

**REGARDEUR, subst. masc.** (regardeur)

[T-L : *regardëor* ; GD : *regardeor* ; DEAF, G235 : *regardëour* ; FEW XVII, 512a : \**wardôn*]

**A.** - "Spectateur" : Item, l'en doit mettre lay qu'il ne soient pas *regardeurs* de comédie (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 338). Mais toutes ces choses sont plus a iceulz hommes qui vivent en privé que a ceulz qui sont a la court obligiés ; car cil qui est au service du roy mancipé sera present aux guerres et batailles, non pas comme *regardeur*, mais comme militant (PICCOLOMINI, De curialium miseris epistola L., c.1458-1477, 92).

**Rem.** BERS. ds GD VI, 734b. Ex. de LA TOUR LANDRY ds T-L VIII, 595. PREMIERFAIT, *Décameron* D., 1414, 144, 238.

**B.** - "Celui qui examine qqc." : ...car Dieu est *regardeur* et considereur qui humilie et qui esauce ce qu'il veult (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 374).

- "Contrôleur, inspecteur"

**Rem.** *Ordonn. rois Fr. L.S.*, t.2, 1350, 379, et doc.1397 et 1452 ds GD VI, 734c.

- DRAP. "Celui qui contrôle la qualité des draps" : Et devera li prevos et li mayres de le halle, par le conseil des XIII Hommes, prendre 6 hommes pour iestre au petit rewart, et 6 autres pour iestre au petit couletage et nient plus. Et ne puet iestre *rewarderes*, couletiers ; ne li couletiers *rewarderes*. Et doit prendre li prouvs u li mayres de le halle leurs sairemens en cascune anée. Et deveront cil couletier et *rewardeur* aler a tour 2 en le semaine. (Drap. Valenc. E., 1344, 275).

- "Surveillant, inspecteur d'une forêt" : Item, sont tenus paier un septier d'avoine à l'ancienne mesure, cinquante harens, cinquante chandelles de cire de demi pié de long, XXV pains de couvent, un septier de vin de couvent, et ne les doivent fors une fois l'an, quant les *regardeurs* regardent les meffais de ladite forest, ou à plus long temps se plus y attendent à regarder. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 4). Messire Pierres de Poissy, chevalier, seigneur de Gouy, a par le don de Henry, roy d'Engleterre, duc de Normendie (...), son sergent en la forest de Rouvroy, que il est un des *regardeurs* de sa dicte forest, et son pasnage franc et quicte en toutes ses forestz (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 54). [R. M.]

**REGARDIERE, subst. fém.** (regardière)

[\*FEW XVII, 512a : \**wardon*]

"Meurtrière (?)": Jaffe est peu de chose, car il n'y a que chasteaux meschans dont l'ung, du costé dextre, est le plus gros, et y a peu de maisons qui sont toutes sur le bort de la mer, faictes en façon de caves, et sont soubz la montaigne comme barbacanes et *regardieres*. (Voy. Hierus. S., 1480, 61). [C. H.]

**REGARDURE, subst. fém.** (regardure)

[T-L : *regardëure* ; GD : *regardeure* ; DEAF, G234 : *regardëure* ; FEW XVII, 511b : \**wardôn*]

**A.** - "Regard, façon de regarder" : Celle couleur coustumiere Est de monstrier trine chiere Et face a la *regardure*. Une fois verdeur pleniere, Autre rougeur monstre entiere, Autre fois dëaurëure. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 348). ...car sans lance M'a fait douce blesseüre Vo simple *regardeüre*, Dont j'ay, sans plaie, pointure Qui ja n'iert sanée, Se vo douceur ne la cure (MACH., Ch. bal., 1377, 605). Mais se celle que j'aim outre mesure Se daingnoit tant à mon bien consentir Que de sa tres douce *regardeüre* Fusse veüs, eins que doie fenir, De ce grant part aroie que desir, Que

j'ëuisse, lonc temps a, eschevé, S'en li eüst tant pité com biauté. (MACH., L. dames, 1377, 60). Quant vo maniere meüre, Rassise et seüre Voy, d'onheur sui en l'escueil ; Et quant vo *regardeüre* Riant par mesure Vient seur moy, tout bien recueil ; Car je sui si en mon vueil Qu'en moy joie dure Qui de plus grant m'asseüre. (MACH., L. dames, 1377, 185). Les signes de cognoistre le commencement dou chien enragié, c'est qu'il ne menjue mie si bien comme il souloit et qu'il mort les chiens en festiant de la cueue et les flairant premier, et puis se leche les levres et fet un grant soufflet dou nés, et a fiere *regardeüre* et regarde a ses costez, et fet semblant qu'il ait mouches environ soy, et puis crie (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 114). Si a louche *regardeure*, Ne n'a pas hastive aleure, Mais tant est franc ou il s'adonne Que corps et avoir habandonne, Et volentiers se tient paré, Bien en est le lieu repparé, Car la ou il est bien appert (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 69). Grant et sec et gros, a le corps Noir et velu, bien m'en recors, Hideux visage et rechigné, Hericié chief et maupigné, *Regardeüre* tres horrible, Et, en parlant, semble qu'il sible Hideusement comme un serpent (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 71). Sa *regardeure* oste d'esmay Tous ceulx qui droit elle regarde, Ne de mal avoir ilz n'ont garde, Car d'encombrier les asseüre, Tant a plaisant *regardeüre*, Et sa douce philosomie Bien monstre qu'a tous soit amie (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 91). ...fiere *regardeure* Hot moult et haulteine parleure. (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 31). La fausse a double *regardeure*, La d'influence mal seure S'affubloit et moult ordenoit Du meschief qu'au monde donnoit Et des biens non seurs autressi (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 96).

- "Regard, aspect" : ...et si comme recite le prealigué livre, pour bataillier on doit advisier fors hommes, hardis et de beaulx membres, de hardie *regardeure*, et pou delicatis (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 188). Quinte feuille represente le treffle qui est de grant vertu et est dit quinte feuille pour ce qu[e]lle a V. pampes les quelles representent les V. sens de nature par quoy homme se doit gouverner. Et senefie que celui qui premier la porta en armes estoit homme venu de nobles vertuz sans estre deffectif de nul de ses membres faisant oeuvres de toute sa puissance es fais de noblesce escoutant honneur benin de *regardeure* (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 502). La employez voz nobles *regardures* Pour envers Dieu vous faire tous valoir (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 138).

**B.** - P. méton. "Aspect, apparition, fantôme" : Quant celle mauvaise *regardure* enteny que... (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 13).

**C.** - Au fig. "Appréciation, estimation" : Es cloch(et)es voi escripture Qui selonc ma *regardeure* N'est (mie) a point n'a droit escripte. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 360). [R. M.]

**REGARIR, verbe** (regarir)

[\*FEW XVII, 537a : \**warôn* (?) (?)]

Part. passé en empl. adj. "Éloigné, séparé (?)": Dame Aye d'Avignon qui estoit *regarie*, Pour Guion de Nanteul chascun jour pleure et crie (Tristan Nant. S., c.1350, 111).

**REM.** Cf. GD III, 466a : *esgari* "éloigné, séparé". [R. M.]

**REGARNIR, verbe** (regarnir)

[T-L : *regarnir* ; GD : *regarnir* ; GDC : *regarnir* ; DEAF, G330 : garnir ; FEW XVII, 533a : \**warnjan* ; TLF XIV, 645b : *regarnir*]

**A.** - "Renforcer (une garniture)" : ...il avoit par dessus le sercueil ung drap d'or large et plantureux, riche et beau aussi, non pas broché, ainçois estoit de veloux sur veloux plus velu qu'a tiers poil, de tresfin cramoiis, et les figures d'or estoient d'or sur or rehaulcé, enforcé et *regarny* aussi (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. espris W., 1457, 145).

- "Renforcer de nouveau (une pièce métallique) en ajoutant du métal" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1420. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 852.

**B.** - "Remettre en état (une serrure)" : ...à Jehan Caumel, serrurier, tant pour une clef pour le chep des prisons de mondit seigneur, ung grant gont pour l'uys des questions que pour *regarnir* la serrure du celier et y mettre une clef neufve (Comptes Archev. Rouen J., 1432-1433, 122).

**Rem.** Doc. 1424-1426 et 1429 ds GD VI, 735c.

**C.** - "Remettre une garnison dans une place forte et la pourvoir de provisions"

**Rem.** MONSTRELET ds GD VI, 735c (éd. 1516).

**D.** - P. ext. "Pourvoir (un lieu de qqc.), réapprovisionner" : Dieu veut que Tu t'en aille plus que le pas Au lieu ou sont les corps menez Des benois sains martirizés, (...) Ou pays de Constantinoble, En une cité gente et noble, Jusques la paix soit conformée [l. confirmée], Et que d'eulx la noble contrée Ou ont estez martirizés Soit *regarnie* de rechief. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 175).

**Rem.** WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, 35/11. [R. M.]

**REGAZONNER, verbe** (regazonner)

[T-L (renvoi) : *regasoner* ; GDC : *regazonner* ; DEAF, G351 : gason ; FEW XVII, 544a, b : \**waso*]

"Renforcer (la motte, les fossés) au moyen de mottes de terre herbues" : A Jakemart Biertrant pour *rewasener* apriés les fossés, 2 s. (Comptes Mons P., t.1, 1333, 394). Au dit Roget, pour fagoter et *regasonner* toutez les chaucées des estans de ma dame es forés de Woissy et d'Esparnay, curer et rapparellier les fossez et les relais, faire les loges ou temps des pescheries... (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 437).

**REM.** Doc. (Tournai) 1304 (*rewassonner*), 1407 (*rewaséné*), 1414 (*rewasoné*) ds GDC X, 521c. Doc. 1328 (Tournai, *rewasonner*) ds DEAF. [R. M.]

**REGDESME, adj.** (regdesme)

□

"?" : Au[x] trois palais de mon orbe royal Me fault dresser cinq tables non mesmes Sur quoy mettray, par mon art desloyal, Pour le disner venimeux riagal, Poison, venim et la saulce de mesmes Compose[e] de fiel et de coesmes De vieulx serpens, qu'ay nourris soirs et mains Car Dieu me meult par figure[s] *regdesmes* (Cene dieux, c.1492, 107).

**Rem.** "Peut-être un dérivé de *rigidissimus* (avec le sens à peu près d'exigeant ?...)" (L.C. Porter, *Z. rom. Philol.* 78, 1962, 541). [R. M.]

**REGE, subst. fém.** (rege<sup>1</sup>)

[GD : *rege*<sup>1</sup> ; \*FEW X, 18a : *radicare* (?) (?) ]

"Rangée d'une vigne ; mesure de vigne"

**REM.** Doc. 1482 ds GD VI, 738a. [R. M.]

**REGE, subst. masc.** (rege<sup>2</sup>)

[T-L (renvoi) : *rege* ; GD : *rege*<sup>2</sup>]

**A.** - "Gaze (pouvant servir à tamiser)"

**Rem.** *Ils sont sy blanc que le fin reige, Voire plus blancq que n'est la neige* (N. Dupire, *Molinet*, 1932, 234). *Z. rom. Philol.* 38, 1917, 64 (J. Jud).

**B.** - "Crible"

**Rem.** Doc. 1305 et 1474 ds GD VI, 738b. [R. M.]

**REGEILLIER, verbe** (regeillier)

[GD : *regeillier* ; \*FEW XXIV, 213b : *aequalis* (?) (?) ]

"Réparer"

**REM.** Doc. (Amiens, XVe s.) ds GD VI, 739b. *V. regaler*<sup>1</sup>. Ou est-ce tout autre chose, une mauvaise lecture de *reconseillier* "réconcilier (une église), consacrer à nouveau une église qui a été profanée" (où *g* serait confondu avec l'abréviation de *con*) [J.L. R.] ? [R. M.]

**REGELER, verbe** (regeler)

[GDC : *regeler* ; FEW IV, 87b : *gelare* ; TLF XIV, 646a : *regeler*]

"Geler de nouveau" : ...la riviere de Saine fut toute gellée à bout et demoura gelée jusqu'au quatriesme jour de febvrier, auquel jour il commença à desgeler et puis *regeloit* tous les jours jusques audit jour S.Valentin (MAUPOINT, *Journ. paris. F.*, 1437-1469, 39).

V. aussi *rengeler* [R. M.]

**REGENCE, subst. fém.** (régence)

[GDC : *regence* ; FEW X, 205a : *regens* ; TLF XIV, 646b : *régence*]

**A.** - "Gouvernement du pays en l'absence du souverain (ou pendant sa minorité)" : Toutesvoies, entre autres choses, la Court de Parlement volt noter que, en tant que mondit seigneur le Dauphin se disoit regent et avoir prins le gouvernement de ce royaume, ycelle Court n'entendoit aucunement par la publicacion ou lecture desdictes lettres, ne par ce qui estoit fait ou dit en ladicte assemblée, prejudicier ou attempter contre l'auctorité et puissance du Roy nostre souverain seigneur, ne entamer aucune chose ou prejudice ou à la diminucion de sa magesté ou auctorité royal, pour ce que, de ladicte *regence* ou gouvernement que se vouloit attribuer mondit seigneur le Dauphin, n'en estoit aucunement apparu à la Court par lettres royaulz ou autrement deument, ne que les pers de France eussent esté à ce appelez (FAUQ., I, 1417-1420, 278). ...lesdictes lettres, en aucuns poins, estoient desplaisans au Roy, et mesmement en tant que esdictes lettres mondit seigneur le Dauphin se disoit regent et vouloit de son auctorité entreprendre la *regence* de ce royaume (FAUQ., I, 1417-1420, 292). Chief tres heureux, de Bourbon princiffique, Dame sans per, duchesse magnifique, Vostre *regence* doit bien estre louee Quant de seurté France a esté douee Tandis qu'estoit en la guerre ytalique Le noble roy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 326).

**Rem.** Doc.1403 ds TLF.

**B.** - P. ext. "Gouvernement, pouvoir, puissance" : Voyés que au premier roy par lui establi il retolli le ceptre, et au tiers amendrist son obeissance, et subtraist ses subgeitz, en signe que vostre *regence* ça jus n'est que commission revocable au plaisir du conseil de lassus (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 41). L'auctorité de regner reside a ung seul chief, mais la discretion de *regence* naist de plusieurs engins, ezquelz lez dons sont espartiz qui affierent a si hault mistere (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 105). Prince puissant en *regence*

impassive, Dont nul ne peult extimer la haultesse, Grace vous rens par amour dilective, Quant huy me voy en gloire de noblesse. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 7). DIEU. Vous arés soubz vostre pouoir Tous les poissons entierement (...) Les oysiaux arés a plaisance, Qui sont vollans, francs et agilles, Et pour bref, toute la *regence* Sur poissons, bestes et vollatilles [Réf. à Gen. 1, 28] (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 37). DOYEN. Du saint homme que venez querre Present a si grant deligence Pour mectre et inhumer en terre Ou que vous faictes residence, Jamais n'en aurez la *regence*, Car c'est nostre propre seigneur. L'ABBÉ. Non est. OFFICIAL. Sauf vostre reverance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 577).

- [D'une chose] *Avoir regence sur*. "Régner sur" : LA SEUR. Faire le debvez, Se voulez avoir alegence. LA FILLE. Douleur a si tresgrant *regence* Sur mon corps que je n'en puis plus, Si en brief je n'ay l'exigence D'aucun bon remede. (LA VIGNE, S.M., 1496, 453).

C. - "Exercice du droit d'enseigner dans une université"

**Rem.** MICHAULT, *Doctr. temps prés.* W., 1466, 107. [R. M.]

**REGENERATEUR, subst. masc.** (régénérateur)

[GDC : *regenerateur* ; FEW X, 204a : *regenerare* ; TLF XIV, 647b : *régénérateur*]

"Celui qui régénère"

**REM.** VIGNAY (éd. 1531) ds GDC et TLF. [R. M.]

**REGENERATIF, adj.** (régénératif)

[GDC : *regeneratif* ; FEW X, 204a : *regenerare* ; TLF XIV, 649a : *régénéral* (*régénératif*)]

MÉD. "Qui régénère" : *Medicine regenerative* de cher selonc Avicenne est celle de laquelle la proprieté est qui permue le sang qui vient a la playe en cher, pour laquelle chose est esgallee a sa complexion et le caille avec seichement et aulcune abstercion non mordifficative (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.6).

**Rem.** Ex. d'a.fr., ex. déb. XIVe s. et ex. du XVe s. (Trad. de Bruno de Longoburgo, *medicament regeneratif de char*) ds GDC X, 521c.

- Empl. subst. : ...des *regeneratifz* de la char (Chirurgie Chauliac B.-T., p.1472, 835). [R. M.]

**REGENERATION, subst. fém.** (régénération)

[T-L : *regeneracion* ; GDC : *regeneration* ; FEW X, 204b : *regenerare* ; TLF XIV, 648a : *régénération*]

A. - MÉD. "Fait de reconstituer, de régénérer, régénération" : ...et de ces membres [simples], les ungs sont sanguins, ausqueulx est faicte vraye *regeneracion* et consolidacion pource qui sont engendrés du sang comme la char et la gresse (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.1, chap.1).

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF. Ex. du XVe s. (Trad. de Bruno de Longoburgo) ds GDC X, 522a.

B. - Au fig. "Fait de renouveler, de revigorer (moralemement, spirituellement...); ce qui revigore" : Après je di que ceste unccion vault a assavouusement de refeccion. Et pour ce de elle peut estre dit ce qui est escript ou XXXIIIe chappitre dessus dit : Transite ad me, etc..., spiritus meus super mel dulcis, venez a moy, vous qui me convoitiez et vous serez rampliz de mes *regeneracions* ; pour quoy ? car mon esperit est doux plus que miel. (Mir. ev. N.D., c.1348, 59). ...une [maniere] est que aucuns et pou soient preservés, par lesquelz est faicte la reparacion et *regeneration* du peuple, si comme il fu ou temps de Noé (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 98).

- En partic. RELIG. "Renouvellement spirituel, renaissance par le baptême" : ...et l'eaue pour le saint baptesme de nostre *regeneracion* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 518). ...et perdus seroit, se sans la *regeneracion* et lavement du baptesme mouroit. (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 41). Dont le premier ornement c'est la clere fontaine du saint sacrement de bateisme, ouquel se fait le lavement de *regeneracion* ouquel les ordures du premier pechié sont effaciez. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 283).

**Rem.** FOUL., *Policrat. B.*, III, 1372, 11/53. [R. M.]

**REGENEREMENT, subst. masc.** (régénèment)

[T-L : *regenerement* ; GD : *regenerement* ; FEW X, 204b : *regenerare*]

"Régénération" : ...Que jamais le haultain royaume Ne verra en corps nê en ame. Qui de char naist, char se denomme ; Qui de l'esperit, esperit se nomme. Et donc ce *regenerement* S'entend espirituallment. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 155). [R. M.]

**REGENERER, verbe** (régénérer)

[T-L : *regenerer* ; GDC : *regenerer* ; FEW X, 204a : *regenerare* ; TLF XIV, 648b : *régénéral*]

A. - MÉD. "Reconstituer, régénérer" : Quant l'oz ou le cartillage est couppé, il ne peut estre *regeneré*. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 99).

**Rem.** Ex.1377 ds TLF.

B. - "Perpétuer (une lignée, une race)..." : ...s'en sont plusieurs enfans, qui grandement puelent leur linage *regenerer*. (HEMERICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 116). De ces dois conjons sont chink mult beaz juvenes enfans, assavoir Alixandre, Gilhebier, Johan, Johanne et Maroie, qui leur lynages poront grandement *regenerer*. (HEMERICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 374). FOULE, deable. Il n'est nulz qui tenir s'en doie [de mener joie], Que tuit sommes *regeneré* (Jour Jug. R., c.1380-1400, 221).

C. - Au fig. "Renouveler, régénérer" : ...il fault païer ausdiz habitans et parrochiens, pour le sanc qui fu espendu dedens ladite eglise pour ledit fait, à l'evesque de Paris, douze livres par., pour icelle eglise reconcilier et *regenerer* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 225). Ainsi sommes nous menez a grant deceance, dont je ne puis veoir que ja puissions valoir se n'est par l'estrange sang. Et quant a l'estrange sang, de meilleur ne pouons estre *regenez* que du sang des Gregois. (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 85).

- RELIG. "Faire renaître à la vie spirituelle, sauver" : Amour est Diex qui comme vraz amans Fist Dieu son fil pour nous *regenerer* Prendre humain corps en vierge... (Mir. prev., 1352, 278). Beaulx seigneurs, nous sommes cy assemblez pour soustenir la foy de Jhesucrist, et de laquelle il nous a *regenez*. Et savez comment il a premierement souffert la crueuse mort pour nous racheter des paines d'enfer. (ARRAS, c.1392-1393, 108).

. "Faire renaître à la vie spirituelle par le baptême, baptiser" : Tost aroye mon corps en fons *regeneré* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 45). Dieu le tout puissant, qui t'a cy Par ceste yaue *regeneré*, Et par saint esperit donné De tes pechiez remission Par mi ceste sainte unccion Que me sens faire et ton chief oindre, Te vueille en gloire avec lui joindre Sanz finement (Mir. Clov., c.1381, 276). ...les enfans de la franche femme, *regenez* ou saint sacrement de baptesme (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 76). ...il pleust a ton Dieu [toy] *regenerer*, abelir et purifier par le sacrement de baptesme (GERS., Concept., 1401, 408). Le fil Dieu né de vierge pure (...)

Commande a toute créature Qui quiert la joie souveraine D'estre par eaue clere et saine *Regenerés* et baptiziés El nom du Saint-Esprit sur paine D'estre dampnablement jugiés. (MARCADÉ, *Myst. Pass.* Arras R., a.1440, 76). Crestien suy, sans grant langaige, De fait, de cueur et de coraige ; Baptizés je suis et lavez, Et en la foy *regenez*. (*Myst. st Adr. P.*, c.1450-1485, 93). Enfants ha [Dieu] tous ceulx qu'en ly croyent, Ses comandemans font et oyent, Qui ont en ly ferme fiance, Vraye foy et vraye creance, Et qui ont esté *regenerés* Par le baptesme et lavés. (*Myst. st Sébast. M.*, c.1450-1500, 186). Et puis descendites en enfer et meistes hors vostres amys et avant devant tous vostres apostres, montastes és cieux et laissastes pour vostre lieutenant saint Pierre l'apostre en terre et ordonnastes batiesme pour nous *regenerer* et faire crestiens pour avoir saulvement (BAGNYON, *Hist. Charlem. K.*, c.1465-1470, 56).

**Rem.** WAUQUELIN, *Belle Hélène Const. C.*, c.1448-1452, gloss. [R. M.]

**REGENT, subst. masc. (régent)**

[T-L : *regent* ; GDC : *regent* ; FEW X, 205a : *regens* ; TLF XIV, 649b : *régent*]

**A.** - "Celui qui gouverne un pays pendant la minorité ou l'absence du souverain" : Quant Tulles fu mors, l'empire de Rome, si comme au commencement avoit on ordené, fu devolu es peres, lesquelz ont tantost esleu et nomé un interroy, c'est a dire un *regent* (BERS., I, 1, c.1354-1359, 32.1, 54). ...il devoit Toute l'empire gouverner Com *regent* jusqu'au retourner De l'emperière. (Mir. emper. Romme, 1369, 268). ...fu publié à Paris que le duc, qui par avant se estoit appelé lieutenant du Roy, depuis sa prise, se appelleroit dès là en avant *regent* le royaume. (Chron. Jean II Ch. V, D., t.1, c.1375, 161). Venez avant, mon ainsné filz : En lieu de moy vous fas *regent* De mon royaume et de la gent (Mir. ste Bauth., c.1376, 110). Li *regens*, filz ainsnez, fut la, Du roy Jehan, qui fut en prison (DESCH., M.M., c.1385-1403, 368). ...mondit seigneur le Dauphin se disoit *regent* et avoir prins le gouvernement de ce royaume (FAUQ., I, 1417-1420, 278). Et finalement fut conclud que l'en escriroit au roy d'Angleterre, heritier et *regent* de France (FAUQ., I, 1417-1420, 383). ...weil et entenz de ce jour en avant moy estre et demourer quicte et deschargié du tout de tous lyens de foy, hommaige et promesses quelconques que mondit oncle pourroit avoir faiz en voz mains comme *régent* pour moy et en mon nom et par vertu de mesdictes lettres de procuracion à lui sur ce données et autrement, et moy par mesdictes lettres patentes à vous sur ce envoyées. (Roi René vie L., 1429, 220). ...je te baille en garde mon pueple et t'en constitue *regent* jusquez ad ce que mon filz Jason sera en eage (LEFÈVRE (R.), *Hist. Jason P.*, c.1460, 127). ...le roy de Navarre, lequel pour ce jour estoit *régent* et gouverneur général du royaume d'Aragon, pour et au nom de son frère le roy don Alfonse, pour lors estoit parti du chasteau de Sarragosse (Faits Lalaing K., c.1470, 150). Duc de Bethfort, qui vous dictes *regent* de France pour le roy d'Angleterre, la Pucelle vous requiert et prie que vous ne vous faciez mye destruyre (*Myst. siège Orléans H.*, c.1480-1500, 414). Lors estoit *regent* en France pour les Angloys le duc de Bethfort, frère du roy Henry cinquieme (COMM., I, 1489-1491, 52). Cestui duc d'Anjou se aida, comme aucuns dient, du tresor du roy et fut *regent* en France. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 144 r°). Premierement fut monsieur de Bourbon De ce royaulme en ville et en bourc bon Seul pour le tout commis *regent* de France (LA VIGNE, V.N., p.1495, 141).

**B.** - P. ext. "Celui qui gouverne, qui exerce le pouvoir, qui domine, qui dirige" : Mais vous, les grans, estes regardez de Dieu

et soubz sa correction, qui fait trop plus à craindre pour vous et à doubter, que à nous de vous qui estes nos princes et *regens*, qui ne nous povez oster que l'avoir et la vie. (LA MARCHE, *Mém.*, I, c.1470, 144). ...pour princes et *regens* (SAINT-GELAIS, *Séj. honn. D.*, c.1490-1495, 209). Brief, roys et ducz, papes et cardinaulx (...), Officiers, *regens* et mareschaux... (SAINT-GELAIS, *Séj. honn. D.*, c.1490-1495, 223). Je voy le Roy en estant Que present saluer je voy Jesus le Dieu de nostre loy Saulve et gard ce noble *regent*. (*Myst. st Martin K.*, a.1500, 244).

**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 4262 (T-L VIII, 614).

- "Celui qui dirige l'univers, Dieu" : Sur tous avez essence premeraine, Comme *regent* et vray gouvernateur, A qui devons obeissance pleine, Comme a celuy qui a toute haulteur. (*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 6).

- Empl. adj. *Les regents cours*. "Les cours souveraines" : Aux trespassez je faiz ce laiz [l'absolution demandée pour les morts] Et icelluy je communique A *regens* cours, sieges, palaiz, Hayneurs d'avarice l'incique, Lesquelz pour la chose publique Se seichent les oz et les corps : De Dieu et de saint Dominicque Soient absolz, quant seront mors ! (VILLON, *Test. R.H.*, 1461-1462, 135).

- P. métaph. "Celui qui domine, qui dépasse les autres en qqc." : Il est a tel homme tenuz Qu'il donne a gros et a menuz ; C'est de largesce le *regent*. Il fait bien a la povre gent Et largement du sien leur donne (Mir. march. juif, c.1377, 183).

**Rem.** Cf. fr. mod. fam. *champion*.

- [Sens passif] *Regent à qqn*. "Régenté par qqn, soumis à qqn" : S'alons en Babiloine au siege proprement Pour aider Sarrazins a qui sommes *regent*. (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 422).

**C.** - "Professeur d'université ou de collège" : ...maistre Raoul de la Porte, docteur *regent* en la Faculté de theologie (FAUQ., I, 1417-1420, 62). Ce jour, maistre Gueroud Boissel, docteur en decret, *regent* en la Faculté de decret, a requis que la Court lui baille et delivre Robin Le Tardif, son escolier, prisonnier en la Conciergerie (FAUQ., II, 1421-1430, 242). ...et nouvellement corrigee et amende par les tresexcellens et tresexpers docteurs en medecines *regens* a Montpellier. (Rég. santé corps C., 1480, 1). Car chascun [si] veult estre maistre, Maistre quoy? dea, maistre *regent* (S. fol, c.1480-1490, 8). La ay je veu *regens* et escolliers... (SAINT-GELAIS, *Séj. honn. D.*, c.1490-1495, 192). *Regent* fut il de mes freres et moy (SAINT-GELAIS, *Séj. honn. D.*, c.1490-1495, 326). Maistre Geuffroy de Lestainx, docteur en medicine, natif de Rouen et *regent* en l'Université de Oxomfort, souverain astrologien et pensionaire du roy Henry de Lenclastre. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 149 r°). [R. M.]

**REGENTATION, subst. fém. (régentation)**

[T-L (renvoi) : *regentacion* ; GD : *regentation* ; FEW X, 205b : *regens*]

"Régence" : ...après le trespassement du roy Charles, son frere, non obstant lui apertenist la *regentacion* du reaume de France, tant que l'enfant fust en aage d'estre couronné, laissa tout es mains des autres princes ses freres, et parti de France (CHR. PIZ., *Faits meurs Ch. V, S.*, II, 1404, 138). [R. M.]

**REGENTE, subst. fém. (régente)**

[GDC : *regent (regente)* ; FEW X, 205a : *regens* ; TLF XIV, 649b : *régent (régente)*]

**A.** - "Épouse du régent" : ...est conclu et appoinctié que prochainement, quant monseigneur le regent et madame la *regente* devront entrer à Paris, chascun college et corps, le mieulz acompagné de ses suppostz, habilliez le plus honnestement qu'ilz pourront, yront de pié au devant desdiz segneur et dame (FAUQ., III, 1431-1435, 142).

**B.** - P. ext. "Celle qui gouverne, qui exerce le pouvoir, qui domine, qui dirige" : Sy s'en partit et alla au giste de Barcelonne, où il trouva la royne d'Aragon, femme du roy don Alfonse, pour lors *regente* de la comté de Barcelonne et de Roussillon. (Faits Lalaing K., c.1470, 153). LE PERE. Semblablement j'ay plusieurs grans deesses Qui de l'air sont *regentes* et princesses Et ont pouoir sur les choses celestes Par prudentes, tryumphantes haultesses ; Des regions divines sont hostesses Et ont en main la lune et les comectes (LA VIGNE, S.M., 1496, 145).

- "Celle qui dirige qqn" : Au sentier fourchu doncques vins Parle secours de ma *regente*. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 153). [autres ex., cf. gloss. de l'éd.]

- [À propos de la Vierge] : Dame du ciel, *regente* terienne, Emperiere des infernaux paluz, Recevez moy [la mère de Villon], vostre humble crestienne, Que comprinse soye entre voz esleuz, Ce non obstant qu'oncques riens ne valuz. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 79). Royne des cieulx, *regente* tresoriere, Tresor de Dieu trop incomprehensible, De ce pecheur entendez la priere Pour convertir mon esprit insensible (LA VIGNE, S.M., 1496, 195). [R. M.]

**REGENER, verbe (régenter)**

[GDC : *regenter* ; FEW X, 205b : *regens* ; TLF XIV, 650b : *régenter*]

**A.** - "Gouverner, diriger" : ...par une très grande hayne couverte, laquelle il avoit longuement gardée en son cuer, par une faulse et mauvaise envie de dominer, et afin qu'il eust l'auctorité de *regenter* et dominer en vostre royaume, si comme clèremment il a monsté, en l'an mil quatre cens et sept, le XXIIIe jour de novembre, vostre dit frère et nostre trèsredoubté et souverain seigneur et père fist traistrement occire en vostre bonne ville de Paris, de nuit, par longs agais, de fait appensé et de courage délibéré, par faulx et mauvais trahistres murdriers à ce habilitiez et aussi convenables (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 125). PILATE. (...) Oncques ne fu si esbahi De puis que tieng la prevosté Et que prevost fu ordonné Des Romains pour le *regenter*, Je ne vis fait tant a doubter Ne sentence autant perilleuse. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 174). Le roy cessa atant son testament. Peleus emprint la charge de gouverner le royaulme et de lors en avant se print a *regenter* la cité et Jason, qui par trait de tamps parvint en l'aage de dixhuit ans. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 127). SAINT MARTIN [priant Dieu]. (...) De *regenter* lieu si haultain, Incertain, Sans vostre aÿde ne pourroye, Car j'ay trop pris l'estat mondain En desdain ; Pour ce, vivre je n'y sçauroye. (LA VIGNE, S.M., 1496, 419). Vous plaist il aultre chose a dire, Noble roy qui Gaule *regente* ? (Myst. st Laur. S.W., 1499, 134).

**Rem.** J. DE COURCY, *Hist. de Grèce*, 1416-1422 (ms. du XV<sup>e</sup> s.), et NICOLE GILLES (éd. 1492) ds GDC X, 522b.

- [De Dieu] : ...par mistere et espirituellement disant que Dieu se moeut par mouvement reond en maniere de cercle en *regentant* et gouvernant toutes choses. (Somme abr., c.1477-1481, 145).

- "Diriger, guider" : JHESUS. Simon Pierre, paix soit en toy (...) Soies songneux de *regenter* Mes brebis que tu dois garder, Sur tous je t'en fais commissaire, Fais comme bon pasteur doit faire Et les deffens contre les leups. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 263).

- *Regenter qqc.* "Gouverner qqc., en déterminer le cours" : O roy du ciel, digne de *regenter* Les estoilles et tous celestes corps, Vous seul povez lumiere au monde enter Et expulser l'ombreux broullas dehors. (Cene dieux, c.1492, 113).

**B.** - Empl. abs. "Dominer, l'emporter" : Vise quel honneur te fist nature en la formation de corps humain, dont la face est adrecee en hault, en signe que tu dois leans *regenter* et procede de celestiel naissance (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 92). Petrus Apponus en ce temps *regenta* à Pavie, en la faculté de medicine et astrologie, sur tous ceulx de son temps et fut, pour les experiences de la science de astrologie, moult estimé du pappe Jehan. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 134 r°). Il se convient diligenter, Affin qu'on puisse *regenter*, Si convient qu'il y ayt vacarme. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 144). Doulx Dieu, qui pourra *regenter* Contre tel persecution ? Helas ! et quel destruction Est advenu en ceste terre ! (Myst. st Laur. S.W., 1499, 252).

- "Faire l'important, se comporter de façon autoritaire" : Il luy fault mander voirement, Et comment Sallebry est mort, Qu'il avoit ung peu matalent, [Et] dont il *regentoit* si fort, Et l'avoit comme en discort, Pour ce que lieutenant estoit ; Luy sembloit bien avoir ce port Que l'onneur luy appartenoit. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 187).

**C.** - ASTR. [D'une planète] "Dominer (par son influence)" : ...et, comme il soit experimenté que Saturne *regende* Angleterre, Mars Almaigne, Jupiter France, faisant conclusion en icelles parties estre horribles guerres et discensions (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 136 r°). [R. M.]

**REGER, verbe (régérer)**

[GD : *reger* ; FEW X, 206b : *regere*]

"Diriger, gouverner" : ...nous ait, de son bon gré et plaine voulenté, baillié, cedé et transporté plainnement et entierement ledit gouvernement de sondit duchié de Brabant et de toutes ses appartenances, avec plain pouvoir et auctorité de le faire *reger* et gouverner, sa vie durant, bien et deurement, par un de noz deux filz aiséz (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1404, 687). Tres puissent roy, le dieu des dieux *Regent* les habitans des cieulx Vous acroisse trionfle et gloire (MILET, Destruct. Troye, c.1450-1453. In : *Chrestom.* R., 131). ...pour regir [var.*reger*, GD VI, 740a] et gouverner, les compaignons n'auront point au monde de plus suffisant ou mieulx esleu que le Jouvencel (BUEIL, I, 1461-1466, 100). [R. M.]

**REGESIR, verbe (regésir)**

[T-L : *rejesir* ; GD : *regesir* ; DEAF, G634 : gesir ; FEW V, 2a : *jacere*]

**A.** - "Être couché (en s'appuyant)" : *Regesir*, reseoir a menger : recubo (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 255).

- [Des cheveux] "Retomber, s'étaler" : ...les cheveux luy *regisoient* par les espauls derriere (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 345).

**B.** - "Être de nouveau hébergé qq. part" : ...Nous *reguerons* es grans hostelz En despit de vous (MICHAULT, Procès honn. F., p.1461, 79).

**C.** - Au fig. *Regesir sur*. "Incomber à"

**Rem.** Doc. 1453 ds GD VI, 740a. [R. M.]

**REGET, subst. masc.** (reget)

[GD : *reille*]

"Tringle, barre (?)"

**Rem.** Doc.1356 (*reges*) et doc. (Tournai) 1395-1396 (*regiet*), 1395-1398 (*regiet, regies*), 1398 (*reges*), 1399 (*regiet*) ds GD VI, 740b.

- "Barrette (?)" : ...afficque, *Reget* [var. *Regard*], rocq et renne [resne] (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 218).

**REM.** Mot différent de *rejet*. Étymol. ? V. aussi *reille*. [R. M.]

**REGEUR, subst. masc.** (régeur)

[GD : *regeur*]

"Celui qui manie le *rege*, le crible"

**REM.** Doc. 1498 (Meuse, *regeurs de blez*) ds GD VI, 741a. [R. M.]

**REGIAL, adj.** (régial)

[T-L : *roial*<sup>2</sup> (*regial*) ; FEW X, 201a : *regalis*]

"Royal, digne d'un roi" : Dei genitrix. Temple de Dieu, *regiale* chambrette, Fresche umbrette, rose sans espinette (...) Quand a genoulx receus la nouvellette Tant doulcette, que angelique bouchette Dit, et fuz faicte reposer deifique... (ALECIS, Sub tuum presid. P.P., p.1439, 66). Roy puissant et imperial, Seigneur du trosne *regial*, Je te remercie humblement De ton haultain consentement. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 11). Mon pere, mon fils et mon maistre, Ou est la place imperiale, Ou est la chambre *regiale* Qui appartient a fil de roy ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 27). ...Dieu vous croisse honneur Triumphe et gloire *regiale*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 37). Vous sçavez bien piéça de vray Que tous me [l. mes] pers de Galilée Viennent une fois en l'année En mon hault palais *regial*, Toudis au jour de mon natal, Pour moy faire hommage et honneur, Qui suis leur roy et leur seigneur (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 83). [R. M.]

**REGIBERESSE, subst. fém.** (regiberesse)

[DEAF, G691 : regiberesse ; \*FEW IV, 131a : *gib-*]

(Synon. de *giberesse*)

**Rem.** GULL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, var. du v.11804 (relevée sous *giberesse*). [R. M.]

**REGIBION, subst. fém.** (regibion)

[\*FEW IV, 131b : *gib-*]

[Formé sur le verbe *regimber* par jeu de mot sur *religion*]

"Révolte, rebellion" : L'on cuyde que bonne soit nostre religion, mais il n'y a que *regibion*. (MOLINET, Rom. Rose moralisé, c.1500, éd. 1521, f° LXII v° [BnF / Gallica]). [J.-L. R.]

**REGIDENSE, (?)** (regidense)

[Ø]

"Demeure" : Par nuyt en la gïolle sera sa demourance [var. *regidense*] (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 45). [L. *residense* ?]

V. aussi *résidence* v. Lexiques [R. M.]

**REGIDOUR, subst. masc.** (régidour)

[GD : *regidour* ; FEW X, 206a : *regere*]

"Celui qui dirige dans les commanderies méridionales de Saint-Jean de Jérusalem"

**REM.** Doc. 1435 (H.-Garonne) ds GD VI, 741a-b (mot provençal). [R. M.]

**REGIER, subst. masc.** (regier<sup>1</sup>)

[T-L (renvoi) : regier<sup>1</sup> ; GD : *regier*<sup>1</sup>]

"Terrain vague (décharge ?)"

**REM.** Doc. 1324 et 1346 ds GD VI, 741b. Mot apparenté à *regiet, rejet* "terrain vague, décharge", FEW V, 19b : *jactare* ? [R. M.]

**REGIER, verbe** (regier<sup>2</sup>)

[GD : *regier*<sup>2</sup>]

"Manier le *rege*, le crible, cribler"

**REM.** Doc. 1498 (Meuse) ds GD VI, 741b.

V. aussi *rigier* [R. M.]

**REGIMBE, subst. fém.** (regimbe)

[\*FEW IV, 132a : *gib-*]

"Action, manière de *regimber* (sens grivois)" : Certainement foy crestienne Ne doit pas estre si legiere Qu'a la *regimbe* Julienne Faigne ce de devant derriere. (MARTIN LE FRANC, Champion dames IV, D., 1440-1442, 133). [R. M.]

**REGIMBEMENT, subst. masc.** (regimbement)

[DEAF, G690 : regimbement ; FEW IV, 132a : *gib-* ; TLF XIV, 652b : *regimber* (*regimbement*)]

"Ruade" : ...a la fin, par son *regibement* et par ses saulz, lui rompt [un cheval, à son maître] le col (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 18). [J. Bl.]

**REGIMBER, verbe** (regimber)

[T-L : *regiber* ; GD : *regibant* ; GDC : *regimber* ; DEAF, G689 : *regiber* ; DÉCT : *regiber* ; FEW IV, 131b : *gib-* ; TLF XIV, 652b : *regimber*]

Empl. intrans.

**A.** - [D'un animal, d'une monture] "Ruer" : Car volentiers fui et m'estrage Des bestes qui ne sont privées, Pour ce que conditionnées Sont de si divers esperis Qu'il y a tout pleins de peris ; Car l'une mort, l'autre esgratine, L'autre point, l'autre a mal s'encline, L'autre *regibe*, l'autre brait, L'autre envenime de son brait ; Et on doit l'erbe a son uel mestre Qu'on congnoist, ce dient li mestre. (MACH., D. Lyon, 1342, 227). Qui veïst Escorfaude le jument souffisant Mordre de ses grans dens, ferir en *regibant* ! (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 605). LE FIL COME FOL. (...) Mais le bugle que je menoie *Regiboit* si a chascun sault Qu'il m'en portoit vers un assault De gens cornuz... (Mir. parr., 1356, 15). En monde n'a si bel destrier, Soïés sus, le piét en l'estrier, Et le ferés des esperons, - Au mains nous ainsi l'esperons - Que, s'il ha mauvaise maniere (Que s'il veult reculer arriere Ou s'il se couche ou s'il se cabre, Ainsi com cilz qui fait la cabre, Ou s'il fiert et *regibe* ou mort, N'avant n'iroit .I. pas pour mort) Qu'on ne die : "Il est trop mauvais, Donnés le aus mesiaus de Biauvais." (MACH., Voir, 1364, 322). Une lievre qui, quant part de son giste, *regibe* et dresce la cueue sus l'eschine comme un conill, c'est signe d'estre fort et bien courant. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 79). Item, il convient estre pourveu et avoir ung cheval basset et aisé pour monter et descendre souvent, qui soit paisible au chevauchier, sans fretillier, ne tournoyer, ne tourner la bride, ne *regiber*, ne faire autres empeschemens qui doivent empescher a l'esprevier quant il sera reclamé. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 154). ...volentiers les

vaches, du pied de derriere *regibent* et souvent brisent le pot ou respandent le lait (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 98).

**Rem.** Forme *regipe* : [Cont métaph.] ...ja ne fault qu'a l'esguillon *regipe* (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 235).

- *Regimber à qqn* : L'asne qui porte le blef de son maistre au moulin souventesfois pour la paresse, ou par foroyer du chemin, ou par trop grand graisse, ou par le soursommeau qui lui nuyst, *regibe* a son seigneur, car il n'en puet plus souffrir, et est tresbien batuz (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 529).

- *Regimber encontre qqc.* : Coursier point d'espouren agu (...) *Regibant* encontre et rebelle (...), Et otant de fois qu'il repugne Trois ou quatre s'en fait pour une (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 83).

- Empl. trans. "Faire rejaillir (de l'eau, de la boue...) en ruant" : Et les pagez de messire Charles de Sauvoysi menoiert leur chevax boire, et aloiert parmi les clers, et faisoiert leur chevax *regiber* la boe sur les clers. (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 326).

- [D'une pers.] "Donner des coups de pieds" : GADIFFER. (...) Il ne se sçaroit demener, Tant est sarré pres du pillier. ROUILLART. Est il quicte de *regiber* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 738). Et moy, Mercure, il fault que je m'exibe Comme scribè et promoteur celeste, J'ay le registre où chascun foy adhibe Qui *regibe*, saute, ruë ou gibe (Cene dieux, c.1492, 108).

- [Cont. grivois] : Il fault que Nature s'acquitte. Ne demandez a cui ne quant ; Tousjours est preste de tumber Femme, de travers ou de cant, S'elle trouve a cui *regimber*. (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.2, 1440-1442, 103).

**Rem.** À la *regimbe Julienne*, MARTIN LE FRANC, Champion dames D., 1440-1442, v.1454 et 17855.

**B. - P. anal.**

1. *Regimbant*. "Élastique, flexible"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. (*regiber*).

2. [Du vin] "Revenir, remonter" : Se vin est mauvais a taster, Il *regibe* trop mallement. (Tr. Men., c.1480-1500, 287).

**C. - Au fig.** "Se révolter, se rebiffer, *regimber*" : Certes, de mal en pis, touzjours contre l'aguillon dez princes vous *regibez*. (Songe verg. S., t.1, 1378, 38). ...se aucuns y *regibent* ou contredient, tu les hes et pourpenses mal contre eulx (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 16). Et ainsi perdit ledit conte toutes ses terres pour icelle rébellion et désobéissance qu'il avoit faite au roy ; car c'est chose bien dure et téméraire que de résister à son seigneur, et *regimber*, comme il se dit, contre l'aiguillon. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, c.1437-1464, 51).

- Inf. subst. : Certes, nostre maistre, riens ne vous y vault le *regiber* (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 127). [R. M.]

**REGIME, subst. masc.** (régime)

[T-L : *regime* ; GDC : *regime* ; FEW X, 208b,209a : *regimen* ; TLF XIV, 652b : *régime*]

**A. - "Action de régir, de diriger"**

1. "Action de régir, de diriger, d'administrer, gouvernement, direction" : Le livre du "*Regime* des princes" est bon, et aultres, qui sont faiz de moralité. (GERS., Annonc., a.1400, 237). ...actendu qu'ilz ne pavoient ignorer qu'il ne feust filz et frère de Roy auquel avoit esté baillé le *régime* du royaume comme à cellui qui de droit le devoit avoir (Doc. 1405. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 122). Le second jour ensuivant, le roy de

France, demourant en son palais, vint en la chambre de Parlement, qui noblement estoit préparée, et sist personèment en siège royal. Ouquel lieu, en la présence de ses ducs et princes royaulx, avec plusieurs nobles, le clergé et le peuple, par bon conseil, fist un édicit, et ordonna que s'il advenoit qu'il mourust avant [que] le duc d'Acquittaine, son premier filz légitime, n'eust aage compétent, non obstant ce, il vouloit qu'il gouvernast le royaume et en eust le *régime*, moiennant qu'en son nom et pour lui, de cy à tant qu'il auroit son aage, les trois estats dudit royaume gouverneroiert. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 170). Ainsy plusieurs communautés ont accepté seigneurie hereditail nommee royaulme, comme plus parfaicte et semblable au *regime* universel qui tout despent du chef, lequel est commencement et fin de toutes choses creez. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 69). Le seigneur a qui estoit la vache fut moult liez de ceste responce ; sy le mena a grant haste a Romme, ou mont Aventin, et la mist devant le arc ou l'autel de la deesse Dyane pour la sacreffier tantost, affin qu'il donnast a la cité de Sabine, dont il estoit, par icellui sacreffié, l'empire et le *regime* de la humaine ligniee. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 24). La seconde partie de ce present livre terminée et expédiée, en laquelle est touché le gouvernement du Jouvencel en l'estat moyen, nommé iconomique, reste la tierce et derrenière partie, en laquelle sera traictée le gouvernement du Jouvencel ou plus hault estat nommé politique, auquel il aura le *regime* et administracion de tout le royaume d'Amydoine. (BUEIL, II, 1461-1466, 187). ...au *régime*, garde et gouvernement d'iceulx commectez personnes souffisans et solvables qui en puissent et sachent respondre (Archives servit. Louis XI, T., 1474, 68). ...les grans, anciennes et notables citez de l'universel monde ont esté accreues, augmentées et entretenues, y ait esté principalement ordonné et estably certain nombre des plus notables, prudens et expérimentez des affaires touchant le bien, *régime*, gouvernement et administration de la chose publique d'icelle (Roi René vie L., 1475, 354). Gens d'eglise, desdainsans leur peface, Hantent foires, assemblées et marchés Et la guerre suyvent de place en place Sans *regime* mettre en leurs eveschez. (Cene dieux, c.1492, 110). ...Pour aller prendre vraye possession Et maintenir en sa protection Pour desormais, Senes la ville antique Dicte le vierge, pource que manifique Plus qu'autre ville, et d'ancienneté En son *regime* elle a tousjours esté. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 222). La richesse que tu peulx percevoir, Le grant tresor qu'on te voit recepvoir, Le *regyme*, l'ordre, la providence, Le bon moyen que tu as de prevoir Au temps futur et au present pourvoir Je loue moult, si foige ta prudence (LA VIGNE, Ball. Bruyt Commun B., 1509, 175).

2. P. méton.

a) "Manière de gouverner" : Quiconques donc vouldroient, par aucune manière, attraire et induire les seigneurs de France à cestuy *regime* tyrannique, certes ils exposeroient le royaume en grant descriement et honte (ORESME, Monnoies W., c.1365, LXXXIV). Car user de propre sens compecte a vie singuliere et monostique, et soy regler au jugement de la greigneur part est *regime* politique et civil. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 105).

b) "Ensemble des dispositions qui régissent une institution"

**Rem.** Doc.1408-1409 ds GDC X, 523a.

3. En partic. "Direction d'un monastère"

**Rem.** GILLES LE MUISIT, *Poésies* K., t.1, c.1347-1353, 127 (T-L VIII, 617).

- *Baston de regime*. "Bâton de commandement, insigne de l'archidiaacre" : L'EVESQUE. Or ça, il fault que ly remecte En main le baston de *regime*, Tradit baculum De l'glise la discipline, De

toute la correction, Du cueurs la dominacion. On vous baille la dignité, Par ce baston constitué Archidyaque et gouverneur. (Myst. st Bern. Menth. L., c.1450, 113).

**Rem.** Saint Bernard de Menthon fut élu archidiacre du chapitre diocésain d'Aoste. Cf. lat. médiév. *regimen* "dignité épiscopale ; évêché ou archevêché ; dignité abbatiale ; direction d'une église" (cf. Fr. Niermeyer, *Mediae latinitatis lex. minus*, 1976, 901).

**B.** - "Manière de vivre ; en partic. règle de vie en vue de la santé"

**1.** "Manière de vivre, vie, conduite" : Ilz gouvernent bien en entendant a l'instruction et *regime* ou conduite de leurs subgés soigneusement et en priant pour eulx a Dieu (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 228). Moulit d'aultres choses de la moderation des maintiens et du *regime* des fais et d'autres choses appartenans a l'onnesteté de vie en divers livres et chapitres avons touchié. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 254). Du *regime* ou discipline de adolescence. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 279). De rechief voions comme sainte Eglise, catholique religion, honneur souveraine divinité, et pourvoit au *regime* de povre humanité. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 129). Ceste vertu magnanime Tost anime Les cueurs d'honneste *regime* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 71). Charles septiesme de ce nom, roy de France, estoit homme de belle forme, estature et bon *régime* ; de complexion sanguine ; humble, doux, gracieux et débonnaire (BAUDE, Eloge Ch. VII, V., p.1484, 128). Dont je m'en tais pour venir seulement Aux principaulx gouverneurs et regens, Comme prevostz, baillifz, juges, sergens Qui avecques eulx par grans bendes estoient Et tellement illec se comportoient En ordonnance, en geste et en *regime*, Que tout le monde en faisoit grant estime. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 144).

**2.** En partic. "Manière de vivre, règle de vie (notamment alimentaire) en vue de la santé" : Ainsi useray en toy de *regisme* tenue et legier pour la foiblece de l'estomach de ton entendement (CHR. PIZ., Avision T., 1405, 170). Bon *regime* sanitatis Pro vobis (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 163). La plus grant partie de la pronosticacion est devant dicte, car toutes ces concussions et douleurs pronostiquent maladies a venir et pour ceste partie vault moult en *regime* preservatif (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 17). ...donc on doit rectifier le *regime* de la nourisse (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 8). Dejeuner devez devant prime : C'est le plus fort point du *regime* Que naguieres vous ay permys. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 109). Le *regime* tresutile et tresprofitable pour conserver et garder la santé du corps humain (Rég. santé corps C., 1480, 1). ...et aussi que seroie subject à gravelle, dont bien gueriroye, puis auroye excoriacion et finalement goute ès piez, ce que tout ay trouvé et je loue Dieu qui a fait le ciel et tel *regime*, au moïen de quoy je obvie à mes contraires. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 156 v°).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 617.

- *Ordonner un regime* : Ilz [les médecins] ordonnerent son *regime*, font faire aux apothicaires clisteres, pouldres, oignemens (C.N.N., c.1456-1467, 33). Le sage medicin, vrayement du cas de madame informé (...) voulut ordonner le *regime*. (C.N.N., c.1456-1467, 139). Et ne m'a le medicin point ordonné de *regime* ? dit madame. (C.N.N., c.1456-1467, 140).

- "Soins, traitement médical" : ...de quel cop, pour faulte de bon gouvernement et *regime*, peu après icelui Thibault termina de vie par mort. (Lettres rémission René II P.D.H., 1478, 113).

**C.** - ASTR. "Cours (des corps célestes)" : Des regions divines sont hostesses Et ont en main la lune et les comectes, Le *regyme* de toutes les planetes Et des estoilles les estincelles nectes, Les douze signes et les quatre elemens Qui causer font neges, gresles, tempestes, Pluyes et vens aux jours ouvriers et festes, Selon leurs cours et divers mouvemens. (LA VIGNE, S.M., 1496, 146).

**REM.** Forme *regimen* : JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, gloss. [R. M.]

**REGIMENT, subst. masc.** (régiment)

[T-L : *regiment* ; GDC : *regiment* ; FEW X, 210a : *regimentum* ; TLF XIV, 656a : *régiment*]

**A.** - "Gouvernement, direction" : Dieu lui donna [à Nature] le *regiment* Du monde accroistre et maintenir (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 19). Item plus mes bons amix j'ay deputé et ordonné mon beau oncle Arnaut de Caumont et mon ben amé escuier Galhardet de Tozeux pour avoir le *regiment* et estre residentement guoverneurs de ma tres chere et ma tres bien amee m'amyne, de mes enfans et de vous autres et auxi de toute ma terre de Guascoigne, d'Aginois, de Pierregour et de Bazadés come ceulx esquells je me confize grandement de leurs sens, loyauté, bonne discrecion et diligence pour vous regir et gouverner paisiblement et pasciffiquement (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 14). ...le duc d'Orléans disoit que pour ce qu'il estoit frère de roi le *régiment* lui appartenoit. (CABARET D'ORV., Chron. Loys de Bourb. C., 1429, 265).

- *Mettre en regiment*. "Soumettre" : Tout pardonna, certains en sui, Et les mist ens ou *régement*, Et en concorde mist enssement De Flandres tout son boin pays (Troubles Flandre P., c.1384-1385, 7).

**B.** - "Manière de vivre, de se conduire" (synon. *gouvernement*) : ...s'en fut uns fis, nommeis Johans de Moufrien, qui fut marieis à damoysele Johanne de Noirfontaine, dont ilh est une filhe toute arsée et floive de sens. Ly dis Johans morit juvenes, et sa meire et sa femme ont esteit de petit *regiment*. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 140-141). Messires Johans ly Beaz deseurnomeis ne doit pais estre oblieis en ce compte, car, onkes d'eage d'omme vivant ... son temps, ilh n'out en l'engliese Saint Lambier nul miez entachiet de ly, ne de plus frank ne de plus noble *regiment* (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 226).

- "Régime (de santé)"

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 617-618. [R. M.]

**REGIMER, verbe** (régimer)

[GD : *regimer* ; FEW X, 209a : *regimen*]

"Diriger, gouverner" : Ainsi va (...) Des enfans qui sont sans regime, Qui n'ont homme qui les *regime*. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 57). [R. M.]

**REGIMINE, subst. masc.** (regimine)

[Terme lat. ?] "Conduite à suivre en matière de santé" : ...pour ce tout ainsi que les hommes prudens lesquelz sont curieux de leur santé veulent avoir le conseil des medecins, posé qu'ilz ne sentent nulle molesté de maladie, mais a celle fin qu'ilz puissent vivre en convalescence, leur plaist avoir *regimine* de preservacion de santé. (CHR. PIZ., Corps policie L., 1406-1407, 171-172). [J. Bl.]



**REGINAL, adj.** (réginal)[GD : *reginal* ; FEW X, 212b : *regina*]

"De la reine" : ...[Verité], avec plusieurs vertuz appartenantes aus dictes dames, appellees chambrieres, par maniere de visitation a grant auctorite *reginale*, de nouvel en esperit visite tous les royaumes, empires et regions de ce monde (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 96). ...car par tout estoit le signe de Thau es besans du pays, combien qu'il ne rendist pas trop grant clarte, car tant de contrayres y regnoient que Verite la royne ne s'accorda pas de drecier la forge *reginale*. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 251). ...et doit estre (...), que par sa *reginale* devocion, sans fiction, les pauvres du royaume soient sustenuz et relievez (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 349). Tu es, Marie, le septe *reginal* Portant la sus soubz la divinité, Tenant par droit, en pompeux tribunal, Lieu glorieux et siege confinal Sur tous anges, jouxte la Trinité. (ALECIS, Ball. P.P., p.1439, 59). [R. M.]

**REGINE, subst. fém.** (regine)[FEW X, 212b : *regina*]

**I.** - "Reine" : Par Palas, la douce virgine, Nous le secourons en ce cas, S'on devoit perdre enfans, *regine*, Ducz, chevaliers et advocas. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 205).

**II.** - "(Poisson [mythique ?])" : Du poisson nommé *regine* et du serpent nommé ydre. Les aucteurs dient que la *regine* est un poisson plain d'escailles qui se tient et demeure es fleuves des eaues douces et est ainsi ditte *regine* pour ce qu'elle se regist tres bien. A celui poisson vint un serpent nommé ydre, qui pareillement se tient es fleuves et a pluseurs testes. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 155). [R. M.]

**REGINER, verbe** (reginer)[GD : *reginer*]

Empl. pronom. "Se conduire"

**REM.** JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., t.6, a.1400, 453, ds GD VI, 742a. FEW X, 205b : *regere* ou mot fantôme (pour *regimer*) ? [R. M.]

**REGION, subst. fém.** (région)[T-L : *regiōn* ; GDC : *region* ; DÉCT : *regiōn* ; FEW X, 213b : *regio* ; TLF XIV, 657a : *région*]

**A.** - "Une des trois parties de l'univers créé (le ciel, la terre, l'enfer)"

**1.** [Le ciel, le paradis] : Leurs mains de ce monde laverent Confesseurs, martirs, saintes vierges, Qui devant Dieu tiennent leurs cierges, Dont il est escript d'iceuls sains Et saintes : "Soient voz rains sains Et voz lumieres alumées Et de charité emflambées En vos mains par affection D'ardeur, dedans vo *region* ! ..." (DESCH., M.M., c.1385-1403, 252). MICHEL. (...) Vuide hors de la *region* Des haulx divins cieulx triumphans ; Et vad toy et ta legion Es palus infernaulx puans. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 19).

- *Region celestelle/celestienne* : ...ceulx qui par toi vont es joies De la celestel *region* (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 84). O toy, le hault Dieu tonnante, seigneur et prince de la noble *region* celestienne (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 92).

- *Region divine* : Des *regions* divines sont hostesses Et ont en main la lune et les comectes, Le regyme de toutes les planetes Et des estoilles les estincelles nectes, Les douze signes et les quatre elemens Qui causer font neges, gresles, tempestes, Pluyes et vens aux jours ouvriers et festes, Selon leurs cours et divers movemens. (LA VIGNE, S.M., 1496, 146).

- *Eternelle region* : O haultain divin sapient, Qui tiens ton habitation En eternelle *region*, Je te supply, ne seuffre pas Que nostre compaignon Thomas Soit de ta grace separé (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 272).

- *Region hautaine* : ...Et menez joye parfaicte et plaine Tant que la *region* haultaine, En l'ermonie de voz sons, Raisonne par douces chansons. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1085).

**2.** [La terre, séjour des humains] : ...aux habitans en la *region* de la mort lumiere leur est nee (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 294). ...je plairay a Dieu en la *region* des vivens. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 556). Regarde a moy selon la magnitude de ta bonté et selon la multitude de tes miseracions, et exaulce l'oroison de ton povre serviteur exilé loing de toy en *region* de ombre de mort. (Internele consol. P., 1447, 265). DIEU. Mes anges, voicy vostre sire, Vostre roy, vostre capitaine Qui d'une *region* loingtaine Au jourduy vous est reverty. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1027).

- *Region humaine* : Et de la *region* humaine S'en rira en son hault demaine. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 2).

. P. méton. "Le genre humain" : Mais je vous montre la maniere La plus sainte et la plus entiere Qui soit pour la redemption De toute humaine *region*, S'il est qu'elle se puist faire. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 5).

**3.** [L'enfer]

- *La region d'enfer* : Quant le bon poëtte Orpheüs Fu atout sa harpe meüs Pour aler Erudice querre En une trop estrange terre - Ce fu droit en la *region* D'enfer, ou fu sa mansion, Par le serpent qui si l'a mort En talon qu'elle en ot la mort - S'esperence de la ravoir N'eüst, pour quanqu'il a d'avoir En tout le monde entierement N'i fust alez, mais vraiment Esperence le conduisoit Qui a ce faire le duisoit. (MACH., C. ami, 1357, 81).

**4.** "Portion d'une de ces parties" : Cy commence a parler du paradiz terrestre, des *regions* et principales provinces qui sont es trois parties du monde (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 137). Je suis Venus, la plus belle des cieulx, Entre les dieux tenant ma *region*, Aornée de joyaulx precieulx, De chans joyeux et sons melodieux, Esbatz et jeux sont en ma legion (Cene dieux, c.1492, 108).

**B.** - "Portion de territoire présentant une certaine unité, contrée, région" : Saches qu'il n'est nuls si lonteins Païs, regne ne *region* Que tuit en ma subjection Ne soient souverainement Pour faire mon commandement. (MACH., D. verg., a.1340, 33). Car les batailles et les guerres Furent si grans par toutes terres, Qu'on ne savoit en tout le monde, Tant comme il tient a la rëonde, Païs, regne, ne *region*, Qu'il n'i eüst discention ; Dont cinc cent mil hommes et femmes Perdrent les corps et les ames (MACH., J. R. Nav., 1349, 144). ...une *region* de celuy païs, appelee Macerie (BERS., I, 9, c.1354-1359, 41.15, 77). ...car cecy nous faut il mesurer selon la vertu du malade ; avec ce nous convient il regarder le temps de l'an, la *region*, l'aage du malade, et la coustume. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 56). Et pour ce que aucunefoiz en une *regiōn* n'est point assez compètement suffisance d'argent... (ORESME, Monnoies W., c.1365, XIV). ...nous voions que hommes qui sont d'une espesce sont plus grans en une *region* et plus petis en autre. (ORESME, C.M., c.1377, 170). *Regio* (...) : *region*. *Regionarius* (...) : de *region*. (...) *Regiuncula* (...) : petite *region* (Aalma R., c.1380, 350). Et voit on que, quant uns homs n'aura oncques yssu de sa contree, qu'il a des choses veritables assez prez de sa contree et *region*, que jamais ne voudroit croire par l'ouïr dire, s'il ne le voit. (ARRAS, c.1392-1393, 4). Veez vous la le fol qui, par faintise de cuer, s'est laissié dechacier

de si noble pays et *region* comme le royaume de Bretagne. (ARRAS, c.1392-1393, 49). Cy vous lerray d'eulz et diray de Gieffroy, qui moult fut doulent de ce qu'il ot par son pechié ainsi perdu son pere et sa mere, car ceulx qui sont retournez ne lui scevent a dire quel part il ala, ne en quel *region*. (ARRAS, c.1392-1393, 274). Le roy y entre et regarde par my la chambre, et y voit grant foison de chevaliers pains, armez de leurs cottes d'armes toutes armoiees de leurs armes. Et estoient dessoubz leurs noms escripz, et de quel lignaige et de quelle *region* ilz estoient (ARRAS, c.1392-1393, 304). Tout aussi que de une personne qui oncques n'aura yssu de sa *region* ne de son pays, ne pourroit croire maintes choses qui sont a moins de C. lieues prez de lui, et lui sera grant estrangetté (ARRAS, c.1392-1393, 311). ...et puis proprement Les amenas joyeusement [les enfans d'Israel] En ceste belle *region*, La terre de promission (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 32). ...il luy print volenté d'aller voyager et veoir païs. Si (...) sercha maintes contrées, et se trouva en diverses *regions*, et s'arresta en la fin et fist residence en l'ostel d'un grand seigneur (C.N.N., c.1456-1467, 332). Et advint que, au moyen de ce que lesdictes vignes faillirent, comme dit est, et que le vin ne vallut guieres, plusieurs marchans s'en alerent chercher les bons en diverses *regions* loingtaines, lesquelz marchans firent amener en la ville de Paris, qui fut pareillement chier vendu, comme six et sept blans la pinte, et lesquelz vins furent alez querir jusques es fins et mettes des dernieres villes d'Espagne. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 109). ...Deliberans en leurs cueurs et pensees Que des affaires en France pourpensees A leur povoyr en estre executeurs, Et tellement par armee dompteurs Que Lombardye et toutes les Ytalles, Les *regions* dictes orientalles, Et autres lieux pour prendre leurs delitz, Cliner feroient aux nobles fleurs de lis. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 138).

- *Tenir region*. "Tenir fief" : Il seroit moult bien digne de tenir *region* (Hugues Capet Lab., c.1358, 151).

- [Parfois proche du sens de *pays*] : Là ot maint chevalier estrange, Digne d'onneur et de loange, De mainte estrange *region*, Dont je vous feray mention. (MACH., P. Alex., p.1369, 139). Se la pais fust bien affermée, Il est certain qu'en leur contrée Venissent gens de toutes pars, François, Alemans et Lombars, Et de mainte autre *region*. L'un venist par devotion Au sepulchre en pelerinage Et fust quittes de tout servage ; L'autre venist pour marchander (MACH., P. Alex., p.1369, 184). Vi le Nil qui croist et descroist, Vi le champ ou le basme croist, Vi comment Babiloine siet En biau païs qui moult bien siet Dessus le fleuve de Gion. Si vi toute la *region* Et la court de cel empereour (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 57). ...et pour extirper leurs heresies qui pullullent en plusieurs *regions* de la crestienté (FAUQ., III, 1431-1435, 46). Le troisieme enseignement que mon pere me bailla si fut que jamais n'espousasse femme d'estrange *region*. (C.N.N., c.1456-1467, 336). Mais mon advis est que, en tout le monde, n'y a *region* myeux située que celle de France. (COMM., II, 1489-1491, 38). Dieu a la vie (des) humaine en haine, Destruction de vie humaine Puis Noé ne fut veue telle. Il n'est *region* si lointaine Qui ait ville ne cité sayne (Cene dieux, c.1492, 132).

- P. méton. "Les habitants du pays" : Li rois manda grant multitude Des princes et des gouverneurs De son païs, grans et meneurs. Princes, juges, dus et tirans Furent tuit celle part tirans. La vint toute la *region* Pour vir la dedication De l'estature et aouer, Car nuls n'en ose demourer. (MACH., C. ami, 1357, 19).

C. - P. ext. "Espace plus ou moins délimité, zone (en partic. zone propre à l'un des quatre éléments, feu, air, terre et

eau)" : Et de tant comme l'yauue est plus soubtile et plus clere que la terre, et l'air plus soubtil et plus cler que n'est l'yauue, de tant est l'element du feu en sa *region* et en son espere plus subtil et plus cler que n'est l'air. (ORESME, C.M., c.1377, 68). Mais je [ fais ] encor une doubte, et pose par ymaginacion que un tuel ou canel de cuivre ou d'autre matiere soit si lonc que du centre de la terre il ataigne jusques a la fin de la *region* des elemens, c'est a savoir jusques au ciel. (ORESME, C.M., c.1377, 70). Et donques, se es premiers corps, c'est a savoir es corps du ciel, n'est chose contre nature - et ainsi est il, car il sont simples et non pas mixtes et sont en leur propre *region* et n'ont chose contraire ne en eulz ne hors eulz - il s'ensuit que en eulz n'est quelcun impotence. (ORESME, C.M., c.1377, 424). Item, se ceste cuve estoit tout haut sus le point .e. en la *region* du feu et cest aer fust en mi l'eau, se il a *region* ["espace disponible"], il devroit descendre parmi l'eau et venir vers sa *region* ; et ce semble chose desraisonnable. (ORESME, C.M., c.1377, 704). Car Jupiter, à ce tout prest Qui chaloureux et moistes est, Si trait de l'Eau et de la Terre Plusieurs vapeurs, et par grant erre Les fait là suz en l'air monter, Et Mars aprèz, au vray compter, Qui trop est sec et forment chault, Les embrase par tant en hault, Dont descendent, pour la matière Estant pesant plus que légèr, En forme de pouldre ou de cendre, Lesqueles certes au descendre Se meslent et font mixtion Au bas air en sa *region*, De quoy lui affiert et avient Qu'il nous soit disconvénient, En quel forme print sa naissance La dicte faulse pestillence (LA HAYE, P. peste, 1426, 27). Au chief de ces douze ans, une merveille apparu moult grande en la petite isle qui prez d'illec estoit. Car l'en y vey par plusieurs nuy aucunes bouffees de feu, telles que elles enflammoient toute la *region* de l'aer. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 181). Jason marcha hardiement vers les thoreaux, qui le regarderent orgueilleusement de leurs yeux ardans et se prindrent a desgorgier feu et flambe vers le chevalier si desmesurement que toute la *region* de l'aer et toute l'isle sambla ardoir de feu gregois. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 206). Vela du venin pestifere Pour corrompre en bien peu d'espace Trestoute la *region* basse De l'air (Cene dieux, c.1492, 128).

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss. (*la moyenne region de l'air*).

- En partic. "Portion, zone du corps plus ou moins délimitée" : Et après grant foiblesse, longue jeusne, apre douleur et estonnement de mon cerveau, que dame Melencolie tormentoit entre ses dures mains, senti ouvrir, crouler et remouvoir la partie qui au meillieu de la teste siet en la *region* de l'ymaginative, que aucuns appellent fantasie. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 5).

**Rem.** PANIS, *Guidon*, 1478 (TLF). Ds l'ex. suiv., plutôt sens de "contrée" : Bocium selonc plusieurs est maladie de *region* et de heritaige. (PANIS, *Guidon*, 1478, tr.II, doct.2, chap.3).

- "Espace du ciel correspondant à chacun des signes du zodiaque"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 239. [R. M.]

**REGIONAL, adj.** (régional)

[FEW X, 214a : *regio* ; TLF XIV, 659a : *régional*]

"Propre à une région" : *Bocium* est selon plusieurs repute maladie *regionnale* et hereditaire (Chirurgie Chauillac B.-T., p.1472, 576). ...telles passions sont *regionnelles* et hereditaires (Chirurgie Chauillac B.-T., p.1472, 662). ...yelles passions [elephancia, varicibus et vena meden] sont *regionnelles* et ainsi comme hereditaires, especialement vena meden qui est en celle *region* et par

consequant en aultres regions ainsi chaudes sont multipliees. (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.2, chap.8). [R. M.]

**REGIPCION, subst. fém.** (regipcion)

[GD : *regipcion*]

[Suivi d'une prop. introd. par *que*] *Avoir en regipcion.* "Penser, considérer (?)": Mais alon chiez le tavernier Qui soloit estre cervoisier (...). J'ay trop bien en *regipcion* Qu'i serons miex. (Mir. march. juif, c.1377, 179).

**REM.** GD fait suivre la vedette d'un point d'interrogation ; F. Bonnardot considère qu'il s'agit d'un terme d'arg. et traduit "en entendement, en souvenir". [P. K.]

**REGIR, verbe** (régir)

[GDC : *regir* ; FEW X, 205b : *regere* ; TLF XIV, 660b : *régir*]

Empl. trans.

**A.** - "Diriger, gouverner (un pays, un royaume, un peuple...)" : ...de laquelle somme les gens de Monseigneur à ce commis firent faire execution sur ledit Colin lan CCCLVIII ou environ, pour le temps quil avoit guerre ouverte entre le roy de France, qui pour lors estoit *regent* le royaume d'une part, et mon dit seigneur d'autre (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 389). ...pour *regir* et gouverner sondit royaume, ses subgiez, en bonne paix, police et obeissance (FAUQ., I, 1417-1420, 63). Lesquieulx roys, tous et plusieurs autres roys très crestiens comme vertueux, ont bien desiré scavoit ladite science, ou au moins avoir en icelle gens experts, affin de plus paisiblement et glorieusement sçavoir *regir*, gouverner et conduire leurs subjectz et affaires et obvier aux inconveniens qui peuvent survenir (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 3 v°).

- [Des pers.] "Diriger, gouverner" : Je te faitz seigneur et grand maistre Sus les sots de ma court notable, Et si te faitz mon connestable Pour le baston de la frairie Porter devant moy, Sotterie, Et *regir* mes gens que voicy. (Roy sots, c.1450-1500, 227). Ledit monseigneur le bastart avoit pour son estat à Gardane cinq personnes pour le servir et ung cheval à mes despens, et sont si déclarés, et plus madame de Pugniers pour le *régir* et gouverner et son filz René, ung serviteur nommé Léo pour cuisinier, ung paige nommé Ricart pour le servir, et une servente nommée Margarite pour adober sa chambre (Comptes roi René A., t.3, 1473, 21). Il n'est costurier ne barbier Ne fermier, (...) Ne bouchier, Ne autre mestarail sa bas, Voyre en tous autres estas, En ung tas, Qui sceussent jeunesse *regir*, Si elle veult faire pas a pas Grans amas De biens mondains pour s'enrichir. (Pass. Auv., 1477, 119). ...et soyt *regi* en sa diete ainsy que a esté dit (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, III, 19).

. Empl. pronom. *Se regir.* "Se conduire" : Bien peut le jeune mal fuyr, Si se veult *regir* par raison, Et qu'il s'en vayse recueillir Avec gens de bonne maison. (Pass. Auv., 1477, 119).

**Rem.** Occitanisme dans cet empl. (cf. FEW X, 206a, s.v. *regere*) ?

. "Diriger, mener (une armée)" : Le dernier jour du dit mois de decembre, Le roy entra qu'il estoit ja bien tart, Son ost conduit et *regy* de grant art, Auquel fallut devant luy et après Force torches, fallotz, flambeaux exprés Bien alumez (LA VIGNE, V.N., p.1495, 230).

- [Les choses, des choses] : Et pour iceulx biens *régir* et gouverner, commectre gens souffisans et solvables, qui en puissent et sachent respondre et rendre bon compte et reliqua... (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 17). Il me desplaisoit moult que compaignie

d'aucun homme ne povoie avoir pour rire, car certes la maniere qu'elles tenoient estoit moult estrange et, a mon avis, il leur sembloit que le monde par ces constitutions et chapitres se devoit cy après gouverner et *regir* par elles (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 105). LUCIFER. (...) Je suis puissant Et souffissant Pour regenter, Tout *regissant*, Imperissant, Sans nul doubter. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 12). Au hault beuffroy du trosne magistral, En la cité des sept orbes supremes Où je *regis* tout le pays austral, Adverti suis tenir convi clausal Et appeller les autres dieux, mes proemes. (Cene dieux, c.1492, 107).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.

**B.** - "Diriger, entraîner, conduire"

- [D'une chose] *Regir qqc. en qqc.* : Joyeuseté sur tout muable Prent fin en chouse terrible. Tropt grant joye est fort nuyzible, Si charnalité dilicieuse La *regit* en mal appetible ; Telle joye se mue en neuse. (Pass. Auv., 1477, 107). [R. M.]

**REGISTE, subst. masc.** (registre)

[GD : *registe* ; DEAF, G647 : *gesir* ; FEW V, 3a : *jacere*]

(*Corvee de*) *registe.* "Corvée due (en retour) au seigneur sur les chevaux qu'on abrite, sur leur gîte"

**REM.** Doc. 1403 (Conches, *registre*, forme due au subst. *registre*), 1413 (Evreux, *regite*), 1453 (Evreux, *regieste*) ds GD VI, 742b. [R. M.]

**REGISTRATEUR, subst. masc.** (registreur)

[GD : *registrateur* ; FEW X, 207a : *regesta*]

"Celui qui enregistre" (synon. *registreur*) : ...maistre J. du Boiz, *registreur* et graphier criminel de Parlement (BAYE, I, 1400-1410, 290).

**Rem.** Doc.1409 ds GD VI, 742b. [D. L.]

**REGISTRATION, subst. fém.** (registration)

[T-L : *registracion* ; GD : *registration* ; FEW X, 207a : *regesta*]

"Enregistrement"

**REM.** LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 620 ; doc. 1435 ds FEW. [R. M.]

**REGISTRE, subst. masc.** (registre)

[T-L : *registre* ; GD : *registre*<sup>2</sup> ; GDC : *registre* ; FEW X, 206b, 207a : *regesta* ; TLF XIV, 661b : *registre*]

**A.** - "Action d'enregistrer, de répertorier"

**1.** "Action d'enregistrer (un acte)" : Cy dessus a esté omis par faute de parchemin le *registre* de l'arrest d'entre maistre Simon Alegrin, appellant, d'une part, et Guillaume Le Muet, changeur du Tresor, intimé, d'autre part. (FAUQ., III, 1431-1435, 60).

- *Faire (le) registre.* "Enregistrer" : Ce jour, ay esté requiz de faire *registre* selon ce que a esté respondu à certaine requeste baillée en Court par maistre Amblart de Murol (BAYE, II, 1411-1417, 82). Et, quant à l'exercice de l'office dudit greffier, a esté appointié que, durant son absence ou jusques à ce que autrement y soit pourveu, le clerc principal dudit greffier tendra et fera le *registre* des plaidoyries et consaulx de ladite Court pour et en lieu dudit greffier, son maistre (FAUQ., III, 1431-1435, 169).

- *Marchand en droit registre.* "Marchand dûment enregistré (?)" : ...sa chevalerie bien ordonnée, non mie oyseuse mais en l'exercice et euvre qu'il appartient, le clergié en leurs privileges et droit ordre, ses bourgeois en amour, marchans en droit *regite* fussent estranges ou propres (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 69).

## 2. P. méton.

a) "Fonction de greffier chargé d'enregistrer" : Cedit jour (...) survint au graphier un flux de ventre qui par V jours ensuivans l'a tenu (...) telement qu'il n'a peu venir ceans, n'exercer son *registre* par ledit temps, si a enregistré son clerc qui garde les procès. (BAYE, I, 1400-1410, 178).

b) "Personne chargée d'enregistrer" : Cedit jour, a dit monsr le president premier au *registre* qui par la Court estoit ordonné que la main du Roy mise aux biens de Bertran Bruneau avoit esté levée par ladict Court au proufit dudit Bruneau. (BAYE, I, 1400-1410, 130).

- *Registre des presentations*. "Personne chargée d'enregistrer les causes présentées devant le tribunal" : ...le Roy a ordené que l'office de greffier et *registre* des presentacions, que nagaires exerçoit feu me P. de la Rose, soit joint et reuny au greffe civil (FAUQ., III, 1431-1435, 114).

## B. - "Livre, cahier, répertoire"

1. "Livre, cahier, répertoire où l'on inscrit au jour le jour les faits, les actes, les affaires..., registre" : ...pour ce vueil Les *registres* aler veoir, Et sur ce pourray pourveoir A voz besongnes. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 129). SECOND CURÉ. (...) Si vous pri, s'entredit savez, N'en registre nulz en avez, Que je le sache. LE CLERC. Mestier n'est, sire, que j'en sache *Registre* ne roule nesun. Je n'en say en tout le commun De ceste parroisse c'un seul, Qui mainte tristesse et maint deul Fist au curé en son vivant (Mir. parr., 1356, 20). ...veu le procès dessus dit, ce aussi que ou *registre* et livre des confessions faites par les prisonniers, le XXIJe jour de decembre, l'an mil CCCIIIJxx et cinq, qui fu veu et leu en la presence des dessus diz (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 142). Ces presentes ont esté signees sur le *registre*, du commandement de monseigneur le lieutenant, le lundi VIIe jour d'avril mil IIIcXXVI. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1395, 689). ...les charpentiers (...) qui devoient faire les aumaires de la Tournelle où sont gardez les *registres* d'icelle Court (BAYE, I, 1400-1410, 85). ...voudra bien que les dons et aumosnes qu'elle fera par celle voye soient sceuz et enregistrez, se il sont notables - comme pour reffaire leur eglises ou leurs convents ou autres necessaires - en memoire perpetuelle en tabliaux en leurs eglises, affin que les gens en prient Dieu pour elle, ou en aultres *registres*, ou qu'ilz le dient publiquement, si y prendront les autres exemple de pareillement donner. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 67). ...desquelles lettres est faicte mencion en ce present *registre* sur le XXIIIJe jour de may derrain passé. (FAUQ., I, 1417-1420, 30).

- *Registre des plaidoiries*. "Cahier où sont enregistrées les plaidoiries" : ...pour les causes contenues ou *registre* des plaidoiries du IIIJe jour de may derrain passé MCCCCXXVIII (FAUQ., II, 1421-1430, 140).

- "Livre d'une entreprise de commerce où l'on écrit les affaires de chaque jour" : ...pour ce que ledit Domergon s'est aidé d'une quittance générale dudit Anthoine, comme il semble antidabteé et faicte depuis la fuite dudit Anthoine, j'ay envoyé ledit Domergon en prison ut constat par le *registre* dudit Granier. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 218). Ausquelx grenetier et contreroleur j'ay chargé me apporter au vray leur *registre* de la descente dudit sel et combien il en a esté baillé et distribué pour les droiz desdictes eglises. Et si leur ay ordonné parler aux mesureurs du grenier de cestedicte ville pour remesurer ledit sel. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 588).

- "Livre où sont regroupés toutes les minutes ou projets de contrats" : ...lequel procureur fist faire commandement par le

seneschal dudit lieu de Marueil ausdiz David et de la Suyrie de exhiber le *registre* ou prothocolle, duquel avoit esté extrait ledit contract, ès grans assises dudit lieu de Marueil (Doc. Poitou G., t.9, 1449, 107).

- Au plur. "Archives" : Jeronnomes sunt officiers qui gardent les *registres* publiques et teles choses. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 372).

2. P. méton. "Bureau, local où l'on tient les registres" : Messire Foulques d'Acre, chevalier, est au jour d'ui venu au *registre*, à heure de vespres, et a dit que non obstant qu'il fust adjornez au XXJe de ce moiz ceans pour asseurer maistre Oudart Correl, procureur ceans, estoit prest de l'asseurer (BAYE, I, 1400-1410, 157). ...comme contenu est es lettres closes qui sont devers mon *registre* en la Tournelle. (BAYE, II, 1411-1417, 26).

- *Clerc du registre*. "Clerc du bureau des registres" : ...et pour l'evangile d'un chascun procès pourra pranre le clerc du *registre* IIIJ solz parisis tant seulement. (BAYE, I, 1400-1410, 252).

3. En partic. "Livre, cahier, répertoire sur lequel on note ce dont on désire garder le souvenir" : Li sainz hons les appelle pour lire son *registre*, Ainsint comme bons abbes les tient a droit chapistre (Gir. Ross. H., c.1334, 168). Car qui n'est de moult gentil estre, Il ne puet a mon signour estre Ne estre escrips en son *registre* (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 62). Aultre merveille je considere et fait à notter ou cours de sa vie de cestui prince, et de ce je me raporte à tous anciens, qui au jour d'ui vivent, se verité sanz parler à volenté veulent dire, et au[x] *registres* des choses passées, que, depuis l'aage de cent ans et plus, du quel temps ne puis parler fors par le raport des escriptures et croniques, ne fu le royaume de France plus riche (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 166). J'ay bien trouvé en mon *registre* Que Caÿffas a bien le sens De l'estre [évêque] et je m'y consens ; Que tout bien vous en adviendra. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 152). ...je demande à tesmoignaige tous les escriptz et *registres* faictz par les roys d'armes et heraulx presens à ceste chose. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 291). Pour quoy dist saint Gregore bien en son *Registre* que a nos amis nous devons ouvrir nos consaulz et nos secretz. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 147). Tenés, regardés, n'est ce rien ? Lisés ung pou en mon *registre*, Vous y trouverés, scay je bien, Mainte leçon et mainte epistre. (Dorib., p.1480, 248). J'ay les *registres* des cieus tous Où sont redigees et escriptes Les raisons que chacun a dictes Et pour sa partie alleguees, Qu'il fault pour estre divulguees Devant le juge reciter. (Cene dieux, c.1492, 113).

- "Chronique" : En tout le *registre* de Romme... (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 76).

4. P. ext. "Répertoire" : ...les secretaires souloient faire *registres* des lettres qu'i signoient, et se elles estoient a simple queue ou double, et se de heritage, et de quel pais (JUV. URS., Verba, 1452, 327).

- "Répertoire de règlements, règlement" : Et fist adoncq chascun des prelatz et des seigneurs d'Alemaigne solemnelement son service et son office, tel que faire devoit à haulte court d'empereur, selonc la guise et ordonnance de l'ancien *registre* (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1358, 239).

**Rem.** *Ordonn. rois Fr. P.*, t.19, 1366, 486, *Ordonn. rois Fr. S.*, t.5, 1372, 527 et doc.1404 ds GD VI, 742c.

- "Répertoire, table à la fin d'un volume" : ...User lors des électuaires, Bien cordiaux et débonnaires, Et des autres confections Desquelles les descriptions Sont mises ou séquent chapitre Tout au long selon le *registre*. (LA HAYE, P. peste, 1426, 139).

**Rem.** Doc.1496 ds TLF.

### 5. P. métaph.

a) "Répertoire" : Et qui garde la cordialité que l'on doit et dont tous sommes obligiez à pere et à mere, il dure devant Dieu et ou *registre* de bonne renommée pardurablement. (LA MARCHÉ, Mém., I, c.1470, 60).

- "Répertoire, suite, bordée (d'injures)"

**Rem.** Doc.1398 ds GD VI, 742c.

b) "Celui qui répertorie en lui tout ce qui relève de qqc., paragon, incarnation (d'une vertu)" : ...sa dame fut mariée a ung ancien chevalier, qui gracieux et sachant homme estoit, qui tout son temps avoit hanté a court, et pour vray dire estoit le vray *registre* d'honneur. (C.N.N., c.1456-1467, 246). [R. M.]

### REGISTREMENT, subst. masc. (registrement)

[T-L (renvoi) : registrement ; GD : *registrement* ; FEW X, 207a : *regesta*]

"Enregistrement" : ...lesdictes causes d'opposition (...) seront monstrées audit du Fou (...) avant que proceder oultre à la publication et *registrement* desdictes lettres (Lettres Louis XI, V., t.8, 1480, 262).

**REM.** Doc. 1310 et 1480 (Tournai) ds GD VI, 742c-743a. [R. M.]

### REGISTRER, verbe (registrer)

[T-L : *registrer* ; GDC : *registrer* ; FEW X, 207a : *regesta* ; TLF XIV, 663a : *registrer*]

Empl. trans. "Inscrire qqn / qqc. sur un *registre*"

- [Des pers.] : ...les diz esleuz et aprouvés advocas seront escrips et *registréz* en l'ordinaire registre du chancelier et des bailliz et seront publiéz en plains jours et en plaines assises et en auront lettres testimoniales (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 71). Les habitans de Mourreville ont en la forest de Lions autelles et semblables franchises comme ceulx de Lilli cy devant *registrés*. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 14). ...li maistres qui l'apprendra soit ossi tenus de paier pour le pourfit qu'il ara dou dit aprentich, tant ou sollaire qu'il en prendra comme ou siervice des 6 sepmainez que chilz pour nient siervira, 10 s. au mettre en le dicte boiste, et avoecq que dis aprentis soit tenus de paier 12 s. au clerq des dis compagnons pour lui escrire et *registrer* en leur pappiier. (Drap. Valenc. E., 1403, 54). Par le greffier ou garde de la chartre si tost que le delinquant est en prison, doit estre *registré* le jour qu'il est amené (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 311).

. "Enrôler qqn" : Et, quant la diligent eleccion sera par jugement approuvee, il seront signez et *registrez* pour la chevalerie puis qu'il aront par diligent examinacion esté trouvez souffisans. (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 157).

- [Des actes juridiques, des comptes...] : Item, doivent semblamment *registreir* tous fourjugemens et saizine des hiretaiges gisans dedens le frankie de Liege. (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 126). [Cont. métaph.] J'ay propose la matiere a ceulx qui feront le latin, c'est assavoir qui par ton commandement, Beau Filz, les mectront par beaux chappitres en escript en bonne forme auctentique, laquelle sera *registree* en la chambre des comptes, a la louenge de Dieu, confusion des Juifz et crestiens usuriers (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 291-292). Cedit jour, monseigneur l'evesque de Paris a confessé avoir eu et receu (...) certains biens dont l'inventoire est *registré* dessus (BAYE, I, 1400-1410, 99). À Andrieu de La Vaquerie et Jehan du Chesne, clers de maistre George de La Boede, secretaire de mondit seigneur, la somme de vint cinq escuz dudit pris, pour leur

paine et salaire d'avoir minué en papier, grossé en parchemin, et *registré* en un registre de papier plusieurs grans lettres patentes d'icelui seigneur donnees et faictes en certains blans pour la seurté de certaines villes, renneurs, receveurs et fermiers de Flandres (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 675). Ce jour, ont esté leues, publiées et *registrées* ceans les lettres royaulz sur la reunion de la conté de Pontieu à la couronne de France. (FAUQ., II, 1421-1430, 138). Quant parties ont pledoyé davant le juge et elles se sont mises en jugement, le juge doit faire *registrer* le pledoyé par escript (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 45). Lesquelles protestacions, appellacions et ordonnances seront *registrees*, pour jugier s'il y aura gaige ou non (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 210). Lesquelles appellacions et deffences, voullons et ordonnons que soient toutes escriptes et *registrees* en procès, pour savoir se il y aura gaige ou non (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 211). ...voulons que ces présentes soient publiées en jugement et *registrées* ès papiers de noz remembrances (Cartul. Laval B., t.3, 1465, 210).

- [Tout ce dont on désire garder le souvenir] : l'ai(e) tout leur fais rais bien estrois En ce papir(e) que cy veés Et en aultre lieu *registreit*, De mot à mot trestous leur fais (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 245). Afin que les grans merelles et li biau fait d'armes, liquel sont avenu par les gerres de France et d'Engleterre et des roiaulmes voisins, conjoints et ahers avoecques euls, dont li roi sont cause, soient notablement *registré*, et ou temps present et a venir, veu et congneu, je Jehans Froissars, tresoriers et chanonnes de Chimay, me voel ensonniier de metre en prose et ordonner selonch la vraie information que je ay eu des vaillans hommes, chevaliers et esquiers qui les dittes armes ont aidiet a acroistre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 35). Car par les escriptures puet on avoir la congnaissance de toutes choses, et sont *registré* li bien et li mal, les prosperités et les fortunes des anciens. (FROISS., Chron. D., p.1400, 37). ...le benoist Saint Esperist L'a ja *registré* en escript Ou livre de vie eternelle. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 90). ...je Rasse de Brunhamel, apres ce que vostre demande et peticion j'ay fait, et achievé, ja soit ce que tres rudement, le petit nupcial traictant des mariages selon les decrez et les loys, j'ay voullu en vostre faveur et contemplacion *registrer* et escrire par lettres et en cler françoiz une chose nouvelle faicte nagaires par adventure piteuse. (RASSE BRUNH., Flor. Elvide B.N. C., a.1456, 2). ...ce fist il tendant afin d'estre mieulx premuny et sur sa garde si sa femme a l'adventure vouloit user de telles querelles en son livre croniquées et *registrées*. [Le jaloux se fait un recueil de toutes les ruses des séducteurs] (C.N.N., c.1456-1467, 256).

. Inf. subst. : Puis mis mon sens et mon avis A l'escrire et au *registrer*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 211).

- P. métaph. *Registrer qqn en son coeur*. "Fixer qqn dans sa mémoire" : ...et [Uriien] les fist mectre a part [ses troupes] en la prairie, tant que tous feussent visitez, tant les estrangiers comme les siens. Et bien advisa la contenance de ceulx qui sembloient estre les plus hastiz, et bien les *registra* en son cuer. (ARRAS, c.1392-1393, 108). [R. M.]

### REGISTREUR, subst. masc. (registreur)

[T-L : *registrëor* ; GD : *registreur* ; FEW X, 207a : *regesta*]

"Celui qui enregistre" (synon. *registrateur*) : Trèstout boin *registreur* doivent examiner Tout chou que faire voellent, et trop bien scrutiner (GILLES LE MUISIT, Poésies K., t.1, c.1347-1353, 286). Nous serions, dit il, navrés de nos propres lances, car les armes de nostre gent si prennent les batailles contre nous de par nos *registreurs* [conscriptores] (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 116). Et

ossi li aministreur Qui en ont esté *registreur* En font moult a recommander. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 61). Se leurs registre assez ne vault, Un nouvel *registreur* leur fault Qui le saiche faire valoir, Et s'ilz en puelent un avoir Lymosin, c'est bien leur besongne, Qui jamais sentence ne dongne, Mais les vende bien chierement. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 158). ...et fu dit que se aucunes causes y a qui soient à retenir en la Court par l'adviz des graphier et *registreurs* de la Court, oultre celles qui sont retenues, les pourront iceulx graphiers les retenir de par la Court. (BAYE, I, 1400-1410, 294).

**Rem.** Doc.1303, 1321, 1368 et 1499 ds GD VI, 743a.

- *Registreur des presentations*. "Personne chargée d'enregistrer les causes présentées devant le tribunal" : ...maistre Nicolas de l'Espoisse, qui avoit esté restitué en son office de greffier et *registreur* des presentacions (FAUQ., I, 1417-1420, 170). [R. M.]

### REGISTREUX, subst. masc. (registreux)

[\*FEW X, 207a : *regesta*]

"Celui qui enregistre" : Messires Arnault de Corbye, chevalier et chancelier de France, tint le Parlement, presens maistres R. Mauger et S. de Nanterre, presidens (...) et les *registreux* et notaires de la Court... (BAYE, I, 1400-1410, 338). [R. M.]

### REGISTER, verbe (régiter)

[GD : *register*<sup>2</sup> ; DEAF, G647 : gesir ; FEW V, 4a : *jacere*]

"Pourvoir (une construction) de nouvelles poutres, de nouvelles *gistes* (de solives qui soutiennent le tablier d'un pont)" : À maistre Jehan Douter, charpentier, pour avec pluseurs ses compaignons charpentiers avoir ouvré (...), un nouvel lyen de bois (...) et pour avoir bien et souffisamment *registé* et replanqué ledit pont tout de nouvel et les appoiees d'icellui pont avoir relié de nouveaux corbeaux ainsi qu'il appartenoit (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 611).

**Rem.** Doc. 1391 (*register*), 1399 (*registrer*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 852. Doc. (Tournai, *register*) 1396, 1415, 1432 ds GD VI, 742b. [R. M.]

### REGITIF, adj. (régitif)

[GD : *regitif* ; \*FEW X, 206a : *regere*]

MÉD. *Vertu regitive*. "Faculté qui régite l'ensemble des flux corporels, qui assure leur régulation" : ...si est que ainsi comme dit Galien ou comment, quant la vertu *regitive* de tout le corps apperçoit aucun membre ou il a douleur, elle vient au lieu dolent, avec les esperilz et les humeurs, afin qu'elle deffende le membre (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 133). ...par car telle incision la vertu du membre seroit hostee, et pourroit bien venir trop grant effusion de sang, dont la vertu *regitive* de tout le corps seroit affoibliee (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 193). ...par lequel dieu [Neptune] nous povons oultre entendre une vertu secrete qui la mer et les yaues regle et gouverne, come seroit la vertu naturele *regitive*, par laquelle la mer fait ses natureles operacions (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 288). ...et pour ce je dy que aulcune sueur est naturelle et celle qui est faite par bonne vertu *regitive* elle alegit tousjours et est bonne à souffrir (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 11). ...et come chaleur deffaille plus tost es extremités que au millieu, pour ce defaillent plus tost les cheveux pour la distance de chaleur et de vertu *regitive* (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 1). ...et tel mouvement est appellé tousse et pour ce qui s'est fait de vertu

*regitive* qui expelle choses noxives et pour ce est il dit naturel ainsi que bonne crisis (GORDON, Prat., c.1450-1500, IV, 4). Quartement note que mouvement de anhelit est fait en partie de vertu naturelle mouvant volontairement et en partie de vertu naturelle *regitive* (GORDON, Prat., c.1450-1500, IV, 8). [R. M.]

### REGLACER, verbe (reglacier)

[DEAF, G787 : reglacier ; \*FEW IV, 141b : *glacies*]

Empl. trans. "Polir à nouveau (un métal)" : ...neuf cens cinquante neuf bacinés chascun a camail, visiere et hourson, lesquieux il faut *reglacier* ; et en y a de telz qui ont les hoursons et les cervelieres mengees de ras et d'autre vermine (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1376, 161). [E. P.]

### REGLACHER, verbe (reglacher)

[DEAF, G788 : glace (*reglacier*) ; \*FEW IV, 140b : *glacies*]

"Glisser de nouveau" : Tant longuement que nous sommes en ce corps, jamais ne creons que nous parviengnons a chose parfaite, ains on y parvient mieulx ainsi, c'est assavoir tant que ne nous *reglachons* point arriere et que nous contendons aux choses premeraines (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 39). [H. G.]

### REGLATISSANT, adj. (reglatissant)

[GD : *reglatissant* ; DEAF, G827 : glatir<sup>2</sup> ; FEW XVI, 44a : *glat*]

"Resplendissant, étincelant" : ...si trovat II grans chirges ardans al chief et as piés de son maistre, si *reglatissans* qu'ilh ne savoit comprendre la fachon. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 327). ...veit ly roy Philippe de Franche en son dormant I vision belle ; car ilh veit saint Lambert tous armeis de blanches armes, toutes *reglatissant* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 144). [R. M.]

### REGLE, subst. fém. (règle)

[T-L : *riule* ; GD : *rieule* ; GDC : *regle* ; FEW X, 220a : *regula* ; TLF XIV, 663a : *règle*]

A. - [Domaine concret]

1. "Instrument long et droit servant à tracer des lignes droites et à mesurer" : Et le dit habit estoit blanc et tout seme de noyres figures, qui s'appellent guyvres, qui signifient les sophismes d'oyseaux, de bestes sauvages, de lignes, de *reigles*, et de quadrans, et de lectres grecques, ebraiques et caldees. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 596). ...et sur la 24e division mect l'une part de ta *regle* et l'autre part sur b et ou ta *regle* trenche la lingne ac fay ung point. (FUSORIS, Astrolabe P., c.1407-1412, 97).

- "Planchette rectiligne" : ...d'une *rigle* qu'on appelle nivel de maçon (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 58).

- *Regle de plomb* : ...si comme il est es edificacions de l'isle de Lesbie, la ou les tailleurs de pierre ont leur *regle* de plonc laquelle il transmuent selon la figure de la pierre, et ne demeure pas en un estat. (ORESME, E.A., c.1370, 325).

- Loc. fig.

. *Par regle et poids*. "Équitablement" : O Dieu des cieulx que fiz les loys Par *regle* et poix, A toy me rens de franc corage. (Pass. Auv., 1477, 180).

**Rem.** Peut-être loc. d'orig. biblique (cf. *Sag.* 11, 20 : "Tu as tout réglé avec nombre, poids et mesure").

. *Par regle et compas*. "De manière rigoureuse, avec ordre" : SAINT MARTIN. De cela blasme n'avez pas, Car on doit tousjours sa maison Gouverner par *reigle* et compas ; Allez y, puisque c'est raison. En tous temps et toute saison Chascun se doit

bien gouverner Et sur tout, par bonne achoison, Le grant bien du mal discerner (LA VIGNE, S.M., 1496, 204).

. *Sans regle et sans compas.* "En tous sens, démesurément" : LUCIFFER. Despesche toy, va plus tost que le pas, Grant loquebault, sote teste coquarde ! Mects sur des maulx sans *reigle* et sans compas, Et, quoy qu'il soit, ne me demeure pas. Que le maulfeu de saint Anthoigne t'arde, Sote myne, pugnaise, coquillarde ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 221).

- [Contexte métaph.] : ...Ne cils meffais n'est pas venus De moy, car je ne le fis pas, Eins le fist Amours qui compas, *Regle*, ordre, raison, ne mesure Es cuers amoureux ne mesure, Je m'en vois bien apercevant Mieus que n'avoie fait devant. (MACH., R. Fort., c.1341, 31).

2. En partic. ASTR. "Règle mobile du dos de l'astrolabe servant à mesurer la hauteur d'un corps céleste" (synon. *alidade*) : Derrenierement a il la *reigle* qui se tourne, et a chascun bout un petit tablet drecié qui a un trou ou 2 pour prendre la hauteur du soleil et des estoiles. (PÈLER. PRUSSE, Astrolabe L.F., 1362, 38).

### 3. P. ext.

a) "Pièce de bois équarrie, latte" : À maistre Jehan Douter, charpentier, pour avoir ouvré de son mestier à oster trois posteaux qui estoient pourriz et failliz des huit posteaux de bois qui font les huit caus et bors de la cuve dudit clochier entre le comble de la chappelle et le comble d'icellui clochier (...), et pour faire nouveaux lyens et *ryoles* servans et tenans lieu en 8 pans entre les posteaux de ladicte cuve du clochier (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 607). ...avoir revesti et reparé de nouvelles *ryoles* la cheminee d'icelle cuisine, ensemble les engins y employez, duquel charpentaige l'ouvrage manuel a esté taxé par lesdiz maistres charpentiers par leurs seremens (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 612).

#### b) "Bâton droit"

- P. métaph. : Je qui suis un de ceulx qui tieng les renges ou *rieugles* de la justice ès mes mains (LA SALE, Sale D., 1451, 256).

c) "Barre" : Bricon, sommelier de chappelle mons. de Valois, pour une *ruille* de fer, une ponce, achetées par lui pour ledit seigneur (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 37).

**B.** - [Domaine abstrait] "Principe qui gouverne qqc."

1. "Principe qui gouverne les choses" : ...car, en toutes lez choses du monde, soient bonnes ou males, c'est necessité qu'elles aient eu aucun commencement, lequel est *ruigle* et mesure d'ycelles choses. (Songe verg. S., t.1, 1378, 309). On y joura[fit] bien haultement Mais aussi qui cherroit a bas, On seroit ravalé bien bas, Car c'est une *rigle* de droit : Qui plus hault monte qui ne doit... (Vig. Trib., c.1480, 224).

### 2. "Principe qui gouverne une démarche"

#### a) "Principe qui gouverne un projet"

- À *regle*. "En conformité avec les principes posés, comme il convient" : Or est besoing, pour declairer les choses et les adventures que j'ay veues en l'an cinquante deux, que je reprenne aucunes causes advenues auparavant, et dont je n'ay point voulu ma plume travailler, pour attendre temps et lieu, afin de reciter aultres choses qui mieulx emplissoient et causoient les saisons et les années, dont cy devant j'ay rendu compte par mes Memoires ; et à present me vient à point et à *regle* de les ramentevoir. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 211).

b) "Principe d'une science, pocédé dans une science" : Car l'en ne puet faire science ne donner *regle* d'un seul fait singulier. (ORESME, E.A.C., c.1370, 149). ...fut disciple d'un nommé Hermes, inventeur de plusieurs *regles* de astronomie. (SIMON DE PHARES,

Astrol., c.1494-1498, f° 28 r°). Cestui mesura justement les corps celestes par les *regles* de geometrie, et trouva moult au juste la haulteur de Saturne et des autres planetes et signes (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 63 v°). Cestui monstra les subtiles *reigles* de astrologie que l'on doit investiguer ès nativités. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 82 r°). Ce fut lui qui adreça les canons et *regles* sur les tables de Azachel (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 109 r°). ...puis fist ung autre traictié De la concordance de toutes les histoires, depuis Adam jusque ad ce temps, et les concorde par les grandes conjonctions et *regles* astrologales. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 152 r°).

- *Regles de l'art* : Et pour tant ainsi que l'art non seulement est congnoissance, mais aussi faisant et ouvrant les choses qui se font selon l'art, mais congnoist des choses qui se fourvoient des *rieules* de l'art seulement (Somme abr., c.1477-1481, 171).

c) En partic. ARITHM. "Procédé qui permet de calculer, de résoudre un problème"

- *Regle de apposition et remotion.* "Règle d'apposition et rémotion" : De apposition et remocion. Ceste nest pas proprement *rigle* par laquelle lentendement puisse être riglé et relevé de labour mais est une maniere de advisement qui est telle : cest que lon doit oster de lune des parties et mettre en laultre et ce par plusieurs reiterations continuer jusques a ce que lon viengne a son entente (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 652).

- *Regle de deux positions.* "Règle de deux fausses positions" : Ce quil ne peult estre trouvé par la rigle de une posicion et mesmement par la premiere partie dicelle, ceste *rigle* de deux posicions tant comme elle peult elle parfait... Et ce fait lon doit multiplier le plus ou le moins de lune des posicions par laultre posicion et e contra laultre posicion se doit multiplier par le plus ou le moins de lune (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 650).

- *Regle de troys.* "Règle de troys" : Pour tousiours croistre et profunder en la science des nombres et pour avoir plus ample experience des proporcions diceulx ont esté trouves plusieurs et diverses rigles entre lesquelles la *rigle* de troys est de grant recommandacion (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 631). La *rigle* de troys est ainsi appelee pource quelle requiert tousiours troys nombres desquelz les deux premiers sont tousiours constituez en certaine proporcion et en telle proporcion qui sont etabliz ceste rigle sert pour trouver au tiers nombre son quart a luy proporcioné ainsi que est le second au premier (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 632).

- *Regle des nombres moyens.* "Règle des nombres moyens" : La *rigle* des nombres moyens : ceste rigle sert a trouver tant de nombres moyens entre deux nombres prochains que lon veult (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 653).

- *Regle d'une position.* "Règle d'une fausse position" : De la *rigle* de une posicion. Ceste rigle est ainsi appelee pour ce que les calcules et raisons qui se font par icelle sont trouvez et faitz par posicion d'ung nombre pris a plaisir (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 638).

- Prov. *Il n'est regle qui ne faille.* "Il n'est pas de règle sans exception" : Mais en tout ce que tu proposes Dois resgarder la fin des choses ; Et s'aucune fois en meschiet, Pour une, cent fois bien en chiet, Car il n'est *regle* qui ne faille. Pour ce ce proverbe te baille, Que d'ore en avant bien te gardes Qu'a la fin des choses regardes. (MACH., R. Fort., c.1341, 100).

d) ASTR. "Procédé expliquant l'utilisation des tables astronomiques" : ...li pratike de ceste science est explikie et

exposée es canons et es *riules* des canons. (Compil. sc. étoiles C., a.1324, 56).

3. "Principe de conduite" : Et la vëoit elle, sans doubt, La guise et la maniere toute, Comment Raison justement regle Par belle et bonne et loial *regle* ; Si que la prenoit exemplaire De tout ce qu'elle devoit faire. (MACH., J. R. Nav., 1349, 177). Item, ceste science civile use des autres disciplines pratiques et, que plus est, elle propose et met *regle* et loy de ce que l'en doit faire, et de ce de quoy l'en se doit abstenir. (ORESME, E.A., c.1370, 105). Et quant a vostre disputacion, que avez longuement tenue, saichiez que point ne voulons que regart aiez a nostre *regle* et loy generale et penible, imposee par le forfait du premier pere (GERS., Concept., 1401, 405). La noble princepe qui en toutes choses voudra suivre la *regle* d'onneur se maintendra vers son seigneur, soit vieil ou joenne, en toutes les manieres que bonne foy et vraye amour en tel cas commande (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 53). ...qu'en enfance prengent *regle* de bien et deument vivre par exemple de bonne compaignie. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 116). Or prens donc cure De mener en bonne pasture Mes brebis, car je te les livre, Enseigne leur *regle* de vivre Par exemple de bonnes meurs Comme doit faire bons pasteurs Par bonnes exortations Et vives predicacions (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 274). ...les maistres de montaigne, ouvriers, manevres et autres besoignans ès dictes mines ont, le temps passé, vescu sans *récle* et sans crainte de justice par quoy ilz ont fait et commis plusieurs faultes (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 352). La *regle* de ceste bonne bourgoise estoit [de] attendre toutesfoiz son mary jusques ad ce qu'on ne voyoit gueres (C.N.N., c.1456-1467, 507). Le promoteur fut arriere adverty comment son curé se gouvernoit oultre la *regle*, bonne et honeste conversacion des personnes d'eglise (C.N.N., c.1456-1467, 531). SAINCT MARTIN. En cest habit je veulx Dieu suivre Et mener vie solitaire, Pour mon saulvement aconsuivre Et es cieulx mon ame retraire. Des faiz mondains je me veulx taire Et ceste *regle* bien mener. Par ung bon plaisir volontaire : Servir Dieu est vivre et regner. (LA VIGNE, S.M., 1496, 363).

- *Prendre regle de* + inf. "Prendre comme ligne de conduite de" : Par l'ordonnance de sa dame, il print *regle* et coustume de la venir visiter a toutes les foiz qu'il sentoit le mary estre absent (C.N.N., c.1456-1467, 441).

. *Prendre regle que* : ...la belle dame commença le lendemain a faire son abstinence, en prenant *regle* et ordonnance que durant le temps de son jeune ne mengeroit son pain et eaue jusques après soleil couché. (C.N.N., c.1456-1467, 576).

- *Tenir une regle*. "Se tenir à un principe de conduite" : ...je tiendray la *regle* et doctrine que m'avez donnée en tout ce que je feray, sans la trespasser aucunement. (C.N.N., c.1456-1467, 566).

4. "Principe juridique" : ...la provision ne passe point aux enffans du frère puysné quant la terre est en *reigle* de venir de frère à frère (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 213).

- *Regle de droit* : Et, pour ce, dit la *regle* de droit que les facteurs d'un malefice et les conseillers qui le conseillent et tous ceulz qui y favorisent sont a punir d'une meysme pugnition et paine. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 251).

5. "Statuts et préceptes d'un ordre religieux (ou d'une congrégation)" : Et la *rieulle* parfetement Saint Beneest tint saintement (Vie st Evroul S., c.1350, 58). Et l'abbaie ilec fonderent. .XII. moines adonques prindrent A Jumeges, qui ilec vindrent ; Si i firent le Dieu servise, Si comme leur *rieulle* devise (Vie st Evroul S., c.1350, 141). ...La *rielle* et la condicion D'ordre et de religion. (Vie

st Evroul S., c.1350, 142). Derechief, la *ruylle* et le testament de saint François si deffent que lez paroles de la *ruygle* ne soient point glosees. Mez, certes, ilz font le contraire, car ilz glosent, selon un dit commun de la Glose d'Aurlyans, car ilz la glosent en destruisant le texte et la substance de la *ruygle* : la *ruygle* deffent que ilz ne puissent empetret nulz privilegies de court de Ronme contre leur *ruygle*. (Songe verg. S., t.2, 1378, 240-241). Derechief, la *ruigle* dit que, en touz leurs fais, Sainte Povreté reluisse, mez, certes, noz freres si labourent que, en leurs maysons, en leurs eglises, en leursournemens, en leurs livres, or et argent replendise et luyse, et juques au plus haut de leur clochier. (Songe verg. S., t.2, 1378, 241). L'epistre en la prefation de la *regle* de la Chevalerie de la Passion Jhesu Crist (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 43). ...et eust esté enjoint à l'abbé de Cisteaux, pere abbé, qui pour ce, à un jour passé, comparu ceans personelment, que tant à l'espirituel que au temporel pourveust, selon leurs status et *regles* de leur religion (BAYE, II, 1411-1417, 60). Je fonde la religion Subs la *regle* saint Augustim, Et en romant et en latin Ainsy a tous les peuples [crie] (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 148). ...qui n'appartient a estat de prelat ne a autre religieux le faire en la façon qu'avez fait ainsin publiquement, qui est chose a vous et a nous deffendue par noz *rigle* et status (LA SALE, J.S., 1456, 285).

**Rem.** *Dict. encyclop. du Moy. Âge*, t.2, 1997, 1301. [R. M.]

**REGLÉ, adj.** (réglé)

[T-L : *riuler* (*riulé*) ; GDC : *regler* (*reglé*) ; FEW X, 219b, 220b : *regula* ; TLF XIV, 670a : *régler* (*réglé*)]

A. - "Qui obéit à des règles" : Mais j'argu dou tout le contraire, Car bonne Amour, la debonnaire, Tout sans Fortune en ordena, Quant li gentis rois li donna, Par douce et *riglée* plaisence. Car Fortune sans ordenance De son tour meïsmes s'en tort, Car trop po donne riens, sans tort Faire, quele part que ce soit ; Qu'en donnant faussement deçoit. (MACH., D. Aler., a.1349, 318). ...grans seigneurs ausquelz appartient tout ordre tenir, tant en maniere de vivre comme en leurs generaulx faiz, c'est assavoir establir le jour et la nuit par porcions ouquel à chascune heure par droit *rigle* on y face ce que le temps et les heures requierent, non mie faire du jour nuit et de nuit jour, et autres non *reglées* manieres que ne seroient convenables à prince. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 179). Elle ne sceut mettre si bonne ordonnance en sa veille ou *reglée* accoustumance que trompée ne fust. (C.N.N., c.1456-1467, 508). Mais vous le trouverez de son temps avoir tenu en temps de paix estat grant et *reglé* (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 123).

- [D'une pers.] : ...gens *reglés* et paisibles (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 130).

B. - [D'un ecclésiastique] "Assujetti à un ordre régulier" : ...chanoine *reglé* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1426, 71). [R. M.]

**REGLEMENT, subst. masc.** (règlement)

[GDC : *reglement* ; FEW X, 221b : *regula* ; TLF XIV, 666a-667a : *règlement*]

"Ordonnance, statut"

**REM.** Doc. 1465 ds TLF. Cf. aussi F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 78, 295 et 440 (*arrêts de règlement*). [R. M.]



**REGLEEMENT, adv. (réglement)**

[T-L : *riuler*<sup>2</sup> (*riuleement*); GD : *rieuleement*; GDC : *regleement*; FEW X, 221b : *regula*]

**A.** - "D'une manière bien réglée, régulièrement" : Avec ce pris dou tout la cure De li amenistrer pasture, De baillier par condition De certaine proportion, A point et ordenement, Ne trop ne po, *rieuglement* [var. *ricleement*], Une fois plus, une autre meins, Et tout passer par mi mes mains. (MACH., D. Aler., a.1349, 276). L'eure de son descouchier, au matin, estoit *rigleement* comme de .VI. à .VII. heures (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 43).

**B.** - "Conformément à la règle" : Et sera chascune part et porcion de telle quantité comme elle verra qu'elle puisse faire selon sa revenue, et ainsi par ceste voye faire *regleement* pourra avoir droit ordre en toutes ces choses sans confusion, ne que argent faille pour assouvir aucunes des susdictes choses, par quoy il convenist faire finances estranges ou chevances non licites a grans damages et fraiz. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 76). ZACHÉE. Je suis déterminé en somme De faire du tout, *regleement*, Ce que vostre commandement Me voudra ordonner ou dire (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 483). [R. M.]

**REGLER, verbe (régler)**

[T-L : *riuler*; GD : *rieuler*<sup>2</sup>; GDC : *regler*; FEW X, 219b,220b : *regula*; TLF XIV, 668a : *régler*]

**A.** - "Marquer qqc. de lignes tracées à la règle" : Regnault Cardet, relieur, pour avoir poncé, *riglé* et relié les journaux de la Chambre aux deniers. (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1421-1422, 282). ...pour ung ais feustre à *regler* parchemin (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1447-1449, 616).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**B.** - "Soumettre à des règles, diriger selon des règles"

**1.** Empl. trans. : Le royaume aussi est dit l'eglise triumpant, qui est *reglee* du roy de gloire par oeuvre du saint Esperit (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 595). Car celui qui est vicair de Dieu en l'espirituauté, si *ruille* et adrece sez subjés a leur tres parfaite fin (Songe verg. S., t.1, 1378, 73). La majeur appiert de soy, mez je preuve la mineur. La darniere perfection qui puet estre acquise en ceste mortele vie, si est en l'operacion de l'antendement contemplatif et pratique, afin de *ruiller* lez operacions humaines et que chascun face operacion virtuese, en soy maismez et pour le bien comun (Songe verg. S., t.1, 1378, 77). ...le roy qui a telle chevalerie devoit avoir grant paour et la pensee esbaye d'entrer en la bataille en celle compaignie ; voire, se elle n'estoit autrement *reglee*, je ose bien dire qu'il vaudroit mieulx au roy qu'il feist une saige regulee (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 528). Le sage roy, semblablement par pollicie deue, vouloit que fust *ruillé* l'estat de ses nobles enfens (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 57-58). ...vult celui sage roy par charité *ruiler* le cours de son vivre (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 90). Si ne le feras mie, car il n'apertient a nulle d'ainsi le faire, voire se ce n'est par si que son seigneur, a qui elle doit obeir et complaire et par qui elle doit estre *riglee*, le vouldist. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 44). Et ainsi, par ceste voye, la vertu de sobrece *riglera* la noble princepee. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 46). ...et avec ce remonstroit comment ledit estude [de Caen] ne seroit mie utile ne necessaire, especialment pour le pais de Normendie, qui est tout *reglé* et gouverné par coutumes (FAUQ., III, 1431-1435, 111). Mon createur, m'amour, m'afeccion, Vuille *rigler* ma simple intencion, Et confermer tousjours a ton vouloir. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 89). ...jadis nous souldions avoir, Nous, Pharisien, la crie D'estre

sainte gen[t] et *riglee*, De faire jeusnes et abstinences, Devociens, obediens, De tenir la loy au destroit (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 415).

- "Déterminer qqc." : Item, nous *reglon* toutes nos operacions les uns plus, les autres moins par delectacion et par tristece. (ORESME, E.A., c.1370, 154). Et lez singuliers corps de la machine celeste sont *ruillés* dez singulieres intelligences qui lez muevent, et, ainsi, lez singuliers corps de la machine celeste si dependent dez singulieres intelligences, et lez singulieres intelligences si dependent de la premiere, et, ainsi, toute la machine celeste depent du Premier, qui est spirituel, qui a creé le ciel et la terre. (Songe verg. S., t.1, 1378, 67). Maiz le povoir d'omme est *reglé* en ce qu'il veult, selon droit de france seigneurie. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 151).

. *Regler son fait*. "Soumettre ses affaires à un ordre déterminé, prendre les mesures qui s'imposent" : Adonc se partit le duc Loys du roi de France, et s'en vint en Bourbonnois, ou il *rieula* tout son fait (CABARET D'ORV., Chron. Loys de Bourb. C., 1429, 290).

- Empl. pronom. à sens passif. [D'une région] "Être dirigé, gouverné" : ...selon l'us et coutume de Champaigne, selon laquelle ceste conté de Rethel, du moins ladite ville de Maisieres, se *rieugle* (Trés. Reth. L., t.3, 1448, 240).

**2.** Empl. abs. "Gouverner, régir" : Et la vëoit elle, sans doute, La guise et la maniere toute, Comment Raison justement *regle* Par belle et bonne et loial regle ; Si que la prenoit exemplaire De tout ce qu'elle devoit faire. (MACH., J. R. Nav., 1349, 177). Tu qui donnes fausse sentence, Tu es issus de la semence De Chanaam, qui fu maudite Pour ce qu'en li tous maus habite. Tu n'iès pas de la bonne ligne De Juda qui droit *regle* et ligne Et qui fu de Dieu beneoite, Pour ce qu'elle estoit juste et droite. (MACH., C. ami, 1357, 14). ...Li sires qui droit *regle* et ligne Prent ses vengences si obscures Maintes fois sus les creatures Que nuls ne le porroit penser, Ymager ne recenser (MACH., C. ami, 1357, 67). ...la loy divine, par la quele il [le roi d France] doit *regler*... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 680). [*Traité du sacre*] Encour s'ilz se vouloient desdire De leur erreur et faulceté ! Quant a la leze majesté, Entierement leur pardonons, Ce que faire nous ne debvrions, Se en droit nous voulions *regler* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 90).

**3.** Empl. pronom. [D'une pers.] *Se regler à/par/selon/sur*... "Déterminer sa conduite sur (un exemple, un modèle, une règle...), se conformer à" : LE MARQUIS. Quel chiere, dame ? LA MARQUISE. Bonne, voir, Sire, quant vous la faites bonne Je me *rigle* a vostre personne, Car mieulx, ce me semble, ne puis. (Gris., 1395, 58). ...la loy, qui amesure Les gens a gouverner a droit, Et a eulz *ruiler* selon droit. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 131). ...que lesdiz de Wervy feussent tenuz d'eulz *riegler* [l. *rieugler*] selon les lois des chastellenies esquelles ilz sont enclavéz (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1403, 625). ...qu'elle soit l'exemplaire par lequel les autres dames, et meismement toutes femmes, se doivent *rigler* en tout maintien. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 111). Car user de propre sens compecte a vie singuliere et monostique, et soy *regler* au jugement de la greigneur part est regime politique et civil. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 105). Mais la fin en fu telle que Argos, soy *reglant* sus le soleil, arriva un jour en l'isle qu'il desiroit trouver, par fortune de mer qui le constraindy a soy bouter ou regort ouquel seioit l'isle de Colcos. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 191). Item, il a esté ordonné que tous les justiciers de Normendie se *regleront* sur le temps de la mession qui sera baillée et desclairée par les bailliz royaulx ou sont enclavez lesdictes haultes justices, soient

ressortissans en l'Eschiquier ou autres. (Echiq. Normandie S., 1463, 143). ...de vous *regler* ès nobles et vertueuses euvres et fais de voz ancesseurs. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 13). Il vous a le droit point notté, Qui parle de ceste matiere, Et dict la raison plus entiere Sur laquelle nous nous *reiglons*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 298). SAINCT MARTIN. Meschans gens remplis de misere, N'estes vous pas bien aveuglez ? Que faictes vous icy arriere ? Vous estes par trop desringlez. *Ringlez* vous selon Dieu, *ringlez* Non pas selon ses mauvais deables Qui seront maintenant sanglez Par leurs decepcions dampnables. (LA VIGNE, S.M., 1496, 446). [R. M.]

**REGLET, subst. masc.** (réglet)

[T-L (renvoi) : riulet ; GD : *rieulet* ; GDC : *reglet* ; FEW X, 219b : *regula* ; TLF XIV, 670b : *réglet*]

"Petite règle" : Item, comme il soit verité que aucune chose est saine et profitable as hommes qui n'est pas saine ne bonne as poissons, et aucunes choses sont qui tousjours et par tout sont unes si comme ce que est blanc, il est blanc a tous et par tout, et ce qui est droit comme une ligne ou un *reglet*, il est droit par tout - semblablement, estre sage est une chose par tout et tous le diroient estre d'une meisme maniere [Éd. 1488 : *riglet*, GD VII, 194c]. (ORESME, E.A., c.1370, 342).

**Rem.** Doc.1416 (*roeullet, rieulets*) ds GD VII, 194c. [R. M.]

**REGLETTE, subst. fém.** (réglette)

[GD : *rieulette* ; FEW X, 219b : *regula* ; TLF XIV, 670b : *réglette*]

A. - "Petite règle" : Et du pyé qui est sus .b. je faiz le point .g. et encores un trayt volant vers .k. ; puis je metz une *riglette* sus .g. et sus le point .d. et faiz une intersection sus le trayt volant .k. (NIC. CHUQUET, Géométrie H., 1484, 387).

**Rem.** Ex.1478 ds GD VII, 194c.

- ASTR. "Index mobile sur la face de l'astrolabe qui tourne autour du pivot central" : Après y a une petite *reglete* qui vient du meilleu de la face jusques dessus lesdites heures. Et dessoubz ceste *reglete* sont l'iraigne et les tables pour les divers climas [ne pas confondre avec l'*almuri* ou l'*ostenseur* qui, chez Fusoris, désignent l'index fixe] (FUSORIS, Astrolabe P., c.1407-1412, 110).

B. - "Prescription"

**Rem.** MICHAULT, *Doctr. temps prés.* W., 1466, 55/5 (*rieuglectes*). [R. M.]

**REGLIR, verbe** (régler)

[\*FEW X, 219a : *regula* (?) (?)]

"Régler, soumettre (?)" : Meys dont vené vous, notre femme ? Que le mal mont signeur saint Jame Vous tieniez avant qui soy demant ! Tu me layces mury de faim ! Elle a la clef de mont cellier. Fievres la puisont [bien] *reglirt* ! Ha, je ay si grant faim que j'enrage ! (Janot sac G.-Z. R., c.1450-1500, 57). [Le t final est une fausse graphie, par hypercorrection (t final s'étant amui dans le français de Fribourg). Autre inf. en -ir dans le texte : priir (vers 19), "prier"]

**REM.** Éd. : "régaler". K. Baldinger (*Z. rom. Philol.* 110, 1994, 264) suggère également le rattachement à FEW XVII, 481a : *wala* ; ce serait donc une première attestation de *regaler* "faire cadeau de" (TLF XIV, 635a-b : *régaler*<sup>1</sup>) ; mais la forme fait difficulté. [R. M.]

**REGLISSE, subst. masc.** (réglisser)

[GDC : *reglisser* ; FEW IV, 173b : *glycyrrhiza* ; TLF XIV, 671a : *réglisser*]

"Plante dont la tige brune très développée est utilisée comme bâton à mâcher (en partic. contre les affections pulmonaires) ou comme épice, réglisse" : Puis mectez pour chascun sextier d'eau une escuelle d'orge largement - et ne chault s'elle est a toute l'escorche - et pour deux paris de *reglisser* - item , des figues - et soit tant bouly que l'orge creve (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 263). Nota que la bonne *reglisser* est la plus nouvelle et est en la taille de vive couleur vergaye, et la vieille est de plus fade et morte et sesche. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 263). ...un bissac de toille, ouquel il avoit deux balances et du vif argent, noiz de galles, couperose, *rigolice* (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 176). *Rigalice*, liquiricia en latin, est une racine douce trempée, déclinant à chault et moisteur et vault à clarifier la voix et contre la soif et prouffite moult au pommon. (LA HAYE, P. peste, 1426, 225). Semblablement ilz sont aucune medicines ayant propriétés [de] conforter aultres membres, come macis conforte le ceur ; le mus, le cerveau ; le *regolisser*, le polmon ; les cappres, la ratelle ; galingal l'estomac (Rég. santé corps C., 1480, 99).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 177 ; DESCH., *M.M.*, c.1385-1403, 102 (*ricalice, rycalisse*). [R. M.]

**REGLOSER, verbe** (regloser)

[T-L (renvoi) : regloser ; GD : *regloser* ; DEAF, G882 : glose ; \*FEW IV, 167b : *glossa*]

"Expliquer, commenter" : Et sains Thiers astoit à Treit qui interpouse, Et desclarist mult bien à sa gens et *reglouse* Nostre vraie creanche ; de preichier ne s'aquouse, Sicom fist sains Jheromme, Augustins ou Ambrose (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 601). Se le corps sain Hubiert avoient à degouse, Pelerins de tous leis, par le corps sains Ambrose, Venroient là sovons, par quoy en leur despouse Venroit emolumens plus que je ne *reglouse* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 763). [R. M.]

**REGLUER, verbe** (regluer)

[T-L : *reglüer* ; DEAF, G907 : regluer ; FEW IV, 170a : *gluten*]

"Poser (sur un arbre) de nouveaux gluaux" : L'en doit avoir un gai vif, lequel l'en doit faire crier quant l'en voit que les gais passant, et trestous se vendront asseoir sus les arbres qui seront gluez, et y ara tres grant crie et si grant noise de gais que l'on n'orroit mie tonner, et en cherra tant pris que il faudra monter trois ou quatre pour *regluer* [var. *rengluer, engluer*] les arbres. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 304). [Seul ex.]

V. aussi *rengluer* [R. M.]

**REGLUIOTER, verbe** (regluioter)

[GD : *regluioter* ; FEW II-1, 793b : \**clodiu-*]

"Lier de nouveau"

**REM.** Doc. 1425 (Lille, *regluioter, regluyotter*) ds GD VI, 743b. [R. M.]

**REGLUTINER, verbe** (reglutiner)

[\*FEW IV, 171a : *gluten*]

"Recoller, joindre" : ...la cause que on y cataplasme de figues met du pavot est pour ce qu'il endormyt le membre souvent et oste la douleur grande qui communement sourvient aux fractures des os et

provoque le dormyr, et les figues attirent les humidités au dehors pour *reglutiner* et engendrer le porus sarcoydes, car les os rompus jamais ne se peulent rejoyndre ne venir a vraye continuation. (Rég. santé corps C., 1480, 91). [C. T.]

**REGNABLE, adj.** (régnable)

[T-L : *regnable* ; GD : *regnable*<sup>2</sup> ; FEW X, 215a : *regnare*]

**A.** - [Sens actif] "Qui règne, qui gouverne" : Monstrez vostre puissance cy Et garissez la maladie De cest homme, afin que l'en die (...) Qu'en vous a vraie deité Sanz fin *regnable*. (Mir. st Panth., 1364, 347).

**Rem.** FROISS. (éd. Scheler) ds T-L VIII, 622, et CHR. PIZ. (ms.) ds GD VI, 743c.

**B.** - [Sens passif ; d'une collectivité] "Qui est susceptible d'être gouverné (par un roi)" : Et donques *regnable* est multitude laquele est naye et naturelement disposee a porter ou soustenir quant a princey .I. lignage superexcellent selon vertu a presidence politique. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 163). *Regnable* signifie par roy gouvernable ou a royalme habile ou avable (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 163). [R. M.]

**REGNAGE, subst. masc.** (règnage)

[\*FEW X, 215a : *regnare*]

"Gouvernement" : Pour che qu'i li conta de Fromon le *rainage* Comment yl i metoit se gent en servage... (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 388). [R. M.]

**REGNATIF, adj.** (régnatif)

[\*FEW X, 215a : *regnare*]

Empl. subst. au fém. "Art de gouverner un royaume" : Car il semble a aucuns (...) que despotique et politique et *regnative* sont une science (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 51).

**Rem.** FRIBOIS, *Abr. chron. Fr. D.L.*, 1459, 208/9, 206/11 (T. Matsumura, *R. Ling. rom.* 71, 2007, 593). [R. M.]

**REGNATION, subst. fém.** (régnation)

[T-L : *regnacion* ; GD : *regnacion* ; FEW X, 215a : *regnare*]

**A.** - "Action de régner, règne, gouvernement" : Moulte fu ly rois amez en se *regnassion* (Hugues Capet Lab., c.1358, 292). ...ceste bataille vaincue (...) estoit une joyeuse victoire pour luy et un signe de haute future *regnation* (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 284). ...la nouvelle *regnation* de ce nouvel roy promet tant de tranquillité et de paix... (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 6). [Autre ex. p. 160 ; Heilemann : "pouvoir gouvernemental"]

**Rem.** Autres ex. (*Baud. Sebourc B.*, c.1350) ds T-L VIII, 622, et ds GD VI, 743c.

**B.** - P. méton.

1. "Manière de régner, régime, forme de gouvernement" : Au commencement jadis du monde (...), comme la diversité des âges faisoit venir diverse et nouvelle *regnation*... (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 1).

2. "Royaume, empire" : Rois meurent ; *regnations* s'esvanoysent (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 22). [Autre ex. t.1, p.6] Maximien herculien, Par celestine infusion Cesar Auguste terrien, Regnant en domination, Dominant sus *regnation*, Imperateur perpetuel... (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 102).

**Rem.** Chev. cygne R., c.1356, 48 et 656, ds GD VI, 743c.

3. P. ext. "Pays, patrie" : La converse gentil qu'a sage tenoit on, Vers la dame s'en va a la gente façon. La dame l'ost mandee pour

avoir garison D'aucune maladie ou d'aucune friçon : Juïse avoit esté en sa *regnacion*. (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 9). [Autre ex. ds T-L VIII, 622] ...Sans justice, sans carité, Sans fruit et sans *regnation*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 86).

**C.** - P. anal.

1. "Emprise, influence" : ...car sachiez que uns leire symons ["simoniaque"] Par toutes lez englesez prist teil *regnations*, Qu'en aventure fut d'estre en perditions Trestoute l'evesqueit, et en destructions ; Car celle symonie de quoy chi vous parlons, Entre lez clers et lays regnoit de teil randoon Qu'en la citeit en vint grant persecutions. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 679).

2. "Manière de se conduire, de se comporter" : Commant me maintenray de ceste occasion ? Se je di a Clarinde la moye entencion, L'estat en quoy je suis et la *regnacion*, Tost me fera ardoir en ung feu de charbon (Tristan Nant. S., c.1350, 503). De paiens firent puis grant persequcion, Mainte cité conquirent sur la geste Mahon (...). Maiz ung peu vous lairay de leur *regnacion* [var. *rennassion*] Jucques un'aultre foys que nous y reviendron. (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 475).

3. "Manière de vivre, vie" : ...Magdalainne (...) Qui tant fu pécheresse en se *regnacion*. (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 322). Sains est en paradis, de Dieu en ot le don, Car bien le deservi en se *rennassion* [var. *regnacion*]. (Belle Hélène Const. R., c.1350, 133). [Autre ex. p. 208, v.2003] J'aime autant a estre arse qu'a avoir tel baron, Car onc ne pensa bien en sa *regnacion*. (Tristan Nant. S., c.1350, 363). Et Huëz ly conta moult debonnairement De se *regnassion* tout le demainement Et comment en peril avoit esté souvent. (Hugues Capet Lab., c.1358, 96). [Evocation de la vie de Jésus] Mainte miracles fist en sa *regnacion* (Ami et Amile en alexandrins, c.1400-1500. In : T. Matsumura, *R. Ling. rom.* 56, 1992, 482).

**Rem.** Cf. T. Matsumura, *R. Ling. rom.* 62, 1998, 159-160, et *Trav. Ling. Philol.* 37, 1999, 244, pour d'autres ex. de ce sens. *Flor. Octav. L.*, t.2, 964 (*rennassion*) et 984 (*rennassion*). Peut-être *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, v. 19559 (mais il peut s'agir du sens A, comme le suggère GD VI, 743c). [R. M.]

**REGNATURE, subst. fém.** (régnature)

[FEW X, 215a : *regnare*]

*En regnature.* "Au pouvoir" : Nous y ferons tel signature De cler sang rayant imprimer, Que dieux divins en *regnature* N'oseront jamais deprimer. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 200). [R. M.]

**REGNE, subst. masc.** (règne)

[T-L : *regne* ; GD : *regne* ; GDC : *regne* ; DÉCT : *regne* ; FEW X, 215b : *regnum* ; TLF XIV, 672a : *règne*]

**A.** - "Royaume, pays" : Amis, vous savez, Et bien oï dire l'avez, Qu'Envie si ne puet morir Et que partout vuet signourir, Si qu'en tout le monde n'a *regne* Qu'elle n'i soit, qu'elle n'i regne, Et qu'elle n'i face la dame (MACH., D. Lyon, 1342, 224). Tous seuls en ma chambre et pensoie Comment par conseil de taverne Li mondes par tout se gouverne ; Comment justice et verité Sont mortes par l'iniquité D'avarice qui en maint *regne* Com dame souverainne regne, Com maïstresse, comme royne, - Qu'avarice engendre haïne, Et largesse donne et rent gloire, Vraiment, c'est parole voire (MACH., J. R. Nav., 1349, 139). Se la substance de la lettre Me dis, robe de pourpre aras, Et avec ce li tiers seras De mon empire et de

mon *regne*, Dont je suis rois et ou je regne. (MACH., C. ami, 1357, 28). Dieus qui est rois et qui est sires Des rois, des *regnes*, des empires, Regne, magnificence et gloire, Richesse, puissance et victoire Donna a ton pere jadis. (MACH., C. ami, 1357, 29). ...Qu'il puist tenir le *regne* en se prosperité [ou *regné* ?]. (Hugues Capet Lab., c.1358, 116). [aussi v.2140] Je le di pour ces enfans ci (...) Qui tolr vous veulent le *regne* De France, qui vostre est de droit. (Mir. ste Bauth., c.1376, 130). GONDEBAUD. Conment ! mon *regne* et mon avoir Cuide avoir donc ainsi Clovis ? (Mir. Clov., c.1381, 234). Mais, se Dieu plaist, je [moi, le roi] vous pourverray [ma fille] si bien que vous vous tendrez pour bien contente, avant que je parte de ceste mortel vie, et aussi seront tous les barons de mon *regne*. (ARRAS, c.1392-1393, 120). Herculés vient et en ameine Sa femme en son *reyn*e et demeine. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 22). Puisque pappes, roys, filz de roys Et conceuz en ventre de royne Sont enseveliz mors et froys - En aultruy mains passent leurs *regnes*... (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 50). Sardana le preux chevallier, Qui conquist le *resne* de Crestes... (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 64). ...prenostica et predist au peuple ce qu'il devoit advenir des quatre principaulx *regnes* du monde et de leur deffinement (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 14 v°).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon* D., 1466, gloss.

- [Dans des séquences signifiant la totalité] : Et de mes eles que tu vois Dire t'en vueil a ceste fois Par quoy tu en soies certains. Saches qu'il n'est nuls si lonteins Païs, *regne* ne region Que tuit en ma subjection Ne soient souverainement Pour faire mon commandement. (MACH., D. verg., a.1340, 33). Se riens vous depri ou requier, C'est de par li et en son nom Qui est de si noble renom Qu'en monde n'a païs ne *regne* Qu'elle n'i soit, qu'elle n'i regne, Et que chascuns ne se resjoie, Que de li vuet avoir la joie. (MACH., R. Fort., c.1341, 138). Car les batailles et les guerres Furent si grans par toutes terres, Qu'on ne savoit en tout le monde, Tant comme il tient a la rëonde, Païs, *regne*, ne region, Qu'il n'i eüst discention (MACH., J. R. Nav., 1349, 144). Aussi ont maint autre preudomme, Qui n'ont pas vaillant une pomme. Se cils qui est princes et sires Des rois, des *resnes*, des empires, Par sa tres grant misericorde Envers tels gens ne se racorde, De tels en y avra, ce cuit Qui empetreront dou mal cuit. (MACH., F. am., c.1361, 185).

- [À propos du ciel] : ...en ce sommeil (...) Vi une dame de grant pris, Qui royne sembloit bien estre, Descendant du *regne* celestre (Mir. emp. Julien, 1351, 206).

**B.** - "Exercice du pouvoir royal ; période pendant laquelle règne un souverain"

**1.** "Exercice du pouvoir royal" : Dieus qui est rois et qui est sires Des rois, des *regnes*, des empires, *Regne*, magnificence et gloire, Richesse, puissance et victoire Donna a ton pere jadis. (MACH., C. ami, 1357, 29). Après ce roy Daires regna, Qui Daniel en son *regne* a Moul't amé et moul't tenu chier. (MACH., C. ami, 1357, 35). ...au temps du *regne* du roy Charle quint (BAYE, I, 1400-1410, 142). O roys de terre, qui seez en chaire tremblant, et commandés par auctorité decevable sur peuple pervertible, retenés ceste leçon du roy dez cieulx, qui siet en trone pardurable, dont le royaume ne se peult changier, ne l'auctorité contredire: vostre *regne* fault avec vostre vie, et le sien seigneurist sur la vie et sur la mort de tous et de toutes choses (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 41). Jupiter qui en celuy aage estoit roy de Crete, fut par telle follie après sa mort appellé dieu, a l'occasion de la magnificence et delicieuse vie dont il avoit usé en son *regne*. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 114). Lequel deffunct roy, en son vivant, à cause d'aucuns personnaiges qui estoient à l'entour de sa personne, comme Olivier le Dyable dit le

Dain, son barbier, Jehan de Doyac, et autres plusieurs, lesquelz il creoit plus que gens de son royaume, fist durant son *regne* beaucoup de injustices, maulx et violences, et tellement qu'il avoit mis son peuple si au bas que, au jour de son trespas, estoit presque au desespoir, car les biens qu'il prenoit sur sondit peuple donnoit et distribuait aux eglises, en grans pensions, en ambassades, et gens de bas estat et condicion (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 137). Et est assavoir que pour mon premier commencement, qui fut l'an mil quatre cens soixante et ung, ouquel an deceda ledit bon roy Charles à Mehun sur Yevre, lequel, durant son *resgne*, chassa et mist hors de son royaume de France les Anglois, ses anciens ennemis, lesquelz, contre droit et raison, occupoient ledit royaume de France, et reduisit à la coronne les duchez de Guienne et de Normandie, que tenoient lesdits Anglois (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 140). ...et se pevent peu ou nulz de sesditz serviteurs plaindre de son service. Plusieurs de sesditz serviteurs bastirent et edifierent soubz son *regne* de bonnes, belles et fortes maisons, places et chasteaulx, et acquirent plusieurs bons et grans heritaiges ; de quoy ilz et les leurs sont obligez, s'ilz ne demeurent ingratz, de prier Dieu pour son ame (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 400).

- *Tenir le/son regne*. "Régner, gouverner" : Li rois Nabugodonosor Prist les vaissiaus et le tresor Dou temple de Jherusalem, Dont s'ame fu mise en mal an. Balthasar, ses fils, tint son *regne* Après li, qui fierement regne, Car il estoit poissans et riches, Tous autres ne prisoit deus miches. (MACH., C. ami, 1357, 25). Bellus, filz Assur, tint le royaume, dit Fricons, jaçoit ce que maistre Perre de Troye dit qu'il fut filz Nembroth. Toutefois il tint le *resne* après le deluge IIIcXVII ans, et après Belus regna Nynus, qui par force tint le *resne* et puis espousa Semiramis, royne courageuse. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 16 v°). Nabusgodonozor fut en ce temps appellé Main forte, pour ce qu'il fut incité de Dieu pour abaisser l'orgueil des Juifz en Babillonie, dont il tenoit le *resne*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 44 r°). Jossipus fut environ ce temps en moul't hault bruit, pour les predicions qu'il faisoit par la science des estoilles et tant se exalta qu'il fut dispensateur du *regne* et vesquit très longtemps et parla hardiement contre Cleopatra (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 77 r°). ...prenostica la translacion du *resne* de France de ligne en autre (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 128 v°).

- [À propos de Dieu] : Car vivens est et pardurables, En siecles de siecles durables ; Son *regne* ja ne finera Et sa puissance adès sera. C'est des prisons li delivrerres, C'est des pecheurs li vrais sauverres impossibles (MACH., C. ami, 1357, 46). Apren a desprisier les choses exterieores et te donne aux interieores, et tu verras en toy venir le *regne* de Dieu. Car le *regne* de Dieu est paix et joye (Internele consol. P., 1447, 3).

**2.** "Période pendant laquelle règne un souverain (comme repère chronologique)" : Donné en nostre present capitole le XIIe jour de septembre en l'an de la fondacion de Rome VIIcLII ans, et de nostre *regne* imperial l'an XLII. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 20). Cedit roy Charles second (...) fust enterré en l'esglise des Prescheurs a Napples, a tresgrant dueil et regret de tout son royaume, en l'an de Nostre Seigneur mil IIIc et IX, et le V<sup>e</sup> jour de may, et ou XXV<sup>e</sup> an de son *regne*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 175). ...depuis le premier homme Adam jusques à present, qui est le XVIe an de vostre *resne* (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 9 v°). ...prenostica l'occision de cinq mille Romains à pié et trois cens à cheval d'une part, et de IXc et IIIcxx à l'autre, le VIIIe jour de novembre, l'an XIIe du *regne* de Neron. (SIMON DE

PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 74 v°). ...et fist plusieurs autres prenostications, dont il fut moult estimé des princes, mesmement de Henri l'empereur en son XVIIIe an de son *regne* (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 109 v°).

C. - P. ext.

1. "Autorité, pouvoir" : Quant il se vit en si haut point, Orgueil, qui ne scet faire a point, En son cuer se mist et bouta Et telement le debouta Qu'il perdi sa gloire et son regne, N'orgueil n'i tint regle ne *regne*. De tous hommes fu deboutez Pour l'orgueil ou il fu boutez, Et parmi champs, parmi boscsages Fu mis o les bestes sauvages. (MACH., C. ami, 1357, 30). Et pour vray c'estoit lors piteuse chose de veoir le *règne* desdictes communes et comment ilz se conduisoient dedens Paris (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 346). SAINT MARTIN. (...) Se sont statures fryvolles Faictes de plomb, cuyvre ou estain, Qui pouoir en leurs prothocolles Ont aultant c'un festu d'estrain. LA MERE. Leur *regne* n'est il pas certain ? Que dictes vous ? Ho, parlez bas ! Car leur pouoir est souverain A tous jamais. (LA VIGNE, S.M., 1496, 294).

- [À propos d'un homme célèbre] "Durée d'activité, d'autorité" : Pour ce m'a convenu prandre ce que je en ay peu trouver et recueillir par mes livres seulement et quelque peu d'autres et n'entends pas aussi de observer ad unguem la date des temps du *resne* d'un chacun, pour la differance qui est entre les acteurs, mais suivray au plus près que je pourray la sente de verité, car aucuns hystorigraphes prenent le *resne* des hommes dès ce qu'ilz sont nez, autres ou milieu de leur aage, autres plus tart, et pour ce reciteray sommerement de ceulx dont il m'a peu plus apparoir par aucuns de leurs faiz, et feray expresse mencion des livres qu'ilz en ont composez (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 10 r°).

- *Estre en regne*. "Dominer, s'imposer" : Car robeurs et larons estoient partout en *rengne* et en saison, et marchandise du tout et par tout perdue. (Chron. anon. Ch. VI, D.-A., c.1431, 254). Et yeulx capitaines, qui par avant estoient à Orliens, et les princes et grans seigneurs qui nouvellement y estoient venus, tinrent grans consaulx tous ensamble l'un avec l'autre, pour avoir advis se ilz pouivoient les Anglois. Esquelz consaulx estoit première appellée Jehenne la Pucelle, qui pour ce temps estoit en grand *règne*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 324).

2. "Destin qui s'impose à qqn"

Rem. Baud. Sebourc B., c.1350, XXI, 637 (T-L VIII, 625). [R. M.]

**REGNÉ, subst. masc.** (régéné)

[T-L : *regné* ; GD : *regné* ; FEW X, 215a : *regnare*]

"Royaume" : Je sui de douche Franche, le noble *regné* (Hugues Capet Lab., c.1358, 114). [aussi v.1142 et 4786] Pourquoy ce vient dont q'une empire Ou un pays, ou un *regné* On voit bien ou mal fortuné ? (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 84). Lors l'ont les barons couronné Et saisi de tout le *regné* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 232). ...XIII. roys orent *regné* Puis Ynacus en ce *regné*. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 277). Herculés roy ert couronné De grant pays et de *regné* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 20). Vous venez d'estrainge *regnés* Et cy estes lassés et penés (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 84).

Rem. Jourd. Blaye alex. M., a.1455, gloss. Très fréquent en a.fr. [R. M.]

**REGNEL, subst. masc.** (regnel)

[GD : *regnel* ; FEW X, 410a : *rino-* (?) (?)]

"Ruisseau, caniveau (?)" : ...et fu rué jus de dessus sa mulle, et batu et rebatu, trayné par le milieu de la boe du *regnel* [Mot normand, FEW X, 410a, *renel*] (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 217). [Seul ex.] [D. L.]

**REGNEMENT, subst. masc.** (règnement)

[T-L : *regnement* ; GD : *regnement* ; FEW X, 215a : *regnare*]

A. - "Règne"

Rem. Ex. d'a. fr. ds T-L et GD.

B. - "Fait d'être qq. part, d'y exister, fait d'occuper une place" : ...dont s'en sieut et descent Qu'innoranche et péchiés ni eurent *régnement* (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 259). Et comment que chieus fiex prisist son *règnement* En le Virge-Marie .ix. mos entièrement, E qu'il régnast chà-jus, en pooir excellent, .xxxij. ans tout plains, n'amenri nullement Le poissanche de Dieu lassus ou firmament (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 258). [R. M.]

**REGNER, verbe** (régner)

[T-L : *regner* ; GDC : *regner* ; DÉCT : *regner* ; FEW X, 214b : *regnare* ; TLF XIV, 673a : *régner*]

A. - "Exercer sa souveraineté"

1. [Du roi, du prince...] "Exercer le pouvoir souverain, gouverner en monarque" : Li rois Nabugodonosor Prist les vaissiaus et le tresor Dou temple de Jherusalem, Dont s'ame fu mise en mal an. Balthasar, ses fils, tint son regne Après li, qui fierement *regne*, Car il estoit poissans et riches, Tous autres ne prisoit deus miches. (MACH., C. ami, 1357, 25). Atlas, li grans, li fiers, li fors, D'Ayse la grant, par ses efforts, Fu roys et *regna* longuement, Bien et bel et hardiement. (MACH., F. am., c.1361, 211). Apres li fils se coronna, Et sus son chief la coronne a De fin or. Si gouverne et *regne* Comme sires de tout le regne, Par le gré de tous et de toutes, Sans empeschement et sans doubttes. (MACH., P. Alex., p.1369, 19). Et je le fis en esperance Que ma fille *regnast* en France Et que Berthe en fust mise hors (Mir. Berthe, c.1373, 219). Le premier roy fu Saül et *regna* .XX. ans (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 161). ...et [la reine Jeanne II] *regna*, de sa couronacion jusques a son trespas, XV ans. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 195). *Regna* après son filz aisé, qui ne leur fist pas mains de bien[à des moines] que son bon pere. (C.N.N., c.1456-1467, 215). ...l'empereur de Grece, derrain *regnant* (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 59). Nynus Primus, filz de Tharé, fut le Iie roy de Assyrie où il *regna* 52 ans. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 17 r°). Nynus, filz dudict Nynus, yssit de Semiramis, royne en Sirye, semblablement instruit en la science des estoilles. Cestui *regna* XXXVIII ans paisiblement sur ces homes au moien de bonnes elections de astrologie. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 17 v°).

- [Du pape] : ...le pape Alexandre Quint qui lors *regnoit* (BAYE, I, 1400-1410, 323).

- [Dans un cont. métaph.] : Par ces douze nobles vertus Sui j'honneur et soustenus. C'est mes avoires, c'est mes tresors, C'est mes chastiaus, c'est mes ressors. Par euls sui sires de mon regne, Si que par tout le monde *regne*. (MACH., D. verg., a.1340, 34). Dont, quant la chiere dame *regne* Et uns enfes naist en son regne, Se Bonneürtez l'entrepren, Nature point ne l'en reprent, Eins l'en laist moult bien couvenir, Comment qu'il en doie avenir. (MACH., J. R. Nav., 1349, 270). C'est ses donjons, c'est sa maistre forteresse, C'est son ressort ; La *regne* et vit com roïne et maistresse, La tient mon

cuer en trop mortel destresse Et la depart et donne a grant largesse Jouiaus de mort. (MACH., F. am., c.1361, 157). Car jamais jour nul mal ne sentiroie, Einsois com roys des amans *regneroie*, Com cilz qui ne porroit mettre en oubli Les tres dous biens qui me viennent de li. (MACH., L. dames, 1377, 36).

- Part. prés. en empl. subst.

. "Souverain, prince" : ...le plus glorieux *régnant* de la terre (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 330). ...et depuis, comme digne des honneurs du monde sur tous *regnans*, parvint au sceptre imperial a triple coronne (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 115). [Autre ex. p.169, l.18] ...Roy des rois, *regnant* des *regnans*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 13).

. *Le regnant à tort*. "Le souverain usurpateur" : ...et dont le regne n'y ara duree, fors d'autant que le *regnant* a tort y ara pouoir. (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 91).

. *Du regnant de*. "Pendant le règne de" : ...et de quoy ceste royne-ici, cause et esmouveresse de tout par les parties qu'elle avoit prises du *regnant* de son mary, portoit la punition démerie. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 296).

- Inf. subst. "Fait d'exercer le pouvoir souverain, règne, gouvernement" : ...son chancelier (...) en qui mains gisoient tous les haulx affaires de son *regner*. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 30). ...ou tempz de son hault *regner* [var. hault regne] (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 47). ...par infelicité de court regne [var. de court *regner*] (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 69).

2. [De Dieu, d'une divinité] "Gouverner (le monde)" : Glorieuse vierge Marie, Amour vous fait par seigneurie *Regner* en la gloire celestre (Mir. st Sev., 1362, 220). ...Vrais Diex, vrais homs, et homs vrais Diex Est *regnans* en gloire celestre (Mir. st Panth., 1364, 317). Et pour ce, il s'ensuit que de Dieu seulement l'en peut dire proprement que il vit en [l. et] *regne* per omnia secula seculorum, car ceste eternité de Dieu contient touz les siecles qui seroient sanz commencement et sanz fin et desquelz chascun seroit siecle des siecles finiz, comme dit est. (ORESME, C.M., c.1377, 268). Et selon ce, l'en peut dire de Dieu que il *regnera* in eternum et ultra, car il *regnera* tant comme sera duracion successive ymaginee pardurable et donques in eternum. (ORESME, C.M., c.1377, 268). Lesquelles maladies lui puissent valoir au salut de son ame, et luy donne son paradis par sa misericorde. Celluy qui vit et *regne* au siecle des siecles. Amen. Deo gracias ! (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 138). O essenciale unité, Ung Dieu, une essence et substance, *Regner* vous voy en trinité, Pere, filz, sanct esperit ; en se Veyent je prens plaisance Si tresgrant que plus ne veulx mie ! (Pass. Auv., 1477, 280). Car comme dist Saint Bernard : Dieu est, par tout *regne*, par tout commande, par tout est sa majesté, il remplit toutes choses. (Somme abr., c.1477-1481, 139). DOYEN. (...) Par deux anges le Createur, Jhesucrist, nostre Redempteur *Regnant* au hault trosne des cieus, Envoyé luy a de bon cuer Deux riches pongnetz precieux. (LA VIGNE, S.M., 1496, 553).

- [Des apôtres aux côtés de Jésus-Christ] : O sain apostre de Jhesucryt, Qui de sa graisse vous ellyt En sestui monde por conversser, Avecque luy et por *renner*... (Prières saints R., t.1, 1400-1500, 207).

- [De Venus, de Jupiter (de sa représentation)...] : Mais se faire li vues despit, A jointes mains Prie Venus qui *regne* et vit, Et li offrez ce que j'ay dit, Et lors d'avoir joie et delit Seras certains. (MACH., F. am., c.1361, 229). Cilz pais sera confourté D'un homme plain de grant bonté, Qui deslivrera le passage Et le pais de celle

ymage [une statue de Jupiter] ; Dieu ne veult qu'elle *regne* plus. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 60).

**B. - P. ext.** "Exercer le pouvoir (en partic. par délégation)" : Ogier fist petit vousueit pour luy quant il estoit absens ; sy *regnat* pour luy et tenoit en chastel Saint Michiel. (JEAN D'OUTREM., Myr. histor. G., a.1400, 65). LE PREMIER. Gouverner, tenir termes haulx, Regenter a nostre appetit Par quelques moyens bons ou faulx : Nous avons du temps ung petit. LE SECOND. Les vieulx ont *regné*, il souffit ; Chascun doit *rener* a son tour. (Gens nouv. P., c.1461-1500, 120).

- [D'une cité] : Si *regna* celle grant cité [Babylone] En moult grande prosperité, Un tandis, com dame et maistresse De toutes citez en noblece, En force, en richece, en pouoir (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 155).

- Inf. subst. [À propos d'une pers.] "Pouvoir, domination" : ...ledit Denisart, qui estoit moult frié et esmeu de ce que dit est, non contens de ce et quérant sa mâle meschance, assez tost après, en réveillant le chat qui dormoit (...) lui dist qu'il n'avoit mais si bel *regner* qu'il avoit eu ou temps passé, et que ses posteaulex, c'est à dire les meilleurs de ses amis, estoient mors. (Ch. VI, D., t.2, 1400, 10). Le filz [le comte de Charolais] toutevoies estoit ung prince de haulte estoffe, entre tous les autres de la terre mieulx garny de vertus, et le bon chevalier de Croy ung bon preudomme en samblant de dehors, mes non a la touce dudit conte pour cause de son hault vol emprés son pere [le duc de Bourgogne] et de son *regner* sy estable. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 284).

**C. - P. anal.**

**1.** "Avoir un rôle prépondérant, une influence dominante, exclusive, être prépondérant, dominant"

**a)** [D'une pers. (dont l'influence est jugée positive ou négative)] : En cest an, ès pays de Flandres (...) *regna* un prescheur de l'ordre des Carmes, natif de Bretagne, nommé frère Thomas Couette. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 302).

- [De personnages nocifs] : ...et autres larrons, espieurs de chemins qui de present *regnent* et ont cours (BAYE, I, 1400-1410, 338).

- [D'une entité personnifiée] : ...en monde n'a pais ne regne Qu'elle [Espérance] n'i soit, qu'elle n'i *regne*, Et que chascuns ne se resjoie, Que de li vuet avoir la joie. (MACH., R. Fort., c.1341, 138). Amis, vous savez, Et bien oï dire l'avez, Qu'Envie si ne puet morir Et que partout vuet signourir, Si qu'en tout le monde n'a regne Qu'elle n'i soit, qu'elle n'i *regne*, Et qu'elle n'i face la dame (MACH., D. Lyon, 1342, 224). Car pour li seul, qui endure mal maint, Pitié deffaut, où toute biauté maint ; Durtés y *regne* et Dangiers y remaint, Desdains y vit et Loyautés s'i faint Et Amours n'a de li ne de moy cure. (MACH., Motés, 1377, 501).

**b)** [D'une chose (concr. ou abstr., positive ou négative)] : Fine douçour, grace, pité, Franchise et debonnaireté *Rengnent* en li ; bonté l'affine Et loyal amour la doctrine Avec raison et courtoisie. (MACH., D. verg., a.1340, 16). Comment par conseil de taverne Li mondes par tout se gouverne ; Comment justice et verité Sont mortes par l'iniquité D'avarice qui en maint regne Com dame souverainne *regne*, Com maistresse, comme royne, - Qu'avarice engendre haïne, Et largesse donne et rent gloire, Vraiment, c'est parole voire (MACH., J. R. Nav., 1349, 139). ...Et qu'eur et fortune puisse si pour my *regner* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 125). Ou temps que canis *regne*, et aussi devant, est forte chose de prendre medecine laxative. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 71). ...telle humeur *regne* moult en ceste aage (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 328). Si li dist :

"Tribulations, Mortalitez, occisions, Compaingnes *regnent*, et pechiez ; Dont li mondes est entechiés, Si que bon ne me samble mie Que le passage vous ottrie Quant à present, car ce seroit Très grans peris que li feroit..." (MACH., P. Alex., p.1369, 220). Si me merveil comment Raisons endure Si longuement à durer ceste erreur, Car les vertus sont à desconfiture Par les vices qui *regnent* com signour. Et qui vuet avoir le gré De ceaus qui sont et estre en haut degré, Il pert son temps et puet bien dire : "eimmy", Se Fortune ne le tient à amy. (MACH., L. dames, 1377, 171). Et, en oultre, considérant Comme aloit le cas requérant Les grans défauts et vanité *Régnants* lors en Humanité Sente[n]cia méurement, Selon l'avis du Parlement Qu'au mains la plus grosse partie Des gens devroit perdre la vie (LA HAYE, P. peste, 1426, 40). ...mais consilloit mieulx de arrachier et extirper les hérésies *régnans*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 449). Nostre bien oncq puis ne *regna* Ne nostre foy lumiere n'a (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 381). ...charité *regna* illecq (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 292). Ancores, a ce propos, *rengne* aujourd'huy ou courage de plusieurs cest appetit de dominer, qui pour gouverner princes, pour gouverner citez, royaumes et provinces, regardans a leur prouffit particulier plus que a honesteté ne au bien de la chose publique, plus tost conseilleront ce qu'ilz verront au prouffit - sans considerer honesteté - qu'ilz ne feront honesteté, sans avoir regart au prouffit. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 211). Nous advons de grans maux commis, Desqueulx justement portons poine, Et cuide que nous arions pis, Si justice *regnoit* haulteine (Pass. Auv., 1477, 218). En cloistre mesmement *Regne* envie et murmure. (Cene dieux, c.1492, 115). Cela fut cause du bon appoinctement, De l'amitié, de la doulice acointance, De la parfaicte et bonne congnoissance, Qui tost après, sans aguet de desroy, On vit *regner* par grant benivolence Entre le pape et le vertueux roy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 232). SATHAN. (...) En desarroy mectray les elemens ; La terre fendré, aussi dangereux vens Par my le monde et toutes ses retraictes. De cella faire au jour d'uy je me vens Et, qui pis est, eglises et convents Fouldroyeray par mes dampnables traictes ; *Regner* feray dangereuses comectes, Bransler le ciel, faire choir les planetes, En esloydant et faisant grant tonnerre (LA VIGNE, S.M., 1496, 220).

- [D'une épidémie, de la guerre...] "Sévir" : Pour quoy toute femme, prégnant Quant pestillence va *régnant*, Se doit garder soigneusement Usant de bon gouvernement, Pour la forte collection De ses fleurs et rétion (LA HAYE, P. peste, 1426, 59). Pendant le temps que la mauldicte et pestilencieuse guerre de France et d'Angleterre *regnoit*, et qui encores n'a prins fin (...), ung François, homme d'armes, fut a ung aultre Anglois prisonnier (C.N.N., c.1456-1467, 54).

- [D'une configuration astr.] "Exercer son influence, prédominer" : ...se mist à speculler le ciel moult longuement, disant : "Nepveu, il *resne* telle constellacion à ceste heure, que si ung subject ou serviteur tuoit à ceste heure son seigneur ou son maistre, il perviendroit à moult grans biens et à grande lignée". (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 115 v°).

. Inf. subst. : ...je vous requiers que soiez ceste nuit sur vostre garde, car vous pourrez veoir merveilles ung petit devant que Mars le dieu des batailles laira son *regner*. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 286).

- *En ce terme regnant*. "À cette époque" : Et sy seront tous deux en cest terme *regnants* En droitte loyauté l'un vers l'autre attendans (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 173).

2. P. ext. [D'une pers.] "Exister, vivre (qq. part, de telle ou telle manière...)" ; se conduire (de telle ou telle manière)" : Or

ne sceit ou il est n'an queil pays allait, Ne c'il est mors ne prins ne comment il *rengnait*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 155). Des deux anffan qu'il ot qu'an sa femme angenrait Vous dirait si après comment chescun *rengnait* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 263). ...a l'essample des bonnes gens qui *resnoient* u temps de pes (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 140). ...et de ceste condicion sont moult de gens qui *regnent* au temps present (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 146). Adonc ly ungz a l'autre sa vie raconta Et luy a dit le royne coment elle *regna* Et coment ses enfans avec elle emporta (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 365). Mais pour ce, sire, ycy m'envoie A vous, que tieng au plus preudomme Penancier qui *regna* a Romme, Cent ans a (Mir. parr., 1356, 33). De puis fu bon François et *regna* loyaument. (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 464). ...selonc ce que mesire Jehan de Mandeville (...) racompte en ses esrips qu'il fist de ce pays d'Inde et des partiez ou il fut *regnant* loing temps (JEAN D'OUTREM., Myr. histos G., a.1400, 156). Car en nostre court reboutté Est cil qui en honneur bescoche Et qui n'a haultement *regné* Sans villonnie et sans reproche. (TAILLEV., Songe thois. D., 1431, 69). Sire chevalier, en la Grant Bretagne a orendroit *regnant* un damoiseil qui va querant ung chevalier qui ait pouvoir de l'adouber (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 961). Sire roy, chascun dit et void : Se se Jhesus longuement *regne*, Il destruira tout vostre regne, Car il fait euvres merveilleuses Par ses paroles vertueuses Qu'homme ne sauroit reciter, Comme de mors ressusciter, Saner boiteux, paralitiques, Aveugles, contrais, ydropicques (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 399). Quant avecques nous tu *regnas*, Doulx Jhesus, tu nous gouvernas Si bien et sy paisiblement (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 811). [GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 381] N'avez vous pas en remembrance Les parolles qu'il vous disoit, Quant en Gallilee *regnoit* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 839). [GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 388] LE PERE. (...) Au fort aller, j'escuse ta jeunesse Et de legier me fault passer ce point ; Que n'apprens tu a vivre de finesse ? N'as tu honte de *regner* en ce point ? Se tu vouloye, tu seroye en beau point Et a plaisance devant tous gaulderoye : Tu porteroye robe, chause, pourpoint De cramoisy, de veloux et de soye, Chesne doree pour, dessoubz la saulsoye, Entretenir et gouverner les dames (LA VIGNE, S.M., 1496, 166). Nul ne rendoit son voysin malcontent, Nul n'aloit veoir par l'universel monde, Chascun *regnoit* en son estat constant (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 28). Et luy bailla le roy longtemps après la charge des cent gentilzhommes de sa maison. - Villers le Boscage, et d'autres Charles de Meleun, qui en celluy temps *regnoit* à Paris en toute vie dissolue, car il avoit femmes et filles de tous coustez, tant par violence que autrement ; et estoit bruit par gens de bien que, quant il n'en povoit faire sa volonté, il faisoit mettre leurs peres, meres et maris en prison. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 196).

- *Regner en* : Einsi *regnay* en joie longuement, Que je n'avoie Nulle chose qui fust contraire a joie, Mais envoisiez et reveleus estoie, Jolis et gais, trop plus que ne soloie (MACH., J. R. Beh., c.1340, 82). Achillés pour Polixena En amoureuse ardeur *regna*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 164). Mais ame ne puet perir N'a dampnation venir Qui son temps user En li servir et loer Vuet sans repentir ; Car qui siens, sans retollir, Vuet tous demourer, En gloire l'estuet *regner* Qui ne puet faillir. (MACH., Lays, 1377, 407).

- "Vivre, exister (pleinement)" : SAINT MARTIN. (...) Des faiz mondains je me veulx taire Et ceste regle bien mener. Par ung bon plaisir volontaire : Servir Dieu est vivre et *regner*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 363).

- [D'animaux] "Vivre qq. part en grand nombre" : Après, passat par Vaquerie, ou les griffons *regnent*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 171). [R. M.]

**REGNEUR, subst. masc.** (régneur)

[T-L : *regnør* ; FEW X, 215a : *regnare*]

"Celui qui règne" : ...la est le regner [var. *regneur*] plus expedient (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 165). [R. M.]

**REGNICOLE, subst. masc.** (régnicole)

[GDC : *regnicole* ; FEW X, 215b : *regnicola* ; TLF XIV, 674a : *régnicole*]

"Habitant d'un pays par naissance et possédant les droits qui y sont attachés" : ...lequel, non contrestant que il soit nez hors de nostre royaume, aveques toute sa posterité née et a nestre, nous recevons et faisons nostre vray et loial *regnicole*, bourgoiz et mansionnaire de nostre ville de Paris et de nostredit royaume (PHIL. VI VALOIS, Doc. paris. V., t.2, 1339, 12). ...les diz Andrieu et Gautier Vinteguerres noz *regnicoles* et mansionniers de nostre royaume (Doc. Poitou G., t.2, 1347, 372). [R. M.]

**REGOBILLONNER, verbe** (regobillonner)

[FEW IV, 179a : \**gobbo-*]

Empl. pronom. "Faire encore un repas après le souper" : Et le chat entra dedans la despence, ou il trouva ung pot plain de creme. La endroit y bouta son groing, et ne pensoit plus a l'oyson, car il se *regobillonnoit* bien, et eut la pence fournie. (Livre Regnart S.-H., c.1460, 64). [R. M.]

**REGOCE, (?)** (regoce)

[Ø]

"Possession (?)" : Celuy fol est réputé tout En ville et cité par tout Curant les estranges negoces, Et laisse ses biens et *regoces* Inregies, non contenues. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 355). [Sur *regir*, p. anal. avec *negoce* ?] [R. M.]

**REGORGEMENT, subst. masc.** (regorgement)

[GDC : *regorgement* ; FEW IV, 335a : *gorges* ; TLF XIV, 675a : *regorger* (*regorgement*)]

"Fait de regorger de qqc., grande abondance" : ...le *regorgement* et habondance des richesses corrupt comme tres grant ennemy les pensees des hommes. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 252). [R. M.]

**REGORGER, verbe** (regorger)

[GDC : *regorgeant/regorger* ; DEAF, G1012 : regorgier ; FEW IV, 335a : *gorges* ; TLF XIV, 674a : *regorger*]

I. - Empl. intrans.

A. - "Déborder, s'échapper" : Quant Amours forge Ses dars ou cuer comme en sa forge, L'ardant fumee qui *regorge* S'espart par la bouche et desgorge. (CHART., L. Dames, 1416, 273).

- [D'un fleuve] "Déborder de son lit" : ...Nil, qui *regorgia* Et crut tant que trop dommaga La contree (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 118).

- [De plantes] : ...aubespins et esglantiers *Regorgoient* par dessus les treilles. (HAUTEV., Invent. biens B., c.1441-1447, 54).

- Inf. subst.

Rem. COLART MANS., *Bibl. des poet. de metam.*, c.1480, ds GDC X, 525a.

B. - [Du sang] "Refluer" : ...quant le foye ne peut envoyer le sang aux voines en deue quantité pour nourrir les autres membres, il

advient qu'il *regorge* aux voines du poulmon, et les estant trop, et les creve (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 163).

II. - Empl. trans. [De la mer, de la marée] "Faire refluer (un fleuve)" : ...quant li fluns de le mer est en venant, il *regorge* le riviere si contremont que nuls ne le poroit passer. (FROISS., Chron. L., III, c.1375-1400, 159). [R. M.]

**REGORT, subst. masc.** (regort)

[T-L : *regort* ; GD : *regort* ; DEAF, G1024 : gort<sup>1</sup> ; DÉCT : *regort* ; FEW IV, 331b : *gorges*]

A. - *Regort* (*de mer*). "Baie, petit golfe" : A .j. *regort* de mer, vers terre Béduïne, Perchurent grant navie, venant par le marine (Baud. Sebourc B., t.1, c.1350, 118). ...et chis est *regors* [,] goufle de la mere oceane (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 287). Messires Lois d'Espagne et chil qui escaperent de le bataille trouverent en un *regot* de mer une grosse barge de Camperle, que li maronnier avoient la bouté et repus, et n'estoient osé aler avant pour la doubtance des François. (FROISS., Chron. D., p.1400, 542). ...ceste cité estoit l'une des fortes cités qui fust a son temps en tout le monde, car elle seoit en *regort* de mer (WAUQUELIN, Faits conq. Alexandre H., c.1450, 47). Et convyent que Renier (...) Tenist du viel Fromon se tiere et son *regort* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 65). Tost furent appercheu du guet que par les Sarazins estoit ordonné sur une montaigne auprès d'un *regort* de mer ou leur galee estoit anree. (...) Et la se tappirent et mucherent en ung *regort* de mer entre les roches (Hist. seign. Gavre S., c.1456, 63). Alors hastivement le patron fist lever l'ancre et a force de rimes se tyra hors du *regort* [ms. *ragot*]. (Hist. seign. Gavre, c.1456. In : *Chrestom.* R., 160).

B. - "Courant d'eau, plus ou moins tourbillonnant" : ...en un petit val noir et ort, A une yaua a petit *regort* (JEAN DE LE MOTE, Voie d'enfer P., 1340, 51).

C. - "Ravin creusé par l'eau" : Car par naturele raison, Quant il chiet inundacion D'eaue du ciel en une plainne, En pendant ou en la montaigne, Quant l'eaue descent du ciel fort, Aucune foiz fait un *regort* Et cheve, quant elle desroche, Aucun royat en une roche Ou il n'avoit onques esté (DESCH., M.M., c.1385-1403, 58).

D. - "Défilé, lieu creux, étroit" : Je suis aussi com la chuette, Qui par nuit es *regors* huette. (LE FÈVRE, Lament. Math. V.H., c.1380, 8). [R. M.]

**REGOUSIR, verbe** (regousir)

[\*FEW IV, 75b : *gaudere*]

Empl. pronom. "Se réjouir" : Nohé, nohé (...), Nohé au doulx enfant Dont tout le mont Se doit bien *regousir* De son advenement ! (Noëls avign. A., a.1450, 367). [du prov. *gauzir*] [R. M.]

**REGOUSTER, verbe** (regouïter)

[GD : *regouter* ; FEW IV, 340a : *gustare*]

"Goûter de nouveau"

REM. Doc. 1428 ds GD VI, 746a-b. V. aussi *ragouster*. [R. M.]

**REGRABLE, (?)** (regrable)

[Ø]

"?" : ...Raisonnables, regnans *regrables*... (JEAN DE LE MOTE, Regr. Guill. S., 1339, 83). [Éd. : «le mot *regrables*, bien clairement tracé, me dérouta. Avec *regnables*, on pourrait arriver au sens : "prince plein de raison et digne de régner".» Sur *régnable*, v. Lexiques] [R. M.]



**REGRACIATION, subst. fém.** (regraciation)[GD : *regraciacion* ; \*FEW IV, 246a : *gratia*]

**A.** - "Remerciement" : Mais toutesvoies, quant il n'a pas bonnement puissance de retribuer tant ou plus, il doit supplier la deffaute par *regraciacions* ou autrement. (ORESME, E.A.C., c.1370, 449). Et ce fait, maistre Raoul de la Porte, docteur regent en la Faculté de theologie, de par l'Université de Paris, en la presence du recteur et autres deputez, après *regraciacions* et excusacions, fist certaines requestes à mondit seigneur le Dauphin (FAUQ., I, 1417-1420, 62). ...la Court, après les *regraciacions* et congratulacions en telz cas acoustumées, a dit et respondu qu'elle, de son povoir très volentiers et de bon cuer, se emploiera à ce que dit est (FAUQ., III, 1431-1435, 47). ...et que de ce facent bonne et gracieuse correction, et des biens dis a Dieu *regraciacion* (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 163). ...iceulx représentens les gens des dis trois Estatz du dit conté de Charrolois, après plusieurs humbles *regraciacions*, requestes et remonstrances par eulx faictes au dit commis, humblement ont faicte la dite obéissance à la personne du dit commis pour le Roy, nostre dit sire, soubz les modificacions et tout ainsi et par la forme et manière que la dite obéissance a esté faicte par les dis de Bourgoingne à messeigneurs les commis du Roy (Archives servit. Louis XI, T., 1477, 120).

- *Faire regraciation*. "Remercier, faire les remerciements" : Et donques la cause dessus dite a lieu tant seulement quant as malvais, car il vient de grant iniquité que un veuille estre absoulz et quicte des biens receüs senz faire retribucion ne *regraciacion* (ORESME, E.A.C., c.1370, 473). ...et fit la response et *regraciation* pour ladicte royne monseigneur l'archevesque de Narbonne (Lettres Louis XI, V., t.2, 1461-1465, 61).

**B.** - "Action de grâce" : ...et que nous mettons painne a luy complaire par quelque bonne operacion, soit jeusne soit oroison soit aumosne, soit *regraciacion* (GERS., Dial. spirit. G., c.1407, 165). ...et que de ce facent bonne et gracieuse correction, et des biens dis a Dieu *regraciacion* (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 163). ...et que perpetuellement a certain jour les gens d'esglise feissent processions et *regraciacions*, en recongnissance que la prosperité que avez en ce eue vient de la grace de Dieu (JUV. URS., Verba, 1452, 197).

**Rem.** P. FARGET, *Miroir vie humaine*, éd. 1482, ds GD VI, 746b.

**C.** - "Reconnaissance, gratitude" : Laquelle vertu de grace ou de *regraciacion* est une espece de justice contraire au vice de ingratitude. (ORESME, E.A.C., c.1370, 293).

**Rem.** GERS., éd.1488, ds GD VI, 746b. [R. M.]

**REGRACIATOIRE, adj.** (regraciatoire)[GD : *regraciatoire* ; FEW IV, 246a : *gratia*]

*Lettre regraciatoire*. "Lettre de remerciement" : Jeudi presentames moi et J. de Sanctis lettres au Pape *regraciatoires* sur la matere de Bourbon et li parlames du fait du conte de Potence (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 358). Mais furent formées lettres audit roy, expositoires des nouvelles survenues, *regratiatoires* aussi de son noble et libéral vouloir (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 372).

**Rem.** WAVRIN ds GD VI, 746c. [R. M.]

**REGRACIEMENT, subst. masc.** (regrâciement)[T-L : *regraciement* ; GD : *regraciement* ; DEAF, G1116 : gracier ; FEW IV, 246a : *gratia*]

"Action d'exprimer sa reconnaissance, remerciement" : Adont manda le conte ses hommes pardevant luy et remercia moult la chevalerie du paÿs de leur loyauté et de la bonne aide qu'ilz luy avoient faicte. Après son *regraciement* se conseillierent de plusieurs choses (Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 209).

**Rem.** LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 632, et DEAF. GOULAIN (1374) ds GD VI, 746b-c. [R. M.]

**REGRACIER, verbe** (regracier)[T-L : *regracier* ; GD : *regracier* ; DEAF, G1115 : regracier ; FEW IV, 246a : *gratia*]

Empl. trans.

**A.** - "Remercier"

**1.** *Regracier qqn*. "Remercier qqn" : ...je *regratie* en vous la glorieuse Trinite, troys personnes divines, equales, en gloire et en puissance (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 94). Car il pria trop fort a ceulx qui le tenoient que ainçois que on le feist ainsy mourir, au moins qu'ilz le lessassent un petit esbanyer aussy comme pour Dieu *regracier* et pour lui faire aucune reverence et aucune loenge, laquelle chose ilz souffrirent. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 93).

- *Regracier qqn de qqc*. "Remercier qqn de qqc." : C'est a vous chose deshonneste, Quant ne les avez mercyé De l'onneur et *regracié* Qu'il vous ont fait. (Mir. chan., c.1361, 170). Tres humlement j'en *regrasci* Amours, qui de ses biens m'envoie (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 171). GRISELDIS [au marquis]. Et de tant que j'ay demouré Avec toy en grant dignité En honneur, dont digne n'estoye, Long temps en honneur et en joye, Dieu et toy, sire, *regracie*. (Gris., 1395, 81). ...et le *regracia* de ce que si doucement et si courtoisement il l'avoit recheu (FROISS., Chron. D., p.1400, 562). Et c'est le premier point de ma legacion, toy *regracier* de ce, selond nostre puissance, combien que plus grant soit le bienfait, je le confesse, que ne sont les graces et mercis possibles par nous estre rendues. (GERS., Concept., 1401, 394). Ce jour, sont venuz en la Chambre de Parlement deux maistres en theologie et IIIJ autres religieux du convent des Cordeliers de Paris pour *regracier* la Court de par ledit convent de sa bonne justice (FAUQ., II, 1421-1430, 268). Tu m'as porté en ce tourment Et aux aultres certainement, Dont je te doy *regracier*. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 248).

- *Regracier qqn que* : LE SECONT BARON remerciant. Sire, que bien devons amer Tous ensemble vous mercions Tant humblement com nous povons, Et *regracions* chierement Qu'il vous a pleu benignement Condescendre a nostre priere [à vous marier] (Gris., 1395, 17).

- Empl. abs. : Et en *regraciant*, l'en a volenté de retribuer si tost que l'en en avroit possibilité. (ORESME, E.A.C., c.1370, 293).

**2.** *Regracier à qqn (de qqc)*. "Remercier qqn (de qqc)" : Au gré de chascun la vorroit Amours, qui faire le porroit. Et la quant l'onneur et servent, Ytant de sa grace desservent Qu'elle leur doit *regracier* Et chascun pour li mercier. (MACH., D. Aler., a.1349, 280). Le riche marchant conseiller, qui encores avoit et la parolle saine et l'entendement entier, *regracia* au maistre de la nef de sa visitacion et de son humaine offerte, en lui recommandant ses affaires apres sa mort, laquelle il sentoît estre voisine (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 576). Ardant Desir lors tresdevotement et a grant reverence *regracia* a Providence Divine du

bon reconfort qu'elle ly avoit donne... (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 513).

- *Regracier à qqn de ce que*. "Remercier qqn de ce que" : ...parole de Jhesucrist qui *regracie* a son Pere de ce qu'il a revelé les haulx misteres aux petis et celés aux saiges du monde (GERS., Montagne contempl. G., 1400, 21). ...en *regraciant* aussi aux dessusdis chanceliers et autres ambassadeurs de ce qu'ilz s'estoient chargiez de ceste besoingne. (FAUQ., I, 1417-1420, 231).

**B.** - "Rendre grâce à (Dieu, la Vierge, une divinité...)" : Si estoit Amours honnouré Et de mains frans cuers aourez, Servis, loës, *regraciés* Et cent mille fois merciés, Car chascuns le glorefioit Qui bons yere et qui s'i fioit. (MACH., D. Lyon, 1342, 219). Jhesu, nostre bon redempteur, (...) Nous te loons et mercions Humblement et *regracions* De ce que ton sanc espandu As pour nous (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 342). En *regraciant* Dieu le pueple respont "...". (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 641). Le roy rompt la cire, et voit le noble secours que le cappitaine lui escript qui vient, et lors tent ses mains vers le ciel en disant : Glorieux Pere Jhesucrist, je te *regracie* humblement de ce que tu n'as pas oublié moy qui suiz ta povre creature, ne ton povre peuple, qui a longtemps vescu cy dedens en grant doubte et en grant misere. Lors fait noncier par toutes les eglises qu'ilz feissent sonner les sains et facent processions a croix et a gonfanons, en louant et *regraciant* le Createur des creatures et en priant qu'il les vveille conforter contre les Sarrasins. (ARRAS, c.1392-1393, 96). Le premier article parle de saluer et *regracier* Nostre Seigneur et sa benoite Mere a vostre esveillier et a vostre lever, et de vous atourner convenablement et vous confesser. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 3). Et si comme il plut a Nostre Seigneur, nous arrivasmes devant icelle ville de Limesso, non pas tout près mais plus bas, environ heure de tierce, le jour de la Nativité Nostre Seigneur, dont un chascun de nous fut moult joyeux et *regracia* Nostre Seigneur de bon coeur. (Voy. Jérus., c.1395, 80). ...mais ains s'abaisse A terre, pour remercier La deesse et *regracier* Venus (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 44). ...pour Nostre Seigneur mercier et *regracier* (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 152). ...mais tous ceulx qui avec lui estoient *regracierent* Nostre Seigneur de l'orage et fortune qui les avoit empeschez d'estre alez plus avant (Bouciquaut L., 1409, 375). ...la Court a esté à la procession generale qui a esté faicte (...) pour *regracier* Dieu des nouvelles qui au jour d'ui à matin sont venues de la prise de la ville de Suessons (BAYE, II, 1411-1417, 186). Dieu de bon cueur je *regracie*, Et la douce Vierge Marie De cueur et volenté parfaite, Que ma douleur si est faillie, Si leur plaist, je les en supplie, Leur volenté si en soit faicte. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 120). L'EMPEREUR. Au demeurant, grant feste faire Debvons, et bien *regracier* Les dieux de la loy, et prisier, Qui nous tiennent en telle haultesse Que nous sommes, car de noblesse Plus grant de nous n'a en cest monde, Tant comm'il dure a la ronde. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 67). ...et moult en loa et *regracia* le non du Createur (Comte Artois S., c.1453-1467, 135). Mais loez et *regraciez* en soit Dieu ! (LA SALE, J.S. E., 1456, 255). ...pourquoy le roy, voulant de ces choses estre loué et *regracié* Dieu nostre createur et la benoite glorieuse vierge Marie, mandoit ausdiz de Paris que de ce ilz feissent processions generalles à Paris et que les feuz en feussent faiz parmi les rues de ladicte ville (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 79). S. NICOLAS. (...) Dieu eternal ou tout mon voloir tire (...) Je te magnifie Et te glorifie, Glorifiant ta bonté et clemence, Je te remercie Et te *regracie* Du merite, d'autant comme ay puissance. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 101). Le dimanche .XXV. jour du dict moys, le roy fit chanter sa messe devant Nostre

Dame d'Ambrun, et la fit ses offrandes, en la *regraciant* du bien qu'elle luy avoit fait de luy avoir donné victoire encontre ses ennemys et grace d'avoir parachevé son entreprise a son grant honneur. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 322).

**C.** - *Regracier qqc.* "Se louer de qqc., éprouver (et manifester) de la reconnaissance pour qqc." : Quant ceste aigle fu la veüe Mise a mort et jus abatue, Pluseurs le fait *regracierent* Et vers l'empereur raporterent Moult joieuse relation. Mais li roys a s'entention, Qui n'avoit mie scens de beste, N'en ot talent de faire feste (MACH., D. Aler., a.1349, 357). Et le doit l'on amouement et en grant joie de cuer regarder et recevoir, et en le regardant *regracier* sa venue, et lui donner louenges et salus, et en pensee et basse voix faire ses requestes pour obtenir remissions et pardons des meffais passez. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 14). [R. M.]

#### **REGRAMIR, verbe** (regramir)

[GD : *regramir* ; DEAF, G1151 : gram ; FEW XVI, 51a : *gram*]

Empl. pronom. [D'une situation, d'une affaire] "S'envenimer" : ...la chouse se *regramist*, car de tous les costeis assalhent la maison (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 554). [R. M.]

#### **REGRANDIER, verbe** (regrandier)

[\*FEW IV, 220b : *grandis*]

"Agrandir" : Item, quant ons fait l'assay des pois et des olnes (...), ly cherier doit avoir I oirfevre sermenteis, qui doit aidier remodrer les pois, soit de *regrandier*, soit del amenrir. (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 120).

V. aussi *regrandir* [R. M.]

#### **REGRANDIR, verbe** (regrandir)

[GD : *regrandir* ; FEW IV, 220b : *grandis*]

"Agrandir, augmenter, renforcer" : À Gilles Van der Wedaghe, fevre, demourant à Harlebeke (...) pour 12 livres de claux appelez hanghe naglen, refais et *regrandis*, servans au molin à eaue, 16 solz (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 635). ...*regrandissant* son hiretage (Terre Jauche D., 1444, 178). ...*regrandir* unc grand anial du fierdudit char (Terre Jauche D., 1479-1480, 198).

**Rem.** LE BEL, *Chron.*, JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., a.1400, II, 213, et doc.1440 ds GD VI, 747a.

V. aussi *regrandier, resgrandir* [R. M.]

#### **REGRAT, subst. masc.** (regrat)

[T-L (renvoi) : regrat ; GDC : *regrat* ; DEAF, G1258 : grater<sup>1</sup> ; FEW XVI, 376a : \**krattôn* ; TLF XIV, 675a : *regrat*]

"Vente au détail ou vente de seconde main" : Et que nul homme ne peust vendre pain à *regrat*, ne vendre blé à *regrat* en Angers. Et que nul Regratier qui vive de *regrat*, ne peust acheter nulle chose pour vendre à *regrat*, jusque à l'heure de tierce de jour. (...) Et que nul Poissonnier ne peut acheter Poisson dedenz la Quinte d'Angers pour vendre à *regrat* en la ville d'Angers. (Ordonn. rois Fr. L.S., t.2, 1329, 31). [Autre occurrence p.32]

**REM.** Doc. 1432 (*en regrat*) ds GDC X, 525a. [R. M.]

#### **REGRATIGNER, verbe** (regratigner)

[FEW XVI, 373b : \**krattôn*]

"Égratigner" : Par ainsi donques Calandrin, courroucié et doulant et tout descheveulé et esgrasiné [var. *regratignié*], retourna a

Florence et en la dicte ville n'osoit plus retourner. (PREMIERFAIT, Décameron D., 1414, 1050). [R. M.]

**REGRATTER, verbe** (regratter)

[T-L : *regrater* ; GDC : *regratter* ; DEAF, G1258 : grater<sup>1</sup> ; FEW XVI, 372a, 376a : \**krattôn* ; TLF XIV, 675a-b : *regratter*]

**I.** - "Brosser, carder (un drap) après le foulage"

**Rem.** Doc. c.1370 ds DEAF.

**II.** - "Vendre au détail ou vendre de seconde main" : Item que nul ne soit si hardiz de revendre ne *regrater* pain en ladite ville, sur paine de perdre ledit pain ou sa valeur. (Mét. corp. Paris L., t.1, 1367, 200). ...car lesdits regratiers et regratieres le *regratent* et vendent le tiers plus chier que se tout venoit au marchié, sur peine de vingt sols parisis d'amende à appliquer moytié au Roy et motiyé à la confrarie (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1484, 513).

**Rem.** Doc. agn. 1365 et 1390 ds DEAF.

- "Faire de petits profits par des corrections mesquines sur un compte" : Avec luy fut aussi constitué prisonnier ung nommé Jacques Charrier, clerc de ce mesme receveur, mais il fut mis en prison séparée ; lequel, par le commandement de son maistre et comme complice dudit crime, avoit rayé et *regraté* plusieurs sommes de deniers, pour icelles convertir au dommaige et à la perte du roy (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 245). [R. M.]

**REGRATTERESSE, subst. fém.** (regratteresse)

[DEAF, G1259 : regratteresse ; AND : *regratteresse* ; \*FEW XVI, 376b : \**krattôn*]

[Fém. de *regrateur*]

**Rem.** Cf. DEAF et AND. [R. M.]

**REGRATTERIE, subst. fém.** (regratterie)

[T-L : *regraterie* ; GDC : *regratterie* ; DEAF, G1259 : grater<sup>1</sup> ; FEW XVI, 376b : \**krattôn* ; TLF XIV, 675b : *regrattier* (*regratterie*)]

"Vente au détail ou vente de seconde main" : ...l'imposition de toute *regraterie* qui est desclarée ou papier de la ville fut afermée par Jehan Lehahet, à .xxvij. réaux. (Mét. Blois B., t.2, 1360, 321). Quiconques achate le mestier de Poulaillier, il puet vendre toutes denreez ; fors cire ouvrée, et poisson d'iaüé douce ; et toute maniere de *regraterie* ; par païant la coutume que chascune chose doit. (Ordonn. rois Fr. S., t.4, 1364, 491). ...ilz se acointerent li uns de l'autre en la ville de Saint-Quentin en Vermendois, fiancerent l'un l'autre, et depuis tousjours ont continuellement esté ensamble, usé de fait et marchandise de *regraterie* et acheté menus mesnages, robes, chapperons et autres linges (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 159). Au regart des laboureurs de nostre pais qui se font marchans et delaisent leurs labours à faire et par leur *regraterie* et marchandie encherissent leurs vivres et denrées en prejudice du bien commun, deffendons que... (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1425, 390). ...et aussi ne se tiennent ne occupent les lieux et places dessusdites ordonnées ausdits marchans forains, sur peine de confiscation desdites denrées, et d'estre banniz et privez à tousjours du fait de laditte *regratterie* et revendaige (Mét. corp. Paris L., t.1, 1500, 483). [R. M.]

**REGRATTEUR, subst. masc.** (regratteur)

[T-L (renvoi) : regratëor ; GD : *regrateor/regrateux* ; DEAF, G1259 : grater<sup>1</sup> ; FEW XVI, 376b : \**krattôn*]

**I.** - "Celui qui répare (des habits), qui remet à neuf" : Et, en icelle saison, commencerent les relaveurs et *regrateurs* [var. *regrateux* ds GD VI, 747b] de robes et les radoubeurs de pourpains a avoir de moy congnoissance (Abuzé D., c.1450-1470, 74).

**II.** - "Celui qui vend au détail ou qui vend de seconde main"

**Rem.** Doc. c.1300 et doc. fin XIVE s. (agn.) ds DEAF. Doc. XIVE s. (Bourges) et XVe s. ds GD VI, 747b. [R. M.]

**REGRATTIER, subst. masc.** (regrattier)

[T-L : *regrattier* ; GDC : *regrattier* ; DEAF, G1258 : regrattier ; FEW XVI, 376a : \**krattôn* ; TLF XIV, 675b : *regrattier*]

"Celui qui vend des marchandises de seconde main, petit revendeur (marchand des quatre-saisons, fripier, poissonnier...)" : ...lidit tanneurs ont acheté par plusieurs foiz a crance a *regratiers* (Hist. industr. commerce F., 1339, 77). Item, nul quelqu'il soit ne pourra acheter pour revendre poulaille, eufz, fromaiges, perdris, cognins, aigneaulx, chevreaulx, veaulx, sauvagines, ne autres vivres quelzconques, en la ville de Paris, s'ilz ne les achètent es places publiques et lieux ou les marchiez sont, et ont acoustumé a estre, et en plain marchié ; et ne les pourront les poulaillers ou *regratiers* acheter pour revendre, en la ville de Paris, se n'est après l'eure de midi sonnée a Nostre Dame de Paris (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 21). ...aboutissant par derriere au jardin qui fu Raoulant le Gaignier et a la maison qui fu feu Richart le Saunier et a la maison qui jadiz fu Jehan l'Anglais, *regrattier*, et tenant le jardim de la ditte maison d'un costé au jardin qui fu du dit Raoulant le Gaingnier (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1358, 228). ...Faulz marcheans et faulz *regratiers* (Mir. ste Genev. S., c.1410-1420, 90). [v.1011] ...les *regratiers* ou regratieres n'acheteront aucunes marchandises ou denrées jusques après dix heures sonnées (Doc. Poitou G., t.7, 1422, 394). Item, l'en deffend a tous poissonniers et *regrattiers* de poisson (Mét. corp. Paris L., t.1, 1464, 452). ...soient les marchands principaulx ou les *regratiers* (Mét. corp. Paris L., t.2, 1416, 326).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. [R. M.]

**REGRATTIERE, subst. fém.** (regrattière)

[T-L : *regratiere* ; DEAF, G1258 : regratiere ; FEW XVI, 376a : \**krattôn* ; TLF XIV, 675b : *regrattier* (*regrattière*)]

"Celle qui vend des marchandises de seconde main" : ...les *regratiers* ou *regratieres* n'acheteront aucunes marchandises ou denrées jusques après dix heures sonnées (Doc. Poitou G., t.7, 1422, 394). Pour ce qu'il est venu a nostre congnoissance que plusieurs *regratiers*, *regratières* et autres, chascun jour achètent en gros, en ceste ville de Paris, des marchands d'icelle, harens et autres poissons de mer pour iceulx revendre, et de fait les revendent en gros, en ceste ville de Paris... (Mét. corp. Paris L., t.1, 1495, 418).

- Empl. adj. : ...nulz marchans ou marchandes *regratières* (Mét. corp. Paris L., t.1, 1498, 346). [R. M.]

**REGRAVER, verbe** (regraver)

[GDC : *regraver* ; DEAF, G1272 : graver ; FEW XVI, 49a : *graban*]

"Graver de nouveau"

**REM.** Doc. (Tournai) 1346 et 1494 ds GDC X, 525b-c. [R. M.]

**REGRÈGEMENT, subst. masc.** (regrègement)

[Ø]

"Aggravation (d'un mal)" : Bien semblent mes plaies estre dolorouses quant si envys outre passer ne puisse : pur doute de sursaneure la face, qe male serroit le *regregement* un autre foize, quant temps serroit de repos et joie : le Filtz Dieu nous en garde ! (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 191).

**REM.** AND, *s.v.* *regregement* (même ex.) ; à rattacher à FEW X, 263a : \**graviare* à côté de *rengrègement* ; absent également du DEAF : *greghier*. [H. G.]

**REGREIR, verbe** (regreir)[GD : *regreir* ; \*FEW IV, 250b : *gratus* (?) (?)]

"Sauver, délivrer (?)" : Ly ducs et li Englois nous ont pieça assis, S'ont le siege juré et ensemble promis Qu'il ne se partiroint ains qu'il nous aient prins ; Nous n'avons nulz secours pour estre resjouis [ms. *regreis*] (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 33). [t.2, 186 ; correction d'après A ; GD VI, 747c, porte *regreis*] [R. M.]

**REGRELER, verbe** (regreler)

[Ø]

Part. passé en empl. adj. "Sec et raide ?" : ...la barbe de son grenon luy cheoit et tumboit jusques a la ceinture, et le poil du menton estoit tout cresp et *regrelé* [var. *recercelé*] comme soye de sangler. (Beufvès Hant. I., c.1499-1503, 75).

**REM.** Éd. : "frapper de grêle". «Sens incertain ici». Plutôt qu'à FEW XVI, 84a : \**grisilôn*, on peut penser à FEW II-2, 1288b : *craticula* et au sens de "desséché" de *regreillié* (c.1320) [on observera toutefois que le DEAF (G 1196) rattache \**regraislier* à *graisle* (*gracilis*)]. V. aussi *regriller*. [R. M.]

**REGRÈS, subst. masc.** (regrès)[T-L : *regrès* ; GD : *regres* ; FEW X, 216b : *regressus*]

**I.** - "Retour (?)" : LE COMMUN. Or, puisque vous avez tenu D'un commun acord le chappitre Et qu'en effect du contenu Chascun luy adonne son tiltre, Je conseille, sans estre triste, Ou qu'il soit, qu'il ne nous eschappe ; Mais luy baillez tantost la mitre, Le rochet, la croce et la chappe. LE MAIRE. Subtillement fault qu'on l'attrappe, Car le *regré* reffusera. OFFICIAL. Mais que caultement on le happe, Tout nostre plaisir se fera [Ou lire *degré* "grade dans une hiérarchie" ? Le terme *degré* apparaît plusieurs fois en ce sens (p. 405, 414, 416) dans cet épisode relatant l'élection de saint Martin à l'archevêché de Tours]. (LA VIGNE, S.M., 1496, 402).

**Rem.** L'ex. de FROISS. que cite T-L VIII, 635 (et GD VI, 747c) s'interprète sans doute mieux comme une occurrence de *regret* "plainte, lamentation". Ex. du XVIe s. ds GD (DR.).

- "Fait de retenir, détention" : Ceulx de Bruges preparerent l'hostel de maistre Jehan Gros pour logier le Roy. Ilz y firent faire une caige de gros bois et toute ferrée de fer, et en celle caige firent tenir le Roy pour leur seureté, et luy baillerent maistre d'hostel, pannetier, eschanson et escuyer tranchant pour le servir. Ilz le traicterent bien de sa bouche, mais ilz le tenoient en grant *regret* et subjection, et en ceste subjection fut longuement. (LA MARCHÉ, Mém., III, c.1470, 291).

**II.** - MINES "Résidu de minerai et de gangue (qui reste après le procédé du lavage)" : ...j'é ordonné et chargé audit Granier demourer audit lieu de Cosne (...) pour faire peser le plomb et en faire inventaire, et aussi des terriers, *regrez*, lait de mine, loupes, recuiz, mine crue, ustencilles et mesnaiges et autres biens et choses

estans ès maisons, martinez et autres lieux desdictes mines pour me faire de tout le rapport à son retour. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 251). ...les *regrez* estans audit martinet de Cosne en quatre monceaux (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 259). ...les *regrez* estans oudit martinet de Vernail et en cinq monceaux dont le premier qui est sur le chemin traversant la rivière que de longtemps est illec, a esté lavé et relavé tant au rouable que au plact, ont jugié et déclaré inutile et de nulle valeur, pourquoy n'en ont fait aucune estimacion, et les autres quatre desquelz le premier qui est le plus prochain du dessus dit a esté lavé une foiz au rouable et deux foiz au plat ; iceulx *regrez* tous ensemble, l'un comportant l'autre valoit 25 basnes d'ouvrage nect (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 260). ...ay appointé et ordonné que toute la mine et terriers qui ystroient de la dicte montaigne, et aussi les *regrecks* qui ystroient desdiz mine et terriers fussent séparéz et mis apart. Et ainsi l'ordonné et commandé au maistre de montaigne et èsdiz fondeurs et affineurs. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 292). ...trois monceaux de *regrecks* estans devant le martinet de Cosne, desquelz l'un a esté lavé une foiz au roable et deux foiz au plat, le second a esté lavé une foiz au roable tant seulement, et le tiers semblablement a esté lavé seulement au roable, lesquelz *regrecks* ont esté estimez par les maistres mineurs, fondeurs et affineurs à 22 basnes ouvrage nect (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 300). ...ledit maistre fondeur et affineur sera tenu laver, adouber et ouvrer de toutes façons, tous les *regretz* et loupes estant de présent ou dit martinet, à ses propres despens et missions, excepté boys et charbon, comme dit est, dont on le fournira aux despens du Roy. Et pour chacun marc d'argent fin qu'il en tirera, ouvrera et délivrera audit receveur avec son plomb aura ledit Brouart, la somme de 25 s. tournois. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 312).

**Rem.** Doc.1455 ds FEW. [R. M.]

**REGRESSION, subst. fém.** (régression)[GD : *regression* ; FEW X, 216b : *regressus* ; TLF XIV, 677a-b : *régression*]

"Retour"

**REM.** GOULAIN (1374) ds GD VI, 748a. [R. M.]

**REGRET, subst. masc.** (regret)[T-L : *regret* ; GDC : *regret* ; FEW XVI, 53a : *grata* ; TLF XIV, 677b : *regret*]

**A.** - "Sentiment de frustration et de chagrin (que suscite le retour sur le passé ou bien la déception)"

**1.** "Sentiment de frustration et de chagrin causé par la perte ou la privation de qqn ou de qqc." : Voirs est que forment regrettoie Les solas que perdu avoie, Et s'estoie en tous mes *regrès* Adès desirans et engrès De penser as passez deduis En quoy je m'estoie deduis, Li quel m'estoient tuit failli. (MACH., D. Aler., a.1349, 290). Et, mon doulz cuer, vous m'escrivés que vous avés si grant joie de mon bon renon qu'il n'est mal qui vous puist venir. Et par Dieu, mon doulz cuer, si ai je dou vostre, et je l'en doi bien avoir, car je croi qu'en tout le monde nen a nul qui ait meilleur renommee de vous de tous les bons ; et vous savés que ce fu le commencement de nos amours. Lequel fu trop tart a mon gré, car c'est le plus grant *regret* que j'aie que du bon temps que nous avons perdu, et n'ai riens que je ne volsisse avoir donné par quoy nous eussions plus tost commencié. (MACH., Voir, 1364, 434). ...nonobstant sa tres grant perte et son grant dueil et *regraiz* de la mort de son seigneur et de la bonne loiale amour qu'elle lui portoit, il convient estre patient de tout ce qu'il plaist a Nostre Seigneur estre fait (CHR. PIZ., Trois

vertus W.H., c.1405, 83). Et quant les X, les XII et les XIII jours du mois furent venus, Madame pour les tresgrans et angoisseux *regrez* qu'elle avoit en lui, tous les jours faisoit son signal de l'espingle auquel il respondoit. (LA SALE, J.S., 1456, 94). ...si eut beaucoup mains de *regret* de la perte de sa femme que de celle de ses enfans. (C.N.N., c.1456-1467, 329).

- *Sans regret* : GRISELDIS [au marquis]. ...en bon eur A ton autre espeuse mon lieu Delaisse d'humble cuer, et Dieu Vueille que viegne a tresbonne heure En ce lieu ou j'ay ma demeure Eu tresjoyeuse par longtemps ; Car, depuis qu'elle t'est plaisans, Sanz *regret* du lieu je me part. (Gris., 1395, 82).

- *Avoir regret que* : ...[fils] avoyent bien grand *regret* que si meschamment l'avoient perdu. (C.N.N., c.1456-1467, 304).

- *N'avoir autre regret que ... ne* : ...n'avons aultre *regret* que plus n'y avez esté. (C.N.N., c.1456-1467, 189). ...[elle] n'avoit aultre *regret* que monseigneur n'avoit l'assault plus au cuer (C.N.N., c.1456-1467, 278).

2. "Sentiment de frustration et de chagrin de n'avoir pas fait ce qu'il aurait fallu, d'avoir mal agi" : Le bon mary, consyderant ces choses, avecques les doloureuses ammiracions et piteux *regretz* de sa femmelette, dit... (C.N.N., c.1456-1467, 375). En celle aigre doléance et *regretz* demoura aucuns jours (C.N.N., c.1456-1467, 555).

- *Avoir regret à qqc.* : ...si vous pensez bien a tout, vous n'estes pas si peu accoint de moy que je ne vous aye monstré la chose au monde qui plus vous en peut donner et bailler cause d'asseverance, a quoy vous me feriez tantost avoir *regret*, par me servir de telz parolles. (C.N.N., c.1456-1467, 234).

- *Avoir regret que* : ...[je suis] trop bonne et trop loyale pour ung tel paillard que vous estes ; et n'ay aultre *regret* que si bonne vous ay esté, car vous ne le valez pas. (C.N.N., c.1456-1467, 244).

3. "Sentiment de frustration et de déception causé par une situation pénible, contraire aux attentes, chagrin, déplaisir" : Par ce m'avoient assailli Males et crueuses pensées, Dont mes joies furent cassées. Mais quant ce vint tout au plus fort *Regret*, en moy mis un effort, Par quoy d'erreur me destournay Et vers bonne Amour me tournay, Pour fuir lamentations. (MACH., D. Aler., a.1349, 290). Alors elle pour son excuse dist a la royne : "Jamais pour duel ne pour *regret* que j'eusse, voudroie que ne puisse lerne gecter, si non quant je voy les autres plorer." (LA SALE, J.S., 1456, 98). ...[force] fut a la bonne gentil femme a tel *regret* que Dieu scet, de desbourser les dix escuz (C.N.N., c.1456-1467, 123). ...comment pavez vous avoir envye de dormir emprès de moy qui suis tant eveillé, qui n'ay esperit qui ne soit plain de *regretz*, d'ennuy et de soucy ? (C.N.N., c.1456-1467, 176). ...il n'est pas possible (...) d'amasser plus de douleurs, *regretz*, et de amers desplaisirs au cuer d'un pouvre amoureux que j'en trouve aujourd'uy dont le mien est environné et assié. (C.N.N., c.1456-1467, 233). Elle veoit, durant sa maladie, ses enfans trotter devant elle, qui luy bailloient au cuer tresgrand *regret* de les laisser. (C.N.N., c.1456-1467, 327). ...mon plus grant *regret* si est qu'il fault que je meure avant que savoir et sentir des biens de ce monde. (C.N.N., c.1456-1467, 347). Anciennement, les roys et les princes a haulte fellicité attaindoient quant leur semence leur apportoient generacion, et quant a ce ne parvenoyent, quelque prosperité qu'ilz eussent, leur vie estoit traversee de continuel *regret* (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 126). Longuement demoura le Roy Jaques en Ytalie en grant *regret* et à peu de plaisance, toutesfois menant moult belle et honneste vie de sa personne (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 192). Et toutesfois comme autre le versay Trop tost pour

nous la mort dedens Versay, Dela les mons au pays de Pymont, Dont le *regret* de trop pis en pis mont Entre nous tous pour la desconvenue Las ! qui nous est si tres a coup venue Qu'il nous convient soit par prose ou par vers Mettre en avant les mauulx durs et pervers (LA VIGNE, V.N., p.1495, 317). Et devez sçavoir que ledit grant maistre eut *regret* merveilieux de perdre ses gens d'armes, et non sans cause, pour ce que tousjours il avoit bien meritè envers le roy de les avoir, non obstant qu'il ne perdit jamais riens des XXII mil francs d'estat qu'il avoit du roy, comme dessus est dict. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 388).

- À (*grand*) *regret*. "Avec déplaisir" : [Avec valeur de litote] ...sez fais, dignez de loëngez, estoient amenteus devant lez dames en la presence de la fille du roy qui ne lez escoutoit paz a *regret* (Comte Artois S., c.1453-1467, 98). Par ma foy, dit il, je le faiz a grand *regret*. Mais puis que vous le voulez le feray (C.N.N., c.1456-1467, 300). Il fist semblant d'en estre malcontent et de se partir a *regret* (C.N.N., c.1456-1467, 353). [Avec valeur de litote] ...l'ostesse, qui ne l'oyoit pas a *regret*, luy respondoit tout au propos (C.N.N., c.1456-1467, 432). ...et le marquis s'y accordoit, et son oncle, qui estoit bon et saige, y contredict de toute sa puissance, lequel nous aymoioit et à *regret* estoit contre nous (COMM., III, 1495-1498, 180).

**Rem.** CHASTELL., *Chron. K.*, t.1, c.1456-1471, 342.

- À *moins de regret* : ...par ce point a mains de crainte et de *regret* se passa maintesfoiz depuis ladicte posterne (C.N.N., c.1456-1467, 30).

- À *peu de regret* : ...elle fut contente d'obeir. Mais Dieu scet que ce ne fut pas a pou de *regret* ! (C.N.N., c.1456-1467, 423).

- *Avoir un regret*. "Éprouver du chagrin, du déplaisir" : Mais puisqu'il luy plaisoit l'appeller, il estoit bien content que sa volonté fust acomplie en luy, et le plus grant *regret* qu'il avoit, c'estoit qu'il mouroit hors de son pays, arriere de sa bonne femme et ses petiz enfans. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 311).

. *Avoir regret à/de + inf.* : "...La vostre mercy, dirent ilz, qui nous avez si bien huchez. - Ma foy, dit l'une, nous avons plus de *regret* a vous appeller matin que vous n'avez fait ennuy de conscience de rompre et casser vostre veu ? - Quel veu ?..." (C.N.N., c.1456-1467, 204). *Regret* eut elle assez en soy mesmes d'abandonner de la main ce que aultre part luy eust bien servy ? (C.N.N., c.1456-1467, 254). ...et le Roy Jaques qui moult bel chevalier estoit et en fleur d'eage se ennuoyoit de celle prison, et avoit *regret* de user sa vie en telle captivité (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 192).

. *Avoir regret que* : Hélas ! ce dist la jeune fille malade, ma bonne voisine, j'ay grand *regret* que force m'est aujourd'huy [de] habandonner ce monde (C.N.N., c.1456-1467, 347).

**B.** - P. méton. [Souvent au plur.] "Manifestation de ce sentiment par des plaintes, des lamentations, plainte, lamentation" : LA DAME. E ! Tresdoulce vierge honnoree, Qui le fruit de vie portastes, Qui, vierge, homme et Dieu enfantastes, Et qui vierge fustes après L'enfanter, dame, a mes *regrez*, Que cy vous bee a descouvrir, Daignez vos oreilles ouvrir De pitié et m'entendez, dame ! (Mir. enf. ress., 1353, 5). En plains, en plours et en tristour Et en *regrez* (...), Afin qu'a Dieu de moy souviengne, M'en iray, du cuer gemissant Mes faiz (Mir. par., 1356, 27). ...vouloir ne cuer N'ay de consentir a nul fuer Que ceste damoiselle muire (...). De pitié m'ont fait larmoier Ses complains et ses doulx *regrez* (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 19). Si que, tres bele, où j'ay toute m'attente, Qui me poez dou tout faire ou deffaïre, Pour Dieu merci, ne soies d'otroy lente, S'à mon voloir ne puis devers vous traire ; Car je n'oy riens ne voy qui me puist plaire, Eins avès tous mes *regrés* et mes plains,

Dame, comment que vous soie lonteins. (MACH., L. dames, 1377, 125). Et a chief de piece qu'il avoit assez regreté le corps de son frere, recommençoit son troiz<sup>me</sup> *regret* en disant : Ha ! pere et mere qui portastes le corps qui a perdu son ame, Dieu ait mercy de vous (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 119). ...Ma dure plaincte et *regret* lamentable (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 163). Le regart de celle [la femme que j'aimais] m'a prins Qui m'a esté felonnie et dure ; Sans ce qu'en riens j'aye mesprins, Veult et ordonne que j'endure La mort et que plus je ne dure. Si n'y vois secours que fouir ; Rompre veult la vive soudure Sans mes piteux *regretz* ouir. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 13). ...après ces *regretz* et lamentacions, elle se part hastivement (C.N.N., c.1456-1467, 367). ...le duc eust tousjours en sa maison deux des meilleurs medecins du Roy Charles de France, pour penser et avoir le regard au fait de madicte dame en sa maladie, et emporta en sa mort grans plainctes et grans *regretz*, car elle estoit vertueuse princesse. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 112). Maintenant il fault que vous voye Tout mort en voye, Et que deploye - tous mes *regrés* piteusement (Pass. Auv., 1477, 253). Le dict Galyache me dist a basse voix, tout navré qu'il estoit, en piteux *regretz* ce qui s'ensuit : ... (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 68).

- *À/en (grand) regret*. "En se lamentant" : ...qu'il soit donné franchement à lie chiere joyeuse et liberale, non mie en rechignant à *regrait*, ne à tart par force de poursuite (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 150). Mais toutesvoies ceulx qui ainsi jugent de la guerre en leur foyer n'en laisseroient ung jour de leur aise, ne n'en debourseroient ung denier, sinon a *regret* et en le plaignant comme chose perdue, quant il fault que puissance de prince y mette la main, et, se nous avions besoing, nous recueuldroyent a paine aussi peu que les ennemis. (CHART., Q. inv., 1422, 29). Baiser vous veulx, las, tout atrest, En grant *regré*, Et en destret, - et voz playes acoler veulx ! (Pass. Auv., 1477, 257).

- *Dire qqc. en ses regrets*. "Dire qqc. en se lamentant" : Mais, par especial, sur tous eulx, la pucelle Aigentine menoit tel dueil que c'estoit grant pitié a veoir, et disoit en ses *regrez* : Hee, Vray Dieu, qui est ce qui me pouroit ores conforter, quant je voy la mort de mon pere et la destruction de mon peuple et de moy, ne je ne voy lieu dont secours me puist venir (ARRAS, c.1392-1393, 181).

- *Faire (des) regrets/son/ses regret(s)*. "Se plaindre, se lamenter" : Et ainçoiz que la damoiselle eüst fait son *regret* d'Aigres le preu vassal, le roy fist retourner les deux damoiselles et les enmena avecques lui (Bérinus, I, c.1350-1370, 330). Moul fut doulent le duc Anthoine quant il ot entendu les piteux *regrez* que le roy d'Ausay avoit fais. Et lors lui dist : Sire roy, dictes moy pourquoy vous menez si grant douleur. (ARRAS, c.1392-1393, 172). ...Remond (...) s'en entre dans sa chambre et se couche en son lit, si doulent que oncques homs mortelz ne le fu plus, et faisoit les plus piteux *regrez* que oncques nulz homs mortelz ouist retrere. Haa, Melusigne, dist Remond, dame de qui tout le monde disoit bien, or vous ay je perdue sans fin. Or ay je perdu joye a tousjours mais. (ARRAS, c.1392-1393, 243). ...et la belle Euryant, seulle et esgaree, demoura au bos moult dolante, en faisant ses *regrés* piteux, detordant ses mains, tirant ses chevelx (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 27). Et en icellui bureau fut ilec avec sesdiz confesseurs faisant de grans et piteux *regrés*, et y fist ung testament tel quel et soubz de bon plaisir du roy, que ledit sire Denis Hesselin escripyv soubz lui. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 359). ...la dame de Lalaing sa mère, (...) le baisa moult de fois à son partement, en pleurant moult tendrement, et en faisant ses *regrets* et

complaintes. (Faits Lalaing K., c.1470, 91). Vous nous croiscés nostre malheur, En faisant ces piteux *regrés* ! (Pass. Auv., 1477, 256). Mais je ne sçay present que de luy esse, Fors seullement ung mistere de dueil Pour desormais de cuer, de corps et d'ueil Plourer, gemir et faire piteux plains, Souspirs replains tant par mons que par plains Dont me complains et foys *regretz* et cris Trop plus doulent que cy dedens n'escrips, Car il estoit de cuer et de corps munde Autant ou plus que nully de ce monde (LA VIGNE, V.N., p.1495, 314).

. *Faire regrets à qqn*. "Se plaindre à qqn" : LE JUIF. (...) Ce Nicolas si fait merveilles. (...) Aux sours il refait les oreilles, Contrefaictz il fait droit aller, Aveugles veoir cler, Parler les muetz, Tous maux met au cler. Qui luy fait *regretz*, Autant loings que pres, Donne ces soulas. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 79).

. *Faire les regrets de qqn*. "Se lamenter à propos de qqn" : Or en faisons tous ses *regrés* (Vig. Trib., c.1480, 233).

C. - P. ext. "Sentiment de frustration que fait naître ce que l'on désire, envie, désir de qqc." : Nulle paine ne leur sera griefve pour esperance et amour qu'ilz avront a leurs femmes, ausquelles reveoir ilz avront aussi grant *regret* comme les povres hermites, les penanciers et les religieulx abstinens ont de veoir la face Jesucrist. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 103). ...des si tost que l'en cria à l'arme et que mondit seigneur fut tué, il s'en ala avecques les autres, et laissa lesdictes bouges qui estoient ou chastel dudit Montereau, et n'avoit ledit suppliant ne les autres de la compaignie de feu mondit seigneur autres *regres* que de sauver leurs vies (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 469). Maudit soit le *regret* qui t'amonneste de vouloir perseverer ta vie pour te verser entre tant de tempestes et de abhominations miserables, car tes meillieurs jours et ton joieux temps est le premier passé (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 20).

- *Avoir regret à qqc.* : ...elle ne scet sa contenance que de gecter larmes a grande abundance, tant a *regret* a ceste verge. [D'un bijou perdu] (C.N.N., c.1456-1467, 45). ...[il] se oda et tanna, ayant si grand *regret* a son aultre mestier de navyeur qu'il luy sembloit plus aisié et legier a maintenir que celui qu'il avoit si voluntiers emprins a gouverner. (C.N.N., c.1456-1467, 558).

**Rem.** LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377, 7605.

- [À propos d'un psaume de David] "Composition poétique exprimant l'élan mystique qui porte l'homme vers Dieu" : DIEU LE PERE. Or est la nuyt tres desiree, (...) Que mon filz, le benoist Jhesus, Doit retourner de mort a vye (...) La nuyt qui n'a obscurité, La nuyt qui regard plaisant a, La nuyt de quoy David chanta, Disant en ses joyeux *regretz* Ainsi : et nox sicut dies Plene illuminabitur [Réf. à Ps. 138, 12]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 827). [R. M.]

**REGRETTEMENT, subst. masc.** (regrettement)

[T-L : *regretement* ; GD : *regretement* ; FEW XVI, 53b : *grata*]

"Regret, plainte" : Tu congnois bien que ta douleur est vaine Toute plaine D'esperance incertaine Qui te maine a ce *regrettement* (Livre d'amours, Pamph. Galath. V., 1494, 89). [J.-L. R.]

**REGRETTER, verbe** (regretter<sup>1</sup>)

[T-L : *regreter* ; GD : *regreter* ; DÉCT : *regreter* ; FEW XVI, 52b : *grata* ; TLF XIV, 679b : *regretter*]

A. - "Déplorer, se lamenter sur"

- "Déplorer le sort de qqn, se lamenter sur qqn" : Dolente fu la dame et molt desconfortee (...). Ung peu s'est la endroit la dame repousee, Ses enfans delés luy, forment fu esplouree, Moult les a

*regretés* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 26). Et quant Remondin vit la playe [de son seigneur] et le sang qui en yssoit a grant randon, il fu moult doulens, et le commence fort a *regreter* et le complandre en faisant lamentacions plus griefz que nulz homs ne fist oncques nul jour de vie, en disant : Hee, faulse Fortune, comment es tu si perverse que tu m'as fait occire celui qui tant m'amoit, celui qui tant de bien m'avoit fait ! (ARRAS, c.1392-1393, 22). Qui lors veist la douleur qu'il menerent par la terre en *regretant* leur seigneur et leur dame, c'estoit une grant pitié a veoir et a oyr. (ARRAS, c.1392-1393, 274). Cy apres est comment Jhesus portant la croix sur son col *regrette* son peuple, disant ce qui apres s'ensieut, et comment il prent ung couvrechief de la main Veronne. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 184).

. *Regretter qqn/la mort de qqn*. "Déplorer, pleurer la disparition de qqn" : Mais elle [Didon] ne morut pas seule, Einsois a deus copa la gueule, Car d'Eneas estoit enceinte, Dont moult fu *regretée* et plainte. Mains einsois qu'elle s'oceïst, Elle commanda qu'on feïst Un ardant feu en sa presence. (MACH., J. R. Nav., 1349, 210). Et en telle maniere que vous avez oÿ se demena Berinus, et sa mere gisoit en bierre, qui a bon droit estoit plouree et *regretee* de tous ses amis. (Bérinus, I, c.1350-1370, 18). ...adonc prindrent le corps de leur seigneur et l'emporterent en sa terre, ou il fut moult plaint et *regreté*. (Bérinus, II, c.1350-1370, 146). Adonc Jëhan tout plourant vi De delés la Virge lever Qui la ne faisoit que plourer Et *regreter* touz jourz son filz A grant haschies et grans cris. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 305). Si qu'ainsi vit la belle clerement Le roy Ceïs et sot certainement La maniere de son trespasement. Mais de li pleins Fu, *regretez* et plourez longuement Par grans souspirs getez parfondement, Si que Juno y ouvra tellement Que pour ses plains En deus oisiaus mua leurs corps humains Qui sus la mer volettent soirs et mains. (MACH., F. am., c.1361, 167). Les mors ont pris et recueillis, Si les ont tous ensevelis Et les ont mis en terre sainte. Là out il plouré larme mainte ; Là fu pleins et *regretez* mont Messires Philippes d'Omont, Et un escuier bel et bon Qu'on appelloit Bonau de Bon, Qui fu pris de ses bons amis, Pleins, plourez et en terre mis (MACH., P. Alex., p.1369, 169). [Cont. métaph.] Las ! c'est Honneur qui est en maintes cours Mors à grant tort et Loyauté bannie, Et Verité, qui estoit mes recours, Y est aussi morte et ensevelie. Doit on bien tel mort plourer. La doit on bien complandre et *regreter*. (MACH., L. dames, 1377, 202). La pucelle Florie estoit en la maistre tour, ou elle *regretoit* fort la mort de son pere (ARRAS, c.1392-1393, 143). Et lors commença on par les abbayes, priorés et eglises qu'elle [Mélusine] avoit fondees, a dire pseaulmes, vigilles, et universaires faire pour la dame. Et fu *regretee* de tout le peuple, grant et petit, noble et non noble, en faisant plours et lamentacions. (ARRAS, c.1392-1393, 261). Li rois les plaindi et *regreta* grandement et longement l'un apriés l'autre, et lor fist faire en l'eglise d'Amiens, avant que il s'en partesist, un moult solempnel office et service. (FROISS., Chron. D., p.1400, 742). L'amertume et acerbité doloureuse, tombée en ma bouche et sur mon pis par la surhabondance de pleur et de courroux que j'ay eu par l'accident de la tant de moy piteusement *regretée* mort de l'homme tresdigne, reluisant et plain de tiltre vertueux, messire George Chastellain... (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 176). Le bon president (...) se laissa cheoir du hault de luy, menant trespiteux dueil en *regretant* sa bonne femme. [Elle vient de se noyer] (C.N.N., c.1456-1467, 313). ...car tel ne le congnoissoit ne ne l'avoit jamais veu qui, seulement pour voir doulouer et plorer ceulx qui le congnoissoient et a si grant multitude, estoient contraincts d'estre meuz a pitié et compassion, tant qu'ilz ne se fussent peu tenir de plorer, souspirer,

ou du moins *regretter* ceste piteuse et trop douloureuse amere mort. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 310). Item aussi devant le dict corps y avoit grant nombre a merveilles de gentilz hommes, officiers, maistres d'ostelz, varletz de chambre, escuiers, eschançons, paiges, servans et tous autres du train de sa maison qui en cris piteux, lamentables pleurs, griefz souspirs et ameres exclamacions, habillez en dueil, se comportoient si douloureusement pour la mort de leur bon feu maistre qu'il n'est possible de le dire ne racompter : car ilz avoient perdu leur pere, leur seigneur et leur bon maistre. Non sans cause s'ilz le *regrettoient*, car le notable seigneur, lors qu'il estoit au lit de mort quant il les veoit plourer pour luy, il les reconfortoit tant doucement et tant humainement qu'il n'estoit cuer qui ne fondist en pleurs et en larmes (LA VIGNE, V.N., p.1495, 311).

. *Regretter le corps de qqn*. "Déplorer la mort de qqn, en présence du corps du défunt" : Et a chief de piece qu'il avoit assez *regreté* le corps de son frere, recommençoit son troiz<sup>me</sup> regret en disant : Ha ! pere et mere qui portastes le corps qui a perdu son ame, Dieu ait mercy de vous (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 119).

. "Déplorer l'absence de qqn, souffrir de l'absence de qqn" : Et nonpourquant parmi tous les griefs maulx qu'il avoit, il *regretoit* son pere et sa mere et prioit a Dieu moult devotement qu'il les amenast a bon port, car il avoit moult grant doubtance qu'ilz ne fussent periliz en mer pour l'horrible temps qu'il faisoit. (Bérinus, I, c.1350-1370, 226). Adonc elle commença en soy meismes a *regreter* Paris en disant : "Et ou estes vous allé, Paris, si soubitement, que je vous veoye maintenant, et oures estes si loing de moy ? ..." (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 134). ...[Monseigneur] sentant aussi que assez longue espace a laïssié son hostel et sa femme, que moult la *regrecte* et desire (...), dispose son partement (C.N.N., c.1456-1467, 110).

. *Se regretter de qqn*. "Se désoler, se lamenter à propos de qqn" : Et quant si ami le prenoient Qui en aucun lieu le lioient, Jamais n'i beüst ne menjast Eins est certain qu'il enrajast, Si qu'il le laissoient de plain A son voloir aler a plain. Mais il ne faisoit a nelui Nul mal, fors seulement a lui. En ce point fu vint ans tous plains ; S'estoit moult *regretez* et plains De la gent qui le congnoissoient Dont li pluseur forment plouroient. Si fu bien mis de haut au bas. Se n'afferroit pas grans debas A jugier verité certaine, Qu'il ot de grieté et de peinne Plus que cent dames n'averioient Qui leurs amans mourir verroient. (MACH., J. R. Nav., 1349, 216).

. *Se regretter de qqc. à qqn*. "Se plaindre de qqc. à qqn" : Dame tres puissante, dist elle, je ne me sçay a qui *regreter* de ma douleur fors que a vous. (MIÉLOT, Mir. N.D. A., 1456, f° 137 v°).

- *Regretter qqc*. "Déplorer la perte ou la privation de qqc." : Mais sa bouchette, Petite a droit, vermilllette, grossette, Toudis riant, savoureuse, doucette, Me fait languir, quant mes cuers la *regrette*. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 70). Mais lonc compte ne vueil tenir, Car je vueil au propos venir Par le quel je fu confortez Et de grief en pais transportez. Voirs est que forment *regretoie* Les solas que perdu avoie, Et s'estoie en tous mes regrès Adès desirans et engrès De penser as passez deduis En quoy je m'estoie deduis (MACH., D. Aler., a.1349, 290). Mon tresdoulz cuer et vrai ami, je me recommande a vous tant comme li cuers de moy puet plus penser, come celle qui est toute vostre et qui plus *regrette* vostre compagnie que ne fist onques turtre son per. (MACH., Voir, 1364, 510). Nuit et jour en tel traveil Est le povre cuer de moi, Car onques tourment pareil Ne senti, si com je croi, Car sans cesser, en recoi, De celli cui sui amie *Regrette* la compagnie. (MACH., Voir, 1364, 512). Car il n'est riens, qui à mal apparteingne, Qui en mon cuer ne soit,

quand il avient Que souvenirs me demonstre et enseigne Vostre douçour ; si qu'adont me convient Aler seul en un destour Et *regreter*, par vois plainne de plour, Les tres dous biens que recevoir soloie : C'est ma dolour et la fin de ma joie. (MACH., L. dames, 1377, 48). ...Et aus dous yex de son gracieus vis Et as parlens qui par si grant douçour En riant m'ont de li esté tramis, Je m'entroublie et sui si esbahis Qu'il me convient ma dolour dolouser Et en plaignant sa douceur *regreter*. (MACH., L. dames, 1377, 95). Quant je ne voy vostre viaire gay, Par qui j'ay tant de dueil et de courrous Qu'il me convient dire : "aymi", Et vostre maintieng joli, *Regret* souvent ; pour ce estre ne porroie Qu'à vous ne pense adès, où que je soie. (MACH., L. dames, 1377, 147). Par fondement me doy plaindre et plourer, Et *regreter* des .IX. preux la vaillance, Car je voy bien que je ne puis durer. (DESCH., Art dictier R., 1392, 279). Souvent seulet et pensive Suis, *regretant* le temps passé Joieux qui m'est ore effacé (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 4). Or le te fault a present *regreter* et loer ce que tu blasmoies si aigrement. (CHART., Q. inv., 1422, 26). Trop pou te durera la joye de l'avoir, et longuement la *regreteras* perdue. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 104). ...il eut bien loisir de dire a sa dame ses doleances et *regretter* le bon temps passé. (C.N.N., c.1456-1467, 306). Ainsi le bon temps *regretons*, Entre nous [la belle Heaumière et les autres], povres vielles soctes (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 57).

. "Déplorer qqc., se lamenter à propos de qqc." : Dont tuit cil qui ce fait veïrent A merveilles s'en esbahirent, Et moult le damage peserent. Si ot de telz qui en parlerent, Nom pas qu'il eüst fait outrage, Mais en *regretant* le damage. (MACH., D. Aler., a.1349, 358). Le sang de son cheval aloit moult *regretant*, Il s'en fut bien passé si lui en fut semblant. (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 195). ...Quant lamentant *regretoit* Jheremie Jherusalem (Mir. Theod., 1357, 130). Lors en moillant de larmes mon coessin, Je *regrettay* ma dure destinee (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 92). Mais puisqu'il luy plaisoit [à Dieu] l'appeller, il estoit bien content que sa volonté fust acomplie en luy, et le plus grant regret qu'il avoit, c'estoit qu'il mouroit hors de son pays, arriere de sa bonne femme et ses petiz enfans. A parler proprement, en sa dicte maladie il ne *regretoit* autre chose, et croy que cela luy abrega fort ses jours (LA VIGNE, V.N., p.1495, 311).

. *Regretter* + inf. "Déplorer de" : ...en grant doullour et tristesse [Charles Ier] abrega la fin de ses jours, en *regrettant* ne avoir creu son bon et loyal conseil (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 164).

. *Regretter que*. "Déplorer que" : Les vefves *regretoient* qu'il n'estoit plus tost venu (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 145).

- Empl. abs. "Se lamenter" : Laisse moy plorer et *regretter* et ne me donne plus de malencolie (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 174). Advis m'est que j'oy *regreter* La belle qui fut hëaulmiere, Soy jeune fille soubzhaicter Et parler en telle maniere : "A ! Vieillesse felonne et fiere, Pourquoi m'as si tost abatue ? Qui me tient, qui, que ne me fiere Et qu'à ce coup je ne me tue ?..." (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 52).

**B.** - P. ext. "Éprouver (et manifester) le sentiment de frustration que fait naître le désir, l'envie de"

**1.** *Regretter qqc.* "Désirer qqc., appeler qqc. de ses voeux (en partic. sa mort, le jour de sa mort...)" : Je vif en mourant, voyant la mort de ma povre femme et de mes petis enfans et desirant la miene, que tant me tarde que je la *regrete* chascun jour, comme celui qui couroux, fain et defiance de confort, maintent douloureusement a son derrenier jour. (CHART., Q. inv., 1422, 21). L'onneur lesse, qui entent au pillage Et pour prouffit pert soy et sa

besoigne, Dont par après *regrete* a grief dommage Honneste mort plus que vivre en vergoigne. (CHART., B. Nobles, c.1424, 400). Or lui convient il [au pauvre vieillard] mendier, Car ad ce force le contrainct ; *Regrectë* huy sa mort et hier, Tristesse son cueur si estraint ! Se, souvent, n'estoit Dieu qu'il craint, Il feroit ung horrible fait, Et advient qu'en ce Dieu enffraint Et que lui mesme se deffait. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 51). Aussi ces morfondus Qui en vivant sont pres de mort fondus, Et sont si plains de meshain sans sejour, Qu'a tous propos ilz *regrent* ce jour Qu'il conviendra mettre en terre leurs corps ; Mais ilz ont beau souffler dedens leurs cors, Plaindre et plourer, ou leur vie mauldire ; Riens n'en fera. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 315).

- *Regretter que*. "Déplorer de ne pas pouvoir..., se demander si l'on pourra jamais..." : Son mal de plus en plus empire Et tousjours, en son mal, *regrette* Qu'il peust veoir Jhesus, le prophete : Il luy semble qu'il gariroit. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 196).

- *Regretter si* + interr. indir. "Demander si" : Son mal [de Lazare] de plus en plus empire Et tousjours, en fin, fort *regrette* S'il peut veoir Jhesus le prophete : Il luy semble qu'il gueriroit. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 485).

- Part. prés. en empl. adj. *Regrettant*. "Nostalgique" : Par un *regrettant* souvenir... (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 398).

## 2. *Regretter qqn*

**a)** "Déplorer l'absence de qqn, désirer sa présence" : Ly bon roy Dagobert qui tant ot de renon *Regretoit* molt forment le noble dampsillon (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 275).

**b)** "Implorer qqn" : NOSTRE DAME. Or sus, my ange et mi ami. Encore aler vueil une foiz A mon ami qui en ce bois La me *regrete*. (Mir. march. larr., c.1349, 112). ...on ne pavoit frere Jaque veoir, mais on oiioit bien sa parole comment il *regretoit* la benoite vierge Marie. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric C., 1351, 76). [R. M.]

## REGRETTER, verbe (regretter<sup>2</sup>)

[T-L : *regreter* ; GD : *regreter*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 53a : *grata*]

"Relater, raconter" : Et tantost elle fu delivree de son enfantement, pour quoy elle donna grant joye et liesse a toute sa famille qui le *regretoient*. (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 69). [H. G.]

## REGRETTÉUX, adj. (regretteux)

[T-L (renvoi) : regretos ; GD : *regreteus* ; FEW XVI, 53b : *grata*]

**A.** - [D'une pers.] "Qui regrette"

**Rem.** MACH. ms. ds GD VI, 749a (*Tant est de son mal regretteuse*) ; correspond à MACH., *J. R. Nav.*, 1349, 193 : *Autrement ne vuet disposer Son cuer qu'en vie dolereuse, Tant est de son male grieteuse* (où *male* fait assurément difficulté).

**B.** - [D'une chose] "Qui suscite le regret, la plainte, l'affliction" : Or laisseray cy a parler de ceste tres puissant noblesse des seigneurs (...) et diray du tres piteux et *regretteux* partement de Saintré et de tous les seigneurs françois quant se partirent du roy et de la court. (LA SALE, J.S., 1456, 201). [R. M.]

## REGREVANCE, subst. fém. (regrevance)

[GD : *regrevance* ; FEW IV, 261a : *gravare*]

**A.** - "Aggravation" : Et, pour ragrevance [var. *regrevance*, éd. Buchon, GD VI, 749a] de doeuil, le navire s'emploioit d'eau, qui



paroultrait ce mortel desconfort. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 564).

**B.** - "Situation, sort plus grave" : JUSTICE. (...) Vous demandez alement Pour l'omme et pleine delivrance, Mais du diable et sa *regrevance* Ne faictes quelque mencion. Je ne sçay quel distincion Sçaurez en l'offense assigner, Qui voulez l'un mediciner Et l'autre laissier en la fange. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 39). [Éd. : "malheur plus grand"]

V. aussi *regrevance* [R. M.]

**REGREVIATION, subst. fém.** (regrevation)

[\*FEW IV, 261b : *gravare*]

"Renforcement de l'excommunication par de nouvelles interdictions, aggrave" : Item, et seront, de la part du roy, faictes les promesses, obligacions et submissions touchant l'enthérinement de ce présent traictié (...), le plus ample que l'en pourra adviser, et sur les paines de excommuniement, agrevacion et *regrevacion*, interdit en ses terres et seignouries et aultrement, le plus avant que la censure de l'Église se poulra estendre en ceste partie. (LEFÈVRE ST-RÉMY, Chron. M., t.2, c.1462-1468, 357). [= Traité d'Arras, 1435]

V. aussi *agrevacion, raggravation* [R. M.]

**REGREVER, verbe** (regrever)

[T-L : *regrever* ; GD : *regrever* ; DEAF, G1365 : grever ; FEW IV, 260b-261a : *gravare*]

"Fraper de réaggrave" : ...il les fit sentencier, excommunier, charger et *regrever*, par bulle publique de nostre Saint-Père, et donner commande de croisier sur eux comme sur les Infidèles, et comme sur peuple désobéissant au saint siège apostolique. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 456).

V. aussi *ragrever* [R. M.]

**REGRIFFER, verbe** (regriffier)

[GD : *regriffier* ; FEW XVI, 78b : \**grîpan*]

Empl. pronom. "Se rebiffer, se défendre (?)" : Et s'il avenoit que pour ung grant ennuy de la noise que sa femme lui fait, il lui mescheist tant qu'il la vouldist rebeller [var. qu'il se vouldist *regriffier* et rebeller] de respondre ou aultrement, sa paine sera redoublée, car il sera conclud et vaincu en la parfin et sera plus subgit que davant (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 93). [R. M.]

**REGRIIGNIER, verbe** (regriignier)

[T-L : *regriignier* ; GD : *regriignier* ; DEAF, G1405-1406 : grignier ; FEW XVI, 71a : \**grînan*]

**I.** - Empl. intrans. ou pronom.

**A.** - [D'un animal (en partic. d'un lion)] "Montrer les dents (pour menacer)"

**Rem.** Ex. c.1330 et ex. franco-italiens du XIVE s. ds DEAF.

**B.** - "Exprimer son mécontentement en prenant un air sombre, irrité , maugréer" : ...en retournant Viz gens de court (...) Qui s'aloient fort *regriignant* (DESCH., Oeuvres R., t.7, c.1370-1407, 134). La main retrait à ly, si est vers eauls tourneis En forment *regriignant* : là fut mult tormentéit (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.6, a.1400, 694).

- *Regriignier contre qqn.* "Faire voir à qqn son mécontentement, sa colère, sa douleur... ; lui faire mauvaise mine"

**Rem.** Ex. fin XIVE s. ds DEAF.

**C.** - "Se fâcher, s'irriter" : Quant Gerars l'oit, si soy *regringne* et regarde Charlon mult fellement (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.3, a.1400, 79). ...et ancors dist parolles sour Conrart (...) dont ilh se fust *regragnier* [var. dont il fut moult *regrengniés*]. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.4, a.1400, 368). [autre ex. 376] Et li conte de Flandre, por esquier les males [sic], chevalchat à Brusel et dest al duc toute le marchandiese delle vendaige de Marlines, en requerant qu'ilh li suffiast et li voisist lassier joiir de sa vilhe ; li dus soy *regrenhmat* et dest qu'ilh n'en feroit riens, ains le tenroit ["conserverait (la ville de Malines)"]. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.6, a.1400, 522).

**II.** - Empl. trans.

**A.** - [D'un lion] "Menacer en montrant les dents" : Chis lyon, oussitoist qu'ilh veit le roy Julien, se li fist mult grant semblant d'amour et vient à Pipin, si le commenchat à *regrengnier*, puis l'asalhit mult fort (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 409).

**B.** - "Montrer à qqn son mécontentement, lui faire mauvaise mine" : ...mais de li se mokoit Tos li peule comoin ; ses parolle perdoit, Et tant qu'il dist I jour qu'onque troveit n'avoit Peule si tres fumeut qui ensi s'enstrangoit ; Mais chu ne li valut, casculn le *regriignoit*. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.1, a.1400, 632).

**C.** - "Mécontenter, contrarier, fâcher" : Mains Henry et les autres sont à mal atachiet, Ilh ocient les gens qui les ont *regringniet*, Et si prennent leur bins et vont tot habregiet Tot parmi la citeit, mains bins ont despechiet (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 434). [Pour d'autres ex., cf. Scheler, *Gloss.* 250 s.v. *regangniés* et *regrengnier*]

V. aussi *grigner* [R. M.]

**REGRIILLER, verbe** (regriiller)

[T-L (renvoi) : regrëillié ; GD : *regreillié* ; GDC : *regriiller* ; FEW II-2, 1288b : *craticula*]

"Repasser au gril" : Ilz seront retondus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, rentrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, *regriilliés*, Ramonselés, repinchés, resalés, En rouge raige assis et retouilliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). [R. M.]

**REGROCIER, verbe** (regrocier)

[T-L (renvoi) : regrocier ; GD : *regrocier* ; DEAF, G1434 : grocier ; FEW XVI, 91a : \**grogatjan*]

"Grogner (contre)" : Tout voelt Tristifer agraper Et avec gaster l'erbe drue, A quoy ja se consent sa drue, Car de fait les brebis defoule, Et Tristifer de sa grant houle Menace s'il est qui *regrouche*. (Pastor. B., c.1422-1425, 93).

- Empl. pronom. : Belzebus, tu as la voix douce Comme ung asne qui se *regrouche*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 114). [R. M.]

**REGROGNARD, adj.** (regrognard)

[\*FEW IV, 292a-b : *grundire*]

Empl. subst. "Grogneur, grincheux" : SATHAN [à Lucifer]. (...) Reprehenssible, renfrongné *regrognart*, Raby rebelle, redoutable regnart, Rustic regnant, rampant, rafflant, rifflant Radis rayee, roc, robuste roillart, Regent retrou, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi ronfflant ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

V. aussi *regrogner* [A. B.]

**REGROGNÉ, adj.** (regrogné)[GD : *regrogné* ; FEW IV, 292b : *grundire*]

"Crochu" : Les ongles courts et *regrognés* segnefient personne avaricieuse, luxurieuse, orgueilleuse (Comp. kal. bergiers C., 1493, f° 75 r°). [Seul ex.] [R. M.]

**REGROGNER, verbe** (regrogner)[T-L (renvoi) : *regroignier* ; GD : *regroignier* ; DEAF, G1447 : *groignier* ; FEW IV, 292a : *grundire*]

**I.** - Empl. trans. "Grogner contre qqn, réprimander" : Toudis rempiroit, jusqu'a tant que Nogier soit corochat et les *regrognat* acertes. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.4, a.1400, 136).

**II.** - Part. passé en empl. adj. "Qui grogne, qui est de mauvaise humeur" : Ces femmes qui sont rechaingiez Sont touz jours mornes et correcies Et sil ne savront ja pour quoy. Penseuses sont et *regroingnies* [var. *engroingnies*]. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 151).

**Rem.** V. aussi *ragrogné*. [R. M.]

**REGROSSER, verbe** (regrosser)[\*FEW IV, 275b : *grossus*]

"Rendre gros, plus gros"

**REM.** Cf. doc. 1415, 1456 (*regrossier, regrosser*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 573 ; 567 (*R. Ling. rom.* 64, 2000, 281, T. Matsumura). [R. M.]

**REGUERDONNER, verbe** (reguerdonner)[T-L : *reguerredoner* ; GD : *reguerdoner* ; DEAF, G1585 : *reguerredoner* ; FEW XVII, 577b : *\*wiðarlon*]

"Récompenser"

- *Reguerdonner qqn* : Ilz vous pouroy bien *reguierdoné* (Pass. Autun Roman F., c.1400-1500, 171). ...toutesfois sera il *reguerredonné* et acquiert merite (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 248). LE ROY DE PARTHE. Vous garderez ceste cité Jusques tant que retournerons, Et bien vous *reguierdonnerons*, N'en doutez, a nostre retour. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 61). Son non de Jésus debvons tousjours pourter Et soubstenir en esperance, Car, se nous avons pascience, Nous en serons *reguierdonnez* An centuple, et retribuez Ou royaume de paradis ! (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 85).

- *Reguerdonner qqc. (à qqn)* : ...Que mal pour bien on *reguerdonne*. (VAILLANT, Oeuvres D., c.1445-1470, 120). En Dieu doit estre voustre plesir, Car sachés qu'il vous a choesir Pour estre ses bons chivalliers, Et vous sera *reguierdonnés*, Mesque ayés perseverance. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 109). Je vous supplie de mon pouvoir que maintenant en ung don me soit tout *reguerdonné*. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 37). Je te requier par amour que tu ne me vueille destourber, et se tu le fais, je le tiendray a grant service et te jure que unefois il te sera *reguerdonné* par moy. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 128). Alés toust, faictes le venir [Jésus], Je le vouldroye ici tenir Pour luy servir et honorer ; Bien le me peut *reguierdonner*. (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 70). Plus fut content le roy de ce mistere Que qui luy eust cent mil escuz donné, Et print a cueur tellement la matiere Que tost après de volunté entiere Leur petit don fut bien *reguerdonné*, Car il estoit large et habandonné En toutes choses luy seul plus c'un millier. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 173). [R. M.]

**REGUERIR, verbe** (reguerir)[T-L : *regarir* ; GDC : *reguerir* ; DEAF, G277 : *garir* ; FEW XVII, 527b : *\*warjan*]

**I.** - Empl. trans. "Guérir, rétablir" : ...il a (...) redressié les boisteus, *reguery* [var. *resluminé*] les aveugles, ressuscité les mors (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 535). Mon vray Dieu (...) Te vueille estre *regarissant*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 83).

**II.** - Empl. intrans. "Guérir, se rétablir, être de nouveau en bonne santé" : ...il en est tant joyeux qu'il en commence a *regarir* (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 917). [Autre ex. : Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], var. 458/22] BAYON. Je suis de viaire et de chief De bras et de mains tres parfait Et *regary* de mon meschief. MUGUET. Or estes vous venu a chief De vostre grant meselerie (...). BAYON. Mon corps, mon ceur, ma char perie Sont pour lors en bonne santé. PLAISANT. Affin qu'elle soit *regerie*, Boutés vous ens a tous costé. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 220).

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1458 (Tournai) ds GDC X, 525c. [R. M.]

**REGUERREDON, subst. masc.** (reguerredon)[T-L : *reguerredon* ; GD : *reguerdon* ; DEAF, G1585 : *guerredon* ; FEW XVII, 577b : *\*wiðarlon*]

"Récompense"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. du XVIe s.) ds GD VI, 750b. [R. M.]

**REGUET, subst. masc.** (reguet)[T-L (renvoi) : *regait* ; GD : *regait* ; DEAF, G61 : *gaite* ; FEW XVII, 454a : *\*wahta*]

"Guet relevé ou contrôlé pendant la nuit" : ...que Bernart Courtault et Robbert Le Maire fassent la resserche par la ville de ceulx qui font guez et *reguez* et gardes portes (Doc. 1374. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 431). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Tous sont d'assentement que Bernart Fradin et Roger Grolea purgent les prouffiz des deffaus des garde porte et de *regaix* et gaix pour les exequer, et les commandans des cinq quartiers leur sauront a dire, chascun soir, lesdiz deffauz (Doc. 1375. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 431). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Que Pierre du Meslier le jeune, Bernart Gratemoyné (...) fassent la resserche chez touz les habitanz de ceste ville pour avoir croissance aux gaix, *regaix* et garde portes (Doc. 1380. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 431). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Sont d'assentement (...) que monsieur le maire puisse desgaigner celi ou ceux qui deffaudront a la garde porte, au guayt et *reguayt* et estierguait, pour chascun deffaut deux soulds six deniers (Doc. 1381. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 414). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Jehan Douce et (...) Jehan Vallet (...), qui estoient accusez d'avoir laissé les murs de la ville ou ils fasoient le *regait* pour aler au vergier de Boursiquaut querre frustailhe par nuit (Doc. 1406. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 421-422). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis]

**Rem.** Doc. 1367 (bourg., *request*), 1411, 1427, 1450 (orl., *berr., reguet*) ds GD VI, 732c. [R. M.]

**REGUETTER, verbe** (reguetter)[T-L : *regaitier* ; GD : *regaitier* ; DEAF, G60 : *gaitier* ; FEW XVII, 453b-454a, 456a : *\*wahta*]

**A.** - "Guetter, surveiller" : ...et la fut parcevant les paiens qui des creteaulx aloient ses gens *regaitans*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 144). Hulin par le chastel a pris a *regaitier* Et a

veü maint moignes ensamble tutiller (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 429).

- "Guetter le retour de, accueillir à leur retour" : Blanchefleur le roïne et se fille au cors chier Sont au degrez venus pour leur gent *rewaitier* (Hugues Capet Lab., c.1358, 126).

**B.** - "Regarder, observer (avec attention)" : Quant en la ville entrait, moult se pot merveille De la grande noblesse qu'ill i pot *regaitier* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 159). [Autres occurrences p.255, 371 (*regaitier*), 476 et 1040 (*rewaitier*)] Tristan yst de la tente, sy print a *reguetier* La cité d'Ermenie qui moult fist a priser. (Tristan Nant. S., c.1350, 394). Mais pour sa grant beauté fut souvent *reguetie* (Tristan Nant. S., c.1350, 594). La fut molt dez barons la belle *reguettee*, Pour sa grande beaulté estoit forment prisee (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 370).

**Rem.** Pour d'autres ex., cf. T-L VIII, 594, GD VI, 733a, et Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 250 (s.v. *regaitier* et *regartiet*). [R. M.]

### REGULARITÉ, subst. fém. (régularité)

[GDC : *regularité* ; FEW X, 225a : *regularis* ; TLF XIV, 683a : *régularité*]

**A.** - "Propriété de ce qui est régulier, régularité" : *Regularité* et uniformité sont en mouvement et leur contraires aussi quant a son ysneleté, mais c'est differanment, car *regularité* et *irregularité* sont ou resgart du temps ainsi que se le mouvement est equalment isnel en chascune partie de son temps, il est *regulier* et se non, il est *irregulier*. (ORESME, C.M., c.1377, 410).

- "Caractère de ce qui présente de justes proportions" : ...car chascun des corps mixtes que nous voions est composé d'autres dont nul ne peut telement recevoir *regularité* ne politure si diliganment faite comme peut la nature du corps circulaire, c'est a savoir du ciel (ORESME, C.M., c.1377, 398).

**B.** - RELIG. [P. oppos. à *secularité*] "Soumission aux règles monastiques, état monastique" : ...nostre dit saint père, lequel par sa grant et meure deliberacion de conseil, a fait ladite mutacion de ladite eglise et desdiz religieux prier, convent et chappitre et membres d'icelle de *regularité* en *secularité* (Doc. Poitou G., t.11, 1469, 156). [R. M.]

### REGULATION, subst. fém. (régulation)

[FEW X, 223a : *regula* ; TLF XIV, 684b-685a : *régulation*]

"Pouvoir (d'imposer sa règle)" : ...soy avisant de la forme et durable *régulation* anglaise en France (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 10). [R. M.]

### REGULE, subst. fém. (règle)

[T-L (renvoi) : *regule* ; GD : *regule* ; FEW X, 222b : *regula* ; TLF XIV, 685a : *régule*<sup>2</sup>]

"Règle à suivre par les officiers de la ville"

**REM.** Doc. 1337 (Liège) ds GD VI, 751a. [R. M.]

### RÉGULÉ, adj. (régulé)

[T-L : *riuler* (*riulé*) ; FEW X, 222b : *regula*]

"Être soumis à une règle, un ordre"

- [D'une pers.] "Qui est soumis à la règle (d'un ordre religieux)" : ...c'estassavoir, obediencia a leurs souverains, povrete d'espirit, et sacrement de chastete conjugale, car certainement en ces malz tamps du jourduy, ouquel le monde va avesperant, il samble chose difficile et comme impossible as chevaliers et combatans, *regules* ou non-*regules*, vivans de vie temporele et active et

excersans le fait d'armes, de pooir garde chastete virginala longuement, et especialment es parties d'orient chaudes et la char stimulans (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 81).

• À la lettre *régulée* : ...aucunes foys es grans batailles dez roys et dez princes encontre lez anemis de la foy, par la permission divine lez victoires ne vendront pas tousjours a souhait, ceste sainte Chevalerie, a la lettre *regulee* et experte en fait d'armes et en tous perilz, aura souverainement et diligaument la cure possible des mors et des navres (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 49).

- [De l'aspect d'une planète] "Qui subit l'influence régulière d'une force extérieure" : Car tout ainsy que la Lune a grant affinité au Soloil en tant qu'elle est des anciens poetes appelée seur du Soloil et qu'elle prent du Soloil toute sa lumiere, dont sa vertu est aussy comme toute *regulee* et tele ou telle faite principalement (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 105). [H. G.]

### REGULEMENT, subst. masc. (réglement)

[T-L (renvoi) : *regulement* ; GD : *regulement* ; FEW X, 222b : *regula*]

"Action de régler, de diriger" : Et pedonomie est *regulement* d'enfans quant as meurs (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 343). [Éd. 1489 ds GD VI, 751a] [R. M.]

### REGULER, verbe (réguler)

[GD : *rieuler*<sup>2</sup> (*reguler*) ; FEW X, 219b : *regula* ; TLF XIV, 685a : *réguler*<sup>1</sup>]

**A.** - "Diriger qqc., soumettre qqc. à des règles" : JUSTICE. Il [le pèlerin] dit que le corps decëu L'a et a maint mal esmëu, La quel chose ne li vaut rien, Car ce eust il amende bien, Së il l'eüst bien *regule* Et selon la loy gouverne (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 55). Item, a ceuls qui *regulent* et gouvernent la policie et ordennent les loys, il est profitable savoir la nature et les condicions de volontaire et de involontaire, afin que ilz puissent selon ce justement distribuer les honeurs et les painnes. (ORESME, E.A., c.1370, 175). La disime cause, etc., c'estassavoir que as gens d'armes et de pie sans nombre, qui vendront en l'ost dez roys a leurs propres despens et sans maistres ou segneurs et sans regle, lezquelz aucunefoys vaudront es batailles, folement par eulz emprises, faire leur volente, errans parmy l'ost comme ouelles sans pastour, par ceste sainte Chevalerie soient *regule* et adrecie a ce qu'il auront a faire, et non destourber l'ost de Dieu par telle maniere de gens desregulee (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 49).

- [D'une chose] : Par aventure peut on dire ainsi : Fortitude est un habit par lequel, selon raison, droiture et *regulee*, l'en emprunt oseement et soustient l'en puissanment choses hautes, terribles et perilleuses pour bonne fin. (ORESME, E.A.C., c.1370, 219). ...l'appetit qui est adrescié et *regulé* par l'entendement... (ORESME, E.A.C., c.1370, 333). Car tout ainsy que la Lune a grant affinité au Soloil en tant qu'elle est des anciens poetes appelée seur du Soloil et qu'elle prent du Soloil toute sa lumiere, dont sa vertu est aussy comme toute *regulee* et tele ou telle faite principalement, tout ainsy la science de musique et de arismetique sont d'une affinité et sont aussy comme seurs ensamble. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 105). ...car tout anssi que seigneurie humaine est rigle des autres estas, est raison qu'elle soit *regulée* et reemplie des precieux joyaulx de vertus et de l'entendement (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 18).

- "Modérer qqc." : Et se il *regule* telles passions par raison il est a loer (ORESME, E.A.C., c.1370, 158). Ce est a dire, qu'il soit

seigneur de soy en reprimant ses concupiscences et ses ires et en *regulant* ses faiz par raison (ORESME, Ycon. Arist. M., 1374, 839). ...en publique et en secret tes parolles doyvent estre briefves et substancieuses et *regulees* (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 206).

- "Décider qqc." : ...pour entretenir la reule des trois tours d'Eschevinages, qui *reguler* ne se porroient par autre maniere (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1368, 132).

**B.** - "Soumettre à la règle monastique" : ...et ainsi estoient esleuz canoniquement en chacune cite et ville certaines personnes habiles et bien disposees au service de Dieu en petit nombre *regule* ; et convenoit qu'ilz demorrasent en l'eglise, c'est assavoir au service divin tous les jours de leur vie. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 301). [R. M.]

### REGULIER, adj. (régulier)

[T-L : *reguler*<sup>1</sup> ; GDC : *regulier* ; FEW X, 224b : *regularis* ; TLF XIV, 685b : *régulier*]

**A.** - [D'une chose] "Qui est soumis à des règles, à des régularités, à des lois naturelles" : Or avons donques que le mouvement du ciel est *regulier* et par le chapitre precedent que le mouvement des choses pesantes et des legieres est irregulier. (ORESME, C.M., c.1377, 428).

- "Qui présente des régularités" : Et semblablement, un corps est dit *regulier* qui a faces ou superficies semblables et euales et angles aussi. (ORESME, C.M., c.1377, 640). L'en doit savoir que, quant en superficies, figure est dite *reguliere* de laquelle les angles sont equalz et les costés equalz, si comme le triangle qui a .III. costés equalz et le quadrangle aussi qui a angles equalz (ORESME, C.M., c.1377, 640). Item, se il estoit ainsi, il s'ensuiroit par neccessité que ces .XII. pyramides adjoustéz ensemble feissent un corps *regulier* de .XII. faces trigones et seroit duodecedron (ORESME, C.M., c.1377, 648).

### B. - RELIG.

**1.** "Qui suit la règle d'un ordre religieux" : ...nous avons seü comme aucun nombre des pouvres bonnes seurs penitentes rendues en la ville de Saint Omer avoient meritoirement esté amenées en vostre ville de Tournay pour instruire, apprendre et conduire celles dudit Tournay en vraye observance et vie *reguliere* (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 235). ABBÉ [à saint Martin]. (...) Or sa, mon filz, en ensuivant Le cas de l'ordre singuliere, Vous promectez d'estre servant De Dieu, en fait et en maniere, Et tenir mode *reguliere* Avecques toute obeyssance, Sans jamais avant ny arriere Tourner a mondayne boubance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 362).

**Rem.** Sans doute aussi *reveliere*, DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 147.

- "Relatif aux règles religieuses" : Nous te prions, des disciplines *Regulieres* nous endoctrines. (Prières saints R., t.1, 1400-1500, 122).

**2.** [P. oppos. à *seculier* ; d'un religieux] "Qui appartient à un ordre religieux, qui est soumis à la règle d'un ordre monastique" : Ce jour, ledit chancelier (...) commist maistre Phelippe de Rully, tresorier de la Sainte-Chappelle (...) à recevoir les seremens pareilz que dit est des gens d'eglise de Paris, seculiers et *reguliers*. (FAUQ., II, 1421-1430, 320). Archediaces et chantres et chanoines, Soyent *reguliers* ou soyent irreguliers, Prestres, cloistriers, moynes noirs et blancz moynes, Les Jacobins avec les Cordeliers, Priez pour moy et dictes voz psaultiers (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 135). ...les gens d'esglise *reguliers* et seculiers furent

trucidéz et tuéz, dames relligieuses efforcées et meurdries (MAUPOINT, Journ. paris. F., p.1437, 103). ...et tous aultres gens d'eglise, tant seculiers que religieux ou *reguliers*, en chappes, portans joyaulx et reliques (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 168). ...l'abit d'un moyne *regulier* (LA VIGNE, S.M., 1496, 373).

- *Chanoine regulier* : Pour son Dieu servir et congnoistre Pourra prandre l'estat du cloistre, Estre chanoine *reguler* Ou cathedral et seculer (DESCH., M.M., c.1385-1403, 350). L'empereur fist porter Roland le glorieux martir sur deux muletz, couvers de draps de soye, moult honnorablement jusques a Blaye sur mer en l'eglise de Saint Romain, la quelle il avoit desja ediffiee et fondee de chanoynes *reguliers* richement. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 214). Pour quoy il fault noter que clerks constituéz en quatre moindres ordres, se ilz ne sont moynes ou *regulers* chanoines ou en aultre religion, ou ilz aient profession de continence peuent licitement contraire mariage. (Sac. mar., c.1477-1481, 68). Eustachii Candidi, de Boulongne la Grace, chanoine *regulier* dudit lieu, fist ung jugement sur la revolucion de l'an mil IIIcIIIxxVI (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 161 v°). [R. M.]

### REGULIEREMENT, adv. (régulièrement)

[T-L : *reguler*<sup>1</sup> (*regulerment*) ; GDC : *regulierement* ; FEW X, 225a : *regularis*]

**A.** - "De manière régulière, réglée" : Item, en ordenance car les corps celestielz sont meuz si ordeneement et si *regulierement* et par telle mesure que c'est tres grant merveille (ORESME, C.M., c.1377, 282). [Autres ex. p.162, 202, 422, 430] Et comme il soit ainsy que elles les sphères soient aussy sy bien seans ensamble et sy bien ordonnees, les unes sur les autres et les autres dessoubz, et qu'elles s'en voient tousjours leurs cours acoustumeement et sans erreur sy *regulierement* qu'il n'est riens en Nature mieulx compassé ne de meilleur mesure (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 63). Et ces piez dessus diz sont ainsy appelez par aventure a la similitude des bestes qui ont piez. Car ainsy que les piez des bestes qui se meuvent vont ordonneement, aussy les piez des mettes s'entresuivent et vont l'un après l'autre par ordre convenable tres ordonneement et tres *regulierement*. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 71).

**B.** - "De manière régulière, selon la règle" : ...nul ne doit celebrer .ii. messes en .i. jour *regulierement* ["selon la règle, nul ne doit..."] (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 267). Dillacion est une actente prise par coustume pour differez à faire aucun procès que coustume et ordre de droit requiert *regulierement* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 136).

- "En règle générale" : Et doys entendre que ou est forte opilation et repletion se on se doute de fievre putride, adonc on doit faire fleubotomie, mais *regulierement* en aultre fievre effimere ne compete point evacuation, se ce n'est en crapule ou en patient qui soit fort opilé et remply (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 1). [R. M.]

### REHABILITATION, subst. fém. (réhabilitation)

[GDC : *rehabilitation* ; FEW IV, 367b : *habilis* ; TLF XIV, 688a : *réhabilitation*]

DR. "Cessation des effets d'une condamnation" : À l'occasion duquel cas ledit suppliant, doutant rigueur de justice, s'est absenté du pays et s'est tiré devers nostre saint Père le Pape, duquel il a obtenu pardon et *rabilitacion* dudit cas (Doc. Poitou G., t.12, 1480, 345).

- *Lettre de rehabilitation*. "Lettre rétablissant dans son premier état, dans ses premiers droits (celui qui en a été déchu)" : Item, après ce, fu respondu à ce que requeroient Raoul d'Auquetonville et Guillaume Barbery, c'est assavoir, l'enterinement de certaines lettres de *reabilitation* à l'encontre d'un certain arrest donné à l'encontre d'eulz pour le Roy et pour la Royne (BAYE, I, 1400-1410, 8). [R. M.]

**REHABILITER, verbe** (réhabiliter)

[GDC : *rehabiliter* ; FEW IV, 367a : *habilis* ; TLF XIV, 688b-689b : *réhabiliter*]

"Rétablir dans un état, des droits, des privilèges perdus" : ...et s'en vengeroit plus honnorablement sur le frère que sur la soeur martire avec luy, à laquelle il ne volt refuser le lit de sa due privauté plus que autresfois ; mais ignorant que soeur fust à nulluy luy offroit ses bras et la *rabilitoit* à son amour non forfaite. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 56). NATALIE (...). N'esse point la Matheolet, Le boiteux et debilité ? ARCHEMBAUT. Vous voies en quel point il est, Il est tout *rehabilité*. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 85).

**Rem.** Doc. 1234 et 1456 ds TLF. Doc. (éd. 1483, Normandie) ds GDC X, 526b.

- [Dans le domaine relig., à propos de l'homme déchu après le péché originel] : DIEU. (...) Toutefois comme nos amys Les rappelle Misericorde Affin que par paix et concorde Soient [les humains] vers nous *reabilitéz* Et restablies par equitéz Par nostre haulte sapience, Car nostre pitié et clemence Les veult remettre en estat deu (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 690). [R. M.]

**REHABITER, verbe** (rehabiter)

[GDC : *rehabiter* ; FEW IV, 369a : *habitare*]

"Habiter de nouveau"

**REM.** Doc. 1410 ds GDC X, 526b. [R. M.]

**REHAISINER, verbe** (rehaïsiner)

[DEAF, H73-74 : *haise* ; FEW XVI, 121b : *\*haisi*]

"Pourvoir (les volants d'un moulin) de nouveaux échelons"

**REM.** Doc. 1302 ds FEW et DEAF. Doc. 1380, 1402, 1404, 1411, 1438, 1443, 1454, 1472, 1473, 1476 (*rehaïsiner, rehaïziner, rehaïsigner, rehaïsinier, rehaïzinier, rehaïsinner, rehaïzinner, rehaïssiner, rehasiner, rehaïziner, rehaïzinner*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 852-853. [R. M.]

**REHAITIER, verbe** (rehaïtier)

[T-L : *rehaïtier* ; GD : *rehaïtier* ; DEAF, H87 : *rehaïtier* ; FEW XVI, 117b : *\*haid*]

**I.** - Empl. trans. "Réjouir qqn, redonner confiance à qqn, réconforter qqn" : Ly fors roys Corbadas, (...) Parmy les aléoirs, où Dieux fu mors et vis, Chevauchoit richement armés et fiers viestis, Et *rehaïte* sa gent en disant... (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 65). Et leur donne bon cuer et les va *rehaïtant* (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 330). Ainci vouloit Bertrant ces hommes *rehaïtier* (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 358).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. "Se réjouir, reprendre confiance" : Alons sanz plus faire detri, Et chantons pour nous *rehaïtier* : RONDEL... (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 215). Allez vous *rehaïstant* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 167). Mais après vint a ly, dont moult fort se *rehaïtait* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 262). Sire, qui roys es des royaulx, (...) Par toy le cuer tout me *rehaïte* De la

garison que m'as faite (Mir. st Sev., 1362, 211). NOSTRE DAME. Or t'esjouis et te *rehaïte*. Tu le dois bien faire, par foy, Quant Dieu vient ci parler a toy (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 45). [R. M.]

**REHAPER, verbe** (rehapper)

[T-L : *rehaper* ; GD : *rehaper* ; DEAF, H153 : *rehaper* ; FEW IV, 382a : *happ-*]

"Saisir à nouveau" : PREMIER DYABLE. Tantost de si près les suivrons Qu'il ne nous pourront eschapper. Tu les me verras *rehapper* D'un autre tour (Mir. enf. diable, c.1339, 11). [P. K.]

**REHARDIER, verbe** (rehardier)

[GD : *rehardier* ; DEAF, H195 : *hardi*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 156a : *\*hardjan*]

"Rendre plus hardi, redonner du courage à" : Et li evesque Hue at ses gens *rehardié* [var. *rehaïtié*] et rendu bon corage (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 84). [R. M.]

**REHASTER, verbe** (rehaïster)

[T-L : *rehaïster* ; GD : *rehaïster*<sup>1</sup>/*rehaïster*<sup>2</sup> ; DEAF, H273 : *haste* ; FEW XVI, 124b : *\*haïst*]

**I.** - Empl. trans. "Attaquer de son côté, de nouveau" : Et Gaudiffer le fiert de si grant vollanteit Sur l'escu l'estaindit, ung piet en ait copér, Et Lion le *rehaïste* droit permy le baudrez (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 442). [Éd. : "piquer de nouveau avec la lance" ; interprétation conforme à GD, *rehaïster*<sup>1</sup>, corrigée par T-L VIII, 649]

**II.** - Empl. pronom. "Se remettre en position d'attaque" : Le jayant, come foursené, sailly sur piés. Il vint vers Gerart, sy luy donna ung cop de poing sy grant que tout l'a estonné. Puis se *rehaïsta* et prist Gerart par l'escu. (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 111). [R. M.]

**REHAUSSE, subst. fém.** (rehausse)

[T-L (renvoi) : *rehaïce* ; GDC : *rehaïce* ; FEW XXIV, 364a : *\*altiare*]

"Surenchère"

**REM.** Doc. 1371 (Tournai) ds GDC X, 526b. [R. M.]

**REHAUSSER, verbe** (rehausser)

[T-L : *rehaïcier* ; GDC : *rehaïcier* ; FEW XXIV, 363a : *\*altiare* ; TLF XIV, 689b : *rehausser*]

Empl. trans.

**A.** - "Hausser, lever à nouveau (une arme)" : Lors messire Enguerrant *rehaïssa* sa haïche et de toute sa force descent son cop, aïnsin que premiers avoit fait, mais Saintré, qui le premier coup avoit ja bien senty, se couvrïst de sa haïche tellement qu'il ne fut point touchié. (LA SALE, J.S., 1456, 127). Le geant *rehaïlça* l'espee et en cuida encoires ferir Jason (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 143).

**Rem.** *Cligès* C.T., 1455, gloss. (*rehaïcier*).

**B.** - "Remettre à sa hauteur initiale (qqc. qui s'est affaissé), mettre plus haut" : Item, nulle aïme ne thonealz de demée aïme ne puet yestre acquieze à saïngnour, se che n'est pour cauze d'enfusture, que les bois sont enfusteis ; car ons les puet lengirement remidereïr pour le fons *rehaïchier* ou ravaleïr, ou en plusieurs aultres maniers. (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 120). ...pour avoir (...) *rosseïé* et remis à point lesdis moyenx qui estoïent en aventure de choir. (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 599). ...pour avoir assiz en la cuisine ung moulin a moustarde et *rehaïché* les cheminées de la chambre de mond. seigneur, icelles avoir couvertes a tableaux

(Comptes Archev. Rouen J., 1438-1439, 179). ...il y a falu beaucoup de sablon pour *rehaucer* le dit pavement (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 229).

**Rem.** *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, 18215 (un mur).

- [En broderie] : Touchant duquel escu dessusdit estoit ung autre escu en une chardonniere, dont les chardons et aussi bien les feuilles estoient moult gentement *rehaussees* et pourtraictes d'or, les chardons d'or et les feuilles de vert (RENÉ D'ANJOU, *Cuer am. espris W.*, 1457, 138). ...il avoit par dessus le sercueil ung drap d'or large et plantureux, riche et beau aussi, non pas broché, ainçois estoit de veloux sur veloux plus velu qu'a tiers poil, de tresfin cramoisi, et les figures d'or estoient d'or sur or *rehaulcé*, enforcé et regarny aussi (RENÉ D'ANJOU, *Cuer am. espris W.*, 1457, 145).

**C.** - Au fig. "Augmenter (le prix, la valeur)" : ...sur le rabais de le cervoise, appelée guiremelle et houpe, qui paravant avoit esté rabassie à V d. le lot, icelle cervoise leur seroit et fu *rehauchie* et mise à VI d. le lot (Hist. Lille T., t.2, 1420, 525). [R. M.]

**REHAUTON, subst. masc.** (rehaution)

[T-L (renvoi) : rehaution ; GD : *rehaution* ; DEAF, H296 : rehaution ; FEW XVI, 136b : *\*halto*]

"Hauton vanné une nouvelle fois"

**Rem.** Doc. XVe s. ds GD VI, 752b (*rehaution*), cf. DEAF. [R. M.]

**REHEAUMER, verbe** (reheaumer)

[T-L (renvoi) : reheaumer ; GD : *rehaulmer* ; DEAF, H325 : heaume ; FEW XVI, 193a : *\*helm*]

**I.** - Empl. trans. "Remettre le heaume à"

**Rem.** FROISS., *Chon.* (ms.), ds GD VI, 752b.

**II.** - Empl. pronom. "Remettre son heaume" : Lor montait es destrier, soy vait *rehialmer* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 613). [R. M.]

**REHECQUIER, verbe** (rehecquier)

[\*FEW XVI, 188a : *hec*]

"Pourvoir (les volants) de nouveaux échelons et de nouveaux cotrets" (Éd.)

**REM.** Doc. 1441 (*rehecquier*) et 1465 (*rehecquir*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 853. [R. M.]

**REHERITER, verbe** (rehériter)

[GD : *reheriter* ; FEW IV, 411a : *hereditare*]

"Remettre qqn en possession d'un héritage" : O bien heureux duc (...), tu as donné cès et espargne à ta fureur, et non veillant venir à vengeance possible et parmise de fortune, tu as *réhérité* tes expuls et déjettés ennemis (CHASTELL., *Chron. K.*, t.1, c.1456-1471, 222). [Seul ex.] [R. M.]

**REHEURTER, verbe** (reheurter)

[T-L : *rehurter* ; GDC : *reheurter* ; DEAF, H750 : rehurter ; FEW XVI, 273a : *\*hûrt*]

"Heurter de nouveau (à la porte, avec un heurtoir)" : Et lors commencerent a *rehurter* de plus belle (C.N.N., c.1456-1467, 198). Si *rehurte* de plus belle très rudement au guichet (C.N.N., c.1456-1467, 211). [R. D.]

**REHONORER, verbe** (rehonorer)

[T-L (renvoi) : rehonorer ; GD : *rehonorer* ; \*FEW IV, 464b : *honorare*]

Part. passé en empl. adj. "Très honoré" : Et a l'anemi mout desplait Quant ot le salut qui tant plait Dire, c'est Ave Maria (...). Ne li plaist c'on salut la dame, Par quoy est *rehonnoree* fame. (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 157). [R. M.]

**REHORDER, verbe** (rehorder)

[T-L : *rehorder* ; GD : *rehorder* ; DEAF, H607 : hourt ; FEW XVI, 270a : *\*hurđ*]

"Remparer, rétablir les fortifications de ; p. ext. consolider (au fig.)"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1409-1410 (Aube) ds GD VI, 753b. [R. M.]

**REHOTTER, verbe** (rehotter)

[\*FEW XVI, 231a : *\*hotta*]

"Replacer correctement dans la lumière de la tête de l'arbre" (Éd.)

**REM.** Doc. 1411. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 853. [R. M.]

**REHOULER, verbe** (rehouler)

[GD : *rehouler* ; \*FEW XVI, 222a : *hollen* (?) (?)]

"Refaire, regarnir"

**REM.** Doc. (Tournai) 1409, 1432, 1452 ds GD VI, 753c. Cf. GD IV, 509b : *houller* "couvrir de bardeaux ?". [R. M.]

**REHOUSER, verbe** (rehouser)

[FEW XVI, 229a : *hosa*]

"Remettre les houseaux (les bottes) à" : ...[il] se fist *rehouser*. (C.N.N., c.1456-1467, 158). [R. D.]

**REHUCHER, verbe** (rehucher)

[T-L : *rehuchier* ; GD : *rehuchier* ; DEAF, H689 : rehuchier ; FEW IV, 505b : *\*huccare*]

**A.** - "Appeler de nouveau" : Et bon mary de *rehucher* : "Hau !" (C.N.N., c.1456-1467, 250). Et dame bergier *rehuche* de plus belle : "Et vien ça, Hacquin..." (C.N.N., c.1456-1467, 483).

**B.** - Au fig. *Rehuchier qqn* à. "Rappeler qqn à" : De tieulx y a, ainçois yront En une fosse si parfonde Qu'on n'i getteroit d'une fonde, Et a peine les trebuchiez Verra l'en jamais *rehuchiez* A joye, n'a bonne adventure, Mais a tousjours ont vie dure, Car je ne sçay s'onques j' oÿ Ne vi nul homme resjoÿ, Qui eust fait un si mortel sault, Comme au bas cheoir du plus hault (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 114). [R. M.]

**REHUER, verbe** (rehuer)

[GD : *rehuer* ; DEAF, H661 : rehuier ; FEW IV, 502a : *hu-*]

"Huer à son tour" : Et li dus de Brabant, quant ilh veit les Liegeois, se fist le jupulet, et ses gens juppoient enssi et huioient les Liegeois enssi que despereis, et les Liegeois les ont *rehueit* de grant corage. (JEAN D'OUTREM., *Myr. histors B.B.*, t.5, a.1400, 82). [R. M.]

**REHUMCHE, subst. fém.** (rehumche)

[\*FEW X, 582a : *rusca*]

"Ruche" : 5 *rehumches* à mettre moichotes ["abeilles"], 6 torches d'ozeres. (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1364, 37). [forme du mot *rusche*] [R. M.]

**REHUMER, verbe** (rehummer)[GDC : *rehummer* ; FEW IV, 507a : *hum*]"Humer de nouveau" : *Rehummer* : resorbeo (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256). [R. M.]**REICHE, subst. fém.** (reiche)[T-L : *areste* ; GDC : *areste* ; FEW XXV, 221b : *arista*][Par aphérèse pour *areste*] *Reiche du dos*. "L'arête dorsale" : Et ceulx qu'il [les poissons] sont suscepz de venin on ne doit point mengier la teste ne la queue ne paraillement les *reiche* [l. *esreiche*] du doz. (Rég. santé corps C., 1480, 76-77).**REM.** Cf. l'ex. ds GDC tiré du *Reg. de santé* : L'*esrette* du doz ; FEW : *arreche* ; 223a : *areste du dos*. [H. G.]**REIDENCE, (?)** (reidence)

[Ø]

"?" : ...De vraye innocence et pitié, De *reidence* et d'amitié. (LE PETIT, Champ d'or L., c.1388-1392, 50). [L. *reverence* ? (G. Paris)] [R. M.]**REILLAGE, subst. masc.** (reillage)[T-L : *reillage* ; GD : *reillage* ; FEW X, 217a : *regula*]**A.** - "Bois débité en *reille*"**Rem.** Doc. 1396 et 1429 (Tournai), 1484 (Béthune) ds GD VI, 754a-b.**B.** - "Barrière"**Rem.** Doc. 1456 (*Comptes du Roi René*) ds GD VI, 754a-b. [R. M.]**REILLE, subst. fém.** (reille)[T-L : *reille* ; GD : *reille* ; FEW X, 217a : *regula*]**A.** - "Barre, barreau (en partic. barre servant à fermer une porte)" : A Fermin pour *roilles* soyer ... 6 d. (*Comptes Mons P.*, t.1, 1332, 384). ...et avec ce faire posteaulex, *railles* et liens doubles (*Actes norm. H.*, t.1, 1399-1400, 105). ... IIII *reilles* qui souppendent led. moulin, quatre godivelles, une souche... (*Industr. Paris F.*, 1408, 157). ...ilz trouverent ledit beuf en une grange fermee d'une *reux* seulement (*Lettres rémission René II P.D.H.*, 1487, 163).**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1344 (*reilles*), 1398-1399 (*roilles*), 1412 (*roilles*), 1414 (*roilles*), 1415 (*reille*), 1481 (*reille*), 1498 (*reille*) ds GD VI, 754b. *Mense épisc. Cout. D.*, 1440, gloss. S'agit-il de ce mot dans l'ex. suiv. (?) : ...prendre et emporter dudit chastel tant une orloge, huys, serreures, y [et ?] *raignes* de fer (*Cartul. Laval B.*, t.2, 1393, 336).**B.** - P. ext.**1.** "Tringle ; cheville" : ...parmy les claux, plance et *railles* (*Terre Jauche D.*, 1481-1482, 224). ...pour les *railhes* et douse deldite huysseriie (*Terre Jauche D.*, 1486-1487, 242).**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1406 (*reille*), 1450 (*roilles*), 1471-1472 (*reille*) ds GD VI, 754c.**2.** "Manche (de la charrue)"**Rem.** JEAN D'ARKEL, *Ars d'Amour*, c.1350, ds GD VI, 754c.**C.** - P. anal. "Raie, rangée"**Rem.** Doc.1470 (*roilles*) ds GD VI, 754c.V. aussi *regle* [R. M.]**REILLER, verbe** (reiller)[T-L : *reillier*<sup>1</sup> ; GD : *reillier*<sup>1</sup> ; DÉCT : *reillier*<sup>1</sup> ; FEW X, 217a : *regula*]**A.** - "Garnir de barreaux" : ...pour avoir fait en la chambre de madame de Bequigny six grandes fenestres à moyen, rebottées d'une part et d'autre, bien jointes et reliées, et une petite fenestre à armoires, une autre petite fenestre en la petite Tournelle, un huys en la petite chambre, *reilliées*, barrées et bien ordonnées de tous points (*Trés. Reth. S.L.*, t.2, 1409-1410, 614).**Rem.** Doc.1422-1423 (*roillé*) et 1456 (*roillees*) ds GD VI, 755a.**B.** - P. anal. "Garnir de raies"**Rem.** Doc.1469 ds GD VI, 755a. [R. M.]**REILLIE, subst. fém.** (reillie)[\*FEW X, 217a : *regula*]"Rangée de lattes" : ...et icelle montée planchier de bonnes planches et *reillies* par dessous (*Trés. Reth. S.L.*, t.2, 1409-1410, 618).**Rem.** Ou est-ce *reille* ? [E. P.]**REILLIER, subst. masc.** (reillier)[\*FEW X, 217a : *regula* (?) (?)]"Celui qui fabrique des *reilles* (?)"**Rem.** Doc. 1447. In : A. Delboulle, *Romania* 34, 1905, 608, s.v. *real* (*relliers*). [R. M.]**REILLIS, subst. masc.** (reillis)[\*FEW X, 217a : *regula*]"Ensemble de *reilles*, de barres ou de tringles"**Rem.** *Mense épisc. Cout. D.*, 1440, gloss., s.v. *reille* (*reylleys*).V. aussi *reille* [R. M.]**REIME, subst. fém.** (reime)[T-L : *reime* ; GDC : *rame* ; FEW X, 247b : *remus*]"Rame" : LE SECOND NAVETIER. Compaignons, mettés sans fainctye Les mains aux *raemes* pour naigier, Tirés fort bien et de legier, Tant que pourrés de vo puissance, Et je tiendray en ordonnance Le gouvernal de la riviere (*Myst. st Adr. P.*, c.1450-1485, 165). Point ne me verrez reculer A jouer de ceste grant *reime* (*Myst. st Adr. P.*, c.1450-1485, 169). [J.-L. R.]**REIN, subst. masc.** (rein)[T-L : *rein* ; GDC : *rein* ; DÉCT : *rein* ; FEW X, 248a : *ren* ; TLF XIV, 692b : *rein*]**A.** - "Rein (organe)" : Quant il appert ampoules en l'orine au dessus, c'est signe de passion es *rains* et de longue maladie. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 99). Et, en fleur d'aage, lui vindrent aux *reings* ses excès et mourut assez soudainement, comme j'ay dict, d'une appoplexie (COMM., II, 1489-1491, 334).**B.** - Au plur. "Bas du dos, région lombaire" : LE DEUXIESME SERGENT. (...) vezci de quoy Il sera batuz, conme fol, Dès les *rains* aval jusqu'au col. (*Mir. st Val.*, c.1367, 161). ...qui ont aussi leurs *reins* saintes De riches baudrez a compas (DESCH., M.M., c.1385-1403, 248). Et dit que, le mardi matin, il se leva et seingny son guelle, où estoit l'argent dessus dit, dessus ses *rains*, au-dessoubz de sa cotte, et s'en ala tout seul à Saint-Clout pour soy en aler en son pays. (*Reg. crim. Chât.*, I, 1389-1392, 556). Car, puis que la guerre me hette, Foy que je doy a tous les sains, D'un gentilz fouët seray ceins, Estroit au desseure des *rains*, Par dessus la maille de fer.

(Gris., 1395, 44). Et entre les autres moy mesme ne dormi de toute ceste nuit et ne me puiz soustenir de la douleur de la teste, des *reins*, des costes, du ventre, des bras, espaulles et gembes (BAYE, II, 1411-1417, 173). ...le chief qui est le roy, les espaulles et parties haultes qui representent les princes et seigneurs, les bras qui est la chevalerie, les flans qui est la clergie [l. clergie], les *reins* et ventre qui sont les bourgeois, les cuisses qui sont les marchans, les jambes et piéz qui sont le menu peuple. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 124). Le bourgeois fut content que luy monstret a descouvert le derriere de sa femme, les *rains* et les cuisses, qui blanches et grosses estoient (C.N.N., c.1456-1467, 26). [Que sont devenus] Ces gentes espaulles menues [de la belle Heaumière, dans sa jeunesse], Ces braz longs et ces mains traictisses, Petiz tetins, hanches charnues, Eslevees, propres et faitisses A tenir amoureuses lices, Ces larges *reins*, ce sadinet Assiz sur grosses fermes cuisses Dedens son petit jardin ? (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 55). ...il estoit a merveilles gros et massis des espaulles et des *reins*, sans avoir le ventre que bien a point. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 15). ...sont ordonnes cinq spondiles des *rains* qui sont continuees en la partie inferiore vers la queue (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, IV, 4).

**Rem.** JEAN LE LONG, *Voy. Odoric A.M.*, 1351, 9/19.

- *Faire trainer les reins à qqn.* "Traîner qqn sur le dos" : Sy [le garçon rusé que j'aime] ne me sceust tant detraîner, Fouller aux piez, que [moi, la belle Heaumière] ne l'aymasse, Et m'eust il fait les *rains* trayner, S'il m'eust dit que je le baisasse, Que tous mes maux je n'oubliaisse. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 54).

- *Les reins de derriere.* "L'arrière-train" : ...que les chevaulx s'assissent sur les *rains* de derriere. (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 630).

- [Dans une formule de menace] *Rompre dos et reins à qqn.* V. *dos*

- [À propos des douleurs pendant la grossesse] : LA VENTRIERE. (...) Espoir sant elle mal es *rains* Du fais de l'enfant qu'elle porte (Mir. enf. ress., 1353, 19). LA FILLE. Je suis malade vraiment D'enfant ; le celer riens n'y vault. Diex ! que feray ? le cuer me fault. Hau ! Diex ! les *reins*. (Mir. Theod., 1357, 104). OSANNE. (...) E ! mère Dieu, secourez moy ! Diex, les *reins* ! Dieu ! je muir, ce croy, Tant sens de peine et de labite. (Mir. roy Thierry, c.1374, 260). Dame, or sa ! comment vous sentez ? Ce dos, ces *reins* ne ces costez Vous deulent il ? (Mir. roy Thierry, c.1374, 260). CLOTILDE. Ysabel, m'amie, je sens Par les *rains*, sachiez, tel angoisse Qu'il m'est avis c'on les me froisse Et que le dos par my me fent ; Ausi de mon premier enfent M'avint, m'amie. (Mir. Clov., c.1381, 246).

- [En tant que réserve de force et de vigueur]

- [Ici à propos d'un cheval] *À la force des reins* : Guillemin mordi en la fesse, Et s'a Garnier en bras si mors Qu'à po qu'il n'en a esté mors. Le mareschal a defoulé, Et s'a son vallet affolé ; Et à la force de ses *reins* Ha rompu .IJ. travaux à Reins, Dont le mareschal ha juré Que, foy qu'il doit saint Honnoré, Ja mais il ne le ferrera Ne près de lui n'aprochera (MACH., Compl., 1340-1377, 264).

- *Avoir les reins fermes pour faire qqc.* : Quant ung homme n'a les *rains* fermes Pour joster ung coup de lance, Ce n'est riens que de sa puisance A l'encontre d'ung bon escu. [Cont. grivois] (P. moyne, a.1500, 49).

- *Ne pas pouvoir trainer les reins.* "Être physiquement épuisé" : ...faisons venir a nostre logis deux jeunes filles de noz cousines, et couchons avec elles, et leurs faisons tant la folye que

nous ne puissons les *rains* traisner (C.N.N., c.1456-1467, 363). ...nostre chevalier, qui pour ce jour avoit chevauché XV ou XVJ grosses lieues, estoit tant las qu'il ne pouvoit les *rains* trayner (C.N.N., c.1456-1467, 436).

- [Comme siège de la sexualité]

- *Eschauffer les reins à qqn*

**Rem.** LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377, 5053.

- [P. plais., d'une femme] *Conquister qqc. à la force des reins.* "Obtenir qqc. en se prostituant" : ...du pluc et butin qu'elle avoit a la force de ses *reins* conquesté avoit acquis vaisselle et tapisserie, linge et aultres meubles en bonne quantité. (C.N.N., c.1456-1467, 462).

- *Le jeu des reins.* "L'activité amoureuse" : Quant a moy je vueil soustenir Qu'il a desjà son temps passé Et qu'il est rompu et cassé Pour suivre les amoureux trains, Et qui pis est, le jeu des *rains* Ne luy est cuisant ne propice. (P. moyne, a.1500, 49). [R. M.]

**REINAL, subst. masc.** (reinal)

[GD : *reinal/renal/rennau* ; FEW XVI, 656b : \**rain*]

Région. (Wallonie) "Pierre servant de limite, borne" : ...et tout droit amont jusques à gran *reynal* planteit allencontre del court (...) et li aultre bonne qui stat deleis le voie deseure les terres de Saint-Giele... (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 259).

**REM.** Doc. 1430 (*reinaul*) ds FEW ; doc. 1461 (Liège, *rennau*) ds GD VII, 36b. [R. M.]

**REINCORPORER, verbe** (réincorporer)

[GDC : *reincorporer* ; FEW II-2, 1217a : *corpus* ; TLF XIV, 694b : *réincorporer*]

Empl. trans. "Rattacher à nouveau (un territoire à un domaine, à un pays)" : ...nostre procureur en noz pays et seneschaucée de Rouergue nous a puis nagueres presenté certaine requeste pour (...) *reincorporer* au dommaine de nostre couronne noz conté et ville de Roddes (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1488, 85). [E. P.]

**REINE, subst. fém.** (reine)

[T-L : *röine*<sup>1</sup> ; GDC : *reine* ; DÉCT : *röine*<sup>1</sup> ; FEW X, 210b : *regina* ; TLF XIV, 695a : *reine*]

**A.** - "Épouse du roi" : LE ROY. (...) Se Dieu me fait vivre l'espace D'un moys, je vous espuseray ; *Royne* et dame vous feray De cest pais. (Mir. femme roy Port., c.1342, 163). ...si dit que cette semille Compassa, afin que sa fille Demourast *royne* de France (Mir. Berthe, c.1373, 228). ...durant la feste de la *royne*, ou jour que les delivrances des prisonniers de Chastellet furent faites, et que iceulx prisonniers alerent à Saint-Poul pardevers la *royne*, pour elle mercier de la grace que elle leur avoit faite, sondit feu mary, pour veoir ses choses, ala audit lieu de Saint-Pol (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 176). ...Guillemin Le Male, varlet du maistre de la chambre aus deniers de la *royne* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 284). ...l'estat et honneur qui furent faiz à la *royne* à l'entrée que elle fist cedit jour à Nostre-Dame de Paris (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 458). ...Guillaume Le Madre, procureur de la court de la *royne* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 496). Il [Mataquas] s'en vint devers le roy son pere, et lui dit : Ma dame la *royne* Presine, vostre femme, vous a apporté les trois plus belles filles qui oncques feussent veues. Sire, venez les veoir. (ARRAS, c.1392-1393, 9). Et estoit l'espousee tant belle et si tres noblement preee que chascuns disoit que oncques si belle n'avoient veue, ne si richement atournee, et s'esmerveilloient tuit de sa grant beauté et de la grant richesse de son habit. La contesse mesmes dist que en tout le monde ne cuidoit *royne*, ne roy,



ne empereur qui peust finer d'autant que les joyaulx qu'elle avoit sur elle, valaient. (ARRAS, c.1392-1393, 39). L'ystoire dit que le roy Urien et la *royne* Hermine s'en vont par my leur royaume, visitant leurs fors et leurs bonnes villes, la ou on leur fist de beaulx presens moult, et y furent receuz a grant joye. (ARRAS, c.1392-1393, 123). Par le contraire on maudit tous outrageux estaz tant es *roynes* comme es roys. Notez comment par bonnez *roynes* et veritables, chastes et humbles les biens sont venuz a divers royaumes, comme la foy s'acreut en France par Clotilde, espouse au roy Clovys (GERS., Annonc., a.1400, 239). Ce jour, le roy et la *royne* de France partirent de Paris et alerent logier ou chastel du Bois de Vinciennes (FAUQ., II, 1421-1430, 21). Alors le roy se retrayst, et aussi fist la *royne* (LA SALE, J.S., 1456, 12). ...quant je fus a leur main mise Et a leur volenté soubz mise J'estoye droicte comme ung jon, Forte et puissant com ung lyon, Riche en point commè une *royne* (Sots mal., c.1480, 87). ...et tumba la fouldre sur le lit de la *royne* et furent les courtines brullées et plusieurs personnes suffoquées et plusieurs arbres dedans le bois subversés et arrachés. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 134 r°). Plus y avoit de toutes manieres d'ouvrayges, tant de terre de Venise que d'autres lieux, armoyees des armes du roy et de la *royne* une grant, riche besongne (LA VIGNE, V.N., p.1495, 263).

- [Représentation d'une reine] : Et par dessus [la tombe] avoit la figure d'un chevalier, grant a merveilles, qui avoit une riche couronne d'or ou chief, ou il ot grant foison de bonnes pierres. Et a ses piez avoit en estant une *royne* d'albastre, couronnée richement, et tenoit un tablel qui disoit : Cy gist mon mary, le noble roy Elinas d'Albanie, et devoisoit toute la maniere comment il avoit la esté mis, et pour quelle cause (ARRAS, c.1392-1393, 265).

**B.** - "Celle qui est investie du pouvoir royal" : Si comme Dido la *royne*, qui mourut de deuil que elle perdy son amant. (ORESME, E.A.C., c.1370, 210). Ainsi comme il estoit raison, A la court ma dame Raison Ou justes causes sont tenues, Ces quatre dames sont venues ; Si furent conseil assises, Tout devant la *royne* mises. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 122). C'est assavoir que, par la raison et querelle de ceste *royne* Constance, le second Henry, empereur, son mary, pensa bien aysiement obtenir la seigneurie dudit royaume. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 170). Et tantost après ladicte exposition faicte, ledit peuple, qui estoit de legiere creance, se esmeut pour faire guerre à l'encontre dudit roy Henry de Lancastre et de la *royne* sa femme, fille du roy René de Cecille et de Jherusalem, et du prince de Galle, leur filz. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 6). Et après vindrent en ladicte ville la *royne* et ses filles, et demoura ilec le roy avec ledit Warwik par l'espace de XII jours. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 171). Cestui fut fort familier de Dido la *royne*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 33 r°).

**C.** - P. anal.

**1.** [Désignant la Vierge Marie] : Tres noble et excellente Vierge, *Royne*, Mere du Sauveur de tout le monde, veulliez reconforter ceste povre orpheline et la veulliez garder par vostre sainte pitié et par vostre misericorde, que ces faulx Sarrasins n'aient ja puissance sur son corps. (ARRAS, c.1392-1393, 181). Mais a la parfin justice est que celle *royne*, dame et maistresse des angelz, qui selon la promesse divine doit froissier et casser le chief du serpent, c'est assavoir de l'ennemy d'enfer, ne soit en temps quelconque membre de luy et sa subjecte (GERS., Concept., 1401, 404). Ad ce prouver, je vous recorde Sainct Luc, semblablement aussi La Vierge, *Royne* de concorde, Mere de Dieu, qui dit ainsi : Et misericordia ejus

a progenye In progenyes timentibus eum. (LA VIGNE, S.M., 1496, 423).

- *Reine souveraine* : Et la *royne* souveraine Nous confortera, s'il lui plaist. (Mir. enf. diable, c.1339, 15).

- *Reine des anges* : Biaux doulx amis, ne t'en merveille, Je suis des anges la *royne* (Mir. abbesse, 1340, 89).

- *Reine du ciel/des cieulx* : LE RONDEL. *Royne* des cieulx, qui en vous Servir met son entencion (Mir. enf. ress., 1353, 62). *Royne* des cieulx glorieuse, Virge au jour d'uy tant dignement, tant haultement saluée, Vierge si excellemment nommée benoite et honnouree, nous vous supplyons (GERS., Annonc., a.1400, 239). En Dieu et en la souverayne *Royne* du ciel j'ay mon confort (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 211).

- *Reine du monde* : A vous, Vierge tres digne, tres honorable et tres benigne, a vous, *Royne* du monde, par laquelle nous est venue joie, nous est apparu salut et salvation, qui estes telle, a vroy dire, et si courtoise que qui vous saluera, vous le resalueriez. (GERS., Annonc., a.1400, 228).

- *Reine de paradis* : E ! *roine* de paradis, De mes meffais (...)  
Par vous me soit de Dieu par don Remission faicte (Mir. fille roy, c.1379, 22).

**2.** [Personnif. d'une vertu] : Tout ce faisoit la *royne* qui pour ce temps dominoit : Justice la rigoureuse. (GERS., Purif., 1396-1397, 61). Elle ot nom : Charité l'amoureuse, premiere fille du vray Dieu d'amour, *royne* de toutes les vertuz, et de Nature dame et maistresse ; et est la vertus qui fait Dieu amer sur toutes choses, qui autrement est nommée Grace de Dieu. (GERS., Concept., 1401, 392).

**D.** - [Jeu d'échecs] "Deuxième pièce du jeu d'échecs après le roi" : La fierge des eschez ou la *royne* nous represente aussi la *royne* regnant, et generalment toutes dames et toutes fames (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 5). La fierge après, c'est a dire la vierge ou la *royne* des eschez a la damoiselle dessusdite, estoit d'un ruby precieux soutillement taillie et figuree a la similitude d'une *royne* couronnée (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 652). [R. M.]

**REINETTE, subst. fém.** (reinette)

[T-L : *röinete* ; GD : *roinette* ; FEW X, 212a : *regina*]

**A.** - "(Diminutif affectueux de *reine*)" : ...Comtesse et comte et roy et roÿnotte [var. *roÿnette*] (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 143). Ils ont remy rocq, chevalier, pions, Et retenu la belle *roÿnette*, Mais nous avons roix, rocq et champions, Qui l'amenront en nostre maison nette. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 257).

**B.** - "(Jeu de tric-trac)" : Quant noz mignons chaulx et testus Jouent au clic ou a la *roÿnette*, Ilz empruntent franc dix escus (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 216). [R. M.]

**REINOTTE, subst. fém.** (reinotte)

[FEW X, 212a : *regina*]

"(Diminutif affectueux de *reine*)" : ...Comtesse et comte et roy et roÿnotte [var. *roÿnette*] (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 143). [R. M.]

**REINSTAURER, verbe** (réinstaurer)

[T-L (renvoi) : *rëinstaurer* ; GD : *reinstaurer* ; DEAF, I313 : *instaurer* ; \*FEW IV, 722b : *instaurare*]

"Rétablir (qqc. qui a déjà eu lieu)" : Eynci estoit lors quar a Romme fesoit on grans après pour *reinstaurer* et pour recomencer les jeux acoustumez. Et la cause de la restauration d'iceulx estoit ceste quar au jeus que l'en avoit fet avant (...), par un matin avant

que les jeux commençassent uns pseudons avoyt un sen serf, tout nu, batu et trenché souz la fourche, mené par mi le cirque qui estoit li leus ou les jeux se fesoyent ["Eynce estoit... acoustumez" trad. lat. *Ludi forte ex instauratione magni Romae parabantur*] (BERS., II.36, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., nouv. acq. fr. 27401, f° 203b). [R. M.]

**REINSTITUER, verbe** (réinstaurer)

[T-L (renvoi) : réinstaurer ; GD : *reinstaurer* ; DEAF, I317 : instituer ; FEW IV, 724a : *instituere*]

"Rétablir (dans une fonction)" : ...cedit jour de jeudi par le roy fut remis et *reinstitué* en ladite prevosté à plus grans gages et proffis que il ne avoit onques esté. (MAUPOINT, Journ. paris. F., p.1465, 95).

**REM.** BERS. ds GD VI, 755b. [R. M.]

**REINTEGRANDE, subst. fém.** (réintégrande)

[GDC : *reintegrande* ; FEW IV, 736b : *integrare* ; TLF XIV, 698a : *réintégrande*]

"Action de remettre qqc. en jouissance" : ...la consolidacion et *réintégrande* des fiez, c'est assavoir qu'ilz demeurent entiers (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1411, 460). [E. P.]

**REINTEGRATION, subst. fém.** (réintégration)

[T-L (renvoi) : réintégration ; GDC : *reintegration* ; DEAF, I332 : réintégration ; FEW IV, 736 : *integrare* ; TLF XIV, 698a : *réintégration*]

**A.** - "Rétablissement (dans son intégrité), restauration" : ...*reintegracion* et reduccion ou premier estat (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). Nous donques, l'office pastoral receu, non mie pour nostre prouffit mais pour l'onneur de Dieu et utilité publique, à ce, devant toutes choses, tournons nostre courage à fin que ceste briseure venimeuse, laquelle par si long temps le peuple chrestien a failli, à vivre et à *réintegracion* nous le ramenions. (Doc. 1406. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 148). Toutesfois, mon très redoubté seigneur, je ne vous escrips pas ne vous fay sçavoir les choses devantdictes affin que je vueille aller contre vostre ordonnance ne icelle enfreindre de ["en ce qui concerne"] *réintegracion* ou réparation de vostre estat ne de vostre royaume (Doc. 1413. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 132). ...la *reintegration* de la Seigneurie de mondit Seigneur s'en ensuivra, à la cofusion desdits ennemis qui à present tiennent les champs devant ledit lieu de Dreux (Ordonn. rois Fr. V.B., t.11, 1421, 126).

**Rem.** Doc.1326 ds GDC , 527c.

**B.** - "Action de redonner la jouissance de ce dont on a été dépouillé" : ...procedez au jugement et decision de ladite cause et matiere de *reintegracion* et restitution desdicts biens et des delinquans et malfaiteurs (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1495, 241). En ladite année mil IIIcLXVII, le roy, tenant ses estatz à Tours, le XIIIe jour d'avril, loua [et] ratiffia les lettres de restitution, *reintegracion* et delivrance faicte audit conte de Dampmartin, grant maistre d'ostel de France, de toutes ses terres et seigneries, et luy en bailla troys lettres seellées à doubles queues et cyre jaulne. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 206).

**Rem.** Doc.1367 ds GDC X, 527c.

**C.** - "Fait de réintégrer (une instance judiciaire)" : ...messeigneurs le doyen et chapitre de l'église Nostre-Dame de Tournay nous requierent que ladite prise *réintegration* leur fut faicte audit lieu, considéré que icelle prise avoit esté faicte en saint lieu et mesmement que ledit attré et cimetiére de

Froyennes ils disoient estre de la jurisdiction et des membres de ladite église Nostre-Dame de Tournay (Doc. 1372. In : A. Baillard, Bibl. Éc. Chartes 9, 1847-1848, 140). ...quant doleances sont prinses des bailliz et autres juges dudit pays pour sortir juridicion en l'Eschiquier, ceulx qui obtiennent lesd. doleances les presentent et requierent souventesfois l'executoire aux plus loingtains vicontes des lieux ou sont les questions pendans. Et a ce moien, quant les parties descordent de la *reintegracion*, ilz sont contrains aller plaider devant le commissaire et executeur qui aucunesfois est de loingtaine viconté, qui est vexacion, travail et despense, et s'ensuivent plusieurs dommages pour les parties et grant desordre et confusion ès presentacions des causes de l'Eschiquier. (Echiq. Normandie S., 1469, 149). [R. M.]

**REINTEGRER, verbe** (réintégrer)

[GDC : *reintegrer* ; FEW IV, 736a : *integrare* ; TLF XIV, 698a : *réintégrer*]

Empl. trans.

**A.** - *Reintegrer qqn/qqc.* "Rétablir qqn/qqc. dans son intégrité, dans son état primitif" : ...o famme merveilleuse singulièrement, (...) par qui li hommes sont sauvé et li anges *reintegré* (Mir. Theod., 1357, 80). ...et aussi telz membres ne pevent estre restaurez ne *reintrees* parfaitement. (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 169). ...il concludoit et requeroit de ce estre *reintegrés* et reparéz avec le prouffit tel comme competter lui porroit et devoit en la cause dessus dite (Trés. Reth. S.L., t.2, 1392, 378). ...la Cour condempne lesdiz ducs de Lorreinne, Henry et Charlot de Dueilly, et chascun d'eulx pour le tout, à *reintegrer* et reparer la sauvegarde du Roy nostre Sire par eulx enfreincte en la personne de feu Guillaume Huel, et en icelle *reintegrant* à restablir icellui feu Guillaume Huel par figure à ses femme et enfans publiquement (BAYE, II, 1411-1417, 76). ...je ne faisoye point de doute que le Roy ne seroit pas content si sa main mise n'estoit entièrement réparée et *réintégrée* (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 428). ...plusieurs chevaliers [de l'ordre de la Toison d'or] estoient aléz de vye a trespas. Si y convenoit restablir des autres nouveaux jusques au parfait du nombre et *reintegrer* la compaignie rompue par convention de chapitre (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 275). ...tout ce qui sera trouvé hors regle, hors de devoir et d'appartenir, et que moustré soit en quoy et comment, il est et sera prest de volenté et par effect de l'amender, de le reparer, de le *reintegrer* et satiffaire liberalement (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 300). ...et [toi, Charles VII] qui queroies a *reintegrer* ton diademe froissié, puriffier ton ame et ton honneur (...), tu as lessié tout en vaucre, renommee et salut (...), et, pensant poir recouvrer a ce que tu lessoies, tu n'as eu souffrance de attaindre au recouvré, car mort t'a surprins (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 305).

**Rem.** Doc.1352 ds GDC X, 527c. *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss.

- *Reintegrer qqn avec qqc.* "Remettre qqn avec qqc (en rétablissant ainsi une intégrité, un tout)" : Par quoy et qu'avons telles oeuvres meritoires en affection, nous vous prions (...) que vueillez (...) faire en maniere que lesdictes seurs penitentes dudit Saint Omer soient *reintegrées* et remises avec celles dudit Tournay (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 235).

**B.** - "Retrouver ou redonner la jouissance intégrale de qqc."

**1.** *Reintegrer qqc.* "Retrouver la jouissance intégrale de qqc." : ...car, en pou de temps, il subjugua, vainquit et desconfist ses adversaires, recouvra et remist en sa main les diverses parties de sa

terre et seigneurie, qui à tort lui estoient usurpées par ses anciens ennemis, et *reintegra* sa couronne en si peu de temps que penser d'homme ne le pourroit croire ne entendement concevoir ou comprendre suffisamment (BUEIL, I, 1461-1466, 28). ...et qui [le roi Charles VII] son royaume avoit perdu a ung harpent pres par maniere de parler, l'a *reintegré* en son entier, ce que oncques n'a peu faire autre : Guienne trois fois a impugnee et en fin parobtenue par glorieuses armes, Normandie semblablement, Bretagne reduite a son hommage (...), Mets a supplioient (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 314).

- *Reintegrer qqn*. "Faire retrouver à qqn sa charge, sa fonction" : ...nous vous prions (...) que vous laissés joyr ledit Le Boucher dudit office de clerc et greffier de la ville de Beauvais, et le *reintegrer* (Lettres Louis XI, V.M., t.10, 1478, 395).

2. *Reintegrer qqn à/de/en qqc*. "Remettre qqn dans la jouissance intégrale de qqc." : ...fu donné en mandement comme autresfois au sergent a qui il appartient, que il *reintegre* ledit Colart de certains biens pris pour cause dudit procès (Mémor. Echiqu. Archev. S., 1381, 16). Et, pour ce que ledit de Valpergues est bien nostre serviteur et que desirons qu'il soit *reintegré* à sesdicts biens et favorablement traité en ses affaires (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1492, 263). ...et aussi, par vertu de l'exécutoire dudit dernier arrest fut *reintegré* en possession et saisine de toutes ses terres et seigneuries (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 341).

C. - "Se remettre dans, regagner" : ...comme les chevaliers eussent vergongne de laisser leur empereur, ilz *reintegrernt* la bataille. (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 256). [R. M.]

### REINTEGRITÉ, subst. fém. (réintégrité)

[GD : *reintegrité* ; \*FEW IV, 736a : *integrare*]

"Réintégration"

REM. GOULAIN (1374) ds GD VI, 755b-c. [R. M.]

### REINTRODUIRE, verbe (réintroduire)

[FEW IV, 782a : *introducere* ; TLF XIV, 698b-699a : *réintroduire*]

Empl. pronom. *Se reintroduire (à la joute)*. "S'entraîner de nouveau" : ...car bien vouldist qu'il trovast a qui jouter pour soy *reintroduire* a la joute. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 115). [R. M.]

### REINTRONISER, verbe (réintroniser)

[\*FEW IV, 766a : *intronizare*]

"Introniser de nouveau" : Sa coronation [de l'Empereur repent] vuet estre estre renunchiés, Si que novelement soit *reintronisiés* Tot parmi penitanche. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 610). [R. M.]

### REIS, subst. masc. (reis)

[FEW XIX, 146b : *reis* ; TLF XIV, 699a-b : *reis*<sup>1</sup>]

"Juge (en Palestine et à Chypre)"

REM. Doc. XVe s. ds Z. rom. Philol. 104, 1988, 290 (R. Arveiller). [R. M.]

### REITERATIF, adj. (réitératif)

[GDC : *reiteratif* ; FEW X, 227a : *reiterare* ; TLF XIV, 700a : *réitérer (réitératif)*]

DR. [D'un acte législatif, d'un mandement...] "Renouvelé" : Appointié que ledit d'Autré sera receu, attenduz les mandemens du Roy *reiteratifs*. (BAYE, II, 1411-1417, 99).

Rem. Doc.1495-1496 ds GDC X, 528a.

- *Lettre reiterative*. "Lettre qui redonne la teneur d'une lettre précédente" : Veues par la court les lettres missives et *reiteratives* du roy nostre sire, par lesquelles il mande à la court expedier les lettres par lui octroyées à l'eglise Monsr saint Jehan l'Evangeliste des Moutiz [sic], touchant XIII<sup>m</sup>VI<sup>c</sup> l. de rente qu'il a données à ladict eglise... (Lettres Louis XI, V.M., t.10, 1483, 137). ...autres lettres *reiteratives* des premières (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1484, 451).

. Empl. subst. : ...les dites lettres seront corrigées ; et seront faites *réitératives* des premières (Doc. 1484. In : N. Valois, Bibl. Éc. Chartes 44, 1883, 422). [R. M.]

### REITERATION, subst. fém. (réitération)

[GDC : *reiteration* ; FEW X, 227a : *reiterare* ; TLF XIV, 699b : *réitération*]

A. - [À propos de choses] "Répétition de qqc." : Car la corde ferue fremist et tremble et va et vient a destre et a senestre si insensiblement que les *reÿteracions* des mouvemens dont ilz sont esmeuz ne les poses aussy des sons qui s'en ensuivent par consequent n'en peuent estre percevables au sens. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 44). Et pour ce dient les musiciens que tous les sons qui sont après dyapason ne sont que repetitions et *reÿteracions* des sons qui sont devant. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 56). *Item*, quant à executer ladite question ou torture, ledit greffier sera present, qui escripra les noms des sergens et autres presens, la forme et maniere de ladite question, et la quantité de l'eau que on aura baillée audit prisonnier, et par quantes fois la *reÿteracion* de la torture se aucune en y a, les interrogatoires et responses, avec la perseverance du prisonnier, la constance ou variation (Ordonn. rois Fr., P., t.21, 1498, 199).

B. - [À propos d'une pers., d'une collectivité, ou de son action] "Action de faire de nouveau qqc., de répéter qqc." : ...ce signifie la *reiteracion* que avoient [fait] et faisoient les peres par le desir qu'ilz avoient de l'avenement du Filz Dieu, et la repeticion des soupirs et des cris... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 289). Tous lesquieulx, veu icelle confession, la matiere du cas, la *reiteracion* dudit crime, qui est de leze-magesté et contre tout le bien publique, fait par ledit prisonnier (...) delibererent et furent d'opinion que l'en ne pavoit ou devoit espargnier qu'il ne feust digne de souffrir mort (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 492). ...les continuacions, perseveracions et *reÿteracions* d'iceulx larrecins cy-dessus escrips, par lui faites et commises (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 171). Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, les confessions par lui faites, les *reiteracions*, multiplicacions et continuacions, avec la valeur desdiz larrecins par lui faiz, commis et perpetrez, delibererent et furent d'opinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il, pour ses demerites, ne feust executez comme larron (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 492). ...[le procureur du roy] consent la publication desdictes lettres royaux, par protestation que, ou cas que par ledit concile de Bale n'y sera mise provision, que icellui concile dissolu et finé, lesdictes ordonnances de l'eglise de France soient gardées et aient leur cours selon les termes d'icelles, sans *reiteration* d'aucune aultre alternative (FAUQ., III, 1431-1435, 106). Et lors ledit suppliant, indigné desdictes paroles et *reiteracions* et tempté de l'ennemy, coustumier de estre et se bouter en telz conflicts, de sa dague cuida frapper ledit Bouteillier par le bras (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1435, 310). Du caractre ou l'imprement et de la *reiteration* des sacremens. (Somme abr., c.1477-1481, 95).

- *Faire reiteration.* "Répéter" : Item, en ensuivant l'ordonnance autrefois faite en l'Eschiquier, la court commande ausdits advocas, sur paine d'amende, [qu'ils] abregent leurs plaidoeries et qu'ils alleguent le plus tost qu'ilz pourront les principales raisons et fais necessaires et qui pevent prouver leurs matieres, sans faire *reiterations* ou redites, mesmement qu'ilz sont en lieu ou ilz pourront estre bien entendus. (Echiq. Normandie S., 1462, 62).

- ARITHM. "Répétition" : ...cest que lon doit oster de lune des parties et mettre en laultre et ce par plusieurs *reiterations* continuer jusques a ce que lon viengne a son entente (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 652). [R. M.]

**REITERATIVEMENT, adv.** (réitérativement)

[GDC : *reiterativement* ; FEW X, 227a : *reiterare*]

"A deux ou plusieurs reprises" : ...*reiterativement* la gehennèrent par cinq gehennes (Doc. 1478. In : G. de Lhomel, Nouv. rec. de doc. pour servir à l'hist. de Montreuil-sur-Mer, 1910, 62). [R. M.]

**REITEREMENT, adv.** (réitérément)

[GD : *reiterement* ; FEW X, 227a : *reiterare*]

"En réitérant, à plusieurs reprises" : ...pour ce ilz ont escript à la Court *reitereement* et nouvellement au regent et autres gens du Conseil, afin qu'ilz soient tenus et gardez en leurs drois, privileges, usages et possessions (FAUQ., II, 1421-1430, 298). [D. L.]

**REITERER, verbe** (réitérer)

[T-L : *reïterer* ; GDC : *reiterer* ; FEW X, 227b : *reiterare* ; TLF XIV, 699b : *réitérer*]

A. - [D'une chose] "Répéter qqc." : Et pour ce veons nous que la corde qui est ordonnée a son faire, con plus est fort tendue et plus rend agu son, pour ce qu'elle se meut de plus de mouvemens et plus isnelment aussy *reïterez*. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 44).

- *Se reïterer.* "Se répéter" : Helas doncques, sire, faictes paix, car par guerre les maulx dessus ditz si pourroyent *reïterer* (JUV. URS., T. crest., c.1446, 166).

B. - [D'une pers.] "Faire de nouveau (ce qui a déjà été fait), renouveler, répéter qqc." : ...Pour quoy ne veil plus deviser Ne ce qu'oy dit *reïterer*. (Liber Fort. G., 1346, 205). ...de *reïterer* les paroles consecratoires (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 522). Est il nuls homs qui en dispense Ne qui le peuist *reïtrer* ? (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 73). ...le sacrilege par lui fait et *reïteré* par plusieurs fois en ladite eglise de Saint-Lyeffroy (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 38). Tous lesquelx, [veues] les larrecins par lui faites et commises, esques il a perseveré et icelles *reïterées* par plusieurs fois (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 70). ...les confessions, multiplicacions et larrecins cy-dessus escripts par lui faiz et *reïterez* à plusieurs fois et diverses journées, tant de nuyt comme de jour (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 420). ...contre lesquelles deffenses furent faites depuis plusieurs entreprinses, pour quoy lesdictes deffenses furent depuis par plusieurs fois *reïterées* pour obvier et mettre fin ausdictes entreprinses. (FAUQ., I, 1417-1420, 130). ...non obstans sommacions et promesses *reïterées* par plusieurs fois faites sans grant effect. (FAUQ., III, 1431-1435, 68). Ce jour, les executeur et surroguez au fait de l'execucion du testament de feu maistre Guillaume Inrant ont *reïteré* et recité leur requeste autrefois faite par eulx en la Court (FAUQ., III, 1431-1435, 150). ...lequel clerc lui dist lors qu'il n'en estoit riens et qu'il avoit

menti par la gorge, et lesdictes parolles *reïtera* par deux fois (Doc. Poitou G., t.10, 1456, 7).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 657.

- *Reïterer qqc. à qqn* : ...le roy se délibera et fut délibéré, - après les prémonicions et offres ainsi tant de fois faites et *reïterées* par luy aux Anglois, ausquelles ils ne voulurent obtemperer ny y avoir esgard, ainçoys les reffusèrent (...) - de leur dénoncer et faire guerre (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 77). Et ses dons te itere et *reïtere*, ce tu te veulx retraire et reparer (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 285). [R. M.]

**REÏVÉRITÉ, subst. fém.** (réivérité)

[Ø]

"Vérité de la chose"

- *À parler à la réivérité.* "À proprement parler" : Se nous voulons donc bien considerer, nous trouverons que Venus, a parler proprement a la lecture et a la *reiverité*, n'est autre chose que la vertu concupiscible dessusdite ou une naturele inclinacion qui nous esmeut et incite a luxure et a charnel delit desirer et poursuivre. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 248).

**REM.** Calque du lat. *rei veritas* ; attest. isolée. [H. G.]

**REJABLER, verbe** (rejabler)

[GD : *rejabler* ; FEW IV, 18a : *gabulum*]

"Refaire le jable (d'un tonneau)"

**REM.** Doc. 1449 ds GD VI, 756b. [R. M.]

**REJAUGER, verbe** (rejauger)

[T-L (renvoi) : *rejaugier* ; GDC : *rejauger* ; FEW XVI, 11a : \**galga*]

"Jauger de nouveau"

**REM.** Doc. (Tournai) 1350 et 1442 ds GDC X, 528b. [R. M.]

**REJAUT, subst. masc.** (rejaut)

[T-L (renvoi) : *rejaut* ; GD : *rejault* ; \*FEW IV, 31a : \**galire*]

A. - "Rebondissement"

**Rem.** Doc. 1390 (*regaust*) et 1423 (*rejault*) ds GD VI, 756b.

B. - "Repas de lendemain d'une fête ou d'une noce"

**Rem.** Doc. 1384 (*rejaust*) ds GD VI, 756b. [R. M.]

**REJECTIF, adj.** (rejectif)

[\*FEW V, 20a : *jactare* ; \*FEW X, 227a : *rejectio*]

"Qui rejette" : Illec verrons nous attemprance deboutant et *rejective* des choses temporelles, prudence elective des choses espiritueles, justice communicative des choses prouffitables et force envaïssant et aggressible de choses terribles. (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 31).

**REM.** MOLINET, *Passion*, p.1501. In : Dupire, *Gloss.*, 269. [R. M.]

**REJECTOIRE, subst. fém.** (rejectoire)

[T-L : *rejetëore* ; GD : *regetoere* ; DEAF, J290 : *rejetoire* ; FEW V, 19b : *jactare*]

"Trappe, piège" : Cantencula : *regetouere* (Abavus IV, R., c.1350, 271). ...sa plus grant victoire [de Valentinien, empereur de Rome] Estoit que femme ne le sceut Attrapper a sa *rejetoire*. (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 208). [R. M.]

**REGEIER, verbe** (rejahier)

[T-L : *rejahier* ; DEAF, G430 : regeier ; FEW XVI, 282a : \**jehhjan*]

"Confesser"

**I.** - Empl. trans. : ...c'est a dire par *regeier* les ordes peccés de ma bouche ou touz les autres par verraie confessionne ou tristece de coer (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 181).

**II.** - Empl. trans. indir. : Et d'un chose, beau douz Sire Jesus Crist, doi jeo par grante honte et grante doute *regeier* d'un trogrant et tromalerous orgoïl (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 25).

**REM.** AND, s.v. *regehir*. [H. G.]

**REJEHIR, verbe** (rejahier)

[T-L : *rejahier* ; GD : *regehir* ; DEAF, G427 : regehir ; DÉCT : rejahier ; FEW XVI, 282a : \**jehhjan*]

**A.** - "Avouer, confesser" : Sire, ma vie poure et mate *Regehie* à Dieu par confesse, Car, par le dyable qui m'agresse, Ai(e) vescu tous iour en accide. (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 235). Dieu vostre prier oÿ at, Qui est deleis sa douche mere, *Regehisseis* vos vie ameire, Quant si plaine at esteit de pereche. (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 235). ...et depuis devint mesel, et la dame le garit quant il ot *regehy* son meffait. (Mir. emper. Romme, 1369, 239). Et a tant fu menez que de sa propre bouche *regehi* tout le fait (Bouciquaut L., 1409, 387). Sire, a vous *regeis* mes pechiers, Car onques ne fix se mal non. Je vous prie, sire, en Dieu le non Que vous me donnés avisance. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 96).

**B.** - "Dire, déclarer, raconter" : Et le belle lui a tous lez fais *regehis* (Hugues Capet Lab., c.1358, 93). [autres ex., cf. gloss. de l'éd.] Aussi est Memoire appelée, Ou mainte grant chose est celee Et souventes fois *regehie*. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 28). ...aincois le contenu en ycelles voz lettres, me ferez de vostre corps contre le mien reconnoistre et *regehir* estre vérité pardevant quelque des deux juges devant nommés. (Doc. 1424. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 224). A se moullier a dit le fait et *regehy* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 737).

**Rem.** *Consol. Boèce* C., c.1350, gloss. ; DESCH., *Oeuvres* Q., t.1, c.1370-1407, 111 ; t.3, 68...

- *Rejahier que* : Or vous gardés de trop parler. Il ne vuille que enquerir S'il orront a nul *regehir* Qu'il dient bien du grant prophete, Affin que tantost on le mette De la synagogue dehors. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 129). [R. M.]

**REGEHISSEMENT, subst. masc.** (rejahissement)

[T-L : *rejahissement* ; DEAF, G430 : regehissement ; FEW XVI, 282a : \**jehhjan*]

"Confession" : ...et qe jeo puisse bien nettement purger et descombrer par verrai *regeissement* et confession, cy et allieurs ou plus de bosogne est, le malveis, ord et trespitous coer qe en mon corps maynt et greve m'alme mult dourousement (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 87).

**REM.** FEW (même réf.) ; DEAF et AND, s.v. *regehissement* (même ex.). [H. G.]

**REJET, subst. masc.** (rejet)

[T-L : *rejet* ; GD : *regiet* ; GDC : *rejet* ; DEAF, J259 : rejet ; FEW V, 16a, 19a, 19b, 20a : *jactare* ; TLF XIV, 700b : *rejet*]

**A.** - "Nouvelle pousse d'une plante, d'un arbre, de taillis..." : ...le proufit d'iceux arbres, auoec toute le plante de *regiet* qui en venra et nestra (Doc. 1381. In : Ch. Doutrepont, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 116).

**Rem.** Doc.1357, 1396 ds GDC X, 528c.

- "Taillis nouvellement poussé" : ...quant li més Vient et la douce saisons, Qu'on les ot [les oiseaux] sus ces buissons Par ces *regés* Au chanter près [éd. Scheler : *regrés*]. (FROISS., Lays am. M., c.1362-1394, 70).

**Rem.** COLART MANS., *Bibl. des poet. de metam.*, c.1480, ds GDC X, 528c

**B.** - "Terre rejetée de côté quand on creuse un fossé, quand on cure un cours d'eau..." : ...le *regiet* desdis fossés (Cartul. Flines H., t.2, 1332, 555).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1339, 1348 ds GDC X, 528c.

- Région. (Flandres) "Terrain formé par des alluvions et des atterrissements" : Et comme entre les deux dictes bonnes [bornes] de Lambinvliet assises en le mer un *regiés* soit en le mer deviers le Mue, nous, tous cas qui sour ledit *regiés* avenront, toutes les foys qu'il sera de le mer descouviens. Et si avant kon le puet et pourra dikier, mectons ausi au jugement et a le connaissance desdiz eskievins de Lambinvliet (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1387, 223). Du polre de Bonem et des *regés* du Dam et d'aucunes autres petites rentes et terres es parties du Dam (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 98). ...Florens Deschamps, receveur du polre de Bonem et des *regets* du Dam (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 152).

**Rem.** Cf. R. Mantou, *B. de la Commission royale de topon. et dialectol.* 50, 1976, 155.

**C.** - Au fig.

**1.** "Empêchement mis à qqc. (à un mouvement)" : Et le doit nen a ce commencement tenir si court [l'épervier] que au *regect* de son debat il ne mefface a son balay. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 149).

**2.** "Taxation (supplémentaire), imposition ?" : ...refusanz à paier ceu qui leur avoit estez gestiez et imposez por nous diz Mahours et escheviz du *regiest* avec la taxation des trois cartheranches por journal de terre à la perche acostumée à Rouvre. (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1357, 488).

**Rem.** Cf. FEW V, 16a.

**3.** "Vente au détail"

**Rem.** Doc.1466 ds FEW V, 20a. [R. M.]

**REJETER, verbe** (rejeter)

[T-L : *rejeter* ; GD : *regeter* ; GDC : *rejeter* ; DEAF, J286 : rejeter ; DÉCT : rejeter ; FEW V, 19a : *jactare* ; TLF XIV, 701b : *rejeter*]

**A.** - Au propre [Dans l'espace]

**1.** "Renvoyer à quelque distance de soi, jeter (à nouveau, à son tour, en retour...)" : Par foy, qui bien vous congnoistroit, il ne mettroit main a vous pour nul denier, s'il estoit saiges, car vous m'avez tant fait a souffrir que, qui me voudroit doner toute la seignorie du monde et la richesse, pour vous autrefois *regeter* en la mer, si ne m'en entremettroye je pas (Bérinus, I, c.1350-1370, 232). Quant la merciere ou temps passe T'eu(s)t le bon mirouour monstre, Tost ou pennier le *regectas*, Quant ta laidure regardas (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 103). Reiectus (...) : *regiectez* ou ariere gictez. Reicio (...) : *rejetier* (Aalma R., c.1380, 351). Cy est comment Judas vient parler aux Juifz priant que son maistre peust ravoier et leur *regette* l'argent devant eulx. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 151). De cest argent que j'ay conté, Qui par Judas fut *regecté*, Les Juifz, qui le releverent, Depuis ung champ en acheterent (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1042).

- "Répandre (un liquide, un contenu)" : Et je *regiteray* la moie [fiolle] Seur Antrecrest qui se disoit Filz de Dieu, et si desprisoit

Le vray Dieu de toute nature [Réf. à Apoc. 16, 8] (Jour Jug. R., c.1380-1400, 241). Item, il couvient cuire le veel tout en vin et vinaigre, et escumer, et mectre du sel dedens, puis traire, et cuire les lapereaulx et poucins, et escumer, et mectre la moictié du lorier, et mectre du saffran en une toille ou sachet pour cuire avec : aussi mectre les especes bien petit moulues ou mortier de pierre, et quant tout est cuit si le faites couler parmy l'estamine et toille et *regecter* tant qu'il soit bien cler. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 252).

- Empl. abs. "Jeter les dés"

**Rem.** GILLES LE MUISIT, *Poésies* K., t.2, c.1347-1353, 4.

2. [Le compl. d'obj. désigne une chose qui ne préexiste pas à l'action] "Émettre de soi"

a) "Émettre de soi, produire" : Li quars [soleil] estoit resplendissans, Et s'estoit rouges comme sans. Li quins fu d'estrange maniere : Or tenebreus et obscurs yere, Or *regettoit* une clarté Comme espars dessous obscurté. Li sisiemes estoit a double Assez plus tenebreus et trouble, S'avoit en mi un aguillon Comme queue d'escorpion. (MACH., F. am., c.1361, 238).

b) En partic. "Émettre de son corps"

- "Émettre de soi (une nouvelle fois)" : ...et si avons veu plusieurs qui ne faisoient que une toute seulle emission en la marriz, sans plus *regetter* ne impeller, que .II. ou .III. fruis estoient conceuz (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 111).

- *Rejeter ses plumes*. "Voir ses plumes repousser" : ...[par comparaison des mauvais prêtres avec des oiseaux] quant ilz *regettent* leurs plumes, ilz se reprennent a vouler comme devant. (LA SALE, Sale D., 1451, 63).

- "Vomir, regurgiter" : Rien ne enflambe tant le corps ne les membres de generation comme viande non digeree et saveur *regettee*. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 296). Se ung esprevier est malade tellement qu'il *regette* sa viande quant il a esté peu, ouvrez luy a deux mains le becq et luy boutez dedens la gorge comme une feve de beurre fraiz. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 166).

- "Ruer"

**Rem.** WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, 222/26.

. *Rejeter des pieds* : Et lorsque le cheval senti Aigre venir, si fist assez plus grande noise qu'il n'avoit faite devant, car il avoit d'usage que nulz ne l'osoit aprouchier fors que cilz qui le congnoissoit, ains *regetoit* des piez et hochoit la teste et faisoit si grant noise, que nulz ne le veüst ne oïst qui n'en eüst moult grant hide. (Bérinus, I, c.1350-1370, 238).

**Rem.** Cf. DEAF, 289.

c) [D'une plante] "Produire (de nouvelles pousses)" : Mais sachiez que ce nest pas cel arbre mesmes ou Iudas se pendi, mais vn autre nouuel *regete* [l. *regeté*] de celle mesmes racine (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 279). Mais en fevrier les racines *regectent* nouvelle et tendre poree - c'estassavoir sitost comme la gelee cesse - et quinze jours aprez viennent les espinars. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 119). ...et se tout estoit par adventure cueilly, il convient couper le tuyau rez a rez de terre et il *regettera* nouvelle ozeille (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 120). Nota que la poree qui est en terre *regette* nouvelle poree cinq ou six fois comme percil (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 122). Maiz la semence esbranchee et gectee, le troignon *regette* nouvelle poree. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 122).

- Empl. abs. "Produire de nouvelles pousses, donner des rejets" : Item , par l'ardeur du soleil l'en ne doit mie arrouser,

mais au soir, et au matin ne copper cholz, perrecin ne autres telles verdurees qui *regectent* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 118). Bectes semees en mars, et quant elles sont bonnes a mengier soient coupees pres de la racine, car tousjours *regectent* et croissent et demeurent porees. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 120).

3. [Le compl. d'obj. désigne le lieu de l'action] "Nettoyer (un cours d'eau, un réservoir...) en ôtant la terre" : ...lesquelz trois dessus nommez feront pescher ledit vivier, *regeter* le peuple, et rapparillier les bondes, s'il le convient, et tout ce qu'il faudra de nécessité pour les yaues du vivier recevoir et mectre à leur nyvel bien et convenablement (Cartul. Laval B., t.2, 1372, 276).

**Rem.** Doc.1339 ds GD VI, 740c ; doc.1348 ds DEAF, 289.

**B.** - Au fig.

1. "Écarter qqc., repousser qqc., refuser qqc." : ...et, se histoires prouffitent a *regetier* ung pou cest orgueil... (CHART., Q. inv., 1422, 59). Les saintes Evangilles sont supprimez, et les constitutions anciennes sont deroguez et ordonnances plaines de barat et de questueux prouffit a present triumphant, et les saintes doctrines dez Peres anciens *regettees* et arriere mises, qui povoient et devoient suffire a ung chacun ministre en l'Eglise. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 176). Pour Dieu, apaisiez vous, *regetés* toutes envies et haynes particulieres, et que chascun pense au bien du roy et de la chose publicque de ce royaume (JUV. URS., T. rever., 1433, 71). ...ce n'est mie a tous donné que aucuns, toutes choses *rejettees*, renoncent au siecle et prengnent vie de moisne (Internele consol. P., 1447, 97). Il ne loist mie *rejetter* toutes choses, car nature fait a sustenter. Mais la sainte loy deffend de requerir choses superflues et qui plus delitent, pour ce que autrement la char se desvoieroit contre l'esperit. (Internele consol. P., 1447, 149). Recueille mes sens a toy, fay moy oublier toutes choses mondaines, donne moy tantost *rejetter* et desprisier les fantasies des vices (Internele consol. P., 1447, 212). Cil est heureux qui peut *rejetter* tout empeschement de distraction et soy ramener a union de sainte componction. (Internele consol. P., 1447, 330). ...ung chacun, en tel cas, doibt bien peser et avoir bon advis de refuser ou *regetter* le jugement d'ung prince, car mieulx vault ou moins puissant faire de son plus grant son juge, que son ennemy (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 255).

- *Rejeter qqc. arriere*. "Écarter qqc." : Et que plus est, en ceste sainte lumiere lez crestiens seront enlumines de nouvel, recongnossissans leurs tenebres passees en *rejetant* arriere l'ingratitude maldite. (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 54).

- *Rejeter qqc. à qqn*. "Écarter qqc. pour que qqn d'autre en décide" : Marcus Follius Flaccina et L. Plaucius furent créé consul. Et en celi an furent tramis legat des pueples sanniciens aussi comme tous pour renouveler les anciennes aliances ; mais comme le senat les eust *regeté* au pueple et li pueples leur eust devoyé aliances, a la parfin empetrerent il treves de deux ans a la priere, aprez ce que par aucuns jours il orent par prieres meu les cuers des uns et des autres (BERS., I, 9, c.1354-1359, 20.2, 38).

2. En partic. "Écarter qqc. comme non valable, ne pas admettre qqc., annuler qqc." : ...aux benefices non electifz seroit pourveu par les presentacions, collacions et institucions des ordinaires à qui de droit commun ou de coustume il appartient, *rejetées* et non obstans quelzconques provisions, reservacions, collacions ou graces dudit soy disant esleu en Pape ou de ses successeurs (FAUQ., I, 1417-1420, 109). Contribués tous d'une commune volenté aux necessités qui de present sont a faire, *regetez* diligenment tout rescripiz, et vous ferés vostre devoir, et accomplirés ce que dit est, regem honorificate (JUV. URS., T. rever.,

1433, 90). ...les deffailles ne sont vallables et doivent estre *rejetées* (Cartul. Laval B., t.3, 1452, 157). ...lesdiz viconte et sa femme (...) requerans qu'il feust dit et declairé qu'ilz ne sont tenus bailler leursdictes diminucions, ne autrement proceder en ladicte execucion, jusques ad ce que prealablement ladicte execucion baillée par ledit demandeur soit mieulx et plus amplement declarée, et que certains articles comme incertains et obscurs contenus ès deux declaracions avec une clause de l'intendit dudit demandeur (...) soient *rejettez* (Lettres Louis XI, V., Pièces justif., t.7, 1478-1481, 299).

**Rem.** Doc.1464 ds TLF.

### 3. *Rejeter qqn*

**a)** "Repousser qqn" : ...ains pourroient toutes dames continuer et garder les termes de leur franchise sans blessure de leur honneur aux fins et desirs de leurs saiges et gracieuses penssées, observant ad ce qu'il appartient pour eschiver les inconveniens advenir à l'exemple des perilz passez, et par ce moyen les serviteurs qui auront loyaulment amé ne seront pour les nouveaulx venus *regettez* (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 158). Regardez autour de vous se il en y a aucuns qui soyent convoiteux et qui vous induisent plus a continuer les exactions sur le peuple pour le proffit que ilz en ont, et soient josnes et vieulx, et les *regettés*. (JUV. URS., Verba, 1452, 313). ...bailler aux suffisans les bourses et gaiges ensemble, et les aultres qui ne s'i congnoissent les *regetter* et envoyer a l'escolle (JUV. URS., Verba, 1452, 326). ...et n'y auroit point de mal que despointissies en general tous officiers de justice et de toutes aultres offices, et ceulx qui seroient suffisans les y remettre, et les non suffisans *regetter* (JUV. URS., Verba, 1452, 403).

**Rem.** *Myst. Viel test.* R., t.1, c.1450, 69, v.1750.

- *Rejeter qqn de* : ...ung prestre, s'il commet adultere, on le doit oster et *regetter* de l'eglise et luy faire faire penitence (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 242).

- *Rejeter qqn qq. part.* "Jeter, remettre qqn qq. part" : Faites ces crestiens en cartre *rejeter* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 572).

**b)** "Débouter qqn" : Et la vult France debouter et *regeter* sans la ouir (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 219). [R. M.]

### REJETEUR, subst. masc. (rejeteur)

[GD : *regeteur* ; GDC : *rejeteur* ; \*FEW V, 15b : *jactare*]

"Officier chargé de la direction et du paiement des ouvriers employés aux travaux effectués pour le compte de la ville"

**REM.** Doc. 1455 et 1459 (Tournai, *regetteur*) ds GD VI, 740c. De *jeter* au sens de "compter", cf. FEW. [R. M.]

### REJETURE, subst. fém. (rejeture)

[GD : *regeture* ; FEW V, 19b : *jactare*]

"Ruade" : ...le Roy fut blécié en la jambe de la roupture [var. *regetture*] d'un cheval. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 259). [Seul ex.] [R. M.]

### RESJOIER, verbe (réjoier)

[DEAF, J511 : resjoier ; FEW IV, 77b : *gaudere*]

"Réjoier" : Adonc au mieulx qu'il pot se conforte et *resjoye* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 91).

**REM.** Doc. XIVe s. (*resjoier*) ds FEW. [R. M.]

### REJOINDRE, verbe (rejoindre)

[T-L : *rejoindre* ; GDC : *rejoindre* ; DEAF, J470 : *rejoindre* ; FEW V, 70a : *jungere* ; TLF XIV, 703a : *rejoindre*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Réunir (des parties qui ont été séparées)" : Les trois plaies Marie a ointes ; Garies les a et *rejointes*. (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 21). Mes vous [le corps et l'âme] qui estes ordene A salut et predestine Et qui ensemble rau[n]i Seres et *rejoins* com ami, A bon accort estre deves, Et ainsi vueil que departes. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 144). Quant ainsi la vi periller, Moy meismes a appareiller La pris ; a clous et a mortel *Rejoing* les ais et fort martel (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 52). Mousse vais cueillant sus les roches, Es fentes la fiche, a grans troches, Tant qu'estanche la feis assez Et *rejoigny* les bors cassez. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 52).

**Rem.** FOUL., *Policrat.* B., II, 1372, 22/146.

- *Rejoindre qqc. à qqc.* : ...n'estoit pas droit que vous seuls Eussies este pour vos pechies En feu et en tourment purgies Et les corps qui compains furent Des pechies et moult leur plurent N'en eüssent leur purgement Par lonc et vil pourrissement. Mes apres la purgacion A la grant resurrection A vous du tout *rejoint* seront Et a vostre bien partiront (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 94). Loues Dieu et magnifies (...) En actendant le jugement Derrenier que *rejoins* seres Aus corps que devant avies Qui jusques a ce temps seront En terre et tousjours pourront. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 94). ...depuis que le conté de Poictou a esté et est reuny et *rejoinct* à la couronne de France, et que aucuns de noz predecesseurs et nous l'avons tenu en noz mains, iceulx supplians ont eu leur juge par ressort nostre seneschal de Poictou ou son lieutenant à son siège ordinaire de nostre Palaiz de Poitiers. (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 62).

**B.** - Au fig.

**1.** "Réunir, rassembler (des pers.)" : ...et eulx, dispers par horrible hayne qui de toutes pars gectoit feu et flamme, as rassembléz, *rejoings*, raunis, paciffiez ensemble, acordés, apaisiez (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 60).

**2.** "Rétablir qqc. dans son intégrité" : Consolacion, le secont, Sur celle lesion infont La vraie unction par lui faicte, Tant que, se la pensée est fraicte Ne rompue, elle la *rejoint* Et la remet en son droit point. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 237).

**II.** - Empl. pronom. *Se rejoindre*

**A.** - [D'une chose] "Se joindre de nouveau (à l'ensemble)" : Vezci miracle trop appert : La main s'est *rejointe*, et n'y pert Goute c'onques partist du braz. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 86).

- "Se refermer (les parties séparées se joignant)" : ...si comme il suivoit la route Des siens, sur un hault char montez, Que .III. grans destriers domtez Menoient, la terre s'ouvry Et lui et tout son char couvry, Puis se *rejoint* isnellement (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 317). ...adonc Millions vult essayer sa force, et ses .II. bras en la fente estendi si que les coins cheirent, et l'arbre se *rejoint*, et il demoura en la fente et ne se pot ravoit, et ainsi là moru, et des bestes fu devorez. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 62).

- [De choses] "Se réunir" : Car la est la perfection achevee, ou la fin et le commencement se *rejoignent*, et multitude y est ramenee a l'unité d'une simple et indivisee puissance, qui est dicte ou appellé obligarchie. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 69).

**B.** - [De pers.] "Se réunir (au propre ou au fig.)" : ...et, se par aucune mondaineté il se desjoignent, si se doivent il *rejoindre* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 541).

- "Se retrouver face à face" : ...messire Henry (...) attendy l'aultre revenir sur ly. Et de fait se *rejoindirent* ensamble ariere bien fellement et en grant aigreur. Dont il advint que, ainsi que messire Jehan cuidoit rabattre ung cop a messire Henry de sa hache, il failly

et ne rencontra point le baston de son adversaire (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 168). [R. M.]

**REJOINTE, verbe** (rejoindre)

[GD : *rejoincter* ; FEW V, 69a : *jungere*]

"Rejointoyer"

REM. Doc. 1465 (La Rochelle) ds GD VI, 756c. [R. M.]

**REJOINTOYER, verbe** (rejointoyer)

[GDC : *rejointoyer* ; DEAF, J467 : rejointoier ; FEW V, 69b : *jungere* ; TLF XIV, 704a : *rejointoyer*]

Empl. trans. "Remplir de nouveau mortier les joints d'une construction" : Item pour repenre l'autre costé de l'arche [du moulin], fault deux quartiers de ferrot (...) et *rejointoier* de mortier de caulx ou de chymment jusques au ventaux. (Industr. Paris F., 1393, 347). [E. P.]

**REJONCTION, subst. fém.** (rejonction)

[GD : *rejonction* ; FEW V, 65a : *junctio*]

"Réconciliation" : ...et vint le fils vers son père à Saint-Omer à la feste de l'ordre de la Toison (...), et luy donna aucun rappaisement sur lequel il se tenoit et fondoit ; et s'en tenoit au dit de son père, comme qui pouvoit remédier et pourvoir à tout. Toutesfois, non obstant ceste *rejonction* faite par la manière dessusdite... (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 203). [Seul ex.] [R. M.]

**REJOUER, verbe** (rejouer)

[T-L : *rejöer* ; GDC : *rejouer* ; DEAF, J397 : joër (*rejoër*) ; FEW V, 38b : *jocari* ; TLF XIV, 704a : *rejouer*]

"Jouer à son tour"

Rem. DÉCT : *rejöer*. Ex. du XVIe s. ds TLF. Pas d'attestation ds la doc. du DMF.

V. aussi *jouer* [R. M.]

**RESJOUR, verbe** (réjouir)

[T-L : *resjöir* ; GDC : *resjouir* ; DEAF, J509 : resjöir ; DÉCT : resjöir ; FEW IV, 77a : *gaudere* ; TLF XIV, 704a : *réjouir*]

I. - Empl. trans. [D'une pers. ou d'une chose] "Donner de la joie à qqn, rendre la joie à qqn, réjouir qqn/son coeur" : Car tant m'avez puisamment enrichi, Tant *resjöi*, si gari, tant meri, Que vraiment, Se quanqu'il a dessous le firmament Et quanqu'il fu et sera, quittement Me fust donnez pour faire mon talent, Je ne l'amasse Tant de cent pars, que je fais vostre grace. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 81). Cils dous espoirs en vie me soustient Et me norrist en amoureux desir, Et dedens moy met tout ce qui couvient Pour conforter mon cuer et *resjöir* ; N'il ne s'en part main ne soir, Einsois me fait doucement recevoir Plus des dous biens qu'Amours aus siens otroie, Qu'en cent mille ans desservir ne porroie. (MACH., R. Fort., c.1341, 111). Et cils espoirs qui en moy maint Qu'encor ma chiere dame m'aint Mon cuer si doucement *resjöie* Qu'en grant santé et en grant joie Li change mal, u tu me dis Que pris en gré sera mes dis. (MACH., R. Fort., c.1341, 157). ...touz li saint et saintes d'abondance Sont *resjöi* de la grande vaillance Dont Dieu vous a doée (Mir. prev., 1352, 278). Elas ! ce seroit trop grant perde A moy, las ! se je la perdoie ; Et si n'est tour ne vent ne voie Qui nouvelles m'en face oïr Pour mon dolent cuer *resjöir*, Ne qui mon scens face avoier Que vers li peüsse envoyer Pour moy recommander a li, Dont j'ay cuer teint et vis pali (MACH., C. ami, 1357, 75). Lors fu de nient en vierge humain corps pris, Et lors fu dame en grace *resjöie* Pour *resjöir* amies et amis. (Mir. st Sev., 1362, 237). Douce dame, de joie diseteus Sui et seray, tant que je vous revoie, Com cils qui sui

pleins dou mal amoureux, Si durement que, se Diex me doint joie, Riens ne me puet *resjöir* ; Car il m'estuet tant de douleur souffrir, En desirant vostre fine douçour, Que pour vous sui de morir en paour. (MACH., L. dames, 1377, 134). LE SECONT BERGIER Ma musette accorder feray, Et avecques toy y diray, S'aidier me vult ceste toussette, Une amoureuse chançonnette. Que de Dieu soient *resjöiz* Trestous ceulx qui nous ont oÿs ! (Gris., 1395, 100). Car toute biauté delitable, Ymaginee plus notable, Qui cuer humain puet *resjöir*, On puet la veoir et oïr (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 33). O vierge Marie ! veuillez mon cuer *rejoir*, et que par ma cause il n'ayt nul mal, car je me tiendroye coupable de sa mort ! [D'une femme qui se reproche d'avoir mal soigné son mari] (C.N.N., c.1456-1467, 367). Herodias, venés sa, m'amie ; Faictes dancier voz damoiselles Notes, chansons, dances nouvelles, Pour *resjöir* tous les seigneurs. Ayons des viandes les melheurs Et vins rouges, blans et clarés. (Pass. Auv., 1477, 88). ...sa dancierie A *resjöi* la compagnie Des nobles que avec luy sont. (Pass. Auv., 1477, 93). Mon filz, mon amy, je vous prie Que je preigne congé de vous ; Et me dictes deux ou trois motz Pour moy *resjöir* tout le cuer ! (Pass. Auv., 1477, 191). Augmoins pour *resjöir* voz seurs Et nous donner esperance grant, Mitiguer deussies voz douleurs, Veu que [Jésus] sussiter doit briefment. (Pass. Auv., 1477, 255). Hee, mon Dieu, qui sera celluy Qui ceste nuit me consolara ! C'est Dieu qui me *resjöyré* ! (Pass. Auv., 1477, 265). SECOND CHEVALIER. D'y faillir n'ay pas cure, Car dix ans a que chose je n'oÿ De quoy le cuer j'eusse plus *resjöy* ; Alons y donc sans plus icy songer. (LA VIGNE, S.M., 1496, 238).

- [D'une chose] *Resjouir le corps*. "Redonner la joie de vivre à qqn" : Il n'est monoye, Joyau, viande, voye, Qui me peust mon corps *resjoir*, Ou que je soye. Mon cuer s'employe A panser qu'il me fault morir. (Pass. Auv., 1477, 109).

- *Resjouir l'avertin*. "Plaire" : Une autre chambre de velours cramoisy, De velours noir, puis l'autre d'un satin Expressément levé, pris et choisy Pour *resjouir* ung petit l'avertin ; Une autre chambre de tenné gris et blanc, L'autre de bleu, de rouge, jaune et vert ; Et n'y avoit buffet, coffre ne banc Qui de ce mesme ne fust partout couvert. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 182).

- [Du temps qu'il fait] "Redevenir réjouissant, agréable" : ...mais comme elle sentist le tampz *resjöir*, lez vens abaissier... (Cligès C.T., 1455, 158).

II. - Empl. pronom. "Éprouver de la joie, se réjouir" : Certes, sire, po me puis *resjöir*. Mais j'en feray mon pouoir, sans mentir. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 67). Car il fist, se Dieus me consaut, Entour moy maint tour et maint saut, Et longuement me conjoy, Dont mes cuers moult se *resjoy*. Il me regarda environ Et prist le pan de mon giron A ses dens, aussi sagement Com s'il eüst entendement ; S'aloit devant et je après. (MACH., D. Lyon, 1342, 171). Si qu'ainsi fui lonc temps en mue, Si comme un esprevier qu'on mue, Et tant qu'une fois entroy - Dont moult forment me *resjoy* - Cornemuses, trompes, naquaires, Et d'instrumens plus de set paires. (MACH., J. R. Nav., 1349, 153). LE PREMIER ANGE. Et pour nous trestouz *resjöir*, Sus, Michiel, or disons, amis. (Mir. prev., 1352, 273). Or te conforte et te *resjöie*, Car loing et pres, ou que je soie, T'aim et desir Et ameray sans repentir, Qu'en toy sont mis tuit mi plaisir, Tuit mi penser, tuit mi desir. (MACH., F. am., c.1361, 222). Li empereres, sans attendre, Quant il oy ceste nouvelle, Qui li fu agreable et belle, Qu'en son cuer moult se *resjoy*, Si tost que la nouvelle oy, Ses gens et ses barons manda, Et en l'eure leur commanda Qu'il fussent tost aparilliez, Tous montez et tous abilliez (MACH., P. Alex., p.1369, 33). Quant li roy parler les oy En son cuer moult se *resjoy*. Si fist



crier, sans nul destry, Parmi son ost, à moult haut cry, Que toute maniere de gent, Grant, petit, seigneur et sergent, Le sievent tuit et sans faillir (MACH., P. Alex., p.1369, 84). Partout ou elle est, joie y porte ; Les desconfortez reconforte, Et nès seulement de l'oïr Fait elle les gens *resjoir*. N'instrument n'a en tout le monde Qui seur musique ne se fonde, Ne qui ait souffle ou touche ou corde Qui par musique ne s'acorde. (MACH., Prol., c.1377, 9). Amis, Dieu vous en vueille oïr ! Ceste parole *resjoir* Le cuer m'a fait. (Mir. st Alexis, 1382, 329). SECONT BERGIER. *Resjoÿssons* nous, pastoureaux, Et mettons paine de venir A honneur, affin qu'avenir Puissons a noblesse une foiz (Gris., 1395, 43). ...*rejoissez* vous en celle haulte promesse de la joye qui toutes passe (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 221). Ilz se *rejoissent* en la lecture et interpretation faulse, et leurs predecesseurs ont ja eue la joie du vray fruit (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 109). Et pour grant joye Ne monstre pas que ton cuer se *rejoye* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 85). En chantz, en riz, en jeuz, en dance, Je ne quiers que dame a plaisance Oū je me puisse *resjoir*. (B. veoir, p.1480, 15). Or est il temps que vostre cuer s'esjoye Et que plaisir soit de luy soubstenu, Et que chascun de vous tous se *resjoye* Pour le grant bien qui nous est advenu. (LA VIGNE, S.M., 1496, 179). Et, ce fait, remonta à cheval avec saditte compaigne, c'est assavoir luy, Guynot Vigier, le bastard Vigier, Vuyau d'Ymonville, le goujat, Guiot Acquest et Jehan de Harmes, qui estoit en somme sept chevaulx, et s'en allerent disner au Vaudoé. Et sur le chemin ledit conte se *resjoissoit* et chantoit à haulte voix, de grant joye qu'il avoit, ensemble tous ceulx de sa compaignye. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 175).

- *Se resjoir de qqc.* "Éprouver, manifester de la satisfaction au sujet de" : Alors le peuple abonde en richesse et se *resjoist* de telle seigneurie (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 14).

- [Dans un cont. métaph.] : ...La terre, qui moult a esté En yver brehaingne et deserte, De noif et de glace couverte, Se *resjoist* et se cointoie, Germe, adoucist et renverdoie Pour la grant chaleur qu'elle sent Dou soleil qui seur li descent (MACH., R. Fort., c.1341, 80).

**III.** - Part. passé en empl. adj. *Resjoui*. "Rendu joyeux, réjoui" : Moult fu pour ces jours li rois d'Escoce *rejois*, qant il vei ses hommes concordans a son pourpos. (FROISS., Chron. D., p.1400, 237). Si me trouvay plus *resjoie* Que de chose qu'oncque oz oie. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 109). Dont les habitans de Paris furent moult *resjouys*, et firent faire feux et sonner les cloches en toutes les eglises de Paris. (FAUQ., I, 1417-1420, 170). ...le peuple en fut tout reconforté et *rejoyz* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 233). [R. M.]

### **RESJOUISSANCE, subst. fém.** (réjouissance)

[GDC : *resjouissance* ; FEW IV, 77a : *gaudere* ; TLF XIV, 704b : *réjouissance*]

"Plaisir" : De vous voir je prens grant plisir, Et me donnez *resjouissance*. (Myst. siège Orléans Ha., c.1480-1500, 222). PROSERPINE. Dieu m'y transmect pour te donner plaisance, *Resjouissance* et doulx esbatement ; Pour ce que trop tu as heu de tourment, Dieu supernel veult relacher ta payne. Je suis du tout a ton commandement, Car je t'ayme d'amour tressouverayne (LA VIGNE, S.M., 1496, 481). Quant a la premiere ordonnance, La belle fille icy presente Ce n'est que pour *resjouissance* D'avoir amours, s'est son entente. (P. moyne, a.1500, 51).

- *Avoir/prendre resjouissance.* "Se réjouir" : De vostre salut et bonté Vous remercie de ma puissance. J'é en mon ceur *rejouissance* De vostre visitacion, Que je say que vostre presance

Nous donra consolacion. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 614). LE SOUBDAN. Beaux chevaliers, a petit de langaige Dedens voz cueurs prenez *resjoissance*, Car nostre roy plain de grant vassellaige Je voy venir avecques sa puissance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 234). [R. M.]

### **RESJOUISSEMENT, subst. masc.** (réjouissement)

[T-L (renvoi) : *resjoissement* ; GD : *rejoissement/resjoissement* ; DEAF, J511 : *resjoissement* ; FEW IV, 77a : *gaudere* ; TLF XIV, 704b : *réjoir (réjoissement)*]

"Joie, satisfaction" : J'ay pris en mon commencement Motz de grant *resjoissement* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 216). ...le *resjoissement* de mon cuer (Cligès C.T., 1455, 102). ...que sera vostre bon plaisir nous en vueillez pour nostre parfait *resjoissement* notifier (Roi René vie L., 1445, 259). LE JUIF. C'est mon homme [le chrétien] qui est en vie ! Vecy grant *resjoissement* ! (...) Je renonce a toute juifrie. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 151). J'en ay grant *rejoissement*, Beau sire, et vous en remercie. [Je] suis a vostre commandement Et le seray toute ma vie. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 137). L'EMPEREUR. Le dieu Mahon soit loué haultement Du grant soulas et *resjoissement* Que maintenant je puis apparcevoir. (LA VIGNE, S.M., 1496, 252).

**Rem.** DESCH. (ms.) et doc.1394 et 1424 ds GD VII, 98b. [R. M.]

### **REJOVENIR, verbe** (rejovenir)

[T-L : *rejoiveignier/rejovenir* ; DEAF, J676 : *rejovenir* ; FEW V, 94a : *juvenis*]

Empl. intrans. ou pronom. "Rajeunir" : Dieu a donné une vertu a cerf que de son sans il se rajannie [var. *rejennist, resjonist, resjeunist, rajonist, rajenist, ragammie*] et vit si longuement que c'est la plus viele beste qui soit (...) et giete sa char et son cuir, et devient joane de quatre ans ou de cinc. Et ainssi se ragannie [var. *rejenvrst, rejennist, rejovenir, rajennist, rajonist, rajoensnist, ragenvre, ragainne*] le cerf, et demoustré espurgatoire en ce que il mue sa char. A ceste similitude doit homme soy regannier [var. *rajonir, rajennir, rejanier, rajoensnie, resjovenir, rejovenir, rajeuner, rejenvrir, ragenvrir, estre ragaynnié*] et edifier espurgatoire (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 118-119). [le type *rejenvrir* est formé sur *genvre*, forme de *jeune*, cf. GDC] Quant de ces belles je ay le souvenir, Le cuer, le corps me font *rejovenir*, Sans soucy suis, riens ne sens qui me blesse (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 210). "...Et outre à sa requeste et pour luy complaire j'ay fait Eson, son père, revenir de sa vieillesse et foiblesse en fleur de jeunesse. (...)" (...) "Pour certain il deüst vous amer (...). Et s'il vous plaisoit, dame chère, nostre père *rejovenir* [,] nous vous serions obligées à tousiours comme voz humbles ancelles". (Ovide mor. B., 1466-1467, 210).

V. aussi *rajovenir* v. Lexiques [R. M.]

### **REJOVENISSEMENT, subst. masc.** (rejovenissement)

[T-L (renvoi) : *rejovenissement* ; GD : *rejovenissement* ; DEAF, J677 : *rejovenissement* ; \*FEW V, 94b : *juvenis*]

"Rajeunissement"

**Rem.** Attestation de c.1330-1350 ds DEAF. Cf. aussi DEAF J, 680 : *rajovenissement*. [R. M.]

**REJUGER, verbe** (rejuger)[FEW V, 57b : *judicare*]

"Juger une nouvelle fois" : Item, se en icelles balades y avoit vice de fausse rime, reditte trop longue ou trop courte ligne en la balade couronnée ou chapelée, on les reporterait de rechief à icelles dames qui les *rejuerent* de nouvel. (La Charte de la Cour d'Amour, éd. Ch. Potvin, 1401. In : B. de l'Ac. royale des sc., des lettres et des beaux-arts de Belgique 3e série 12, 1886, 210). [R. M.]

**REJURER, verbe** (rejurer)[T-L : *rejurer* ; GD : *rejurer* ; DEAF, J765 : *rejurer* ; DÉCT : *rejurer* ; FEW V, 81a : *jurare*]

"Jurer de nouveau, renouveler le serment de" : ...après les convenances de paix *rejurées* en la ville de Pontoise (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 57). [Autre ex. p.88] Il malgree, renye, jure (...), *rejure* et se parjure (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 254). [R. M.]

**REJUSTIER, verbe** (rejustier)[T-L (renvoi) : *rejustoier* ; GD : *rejustier* ; DEAF, J786 : *rejustier* ; FEW V, 89a : *justus*]

"Rendre juste, régler (une balance)"

**REM.** Doc. 1370 (Valenciennes) ds GD VI, 757b. [R. M.]**RELABOURER, verbe** (relabourer)[GDC : *relabourer* ; FEW V, 106a : *laborare*]

"Labourer de nouveau"

**REM.** Doc. 1488 (Liège, *relaburer*) ds GDC X, 529b. [R. M.]**RELACER, verbe** (relacer)[T-L : *relacier* ; GD : *relacier* ; FEW V, 178b : *laqueare*]

"Lacer de nouveau (un soulier)" : L'AVEUGLE. Oste ta main hors de ma tasse, Hardeaux, je t'y sens bien aler. LE VARLET. Et je *relace* mon soler ! Certes jamais ne vous menray. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 98).

V. aussi *ralacier* [J.-L. R.]**RELASCHANCE, subst. fém.** (relâchance)[T-L : *relaschance* ; GD : *relaschance* ; FEW V, 230b : *laxicare*]

"Diminution, interruption de qqc." : Emencipacion est *relaschance* et liberacion de puissance paternelle faicte en jugement. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 453).

**Rem.** Ex. d'a.fr., doc.1348, BERS. et GUILL. DIGULL. (imprimé XVIe s.) ds GD VI, 759b-760a. [E. P.]**RELASCHE, subst. fém.** (relâche)[T-L : *relasche* ; GD : *relasche* ; GDC : *relasche* ; DÉCT : *relasche* ; FEW V, 230b : *laxicare* ; TLF XIV, 705b-706a : *relâche*]

"Interruption, répit" : Faictes luy du pis que pourrez Et en ses tourmens le gettez Sans avoir heure ne *relasche*. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 277). Ne pouvoit elle [Fortune] bailler *relache* ou pause ? (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 60). [R. M.]

**RELASCHEMENT, subst. masc.** (relâchement)[T-L : *relaschement* ; GD : *relaschement* ; GDC : *relaschement* ; FEW V, 230b : *laxicare* ; TLF XIV, 706a-b : *relâchement*]

**A.** - "Fait de se relâcher" : Mais en cause froide, Azaram Gallef en la XXI. partie du grant Antidotoire met alcohol subtil aydent es lermes et es humidités et *relachemens* et griefveté des palpebres (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2).

**B.** - "Interruption, remise (d'une peine, d'une imposition...), relaxation" : ...dedans VI jours ils vuyderont la senechausee se il n'ont *relachement* de M. le senechal (Doc. 1332. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Sire, Le roi saint Emont vous salue (...); De la taille qui est requise En son pais et en sa terre De par li vous en vien requerre *Relaschement* par courtoisie. (Tomb. Chartr. Souvain S., c.1337-1339, 33). ...*relachement* d'excommuniement (Ordonn. rois Fr. B., t.14, 1458, 469). [R. M.]

**RELASCHER, verbe** (relâcher)[T-L : *relaschier* ; GDC : *relaschier* ; FEW V, 230a : *laxicare* ; TLF XIV, 706b : *relâcher*]

**A.** - "Devenir lâche" : ...aucunefois descent le gilbus que les intestins sont couvers du gilbus et de cifach et mirach, aucunefois iceulx pannicles sont *relachés*, adonc c'est hernie des inguines (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 7).

**B.** - Au fig.

**1.** "Adoucir, réduire qqc." : ...en *relaschant* les tribuz et les debtes aux provinces... (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 339). Et ne tardés point, et vous plaise *relacher* les tribulacions ou nous sommes, et j'ay esperance que vostre venue proffitera a vostre royaulme, et au povre peuple (JUV. URS., Prop. II, 1468, 430). PROSERPINE [à saint Martin]. Dieu m'y transmet pour te donner plaisance, Resjouyssance et doulx esbatement ; Pour ce que trop tu as heu de tourment, Dieu supernel veult *relacher* ta payne. Je suis du tout a ton commandement, Car je t'ayme d'amour tressouverayne ; Princesse suis et tressouefve royne, J'ay des biens prou, ne te chaille de rien (LA VIGNE, S.M., 1496, 481).

**2.** "Remettre, renoncer à (une punition, une sanction, une condamnation...)" : Car il [Dieu] puet *relacher* la poine de Purgatoire, en partie ou en tout (Songe verg. S., t.1, 1378, 83). Guiffroy Caretier, d'une part, et Johan Fourré et Robert Le Pannier d'autre, firent amende pour acort fait entr'eulz procès et jugement *relaschié* (Mémor. Echiq. Archev. S., 1381, 4). Jehan Du Bosc, pour lui et atourné de sa fame, fist amende pour jugement *relaschié* vers Philippot Dandrevas, par la amende, le dit Philippot eut atteint que une veue fust termée par jugement sur le cas d'entr'eulz (Mémor. Echiq. Archev. S., 1381, 8). Au jour d'ui, la Court a appointé, du consentement de l'evesque de Paris, que il *relachera* le cès par lui miz en l'eglise Saint Jaques de la Boucherie (BAYE, I, 1400-1410, 179). ...si manda ce roy à Eleazar, qui estoit souverain prestre des Juifs, qu'il lui envoyast des sages hommes du peuple des Juifs, qui la lengue ebrée et greque sceussent, qui la ditte loy lui translataissent, et pour le desir qu'il ot que ceste chose fust acomplie, il *relacha* la chetiveté des Juifs, qui estoient en Egipte, où moult en avoit grant quantité, et avec ce leur donna grans dons (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 45).

- "Renoncer (à un dû)" : ...si que aucunes fois avint il que li chevalcheur le requeroient que pour ce que il s'estoient bien porté en aucune besongne il leur vouldist remeitre et *relaschier* aucun

labour, ausquelz il responnoit... (BERS., I, 9, c.1354-1359, 16.15, 29).

**3. "Libérer qqn"** : Et la femme, qui en grant cure Fut tousjours de son filz avoir, Li requist sans offrir avoir Que son enfant par charité Lui fust *relaschié* et quitté, Mais le paien, plain d'arrogance Pour sa temporel habundance, Ne daignoit oïr sa parole (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 112). Nul vaasseur ne puet *relachier* larron ne larronnesse sanz l'assentement du chief seigneur, ou de son commendement (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 226). Ces .II. roys ycy *relachierent* ! (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 167).

- "Pardonner à qqn" : Et ordonne la Court que ceulx qui pour l'occasion dessusdicte sont excommuniez, seront *relachez* et jusques à ce que autrement en sera ordonné. (BAYE, I, 1400-1410, 173).

**4. "Envoyer les chiens au relais"** (synon. *relaisser*)

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. [R. M.]

### RELACIER, verbe (relacier)

[T-L : *relacier* ; GD : *relacier* ; FEW V, 178b : *laqueare*]

Empl. pronom. "S'attacher, s'atteler (à)" : [Il s'agit des porteurs d'un *fiertre*] Là ont-ilh repouseit tot leur corps et leur brache, Et quant sont repouseit cascuns se soy *relaiche* [l. *relache*], Le fietre de tous leis adont cascun embrache ; Mains sachiés comme ensi que l'un l'autre rabrache, Ly baldekin de soie del fietre soy detache (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 641). [Cf. Scheler, *Gloss.*, 250]

V. aussi *ralacier* [R. M.]

### RELAIS, subst. masc. (relais)

[T-L : *relais* ; GD : *relais* ; FEW V, 225b, 226a : *laxare* ; TLF XIV, 707b : *relais*<sup>2</sup>]

**A.** - "Ce qui est laissé, qui vient à la suite, reste, retenue" : ...et de l'eaue d'icelle cuiciture devez destremper et deffaire ce que vous avez broyé, puiz coulez parmy l'estamine, puis rebroyez le *relaiz* et coulez arriere (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 220). De faire chiere s'efforçoit Et menoit une joye fainte, Et a chanter son cuer forsoit Non pas pour plaisir mais pour crainte, Car tousjours un *relais* de plainte S'enlaçoit au son de sa voix (CHART., B. Dame, 1424, 334).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* R., t.7, c.1370-1407, 26.

- P. méton. "Bonde, écluse (formant une retenue d'eau)"

**Rem.** Doc.1343, 1388 et 1471 ds GD VI, 758a-b.

**B.** - "Réserve, remplacement"

**1.** [À propos d'animaux]

- *Chevaux de relais*

**Rem.** *Trois fils rois* P., c.1454-1463, gloss.

. À *relais de chevaux*. "En remplaçant des chevaux fatigués par des chevaux frais" : À maistre Pierre Miote, phisicien de feu mondit seigneur, la somme de vint frans, sur ce qui lui est deu pour son voiaige d'estre alé hastivement jour et nuit à *relaiz* de chevaulx oudit temps mil quatre cens et dix huit de Dijon à Chastillon visiter madicte dame la duchesse de maladie qu'elle avoit (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 434).

- CHASSE "Chiens postés sur le parcours d'une chasse pour remplacer les chiens fatigués" : Premièrement, quant le veneur partira de l'assemblee, comme j'ay dit devant, il doit deviser ou les levriers iront et les deffenses et ceulx qui tendront les *releis* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 196). Les vieulz chienz doit on tenir touz jours au *relais* (GAST. PHÉBUS, Livre

chasse T., 1387-1389, 196). Aussi doit il mettre les *releix* et les bailler aux vallez qui se cognoissent ou mestier, quar aucune foiz un cerf vendra bien passer par devant celuy qui tient les *releix* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 196). Et, si limiers ou *releis* estoient venuz au corner qu'il aura fet, tant le devront il mieulx drescier, quar ilz ne sont pas si las comme les autres qui ont tout le jour chascié (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 202). ...donc ait mis en deux ou en trois lieux *relaix* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 231). ...item [quand le roi chasse], les autres [habitants] doivent mener son lévrier et les autres son *relés*. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 98).

**Rem.** Aussi HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis* T., c.1354-1377. Ex. d'a.fr., cf. TLF et T-L VIII, 667..

**2.** [À propos de choses] *De relais*. "De réserve" : ...III aulnes et demie d'escarlate violette sur le brun, toute preste, pour faire une cote hardie et IJ paires de manches de *relais*, pour ladicte madame la Royne. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 134). ...deux grans coffres de bois, couvers de cuir, ferrez et clouez ainsi qu'il appartient, chascun à une clef fermant (...) pour mettre et porter le linge de *relais* et la vaisselle d'or et d'argent de madame la Royne. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 180).

**C.** - "Délai, retard ; relâche"

**1.** "Délai, retard"

- (Il) *n'y a relais*. "Il est trop tard" : Et puyz que departir me fault Et du retour ne suys certain (Je ne suys homme sans deffault, Ne qu'aultre d'assier ne d'estain ; Vivre aux humains est incertain Et après mort n'y a *relaiz* )- Je m'en vois en pays lointain -, Si establis ce present laiz. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 14).

- *Faire relais*. "Tarder" : LA MÈRE. Tu n'as pas fait trop grant *relais* Avec Lembert. GODEFFROY. Puis que couchié l'ay et couvert, Ma dame, n'est ce pas assez ? (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 51).

**2.** "Relâche"

- *Remettre qqn/une troupe en relais*. "Mettre en relâche" : Pres de la ville en ung beau grant palais Alla disner soubz verdure et treilles ; Puis, sans remettre son armee en *relais*, Fist son entree triumpante a merveilles. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 207).

- À *relais*. "Littér. jusqu'à relâche : pleinement, en abondance" : CUIDER. A, se n'est point chose Qui soit digne de grant memoyre : Ce sont dupetes et cuydoires Que j'apporte vendre a la court. BRUYT. Et comment ? Es tu bien si lourte Que d'apporter cuideriez vendre A gens de court ? Tu dois entendre Qu'el en est plaine, a *reles*. [Rime avec *lais*, "laïque"] (Pipée R., c.1470-1480, 161).

- "Lieu où l'on peut faire relâche, où l'on peut se retirer"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.1, c.1370-1407, 112. [R. M.]

### RELAISSEMENT, subst. masc. (relaissement)

[\*FEW V, 223b : *laxare*]

"Libération, élargissement d'un détenu" : ...sans en [de marchands arrêtés] faire (...) *relaissement*, eslargissement ou délivrance quelconques (Ch. VI, D., t.1, 1411, 338). [E. P.]

### RELAISSER, verbe (relaisser)

[T-L : *relaissier* ; GD : *relaissier* ; DÉCT : *relaissier* ; FEW V, 223b : *laxare* ; TLF XIV, 708b : *relaisserse*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Laisser, abandonner" : Aussy science ne traicte point des choses singuliers, ainçoys lez *relaisse* a experience et conseil, qui

besoingnent par patron et par exemple. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 134). Pour ce je *relaisse* a toy mesmez la recordation du cas du roy Charles le quint, ayel de Charles regnant, et la consideration de l'estat infortuné du royaume a l'entree de son regne, et de la beneureté de France a l'issue de sa vie. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 147). Et afin que tout chascun voye Que de vous je suis trescontent, Une quittance vous octroye, Passee par mon Parlement, Qui *relaissera* plainement L'ommage que vous me devés, Comme contient ouvertement La requeste que faicte avés. (CH. D'ORLÉANS, Songe compl. C., 1437, 111). SAINCT MARTIN [à Dieu]. (...) En grant liesse Peché delaisse, Vice *relaisse*, Le monde laisse, Car point en lesse Ne me tiendra ; Ains ta noblesse Qui nul ne blesse En ma foiblesse, Par vray humblesse, Mon cueur prandra. (LA VIGNE, S.M., 1496, 475).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1332 et 1347 ds GD VI, 759a.

**B.** - *Relaisser qqn (de qqc.)*. "Dispenser qqn de qqc. (d'une punition), lui en faire grâce" : Par quoi, tresdouce Dame, eidetz moy qe jeo puisse trouver ore en ma fyne, qe vostre douz filtz me *relesse* et tout quite la droiturele sentence et jugement, et me receive et preigne en sa bone grace et mercy, pur l'amour de vous et a vostre request, douce Dame. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 98). ...et pour les ames des trespasseez que la mercy de Dieu attendent ou paines de purgatoire, qu'ils pourront le plus tost estre *relessees* de leur paines, à cause de noz priers, et venir à la joye pardurable (Man. lang. G., 1396, 87).

**C.** - CHASSE "Laisser aller les chiens du relais, remplacer les chiens fatigués par des chiens frais" : Et luy meismes doit chascier après tout a pié et corner quant il aura *releissié* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 197). Et ne doit point attendre, celui qui *releissera*, les chienz qui le chascient, quar par aventure ilz vendroient chassant de fort longe, mes les y doit *releissier* tout de veüe ainsi comme levriers, quar les chienz qui seront fres et reposez ne li laisseront ja monter les montaignes, que touz jours ne li soyent au cul, ne aussi ne li laisseront il pas battre les yaues, et ainsi le prendront il (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 214). Pour ce est il bon que on ne laisse mie aler touz ses chienz, quar assez est du tiers au commencement, mes quant il sera trouvé et il saura bien que c'est renart, si *relesse* après touz ses chienz, si orra tres bonne chasce, quar il tourne longuement en son pais avant qu'il isse hors. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 245).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis T.*, c.1354-1377 ; LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377.

- *Relaisser* la bête traquée. "Envoyer des chiens frais à la poursuite de" : Et, si les chienz treuvent ou il aura viande au matin ou de la relevee de la nuyt, il leur doit laissier fere et attendre et non pas trop haster jusques a tant qu'ilz le facent saillir, et mettre pié a terre et regarder que ses chienz n'aillent la contre ongle, et, brief, le chascier tout ainsi que j'ay dit du cerf, quar un dain fuit tout ainsi comme fet un cerf, fors tant qu'il fuit plus longuement les voyes que ne fet le cerf, et plus longuement fuit avec le change et plus souvent ressaut aux chienz, si le doit chascier, rechascier, le *relaissier* et requerir le veneur comme dit est du cerf, et l'escorchier et le deffere tout en la meisme maniere. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 214).

**II.** - Empl. pronom.

**A.** - "Renoncer à, se laisser de" : Et affin qu'il se *relaissast* de si tres forment a frequenter les eglises outre les certaines heures, et pour lui fere honteux, il [son pere] le faisoit a chascun nommer

Prestre Jehan, par tel maniere que puis ne li failly toute sa vie. (Vers. liég. Livr. Mandeville T.R., c.1375-1390, 163).

**B.** - *Se relaisser de*. "Se dispenser de"

**Rem.** CUVELIER, *Chron. Guescl. C.*, t.1, c.1380-1385, var.3916, p.142. [R. M.]

**RELANCER, verbe** (relancer)

[T-L : *relancier* ; GDC : *relancier* ; FEW V, 154b, 155a, 156a : *lanceare* ; TLF XIV, 709a-b : *relancer*]

CHASSE "Lancer de nouveau (la bête traquée)" : Lors les deux lisses commencerent A reprendre les voyes du leur [de la bête qu'elles traquent de leur côté] Et franchement le *relansserent* [var. rechasserent] Non obstant la grande chaleur. (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 37). [Autres occurrences p.38 et p.41]

- Inf. subst. : Au *relancer* me rencontra En ung petit chemyn estroit, Et a tous les chiens se monstra Dedans un pre qui la estoit. (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 41). [R. M.]

**RELANCHIER, verbe** (relanchier)

[Ø]

"Déposer" (Scheler) : Trestoutes les eglises et li nobles princhiers Le vinrent à S. Jaque queire et la nuit gaitier, Et lendemain fut mis en terre li boins guerriers. Devant le grant alteit le fist-ons *relanchier*, Droit le lundis apres fist-ons sens detriier Celebreir les exeques qui fiesent à priesier (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.5, a.1400, 627).

**REM.** Faut-il rattacher à FEW V, 226b : *laxare* (cf. *relanssacion* chez MONDEV.) ? [R. M.]

**RELANGHE, subst.** (relanghe)

[GD : *relanghe*]

"?" : [Les conjoints ont déclaré avoir vendu] ...ledite terre tenue du Roy no dit signeur de ses rentes de *relenges* du bailliage d'Orchies. (Cartul. Flines H., t.2, 1367, 640).

**REM.** Autre ex. (1315, *relanghes*) ds GD VI, 759c. Faut-il rattacher à FEW X, 232b : *relinquere* ? Ou rapprocher de *relansagier* ? [R. M.]

**RELANGOYER, verbe** (relangoyer)

[FEW V, 360b : *lingua*]

Empl. trans. *Relangoyer qqn*. "Adresser à qqn des paroles en retour de ce qu'il a dit" : LE BOURREAU D'ENFER. Autel je di a vous menteurs (...) Si lonc temps languoie aves Que temps est, com savoir deves, A mon tour vous *relanguoie* Et que vostre bouchier soie Et qu'aus langues sursemees, Fausses [éd. *Fausnes*] et enveninees Vous soies a tousjours pendus Et ainsi ne languoi[r]es [ms. *languoies*] plus. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 5109). [B. St.]

**RELANSAGIER, verbe** (relansagier)

[GD : *relansagier* ; \*FEW V, 154a : *lanceare*]

**A.** - DR. "*Lansagier* de nouveau, aliéner de nouveau en *lansage* (aliénation de la possession d'un bien, dans laquelle le vendeur se réserve la propriété, tandis que l'usufruit est *transféré* à l'acquéreur ; l'acquéreur se *substitue* en pleine propriété au vendeur, si celui-ci ne peut pas racheter le bien à une date convenue)"

**Rem.** Doc. 1247 ds GD VI, 759c.

**B.** - P. ext. "Transférer" : Carles-Martels y fut le souverain princhier, Car li papes Johan, c'on vout VIIIc dier, Chis y vout depart luy I legaut envoiier, Qui le siege de Tongre, qui seoit en l'empire,

De part Dieu et sain Pire le vout *relansegiere* En Liege la citeit, et bien justifier. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 641).

**Rem.** Même sens ds l'ex. suiv. ? : Et portant que ch'astoit repaire de murdier Ly engliese al evesque le vout *relansagier* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 445). [Scheler, *Gloss.* : "acquitter, relaxer" (?)]

- *Relansagier pour*. "Substituer à" : En l'ain XIIIc et XXXII furent, al Saint-Jaque et Saint-Christofle, fais maistres de Liege Wilhemme Datin et Johan de Levrier. Par ches II maistres fut li noveal regiment brisiet que tout li peuple avoit jureit (...). Et fut *relansegiere* por Wilhem Datin, Fastré Baré Surllet, por le sedition qu'ilh avint en cel ain.. (STAVELOT, Chron. B., a.1447, 284). [R. M.]

**RELAPS, adj.** (relaps)

[GDC : *relaps* ; FEW X, 228a : *relabi* ; TLF X, 709b : *relaps*]

"Qui est retombé dans la même faute"

**Rem.** Doc.1384 ds TLF.

- "Qui est retombé dans l'hérésie, après l'avoir abjurée" : Et estoit escript en la mitre qu'elle avoit sur sa teste les mos qui s'ensuivent : "heretique, *relapse*, apostate, ydolatre". (FAUQ., III, 1431-1435, 13). [D. L.]

**RELAPSION, subst. fém.** (relapsion)

[GD : *relapsion* ; FEW X, 228a : *relabi*]

"Fait de retomber dans, de revenir à"

**REM.** S'agit-il de ce mot dans l'ex. suiv. ? : Le filz [J.-C.] eust desolacion, Mortelee tribulacion, Cruieuse violacion Et piteuse *relacion* [*rela[p]cion* ?], Car par cavilacion, L'orgeul, la fraudulacion (...) Des juifz plains d'elacion, Il morut sans dilacion (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 87). [Éd. : «pour *relapsion*, allusion à la trahison de Judas ?»] [R. M.]

**RELARDÉ, subst. masc.** (relardé)

[\*FEW V, 192a : *laridum*]

"Ce qui est à plusieurs reprises lardé (fantaisie verbale)" : Je larde lard en *relardé* (Copp. lard., a.1488, 156). [R. M.]

**RESLARGIER, verbe** (rélargier)

[T-L (renvoi) : *reslargier* ; GD : *reslargier* ; FEW V, 185b : *largus*]

"Rélargir (ici au fig.)"

**REM.** HEMRICOURT (Polain) ds GD VII, 98c. [R. M.]

**RESLARGIR, verbe** (rélargir)

[T-L : *reslargir* ; GD : *reslargir* ; GDC : *reslargir* ; FEW V, 185a : *largus* ; TLF XIV, 710a : *rélargir*]

**A. - Reslargir qqc.** "Accorder, permettre qqc." : Sergens, *reslargissiez* l'entrée De ce varlet, c'est un prodrom. (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 110).

**B. - Reslargir qqn.** "Augmenter qqn en gages" : Femme doit dedans ordonner La maison, bestail gouverner, Les chamberieres, les sergens, Restrainedre, *reslargir* ses gens Selon les temps, selon leur paine (DESCH., M.M., c.1385-1403, 179). [R. M.]

**RELASNIR, verbe** (relasnir)

[\*FEW XVI, 598 : *\*nastila*]

"Relacer" : ...sy alons seoir ou praiel tant que j'avray mes chausses de fer *relasnyes* [var. *relany*], car au cheoir que je fiz mes

lasnieres en furent rompues. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 201). [R. M.]

**RELAT, subst. masc.** (relat)

[GD : *relat* ; FEW X, 230a : *relatus*]

"Relation, récit" : Car quant à la mateire tournerat mes *relais*, La veriteit diray, li fais ne est pais lais. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 644).

**REM.** Doc. 1443 (Loiret) ds GD VI, 760b. [R. M.]

**RELATER, verbe** (relater)

[T-L : *relater* ; GDC : *relater* ; FEW X, 229b : *relatus* ; TLF XIV, 710a : *relater*]

Empl. trans.

**A. - "Rapporter, exposer qqc. (à une autorité, officiellement) ; faire un rapport auprès d'une autorité, faire un rapport officiel" :** Gieffroy le Routier est mors sanz hoir, et avant son trespassement se parti du paiz comme furtif et mourut par povreté, si comme par Gervese Thierry, sergent d'Ennet, est *relaté* à Messeigneurs par ses lettres patentes. (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 435). Messire Gilles Galois, maistre d'ostel, pour plusieurs messaiges envoiez par lui aux receveurs de Normandie et en plusieurs autres lieux, si comme il est venu *relater* au bureau devant les maistres d'ostel. (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1383, 222). ...par ledit mons. le prevost fu rapporté et *relaté* la question qui est de telz et samblables clers qui ne scevent lire ou cognoistre lettre aucune (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 247). ...[elle] avoit déposé et *relaté*, à l'intercession et priere de Macete, femme Hennequin de Ruilly dessus nommé, que ladite Gilete, demourant à Paris, avoit ensorcelé icellui de Ruilly (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 311). ...et pour eschever toutes manieres de debas et descors se sont ycelles parties soubzmises a l'ordenance de ce qui par nous en sera ordené, sicomme *relaté* nous a esté par Jehan du Bois Aurein, sergent a verge et audencier du roy nostre sire en son Chastellet de Paris, a ce commis (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1393, 669). Sur quoy a dit la Court que ce qu'ont dit sera *relaté* au Roy ou à son Conseil qui en ordonnera ce que voudra. (BAYE, II, 1411-1417, 13). En icellui moys, monseigneur de Craon, maistre Pierre d'Oriole, general des finances, maistre Olivier Le Roux, conseiller et maistre des comptes, et autres ambassadeurs du roy, par lui envoiez pardevers ledit duc de Bourgongne, retournerent devers le roy lui *relater* ce que fait avoient avec lui et de la tresve qu'ilz avoient ainsi faicte, qui devoit durer jusques audit XVe jour de juing ensuivant. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 267). ...si le demandeur n'a en jugement sa requeste en la main pour la lire, ou son obligacion pour la lire aussi quant il n'y a eu point de requeste par escript, non obstant qu'il l'ait baillée au sergent et que le sergent le *relate*, ou que le deffendeur en ait eu la copie, se non obstant le deffendeur doit avoir deffault (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, 1463, 295).

**Rem.** Doc.1362 ds GDC X, 530a.

- P. ext. "Rapporter, exposer" : ...ne pensons mie a *relater* et dire de rechief tout ce que dit est devant, car peine seroit sans necessité et a anuy pourroit tourner aux lisans. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 121). Or le fault estre en doubte des amis, De bruit de gens, de rapport d'ennemis, Obeissant, triste, coy et remis, Son cuer mater, Dangier cherir et envieux flater Qu'ilz ne puissent de lui mal *relater* (CHART., D. Fort., 1412-1413, 188). Et le jour precedent, avoit esté dit et *relaté* communement à Paris que l'election dudit de l'Aitre avoit esté confirmée par le Pape, qui lui a plus cousté que prouffité. (FAUQ., I, 1417-1420, 373). Souffise toy

se nous te *relatons* ce que les docteurs en ont escript, et demeure sur le point ou il se sont arrestés. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 159). SAINCT MARTIN. (...) En mon cuer et mon pancement Ay toujours une volenté De pourchacer mon saulvement En la foy de crestienté. J'ay en moy ce vouloir enté ; Pour tant vous prie, chier seigneur, Que par vous me soit *relaté* La bonté de Nostre Seigneur. SECOND PRESTRE. C'est celuy seul qui enseigne heur Et toute chose pardurable, Desquelles je suis enseigneur Et a tous humains doctrinable. (LA VIGNE, S.M., 1496, 150).

**Rem.** *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, 22561.

- *Relater qqc. estre* + attr. : Et a dit, juré et affermé ledit Gachie tout ce ces miracles qu'il a *relatés* estre vroy, en la presence de messire Georges Guiot, prestre, et de frere Jehan Dan, gardes de ceste chapelle, de messire Estienne Jordain, prestre, Thomas Briend, cierger, et pluseurs aultres (Mir. ste Cath. Fierbois C., 1470-1483, 104).

**B.** - [Latinisme] *Relater en*. "Rapporter à" : Lysez a traict et bellement Il n'y fault riens contrelarder, Du scavoir ne vous puis garder Advisez pourquoy ne comment, Veez a bon entendement, Croyez qu'il n'y fault autrement, Et avec le nom et surnom Reprendrez le lieu proprement *Relatant* mon gouvernement En office de grant renom. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 6). [R. M.]

**RELATEUR, subst. masc.** (relateur)

[T-L (renvoi) : relateur ; GDC : *relateur* ; FEW X, 230a : *relatus*]

"Celui qui relate, qui mentionne, qui raconte" : Du fait luy seray *relateur* Ainsy com il vous plait le dire. (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 94). Si je ne suis aussy beau *relateur* Comme Nachor, ne te vueille desplaire (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 370). ...et de vous découvrir, non pas seulement ce que mes yeux et mon cuer me rapportent, mais ce que cent mille bouches d'hommes recordent et prononcent, dont je ne suis que *relateur*. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 156). [R. M.]

**RELATIF, adj.** (relatif)

[T-L : *relatif* ; GDC : *relatif* ; FEW X, 229b : *relatio* ; TLF XIV, 710a : *relatif*]

**A.** - "Qui est en relation (avec), qui a rapport (à), qui découle (de)" : Cil a qui ce fait apertient, C'est cil que nu le glaive tient, Qui les clefs a desliees, Nues et dessèlles, C'est cil qui jurisdiction Sur lui et domination A et en est droit *relatis*, Pour ce qu'a li il est soumis. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 45). Cest nom *omnipotent* signifie essentialité (...) et, quant il est trouvé substancial ou *relatif* [lié à autre chose], nous disons... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 399). ...lesquelz termes feussent *relatifs* à ladicté alternative de Constances (FAUQ., II, 1421-1430, 202). ...et pour ce qu'elles [les fievres] sont curees ainsi que leurs *relatives* a qui elles sont rapportees, pour ce je n'en parle plus (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 8). Comme il soit ainsi que le Pere et le Filz se raportent ensemble comme par relation et comme *relatifz* l'un a l'autre, c'est a dire que en disant et exprimant le Pere, il s'entent qu'il est pere d'un filz, et nommant le Filz, il s'entent qu'il est filz d'un pere, par les mesmes raisons il est démontré que le Filz en divinité est par lesquelles le Pere est. (Somme abr., c.1477-1481, 109).

**B.** - "Qui n'a pas de caractère absolu" : ...selon le regard qui est *relatif* selon les personnes l'une a l'autre (Somme abr., c.1477-1481, 128).

- [P. oppos. à *substantif*] "Qui est de l'ordre de la relation" : ...ceste ymaige lors seroit proprement l'imaige du tailleur, et seroit une mesme chose avec le tailleur en distinction personnelle, *relative*, telle comme elle est entre le faiseur et la faicure. (GERS., Trin., 1402, 172). Je ne dy pas que es choses mondaines on ne puist s'attendre par esperance *relative*, maiz non s'i arrester par determination substantive, et qui se y fie autrement que par relation a la divine esperance marche sur glace d'une nuytee, ou s'appuye au baston de roseau (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 103).

- [D'un vocable] "Qui n'a pas de caractère absolu (qui dépend de ce qui est caractérisé)" : Item, se telle concavité estoit un pou plus grande et apres plus grande et ainsi tant que elle fust bien grande, l'en ne pourroit signer terme en ceste cressance ou l'en peust dire que la terre fust myse hors de son lieu naturel, meismement car grant et petit sont nomz *relatis*, si comme dit est. (ORESME, C.M., c.1377, 168). Au tiers [argument], ou fu dit que les choses naturelles sont determinees en quantité, je di que elles sont en ce monde determinees a une quantité ou a aucuns termes, et en un autre monde elles seroient determinees a autres ; quar grant et petit, comme dit est, sont nons *relatis* et ne sont pas variacion ou difference en espesce. (ORESME, C.M., c.1377, 170).

. Empl. subst.

**Rem.** LE FÈVRE, *Vieille C.*, a.1376, 109 (T-L VIII, 671). [R. M.]

**RELATION, subst. fém.** (relation)

[T-L : *relacion* ; GDC : *relation* ; FEW X, 228b : *relatio* ; TLF XIV, 712a : *relation*]

**A.** - "Lien, rapport, dépendance, relation" : ...mais ce qui se raporte a estre pris ou a *relacion* a communion... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 504). Concave et conveux sont opposites par *relacion* et non pas par contrariété, quar la chose circulaire est dicte concave ou regart de ce qui est dedens, et est dite convexe ou regart de ce qui est dehors, et toutevoies c'est une meisme chose. (ORESME, C.M., c.1377, 88). Je ne dy pas que es choses mondaines on ne puist s'attendre par esperance relative, maiz non s'i arrester par determination substantive, et qui se y fie autrement que par *relation* a la divine esperance marche sur glace d'une nuytee, ou s'appuye au baston de roseau (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 103). Tiercement que Dieu est se preuve par la comparoison des choses creés a lui comme createur, car la *relation* des creatures au createur demonstre qu'il est et que Dieu est. (Somme abr., c.1477-1481, 100). La premiere *relation* est du Pere au Filz, qui s'apelle paternité. (Somme abr., c.1477-1481, 151).

- *En relation*. "En relation (avec qqc.), relativement" : ...encore ne seroient ces .IIII. differences ou ciel absolument ne realment distinctees, mais seulement en *relacion* comme dit est, et chascune partie qui fait circuite seroit ensamble destre et senestre et devant et derriere en divers resgars (ORESME, C.M., c.1377, 344).

. *En relation* d'une chose à une autre : Mais chascune des autres .IIII. differences peut estre signee equalment et samblablement par toute la circonférence de la roe sanz quelconque difference fors en *relacion* de l'une a l'autre et quant au mouvement, car la partie qui va devant est senestre et devant ou resgart de celle qui vient apres elle, aussi comme des personnes en une carole. (ORESME, C.M., c.1377, 340).

- *Estre en relation de qqc.* "Être en rapport avec qqc." : ...car a toute mocion est propre chose que elle soit isnele ou hastive et tardive. Et supposé que elle ne soit pas tele selon soy et

absolument, toutesvoies est elle tele en *relacion* ou ou regart d'autre, si comme il est du mouvement du monde ou du ciel. (ORESME, E.A., c.1370, 501).

- *Faire relation à qqc.* : Item, en toutes les autres injustificacions ou mauvaises operacions qui sont faites selon injustice illegal et universele, l'en fait tousjours *relacion* a aucune especial malice. (ORESME, E.A., c.1370, 281).

**B.** - "Action de relater, rapport, témoignage, relation"

**1.** "Rapport, témoignage officiel (en partic. d'un officier de justice)" : La *relacion* faite du sergent au juge de son adjournement, le demandeur doit estre droit devant le juge ; c'est à dire qu'il ne doit proposer que droiture et loyauté et choses à lui appartenir (...) en faisant son propos et ses premisses et ses moiens, il doit regarder des yeulx son rée, en monstrant qu'il adrece son propos à lui (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 110). Tous lesquelz, ouy la *relacion* et rapport dudit maistres Jehan de Cessieres (...) delibererent et furent d'opinion que l'en feist venir icelui prisonnier (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 389). ...auquel prisagement faire est commiz le premier huissier de ladicte Court sur ce requiz, qui de ce fera son rapport et *relation* (BAYE, I, 1400-1410, 318). Et se yceulx officiers sont bons ilz ne se bougeront, et se mauvais sont les ostera et mettra nouveaulx de qui elle aura bonne *relacion*. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 86).

**Rem.** WAUQUELIN, *Belle Hélène Const. C.*, c.1448-1452, gloss.

- À la *relation de* : Et, sur ce, le conte de Saint-Pol, le Chancelier et les autres chevaliers dessusdis, à la *relacion* et tesmoingnage dudit de Montberon et autres, nommerent pour lieutenant criminel dudit prevost maistre Guillaume de Pourbail (FAUQ., I, 1417-1420, 244). ...le roy ordonna (...) qu'il demourroit deux cens lances à Paris, soubz la charge et conduite dudit bastard d'Armagnac, comte de Comminge, de messire Giles de Saint-Symon, bailli de Senlis, le sire de la Barde, de Charles des Marés et dudit messire Charles de Meleun, que le roy continua lieutenant pour lui en ladicte ville, à la *relacion* et requeste d'aucunes gens d'Eglise et des prevost des marchans et eschevins de ladicte ville. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 73).

. [Comme mention hors de la teneur d'un acte, précédant la signature du notaire qui a expédié le document, pour signifier que la rédaction de l'acte a été faite sur le rapport de la personne publique citée] À la *relation de*. "Mention hors de la teneur d'un acte, précédant la signature du notaire qui a expédié le document, pour signifier que la rédaction de l'acte a été faite sur le rapport de la personne publique citée" : L'an de grace mil trois cens et trente, le vendredi après la feste dou Saint Sacrement Nostre Seigneur ... Donné à la *relacion* des diz sergans, l'an et le vendredi dessus diz. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 17). ...d'icelle panne escripst de sa propre main es marges desdites lettres (...) : "Par le roy à la *relacion* du Mareschal et monseigneur Guillaume de Villiers. Jaque de Boulay" . Item en l'autre : "Es requestes de l'Ostel. Jaque de Boulay". (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1337, 127). En tesmoing de ce, nous, a la *relation* des dis notaires jurés, avons mis a ces lettres le seel de la prevosté de Paris, l'an de grace mil trois cens cinquante et quatre, le dymenche XIIIe jour ou mois de decembre. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1354, 199). Par monseigneur le duc, à la *relacion* du conseil, ou quel estoient messieurs les arcevesques de Reins et de Tours, le chancelier de Normandie, et autres. J. Blanchet. (Doc. Poitou G., t.3, 1357, 256). Jehan de Laon, chevaucheur, qui avoit asporté lettres

au Roy du cardinal de Rouan, du chancelier, de Pierre Scatisse et de plusieurs autres de parties d'Avignon, et qui leur reporta lettres du Roy, et pour son retour, à la *relacion* maistre Jehan le Royer, 20 roiaux (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 264). Je le vous donne [cette terre] si franchement que vous n'en devrez n'a moy n'a autre, foy ne hommage. Et Remondin s'agenoille et l'en mercie et lui en requiert chartre, laquelle fu tantost faicte la plus forte que on pot et seellee du grant seel du conte, a la *relacion* du conseil et des pers du pays, qui y pendirent leurs XIJ. seaulx, en congnoissance de affermer le don a estre raisonnable, avec le grant seel du conte. (ARRAS, c.1392-1393, 32). En tesmoing de ce, nous, Jehan le Torel, garde des seaulx dessusdiz, avons, a la *relation* desdiz tabellions, seellé ces presentes lettres (Trés. Reth. L., t.3, 1437, 161).

**2.** P. ext. "Rapport, témoignage, récit" : Quant ceste aigle fu la veüe Mise a mort et jus abatue, Pluseurs le fait regracierent Et vers l'empereur raporterent Moulte joieuse *relation*. Mais li roys a s'entention, Qui n'avoit mie scens de beste, N'en ot talent de faire feste, Mais par dedens son cuer nota Ce que chascuns l'en promota (MACH., D. Aler., a.1349, 357). Et pour ce convient il que il distribue pluseurs choses aussi comme impetueusement sans congnoissance, ou par legiere information ou par false *relation* (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 289). Deux hommes une fois estoient Quil a ung riche marchand devoient, L'ung quarante, l'autre cinquante Deniers, et n'avoient puissance De contenter icelluy homme. A tous deux il quicta la somme. Likel des deux, a ton advys, Ly doit estre plux grant amys ? Or m'en dix ta *relacion* [Réf. à Luc 7, 41-42] (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 138). Sy m'en retourney, par le plus droit que je peuz, en mon esquif, faire ma *relacion*, ainssy que je estoie commis ; dont, depuis ceste chose advenue, la nouvelle alla partout que les esperis d'Estrongol et de Boulcan deslyoient les vaisseaulx (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 153). ...le grand bruyt de sa vaillance fut tantost espandu en pluseurs marches (...) a la *relacion* de ceulx qui veu l'avoyent (C.N.N., c.1456-1467, 110). Les bourgeois mesmes de Romme, a la *relacion* de leurs femmes, le [veoient] tres volontiers en leurs maisons. (C.N.N., c.1456-1467, 303). A quoy le Roy lui respondit : "qu'il n'avoit onques [esté refusant] de faire à chascun raison et justice, et qu'il n'estoit jà besoing, soubz umbre de telles coulleurs, prendre ne faire telles alliances à ses ennemis et adversaires, lesquelles ne pooit ignorer ; car il en avoit les lettres, signées de sa propre main : et aussy par la *rellacion* d'ung herault et ung Anglois d'Engleterre, qu'il avoit fait prendre, et qu'il tenoit prisonnier, en avoit esté adcertené." (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 323).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon D.*, 1466, gloss.

- *Faire sa relation*. "Rendre compte de sa mission" : Li clers li dist en son latin Tout ce qu'il a trouvé de fait, Et que briefment il n'a riens fait, Et qu'il ne trueve acort ne voie De pais, dont parler vueille ou doie. Quant fait ot sa *relation*, Au roy bailla l'instruction Et dist qu'il ne la perde point, Qu'encor porra venir à point. (MACH., P. Alex., p.1369, 129). Li messagier sont retourné, Qui n'ont mie trop sejourné. Si ont fait leur *relation* Et dit, en leur conclusion, De la pais toute la maniere. (MACH., P. Alex., p.1369, 222).

- À la *relation de/aux relations de*. "D'après les informations fournies par" : Mais Hanibal (...) prist garde ou fust avisé de ce que le legat Servilius, a la *relaccion* de ses odieux, volloit faire (LA SALE, Sale D., 1451, 37). Après Saintré venoient les trois premieres banieres et plus anciennement levees, par l'ordonnance du roy, aux *relacions* des plus anciens livres des Monjoyes, roys d'armes des François (LA SALE, J.S., 1456, 205).

- *Par la relation de qqc.* "Par le témoignage de qqc." : Et pour ce, mon filz, se vous feistes onques bien, faites tousjours mieulz, car par la *relacion* de voz gracieux services, sans desservir nullui, le roy vous ayme. (LA SALE, J.S., 1456, 67). ...par longue espace vous n'avez eu rapport ne nouvelle, chacun de sa partie, que par la *relacion* de voz yeulx (C.N.N., c.1456-1467, 165). [R. M.]

**RELATIVEMENT, adv.** (relativement)

[T-L (renvoi) : relatif (*relativement*) ; GDC : *relativement* ; FEW X, 229a : *relatio* ; TLF XIV, 715b : *relativement*]

**A.** - "De manière relative (et non pas absolue)"

**Rem.** Ms. XIVE s. (Trad. de Boece) et RAOUL DE PESLES (éd. 1531) ds GDC X, 530b.

**B.** - GRAMM. "En remplaçant un mot précédemment énoncé"

**Rem.** Ex. c.1500 (Morin) ds M. Colombo Timelli, *M. fr.* 39-40-41, 1996-1997, 170. [R. M.]

**RELATTER, verbe** (relatter)

[GD : *relater* ; FEW XXIII, 7b : o.i.]

Empl. trans.

**A.** - "Garnir de nouvelles lattes, latter à nouveau" : ...pour remettre plusieurs tieulles et festeures sur ladictie maison partout ou mestier estoit, pour y avoir assis une goutiere noeuve de 16 piés de lonc, qui siet jouxte la cheminee de la basse saile, et pour recouvrir et *relater* entour une noeuve cheminee (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1380-1389, 199). ...pour avoir *relaté* et recouvert en l'autre costé devers la rue et y avoir reffait les doublières tout au long du mur et avoir rosacé lesd. lucarnes et refait les parcloles et doubliers d'icelles (Comptes Archev. Rouen J., 1412-1413, 81). Audit Jehan, pour 300 cloux lattrés prins pour *relatter* les logiz desdiz sauldoiers, à deux gros pour cent, sont 6 solz (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 626).

**Rem.** Doc.1409, 1411, 1415, 1471 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 853.

**B.** - "Pourvoir (les volants du moulin) de nouveaux échelons"

**Rem.** Doc.1414 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 853. [R. M.]

**RELAVER, verbe** (relaver)

[T-L : *relaver* ; GDC : *relaver* ; DÉCT : relaver ; FEW V, 217b : *lavare* ; TLF XIV, 716b : *relaver*]

Empl. trans.

**A.** - "Laver à nouveau" : Ceste cote talaire de Joseph, comme vous savez, madame, du sang de bouc demoura treslonguement souille, et jusques a tant qu'elle fu *relavee* et baigne ou precieux sang de l'Aignelet Occis dont le saint vestement devint et bel et net (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 286). Doivent estre wydiez a la riviere, puis laver en eaue tiede et par deux foiz, et mectre en une paelle d'arain, et froter tresbien en sel et eaue, puis *relaver* en eaue tiede (aucuns les lavent en sel et en vinaigre) et quant ilz sont tresbien lavez, soit par vinaigre, ou sans vinaigre qui veult, l'en les trenche par tronçons et sont enbrochiez par hasteletz et rostiz sur le greil et mengiez au vertjus de grain. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 214). ...pour ou temps dessusdit avoir mis jus et sus deux grans fourmes en la grant chapelle dudit chastel, ycelles rencassilliés, *relavées* et nettoiiées, et la plus grant partie remis en nouveaux plons (Comptes Lille L., t.2, 1417, 207). ...les regrez estans oudit martinel de Vernail et en cinq monceaux dont le premier qui est sur le chemin traversant la riviere que de longtemps est illec,

a esté lavé et *relavé* tant au rouable que au plact (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 260).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. MOLINET, *Myst. st Quentin C.*, c.1482, 223.

**B.** - "Détremper, mouiller" : Et, quant il le met a terre, la terre boit et tire toute la moilleüre et humour du cerf que chienz n'en peuvent assentir, quar, quant le cerf a batu les yaues et il se ressiaue, l'yaue du corps et des jambes chiet sus les routes, si n'en peuvent les chienz assentir, quar il est tout *relavé*, aussi come s'il estoit surpleü. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 206). [R. M.]

**RELAVERESSE, subst. fém.** (relaveresse)

[GD : *relaveur* (*relaveresse*) ; FEW V, 218a : *lavare*]

"(Fém. de *relaveur*)"

**REM.** Doc. 1426 (Valenciennes, *relavresse*) ds GD VI, 760b-c. [R. M.]

**RELAVEUR, subst. masc.** (relaveur)

[GD : *relaveur*/*relaveux* ; FEW V, 218a : *lavare*]

"Celui qui lave, qui relave, qui nettoie (les habits)" : Et, en icelle saison, commencerent les *relaveurs* [var. *relaveux* ds GD VI, 760b] et regrateurs de robbes et les radoubeurs de pourpains a avoir de moy congnoissance (Abuzé D., c.1450-1470, 74).

**REM.** Doc. 1463 et 1470 ds GD VI, 760b. [R. M.]

**RELAXANCE, subst. fém.** (relaxance)

[GD : *relaxance* ; FEW V, 226b : *laxare*]

**A.** - "Rémission, remise (des péchés)" : Haro, haro, seigneurs, oéz ceste homme ! Quil est cil quil a tel puissance Qu'il fait de pechier *relaxence* Et qu'il tous meffaux pardonne ? (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 140).

**B.** - "Mainlevée" : ...le susdit prince, meü debonnairement à clemence et à pitié (...), se voulut benignement et liberalement condescendre à leur ellargir et impetrir sa grace et misericorde, leur faisant plainiere quittance et *relaxance* de leurs biens meubles et immeubles, perdus et droicturierement à nostredit prince acquis et confisqués, s'il eût voulu (LESEUR, Hist. Gast. IV, C., t.1, 1477-1478, 123).

**REM.** FEW : «1477-1483, Ba». [R. M.]

**RELAXATIF, adj.** (relaxatif)

[T-L : *relaxatif* ; \*FEW V, 226b : *laxare*]

"Qui relâche le ventre, purgatif" : Aussi, par raison bonne et vive, Toute chose *relaxative*, Donnée, selon la Pratique, À purgier un corps plectorique, Doit avoir en sa mixtion D'agaric quelque portion (LA HAYE, P. peste, 1426, 133). [H. G.]

**RELAXATION, subst. fém.** (relaxation)

[T-L : *relaxacion* ; GDC : *relaxation* ; FEW V, 226b : *laxare* ; TLF XIV, 717a : *relaxation*]

**A.** - MÉD. "Relâchement, distension" : ...et autrement, precipitation peut estre dit desalerne, sault de la marriz, qui peut venir de la *relaxacion* des liemens de la marriz (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 130). Et le signe que c'est paralizie, c'est *relaxacion* de la partie et mollificacion et humidité et plenté de salive (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 30). ...et avient [passion colique] par rompure et corrupcion et *relaxacion* de sifach et des intestins qui descendent en la bource des coillons et les semblables (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 18). Item note que le cul yst souvent hors aux enfants pour *relaxacion* des nerfz et des lacertes (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 21). Vecy medecine qui vault au



commencement de squinancie et en *relaxacion* de la vule et des deux amigdales se la cause est chaulde (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 22). La *relaxacion* des palpebres comme dit Jesus est eloncacion de la paulpiere superiore jusquez qu'elle ne puisse estre eslevee et par adventure est acruie tant qu'elle c'est doublee et les poilz entrent en l'ueil et le blessent. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2). ...aucunefoys chascune d'icelles [rupture] est petite, qui ne passe pas l'eyne et telle est dicte vulgarement *relaxacion*. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.7).

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF (*relanssacion*).

- P. métaph. : ...medicines des cueurs malades, *relaxation* des couraiges ydropiques, restaurant de santé perdue... (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 246).

**B.** - "Rémission, diminution (d'une peine)" : ...dispensacion Tu quier ou *relaxacion* ! (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 180). En outltre, deffendons à vouz, à tous les cappitaines et autres commissaires quelxconques, commis et à commectre pour le fait du dit arrière ban, (...) ne de leur faire aucune *relaxacion* des deffaulx en quoy ilz ou aucun d'eulx pourroient encourir (Archives servit. Louis XI, T., 1470, 31).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 120. Doc.1382 ds GDC X, 530c ("libération (d'un serment)"). [R. M.]

### RELAXER, verbe (relaxer)

[T-L : *relaxer* ; GDC : *relaxer* ; FEW V, 226b : *laxare* ; TLF XIV, 717b : *relaxer*]

Empl. trans.

**A.** - *Relaxer qqc.*

1. "Relâcher (au fig.)"

**a)** "Réduire, diminuer qqc." : « (...) Mais sachiez, ma belle amie, que celluy ne me salue pas bien qui se haste trop, c'est ung mauvais usage. Si le laisserez et je vous dy que vous serez sauvee. » Atant se party Nostre Dame, et la devote nonnain *relaxa* tous ses salus jusques a .L. Ce miracle nous fait croire que ces .L. Ave Maria valurent mieulx ditz a trait que cent et cinquante dit en haste ne faisoient. (MIÉLOT, Mir. N.D. A., 1456, f° 120 v°).

**b)** "Relâcher (une disposition intérieure)" : Sire, cest euvre est d'homme parfait non *relaxer* jamais son corage de l'entencion des choses celestes (Internele consol. P., 1447, 147).

- "Relâcher (la rigueur, la dureté de qqc.)" : Guerre la mort vous avance : Paix tient vo vie en souffrance, Par qui temps est *relaxez*. (CHART., L. Paix, a.1426, 419).

**c)** *Relaxer qqc. à un moment postérieur. "Remettre qqc. (à plus tard)"* : Et fu la journee de espouser *relaxsee* jusques a une autre fois, et la en dedens la dispensacion seroit acceptee et impetree. (FROISS., Chron. D., p.1400, 804).

2. "Remettre, faire grâce de"

**a)** "Pardonner, remettre qqc. (une faute, un péché...)" : Or doncques puis qu'il est ainsi Que l'homme a esté jusqua cy En tenebres et en exil, Oster le pues de ce peril S'il te plaisoit tant abaissier Que son offense *relaxer*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 9). ...dont les coupes soyent pardonnees et toutes *relaxees*. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 237).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**b)** *Relaxer qqc. (à qqn).* "Faire grâce de qqc. (à qqn)" : ...lesdiz priour et frères, tant pour eulx que eulx establissanz pour tous les autres frères dudit hostel, quitèrent et *relaxèrent* es diz mariez cinq bouisseaux et demi des diz neuf bouisseaux et demi dudit fourment (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1382, 189).

**Rem.** Doc.1338 ds GDC X, 530c (*et li entredicts relaxes*).

**B.** - *Relaxer qqn.* "Remettre qqn en liberté, libérer qqn, acquitter qqn" : ...chil sont *relaxey* par le haut bailliu d'Ipre, sour le commandement que monseigneur de Flandres luy en donna, en le présence de le loy d'Ipre, de ce qu'il furent jugiet menedich pour le occoison de le keure des tondeurs, et sont jugiet par le jugement de le loy, sour le conjurement du dit bailliu, tout afrankiet et mis en estat primerain de tout ce que en dépent et tout ce que fait en fu. (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1339, 646). ...pour ce ladict dame fust retenue et hors mise de sa liberté, au Chastel Neuf de Napples, par ung grant espace de temps. Mais comme ce fust par traictié de aucuns nobles de la ville, madicte dame fust *relaxee* pour estre a une feste en la ville (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 194). ...à ceste heure nous avons entendu par lectres et messaiges qu'estez *relaxé* et delivré (Lettres Louis XI, V., t.3, 1466, 41). ...chascun d'eulx, ensemble toute leur posterité née et a naistre, affranchir, eximer, *relaxer*, deslier et manumectre de ladite condicion servile (Trés. Reth. L., t.3, 1469, 449).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon* D., 1466, gloss. [R. M.]

### RELAXION, subst. fém. (relaxion)

[FEW V, 226b : *laxare*]

**A.** - "Relâchement" : ...*relaxion* des liemens de la marriz (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329).

**B.** - "(Nouvelle) interruption" : ...fievers qui sont avec lacheté et *relaxion* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329).

**C.** - DR. "Action de délier d'un serment"

**Rem.** Doc. 1476 ds Isambert, *Anciennes lois générales*, t.10, 762 (*à la relaxion de foi et serment*). [R. M.]

### RELAYER, verbe (relayer)

[T-L : *relaiier* ; GD : *relaier* ; GDC : *relayer* ; FEW V, 225b : *laxare* ; TLF XIV, 717b : *relayer*]

Empl. pronom. "Remettre à plus tard, s'accorder un délai"

**Rem.** FROISS., *Chron. L.*, I, c.1375-1400, 19 (GD VI, 757b).

- *Se relayer à + inf.* "Remettre à plus tard le soin de" : ...et retourna en son hostel, et ne se *relaya* point pour ce à appareillier. (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1352-1356, 13). [R. M.]

### RELEGATION, subst. fém. (relégation)

[GDC : *relegacion* ; FEW X, 230a : *relegare* ; TLF XIV, 718b : *relégation*]

"Bannissement, exil"

- *Faire relegation de qqn* : Et pour ce ceulz de qui il leur sembloit que il excedoient et passoient grandement les autres en puissance pour leur richeces ou pour multitude de amis ou pour quelcunque autre puissance politique, il en faisoient *relegation* et les bannissoient et mettoient hors de la cité par temps déterminés. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 143). [Aussi p.144] [C. B.]

### RELEGUER, verbe (reléguer)

[GDC : *releguer* ; FEW X, 230a : *relegare* ; TLF XIV, 718b : *reléguer*]

"Exiler qqn" : Et ne est pas chose appartenant ou avenant occirre tel homme ou chacier ne bannir ou *releguer*. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 163). ...ou ung qui auroit déservy à estre depporté ou *relégué*... (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 257). Après le dict duc milannois survint prestement le roy Alfonse, roy de Naples, soy piteusement lamentant de sa doloireuse infortune, qui, comme esclave *relegué*, vagabonde, s'estoit retiré en l'isle de Cecille,

ou par griefves et trop execrables fatigations de regretz innumerables, les sens restrains, la puissance vivificative estainte et les proprietiez de l'ame ebetees, avoit doloirement finez ses jours, tant pour ses desmerites et ses actes vicieux, comme pour l'indignation et hayne qu'il avoit envers les nobles de son royaume (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 69). [aussi p.30, v.110] [R. M.]

### RELENQUIER, verbe (relenquier)

[\*FEW X, 232b : *relinquere*]

"Abandonner" : Or vien je a monstrier que les vieillars ne sont pas desprisiez ne *relenqiez* [var. *relenquiz* ds GD VI, 761a] des aultres hommes (PREMIERFAIT, Vieillesse M., 1405, 59).

**Rem.** Ds l'ex. suiv., lire *relenquie*, part. passé fém. de *relenquie* : ...quant vit la frontière de Cepte estre comme à repos et *relenquie* des Affricans... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 354).

V. aussi *relenquie* [R. M.]

### RELENQUIER, verbe (relenquier)

[T-L : *relenquie* ; GD : *relenquie* ; DÉCT : *relenquie* ; FEW X, 232b : *relinquere*]

Empl. trans.

**A.** - [Dans l'espace] "Quitter, laisser (un lieu ou une personne), s'éloigner de (souvent avec une idée d'abandon)" : Ce fut par nos grant deruerie [derverie], Quant [l. Quant] ensi nos somme escappeis Et de nos chaine deschainait Ces VII dame[s] et desloies Et qu'ensi nos ont *relenquis* (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 245). Vus aueis bien perdus vus proie, Car tout[es] vos ont *relenqui*. (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 246). Adont vint Jehan de Namur, qui assembla ceulz de la conté [de Flandres], d'Allos et [de] la terre du Vast, ceulz du Gant et d'Ippe, qui *relenquirent* le roy et s'en alerent avecques ceulz de Bruges. (Chron. norm. 14e M., c.1369-1372, 19). Il vous faudra, soit lait ou bel, Que vous entrez en ce batel (...): Ainsi *relenquierez* ce lieu (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 59). A grant honte et a grant mauvaistié me devoit tourner de vous *relenquie* emprisonné ou lieu si divers pour m'en aler aisier en France (Bouciquaut L., 1406-1409, 123). ...et la sainte escripture tesmoingne : "Pour ce *relenquira* l'homme son pere et sa mere et asozira a sa femme, et seront deux en une char." Il n'est pas dit trois ne pluseurs, mais deux. Il ne dist pas a ses femmes, mais a sa femme, par quoy il appert que il ne fut onques licite a ung homme d'avoir pluseurs femmes (Sac. mar., c.1477-1481, 66). Depuis que je vous *relenqui*, L'autrier, comme simple personne, Est il quelque nouvelle bonne Que m'en saichés conter ne dire ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 947). Regret ay du Roy mon seigneur Qui ainsi sest laisse mourir Mais encor ay grand desplaisir De Martin qui sen est fuy Et tout son pays *relenqui* (Myst. st Martin K., a.1500, 188).

### B. - *Relequie qqn*

**1.** "Abandonner, délaissier qqn" : Et saray pour quel cause il sont si fort haÿ Dez princhez de le terre qui lez ont *relenquie* (Hugues Capet Lab., c.1358, 174). Et donques il loist au pere *relenquie* son filz. (ORESME, E.A., c.1370, 451). ...des longtemps a [Jehan Robert] les *relenqui* et forjura leur compaignie (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1424, 100).

**2.** En partic.

**a)** "Répudier (une femme)" : Si a pris sa femme premiere Et *relenqui* la derreniere. (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 33).

**b)** "Renier qqn" : Las ! comment ay esté cy osé D'avoir en mon corps propposé Dont j'ay mon seigneur *relenqui* ? (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 185).

- *Relequie Dieu*. "Renier Dieu" : ...advint une foiz que l'ennemi lui mist au devant raisons fortes et apparans et soubtilz argumens en disant qu'il devoit Dieu *relequie* et amer le monde (Horloge de sapience S., c.1389, 66).

**3.** *Relequie qqn à/en qqc.* "Abandonner qqn à qqc." : ...mais, d'ors en avant, aront ilh blame de vos, s'ilh sont teilement renoiiez et *relenquis* à leur besongne. (HEMERICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 33). Aussi quant deux fideles sont ensemble en mariage, le mariage est vray et tient. Pose que l'un deglace en heresie. Celui qui est *relenqui* en son estat soit aprez copule charnele ou devant, il est tenu de garder continence. (Sac. mar., c.1477-1481, 66).

**C.** - *Relequie qqc.* "Délaissier qqc., renoncer à qqc. (ou à qqn en tant que...)" : ...et en nulle manière n'est la matière des monnoies, soit pure ou simple, à *relequie* ne aussi à reprendre nouvellement (ORESME, Monnoies W., c.1365, XL). L'ystoire nous certiffie, et aussi la vraye cronique, que cil conte Aymery fu grant pere de l'ayeul saint Guillaume, qui *relenqui* toute possession mondaine pour servir Dieu Nostre Createur, et se mist en l'ordre et religion des Blans Manteaulx. (ARRAS, c.1392-1393, 16). Et le saige amoureux saint Pol avoit tout *relenqui*, tout debouté dehors, en tant que le monde estoit tout mort a luy (GERS., P. Paul, a.1394, 513). Il nous fault no loy *relequie* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 77). Pouvra, que doy je devenir Mesque languir, (...) Mes jours finir En depleysir, Et *relequie* En tous temps amys et avoir (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 104). SECOND PRESTRE. Pour Guillaume ne pour Gaultier Ne pour chose que l'on vous dye, Vous n'avez besoing ne mestier De *relequie* ma comedie, Ne si quelque teste estourdie Vous en brocarde en quelque lieu, Sans pincer a sa coquardie, Ayez tousjours le cueur en Dieu (LA VIGNE, S.M., 1496, 153).

- "Renoncer à (des idoles)" : Se tes faulx ydoles (...) *Relequiesseiez* et lessassez, Et Dieu le vray seul aourassez, Tu, qui es triste et en destresse, Trouvasses joie sanz tristesse (Mir. st Val., c.1367, 160).

- "Renoncer à (l'erreur)" : Je croy qu'il vous a pris voloir De ses disciples devenir Et de vos erreurs *relequie* ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 101). Comme ainsy soit qu'il est bien loisible de *relequie* erreur par sagesse qui volt ["si l'on veut, si on s'y efforce"], vous mande que vous ne laissiez nullement ne tardez à venir pardevers moy (Doc. 1427. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 284).

- "Renoncer à (faire qqc.)" : Droit jugier ont si *relenqui* Qu'ilz cavillent et calompnient Gramaire (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 127).

V. aussi *relequie* [R. M.]

### RELENT, adj. et subst. masc. (relent)

[T-L : *relent* ; GD : *relent* ; GDC : *relent* ; FEW V, 253b : *lentus* ; TLF XIV, 719a : *relent*]

**I.** - Adj. "Qui a une odeur de moisi, une odeur écoeurante"

**Rem.** GD VI, 761b-c. Cf. *Romania* 41, 1912, 94 (P. Meyer, *Le Dit du hardi cheval*, v.43 : *Farsilleus est, sales, relens* ; ms. du milieu ou de la seconde moitié du XIVe s.).

**II.** - Subst. "Odeur de moisi, odeur écoeurante" : Car mat sont, mort, frileux et lent, Et sentent trestout le *relent* (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 183). Ains que napes soient lavées, Put en ta

chambre li *relans*, Tes linges sont ors et puans (DESCH., Oeuvres R., t.7, c.1370-1407, 181).

- "Humidité du soir (?)" : Près de la nuyt, sur le *relent*, En cheminant par le long d'elle, Moitié joyeux, moitié dolent, De ma fortune recoleant, Ung jour passé je cheminoye. (ALECIS, Martyrol. faulses langues P.P., c.1475, 308). [Ou est-ce tout autre chose ? P. ex. le moment où l'activité se ralentit ? Pas d'autre ex. comparable] [R. M.]

**RELENTI, adj.** (relenti)

[FEW V, 253b : *lentus*]

"Moite, moisi" : Les chemins y voit tous jonchiez De mors pourris et *relentis* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 57). Marine, qui ne peut amer Chose morte, les relança A terre, et toutes amassa, Dont d'elles la grant pullentie Corruppy l'air, et *relentie* Et infecte en fu la contree (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 262).

V. aussi *relent* [J. Bl.]

**RELENTIF, (?)** (relentif)

[Ø]

"Relatif" : En .iij. nons con li Trinités Regniés en vostres unités Selonc vo calité mondaine, *Relentive* à le vie humaine (JEAN DE LE MOTE, Voie d'enfer P., 1340, 76). [Éd. : «*Relentif* = *relatif* ; cette forme est-elle admissible, ou est-ce un lapsus ?»] [R. M.]

**RELEVABLE, adj.** (relevable)

[GD : *relevable* ; FEW V, 277b : *levare* ; TLF XIV, 723b : *relever (relevable)*]

"Qui a besoin d'être relevé" : *Relevable* : *recidivus* (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 255). [R. M.]

**RELEVAGE, subst. masc.** (relevage)

[T-L : *relevage* ; GD : *relevage* ; FEW V, 282a : *levare* ; TLF XIV, 719a : *relevage*]

A. - "Action de relever qqc."

**Rem.** Doc.1361 ds TLF. Doc.1423 ds GD VI, 762a.

- "Action de lever des contributions, des sommes"

**Rem.** Doc. XIVE s. ds T-L VIII, 676. Doc.1445 ds GD VI, 762a.

B. - "Droit de relief"

**Rem.** Doc.1348 ds TLF. Doc.1408 ds GD VI, 762a.

C. - "Cérémonie qui se fait à l'église la première fois qu'une femme peut s'y rendre après ses couches, repas qui se fait au retour de l'église, à cette occasion, relevailles" : ...la somme de soixante douze escuz, que le roy lui a donnez, pour faire une bue d'argent, au *relevaige* de sa derrenière fille, qu'elle eut à Tharascon (Comptes roi René A., t.1, 1479, 344).

**Rem.** Sens absent des dict. [R. M.]

**RELEVAILLE, subst. fém. plur.** (relevailles)

[GDC : *relevailles* ; FEW V, 278a : *levare* ; TLF XIV, 719b : *relevailles*]

"Cérémonie qui se fait à l'église la première fois qu'une femme peut s'y rendre après ses couches ; repas qui se fait à cette occasion" : ...IJ pièces de cendaulz vermeilz en greine, pesanz XLIIII onces, pour fourrer IJ chemises à pointes faites à l'éguille de Navarre, pour les IJ filz mons. de Navarre. Et furent de cueuvrechefs blans, broudées et orfroisiées par dessus, lesquelles madame la Roïne leur donna aus dictes *relevailles*, XVII s. l'once. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1342, 28). Et sachiez qu'ilz se feussent plus tost partiz bien VIII. jours, se ne feust pour attendre la

*relevaille* de la roïne, qui fu relevee a grant joye et a grant solennité, et y ot moult noble feste et tres grande. (ARRAS, c.1392-1393, 143).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. [R. M.]

**RELEVAISON, subst. fém.** (relevaison)

[T-L : *relevaison* ; GD : *relevaison* ; FEW V, 282a : *levare*]

"Droit de mutation payé au seigneur par le nouveau vassal"

**REM.** Doc. 1339, 1363-1372 et 1396 ds GD VI, 762b. [R. M.]

**RELEVANCE, subst. fém.** (relevance)

[T-L : *relevance* ; GD : *relevance* ; FEW V, 272a-b : *levare* ; TLF XIV, 723b : *relever (relevance)*]

A. - "Action de relever" : Boscalus la houle relieve De Lupal. Helas ! trop me grieve Ceste dolente *relevance* (Pastor. B., c.1422-1425, 233). [Éd. : "action de recommencer la guerre"]

B. - "Action de se relever de qqc." : ...s'il [l'encensoir] est de fer, c'est en signifiante de *relevance* ou resuscitant force (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 321).

**Rem.** LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 676 ; GD VI, 762b. [R. M.]

**RELEVATEUR, subst. masc.** (relevateur)

[GD : *relevateur* ; FEW V, 272a : *levare*]

"Celui qui relève, qui console"

**REM.** *Orose* (éd. 1491) ds GD VI, 762b-c. [R. M.]

**RELEVATION, subst. fém.** (relévation)

[GD : *relavacion* ; FEW V, 281b : *levare*]

A. - "Relèvement" : ...tresamee cousine, nous vous prions chierment que, considerantz (...) les grandes travailx et disaises que (...) Wauter W[auter] H., nadgairs cleric purveour et cook (...) de (...) nostre cousin le Duc d'Irlande vostre filz (...) avoit pur le temps q'il estoit demorant en le service de nostre dit cousin es parties outre la meer, par ont il ad perduz ses rentz et touz ses biens et chateux, a grand anientissement de soun pover estat, lui veulléz (...) en *relavacioun* de son povere estat lui ottroier la garde de vostre park de Bockyngfolde (Lettres agn. L., 1393-1399, 64).

- [À propos du rétablissement des anges déchus dans leur dignité originelle] : Et que bien repugne a la *relavacion* des angelz dessus dis et que rien il aide, c'est la obstinacion et durté de leur malice, esuelles ilz persevererent et persevereront finalement, qui se puet nommer infinable inpegnitance. (CRAP., Cur Deus, De arha B.H., c.1450-1460, 257).

B. - "Allègement d'impôt"

**Rem.** Doc.1495 (Briançon) ds FEW XIV, 281b.

C. - "Résurrection" : ...Et la faulce emulation Des juifz plains d'elacion. Il morut sans dilacion (...). Et puis fit *relavacion* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 87). SAINT MARTIN [à la mère de Hannequin ressuscité]. Ayez commemoracion, Par digne contemplacion, Du grant bien que Dieu vous a fait ; Luy seul la colaudacion De ceste *relavacion* En doibt avoir de cuer parfaict. Louez le par dit et par fait, Car de luy vient ce noble effect Et ceste prerogacion. (LA VIGNE, S.M., 1496, 393).

- "Exhumation" : Mais pour faire honneur souverain À ceste *relavacion*, Le corps fault porter tout a plain, En triumphe, en procession. (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.9800). [R. M.]

**RELEVÉE, subst. fém.** (relevée)

[T-L : *relevee* ; GD : *relevee* ; FEW V, 278a : *levare* ; TLF XIV, 720a : *relevée*]

**A.** - "Fait de se lever, de se relever"

**1.** [Pour aller qq. part] : Maiz quant cuidoit de la faire la *relevee*, Le paien estoit sus qui ne luy donnee entree (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 98).

- [Lors d'un combat] : Anbedoi sont versez souvin enemy le pree, Mais il furent poissant, s'ont toz fait *relevee*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 739).

- [Lors de la résurrection] : Les anges chanteront concorde Et crieront la *relevee* (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 162).

**2.** En partic. "Relevailles" : Et aussi de l'enfantement Me tais et du gouvernement De l'enfant depuis qu'il est nez, Des soupes, des baings, des pasteuz, Du baptesme, et la *relevée* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 128). Et avoient tout chevalier et esquier qui venir i voloient, de quelconques pais que il fuissent sauf alant et retournant, et estoit la feste ordonnee a la *relevee* de la roine Phelippe d'Engleterre d'un fil que elle avoit eu (FROISS., Chron. D., p.1400, 563). ...brief yra aux nopces ou a *relevee* faire grande chiere (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 110).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

**3.** CHASSE "Action de l'animal qui se relève, qui quitte le fort, le buisson pour aller viander" : Ci devise comme on puet tendre pouches ou menues cordeletes ou raiseus pour prendre les lievres a leur *relevee* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 50). Et, quant on verra les bestes au matin ou au vespre a la *relevee* ou en yver la ou elles sont en cler pays volentiers touz jours sus piez, il doit avoir ses archiers, tant comme se pourront couvrir aux costez des chevaux, que ilz ne puissent estre veüz des bestes. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 274). Si devise comme on puet tendre pouches ou menues cordeletes ou raiseus pour prendre les lievres a leur *relevee*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 289).

**B.** - "Après-midi (littér. moment de se relever après le repas de midi ou après la sieste)"

**1.** "Après-midi" : ...il estoit jour de vendredi et heure de *relevée* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 133). ...les maistres ou charretiers à qui estoient lesdites trois charretes vindrent, la *relevée*, querre leurs gaiges qui avoient esté prins (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 354). Item, ledit jour, la *relevée*, les vaches de la parroice de Saint Estienne paient chacune cinq deniers (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 59). ...la dite Guillemete s'en ala hors du dit hostel, et le dit Jehannot demoura en icellui jusques à l'eure de ressie ou *relevée*, ou environ. (Doc. Poitou G., t.7, 1411, 7). ...et [a] la *relevée* dudit jour, ainsi que lesdiz hommes prenoient leur repas, se partit d'avec eulx ledit suppliant et ala regarder la manière de faire sondit édifice. (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 163).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

- *De relevee*. "L'après-midi" : ...seront tenuz les diz conseilliers d'estre ensemble chascun jour, du matin jusques à disner et aussi de *relevée* pour vacquer continuellement aux besongnes qui occurront. (Hist. Lille T., t.1, 1386, 79). ...verité est que dimanche derrenierement passé, de *relevée*, icelli marchant s'esbati avec elle et ot sa compaignie (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 388). ...il se feust parti d'ilec et alé en l'estable de ses chevaux et iceulx prins pour aler labourer aux champs de *relevée* (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1426, 396). Et dont, s'i vous plaist, advisez Que responce leur soit donnee,

Et de ce vous disposez S'elle leur sera accordee ; Que ma foy je leur ay juree Assavoir je le vous feroye Aujourd'uy, et de *relevee* Vostre responce leur diroye. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 623).

- *Après relevee*. "Après le repas de midi" : Pour ce que le roy n'estoit point alé celle journée devers l'Empereur, pour le laissier reposer, l'Empereur lui envoya dire et prier que après *relevée* il lui pleust qu'il parlast à lui, car aucunes choses lui vouloit dire, et menast son chancelier avec lui. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 107).

**2.** P. méton. "Activité de l'après midi" : ...et au temps que ycellui prisonnier ouvra en l'ostel de sondit feu seigneur de pere, ouy dire que à une *relevée* d'après disner, par aucuns des gens dudit hostel lui fu porté à boire, pour cequ'il disoit qu'il avoit grant soif, une pinte de vin (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 362).

- [À propos de l'audience de l'après-midi d'un tribunal] *De relevee* : Et finalement alèrent les parties de *relevée*, pour leur débat, par adjournement, devant l' un des juges d' embas du Chastellet de Paris. (Ch. VI, D., t.2, 1386, 160). On me piquera en default Se je ne vois a m'ajournee, Mon seigneur, a... de *relevee* Et, s'il vous plaist, vous i(l) vendrez, Mon doulx maistre, et me deffendrez Ma cause, car je n'y sçay rien, Et je vous payèray tres bien, Pourtant se je suis mal vestu. (Path. D., c.1456-1469, 144). Je vous adjourne de main mise Contre Gaultier de *relevee*. (Sav. serg. D.L., c.1480-1490, 33). [R. M.]

**RELEVEMENT, subst. masc.** (relèvement)

[T-L : *relèvement* ; GD : *relèvement* ; FEW V, 272 : *levare* ; TLF XIV, 720a : *relèvement*]

**A.** - [Action de se relever] "Relevailles" : Or dist l'ystoire que les barons qui s'estoient partiz aprez le *relievement* de la royne Hermine, la moillier de Urien, roy de Chippre, singlerent tant par mer (ARRAS, c.1392-1393, 144).

**B.** - [Action de relever qq. ou qqc. (au fig.) ; idées de soulagement, de rétablissement, d'augmentation ou de correction]

**1.** "Action de soulager, de délivrer qq. d'une situation pénible" : ...pour le bien de nostredit royaume et *relievemens* de noz subgiez (BAYE, II, 1411-1417, 79). ...par toutes les meilleures voyes et manieres que nous saurons adviser pour le *relievement* du povre peuple de ce royaume, qui tant a souffert et seuffre de misere et povreté (FAUQ., II, 1421-1430, 96). Roy triumphant, Charles chevaleureux, Chief des François, secours des valeureux A qui est dehu le tribut de proesse, Source des bons, confort des douloureux, *Relievement* des povres maleureux, Que par mains lieux indigence trop blesse, C'est a ce coup qu'il fault vostre noblesse Soit par amour, par rigueur ou humblesse Prudentement escrire et mettre en coche. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 153).

**Rem.** Doc.1389, 1411, 1412, 1435 ds GD VI, 763b.

**2.** "Action de rendre à qq. le pouvoir qu'il avait perdu, rétablissement dans une fonction" : Cestui predist en son jeune aage l'exil des Anglois et *relievement* du roy de France, qui fut chose assez à esmerveiller, actendu qu'elle fut au moïen d'une simple Pucelle. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 153 v°).

- DR. "Action de rendre à qq. un droit qu'il a perdu" : ...et renoncent en ce fait lesdites partyes chacune en droit soy et pour tant que luy touche, par les foy et serment de leurs corps, à toutes exeptions de deceptions, dol, de mal, de fraude, d'erreur, d'ignorances et decevances, à tous baratz, cautelles et cavillations, à toutes grâces, franchises et respitz, libertez, dispensations et

absolutions, *relèvemens* et grâces quelzconques de pape et de prince et de prélat (Cartul. Laval B., t.3, 1424, 67).

**Rem.** ODART MORCHESNE, *Formulaire G.L.*, a.1427, 11/8.

**3.** "Action de relever qqc., de rétablir qqc." : ...il a vacqué avec et en la compaignie de reverent pere en Dieu monseigneur l'evesque de Tournay, chancelier de mondit seigneur ou pays de Bourgoingne, pour aviser et pourveoir tant sur le fait et *relievement* de la justice de mondit seigneur comme en plusieurs autres ses besoingnes et affaires (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 769). ...pour la reparacion et *relievement* de la chose publique de nostre royaume, tant par le moyen de deue justice et bonne monnoie comme autrement (Trés. Reth. L., t.3, 1421, 33). Et lors Costentin, meu au bien et *relevement* de l'Eglise, lui donna les possessions terriennes qu'elle tient (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 57). ...commandons par ces presentes, sur paine d'estre repputéz desobeissans et d'estre extraordinairement et rigoureusement pugniz, de accepter les dis offices et de gouverner la juridiction et pollicie de notre dicte ville bien et deument, selon nos dites provisions et ordonnances faictes pour le *relievement* d'icelle notre ville (Hist. dr. munic. E., t.2, 1447, 624).

**4.** "Action d'augmenter qqc." : ...quittance dudit maistre Jehan, par laquelle il afferme, en sa conscience, qu'il n'a eu aucun *relievement*, requeuvre ou recompensacion de gaiges dudit seigneur dudit temps et jours et que jamais point n'en prendra ne demandera (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1418, 145). ...comme il appert par sa quittance faicte le Iie jour d'avril mil IIIc et XVIII, cy rendue avec ung vidimus des lettres patentes de mon seigneur faictes sur le *relievement* et paiement de ladicte pencion et arrerages d'icelle (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 29).

**5. DR.** [Avec une idée d'annulation, de recours]

**a)** *Relevement en cas d'appel*. "Autorisation de recourir contre un premier jugement" : ...et de fait [il] a obtenu certain *reliefvement* en cas d'appel soubz ombre d'aucunes voix (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1488, 224).

- *Relevement d'un appel*. "Action de poursuivre une procédure d'appel" : ...avons prorogué et prorogons ladicte surseance et terme contenu en nosdictes lettres, tant au regard du *relievement* dudit appel, comme de tous autres poins et articles contenus en ycelles lettres, jusques à la saint Remy prochainement venant (FAUQ., II, Pièces diverses, 1425, 172).

**b)** "Action d'annuler un acte officiel et de libérer qqn d'un engagement" : Mais à deffaire telle vendicion il y fault *relievement* de Roy et dispensacion de son prelat pour le serment que l'on a fait en vendant (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 235).

**c)** "Droit payé par un vassal pour entrer en possession d'un fief au cours d'une mutation" (synon. *relief*)

**Rem.** Doc.1460 et 1468 ds GD VI, 763c.

**C.** - "Relevé, dessin"

**Rem.** Doc.1346 ds GD VI, 763b. [R. M.]

**RELEVER, verbe** (relever)

[T-L : *relever* ; GD : *relever* ; GDC : *relever* ; DÉCT : *relever* ; FEW V, 271b : *levare* ; TLF XIV, 721a : *relever*]

**I.** - [Idée d'un mouvement vers le haut, d'un mouvement qui redresse]

**A.** - Au propre [Sens spatial]

**1.** Empl. trans. *Relever qqn*. "Remettre qqn sur pied, remettre qqn droit" : PREMIER ESCUIER. (...) las ! je ne li voy Pié ne main ne corps remuer. Pensons tost de li *relever* Dessus ses

piez. LE CHEVALIER. Or sus, mon chier seigneur, dressiez Vous en estant. (Mir. st Guill., c.1347, 20). ...tout en alant, Retournoient en reculant, Et en retournant *relevoient* Les bleciez qui cheüs estoient. Tant ont la montaigne eslongné Que dou chastel sont aprochié, Et qu'il furent en mi la pleine. (MACH., P. Alex., p.1369, 154). De joie ont perdu la parole Touz deux et sont en paumoisons : Alons et si les *relevons* (Mir. emper. Romme, 1369, 310). Et quant le chevalier la veist a terre, il descendi a pié pour la *relever*, mais elle s'estoit ja pasmee (Chev. papegau H., c.1400-1500, 25). ...maintenant [la nourrice] le maine [le petit enfant], maintenant le tient par la main et laprent a aler et le soustient, et maintenant le laisse tout par soy, et sil aduient quil chee, elle acourt a le *releuer*. (CIB., p.1451, 189). Et ce pendant, icelluy bastard *releuva* icelluy homme tumbé, et en le *relevant* mist la main en sa bource, en laquelle trouva deux pieces d'or et ung signet pesant quatre escus ou envyron. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 178). Et, quant ledit Geuffroy Cueur s'aproucha dudit conte, se mist à deux genoulx devant luy, luy requerant mercy. Lequel conte icelluy *releuva* et le print par dessoubz les bras, et luy dist : ... (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 179).

- "Remettre qqn droit (dans le lit)" : ...jusques a la dame est la nouvelle alée Qui en sa chambre estoit estroitement fremée (...), Mais si tost qu'a lui fu la nouvelle contée Devant les dames est de grant joie paumée, Si qu'a grant paine fu en son lit *relevée*. (Brun de la Mont. M., c.1350-1400, 46).

**2.** Empl. intrans. ou pronom.

**a)** "Se remettre debout, se remettre droit" : [Cérémonial pour approcher du sultan] Si tost comme il porent choisir Le soudan, sans penre loisir, Et tantost sans essoinne querre, Il leur couvint baisier la terre, Et à toutes leurs gens aussi, Qu'il le couvenoit faire ainsi. Et quant il furent *relevé* Droit emmi le palais pavé, À II. genous se genouillerent Et seconde fois la baisierent, Et toutes leurs gens ensement, Qu'estre ne pooit autrement. (MACH., P. Alex., p.1369, 197). Et quant icellui Oudot ot d'elle qui parle ainsi fait sa volonté, et que elle qui parle fu *relevée*, vint à elle ledit Baudet (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 510). Et quant messire Enguerrant fut *relevé* et a son costé de la lice retourné, il actendit Saintré, qui briefment vint. (LA SALE, J.S., 1456, 118). Le [prieur], du dos du cousteau, fiert au col de l'yvroigne ung grant et pesant cop, et a terre l'abbat bien rudement. Mais vous n'avez garde qu'il se *relieve* (C.N.N., c.1456-1467, 63). ...et y fut veue chose quasi miraculeuse, c'est assavoir que les haulx edifices, à moitié clinés pour tumber, se *releverent*, sans estre nulle part conquassés. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 114 v°).

- *Se relever debout* : Adonc se *releuva* debout (Vig. Trib., c.1480, 234).

- Inf. subst. : ...et au *relever* ledit Fuisel, qui estoit tres movant home, se commença a courroucier contre ledit Braise (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 231).

**b)** En partic. "Se lever du lit" : ...j'ay grant talent, Puis que j'ay dite ma complie, D'aler couchier, que je n'oblie A *relever* a mie nuit. (Mir. ev. arced., c.1341, 111). ...comme il estoit couché en une hostellerie en la ville de Saint-Sanson, en une chambre, avec plusieurs marchans qui illec estoient, il qui parle se *releuva* de nuit (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 564). LE MALADE. Je vous ay dit ce qui me griefve De penser que jamais *reliefve* Du lit (...) Si non que la mort m'en reliefve (HAUTEV., Conf. Test. am. tresp. B., c.1441-1447, 43).

- Vêtement à *relever*. "Vêtement que l'on porte la nuit quand on se lève" : ...une houppelande longue jusques sur le col du

pié, à *relever* de gris bieure (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 77). Lors le roy et la royne se firent baillier leurs robes et housettes a *relever* (LA SALE, J.S. E., 1456, 353).

- *Se relever d'une maladie*. "Revenir à un état physique normal" : À Henry Le Seigneur, escuier et eschançon de monseigneur, la somme de quatre vins dix escuz, du pris de 30 gros nouvelle monnoye de Flandres chascun escu (...) pour soy aidier à *relever* d'une maladie qu'il a nagaires eue par l'espace de 3 mois et aussi pour soy vestir, monter et armer et habillier, affin d'estre plus hounorablement ou service de mondit seigneur (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 167).

- Inf. subst. : ...deux cannes d'escarlante données à monseigneur de Sisteron aux *relevez* de la maladie du roy (Comptes roi René A., t.2, 1479, 111). Don à Manault de Guerre, la somme de cent ducaz que le roy lui a donnez au *relever* de sa maladie (Comptes roi René A., t.3, 1479, 30).

c) [D'une femme] "Faire ses relevailles" : ...IJ piéces de zetonnin azuré, pour faire IJ corsez qui furent broudez par Perrin de Paroy, et en sont prises les perles ci-dessouz ès parties dudit Perrin, lesquies corsez madame donna aus IJ filles mons. de Navarre quant madame de Navarre *relva* [sic] derrenièrement à Bréval (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1342, 27). Ja ne quier estre departie De vous, dame, s'il vous agrée, Tant que vous soiez *relevée* Tout a vostre aise. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 219). LA VENTRIÈRE. Robert, je croy que ja s'esmaie Comment avec vous passera La nuit qu'elle *relevera* De la jesine. (Mir. st J. Paulu, c.1372, 120). ...elle a esté engrossie oudit hostel d'un joine Lombart nommé Athevrien, lors demourant oudit hostel, ouquel hostel elle a jeu d'une fille, et en a esté *relevée* à l'aide dudit Athevrien qui lui a fait moult de biens (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 531).

- *Relever d'un enfant* : ...et si est de nouvel *relevée* d'un moult beau filz (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 136).

d) "Ressusciter" : Et a celle dedicause furent saint Monulphe et saint Gondulphe, evesquez de Tongre, qui se *releverent* de leur sepulcre a Treit ; lesquelz donnerent grans pardons et puis en ralerent et retournerent en leur sepulture a Treit dont ilz estoient partis. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 85). L'eure que le soloil vout lever, Nous vismes Jhesu *relever*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 259).

- *Relever de mort* : Ordes nouvelles vous aporte, Grant duel et grant raige me mort, Quar cil sont *relevé* de mort Que feïstes l'autrier tuer. (Jour Jug. R., c.1380-1400, 239).

- *Relever de mort à vie* : Seigneurs, sachés quar le filz Marie Est *relever* de mort a vie (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 140).

e) [D'une bête sauvage, cerf, lièvre...] "Quitter le fort, le buisson, pour aller viander" : ...quant il [le cerf] a oÿ les chiens ou le limier, ja puis ne *relevera* es tailles ne aus chans, mes viandera dedens le fort entour lui en son buisson. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 25). [Nombreux autres ex. ds ce texte, cf. le gloss. de l'éd.] Bische qui porte faons, a matin, quant elle ira a son emboschement, elle ne demourra ia [l. ja] aveques son faon, mes le laissera bien loing de luy et le fier du pié et le fet couchier, et la le faon demourera touz jours jusques a tant que elle se *relieve* pour viander. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 65). Quant une lievre se *relieve* pour aler a son viandeis ou s'en revient a son giste... (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 78). [Nombreux autres ex. ds ce texte, cf. le gloss. de l'éd.]

- Inf. subst. : Aussi, quant lievres entrent dedanz un clos ou de champs ou de vignes ou de vergiers pour viandier, et on scet le pas par ou ilz entrent, on leur doit tendre un royseul ou une pouche et

atendre leur *relever* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 287).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis T.*, c.1354-1377, 28, 1.72.

**3.** Empl. trans. *Relever qqc.*

a) "Remettre debout, redresser" : Les vignes doivent estre *relevees* et liees avant que les bourgons croicent et devienngent gros. Et les vignes qui sont en ordre, liees a perches et a eschallas, et sont espesses, doivent estre *relevees* egalment. (Rustican H., 1373-1374, 87).

b) *Relever une partie du corps*. "Redresser" : Et se un homme d'armez chiet, A tart *relevera* son chief, Et plusieurs meurent estouffez Des vostres, car trop sont armez. (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 27). ...il avoit la poitrine *relevée* ["bombée"], pelue (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 97).

c) "Mettre qqc. plus haut" : Et pour ce que li orloges ne poet Aler de soi, ne noient ne se moet, Se il n'a qui le garde et qui en songne, Pour ce li fault a sa propre besongne Un orlogier avoir, qui tart et tempre Diligamment l'aministre et attempre, Les plons *relieve* et met a leur devoir (FROISS., Orl., 1368, 105). ...un baston qu'il tenoit en sa main, duquel il *relevoit* la lictiere des chevaulx (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 378).

- "Surélever, élever en hauteur" : Pour bien le voir on *releva* planchiers, On mist a point fenestraiges et porches, On fist sonner d'eglise et de clochiers Joyeusement a bransle toutes cloches. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 180).

**B.** - Au fig.

**1.** Empl. trans. *Relever qqn*

a) "Remettre qqn dans un état favorable" : Car Dieu, qui aux tors faiz repune, Ceulx *relieve* en qui espoir maint. (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 29). Et comment pourras-tu jamais Dieu mercier à souffisance, Servir, doubter en tous tes fais, Qui de si grant contrariance T'a mis à paix, et toute France *Relevée* de tel ruyne, Quant sa tressainte providence T'a fait de si grant honneur digne ? (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 31). Le Champion (...) Amours et les dames *relieve* (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 93). Povres sommes se Dieu ne nous *relieve* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 1).

- "Remettre qqn en état de grâce" : ...sur les pecheurs pas n'envoies Ta justice (...) Pour les destruire oultrément, Mais pour eulx amiablement *Relever*, doulx Dieu (Mir. st Guill., c.1347, 41).

- [Du Christ] "Rétablir dans son état premier (d'avant la chute)" : ...en ta reparacion mervoilleusement dures et tres terribles asperités il a soustenus et divers tormans pour toy *relever* la dont tu estoye cheux. Pour amour de toy (...) il descendit es hommes mortelx, il print mortalité, il substint passion, il vainquit la mort, il restaublil l'omme. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 276).

b) *Relever qqn (de qqc.)*. "Décharger, débarrasser, délivrer qqn ou une collectivité (de qqc.), soulager, libérer qqn (de qqc. de pénible, d'une obligation, d'une charge...)" : À Janico de Vereres (...) la somme de Iic frans par Monseigneur en recompensation de pluseurs dommages quil avoit soustenuz pour Monseigneur et pour le *relever* diceulz, lesquielx Iic frans Monseigneur (...) mandoit li estre poiez sur tout le droit qui à Monseigneur pavoit ou pourroit appartenir (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 153). Du quel demaine, par grant prudence remis sus et repare, tu doys vivre selon Dieu et *relever* tes loyaux [subgiez] les Francois d'oppressions et de toute espece de tyrannie. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 355). ...desirans icelle [ville]

*relever* desdictes charges et dommages (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1396, 152). ...ou cas que dedans ledit XV<sup>e</sup> Je jour de juin ledit de Poiz n'aura choisy, la Court dès maintenant en baille le choiz à sa dicte mere, et le *relieve* de despens et pour cause (BAYE, I, 1400-1410, 229). ...pour eviter plus grant efusion de sang humain, et aussi pour *relever* le peuple et subgiez de ce royaume des griefs et oppressions qu'ilz ont souffert et soubstenu (FAUQ., I, 1417-1420, 360). ...icellui Jehan de Noident, qui à present est sur l'affinement et conclusion de ses comptes de tout le temps qu'il a exersé ledit office de recepte, nous a humblement supplié que de ladicte somme de 1612 frans 19 solz 10 deniers tournois, il le nous pleust *relever* et icelle faire mettre et allouer en la despense de ses comptes (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 134). ...et en tant que pourrons doresnavant vous *relever* et soulaiger, vous et vostre peuple, de partie des charges que avez portez et soustenuz le temps passé (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1483, 2). ...desirerions [qu'ilz] feussent *relevez* et recompensez de leurs pertes, nous vous prions et mandons [que] vous advisez de leur faire quelque bien (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1488, 199). LE POVRE. La douleur que mon corps soubstient, Hellas, m'est au cueur si tresgriefve Que si gueres long temps me tient, Ma povre vie sera briefve ! N'est il pitié qui me *relieve* ? Comment ? Est morte charité ? N'est il nul homme qui m'eslieve De ma grant miserableté ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 543).

**Rem.** *Tomb. Chartr. Souvain S.*, c.1337-1339, 30 ; *DESCH., Oeuvres Q.*, t.2, c.1370-1407, 193 ; doc. 1438, in : *Bibl. Éc. Chartes*, 80, 1919, 150 ; *Pac. Job M.*, c.1448-1478, 390 ; *MOLINET, Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 413 ; 446 ; *TARDIF, Apologues R.*, c.1493-1498, 78...

- *Relever qqn de sa despense.* "Rembourser qqn de ses dépenses" : ...il lui a semblé que le salaire de ladicte somme de XII salus d'or n'estoit mie grant ne souffisant pour le *relever* de sadicte despense. (FAUQ., III, 1431-1435, 134).

- **DR.** *Relever qqn de la peine de mort.* "Faire grâce à qqn" : ...nous eussions fait arrester en nostre chastel de Poitiers Loys d'Amboyse, chevalier, pour certains cas et deliz que on lui imposoit, sur lesquelz par nostre ordonnance il fut interrogué et examiné et sur sa confession prins droit, veue laquelle par nous en nostre grand conseil, appelez à ce les presidens et conseillers laiz de nostre court de Parlement, se ensuit certain arrest prononcé en nostre presence, en nostre Palais à Poitiers, par lequel ledit Loys d'Amboyse fut par nous *relevé* de la peine de mort (Doc. Poitou G., t.8, 1434, 61).

- "Libérer qqn d'une obligation en le remplaçant, prendre la relève de qqn dans une tâche" : ...puis que (...) aultre presentement ne nous peut *relever* de ceste charge, nous vous supplions en toute humilité qu'en vostre benigne supportance il vous plaise parer et couvrir la rudesse de noz termes et manieres de parler (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 174).

**2. Empl. intrans. ou pronom. [D'une pers.]**

- *Relever de qqc.* "Sortir d'une situation difficile" : ...en recompensacion des bons et agreables services qu'il a fait longuement et loyaulment et encores fait de jour en jour à icellui seigneur et à madicte dame la duchesse, et aussi pour lui aidier à *relever* des rançons qu'il lui a convenu paier pour la delivrance de son frere et de son nepveu qui ont esté prins par ses adversaires (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1418, 126). ...pour le aydier à *relever* aucunement de pluseurs grans et inreparables dommaiges qu'il avoit supporté et soustenu de la partie des ennemis de mondit feu seigneur pour avoir tenu et porté son party et le favorisé de tout

son pover en ladicte ville de Troyes (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 393).

. (*Se*) *relever (de peché)* : ...car Dieu ne veult pas sa mort, mais qu'il se convertisse et vive, en tel est cheu en pechié qui après se *relieve* et meine juste vie. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 129). ...car tout ainsi comme ycelles desfaillans se peuent par grace de Dieu *relever*, convertir et estre sauvees, se pourroient les bonnes par temptacion d'Annemi et fragilité pervertir et estre peries (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 215). Et puis encores il y a plus, car quant il voit que tu ne peulx de toy ne par toy *releuer* de pechie et affin que tu ne desesperes, il te promet indulgence et pardon se tu le demandes. (CIB., p.1451, 189). La quarte maniere de trinité est par laquelle l'homme, qui est chut(.) par pechié[,] se *relieve*, c'est a scavoir foy, espoir et charité. (Somme abr., c.1477-1481, 126). Ainsi doit faire cellui qui est cheu en pechié : il ne doit pas seulement demander pardon mais faire bonnes oeuvres affin qu'il puisse *relever* et soy resourdre de ses pechiez. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 175).

- *Se relever.* "Reprendre des forces, reprendre le dessus (en partic. pour se révolter)" : Mais ceulx du païs demanois, Comme la force avoir poaient, Si aigrement se *relevoient* Qu'il ne lessassent en lor marche Nul qui fust né de Danemarche. (Tomb. Chartr. Souvain S., c.1337-1339, 25). Gens qui pour guerre ou autrement Sont venus a deschoiement, Qui ont talent d'eux *relever* Ou par tolir ou par embler... (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 127). Et sachez que par elle Anglois Seront mis jus sans *relever*, Car Dieu le veult, qui oit les voiz Des bons qu'ilz ont voulu grever ! (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 36). Et, posé ores qu'il n'avoit que peu de gens, si maintenoient plusieurs que s'il eust eu davantage cinq cens frans archers à pié pour expedier les Bourguignons qui ilec furent gettez par terre, qui après se *relevoient*, qu'il eust mis en telle subjection iceulx Bourguignons que jamais n'eust esté memoire d'eux en armes. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 66).

**3. Empl. trans. Relever qqc.**

**a)** "Remettre qqc. en état, réparer" : Item, fer pour asne rendu ferré, oultre X. d. Item, pour *relever* le fer d'un asne IIII. d. (Doc. Poitou G., t.7, 1422, 387). ...pour avoir *relevé* tout de neuf le conduit d'une piece de chaussée devant le Palais du Roy nostre sire, à commencer à la jambe d'une maison appartenant à Robin de Cahours, du costé devers Grant Pont, faisant le coing de la Vieille Pelleterie, en montant jusques oultre la premiere porte dudit Pallaiz, à l'endroit du second piller d'empres ladicte porte (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1442-1443, 328).

- [Des fossés] : Et doit li dis moituiers les fosses d'entour les tieres, pres et pastures dessus dis *releuer* en le maniere qu'il appertient. (Doc. 1339. In : Ch. Doutrepoint, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 111). Et si doit li dis Jaquemars les fosses qui entour les dictez tieres sont *releuer* de III. ans en III. ans. (Doc. 1355. In : Ch. Doutrepoint, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 115). ...*releveir* le fossé dudit vivre qui astoient dedens thomeis (Terre Jauche D., 1479-1480, 199). [T. Matsumura, *Dial. de Wallonie* 25-26, 1997-1998, 135]

- "Restaurer, rétablir qqc." : Quant Passelion vey les six chevaliers qui vouloient mettre le poeple en leur subjection, il leur dist tout haut : "Qui estes vous, seigneurs, qui voulés seduire ce poeple et *relever* le mauvais malice de Darnant [leur chef, précédemment au pouvoir] le mauvais traître ?" (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 934). ...au monde croy que c'est celle Qui convincra noz emmis, Et les François metra en selle En *relevant* les fleurs de lis. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 589).

- *Relever la danse de qqn* : SECOND. Je ne soubstiens pille ne crois, Mais au jour d'uy, s'il chiet en coche, Il surviendra quelque espinoche Qui *relievera* nostre dance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 265).

- *Relever (le corps)*. "Guérir" : ...Audace, espoir, joie et léesse, Dure pensée et forte estude, Et mainte autre sollicitude, Lesquelz pevent forment grever Le corps vivant ou *relever*, Et causéer, n'en doutez mie, Parfoiz santé ou maladie (LA HAYE, P. peste, 1426, 109).

**b)** "Donner du relief à qqc." : ...et, par ce [en faisant dialoguer les bêtes, dans la fable], aussi eschevons l'ennuy des oyans et aidons la memoire des escoutans, laquelle chose se procure et *relieve* par similitude des choses [Empl. pronom. passif]. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 81).

**c)** *Relever qqc. de*. "Soustraire qqc. à, libérer qqc. de" : ...et mes terres et possessions remettre et *relever* hors de sa tyrannie [du jayant] (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, p.1468, 113).

- *Relever qqc.* "Soulager qqc." : Il avient aucunes fois que l'entendement, *relevé* par labour corporel, retourne en soy plus franchement et plus clèrement (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 148).

#### 4. Empl. trans. DR.

**a)** [L'obj. désigne un bien, une propriété, un fief] "Donner ou redonner (à un bien, un fief) sa force en tant que bien, en tant que fief"

- "Racheter (un bien)"

**Rem.** Doc. 1330, 1335, 1337 ds GD VI, 763c-764a.

- *Relever une terre / un fief* du suzerain. "Reconnaître la suzeraineté de... (sur une terre), recevoir de... (du suzerain) l'investiture d'un fief (moyennant un droit de mutation appelé *relief* ou *rachat*)" : ...le roy Edouart quant il sceult que Phelippe de Valois, son cousin, estoit roy de France, adont passa il le mer et vint a Amiens ou il trouva le roy Phelippe et la fu il receus tres grandement et la fist hommage et *releva* du roy Phelippe tout son tenement que il tenoit du roy de France sans nulle contrainte et puis s'en rala en Angleterre. (Voeux héron G.L., c.1346, 67). Galaffre d'Ermenye ot fait Ganor mander, S'il ne venoit a lui sa terre *relever* (...), Que brefment lui feroit l'ame du corps sevrer (Tristan Nant. S., c.1350, 113). Ledit conte de Montfort fut si conseillé qu'il *releva* la duchié de Bretagne du roy d'Angleterre (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1358, 259). ...je, Jehans Li Alemans, escuiers, demourant à Braux, tiens et advoue à tenir, et ais *releveit* et entreit en la foy, hommage, ressort et souveraineté de mondit seigneur (...) les choses qui s'ensuient (Trés. Reth. S.L., t.2, 1384, 313). Barons, dit Gaufroito, dit vostre roy que je *relevay* ma tere de luy a mes noichez ["lors de mes noces"] (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 24). Marsilz et Baligant, roys sarasins, ont fait hommaige au roy Charlez et *releveit* leur terre de luy (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 102). La *relevat* chascun sa seingnourie du roy Wideilhon. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 143). Et pareillement, ala devers le Roy à Laon, Jehanne de Béthune, contesse de Ligny et viscontesse de Meaulx. Lequel Roy fut très content de sa venue et le reçupt très agréablement et joieusement. Et *releva* ycelle contesse, du Roy, toutes les signouries qu'elle tenoit de luy. Et avec ce fist certain traictié avec ses commis, pour et en tant que touchier ly pooit, des biens meubles que sondit feu mari ly avoit laissiés. Lesquelx on disoit estre confisqués, pour ce qu'il estoit alé de vie par mort, adversaire du Roy ; et en paya certaine somme d'argent. Et par ainsy, au regard de ce, demoura paisible, et en obtint lectres royaulx (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 469-470).

...le roy Alexandre se trait par devers le roy de la Grant Bretagne et luy dist devant tous qu'il venist *relever* son royaume de luy comme a son lige seigneur. (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 160). ...et disoit on que celles seignories, venans à fille, devoient revenir à la seignorie de l'empire. Et pareillement furent aucunes questions pour la duchié de Brabant, que l'on disoit non estre *relevée* par le duc de Bourgoingne souffisamment, et dont autrefois en avoit esté question entre l'Empereur Sigismond et le duc dessusdit, pour ceste matiere. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 279).

**b)** *Relever (un appel / une appellation)*. "Donner force à l'appel qu'on a interjeté, en obtenant l'autorisation par une lettre scellée du chancelier ou par un arrêt de le poursuivre, pour faire intimer une partie" : ...de nostre plus ample grace, considéré que le dit exposant a encores deux moys ou environ, si comme l'en dit, de *relever* son appel, nous la dicte appellacion, avec la sentence et tous procès dont sortist le dit appel, ou dit cas, mettons en neant sanz amende (Doc. Poitou G., t.5, 1389, 386). ...duquel jugement les dit Girard et ses complices, pour empescher la punicion de leurs corps, qui les peust apprehender, appellerent et *releverent* leur appel devant nostre bailly d'Amiens où la cause est encores entiere. (Hist. dr. munic. E., t.1, 1406, 571). ...et [le procureur du roy] disoit qu'il avoit intencion de *relever* et poursuir ledit appel, en suppliant à la Court que à ceste chose ycelle Court vouldist tenir la main (FAUQ., I, 1417-1420, 172). Et pour ce que ledit Chancelier en perseverant faisoit difficulté de baillier adjournement pour *relever* lesdictes appellacions en Parlement, soubz ombre de ce que dit est, la Court, depuis, conclud de donner adjournement et de le faire seeller du signet de la Chambre dudit Parlement (FAUQ., II, 1421-1430, 92). Lequel appel, ja soit ce que yceux appellans soient encores dedans les trois mois sur ce ordonnez, ne puet bonnement estre *relevé*, pour certaines causes qui declarées nous ont esté (FAUQ., II, Pièces diverses, 1424, 133). Lequel appel nous voulons que lesdiz appellans puissent *relever* dedens VJ sepmaines après ledit mois passé, et que les adjornemens et intimacions qui sur ce seront fais soient d'autel valeur et effect comme ilz eussent esté faiz dedens temps deu sur ce ordené (FAUQ., II, Pièces diverses, 1424, 134). ...et depuis ledit Henry a *relevé* sondit appel en la court de Parlement par laquelle court icelle somme de 52 escuz et demy a esté adjudgée audit Hélonnet, et aussi que ladictie assiecte seroit faicte sur lesdiz biens dudit feu Jehan de la Borderie. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 522). "...par ce que ledit pierre darras avoit mal *releve* ladictie appellacion en ladictie assise [d'Amiens] attendu que par privileges royaulx les baillis damiens estoient tenus tenir assise en ladictie ville de doullens..." (Comptes Doullens W., 1466, 15).

**Rem.** *Chartes communes Bourg.* G., t.1, 1408, 250 ; *Vieux cout. Poitou* F., c.1451-1454, 95 ; *Mét. Blois* B., t.2, 1454, 34 ; *Très anc. cout. Bret.* P., Textes divers, 1455, 430 ; MART. D'AUV., *Arrêts Am. R.*, c.1460-1466, 75 ; 78 ; doc. 1482, in : *Bibl. Éc. Chartes*, 5, 1848-1849, 228 ; doc. 1499, in : *Bibl. Éc. Chartes* 3, 1841-1842, 575...

- [Contexte métaph.] : Sathan, *relieve* ton appel Et tu aras provision. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 230). Sathan, *relyeve* ton appeau Et tu auras provision. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 243).

**5.** Empl. trans. *Relever* une chose perçue négativement "Racheter, effacer qqc., remédier à qqc." : Dame, (...) tu es l'onorificence de ton temple, c'est des Juifs desquelx tu as l'infame *relevé*. (Mir. femme, 1368, 180). ...et nous tous ses subgiez avons esterance d'estre *relevée* la ruyne et desolacion du royaume (Doc. c.1434. In : Vallet de Viriville, *Bibl. Éc. Chartes* 2, 1865-1866, 133).



- [Du Christ] "Racheter" : JHESUS. Mon pere (...) de ce haultain paradiz, M'envoyastes la bas au monde Pour *relever* la coulpe immunde Qui obligeoit lignaige humain (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 440).

**II.** - [Idée d'un mouvement qui fait ramasser, emporter, enlever]

**A.** - *Relever qqc.*

**1.** "Ramasser qqc." : ...il [le] fist lever de là où il estoit assis et, en ce faisant, cheirent icelles deux tasses d'argent entre les piez dudit prisonnier, lesquelles ilz *releverent* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 498). ...et il *relevat* l[le] chapel(le) Charlez et luy remist sur son chief (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 209). ...comme il boutoit son bras dedans l'une des manches, il en saillit une lettre (...). Il les *releva* toutesfoiz, et voit qu'elles sont fermées (C.N.N., c.1456-1467, 180).

- Loc. fig. *Relever le gage*. "Relever le défi (de se battre, proprement en ramassant le gant)" : CLAUDE [à saint Martin]. (...) Mon mary estoit homme saige (...); Pour tant, j'en ay gecté mon gaige Devant le juge proprement, En luy nyant tout platement Que mon mary luy doibve rien [à un usurier], Ne moy aussi semblablement, Car au vray cella sçai ge bien. Mon gaige il *releva*, combien Que j'aye bon droit et non tort. (LA VIGNE, S.M., 1496, 525).

**2.** "Enlever qqc."

**a)** Au propre : FRANCEQUIN. Actendez donc que je soublieve Ung peu la table et les treteaux. Sortez, monsieur. Sus, qu'on *relieve* La nappe, serre ces cousteaux, Emporte tranchoire et plateaux, Ces pussins, ces viandes grasses, Et de pain ces petis chanteaux, Puis nous aurons deux motz de graces. (LA VIGNE, S.M., 1496, 206).

- "Enlever qqn de" : LE MALADE. Je vous ay dit ce qui me griefve De penser que jamais reliefve Du lit (...) Si non que la mort m'en *reliefve* (HAUTEV., Conf. Test. am. tresp. B., c.1441-1447, 43).

**b)** En partic. "Exhumer" : ...et furent canonisiet cestuy an meisme a la Nativiteit Nostre Seingneur et leveiz [var. et furent *releveis*] en fietrez d'or et d'argent (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 16). Le corps fut en terre posé Par mistere très sumptueux, Ou a ix<sup>c</sup> ans reposé, Faisant miracles merveilleux. Maintenant les religieus Font grant sollicitacion Que du corps digne et precieus Soit faicte relevation (...). La journee est ja toute prinse Pour ce noble corps *relever* (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.8238).

**c)** Au fig. "Enlever, détruire" : Car trois maux fait et traison aussi [celui qui trahit son ami auprès de celle qu'il aime] : Le premier mal, qu'amour est *relevée*, Et le second... (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 107).

**3.** "Recueillir (de l'argent)" : De cest argent que j'ay conté, Qui par Judas fut regecté, Les Juifz, qui le *releverent*, Depuis ung champ en acheterent (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1042).

- "Recueillir" : Luciane, vaz *relever* Le corps du bom Sebastient Que l'empereur Dyoclecient En chambres coyees a fet giter. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 293).

- Au fig. : Chose briefve fait pourffit Car plustost on la *relieve* (TAILLEV., Rég. fort. D., c.1445, 232).

**B.** - *Relever* des troupes. "Lever, enrôler" : LE ROY DE BARBARIE. (...) Semblablement, au puy de Surye, Gotz et Magotz sont en ma seigneurye, Ou trente mille gens de faict lyeverons. Mores et Turs après eslyeverons, Les Eschavons aussi *relyeverons*, Sans estymer ceulx de Sarrazinesme. Par ce moyen noz faiz

esprouverons Et de sa terre l'empereur priverons, En luy faisant des maux plus chiers que cresseme. (LA VIGNE, S.M., 1496, 227). [R. M.]

**RELEVERESSE, subst. fém.** (relèveresse)

[T-L : *releverresse* ; GD : *releveresse* ; FEW V, 280a : *levare*]

"Sage-femme"

**REM.** Doc. 1485 (Mons) ds GD VI, 764c. [R. M.]

**RELEVURE, subst. fém.** (relevure)

[\*FEW V, 282a : *levare*]

**A.** - "Fait d'enlever le fer du cheval (et blessure qui peut survenir à cette occasion)" : Or s'en reviennent et autelle paine que le bon home avra eu a aller l'avra au revenir et pourra estre que l'un de ses chevaux se recroira ou demourra par aucun accident de morfonture, de *releveure* ou d'aultre chose, et convient au bon home en achapter ung aultre et a l'aventure il n'a pas de quoy. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 70). [cf.gloss. de l'éd. p.195]

**B.** - DR. FÉOD. "Droit de mutation de fief payé au seigneur par un nouveau vassal" (synon. *relief*) : ...et y a amendes vés et devés et *releveures* (Trés. Reth. S.L., t.2, 1383, 287). [R. M.]

**RELIAGE, subst. masc.** (reliage)

[T-L : *reliage* ; GD : *reliage* ; FEW V, 324b : *ligare* ; TLF XIV, 726a : *relier* (*reliage*)]

**A.** - "Action qui consiste à relier des pages manuscrites, reliure" : ...MdSS lui ont taxé [à Henryet des Guez, clerc] III gros de Flandres pour chascun fueillet qui font la somme parmi VI s. pour le *reliage* de ladicte copie (Comptes Lille L., t.1, 1425-1426, 241).

**Rem.** Doc.1378-1376 (*reloyage*), 1446 (*reliaige*), 1452 (*reliage*), 1500 (*reloiaige*) ds GD VI, 764c.

**B.** - [Domaine de la tonnellerie] "Action qui consiste à relier les douves d'un tonneau ou d'une cuve, cerclage"

**Rem.** Doc.1328 et 1491 ds GD VI, 764c. DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 110. [R. M.]

**RELIANCE, subst. fém.** (reliance)

[GD : *reliance* ; \*FEW V, 324b : *ligare*]

"Action de relier, de rattacher"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VI, 765a. [R. M.]

**RELICTE, subst. fém.** (relicte)

[GD : *relicte* ; FEW X, 233a : *relinquere*]

**I.** - DR. [Synon. *relief d'homme mort*] *Relicte d'homme*. "Amende due pour le meurtre d'un homme quand il n'y a pas peine de prison ou peine corporelle" : Et teulx gens ne doivent par justice esgart que l'amende de cent soulz ung denier ; et est appellé ceste amende *relicte* de homme. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 47).

**II.** - "Veuve" : ...à la femme ou *relicte* d'aucun des habitans jugié, banny ou executé... (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1363, 663). Jehannette, *relicte* de feu Jaquot Gaulchot... (Chartes communes Bourg. G., t.2, 1448, 577). [R. M.]

**RELIEF, subst. masc.** (relief)

[T-L : *relief* ; GD : *relief* ; GDC : *relief* ; FEW V, 281b : *levare* ; TLF XIV, 724a : *relief*<sup>f</sup>]

**A.** - (Synon. de *relevation*)

**1.** "Relevailles"

**Rem.** *Brun de la Mont*. M., c.1350-1400, 1920 (T-L VIII, 683-684, corrige GD).

2. "Action de relever, de rétablir"

**Rem.** Doc.1450 ds GD VI, 765b (*pour le relief fait d'un cours d'eau, estant autour des terres d'icelui maistre Nicolle*).

3. DR. *Relief d'appel*. "Demande d'autorisation de recourir contre un premier jugement" : ...et s'aucuns *reliefz* d'appel vous sont presentez, les nous renvoyez pour en ordonner ainsi que de raison faire se devra. (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1488, 260).

**B.** - "Droit, redevance (en partic. en cas de mutation)"

1. DR. FÉOD. "Droit payé par un vassal pour entrer en possession d'un fief au cours d'une mutation" : Du sire de Saint-Andrieu, par la main de Jehan Gouhier (...) pour reste de XXV l. quil devoit pour *relief* de la terre de St Andrieu (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 52). ...et releva du roy, en ce voyage, le duc de Jullers, la terre de Viereson et la seigneurie, laquelle terre les *reliefs* en appartiennent au conte de Blois, et siet ceste terre entre Bloisois et Berry, et y peut avoir de revenue par an pour environ Vc. livres, monnoie de France (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 178). ...le fief de la Horgne, et tous les heritages et autres redevances appartenant audit fief, que j'ai faict saisir par deffaut de *relief* (Trés. Reth. S.L., t.2, 1378, 246). ...l'ommage ou hommages de touz les ténemens, que tiennent de luy eudit fieu, homes religieux et honnestez, le priour et les frères de l'ostel Dieu de Coustances, auxi les *reliefs* et les denommemens d'iceulx héritages (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1398, 206). Et sy est homme du dit sire et en a fait hommage au roy notre dit sire qui est à present, et dit que se après son trespassement ses hommes demourent soubz aagés, la dicte serganterie et ses aultres heritages viendroient en la garde du roy, et supposé que aagés fussent, sy devoient il hommage et *relief* comme de france serganterie. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R.B., 1398-1402, 50). Et de ce, est deu au roy notre sire hommage, *reliefz*, XIIIes ["treizièmes"] quant le cas s'offre. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 83). A messire Georges, seigneur de Clere, chevalier, la somme de IIIxxVII l. X s. t., pour la moitié de VIIIxxXV l. t. en laquelle il povoit estre tenu au Roy nostre sire, pour le *relief* où sont escheues ses terres qu'il a ou duchié de Normandie, tenues dudit seigneur à cause dudit duchié (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1450, 387). Plaise au roy commander à ung secrétaire des finances lettres pour le sieur du Gavre, par lesquelles il lui donne les ventes, *reliefz* et autres prouffiz de fiefz (Cartul. Laval B., t.3, 1467-1486, 281). ...toutes lesd. terres a luy advenues et escheues par le trespas de feu Raoulin de Verrieres, son oncle, et desquelles il nous a payé les *reliefz* telz qu'il apartient. (Trés. Reth. L., t.4, 1476, 364).

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss.

- *De relief* : Et se plus y avoit de franchises ou libertés, se les adveue je à tenir de ma dicte dame à 60 s. de *relief*, tout en ung fief. (Hist. dr. munic. E., t.1, 1373, 385). Tout men quel fief en le fourme et manière que devisés et déclarés est chi-dessus, je adveue à tenir de mon dit très redoubté seigneur, de sa dicte Salle, à dix livres de *relief* à le mort et en justice totte, telle que à visconte appartient. (Hist. Lille T., t.2, 1389, 480).

- P. métaph.

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* R., t.7, c.1370-1407, 239 (T-L VIII, 685).

- P. méton. [Comme marque d'obédience] *Reliefs et serments*. "Hommage" : ...pour quoy l'archevesque de Cantorbie avoit dit ainsi que au prismes estoit le roy furnis de eage et de sens et

estoit venus le terme et accompli qu'il avoit XXI. ans de eage, pour quoy il conseilloit pour le plus seur que tout renouvellassent leur *reliefz* et seremens de luy et tout ceulx de son royaume, qui de luy tenoient, recongnisteroient leur seigneur (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 80).

2. "Droit de succession" : ...pour amendes de court, pour amende de rente sourtenu, pour escroe non baillée, pour *reliefs*, pour XIIIjes, pour abus, attemptas et autres devoirs de fief et pour chacune d'icelles causes a suffisance, votre fief fut [prins] en la main de mondit seigneur par trois dimences continués et le quart d'abondant, a oye de parroisse (Instruct. ensaign. B.G., c.1386-1390, 61).

- *Receveur des reliefs* : ...Victor de Leffinghe, receveur des *reliefz* de Bruges et du Franc (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 462).

3. [Synon. de *relicte d'homme*, v. *relicte*] *Relief d'homme mort*. "Peine pécuniaire pour meurtre" : ...si la justice delivroit le deffendeur o pleges, et s'il s'en allast, les plaiges ne lui en seroient tenuz à rendre que C soulz ; et [est] appellée ceste amende *relief* d'omme mort s'il n'y avoit point de paine. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 478).

**Rem.** GD VI, 765b.

4. "Ce qui est dû à la fin d'un spectacle (?)" : [C'est la fin du monologue] A Dieu ; je m'en vois au *relief*. (Fr. arch. B., c.1468-1480, 46).

**C.** - "Reste"

1. "Reste, résidu, trace" : ...l'eau beue du matin est utile a ung yvrogne et ne le blesse pas s'il en boit en jung, mais l'omme yvre en jung n'est pas vraiment jung et n'est pas son estomac totalement évacué, mais il a encores aucunes *reliez* de la crapule precedente nitreuse et salsé lesquelz corrige et appaise l'eau beue du matin (Rég. santé corps C., 1480, 66).

2. "Ce qui reste d'un repas qu'on a servi, restes" : Quant fu ce parlement fine Et Moises si ot disne, De son *relief* vout departir Et aumosner et eslargir Aus povres pelerins errans Dont grant plente avoit leens. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 63). Et .V. mile personnes alastes saoullant De .V. pains seulement, (...) Aveucquez deux poissons, et *relief* y ot tant Que .XII. corbellons, telx fu le demourant (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 354). Je vouldroie, dist il, que tu m'eusses semons a soupper le jour des ides de mars ; car en verité je te promés que il ne fust point demouré de *relief*, et maintenant vostre *relief* et voz reliques me mectent en besoigne. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 244). En vostre hostel me hebergiez, Et me soiez si secourable Que du *relief* de vostre table Je puisse ma vie repaistre (Mir. st Alexis, 1382, 344). Si li requis (...) qu'eust de moy pitié Et qu'il me vouldist herbergier Et de son *relief* a mengier Me donnast (Mir. st Alexis, 1382, 365). ...et toutesfoiz ilz sont si peu ceulx qui lui ouvrent la porte que du *relief* du souper, helas, pou en y a qui s'en peussent saouler (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 443). ...qu'il ne face miectes ne *relief* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 34). Deux maistres d'ostel pour faire lever et ordener l'assiecte des personnes, ung asseur, et deux serviteurs pour chascune table qui serviroient et desserviroient, gecteront le *relief* es corbeilles (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 188). ...nous qui demandons aucuns *reliefs*, aucune aumosne de vostre plantureuse table ou vous seez en paradis, mengens et buvans jusques a sobre yvresse les precieuses viandes, non mie charnelles ou corporelles mais esprituelles (GERS., P. Paul, a.1394, 484). Ceste sage femme se prendra bien garde que riens ne pourrisse avaul son hostel ne voise a gast, de quoy povres creatures

se puissent aucunement aidier ; ne que *relief* n'y endurecisse, ne robes n'y soient mangies de vers (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 176). ...et en eux en alant, ilz trouverent un homme qui aloit donner un panier de *relief* qui estoit demouré de la feste dudit chappellain qui avoit chanté la dicte messe nouvelle, duquel relief le dit Jehannot print ce que bon lui sembla (Doc. Poitou G., t.7, 1411, 207). Je croy que, si vous eussez esté l'un de ceulx qui la furent repeuz, qu'on n'en eust point rapporté de *relief*, car vous eussez bien tout mengé (C.N.N., c.1456-1467, 488). ...après qu'ilz furent saoulez de menger demoura de *relief* XII corbeilles (C.N.N., c.1456-1467, 488).

**Rem.** JEAN LE LONG, *Voy. Odoric A.M.*, 1351, 23/59, 67 ; WAUQUELIN, *Belle Hélène Const. C.*, c.1448-1452, gloss. ; *Jour. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss. ....

- [P. allusion à la Cène, à la communion] : PENITENCE (...) Savoir devez, (que) chancelliere Du *relief* sui et portiere. Sans moi aprouchier n'i devez, Se meffaire ne vous voulez. N'est pas *relief* à garçonner à coquins n'a truans donner, ... C'est un *relief* pour langoureux, Pour malades et dangereux, Du quel qui gousté dignement Ne peut qu'il n'ait alegement. (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.C.*, c.1330-1331, 272).

**3.** P. anal. "Petite quantité de qqc." : LE PÈLERIN. Sè ens [au paradis] a celui ou celle Qui de graces amoncelle *Relief* pour faire donnee, Pour avoir en je flavelle, Point ne scai d'autre vielle, Mes annemis l'ont quassee (GUILL. DIGULL., *Pèler. âme S.*, c.1355-1358, 32). [R. M.]

#### **RELIEMENT, subst. masc. (reliement)**

[T-L : *reliement* ; FEW V, 324b : *ligare*]

"Action de lier, de (se) rattacher" : Plèust ore a Dieu, mon pere [de Grace Dieu] Que fust Religion (au)telle Comme quant au commencement Elle prist son *reliement* Mes des relieurs n'est mes nus Et touz ont leur outis perdus. (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 391). [R. M.]

#### **RELIER, verbe (relier)**

[T-L : *reliier* ; GD : *relier*<sup>1</sup> ; GDC : *relier* ; FEW V, 324a : *ligare* ; TLF XIV, 725a : *relier*]

Empl. trans.

**A.** - [Lien concr.]

##### **1.** "Lier, attacher de nouveau"

- [Des chausses, le heaume...]: ...en feignant que aucune chose li feust cheue à terre, ou que elle *reliast* sa chausse, mist à terre iceulx deux chapeaux par entre les piez de ceulx qui danssoient illec (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 342). ...elle faignist *relier* les lyens de ses chausse (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 357). Ganellon fut content d'y aller tout seul et fist *relier* son heaulme et monte sur son cheval nommé Gascon, son escu pendu en son col (BAGNYON, *Hist. Charlem. K.*, c.1465-1470, 160).

- [Une chose sur ou dans une autre] : Ainsi me depars de mon advison laquelle ie ay partie sicomme en .III. differences de .III. pierres precieuses en leurs propprietez la premiere est en forme de dyamant lequel est dur et poingnant et tout soit il cler hors oeuvre quant il est *relie* et mis en lor il semble estre obscur et brun (CHR. PIZ., *Avison T.*, 1405, 192). ...pour avoir fait en la chambre de madame de Bequigny six grandes fenestres à moyen, rebottées d'une part et d'autre, bien jointes et *reliées* (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 614). ...pour avoir bien et souffisamment registé et replanqué ledit pont tout de nouvel et les appoiees d'icellui pont avoir *relie* de nouveaux corbeaux (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 611). Sy me mussay derriere celle grosse pierre et les

oys trescourouchiez de tant de fois *relyer* leurs proys (LA SALE, *Salade*, c.1442-1444, 153).

- [Des parties disjointes]

**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 12486 (T-L VIII, 691).

- [Un animal] : Et vous dy que Aigres et Galopins furent tout esbay de l'orribleté du cry, et Moreau mesmes en fu si effraiez, qu'il rompi le chevestre de quoy il estoit atachiez et commença a courre et a saillir et se fust lanciez dedens le boys, quant Galopin le print et aerdy viguerusement et le *relia*. (Bérinus, I, c.1350-1370, 275).

##### **2.** "Faire tenir ensemble les parties d'un objet"

**a)** "Assembler, attacher ensemble (les divers cahiers d'un livre) et les emboîter dans une couverture" : Samedi, VIIe jour de juin. Cedit jour, messire Rolant Belier, prestre, a miz et baillié devers la Court (...) un volume non *relié* contenant XXIIJ coiez, ou quaternes (BAYE, I, 1400-1410, 91). ...et que, en recevant lesdiz registres, lui en avoient esté baillées en cayers et non *reliez* depuis l'an CCCC et XV jusques à l'an CCCCXXVI inclus (FAUQ., III, 1431-1435, 173). À Macé Triperel, relieur de livres, demourans à Paris sur le pont Nostre Dame, pour avoir *relié* sept comptes rendus par feu Robert Louvel, de la recepte du domaine de ladicte ville et deux autres comptes rendus par ledit receveur, et d'iceulx neuf comptes avoir fait trois volumes pour les mettre avecques les autres comptes de ladicte ville (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1451-1452, 819).

**b)** "Mettre, remettre des cerceaux à (un tonneau), cercler" : Item, toutes manières de tonnellers et charpentiers de tonneaux auront et prendront pour chascun tonnel *relié* et mectre a point, ès villaiges XVI deniers, et a Paris XVIII, et trois queues pour deux tonneaux a la value ; et de faire aucuns autres rappaillemens, a l'avenant, et non plus. (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 28). ...ainsi que il faisoient ou *relioient* illec une cuve, queue ou tonnel, et que le dit Pierre tenoit sur un cercle un petit maillet, et que le dit exposant feroit d'un plus grant maillet sur le maillet d'icelli Pierre, pour chacier et mettre aval le dit cercle et estraindre le dit vaisseau, le manche du maillet du dit exposant en ferant fort d'icellui sur le maillet du dit Pierre (Doc. Poitou G., t.5, 1380, 139). Item, ne vueil plus que Chollet Dolle, trenche douve ne boise, *Relie* broc ne tonnelet, Mais tous ses houstiz changer voise A une espee lionnoise, Et retienne le hutinet : Combien qu'il n'ayme bruyt ne noise, Sy lui plaist il ung tantinet. (VILLON, *Test. R.H.*, 1461-1462, 93).

**3.** "Grouper ce qui est dispersé" : À Hennequin Laurens, chastellain de Vergy, gouverneur des celiers et visiteur des vignes de mondit seigneur en Bourgoingne, la somme de trois cens soixante six frans, pour icelle somme tourner et convertir tant ou charroy de soixante queues de vin du creu de mondit seigneur, c'est assavoir vint queues de vin du creu de Germales et quarante queues de son creu de Beaune, pour icelles mener desdiz lieux de Germales et de Beaune devers mondit seigneur à Provins, comme pour les frais de *relier* icelles, les chargier et les conduire [ou sens 2b ?] (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 313).

**B.** - P. anal. *Estre relié de fievre*. "Être saisi de fièvre" : De fievres soyés-tu *relié* ! (Jen. filz de rien T., c.1475-1500, 195). Que de la fievre cartaine Puissez vous estre *relié* ! (P. Jough. D.R., a.1488, 36). Qu'au grant gibet sois butés Et de forte fievre *reliés* Que tant negligens estes vous (OUDIN, *St Genis M.S.*, c.1490, 76).

**C.** - Au fig.

##### **1.** Empl. trans. "Établir un lien à qqc."

- *Relier qqn à qqc.* : ...mais à la session publique par laquelle fut débouté [Pierre de La Lune] et déclairé estre scismatique et

hérétique, il [ledit conte d'Armaignac] fut accusé de par le roy des Rommains en propre personne, et par le procureur fiscal dudit concile, et fut *relié* au scisme, non obstans excusacions frivoles que fist maistre Jehan de Gerson. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 225).

2. Empl. intrans. ou pronom. [D'une pers.]

- "Rallier qqn" : Et le bon connestable va sa gent *relier*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 72). [aussi v.6987 et 9382]

- "Se rallier à, revenir à" : Avés vous ouy ce triüant Oustés le moy d'yci devant Et le faittes sacriffier Et a nostre loy *relier* Par force ou a le boutter (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 83).

- "Se lier, s'obliger, s'engager" : ...ainsi cestui duc, coffre vray de leaulté et d'honneur, ne s'estoit pas avancié de mettre l'ordre [de la Toison d'or] sus contre l'onneur des portans (...), mes pour les bons faire *relyer* et astraindre en honneur et vertus plus estroites par obligation de serment. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 123). [R. M.]

**RELIERESSE, subst. fém.** (relieresse)

[T-L (renvoi) : relieresse ; GD : *relieresse* ; FEW V, 324b : *ligare*]

"Celle qui relie (qui fait de la reliure)"

REM. Doc. 1351 et 1358 ds GD VI, 766a. [R. M.]

**RELIERIE, subst. fém.** (relierie)

[T-L (renvoi) : relierie ; GD : *relierie* ; FEW V, 324b : *ligare*]

"Atelier de reliure"

REM. Doc. 1355 (Troyes) ds GD VI, 766a. [R. M.]

**RELIEUR, subst. masc.** (reliieur)

[T-L : *reliëor* ; GD : *reliëor* ; GDC : *reliëur* ; FEW V, 324b : *ligare* ; TLF XIV, 726a : *reliëur*]

A. - *Relieur (de livres)*. "Celui qui relie les livres" : Regnault Cardet, *reliëur*, pour avoir poncé, riglé et relié les journaux de la Chambre aux deniers (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1421-1422, 282). ...Robin Jolys, *reliëur* de livres (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 206). ...estes vous *reliëur* De livres ? (Sots Magn., a.1488, 199).

Rem. Doc.1358 ds TLF.

B. - [Domaine de la tonnellerie] "Celui qui assure le *reliage*" : Se les grans serceaus et les veus Que jadis les bons *reliëurs* Y mistrent... (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 390).

Rem. Sans doute aussi le doc. de 1355 (Troyes) que cite GD VI, 765c (cf. le commentaire du TLF).

C. - "Botteleur"

Rem. Ex. d'a.fr. et doc.1332 ds GD VI, 765c. [R. M.]

**RELIEUSE, subst. fém.** (relieuse)

[GD : *reliëuse* ; FEW V, 324b : *ligare*]

"Maquerelle"

REM. Doc. 1398-1401 (Meuse) ds GD VI, 766b. [R. M.]

**RELIEUX, subst. masc.** (reliëux)

[\*FEW V, 324b : *ligare*]

A. - [En tonnellerie ; synonym. de *reliëur* B] : [Contexte métaph.] Se les grans cerchiaus et les veus Que jadis li bon *reliëux* Y mirent, fussent bien gardés Et bien a leur droit reliés, Jamais a nul tamps ne fausist La nef pour mal qui li venist. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. D.-M.-S.-T., c.1330-1331, 136).

B. - *Relieux de livres*. "Celui qui relie les livres" : ...Regnault le Roux, *reliëux* de livres (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1450-1451, 722). [E. P.]

**RELIGE, subst. fém.** (relige)

[Ø]

(Synon. de *relicte* v. Lexiques)

REM. Doc. 1410 ds GD VI, 766b. Lat. *religare* ? "Celle qui, tout en étant veuve, demeure liée à son mari défunt" ? [R. M.]

**RELIGIAN, (?)** (religian)

[Ø]

"?" : ...Vetulis, ung *religian* qui, estant duc d'Esclavonie, fut fait empereur (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 427).

REM. Lire *Religian*, lat. *Regalianus* [Gaffiot, *Regilianus*], un des trente tyrans (260 ap. J.-C.), usurpateurs de l'Empire romain [J.L. R.] [R. M.]

**RELIGIEUSE, adj. et subst. fém.** (religieuse)

[GDC : *religios* ; FEW X, 232a : *religiosus* ; TLF XIV, 726b : *religieuse*]

"Celle qui appartient à un ordre ecclésiastique régulier, religieuse" : Elle dist : "Sire, ja n'aveingne Que je jamais prengne mary. Moulit aroie le cuer mari, Se ma devotion perdoie, Que *religieuse* ne soie." Et dist qu'elle l'avoit promis, Present son pere et ses amis, Qui estoient devant le roy. (MACH., P. Alex., p.1369, 260). ...pour pourveoir au gouvernement temporel de mesdames les *religieuses* de Nostre Dame de Troyes (BAYE, I, 1400-1410, 47). ...pour ce que ordre de religion est plus digne que autre estat, et plus grant degré peche plus griefment religieus ou *religieuse* se il chiet en pechié que autre ne fait (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 166). ...l'abbesse de leens et plusieurs des *religieuses* se parceurent de ce qui estoit (C.N.N., c.1456-1467, 305). Et, à l'eure dudit assault, la plus grande et saine partie des habitans d'icelle cité s'enfouirent et retrahirent et laisserent ung peu de populaire comme femmes, enfans, prestres, *religieuses* et vielz et anciens hommes, qui tous y furent tuez et murdris. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 217). Et moulit d'autres merveilles cruaultez et inhumanitez y furent faictes, comme jeunes filles et femmes efforcées et violées, et, après le desordonné plaisir prins d'elles, les tuer et murdrir, les *religieuses* aussi efforcer, petis enfans tuer et prestres consacrans corpus domini aussi tuez et murdris dedens les eglises. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 217). Aucuns dient que cestui predist l'orrible destruction du Liege et depredacion et violacion des *religieuses* et vierges. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 117 r°). SAINCT MARTIN. (...) Pour ce, il vous fault, parole ronde, Pour estre plus devociëuse, Que vous soyez *religieuse* Playne de toute chasteté ; Et vous serez trop plus que heureuse, Servant Dieu yver et esté. (LA VIGNE, S.M., 1496, 470).

- *Religieuse enclose*. "Religieuse cloîtrée" : ...à un certain jour que ledit Perrin feust alez en l'abbaye des Cordellières lez Prouvinz, qui sont *religieuses* encloses, pour (...) parler à une sienne cousine religieuse de ce lieu, laquelle vint parler à luy au treillis et parler de ladicte abbaye (Ch. VI, D., t.2, 1400, 15). [R. M.]

**RELIGIEUSEMENT, adv.** (religieusement)

[T-L : *religios (religiosément)* ; GDC : *religiosément* ; FEW X, 231b : *religiosus* ; TLF XIV, 726a : *religieusement*]

"Pieusement, conformément à la religion" : En la lignee dont, comme dist saint Augustin sur Genese, "doit avoir intention

qu'on le rechoipve amoureuement, qu'on le nourrisse benignement et qu'on le eslieve *religieusement*." (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 313). ...il ne veulent fors c'on leur livre Un lieu devot ou puissent vivre Leur temps *religieusement*, Et Dieu servir devotement (Mir. ste Bauth., c.1376, 156). ...le glorieulx corps de Jhesuchrist est sanz corrupcion. Et quicunques goustera de ce pain saintement et *religieusement*, il ne pourra souffrir aucune corrupcion. (Songe verg. S., t.1, 1378, 326). ...comme ledit Gilet (...) ait fait son testament et ait crié mercy à Die devotement et *religieusement* (BAYE, I, 1400-1410, 269). [R. M.]

**RELIGIEUX, adj. et subst. masc. (religieux)**

[T-L : *religios* ; GDC : *religios* ; DÉCT : *religios* ; FEW X, 232a : *religiosus* ; TLF XIV, 726b : *religieux*]

**I. - Adj.**

**A. - [D'une pers., de sa vie, de sa conduite...]** "Pieux, voué à la religion" : ...je voy la estre un preudom *Religieux* (Mir. abbesse, 1340, 59). ...des cerimonies (...) bonnes pour *religieux* prince (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 274). Ainsy voit on souvent aucuns qui faignent estre juste, *religieux* et chaste et tout plain de vertu, dont il n'est riens de fait quant a la conscience (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 497). ...elles n'en dirent mot, voire au religieux, mais trop bien chanterent la leczon a la *religieuse* nonnain (C.N.N., c.1456-1467, 305). Tailliarandus fut en ce temps homme de bonne et *religieuse* conversacion (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 136 v°). L'ABBÉ. (...) Je vous viens icy declairer Une tresjoyeuse adventure, Pour nostre couvent decorer, Que Dieu maintenant nous procure : C'est d'une bonne creature, Amyable et devociëuse Qui veult dedens ceste closture Mener vie *religieuse*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 360). SAINCT MARTIN. (...) Pour ce, il vous fault, parole ronde, Pour estre plus devociëuse, Que vous soyez *religieuse* Playne de toute chasteté ; Et vous serez trop plus que heureuse, Servant Dieu yver et esté. (LA VIGNE, S.M., 1496, 470).

- P. ext. "Moralement consciencieux" : ...si escouvient il en toutes manieres que le juge soit tres *religieux* et qui plus het mal et pechié que la mort. (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 376).

**B. - [D'un lieu, d'une chose]** "Saint, sacré" : Nostre pére (...) Depriez qu'aucun lieu nous quière *Religieux* ou soions mis, Loing de touz noz charnelz amis, Ou faire puissions penitance (Mir. ste Bauth., c.1376, 155). ...par *religieux* jurement (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 194).

**II. - Subst.** "Celui qui appartient à un ordre ecclésiastique régulier, moine" : Voirement dit on voir : l'abbit Ne fait pas le *religieux*. (Mir. Theod., 1357, 107). Et est deux manieres de genz : lez clers et lez lays ; ains et dez clers a deux manieres : lez *religieux* et lez seculiers (Songe verg. S., t.1, 1378, 91). ...et, paravant ce, avoit esté prins, en une des estudes d'icelle abbaye, appartenant à un des *religieux* d'icelle eglise, en un petit coffre, la somme de VIII frans en or (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 213). Item, maistre Jehan Le Mege, demourant à Limoges, et IIIJ ses complices, dont ne scet les noms, mais en y avoit aucuns qui estoient *religieux*, vestus de drap rousset et un capulaire blanc (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 180). Et Gieffroy et Thierry s'en partent, et leurs gens, et emportent le cuer de leur pere. Et en toutes les villes la ou ilz gisoient, font autour du cuer beau luminaire et dire toute la nuit par *religieux*, s'ilz en pevent finer, pseaulmes et vigilles. (ARRAS, c.1392-1393, 293). Ce jour, la Court a ordonné (...) que aus jours de Troies ne seront point admiz ne receuz à seoir avec messeigneurs du Conseil du Roy aucuns *religieux*, abbez ou autres (BAYE, I,

1400-1410, 33). ...povres veuves, mainagiers souffraicieux, povres pucelles a marier, acouschees, escolliers, prestres ou *religieux* en povreté. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 37). Se nous il seriesmes receu A estre la *relegieux* ? (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 145). Et quant Madame fut venue et descendue a la porte du moustier, la furent les officiers, les plus notables *religieux* de l'église qui de par damp Abbés a genoulz ly offriront tous les biens de leans avec leurs services (LA SALE, J.S., 1456, 245). ...n'appartient a nul recevoir le disme que a nous seullement, *religieux* de l'observance. (C.N.N., c.1456-1467, 216). ...vous devez confesser [a vostre curé] du mains a quelque ung prestre ou *religieux* ayant sa puissance (C.N.N., c.1456-1467, 223). Vous devez aussi ung aultre disme aux devotz *religieux* du convent de saint François (C.N.N., c.1456-1467, 224). ...vous povez dire que vous avez a serviteur ung des beaulx *religieux* de tout nostre ordre (C.N.N., c.1456-1467, 308). ...par les villes et villages souvent s'espantent les *religieux* mendians tant de l'ordre des Jacobins, Cordeliers, Carmes, et Augustins (C.N.N., c.1456-1467, 485). Bien est il que ung Normant d'Estouteville se monstra grandement vertueux et eulx deux, à l'issue dudit concille, se firent *religieux*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 151 v°). Et disna le roy au dit couvent, bien content des *religieux* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 264). Oultre plus le *religieux* Est jeune, frois et gracieulx Et au mester bien disposé. (P. moyne, a.1500, 50). Semblablement donna à ung nommé Pierre Favette sa grace et remission de ce que, en cuidant getter une pierre à ung chien, il tua ung enfant. Et aussi, d'autre part, ung *religieux* hostelier, nommé frere Raymon Gautier, pour usures manifestes deffendues de droict, exactions indeues et illicites, voyes de faict et crimes par luy commis, fut par ledit grant maistre condempné en mil livres tournois d'amende envers le roy, et toutes ses debtes despendans d'usure declairés confisquées au roy (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 250).

- *Religieux laïc*. "Celui qui la vie d'un religieux mais sans avoir reçu les ordres et qui n'est pas destiné à les recevoir" : ...audict Caulier, vous lui baillez et delivrez et faictes bailler et delivrer doresnavant, sa vie durant, sadicte sustantacion et provision de vivre en ladicte abbaye comme *religieux* lay (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1491, 192). [R. M.]

**RELIGION, subst. fém. (religion)**

[T-L : *religion* ; GDC : *religion* ; FEW X, 230b : *religio* ; TLF XIV, 728a : *religion*]

**A. - "Ensemble des croyances, des pratiques qui déterminent les liens d'une communauté à Dieu, religion"** : C'est qu'en toy n'aies si grant vice Que ta dame cuides si nice Qu'elle n'ait bien aperceü Qu'Amours t'a pris et receü En sa douce *religion* Pour parfaire profession, Sans penser avoir, ne remort, Que n'i soies jusqu'a la mort, Et qu'il li plaist bien que siens soies. (MACH., R. Fort., c.1341, 70). Car loy ne *religion* Ne vers Dieu devotion ça jus sans toy n'eussion (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 29). ...pour le service de Dieu et de sa sainte *religion* et foy crestienne (LA SALE, J.S., 1456, 188). Le sacrement de foy qui est une fois baillié, n'est jamais perdu. Qu'est il a dire se le catholique contrait avec une heretique baptisee, vel econverso, tient le mariage ? Le mariage est nul pour la diversité de *religion*. Comme dist Saint Ambroise : "Gardez", dist il, "que ne prenez a femme gentile, payenne ou heretique". (Sac. mar., c.1477-1481, 66). CATHECUMINAIRE. Aultre chose je ne souhaicte Pour finalle conclusion, Affin que plus ne me dehaicte L'Ennemy par abusion Ne par sa faulce illusion En quoy bien souvant il me tient, Car je veulx en *religion* Vivre ainsi

comme il appartient. SAINCT MARTIN. (Il a une aiguiere d'argent playne d'eau.) En nom de Dieu qui tout soubstient Et qui tout fit a sa devise (...), Mon chier enfant, je te baptise (LA VIGNE, S.M., 1496, 384).

**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum.* S., c.1330-1331, 12482.

- *Religion chrestienne* : La quarte consideracion : Les sains docteurs en matiere touchant la foy et la *religion* chrestienne ont tousdis procedé meurement, sans tost determiner veritez douteuses (GERS., Concept., 1401, 422). Cestui fit plusieurs livres et entre autres, fist le livre de la chrestienne *religion*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 77 v°).

- *Religion païenne* : Ne dist il pas que lez gens de la *religion* païenne qui adoroient lez ydolles ne entreprenoient jamais aucune chose notable sans fayre oraisons, oblations et obsecrations a leurs dieux ? (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 165).

- P. méton.

• "Pratique religieuse" : ...ilz [les personnes mandatées pour inspecter les lieux] ne voient aucun remede à remettre sus ladicté ecllise en estat convenable de *religion*, tant que les religieuses demourront ceans. (BAYE, II, 1411-1417, 60).

• "Attitude conforme aux préceptes religieux" : C'est à dire, visiter les orphenins et les vesves en leur tribulacion, est *religion* pure et nète, sans souillure. (Doc. 1408. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 282).

- P. anal. "Respect scrupuleux (de qqc.)" : ...il appartient a la *religion* du president qu'il pourvoie que les plus puissans ne facent injure aus mendres (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 402). ...il contraigni le peuple par vraie *religion* et vertu de jurement a dire verité en disant : ... (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 429).

## B. - "Ordre religieux"

1. "Ordre, communauté religieuse, ordre monastique ; appartenence à un ordre" : ...le institution De la sainte *religion* Qui freres prescheurs est nommée (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 33). ...a tort suis encoupée De ce fait ci et hors boutée De ma *religion* (Mir. Theod., 1357, 108). Son clergié manda et leur monstre Que il facent processions De toutes les *religions* ; Qu'einsi vuet le roy recevoir, Pour faire vers li son devoir. (MACH., P. Alex., p.1369, 34). ...l'abbé Phillebert, (...) Qui benignement les a pris [vos deuz enfans], Et si dottrinez et appris Qu'il sont de sa *religion* ; Et sont en sa subjeccion Moines devoz. (Mir. ste Bauth., c.1376, 165). Mez vous me dirés que, puis que un moyne ou un aultre religieux est fait Pape, il est absouz de tout veu de povreté, car, aussi bien est anexé a *religion* le veu d'obedience come le veu de povre[té]. (Songe verg. S., t.2, 1378, 132). ...un religieux qui est fait Pape n'est mie simplement absouz de sa *religion*, ne si n'est mie si franc come se il eust esté tousjours seculier. (...) toutevoies il est obligiés a sa *religion*, quant a ce qui n'est mie contraire a l'office du Pape. (Songe verg. S., t.2, 1378, 132). Noblement y fu resceuz A crois et a processions, Et touz les *religions* A l'encontre lui venoient. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 151). ...a la senestre de la royne, estoit le Grant Maistre [de l'ordre teutonique], et apres lui, ung pou plus bas, les commandeurs, mareschaux advouhez, les anciens de la *religion* a toutes leurs belles blanches barbes. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 238). ...le povre pelerin supplie que le covent en ce cas debonaire pour l'amour de Dieu et de leur zelateur veulle doucement avoir pacience et supporter lesdis freres ou le frere, en supposant ou ymaginant que les desusdis freres ou frere soient alé a un autre covent de la *religion* par le commandement de nostre pere provincial. (MÉZIÈRES, Test. G.,

1392, 315). ...cil conte Aymery fu grant pere de l'ayeul saint Guillaume, qui relenqui toute possession mondaine pour servir Dieu Nostre Createur, et se mist en l'ordre et *religion* des Blans Manteaulx. (ARRAS, c.1392-1393, 16). Et donnerent aux freres de la *religion* les fustes qu'ilz avoient conquises. (ARRAS, c.1392-1393, 90). De ceste vertu d'obedience sur quoy *religion* est fondée, ne pouons dire plus grant louenge que ce que la Sainte Escripiture meismes en dit (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 166). ...et eust esté enjoint à l'abbé de Cisteaux, pere abbé, qui pour ce, à un jour passé, comparu ceans personnelment, que tant à l'espirituel que au temporel pourveust, selon leurs status et regles de leur *religion* bien et convenablement (BAYE, II, 1411-1417, 60). ...aucuns Cordeliers qui se gouvernoient, si comme on disoit, moult desordonnement et honteusement, en grant esclande de justice et de leur *religion* (FAUQ., II, 1421-1430, 218). Laquelle fut pluseurs ans en la cité de Palerme, au service de Dieu nonain sacree. Mais par la voullenté du Pape et de sainte esglise fust dispensee et deslyee de l'observance de *religion*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 170). ...en pluseurs *religions* y a de bons compaignons a la pie et au jeu des bas instrumens (C.N.N., c.1456-1467, 534). ...car l'habit ne fait pas le moyne, mais la profession, c'est jurer de garder les saints veux et estatus de la sacree *religion*, en laquelle il se submet, par sacree ordre aussi recepvoir, et par la susception de l'habit de la *religion*. (Sac. mar., c.1477-1481, 54).

- *Dame de religion*. "Religieuse, moniale" : Et avons la demouré .XV. jours tous entiers. Et ai esté a si grant anui que onques chose ne m'anoia tant ; et si avoie des esbatemens biau coup, car en tout le chemin on ne faisoit que chanter et veoir dames et damoiselles et dames de *religion* ; mais quant je veoie plus d'esbatement et de joie et plus me desplaisoit quant il me souvenoie que je ne vous pooie veoir n'envoier par devers vous. (MACH., Voir, 1364, 504). ...et d'ilec s'en vint à une abbaye de dames de *religion* que l'en appelle la Croix Gironde, ouquel au prier d'icelle abbaye il print et embla un chaval bay seellé et bridé (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 3). Ci devise les maintiens qui apertienent a dames de *religion*. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 165). ...il advint nagueres que ung maistre jacobin tant hanta, visita et frequenta en une bonne maison de dames de *religion* de ce royaume, qu'il parvint a son intencion, laquelle estoit de coucher avec une des dames de leens. (C.N.N., c.1456-1467, 305).

• *Femme de religion* : ...ne plus deshonneste chose a veoir n'est nulle autre que femmes de *religion* en abit desordonnées. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 168).

- *Gens de religion* : ...voudra pour celle cause, qui est le .Ve. enseignement, estre bien du clergié et en leur grace, tant des gens de *religions* et des docteurs come des prelatz et des gens du conseil, et aussi des bourgeois et meismement de ceulz du peuple. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 66).

- *Estat de religion*. "Appartenence aux ordres" : Et vous, maistre moyne, esse honneur En l'estat de *religion* D'avoir femme en provision ? (P. moyne, a.1500, 47).

- *Ingression de religion*. "Entrée dans les ordres" : Il y a conjonction spirituelle par consentement des courages qui est dissolvée par mort spirituelle, par laquelle l'home est mort au monde par l'ingression de *religion*. (Sac. mar., c.1477-1481, 44).

- *Ordre de religion*. "État de celui qui appartient à un ordre religieux" : ...mais pour ce que ordre de *religion* est plus digne que autre estat, et plus grant degré peche plus griefment religieux ou religieuse se il chiet en pechié que autre ne fait (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 166).

- *Approcher à religion*. "Entrer dans les ordres" : Les femmes sont deffendues et ne peuvent vouer, ne faire veu de continence, se n'est par pareil consentement et vouenté l'un de l'autre, ne accéder ne approcer a *religion* puet l'un sans la vouenté de l'autre. (Sac. mar., c.1477-1481, 52).

- *Entrer à/en religion*. "Entrer dans les ordres" : Le serviteur aussi ne puet entrer a *religion* non vueillant son seigneur, ne eslire vie monastique, ne vie de moyne, ne de religieux. (Sac. mar., c.1477-1481, 52). Et se l'un d'eulz entre en *religion* qui s'entent de ceulz qui sont alliez par mariage sans le consentement de l'autre, l'un, c'est le mary ou la femme, puet son mary revoquier qui est entrez en *religion* sans son consentement. (Sac. mar., c.1477-1481, 52). ...ladite Françoisée entrée en *relligion*, icelle Margarite, sa seur, print et appréhenda la possession et usuffruit de ladite conté de Bénon (Archives servit. Louis XI, T., 1484, 141).

. *Estre de religion*

**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. âme S.*, c.1355-1358, 2104.

- *Se mettre/se rendre en religion* : Pluseurs l'empresserent, et quant Elle vit qu'on l'apressoit trop, Elle leur dist, tout à un cop, Qu'elle avoit grant devotion De li mettre en *religion*, Et que jamais mari n'aroit ; Plus chier assés morir aroit. (MACH., P. Alex., p.1369, 260). Et y prescha bien longuement, disant et publiant les vices dont les creatures estoient entechées ; et par ses paroles y eut plusieurs femmes, qui s'estoient adonnées aux plaisances des hommes et autres pechez, qui de ce se retrahirent ; et aucunes d'icelles se mirent et rendirent en *religion*, en delaisant leurs plaisances et voluptez où par avant s'estoient demenées. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 70).

. *Mettre/rendre qqn en religion*. "Faire entrer qqn dans les ordres" : ...pour lui aydier à soustenir une partie des pertes et dommaiges qu'il a euz et souffers en pluseurs ses biens, hiretaiges et meubles que les ennemis du roy et de mondit seigneur lui detiennent et occupent, et aussi pour lui aydier à supporter les charges, missions et despens qui lui convenoit faire et avoir pour rendre une de ses filles en *religion* (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 403). Ma fillie, puisque vous agrée, Et que vous mere soit contente, Je suis content de mectre entente De vous mectre en *religion*. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 100).

- *Prendre la religion de*. "Entrer dans les ordres de" : ...a vous toutes deux nous envoie Dire que vous mettez a voie De venir sanz dilacion Prendre nostre *religion* Et nostre habit. (Mir. femme, 1368, 230).

- *Vestir l'habit de religion*. "Entrer dans les ordres" : ...de troys damoiselles de Malignes qui accointées s'estoient de troys cordeliers, qui leur firent faire couronnes et vestir l'abbit de *religion*, afin qu'elles ne fussent apperceues (C.N.N., c.1456-1467, 13).

- *Vouer religion*. "Prononcer ses voeux" : Les enfans aussi de petit eage sans la vouenté et consentement de leurs parens ne peuvent vouer *religion* ou aultre chose, voire devant XIIIJ. ans en filz, et XIIJ. ou XIIIJ. en pucelles. (Sac. mar., c.1477-1481, 52).

- P. métaph. *Religion royale*. "Ordre de la royauté" : Et, quant le roy se despoille, c'est signifiante qu'il relenquist l'estat mondain de par devant pour prendre celui de la *religion* royal (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 690). [*Traité du sacre*]

2. "Ordre religieux de chevalerie ; appartenace à un tel ordre" : ...le seigneur de Montagu, ung chevalier de Bourgoingne, qui maleureusement s'en fuy a la journée d'Anthon avec le prince d'Orrenges (...) ; si fu privé du colier [de l'ordre de la Toison d'or] et

de la *religion* pour ceste cause (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 122).

- *Entrer en religion*. "Devenir membre d'un ordre religieux de chevalerie" : ...ainsi cestui duc, coffre vray de leaulté et d'honneur, ne s'estoit pas avancié de mettre l'ordre [de la Toison d'or] sus contre l'onneur des portans (...), mes pour les bons faire relyer et astraindre en honneur et vertus plus estroites par obligation de serment. Et n'estoit pas bien ymaginé a ung roy que celui qui onc ne fit faulte en francise ne par avant veu solempnel, que, après estre entré en *religion* pour maintenir honneur plus pur, il s'asservist et obligast a faire meschief. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 124).

- *La (sainte) religion de Prusse*. "La chevalerie de l'ordre teutonique" : ...il peust bien dire et clierement cognoistre que la beneicon du ciel, avec la venue de celle noble et droicturiere royne et de ses gracieuses compaignes, estoit descendue en la sainte *religion* de Prusse. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 247). ...et les dames furent bien recuillyes, et trop mieulx qu'elles n'avoient este en tout leur voyage, except en la *religion* de Prusse. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 253).

C. - "Monastère, couvent" : ...nous ne laisserons (...) *Religion* de ci au Mont Saint Michel que ne visitons Et que le plus bel n'emportons De leur tresor. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 14). ...et s'en est fuye ne sçay quel part en *religion* ou ailleurs. (WAUQUELIN, Belle Hélène Const. C., c.1448-1452, 155). Il y demeure ung bon seigneur Qui y fait fayre une mayson D'une belle *relegion* Qu'i veult fonder droit la dessus. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 145). ...le pont qu'il appelle Sublicius, qui ores est dit le Pont Saint Ange, est le pont par ou l'en vait de la *religion* Saint Pierre a Romme (LA SALE, Sale D., 1451, 66). ...pour don à eulx [frères mineurs] fait par MdS, pour Dieu et en aumosne, pour eulx aidier à faire la cour du cloistre de leur *religion* (Comptes Lille L., t.1, 1453-1454, 417). En ladicté année, au moys d'octobre, advint au pays d'Auvergne que, en une *religion* de moynes noirs appartenant à Mons. le cardinal de Bourbon, y eut ung des religieux dudit lieu qui avoit les deux sexes d'omme et de femme ; et de chascun d'iceulx se aida tellement qu'il devint gros d'enfant (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 79). LUCIFFER. (...) Pour ce, paillars, putiers abhominables, Espris volans, deablesses et grans deables, Sortez dehors, ou voz jours seront cours ; Et si brouez trop plustost que le cours, Par tout le monde en villes et en cours, En monasteres et en *religions*. Puisqu'a vous maintenant je recours, Admenez moy, pour me donner secours, De toutes ames cent mille legions. (LA VIGNE, S.M., 1496, 139). [R. M.]

**RELIGIOSITÉ, subst. fém.** (religiosité)

[T-L : *religiosité* ; GD : *religieuse* ; FEW X, 232a : *religiosus* ; TLF XIV, 731b : *religiosité*]

"Caractère de ce qui est *religieux*, de ce qui est saint, sacré" : Car la cremeur filiale de Dieu est la parfaite garde du cuer, selonc le dit de Ecclesiastique ou premier chapitre : «La cremeur de Nostre Seigneur garde la *religiosité* de science et justifiera le cuer». (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 419).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GD VI, 766b. [R. M.]

**RELIGNIER, verbe** (relignier)

[GD : *relignier*<sup>2</sup> ; FEW V, 249a-b : *lenis*]

Région. (Wallonie) "Dégeler" : En cel an meisme fut si grant yveir qu'il durat toudis sens *relignier*, de premier jour de novembre jusques à le moiene de marche et plus (JEAN D'OUTREM., Myr.

histors B.B., t.4, a.1400, 83). Et quant ilh *relingnat*, les hurouz des glachons furent si hisdeuzement grans, et cressirent si grandement les aiwes, qu'il habatirent le pont de Gemeppe et de Saraing (STAVELOT, Chron. B., a.1447, 113). [R. M.]

**RELIMER, verbe** (relimer)

[\*FEW V, 339a : *limare*]

"Polir, perfectionner"

**Rem.** Cf. HUG., *relimer*

- *Relimer qqn*. "Parer, soigner qqn" : De tout ce que j'ay begsoigner Cet an es vignes, sur mon ame En cuydoie *relimer* ma femme, Et ung tas de paiges l'ont beu. (Croix Faub. T.C., c.1450, 183). [R. M.]

**RELING, subst. masc.** (reling)

[GD : *reling* ; FEW V, 249b : *lenis*]

"Dégel (et bruine qui l'accompagne)" : ...car pour ce jour et pour ce que il faisoit grant *relin*, les terres estoient si molles que ceval ne s'en pooient ravoier. (FROISS., Chron. D., p.1400, 871). ...après un long et âpre gel, il faisoit un *releng*, et par une longue espesse bruine qui avoit couru tout ce jour, la vesprée tourna en pluie bien menue, mais très-moullant et laquelle destrempoit les terres et rompoit glascas avecques vent qui s'y entreboute. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 241).

**Rem.** *Boece en rime* A., c.1350-1375 (J. K. Atkinson, *R. Ling. rom.* t.75, 2011, 485 ; *relin*). [R. M.]

**RELINQ, subst. masc.** (relinq)

[FEW X, 232b : *relinquere*]

*De relinq*. "A l'abandon, d'une traite" (Éd.) : Et donc, quant levriers l'auront hasté [le chevreuil] ou chienz tant chascié qu'il verra qu'il ne pourra demourer en sa meute, lors vuide il le païs et fet sa fuite tout droit de *relinq* tirant et fuyant, ore les champaignes, ore les landes, ore le pueble, ore les voyes, ore les ruiissiaux. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 219). [Cf. G. Tilander, *Glanures lexicographiques*, 220] [R. M.]

**RELINQUER, verbe** (relinquer)

[GD : *relinquer* ; FEW X, 232b : *relinquere*]

"Abandonner, laisser" : Il a *relinque* femme et enfans, richescs et tous les biens de ce monde pour vous et sa propre vie pour vous et pour lamour de vous (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 329). Moult par fu vaillantz et gentieux, Et jura, si lui vailli Dieux, Qe ja jour ne *relinqueroit* Celui qi estoit roi de droit. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 97). Moult par fu vaillantz et gentieux, Et jura, si lui vailli Dieux, Qe ja jour ne *relinqueroit* Celui qi estoit roi de droit (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 97). Arminak, Lisle et Peregos, Labret, Commignes, de briefs motz Touz *relinquerent* a un jour Le Prince, lour liege seignour (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 154). Et toutevoiz tous ont esté *relinquez* et degetez et sont peris, et toy toute seulle avant tous aultres as esté esleue et preeslute. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 278). O ame, bonne ame, ne le *relinque* point et tu congnoistras combien il t'ayme. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 285). L'ung par sapience est illuminé, l'aultre en la grant simplesse de son entendement est *relinqué* et demoure. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 286). SECOND PREBSTRE. (...) Ne usez d'erreur ne de chaulde colique, Fuyez orgueil, glotonnye, avarice ; Luxure, comble d'œuvre dyabolique, A vous saulver ne vous est pas propice ; De envie aussi *relinquez* le suplice ; Semblablement d'assiduacion,

Et d'avarice habandonnez la lice, Si vous voulez avoir salvacion. (LA VIGNE, S.M., 1496, 216).

**Rem.** GD VI, 766c.

V. aussi *relenquir* [R. M.]

**RELIQUAIRE, subst. masc.** (reliquaire)

[T-L : *reliquaire* ; GDC : *reliquaire* ; FEW X, 233b : *reliquiae* ; TLF XIV, 731b : *reliquaire*]

"Coffret précieux renfermant une relique" : ...et ores lesdyacres et sousdyacres portent les fiertres et autres *reliquaires*. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 301). ...ilz convertissent leurs pecunes en joyaulx, c'est assavoir, en livres, en vaiselle, en paremens d'eglise, en *reliquaires* et en autres meubles (Horloge de sapience S., c.1389, 82). ...et avoient fait mener et chariier tout lor *reliquaire* et les biens de l'abeie (FROISS., Chron. D., p.1400, 325). ...et avoit esté si avisés que la fierte de saint Aquire et le *reliquaire* et les plus rices aournemens de l'eglise, il avoit fait venir et amener avoecques li a Valenchiennes. (FROISS., Chron. D., p.1400, 352). Item, croix d'or, autres riches *reliquaires* et ymages grans, garnis de pierrerie, et tous aournemens d'eglise et de chappelle (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 157). Item, deux autres *reliquaires* d'argent doré, où a diverses reliques, sans pierres. (FAUQ., II, 1421-1430, 117). Item, ung *reliquaire* à façon d'un petit coffret d'argent doré, où a reliques, intitulées de saint Pantaléon. (FAUQ., II, 1421-1430, 117). Après que ladite compagnie fut arrivée en ceste église de Nostre-Dame de Paris, y fut chanté une messe solemnelle, laquelle estant dite et achevée, ces enfans s'en retournèrent deux à deux comme ils estoient venus, pour reconduire le susdit *reliquaire* jusques à l'église de Saint- Innocent (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 201). ...et non pas seulement en chose que touchoit les gens seculiers, mais en *reliquaires*, joyaulx et autres biens appartenans à l'eglise. (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1449, 229). Après cecy, le dit Daniel prist ung clou desqueulx le precieux corps de Nostre Seigneur Jhesucrist en sa passion estoit heu percé, et en grant veneration le mist en *reliquayre* d'alabastre. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 25). ...pour la grant, singuliere et entière devocion que nous avons tousjours eue et avons à la sainte et digne Circoncision et au saint veu et aux autres beaulx et dignes *reliquières* qui sont en ladite eglise, ausdiz supplians avons octroyé (...) qu'ilz puissent et leur loise tenir et posséder lesdiz heritages (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 127). ...entre autres choses specialles, fist sculper les ymages des douze princes d'Israël et aucuns camahieux qui sont à Venize en agathe, à Saint Denis en France et autres plusieurs, desqueux se voient assez et se treuvent en plusieurs *reliquaires*, comme choses de grande efficace. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 25 r°). Le roy voulut aller ouÿr sa messe La ou repose, ainsi que je suis seur, Sainte Marye Jacobi, propre seur De Nostre Dame, en une fierte exquisite. Parquoy soudain les seigneurs de l'eglise Et plusieurs autres a tout *reliquaires*, Torches, flambeaulx, chandelles, luminaires, En grant triumphe et merueilleux arroy, Vindrent trestous jusqu'au logis du roy (LA VIGNE, V.N., p.1495, 243). Premierement les prelatz, seigneurs, contes et chanoynes de Saint Jehan de Lion avec tous autres chanoines et curez du dit lieu, les quatre mendiens et autres religieux, tous revestuz de ornemens sumptueux portans *reliquaires*, chasses, fiertes et autres precieuses reliques, vindrent faire la reverence au roy (LA VIGNE, V.N., p.1495, 324).

**Rem.** Doc.1328 ds TLF.



- [P. compar.] : Ainsi en fait comme *reliquaire* En memoire du gracieux viaire Qui lui plaist si Qu'il lui semble pour vray qu'il soit ainsi Qu'oncques d'elle rien ne vint nē yssi, Qui ne doie plaire a chascun aussi. (CHART., D. Fort., 1412-1413, 173). [R. M.]

**RELIQUAT, subst. masc.** (reliquat)

[GDC : *reliquat* ; FEW X, 233b : *reliqua* ; TLF XIV, 732a : *reliquat*]

**A.** - "Ce qui reste (d'une somme)" : ...requerans lesdis recteur et deputez que les livres et biens meubles et somme dessusdicte ou le *reliqua* d'icelle somme feussent bailliez et mis en la main de l'evesque de Beauvais (FAUQ., II, 1421-1430, 287).

**B.** - "Ce qui est dû après l'arrêt ou la clôture d'un compte" : ...de oyr ou faire oyr les comptes que Jehan de Village et autres patrons des galées qui appartenioient audit Cuer, sont tenez de rendre, et iceulx comptes clorre et affiner, et mectre le *reliqua* ès mains de nosdiz receveurs (Doc. 1453. In : Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 16). Auquel prothonotaire avons donné et donnons par cesdites présentes auctorité, puissance et commission de veoir et visiter touz et chascun les comptes et estatiz des receptes et despences de touz noz trésoriers, receveurs, chambres aux deniers et argentiers, prévostz, gruyers, segreairers, grenetiers, clavaire et fermiers, ... de recouvrer ou faire recouvrer les restes et *reliqua* en quoy ilz nous pourroient estre tenez (Roi René vie L., 1458, 285). ...vous vueillez tant faire que ledict Mathieu Caupoule rende son compte, et de ce qu'il se trouvera debiteur par la fin d'icellui envers nostredict frere et cousin, il baille bonne et souffisante caucion de lui paier le *reliqua* (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1490, 92). ...en commissions et saisines les commissaires qui ne sont que sequestres ne pourront doresnavant sur la restitution et rediction devers la court du *reliqua* tyrer à garent formé (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1496, 475).

- *Rendre (bon) compte et reliquat* : Et ou cas qu'ilz soient trouvez en ce désobéissans ou refusans, (...) vous les prenez ou faictes prendre, et mectez royaument et de fait en nostre main par bon et loial inventaire, leurs biens, meubles et héritages, villes, chasteaulx, dominacions et possessions d'iceulx, et icelles en nostre main gouvernez ou faictes gouverner et garder par personnes souffisans et que quant il appartiendra puissent et sachent rendre bon compte et *reliqua* toutes foiz qu'il en sera mestier. (Doc. 1413. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 366-367). ...laquelle [somme] du commandement et ordonnance de mondit seigneur lui a esté bailliee et delivree comptant pour tourner et convertir ou payement et solucion des reffeccions et reparacions que lors mondit seigneur faisoit faire et avoit ordonnez estre faite en sondit chastel de Lille et dont ledit Henry sera tenu de rendre compte et *relicqua* de ladicte somme où il appartendra, si comme il appert par lettres patentes de mondit seigneur sur ce faites (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419-1420, 281). Et sera tenu ycellui Doriac d'en rendre compte et *reliqua* en temps et en lieu de son administration sur ce que dit est. (FAUQ., II, 1421-1430, 62). ...en concluant aussi contre lesdits tuteurs et curateurs qu'ils feussent condempnés et contrains à rendre compte et *reliqua* de l'administration par eulx eue des biens dudit Henry (Paris domin. angl. L., 1425, 162). LE PREMIER BERGIER S'il plaist a celluy qu'on piqua En la croix, qui a pris la cure Des brebis de nostre pasture, Rendray bon compte et *reliqua* (BAUDE, Dictz moraulx S., p.1450, 116).

**Rem.** *Ordonn. rois Fr. V.*, t.9, 1409, 463. [R. M.]

**RELIQUE, subst. fém.** (relique)

[T-L : *relique* ; GDC : *relique* ; DÉCT : *relique* ; FEW X, 233b : *reliquiae* ; TLF XIV, 732a : *relique*]

**A.** - [Domaine religieux, gén. au plur.]

**1.** "Objet de vénération constitué par un fragment du corps d'un saint, une parcelle d'objet sacré" : ...or en fay un tresor, Car ce sont *reliques* moult beles : Plain est du lait de mes mamelles Dont le fil Dieu vierge alaittay (Mir. ev. N.D., c.1348, 79). Ainsi que je m'en aloie portant ces *reliques* de ces freres martirs dessus dis, je fu hostellez en une maison et quant je alay dormir je mis ces *reliques* dessus mon chief (JEAN LE LONG, Voy. Odoric C., 1351, 82). Mais li roys a bien comandé Au tricoplier qu'il a mandé Que par Jherusalem reveingne Et que la sainte estache prengne, Et que seur toute rien se garde Que bien seurement la garde, Car tant l'aimme et tant la desire Qu'il n'en penroit mie l'empire De Romme ou de Coustentynoble, Tant est *relique* digne et noble. Brief il n'en penroit nul avoir S'ainsi est qu'il la puist avoir. (MACH., P. Alex., p.1369, 181). Le temple de Dieu doit estre plus noble que le palais du roy, et le lieu ou sont les saintes *reliques* plus richement fait que la tumbre du roy. (ORESME, E.A.C., c.1370, 246). ...les saintes glorieuses *reliques* de la Sainte Chapelle (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 301). Ledit seigneur, pour offrande faicte à la Sainte Oppolle et aux *reliques* de Saint-Remi de Rains, où il oüy sa grant messe (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 121). Le jour du Grant Vendredi que nous estiens en l'eglise monseigneur Saint Jehan de Rodes, veismes nous plusieurs belles et saintes *reliques*, entre lesquelles nous fut monstrée une espine de la digne Couronne dont Notre Seigneur Jhesu Crist fut couronnez a sa Passion. (Voy. Jérus., c.1395, 93). ...les honnourait et faisoit honnourer par yceulx, acompaigner et mener à son chastel, veoir l'ordonnance et la belle artillerie que y estoit au palais, à la Sainte Chappelle et aussi à Saint Denis en France veoir les *reliques* et le tresor qui tant est noble chose. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 160). ...en laquelle procession fu portée la vraye Crois et autres pluseurs *reliques* et saintuaires (FAUQ., I, 1417-1420, 202). ...pour donner aux *relicques* de l'eglise Saint-Foursy dudit lieu en 2 escus d'or, 5 frans 4 solz parisis (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 479). ...alors Madame demanda a veoir les *reliques*. (LA SALE, J.S., 1456, 246). ...lesquelles verges et croix avoient toujours esté oudit lieu de la Sainte-Chapelle à Paris, avecques les saintes *relicques* estans illec au premier jour d'aoust, qu'ilz en furent avecques ladicte Sainte Ampolle par l'evesque de Seelz et autres commissaires à ce ordonnez de par le roy emportés. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 134). ...et fut celui qui eult charge du roy de parquerir plusieurs pierres precieuses et grans camahieux qui sont à Saint Denis lez Paris, desquieux la vraie Croix et autres *reliques* sont decorées. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 103 r°).

**2.** P. méton. "Reliquaire (ou tronç)" : ...au-devant de l'uys et chappelle Estienne Haudry, prindrent une *relique* d'argent que l'en avoit mis à l'uys d'icelle chappelle, pour demander pour Dieu, et afin que les bonnes gens feissent leurs aumosnes (...) ...ouquel *relique* n'avoit dedens sinon sendail vermeil et autres menues choses de drappeaux et cuevre-chefs de soye (...) ...et l'argent dudit *relique* vendi à pusieurs et par menues parties, ledit Jehannin d'Estain, la somme de XXIIIJ s., si comme il leur dist, lesquelx ilz departirent ensemble, comme compaignons font en tel cas l'un à l'autre. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 92). ...*reliques*, fiertes, chappez, tuniquez (BARBATRE, Voy. T.-C. P., 1480, 105).

**Rem.** Peut être apparemment masc. en ce sens

3. P. anal. "Objet auquel s'attache une valeur de souvenir" : Brief, ce sembloit precieuse *relique* (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 323). ...la tendre *relique* De jeunesse (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 394).

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss.

- [Objet, vénéré par l'amant, qui a été en contact avec la dame aimée] : Je vous suppli tant humblement comme je puis et de tout mon cuer que vous me veulliez envoyer l'une des choses que vous mettés plus prés de vostre cuer, par quoi je la puisse mettre si prés du mien comme je porrai. Et certes se vous la m'envoiez, je la tenrai comme vraie et digne *relique* (MACH., Voir, 1364, 428). Or avés vous oÿ comment Celle qui m'a en son comment M'envoia lettres et joiaus Et *reliques* [les paternostres et une chaîne que la dame a portés sur soi ; cf. lettre XXVIII] et dis nouviaux. Et certes je l[es] auoioie Et si chierement les tenoie Comme se fust mon Dieu terrien (MACH., Voir, 1364, 464). Ma douce amour, je vous remercie de vos dignes et precieuses *reliques*, de vostre fermail, de vos paternostres, et de vostre belle balade (MACH., Voir, 1364, 524).

**B.** - P. ext. "Ce qui subsiste de qqc., reste, trace" : ...les *reliques* du premier fondement (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 117). Et la tierce [verge] derrainement par les ameres *reliques* dessusdictes de ton oncle, qui par mon Pere [Dieu] visiblement a este reprove. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 390). Encores il est expedient, Beau Filz, que par bon [con]seil et meur tu doyes disposer tout consequant des compaignes et *reliques* non saintes qui du remanant de la guerre en ton royaume se trouveront (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 431). LA MARQUISE : Mon seigneur (...) Trestout ce que je penseray Qui soit a ton plaisir, feray De volenté tresbonne et lye ; Que ja n'en seray traveillye, Ne du faire ne m'en faindray Tant qu'en mon povre corps avray Les *reliques* de l'esperit. (Gris., 1395, 90). Comment pevent penser créatures, Qui bien advisent noz figures Et ont sens et entendement, Et nous voyent nudz par les rues, Aux gelées et aux froidures, Nostre povre vie quérant, Car nous n'avons plus rien vaillant, Comme aucuns vueillent lengagez. Ilz s'en sont très mal informez. Car s'ilz pensoient bien en Rodriguez, Et Escoçois en leurs complisses, Et ès yvers qui sont passez, Et autres voyes fort oblicques Dont tous estatz nous sont *reliques* Comme chascun nous a plusmé. (Doc. c.1420. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 189). ...aulcunes fois ce sont *reliques* d'apostumes qui sont mal curees (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 3). ...et tenoient cela des Angloys, avecques lesquelz le duc Philippes avoit fait la guerre en France durant sa jeunesse, qui avoit duré trente deux ans sans trèves, mais le principal faiz portoient les Angloys, qui estoient riches et puissans et en ce temps avoyent saige roy, le roy Henry, bel et très vaillant, qui avoit saiges hommes et vaillans, et de très grans capitaines comme le conte de Salbery, Talbot et autres dont je me tais, car ce n'est point de mon temps, combien que j' en ay veu des *reliques* (COMM., I, 1489-1491, 24).

- "Ce qui reste d'un repas qu'on a servi, restes" : ...quant il ot mangié du poisson rosti, il donna a ses disciples les *reliques* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 631). Je vouldroie, dist il, que tu m'eusses semons a soupper le jour des ides de mars ; car en verité je te promés que il ne fust point demouré de relief, et maintenant vostre relief et voz *reliques* me mectent en besoigne. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 244).

- [À propos d'une personne, d'un peuple] "Ce qui reste d'une personne, d'un peuple, qui n'en est plus que l'ombre" : Ne passe tant d'onheur les termes Que dedens ta chambre

t'enfermes Pour homme qui veingne a ta court, Car renommee qui tost court Te diffameroit par tout, si que On diroit : "C'est une *relique* Qu'on ne voit c'une fois l'annee". (MACH., C. ami, 1357, 124). ...quant lez estrangiers feront de toy spectacle de mocquerie, suspect et mesprisé comme homme dechassé, vile *relique*, et honteux demourant de la destruction de ta terre, portant le blasme dont tu ne peulz mais (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 14).

- "Survivant" : En celuy an meismez Fabius le consul se combati contre les *reliques* des Etruriens a la cité de Peruse (BERS., I, 9, c.1354-1359, 40.18, 75). [R. M.]

**RELIQUEUX, adj.** (reliquieux)

[\*FEW X, 234a : *reliquiae*]

"Plein de reliques" : Apres li monstret le palais en queile sains Materne et les autres evesques apres luy avoient demoreit (...) et dest que sains Servais avoit là esteit habitans. (...) "Tous chi lieu est *reliquieux*" (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 269). [R. M.]

**RELIRE, verbe** (relire)

[T-L : *relire* ; GDC : *relire* ; FEW V, 243b : *legere* ; TLF XIV, 732b : *relire*]

"Lire à nouveau" : Et en la presence desdiz conseilliers, sans aucune force ou contrainte, continua et persevera ès confessions cy-dessus escriptes, et par lui faites et à lui *releues*, et dist et afferma par serement icelles estre vrayes (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 321). ...ledit mandement, dont est parlé le XIIe de ce moiz, fu *releu* et corrigié en aucuns mos (BAYE, II, 1411-1417, 265). Lisent et *relisent* souvent, chercent et estudient es fables du livre de Charmych... (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 109). Et quant les densses furent cessees (...) lors fut Montjoye, roy d'armes des François, qui de par le roy fist *relire* la lectre d'armes (LA SALE, J.S., 1456, 148). Il les lysit, et par ung sien secretaire, en audience devant plusieurs chevaliers et escuiers et aultres de sa rote, de rechef les feist *relire* (C.N.N., c.1456-1467, 56). [R. M.]

**RELIURE, subst. fém.** (reliure)

[GDC : *reliure* ; FEW V, 324b : *ligare* ; TLF XIV, 733a : *reliure*]

"Action de relier un livre" : ...la somme de quatre ducaz et demy, pour paier ung relieur de livres d'Avignon, de la *reliure* et enlumineure de troys bréviaires, marché fait, en Avignon, à ladite somme de IIII ducaz et demy pour ce icy (Comptes roi René A., t.1, 1478, 245). [E. P.]

**RELIVRER, verbe** (relivrer)

[T-L : *relivrer* ; GD : *relivrer* ; FEW V, 302b : *liberare*]

Empl. trans.

**A.** - *Relivrer qqn./ un animal/ qqn (à qqn)*

- *Relivrer qqn.* "Rendre, confier qqn (à qqn)" : Monsigneur Lot, je vous delivre Et a vo fille vous *relivre* (FROISS., Méliad. L., t.1, 1373-1388, 69).

**Rem.** FROISS., *Chron. L.*, I, c.1375-1400, 20. Ex. d'a.fr. et doc.1424 ds GD VI, 767a.

- *Relivrer un animal.* "Confier de nouveau (un animal) à qqn" : ...et at le chien *relivreit* a Ogier. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 133).

- *Relivrer qqc.* "Rendre, restituer qqc. (à qqn)" : ...ns ly sierat la dicte enqueste *relivree* clouze et saielée (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 72). De l'overdrach lez Bruges, que Clays Le Steenakere tient à ferme six ans (...), par condicion qu'il

doit icellui overdrach retenir de tous ouvrages durant ladicte ferme et *relivrer* en fin de ladicte ferme en tel estat qu'il le trouva au bail d'icelle ferme (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 362).

**Rem.** Doc.1412 et 1500 ds GD VI, 767a.

**B.** - En partic. "Rendre qqn (un captif, libérer qqn) : Et peu après fut estaint le pappe à la mort et le captif *relivré* à grant honneur et ne sceut comme ce peut advenir, sinon que aucuns estyment que ce fut par aucune intelligence superieure ou inferieure. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 159, v°). [R. M.]

**RELOGER, verbe** (reloger)

[T-L : *relogier* ; GD : *relogier* ; GDC : *reloger* ; FEW XVI, 449b : *laubja* ; TLF XIV, 733b : *reloger*]

Empl. pronom. *Se reloger*. "Repandre sa place" : ...a monseigneur s'en retourne, qui comme paravant emprès madame se vint *relogier* (C.N.N., c.1456-1467, 76). [R. D.]

**RELONGE, subst. fém.** (relonge)

[GD : *reslonge* ; FEW V, 411b : *longus*]

"Rallonge" : ...fair une *relonge* al desourtrain buse de gran vivir (Terre Jauche D., 1486-1487, 244).

**REM.** Doc. 1504 (Béthune, *rezlonche*) ds GD VII, 99a. [R. M.]

**RELONGEMENT, subst. masc.** (relongement)

[\*FEW V, 413b, 417a : *longus*]

"Allongement" : ...par le *relongement* des derraines trieves faictes et accordees entre monseigneur le roy et le roy d'Engleterre (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1398, 313). [R. M.]

**RELONGER, verbe** (relonger)

[\*FEW V, 411b : *longus*]

"Rallonger (ici en soudant de l'acier)"

**REM.** Doc. 1444. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 854. [R. M.]

**RELOUER, verbe** (relouer)

[T-L : *relöer*<sup>2</sup> ; GDC : *relouer* ; FEW V, 689a : *locare* ; TLF XIV, 733b : *relouer*]

"Prendre ou donner de nouveau en location (ici des chevaux)"

**REM.** Doc. 1431 ds GDC X, 532c. [R. M.]

**RELUCENCE, subst. fém.** (relucence)

[GD : *relucence* ; FEW V, 432a : *lucere*]

**A.** - "Éclat de la lumière" : ...et essourt ceste maison en sy très haulte spère et clarté supereminente que les ysles outremarines en perchoyvent la *relucence*. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 26). O safir plain de *relucence*, Carboucle de magnificence... (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.8061). Voy du soleil la *relucence* Qui passe parmy la verriere (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 50).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss. ; *Myst. process.* Lille K., t.4, a.1485, 45/172.

- [Ds un cont. métaph.] : ...et essourt ceste maison en sy très haulte spère et clarté supereminente que les ysles outremarines en perchoyvent la *relucence*. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 26).

**B.** - P. anal.

**1.** "Éclat de la lumière divine" : Nostre prelat est mort et trespassé. Je prie a Dieu qui tout a compassé Que l'ame soit en gloire et *relucance*. (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.161). Divinité inmarcessible, Tresor de toute sapience, *Relucence* incomprehensible... (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.1285). Haulte sapience, Digne *relucence*, Vray Dieu infiny, A vostre clemence Plaine d'excellence Rens grace et mercy. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 34).

**2.** "Éclat d'une fonction (ici épiscopale)" : O dignité sacerdotale, *Relucence* pontificale Qui fais ceste ville exalter... (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.9487).

**3.** "Lumière de la connaissance" : Le Verbe, en haulte sapience Fait homme, estoit vie par essence Et, en ce, Estoit la lumiere des hommes Qui donne vraye *relucence* En leurs tenebres d'ignorance (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 23). Sainte sapience, Ta haulte eloquence M'a par ta clemence Du mortel dormir exité Et d'aspre tenebrosité Remis en clere *relucence* ! (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 191).

V. aussi *reluisance* [R. M.]

**RELUCENT, adj.** (relucent)

[FEW V, 42ab : *lucere*]

"Resplendissant (au propre ou au fig.)" (synon. *reluisant*) : Et pour ce fu dit que le createur veult estre magnifié selon cest nombre, et ce nouz enseigne nature en laquele est *relucente* la fourme, vestige ou estrace de Dieu. (ORESME, C.M., c.1377, 56). ...vive, *relucente* vertu (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 118). ...ceste maison très *relucente* (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 28). ...et ensievoit le quartier du duc, comme les estoilles refluoyant pour recepvoir clarté *relucente* [var. *lucente*] (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 56).

**Rem.** Cf. aussi HUG., *relucent*. [R. M.]

**RELUIRE, verbe** (reluire<sup>1</sup>)

[T-L : *reluisir* ; GD : *reluisir* ; GDC : *reluire* ; DÉCT : *reluisir* ; FEW V, 430a : *lucere* ; TLF XIV, 734a : *reluire*]

**A.** - "Luire, briller" : La rousée par dessus la verdure Resplendissoit Si clerement que tout m'esbloïsoit, Quant mes regars celle part guenchissoit, Pour le soleil qui dessus *reluisoit*. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 58). Son droit lés est dous, l'autre cuit ; Le droit porte fleur, fueille et fruit, L'autre est desert, brehaingne et vuit Des biens terriens ; Le droit moult clerement *reluit*, L'autre samble a l'oscuré nuit, Et mi partie est par deduit D'or et de fiens. (MACH., R. Fort., c.1341, 41). En ce royaume ha une dame, Que Dieus gart en corps et en ame, Gente, juene, jolie et jointe (...). C'est l'escharboucle qui *reluist* Et esclarcist l'obscuré nuit ; C'est en or li fins dyamans Qui donne grace a tous amans (MACH., Voir, 1364, 48). La peust on veoir fleur de chevalerie et tant nobles gens, ces bacinez *reluire* et ces harnaiz cliqueter ensemble, que c'estoit beautés a veoir. (ARRAS, c.1392-1393, 160). Et sachiez que il les faisoit moult bel veoir, car ces bannieres venteloient sur ces vaisseaulx, et l'or et l'azur et les couleurs et les bacinez et autres harnoiz *reluisoient* au soleil. (ARRAS, c.1392-1393, 214). Laysé avons le fondement De la cité d'Oste, et comment La colompne fust ordonnée [Et] des dyables constituée Par ung p[ai]en qui riche fuz, Qu'on appelloit Pollicarpus ; Et ung charboucle ot ou somonz, Plus rouge qu'onque fust charbon, *Reluysant* par toute Savoye, Enseignant au païs la voie : L'eul s'appelloit de la statue. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 184). LE SECOND. J'avoue Dieu, ilz ont sur le nez Ung aulne de rouge esquarlate. LE TIERS. Que migraine de laine plate Ne *reluise* de

telle maniere. (Rapp., c.1480, 62). Et quant ce vint a l'assailir, Eulx *reluisant* en leur harnois, Quant vint aux horions ferir Ne savoient ou il estois (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 576). Ne posez plus voz tentez par [bruyeres]; Laissez les champs sans plus gueres hanter; Vous n'avez cause de rire ne chanter, Perdu avés vostre aisé filz et chef, Dont France souffre à present grant meschef. Dame Palas, vostre escu de cristal Avoit porté ce grand chef que je di, Faisant *reuire* maint acier et metal En ost rengé, comme preux et hardi. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 395).

- [Avec un terme de compar.] : François viennent a grant effort, Spanduz par champs et ruelles, *Reluisant* comme estincelles De blans harnois ainsi que signes; Et si sont leurs volantez telles (De) mectre voz villes en ruynes. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 540). Y *reuisoient* comme le jour Et ainsi que soleil ardent, Mes quant il advint au comptant A donner coups et horions, Y fuyoyent parmy les champs Ainsi que brebiz et motons. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 576).

. *Reuire comme un pot à noir*. V. *pot*

- Prov. *Ce n'est pas tout d'or quanque reluit* : Si devins siens en bonne entention, Ne jamais n'i cuidasse, se bien non, Pour la grandeur de son très bon renon Qui m'a destruit. Mais ce n'est pas tout d'or quanque *reluit*, N'on ne doit pas tant amer son deduit Qu'on ne s'en puist retraire, quant il cuit. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 89).

**B.** - P. métaph. : ...elle est la clére estoille née de Jacob qui par ses raiz enlumine tout le monde, qui tout treperce par exemples et *reluit* par merites. (Mir. Theod., 1357, 81). ...la biauté de son viaire En paradis aussi *reluit* Com soleil qui sur terre luit. (Mir. st Alexis, 1382, 338).

**C.** - Au fig. "Se manifester avec éclat, resplendir" : Mais toutesvoies, en telles grans adversitéz *reluist*, resplendist et se monstre le bien de la personne (ORESME, E.A., c.1370, 135). En ce t'iras tant deduisant Que ton nom sera *reluisant* Apres toy par longue memoire (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 21). Comme il soit ainsi, ce dit il, Que la vertu noble et gentil De justice es larrons *reluise*, Quant entr'eulx tel droit leur aduise Que leurs despouilles ilz departent Egaument et les s'entrepartment : Par plus fort raison le prince estre Doit vray justicier en tout estre (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 246). ...toute femme, doit trop plus estre convoiteuse d'acquérir bon renom que quelconques autre tresor, car il la fait *reuire* en honneur et demeure tousjours a elle et ses enfans. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 114). Ce sont les geonologies et cronicques abregees des tresexcellens princes, les contes de Normendie, qui par leurs *reluisans* proesses furent les premiers roys dudit royaume de Sicile (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 165). Chescune creature tramble, Si me semble, Quand les pecheurs Dieu punit, Les bons et mauvaiz ensemble, Car fort ample La justice Dieu *reluit*. (Pass. Auv., 1477, 224). Notre loy est la plus prisée, Car les puissans princes romains *Reluisans* sur tous les humains En religion et justice L'ont tenue comme très propice. (Myst. ste Barbe P., 1493, 42). [R. M.]

### RELUIRE, verbe (reuire<sup>2</sup>)

[GD : *reuire* ; FEW V, 439b : *luctari*]

[Du bélier] "Couvrir la brebis"

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VI, 767b. Verbe différent de *reuire*<sup>1</sup>, cf. FEW V, 440a, n.1. [R. M.]

### RELUISABLE, adj. (reluisable)

[T-L : *reluisable* ; GD : *reluisable* ; FEW V, 430b : *lucere*]

"Brillant, plein d'éclat" : Al piet et al chief oit grant tasses [tassels "étouffes, ornements"] appendablez Qui sont d'argent doreez, à pirez *reluisable* ; Baldekins de fin or y oit incomparable (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 730). [R. M.]

### RELUISANCE, subst. fém. (reluisance)

[GD : *reluisance* ; FEW V, 430b : *lucere*]

**A.** - "Éclat (de la lumière, d'une chose qui la reflète)" : Nous sommes en esbahissance De la clarté et *reluisance* Qui est en l'air, com vous voyez, Et toutesfois sçavoir pouez Qu'il est mynuyt ou environ (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 272). ...la *reluisance* de leurs espees (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 8). Au pont Sainte Maxence Virent plusieurs marchans Feu de grant *reluisance* Plouvoir avant les champs (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 331).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss. ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

**B.** - P. anal. "Éclat de la lumière divine" : Et affin que ce soit cogneu Em perpetuelle memoire, Sans plus attandre, je dès hoires A vous vois, pour vous convoyer A recevoir l'aultain loyer Et l'eternelle *reluisance* ! (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 119). Vecy la clere *reluisance* Et ung ray de divine essence Ou tout ennuy mondain s'efface ! (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 128). S. JEHAN. (...) J'ay eu demonstrance Et clere evidence De la *reluyssance* De la trinité [tres] haultaine. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 272).

- [De la Vierge] : Ha ! dame de grant *reluisance*, Mere du roy celestien, Je vous pry qu'ayés remembrance De vostre servant Adrien. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 153).

V. aussi *relucence* [R. M.]

### RELUISANT, adj. (reluisant)

[GDC : *reluisant* ; FEW V, 430b : *lucere* ; TLF XIV, 734b : *reluisant*]

"Resplendissant, lumineux, brillant (au propre ou au fig.)" : Assés briefment depuis avint Que nous estions bien nous vint En deduit et en esbanoi, Non pas en bos ne en aanoi, Mais en une cambre pavee : Il sambloit qu'on l'eüst gravee, Tant estoit clere et deduisans Et li pavemens *reluisans* Et tailliés pour bien gouverner Une danse et au droit mener (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 47). La seconde estoit vestue d'un riche siglaton de fine couleur tresblanche, seme partout de mirouers *reluisans*. Et avoit sus sa teste une riche couronne toute plaine sans nul ouvrage. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 203). Tant y drecherent trez et tentes ensemment C'on ne veoit que trez *relluisans* come argent (Cip. Vigneaux W., p.1400, 52). Grosses tours haultes et espesses, Ou moult ot nobles fortereces De marbre fin tres *reluisans*, Qui moult y furent aduisans. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 58). La tierce, que ilz se trouveront fors legiers et puissans en jeunece, comme en l'aage de .XXX. ans, parfois de tous membres, quelque difformité ou laidure que aient eu au monde, tant beaux, clers, nets et *reluisans* que ilz passeront la beauté du soleil, qui meismement sera .VII. fois plus resplendissant que ore n'est, et la lune comme le souleil, et seront tant precieux que ilz rendront odeur et soueftume savoureuse plus plaisant que basme ne quelconques autre odeur (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 49). ...mais il est advis proprement qu'ilz soient en vie, fors de tant qu'ilz ne se bougent, et ont les yeulx sy *reluisans* qu'ilz donnent clarté tout entour eulx (LA SALE, Salade,

c.1442-1444, 86). Par quoy, je te prie, o tresaorné homme, par l'amour que tu oncques portas au trespassé, dont le deces piteusement je regrette, que tu donnes pardon à ma folle audace et legiere entreprise, excusant les fautes de ceste petite et foible escripture en laquelle si riens a de louable soit attribué à l'honneur et merite du mort, qui vivant produisoit les belles fleurs et fruitz delectables dont victorieux roys, haultz princes et vertueux hommes, de memoire et de louange dignes, ont esté decorez et selon leurs merites et vertuz hault louez et faictz *reluisans*, et par gloire immortelle recommandez à tousjoursmais. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 177). ...les cheveux *reluisans* comme l'or (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 171). O mirouer du monde Bonté tres parfonde, Ruby *reluyant*, Tu es nostre fonde Et en toy se fonde Nostre espoir plaisant. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1063). Alors Phebus par moult grant appareil Fit esclarcir ses rades *reluyantes*, Dont je trouvay par mon subit reveil Esvanoÿes mes visions presentes. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 141). Il [Jésus] fait le temps *reluyant*, cler et nect Et, quant il veult, on voit le plus souvent C'un moys s'en va dessoubz pluye et soubz vent, Car l'un et l'autre il nous peult resyner. (LA VIGNE, S.M., 1496, 332).

**Rem.** Un traité d'héraldique inédit, éd. L. Houwen, M. Gosman, c.1435-1449. In : *Romania* 112, 1991, 502 ; FILLASTRE, *Hist. de la Toison d'or*, 1468-1473 (in : FILLASTRE, *Traité Conseil* H., 11) ; LA VIGNE, *Aveugle boiteux* D., 1496, 67, v.246 ...

V. aussi *reliure* [R. M.]

### RELUISEMENT, subst. masc. (reluisement)

[GD : *reluisement* ; FEW V, 430b : *lucere*]

"Éclat (de la lumière divine)" : Saulve doncques la grace de pluseurs par vray jugement, ces siecles cy sont appelez dorez, esquelz France estoit esclarcie de souverains *reluisemens* du ciel et resplendissoit de ceulx cy et de pluseurs autres prescheurs de la parole de Dieu. (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 30). [H. G.]

### RELUMINER, verbe (reluminer)

[T-L : *reluminer* ; GD : *reluminer* ; FEW IV, 560a : *illuminare*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Rendre la vue à" : Amis, dist Helyas, se Dieux te *relumine*, De cuer le sierviray en penssee enterine. (Chev. cygne P., c.1356, 93). ...et la gens non veable *Reluminoit* cascun (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.1, a.1400, 622). Au moings ce je pusse tenir Le corps du petit enfant né, Mes yeulx fussent *reluminéz*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 89).

- Au fig. : Celle respont que jamais ilh ne seroit *relumyneys* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 343).

**B.** - "Enluminer"

**Rem.** Doc. 1437 (Liège) et 1467-1468 (Nord) ds GD VI, 767c-768a.

**II.** - Empl. intrans. "Briller" : La couronne qu'elle a Valoit une contrée : toute *relumina* De pières pretieuses, où moult de vertus a, De perles, de safirs (Baud. Sebourc B., t.1, c.1350, 361).

**III.** - Empl. pronom. "Se rallumer" : Oncques cierges que lui à clarté n'asegna, Fors le cierge au boin duc, qui grant clarté gietta, Et le saintisme lampe qui s'en *relumina*. (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 88).

V. aussi *resluminer* [R. M.]

### RELUTTER, verbe (relutter)

[GDC : *relutter* ; FEW V, 439a : *luctari*]

**A.** - "Participer de nouveau à un combat de lutte, lutter de nouveau" : Mais abatus *relutier* voelt (Pastor. B., c.1422-1425, 153). Or voy je bien, madame, que il fault *relutier* (LA SALE, J.S. E., 1456, 416).

**Rem.** GARBIN 1487 ds GDC X, 532c.

**B.** - Au fig. "Résister, s'opposer" : Premiers on lui dist qu'il offre son filz, après qu'il monte en la montaigne affin que, faisant son chemin par toute la voie il soit traveillié par pensees et soit tourmenté tant par la contrainte du commandement comme par l'affection *reluitant* a son filz naturellement [obluctante ; l'affection qu'il porte à son filz s'y opposant]. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 217). Et la volenté du tyran si sert a convoitise et *reluite* contre la loy (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 123). [R. M.]

### REMAÇONNER, verbe (remaçonner)

[GD : *remaçonner* ; FEW XVI, 507a : \**makjo*]

Empl. trans. "Maçonner à nouveau" : Si le fist de rechief pourveir et avitaillier de tout ce qu'il y besongnoit et refourbir les fossés et drechier les mur(e)s et *remaçonner* (FROISS., Chron., [Amiens] D., t.1, c.1375-1400, 214). ...iceluy mur mettre sus au prouffict de la pierre, et iceluy rellever et *remassonner* de deux pieds de haut et de sept pieds de long, pour faire un crossy de bois dessus (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 598). ...pour avoir recouppé et *remassonné* la bouche du four (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 600). A Gillet Duglen, pour avoir *remachonné* la voute de la dicte fosse et pour avoir remuré le mur par ou passent les tuiaulx qui getent les eaues (Comptes Archev. Rouen J., 1440-1441, 229). ...pour avoir demoly et *remaçonné* les deux pans de cloison qui sont sous les deux fenestres des deux pans des deux maisons des deux dernieres arches dudit pont Nostre Dame (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 672).

**Rem.** Doc.1389-1392, 1395-1398, 1415, 1455, 1458, 1475 ds GD VI, 768a. *Mabrien* V., 1462, 42/8, var. Doc.1399, 1403, 1404, 1445, 1478, ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 854.

- [Cont. métaph.] : Par ce costé tost deffaudroit Le lieu, mais Nature, de droit, Cellui chastel en point soustient Et par sa vertu le maintient Et le *remaçonne* souvent, Mais tout chiet a un poy de vent, Et, toutefois, sur ce costé Est tout le chastel acosté Et tout panché sur celle face, Qui la gloire du monde efface. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 102). [R. M.]

### REMAGINER, (?) (remaginer)

[GD : *remaginer*]

"(?)"

**Rem.** Doc. 1399-1400 ds GD VI, 768b (*pour avoir remaginé et aougnié au cisel la creste de pierre de taille qui...*) ; lecture bien meilleure ds L. Laborde, *Les Ducs de Bourgogne*, t. 3, 1852, n°5888, p.178 : *pour avoir roingnee et congnié au cisel la creste de pierre de taille qui...* [attestation retrouvée par J.-L. Ringenbach]. Mot fantôme. [R. M.]

### RESMAILLER, verbe (rémailler)

[T-L (renvoi) : *resmaillier* ; GD : *resmaillier* ; FEW XVII, 156a : \**smalt*]

"Émailler de nouveau"

**REM.** Doc. 1397-1398 (Tournai) ds GD VII, 99b. [R. M.]

**REMAILLIER, verbe** (remaillier)

[T-L : *remaillier* ; GD : *remaillier*<sup>1</sup> ; FEW VI-1, 118a : *malleus*]

"Assener (de nouveau) des coups, frapper (avec un maillet ou comme avec un maillet)" : Chascuns de houle qui bien taille, Fiert et refiert, maille et *remaille* Son anemi par tel vertu Que maint bergier sont abatu Sus l'erbe ou pré qui est ja tainte De sang par la mortele atainte. (Pastor. B., c.1422-1425, 201). [R. M.]

**REMAIN, subst. masc.** (reman)

[T-L : *reman* ; GD : *reman* ; FEW X, 235a : *remanere*]

**A.** - "Fait de rester, de séjourner qq. part" : Il dist quë un homme jadis Fu qui ala hors du päis En pelerinage lointain Ou par lonc tempz il fist *reman*. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 1).

**Rem.** *Myst. process. Lille K.*, t.2, a.1485, 23/73.

- *Sans reman*. "Sans séjour, sans retard" : Freres, suyvons sans nul *reman*, Nostre maistre s'en va devant. (*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 555).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

- *Faire reman*. "S'attarder"

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 10873.

**B.** - "Ce qui reste, ce qui demeure, reste" (synon. *remanant*) : MISÉRICORDE. (...) Le roi haut d'umain lignage (Et mis a mort par leur outrage, Si li fis jë oster sa main Pour avoir en [var. en auoir] aucun *reman*, Je li fis metre (.I.) arc sans corde U ciel, (en) signe de concorde. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 415). JÉSUS. Du tresor de ma passion Dont remanant ai grant foison, Des merites de ma mere A cui nul ne se comperre, Des merites de tous mes sains Dont grant ou ciel sont les *remanins*, A Misericorde ai baillie En un escrin et octroie Largement a souffissance, A fin quë en la balance Le mette ou seront les bienfaits. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 85). Apres la grant refection, Qui par tout est de grant renon, Fist Jésus de .II. poissons et .V. pains A .Vm. hommes, dont *remanins* Fu si grant, quant säouz furent Que touz plains en requellurent Ses deciples .XII. cophins A son commandement enclins. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 233).

**Rem.** WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, 174/44 ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss..

- [À propos de personnes] : Et si avons accordé et accordons que s'il avoient que aucuns d'iceulx quinze esleuz alast ou alassent de vie à trespas ou feissent aucune chose indeue pourquoy deussent estre deboutéz et mis hors du dit gouvernement, que par le *remaning* d'iceulx quinze esleuz, ne ceulx qui ou temps à venir seront, ne soient pers, enfans ne freres ensemble. (Hist. dr. munic. E., t.2, 1409, 141). ...ceans a des plus vaillans et dez mieux esprouvés hommez en bataillez qu'en tout le *reman* dez crestiens on ne saroit eslire. Et qui demanderoit comment je le puis sçavoir, je lez ay auquez tous essayés (Saladin C., c.1465-1468, 133). [R. M.]

**REMAINDRE, verbe** (remanendre)

[GD : *remanendre* ; DÉCT : *remanoir* ; FEW X, 234b : *remanere*]

**A.** - "Rester, demeurer"

**1.** "Rester, demeurer qq. part" : SALOMÉ. Je m'en vois donques. A Dieu, dame, Puissiez *remanendre* ! (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 220).

**2.** "Rester, demeurer (dans tel ou tel état)" : Mais il samble, a bien discerner, Que tu la vueilles gouverner Et que tu la vueilles contreindre, Si qu'estable doie *remeindre*, Ou autrement tu t'en

pleindras. (MACH., R. Fort., c.1341, 98). ...quar je sui contrains Par ton faindre De restraindre Joie engraindre Et *remanendre* En misere dont sui plains. (MACH., Les lays, 1377, 479). Priez vostre fil debonnaire Que il vueille s'ire reffraindre, Et en son service *remanendre* Lait ceux qui l'ont servi en terre. (Jour Jug. R., c.1380-1400, 244). ...tu dois avoir peu de regret de *remanendre* vif (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 10). O mon desir, se sans mercy devez *remanendre*, pour quoy fustes vous oncques si adroit et si habondamment garnie de l'excès de toute beauté ? (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 140).

**3.** "Rester (dans la durée), subsister, persister" : Es corps allegiez non selon raison, il n'esconvient pas croire, ne si ne doit on pas doubter les maulx fais sans raison ; telz accidens ne sont pas certains, car ilz n'ont pas acoustumé a demourer et *remanendre*. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 61). Ceulx de Gaule et de Germanie S'assemblerent, a host bannye, Et distrent que Rommain et Romme Destruiroient, sanz *remanendre* homme (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 1).

**B.** - "Rester en retrait, demeurer là"

**1.** "Rester en retrait, s'attarder, tarder" : Amours me font pallir et taindre Et toute joie en moi estaindre, Ne une heure ne puis *remanendre* En [Ne ?] un moment (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 44). Mauvais, plus ne pouez *remanendre* Que ne voisiez en la fournaise D'Enfer (Jour Jug. R., c.1380-1400, 252).

- *Sans remaindre* : Car j'ay mis et gagié de fait Qu'aussi com j'ay dit sera fait Sanz riens *remanendre* (Mir. marq. Gaudine, 1350, 135). Les griffons, qui cuident actaindre A la char, volent, sanz *remanendre*, Tousdiz hault (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 59).

**2.** "Demeurer là, cesser" : J'ay oï recorder a meint Que quant uns malades se pleint, Que sa douleur fait de son pleint Un po *remeindre*. (MACH., R. Fort., c.1341, 52). ...si bien les conforta Et tel confort leur aporta Que la flame et le feu estaindre Fist tout, et la chaleur *remanendre* (MACH., C. ami, 1357, 23). Bien puis dire sanz meffaire, Puis que plus n'en puis avoir : "Hé ! tres douce, debonnaire, Quant vous porray je veoir ?" La douleur ne puet *remeindre* Qui en mon dolent cuer maint, Ne nulz ne la puet esteindre, Se la belle ne l'esteint, Qui si près dou cuer m'ateint, En desirant li veoir (MACH., L. dames, 1377, 47). Et mes las dolens cuers se pleint À moult haut plaint Et se complaint. Mais il se puet assez compleindre ; Car sa dure douleur *remeindre* Ne puet n'estaindre, Qu'Amours, sans feindre, Fait en li meindre .I. desespoir qui le sourveint (MACH., Les lays, 1377, 282).

**REM.** On n'a retenu sous cette entrée que la forme de l'inf. Toutes les formes conjuguées sont mises sous *remanoir*. V. *remanoir*. [R. M.]

**REMAISONNER, verbe** (remaisonner)

[T-L : *remaisonner* ; GD : *remaisonner* ; FEW VI-1, 241a : *mansio*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Rebâti, réédifier (une maison, des bâtiments...)" : Saint Anthoine fut fondez Par lui, aussi furent *remaisonnez* Les Celestins (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 298).

**Rem.** Doc. 1343 (*Commander aux possessans de les Remaisonner et d'icelles masures donner pour Remaisonner, quant li possessans en sont refusant*) ds DU CANGE V, 227a, s.v. *mansionare*. Empl. abs. *Le seigneur de Crevecuer doit Remaisonner et édifier audit lieu pour demourance, mettre chevaulx et bestail pour gouverner la ditte ferme* (DU

CANGE V, 226c, [Archives Nationales JJ] 156 n° 301, 1401). *Mabrien V.*, 1462, 42/8.

**B.** - "Regarnir de maisons, reconstruire (une place, une ville...)" : XVIII jours en avrilhe, par le corps sains Tibaus, Vient-il droit à Chiney, dont li mals criminal Astoit trestous venus, et si ardit le vauls Que ons *remaisonnoit*. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.5, a.1400, 657). ...pluseurs places et lieux assises en icelle ville (...) sont demourees vagues et en ruyne (...) ...pour les *remaisonner*, redifier et mettre suz... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1398, 276). ...affin que lesdictes terres puissent estre labourees et ladicte ville *remasonnee* et redifiee et remise en estat (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1399, 387). Triest (...) autrefois avoit esté prinse et ruynee (...) mais fort estoit *remaisonnee* et repeulee. (WAVRIN, Chron. H., t.2, p.1471, 102).

**Rem.** Doc. 1479 ds GD VI, 769a. Cf. aussi FEW.

**II.** - Empl. pronom. "S'établir, se loger"

**Rem.** Doc. 1485 ds GD VI, 769a. [R. M.]

**REMANANCE, subst. fém.** (remanance)

[T-L : *remanance* ; GD : *remanance* ; DÉCT : *remanance* ; FEW X, 234b, 235a : *remanere* ; TLF XIV, 735a-b : *rémanence*]

**A.** - "Fait de rester au même endroit, séjour ; p. méton. droit de séjour et redevance correspondante"

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. (sens méton.) 1327 et 1379 ds GD VI, 769a-c.

**B.** - "Ce qui reste, reliquat" : De la vendue de XLIII sextiers et une mine de froment de la *remanence* des blez des molins le roy à Bar seur Aube... (Comté Champ. Brie L., t.3, 1340-1341, 330).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1326 et 1406 ds GD VI, 769a-c.

**C.** - "Ce qui reste en héritage"

**Rem.** Doc. (Champagne, Lorraine) 1322 et 1343 ds FEW. V. aussi *remasance* [R. M.]

**REMANANT, subst. masc.** (remanant)

[T-L : *remanant* ; GD : *remanant* ; DÉCT : *remanant* ; FEW X, 234b : *remanere* ; TLF XIV, 735b : *remanent*]

**A.** - "Reste, l'autre partie d'un tout ; surplus, excédent"

**1.** "Ce qui reste, le reste, l'autre partie d'un tout"

- [À propos de choses] *Le/ce remanant* : Très bien tailliez Hanches, cuisses, jambes ot, et les piez Votis, grossez, bien et bel enjointiez, Par maistrise mignotement chauciez. Dou *remanent* Que pas ne vi, dame, vous di je tant Qu'a nature tout estoit respondant, Bien fassonné et de taille excellent. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 71). LE ROY. (...) Sa, m'amie, estes vous vestue ? Alons la hors a la veue. Puis que vous voy saine et vivant, Il ne me chaut du *remanant*, Car j'ay assez. (Mir. femme roy Port., c.1342, 186). ...Et Venus le marbre et l'ivoire Fist entaillier, c'est chose voire, Par Pymalion qui bien oeuvre, Qui escheva toute ceste oeuvre - Cupido fist le *remanent* (MACH., F. am., c.1361, 193). Chiére dame, par saint Magloire, Je ne bu si bon vin pieça ; Ce *remanant* buray or ça, Puis qu'il vous haitte. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 42). Mon cuer vous lais et met en vo commant, Et l'ame à Dieu devotement presente, Et voist où doit aler le *remanant* : La char aus vers, car c'est leur droite rente ; Et l'avoir soit departi Aux povres gens. Helas ! en ce parti En lit de mort sui à desconfiture, Se Dieus et vous ne me prenez en cure. (MACH., L. dames, 1377, 206). Se l'ainsné fait la partie aux puisnez trop petite, elle li demoura se il plaist aux puisnez ; et les puisnez pourront partir le *remanant* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 184). ...car soudainement les gens d'armes de France et la

multitude des pillars sans compte et sans mesure ne sans riens payer, crueusement prenront et gasteront le petit *remanant* qui sera demoure au pauvre homme (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 322). ...[il] ala au lit où ycellui homme estoit couchiez, en la bourse ou tasse duquel il print dix frans, desquelz il y avoit IIIJ frans en or et le *remenant* en menue monnoie. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 484). Et envoierent en l'abbaye des biens grant foison et en menerent ce des vaisseaulx que ilz porent bonnement, si chargiez de l'avoir aux Sarrasins que plus ne povoient. Et ou *remanent* bouterent le feu, et fu toute la navire qui demoura esprinse. (ARRAS, c.1392-1393, 133). Et après disner leur compta Gieffroy son adventure du roy Elinas, dont ilz sont tous descenduz, de laquelle chose ilz furent moult joyeux, et puis la departie de leur pere, ne en quel lieu il est, car le *remanant* savoient ilz assez. (ARRAS, c.1392-1393, 282). Car tout ainsi com le chief est Dessus les membres, prompt et prest A gouverner trestout le corps, Et en lui sont tous les accors Des sens, qui doivent gouverner Le *remanent*, et Dieux donner Y a voulu plus de biauté (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 234). Or tenéz, vecy vostre part, Tenéz, buvéz ce *remanent*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 204). Tiercement note que pour engendrer pierre IIII. choses sont necessaires come dit est : premier chaleur forte qui exale le subtil et consume et par consequent le *remanant* s'endurcist (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 12). ...vous n'en arez fors ce qui sera de raison, c'est assavoir des trois pars l'une, et j'aray le *remanent* (C.N.N., c.1456-1467, 524). ...l'eglise des Augustins la tierce partie, qui estoit voussure, fut toute ruee jus, et le *remanant* tout ouvert et gasté (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 97). Et alors le duc respondy : "Sire Henry, ce que j'ay fait, je l'ay fait volentiers. Et au regard du *remanent*, je vous ay assez pour recommandé..." (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 160). LE ROY [DE BARBARIE]. (...) Bien regardé ceste excecucion, Nous aurons brief la dominacion Et joÿssance de tout le residu. Pour ce, seigneurs, sans grant dilacion, Pour nostre honneur et exaltacion, Au *remanent* soit soubdain entendu. (LA VIGNE, S.M., 1496, 235).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon* D., 1466, gloss. (*remenant*).

. *Le remanant de* : ...on li doit asseoir pour le *remanant* de ladite somme terres es lieux prochains de la terre de Raucourt (Trés. Reth. L., t.4, 1334, 199). ...et aussis assignez chinc solz de cens par an perpetuellement, où il vous semblera ben que li *remanans* de l'heritage doit que nous avons donné auxdis frerez, par quoy lidis freres puissent edefier (Trés. Reth. S.L., t.2, 1337, 37). La face avoit clere et moult belle Et la coulour fresche et nouvelle, Et tout le *remanent* de li Estoit de maintien si joli, Car on ne porroit souhaidier Un aussi bel, a mon cuidier. (MACH., D. verg., a.1340, 19). Mais mon cuer si bien atournay Qu'il remaint en douce plaisance, Fourmée de douce attemprance, Que dedens mon cuer compassay, Par quoy le *remanent* passay Adès bien de celle journée, Que bel fust elle ore ajournée Pour moy, car moult de biens me fit A m'onneur et a mon profit. (MACH., D. Aler., a.1349, 265). ...pour ce que les diz espoux ne povoient entierement poier les arerages des rentes (...), il convint que ils vendissent et vendirent au dit lombart cinq setiers de froment de rente sur leurs dictes terre et sur touz leurs autres biens, à paier au terme dessus déclaré chascun an, pour le pris de vint et cinq livres de monnoie lors courant, que les diz espoux [payerent] du *remanent* de l'aseurement des diz arerages de l'an dessus dit (Doc. Poitou G., t.3, 1351, 65). ...Et dirons c'est le cuer de celle A Maliste qu'a demandé Et qu'a occirre a conmandé, Et nous entrefiancerons Que du *remanent* nous tairons A touz jours

mais. (Mir. Berthe, c.1373, 183). ...du pris de la vendue le seigneur sera premiers paiéz de sa debte et le *remanant* de l'argent se distribuera es autres creanciers, selon la debte grande ou petite. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 129). Et moult ont grant merveille de la joe Anthoine. Et en verité ce estoit une estrange chose a veoir, mais la grant beauté qui estoit ou *remanant* de lui faisoit oublier cela, et aussi il ne lui messeoit pas granment. (ARRAS, c.1392-1393, 165). Pere Saint, je ne puis pas considerer en moy que je deusse jamais avoir joye au cuer, si je m'en aloye en mon pays user le *remanant* de ma vie, car aussi j'ay esperance de moy aler rendre en aucun hermitage. (ARRAS, c.1392-1393, 271). Et ce nous monstre evidamment la Lune qui, ou temps qu'elle eclipse des lors qu'elle est en l'ombre de la Terre ou les rays du Soloil ne la peuent atteindre, pert toute sa lumiere. Et par ainsy on peut pareillement conclurre de tout le *remanant* des estoilles du ciel, qui toutes prennent du Soloil leur lumiere comme la Lune fait. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 17). Et ainsy semblablement pouons nous deviser, ne plus ne moins, le *remanant* de la corde dessus dicte se nous voulons atteindre a bisdyapason, qui contient .XV. cordes, et dyapente aussy aprés, comme dit est devant, dyapason. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 61). J'oblege tout le *remanant* De ma vie estre a mort livrée Se par toy, vray Dieu tout puissant Leesse ne m'est recouvrée. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 71). ...icellui Bertaut, le jeudy VIIe jour de ce present moys d'aoust, pour ce qu'il fut adverty que lesdiz Guerin et Quenault avoient cuilly et enlevé presque tout ledit blé, sans y avoir laissé disme ne recognoissance de seigneurie, il delibera qu'il iroit en ladicte terre pour lever le *remanant* dudit blé (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 165). Mais ne doutez aucunement Que ne l'ayons [Orléans] de verité Du tout a nostre volenté ; Aussi le *remanant* de France (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 96).

. [À la fin d'une énumération] : La conquiert honneur en volant, En tous bons endroits assevie, Voire, se li autre partie, Piez, bec et tuit li *remanant*, Sont disposé a l'avenant. (MACH., D. Aler., a.1349, 352).

- [À propos de pers., d'un groupe] *Le remanant (de)* : Li jours vint, la gaité s'escrie Dedens un cor sarrasinois : "Seigneurs, li Alexandrinois Sont tuit mis à desconfiture ; Armez vous tuit grant aleure, Et ociez le *remanant*, Qui sont en la ville manant." (MACH., P. Alex., p.1369, 97). Veez vous la le chevalier par qui la honte est avenue a nostre lignaige. Se nous estions delivrez de cestui cy, le *remanant* ne pourroit gueres durer. (ARRAS, c.1392-1393, 72). Ne veez vous pas cel homme ? Par foy, je pense mieulx qu'il soit plains de maligne esperit qu'il soit homme naturel. Comment, dist Bradimons, se pour cestui sommes esbahiz, le *remanant* nous prisera et doubtera bien pou. (ARRAS, c.1392-1393, 137). ...furent bien II. mille [soldats]. Mais Anthoine n'en vout mener que mille, et le *remanant* laissa pour garder le pays, et le recommanda, et la duchesse aussi, a un baron de Poitou nommé le seigneur d'Argenton. (ARRAS, c.1392-1393, 173). Et leur prierent tant qu'ilz vindrent logier en la ville a grant foison de nobles hommes, et les festoierent honnourablement. (...) Et ce jour passa le Rin le *remanant* de l'ost. (ARRAS, c.1392-1393, 194). Car les fuyans de Baruth sont venus aux paveillons et ont compté la perte de Baruth, et comment Gieffroy au grant dent les a chaciez hors par force, et le *remanant* occiz. (ARRAS, c.1392-1393, 227). ...aussy avoit esté ceste Court ordonnée et establee pour faire justice par cent personnes qui font le Parlement, c'est assavoir, XII pers, VJ prelas et VJ laiz, VIII maistres des Requestes de l'Ostel, et le *remanant* estoit en III chambres (BAYE, II, 1411-1417, 42). Auquel jour l'évesque

dessusonné ala en la cité de Liège, et fut reçu du *remanant* des habitans en grande humilité. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 369). Si est vray que Lancelot (...) delibera, apréz que le roy seroit entré a competent compaignie, trois ou IIIc chevaux, que le *remanant* il lesseroit au pourchas de dehors pour eulx logier a leur plaisir la ou ilz porroient. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 84).

**Rem. Myst. process. Lille K., t.2, a.1485, 13/185** (*remennant*).

. *Le remanant du pays de*. "Les autres habitants du pays de, le reste des habitants de" : ...vos bonnes gens et subgis de vostre terre en Flandres, qui moult sont dolant, couroucié et desconforté de vostre empeschement, qui leur est dur et grief à porter si longuement, et aussi est il à tout le *remanant* du païs de Flandrez, qui tous vous désirent moult à voir en dit païs. (Hist. Lille T., t.1, 1373, 66).

2. "Ce qui est en surplus, surplus, excédent" : Fais les dimanches et les festes, Plus en avras de *remanant* [var. *remanant*]. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 183). ...et devés estre contens de vostre vivre et vestement, comme l'Apostre estoit ; et le *ramenant* devez aux povres et miserables personnes distribuer. (Songe verg. S., t.1, 1378, 36). Mai[n]tenant, se vous donnés au Roy de voz biens pou ou comme nient, lequel vous tient en pais et vous garde le *ramenant*, comme ceulx qui estes et avez esté plains de ingratitude, et ne recognoissés pas lez biens et lez graces que vous recevés du Roy, vous breés et criés comme gens touz enragés. (Songe verg. S., t.1, 1378, 39). ...et recite Cicero que sur ladicte sepulture fut escript que autant de *ramenant* d'avoir avoit, comme par excès avoit despendu en XX ans qu'il avoit regné. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 38 r°).

**B. - En partic.**

1. Au plur. *Remanants de bois*. "Débris de bois" : ...couppeaux et *remanans* de bois dont les arbres ont esté prins tant pour les barges et galees comme pour le chastel de Rouen. (Clos galées Rouen M.-C., t.1, 1373, 243).

2. "Restes d'un animal tué par un prédateur" : Et se sa praye ne lui suffit [à l'aigle] comme roy il prent les aultres oyseaulx et s'en vit et pour ce que c'est oysel de grant force et qui prent grant praye plus que ne lui fault pour sa substentacion plusieurs oyseaulx le suiuent affin qu'ilz ayent son *remanant*. (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 475-476).

- *Remanants de loups* : Item, se ilz treuvent aucuns *remanans* de loups en ychelle forest, ilz les pevent prendre et emporter sans amende. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 69). Item, se ilz trouvent les *remanans* de loups, ilz les pevent emporter à descouvers et non autrement. (PETIT, Cout. R., 1444, 348).

3. ARITHM. "Reste" : Je veulx trouver ung nombre tel que quant il sera adiousté avec son double et .4. pardessus et encores adiousté avec le triple icellui double plus .4. et de toute laddicion soit osté .7. le *remanant* soit .30. (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 651).

4. Au plur. "Descendants qui survivent" : Et croy que, de ces enfans, soit grans *remanans*. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 210).

**C. - Loc.**

- *Au remanant*. "Au reste, au demeurant" : LORENS. (...) Il te fault de neccessité Croire (...) qu'en celle divinité Est une seule volenté Touz jours manant. LUCIEN. Ce croy je bien. Au *remanant* Alez et pour Dieu, sanz detri, Crestiennez moy, je vous pri (Mir. st Lor., 1380, 170). J'ay fait mes devoirs envers vous d'autant



que g'y suis tenu. Se faulte y a au *remanant*, ne vient pas de moy. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 232). ...lesquelz [cinq chevaliers] avoient tous journades de satin blanc, et, au *remanant*, furent richement montez et enharnachez, chascun à sa devise. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 164).

- *De remanant*. "De reste" : Et en ce party avironnerent la montaigne, et, quant ilz revindrent au premier pel, il y ot grant foison de cuir de *remanant*, que ilz tirerent contreval la valee. (ARRAS, c.1392-1393, 34). S'il y a riem de *remanent* [de l'agneau pascal], Ardoir le covyent dignement, L'Esript le dit pour verité [Réf. à Exode 12, 10]. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 167).

- *Sans remanant*. "Sans reste, sans exception" : Pleuïst a Dieu qu'il fuissent tout en bierre, Sans *remanant* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 213).

- *Le remanant du monde*. "Tout le reste" : Tant ont pené et travillié, Qu'il ont chergié et abillié Et mis à point tout leur harnois. Le soudant ne prisent IJ. nois, Ne tout le *remanant* dou monde. Lors s'esquippent en mer parfonde, Et tant nagierent et voguerent, Qu'en Rodes briefment arriverent. (MACH., P. Alex., p.1369, 56).

. *Plus que le remanant du monde*. "Plus que tout le reste" : Helas ! dolens, maleüreus, chetis, Je l'aim trop miex que tout le *remanent* De ce monde, et se la serf et pris, Doubte et desir de fin cuer humblement. (MACH., L. dames, 1377, 106). Bons homs, plus a de bien a Romme Que tout le *remanent* du monde. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 123). Et cuides tu as advis [I. cuides tu, a ton advis] Estre plus sage et plus sachant Que n'est trestout le *remanant* Du monde ny de la cité (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 182). ...en la terre n'avoit prince alors qui plus fust curieux de bien faire ne plus mettant dangier en la garde de son honneur, et souverainement droit cy dont le fardeau luy pesoit plus que le *remanant* du monde, car ne luy faisoit besoing alors, qui avoit sa maison tranquille, que pour le debat du pere et du filz il s'allast boutter parcial entredeux (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 92). [R. M.]

## REMANCIER, verbe (remancier)

□

"?" : Hé Dieu que j'ay tant *remancier* [l. *remarcier*], En mes grans douleurs maintefoiz, Plaise vous, tresdoulx roy des roiz, Conforter vostre povre encelle A qui l'en appourte nouvelle Crueuse et d'amartume plainne. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 105).

**REM.** Sens obscur ; le contexte suggère le sens "implorer, invoquer". K. Nyrop, *Nordisk Tidsskrift for Filologi* 3e sér. 4, 1896, 169 propose de lire *remancier* ou *remarcier* ; A. Tobler, *Z. rom. Philol.*, 20, 1896, 412 propose une lecture *romancier*, dont le sens habituel ne le satisfait pourtant pas. [J.-L. R.]

## REMANDER, verbe (remander)

[T-L : *remander* ; GD : *remander* ; DÉCT : *remander* ; FEW VI-1, 151a : *mandare*]

**A.** - "Transmettre à nouveau, de son côté ou en retour, faire parvenir à qqn (un ordre, une requête, une demande ; en partic. la demande de se présenter)"

**1.** *Remander qqc. (à qqn)*. "Ordonner qqc. (à qqn)" : Et avoit juret li dus de Normendie que le siege d'Agillon ne leveroit par nulle condition que ce fust, se li rois son pere ne le *remandoit* (FROISS., Chron. D., p.1400, 666).

- *Remander que*. "Ordonner que" : Après, yceulx leur *remanderent* Que tantost leur cité guerpissent (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 250). ...point n'i fu grantment, quant on li *remanda* Qu'il

fust à ung jour à Amiens, c'on nomma. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 311). Mais le senat qui fut grandement indigné contre Pillate (...) fist ung edit par despit, que incontinent manderent en Jherusalem prendre et persecuter tous les disciples et croyans en icellui Jhesus de Nazareth. Et d'autre part, sentant l'emperreur ceste chose, semblablement par despit de eulx, *remanda* que ilz fussent aydiez, favorisiez et soustenus a tout povoir. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 66).

- *Remander* + interr. indir. "Demander de nouveau + interr. indir." : Laquelle confession ledit visconte envoye par devers ses très-chiers et grans seigneurs mons. le chancelier d'Orgemont, et nos seigneurs de parlement, et chascun d'euls, enclosses soubz son seel, pour avoir sur ce advis, et luy *remander* s'il leurs plaist, ce que il leur plaira qu'il en soit fait. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 381).

**2.** *Remander qqn*. "Faire parvenir à qqn, à nouveau, de son côté ou en retour, l'ordre, la demande de se présenter, faire revenir, rappeler qqn" : Ta dame te *remandera*, Certaine en sui, et si fera Tant que de li te loeras Et a s'amour ja n'i faurras (MACH., Voir, 1364, 228). Et se il vous demande ou vous vos vodrés retraire, vous vos fainderés et li dirés que vous avés oy nouvelles dou roi vostre mari, et que il vous *remande* et que la vous vos retrairés au plus tos que vous porés. (FROISS., Chron. D., p.1400, 56). ...et *remanda* toutes ses gens, qui estoient espars en Hainnau et en Braibant. (FROISS., Chron. D., p.1400, 298). Et mesmement le connestable *remanda* ses gens d'armes des frontières de Normendie à venir devers lui à Paris, pour lui fortifier. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 208). ...le roy les *remanda* come si faisoit il tous les haulx jours et toutes les festes que il faisoit et tous venoient à son mandement bien et volentiers, come tenuz y estoient. (Cleriadus Z., c.1440-1444, 267). Le Roy *remanda* tous ses cappitaines de gens de guerre et leur dist : ... (BUEIL, II, 1461-1466, 170). ...toutesfoiz je fuz *remandé*, disant que tout estoit rompu. (COMM., III, 1495-1498, 35).

- "Faire parvenir un ordre à qqn" : Et *remandoient* li rois de France et la roine lor fil, le duch de Normendie, et li enjoindoyent expressement et especialement, toutes paroles et ensongnes misses arriere, il se partesist et desfesist son siege, et retournast en France pour aidier a desfendre et garder son hiretage. (FROISS., Chron. D., p.1400, 749).

**B.** - "Envoyer à nouveau, de son côté ou en retour, qqn (un messenger) ; transmettre à nouveau, de son côté ou en retour, une information à qqn, faire savoir qqc. à qqn"

**1.** *Remander qqn qq. part*. "Envoyer à nouveau qqn qq. part" : ...ces pelerins cy ne sont pas venuz par devers vous tant seulement pour aprendre nostre arquemie, mais pour vous humblement supplier qu'il vous plaise de nous *remander* au monde. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 205-206).

- *Remander qqn*. "Renvoyer qqn" : Alors Fabrice (...) *remanda* le messaige et (...) il fist a luy venir le medecin. (LA SALE, Sale D., 1451, 95).

**2.** "Faire savoir qqc. en réponse, faire répondre" : Et ceulx mirent leur conseil ensemble, et par les anciens trouverent qu'ilz ne avoient oncques eu discort aux ducs de Lucembourg, ne a leurs complices, et que, puis qu'il estoit si vaillans homs et si veritables, qu'ilz le lerroient passer. Et lui *remanderent* ces paroles, et avec ce lui envoierent moult de beaulx presens, tant d'avoine comme de pain, de grant foison vins, de chars, de vollaille et foison de groz saumons. Quant le duc Anthoine ouy la response et vit les grans presens, si les mercia moult. (ARRAS, c.1392-1393, 175). Si leur rendra dure

soulde, Dont tel responce ont *remandee*, Par quoy grant sanc ert espanus (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 214). Je vous pri que me veullies conseilier quel chose j'en ay a faire, car vous veéz par la teneur de la lettre que mes seneschaulx me mandent que je leur en *remande* mon bon talent. Mais, par ma foy, je ne leur sçay que *remander* sinon par vostre conseil, car nullement je ne polroie souffrir que on en feist nul mal a celle que tant j'ay amé, car par adventure ce n'est point sa coulpe, mais le mienne (WAUQUELIN, Manequine C.T., a.1448, 171).

**Rem.** WAUQUELIN, *Belle Hélène Const. C.*, c.1448-1452, gloss.

- *Remander que* : Mais Ganor n'ot mie conseil d'aler y, sy lui *remanda* qu'il n'yroit point et qu'il fist d'autruy roy a sa volenté, car il le vouloit bonnement (Bérinus, I, c.1350-1370, 185). Et li roys de Franche au pape *remanda* Qu'il estoit assés vieux pour aler par delà ; Mais il avoit ung frère, qui son lieu li tenra (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 88). Et le landemain manderent a Gieffroy qu'ilz estoient tous prestz de venir par devers lui pour eulx excuser, et Gieffroy leur *remanda* qu'il estoit tous prest de eulx ouïr. (ARRAS, c.1392-1393, 210). ...et lor *remanda*, par ceuls meismes qui ces lettres avoient aporté, que il ne fuissent en nul soussi: il lor en menroit assés (FROISS., Chron. D., p.1400, 367). Li Flamenc li *remanderent* par ses gens meismes que il n'avoient point de seigneur, puisque il se absentoit de euls et ne les voloit croire (FROISS., Chron. D., p.1400, 823). Adont la royne Vasti, Qui mal oeuvre pour lui basti, Comme nice et mal conseillée, Par quoy depuis fu exillée, *Remanda* au roy fellement Que " vers lui n'iroit nullement, Ains tendroit sa feste en ses chambres, O les dames et tart et tempres..." (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 262). Quant le pape ouyt la demande, il *remanda* a Pepin que celluy par droite raison et equité se doit appeller roy qui gouverne et desduit son fait a l'œuvre publique et qui la fait continuele. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 11). [R. M.]

### REMANET, subst. masc. (remanet)

[T-L (renvoi) : remanet ; GD : *remanet* ; FEW X, 235a : *remanere*]

"Reste, reliquat, en partic. arriéré de paiement" (synon. *remasance*) : Ce sont li *remanet* que [le massard] Jehans Daudenarde rent par devers le ville de chou qu'il a comptet rechiut lesquels il n'a mies eus (...). *Remanet* de la taille ki fu assise a le Saint Remy l'an XXVI... (Comptes Mons P., t.1, 1330, 246).

**REM.** Doc. 1362 (Valenciennes) ds GD VI, 771b. [R. M.]

### REMANGER, verbe (remanger)

[GDC : *remanger* ; FEW VI-1, 169b : *manducare* ; TLF XIV, 735b : *remanger*]

"Manger de nouveau" : ...comme chien qui *remenge* ce qu'il vomist (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 41). Et leur feray, s'il samble bon, Mengier, *remengier*, maquillier, Desmengier et desgorguillier Trippes et brouet tout ensamble. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 161).

**REM.** Autre ex. : *Rég. santé corps C.*, 1480, 78. [R. M.]

### REMANIER, verbe (remanier)

[T-L : *remanier* ; GDC : *remanier* ; FEW VI-1, 292a : *manus* ; TLF XIV, 736a-b : *remanier*]

"Arranger de nouveau, modifier" : La felicité qui y avoit esté procuree en vertu par roy de sens et de prudence, par longue veille et a grant peine, et mise en estat de toute perfection et integrité, fut

*remaniee* de nouvel, de nouvelle main et de nouvel sens. (CHASTELL., Avert. duc Ch. K., 1467, 326). [R. M.]

### REMANIR, verbe (remanir)

[GD : *remanir* ; FEW X, 234b : *remanere*]

"Rester"

**REM.** Doc. 1410 (Frib.) ds GD VI, 771b. [R. M.]

### REMANOIR, verbe (remanoir)

[T-L : *remanoir* ; GD : *remanoir* ; FEW X, 234b : *remanere*]

A. - "Rester, demeurer"

1. "Rester, demeurer qq. part"

a) [D'une pers., d'un animal] : Mais assez tost s'en departirent, Car de toutes pars s'en fuïrent, Fors seulement une verdere Qui demoura par tel maniere Qu'en mon giron *remeint* pasmée. (MACH., D. Aler., a.1349, 394). Et puis les menus oiselès Qui sont dessus les raincelès, Ce sont aucunes circonstances Des grietez et les resistances De joie qui la se debatent Aus grietez et fort se combatent, S'en chieent en son giron maint. La verdere qui y *remaid*, C'est sa très bonne renommée, De quoy s'amie est enfourmée Qu'il s'est adès bien maintenus, Sans point estre d'onnesté nus. (MACH., D. Aler., a.1349, 400). La avoit il un bel manoir Ou elle voloit *remanoir*. (MACH., J. R. Nav., 1349, 175). Le nom dou lieu ou sui *remés* Et ou je me sench enfremés... (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 96). ...ens es sains chieux ne *remaid* Sainte ou saint, Qui se faint De loer a longhe alainne Ta vertu noble et hautainne (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 230-231). Car pour li seul, qui endure mal maint, Pitié deffaut, où toute biauté maint ; Durtés y regne et Dangiers y *remaid*, Desdains y vit et Loyautés s'i faint Et Amours n'a de li ne de moy cure. (MACH., Motés, 1377, 501). Lors le dieu en joye faisant Lui a commis de moy la garde Et lui commande qu'il me garde Saine et malade, sans laissier, Ne pour autre me delaissier, Tant qu'a sa court je *remaindroye* Et que des siennes me tendroye (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 38).

- Empl. abs. : "...Voy mes cheveux, voy ma barbe grifaingne ; Voy mon habit Qui de ma mort te moustre vraie enseingne !" Celle s'esveille afin qu'elle le teingne, Mais cils qui n'a pouoir que plus *remaingne* S'esvanuist. Si qu'einsi vit la belle clerement Le roy Ceïs et sot certainement La maniere de son trespasement. (MACH., F. am., c.1361, 167). Beaulx amis, je donray demain congié a la plus grant partie de noz gens qui sont icy venuz a nostre feste, car il nous faudra ordonner autre chose que vous verrez assez prouchainement. Et Remondin respondi : Ainsi qu'il vous plaira. L'endemain, par matin, departy Melusigne ses gens qui s'en alerent, et en *remest* de ceulx que il lui plot. (ARRAS, c.1392-1393, 45).

b) [D'une chose] : Mais au traire convient grant soutiveté et que l'en preigne bien garde que nulle riens ne *remaingne* dedens la char, que ja si pou n'y en remanroit, que trop ne lui feïst a souffrir. (Bérinus, I, c.1350-1370, 142).

- [Dans un cont. métaph.] : ...Et quant adès einsi, sans decevoir, En vo prison mes cuers est tous *remeins*, Par vos dous yex sui si forment atains. (MACH., L. dames, 1377, 127).

- [Lieu fig.] : Car Fortune dont je me plein et dueil Fait que ma dame est de moy trop lonteinne, Et si me tolt bon espoir qu'avoïr sueil Et desespoir dedens mon cuer *remeinne*. (MACH., L. dames, 1377, 204). Quant je me depart dou manoir, Où ma tres chiere dame maint, Mon cuer li convient *remanoir*, Quant je me depart dou manoir. Et quant senz cuer m'estuet manoir, Attains sui de mort, se ne maint, Quant je me depart dou manoir, Où ma tres chiere dame maint. (MACH., L. dames, 1377, 211).

- *Remanoir en qqn* : Ce rondelet fis en ma voie : "Dame, mon cuer en vous *remaint*, Comment que de vous me departe. De fine amour qui en moy maint, Dame, mon cuer en vous *remaint*. Or pri Dieu que li vostres m'aint, Sans ce qu'en nulle autre amour parte..." (MACH., R. Fort., c.1341, 151). J'ymagine que tes cuers m'aint Et que li miens en toy *remaint*, Et Dieu pri qu'a bien te remaint. (MACH., F. am., c.1361, 230). Dame, se vous m'estes lointeinne, Pas n'est mes cuers de vous lointains, Car par ramembrance procheinne Est nuit et jour de vous prochains ; Et en lieu dou cuer est *remeins* En mon corps li maus amoureux, Comment que soie long de vous. (MACH., L. dames, 1377, 30). Mais fait m'avez, si me poez deffaïre À vo simple volenté, Car mon fin cuer loial, humble et secré *Remeint* en vous, dame, et il vous anoie ; Dont je me tieng pour mort où que je soie. (MACH., L. dames, 1377, 181). Car tout aussi com la cire Fondre et frire, Tire à tire, Fait li feus, quant il ataint, T'amour, qui en moy *remaint*, Fait mon cuer fondre et desfrire, Diex l'i mire, N'il faut mire Fors li qui me fait mal meint. (MACH., Les lays, 1377, 361). Et se teindre Et desteinde Me fait, pour amer et creindre, Souvent et de divers taint, D'espoir greindre Me doy ceindre, Puis qu'elle scet que sans feindre Mes cuers tous en li *remaint*. (MACH., Les lays, 1377, 439).

2. "Rester (dans tel ou tel état, dans telle ou telle situation...)" : ...desquelz vint et quatre douze en demourroient eschevins et les autres douze *remandroient* à toutes les besoignes de la dite ville, fors au jugement et tesmoignage de l'eschevinage et à la clameur et response (Hist. dr. munic. E., t.1, 1347, 332). Mais mon cuer si bien atournay Qu'il *remaint* en douce plaisance, Fourmée de douce attemprance, Que dedens mon cuer compassay, Par quoy le remenant passay Adès bien de celle journée (MACH., D. Aler., a.1349, 265). Et nëantmoins En ceste foy je demeure et *remains* (CHART., D. Fort., 1412-1413, 192). Et bataillèrent de pié d'un accord l'un contre l'autre sy merueilleusement que ce fut grant chose que tous deux ne *remaindrent* au champ tout pausmés de travail et des grans coups et charges qu'ilz vont la prendre (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 55). En dueil et tristesse *remains* Povre dolente et esperdue. (Cene dieux, c.1492, 123).

- [Avec un attribut] : Desarmes *remains* com devant, Las et afflit et recreant (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 279). ...Je te depri a jointes mains Que a grevence Ne me tourt, et que plus ne meins Ne t'en soit, car tiens suis *remeins*. (MACH., R. Fort., c.1341, 119). Eu païs ou ma dame maint Pri Dieu qu'a joie mi remaint. Se j'ay heü peinne et mal maint, Eu païs ou ma dame maint, Espoir ay qu'en aucun temps m'aint, S'en dit mes cuers qui siens *remaint* : Eu païs ou ma dame maint Pri Dieu qu'a joie mi remaint. (MACH., F. am., c.1361, 243). À toy se plaint Et complaint, Par default de tes secours, Mes cuers qu'amours si contraint Que tiens *remaint* ; Dont mal maint Ay, quant tu ne me secours En mes langours, Car d'aillours N'est riens qui confort m'amaint. (MACH., Bal., 1377, 540). ...mais le dureureus mari *remaint* esbahy et en grand sollicitude et perplexité (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. G.-K., c.1384-1389, 11). Ceste chose a tes subgez donne Affin que, se de ta personne Il avenoit aucune chose Dont ta presence nous feust close Et tu t'en alaisses sanz hoïr, Il ne convenist *remanoir* Tristes, pensis et en dolour, Et sanz nul gracieux retour, Tes feaulx subgez et amis. (Gris., 1395, 13). Il nous a et fait et refait, Et pour nostre fait fut deffaït ; Il mourut home et *remaint* Diex. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 143).

- *Remanoir à qqn*. "Continuer d'être à qqn, de lui appartenir" : Et le seneschal mesmes disoit qu'il en avroit la moitié a qui que li avoir *remainsist* (Bérinus, I, c.1350-1370, 79). Pour ce

vous pri, dame, s'il vous agréé, Que moy de vous ne vueilliez estrangier, Car de vray cuer et de ferme pensée Vueil vivre adès en amoureux dangier ; Et mieus morir vorroie qu'eslongier Mon cuer de vous, qui tous vous est *remeins*, Dame, coment que vous soie longteins. (MACH., L. dames, 1377, 29).

3. "Rester (dans la durée), subsister" : LE BAILLIF. Gettez sur li sanz contredit, Afin que le feu tost esprenge, Si que de lui riens ne *remaingne* Ni char ny os. (Mir. femme, 1368, 217). Eürs me fuit, Pitez n'a de moy cure, Joie me faut, Scens, Raisons et Mesure, N'il ne m'est riens *remés*, fors seulement Un souvenir qui dolereusement Est engendrés pour ma desconfiture. (MACH., L. dames, 1377, 58). Et comment puet ce estre Qu'ainsi ses bons en Alemaigne Fait a present, qu'il ne *remaingne* Ville, chastel, pais ne bourc En la duchié de Lucembourg Qui ne lui viengne faire hommage ? (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 158). [Pou plus ou pou mains,] Par là fu V jours à sejour, Avecques lui la Pucellette. En retournant par son païs, Cité ne chastel ne villete Ne *remaint*. (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 37). Encores *remaint* la doubte de la violation des eglises et pollutions dez sains lieux (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 59). L'amour fraternelle donne aussi de volenté et de couraige place et lieu, et c'est a très bonne raison ; car la chose publicque peult *remanoir*. (LA SALE, Sale D., 1451, 102). Or est il mort [le garçon que j'aime] passé trente ans, Et je *remains* [moi, la belle Heaumière] , vielle, chenuë. Quant je pense, lasse ! au bon temps, Que me regarde toute nue - Quelle fuz, quelle devenue ! - Et je me voy si tres changee, Povre, seiche, maigre, menue, Je suis presque toute enraigee. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 54).

- "Subsister comme trace" : De la telle que je ay aporter Ungne braye luy fet, Et de l'autre luy pagne la chire [à Jésus], Que tote sa figure En la tella est *remie*, Quart oncque ne vis la parrelie. (Pass. Autun Roman F., c.1400-1500, 200).

- *Remanoir en*. "Persister en" : Si estoie de joie pleins. Or furent bien douleurs et pleins De moy tuit arriere bouté, Et se *remeins* en volenté Que l'alerion garderoie Près de moy, tant com je porroie Vivans en ce siecle durer Et il le vorroit endurer (MACH., D. Aler., a.1349, 397). Car il [desactrempé] *remaint* et demeure en son eleccion et mauvais propos. (ORESME, E.A., c.1370, 392).

- Prov. : Et puis le chastel assaillirent. Mais vraiment il y faillirent, Car fors fu et bien deffendus. Si ne fu ne pris ne rendus ; Eins disoient en leur deffense : "Moult *remaint* de ce que fols pense." Si que de l'assaut se partirent, Et en leurs nés se retirent ; Et sans perdre sont retournez Au lieu dont il furent tourne. (MACH., P. Alex., p.1369, 122). L'ystoire dit que Glaudes s'exploicta moult fort pour yssir du cavain pour venir a temps a sauvetté ens ou fort de Sion. Mais de ce que fol pense *remaint* la plus grant part a la foiz. (ARRAS, c.1392-1393, 204). Trop *remaint* de ce que fol pense. (CH. D'ORLÉANS, Compl. C., 1433-p.1451, 273). Mais assez *remaint* de ce que fol pense. (BUEIL, I, 1461-1466, 163). Se je vouloye frapper au blanc, Je diroye, par ma conscience, Moult *remaint* de ce que fol pense. (S. fol, c.1480-1490, 7).

**B.** - "Rester en retrait, demeurer là, tarder"

1. "Rester en retrait, s'attarder, tarder" : Je vueil que par les quarrefours Soit crié que nul ne *remaingne* Que tantost après moy ne veigne (Mir. roy Thierry, c.1374, 316).

- *Sans remanoir*. "Sans tarder" : L'EVESQUE. (...) Mais faites tost, si vous couchiez Sanz *remanoir*. SECOND CLERC. Si ferons nous, mon seigneur, voir ; N'en doubtez point. (Mir. ev. arced., c.1341, 111). Mais savoir vueil sanz *remanoir* S'alé est point en mon manoir Appellé les Belles Fontaines. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 295).

## 2. [D'une chose]

**a)** [D'une chose] "Tarder" : Or ne puet *remanoir* ains qu'il soit avesprez N'y ait crueux bataille. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 83). Or ne puet *remanoir* n'y ait estour plener (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 313).

**b)** "Ne pas se réaliser" : Moul *remaidt* de ce que fol pense ! (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 20).

- *Ne pas remanoir*. "Ne pas manquer de se réaliser" : Ja fust ou mors ou pris, ja n'y eust *remanu* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 103).

. Empl. impers. *Ne remaint pas... que* : Mais merci li est si couverte, Qu'onques pour lui ne fu ouverte La noble chambre ou merci maint. Et point pour ce la ne *remaidt* Que cils amans toudis ne serve Et qu'autel grace ne desserve, Comme li plus parfaits dessert. (MACH., D. Aler., a.1349, 322). Dame, comment que n'aie pas veü Vo gentilz corps et vo douce maniere, Ne de vos yex le doulz regart eü Ne vo biauté ne vostre simple chiere, Ne *remaidt* pas pour ce, ma dame chiere, Que ne vous vueille honnourer et servir, Com cilz qui sui vestres sans retollir. (MACH., L. dames, 1377, 236).

V. aussi *remaindre* [R. M.]

**REMANSION, subst. fém.** (remansion)

[\*FEW VI-1, 247b : *mansio*]

"Lieu où l'on séjourne, demeure" : Geant, or me dy tost en l'heure Dont tu es ; ou est ta demeure Et la tienne *remansion* ? (Myst. st Christophle R., c.1350-1380, 30). [R. M.]

**REMANT, subst. masc.** (remant)

[T-L : *remant* ; GD : *remand* ; FEW VI-1, 151a : *mandare*]

"Action de *remander*, de donner un nouvel ordre (ici de *remander* une armée, de lui ordonner de battre en retraite)" : ...on s'arresta à ce, et s'y consenti le duc, qu'on remanderoit l'armée, et enverroient-on à Marseille et en Avignon homme propre pour recevoir l'artillerie qui estoit dedens la navire, et la mettroit-on en Avignon sous la garde de la ville jusques au mars prochain, que le duc espéroit soi mettre sus. Et furent les nobles de la cour plusieurs joyeux de ce *remand* (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 59).

**REM. MONSTRELET** (éd. 1516) ds GD VI, 770c. [R. M.]

**REMANTELER, verbe** (remanteler)

[GD : *remanteler* ; FEW VI-1, 275b : *mantus*]

"Pouvoir (une cheminée) d'un nouveau manteau"

**REM. Doc. 1404** (Dijon) ds GD VI, 774a. [R. M.]

**REMARCHANDER, verbe** (remarchander)

[GD : *remarchander* ; FEW VI-2, 12a-b : *mercatus*]

"Remettre en question le prix de qqc."

**REM. Doc. (Tournai) 1404, 1433, 1450** ds GD VI, 774a. [R. M.]

**REMARCHE, subst. fém.** (remarche)

[\*FEW XVI, 555a : *merki*]

CHASSE "Trace (marque qui demeure)" : J'ay, pour belle faulconnerie, Esperviers, autours et laniers ; Et puis, j'ay, pour ma vanerie, Dogues, chiens courans et levriers Avecques metis et lymiers Pour eventer une *remarche* (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 78).

V. *remercher* v. Lexiques [R. M.]

**REMARCHER, verbe** (remarcher)

[FEW XVI, 531b : \**markôn* ; TLF XIV, 451a : *re-,ré,r-* (*remarcher*)]

"Marcher de nouveau, retourner à l'attaque" : Sy reprint en soy hardement et corage, l'espée ou poing, l'escu mis au devant de lui pour soy targier [éd. *tragier*] et deffendre, sy *remarcha* avant a l'encontre de ses anemis en escriant : « Berlaimont ! » (Messire Gilles de Chin L.-R., c.1400, 180). [H. G.]

**REMARIAGE, subst. masc.** (remariage)

[T-L (renvoi) : remariage ; GDC : *remariage* ; FEW VI-1, 353b : *maritare* ; TLF XIV, 737a : *remarier* (*remariage*)]

"Action de se remarier"

**Rem. Doc. 1278 et 1474** (Tournai) ds GDC X, 533a.

- *Frere de remariage*. "Demi-frère" : ...qui fut freires de *remariage* à Warnier Bocho de Vellerous (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 429). ...son frère de *remariage*, ne vosist, apriès son dechiès, efforchier sa cousine la droite hiretière de Bretagne, et bouter hors de son hiretage (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 268).

**Rem. FROISS., Chron. D., p.1400, 45 et 463. Oncle de remariage**, FROISS., Chron. D., p.1400, 173. [R. M.]

**REMARIEMENT, subst. masc.** (remariement)

[\*FEW VI-1, 352b : *maritare*]

"Remariage" : ...pour eulx deviser et prendre conseil comment on se ordonneroit de ceste chose, c'estoit du *remariement* du roy (WAUQUELIN, Manequine C.T., a.1448, 120). [R. M.]

**REMARIER, verbe** (remarier)

[T-L : *remarier* ; GDC : *remarier* ; FEW VI-1, 353a : *maritare* ; TLF XIV, 737a : *remarier*]

Empl. intrans. ou pronom. "Se marier à nouveau" : *Remarier* bien vous pourrez Quant vous plaira. (Mir. emper. Romme, 1369, 281). Si vous conseil, niez, a court plait, *Remarier*. (Mir. Oton, c.1370, 319). Durant lequel temps, il s'est *remariez*, trois ans a ou environ, et espousa en l'eglise de Saint-Severin à Paris, Colete, de present sa femme (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 463). LE MARQUIS a l'evesque. Monstrez les [les bulles du pape] moy, beau sire, si ques J'en puisse mieux estre a ma paix. Or me puis je des ore maiz *Remarier*, la Dieu merci ! (Gris., 1395, 74). Après tout ce fait et ledit an passé, madicte dame, la royne Jehanne, se *remaria* a monseigneur Jacques, roy de Maillorque (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 183). [R. M.]

**REMASANCE, subst. fém.** (remasance)

[T-L : *remasance* ; GD : *remasance* ; FEW X, 235b, 235a : *remanere*]

**A.** - "Fait de rester au même endroit, séjour ; p. méton. droit de séjour et redevance correspondante" : ...en toutes autres Villes et lieux appartenans à nostre dicte Eglise et à nous (...) où nous avons et devons avoir Resfeante [l. resseance] et *Remasance* de noz Bourgois et Bourgoises (Ordonn. rois Fr. S., t.7, 1390, 343).

**Rem. Ex. d'a. fr. et doc. (sens méton.) 1335, 1378, 1409-1410, 1461** ds GD VI, 774c-775a.

**B.** - "Reste, reliquat, en partic. arriéré de paiement" (synon. *remanet*) : La *remasance* des amendes se distribue par la manière cy après escripte, se ce n'estoit que aucun appellast d'eulx ou de leur sentence (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1371, 397). Huguenin Li Lievres, d'Espoisse, doit, de *remasance* de plus grant somme,

10 florins 2 gros et un bichot de froment. (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1376, 487).

**C.** - "Ce qui doit rester au possesseur domaniale sur les céréales, le vin..."

**Rem.** Doc. 1328 et 1335 ds GD VI, 774c-775a.

**D.** - "Restes laissés en forêt après qu'on y a coupé le bois de corde et de charpente" (synon. *remason*) : ...bois abbatu, soit eschaplé ou entier, ou autres *remaisances* (...). Se par inadvertence ou autrement, estoit des dictes *remaisances* ou d'autres bois, vendu auz marchans, ou delivré en autre maniere que deüë... (Ordonn. rois Fr. S., t.6, 1376, 221). Que les *remaisances* de nos Euvres ne seront vendus, tant que le Maistre des Euvres qui sera pour Nous en ces parties, les ait veues, et qu'il ait raporté que il n'en ait plus mestier, ou que toute l'Euvre soit accomplie (Ordonn. rois Fr. S., t.6, 1376, 231). [Restes de bois de construction] Que les *remessances* de noz Eauës et Forestz ne seront vendues tant que le Maistre des Eauës qui sera pour Nous en ses parties, les ait veües (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1402, 527). [R. M.]

**REMASILLE, subst. fém.** (remasille)

[T-L : *remasille* ; GD : *remasille* ; FEW X, 235b : *remanere*]

**A.** - "Reste" : Et, tresdouz Sires, tout soie jeo tard venu a la feste, il ne poet estre qe ascune *remysail* ne soit demoree pur doner a pours. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 126). ...Que par aucune occasion Demeurt (.) *remasille* ou relique Ailleurs de ton corps autentique (LE FÈVRE, Vieille C., a.1376, 272). A l'entrer es nefz une partie des *remansilles* des Troyens pery en la mer. (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 217).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et *Chron. et hist. saintes et profanes*, 1430, ds GD VI, 775a-b. T-L VIII, 716. Cf. aussi AND, s.v. *remasille*.

- Au fig. : ...il ne donna point tant son ceur a penser a acomplir ces choses qu'il ne se donnast aucunnefois loisir de penser a la beauté qu'il avoit veue en la religieuse Calisto, dont les *remansilles* de souvenir avironnoient fort son ceur, et tellement que jour et de nuit il la souhaidoit entre ses bras (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 153).

**B.** - "Descendant" : Sy loe que ceste honneur proumise a vos *remansilles* soit au jour d'hui celebree d'un tournoy (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1130). [R. M.]

**REMASON, subst. masc.** (remason)

[T-L (renvoi) : remason ; GD : *remason* ; FEW X, 235b : *remanere*]

"Branchage qui reste dans la forêt après le bûcheronnage" (synon. *ramoison*) : ...ensemble les *remasons* dou bois que en prent pour les oeuvres du roy (Comté Champ. Brie L., t.3, 1340-1341, 273). [Autres ex. de même date p. 275 et 322]

**REM.** Cf. aussi GD VI, 775b : *remasur* (doc. 1324). [R. M.]

**REMASSER, verbe** (remasser)

[\*FEW VI-1, 264a : *mansus* (?) (?) ; \*FEW VI-1, 444b : *massa* (?) (?)]

Empl. pronom. "Se rassembler à nouveau" : ...lesdictes religieuses ont esté esparses jusques a nagaires qu'elles se sont *remassees* audit lieu de Namur (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.2, 1469, 298).

**REM.** Sans doute *remaser* de *mansus*, avec influence possible de *massa*. [R. M.]

**REMASSIER, verbe** (remassier)

[GD : *ramassier* ; FEW X, 43b : *ramus*]

"Balayer (à la ramasse)"

**REM.** Doc. 1395 (Dijon) ds GD VI, 575a. [R. M.]

**REMATER, verbe** (remater)

[\*FEW XIX, 123a : *mat*]

Empl. trans. [Échecs] "Faire mat, mettre en échec une nouvelle fois" : Adonc aperçut l'acteur evidamment, sy come il faint, que celle damoiselle qui jouoit contre ly avoit du gieu l'avantage de trop et la meilleur partie, et se fut volentiers, sy come il dit, rendus et tenus pour maté, s'il eust bien esté assureés qu'i la peust une autresfoiz *remater* a son tour. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 758). [H. G.]

**REMASTER, verbe** (remâter)

[FEW XVI, 541a : *mast*]

Empl. trans. MAR. "Munir (un navire) de nouveaux mâts" : J'ay esté adverty que la nau Negronne est arrivée à Gennes toute rompue, et qu'il est besoing la *remaster* et faire plusieurs grans adoubs tant à elle que autres carraques qui ont toute ceste sayson esté en mer (Lettres Ch. VIII, P.M., t.5, 1496, 75). [E. P.]

**REMATICLE, adj.** (rematicle)

[GD : *rematicle*]

"Humide (?)"

**REM.** Doc. 1452 (Bourg.) ds GD VI, 775b-c [Il s'agit d'archives détériorées devenues illisibles ; à rapprocher de lat. *madidus, madidatus* ? Ou lire *remeugle* "qui sent le remugle, humide" ? Ce serait une première attestation. Cf. GD VII, 5b : *remeugle*, ex. de 1507 ; GDC X, 538b : *remugle* ; FEW XVI, 590b : *mygla* ; TLF XIV, 780a : *remugle*. Ou rattacher à *rhumatique* ?]. [R. M.]

**REMAUDIRE, verbe** (remaudire)

[\*FEW III, 69a : *dicere*]

"Maudire de nouveau" : En plaine mer de larmes et en miniere de souspirs et en source de doeil la povre infortunee dame rendy son esperit par le trou de la saiette de Patroclus. La saiette et Patroclus furent illec maldis et *remauldis*. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 238). [R. M.]

**REMBANEMENT, subst. masc.** (rembanement)

[GD : *rembanement* ; FEW XV-1, 52a : \**ban*]

"Réajournement"

**REM.** Doc. 1397 (Metz) ds GD VI, 775c. [R. M.]

**REMBARBÉ, adj.** (rebarbé)

[\*FEW I, 244a : *barba*]

"Barbu" : ...Ung Guillermus de faulx aloi barbé Rebarbaticque et plus fort *rebarbé* Que un vieux barbu singe de Barbarie (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 230). [R. M.]

**REMBARBER, verbe** (rebarber)

[\*FEW I, 247a : *barba*]

"Résister à, tenir tête à" : Vois tu point ce que voy de cy, Ung blanc poil qu'il a en sa barbe ? Je l'osteray, il me *rebarbe*, Ha, le villain (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 171). [J.-L. R.]

**REMBARRER, verbe** (rembarrer)

[GDC : *rembarrer* ; FEW I, 258a : \**barra* ; TLF XIV, 739b : *rembarrer*]

**I.** - "Mettre des barres à" : Item est ordenet que nuls ne puist mettre vins françois ne autres vins en autres vaissiaux que dou país dont li vins seroit, ne faire *rembarer* ne mettre autres barres pour descounoistre les vaissiaux en coy il seroient (Bans police H., 1379-1388, 36).

- P. ext. "Renforcer, consolider"

**Rem.** *Mabrien V.*, 1462, 18/5.

**II.** - "Faire obstacle à, repousser (en partic. une troupe)" : ...le conte d'Urgel fu *rembaré* jusquez aux gens de pié et de cheval qui lez devoient a leur besoing recevoir (Comte Artois S., c.1453-1467, 41). N'est ce donc icy le tres fort et juste lyon qui *rembarra* la male beste ? (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 23). Si marcherent roidement contre ledit messire Symon et *rembarrerent* luy et ses gens de cheval, et les soubstindrent les archiers, qui estoient à pied (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 229). ...et, par ainsy, furent les rembareurs *rembaréz*, aucuns bateurs abatus et rebouteurs reboutéz (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 316). ...si tost les *rembarrons*, Sans fourbir glave n'alemelle (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 17). Ilz seront retendus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, rentrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, *rembarrés*, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, repinchés, resalés, En rouge raige assis et retouilliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). Et alors ledit Guerin le Groing, qui estoit allé chevalchier lesditz ennemys, fut *rembarré* avec lesditz quinze hommes d'armes et trente archiers qu'il avoit menez par deffaulte de puissance (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 302).

**Rem.** Doc. 1476 (Nord) ds TLF.

- *Rembarrer qqn* (ou une troupe) *qq. part* : Puis reprist son chemin contre la cyté d'Amyens et *rembara* la garnison lourdement dedens la cyté. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 133). Lors il afferma que ce estoit malseant de laisser piller son pays par gens lasches et meschans, disant qu'il failloit chargier sur eulx hardiement, les desplacer de la et *rambarrer* en leur pays. (VASQUE DE LUCÈNE, Cyropédie G.-G., 1470, 202).

**III.** - Empl. pronom. "Se barricader, s'enfermer" : ...bien m'estoye *rembarré* en ma chambrette, et l'huy fermé pour me celer (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 124). [R. M.]

**REMBARREUR, subst. masc.** (rembarreur)

[GD : *rembarreur* ; \*FEW I, 258a : \**barra*]

"Celui qui rembarre, qui repousse" : ...et, par ainsy, furent les rembareurs *rembaréz*, aucuns bateurs abatus et rebouteurs reboutéz (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 316). [R. M.]

**REMBATTRE, verbe** (rembattre)

[T-L : *rembatre* ; GD : *rembatre* ; FEW I, 293a : *battuere*]

**A.** - Empl. trans. "Garnir à nouveau les roues (d'un chariot) de bandes de fer" : À Jehan de Flandres, mareschal (...) pour avoir *rembatues* deux des charrioz de mondit seigneur, livré cent quarante neuf livres de cloux de bende pour iceulx charrioz (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 435).

**B.** - Empl. intrans. ou pronom. (*Se*) *rembattre qq. part*. "Retourner qq. part, y rentrer" : ...s'aucuns banis ou banie de le vile par anée ou anées simplement, se *rembat*, le terme de le banissure durant, dedens le banlieue, redoubler li doit on ses anées

(Hist. dr. munic. E., t.2, 1334, 84). Et est assavoir que, tantost que li prouvos u li mayres de le halle aront fait descouvrir en le manieres que deseure est dit, toutes manieres de gens deveront tantost issir huers des rues des drappiers, se che ne sont li markant de dehuers et de devens qui accater vorront, leur hoste, leur couletier u leur cler. Et ne si devera nuls *rembatre* jusques a dont que li orloges ara laissiet le sonner ; et qui autrement le feroit, il seroit a 2 s. a le halle. (Drap. Valenc. E., 1344, 307). ...or ne t'y *rembaz* mie. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 781).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.3, c.1370-1407, 54.

- *Se rembattre avec qqn*. "Retourner chez qqn" : Bien entendu Berinus ce que son pere lui disoit et la courtoisie qu'il lui promettoit, si s'apensa un pou et advisa, et en pensant, il lui souvint de sa marrastre, si ot grant doute et paour que, se il se *rembatoit* avecques elle, qu'elle ne le meist a mort par aucun venin ou atouchement (Bérinus, I, c.1350-1370, 33).

**C.** - Au fig. *Rembattre qqn en*. "Replonger qqn dans, rejeter dans" : Las ! Mon amy, se tu ne m'eusses faussee, je estoye gettee et exemptee de paine et de tourment, et eusse vescu le cours naturel comme femme naturelle, et feusse morte naturellement, et eu tous mes sacremens, et eusse esté ensevelie et enterree en l'eglise de Nostre Dame de Lusegnen, et eust on fait mon unniversaire bien et deument. Or me r'as tu *embatue* en la penance obscure ou j'avoie long temps esté par ma mesaventure. Et ainsi la me fauldra porter et souffrir jusques au jour du jugement et par ta faulseté. (ARRAS, c.1392-1393, 256).

- (*Se*) *rembattre à/en*. "Se replonger dans, se remettre à ou persister dans" : Amis, desoremais te tiens De pechier, ni t'y *rembas* plus Affin que ne soies tenus De tel mal dont je t'ay sané [Réf. à Jean 5, 14 ; éd. : *Ne t'y rembas*, "ne t'y laisse pas aller de nouveau"]. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 94). ...tel que je suis, si vous y *rembatez* plus, vous passerez par la. (C.N.N., c.1456-1467, 152). La .XXVe. euvangille Qui tient ung chat larron, et il est prins en present mesfait, l'en lui doit froter son museau a ce qu'il a dommagié, et par trois fois, et jamais plus ne s'i voudra *rembatre*. (Ev. Quen., II, c.1466-1474, 138). [R. M.]

**REMBELLIR, verbe** (rembellir)

[T-L (renvoi) : *rembelir* ; GD : *rembelir* ; FEW I, 320a : *bellus*]

"Embellir, être l'ornement de" : Le roy Charles estoit assis en dos couvert de fleur de lis. *Rembellissoit* son throsne doré toute la salle pleine merveilleusement des seigneurs (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 131). [R. M.]

**REMBLOQUIER, verbe** (rembloquier)

[GD : *rembloquier* ; \*FEW XV-1, 157b : *blok*]

"?"

**REM.** Doc. 1433-1434 (Tournai) ds GD VI, 776b. Cf. GD III, 33a : *embloquier*.

V. aussi *rabloquer, rebloquer* [R. M.]

**REMBOISTELAGE, subst. masc.** (remboîtelage)

[\*FEW IX, 652a : *pyxis* (?) (?)]

"Réfection de la conduite charpentée qui amène l'eau au moulin (?)"

**REM.** Doc. 1427. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 854. Ou faut-il rattacher (autre hypothèse de l'Éd.) à FEW I, 455a : *bostia*? [R. M.]

**REMOISTER, verbe** (remboîter)

[T-L : *remboistier* ; GD : *remboister* ; FEW IX, 653a : *pyxis* ; TLF XIV, 740b-741a : *remboîter*]

**A.** - "Remettre (le fer de meule) en place dans le boîtard de la meule gisante (pièce de bois placée dans l'oeillard)" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1420, 1421 (*renboister*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 854-855.

**B.** - "Pourvoir (la meule gisante) d'un nouveau boîtard" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1474 (*renboester*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMOUCHURAGE, subst. masc.** (remouchurage)

[\*FEW I, 585b : *bucca*]

"Extrémité de la conduite par où l'eau arrive sur la roue motrice" (Éd.)

**REM.** Doc. 1427 (*renbouçuraige*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMOUER, verbe** (rembouer)

[T-L : *remböer* ; GD : *remboer* ; FEW I, 302a : \**bawa*]

Empl. pronom. "Se couvrir de boue"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVIe s.) ds GD VI, 776b. [R. M.]

**REMOUJONNER, verbe** (remboujonner)

[GD : *remboujonner* ; FEW XV-2, 13b : \**bultjo*]

"Pourvoir de nouveaux échelons"

**REM.** Doc. (Tournai) 1468, 1481 ds GD VI, 776c. [R. M.]

**REMOURRAGE, subst. masc.** (rembourrage)

[GDC : *rembourrage* ; FEW I, 642b : *burra* ; TLF XIV, 741a : *rembourrage*]

"Action de rembourrer (surtout une selle)" : Pour despence faite pour les gens et chevaux de Mon dit Sr, compris les ferraiges, *rembourrages*, et autres menus frais, LX livres X sols. (Arch. Nord, 1454, B 2017, f° 294, IGLF). Et pour ferraiges de chevaux et *rembourrages* de selles desdiz compagnons, 7 s.10 d. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 575).

**REM.** Doc. 1412 (Tournai) ds GDC X, 533c-534a. [R. M.]

**REMOURREE, subst. fém.** (rembourrée)

[\*FEW I, 643a : *burra*]

*Avoir la rembourree*. "Être repoussé" (DI STEF., 759a) : Et bien souvant saichez que les plus grans Sont les premiers qui ont la *rembourree*. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 132).

**Rem.** DI STEF., 759a, cite ce même ex. [A. B.]

**REMOURRER, verbe** (rembourrer)

[T-L : *remborrer* ; GDC : *rembourrer* ; FEW I, 642b : *burra* ; TLF XIV, 741a : *rembourrer*]

Empl. trans.

**A.** - "Garnir qqc. de boure ou d'une matière semblable" : Robin Garnier, pour avoir rappareillié et *rembouré* toutes les sommes pour les sommiers de la Royné... (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1401, 167). À Simon Le Seellier, demourant en ladicté ville d'Arras, pour plusieurs selles, sengles, brides, poitalz, mors à brides, entrappes, estrilles et avoir *rembouré* plusieurs des

selles des chevaux de mondit seigneur et de ceulx de ses gens qui sont à livree (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 434). ...pour appareil de la selle de la hacquenée envoyée audit seigneur par Jacquet Rouault, laquelle estoit rompue en deux lieux et pour embourreure d'icelle V s.. (...) Pour ung panneau neuf de ladite selle et pour la *rembourrer* XV s. (Comptes roi René A., t.2, 1451, 171).

**B.** - P. métaph. [Contexte grivois] *Rembourrer son bas à une femme*. "Faire l'amour à une femme" : ...de celle qui ne vouloit souffrir qu'on la baisast, mais bien vouloit qu'on lui *rembourrast* son bas ; et habandonnoit tous ses membres, fors la bouche (C.N.N., c.1456-1467, 11). ...ung gentil escuier frisque, frez et friant en bon point (...) *rembourra* son bas a son cher coust, tant en substance de son corps que en despence de pecune (C.N.N., c.1456-1467, 461).

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- [Jeu sur A et B] : Brulés les a bonnes chandelles [les poils du pubis], Brulés de XV en XV jours, Sans faire en ce point tousjours A vo mary la laine escorre, Ou la gardés a faire borre Et la mectés en ung cabas Pour faire *remborer* le bas Puis que si chier la tenés Et si long temps la retenés. (Barbes brayes A., a.1450, 256). [R. M.]

**REMOURREUR, subst. masc.** (rembourreur)

[FEW I, 642b : *burra*]

[Contexte grivois] : Je soloie estre ung *remboureur* de bas, Housseur de cuirs, fourbisseur de cuiraches (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 798). [R. M.]

**REMOURRURE, subst. fém.** (rembourrure)

[GDC : *rembourrure* ; FEW I, 643a : *burra* ; TLF XIV, 741b : *rembourrer* (*rembourrure*)]

"Matière servant à rembourrer" : ...pour la *rembourreure* de la selle de la hacquenée dudit seigneur XX d., pour deux longes de brides III s. III d. (Comptes roi René A., t.2, 1451, 176). ...la despence faite pour les chevaux, pour *rembourrure*, de medecine, et autres choses necessaires à la despence commune (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 59). [Seul ex. cité par GDC X, 534a] [R. M.]

**REMOURS, subst. masc.** (rembours)

[GD : *rembours* ; FEW I, 668b : *byrsa* ; TLF XIV, 743a : *rembourser* (*rembours*)]

"Remboursement" : ...aussi pour emploier au *rembours* de l'emprunt fait de partie desdits deniers (Doc. 1480. In : H. Stein, Bibl. Éc. Chartes 84, 1923, 293). [R. M.]

**REMOURSEMENT, subst. masc.** (remboursement)

[GDC : *remboursement* ; FEW I, 668b : *byrsa* ; TLF XIV, 741b : *remboursement*]

"Action de rembourser, de rendre une somme d'argent qui a été avancée" : Ce jour, maistre Laurens des Bordes a mis devers la Court la somme de VcXXXIJ l. t., venant du *remboursement* que lui devoit faire par arrest de ceans maistre Jehan Porchier, conseiller du Roy (FAUQ., II, 1421-1430, 195). À Jehan Coustain, varlet de chambre et sommellier de corps de MdS, pour le payement et *remboursement* de semblable somme (Comptes Lille L., t.1, 1448-1449, 394). ...touchans l'escu pour pippe ordonné pour le *remboursement* de l'emprunt qu'ilz ont fait, le Roy leur fera entretenir le contenu en ses lettres et leur baillera executore contre ceulx qui yront au contraire, pour les y contraindre (Hist. dr. munic. E., t.1, 1477, 446). ...vous faictes tant qu'ilz vueillent attendre et prolonger le terme de leur *remboursement* jusques à la foire de Lyon (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1494, 134).

**Rem.** Doc.1432 ds TLF. [R. M.]

**REMBOURSER, verbe** (rembourser)

[T-L : *remborser* ; GDC : *rembourser* ; FEW I, 668b : *byrsa* ; TLF XIV, 742a-743a : *rembourser*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Faire rentrer qqn dans les dépenses qu'il a faites ou dans les sommes qu'il a avancées" : ...jusques ad ce que ledit Julyen, sesdis hoirs ou aians cause portans cez lettres, soit plainement et toltalment payé, *rembourssé* et restitué de laditte somme de vingt deux cens frans et des proffis et courtoisies qui pour ce lui en seront deubz (Trés. Reth. L., t.3, 1434, 129). [Autre ex. p.130] A lui, la somme de ix l. xii s. vi d. t. a lui semblablement ordonnée par le Roy nostredit seigneur pour le *rembourser* de pareille somme que, oudit mois de decembre, il avoit baillée du sien (Louis XI Anglet. C.P., 1470, 319). ...de restituer et *rambourser* ceulx qui presteront ou avanceront led. argent (Entrées roy. G.L., 1476, 211). ...pour *rambourser* Catherin Amyot, citoyen dudict Lion, de cent cinquante livres tournois ja pieça emprunctées de luy pour aucuns affaires de ladicte ville (Chartes Bourbonn. M.F., 1486, 377).

**B.** - "Restituer (les sommes avancées)" : ...avons ordonné les deniers (...) estre mis en l'espargne de nostre guerre, tant pour *rambourser* aucunes grosses parties qui en ont esté prises, que pour aider à supporter les affaires, qui, par guerre ou autrement, nous pourroient seurvenir (Lettres Louis XI, V., t.4, 1470, 135).

**II.** - Empl. pronom. "Rentrer dans les dépenses qu'on a faites ou dans les sommes qu'on a avancées" : ...ceste très noble dame vous prie et requiert que tout leur vaillant, revenu et rentes, terres et seignouries, tant de son seigneur comme d'elle, soyent vendues et adenierées et convertie à la restitution de ce que vous lui demandez, tellement que chescun s'en *rembourse* (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 613). [R. M.]

**REMBRACONNER, verbe** (rembraconner)

[\*FEW XV-1, 236b : *brake*]

"Pourvoir (les bras d'une roue ou la roue) de nouveaux étais obliques" (Éd.)

**REM.** Doc. 1411. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMBRAINER, verbe** (rembrainer)

[GD : *rembrainer* ; \*FEW XV-1, 96b : *berm*<sup>2</sup>]

"Saler (le hareng)"

**REM.** Doc. (Tournai) 1407 et 1409 ds GD VI, 777a. [R. M.]

**REMBRASER, verbe** (rembraser)

[T-L : *rembraser* ; GDC : *rembraser* ; FEW XV-1, 257b : \**bras*-]

"Embraser de nouveau" : ...le bourreau d'enfer était tost descendus Pour le feu sous eux atiser Et *rembraser* et raviver. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., App., p.1358, 171).

- [Dans un cont. métaph.] : Mais gaire de temps ne fust ylec, que le feu de son orgueil, qui sambloit estre estaint en ycelle, *rembrasa* en flambes pestilencieuses par les soufflemens de l'ennemy. Et tantost, ladicte femme maleurée rechey ès erreurs et faulses esrageries, que par avant avoit proférées et depuis révoquées et objurées (Doc. 1431. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 446-447). [R. M.]

**REMBRASSER, verbe** (rembrasser)

[T-L : *rembracier* ; GD : *rembracier* ; FEW I, 487b : *brachium*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - *Rembrasser qqn*. "Embrasser de nouveau qqn" : Ouil, qu'il me sembla ainssi Que la simple et coie Au gent corps [joint et] joli Disoit : "je sui toie". Lors la *rembraçoie* Et par son congé Sa bouche baisoie. (MACH., App., 1377, 647). ...et l'embrache de son senestre bras par les costez (...). Et le Chevalier a la Fleur de Liz (...) le *rembrace* bien et apertement. (Percef. I, R., t.2, c.1450 [c.1340], 761).

**B.** - *Rembrasser qqc.* (une arme). "Passer à nouveau au bras" : ...tandis que le chevalier *rembrassoit* son escu. (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 275).

**C.** - "Pourvoir (la roue d'un moulin) de nouveaux bras"

**REM.** Doc.1398 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855.

**II.** - Empl. pronom. *Se rembrasser*. "Fortifier ses bras (par le mouvement)"

**REM.** *Galien D.B.*, c.1400-1500, 3851.

**III.** - Au fig. *Estre rembrassé à + inf.* "Se prendre de nouveau à"

**REM.** Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 251 (*et si fut rembrachiés A servir Dieu*). [R. M.]

**REMBRAYELLER, verbe** (rembrayeller)

[GD : *rembrayeller* ; FEW I, 479b : *braca*]

"Pourvoir de nouveaux supports"

**REM.** Doc. 1402 (Tournai) ds GD VI, 777b. [R. M.]

**REMBRAYER, verbe** (rembrayer)

[\*FEW I, 489a : \**bracu*]

"Curer de nouveau (des fosses, un courant d'eau...)" : Et nientmains, doit li dis Jehans toues les montées et fosses du dit manoir faire *rembraiier* et regieter, bien et souffissaument (Vie urbaine Douai E., t.4, 1356, 365).

**REM.** Doc. 1403, 1411 (*renbrayer, rembrayet*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMBROCHER, verbe** (rembrocher)

[GD : *rembrochier* ; FEW I, 547b : *broccus*]

"Pourvoir (un chariot) de nouvelles broches"

**REM.** Doc. 1474 (Tournai, *rembroquiet*) ds GD VI, 777b. [R. M.]

**REMBRONCHER, verbe** (rembroncher)

[GD : *rembronché/rembroncher* ; FEW I, 564b : \**bruncus*]

"Baisser, rabaisser"

**REM.** Ex. de PREMIERFAIT (*rambronchee*) et de *Perceval* (éd. 1530) ds GD VI, 777b. [R. M.]

**REMBUCHE, subst. fém.** (rembûche)

[\*FEW XV-2, 29b : \**busk*-]

"Embuscade, lieu où l'on attend les ennemis pour les attaquer (?)" : Quant ilz furent au pié de la montaigne ou *rembuche* estoit, ilz adviserent leur anemys qui les suivoient. (BÉTHENCOURT, Canarien C., c.1490, 273).

**REM.** Le contexte indique clairement qu'il s'agit d'une embuscade comme on peut le lire dans cet extrait qui précède directement l'exemple : "... et se partirent par nuit, chacun son



arc en sa main, eulx embucher en une montagne pres de la ou les Canares avoient esté l'autre nuyt devant. Si s'en parti d'Andrac pour aler vers eulx lendemain au matin, accompagné des compagnons de l'ostel de mon dit seigneur et de ceulx de l'ille Lancelot, et avoient des chiens avec eulx, comme s'il allassent esbanoyant à val l'ille. " [C. H.]

**REMEDE, subst. masc. ou fém.** (remède)

[T-L : *remede* ; GDC : *remede* ; FEW X, 236b : *remedium* ; TLF XIV, 744a : *remède*]

**I.** - "Moyen d'échapper à une situation pénible ou pour résoudre une difficulté"

**A.** - "Moyen pour guérir une maladie, une plaie, pour prévenir une maladie" : L'orine la jugoit haitie, Et li tasters ne jugoit mie Cause froide, ne de chalour, En quoy il prenissent coulour D'ou ne de quoy cils maus venoit, Ne quel *remede* y couvenoit, Pour li un po assouagier Ou dou tout ses maus aligier, Fors tant que li uns s'avisa Et sagement le devisa : "Seigneurs, j'ay veü en s'orine Einsy comme un po de racine Qu'elle est en l'esperit troublée..." (MACH., J. R. Nav., 1349, 203). Contre mocion de corps, quant aucun se commence a douloir, s'il se repose tantost, c'est le *remede*. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 64). Item, il est provable que nature, qui onques ne deffaut en choses neccessaires, pourvoist en tel cas et feist aucunes nouvelles especes de herbe ou d'autre chose en *remede* contre telles maladies. (ORESME, C.M., c.1377, 242). ...mez a ceste fin [à sa santé] il ne puet adrecer le malade finalement, se n'est par applicacion de *remedes* medicinales. Et la cognescence de cez *remedes* medicinales luy appartient, car a luy appartient la cognescence de la complexion de l'onme, et la cause de la maladie (Songe verg. S., t.1, 1378, 73-74). ...tu feras come font lez phisiciens, lezquelx, quant ilz voient que lez *remedes* acoustumés ne puent profiter aux malades, ilz usent de contraires *remedes* (Songe verg. S., t.1, 1378, 340). ...ce sont choses supersticieuses et dampnables tous volumes et livres d'ars magiques, lezquelx enseignent lyeüres et plusieurs *remedes* de maladies qui sont reprovués en medycine (Songe verg. S., t.1, 1378, 388-389). ...en entencion de bien faire, et pour vouloir à son povoir trouver le *remede* de la santté et garison dudit de Ruilly, ala veoir icellui de Ruilly, qui estoit tout malades et couchiez (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 293). Helas, ceste plaie a jà longuement duré sanz *remede*, et si n'y a ancor aucun qui l'ait confortée (BAYE, I, 1400-1410, 103). Vous userez de tel *remede* contre tel maladie. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 133). ...a vostre maladie n'a point d'autre *remede*. (C.N.N., c.1456-1467, 140). LE SOT. Vela ung recipe bien fait Et bon pour adoucir le cuer. MAISTRE PIERRE. Il le [vous] fault boyre en effect, Il n'y a *remede* milleur, C'est le bruvaige le plus seur Que boyvent les plus gens de bien. (Dorib., p.1480, 248). ...icelui roy Daire ayant une greve doleance en l'un des piez, où nul medicin ne pouvoit donner *remede* (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 52 v°). ...ledit Angele fut moult apprecié et le retira le pappe à lui pour l'experience de sa science, et aussi pour aucun *remede* qu'il avoit contre la peste, au moyen duquel plusieurs furent exemptés de mort. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 101 r°). LA FILLE. Douleur a si tresgrant regence Sur mon corps que je n'en puis plus, Si en brief je n'ay l'exigence D'aucun bon *remede*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 453).

- *Mettre remede à* : Ne fuscien n'estoit, ne mire Qui bien sceüst la cause dire Dont ce venoit, ne que c'estoit (Ne nuls *remede* n'i metoit), Fors tant que c'estoit maladie Qu'on appelloit epydimie. (MACH., J. R. Nav., 1349, 149). Trop me dueil (...) De ce qu'ainsi

me voy lepreuz Et que mon mal adès empire. Se savez en tout mon empire Homme qui se sache entremettre De conseil ne *remède* y mettre, Je vous pri que l'en le me mande (Mir. st Sev., 1362, 191). ...et que briefment, se *remede* n'y estoit mis, il seroit en aventure de mourir (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 294).

- *Pourvoir de remede (à une maladie)* : Par ma foy, creez qu'elle est malade ; elle est plaine de feu. Si fault pourveoir de *remede*. (C.N.N., c.1456-1467, 135). Puis que mon mal est incurable et mortel si je n'y pourvoy de tel *remede*, loé soit Dieu, je prens la mort en gré. (C.N.N., c.1456-1467, 141).

- [Contexte métaph., domaine de l'amour] : Que vous iroie je comptant ? De *remedes* y a autant En amours, com de griés pointures, Soient aspres, poingnans ou dures. Chascune son *remede* enseingne ; Or en fait bon querir l'enseingne. (MACH., J. R. Nav., 1349, 200). ...d'un paillard jaloux qui, après beaucoup d'offrandes faictes a divers sains pour le *remede* de sa maudicte maladie, fist offrir une chandelle au deable (C.N.N., c.1456-1467, 3).

**B.** - Au fig.

**1.** "Moyen pour guérir une souffrance morale ou une maladie de l'âme"

**a)** "Moyen pour guérir une souffrance morale" : DIEU. (...) j'ay veu du ciel Que Guillaume de Poitiers conte A au cuer de ses meffaz honte, (...) je vueil Qu'il soit a mercy receuz Et de *remède* pourvez Hastivement. (Mir. st Guill., c.1347, 24). Ne je ne me puis assentir Qu'en endurent les maus d'amer Qu'homs ait tant com dame d'amer ; Et si a de *remedes* cent Li homs tels que fame ne sent. (MACH., J. R. Nav., 1349, 233). Et mon doulz cuer, uns biens d'amours donnés et receus amouusement et secretement vault .C., et un jour bien employés vault .I. an, et est *remedes* de confort contre la Mort, contre Desir et contre Fortune. (MACH., Voir, 1364, 316). Et, mon tresdoulz cuer, vous estes courecie de ce que nous avons si tart commencié : par Dieu, aussi sui je. Mais ves cy le *remede* : menons si bonne vie que nous porrons en lieu et en temps, que nous recompensons le temps que nous avons perdu (MACH., Voir, 1364, 450). Mon doulz cuer et ma tresdouce amour, je croi que li uns des grans biens et la milleur fortune qu'Amours et Fortune donnent aus amoueus est d'amer prés de lui, et li plus grans meschiés est amer loing, et je m'en sai bien a quoi tenir : et je croi que aussi faites vous, car se ce ne fust, je ne volsisse plus souhaidier en ce monde fors vivre pour vous veoir mon gré et vous servir ; si pense tant comment on y porroit mettre *remede* que c'est une des plus grans pensees que j'aie, mais je n'i voi tour s'il ne vient de vous. (MACH., Voir, 1364, 594). Pour quoy vis doloirement, Ma Dame, ma seule maistresse. Nul *remede* ne sçay querir Dont ma douleur soit alegee (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 78).

- *Mettre remede en qqn* : Mais si mes cuers en ce penser s'ordonne Qu'il ne vit pas feminine personne, Tant ait biauté ne tant porte coronne, Qui me fust preus, C'est a dire, qui garir me peüst Ne qui *remede* en moy mettre sceüst, Tant de biauté ou de richesse heüst, Ou tant renarde Fust, qu'au garir assés ne me neüst, Ne que jamais mon secret perceüst, Ne que desirs en moy si fort creüst Que maus feus arde ! (MACH., F. am., c.1361, 178).

**b)** RELIG. "Moyen pour guérir ou prévenir les maladies de l'âme" : ...il n'est personne (...), se elle se voit en peril de corps, ou assaillie de quelconque temptacion (...) et elle veuille appeler Marie et son aide requerre, qui tantost n'y truisse le *remède* de toute consolacion (Mir. prev., 1352, 232). ...Après qu'Adan et Eve, sa moillier, Orent mengié du fruit par leur folie, (...) Puis nous quist Diex un *remède* tresbon, C'est la vierge qui tant a de renom (Mir. st Ign., 1366, 116). Le tiers *remede* est fuyr toutes males occasions et

compagnies suspicionnees et ordes collocations (...). Le *remede* general est penitence et propos de non rencheoir, et recourir a oraison a saintes et a saintes (GERS., Annonc., a.1400, 237).

## 2. "Rémission"

**a)** RELIG. *Remede de l'ame*. "Rémission des peines (de l'âme, après la mort)" : ...pour le *remede* de l'âme de lui (PHIL. VI VALOIS, Doc. paris. V., t.1, 1331, 113). ...de fonder une chapelenie perpetuele en ladite eglise pour les *remedes* des âmes de luy et des siens et de ses bienfaiteurs (PHIL. VI VALOIS, Doc. paris. V., t.2, 1339, 20). ...et aussi de faire chanter chascune sepmaine (.) une Messe solennel en l'onneur de Dieu, de la Benoiste Vierge Marie, dudit Saint, et de toute la Court de Paradis, et pour eulz et le *remede* des ames de leurs parens, amis et bienfaiteurs, et de ceulz dudit mestier, très-passez (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1369, 186). ...il sera tenu de faire dire et celebrer, pour le *remede* de l'ame du dit defunct, cent messes des mors. (Doc. Poitou G., t.5, 1382, 188). ...[Philippe de Bourgoingne] volt et ordonna chascun jour perpetuellement deux messes estre dictes et celebrées en ladite eglise de Saint Pierre pour le *remede* de son ame (Trés. Reth. L., t.3, 1421, 21). ...lequel [doyen de Lisieux] avoit laissé grant chevance, tant en meubles que en heritages, dont il avoit disposé d'une partie pour le salut et *remede* de son ame, en son testament qui avoit esté perdu ou recelé (FAUQ., II, 1421-1430, 285). ...pour le *remede* et salut des ames des trespassez (CIB., Traité du Saint Sacrement de l'autel M., c.1450. In : Romania 86, 1985, 373).

- *Pour mon remede*. "Pour la rémission de mes péchés" : Sainte Anne aussi, pour mon *remide*, Prieria Jesus le roy des cyeulx. (Prières saints R., t.1, c.1488, 78).

**b)** *Remede de crime*. "Rémission d'une faute" : ...celle quarte assise d'abondant signifie que le sire qui donne celle quarte assise d'abondant puet faire grace et *remede* du crime, car pour ce elle [est] donnée par le prince qui puet remettre crime, car les trois hediz, qui entant à dire comme cris, sont de droit, et le quart d'abondant est de grace (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 224).

**3.** "Moyen pour échapper à une situation pénible ou pour la prévenir, moyen pour résoudre une difficulté quelconque"

**a)** "Moyen pour échapper à une situation pénible ou pour la prévenir"

- [Situation existante] : Si qu'amis, tu te dois mirer En cest exemple et remirer Com Susanne fu accusee Et comme elle fu delivree, N'autre *remede* n'i savoit Fors qu'en Dieu s'esperence avoit. Et vraiment, se t'esperence Est ferme en li, n'aies doubtance, Qu'en tous cas te confortera Et que toudis te gardera. (MACH., C. ami, 1357, 16). Lesdiz prisonniers dient en replicant au contraire que c'est raison qu'il aient distribution, il viennent ceans comme en Court capital pour *remede* avoir et justice (BAYE, I, 1400-1410, 234). ...pour conferer et deliberer ensemble sur les provisions et *remedes* qui estoient à faire à l'encontre des fautes, abus ou monopoles, que faisoient, si comme on disoit, les boulangiers et musniers de la ville de Paris (FAUQ., I, 1417-1420, 371). ...on ne pourroit pas Remedier a ceste chose (...); Et ce temps pendant du *remide* On pourra conferer ensemble. (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 57). ...qui a ceste heure l'oyst, mieulx luy vaudroit la mort que sans prochain *remede* vivre en ce monde ! (C.N.N., c.1456-1467, 74). Quand ce bon escuier se vit ainsi assailly de la toux, il ne sceut aultre *remede*, affin de non estre oy, que de bouter sa teste ou pertuis du retrait (C.N.N., c.1456-1467, 436). Laquelle credence estoit en affect que le roy les mercioit moult de foiz de leurs grandes loyaultez, et si les prioit oultre de tousjours de bien en mieulx continuer, et que dedens le mardi ensuivant il seroit à Paris, comme au lieu du monde

que plus il desiroit estre, pour donner *remede* et provision partout, et qu'il ayeroit mieulx avoir perdu la moitié de son royaume que mal ne inconvenient aucun venist en ladite ville, ou possible lui seroit de y pourveoir. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 63). ...trop a tard tu es venue au *remede* (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 159).

**Rem.** Subst. fém. : ...Puis que fail a *remede* humaine. (La dame leale en amour (éd. A. Piaget), c.1425-1430. In : Romania 30, 1901, 324). ...je nous voy cy perir, *Remede* nulle n'y puis vir (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 249). Or sera ceste euvre perdue, Eternellement condempnee Se *remede* n'y est donnee. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 44). [Autres ex. p.97 ; 99 ; 217 ; 244 ; 275] Quant Briuant vey celle desconfiture, il s'advisa, s'il demouroit, que morir le convendroit avecq les autres et qu'il n'y avoit nulle *remede*. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 216).

- [Situation possible] : ...il m'enseigna ung bon *remede* pour me garder de ce maudit dangier. (C.N.N., c.1456-1467, 41).

- Empl. impers. *Il n'est remede que* : CHANTRE. Au paÿs l'on n'a peu trouver Personne qui mieulx de vous vaille. PREMIER ESCHEVIN. *Remede* n'est qu'il ne vous faille Prandre ce tresdigne degré. SAINT MARTIN. Le degré ne prise une maille Ne ne le prens de mon bon gré. (LA VIGNE, S.M., 1496, 416).

**b)** P. ext. "Moyen pour résoudre une difficulté quelconque, moyen" : Après il met les *remedes* contre les perturbacions d'amistié dessus dites. (ORESME, E.A.C., c.1370, 453). Et lui samble que l'en doit avoir ses *remèdes* et provisions tous prestes en faisant la subtraction, et y doit l'en bien penser. (Ch. VI, D., t.1, 1398, 143). Il ne me sçauroit enchanter, *Remede* y sçay pour contrestre (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 133). Il fault que j'aye une aultre robe et ung aultre couvrechef. Il n'y a point d'aultre *remede* (C.N.N., c.1456-1467, 260). Il n'y a *remede*, dit il, vous estes et serez mon frere ; aussi suis je pieça de la houlette, si doy bien avoir ung bergier a frere. [Un seigneur a surpris un berger dans la chambre de sa soeur] (C.N.N., c.1456-1467, 360). Quand ce bon marchand eust longue espace a soy mesmes argué, subit donna *remede* et solucion a ses argumens (C.N.N., c.1456-1467, 556). ...et ne veoient ni tour ni *remède* de y savoir bien respondre. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 374). ...Qui aux Romains fist sumptueux ayde, Non par armes, mais par autre *remyde* (SAINT-GELAIS, Séj. honn. J., c.1490-1495, 217). Cestui predist sur aucune revolucion et grande conjunction que les bestes plus domestiques comme chevaux, beufz, vaches, chievres, brebis et pourceaulx laysseroient leurs communes habitacions et fuyroient ès lieux sauvages, ce qui advint en ce temps et ne se povoit trouver *remede* les retenir. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 64 v°). ...et les hommes advertiz firent leurs provoyances et eurent *remedes* et preservatifz à l'encontre des influences et les autres ignares non (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 132 v°). Et si chemin y a ou nulz *remydes*, Pour parvenir au lieu plaisant et beau... (SAINT-GELAIS, Enéide VI, B., c.1500, 306).

- *Remede de droit / remede de justice* : ...et ceuls qui seront rebelles ou desobeissanz à paier la dite imposition, en la maniere que dit est, il contraigne à la paier et satisfaire par voies et *remedes* de droit et si comme il est acoustumé en tel cas de faire (Doc. Poitou G., t.2, 1347, 345). ...sur ce icellui suppliant nous a requis provision et *remède* de justice. (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1451, 272).

**c)** Loc.

- *Sans (nul) remede*. "Irrémédiablement" : Si fis un lay dou sentement Que j'avoie au commencement, Et fu devant vous apotez, Dont puis fu si desconfortez Que je cuidai bien que la mort M'eüst

sans *remede* la mort. (MACH., R. Fort., c.1341, 132). Li roys liement, sans plus dire, Le conferma et approuva, Mais moult tost message trouva Pour aler en Perse et en Mede Publier que sans nul *remede* Qu'en lac o les lions sauvages, Quels qu'il soit, soit sires ou pages, Sera cils qui trespasera L'edit dou roy ou brisera. (MACH., C. ami, 1357, 37). ...que les clers soient deposéz sanz *remede* (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 215). Adont il dist en son couraige que sans *remede* il estoit homme perdu (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 279). C'est ung faulx guyde Qui, sans *remide*, De plus en plus tire en misere. (ALECIS, Blas. faulses am. P.P., a.1486, 216).

• "Sans restriction" : Et se ["ainsi"] ay de l'ouvrage a parfaire A grant plenté, bon sans *remede*, Et si n'ay personne qui m'ede. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 118).

- *Mettre (un) remede (à / en / sur qqc.)*. "Pourvoir à" : Las ! de quelle heure ay je pris femme ? Je voy que je pers corps et ame, Et es mains de mes ennemis Me suis mis (...) Se *remède* briefment n'y met. (Mir. chan., c.1361, 169). Vous m'avés escript qu'il n'est douleur si grant comme d'amer loing de li ; et, par ma foi, je le sai bien, car je ne cuide mie qu'il soit creature ou monde qui en puist avoir plus de paine que j'[en] endure. Et, mon doulz cuer, pour ce que je sai bien que vous l'avés autele comme j'ai, vous promet je a y mettre tel *remede* que nous nous verrons bien briément a grant joie. (MACH., Voir, 1364, 600). À Guerart Mausegent, bailli d'Évreux (...) pour ses despens alant d'Évreux à Paris devers le Roy pour les besoignes de Monseigneur, et par especial mettre *remede* comment le siege ne se meist pas à St Sauveur, lequel le Roy ly vouloit mettre (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 360). LE ROY. Seigneurs, il fault que je m'atire A aler deffendre ma terre Que Sarrazins veulent conquerre Se n'y mez *remède* et secours. (Mir. roy Thierry, c.1374, 316). ...Jehan Bonin, de la dicte ville de Triou, en son vivant homme pillart et de mauvaise renommée, la poursuy bien par l'espace d'un an ou environ, pour d'icelle avoir ses voutentez et cognoistre charnelment, à quoy elle ne se vout oncques consentir, mais dist par plusieurs foiz à son dit mary qu'il vouldist en ce mettre *remede*, afin qu'elle ne feust deshonorée de son corps (Doc. Poitou G., t.5, 1387, 337). ...quant elle [Didon] vit qu'il entroit en la mer et que elle ne pavoit en ce *remede* mettre, elle monta en une haulte tour pour le conduire a l'oeil sy loing que elle pot oncques (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 431). ...ilz diroient : Pour quoy ne le nous disiez vous, et nous y eussions mis *remede* ? Car nous nous en attendions a vous. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 106). Et n'y ay peu mettre *remedde* (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 334). Je vois a luy, car moult me tarde [l. targe] Que sur ce il mette *remede*, Car, s'aultrement il n'y procede, J'en avray grant melencolie. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 134). Aussi, à l'occasion de la pluie qui estoit cheute oudit grenier, ledit sel estoit fort décheu, et n'estoit pas leur faulte, car comme ilz disoient, ilz en avoient adverty par plusieurs foiz ledit Raoulet Tostain, qui n'y avoit point mis de *remède*. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 588). Et qu'est ce donc ? dictes le moy, ce dit il, et si je y puis *remede* mettre, pensez que je le feray [La femme se plaint d'être mal vêtue] (C.N.N., c.1456-1467, 471). Et que, en tant que touchoit la justice de tout le royaume, le roy avoit singulier desir de la faire courir par tout sondit royaume, et fut content que on esleust nobles personnes de tous estas pour y mettre *remede* et bon ordre. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 200). Andrieu, mectons ycy *remede*. Augmoins le gardons de neyer. (Pass. Auv., 1477, 157). Il n'y fault que *remide* mectre. Ma dame, faictes l'advertir, Fin qu'il ne juge a morir Le bon prophete Jhesus. (Pass. Auv., 1477, 168). Je croy se n'y mettés *remede* Que nous et vous serons gatés (OUDIN, St Genis M.S.,

c.1490, 56). L'EMPEREUR. (...) Il [le roi de Barbarie] n'aura pas de tous poincts l'avantage. A il trouvé en son faulx tripotaige, Sans coup ferir, que ma terre se perde ? Veult il avoir ainsi mon heritaige ? A, par Mahon, nous y mectrons *remede* ! Ma grant valeur la sienne trop excede Et mon pouoir vault trop mieulx que le sien. (LA VIGNE, S.M., 1496, 236). Et, depuis lors, fut nommé Luciffer, Entre les mains du quel vous en yrez Et tourmentez a jamais vous serez, S'en vostre cas vous ne mectez *remedde*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 340).

**Rem.** BOUVET, *Appar. Meun A.*, 1398, 6 ; 62 ; 66 ; JEAN D'OUTREM., *Myr. histors G.*, a.1400, 144 ; 148 ; 203 ; *Myst. Viel test. R.*, t.4, c.1450, 113 ; 160...

- *Pourvoir de remede à* : Et se vous ne faites tant que la verité en soit sceue, le roy y fera pourveoir de tel *remede* comme bon lui semblera. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 524). Ceste maudicte maniere dura plus de dix jours et encoires eust, si la bonne mere a l'espousée n'y eust pourveu de *remede*. (C.N.N., c.1456-1467, 132). Et n'y eut de mors que environ huit ou dix gentils hommes d'estime, moyennant l'ayde de Dieu qui besongnoit en cest affaire : aultrement tout se fust mal porté, car ilz avoyent delibéré que jamais le roy ne les siens ne retourneroient en France. Mais Dieu y pourveut de *remede* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 288).

• *Pourvoir au remede / de remede / le remede* : Et veult tenir son parlement Affin de pourveoir le *remede*. (Pac. Job M., c.1448-1478, 246). Pour ce advisons qu'est de fere, Qu'on y pourvoye de *remede* ! (Pac. Job M., c.1448-1478, 252). ...si leur declarez ceste adventure, et puis arez advis avec eulx de pourveoir au *remede*, combien que ce soit tard. (C.N.N., c.1456-1467, 221). ...[l'abbesse conclut] qu'elle estoit coupable du fait ; si voulut pourveoir de *remede* (C.N.N., c.1456-1467, 305). ...pour eviter au dessus dit inconvenient (...), avoit pourveu de *remede* convenable (TARDIF, Apologues R., c.1493-1498, 87).

- *Trouver remede à* : ...Et seront a mort condempnés Si toust vous n'y trouvés *remede*. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 96). ...il estoit trop estroit ; si n'y trouva aultre *remede* que de retourner vers ses gens. [Le seigneur ne peut remettre seul son housseau] (C.N.N., c.1456-1467, 158).

- *Venir au remede* : Si une femme avoit rude mary, fel et mauvais, elle venoit au *remede* a ce bon maistre. (C.N.N., c.1456-1467, 468). ...là où il pourroit venir au *remède* qu'esclandre n'advenist en sa maison (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 328).

- *Prov.* : A piteux mal souef *remede*. (TAILLEV., Passe temps D., c.1440, 159).

**II.** - MONN. ORFÈVR. "Ce qu'il est permis de donner aux monnaies d'or et d'argent en plus ou en moins du titre ou du poids légal, écart autorisé entre le titre légal et le titre réel des oeuvres d'orfèvrerie" : ...lequel argent le Roy est a onze deniers douze grains fin, et auront *remede* de trois grains fin, au marc d'argent, et non plus (Mét. corp. Paris L., t.2, 1379, 13). Item, s'il advient que en ceintures ou autres ouvrages d'orfavrerie qui seront signées, comme dit est, l'en treuve faulte de loy, en telle maniere qu'elles ne soient que de XJ deniers, ou au dessoubz, l'œuvre sera confisquée, estant encoires en la possession de l'orfèvre, avec amende arbitraire, et se l'œuvre est au dessus de XJ deniers fin et hors le *remede*, seront gardées les ordonnances au regard de l'orfèvre. (FAUQ., II, 1421-1430, 303). Et lequel transport et bail se fera, comme dit est, par le Roy, au rachat de la somme de quatre cens mil escus d'or viès, de soixante quatre au marc de Troyes, huit onces pour le marc, et d'aloj à XXIII karas et ung quart de karat de

*remède*, ou aultre monnoie d'or courant, à la valeur. (Doc. 1435. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 170). ...la somme de quatre cens mil escuz d'or telz que mondit seigneur le Roy fait à présent forgier en ses monnoyes, assavoir de soixante dix de taille au marc de Troyes et à XXIII karas d'aloï et à ung quart de *remède* (Roi René vie L., 1437, 227). ...faire ouvrer en ses Monnoies deniers d'or de tel forme et nom comme il luy plairoit à XXIII karas et demy et ung VIIIe, ledit VIIIe de *remède*, de LII de poix au marc ayant cours pour XL s. t. la pièce (Pol. Louis XI, G., Pièces justif., 1464, 425).

**Rem.** *Ordonn. rois Fr.* V., t.10, 1413, 150 ; *Ordonn. rois Fr.* B., t.14, 1450, 89... ; DU CANGE, s.v. *remedium*<sup>3</sup>. [R. M.]

**REMEDIALE, adj.** (remédiable)

[T-L : *remediable* ; GDC : *remediable* ; FEW X, 237a : *remedium* ; TLF XIV, 746b : *remédiable*]

**A.** - "Curable" : ...tel maladie (...) qui est moins *remediable* Quant a medicine et curable. (DESCH., Oeuvres R., t.8, c.1370-1407, 290). Veilles en anciens ne sont en nulle maniere *remediables* (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 17).

**B.** - "Qui porte remède" : ...cause *remediable* de la douleur (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329).

**Rem.** *Jardin de santé*, c.1500, ds GDC X, 534b (*Les feuilles de lyerre broyees sont bonnes et remediables a ceulx qui sont malades du flux de ventre*). [R. M.]

**REMEDIALEMENT, adv.** (remédiatement)

[\*FEW X, 237a : *remedium*]

"D'une manière qui remédie, qui apporte une solution" : Mes Dieu selong la disposition du cas assez *remedeablement* y pourveit, et amitigua misterieusement la difficulté de la matere par prudence du chapitre non cheant en oppinion commune, comme vous orez. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 269). [M. M.]

**REMEDIALEUR, subst. masc.** (remédiateur)

[\*FEW X, 236b : *remedium*]

"Guérisseur" : Fut souverain judicateur des urines et grant *remediateur* ès maladies. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 141 v°). [H. G.]

**REMEDIER, verbe** (remédier)

[T-L : *remedier* ; GDC : *remedier* ; FEW X, 237a : *remedium* ; TLF XIV, 746b : *remédier*]

**A.** - [D'une pers.] *Remedier à qqn*. "Donner un remède (une médication) à qqn" : Il luy fault *remedier*, sire, Et la luy oster de la bouche [la pépie]. (Roy sotz, c.1450-1500, 224).

- *Remedier à qqc*. "Donner un remède pour pallier qqc. (un mal, une maladie...)" : ...et en cest amporisme particulièrement, il ensaigne comment nous povons *remedier* et aidier a un accident que les fames ont aucunefoiz, que on nomme retencion des menstrues ou de leurs fleurs. (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 107). ...bien briefment, à l'ayde de Dieu, elle y pourverroit, [et] *remedieroit* ad ce par telle maniere qu'il vendroit à bonne santé. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 333).

. *Remedier qqc*. : Brancus et corize en anciens ne se maturent point ou on le *remedie* a tresgrant peine (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 16).

. Empl. abs. : ...ne surgien, ne medicin, n'en sceurent ne ne peuvent oncques *remedier* qu'il ne morust (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 188).

**B.** - Au fig.

**1.** [D'une pers. ou d'une chose] *Remedier à qqc*. "Porter remède à qqc., remédier à qqc." : Il [les delectacions corporeles] sont plus apparentes en *remediant* a grant tristee. (ORESME, E.A.C., c.1370, 408). Je lo que le façons de fait Savoir ainsi comme il est fait Pour y *remedier* bonne erre (Mir. st Lor., 1380, 145). ...nous ne povons contrester a la puissance de cestui. Pour quoy, s'il vous semble bon, il me semble que il seroit bon pourveoir de remede aincois tost que tart, car l'estable est bien fermee a point avant que le cheval soit perdu. Et ceulx ont respondu : C'est verité. Mais nous n'y veons qui y puist *remedier*, sinon la puissance de Dieu. Non, par foy, dist cellui gentilz homs, sans la grace de Dieu ne puet on gaires faire, mais avecques ce se fait il bon aidier qui puet et qui scet. (ARRAS, c.1392-1393, 148). Tous les barons furent moult doulens de son tourment, mais ilz n'y sceurent *remedier* pour chose qu'ilz lui sceussent dire ne monstrier. Mais tousjours enforce sa douleur. (ARRAS, c.1392-1393, 253). ...ledit pont et edifice de dessus s'avaloit, et si n'y ont point *remedié* les gens du Roy (BAYE, I, 1400-1410, 255). ...il ne pourroit à ce si briefment *remédier* (Ch. VI, D., t.1, 1402, 234). ...voulans et désirans (...) pourveoir et *remédier* aux choses dessusdictes [menées des agents du duc de Montferrat] (Ch. VI, D., t.1, 1411, 337). ...afin de pourveoir et *remedier* à pluseurs inconveniens, entreprinse et desobeissances qui estoient ou fait de la justice de ceste Ville (FAUQ., I, 1417-1420, 30). Vierge dame, sans en mentir, Nous n'y pouons *remedier*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 172). Quand la damoiselle oyt qu'il y avoit aucun empeschement qui ne luy laissez desployer ses armes, elle tresdolente luy pria qu'il le declarast, pour y *remedier* s'elle pouvoit. (C.N.N., c.1456-1467, 574). Je voy qu'il est apparant Que nostre ville est toute close D'Englois, ainsi que je suppose, Et n'y povons *remedier* (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 356). Brief, il y fault *remedier*. (Sots Magn., a.1488, 205). ...et disposent les corps des creatures à plusieurs passions, les ungs à chault ou à froit, à estre ligiers ou pesans, melencoliques ou joyeux, sains ou malades et à plusieurs autres choses très utiles et à savoir bien requises, car, par ce moyen, l'on peut prevoir et *remedier* aux inconveniens qui par icelle congnoissance sont prevez et congneux avant la main et descencion des infortunes (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 5 r°). ...en maniere que l'en s'en peut donner garde et y *remedier*, comme sera prouvé et monstrier cy après. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 5 v°). Pour ce y devez totalement resister et *remedier*, en abaissant la desordonnée presumpcion et detravée arrogance desdicts ignorans (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 6 r°).

- *Remedier sur qqc*. : ...par deux jours il a retenu icelle [haquenée] sanz la remener en l'ostel dudit consierge, jà soit ce qu'il eust temps compentent de soy adviser et pourveoir à *remedier* sur ce, avec la valeur d'icelle hagenée (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 371).

- Empl. abs. : Monseigneur, c'est grant folie a vous, qu'on tient au plus saige prince que on saiche vivant, de mener telle douleur pour chose qui autrement ne puet estre, ne la ou on ne puet *remedier*. (ARRAS, c.1392-1393, 255). SATHAN. (...) Venez, dyables, m'aÿder A mon entreprinse Pour *remedier*. En telle maniere mise, Nostre marchandise Se pourra bien perdre. Saille, venez en ceste place (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 107).

2. *Remedier contre qqc.* "S'opposer à qqc." : Qant chil enghien nonnés kas furent parfait, et les gens d'armes dedens entré qui a ceuls dou chastiel devoient combatre, et il orent passet la moietie de la riviere, chil dou chastiel fissent descliquer quatre martinés que il avoient nouvellement fait faire, pour *remedier* contre les quatre kas desus dis. (FROISS., Chron. D., p.1400, 669).

- *Remedier encontre* (les ennemis). "S'opposer à, résister à" : Nous voulons avoir vostre avis Pour encontre eulx [les Anglais] *remedyer*, Aussi pour garder le pays Qu'i veullent venir exciller. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 145).

3. *Remedier qqn.* "Porter remède à une injustice, une difficulté, un état qui affecte qqn" : ...et par ce requeroient que leurs drois par la maniere que dit est, leur feust par nozdites gens esclarcy et en ce feussent *remediéz*... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1393, 587). [R. M.]

#### REMEMBRABLE, adj. (remembrable)

[T-L : *remembrable* ; GD : *remembrable* ; FEW X, 238a : *rememorari*]

A. - [D'une pers., d'un être vivant, d'une faculté] "Qui se souvient" : Coulomp est vng oysel mont debonnaire amant la compaignie et l'abitacion des gens (...) querant fort compaignie, non *remembrable* d'iniure se l'en lui fait (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 487). ...dedans la teste de l'omme (...) la montaigne en troys selles, dont la premiere est apprehensive, la seconde judicative ou raisonnable et la tierce est dicte *remembrable*. (Ovide mor. B., 1466-1467, 181).

Rem. Ex. d'a.fr., doc.1341, MACHO, FARGET, *Nouv. Test. en fr.*, c.1479-1480, et SAINT-GELAIS, *Eurial. Lucr.*, c.1490, éd. 1493, ds GD VI, 777c.

B. - [D'une chose] "Dont il est possible de se souvenir, qui est lié au souvenir, qui est digne de mémoire" : Memorabilis (...) : *remembrables*, souvenanz (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 298). Creature pardurable, Sapience inestimable, O eternité estable, Et pouvoir incomparable, Bonté qu'on ne peult comprendre, Qui tout scet sans riens aprendre, Et peult donner et reprendre, Et fis sans exemple prendre Lez cieulz, ou n'a que reprendre, Et la terre corrumptable, Et par amour charitable Et charité amiable Formas homme a toy semblable D'ame, vie esperitable, Conjointe a un peu de cendre, Et veult que l'un l'autre engendre, Et y mis vertu d'entendre, Et vouloir pour a toy tendre, Et memoire pour s'estendre Au preterit *remembrable*. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 16). Memorabilis (...) : *remembrable* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 219).

Rem. Ex. d'a.fr. ds GD VI, 778a. [R. M.]

#### REMEMBRABLEMENT, adv. (remembrablement)

[GD : *remembrablement* ; FEW X, 238a : *rememorari*]

"En remémorant, en rappelant exactement" : Memoriter : *remembrablement* (Aalma R., c.1380, 253).

REM. Ex. plus ancien, *Gloss. de Salins* et *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500, ds GD VI, 778a. V. aussi *ramembrablement*. [R. M.]

#### REMEMBRANCE, subst. fém. (remembrance)

[T-L : *ramembrance/remembrance* ; GD : *ramembrance/remembrance* ; DÉCT : *remembrance* ; FEW X, 238a : *rememorari* ; TLF XIV, 747a : *remembrance*]

A. - "Souvenir, mémoire de qqn ou de qqc." : ...Son biau port, son gentil maintieng Qui pareil n'ont, si com je tieng, Tout aussi com l'enfant le mestre Aprent, m'aprenoient a estre. Car, sans plus, de leur *ramembrance* Maintieng, maniere et contenance Loing de li

souvent me venoit Milleur, quant il m'en souvenoit. (MACH., R. Fort., c.1341, 8). Je le tien a grant ruderie, Quant tu t'en pleins, et a sotie, Car ce ne sont que *ramembrances*, Monitions, ramentevances De l'image qu'est figuree En ton cuer par Douce Pensee. (MACH., C. ami, 1357, 79). Dame, se vous m'estes lointeinne, Pas n'est mes cuers de vous lointains, Car par *ramembrance* procheinne Est nuit et jour de vous prochains ; Et en lieu dou cuer est remeins En mon corps li maus amoureux, Comment que soie long de vous. (MACH., L. dames, 1377, 30). C'est ma contenance, C'est ma soustenance, Quant fais reverence À la douce *remembrance* Qui de mon cuer ne se part. (MACH., Les lays, 1377, 391). ...vigile de mors le jour précédent et une messe de Requiem en laditte journée, pour le salut et la *remembrance* desdiz messire Jehan (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1415, 233).

- *En remembrance* : ...[il] bouta en sa manche tout secretement ung pain bis et l'apporta a son hostel. Et en *remembrance* le pendit a une corde dedans la grand sale (C.N.N., c.1456-1467, 331).

- *En (la) remembrance de* : ...il me membre bien Qu'en fait hui feste, en *remembrance* De ce que Diex a delivrance Mist tout son peuple hors d'Egipte (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 228). Amis, bien doit estre rentier A la vierge ou Dieu prist hommage D'aourer souvent son ymage En la *remembrance* de ly, Car mie ne t'a deffailly (Mir. parr., 1356, 64). Quant je os fait le dit et le chant De ce joli lai, que je chant Moulit souvent en la *remembrance* De ma dame et douce Esperance, Je le fis escrire et noter ; Si bien qu'on n'i peüst noter... (MACH., Voir, 1364, 400). Si vueil amer l'azur et tenir chier Et moy parer de li en *ramembrance* De loyauté qui ne saroit trichier, Et li porter honneur et reverence. (MACH., L. dames, 1377, 235). ...il mist au près du pain bis, a une corde, en la sale, la peau du cheval, en memoire et *remembrance* du secund advisement que son pere jadiz luy bailla. (C.N.N., c.1456-1467, 332). ...il nous plaise, et aussi en *remembrance* de la Passion de nostre Redempteur, le rappeler en nostre dit royaume et avecques ce lui pardonner et abolir lesdiz cas (Doc. Poitou G., t.12, 1483, 584).

- *En remembrance que*. "En souvenir du fait que" : L'ancens doit estre baillié de la main du dyacre au prelat pour ancenser a l'autel en la *remembrance* que le Filz de Dieu prist son corps humain de la lignie des prophetes (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 20). Et donna Vaspasien, emperiere de Romme, XXX. Juifs pour un denier, en *remembrance* qu'ilz orent achaté le precieux corps Jhesucrist XXX. deniers. (ARRAS, c.1392-1393, 237).

- *Avoir remembrance de/en qqn/qqc.* "Se rappeler qqn ou qqc." : La ne fait il fors que penser A sa dame au viaire cler, Et la *ramembrance* a toudis Dou regart et dou très dous ris Par quoy il a l'amoureux fais Empris, sans ja estre retrais. (MACH., D. verg., a.1340, 35). Et se tu estoies si pris De vëoir ta dame de pris Que ne peüsses endurer Ses dous yeus, ne contre eaus durer, Et qu'entrepris de fine amour Fusses, de honte et de paour, Si que coulour et contenance Perdisses, aies *ramembrance* De moy toudis, comment qu'il aille ; Car ja n'iert si fort leur bataille Qu'elles ne soient desconfies Dou tout, mais que tu ne m'oublies, Car onques mes amis n'oublie. (MACH., R. Fort., c.1341, 104). Si m'abelli tant leur dous chans Qu'einsois qu'il fust soleil couchans, Je m'en senti a volenté De cuer, de corps et de santé, Tant pour la douce *ramembrance* Que j'avoie en bonne Esperence, Comme de ce que je pensoie Que briefment ma dame verroie. (MACH., R. Fort., c.1341, 110). Mais je le fais sans decevoir Pour t'amour et la *ramembrance* Que j'ay toudis de ta grevence. (MACH., C. ami, 1357, 1). ...Soutieusement et par grant maistrise Y sera, d'or fin entaillie, Sus un piler de fin argent

Bien esmaillié, par quoy la gent Aient memoire et *ramembrance* De son scens et de sa puissance. (MACH., F. am., c.1361, 234). Et pour quoy la m'envoia elle [l'image] ? Pour ce qu'elle savoit bien qu'elle Ne pooit devers moi venir, Aussi ne pooit advenir Que devers li si tost alasse, Si voloit que me confortasse Et que j'eüsse *ramembrance* De sa tresdouce contenance. (MACH., Voir, 1364, 178). De mes pechiez ay *remembrance* : Donnez m'en quelque penitance, Je la feray. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 42). Einsois la doy de tout mon sens loer Et honnourer de toute ma puissance, Et com mon Dieu servir et aouer, Amer, chierir, et avoir en doutance, Et ses dous biens doucement savourer, Par quoy toudis en aie *ramembrance*. (MACH., Les lays, 1377, 349). ...ledit prisonnier cognoist avoir beu et frequenté longtemps avec iceulx compaignons, desquieulx il n'a aucune autre *remembrance* de leurs noms et surnoms que dit a cy-dessus, ce qui n'est pas vraysamblable à croire (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 408).

. *Avoir qqc. en remembrance*. "Se rappeler qqc." : Il doit avoir en *remembrance* La mort ou nul ne puet faillir. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 85). ...j'ay en *remembrance* Un fait qui pour ce temps advint, Duquel ains puis ne me souvint Que de pitié je ne plorasse. (Mir. roy Thierry, c.1374, 308). Mais riens n'a puissance Que sa grant vaillance, Sa douce samblance Ne sa contenance N'aie adès en *ramembrance*. (MACH., Les lays, 1377, 377).

. *Avoir remembrance que* : Ore as tu nulle *remembrance* Qu'elle deist dont estoit née, Ne comment elle estoit nommée ? T'en souvient il ? (Mir. mère pape, c.1355, 407).

- *Faire remembrance de qqn/qqc.* "Rappeler le souvenir de qqn ou de qqc." : ...mettons en nostre retenance Quatre vertuz dont j'ay fait *remembrance* Par qui Dieu vult nostre salut parfaire (Mir. prev., 1352, 278). Et si vueil que par tout le monde On face de toy *remembrance* (Myst. st Laur. S.W., 1499, 250).

- *Il est remembrance de qqn.* "On se souvient de qqn" : Et l'aventure si est telle que, se, a ceste presente heure, uns subgiez occioit son seigneur, qu'il devendroit ly plus riches, ly plus puissans, ly plus honnourer qui feust oncques en son lignage, et de lui ystroit si tres noble lignie qu'il en seroit mencion et *remembrance* jusques en la fin du monde ; et saiche que c'est vray. (ARRAS, c.1392-1393, 21).

- *Mettre qqc. en remembrance* : Pour ce a Nature puissance ; Ce sera mis en *remembrance* Sans fin pour exauser. Fi de toy et de ta bobance Qu'on voit trop plus tost que ballance Cheir et trebuchier. (MACH., Les lays, 1377, 478).

- *Prendre remembrance* + interr. indir. : Cilz qui est en desesperance Doit en soy prendre *remembrance*, Con Dieu fut soffrant et humile. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 163).

## B. - P. méton.

1. "Ce que l'on veut garder en mémoire" : Car Souvenirs l'en met en voie Par Dous Penser, qui le ravoie De penser a la *ramembrance* De la gracieuse samblance De celle a cui il est donnez Ligement et abandonnez. (MACH., D. verg., a.1340, 38). ...voulons que ces présentes soient publiées en jugement et registrées ès papiers de noz *remembrances* (Cartul. Laval B., t.3, 1465, 210).

**Rem.** Forme *remembrance* ds l'ex. suiv. : Et pareillement au costé dudict grand hostel en avoit ung aultre préparé des ornemens de la Chappelle à ladicte dame, c'est assavoir de drap d'or, ymage de la *remembrance* du crucefis, armoyez de fleurs de lys et d'ermynes couronnées avecques certaines lettres de M et de A (LA VIGNE, Sacre Anne Bret. S., 1505, 279).

2. "Ce qui permet de garder le souvenir, image, objet destiné à perpétuer le souvenir de qqn ou de qqc.,

image" : Sainte croiz, dont la *remembrance* Voy ci dessus cest autel estre, (...) Vueillez me garder... (Mir. fille roy, c.1379, 28). Alors de rechief nostre mareschal dira les parolles qui s'enssient : Vous, tel, appellant et vous, tel, deffendant, veez icy la vraye *ramembrance* de la tressainte passion de Nostre Seigneur Dieu Jhesucrist (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 219). ...devant la figure et *remembrance* de Nostre Seigneur a genoulz vous mectez (LA SALE, J.S., 1456, 44).

3. "Commémoration" : ...et puis espandis en la croiz ton precieux sanc (...), dont je voy ci la *remembrance* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 512). [R. M.]

## REMEMBRE, subst. fém. (remembre)

[\*FEW X, 238a : *rememorari*]

"Fait de (se) remettre en mémoire, de (se) rappeler qqc., souvenir" : Ce vice est si tresfurieux, Que l'om n'est de riens curieux [;] N'avoir en luy ["en soi"] aucuns *remembres*, Pas seulement tourner ses membres, Combien qu'ilz soient du feu pres, Lesquelz si fort chauffe [! ] Et apres Les laisse perir et ardoir [! ] (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 622). Emporton lay a ta devise, Prenon le chascun par ung membre. De Dieu jamais n'aura *remembre* ; En sa vie ne vallut onc rien Qu'a destruire les crestiens. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 276).

**Rem.** Autre ex. : ...tous, quanque nous sommes, sommes pécheurs, et oublions Dieu nostre Seigneur, quelque *remembre* qu'il nous face avoir de lui par escriptures, nous ramentevant les grans biens qu'il nous a faiz tant en création que à nous racheter de sa propre mort (Doc. 1458. In : P. Champion, Vie de Charles d'Orléans, 1911, 544). [R. M.]

## REMEMBREMENT, subst. masc. (remembrement)

[T-L : *remembrement* ; GD : *remembrement* ; FEW X, 238a : *rememorari*]

"Fait de (se) remettre en mémoire, de (se) rappeler qqc., souvenir" : Car ils alloient si espesement que null *remembrement* en eux avoir ne pouroient de riens que fere deussent per fere nulle deffense. (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 71). [R. M.]

## REMEMBRER, verbe (revenir)

[T-L : *revenir* ; GD : *revenir* ; DÉCT : *revenir* ; FEW X, 237a, 237b : *rememorari* ; TLF XIV, 747b : *revenir*]

### I. - Empl. trans.

A. - *Revenir qqn/qqc.* "Rappeler qqn ou qqc., évoquer qqn ou qqc. par le souvenir" : Seynte beneite Katerine (...), Dame, *remembré* seiez de moy, Pur ta leuté e pur ta fei. (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 146).

B. - *Revenir qqn de qqc.* "Rappeler qqc. à qqn"

- Part. passé : De ce soit chascun *remembré* Pour attendre jusques au bout, Affin que vous puissiés veoir tout. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 123).

II. - Empl. pronom. *Se venir*. "Se souvenir" : Item, moult de choses sont es queles nous mection nostre estude et les ferion et eslirion supposé que ilz ne nous feissent quelconque delectacion ; si comme veoir, recorder ou *revenir* soy et savoir et avoir vertus. (ORESME, E.A., c.1370, 503). Le roy fut la, se bien je me *remembre*, Sans qu'a ses gens par guerre on fit oprobre, Depuis le jour neufviesme de septembre Jusqu'environ le siziesme d'octobre. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 176).

- *Se venir de qqn/de qqc.* "Se rappeler qqn ou qqc." : Et combien de ce me *remembre*... (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 10). Il m'est avis que l'en me point Et fiert d'un glaive

(...) Quant de mon enfant me *remembre*, Que ne truis mie. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 238). Car puis n'a mengié ne beü, Eins li fremissent tuit li membre Toutes les fois qu'il se *remembre* De la main, et li corps li tramble Plus que ne fait la feuille en tramble. (MACH., C. ami, 1357, 26). ...environ la Magdalaine derrenierement passée, du jour ne se *remembre*, il se partit de la ville de Chartres, où il avoit esté querant sa vie par le temps de environ trois sepmaines (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 2). *Remembre* toy de tes povvres esclaves, Serfs et espaves, ou cent fois pis qu'en caves Mís aux entraves, maleureux a toujours Piteusement ilz fineront leurs jours ! (LA VIGNE, V.N., p.1495, 131).

. [En incise] *Bien m'en remembre* : Messe oïrent devotement, Et puis en leurs vaissiaus monterent, Et en haute mer s'esquiperent, En un lundi, bien m'en *remembre*, Droit XXVIII. jours en septembre, L'an mil CCCV. et sexante. (MACH., P. Alex., p.1369, 64). Li roys n'i fist pas lonc sejour, Car un dimanche, au point dou jour, À grant joie et à grant deduit, L'an mil CCCLXVIII., Se parti, moult bien m'en *remembre*, Vingt huit jours dedens septembre, Pour aler faire l'ordenance Dou païs et la gouvernance Qui à son hoir li est donnez Ligement et abandonnez. (MACH., P. Alex., p.1369, 223). Il fist aprester sa navie Et se parti, bien m'en *remembre*, Droit XXVIII. jours en Septembre. (MACH., P. Alex., p.1369, 245).

- *Se remembrer que*. "Se rappeler que" : ...Quant me recors et me *remembre* Que je ne souloie avoir membre Qui ne fust sain comme une pomme (Mir. st Panth., 1364, 326). Afin que tu ne soies orgueilleux, *remembre* toy que tu morras (LA SALE, J.S., 1456, 18). Je me *remembre* en moy mesmes et pense Que au jugement dernier l'assistance Dieu destroyra par feu toute machine (Cene dieux, c.1492, 120).

**III.** - Empl. impers. *Il remembre à qqn de qqn/de qqc.* : Quant de mon pechié me recorde De paour me tremblent li membre. E ! dame, de moy vous *remembre* (Mir. Theod., 1357, 82). C'est bien raison que je vous die Sa fin et sa piteuse mort, Dont j'ay souvent si grant remort, Que toutes fois qu'il m'en *remembre*, Je n'ay ne sanc, ne cuer, ne membre Qui ne fremisse de doulour, Et qu'il ne pere à ma coulour (MACH., P. Alex., p.1369, 246). Et les Troiens qui de Sicambre Se partirent, s'il m'en *remembre*, Et droit en Gaule s'en alerent, Que ilz apres France appellerent Ne firent ilz leur chevetaine Du plus noble ? (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 153).

- *Il remembre à qqn* + interr. indir. : Car ce ne m'est que paine et grief D'estre en ce siecle plus vivant, Quant du temps passé ça avant Quel j'ay esté il me *remembre* (Mir. Amis, c.1365, 48).

V. aussi *ramembrer* [R. M.]

#### **REMEMORATIF, adj.** (remémoratif)

[GDC : *rememoratif* ; FEW X, 238b : *rememorari* ; TLF XIV, 748a : *remémorer* (remémoratif)]

"Qui remet en mémoire" : ...signe *rememoratif* de mal (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). De canicie aulcuns signes sont reumatiques, aulcuns demonstratifz et aulcuns prenosticz et *rememoratifz*, car ou il a le chief foible ou l'estomac ou il a esté homme de mal regime ou il fut engendré en temps de viellesse (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 4).

**REM.** J. DE COURCY, *Hist. de Grèce*, 1416-1422 (ms. du XV<sup>e</sup> s.), ds GDC X, 534c, et ds TLF. [R. M.]

#### **REMEMORATION, subst. fém.** (remémoration)

[T-L (renvoi) : *rememoracion* ; GDC : *rememoracion* ; FEW X, 238b : *rememorari* ; TLF XIV, 747b : *remémoration*]

"Fait de remettre en mémoire, souvenir" : Mais ceulz qui se delicient trop en odeurs d'aucuns oingnemenz ou d'aucuns potages ou sausses, il doivent mieulx estre diz desactrempéz, pour ce que ceulz qui sont desactrempéz en touchier et en gouter se esjoissent de teles choses, car par ce leur vient *rememoracion* et se recordent des choses concupiscibles. (ORESME, E.A., c.1370, 220). Et semblablement la somme superflue nuyt a la veue et le somme incontinent après replection, et souvent segnier, et par especial avec ventosité, et ce est sentence d'Avicenne en la III<sup>e</sup> distinction du tiers au III<sup>e</sup> traictié au chapitre de *rememoracion* des choses nuisantes a la veue. (Rég. santé corps C., 1480, 129). [R. M.]

#### **REMEMORER, verbe** (remémorer)

[T-L (renvoi) : *rememorere* ; GDC : *rememorere* ; FEW X, 238b : *rememorari* ; TLF XOV, 747b : *remémorer*]

**I.** - Empl. trans. *Rememorere qqc.* "Remettre qqc. en mémoire, rappeler qqc., se remettre qqc. en mémoire" : Et tiercement, pour ramentevoir et *rememorere* à tous nobles hommes l'honneur et la chierté qu'ilz doivent garder et porter... (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 255). Seront aussi *rememorées* les predicions et prenostications de iceulx, faictes tant sur les revolucions des ans et des nativités et autres parties de astrologie, comme aussi grandes conjuncions, moyennes et myneures (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 10 r°). Ecclesiastis labouraiges Mectez a execucion. Mais quoy ? Tousjours, en voz couraiges, *Rememorez* la passion De Dieu par contemplacion, D'umble cueur tresdevocieux, Dont la contynuacion Vous admenra la hault, es cieulx. (LA VIGNE, S.M., 1496, 571). ...Quant son bien *rememoire*, J'ay de sa mort bien grant pitié. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 187). Ainssy que mect Nason le poetique En son chief d'oeuvre methamorphoscique, *Rememorant* quatre eages passees, Du plus parfond de son sens heroïque (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 26). D'elle depuis ne fut memoire Ainsi que Ovide *rememoire* (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 32).

- *Rememorere de qqc.*

**Rem.** GOULAIN 1374 (*on y rememoire de la septuagesime*) ds GDC X, 534c.

**II.** - Empl. pronom. *Se rememorere de qqc.* "Se souvenir de qqc." : Ceste commecte ne fut aperceue en plusieurs lieux et s'apparut assez tost après que l'armée qui estoit devant Paris fut despartie et, j'ay qui parle, m'en cuide *rememorere*, car lors estoye avecques le premier president, maistre Mathieu de Nanterre, demourant. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 158 v°). [R. M.]

#### **REMENABLE, adj.** (remenable)

[GD : *remenable* ; FEW VI-2, 106b : *minare*]

"Qui peut revenir"

**REM.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500, ds GD VII, 2b-c. [R. M.]

#### **REMENAGE, subst. masc.** (remenage)

[GD : *remenage* ; FEW VI-2, 106b : *minare*]

"Action de ramener, ce que l'on ramène (en partic. décombres)"

**REM.** Doc. 1442 (Valenciennes) ds GD VII, 2c. [R. M.]

**REMESNAGE, subst. masc.** (reménage)[GD : *remesnage* ; FEW VI-1, 185b : *manere*]

"Taxe due pour l'établissement d'un nouveau ménage"

**REM.** Doc. 1334 ds GD VII, 4a. [R. M.]**REMEMDER, verbe** (remender)[FEW III, 219a : *emendare*]

"Amender, améliorer, corriger" : Il ne fault rien plus demander, Car pour le monde *remander* Dieu a envoyé Jehan baptiste, Lequel a mené vie triste Au monde, preschant penitence, Pour mieulx preparer la concience Des pecheurs en terre vivans, Pour ce que après luy en brief temps Devoit venir le redempteur [Éd. : "rappeler, faire revenir" ; ne semble pas convenir]. (Pass. Auv., 1477, 114). [J.-L. R.]

**REMEMDURE, subst. fém.** (remendure)[T-L (renvoi) : *remendëure* ; GD : *remendure* ; FEW III, 219a : *emendare*]

**A.** - "Réparation" : Que nul carreleur ne savatier ne feront souilliers de cuir neuf et de vieil enté ensemble (...), mais les pourront faire se bon leur semble de viel cuir et non autrement, et s'ilz euvrent de cuir neuf, ce ne sera que pour forme de *remendure* et carrelure (Ordonn. rois Fr. P., t.20, 1466, 177).

**Rem.** Doc. 1377 et 1453 ds GD VII, 2c.**B.** - "Ce qui est à réparer"**Rem.** Doc. 1333 (Nevers) ds GD VII, 2c.V. aussi *ramendure* [R. M.]**REMENER, verbe** (remener)[T-L : *remener* ; GD : *remener* ; DÉCT : *remener* ; FEW VI-2, 106a : *minare*]**I.** - [Idée d'inversion]

**A.** - "Ramener, reconduire" : ...et, pour ce, fu mis hors de ladite question, mené chauffer en la cuisine, et en après *remené* en la prison de laquelle il avoit esté attaint. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 507). Phillibert (...) s'en vint a ses gens, et les *remena* assez prez du chemin par ou ilz estoient venus, et les fist embusquier ou bois, car il vouloit laissier repasser Gieffroy, et s'en vouloit venir aux logeiz après lui. (ARRAS, c.1392-1393, 199). Mais nous vous *remenrons* bien par autre chemin. (ARRAS, c.1392-1393, 267). ...et là [les envoyés du pape] ont esté eschafaudez publiquement et puiz *remenez* audit Louvre (BAYE, I, 1400-1410, 236). A Pillate le *remenés* Et en face ses volontés, C'est ung hons de chetive geste. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 193). ...nous ordonnons que soient *remenez* en leur pavillons et de la ne partent jusques a nostre commandement (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 219). Tantost nous les deslierons Et *remanrons* en la prison Ou de gros fers a garnison (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 86). ...[il] dit a son paige tout bas en l'oreille : "Va t'en bien a haste, et *remaine* la mulette ou je la prins..." (C.N.N., c.1456-1467, 209). ...je ne suis pas tant obligé a vostre fille qu'elle ne me puisse bien quicter, je vous prie que la *remenez* et retournez en vostre marche (C.N.N., c.1456-1467, 336). Et de rechief depuis Naples je vous ay amenez icy sans oppression et esclandre villaine. Et si son playsir est encores, je vous *remeneray* en France a l'onneur, louenge et gloire de nous et de nostre royaume. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 285).

**B.** - Au fig.

- [Dans un tour optatif] : J'ymagine que tes cuers m'aint Et que li miens en toy remaint, Et Dieu pri qu'a bien te *remaint*. (MACH., F. am., c.1361, 230). S'en dist mes cuers qui siens *remeint*,

Et je, pour joie recouvrer, Pri Dieu qu'à joie m'i *remeint*. (MACH., L. dames, 1377, 32).

- *Remener à concorde*. V. *concorde*

- *Remener qqc. à la memoire*. "Remettre qqc. en mémoire" : ...les aultres penseront et a leur memoire *remainront* aucuns cas advenuz et perpetrez (C.N.N., c.1456-1467, 255).

• *Remener qqc. à/en conte* : Le duc pour ceste mort se vesti de noir et tint chambre par aucuns jours sans vuider dehors, *remenant* en conte souvent son cousin le roy defunt par manière de complainte (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 384).

**II.** - [Idée d'itération] "Mener à nouveau"

- *Remener deuil* : Et Renier (...) *Remenoit* si gran deuil (...) C'onques... (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 59).

V. aussi *ramener* [R. M.]**REMENEUR, subst. masc.** (remeneur)[GD : *remeneor* ; FEW VI-2, 106b : *minare*]

"Celui qui ramène, qui reconduit"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 2c. [R. M.]**REMENTEVANCE, subst. fém.** (rementevance)[GD : *rementevance* ; FEW VI-1, 733b, 735a : *mente habere*]

"Souvenir" : Sy est bien vray que maintenant, à l'instance d'aucuns routiers françoys (...), avecques vielle *rementevance* du temps passé qui de légier les pouvoit commouvoir... (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 57). [R. M.]

**REMENTEVOIR, verbe** (rementevoir)[T-L : *rementevoir* ; GD : *rementevoir* ; FEW VI-1, 732b, 735a : *mente habere*]

"Rappeler, remettre en mémoire" : ...l'évesque de Langres (...) lui *rementevoit* l'hommage que devoit à l'église à cause de Chastillon, et en effet demandoit à avoir ycelui. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 33). [Autre ex. p.19] Le temps passé me vient *rementevoir* Et les pechiés que j'ay ja confessés (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 98).

V. *ramentevoir* v. Lexiques [R. M.]**REMERC, subst. masc.** (remerc)[T-L : *remerc* ; FEW XVI, 551b : *merki*]

CHASSE "Lieu (où se cache la perdrix) que le chasseur observe" : Et se plusieurs perdrix saillent, dont vostre esprevier suive, lye et abbate l'une, entendez tousjours a vostre oisel et criez a voz compaignons qu'ilz remerquent les autres. Et quant vostre esprevier avra eu son droit du cervel, si vous remectez en queste au *remerc*, afin que vous ayez tous les autres oyseaulx l'un aprez l'autre. Item, l'en doit querir les perdrix es grans chaumes et yeubles et bruyres et environ les gerbes qui sont demourees aux champs (...). Mais les bons espreveteurs qui les remerquent et puis s'i mectent en queste au *remerc* par les champs ou buissons, et au boulon l'esprevier les prent. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 160).

**REM.** Cf. G. Tilander, *Glanures*, 1932, 220. [R. M.]**REMERCHER, verbe** (remarcher)[T-L : *remarchier* ; GDC : *remarquer* ; FEW XVI, 551b : *merki* ; TLF XIV, 738a : *remarquer*]

**A.** - "Observer (en partic. à la chasse)" : Et se plusieurs perdrix saillent, dont vostre esprevier suive, lye et abbate l'une, entendez tousjours a vostre oisel et criez a voz compaignons qu'ilz *remarquent* les autres. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 159). Mais les bons



espreveurs qui les *remerquent* et puis s'i mectent en queste au remerq par les champs ou buissons, et au boulon l'esprevier les prent. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 160).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis T.*, c.1354-1377, gloss. (*remerchier une perdris*, var. *remarchier, remerquier*).

- [Cont. métaph.]: L'aquilote, Souvenance nommee, Sourdoit deduit et savoit *remerchier*, En gibessant toute l'après disnee (CH. D'ORLÉANS, Chans. C., c.1415-1440, 248).

**B.** - "Observer, remarquer, aviser qqc." : Les herbes regarde et *remerche* (ALECIS, Passe temps P.P., 1480, 120). Es bergeries de chambre en chambre gente Selon le nombre que j'en ai *remerché* Y avoit bien, du mains que je ne mente, Quatorze mille bestes a pied fourché. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 186).

- *Remercher qqc.* (à qqn). "Faire observer qqc. (à qqn), désigner qqc. (à qqn), représenter qqc. (à qqn)" : Et en la ville, durant ces entrefaictes, Sur eschauffaulx hystoyres moult bien faictes Se preparoient de leur cas *remerchier*, Et leurs dictons ruminer et mascher Pour rendre lors suffisantes louenges Au chief des homes, au semblable des anges, Au champion trop incomprehensible, Qu'assez louer de langue n'est possible. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 145).

**Rem.** Doc.1480 ds GDC X, 533b.

- "Repérer qqn" : Il sera pris ou *remerché* (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 271).

- Part. passé. "Qui se remarque, remarquable (?)" : Et puis sa bende, si tres bien ordonnee De damoiselles, qu'oncques personne ne vit ung train si tres bien *remerché* : Drap d'or estoit dessus elles couché Tant decopé, debrisé, dehaché, Et le velours sur grison ou moreau Bendé, barré, partout enharnaché Qu'avis estoit qu'ilz en eussent marché Ne plus ne moins qu'avons de vieil bureau. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 160).

- Inf. subst. : Au *remarcher* Je cyude qu'elle soit gorriere. (Fol. Gorr. P., c.1465, 147).

**C.** - *Remercher qqn pour*. "Considérer qqn comme" : Chacun vous repute et *remerche* Pour le plus gentil chevalier Qui soit point en tout le tretarce (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 79). [R. M.]

**REMERCHIAGE, subst. masc.** (remerchiage)

[GD : *remerchiage* ; \*FEW XVI, 551b : *merki*]

"Action de marquer"

**REM.** Doc. 1390 (Tournai) ds GD VII, 3b. [R. M.]

**REMERCIABLE, adj.** (remerciable)

[\*FEW VI-2, 17b : *merces*]

"Digne de remerciements" : L'honneur que m'as voulu prester Est *remerciable* sans doute. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 476). [J.-L. R.]

**REMERCIEMENT, subst. masc.** (remerciement)

[GDC : *remerciement* ; FEW VI-2, 17a : *merces* ; TLF XIV, 748a-b : *remerciement*]

"Action de remercier, remerciement" : ...avec *remerciement* de leur longue maintenue faveur, leur prioit-on de tousjours persévérer tels. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 69). A ses trois damoiselles fit donner à chacune cent couronnes d'or, aussi cinq cens escus d'or au grand sénéchal (...). Et fit faire tous ces personnages après son parlement, pour fuyr les *remercimens* des uns et des autres, de quoy ne quéroit la gloire. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 299).

**REM.** GOULAIN (1374) ds GDC X, 534c. [R. M.]

**REMERCIER, verbe** (remercier)

[T-L : *remercier* ; GDC : *remercier* ; FEW VI-2, 17a : *merces* ; TLF XIV, 748b : *remercier*]

*Remercier qqn.* "Exprimer sa gratitude à qqn, remercier qqn" : Sacre de graces, c'est rendre graces et *remercier* ceuls de qui l'en a receü bien. (ORESME, E.A.C., c.1370, 293). Hervy, recevez le don de la baronnie de Leon que voz cousins vous veult donner, et m'en faictes hommage. Et cil si fist et *remercia* moult le roy et Remondin. (ARRAS, c.1392-1393, 66).

- *Remercier qqn à/pour qqc.* "Exprimer sa gratitude à qqn à propos de qqc." : Aux quelles choses le president pour la Court *remercia* le Pape et iceulx legas, et offri la Court aux dictes requestes en ce qu'elle puet, puiz se partirent icelx legas. (BAYE, I, 1400-1410, 346). Jhesus, tu m'as esté propice ; Pour ce de cuer te *remercie*. (Pass. Auv., 1477, 164).

- *Remercier qqn de qqc.* : Moult humblement li dis, le chief enclin, Et sans effroy : "Dame que j'aim plus qu'autre, ne que moy, En qui sens, temps, cuer, vie, amour employ, Tant com je puis, nom pas tant com je doy, Vous *remerci* Dou noble don de vo douce merci..." (MACH., J. R. Beh., c.1340, 81). Cils chevaliers qui gens est et adrois Et ceste dame aussi a ces crins blois Sont venu ci Par devers moy, dont je les *remerci*, Et jugement vuelent oïr de mi, Li quels a plus de mal et de sousci : La dame avoit Ami loial qui l'amoit et servoit, Et elle lui, tant comme elle pooit. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 118). Et sa biauté, qui toutes passe, Enlaçoit mon cuer et enlasse De plus en plus de jour en jour En son service et en s'amour, Et m'aprenoit, par sa puissance, A congnoistre Douce Esperance, Et a desirer la mercy D'Amours, dont moult la *remercy*. (MACH., R. Fort., c.1341, 12). Si que je me levay tous drois Et la merciay, ce fu drois, Nom pas ainsi com je devoie, Mais si com faire le savoie. Et quant je l'os *remercié* Cent mille fois et gracié De l'onneur qu'elle me faisoit, Quant mon cuer ainsi appaisoit, Comment que, sans riens retenir, Siens fusse, et siens me vueil tenir, Einsy com ci dessus dit l'ay. (MACH., R. Fort., c.1341, 141). A cestuy parler estes vous venu Remondin, qui s'enclina devant le conte et le *remercia* de l'onneur et de la courtoisie qu'il lui avoit faicte. (ARRAS, c.1392-1393, 34). Remondin les *remercia* moult de leurs presens (ARRAS, c.1392-1393, 69). Adont s'en vont les enfans agenouillier devant leur pere et devant leur mere, et les *remercierent* moult humblement de la haulte bonté et de l'onneur que ilz leur promettent a faire. (ARRAS, c.1392-1393, 146). Et en la presence des dessusdis, monseigneur le Chancelier publia ladicte election faicte en scrutine, dont ledit Vivian les *remercia* (FAUQ., I, 1417-1420, 149). Après la prononciacion de ce, ledit Rose *remercia* la Court de ce qui avoit esté appointé et prononcé en sa faveur (FAUQ., I, 1417-1420, 223). De ces parolles le petit Saintré fut tres joyeux, et treshumblement en *remercia* Madame (LA SALE, J.S., 1456, 66). Or ça, mon vray amy, je vous rends telles graces et *remercie* comme je puis du grand honneur et bien que m'avez faiz (C.N.N., c.1456-1467, 578).

- [Empl. performatif] "Dire *merci* à qqn (de qqc.)" : Dame que j'aim plus qu'autre, ne que moy, En qui sens, temps, cuer, vie, amour employ, Tant com je puis, nom pas tant com je doy, Vous *remerci* Dou noble don de vo douce merci. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 81). Tres chiers et especiaus amis, je vous *remerci* grandement des lettres si amiables et si confortans a ce qui me touce que vous m'avés envoiies (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 68). Et je vous *remerci*, mon signeur, tres entierment de cuer des tous les bienfais, bonteés et naturesses que vous m'avez fait et monstree (Man. lang. G., 1396, 69). LE JUIF. Sainct Nicolas, si en ta place Ou

tu as demonstré ta gloire, Ton pouoir de grant efficace, Ouvrage hault et meritoire, Selon ma petite memoire Je te *remercie* humblement, Devotement (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 156). ...je vous *remercie*. (P. moyne, a.1500, 51).

- Empl. abs. : LE SECONT BARON *remerçant* [au marquis]. Sire, que bien devons amer Tous ensemble vous mercions Tant humblement com nous povons, Et regracions chierement Qu'il vous a pleu benignement Condescendre a nostre priere [à vous marier] (Gris., 1395, 17). Quant a moy, je suis cellui qui, de ma part, a l'ayde de Dieu et de Nostre Dame le vous accorde, *remerçant* quant vous m'avez en tel nombre et compaignie prins et esleu. (LA SALE, J.S., 1456, 230). ...[l'une des deux femmes]receut le don, et en *remercyant* dirent adieu. (C.N.N., c.1456-1467, 523).

- *Remercier Dieu/une divinité*. "Rendre grâce à" : Amours, je te lo et graci Cent mille fois et *merci*, Quant mon cuer qu'avoies merci, Tourblé, destaint et obscurcy et en ton Martire adurci, Par ta puissance As amé et vues amer si Que de ta douceur adouci Et de ta clarté esclarci L'as et fait dous son amer si Que desirer me fais merci En esperence. (MACH., R. Fort., c.1341, 118). Pour ce, bon Amour, Par humble clamour, De cuer, de vigour, Com mon souverain seignour, Vous merci Et *merci* Et vous fais hommage Quant à vostre honneur Sers, crier et aour La rose et la flour De biauté et de douçour (MACH., Les lays, 1377, 392). Quant j'entendi que c'iert Seville La Cumee, qui si abille Fu en son temps a prophecie, De joie adont Dieu *remercie* Qui a moy la fist reveler (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 28). ...nous vous manrons en ung lieu Ou vous varrés les sanctz prophetes Et les sanctz peres, esqueulx estes Tramise pour denuncier Leur saulveur. Lors *remercier* Ferés Dieu a la compaignie. (Pass. Auv., 1477, 102). Prince, qui es es cieulx assis, Tous nous jours te *mercions* (Pass. Auv., 1477, 280). Mes amys, mes enfans, ne plorez point pour moy, car c'est le plaisir de Dieu que je meure ; et puis qu'il luy plaist, je prens la mort en pacience, et le *remercye* et gracye du bien qu'il me fait de le reconnoistre et de le querir a secours au dernier de mes jours. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 311).

- *Remercier qqc. à qqn*. "Exprimer sa gratitude à qqn à propos de qqc." : ...puisque l'ostel me volés prester ceste nuit, je le vous *remercye*. (Gérard de Nevers M., c.1451-1464, 161). [R. M.]

### REMERÉ, subst. masc. (réméré)

[GDC : *reméré* ; FEW X, 179b : *redimere* ; TLF XIV, 749a : *réméré*]

DR. "Convention par laquelle un vendeur rente dans un bien qu'il a vendu, en remboursant à l'acheteur le prix et les frais de son acquisition" : ...plusieurs d'entre eulx avoient vendu de leurs heritaiges, rentes, revenues ou possessions ou vendu ypothecquement rentes sur eulx et leurs biens ou sur aucune partie d'iceulx, à grace de les ravoier par *reméré* ou condicion de desgaige dedans certain temps advenir (Hist. dr. munic. E., t.1, 1481, 485). ...qui avoient vendu terres, maisons, prez, vignes, ypothecques, heritaiges, rentes ou autres choses immeubles quelzconques, à grace de *reméré* ou condicion de desgaige.. (Ordonn. rois Fr. P., t.18, 1481, 665).

Rem. BAUDE (éd. Quicherat) ds TLF. [R. M.]

### REMERIR, verbe (remérir)

[T-L : *remérir* ; GD : *remérir* ; FEW VI-2, 29b : *merere*]

A. - *Remérir qqn (de qqc.)*. "Récompenser qqn (de qqc.), le payer de retour" : ...devant lui m'ageloingnay, Et li requis en souspirant, A mains jointes et en plourant, Qu'il me vosist

reconforter Dou mal que j'avoie a porter, Et que donner meilleur espoir, Me vosist, ou de desespoir Estoie près ou de morir, Et qu'il me feüst *remérir*, Se j'avoie riens desservi, Ad ce que j'avoie servi Ma douce dame simple et coie. (MACH., D. verg., a.1340, 26). "...Mes services fais loyaument A personne d'entendement Ne fu onques mors ne peris Qu'en le fin ne soit *remeris*". (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 207). Car Raisons vuet, s'il aime sans folour Et sans partir, qu'il en soit *remeris*, Et d'autre part bonne Amour son labour Ne vuet, ne doit souffrir qu'il soit peris (MACH., L. dames, 1377, 179). Pour vous suis en joye *remery*, Et tout cest ost, grant et menu. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 164). Jesus si le veult *remérir* En sa haulte gloire eternelle. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 209).

Rem. DESCH., *Oeuvres* Q., t.1, c.1370-1407, 122 ; 150... ; *Percef*. I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

### B. - *Remérir qqc. (à qqn)*

1. "Revaloir qqc. (à qqn)" (synon. *merir*) : Et, biaux amis, Il n'est nuls biens qui ne soit *remeris*, N'il n'est aussi maus qui ne soit punis. Si que, s'Amours vous a d'amer espris, Son guerredon Vous en rendra en temps et en saison, Se vous l'amez sans penser traison. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 77). Car touz biens sont par elle [la Vierge] *meri* Au doulx otroty de son fil (Mir. prev., 1352, 279). Que chilz fais vous puist estre au double *remeris* ! (Hughes Capet Lab., c.1358, 93). Dieu qui de li scet les assens Li *remerira* pour grant sens Sa foleur penitencielle (Mir. parr., 1356, 46). La vostre grace. J'ay bien vouloir qu'en briefve espace Je le vous puisse *remérir*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 46).

- [Formule de gratitude] *Dieu le vous veuille remérir* : Et vous, marichal noble et sage, Qui tant de travail volez prendre Que de nostre conduit entreprendre, Dieu le vous veuille *remérir*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 38).

2. "Donner qqc. en récompense à qqn" : Ou lieu de ce que je puis deservir En vous servir de cuer toute ma vie, Douce dame, vueilliés moy *remérir* Aucune joie à ceste departie ; Car se de vous me depart Sans joie avoir de l'ardure qui m'art, Faurra fenir mon cuer à grant dolour Pour vous que j'aim de tres loyal amour. (MACH., L. dames, 1377, 143).

C. - Inf. subst. : ...Car il est vrais, fins, loiaus et secrez, Frans et gentis, ne dire ne saroié La riche honneur dont il est couronnés Ne le haut bien : si ne say tour ne voie, Comment peüsse finer Dou *remérir*. Mais je ne vueil pener Qu'à mon pooir vous conforte et sequeure, En lieu dou cuer, amis, qui me demeure. (MACH., Bal., 1377, 544). [R. M.]

### REMERISSEUR, subst. masc. (remérisseur)

[GD : *remérisseur* ; FEW VI-2, 29b : *merere*]

"Celui qui récompense (ici Dieu)" : Sy en laisse la desserte au *Remérisseur* de tous biens fais : que remérir le vous vueille a l'ame ! (Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 251). [Seul ex.] [R. M.]

### REMERITER, verbe (remériter)

[T-L : *remériter* ; FEW VI-2, 34b : *meritum*]

A. - *Remériter qqn*. "Récompenser qqn" : Je loge aux champs, je suis touz refroidis, Je gis armé, ainsis me *remérite* Gand en Flandres et tout le faulx pais. (DESCH., *Oeuvres* Q., t.3, c.1370-1407, 42).

B. - *Remériter qqc. à qqn*. "Revaloir qqc. à qqn, récompenser qqn de qqc." : Aussy le bon Regnaut du bourgeois se loua, Et au roi son cousin doucement depria Que bien li *remérite* quant il apartendra La bonté qu'il li fist quant il le herberga. (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 464). [R. M.]

**REMÈS, subst. masc.** (remès<sup>1</sup>)

[Ø]

"État qui demeure (?)" : Murdry fut [Abel] en piteux *remedz* Et livré a mort tres austere (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 26). [Rime avec *jamais*. A rattacher à FEW X, 234b : *remanere* ?] [R. M.]

**REMÈS, subst. masc.** (remès<sup>2</sup>)[T-L : *remés* ; GD : *remes*<sup>2</sup> ; FEW X, 242b : *remittere*]

"Suif, saindoux ; chandelle"

**REM.** Doc. 1314 (Bourges, *remes*) ds DU CANGE II, 300b, s.v. *chauderea*. Doc. 1368 (Poitiers, *remays*) et doc. (Orl. 1393-1394, *remes*, *remeus*), 1398-1399, (*remeux*) et 1454 (*remaiz*) ds GD VII, 3c. De *remettre* au sens de "fondre". [R. M.]

**REMESSURE, subst. fém.** (remessure)[\*FEW X, 241b : *remittere*]

"Action de remettre (un prisonnier)" : ...on ne refusa onques à notre dit maistre d'ostel de le ly baillier [un malfaiteur] et en faire *remessure* pour icelluy pugnir (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1415, 260). [R. M.]

**REMESURER, verbe** (remesurer)[GDC : *remesurer* ; FEW VI-1, 726a : *mensurare*]

Empl. trans.

**A.** - "Mesurer à nouveau" : Ausquelx grenetier et contreroleur j'ay chargé me apporter au vray leur registre de la descente dudit sel et combien il en a esté baillé et distribué pour les droiz desdictes églises. Et si leur ay ordonné parler aux mesureurs du grenier de cestedicte ville pour *remesurer* ledit sel. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 588). Et au regard du déchet dudit sel, m'a dit ledit Briçonnet qu'il n'en saroit rapporter la vérité pour ce qu'il n'a point esté *remesuré*. Maiz par commune estimacion, ainsi que j'ay sceu par marchans en ce congnoissans, ledit sel pourra bien descheoir de la XV<sup>e</sup> partie. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 639).

**B.** - "Remettre en mesure, redonner la juste mesure à" : Et pour ce qu'elle iroit sans ordenance [la roue de l'horloge], Et trop hastieusement et sans mesure, S'elle n'avoit qui de sa desmesure Le destournast et le *remesurast*, Et de son droit rieu le droiturast, Pour ce y fu par droite art ordonnee Une roe seconde et adjoustee, Qui le retarde et qui le fait mouvoir Par ordenance et par mesure, voir Par la vertu dou foliot aussi, Qui continüelment le moët ensi, Un heurt a destre et puis l'autre a senestre, Ne il ne doit ne poet a repos estre (FROISS., Orl., 1368, 88).

**C.** - *Remesurer qqn.* "Déterminer quantitativement ce qui revient à qqn en retour" : Car il fu *remesuré* en la mesure qu'il avoit mesurée aus autres [Matthieu 7, 2] (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 213). ...en tel jugement come il avront jugié il seront jugiez, et leur *remesurera* l'en a leur mesure [Matthieu 7, 2] (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 243).

V. aussi *mesurer* [R. M.]**REMETTABLE, adj.** (remettable)[\*FEW X, 239a : *remittere*]

"Qui peut se remettre qq. part, qui a la permission de revenir" : ...et ceux qui avoient l'aventure d'estre eschappés de leur danger, furent prononcés publiquement fugitifs et bannis du pays, ennemis perpétuels non jamais *remettables* en la ville, sur peine capitale. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 176). [R. M.]

**REMETTRE, verbe** (remettre)[T-L : *remetre* ; GD : *remetre* ; GDC : *remettre* ; DÉCT : *remetre* ; FEW X, 239a : *remittere* ; TLF XIV, 749b : *remettre*]

**I.** - [Idée de retour à un état antérieur] "Mettre à nouveau (dans l'endroit antérieur ou dans la situation antérieure)"

**A.** - *Remettre qqn / qqc. qq. part.* "Replacer (dans l'endroit antérieur), ramener qq. part" : Daires commanda qu'on preïst La pierre et qu'on la *remeïst* Dessus l'entree de la fosse. (MACH., C. ami, 1357, 40). Si me levai et m'acesmai, Et puis mes coffres deffermai Ou l'ymage estoit enfermee Qui Toute Bele estoit nommee. Je dix : "Ma belle, estes vous cy ? Je vous requier et pri merci De ce qu'emprisonné vous ai." Moult courtoisement l'avousai Et la *remis* de ma main destre En lieu ou elle soloit estre, Et aussi honorablement. (MACH., Voir, 1364, 710). ...et elle lui dist (...) qu'il *remeïst* les choses en tel lieu que l'en les retrouvast, et que l'en ne sceust dont elles vendroient. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 284). Lors *remect* le chevalier l'espee au fourreau (Chev. papegau H., c.1400-1500, 3). Advansons nous, Samuel, beau sire ! *Remectons* la pierre en son lieu. (Pass. Auv., 1477, 263). Dont premier fault que le *remettes* A la place [une pièce de monnaie au milieu du front], dont est venu. Malheur si t'est bien advenu, S'il ne fust chut, il estoit tien (Tr. Men., c.1480-1500, 291). LE MORT RESSUSCITÉ. (...) Vous donrez le droit a ma femme ; En ce cas elle n'a nul blasme Ne mes enfans semblablement. Sur ce poinct, je *remects* mon ame Dont elle vinct premierement. (Il s'en retourne dont il est venu.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 530).

- *Remettre qqn en prison.* "Reconduire qqn en prison" : Et, ce fait, fu icellui prisonnier fait *remettre* en la prison dont il estoit partis. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 148). ...icelli Binet fu mis hors d'icelle question, et mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, et, après ce, *remis* en la prison dont il avoit esté fait venir. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 152). ...appointié a esté que ledit Michiel sera eslargi et mis à son hostel, ouquel le gardera Jehan Nielle, sergent à verge ou Chastellet de Paris, qui d'icelle garde s'est chargé et a promis de le *remettre* en ladicte prison, si tost qu'il sera venu à convalescence (FAUQ., II, 1421-1430, 10).

- *Remettre arriere.* "Replacer" : ...et la nuyt estoit mys reposer es eglises par ou il passoit, et la faisoit on chanter messes et services pour l'ame de luy, puis *remis* arriere sur la dicte litiere et convoyé... (LA VIGNE, V.N., p.1495, 313).

- *Remettre qqc. avant.* "Présenter de nouveau qqc." : ...Jusques atant que j'ai raison Dou dire et dou *remettre* avant. (FROISS., Dits Débats F., 1363-1393, 91).

- *Remettre (ens).* "Faire descendre" : Faites premierement geter Cil [le faucon] avec qui devrez voler Et atendez qu'il ait *remis* Les oyseaux tout [var. ens] par mon devis, Ainçois que vous getés amont. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 358).

- *Remettre qqc. dedans* : Et, après qu'ilz orent esté veues, fut recousu et ses entrailles *remises* dedens, et fut, par l'ordonnance du roy, fait très bien penser, et tellement que, dedens XV jours après, il fut bien guery et ot remission de ses cas, et ot remission sans despens, et si lui fut donné avecques ce argent. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 322).

- "Placer (par un mouvement inverse)" : L'EMPEREUR. (...) Messeigneurs, sans muer couleur, Conseillez moy pour le milleur A parvenir ou je pretens. Vous sçavez que tousjours j'entens A faire plusieurs maulxcontens Et d'aultres *remectre* au dessus ; Pour ce, sans noyses ne contens, Tandis qu'estes cy assistans, Dites m'en vostre advis, or sus ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 500).

- P. ext. "Placer, mettre, déposer" : ...se seroit desraison D'estre punys sans auculne acoison, En servant celle ou tous biens sont *remis*. (Rond. poés. XVe s. R., c.1400-1500, 97). Mais il se convient entremectre De l'ensevelir pour tous mets, Puis en la terre le *remectre* Et prier pour luy desormais. (LA VIGNE, S.M., 1496, 574).

- *Remettre bien*. "Placer où il convient" : Ilz seront tantost bien *remis* Puisqu'ilz sont en mes mains livrés ; Ilz seront sur piéz delivrés Et penduz a deux beaulx gibetz. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 334).

- Empl. pronom. *Se remettre qq. part* : Puis se *remist* en l'iaue (Vie st Eust. 1 P., c.1350-1400, 145). [il] se leva devant le jour, et se vint *remettre* en son lit. (C.N.N., c.1456-1467, 410).

- Au fig. *Remettre* (un souvenir) *en coeur* : Mais tout aussi com la clarté De ceste dame l'obscurté De mon cuer avoit esclarci Qu'Amours avoit teint et nercy, Et que sa douceur doucement Avoit adouci mon tourment, Tout einsi le très dous parler De li, quant je l'oy parler, Me *remist* en cuer la parole, Dont ci presentement parole, Car de tous poins perdu l'avoie. (MACH., R. Fort., c.1341, 77).

- Au fig. *Remis*. "Reconnu" : Il fault que je soye *remys* Et congneu, je le voy tresbien. (Sots triumph., c.1475, 42).

**B.** - *Remettre qqn / qqc.* "Rétablir (dans une certaine situation, dans un certain état)"

1. *Remettre qqn / qqc.* "Rétablir qqn / qqc. dans l'état où il était auparavant"

- [Qqn (ou une communauté)] : Je doubt que Sathan ne vous guète, Qui bée a ce que vous *remette* En son servage. (Mir. march. larr., c.1349, 114). Si vous suppli, tant humblement comme je puis et sai, comme a la feminine creature qui vive que j'aime le plus et en cui j'ai plus grant fiance, vous ne veuillez avoir pensee ne ymagination contre moy. Car, par m'ame, si tost comme je le sarai, ja mais par moi ne seront fais dis, loenges ne chans ne lais ; si que vous *remis* m'averez ou vous me preistes, car, aussi tost comme vous m'avés fait, me poés vous deffaire quant il vous plaira. (MACH., Voir, 1364, 170). ...cuidant, par ces causes et moyens, estre *remis* à son premier estat et obeissance dudit roy de France, non pensant ou saichant en ce aucune chose avoir mal fait (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 188). ...et promettront bonne paix et bon accort avec lesdiz banniz et condempnez, et leurs parens et amiz, et si les *remetront* et recevront aux droiz, honneurs, franchises, libertez et prerogatives des citoiens et habitans de ladite ville, tout ainsi que se onques n'eussent esté banniz ou condempnez (BAYE, I, 1400-1410, 133). ...ton Dieu, qui par sa sainte misericorde, se tu es patient, te *remetra* en force et joenece de sa gloire. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 223). ...laquelle [ville de Melun] avoit esté reduite et *remise* en la puissance et obeissance du Roy de France (FAUQ., I, 1417-1420, 389). ...[Dieu] veult par ung hoir de ta char, c'est a savoir ta fille, l'Eglise son espouse reunir, reformer, et a son estat deu *remettre*. (C.N.N., c.1456-1467, 98). D'une voix trestous les Juifz T'en demandent estre *remis* En ta premiere liberté. (Pass. Auv., 1477, 173). Et se par artacion et indisposition elle est separee du premier mary qui ne le puet congnoistre charnelement, et elle soit mise avec ung aultre homme et soit faite ydonie avec l'aultre homme, elle sera separee du second et *remise* avec le premier. (Sacr. mar., c.1477-1481, 78). SAINT HILLAIRE. (...) Chappellain, sus, appertement Menez Martin en ma chambrete Et que tost et legierement Ce court habit on luy deveste, A celle fin qu'on le *remecte* En l'estat de clerc, qui vault mieulx. (LA VIGNE, S.M., 1496, 262).

. *Remettre qqn sur pied* : ...il print courage, et, o l'ayde de sa femme, la Dieu mercy, il fut *remis* sur piez. (C.N.N., c.1456-1467, 52).

. *Remettre qqn en santé* : ...vous avez belle et bonne femme, que Dieu vous a *remise* en santé (C.N.N., c.1456-1467, 137).

. *Remettre qqn (arriere) en qqc.* (une fonction, une charge...) : Bien m' a recompensé de trestout mon service, Et puis si m'a *remis* arriere en mon office, Se ne le congnoissoye, tenu seroye pour nice Et plain d ingratitude, qui est tresmauvais vice (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 168). Cestui predist l'exil du pape Estienne et fut celui qui lui donna le conseil aler devers Pepin en France, qui le *remist* en son siege et lui rendit les Lombars tributaires. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 105 r°). ...et qu'ilz ayderoient à *remectre* le roy Richard en son royaume et seigneurie (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 149 v°).

. *Remettre qqn (comme)* + attribut de l'obj. : ...tant abelit A Dieu qu'il oy sa priere Et la reçut en tel maniere Que de prison le deslia, Et telle amour moustré li a Qu'en son roiaume a grant honnour Le *remist* com roy et signour. (MACH., C. ami, 1357, 55). ...il pria A Dieu merci devotement En plours et en gemissement, Dieus l'escouta et entendi Et son roiaume li rendi Et li *remist* seigneur et mestre Assez plus que ne soloit estre. (MACH., C. ami, 1357, 58).

- *Remettre qqn*. "Relever qqn (d'un état dégradé)" : Or savez vous, messeigneurs et amis, Comment le roy si a esté *remis* Par feu son pere (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 119).

- *Remis en esprit*. "Réveillé" : ...et moy *remis* lors en esperit, commençay a penser a ceste vision (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 195).

- [Qqc.] : NOSTRE DAME. Amis, mon filz qui scet et puet Touz desrois *remettre* en compas Et moy si ne te faudrons pas (Mir. parr., 1356, 60). ...afin que le temporel et les revenues de ladite abbaye, qui longuement ont esté gouvernées par aucuns commis de par la Court et soubz la main du Roy, feussent *remises* et baillées en gouvernement à l'abbé et religieux dessusdis (FAUQ., III, 1431-1435, 107). ...en les *remettant* [les ordonnances] au meismes et semblable point et party comme les averions prins (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 214). Et, pour y *remettre* le siege et fournir de vivres ledit host, le roy y envoya monseigneur de Gaucourt, maistre Jehan Bourré et le changeur du tresor pour prendre vivres et les paier partout où recouvrer en pourroient pour mener audit Parpeignen (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 298). Pas ne sont petis les discors Qu'envers Dieu tu en as commys, Et croy que si tost les acors Envers luy ne seront *remys*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 484).

. *Remettre en estat / en point*. "Ramener à l'état antérieur" : Et si condempne ledit duc à *remettre* en estat les nouvelles et entreprises faictes audit lieu de Nuefchastel (BAYE, II, 1411-1417, 77). Seigneurs, voyés en ceste place Que Tout est *remis* en estat. Bon Temps, avant que je desplace, Est *remis* en point sans debat (Sots, c.1480-1500, 280).

. *Remettre l'ame au corps de qqn*. "Ressusciter qqn" : Doulz Dieu (...) Vueilliez *remettre* en ce corps l'ame, A la gloire de vostre nom (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 128).

. [D'une chose abstr.] "Rétablir qqc." : Et la cause est, car justice tent a ramener ou *remectre* en equalité les choses inequales. (ORESME, E.A.C., c.1370, 427).

2. *Remettre qqn*. "Mettre à nouveau qqn dans le droit chemin, réprimander qqn" : Ilz sont nices et paresceux, Je m'acten qu'ilz sont endormiz. Oncques gens ne furent *remis* Si bien qu'ilz seront, s'ainsi est. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 269). Au fort, qui

nous en pugnira, Nous serons pugniz sans meffaire. Mais aussi vous le pouez faire Que vous avez emprisonné, Injurié et villonné Joseph, le notable seigneur : Ou n'avez eu gueres d'onneur, Qui vous en oustast bien *remettre*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 401). [*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 887]

**3. Remettre qqc.** "Restaurer, réparer qqc." : Perrin, le pelletier, pour 13 journées de li à fourrer une cote hardie pour le Roy, laver une tire dessouz et *remettre* en cuir, pour laver 1 chaperon et refforer, et aussi une aumuce pour le Roy, et pour fourrer une robe de 4 garnemens dessus dicte, et pour une hopelande et une amuce de menuvaire (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 208).

- *Remettre qqc. sus*. "Rétablir, relever qqc."

• "Reconstruire"

**Rem.** Doc. 1387, 1388, 1409. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855.

• "Rétablir, relever" : ...ilz [les personnes mandatées pour inspecter les lieux] ne voient aucun remede à *remettre* sus ladicté ecclise en estat convenable de religion, tant que les religieuses demourront ceans. (BAYE, II, 1411-1417, 60). ...car l'Eglise Pluseurs foiz avez sus *remise* (Concil Basle B., 1434, 97). ...le faulx tirant veult *remettre* ses armes sus (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 19). Puissance nous peult plus tost *remettre* sus que nulle rien (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 155). ...De le faire reintegrer, *Remettre* sus et restaurer Au premier estat deument (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 21). *Remettez* sus chiens et oyseaulx, Aussi toute gaudisserie, Jusquez ad ce que Ode d'Airie Aura remis sus jeulx nouveaux, Lesqueulx ne seront trouvez beaulx ; Mais il pourront bien chier couster : Ung grant mal est bon à hoster. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 165).

• *Remettre sus* (le domaine royal) : Ouquel conseil, par la bonte de mon Pere, soit trouve voie, plaisant a Dieu, repoz de toy, Beau Filz, et consolacion de tes subgiez, de reparer et *remectre* sus ton demaine royal. Du quel demaine, par grant prudence *remis* sus et repare, tu doys vivre selon Dieu et relever tes loyaux [subgiez] les Francois d'oppressions et de toute espece de tyrannie. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 355).

• *Remettre sus* une question. "Reprendre une question" : Et demoura à tant ladicté noise jusques au lendemain, qui fut jeudi, que tous lesdiz pages d'un costé et d'autre retournerent en icelle court et *remirent* sus leur dicte question. Et, en pourparlant d'icelle, lesdiz pages du Bien Publicque coururent sus ausdiz pages du Palais, qui se revencherent, et baillerent les ungs aux autres de terribles et merueilleux cops, tant de poings, de pierres, bastons, cousteaulx et dagues (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 163).

• *Remettre sus* une assemblée. "Reprendre les séances de" : Mardi, XXVJe jour de juillet, furent commencées les plaidoiries après ce que le Parlement a esté *remis* sus, qui, par certain temps, avoit vacqué. (FAUQ., I, 1417-1420, 143).

**4. Empl. pronom.**

- *Se remettre* (dans tel ou tel état) : Cest habit ci vueil desvetir Et moy *remettre* en mon estat ; De ma robe autre sanz restat Vestir me fault. (Mir. Clov., c.1381, 209). On s'en *remet* a droicte voye, On en laisse mainte aventure (DESCH., M.M., c.1385-1403, 15). ...petit a petit son troublé cueur se *remist* a nature, et pardonna (C.N.N., c.1456-1467, 30). Se le loup d'aventure emporte ung mouton ou brebis hors des autres sans estrangler, et il [le mouton] est rescouz et se *remet* a point, le loup le recognoistra depuis tousjours et plus ne l'assauldra pour tant qu'il en puist avoir d'autres (Ev. Quen., II, c.1466-1474, 137). Ledit connestable, doubtant la fureur

dudit seigneur et considerant en luy que, s'il estoit tenu et prins, il auroit et luy feroit on quelque mauvais parti, affin de soy *remettre* par quelque bonne maniere en la bonne grace du roy, voulant pour ce faire employer ses amys et mesmement le conte de Dampmartin, grant maistre de France, parcequ'il congnoissoit que pour lors il avoit bon et grant credit envers le roy, à ceste occasion luy rescrivit unes lettres missives (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 347).

• *Se remettre à chemin*. "Reprendre son chemin" : Mais quant ilz voient une nue eslever qui cuevre et atrempe la chaleur du soleil, ilz se *remettent* a chemin pour ce que celle nue leur donne refroidement. (Mir. st Ign., 1366, 72).

• *Se remettre aux armes*. "Reprendre les armes" : ...aux armes se voulut *remestre* (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 210).

• *Se remettre en joie*. "Être de nouveau joyeux" : La trouvoy ce que je queroie, De quoy je me *remis* en joie. J'y vi une aigle souffissant, Roy des oiseaus, noble et puissant, De biau port et de bel arroy. (MACH., D. Aler., a.1349, 343).

- *Se remettre sus*. "Se relever, se rétablir" : Lyonnell du Glat, qui estoit nouvellement *remis* sus d'aucunes grieves blesceures... (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 262). Le pais de la Grant Bretagne se *remist* sus peu a peu, qui plus de vingt ans en grant povreté demoura (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 855).

- *Se remettre à + inf.* "Recommencer à + inf." : Et me sui *remis* a faire vostre livre, en quel vous serés loee et honnourée de mon petit pooir, et toutes autres dames pour l'amour de vous. (MACH., Voir, 1364, 426). En ce plaisir se murtrit et affole Plus que devant, Et se *remet* a penser plus avant. (CHART., D. Fort., 1412-1413, 162).

**II. - [Idée de transmission] "Transmettre qqc."**

**A. - Remettre qqc. à qqn.** "Livrer, transmettre, abandonner qqc. à qqn" : Nous doncques n'ensuyvons pas les biens des nostres mais nous les *remetons* et renvoions aus autres (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 119). Et le samedi, tiers jour d'aoust, oudit an LXV, le roy, aiant singulier desir de faire des biens à sa ville de Paris et aux habitans d'icelle, *remist* le IIIIe du vin vendu à detail en ladicté ville au VIIIe, et veult que tous privilegiez peussent joyr de leurs privileges tout ainsi qu'ilz avoient fait durant la vie dudit defunct roy Charles. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 76). Et, pour ces causes, plus que par crainte ne subjection d'autruy, ainsi que contiennent vosditez lettres, ilz ont delessé de vous faire responce en la *remettant* à nous, saichans que de leurs bonnes volentés, ferme et entiere loyauté envers nous, nous sommes bien cerciorés, et que en icelle leur loyauté, eulx et autres noz subjectz nous garderons, deffendrons et preserverons moyennant l'aide de Dieu, nostre createur (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 259).

- "Mettre qqc. au pouvoir de qqn" : ...il [saint Paul] ne prenoit pas plaisir en ceste louange, aincoys *remetoit* tout a Dieu, et s'en tenoit plus chargé envers luy. (GERS., P. Paul, a.1394, 504). Sire, pourtant [l. pour tant] je me submets A vous et mon vouloir *remets* [à vous] Sans vous desobeir jamais (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 215).

• "Confier (qqc., une affaire...) à qqn" : Tiercement, se tel juge a souverain, il est bon par aventure que il li *remecte* la cause avecques toute la verité et que il en charge la conscience du souverain. (ORESME, E.A.C., c.1370, 319). ...pour quoy la Court a *remiz* au Conseil la taxation de l'amende. (BAYE, I, 1400-1410, 127). ...il nous en *remet* la sentence Et nous porte honneur et haultesse. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 296). ...pource qu'il veoit que hault parler ne fort [tancher] n'avoit pas lors son lieu, il *remist* le procès tout en Dieu, qui est juste et droiturier. (C.N.N., c.1456-1467,

245). Quant au regard du luminaire [pour mes obsèques], Guillaume du Ru j'y commectz ; Pour porter les coings du suaire, Aux executeurs [testamentaires] le *remectz*. Trop plus me font mal c'oncques maiz Barbe, cheveux, penil, sourcys ; Mal me presse, temps desormais Que crye a toutes gens mercys. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 147). En grant triumphe et merueilleux arroy, Vindrent trestous jusqu'au logis du roy, Luy apportans les clefs tres humblement, Signifiant qu'a luy totalement Ils *remettoient*, pour garder de tout blasme, L'eglise toute, et la tres digne Dame. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 243).

- *Remettre qqn en*. "Placer, confier qqn en" : ...si vous supplie en faveur d'amour et d'equité qu'il vous plaise estre leur mari et pere, ou du moins leur vray seigneur, garde et protecteur tant de leur corps comme de leur biens : en laquelle garde et protection pour d'icy en avant je les *remectz* entierment pour la bonne fiance que je y ay. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 312).

- *Remettre qqn à qqn*. "Livrer, laisser, confier qqn à qqn" : Qu'il soit lié au my d'un chan (...) Et que archiers y arbalestriers Tirent trestous encontre ly. Pourtant de moy vous est re[m]is [l. *remis*], Et festes bien voustre devoir. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 266).

- *Remettre qqc. en la main de qqn* : Laquelle seigneurie de Cleremont, dont ledit conte Dampmartin avoit jouy et dont il avoit esté receu en foy et hommaige par ledit Phelippe, duc de Savoye, luy fut ostée après le décès dudit roy Charles VIIe, et en fut dessaisi par force et violance, et *remise* en la main du duc de Savoye, son fils (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 146).

- *Remettre qqc. à Dieu*. "Confier qqc. au jugement de Dieu" : Et s'esté m'a [mon seigneur, l'évêque Thibault d'Aucigny] dur ne cruel, Trop plus que cy je ne raconte, Je veul que le Dieu eternal Luy soit dont semblable a ce compte. Et l'Eglise nous dit et compte Que prions pour noz annemys ; Je vous diray j'ay tort et honte, Quoy qu'il m'aist fait, a Dieu *remys* ["j'ai confié au jugement de Dieu le tort et la honte qu'il m'a faits"]. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 25).

**B.** - *Remettre une affaire sur qqn*. "Confier une affaire aux soins de qqn" : ...nous avons tousjours remis et *remectons* ce affaire sur vous (Lettres Ch. VIII, P., t.I, 1488, 325).

**C.** - *S'en remettre à qqn*. "Se confier, se fier à qqn" : Je vous ay tousjours dict qu'il ne fault point que me demandez congié pour aler faire voz besongnes, car je suis seur que n'abandonnerez point les miennes que n'ayez bien pourveu à tout ; et pour ce je m'en *remectz* du tout à vous et vous en povez aler sans congié. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 382).

**III.** - [Idée de retour en arrière, d'annulation] "Mettre en arrière"

**A.** - *Remettre qqn / qqc.*

**1.** "Repousser qqn / un animal / qqc." : Si que je sui trop esbahis, Par qui je sui ainsi trahis. Amours, que de toy sui haïs ! Car tu sces bien Que je sui ses loyaus amis Ne je n'en puis estre *remis*. Or est ses frans cuers anemis À tout mon bien. (MACH., Compl., 1340-1377, 243). Et se lousp famis Viennent qui les guerroient, Ilz sont bien *remis*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 66). Il [le peuple] vous nourrit, vous ne le gardez pas Des malvais pas, mais se trouve plus las Dedens vos las que prins des ennemis ; Il est *remis* de ses propres amis, Perdu et mis a tourmens esprouvez (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 143).

- *Remettre arriere*. "Repousser" : Et puis d'aventure il ert Qu'uns emparlés par hardie priere Sera ois et chils *remis* arriere, Qui

pora bien dire, se gens assamble : On paie [mal, selonc ce qu'il me samble]. (FROISS., Ball. B., c.1362-1377, 22).

- Part. passé en empl. adj. "Mis de côté, écarté" : Si se print a doubter (...) la belle Katherine, qu'elle estoit *remise* avec les pechez oubliez [Elle constate l'indifférence de son ami] (C.N.N., c.1456-1467, 174).

. *Remis de*. "Repoussé de, privé de" : Et pour moy ainsi complaindre, Un jour de joie *remise* Je m'estoie a par moy mise En une estude petite... (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 8).

- "Congédier qqn" : Si fut [du Guesclin] par longtemps *remis* ["congedié"], Dont li regnes fut mal mis (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 331).

- "Repousser, vaincre" (cf. HUG. VI, 476b) : ...Sans ce qu'il y eüst celui Qui encontre sez ennemis Ne fut desconfit et *remis*. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 25). L'empereur, voiant leur bataille si fiere et si combatue et apre, a l'onneur des deux parties, commanda qu'ilz fussent prins. Et par ainsin leur emprinse, qui contenoit l'un parti ou l'autre estre *remis*, demeura sur piez, et en leur emprinse premiere. (LA SALE, J.S., 1456, 181). Contre moy se sont meus et Flamens et Liegeois, Mais je les ay *remis* et vaincus plusieurs fois. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 35). N'aiés espoir d'avoir secours de nulz (...) ; Dieu a permis que soyés brief *remis*, Laort vous attend au passaige (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 59). GALERIEN. (...) Se trambleront vos anemis Que feuille au vent. MAXIMIEN. N'en faictes doubte. Tous seront confus et *remis*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 17). Rictiovaire estoit *remis*, Se je ne l'eusse secouru (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 199). SAINT MARTIN [à Dieu]. (...) Quant me suis mys Et entremys Pour tes commys, Mes bons amys, De dire messe ; Ou j'ay *remys* Et contremys, Du tout desmys Mes ennemys. (LA VIGNE, S.M., 1496, 475).

- Part. passé en empl. subst. *Du remis*. "Des coups" : Si luy fault donner du *remis* D'un baston travers ses costéz (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 324). Noz troys gens aront du *remis* Pour radoucir ung pou leurs vainnes. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 442).

**2.** "Annuler (un acte, ses conséquences...)" : Dont ainsi, par très sainte circonspection et advis, le Senat *remist* et repaira la mauvaise oeuvre Quintus leur consule. (LA SALE, Sale D., 1451, 242).

- RELIG. "Payer, expier (un méfait)" : SAINT MARTIN. (...) Soyez tousjours vraye pucelle Et servez Dieu de cueur parfait. LA FILLE. Jamais, se puis, aulcun forfait Encontre luy je ne feray ; Mais, pour *remectre* mon meffait, De bon cueur luy obeÿray Et sans cesser le serviray Affin que sa grace me donne (LA VIGNE, S.M., 1496, 471).

**3.** "Anéantir, détruire qqc., faire disparaître qqc. (de valeur positive ou négative)"

**a)** *Remettre qqc.* (de positif) : Or m'a d'un seul tour si bas mis Qu'en grief plour est mué mon ris, Et que tous li biens est *remis* Qu'avoir soloie. Car la bele ou mes cuers s'otroie, Que tant aim que plus ne porroie, Maintenant vëoir n'oseroie En mi le vis. (MACH., R. Fort., c.1341, 44).

**b)** *Remettre qqc.* (de négatif) : ...il [le vin] *remest* la froideur de la matiere (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). ...tel bain *remet* et apaise la douleur (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). ...soif apaisiee et *remise* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). Pour quoy ne sui je ad ce née Qu'avec toi, sans dessevrée, Fusse, dous amis ! Bien seroit mon dueil *remis* Et ma grant joie doublée, Car plus noble destinée Ne me porroit destinée Estre, ce m'est vis (MACH., Lays, 1377, 445).

- *Faire remettre*. "Faire disparaître" : Si ne puet estre Que vous n'aiez aucun penser qui nestre Aucune joie face en vous, qui *remestre* Fait la douleur qui si vous tient a mestre, Si qu'a la fie Par souvenir avez pensée lie Qui vo douleur espart et entroublie. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 91).

- *Remettre en cendre*. "Réduire en cendres" : [Contexte métaph.] Par la fournaise du tourment Sont les vices *remis* en cendre (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 58).

c) *Remettre qqn*

- *Remettre qqn jus*. "Affaiblir, diminuer qqn" : Par ainsi les rendez confus Et en voz mercyz se mecteront, Que les verrez si *remis* jus, Que les clefz ilz vous apporteront. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 129).

- Empl. intrans. ou pronom. "Se détruire, s'anéantir" : Pluseurs ont escript que quant un petit serpent appellé ceps point un homme tout le corps de cel homme *remet* et char et olz et devient ausi comme une masse de pois noire et ronde. Et de ce dist Lucaïn : Ossaque dissolvens cum corpore tabificus seps. (ORESME, C.M., c.1377, 320).

d) Part. passé en empl. adj.

- "Affaibli, épuisé, en mauvais état" : Mais cils amis Qui folement s'est d'amer entremis Sans mon conseil, et se s'i est si mis, Li dolereus, qu'il en est tous *remis*, Les maus d'amer Sont en son cuer qui li sont trop amer ; Qu'Amours le fait nuit et jour enflamer, N'il ne vorroit, ne porroit oublier Son anemie. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 122). Mes esperis Et mes paradis Estient mis Et assis En toy ; s'appartient Que soit fenis Mes cuers et peris, Qu'est chetis Et *remis*, Quant vie le tient. (MACH., L. plour, 1349, 290). Mais selon verité de ce que il sont devenus et fais telz, il en sont en cause, par ce que il vivent pereusement et sont *remis* et negligens et se esforcent trop peu de bien ouvrer. (ORESME, E.A., c.1370, 199). Je suis mouillié et retrait et *remis*, Morne et pensif, trop plus que ne souloye. (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 306). [Texte de Jehan Caillau] ...mais il luy semble Estre tout pesant, tout *remis* [Éd. : "engourdi"] ; Il vous a les yeulx endormys, Rouges, et le corps tant maussade... (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 275).

- [D'une chose] "Amoindri" : Car il eslit plus avoir une bonne delectacion tresgrande pour un peu de temps que avoir petite et *remisse* delectacion par un grant temps. (ORESME, E.A., c.1370, 481). Et donques Aristote ne reprove pas souffisanment la seconde response, se ainsi n'estoit que aveques tout ce qu'il dit l'en supposast que pesanteur puet estre tant attenee et tant *remisse* que naturellement elle ne pourroit durer plus petite ausi comme des autres choses naturelles. (ORESME, C.M., c.1377, 110).

- "Relâché" : Le religieux vivant hors discipline est patent a griefve ruyne. Qui quiert les plus lasches choses et les *remises*, il sera tousjours en angoisse (Internele consol. P., 1447, 356).

- [D'une chose abstr. (de valeur négative)] "Affaibli, adouci" : Et pour ce dit Ovide que on ne doit pas la femme qui voit son enfant mort nouvellement trop prier qu'elle lesse son dueil, pour ce que len y perdrait adonc sa paine. Maiz quant elle a assez plouré, si que la force de son dueil est *remise*, lors y peut len mieulx sa paine employer. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 87).

4. En partic. "Fondre" : Et je puis bien fondre et *remectre*, Je n'ay que frire (Mir. ste Genev. S., c.1410-1420, 157).

- Empl. intrans. "Fondre" : Prenés toutes ces choses que je vos ai dit devant et metez sus le feu. Et quant elles seront *remises*, oigniez ent les ners touz (Chir. chevaux P., c.1325-1350, 398). Aussi il appert es sèetes qui sont traictes, et par ce elles sont fetes chaudes comme feu en tant que le plun qui est en aucunes *remet* et decourt.

(ORESME, C.M., c.1377, 432). ...il avoit tant sué qu'il estoit presque tout *remis* et fondu en sa sueur. (TARDIF, Apologues R., c.1493-1498, 68).

- *Remettre en larmes*. "Fondre en larmes" : Helas ! bien devons de douleur, Sire, en lermes fondre et *remettre*, Quant nostre vray seigneur et maistre (...) Nous fault veoir jesir en bière. (Mir. st Lor., 1380, 144).

5. "Abandonner qqc., négliger qqc., renoncer à qqc."

a) *Remettre qqc.* "Renoncer à qqc." : ...desplesirs, descors, divisions et dissencions (...) Et les *remectent* et délessent et s'en départent et déportent du tout. (Ch. VI, D., t.1, 1402, 223).

- *Remettre à qqc.* "Renoncer à qqc. (en connaissance de cause, tout compte fait...)" : Mes je *remet* as deux offices d'armes et d'amours, quar ceulz qui les voudront suir a leur droit y aprendront mieulz de fet que je ne le porroye deviser par parole, et pour ce m'en tairay (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 51).

b) Part. passé en empl. adj. "Qui a abandonné, qui a renoncé"

- "Qui renonce tout compte fait (p. ex. par indulgence)" : Ne n'est pas plus *remise* l'Esriture divine, c'est a dire qu'elle ne dit pas moins, si envers saint Paol sont les parolles du prophete relatees : *Certainement Dieu est veritable, et tout homme menteur* ; et derrechief est escript que ... [Éd. "indulgent"] (PICCOLOMINI, De curialium miseris epistola L., c.1458-1477, 113).

- *Estre remis de qqc.* "Avoir abandonné qqc., avoir renoncé à qqc." : Pource l'alla il demander [la jeune fille qu'il pense épouser] et veoir ; mais, quant il la vit, pource qu'elle luy sembla trop jeune, il fut *remis* et fist difficulté comme de ne la vouloir avoir. (TARDIF, Facéties Pogge M., c.1490, 227).

- "Qui a abandonné, qui a renoncé (par négligence, par paresse) ; qui est négligent, paresseux" : Je te pri, biaux très dous amis, Que tu ne soies si *remis* Que tu te laisses ein si perdre ; Car tu te dois penre et aerdre A ce que j'ay dit ci devant, Nom pas le temps tenir devant En oiseuse et en trufferie. (MACH., R. Fort., c.1341, 74). Soies humbles, courtois et frans Et de tes bons amis souffrans Et crueus a tes annemis. La ne soies lens ne *remis*, Et ne te venge par tencier, Par parole ou par menacier, Mais parle pou, fai ta besongne. Sages est qui ein si besongne. (MACH., C. ami, 1357, 126). ...Maistre, capitaine et meneur ; Et n'i ara grant ne meneur Qui n'oubeisse à vostre vueil. De XXV. voiles la vueil, Pour courir sus nos annemis. Or ne soiez lens ne *remis*, Mandés vos gens apertement. (MACH., P. Alex., p.1369, 115). Briefment u chemin me *remis*, Non pas perecheus ne *remis*, Mais plus que devant me hastay. (Echecs amour. K., c.1370-1380, 93). Je voy les gardes bien *remis* Car ilz sont couchiez et endormis Comme pourseaulx a la renverse. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 388). [Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 837] Et toy, Galart, le coqueneaul, A ce faire ne faille mie, Ne toy, Galopin de rotie, Aussi toy, Soillart, l'endormis ; Gardez que n'y soyés *remis*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 73). ...moy, qui partout m'appelle L'amant *remis* et renjé [Éd. : "qui renonce et qui renie"]. Je regnye Amours et despite Et deffie a feu et a sang. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 68). ...pas n'estoit en ce enuyeux a son ayeul conne devant en son enfance, maiz devenoit fort *remis* ["qui abandonne, qui renonce, qui se range"] sans le visiter que en temps et en lieu (VASQUE DE LUCÈNE, Cyropédie G.-G., 1470, 198). Ceulx donques qui auront esté Long temps en pechés endormis Et ont esté tousjours *remis* En leur cuer sans soy repentir... (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 226).

. "Qui a abandonné, qui est abattu, découragé" : Qui est ce parler sy haultain Que vous avez sy recollant, Et vous plaindés sy en allant, Comme gens tristes et *remis* ? (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 410). [*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 919]

. *Remis de qqc.* "Qui a négligé qqc. (de valeur positive), qui en est éloigné" : ...ledit suppliant, ainsi commis clerc dudit guet, y eust esté semons et anoncié par plusieurs foiz et que ledit Sanson feust ad ce subgié et tenu, et dont il avoit esté *remis* et defaillant (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 232). ...ung homme d'honneur *remis* (...) ...ung tel meschant ypocrite. (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 101). De vertus sont nos cueurs *remis*, Bien qui soit n'est de nous admis, Mes permis Avons tout mal a volonté (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 149). Homme inconstant, fragile et variable (...), tu es moult *remis* De ton propos et volenté premiere (SAINT-GELAIS, Séj. honn. J., c.1490-1495, 97).

. *Remis de* + inf. (ou inf. subst.). "Négligent de, peu empressé à + inf." : Ces .XII. clochetes si sont Douze articles de foi qui sont Les quix (tu) dois fermement croire Et avoir les en (ta) memoire. Souvent te doivent esveillier Et sonner a ton oreillier, Pour nient (en) guise de clochetes N'ont mie ne de sonnetes, Quar se de vëoir es escrits Estoies trop lens ou *remis*, A tout le mains au cloqueter D'aucun te pourroit il membrer. (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 110). Mais s'on vous pooit reprover Que de lui a point doctriner Fussiez *remis* et negligens... (Dit prunier B., c.1330-1350, 47). Car quant je voy qu'il vous convient la mer Passer, amis, c'est le fiel, c'est l'amer Qui crevera mon cuer, j'en sui certaine ; Car vous irez en contrée lontaine, Où vous serez entre vos annemis Qui de vo gré faire seront *remis*, Dont vous avez meinte merencolie. Lasse ! dolente, et je seroie lie ? (MACH., *Compl.*, 1340-1377, 254). Si me tendi son petit doy. Et je, qui faire vueil et doy Son voloir, ne fui pas *remis* Dou penre, et a dancier me mis. Mais dancié n'os pas longuement, Quant elle me dist doucement Qu'il couvenoit que je chantasse Et que de chanter m'avisasse (MACH., *R. Fort.*, c.1341, 126). Doncques par plus forte raison seroit ce grant inconvenient et grant abusion que le prince, a qui il appartient, fust en tel cas *remis* ou negligent de pratiquer par le salut ou bien commun, et curieux d'estudier en speculation. (ORESME, *Divin. C.*, c.1366, 104). Ne soiez donc de lui paier *remis* (DESCH., *Oeuvres Q.*, t.5, c.1370-1407, 95). [Aussi t.1, 266 et t.7, 18] Il font souvent guerre pour le pechie de luxure et destruisent l'un l'autre pour accomplir leurs folz delis charnelz, dont il sont devenus delicatis, glous et aussi comme tous effemines (...). Et sont devenus pereceux et *remis* d'empendre la sainte bataille de Dieu. (MÉZIÈRES, *Sustance H.*, 1396, 45). Mais se vous voy de moy amer *remise*, Ne dois je dont faire ensemment, Combien que [je] si fermement M'i suis fichiez, certes, qu'assez appert ? (CHR. PIZ., *Cent ball. amant dame C.*, c.1409-1410, 122). ...Gens de tout bien faire *remis* ! (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 149).

- "Qui a abandonné qqc. (de valeur négative), doux, affable, calme, serein" : [Trad. d'un passage de Cicéron : À la cour il faut]...selon le temps tourner et fleschir puis de ça puis de la, avec les tristes fault vivre austèrement, et avec les *remys* vivre joieusement, et avec les anciens fault vivre gravement, avec jeunesse souefvement, avec les maufaiteurs arrogantment et fierement, o les libedineux luxurieusement. (PICCOLOMINI, *De curialium miseriis epistola L.*, c.1458-1477, 104). OFFICIAL. Il fault qu'au siege soit *remys* Ung tresbon et noble pasteur, Sage, discret, prudent, *remys*, Meur, actrempé, vray conducteur, De bien et d'onneur protecteur, Gardant les drois de nostre temple Et soit de salut inventeur Par doctrine et parfait exemple. (LA VIGNE, *S.M.*, 1496, 394).

**Rem.** *Lex. techn. monolingue*, éd. G. Hasenohr, c.1480. In : *Romania* 105, 1984, § 20, p.121.

**B.** - [Dans le temps ; idée d'annulation d'un terme et de renvoi à plus tard] "Différer, renvoyer qqc. (à plus tard)" : ...et pour ce que l'eure estoit breve et il y avoit VIII ou IX impetrans, ceste besoigne fu *remise* à un autre jour. (BAYE, I, 1400-1410, 50).

**C.** - *Remettre qqc. à qqn.* "Annuler qqc. au bénéfice de qqn, faire grâce de qqc. à qqn"

**1.** "Tenir qqn quitte de (un engagement, une peine...)" : ...moult de charges, aides et subsides, avoient esté *remises* et pardonnées. (Ch. VI, D., t.1, 1389, 99). Lequel Testenoire *remist* à lui qui parle sondit serement, et partant se parti dudit lieu de Ventadour (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 25). ...la peine de prison à lui *remis* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 414). ...et si avoit esté defendu audit Tarenne qu'il ne demourast à Paris ne deça la riviere de Somme, de cy à IJ ans, ce que le Roy lui *remetoit*. (BAYE, II, 1411-1417, 61). ...et supplia à la Court qu'elle volsist *remettre* et pardonner audit Droart l'amende et condempnacion dessusdicte (FAUQ., I, 1417-1420, 223). Item je te demande quelle chouse peut estre plus juste ou de plus grande misericorde ne signe de plus grant amour, a celui quy doit avoit le pris, que donner [pris] trop plus grant que n'est la somme qu'y doit, et non pas tant seulement plus grant pris, mais aussi tout et tres entierement, par pure et parfaite affection, *remettre* et delivrer toute la debte qu'y devoit. (CRAP., *Cur Deus, De arrha B.H.*, c.1450-1460, 255).

**2.** "Pardonner qqc. à qqn, faire grâce à qqn de qqc." : Tu, qui es sires vrais et justes, N'as pas mis penitence aus justes, Ne rien *remis* de leur pechié, Pour ce que n'ont mie pechié. (MACH., *C. ami*, 1357, 54). Item, il [le homme "le mari"] doit vers elle [sa femme] user de moult grant modestie ou atrempance et de moult de foy en lui *remettant* et pardonnant les pechiés petis et volontaires. (ORESME, *Ycon. Arist. M.*, 1374, 837). ...Car Dieux li fu vrais medecins. Ses murdrez et sez larrecins Lui *remist*, et tous sez meffais (LE FÈVRE, *Respit Mort H.*, 1376-1380, 132). ...s'il advenoit que ledit pays feust et demourast au roy de France, que tout ce qui par lui avoit esté fait lui seroit pardonné, *remis* et quittié par un chascun desdiz roys, et que, par ce moyen, il auroit sa paix (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 202). Pour lesquelles causes (...) [le roi] ordonna son ban et arriere ban estre fait, et que (...) il contraignist viguererusement tous les nobles et non nobles (...) sans y prendre ne recevoir (...) aucune excusacion ou certificacion pour iceulx tenans en fief ou arriere fief, sur peine de perdicion de leurs offices et de confiscacions de corps et de biens, et non obstant oppositions ou appellacions, et aussi en declairant les defaillans ou refusans estre ennemis du roy et avoir confisqué envers lui corps et biens, sans jamais le leur *remettre* ne pardonner. (ROYE, *Chron. scand.*, I, 1460-1483, 236). Et de ceste heure luy *remetz* Tous les maulx qu'il me fist jamais, Luy declarant que d'au jour d'uy Sera desormais mon amy (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 352). ...Mais abolist et *remet* toute injure (BRÉZÉ, *Louanges Anne France T.*, c.1488-1490, 64).

- *Remettre l'offense / les offenses.* "Pardonner" : ...je te pri que tu me *remetes* toutes mes offenses (GAST. PHÉBUS, *Livre oraisons T.*, c.1380-1383, 32). ...s'il nous plaisoit ausdiz suppliant, femme et fille, *remectre* et par[donner] l'offense par eulx faite et commise envers nous pour cause desdictes rebellions et désobeissances. (Ch. VI, D., t.2, 1414, 115). Se l'offence où tu es emprainte N'est par penitance *remise*, Dieu n'exaulcera point ta plainte Veu la (grant) faulte que tu as commise. (Cene dieux, c.1492, 137).



- *Remettre qqn.* "Absoudre qqn, pardonner à qqn" : Ne porte en ton cuer tel rancune A personne vivant que tu ne Pardonnas, *remettes*, effaces. Et s'il avient que tu le faces, Fai le de volenté si fine Qu'il n'i ait estoc ne racine Qui germe jamais, ou semence, S'il n'est ainsi, qu'on recommence. (MACH., C. ami, 1357, 137). [R. M.]

**RESMEUTE, subst. fém.** (rémeute)

[GD : *resmeutte* ; \*FEW III, 300b : *exmovere* ; \*FEW VI-3, 167a : *movere*]

"Nouvelle guerre" : Et, à l'occasion d'ycelles [trêves], se commencèrent aulcuns des pays sur lesdictes frontières à remplir de laboureurs, bestail et aultres choses. Mais ceste léesse ne leur dura point gramment. Car en dedens le premier demi an, les parties furent si restives et entretoullées ensamble, qu'ilz commencèrent comme devant à demener très forte guerre l'un contre l'autre. Si fut la principale cause de ceste *resmuette*, pour ce que les François prenoient aulcuns du parti de Bourgogne comme Anglois. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 26-27). [R. M.]

**REMEUVRER, (?)** (remeuvrer)

[GD : *remeuvrer*]

"Regagner (du temps)"

**REM.** Ex. de *Abuzé*, c.1450-1470, ds GD VII, 5b-c. Lecture *recuevre*, *recuevres* ds l'éd. D : Si le Temps pers, ung autre le *recuevre* ; Si tu le quiers, ung autre l'a trouvé (*Abuzé D.*, c.1450-1470, 99). Et si tu veulx la verité sçavoir Si autre ou moy a ce te seceura, Tu peux aller par devers la Court veoir Quel reconfort sur ce cas te donra, Car, s'il eschet, quant elle te verra Et congnoistra ton service et tes euvres, A l'aventure elle te pourvoira Presupposé que ton temps ne [*recuevres*] (*Abuzé D.*, c.1450-1470, 100). [R. M.]

**REMIER, subst. masc.** (remier)

[\*FEW X, 247b : *remus*]

"Fabricant de rames, d'avirons" : Auvré de Gentilly, cleric des ouvrages des guerres, pour convertir et distribuer es reparations des nefes et galies, par 2 lettres l'an 41, de plusieurs parties accordées entre eulz 7430 l. 10 s. 8 d. Item a lui par lettre donnee 12 mars 340 par P. de Houpelines, pour plusieurs maistres d'aisse, calefas et *remiers* qu'il amena de la senechausee de Carcassonne. (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1426, 52).

**Rem.** Cf. FENNIS, *Gal.*, III, 1569 : *remier*. [E. P.]

**REMIEUDREMENT, subst. masc.** (remieudrement)

[GD : *remieudrement/remmiedrement* ; FEW VI-1, 665a : *melior*]

Région. (Wallonie) "Action de *remieudrer*, d'améliorer, de remettre en état" : ...laboureur la dicte plante de roie en roie - faire, por *remieudrement* des dites viengnez [,] .lx. vergez de provinges al case (Archives wall. H., 1449-1450, 38).

- *Faire remieudrement de qqc.* "Porter remède à qqc." : ...et les faisoit teil tourment que li abbeït n'oisoit manoir en son abbie ; sique ly capitle requeroit à monsangneur de chu faire *remmiedrement* en gardant sa jurisdiction (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 524).

**REM.** Doc. (Liège, *remidrement*) 1495 et 1500 ds GD VII, 5c. [R. M.]

**REMIEUDRER, verbe** (remieudrer)

[GD : *remieudrer* ; FEW VI-1, 665a : *melior*]

Région. (Wallonie)

**A.** - "Améliorer, remettre qqc. en état" : Item, nulle ayme ne thonealz de demée ayme ne puet yestre acquieze à saingnour, se che n'est pour cauze d'enfusture, que les bois sont enfusteis ; car ons les puet lengirement *remidereir* pour le fons rehauchier ou ravaleir, ou en plusieurs aultres maniers. (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 120). Ensi que je vous dis li evesque ovroit, Et de trestous costeis la citeit *remidroït* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 492). ...et y fist .I. maison, si qu'ilh *remiedrat* mult le castel. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 475).

**Rem.** Doc. 1436 (Liège) ds GD VII, 5c-6a.

**B.** - "Améliorer, réajuster (des poids)" : Item, quant ons fait l'assay des pois et des olnes (...), ly cherier doit avoir I oirfevre sermenteis, qui doit aidier *remodrer* [I. *remiedrer*, *remidrer* ? var. *remoderer*, *remidrer*] les pois, soit de regrandier, soit del amenrir. (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 120).

**C.** - "Amender, corriger qqn"

**Rem.** Doc. 1420 (Bouvines) ds GD VII, 5c-6a. [R. M.]

**REMIGRER, verbe** (remigrer)

[FEW, Ø lat. *remigrare*]

"Faire habiter, placer (?)" : SAINT MARTIN. Puisque m'avez a ce bien integré, Sans faulceté ne aultre broillerie, Tant que la mort m'aura bas *remygré*, Je maintiendray tousjours chevalerie. (LA VIGNE, S.M., 1496, 175). [A. B.]

**REMINISCENCE, subst. fém.** (réminiscence)

[T-L : *reminiscence* ; GDC : *reminiscence* ; FEW X, 239a : *reminiscentia* ; TLF XIV, 753b : *réminiscence*]

"Souvenir" : ...à ceste cause, les sages Romains le faisoient paindre tout nud, lui bailloient deux serpens ès mains et lui faisoient la teste comme teste de chien, qui estoit signification de louenge parfonde et *reminiscence*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 23 r°).

**Rem.** FROISS., *Poés.* III, 55 (*Remenissance ou retentive*), et doc.1478 (*reminiscence*) dans GDC X, 535b. *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss. (*reminiscence*, *remunescence*). [H. G.]

**REMIR, subst. masc.** (remir)

[T-L : *remir* ; GD : *remir* ; FEW VI-2, 154a : *mirari*]

"Regard, imagination" : La dame moult fort remira Comment elle se chevira Qu'elle ne soit apperceüe. Mais elle, qui bon *remir* a, Dist ses moutons lui plevira (Percef. lyr. L., c.1450 [c.1340], 61). [R. M.]

**REMIRAIL, subst. masc.** (remirail)

[\*FEW VI-2, 154a : *mirari*]

"Miroir (au fig. ?) qui permet de (se) *remirer*, de (s') observer attentivement (?)" : Bien me congnois quant je me mire (...). Encor n'est il barbier ne mire Qui me peulst faire en ce mirail Bien remirer sans *remirail*. (CHAST., Temps rec. D., 1451, 54). [R. M.]

**REMIRE, subst. masc. et fém.** (remire)

[T-L : *remire* ; GD : *remire* ; FEW X, 236b : *remedium*]

"Remède" : Convenances contre raison, Sentence sens fondacion, *Remire* d'appel [de l'appel, du recours à un juge supérieur] loing de route ; Priere sens devotion, Confesser sens

contrition ; L'ypocrite de Dieu se mouque. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 212). Chi avras de ton mal *remire*. (JEAN DE LE MOTE, Voie d'enfer P., 1340, 121).

- "Soulagement, salut, pardon" : ...moult trescrestiennement (...) Lessa ceste vie presente, Si que nul doubter ne deüst (...) Que s'ame ne fust en *remire*. (Tomb. Chartr. Dix-huit contes K., c.1337-1339, 190). Punissez le sans detrier ! (...) Soit ars, escorché ou pendu, Quar il n'y chiet autre *remiere* ! (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 21). Las ! je lui fis a jointes mains Hommage [à Orgueil], com fauls et com vains. Dame [Humilité], a vous en vieng a *remire*. (JEAN DE LE MOTE, Voie d'enfer P., 1340, 97).

V. aussi *remède* v. Lexiques [R. M.]

### REMIREMENT, subst. masc. (remirement)

[T-L (renvoi) : remirement ; GD : *remirement* ; FEW VI-2, 154a : *mirari*]

"Action de regarder, d'admirer" : C'est uns drois mirëoirs qui figurement Moustre le fait passé et done enseignement Que cascuns des boins faice ou miex ou ensement. Encore en ert des preus par cest *remirement* Car a toute riens faut cause et commencement (BRIS., Restor paon D., a.1338, 119). [Seul ex.] [R. M.]

### REMIRER, verbe (remirer)

[T-L : *remirer* ; GD : *remirer* ; DÉCT : remirer ; FEW VI-2, 154a : *mirari*]

I. - Empl. trans.

A. - "Regarder avec admiration, contempler ; p. ext. regarder"

1. "Regarder avec admiration, contempler" : Les autres personnes si sont qu'ilz sont de pensée si coye et si paisible et oyseuse que n'est occupation par dehors qu'elles puissent endurer, mais vivent et se delittent en regardant et *remirant* les oeuvres de Dieu (GERS., Montagne contempl. G., 1400, 17). La, *remirant* la beauté d'elle, Se prent com mouche a la chandoile (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 114). Verront de leurs yeulx corporelz ce throne imperial et magesté glorieuse avironnée de cherubins et seraphins rendans voix de merveilleuse melodie, beneissant et louant Dieu continuellement, *remirant* le bel ordre par degrez où sont assises les creatures glorieuses (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 51). *Remirons* yci la merveille des oeuvres divines (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 88). Tes grans maulx me font grant plesir Et une tresgrant alegrance Quant je bien *remire* et pance Les grans joyes de paradis. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 259).

- [Lang. de l'amour ; le compl. d'obj. désigne la dame, son corps...] : Ainsi longuement, sans doubance, Pensay, qu'onques je n'os plaissance A chose qu'ou vergier veïsse, Par quoy mon penser y tenisse ; Car par pensée *remiroie* La grant biauté qui me maistroie, Le scens, la valeur et le pris Par qui je sui d'amer espris, Et le plaisant viaire dous De ma dame a qui je sui tous. (MACH., D. verg., a.1340, 17). Esperence qui ne me puet guerpir Là pas ne dort Ne Dous Penses qui fait à moy venir Vo gentil corps que je voy et *remir* ; Ce m'est avis. Là sont tuit mi plaisir, Là me confort. (MACH., Bal., 1377, 565). Nonques mes yeus saouler De regarder Et *remirer* Vo gente pourtraiture Ne pos ne mon cuer oster D'adès penser À vo vis cler Et à vo bonté pure. (MACH., Ch. bal., 1377, 615). S'aim miex languir delès son noble atour En amoureux dangier et en cremour, Qu'ensus de li morir pour li amer ; Car, s'assés puis sa biauté *remirer*, De plus en plus mon cuer la servira, Tant que Pité ou Amour li dira. (MACH., L. dames, 1377, 19). Et nompourquant je l'aim si sagement C'on ne porroit plus sagement amer, Ce m'est avis ; car se son corps le gent À mon voloir pooie *remirer* Et vis à vis mes

dolours demoustrer Ou dire à li par autrui mon voloir, Ce me porroit honnir et decevoir, Et mettre ad ce qu'avent mes jours morroie Ou que veoir jamais ne l'oseroie. (MACH., L. dames, 1377, 34). Dame plaisant, nette et pure, Delitable à regarder, Vo gracieuse figure Et vo doulz viaire cler Desir tant à *remirer* Que tous mes scens s'en desvoie, S'ainsi est que ne vous voie (MACH., L. dames, 1377, 41). Ains me va de loyaument amer ; Car je y ay mis mon desir et ma cure, Et si ne puis veoir ne *remirer* Le gentil corps ne la douce figure De ma dame, que j'aim sans mespresure. (MACH., L. dames, 1377, 52). Car mes cuers est si forment convoiteus De *remirer* son tres plaisant atour, Son gentil corps, son dous vis gracieus, Son dous regart et sa fresche coulour, Par qui je sui plains de loyal amour, Que je ne puis durer ne main ne soir : Tout pour l'espoir que j'ay de li veoir. (MACH., L. dames, 1377, 53).

2. P. ext. "Regarder (nuance admirative possible)" : Mais ainsi com je *remiroie* La dame en qui je me miroie Et la maniere dou lion, J'entrevi un escorpion Et pluseurs bestes en la place De celles qui mieus vont par trace Qui volentiers l'alassent poindre, S'elles s'osassent a li joindre. (MACH., D. Lyon, 1342, 179). Bauduins aproça et prist à *remirer* La tieste de son frère, à l'aparcevoir cler. (...) Le visage ot entière sans riens desfigurer. (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 318). Pour ce je te pri, chiers amis, Qu'a ce tes cuers soit adès mis Que tu mainteingnes honnesté - Je le t'ay ja amonnesté - Et que tu vueilles *remirer* Tes gens, et toy en eaus mirer, Car vraiment, pas ne foloie Cils qui par autrui se chastoie, Ne ja n'aras si bon chastoy Com celui que tu prens de toy. (MACH., C. ami, 1357, 132). Et c'est cose legiere assés, Car je ne puis estre lassés De *remirer* et de veoir Le feu qui me fait encheoir En l'ardeur dont je sui atains (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 170). LA SECONDE DAME. Tant [Griseldis] est constant que m'en merveil, Car veü l'ay de foiz pluseurs Devant le marquis et ailleurs, Et qu'il sa face *remiroit*, Qu'onques elle ne se muoit (Gris., 1395, 58). Sa beauté veoir desira, Car onques on ne *remira* Plus bel homme, en toutes façons (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 65). Herculès, *remirant* les haultz murs de Cramonne, Unze geans trouva, par maniere felonnie (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 171). La [en enfer] font plains piteux, Forment desireux Qu'en fin vous *remirent* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 404).

- [En miroir] : Ma douce face miroie et *remiroie* Au reluisant bel escu cristalin De vous, Palas ; le savoir pur et fin De Salomon me tenoit en puissance. (Exc., Science A.R., c.1465-1468, 24).

- *Remirer son oeil qq. part*. "Promener son regard qq. part" : Mais quant je voy tes escrips et tes fais, En *remirant* mon oeil sur maint beau livre De ceulx qui sont des peu et jadis fais Lesquelz on tient à bons et à parfaits, En la douceur des tiens mon oeil s'enyvne (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 120).

B. - Au fig. *Remirer qqc.* "Regarder, considérer, examiner qqc. (une chose abstr.)" : Et se tu qui beauté desires Par aventure ne *remires* Des corps vivans les grans ordures, Si voiz tu en ces sepoultures Que le beau corps que tant amoies, Pour qui tant forment te prisoies, N'est riens fors I. femier paré (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 87). La demouray tous seuls en grant frëour, Si qu'en pensant commensay son atour, Sa grant douçour, sa colour, sa valour A *remirer*, Son biau maintieng, son venir, son aler, Son gentil corps, son gracieus parler, Son noble port, son plaisant regarder, Et son viaire Qui tant estoit dous, humble et debonnaire Que de toute biauté fu l'exemplaire. Et quant j'eus tout *remiré* son affaire, Certes, j'avoie Moult grant deduit et moult parfaite joie, Et pour très boneüres me tenoie, Pour ce, sans plus, que loiaument l'amoie. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 79). Car bien l'ordenance en

*remire* Dou buisson ou je le convoi. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 184). ...Dont li las soupire, Quant en la bele se mire Dont nuls ne porroit mesdire, Qui deüst son mire Estre. Or ne *remire* Son mal ; dont eslire Vuet pour le meins pire Mort qui tost le veingne occire. (MACH., Les lays, 1377, 317). Quant ou livre *remiray* Les torsfais et m'y miray Qu'on fist a Boece a Romme, Qui tant yert vaillant pseudomme Et a tort fu exillié Pour avoir bien conseillié Et au bien commun aidier... (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 9). La, Dieu vous faisoit tel service Car du pain du ciel vous vivéz Ouquel telle saveur trouvéz Comme vous vouléz desirer, Bien devés tel bien *remirer*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 43). Et nous, *remirans* en nostre pensée les douces amistiés et confédérations qui de grand ancienneté ont esté continuées entre noz progéniteurs (Doc. 1435. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 206-207). ...[il] fut contraint d'estre notaire du plus grand desplaisir que au monde advenir luy pourroit, et dont la seule pensée en son pouvre cuer *remirée* estoit assez et trop puissante de le mettre en desespoir (C.N.N., c.1456-1467, 254). Quant l'empereur [Alexandre le Grand] ot *remiré* De Diomedés tout le dit, "Ta fortune je te mueray Mauvaise en bonne", ce lui dist. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 33). Et aprez ce qu'il a fait une grande levee, il *remire* et ymagine son fait : il voit ses gens les ungs mors, les autres navrez, espouventez ou fuians au plus fort, il s'en fuit aussy, a la plus griefve joye du monde il laissez habandonne la bataille, quy en peut avoir s'en prende. (Jehan d'Avennes F., c.1465-1468, 130). A Dieu cil ou est mon desir, Le bon des bons ! Quant je *remir* Ceste piteuse departie, Bien doys estre triste et marrye, Quant de leur bien j'ay souvenir. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 151).

- *Remirer à qqc.* : Quant je bien pense et *remir* A la valeur de si noble homme... (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 104).

- *Remirer* + interr. indir. : Si qu'amis, tu te dois mirer En cest exemple et *remirer* Com Susanne fu accusee Et comme elle fu delivree, N'autre remede n'i savoit Fors qu'en Dieu s'esperence avoit. (MACH., C. ami, 1357, 16).

## II. - Empl. pronom. *Se remirer*

**A.** - "Se regarder, se considérer soi-même" : Pense en toy, *remire* toy. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 159). Li coers m'est tristes et noircis, Je sens ma force assés cangier, Je piers le boire et le mangier, Le reposer et le dormir, Je me troeve, quant me *remir*, De ma santé moult negligens (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 92). Et quant a ma fiole foulee et plaine de bonnes odeurs et de fins aromaz pour exiter ma forge, en laquelle delicieusement et souvent je me *remire*, pour acomplir mon delit et encontre une maladie de laquellé, dist la vieille, "je ne demande point de mire, ceste fiole est proprement mon cuer," dist la vieille (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 351). La, s'amuse, la, se *remire*, De s'ennemie fait son mire (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 114).

**B.** - *Se remirer en qqc.* "Être en admiration devant qqc., contempler qqc." : En tous gendres as escript et dité Si hautement que chascun se *remire* En maint livre et en maint beau dicté Que tu as fait, compris et medité (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 124). [R. M.]

## REMIS, subst. masc. (remis)

[GD : *remetre* (remis) ; \*FEW X, 242b : *remittere* (?) (?) ]

*Du remis.* "Des coups" : Si luy fault donner du *remis* [var. des renvis] D'un baston travers ses costéz (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 324). Cerberus, apprestez vos brayes : A ce que j'entens de devis, Noz trois gens aront du *remis* Pour adoucir un peu leur vaines.

(Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1037). [correspond à GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 442 (remis)]

**Rem.** La var. *renvis* est-elle la leçon originale ? Cf. GDC, s.v. *renvi*, qui cite GRÉBAN, Pass. ds l'éd. G. Paris et G. Raynaud, et FEW IV, 802a, s.v. *invitare* : *renvi* "action de renchéir, de rivaliser ; supplément". [R. M.]

## REMISCHEF, (?) (remischef)

[Ø]

"?" : Item, que colporteurs, colporteresses quelconques, lingères ou aultres, ne puissent vendre aval la Ville de Paris aulcunes toilles neufves, *remischefs*, pesnes ou aultre linge neuf, ailleurs que ès dites halles de Paris à ce ordonnez (Mét. corp. Paris L., t.3, 1396, 67). [R. M.]

## REMISE, subst. fém. (remise)

[GDC : *remise* ; FEW X, 241b : *remittere* ; TLF XIV, 754a : *remise*]

**A.** - "Action de remettre de nouveau dans un lieu"

**Rem.** Doc.1311 ds TLF.

**B.** - "Quantité à déduire d'un tout"

- *Sans aucune remise.* "En totalité, complètement" : Et au plus hault est la fontaine exquise De vive eau rendre si tres acoustumee Qu'elle peult bien sans aucune *remise* Fournir un ost ou une grosse armee. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 226).

**C.** - Au fig.

**1.** "Report (d'une action), retard" : SAINT MARTIN. (...) Une aultre fois retournerons, Se Dieu plaist, que tout bien yra Et a l'empereur parlerons (...). Je suis seur que pas ne fera Fermer l'uys ainsi qu'il a fait, Mais a grant joye l'ouvrera Ou fera ouvrir en effect (...). PREMIER. Commant venoit il fierement ! SECOND. On l'a bien fait tirer arriere. PREMIER. Si tost qu'il fut a la barriere, Il entendit bien la *remyse*. EMPEREUR. Je ne voys en coing ne carriere Que, sans cesser, ces gens d'Eglise Ne me tourmentent. (LA VIGNE, S.M., 1496, 503).

- *Jouer qqn d'une remise.* "Causer un retard à qqn (?)" : SOUPRIEUR. Les chanoynes l'ont emporté Tout maintenant en leur eglise. CHANTRE. Joué nous ont d'une *remyse* Dont cy après poinct ne ryrons. (LA VIGNE, S.M., 1496, 583).

**Rem.** Cf. DI STEF., 759b : «*Jouer d'une remise*, renvoyer à plus tard».

**2.** "Dispense" : Qui quiert les plus lasches choses et les *remises*, il sera tousjours en angoisse, car ou l'un ou le demourant lui desplaira. (Internele consol. P., 1447, 356).

**3.** "Grâce, réduction d'une peine"

**Rem.** Doc.1482 ds TLF.

- "Fait d'épargner qqn, pardon (?)" : Au Pont du Signe fut des jours cinq ou six, Car Florentins mutinez, esperduz S'estoient contre Pierre de Medecys Qui leurs chasteaulx avoit au roy renduz. Dessus les champs mist ses guettes et gardes Et leur monstra de si bonne *remise* Que tost après vindrent les ambassades De Florence, de Sene et de Venise [Éd. : "paix, calme"]. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 207). [R. M.]

## REMISSABLE, adj. (rémissable)

[\*FEW X, 242b : *remittere*]

(Synon. de *remissible*) : ...des pechiez (...) Qui sont (...) [var. *remissables*, nuyables] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 150). [R. M.]

**REMISSE, adj. fém.** (remisse)[T-L : *remetre* ; GD : *remetre* ; FEW X, 239 : *remittere*]

"Modérée, peu intense, peu importante" : Et donques Aristote ne reprove pas souffisanment la seconde response, se ainsi n'estoit que aveques tout ce qu'il dit l'en supposast que pesanteur puet estre tant attenee et tant *remisse* que naturellement elle ne pourroit durer plus petite aussi comme des autres choses naturelles (ORESME, C.M., c.1377, 110). La quartaine de fleume a orine espesse et *remisse* et a mollesse au poulz et long peroxyne et petitesse de sueur (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 6). Quintement note que en litargie l'orine est grosse car la matiere est fleumatique, mais en fievre elle est tenve et *remisse* car la cole monte en hault (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 12).

**Rem.** Cf. T-L VIII, 736, l. 10.V. aussi *remettre* [R. M.]**REMISSEMENT, adv.** (remissement)[\*FEW X, 242b : *remittere*]

"Mollement" (Éd.)

**REM.** *Psaut. Ludolphe le Chartreux D.*, c.1495. In : P. Demarolle, 4e Colloque, Amsterdam, 1985, 5. De *remis* "mou, paresseux" (GD VII, 5a). [R. M.]

**REMISSIBLE, adj.** (rémissible)[T-L (renvoi) : *remissible* ; GDC : *remissible* ; FEW X, 242b : *remittere* ; TLF XIV, 757a : *rémissible*]

**A.** - "Digne de rémission" : Pour ce que il appartient à touz princes estre misericordieux à leurs subgetz à leur impartir grâces de cas *remissibles*, et que aucunes fois nous donnons et octroyons remissions et abolitions de plusieurs cas de crimes à plusieurs noz subgetz et autres delinquans en nostre país... (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1451, 416). ...et n'eust jamais cuidé, en si jeunes jours et à telle parenté qu'il avoit, venir à si dure fin, pour cas encore *rémissible*, et dont le roy et tous autres princes baillent rémission tous les jours de semblables (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 402). ...par lesdites informacions ont trouvé le cas dessus dit estre *remissible* (Lettres rémission René II P.D.H., 1496, 282).

**Rem.** Doc. 1445 ds TLF. Cf. aussi : Nous ne povons sans faire penitance Avoir pardon de noz cas inhumains (...). Peres, meres, enfans, cousins germains Ne feront pas notre cas *remissible*. (J. MESCHIN., Trois ballades, 1493. In : Romania 49, 1922, 429)

**B.** - "Qui accorde rémission, miséricordieux" : ...je vy tant d'ecclesiasticques, Palles, deffaiz, mors et deffiguréz (...), Si pryte a Dieu qu'il leur soit *remissible*, Et que la foy crestienne les preserve De l'infenalle et mortelle lousserve. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 263). [R. M.]

**REMISSION, subst. fém.** (rémission)[T-L : *remission* ; GDC : *remission* ; FEW X, 242b : *remittere* ; TLF XIV, 757a : *rémission*]

[Correspond à *remettre* III ; idée de retour en arrière, d'amointrissement, d'annulation]

**A.** - "Amointrissement, affaiblissement de qqc." : Premierement, se le ciel estoit meü irregulierement, il convendroit que son mouvement eust intension et enforcement ou accressement de isneleté, et que il eust vertu et estat de sa plus grant isneleté et *remission* ou afflebiement de elle (ORESME, C.M., c.1377, 412).

- **MÉD.** "Retenue, diminution" : Item vecy signes mortelz en ictericie : intencion de jaunisse ou corps et *remission* de l'orine sans aucune allienacion et insomnité, ablacion d'appetit et mollificacion de nerfz movans la langue (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 6).

**B.** - [Dans le temps ; idée d'annulation d'un terme et de renvoi à plus tard]

**1.** "Action de remettre à plus tard" : Li convient grant estat mener [au Pape] (...) A moult de ses addicions Puet avoir grant *remission* (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 48).

- *Sans remission.* "Sans tarder" : Aveuc ce je li ai promis Que tousdis serai ses amis Et qu'autre jamais n'amerai. Si que ainsi sans amour serai, Que li n'autre ne veuil amer ; Si que je me porrai clamer Des hommes le plus dolereus Et le tresplus maleüreus, Qu'onques mais ne fui sans Amour Qu'elle en moy ne feüst demour ; Et s'arai perdu ma sciance, Car (ja) mais ne ferai sans doubttance Balade, rondel, virelai, Biau dit, biau chant n'amoureux lai ; Ne mais après ceste retraite Mes cuers n'ara joie parfaite, Ains sera merancolieus, Tristes, pensis et en(n)vieus De morir sans *remission*. (MACH., Voir, 1364, 662).

**2.** "Cessation"

- *Avoir remission de* + inf. "Cesser de" : Et mouvoir ainsi continuelment sanz vacacion et sanz cesser et sanz avoir *remission* ne repos de vaquer a prudence ou a speculacion, ce n'est pas bonne vie. (ORESME, C.M., c.1377, 304).

**C.** - "Remise de peine ; pardon ; dispense"

**1.** "Remise de peine, grâce accordée à un coupable" : ...et ou cas que aucune des dictes parties voudroit, ce qui ja n'aviengne, contre les choses dessus dictes ou aucunes d'icelles [venir], la partie qui vendroit encontre, sera et voelt estre contrainte par le roy nostre seigneur ou par nosseigneurs qui lors tendront son Parlement, à tenir, acomplir, enteriner et fermement garder les choses dessus dictes, sanz aucun empeschement ou condradicion, et sanz demander aucune *remission* à autre juge. (Doc. Poitou G., t.3, 1350, 39). Quartement, se le souverain ne veult recevoir la *remission*, cestui doit non condempner et absoldre l'innocent, comme dit est. (ORESME, E.A.C., c.1370, 319). ...duquel cas, en son joyeux avenement, elle lui fist grace et *remission* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 400). Ce jour dessusdit, après ce que les dessusdiz procès furent receuz, fu debatue la grace ou *remission* presentée par messire Charles de Savoisy (BAYE, I, 1400-1410, 56). ...si sont au jour d'ui retournez les dessusdiz à requerir l'enterinement dudit pardon et *remission* (BAYE, I, 1400-1410, 56). ...n'en vult oncques ouir requeste de *remission*, ains tantost commanda qu'il fust pendus à un arbre à le veue de tous (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 100). Pareillement violateurs, Violentement oppresseurs De filles, femmes sans respit, Selon les droitz et vray edit Encourent crime capital ; Et au cas semblable et esgal, Gens obstinez, felons, et fiers, Guetteurs de chemins et meurtriers De faict et d'aguet, loy et raison Si les privent de *remission* (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 70). ...il se partit du país et manda vers le roy querir sa *remission*, laquelle il obtint de legier. (C.N.N., c.1456-1467, 356). Qu'apres ma tribulacion Je puisse avoir *remission* Et aussi de bref allegance Sans estre en desolacion, Par la vostre permission, Donnez moi plaine delivrance. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 101).

- *Lettre de remission.* "Lettre patente par laquelle le roi accorde à un coupable la rémission de son crime" : Pour occasion du quel fait le dit suppliant, pour doubte de rigueur de justice se feust absentez et trait par devers nous ou nostre court, sa dicte femme et ses biens estans en arrest en la juridiction de Fontenilles ; et eust obtenu pour et à cause du dit cas certaines noz

lettres de *remission* en las de soye et cyre vert (Doc. Poitou G., t.6, 1398, 314). Et avoit ycellui Witart obtenu certaines lettres de *remission* du Roy nostre sire, desquelles avoit requiz en ycelle Chambre l'enterinement (BAYE, I, 1400-1410, 16).

- *Avoir remission de qqc.* : ...autrefois il avoit fait autre larrecin, dont il avoit et a *remission*, qui encores ne lui est pas verifiée, maiz est encore prisonnier eslargi (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 185). Et, après qu'ilz orent esté veues, fut recousu et ses entrailles remises dedens, et fut, par l'ordonnance du roy, fait très bien penser, et tellement que, dedens XV jours après, il fut bien guery et ot *remission* de ses cas, et ot remission sans despens, et si lui fut donné avecques ce argent. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 323).

- *Donner remission de qqc. à qqn* : ...et entre autres que, quelque chose qu'ilz eussent fait, le roy vouldist estre content d'eulx et qu'il lui pleust declairer qu'ilz n'avoient point failly ne fait chose contre lui dont il leur vouldist donner pardon, grace ou *remission*, et que le roy de là en avant les afranchist en la maniere qu'il avoit fait ceulx de sa ville de Paris, et plusieurs autres requestes firent au roy, qui leur rendi response que sur tout il y aroit son advis. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 152). Pareillement il donna grace et *remission* à ung nommé Jehan de la Roche, escuyer, de ce qu'il avoit occis ung homme auquel il avoit donné ung cop en la cuisse d'un espée, dont il morut. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 250). Cependant que ledit grant maistre fut esditz pays de Rouergue, Armignac et pays de par delà, il usa du povoir de lieutenant general du roy, en donnant graces, abolitions, *remissions*, confiscations et autres telz et semblables exploits. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 249).

- *Faire remission à qqn* : ...grans et enormes crimes, delictz et malefices par luy commis et perpetrez contre le roy et monseigneur le daulphin son filz, ou très grant detrimet, prejudice, dommage, destruction et subversion de la chose publique du royaume, en desconnoissant plusieurs grans biens, graces, pardons et *remissions* que le roy luy avoit faitz et tout ce qui faisoit à veoir et conciderer en ceste partie, il sera dict qua laditte court a declairé et declaire icelluy Jaques d'Armignac estre crimineulx de crime de leze majesté (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 368).

- *Sans remission*. "Sans indulgence, sans recours" : Ça, seigneurs, l'empereur me mande Qu'en armes et trespuissanmant Le voise servir tresbriefment Sur tout tant que je suis doubtans De luy desplaire et en tout temps D'amerir sans *remission* La sienne indignacion (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 46). SATHAM. Avant, turbe d'enfer, avant ! Mettons dedans nostre convant Ces mauldiz payens qui sont mors ; Tous sont nostres, et arme et corps, Sans quelconque *remission*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 63).

2. "Pardon" : ...et voiant comment son beau-frère le conte ne pouvoit obtenir *remission* de son père à sa très-grand intercession et prière... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 247). Je te requiers *remission* : Ayes mercy de tes vassaulx. (Prisonn. desconf. C., c.1488-1489, 56).

- *Sans remission*. "Sans pardon" : Tu ameras humilitey. Orguil est sens *remission*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 162).

- *Faire remission à qqn*. "Pardoner à qqn" : Pour ma paine vous vien requerre, Sire, (...) Que vous faciez *remission* Vostre frère et lui pardonnez Son meffait (Mir. emper. Romme, 1369, 309). Par vous me soit de Dieu par don *Remission* faicte et pardon (Mir. fille roy, c.1379, 22).

- RELIG. "Pardon des péchés" : ...En *remission* des pechiéz. (Liber Fort. G., 1346, 192). Tu, sires, par douce pité Has promis,

selonc ta bonté, *Remission* et penitence Des pechiés qui nous font grevence. Tu, qui es sires vrais et justes, N'as pas mis penitence aus justes, Ne rien remis de leur pechié, Pour ce que n'ont mie pechié. (MACH., C. ami, 1357, 53). Jadiz, Sire, en tele glorieuse journee, comme est [c]e jour de la Penthecouste, le jour de pardon et *remission*, le jubilé de grace, les apostres et les disciples avecque la benoite Vierge Marie estoient enfermez pour la paour des juifs (GERS., Pent., p.1389, 74). ...la mort qu'il croit et pense aujourd'hui recevoir en *remission* et pardon de ses pechiez, à la louange de Dieu nostre createur (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 567). Et pour ce c'est bien fait de baillier penitence en general, que tous ses biens fais se tournent en *remission* de ses pechiez (GERS., Déf., 1400, 237). Je vous requier et vous demande Baptesme et *remission* De tous mes pechiés et pardom A jointes mains de tresbon cuer. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 143). Croire en la communion des sains et en la *remission* des pechiés. (LA SALE, J.S., 1456, 38). Elle, cuidant estre absolue et avoir *remission* de tous ses pechez (...) bailla ce qu'elle avoit d'argent [Dans un cont. profane ici] (C.N.N., c.1456-1467, 419). Car il fu donné le cincquantime jour aprez la resurrection pour donner a entendre qu'il est l'acteur de la *remission* et cellui qui pardonne les pechiéz. Car l'an de la jubilee, qui est le cincquantisme, est deputé et sert a la *remission*. (Somme abr., c.1477-1481, 121). Or suis je de tous mes pechez, De quoy j'estoye moult chargez, Asoubz et ay *remission* Par ce prestré et vray pardon. (C. Riff., c.1480-1520, 61). Lors le saint Pere (...) Misereatur dist après haultement, Et de ceste heure lors generalement A tous confés plains de constricion Qui la estoyent, fist l'asolucion Generale, tant du long que du lé, Et si donna plaine *remission* De peine et coulpe, comme en l'an Jubilé. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 238). Vostre archeuesche en perdrez Des maintenant sans rapellez La vous oste certainement Et vous sera bien autrement. Et soubite mis vous serez Ne iamais nen eschapez Si on ne vous fait *remission* (Myst. st Martin K., a.1500, 332).

- *Donner à qqn remission de ses pechés* : Pour ce vous requier (...) que de mes pechiez Vous me doingnez *remission* Parmy ceste confession Que fait vous ay. (Mir. abbesse, 1340, 97). ...aus repentans elle [la Vierge] donne de leurs pechiez *remission* et curacion. (Mir. ev. N.D., c.1348, 60). Dame, priez Dieu qu'il vous doingne *Remission*, car, sanz mentir, Au jour d'ui vous convient mourir. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 150). Benoist Jhesus, tu t'es fait mien En prenent mort et passion, Et a cel'heure m'as fait tien, Quant m'as donné *remission* De mon peché et permission [l. promission] D'avoir ton réaulme au jour d'uy. (Pass. Auv., 1477, 253).

3. "Dispense (de l'obligation de se marier à l'église de sa paroisse)" : ...et pour *remission* ou licence de ceulx de ses parrociens qui se iroent marier hors de sa parroice, aura ledit curé de chascun chief d'ostel XV solz paris (BAYE, I, 1400-1410, 166).

4. "Remise, abandon (d'une imposition)" : Et aussi a failly faire pluseurs *remissions* et donner pluseurs dilations, qui a esté grant empeschement pour le paiement que demandent les gens du roy d'Angleterre. (Instruct. ambass. Ch. V, D., 1368-1369, 126). [R. M.]

### REMITIGER, verbe (remitiger)

[GD : *remitigier* ; FEW VI-2, 182b : *mitigare*]

*Remitiger l'ire*. "Apaiser la colère" : François, François, *remitigez* vos ives, Ramodérez vos passions non saines (CHASTELL., Dit vérité K., c.1456-1460, 231). Désirant toutesvoies à *remitiger* l'ire de son prince par luy prier mercy... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 87). ...et s'il y avoit

cause juste et légitime de leur mouvoir guerre, ils voudroient réparer leurs offenses et *remitiger* son ire (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 71). [R. M.]

**REMMANCHER, verbe** (remmancher)

[GDC : *remmancher* ; FEW VI-1, 224b : *manicus* ; TLF XIV, 758a-b : *remmancher*]

"Emmancher de nouveau"

**REM.** Doc. 1445 ds GDC X, 535c. [R. M.]

**REMME, subst. fém.** (remme)

[\*FEW XVI, 707b : *riemen*]

"Courroie, corde" : Là où foy une, un fons et un baptême, Un bers, un sang, un lien doit estraindre Et traire tout ensemble à une *remme*, Là vient malheur qui les régnans achemme (CHASTELL., Dit vérité K., c.1456-1460, 223). [R. M.]

**REMMENER, verbe** (remmener)

[T-L : *renmener* ; GDC : *remmener* ; FEW VI-2, 109a : *minare* ; TLF XIV, 758b : *remmener*]

**A.** - "Mener, conduire qqn au lieu d'où on l'a amené" : Avant, seigneurs, *renmenez* la Et puis l'en en ordenera Selon raison. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 46). ...si convint que le roy se departist de là, et le *renmenerent* ses gens à grand doeuil (LE BEL, Chron. V.D., t.2, c.1360, 103). L'EMPERIÈRE. (...) Ralez vous ent, ralez, maistresse, Et ma fille aussi *renmenez* Et autrement l'endottrinez. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 60). Et le duc de Cleves s'en retourna et *remmena* les Clevois en son pays. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 283).

**B.** - "Mener à nouveau, remener" : ...à ce mot le geant reprint son elephant et le *remmena* par devant les tables en la maniere qu'il estoit venu (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 368). [R. M.]

**REMOELLONNER, verbe** (remoellonner)

[\*FEW VI-3, 307a : \**mutulio*]

"Remplir de nouveau de moellons"

**REM.** Doc. 1417 (*remoillonner*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMOLAR, subst. masc.** (remolar)

[GDC : *remolar* ; FEW X, 247b : *remus*]

MAR. "Celui qui est chargé de la fabrication et de l'entretien des rames de galères" : ...les *remolas* qui ont drecié les avirons (Clos galées Rouen M.-C., t.1, 1371, 230). [Charles V ordonne de payer 600 francs d'or à Ascelin Grille] (...) lequel nous avons commis et ordonné pour nous faire venir certain nombre de calefas et de *remolas*, pour les reparacions de nostre dit navire (Mand. Ch. V, D., 1371, 435). ...prendre et louer pour nous calfas, *remorars*, maistre d'aesse et autres charpentiers et ouvriers quiexconques neccessaires a la façon et appareillement du dit navire (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1374, 158).

**Rem.** Doc.1371 ds GDC X, 55c. [E. P.]

**REMOLLIR, verbe** (remollir)

[GD : *remollir* ; FEW VI-3, 53b : *mollis*]

"Ramollir" : ...par leur admixtion l'eau et l'air parvient a estre *remolliz*, infectz et corrompuz en leur qualité et substance (LE FORESTIER, Rég. ép. pest., 1495. In : *Chrestom. R.*, 277). Et quant l'air est infect, putrifié et corrompu en sa substance et qualité par une mauvaïse chaleur *remollie* avec humidité corrompue et putrifiée en maniere de eau... (LE FORESTIER, Rég. ép. pest., 1495. In : *Chrestom. R.*, 279).

**REM.** Ex. proches du sens de "mouiller". V. *remouiller*. [R. M.]

**REMOLLITIF, adj.** (remollitif)

[T-L : *remollitif* ; GD : *remollitif* ; FEW VI-3, 53b : *mollis*]

MÉD. [D'un remède] "Qui ramollit, qui relâche" : La premiere opération est que la mauve mollifie le ventre, car c'est une des medecines *remollitives*, car il sont quatre medecines *remollitives*, c'est assavoir mauve, bismauve, la marcure ou vinette, et brache ursine, desquelles communement sont faites cristeres *remollitives* pour lachier les feces endurcies. (Rég. santé corps C., 1480, 110). [H. G.]

**REMOLLITION, subst. fém.** (remollition)

[GD : *remollicion* ; FEW VI-3, 53a : *mollis*]

"Ramollissement, relâchement"

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 7c. [R. M.]

**REMONDE, subst. fém.** (remonde)

[T-L (renvoi) : *remonde* ; GD : *remonde* ; \*FEW VI-3, 214b : *mundare*]

(Synon. de *ramille* v. Lexiques)

**REM.** Doc. 1387 ds GD VII, 8a. FEW : *esmondés* "branches superflues qu'on retranche des arbres". [R. M.]

**REMONSTRATION, subst. fém.** (remonstration)

[T-L : *remostracion* ; GD : *remonstration* ; FEW VI-3, 98b : *monstrare*]

**A.** - "Explication, présentation de qqc." : ...je ferai mon entrée comme roy, et après avoir reçu les hommaiges et serments de fidelité de mes subjectz et leur avoir fait faire *remonstrations* de mon vouloir et intention du soulagement que je leur faictz, (...) je partirai (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1495, 209).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L VIII, 749.

**B.** - "Remontrance, sermon" : S'avint que lors fut revelee La foy de Dieu et devolee Mainte grant *remonstracion*, Par quoy ceste gent forsennee Guerpient leur faulce pencee, Dont acquirent salvacion. (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 3). Qui luy feroit les *remonstracions* Appartenans, se seroit un grant bien. (Compl. lion G., c.1470, 305). [R. M.]

**REMONSTREUR, subst. masc.** (remonstreur)

[GDC : *remonstreur* ; FEW VI-3, 98a : *monstrare*]

"Celui qui montre, qui fait voir qqc." : Et combien que tourbe de haulx hommes englés venissent acourans droit cy plaintifz, *remoustreurs* [var. remonstrans, remoustrans mains, remonstreux de] de maint dollereux meschiefz en quelz fortune les avoit trais et fait finer nouvellement par division d'eulx, toutesvoies... (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 63). [R. M.]

**REMONT, subst. masc.** (remont)

[T-L : *remont* ; GD : *remont* ; FEW VI-3, 114b : \**montare*]

"Augmentation, surenchère" : ...seront venduz lesdis biens par ledit mayeur, presens les dessus dis, à cris, à crois et à remoutz [l. *remontz*] (Trés. Reth. S.L., t.2, 1399, 466).

**Rem.** Ex. d'a.fr., doc.1365, *Ordonn. rois Fr. S.*, t.4, 1365, 594, doc.1377, 1435, ds GD VII, 8c. [E. P.]

**REMONTAGE, subst. masc.** (remontage)

[GDC : *remontage* ; FEW VI-3, 116a : \**montare* ; TLF XIV, 759a : *remontage*]

"Action de remettre en état et à sa place ce qui a été démonté" : La chandelle nostre dame : (...) pour la descente du tour, apportage, rapportage et *remontage*, 4 s. p. (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1425-1426, 96). À Jehan Asselin, espicier, pour avoir baillé et livré (...) une chandelle de cire (...) pour la descente du tour, apportage, rapportage et *remontage*, 4 s. p. (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1427-1428, 170). [Aussi p.96] [E. P.]

**REMONTÉ, subst. fém.** (remonté)

[FEW VI-3, 110b : \**montare* ; TLF XIV, 759b-760a : *remonté*]

"Action de remonter un cours d'eau"

REM. Doc. 1424 ds FEW et TLF. [R. M.]

**REMONTÉE, subst. fém.** (remontée)

[T-L : *remontée* ; GD : *remontée* ; FEW VI-3, 110a : \**montare* ; TLF XIV, 760a : *remontée*]

A. - "Heure de relevée (cinquième heure canoniale), après-midi"

- À *remontée* : ...puis qu'il vous plaît, De nous serez bien excusée, Jusques a tant qu'a *remontée* Dormi aiez. (Mir. abbesse, 1340, 71). Nulz de mes gens ici n'a point, Touz se dorment a *remontée* (Mir. Oton, c.1370, 358). [Salutations] Pour ce sçachiez : a matin : bon jour, a *remonté* [pour *remontée* ? ou l. *remonte*, comme le fait E. Stengel, *Z. fr. Spr. Lit.* 1, 1879, 14 ?] : bon vespres, et a soir : bonne nuyt (Man. lang. K., 1399, 63). ...après dormir, à *remontée*, grant piece ensemble furent lui et le roy en bons esbatemens et paroles de vraye amour (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 124).

Rem. Ex. d'a.fr., cf. TLF. FROISS., *Chron.* L., VII, c.1375-1400, 119, var. (GD VII, 9a).

B. - "Reprise de qqc., reprise d'activité après un temps de repos" : ...ilz auront [les serviteurs] demie heure pour boire et *remontée* en l'ostel du Maistres (Ordonn. rois Fr. S., t.7, 1384, 101). ...nous avons conclud et ordonné de faire ung tournoy durant deux jours et une *remontée* pour les vespres dudit tournoy, quy se commencera le premier jour de may aprez disner et durera les aultres deux jours par la maniere acoustumee. (Jehan d'Avannes F., c.1465-1468, 48). [R. M.]

**REMONTER, verbe** (remonter)

[T-L : *remonter* ; GDC : *remonter* ; DÉCT : remonter ; FEW VI-3, 110a,113b,114a : \**montare* ; TLF XIV, 760b : *remonter*]

A. - [Mouvement vers le haut]

1. "Aller vers le haut"

- [Des assaillants d'une forteresse] : Mais ceulx de dessus leur gettent [aux assaillants] pierres de fais, grans bans traversains, pieux aguisiez, huille chaude, plonc fondu, pocons plains de chaux vive, tonneaux plains d'estouppes engressiez et ensouffrees, tous ardans ; et, malgré leur dens, leur font guerpir place et *remonter* d'autre part (ARRAS, c.1392-1393, 110).

- *Remonter qq. part* : NOSTRE DAME. Seigneurs anges, sanz attendue, Avant au retour vous mettez Tant qu'aux cieulx soions *remontez*, Mon filz et moy. (Mir. st Ign., 1366, 104). Lesquelles choses faictes, ledit roy d'armes ou herault *remontera* sur les quatre cantons des lisses et fera son III<sup>e</sup> et derrain cry. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 221). Descendit le duc de son hourd en la lice, et

Jaques tira son espée, baisa la poignée et la bailla au duc qui le fit chevalier, et ferit si grand cop le duc, en baillant l'acolée, que le cop fut ouy de tous ceulx qui furent presens, ou de la pluspart, et puis *remonta* en sa place (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 98).

- "(Faire) monter à nouveau en voiture (ou dans une embarcation)" : Et convient au bon homme charroier sa femme et ses enfans a grant haste en chasteau ou a la ville, et Dieu sceit la paine qu'il a de monter et de *remonter* la dame et les enfans, de trousser et baguer et de loger quant ilz sont en la forteresse (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 92).

- *Remonter en/sur la mer* : Et puis, retournay de Mariembourg à Danzique et *remontay* sur la mer en une hulque, environ la fin de may, pour m'en aler visiter le roy de Danemarque (LANNON, Voy. amb. P.H., p.1450, 23). Et monseigneur de Bourbon aussi lui donna ung moult beau riche dyamant et d'autres choses, et si fut du tout defrayé de toute la despense que lui et tous ses gens avoient faicte depuis qu'ilz descendirent de la mer à terre jusques à ce qu'ilz *remontassent* en mer. - Et, après ledit partement de Rouen, le roy s'en retourna à Chartres, où ilec il demoura par aucun temps. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 172).

- [Lieu fig.] : Car amour descent aux enfans Des peres, beau filz, or m'entens : L'amour aux peres ne *remonte* Des enfans (DESCH., M.M., c.1385-1403, 73).

- Empl. pronom. *S'en remonter qq. part* : Quant ce vint vers la mienuit, Je vi, biau pére, de mes yex Deux anges descendre des cieulx, Qui assistrent en la chappelle Une chaière haulte et belle Et moult noblement la parérent, Et puis es cieulx s'en *remontérent* (Mir. ev. N.D., c.1348, 84). Atant es cieulx s'en *remonta* [Marie] Et je demouray tout seul la (Mir. ev. N.D., c.1348, 85). ...je m'en *remontay* à l'autre lez sur un mont sablonneux. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric C., 1351, 491).

- [D'une chose] : ...s'il ne fait que le sanc qui chaï à terre *remonte* dont il parti, et le coup ne soit amatis aussi comme s'il ne fust avenu, jà pais n'en sera faicte (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 22).

- [D'un chemin] "Mener vers le haut de" : ... il entra en une estroicte charriere qui *remontoit* la montaigne (ARRAS, c.1392-1393, 199).

2. "Gravir, escalader" : Et d'icellui mesme cop cheut ycellui barbier tout aval les degrez, sondit couteau nu en sa main, et lui cheut, *remonta* lesdiz degrez, vint à elle qui parle, print icelle par le colet de la robe (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 509). Et cil lui compte comment ilz avoient enconré Gieffroy tout seul, et le dommage que il leur avoit fait, et comment il avoit convenu Giron, son frere, *remonter* le cavain par force, et que encore dure la bataille. (ARRAS, c.1392-1393, 201).

3. "Hisser à nouveau" : Et après icelle artillerie ainsi peniblement montee une des Arpes ou montaigne du dict lieu quant elle estoit au dessus, le plus fort estoit arriere de la descendre bas pour de rechief la *remonter* a l'autre montee ensuivant. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 278).

- [Sur un mobile] : Et ce faict, fit le duc *remonter* son artillerie, et tira à Courtray pour prendre conseil qu'il estoit besoing de faire (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 312).

B. - En partic. [À cheval]

1. *Remonter (à cheval)*. "Se remettre en selle" : Et Ferrans *remonta* sur son destrier et ala tenir a la damoiselle compaignie (Bérinus, I, c.1350-1370, 283). Ly roys Cornumarans *remonta* vistement Et se mist au retour bien et hardiement. (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 40). Mais le porc tourne et se met au cours par telle

maniere qu'il n'y ot chien ne chevalier ne homme qui n'en perdist la trace et veue, fors que le conte et son nepveu Remondin, qui estoit *remontez* et le suivoit si asprement devant le conte et devant tous que ly contes ot grant paour que ly porcs n'affoulast son nepveu (ARRAS, c.1392-1393, 19). Et ils lui gettent lances et dars, et se peinent moult de lui aterrer. Et lors le soudant se redrece en piez, tous estourdiz, comme s'il feust levez de dormir en seursault. Et voit son cheval d'encoste lui, si *remonte* en regardant la bataille, et bien advise Gieffroy qui faisoit grant occision de ses Sarrasins. (ARRAS, c.1392-1393, 232). Atant vindrent au pié de la montaigne, et descend Gieffroy, et s'arma bien et bel, et *remonte* a cheval, et met l'escu au col et la lance ou poing. (ARRAS, c.1392-1393, 263). Puis se releverent, et les chevaliers, qui de grant povoir estoient et moult hardis, saillirent sus hastivement, sy reprirent leurs chevaulx et *remontarent* sus. (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 104). Et, icelle dicte, lui fut baillé de l'eau benoiste et du pain benoist dont il menga, mais il ne but ne but point lors ne depuis. Et puis demoura avecques lesdiz confesseurs jusques à entre une et deux heures après midi dudit jour, qu'il descendi dudit Palais et *remonta* à cheval pour venir en l'Ostel de ladite ville, où estoient fais plusieurs eschafaux pour son execucion. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 359).

- Empl. trans. "Remettre (un cavalier) en selle" : La furent li Grigois, qui par outrecuidanche Le volrent *remonter* et mettre a honnouranche, Mais Esmeréz en fist si fiere delivranche Ne troeve chevalier qui contre lui s'avanche. (Flor. Rome W., c.1330-1400, 233). Asselin *remontarent* san faire aresteüwe (Hugues Capet Lab., c.1358, 219). Et fu le soudant relevez et tantost *remontez* sur un hault destrier. (ARRAS, c.1392-1393, 106). ...il fendoit escus et healmez ; il desmontoit sez adversairez et *remontoit* ceulx de sa bende (Comte Artois S., c.1453-1467, 11).

. *Remonter un cheval*. "Remettre le cheval tombé sur pieds et se remettre en selle" : ...et toutes fois le roy Ricart li couru sus, et s'entr'encontrerent par tel vertu que chevax et cavellée chairent l'un chà et l'autre là, et falut à chascun *remonter* le sien. (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 14).

- Empl. pronom. "Se remettre en selle" : *Remonte* toy, soies tout prest D'enquerir, d'encerchier et querre Joustes, tournois ou une guerre, Et y va sanz faire demour (DESCH., M.M., c.1385-1403, 144).

- Inf. subst. : Et qu'il se teigne tout coy, et tout arresté actende son maistre quant il sera descendu, et aussi [ se ] tiengne bien coy et bien paisible au *remonter* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 145).

2. "Pourvoir qqn d'une nouvelle monture" : ...jusquez il eust aidé a *remonter* Alixandre du milleur cheval qui fust en la place (Cligès C.T., 1455, 92).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- Empl. pronom. "Se pourvoir de nouvelles montures" : À Messire Remon de St Jehan pour restor dun sien cheval mort à Cherebourg, affin quil se puisse *remonter* (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 82). Ausquelz ledit Anglois dist qu'il avoit esté destroussé et que pour soy *remonter* et remettre sus il emmenroit toutes lesdictes bestes et chevaulx (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 253). ... la somme de 30 £ du pris que dessus que mondit seigneur lui a de sa grace donnee pour une fois pour soy aider a *remonter* en recompenssacion de ses chevaulx qu'il a perdus en son armee devant Amiens. (Comptes argentier Ch. le Téméraire H.B., t.4, 1471-1475, 33).

C. - P. anal.

1. "Pourvoir à nouveau de ce qui est nécessaire"

**Rem.** LA BUIGNE, *Rom. deduis* B., 1359-1377, 784.

2. "Monter à nouveau (ce qui a été démonté)"

**Rem.** Doc.1411 ds TLF.

D. - Au fig. "Augmenter le prix de qqc., enchérir" : ...ycellez hale, les deux maisons d'en costé, à toutes les appartenences d'icelles, furent mises à fuer, *remontées* et rencheryees par plusieurs fois, et tant que elles demourerent audit Symon Le Long, comme au plus offrent et derrenier encherisseur (Trés. Reth. S.L., t.2, 1365, 172). [R. M.]

**REMONTEUR, subst. masc.** (remonteur)

[T-L (renvoi) : remontëor ; GD : *remonteur* ; FEW VI-3, 114b : \**montare*]

"Enchérisseur"

**REM.** Doc. 1360 (Reims) ds GD VII, 9a-b. [R. M.]

**REMONTIERE, subst. fém.** (remontière)

[T-L : *remontiere* ; GD : *remontiere* ; FEW VI-3, 110a : \**montare*]

A. - A (*heure de*) *remontiere* / a (*la*) *remontiere*. "A l'heure où l'on reprend le travail après la pause de midi (de *remonter* au sens de "reprendre le travail après la pause de midi") ; 5e heure canonique" : Ce jour fist .II. estours moult grans, Car a heure de *remontiere* En mist il .I. aultre a litiere (FROISS., Méliad. L., t.1, 1373-1388, 136). ...ou il dinerte et se rafrechirte jusques a *remontierre* (JEAN DE HAYNIN, Mém. B., t.1, 1466-1477, 39). Sallesart u Malortie, ne sai bonnement lequel, vient lendemain a le *remontierre* juer et esbatre de sus le bort de la rivierre de Saine (JEAN DE HAYNIN, Mém. B., t.1, 1466-1477, 96). Item quant che vint le leundi XXVe jour daoust a *remontierre*, environ a trois u qatre eures apres diner... (JEAN DE HAYNIN, Mém. B., t.1, 1466-1477, 170). [1466]

- "Après-midi" : Qant vint sus la *remontiere*, et que li seigneur estoient tout hodé et lassé de tant estre sus lors cevaus, car ce jour il avoient bien petit beu et mengié fors sus lors cevaus, il se departirent de la et vinrent logier a Fontenelles et a Main, en ces biaux prés. (FROISS., Chron. D., p.1400, 389). [Autres ex. de Froiss. ds GD VII, 9b]

B. - A *basse remontiere*. "En fin d'après-midi" : Entre le Roes et le Louviere Vi awoen desous un ourmel, Ensi qu'a basse *remontiere*, Mainte touse et maint pastourel (FROISS., Past. M., c.1362-1394, 162). Tout encontremont de la riviere, Jusques a basse *remontiere* Chevaucierent (FROISS., Méliad. L., t.2, 1373-1388, 16). [R. M.]

**REMONTIS, subst. masc.** (remontis)

[GD : *remontis* ; FEW VI-3, 111a : \**montare*]

"Montée, pente"

**REM.** Doc. 1407 ds GD VII, 9b. [R. M.]

**REMONSTRANCE, subst. fém.** (remonstrance)

[T-L : *remostrance* ; GD : *remonstrance* ; GDC : *remonstrance* ; FEW VI-3, 98a : *monstrare* ; TLF XIV, 763b : *remonstrance*]

A. - "Ce qui montre qqc., marque, image, témoignage de qqc." : Le pays de Languedoc, en la prise du roy Jehan, se mua en vesteures et gouvernement de hommes et de femmes en laissant toute *remonstrance* de leesce et festivité. (CHART., Q. inv., 1422, 16). Cestui Bertran laissa de son temps une tele *remonstrance* en memoire de discipline et de chevalerie, dont nous parlons, que, quiconcques homme noble se forfaisoit reprochable, on lui venoit au mengier trencher la nappe devant soy. (CHART., Q. inv., 1422, 63). Car par les meditations et apercevances de ça jus ne sceusse



attaindre ne comprendre de ton advenement quelque *remonstrance* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 91).

**B.** - "Exposé fait à qqn (destiné à le convaincre), argumentation" : Et faite en awissealconne *remonstrance* en ce capitle, se ne fuist l'empement des envieuz, qui tosjours ont leurs lenwes enveniméez (HEMRICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 46). ...mais il les trouvoient si durs et si hausters et si mal entendans a lors *remonstrances* et volentés que il n'i veoient moiien ne conclusion. (FROISS., Chron. D., p.1400, 591). ...nostre chaperon fourré fist tant par belles parolles et pluseurs *remonstrances*, qu'elle fut contente de se partir de luy et espouser ung barbier (C.N.N., c.1456-1467, 416). Et furent ces choses moult honorablement remonstrées par ledit sire Denis Hesselin aux cappitaines estans oudit Beauvais, qui desdictes *remonstrances* se tindrent à bien contens et se contenterent de ce qui leur avoit esté envoyé, sauf qu'ilz prièrent que encores on leur menast cent arbalestriers et coulevriniers ; ce que fist ladicte ville. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 281). La conclusion de ce present volume est la *remonstrance* que fait l'acteur comment, pour les grans fais des ancestres, seigneurie, beaulté, ne jeunesse, nulz ne s'y doit oublier, ne outrecuidier (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 6). De chascun costé entrèrent en grandes *remonstrances* et à soustenir chascun son party. (COMM., II, 1489-1491, 80). Depuis lesquelles choses eussions envoyé en nostre pays de Languedoc et autres pays adjacens nostre très chier et amé cousin le conte de Dampmartin, grant maistre d'ostel de France, nostre lieutenant general, devers lequel ledit de Nemours se fust tiré et luy eust fait plusieurs *remonstrances* et offres, requerant qu'il nous en vouldist advertir, et sur ce eussent nostredit cousin de Dampmartin et ledit de Nemours envoyé devers nous pour nous advertir desdittes requestes, offres et remonstrances affin de faire declairer nostre bon plaisir: ... (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 244).

- "Objection formulée" : ...après plusieurs excusacions et *remonstrances* qu'elle en bref luy troussa (...), elle fut contente qu'il sceust qu'il luy plaisoit bien. (C.N.N., c.1456-1467, 91). Après que ledit Boniface eut leu lesdittes lettres, il fist tel recueil audit Voyaul que avoit fait ledit admiral, qui, pareillement, le vouloit mettre en prison, n'eust esté aucunes *remonstrances* qui luy furent faites, et aussi qu'il y eust aucuns gentilzhommes qui luy firent voye et le laisserent aller et misdrent hors de la maison. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 147).

- "Avis donné à qqn, exhortation à faire (ou ne pas faire) qqc., admonestation" : ...d'ung bon marchand du pays de Brebant qui avoit sa femme tresfort malade, doutant qu'elle ne mourust, après plusieurs *remonstrances* et exortacions qu'il lui fist pour le salut de son ame, lui crya mercy (C.N.N., c.1456-1467, 19). Ceste obstinée volenté ne dura pas gramment, quand pere et mere vindrent, qui pluseurs *remonstrances* luy firent [Malade, elle refuse les soins] (C.N.N., c.1456-1467, 33). ...la bonne pucelle se gecta aux piez du ribaulx, en luy faisant pluseurs piteuses *remonstrances*, luy priant qu'il eust pitié d'elle. (C.N.N., c.1456-1467, 552). ...par telles *remonstrances*, enflamma Caton par sa harengue les paeureux (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 217). Et avoit commission de luy faire aucunes *remonstrances* à part, affin qu'elle se vouldist mectre entre les mains du roy. (COMM., II, 1489-1491, 176).

**Rem.** WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, 272/28.

- "Explication donnée sur qqc." : Sur laquelle nostre supplication et requeste eust esté ordené par mondit seigneur le Roy et son conseil, que son admiral de France se transportaissent en sa

cité de Tournay à certain et compétent jour (...) et là faire ent plaine *remoustrance* et esclarchissement et y pourvoir comme il appartenroit à raison. (Ch. VI, D., t.1, 1407, 303).

- *Hostel de remonstrance*. "Hôtel de ville" : Et tous ensamble, environ dix heures devant midi, s'en alèrent sur le grand marchié devant l'ostel de *remoustrances*, où ceulx de là estoient assablés. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 36).

**Rem.** Seul ex., GD VII, 8b.

**C.** - "Exposé réprobateur fait à qqn, discours fait à qqn pour lui montrer les inconvenients de ses actes, avertissement, récrimination, reproche" : Madame (...) oyant la bonne repentence de monseigneur, assez legierement s'en contenta ; mais ce ne fut pas sans grans langages et *remonstrances*. (C.N.N., c.1456-1467, 77). Et sur ce, par la *remonstrance* dudit Nicolas et de sa femme, meü de grande repentence, s'en alla confesser en l'eiglise des cordeliers (Lettres rémission René II P.D.H., 1486, 157). ...et si aucun leur en veult faire quelque *remonstrance*, nul ne le soustiendra et, au myeux venir, on l'estimera fol (COMM., II, 1489-1491, 212). ...nostre pouvre fragilité est tantost lassee et fatigüe a lire ou escouter choses salutaires et qu'ilz ["et qui"] nous doivent conduire a la eternelle felicité et *remonstrance* de noz pechez et meffais (Jehan de Paris W., 1494-1495, 3).

**Rem.** Doc.1450 ds TLF.

- "Exposé fait au roi ou à ses représentants ou bien à un grand seigneur pour montrer les difficultés d'une situation et demander réparation" : ...la *remonstrance* que ledit seigneur roy de Secile a fait à mondit seigneur de Berry, du trouble qu'il voyoit et congnoissoit estre ou royaume (Roi René vie L., 1465, 309). En quoi faisant, vous nous ferez plaisir, et en aurons voz prieres et *remonstrances* en plus singuliere recommandation. (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1483, 25). ...à l'occasion desquelles *remonstrances* nous, desirans y pourveoir, escripvismes à noz amez et feaulx conseilliers les generaulx de noz monnoyes estans à Paris (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1484, 48). Quelque *remonstrance* que ses subjectz luy feissent, il ne y vouloit entendre (COMM., II, 1489-1491, 245). [R. M.]

**REMONSTRE, subst. fém.** (remontre)

[FEW VI-3, 98a : *monstrare*]

"Revue (d'une armée, d'un régiment), inspection" : Encores par ceste reigle le chevetaine doit souverainement garder que au recevoir les gens d'armes par escript aux moustres et *remoustrés*, les gens d'armes et de pie ne soient ranconnez par les mareschaulx des mareschaux [sic], par tresoriers, notayres, clerchs, d'une toute seule maille (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 514). [H. G.]

**REMONSTRER, verbe** (remontre)

[T-L : *remostrer* ; GD : *remonstrer* ; GDC : *remonstrer* ; FEW VI-3, 97b : *monstrare* ; TLF XIV, 764a : *remontre*]

Empl. trans. *Remontre qqc. (à qqn)*

**A.** - "Montrer qqc. (à nouveau, pleinement...)" : Car au besoing un grant confort m'envoie, Quant d'un espoir arme en moi le desir Qui ardanment me muet et met en voie De *remonstrer* tout ce que je desir : C'est de ma dame veïr Et d'obeïr dou tout a son commant (FROISS., Ball. B., c.1362-1377, 1). Et quant Maguelonne luy vit, toute sa couleur luy mua et se change comme couleur de roses et se vouloit lever et l'aler embrasser et baiser, car Amours la contraignoit ; toutesfois Raison qui doit gouverner tout noble cueur luy *remonstra* son honneur et la dignité ou elle estoit (Belle Maguel. C., 1453, 17). Voz gloutonnies et voz ventrees Et façons tresmal

acoustrees Ont esté veues et *remonstrees* En la cene des dieux desraïne. (Cene dieux, c.1492, 133).

**B.** - "Exposer qqc. (des faits, des arguments...) (à qqn), pour le convaincre" : ...et li diex d'Amours, meüs en pité et qui crient a perdre che qu'il a engené, l'en detrie et excuse che qu'il poet et li *remonstre* les painnes et les perils de jalousie (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 173). ...là fut *remonstré* et dit : ... (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 34). Quant il y fut venus, il s'umilia grandement devers le roy et luy *remonstra* toutes les parolles dont ses deux oncles du roy l'avoient chargié (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 77). Quant ilz respondirent, ilz distrent ainsi, et tous d'ung accord, et en *remonstrant* la povreté du royaume, et comment la taille passée n'estoit pas encoires payée, et que pour Dieu il y voulsist remedier, car le pays n'estoit point aysiez de le faire (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 186). ... et puis [le roi] traist son conseil a part, et leur *remonstra* la querelle, et ilz lui en conseillerent ce qui s'en appartenoit. (ARRAS, c.1392-1393, 60). ...le bon archevesque qui tant estoit senés *Remontra* au commun parlers si advisés Que par le sens de lui ilz furent accordés (Cip. Vigneaux W., p.1400, 33). ...et euls venu, soit chi, a Eltem, ou ailleurs, je, en la presence de vous, leur *remonsterei* et esclarchirai de point en point le droit que vous avés a la couronne de France. (FROISS., Chron. D., p.1400, 230). ...les paroles que nozdiz cousins dirent et *remonstrèrent* à ceulx qui firent le fait dessus dit (Ch. VI, D., t.1, 1405, 273). Assez penserent Et longuement de parler se cesserent, Puis leur parler après recommencerent Et leur advis dirent et *remonstrerent* (CHART., D. Fort., 1412-1413, 193). ...lequel advis et deliberacion fu *remonstré* gracieusement et notablement de par la Court au Chancelier, qui survint oudit Conseil. (FAUQ., I, 1417-1420, 344). Et finalement fu conclu que maistre Jehan Aguenin, president, acompagné de trois ou IIII des conseillers dessusdis, yroit devers le Chancelier pour lui ramentevoir et *remonstrer* l'estat de la Court, afin de obtenir paiement desdis gaiges. (FAUQ., II, 1421-1430, 282). ...je vous ay *remonstré* et dit beaucoup de choses, si prie a Dieu que tout ou la plus grant partie vous doint bien avoir oÿ et retenu. (LA SALE, J.S., 1456, 34). ...ilz parlerent au maistre de leans, auquel il *remonstra* son piteux cas [En voulant soigner la fille malade l'homme a perdu la vue] (C.N.N., c.1456-1467, 36). L'abusé et deceu maistre *remonstre* a son clerck l'aspreté de religion, le pou de merite qui luy en viendroit (C.N.N., c.1456-1467, 95). Tant luy *remonstra* que ce clerck au fort pour une espace en son estat et en son service demourer luy promet. (C.N.N., c.1456-1467, 95). ...[l'abbesse] quelque mal qu'elle eust, commença une grande et longue harengue devant ses seurs, *remonstrant* le fait et estat de son eglise (C.N.N., c.1456-1467, 141). ...elle se cuidoit excuser de non soy vouloir marier, *remonstrant* et allegant plusieurs choses (C.N.N., c.1456-1467, 170). ...tant luy fut dit et *remonstré* qu'il s'en alla devers sa mere (C.N.N., c.1456-1467, 460). Durans ces choses, s'en ala en Picardie pardevers le roy ung legat de par le pape, pour *remonstrer* au roy et au duc en Autriche le grant mal que faisoient les Turcs et infideles à l'encontre de la Chrestienté, en les exhortant de faire paix entre eulx et de eulx deliberer de eulx exposer à la defense de ladicté Chrestienté et destruire lesdis infideles. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 71). Comment le sire de Chamblay *remonstra* au Jouvencel le fait et les grans perilz de la mer et la manière de se y trouver et de y combattre (BUEIL, II, 1461-1466, 54). ...nous vous prions très affectueusement (...) que, (...) vous vueillés consentir (...) ledict mariage et à ce fere inciter nosdicts tante et cousine, en leur *remonstrant* les biens qui s'en peuvent ensuir (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1483, 5). DIEU. (...) De son

manteau je me vueil acoustrer Et en sa chambre, ou il repose, entrer, M'aparissant devant luy face a face, Pour desormais la loy Mahon frustrer. Son cas, au vray, je lui veulx *remonstrer*, A celle fin que baptiser se face. (LA VIGNE, S.M., 1496, 209). ...et la pluspart d'iceulx luy respondirent que non et qu'ilz ne se mettroient point en dangier pour luy, de quoy ledit conte fut fort marry en leur *remonstrant* les grans biens et honneurs qu'ilz avoient aeuz de luy (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 143). ...des promesses que m'avez faictes et fait faire, ensemble du service que je vous feitz à la journée de Montlehery, vous suppliant très humblement, à la fin de mes lettres, que mon loyer n'en soit perdu et qu'il vous plaise croire ce gentilhomme qui est à moy, present porteur, auquel j'ay donné charge vous *remonstrer* mon dolent affaire. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 348).

**Rem. Percef.** III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 181/304 ; MAMEROT, *Romuleon D.*, 1466, gloss. ...

- *Remonstrer que* : ...et luy *remonstra* vivement, car de ce estoit-il chargiez de dire, que il ne pavoit de plus resjouir ses ennemis que d'avoir [ guerre ] à ses amis et tenir son pays en trouble. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 77). ...actendu que en l'intitulacion de ladicté feille de papier qui a esté trouvée entre les chières et espéciales besongnes dudit Cuer, où sont déclairées lesdictes rentes, est escript : S'ensuit ce que on a acquis pour monseigneur l'Argentier, qui *remonstre* clèrement que toutes lesdictes acquisitions appartiennent audit Cuer et non pas ausdis Vulquin Grignon et Vigenere (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 436). Au doz de la letre [où Villon écrit sa requête au Prince] : Allés, letres, faictes ung sault, Quoyque n'aiez ne piés ne langue, *Remonstrez* en vostre harangue Que faulte d'argent si m'assault. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 51). Et, ces choses faictes, lui fut dit et *remonstré* par les gens d'eglise, les nobles, bourgeois et populaire d'icelle ville, qu'ilz se rendoient et demouroient du tout ses vrais et loiaux subgetz, tous bien deliberez de vivre et mourir pour lui et jusques au derrenier homme. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 147). "Loys, par la grace de Dieu roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Nostre très cher et amé cousin le conte de Dammartin, grant maistre d'ostel de France, nous a dict et *remonstré* que, ou moys de janvier l'an mil IIIcLXVIII, nous, par noz autres lettres patentes et pour les causes bien à plain contenues en icelles, le commismes et ordonnasmes nostre lieutenant general es pays de Lymosin, la Marche, Auvergne hault et bas, Agenois, Perigort, Albigeois, Rouergue et autres pays..." (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 253).

- *Remonstrer + interr. indir.* : ...et leur *remonstra* comment le duc d'Irlande et ceulx de sa secte venoient à main armée sus eulx (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 62). Et *remonstra* li dis clers tout au lonc comment Phelippes de Valois l'avoit de fait et de poissance banit et escachiet hors dou royaume de France (FROISS., Chron. D., p.1400, 233). Reconfort si tresdoulcement Se print a moy reconforter, Et si me *remonstra* comment Je me devoye conforter. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 100). ...maiz ilz faisoient raison d'eulx mesmes quant on leur *remonstroit* lequel avoit tort (Rambaux Frise S., c.1450-1475, 53). Damp cordelier, non content de ceste offre, demande qu'il luy assigne sa vie, *remonstrant* tout premier comme la fille l'avoit aveuglé (C.N.N., c.1456-1467, 36). Si manda plusieurs ses amis et sa fille aussi, et leur *remonstra* comment il estoit desja ancien, et que ung des grans plaisirs qu'il pourroit en ce monde avoir, ce seroit de veoir sa fille en son vivant bien allyée. (C.N.N., c.1456-1467, 169). ...à cause de quoy plusieurs aloient visiter ledit Pierre, affin qu'il se desdist, ce qu'il ne vult faire et, au jour assigné,

environ vespres, on lui vint *remonstrer* comme son cas estoit en dangier et que le pape estoit sain sans apparence de maladie, lequel, pour toute responce, leur dist : "Actendez l'eure avant que plus parler." (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 159 v°). En ce temps, comme le roy revenoit de Rion, il alla à Aigepense, là où le patriarche vint une foys par nuyt au logis de monseigneur de Nemours, que le roy avoit mandé venir par devers luy, et *remonstra* comment les Bretons estoient desja sus les champs et les Bourguignons aussi, et que le royaume estoit en dangier d'estre perdu et destruit (LE CLERC, *Interp. Roye*, c.1502, 187).

- Empl. abs. "Prendre la parole, faire un exposé" : Si parla atemprement et *remonstra* tout en hault et [ en ] englois, a la fin que il fust mieuls entendus de toutes gens, car tousjours sçut on mieuls ce que on voelt dire et proposer ens ou langage ou on est d'enfance introduit qu'en .I. aultre, tous les poins et les articles desquels messires Robers d'Artois les avoit, le roi, le clerc et auquns signeurs enfourmés (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 232).

- *Remonstrer la parole*. "Prendre la parole" : Li evesques de Saint Andrieu fu chils qui *remonstra* la parole et dist : ... (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 211).

- *Remonstrer à qqn*. "S'adresser à qqn" : Et lors Sercurius *remonstra* a la barbarine multitude, qui grant tallent avoit de savoir que signiffioit telle chose : la queue du fort cheval, ce dist il, signiffie le fort ost de Romme (LA SALE, *Salade*, c.1442-1444, 27).

C. - "Exposer, reprocher (ses torts, sa faute..) à qqn" : Mais on ne li *remonstra* pas ses folies sitretos avant ot il fait moult de grans mauls et de crueuses justices des nobles de son royaume (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 41). Si luy envoya Othon ung de ses heiraulx luy faire assavoir sa venue et luy *remonster* le grant tort et injure qu'il faisoit au roy Rambaux. (Rambaux *Frise S.*, c.1450-1475, 57). ...[les moines] avoient grand bruyt et bon los de bien savoir *remonstrer* aux pecheurs leurs defaultes. (C.N.N., c.1456-1467, 216). ...Dieu scet s'il parla bien a elle, en luy *remonstrant* sa tres grand lascheté et desloyauté de cueur. (C.N.N., c.1456-1467, 239).

- *Remonstrer que* : ...ne avoit oncques volu quelque chose accorder fors luy bailler l'une foiz espoir et a l'autre doute, en luy *remonstrant* qu'il pensoit trop peu a l'honneur d'elle (C.N.N., c.1456-1467, 388). Le duc de Clèves fut fort mal content de ceste responce, qui estoit opposite de ce qui avoit esté conclud en conseil, et *remonstra* fort à ladicte damoysele qu'elle avoit mal parlé (COMM., II, 1489-1491, 255). ...il apporta à Paris la nativité de la royne, la communiqua à monseigneur le chancelier Rocheffort, mon calumpniateur, lui *remonstrant* qu'il faisoit mal de vouloir calumpnier astrologie (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 164 r°).

**Rem.** WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, 272/28.

- *Remonstrer à qqn*. "Faire des reproches à qqn" : Om puet bien gracieusement *remonstrer* a une personne, S'il fait chose qui ne soit bonne. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 209). ...quant le filz avoit a son pere premier *remonstré* et il ne s'en vouloit retraire (LA SALE, *Sale D.*, 1451, 120).

- "Faire ses doléances à qqn" : "...les dis de dourlans supplient a vous, nosseigneurs les ambassadeurs, que de votre bonne et haute discretion vous plaise *remontrer* audit monseigneur le duc, afin que provision y soit mise..." (Comptes Doullens W., 1386, 12).

- Part. prés. en empl. subst. "Plaignant" : Et s'en alla ledit Petit Jehan audit Harouel enchés le pere de sa femme, ou il trouva ledit *remonstrant* en luy disant : ... (Lettres rémission René II P.D.H., 1494, 254). [R. M.]

## REMORDRE, verbe (remordre)

[T-L : *remordre* ; GD : *remordre* ; FEW X, 244b : *remordere* ; TLF XIV, 764b : *remordre*]

A. - Au propre "Mordre, entamer qqc." : ...le ver Qui semble avoir les dens de fer, Quar si cruel est et poignant, Si *remordant* et si percant (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 68). *Remordre* : remordeo (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256).

B. - Au fig.

1. "Tourmenter qqn" : Si doit bien celui anuiër, Ce n'est mie moult grant merveille. Mais ce n'est pas chose pareille Au fait d'amours qui me *remort*, Qui se defenist par la mort. (MACH., J. R. Nav., 1349, 171). Par naturel port, Suis si fort Que je port Cheveux gris ; Et Fortune à tort Me *remort*, Quar l'un mort, L'autre pris ; Voy trebuchant Le gent vaillant Et estaindre le ray Enluminant Honneur la grant Dont j'avoie le glay. (MACH., *Les lays*, 1377, 480).

2. "Tourmenter qqn moralement, causer le remords de qqn"

a) [D'une pers. ou d'une chose (un sentiment, la conscience de qqc. ...)] *Remordre qqn* : PREMIER CURÉ. Se li vraie Diex qui tout adrece Mon parroissien ne *remort*, Qui me het jusques a la mort Pour ses meffaz qu'en li desprise, S'ame des ennemis sousprise Sera (Mir. parr., 1356, 4). ...la conscience que pechié et iniquité *remort* (FOUL., *Policrat. B.*, I, 1372, 130). Folz abusez, plains de desconnoissance, Qui procurez contre vostre naissance, Vous submettans a detestable mort Par lascheté, las ! que ne vous *remort* L'orribleté qui a honte vous maine ? Voyez comment maint jeunes homs est mort Par offensser et prendre autruy demaine. (VILLON, *Poèmes variés R.H.*, c.1456-1463, 62). Et moy grant douleur me *remort*, Quant je pense en celle mort Qui vous fera perdre la vie. (Myst. Pass. Amb. R., c.1474-1500, 68). Homme maudit, homme haÿ, Griefve tristesse me *remort*, Tellement suis fort esbay (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 126). SAINT MARTIN. (...) Pour ce que de batesme l'onde Ronde N'a heu, pitié si me *remort* ; Moy absent, trop soubdain la mort L'amort, Dont dangier sur son ame habunde. (LA VIGNE, S.M., 1496, 381).

- [Tournure impers.] : ...fine amour m'a deceue, Quant a ce dire m'a meue : Mais c'est voirs, lasse ! il me *remort* (Mir. abbesse, 1340, 70).

- [De la conscience] : Je ne say, fors tant que vueillant N'estes pas des pecheurs la mort, Quant conscience les *remort*. (Mir. ev. arced., c.1341, 133). ...Gieffroy (...) moult fut doulent de ce qu'il ot par son pechié ainsi perdu son pere et sa mere, car ceulx qui sont retournez ne lui scevent a dire quel part il ala, ne en quel region. Dont *remort* conscience a Gieffroy, et lui souvint comment il avoit ars les moynes de Maleres, et l'abbé, et son frere Fromont, sans raison, et que par ce pechié avoit esté sa mere perdue. (ARRAS, c.1392-1393, 274). Sire, aucunefoiz je ne me suis pas confessé quant ma conscience me *remordoit* et remantevoit mon mal. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 32). Conscience ne vous *remorde*, Vous avéz voix quil bien acorde ; Denonsciéz sans faire moleste Tout ce qu'avons chanté de geste ; Faictes leur en françois antandre Cil qu'il n'y ait riens que reprandre A la louange du grant Dieu. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 66). ...tu as a la main ce que tu doibz faire, c'est assavoir que tu ayes deul comme ta conscience te *remort*, et te confesses : du moins a cautele et pour satisfaction submes toy du tout au jugement de ton confesseur. (Traité S. Sacr. B., c.1450-1500, 174). Je suis pecheur, je le sçay bien, Pourtant ne veult pas Dieu ma mort, Mais convertisse et vive en bien, Et tout autre que pechié mort. Combien qu'en peché soye mort, Dieu vit, et sa misericorde, Se conscience me *remort*, Par sa grace pardon m'acorde. (VILLON,

Test. R.H., 1461-1462, 30). LE JUIF. La conscience me *remort* Et de long temps ay ung remort Touchant nostre loy de juifrie. De nulz seigneurs n'avons support. Crestiens partout ont grant port, Dont j'ay une griefve resverie. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 78).

- Empl. abs. "Causer du remords" : Et pechiez qui en cuer *remort* Est uns commencemens de mort, De mort qu'on claimme mortel vie. Car qui languist, il ne vit mie. (MACH., J. R. Nav., 1349, 197).

- Inf. subst. "Repentir" : Par ceste remembrance donnez moy si amordre A bien faire tous jours qu'en moy n'ait que *remordre*. (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 193).

b) Empl. pronom. *Se remordre*. "Se repentir" : La Chasteleinne debonnaire N'avoit son ami riens meffait ; Mais il meïsmes fist le fait, Pour quoy elle se mist a mort. Quant il le sceut, il se *remort* Et se mist en la congnoissance Qu'il y apartenoit vengeance ; Dont il meïsmes se juga, Punist dou tout et corrigea. (MACH., J. R. Nav., 1349, 265). Biaux amis, se tu te *remors* Vers Dieu ainsi comme tu dis, Encor pourras de paradis Desservir la joie (Mir. parr., 1356, 53).

- *Estre remors*. "Se repentir" : Mais si tost qu'il eut fait ce mors, Il se congnut et fut *remors* Dont pour dampnation garir Vault puis le fil de Dieu morir. (Mors de la pomme, 1400-1450, 55).

- *Se remordre de* : J'ay pis fait, dont je me *remors* : Par moy furent sept hommes mors, Hermites, q'unes foiz trouvay En un bois (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 41). Espoirs, qui en moy dure, Vers Desir qui ha tort, Quant sans nulle mesure Quiert ma desconfiture, Qu'à moy toudis s'amort, N'en riens ne s'en *remort*. Il ne tent qu'à ma mort, Il me point, il me mort : Trop me nuist sa morsure. (MACH., Ch. bal., 1377, 619).

. [En formule de politesse] "Regretter qqc., en être désolé" : YSABEL. M'amie, ci plus ne seray. Aler me fault, bien m'en *remort*, Un homme garantir de mort C'on y veult mettre. (Mir. fille roy, c.1379, 109).

3. "Critiquer, reprendre qqn ou qqc." : Et cil par bien s'efforcèrent Dou retraire ce qu'il porront. Mais elles ne se vorront traire A nul bien, pour elles retraire. Quant de ce point ci les *remort*, S'en metteront il a la mort ? Je di qu'il feroient folie ; Mais facent d'elles departie, Plus qu'il puelent, courtoisement. (MACH., D. Aler., a.1349, 389). Totes est[r]es de mon aliance, Venéz après moy tous par ordre, Que ne trouve en nous que *remordre* Lucifer quil nous a mandéz. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 21). Aussi je suppli humblement À tous ceulx généralement Qui verront ce petit dité, Qu'il leur plaise, par amité, L'aviser et véoir par ordre, Avant que la chose *remordre* Par les dens de détraction, Ou pour quelque présomption (LA HAYE, P. peste, 1426, 166).

- *Remordre sur qqn*. "Reprendre qqn, faire des reproches à qqn" : Pour augmenter leur nom seigneurial, Le roy servirent de cuer si cordial Que nul vivant ne peult sur eulx *remordre*, Et si garderent l'armee de desordre Par tous les lieulx et pays qu'ilz passerent (LA VIGNE, V.N., p.1495, 150).

- (II) (n'y) a que *remordre* : Quant j'eus tout recordé par ordre, Si qu'il n'i avoit que *remordre*, Et en mon cuer la douce empreinte De ses enseingnemens empreinte, Je m'en senti trop plus seür, Plus fort, plus rassis, plus meür. (MACH., R. Fort., c.1341, 109). Si que je te diray l'escript Qui est en la paroït escript Avec la main qui l'a escript Dont tu vuès savoir le descript ; Et je le te diray par ordre, Si qu'il n'i ara que *remordre*. (MACH., C. ami, 1357, 32). Si que tien chascun en son ordre Si bien qu'il n'i ait que *remordre*. (MACH., C. ami, 1357, 110). Aincois qui sache tous les termes De ce debat bien

mettre en termes, Et par escript tout mettre en ordre Si bien qu'il n'y ait que *remordre* ? (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 268).

- "Donner un sérieux avertissement à qqn" : ...tous ceulx et celles soient pris Rudement et em prison mis, Qui aultre loy que n'est la vostre Tiengnent, pour les tresbien *remordre* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 69).

4. P. ext.

a) [D'une chose] "Affleurer à la conscience, en inquiétant" : Mes, pour advis qui le *remort* Ne pour peril qu'a ses yeux voie, Il ne poet issir de le voie (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 69).

b) "Faire prendre conscience à qqn de"

- [De la conscience, du coeur, d'une parole...] *Remordre que* : Me conscience me *remort* Q(ui) à aultruy doi(e) tout pardonner (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 232). La conscience me *remort* Que Dieu prend cy de moy vengeance Pour ce que trop en negligence Ay esté et dormy oultre heure. (Mir. ev. arced., c.1341, 112). SIMEON. (...) Dame, (...) Si tourmentée en cuer serez Que la douleur qu'il [ce filz] souffrira Parmi vostre ame passera, Et sa mort vous sera a mort. Li cuer si me dit et *remort* Qu'ainsi doit avenir sanz faille. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 227). Cils sains rois ot un tel cheval Que qui l'en donnast plein un val De fin or, il ne l'eüst pas, Car bien le getast de tel pas Qu'Amours ne l'en peüst geter, Ne ses royaumes racheter : Il le pooit tensor de mort. Ceste raison ci me *remort* Qu'il estoit dont cause de vie. Or ne puet on faire prisie De fin or par certainne somme Qui vaille la vie d'un homme. (MACH., D. Aler., a.1349, 312).

- *Remordre qqn à + inf*. "Faire prendre conscience à qqn de, obliger qqn à" : Sire, verité nous *remort* A confesser, pour ce mistere, Que filz estes de Dieu le pere (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 408).

- *Remordre qqn de + inf*. "Faire prendre conscience à qqn de ne pas, interdire à qqn de" : Car, posé qu'il fust ores ainsi Qu'il eust plus grans meffais commis Que ceulx que luy avez sus mis, La loy nous deffend et *remort* De juger quelque homme a sa mort, Ne discuter de son offence Jusques il soit oÿ en presence, Afin qu'il soit questionné Et sagement examiné (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 421).

c) "Faire remonter qqc. à la conscience, faire se souvenir de qqc."

- *Remordre qqc. en son entendement*. "Inscrire qqc. dans sa pensée, dans son souvenir" : Or, monseigneur, ce pas fait bien à noter, guster et *remordre* en vostre entendement, comme ce grant, puissant et courageux prince chut et tresbucha en sy grant inconvenient et perdicion, qu'il perdit tout à une fois vie et sy grant seigneurie (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 143).

- Empl. pronom. *Se remordre de qqn*. "Se souvenir de qqn" : ...le bon Guychard d'Angle Qui ne doit estre mis en l'angle, Eins est bien droit qe homme s'en *remorge* (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 111).

- [En tournure impers.] : Et que de ce mieus nous *remorde*, Je vous en diray qu'il avint D'un chien qui enragiez devint, Amez en l'ostel d'un riche homme. (MACH., J. R. Nav., 1349, 228).

. (II) *me/m'en remort bien*. "Je m'en souviens bien" : LE JUGE. Dame, il fault que vous vous levez. Vous m'avez dit, bien m'en *remort*, Que vous avez cest enfant mort. (Mir. enf. ress., 1353, 38). Bien me *remort* : Outrages estoit chils nommés (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 128).

. *Remordre que* : Mais souvent luy doit il *remordre* Qu'il ne se doit trop aculler Ne trop saillir pour reculler. (CHAST., Temps rec. D., 1451, 60).

5. "Prendre pleinement conscience de qqc., pour réfréner ; réfréner, retenir" : LE FIL. Sire, que j'ay assez perdu. Mon pére a moy ore parloit Et m'acoloit et me baisoit Et prioit si tresdoulcement De penser a mon sauvement, Et il est mors. L'ABBÉ. Tais toy, biau filz : ton dueil *remors*. (Mir. Theod., 1357, 124).

**Rem.** Cet ex. est cité par GD sous l'acception "éprouver du remords pour".

- [D'une chose] "Réfréner, retenir" : Dont par vraye amour et concorde Veulliez acomplir ce voyage Sans que paresse nous *remorde* Et que fait soit de bon coraige. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 99). [R. M.]

### REMORDS, subst. masc. (remords)

[T-L : *remors* ; GD : *remort* ; GDC : *remords* ; FEW X, 244b : *remordere* ; TLF XIV, 765a : *remords*]

A. - Au propre "Action de *remordre*, de mordre"

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

B. - P. anal. "Tourment" : ...veullans de tout nostre pouvoir obvier aux inconveniens, debas et *remours* (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1385, 124). ...et pour ycelle nostre ville demourer en paix et union senz *remour* (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1390, 369). SAINT MARTIN. (...) Retirez vous tous, car j'espere, Puisque sans baptesme il est mort, Moyennant de nous la priere, Qu'il passera ce dur *remort*. (Les freres se tirent ung peu arriere et se mecent a genoulx et saint Martin aussi auprés du corps.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 381).

C. - Au fig.

1. "Tourment intérieur, pensée inquiète, tourmentée, inquiétude" : ...Amours t'a pris et receü En sa douce religion Pour parfaire profession, Sans penser avoir, ne *remort*, Que n'i soies jusqu'a la mort, Et qu'il li plaist bien que siens soies. (MACH., R. Fort., c.1341, 70). De lui nouvelles li venirent Qui forment au cuer la poingnirent Qu'il estoit a un tournoy mors. "Lasse !" dist elle, "quel *remors* Puis avoir de ceste nouvelle !" A cest mot chey la pucelle A la terre, toute estendue. (MACH., J. R. Nav., 1349, 201). Quant cil d'Athennes eurent mort Androgeüs, si grant *remort* En ot Minos, li rois de Crete, Que par voie sage et discrete, Par force d'armes et de guerre Fist essillier toute leur terre (MACH., J. R. Nav., 1349, 230). Certes, ce fu parfaite amours ; Car il n'est dolour ne *remort* Qu'on puist comparer a la mort. (MACH., J. R. Nav., 1349, 246). SECOND CURÉ. (...) Et priez touz sanz vain *remors* Pour mon devancier qui est mors En venant de saint Jasques ça. (Mir. parr., 1356, 22). Or as response a ta demande. Et se tu dis : "Las ! je sui mors, Car j'ay plus de mille *remors* Et plus de cent mille pensees Diversement entremeslees De souvenirs et de pointures Tristes, poingnans, fieres et dures..." (MACH., C. ami, 1357, 73). Biaux sire Dieus, quant sa biauté recor, En mon cuer ay un si savoureux mor Qu'il m'est avis qu'elle sara encor De mon plour l'onde, Et Morpheüs me dira, se je dor : "N'aies jamais de tristece *remor*, Car conquis as le plus riche tresor Qui soit eu monde." (MACH., F. am., c.1361, 177). JOSAPHAT. En moy ay touz jours se *remors* Que vivre ne puis sans viellesce, Dont je suis moult esbahiz qu'est ce De vie d'omme : c'est un nient (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 262). Et se je a vous merci rouvoie, Il puet estre que je y faudroie, Et certes je seroie mors ; S'aim mieulz endurer les *remors* Dont couvertement tous m'essil, Que moi mettre en si grant essil, Quar quant grace et pitié vaudront Et vo douceur, mi mal faurront. (MACH., Voir, 1364, 252). Et qui

ostelle desconfort Et nourist en lieu de confort Merancolie, Par ma foi, je le tien pour mort, Qu'amours pour un petit *remort* Ou pour un mot rude et entort Est anientie. (MACH., Voir, 1364, 536). L'autre a nom Hostes Boutellin, Qui het tant la gent Apollin Que IJc. en a mis à mort, Dont je n'ay pité ne *remort* (MACH., P. Alex., p.1369, 142). Et aussi, qu'on n'oublie pas Comment nos gens furent au pas Bleciez, navrez et malbaillis, Et des Sarrasins recueillis ; Et dire ceuls qui là sont mors Au pas, dont grans est li *remors*. (MACH., P. Alex., p.1369, 159). Dous amis, se desconforte Mes cuers qui t'aimme si fort Qu'amours ne fu mais si forte, Dont joie n'a ne deport Pour les griés que li tiens porte. S'en ay en moy tel *remort* Que bien vorroie estre morte. (MACH., Les lays, 1377, 418). ...il qui tousjours avoit le *remors* au cuer de ce qui lui avoit esté dit de sa dicte femme, s'en retourna à son hostel et trouva que l'uy d'icellui hostel n'estoit que ferré et n'estoit point clox par dedans, et lors il y entra (Doc. Poitou G., t.7, 1405, 71). Nous sommes perdus, Luccifer, Car ce Jhesus, qui a pris mort, Est homme Dieu. Las, quel *remort* ! Il vient seans pour nous guaster tous. (Pass. Auv., 1477, 226). LE JUIF. La conscience me *remort* Et de long temps ay ung *remort* Touchant nostre loy de juifrie. De nulz seigneurs n'avons support. Crestiens partout ont grant port, Dont j'ay une griefve resverie. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 78). Je suis Loÿs, filz unique a Loÿs De Monfalcon, bien jeune personnage Actaint d'ung dueil tel jamais ne l'ouÿs, Non par mon fait, mais par cruel oultrage D'ung chien infect par detestable rage, Par lequel fuz si enormement mort Que j'ay finy mes ans et mon jeune eage, Dont j'ay au cuer tres doloireux *remort*. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 57).

- *Faire remords*. "Manifester son tourment" : Vous advés tort Si grand *remort* - faire, et aquarrés ung blasme ! Prenés confort ; Par ceste mort - [Jésus] saulvera nous et nostre proime. (Pass. Auv., 1477, 240).

- "Regret" : Et vraiment, j'estoie mors, Sans avoir de vie *remors* ; Mais Douce Esperence acouri Qui au besoing me secouri Et vint en trop plus belle fourme Mil fois, que Nature ne fourme. (MACH., R. Fort., c.1341, 133). Belle, quant vous m'arés mort, Perdu arés vostre ami (...). Se vos cuers n'en ha *remort*, Hé ! las ! bien puis dire : "Ai mi !" Belle, quant vous m'arés mort, Perdu arés vostre ami. (MACH., Voir, 1364, 280). Amours Leandon si lassoit C'un bras de mer a no passoit Pour vëoir sa dame et s'amie ; En la fin en perdi la vie, Car il en fu noiés et mors, Si qu'encor en est li *remors*. (MACH., Voir, 1364, 582). C'est bien raison que je vous die Sa fin et sa piteuse mort, Dont j'ay souvent si grant *remort*, Que toutes fois qu'il m'en remembre, Je n'ay ne sanc, ne cuer, ne membre Qui ne fremisse de doulour, Et qu'il ne pere à ma coulour (MACH., P. Alex., p.1369, 246). Les edifices sont corups Les vestemens sont interrups, Les ors, les pierres precieuses Et les grans vaisselles couteuses Sont perdues ou engaigées, Les grans dragoirs pour les dragées Aussi, dont on fait grans *remors*, Les parens et amis sont mors (DESCH., M.M., c.1385-1403, 208). ...Portans en cuer dur regrait et *remors* Du temps perdu (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 2). Dont Regnier, le pere de Olivier, du grant dueil qu'il avoit vint aux piés de Charles et luy dyt : "O noble empereur, en l'onneur de Dieu, prens *remord* de mon filz, que je voy en moment de morir ! ..." (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 55). RUSTAULT. Puisqu'en vous ne puis esperer De charité quelque *remort*. A rien ne puis otemperer ; Plust a Dieu que je fusse mort ! SAINT MARTIN. Sur ce compassion me mort Et pitié me navre le cuer. (LA VIGNE, S.M., 1496, 411).

. "Tourment d'un sentiment contraire, opposé" : Lors changea couleur de leesse qu'elle eut et puis eut un *remors* de paour. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 245).

. "Agitation" : Proece doibt ramener paix En ostant des fiers les *remours* (Pastor. B., c.1422-1425, 127).

- *Sans (nul) remords*. "Sans qu'il y ait d'hésitation, sans délai, immédiatement" : Je m'en y vays sans nulz *remors* ; Bien feray faire la besoigne. (Pass. Auv., 1477, 176). Dieu fort, puissent en guarre varrés ! Ouvrés voz portes sans *remort*, Princes d'enfer ! O portes, rompés ! (Pass. Auv., 1477, 226). Mais luy mettant a cela son estude Ung poste vint a moult grant diligence Luy bailler lettres qui narroient en soubstance Que ce jour la, sans nul loingtain *remort*, Le petit duc de Millan estoit mort. Tant fut le roy de ce cas estonné, Qu'on ne le vit jamais jour tant tanné, Ne tant marry pour perte qu'il sceust faire (LA VIGNE, V.N., p.1495, 191).

**Rem.** En ce sens, attest. plus anc. que celle fournie par FEW X, 244b, s.v. *remordere* (cf. également G. Roques, *Z. rom. Philol.* 99, 1983, 521 et R. A. Lodge, *R. Ling. rom.* 47, 1983, 506).

2. En partic. "Tourment moral d'avoir mal agi, remords" : Mais Venus tant le sermonna Que li pastouriaus li donna, Dont toute Troie fu destruite Et tuit li sien mort ou en fuite, Et il meïsmes en fu mors, Dont Heleine ot meint dur *remors* Et ploura meinte larme amere O Ecuba, sa chiere mere. (MACH., C. ami, 1357, 94). Aussi la semaine peneuse Li faisoit au cuer grant *remort*, Quar Dieux y pardonna sa mort (MACH., P. Alex., p.1369, 239). La repentence et le *remors* Que j'ay (...), si me sauvera (Mir. Oton, c.1370, 375). Et de nos sens, qu'a grant coust eumes, Usons par si loyaulx accors Que chascune ame jointe a corps Puisse avoir *remort* tellement Qu'il ne peche mortellement. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 40). Paintz en ton cuer la honte et la vergoingne, Les griefz *remordz* qu'en moi je pourte et sens. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 365). On luy met sus Que des pechés, tant soient ilz ors, Donne *remors* Es pecheurs sans estre confus, Et qu'ad nul il ne fait reffus, Mes sans abus Il veult a chascun complaire. (Pass. Auv., 1477, 136). Mea culpa ! J'en ay ung *remort* (si) tresgrant que le cuer me fent ! (Pass. Auv., 1477, 234). SAINCT MARTIN. (...) Lors Jhesucrist qui ses servans regarde Et qui sequeure en tous lieux ses amys, Si me retint dedens [sa] sauvegarde, Car de ce lieu je fus tantost desmys Et le brigant en si bon train remys Qu'il eult *remort* de sa vie maudicte : Après qu'il m'eult en mon chemin submys, Il s'en alla dens ung boys rendre hermyte. (LA VIGNE, S.M., 1496, 357).

- *Remords de conscience* : Dame, ce pecheur que *remors* De conscience tient et lie (...), Si te plaist, en pitié regarde (Mir. pape, 1346, 376). Mais a ce je respon premierement, que a painne pourroit estre que un qui avroit usage de raison fust si tres pervers que il ne eüst aucune fois *remors* de conscience. (ORESME, E.A.C., c.1370, 468). ...et aussi l'approbation de la trahyson faicte contre le roy Richard par la confession et *remort* de conscience d'aulcuns l'ayans pourchasee (JUV. URS., T. crest., c.1446, 155). Veux tu vivre ? - Dieu m'en doint la puissance ! - Il te fault ... - Quoy ? - *Remors* de conscience, Lire sans fin. - En quoy ? - Lire en science, Laisser les folz. - Bien j'y adviseray. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 71). Remorsus (...): *remors* de conscience (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 333).

- *Sans remords* : L'andemain, devant son mari Vint li pueples a cuer mari Et li doi prestre plein d'outrage, D'inique pensee et de rage, Pour mettre Susanne a la mort Sans conscience et sans *remort*. (MACH., C. ami, 1357, 8). Plus sans pité que nul peril de mer, Pour

ce qu'einsi m'assaut, me point et mort Vostre durté sans merci ne *remort*. Quant je vous voy autre que my amer, Vo plus loyal amy, dame, avez mort. Petite honneur prenez en ceste mort. (MACH., L. dames, 1377, 187).

3. P. ext. "Fait d'émerger à la conscience, de faire émerger à la conscience"

a) "Ce qui vient à l'esprit, opinion" : SAINCT MARTIN. Mes beaux amys, en Jhesucrist Ayez tousjours vostre fyance, Car singulière confiance En tous temps vous y trouverez (...). PRINCE. Jamais jour dire vous n'orrez Que crestien tousjours ne soye. SECOND. Bon rapport de nous vous aurez S'il plaist a Dieu. TIERS. Se je pençoie Avoir jamais aultre *remort*, D'un cordeau de layne ou de soye, Affin que je fusse tost mort, Je me pendroye. (LA VIGNE, S.M., 1496, 441).

b) "Rappel, souvenance" : Ne lisez vous (...) Que Dieu qui est misericors Si vous a escript a vos yex ? "Je suis d'Abraham," dit il, "Diex, Dieu d'Isaac et de Jacob." (...) Or aiez en vous ce *remors*, Qu'il ne se dit pas Dieu des mors, Mais des vivans [F. Bonnardot propose "ressouvenance mordante"]. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 237). Amis, mi confort, Mi joieus deport, Ma pais, mi ressort, Et tuit mi amoueus sort Estoit en ty. O ray un *remort* De toy qui me mort Et point si très fort Qu'o toy sont tuit mi bien mort Et ensevely. (MACH., L. plour, 1349, 287).

c) "Avertissement" : Dieus qui ne vuet mie la mort Dou pecheur, einsois un *remort* Li donne, qu'il se convertisse Et qu'il vive en son dous servise (MACH., C. ami, 1357, 50). Vechi pour nous I. grant *remort* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 74).

- "Discussion vive, mêlée de critiques et d'avertissements" : Et y eubt près [l. puis ?] *remours* entre Flamens et Piccars pour le pillage fait en icelle ville. (Chron. anon. Ch. VI, D.-A., c.1431, 211). ...durant la guerre de Gand (...) avoit eu aucun *remours* entre iceulx comte d'Estampes et de Saint-Pol, touchant l'avant garde de l'armée (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 240). [R. M.]

**REMOREUX, subst. masc.** (remoreux)

[GD : *remoreus* ; FEW X, 565b : *rumor*]

"Celui qui est querelleur"

**REM.** FROISS., *Poés.* III, 72 ds GD VII, 10c (*Trésor amoureux*, poème attribué à FROISS. par Kervyn de Lettenhove). [R. M.]

**REMORGE, subst. fém.** (remorge)

[\*FEW X, 244b : *remordere*]

"Accusation" : Calumpnia (...) fausse accusation ou blâme, reprochier ou *remorge* d'estrangle tenson (Gloss., c.1400-1500. In : P. Nobel, *Lexique* 4, 1986, 166). [R. M.]

**REMORQUER, verbe** (remorquer)

[GDC : *remorquer* ; FEW X, 245b : *remulcare* ; TLF XIV, 766a : *remorquer*]

Empl. trans. MAR. "Tirer (un autre bateau) à sa suite" : Lors les troiz pallescarnes des troiz naves, bien garnis de gens, *remoquerent* nostre nave la premiere en son lieu ou par avant elle estoit (LA SALE, *Salade*, c.1442-1444, 156). Pour l'armement et advictuaillement d'une fuste de XXII bancs, armée à Maseille, le XXIe dudit moys, par le viguier dudit lieu, pour *remorquer* les carvelles du roy (Comptes roi René A., t.1, 1478, 173). [R. M.]

**REMORSION, subst. fém.** (remorsion)

[T-L : *remorsion* ; GD : *remorsion* ; FEW X, 244b : *remordere*]

"Remords"

**REM.** LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 749, et GD VII, 10c. [R. M.]

**REMORSURE, subst. fém.** (remorsure)

[\*FEW VI-3, 144a : *morsus*]

"Morsure" : Mort mordant qui les vivz et mors Mortellement de tes dens mors Et mortiffie de mort mortelle, De rechief, par divers amors, Tu les masche, ronge et remors D'une *remorsure* immortelle. (LA VIGNE, S.M., 1496, 487). [A. B.]

**REMOT, adj.** (remot)

[GD : *remot* ; FEW X, 245b : *remove*]

[D'une chose, d'un lieu] "Éloigné" : Et la puissance *remote* ou lointene est sanz commencement et sanz fin et est la matiere premiere, et l'en ne puet dire que une chose commence par accident qui touzjours durera, ou que ce cesse par accident et a l'aventure qui touzjours a duré. (ORESME, C.M., c.1377, 238). PRINCE. Qu'esse cy ? Estes vous si sot, Si coquart ne si glorieux De venir en ce lieu *remot* Blasmer et despriser noz dieux ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 434).

**Rem.** *Ordonn. rois Fr. P.*, t.18, 1478, 452 (*en lieux remortz et incogneuz*), ds GD VII, 11a.

- *Cause remote*. "Cause éloignée, seconde" : Item note que humeurs en priapisme remplissent la verge, mais quant elle tent, c'est par ventosité comme par cause moyenne, car tantost vient et tantost va, sicomme dit Galien ou livre De interioribus. Et aussi ce se peut faire par humeur comme par cause *remote* (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, VII, 2).

**REM.** V. *remouvoir* ("éloigner, s'éloigner"). [R. M.]

**REMOTION, subst. fém.** (remotion)

[FEW X, 245b : *remove*]

**A.** - "Fait d'enlever, soustraction" (synon. *remouvement*) : Et bien proprement ladictie diction "non terminable" est posee par adjousterment de negation disant interminable, non terminable, sans terme, car les choses simples de simple nature et mesmement les choses divines ne peuvent mieulz estre manifestees si non par *remotion* et par negative, comme dist Saint Denis. (Somme abr., c.1477-1481, 141).

- ARITHM. *Regle de apposition et remotion*. V. *règle*

**B.** - MÉD.

**1.** "Non-apparition" : Se c'est par maladies du chief, on le congnoit par icelles, se c'est des nerfz on le congnoit par *remocion* des aultres signes (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, III, 20).

**2.** "Prélèvement" : ...en telle *remotion* du crane blessié tu dois considerer la nature (PREVOST, *Cir. Guill. Salicet*, 1492, II, 1). [R. M.]

**REMOUDRE, verbe** (remoudre)

[GDC : *remoudre*<sup>2</sup> ; FEW VI-3, 33a : *molere*]

**A.** - "Émoudre, aiguïser de nouveau"

**Rem.** Doc. 1481 ds TLF XIV, 767b, s. v. *rémouleur*.

**B.** - "Refaçonner (une pièce métallique)"

**Rem.** Doc. 1491 (*remmolut*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMOUFLER, verbe** (remoufler)

[GD : *remoufler* ; FEW XVI, 573b : *muffel*]

"Renifler"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 11b. [R. M.]

**REMOUILLER, verbe** (remouiller)

[T-L : *remoillier* ; GD : *remoiller* ; GDC : *remouiller* ; FEW VI-3, 47a : \**molliare* ; TLF XIV, 767a : *remouiller*]

"Tremper de nouveau" : Et *remouillez* en eau necte, bien refroctez aussi, et tout s'en ira. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 133). [R. M.]

**REMOULEUR, subst. masc.** (remouleur)

[GDC : *remouleur* ; FEW VI-3, 33a : *molere* ; TLF XIV, 767b : *rémouleur*]

"Celui qui aiguïse les couteaux, les ciseaux..., rémouleur"

**REM.** Doc. 1334 ds GDC X, 537a : *ermouleur* (mais c'est peut-être une forme de *esmouleur*). [R. M.]

**REMOURE, subst. fém.** (remoure)

[GD : *remoure* ; FEW X, 245a : *remove*]

Région. (Sud) "Regain"

**REM.** Doc. c.1400 ds GD VII, 11b. [R. M.]

**REMOUS, subst. masc.** (remous)

[T-L (renvoi) : *remout* ; GD : *remout* ; FEW VI-3, 32a : *molere* ; TLF XIV, 767b-768a : *remous*]

"Tumulte, agitation"

**REM.** Ex. de FROISS. (*remous*) et doc. 1426-1427 (Mons, *remoux*, *remouls*) et XVe s. (Lille, *remous*) ds GD VII, 11b. Cf. aussi T-L VIII, 749-750 : *remoute*. [R. M.]

**REMOUVEMENT, subst. masc.** (remouvement)

[FEW X, 245b : *remove*]

**A.** - "Mouvement" : ...en l'homme triste la chaleur naturelle premierement se retraist aux membres de par dehors et telle agitation et *remouvement* de chaleur donne nourrissement aux membres et si euvre consumption et dispensacion en iceux. (COLART MANS., *Dial. créat. R.*, 1482, 178).

**B.** - "Fait d'enlever, soustraction" (synon. *remotion*) : La raison si est, car la nature des choses simples nostre entendement ne puet parfaitement entendre ou comprendre si non par negation, par quoy se remeuvent les choses qui ne competent a icelles pour leur simpleté. Et par teles negatives et *remouvements*, nostre entendement est comme mené a la main pour congnoistre aucunement les choses simples sans composition et divines. (Somme abr., c.1477-1481, 141). [R. M.]

**RESMOUVEMENT, subst. masc.** (résouvement)

[\*FEW III, 300b : *exmovere* ; \*FEW VI-3, 167a : *movere*]

*Resmouvement de la guerre*. "Reprise de la guerre" : S'ensuit le XVe chapitre qui contient le *resmouvement* de la gherre, et comment le duc de Bourgogne mist pluisours places a obeissance a force d'armes (Pastor. B., c.1422-1425, 207). [R. M.]

**REMOUVOIR, verbe** (remouvoir)

[T-L : *remouvoir* ; GD : *remot/remouvoir* ; DÉCT : *remouvoir* ; FEW X, 245a : *remove*]

**A.** - [Idée d'éloignement]

**1.** Empl. trans.

**a)** *Remouvoir qqn de*. "Écarter, éloigner qqn de" : Et vraiment, je n'ay pas cuer volage, Car je ne sçay nulle, tant soit prisie, Qui *remouvoir* de vostre seignourage Me peüst, ne dont je vosisse mie Avoir le cuer et l'amour. (MACH., L. dames, 1377, 37).

**Rem.** JEAN D'OUTREM., *Myr. histors B.B.*, a.1400 (*ou il voloit useir sa vie, portant que la seroit plus remus et eslongies des gens et des songnes seculiers*), ds GD VII, 11a, s.v. *remot*.

- *Remouvoir qqn de* (d'une fonction). "Écarter qqn (d'une fonction)" : Et pour ce l'un et l'autre *remouvoyent* d'icellui office (LA SALE, Sale D., 1451, 92).

. [Sur le supin *remotum* de *remove*] : Et supposé qu'il n'y eust ordonnance ne sentence en ceste matiere, si est cler que de raison femmes sont *remotes* ou ostees de toutes offices publicques (JUV. URS., T. crest., c.1446, 48).

**b)** *Remouvoir qqc*. "Éloigner, enlever, ôter qqc." : Ilz s'en vindrent tous celle part, sy le trouverent tant grande et pesant [une grande pierre] qu'ilz eurent tous assez affaire a le *remouvoir* et l'oster ariere du lieu ou il [le géant] l'avoit mise (Messire Gilles de Chin L.-R., c.1400, 140). ...donc on doit *remouvoir* ses draps et eventer petit a petit de eventoires ou on luy doit arouser la face d'eau froide (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 11).

- "Écarter qqc." : La superflue adjunction *Remote*... (CHAST., Temps rec. D., 1451, 97).

- *Remouvoir qqc. hors de* : Comment osez vous ycy dire, (...) Que ses disciples et sa gent (...) Soyent venuz son corps ravir Et hors du tumbeau *remouvoir* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 911).

- Empl. pronom. à sens passif. "Être enlevé, soustrait" : La raison si est, car la nature des choses simples nostre entendement ne puet parfaitement entendre ou comprendre si non par negation, par quoy se *remeuvent* les choses qui ne competent a icelles pour leur simpleté. (Somme abr., c.1477-1481, 141).

- *Remouvoir qqc. de qqn*. "Inciter qqn à s'abstenir de qqc., le lui interdire" : La .IIII<sup>e</sup>. loy estoit qu'il [Lycurgue] *remouvoit* des personnes l'usance de l'or et de l'argent, comme chose qui estoit occasion de toutes yres et dyvisions. (LA SALE, Sale D., 1451, 88).

**c)** "Panser, soigner" (synon. *remuer*)

**Rem.** *Percef.* II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 240/10 ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. T-L VIII, 751, l. 22.

**2.** Empl. intrans. ou pronom. *Remouvoir de qq. part*. "S'éloigner, partir de" : Il nous fault d'ici *remouvoir*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 149).

- Au fig. *Remouvoir de qqn*. "Descendre de, être issu de" : S'avoit planteit d'amis à Liege, car ly Cornus de Saint Lynar, qui ly estoient *remuweis* de germains, demoroient asseis pres de ly (HEMRICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 16).

**Rem.** Cf. T-L VI, 384, s.v. *moveir*.

- *Se remouvoir de*. "S'écarter, s'éloigner de" : Maiz qui veult cler percevoir, Et droit conseil recepvoir, D'orgueil se doit *remouvoir*, Et pourvoir Qu'arrogance ne lui mente. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 84).

**B.** - [Idée de mouvement (plutôt *resmouvoir* ?)]

**1.** "Bouger (au propre ou au fig.), remuer" : ...elle senti l'enfant *remouvoir* en son ventre (Bérinus, I, c.1350-1370, 7). Or te vueil je dire et compter les gardes qui sont establies a cellui gaitier et garder, qui y sont de jour et de nuit sanz *remouvoir* (Bérinus, I, c.1350-1370, 67). Une montaigne feries *Remouvoir* si com voudreies (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 212). Et, s'il estoit trop fort, il ne pourroit ainsi estre longuement, mes le convendroit, quant il tireroit l'arc, a se *remouvoir* tant que la beste le

verroit. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 269). Pour ce est bon que on soit touz jours aparillié de tirier sanz soy *remouvoir* forsque tirier du braz. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 271). Si les faisoit, par son savoir, Par aucun engin *remouvoir*, Quant ilz estoient assouvis, Si cuidoient qu'ilz fussent vifs (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 283). Et après grant foiblesse, longue jeusne, apre douleur et estonnement de mon cerveau, que dame Melencolie tormentoit entre ses dures mains, senti ouvrir, crouller et *remouvoir* la partie qui au meillieu de la teste siet en la region de l'ymaginative, que aucuns appellent fantasie (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 5). Tirons. Y a il riens venu ? Tirez, riens ne sens *remouvoir*. Nous avons failly. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 273). Chascun se sciee sanz *remouvoir*, Et en nostre petit manoir Vous soyés les tres biens venus. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 518). A peu se scet il *remouvoir* ; Est il en point pour sermonner ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 738). Ainsi que la doucement reposoye, En ung sursonge vis chose merveilleuse, Si que de paour *remouvoir* je n'osoye (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 52).

**Rem.** *Cligès* C.T., 1455, gloss.

- Part. passé en empl. adj. "Agité" : Mais demandez s'il art Comme brandons au vent *remus*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 340). [GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 7356]

**2.** "Faire bouger (au propre ou au fig.)" : Saigement ce vice cela, Dont Duelles fut courroucié, Car s'elle lui eust denuncié, Il eust peu par medicine *Remouvoir* celle pulentine Et enquis cure et garison (DESCH., M.M., c.1385-1403, 335). La vi je le souleil mouvoir Et son bel ordre *remouvoir* (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 85).

- Inf. subst. *Au remouvoir*. "Pour remuer" : Poivre long, feuille de lorier, Pouldre pour la sausse lier, Et, s'aucune friture est fette, Oile, sain fault et la palette De fer trouée au *remouvoir*. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 48).

V. aussi *remot*, *resmouvoir* [R. M.]

**RESMOUVOIR, verbe** (rémouvoir)

[T-L : *resmouvoir* ; GD : *resmouvoir* ; GD : *resmeu* ; \*FEW III, 300b : *exmove* ; \*FEW VI-3, 167a : *move*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Soulever (le peuple)" : Pour quoy, ceulx dudit siège de Montlehery à qui ces nouvelles furent rapportées, retournerent tantost à Paris en entencion de *resmouvoir* le peuple. Mais on leur ferma les portes au visaige. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 291).

**B.** - "Émouvoir, ranimer qqn" : Et pourtant la divine Sapience qui tousjours est songneuse du sauvement de toute humaine creature, en desirant d'amender la vie des diz esleus et en voulant oster et aneantir tous vices de leurs consciences, veult et entent en ce livre principalement ralumer les estains, renflammer les refroidiez, les pecheurs *resmouvoir*, les mal devots a devocion rappeler et promouvoir, et les endormis par negligence a l'estude des euvres vertueuses esveiller. (Horloge de sapience S., c.1389, 54).

**C.** - "Redonner plus de force à qqc." : Pour *resmouvoir* sa gloutonnie, Diverses viandes procure (ALECIS, Passe temps P.P., 1480, 199).

**II.** - Empl. pronom. [Du peuple] "Se soulever" : En ce temps, se *resmeurent* ceulx de la ville de Tournay, et se mirent en armes l'ung contre l'autre à bannière déployée. Et fut la cause de ceste esmuette pour ce que la communauté doubtoit que les seigneurs de Moy et de Conflans, qui estoient en leur ville et avoient grand



audience, ne leur baillassent garnison plus puissant d'eulx. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 174).

III. - Part. passé en empl. subst. "Échange ?"

**Rem.** Doc. 1480 (*resmeu*, Bret.) ds GD VII, 99b.

V. aussi *remouvoir* v. Lexiques [R. M.]

**REMPALER, verbe** (rempaler)

[\*FEW VII, 528b : *palus*<sup>1</sup>]

"Fixer de nouveau dans sa position correcte" (Éd.)

**REM.** Doc. 1476 (*renpallé*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 855. [R. M.]

**REMPANNER, verbe** (rempanner)

[T-L : *rempaner* ; GD : *rempaner*<sup>1</sup> ; FEW VII, 562a : *pannus*]

"Réparer" : [4 gros] pour cole à *rempenner* viez fufz. (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1372-1373, 309). ...ilz raporterent par serement après la visitation par eux et lesd. aultres ouvriers qu'il convient reparer l'auvent de dessus la roe dud. moulin, icelle roe *rempenner* et coiseler (Mense épisc. Cout. D., 1440, 29). A Bertran Grignon, artillier, pour avoir vacqué et besogné par neuf jours entiers (...) à *rempenner*, ferrer, acuitier [l. atinter ?] et mettre en estat les arbalestres de ladite ville,...XXXVI s. p. (Fr. arch. Compiègne B.H., 1456-1457, 146).

V. aussi *rempenner* [R. M.]

**REMPAREMENT, subst. masc.** (remparement)

[GDC : *remparement* ; FEW VII, 633a : *parare*]

ART MILIT. "Fortification, défense" : ...a aussi esté à la conquête de nostre païs de Caux et au *remparement* de la ville de Louviers, où il s'est depuis tenu longtems en garnison (Doc. Poitou G., t.8, 1446, 259). [E. P.]

**REMPARER, verbe** (reparer)

[GDC : *remparer* ; FEW VII, 632b,633a : *parare* ; TLF XIV, 768b : *remparer*]

Empl. trans.

A. - ART MILIT. "Entourer (une ville, une place forte...) de (nouvelles) fortifications, de (nouvelles) défenses" : Et l'avoit li sires, qui se nonmoit Guillaumes, *remparee* et fortifiie assés et pourveue d'arbalestriers, qui li estoient venu de Toulouse a ses coustages (FROISS., Chron. D., p.1400, 624). En celuy mesme temps fut *remparée* par les Angloiz une ville en pays de Normandie ès marches de Bretagne nommée Saint Jame de Bruvon (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 49). Et icelle forteresse *r'emparèrent* au mieulx qu'ils peurent, et ne furent en icelle que pou de temps que le conte d'Arondel assembla beaucoup de gens et grant ost et vint devant ladite place de Gerberoye, laquelle n'estoit encores garnie de vivres ni *remparée* en manière qu'il semblast à iceulx La Hire et Poston et autres François qui dedens estoient que ilz peussent longuement durer ne arrester contre ledit conte d'Arondel et son ost. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 169). Ancenis est une belle place et forte, et l'avoient bien *remparée* de nouveau les Bretons (Lettres Louis XI, V., t.5, 1472-1475, 25). ...[nous] trouvons ladite matiere d'abatre ou *remparer* ladite ville très difficile pour plusieurs raisons. (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1488, 174). ...et a tellement esté aprouchée que, aujourd'uy environ mydy, ceulx de la place sont venuz devers moy et se sont mis en mon obeissance, Dieu mercy et Nostre Dame ; et est une grant entrée en Bretagne, car c'est une belle place et forte, et l'avoient bien *remparée* de nouveau les Bretons. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 290).

**Rem.** *Mabrien* V., 1462, gloss.

- "Refaire, réparer (des ouvrages de fortification)" : ...et puis firent *remparer* les portes, les tours et la muraille à l'entour de leur ville. (Hist. chron. Flandres K., t.2, c.1342-1383, 287). Quant il orent ensi conquis le chastiel de Conquest, il s'aviserent que il le tenoient, et i establirent un autre chastelain bon et segur, et .LX. compagnons avoecques lui, liquel prissent le chastiel en garde sus lor peril et le *remparèrent*, pour ce que il avoit esté deseparés a l'assillir. (FROISS., Chron. D., p.1400, 532). ...ilz disoient et affermoient vouloir aler assillir ceulx du parti de nosdiz adverseres qui *ramparoient* la forteresse de Senarpont (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1434, 272).

- Inf. subst. : Ensi orent les Englois Auberoce, ville et chastiel, et entendirent tantos au fortefiier et au *remparer*, et le fissent trop plus forte que devant. (FROISS., Chron. D., p.1400, 613).

B. - P. ext. "Refaire, remettre en bon état" : ...contre et ou prejudice du bien publique, de noz subgés et par especial des bons marchans qui ont acoustumé de hanter et frequenter nostredite ville, et seroit encores plus se lesdiz chemins n'estoient soustenuz et *remparéz* convenablement. (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1396, 170). ...et pour avoir remplommé, nettoyé et *remparé* 19 autres fenestres vairieres et estoupé les trous en icelles d'autre voire nouvel en plusieurs et divers lieux ou dit hostel, 12 livres 12 solz (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 255). Mais pour cause que ja n'aviengne Que ton haultain palaix [le paradis] deviegne Comme une place desertine, Qui est tant glorieux et digne, Je te prie amouusement (...) Que celle place soit remplie De toute l'humaine lignie, Que tu creas pour *remparer* Ce que voient [l. vorent] deseparer Lucifer et tous ses complices Qui sont plains de dampnables vices. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 9). ...sans tarder ne faire arrest refist son lit, d'aultres beaulx draps et frez le *rempara* et sa chambre nettoya (C.N.N., c.1456-1467, 265). [R. M.]

**REMPART, subst. masc.** (rempart)

[GDC : *rempart* ; FEW VII, 633a : *parare* ; TLF XIV, 768b-769b : *rempart*]

"Levé de terre tirée du fossé, souvent consolidée par une muraille, et qui entoure une ville"

**REM.** Doc. 1370 (*rempart*) ds TLF. Doc. c.1500 (*rampar*) ds GDC X, 537b. [R. M.]

**REMPATER, verbe** (rempater)

[FEW VIII, 45a : *patt-*]

"Pourvoir (le gros fer de meule) d'une nouvelle fourche qui saisit l'anille" (Éd.)

**REM.** Doc. 1390 (*rempater*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 856. [R. M.]

**REMPAUMER, verbe** (rempaumer)

[T-L (renvoi) : *rempaumer* ; GD : *rempaumer* ; FEW VII, 511a : *palma*<sup>1</sup>]

"Pourvoir d'un nouveau manche"

**REM.** Doc. 1389 (Lille) ds GD VII, 12b. [R. M.]

**REMPEINDRE, verbe** (rempeindre)

[T-L : *rempeindre* ; GD : *rempaindre* ; FEW IV, 589b : *impingere*]

Empl. pronom. *Se rempeindre en la mer*. "Se remettre en mer" : Et a ce mot, se *rampaingnent* en la mer et s'exploient tant qu'ilz voient le port du cap et le navire grant a merveille. Lors se

mettent en ordonnance et s'en viennent comme tempeste ferir sur le navire des Sarrasins (ARRAS, c.1392-1393, 132). [J. Be.]

**REMPEINTE, subst. fém.** (rempeinte)

[\*FEW IV, 589a : *impingere*]

"Nouvel assaut" : ...a laquelle refferire et *rempeinte* il en y ot sans comparaison de poussés jus et de mors rués par terre. (WAUQUELIN, Faits conq. Alexandre Hé., a.1440, 208). [R. M.]

**REMPENNER, verbe** (rempenner)

[T-L : *rempener* ; GD : *rempenner* ; FEW VIII, 528a, b : *pinna*]

**A.** - "Munir (une flèche) de nouvelles plumes" : A Jehan Vizel, artillier (...), pour avoir *rempanné* de neuf six trousse de flesches... (Fr. arch. Compiègne B.H., 1487, 205). A Jehan Bizel, artillier (...), pour avoir *rempanné* de neuf cinq trousse de flesches... (Fr. arch. Compiègne B.H., 1488, 210).

**B.** - "Munir, garnir"

**Rem.** FEW VIII, 528a. V. aussi *rempanner*. [R. M.]

**REMPEUPLER, (?)** (rempeupler)

[GD : *rempeupler* ; FEW IX, 179a : *populus*]

"Repeupler"

**REM.** MOLINET, *Chron.* (éd. Buchon), ds GD VII, 12c. Leçon *repeuplèrent* ds MOLINET, *Chron.* D.J., t.2, 1474-1506, 246. Sans doute mot fantôme. [R. M.]

**REMPIETER, verbe** (rempiéter)

[GD : *rempieter* ; FEW VIII, 304a : *pes* ; TLF XIV, 769b : *rempiéter*]

Empl. trans. "Réparer le bas de qqc." : ...demy cent de carrel pour *rempiéter* et reformer de pierre led. mur (Comptes Archev. Rouen J., 1476-1477, 369).

**Rem.** Doc.1360 ds TLF (IGLF). Doc.1395-1398, 1424, 1475, 1493 ds GD VI, 12c.

- En partic. "Pourvoir (le pivot du moulin) d'un nouveau pied, d'un nouveau soubassement"

**Rem.** Doc.1470 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 856. [R. M.]

**REMPIETURE, subst. fém.** (rempiétude)

[GD : *rempiétude* ; FEW VIII, 304a : *pes*]

"Action de rempiéter (ici de refaire le pied de housseaux)"

**REM.** Doc. 1466 (Tournai) ds GD VII, 13a. Cf. aussi TLF XIV, 769b : *rempiéter* (*rempiètement*). [R. M.]

**REMPIRER, verbe** (rempirer)

[T-L (renvoi) : *rempirier* ; GD : *rempirer* ; FEW VIII, 156b : *pejor*]

"Devenir pire" : Toudis *rempiroit*, jusqua tant que Nogier soit corochat et les regrongnat acertes. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.4, a.1400, 136). Tout mon souhait au rebours si advient Et ay du mal tant qu'en puis soupirer, Ne n'est desir qui me sceust inspirer A joie avoir, mais avant *rempirer* [var. *empirer*]. (HAUTEV., Compl. H., c.1441-1447, 61). [R. M.]

**REMPLEBLE, adj.** (remplable)

[GD : *remplable* ; FEW IV, 593a : *implere*]

"Qui peut être rempli, assouvi" : ...tous inhumains estoient en coeur, descongnus envers Dieu, non saoulés, ne *remplables* de sang humain (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 306). [Seul ex.] [R. M.]

**REMPLEGE, subst. masc.** (remplage)

[T-L : *remplage* ; GDC : *remplage* ; FEW IV, 592b : *implere* ; TLF XIV, 771b : *remplage*]

**A.** - Au propre

**1.** "Action de remplir, ce qui remplit ou remplace" : A I manouvrier pour terre fouyr et *remplage* par 5 jours, 16 d. le jour... (Comptes Mons P., t.1, 1330, 357). Merveille est quant peu de chose Puet remplir une grant chose, Mes les merveilles sont plus grans, Quant plusieurs choses qui sont grans Peuent de ce qui n'est pas grant Avoir *remplage* souffisant. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 84). Or, faut-il (donc), dist Sapience Que *remplage* à soufissance Tu li truisses ou (que) faussee Soit t'(en) autorité vulguae, Par laquelle as prouvé et dit Què u monde n'a point de vuit, Quar d'aucune chose il sera Rempli ou vuidenge [var. *widage*] i ara. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S.C., c.1330-1331, 281). Si estez vous gentieux hons de cuer et de corage ; Et fussiez d'unne cocque [d'une souche] venuz hors du bosquage ["et fussiez-vous de basse extraction" ?], Se ["même si"] vous n'avez d'avoir tant qu'a faire *remplage*, Si vaut bien li vo cors d'estre en bien haut estage (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 221).

**2.** En partic.

**a)** "Garnissage des espaces vides d'un pavement" : À Jehan Coffry, paveur, demourant, à Paris, cy dessus nommé, la somme de 100 s. p., (...) pour le sourcroist et *remplage* de sablon qu'il lui a convenu avoir pour haulcer et remplir certaines pieces de pavemens et grans trous (Comptes Paris M., t.2, 1488-1489, 486).

**b)** "Vin dont on remplit une pièce qui n'est pas pleine" : Ne puet boire claré de vin ne de *ramplage* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 359).

**c)** [Dans une vente de bois sur pied] "Compensation des vides (sans doute par la réduction proportionnelle du prix de vente)" : ...maiz feront vente de xx. à xxx. arpens [de bois sur pied], ainssy qu'ilz escharont en siege, sans faire aucun *remplage* (Ordonn. rois Fr. S., t.7, 1388, 773). [Même contexte ds *Ordonn. rois Fr. S.*, t.8, 1402, 526]

**Rem.** M. Devèze, *La Vie de la forêt fr. au XVIe s.*, I, 1961, 121.

**3.** P. méton. "Ce qui peut être rempli, contenance" : En closture limitee Qui est fenie et bonnee Ne puet plus que son *remplage* [var. *emplage*]. Chose infenie ens boutee N'i puet estre n'enserree, D'essaiier seroit folage. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 355).

**B.** - Au fig. "Ce qui sert seulement à remplir sans rien apporter, remplissage" : ...par consentement de raison et par l'excès du *remplage* qui y estoit trop, il m'a fait vuidier... (CHASTELL., Vérité mal prise D., c.1460, 51). [R. M.]

**REMPLE, subst. fém.** (remple)

[T-L : *remple* ; GD : *remple* ; FEW IV, 592b : *implere*]

*Faire des remples.* "Remplir sa boutique"

**REM.** LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 755, et ds GD VII, 13a. [R. M.]

**REMPLEGIER, verbe** (remplegier)

[\*FEW XVI, 634a : *\*plegan*]

(Synon. de *replegier*) : Et Carahus prist au roy congiet d'aleir *remplegier* le Danois (...). "Sire, je suys cy venus pour *remplogier* Ogier encontre Brunalmont, sy le reploige de tout mon hirtaige...". (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 57).

**REM.** Cf. aussi Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 227 (*ploge, renplogier*). [R. M.]

**REMPLEUR, verbe** (rempler)

[GD : *rempler/remplant* ; \*FEW IV, 592b : *implere*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Remplir" : ...par le grant son què oui Et par la chanterie grant Toutes mez orelles *remplant* Esvellé fu (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 360). Et veritablement c'est monlt grant et mirifique bien, lequel est communs a tous et singuliers a ung chascun, et ung chascun singulierement *remple* de tous fruis, presidens a ung chascun, car en tous lieux il est present et si prent cure et diligence de tous et si prouvoye [a] ung chascun particulièrement comment a tous communement. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 287). M'amour, Marie, mon doux lis, Ma beauté, ma colombe amoureuse, *Remplés* de moy voz esperis ! Eslevés vous, ma gracieuse. (Pass. Auv., 1477, 279). ...Je pry que de grace me *remple* (Prières saints R., t.1, c.1488, 49).

**Rem.** *Ménagier Paris* B.F., c.1392-1394, 58, 264, 265, 272. Ex. de *Internele consol.* (éd. elz.), 1447, ds GD VII, 13a (*Dieu est pardurable et infiny, tout remplent "remplissant"* ; éd. P. : *Dieu seul tresgrant et eternel, emplissant toutes choses*).

**B.** - "Recueillir (pour en être rempli, comblé), se remplir de" : Assés devoit estre assouvie ta desordonnance d'avoir plusieurs femmez sans avoir establi les repudier a quelconque cause, pour *rempler* lez delitz dez femmez nouvellez. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 124).

**II.** - Empl. pronom. "Se remplir" : Et en signe de libéralité et de joye avecques les siens, souffrit tous les jours et souvent faire hautes solennelles festes, joustes et tournois, grans et pompeux festoyemens, dont nuls voisins pays [ne ?] se *remployent* à tel honneur et fame. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 247). La fracture de tant que demeure plus a estre restauree, elle est pire et se endurcist et les spaciositez se *remplent* de substance estrange. (PANIS, Guidon, 1478, tr.V, doct.1, chap.1). [R. M.]

**REMPLI, adj., v. REMPLIR** (rempli)[LGERM]

**REMPLIAGE, subst. masc.** (rempliage)

[GD : *rempliage* ; \*FEW IV, 592b-593a : *implere*]

"Remplissage"

**REM.** Doc. XIVe s. (Reims) ds GD VII, 13b. *Remplage* v. Lexiques. [R. M.]

**REMPLIR, verbe** (remplir)

[T-L : *remplir* ; GDC : *remplir* ; FEW IV, 592a : *implere* ; TLF XIV, 771b : *remplir*]

**A.** - *Remplir qqc. (de qqc.)*. "Mettre dans qqc. le maximum de ce qu'il peut contenir, remplir" : Dieu c'est fait homs dessous nature Pour ce que soient l'escripture Et tuit li prophète acompli, Et li sièges es cieulx *rampli* Qui sont touz vuidz. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 217). Sire Diex, qui, pour *raemplir* Les sièges de ton paradis... (Mir. Clov., c.1381, 254). ...et quant elles seront boulyes comme bayennes les purer et gecter la puree, et *remplir* de boullon de char se c'est a jour de char, ou d'autre eue se c'est a jour de poisson (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 199). Tantost ceste dame ouvry sa boete et le lieu fut *rempli* de si delectable odeur qu'elle me tresperça jucquez au cueur (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 89). Ha, mon enfant, Quel restaurant - me font voz joes

affebliés ! Elles sont toutes reffroidies, Fort onnyes, Car *remplies* - on les a d'onteuse liqueur. (Pass. Auv., 1477, 255).

- Part. passé "Plein (de)" : Et la chastelaine, qui estoit dame de bonne part et *remplie* de toute beauté (Bérinus, II, c.1350-1370, 87). ...une chartre horrible, *remplie* d'oscurte (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 289). ...tout ainsi comme le champ non labouré et par long temps esté en friche, *rempli* d'espines sanz aucun bon fruit porter (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 21). ...quant l'air est *rempli* de grosses et espesses nues (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 244). Attropos la fiere et rebource D'inferral venin fournira, Et Cerberus le vomira Par la gueulle et par les narines, Toutes *remplies* de puasines Et d'infections venimeuses. (Cene dieux, c.1492, 126). DIEU. (...) La chappelle qui est *remplie* D'ydolles et de dieux emplye, Allez la, par grant desplaisir, Rompre, desmolir et saisir. (LA VIGNE, S.M., 1496, 436).

- P. anal. *Remplir (de)*. "Restaurer ou abreuver (de)" : Un corps ne doit pas estre evacué soudainement et moult, *rempli*, aussi eschauffé ne refroidi, et ainsi de toutes autres choses (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 64). Li aultre sont trop *remplis* et pesant, enfermés et endormis a cause d'avoir trop longement esté en l'enfermerie ou maladerie de la charnalité, par trop boire ou mengier ou parler vainement (GERS., Montagne contempl. G., 1400, 44). En celle salle séoient aussi à table les ducs, princes et prélats, confannoniers et chevaliers de la gent anglesche, chascun comme à son estat appartenoit. Et furent *remplis* de plusieurs viandes et de précieux buvrages. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1425-1440, 99). C'est a dire, mon ami : Tu ne soies jamais *rempli* de vin, afin que tu ne puisses estre confondu, car tu seras réputé a villain se tu ne faiz atrepence de toy au vin et du vin a toy. (LA SALE, J.S., 1456, 25).

. *Remplir la panse*. "Manger (et boire) copieusement" : Maintenant *remplirons* la pance. (Pass. Auv., 1477, 148).

. *Rempli sur les chantiers*. "Plein comme un tonneau" : Bien est verté que j'é aymé Et aymeroye volentiers ; Mais triste cueur, ventre affamé, Qui n'est rassasié au tiers, M'oste des amoureux sentiers. Au fort, quelc'um s'en recompence Qui est *remply* sur les chantiers, Car la dance vient de la pance ! (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 35).

- [De Marie enceinte] : ...Quant vierge fut de tel fruit *raemplie* Qu'on doit nommer fil Dieu le creatour (Mir. femme, 1368, 232).

**B.** - Au fig.

**1.** "Rendre comme plein"

**a)** [De richesses]

- Loc. fig. *Remplir son sac*. "S'enrichir"

**Rem.** CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 369.

- *Se remplir de*. "S'enrichir aux dépens de" : ...car les vaillans et povres gens affamez se *remplirent* en peu de heure de ces trespuissans coursiers, couvers de draps d'or et de soye, de ces heucques et de ces jacquettes d'or et d'agent, que n'y eust celluy que leur tenist pié. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 197).

**b)** *Remplir le siege de qqn*. "Donner la place à qqn d'autre"

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

**c)** [D'une chose abstr., d'une qualité, d'un sentiment...] : Amis, pour toy miex *raemplir* D'esperance de grace avoir... (Mir. parr., 1356, 62). Le treshault (...) après de grace la *raempli* [la Vierge] et adorna, Ecclesiastici XXXVIo : Remplis Syon

de biens sanz nombre, ce fu de vertuz et de graces (Mir. st J. Paulu, c.1372, 92).

- *Se remplir de* : Et com plus la boy plus me seche Ceste yvresce, et touzjours m'esleche, (...) Et en saoulant mon vouloir *Se remplit* de convoitise. (Mir. emp. Julien, 1351, 222).

- Part. passé *Rempli (de)*. "Plein (de)" : Vierge *remplie* de douceur, Mére de Dieu, sanz nul amer... (Mir. prev., 1352, 266). ...un homme tout seul qui menoit moult sainte vie et estoit ja ancien et chanu et avoit une longue barbe, et sembloit bien qu'il feust doué et *rempli* de la grace de Dieu. (Horloge de sapience S., c.1389, 120). ...fait assez a penser qu'il procedoit de fierté, dont elle estoit plus que bon ne luy fust, comme on disoit, *remplye*. (C.N.N., c.1456-1467, 474). M'ameye, Dieu vous doint telle paix et concordance avec vostre mary que puisse faire euvre dont les sains cieulx soient *rempliz*. (C.N.N., c.1456-1467, 497). A ceste assemblée comparut et se trouva ce bon marchand, *remply* de fantasies et de souciz (C.N.N., c.1456-1467, 555). Alés, maulditz *remplitz* d'envie ! (Pass. Auv., 1477, 113). De grant malice estes *remply*, Juifz, maleureuses gens ! (Pass. Auv., 1477, 232). Helas, que veez cy corps precieux, Plaisent, *remply* de grant douceur. (Pass. Auv., 1477, 260). Il [Jésus] estoit homs de grant valeur Et de grans perfections *remplit*. Oncques mal ne peché ne fist. (Pass. Auv., 1477, 261). Par Dieu, ce sont mauvaiz Juifz, *Remplis* de mal et de malice. (Pass. Auv., 1477, 269). LE JUIF. Fy, fy de la crestienté ! Tenez vous ainsi verité ? Crestien *remply* de faulceté, T'es tu parjuré en ce cas ? (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 132). SAINCT NICOLAS [à Sathan]. Mauldit serpent, *remply* d'envie, Va t'en d'icy, laisse ceste ame ! (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 145). LE POVRE. (...) Pitié de moy present n'aurez vous point, Beau chevalier *remply* de dignité ? Hellas, je n'ay ne robe ne pourpoint Dont couvrir puisse ma povre humanité ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 196). ...lequel luy respondit qu'il estoit à l'evesque de Bourges. Et devés savoir que à ceste cause ledit conte, *rempli* de ire et de mautallent, donna des esperons à son cheval et ala contre ledit homme, et tellement le hurta que il le tumba par terre. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 177).

. Empl. subst. : Mauldit est le *rempli* de fraude (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 300).

**d** [De propos, de dices, de faits rapportés...] : Biais amis, je t'en conteroie Jusqu'a demain, se je voloie, Si fais dis et si fais exemples, Car mes oreilles et mes temples En sont *remplies* par la Bible. (MACH., C. ami, 1357, 59). Et pour ce que ceste histore cronisie est tout *remplie* de fais d'armes et des membres qui en descendent... (FROISS., Chron. D., p.1400, 39).

2. "Accomplir, réaliser pleinement, parfaire" : Moult plus tost la cité de Dieu seroit *remplie* et le terme du siecle seroit hasté ou de plus approucherait. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 431). Jamais ne m'y consentiroye Jusques a ce (...) que de mon droit et mon deu Je seroye satiffiee Tant que seroit veriffiée La Sainte Escripiture auctentique Qui, souzb vision prophetique, Les anciens avoyent escript, Et tant que de tout leur escript N'auroit mot qui ne fust *remply* Et plenierement accomply, A qui qu'il tournast prejudice. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1075).

- *Remplir un nombre*. "Compléter, parfaire un nombre" : Et par yceulz six chevaliers fut *rempli* le nombre de trente propre ... l'ordre de la Toison d'or et reintegré comme devant (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 283).

- Empl. pronom. à sens passif. "Être accompli" : L'escripiture fort se *remplist* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 131).

- Part. passé en empl. adj. *Rempli*. "Qui ne laisse rien à désirer" : ...après le tres *remply* bancquet, ou fut fait moult bonne chiere (LA SALE, J.S. E., 1456, 267).

**C.** - [D'une chose, d'un ensemble, d'un être] *Remplir* (un lieu, un contenant) "Occuper tout entier (un lieu, un contenant)" : Merveille est quant peu de chose Puet *remplir* une grant chose, Mes les merveilles sont plus grans, Quant plusieurs choses qui sont grans Peuent de ce qui n'est pas grant Avoir remplage souffisant. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 84). ...apposteme est inflacion ou thumeur outre nature en laquelle aulcune matiere est assemblee qui *remplist* et extent le membre (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.1, chap.2).

- [De Dieu] : Et ainsi appert que Dieu est dedens toutes choses, pour ce qu'il *remplist* toutes choses et par tout est present. (Somme abr., c.1477-1481, 136).

- [D'un lieu, d'un contenant...] *Se remplir* : Et si a vn vaisseau de pierre aussi comme de marbre, la quelle pierre on appelle enydros, qui tousiours degoute eaue et se *remplissent* de eulx meismes tous les ans, tant quil vont hors par desseure, senz ce con mecte riens dedenz. (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 236).

**REM.** Apparemment sens de "remplacer qqc." ds FOUL., *Policrat. B.*, V, 1372, 279 (20) ; cf. gloss. de l'éd. : ...des quiex il *rempli* et occupa ["empêcha"] par telle maniere la barbarie a fin que il se abstenissent des injures et se deportassent d'armes porter et gardassent justice (FOUL., *Policrat. B.*, V, 1372, 279).

V. aussi *remplissant* [R. M.]

**REMPLISSAGE, subst. masc.** (remplissage)

[GDC : *remplissage* ; FEW IV, 593a : *implere* ; TLF XIV, 773a : *remplissage*]

"Ce qui remplit"

- [À propos d'une fenêtre] "Garniture (de meneaux) montée dans une baie" : Audict Jehançon Garnache et Nicolas Savetier, pour chascun unze journées qu'ilz ont esté à prandre les mesures de deux béez de verrières, (...) trassé tous les *remplissages* desdictes deux verrières et fait tous les faux mosles (Doc. cathéd. Troyes A., 1496-1497, 420). [E. P.]

**REMPLISSANT, adj.** (remplissant)

[FEW IV, 592a : *implere*]

"Qui rend pléthorique" : ...se la cause est seche, vous y metrés choses moïstes, se la cause est *remplissant*, faites inanicion et ainsi par le contraire (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 16).

V. aussi *remplir* [C. T.]

**REMPLISSMENT, subst. masc.** (remplissement)

[GD : *remplissement* ; FEW IV, 593a : *implere* ; TLF XIV, 773a : *remplir (remplissement)*]

"Action de remplir, remplissage" : ...l'inquisiteur, moyennant celui procès, ne entendoit point à l'allegement de l'erreur de la Foy au resgart de l'omme accusé, mais le cordelier entendoit que de ce lui deust proceder en sa main ung *remplissement* de florins (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 80). [R. M.]

**REMPLOI, subst. masc.** (emploi)

[GDC : *emploi* ; FEW IV, 595b : *implicare* ; TLF XIV, 774a : *emploi*]

DR. "Nouvelle utilisation des fonds provenant de la vente d'un bien" (synon. *remplote*)

**REM.** Doc. 1480 (Béthune, *employ*) ds TLF. [R. M.]

**REMPLOITE, subst. masc.** (remploite)

[T-L (renvoi) : *remploite* ; GD : *remploite* ; FEW IV, 596a-b : \**implicita*]

DR. "Nouvelle utilisation des fonds provenant de la vente d'un bien ; prix d'une chose vendue" (synon. *remploi*)

**REM.** Doc. 1377 ds GD VII, 14a. [R. M.]

**REMPLOMBER, verbe** (remploMBER)

[\*FEW IX, 99a : *plumbum*]

Empl. trans. "Couvrir de nouvelles feuilles de plomb ou ressouder avec du plomb fondu" : ...pour avoir *remploMBé*, nettoyé et remparé 19 autres fenestres vairieres et estoupé les trous en icelles d'autre voire nouvel en plusieurs et divers lieux oudit hostel, 12 livres 12 solz (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 255).

V. aussi *replomber* [R. M.]

**REMPLOYER, verbe** (remployer<sup>1</sup>)

[T-L : *remploier* ; GDC : *remployer* ; FEW IV, 595b : *implicare* ; TLF XIV, 774a-b : *remployer*<sup>1</sup>]

**A.** - "Dépenser de l'argent (nouvellement entré)"

**Rem.** Doc. 1320 (Tournai) ds GDC X, 537c.

**B.** - "Employer de nouveau qqc."

**Rem.** Doc. 1479 (Tournai) ds GDC X, 537c. [R. M.]

**REMPLOYER, verbe** (remployer<sup>2</sup>)

[GD : *remploier* ; FEW IX, 72a : *plicare* ; TLF XIV, 774b : *remployer*<sup>2</sup>]

"Plier, replier"

- "Plier (du métal)"

**Rem.** Doc. 1377 ds FEW et TLF.

- "Plier (une lettre)"

**Rem.** FROISS., *Chron.* (var. ms. du XVe s.) ds GD VII, 13c-14a et ds TLF.

- "Replier (une étoffe)" : ...et que la cousture qui sera en la doublure de toille soit *remploiee* de deux costez et cousue bien et deument (Mét. corp. Paris L., t.3, 1489, 411). [R. M.]

**REMPLOMER, verbe** (remploMER)

[T-L : *remplomer* ; GDC : *remplomer* ; FEW IX, 88a : *pluma* ; TLF XIV, 774b : *remplomer*]

"Regarnir de plumes"

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF et T-L VIII, 756.

- Au fig. *Remplumer qqn.* "Renflouer qqn" : Tiens te bien, tien Se tu veulx que je te *remploME*. (LA VIGNE, Aveugle boiteux D., 1496, 61).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.6, c.1370-1407, 154. [R. M.]

**REMPOIGNER, verbe** (rempoigner)

[T-L : *rempoignier* ; GDC : *rempoigner* ; FEW IX, 517b : *pugnus*]

**A.** - "Empoigner de nouveau" : Messire Jaques retira son bras qui saignoit à moult grant randon, et cuyda *rempoigner* sa hache d'une grant desmarche ; mais il ne se peust de la main aydier, car il avoit les nerfs coupez ou grevez. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 127).

**Rem.** *Mabrien V.*, 1462, gloss.

**B.** - "Mettre la main sur qqn" : Puis que je vous *rempoigne*, Par les dieux de Coulongne, Tantost serez deffaict. Mys serez en essongne, Qui qu'en parle ne hongne, Ort vil garçon infaict. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 232). [R. M.]

**REMPOISSONNER, verbe** (rempoissonner)

[GDC : *rempoissonner* ; FEW VIII, 586a : *piscis* ; TLF XIV, 775a : *rempoissonner*]

Empl. trans. "Repeupler (une étendue d'eau) de poissons" : ...il [l'estang] est de nouvel remparé pour le *rempoissonner* au mars prouchain (Trés. Reth. L., t.3, 1449, 289).

**Rem.** Doc.1360 (*rempissener*) ds TLF (IGLF). Doc.1405 (*rempissenier*) ds GDC X, 537c. [E. P.]

**REMPORTER, verbe** (remporter)

[GDC : *remporter* ; FEW IX, 216b : *portare* ; TLF XIV, 775a : *remporter*]

**A.** - "Emporter (ce qu'on a apporté)" : PREMIER BOURGOIS. (...) Vezi quanque g'ay (...) de joyaux d'argent ne d'or, Que vous apport. BASILLE. Ne place Dieu que les emport Celui pour qui les apportez ; Mais doit Diex que les *ramportez* Briément a joye ! (Mir. emp. Julien, 1351, 190). GRISELDIS [au marquis]. ...je te suppli sanz plus, S'il te plaist et non autrement, Qu'en recompensant seulement La virginité qu'apportay O toy quant ou palaiz entray, Laquelle ne puis *remporter*, Il te plaise a conmander Que l'en me laisse une chemise (...) De laquelle je couvray (...) Le ventre ta femme jadiz (Gris., 1395, 83). La veïssiés bataille qui moult fist a doubter Maint felon Sarrasins il convient la finer Et testes detrenchier, cervelles espaultrer, (...) Et ces chevaulx ossy loer renne traÿner Que selle ne poïtral ne porrent *remporter* (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 186). ...mais le musnier tresbien les en garda [que les femmes de madame lui remettent le brochet attrapé par le meunier], et dist qu'il le vouloit luy mesmes a madame presenter, ou vraiment qu'il le *remporterait* (C.N.N., c.1456-1467, 43).

**Rem.** Doc.1376 ds TLF.

- "Emporter (comme un acquis)" : Item, il peult escouepeller un arbre vert et sec du long sans ferir au vert ne au travers, et se il chiet, il le peut *remporter* sans amende s'il n'est rescoux du sergent (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 65). Je luy eusse rompu la teste S'il eut tant peu soit quaqueté. Je ne sçay qu'en eust *remporté*, Car j'ay la teste assés ferveuse. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 194).

**B.** - Au fig. "Obtenir, gagner qqc." : Suite de la victoire *remportée* à Fornoue par les François (COMM., III, 1495-1498, 186). [R. M.]

**REMPOSTER, verbe** (remposter)

[GD : *remposter* ; \*FEW IV, 597b : *imponere* ; \*FEW IX, 162a : *ponere*]

"Rembourser"

**REM.** Doc. 1415 (Lille) ds GD VII, 14a. [R. M.]

**REMPOSTIR, verbe** (rempostir)

[T-L (renvoi) : rempostir ; GD : *rempostir* ; \*FEW IV, 597b : *imponere* ; \*FEW IX, 162a : *ponere*]

"Remettre en possession de"

**REM.** Doc. 1334 (Flines) ds GD VII, 14a. [R. M.]

**REMPROUVE, subst.** (remprouve)

[T-L : *reproeve* ; GD : *remprove* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

"Reproche"

**REM.** Ex. de *Modus (ramprosves* ; mais lecture *rampones* ds HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis T.*, c.1354-1377, 230) et *Perceff. V* (éd. 1528, *remprouve*) ds GD

VII, 14b. V. *reproove*. Ou est-ce *ramponne* ? Cf. MotsFantomes : *remprove*. [R. M.]

**REMPROUVER, verbe** (remproover)

[GD : *remprover* ; FEW IX, 406b : *probare*]

Empl. trans. "Fortifier son argumentation au moyen de preuves" : Car qui voudra par histoire ou par Bible Me *remprover* par moy donner exemple D'une ou de deux [femmes] ou de plusieurs ensemble Qui ont esté reproovees et males, Encore en sont celles met énormales. (CHR. PIZ., Ep. dieu d'amours F.E., 1399, 64).

**REM.** Pour le sens de "railler" dans GD VII, 14b, repris dans FEW IX, 406b-407a, cf. MotsFantomes : *remprover*. Sans doute est-ce *ramponner*. [J. Bl. / M. Q.]

**REMPTER, verbe** (rempter)

[T-L (renvoi) : rempter ; GD : *rempter* ; FEW, Ø lat. *emere*]

"Racheter"

**REM.** Doc. 1342 ds GD VII, 14b. [R. M.]

**REMU, subst. masc.** (remu)

[GD : *remu* ; FEW VI-3, 289a : *mutare*]

Région. (Bretagne) DR. "Remise, délai accordé dans une affaire" : De ceulx qui ont lettres d'estat ou *remu*. Comme plusieurs impetrent lettres d'estat, neant moins que autrefois les ayent eues avec et plusieurs *remus*, par quoy justice est retardée au prejudice des demandeurs tellement que les causes sont aussi comme immortelles... (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1420, 381). [R. M.]

**REMUABLE, adj.** (remuable)

[T-L : *remiabile* ; GD : *remuable* ; FEW VI-3, 288a, 289b : *mutare* ; TLF XIV, 779b : *remuer* (*remuable*)]

"Changeant, muable, variable" : Telle amour est faulse desloyautez, Dont Faulx Semblant est le droit connestables ; Quant bien permet, c'est trop grant faulcetez, De rendre mal et d'estre *remuables* (DESCH., Oeuvres Q., t.3, c.1370-1407, 330). ...et le propos non *remuable* qu'elle avait de venir vers luy. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 284).

- [D'une chose]

**Rem.** Doc. 1413 ds GD VII, 14c.

- [D'une pers.] : Car trop grant difference est entre tyrans et seigneurs d'aventure, ou gouverneurs *remuables* [Éd. : «peut-être référence au système des *podestat* institué en Lombardie»], et les seigneurs naturelz, barons et seigneurs de heritage et succession. (VIGNAY, Théod. Paléol. K., c.1333-1350, 54). [R. M.]

**REMUAGE, subst. masc.** (remuage)

[GD : *remuage* ; FEW VI-3, 288a : *mutare* ; TLF XIV, 776a : *remuage*]

**A.** - "Action de remuer (en partic. le blé, pour éviter qu'il moisisse)"

**Rem.** Doc.1347 et 1358 ds GD VII, 14c.

**B.** - DR. FÉOD. "Droit dû au seigneur à chaque mutation" (synon. *remuement*) : Menues censives portans lox et *remuages* seront prisiéz le double de rente. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 288). ...les vantes, retenues, *remuaiges*, amendes... (Chartes communes Bourg. G., t.2, 1386, 289). ...les tailles, censes, rentes, courvées, loux, *remuaiges* et autres choses acoustumez de paier. (Chartes communes Bourg. G., t.2, 1479, 629).

**Rem.** Doc.1314, 1380, 1482 et 1487 ds GD VII, 14c-15a.

**C.** - "Voyage, pèlerinage" : Parler couvient des *rumuaiges* Ou femmes vont quant sont volaiges Bien souvent qu'il n'est pas mestier, Sinon pour aler solacier. (...) ses *rumuages*, Ses veuz et ses pelerinaiges (GARIN, Compl., 1460, 111). [R. M.]

**REMUANCE, subst. fém.** (remuance)

[T-L : *remiãnce* ; GD : *remuance* ; FEW VI-3, 288a : *mutare*]

**A.** - "Changement" : Et aussi le puet il connoistre par les fumees, si elles sont telles comme celles qu'il aporta au matin a l'assemblee, combien que un cerf change bien ses fumees en deux manieres, mes ce n'avient pas souvent, si ce n'est par *remuance* de viandeis. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 174). ...où at I fontaine qui mue sa couleur IIII fois l'année, assavoir : verde, sanguine, blanc turbes et limpidum, qui fait merveulheux et attemptable *remuanche* aux oeux des regardans. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 293).

**B.** - "Groupe de personnes qui est remplacé, relayé par un autre" : Mardi vegile Jacobi Apostoli, le Roy fust receu en Sisteron, en tres grand honneur ; les bonnes gens furent vestus de rouge : le paille fu porté par VI *remuances*, à chascune foiz X personnes (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 303). [R. M.]

**REMUCIEMENT, adv.** (remuciemment)

[GD : *remuciemment* ; FEW VI-3, 195b : *\*mukyare*]

"En se cachant"

**REM.** Doc. 1450 ds GD VII, 15b. [R. M.]

**REMUCIER, verbe** (remucier)

[GD : *remucier* ; FEW VI-3, 195b : *\*mukyare*]

**I.** - Empl. trans. "Cacher, tenir secret" : Drois dist c'on ne doit mie sciencie *remuchier* (Hugues Capet Lab., c.1358, 77). ...saint Mahieu en une parabole dit ainsi : Simile est regnum celorum thesauro abscondito in agro , etc.. . Le Regne, dist il, du Ciel est semblable au tresor qui est repoz dedans un champ de terre. Lequel tresor quant aucun homme qui le labore et en fouyant le descuevre il le *remuce* de la grant joie qu'il en a. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 47). Et puis dedens sa bourse son seel y rebouta [var. *remucha*] (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 402).

**II.** - Empl. pronom. "Se cacher" : Comme Dieu font qui s'ala *remucier*, Car nulz ne scet leur venue ou alée (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 196). Onques en mon vivant ne fu ci avilliez ; Et alez a Guingamp, si vous y *remuciez* (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 213). Delle abbie est issus li doloureuse branche, Et soy vint *ramuchant* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 611). Je m'en revois incontinent En ma crevace *remucier* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 201). [R. M.]

**REMUE, subst. fém.** (remue)

[GD : *remue* ; FEW VI-3, 289a : *mutare* ; TLF XIV, 776b : *remue*]

"Action de mettre en oeuvre"

**REM.** Doc. 1410 (Chauny) ds GD VII, 15b. [R. M.]

**REMUEMENT, subst. masc.** (remuement)

[T-L : *remüement* ; GDC : *remuement* ; FEW VI-3, 288a : *mutare* ; TLF XIV, 777a : *remuement*]

**A.** - "Changement" : De l'iawe aussi fesistes vin Aus noces saint Archedeclin, Et moult d'autres *remüemens* (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. D.-M.-S.-T., c.1330-1331, 27). ...qui toujourns voudroient l'afleboiemment, *remument* et destruction de nos monnoies,

à leur profit singulier et au grand dommage de tout le commun nostre peuple (Ordonn. rois Fr. L.S., t.2, 1332, 85).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GDC X, 538a. Cf. aussi TLF.

- "Remplacement (dans une fonction)" : ...et establirent les Rommains que deux preudommes fussent par dessus les senateurs, qui conseillassent la cité et feussent remuez chascun an, affin que le *remuement* leur tollist achoison de mal faire et de monter en orgueil. (Faits Romains M., c.1400-1500, 34).

**B.** - En partic. "Résurrection" : ...pour la joie de la resurrection [var. du *remuement*] (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 344).

**C.** - P. méton. DR. FÉOD. "Droit dû au seigneur à chaque mutation" (synon. *remuage*) : ...lequel recongnut avoir prins d'eulx, (...) a cense annuel et perpetuel portant loz, *remuement*, retenue et amende, une certaine place (Trés. Reth. L., t.3, 1449, 247). [R. M.]

## REMUER, verbe (remuer)

[T-L : *remüer* ; GD : *remuer* ; GDC : *remuer* ; DÉCT : *remüer* ; FEW VI-3, 288a : *mutare* ; TLF XIV, 777b : *remuer*]

**I.** - [Idée de changement]

**A.** - Empl. trans. "Changer"

1. "Changer, remplacer, renouveler (des personnes)" : ...nous volons qe nostre cher et foial Johan de Beauchamp, capitain de nostre ville de Caleis, eit poair de *remuer* les capitains et gardeins de Oye et Merk à toutes les foiz qe mester serra (Prérogat. Beauchamp V.D., 1349, 353). Tes officiers *remue* (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 319). En la court du roy de France, furent *remués* de son hostel la plus grant partie de ses officiers (Chron. Valois L., c.1377-1397, 335). Lors fu abatue la dignité du royaume, et establirent les Rommains que deux preudommes fussent par dessus les senateurs, qui conseillassent la cité et feussent *remuez* chascun an, affin que le *remuement* leur tollist achoison de mal faire et de monter en orgueil. (Faits Romains M., c.1400-1500, 34).

- *Remuer à*. "Changer pour, échanger contre" : Pués que signour avoient qui tant fait a louer, Follie il feront a malvais *remuer*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 937).

- *Remuer en*. "Rechanger, retransformer en" : THIRISIAS fut mué en femme pour tant qu'il frapa deux serpens habitans ensemble, et .VII. ans après, il les retrouva habitans, et les refrapa, et fut *remué* en homme. (LEGRAND, Archil. Sophie B., c.1400, 164).

2. "Changer qqc., remplacer qqc." : Et sachiez que la cruauté Qui s'atrempa a la loyauté Vault trop mieulx que ne vault simplese ; Car cruauté les drois adresse Et les torfais souvent *remue* La ou simplese est toute mue. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 57). Ilz gietent leurs fumees en torches au commencement du nouvel temps, et après ilz les *remuent* fourmees, ainsi que font les cerfs. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 70). Adonc, quant le veneur verra qu'ilz [les loups] ne vorront mengier, pour quant que on leur face trayns, il doit *remuer* la char de l'encharnement, come est de cheval a buef ou par le contraire, ou de moutons ou berbiz ou pourciaux ou asnes, qu'ilz menjent volentiers. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 238). Et, s'il y a os rompu [chez le chien], on le doit retourner au plus droit que on pourra, l'un os au droit de l'autre, et les lier o les estoupes sus dites et quatre astelles bien liees, l'unne dessus, l'autre dessoubz, et les deux aux costez, affin que les os ne se desjoignent, et *remuer* la liasce de trois jours en trois jours naturelz.

(GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 120). "Qui est ce garson la qui point ne me salue ?" Qui belles amours a souvent sy les *remue*. (Chans. XVe s. P., c.1430-1500, 102).

- En partic. [Le nom] : Et la saint Climent baptisa Veronique sans lui *remuer* son nom. (Veng. Nostre-Seign. F., t.1, c.1300-1400, 86). Renard son nom ne *remua* (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 6). Et en nom de baistesme me fist "Lion" clamer ; Oncque pués ne me vault le mien nom *remuer*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 194). [Autre ex. p.458, v.14746] Mais le non de Tristan ne lui fut *remués*. (Tristan Nant. S., c.1350, 348). ...et luy demourat son nom sans muer [var. sans *remueir*] (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 165). ...son nom *remuerent* Et deesse Ysys l'appellerent. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 279).

- [Un vêtement]

**Rem.** Cf. Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 268, s. v. *rumueir* (dans un passage difficile d'interprétation).

- *Remuer (les dents)*. "Changer de dents, faire sa dentition définitive" : Il [le sanglier] ne *remue* jamés ses denz ne les pert, se n'est de coup. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 91). Ilz [les loups] peuvent engendrer au bout d'un an, et lors se despartent de la mere et de leur pere, et aucune foiz ançois qu'ilz aient un an, mais qu'ilz aient les denz refetes et *remuees* toutes a leur droit. Des autres petites denz qu'ilz ont premier, quar ilz ont deux denz en un an, les premieres leurs cheent quant ilz aront demi an, et puis leurs revienent les autres qu'ilz portent touz les jours de leur vie sanz *remuer*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 94).

**B.** - Empl. intrans. ou pronom.

1. "Changer, se modifier" : Et, mon tresdoulz cuer, quant ad ce que vous me mandés que vous estes "ou vous savés" et que je vous puis aler veoir quant il me plaira, et aussi de l'ordonance que vous en avez fait, qui moult me plaist (...), je vous en mercy tant humblement comme je puis et non mie tant comme je doi. Si ai mandé mon secretaire et me traitrai par devers vous le plus tost que je porrai, la saint Andrieu passee, ou plus tost se je puis, car li consaulz se *remuent* aucune fois. Et n'i menrai que trois de mes vallés, avec mon secretaire se avoir le puis. (MACH., Voir, 1364, 678). S'il couvient qu'einsi me departe, Que, foy que je doy sainte Marthe, Jamais n'aray parfaite joie Pour vostre honneur et pour la moie, Que je tieng pour toute perdue Se courages ne vous *remue*. Si vous pri que chascuns demeure, Qu'autrement il se deshonneure. (MACH., P. Alex., p.1369, 106). Et ses brebisettes muees, Qui au vol se sont *remuees*, Car che devinrent ploumion Trop mieulx noant que gouvion. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 83). Car il m'estuet Malgré mien faire ce qu'il vuet, Dont durement li cuers me duet. Mais pour ce drois ne se *remuet* Ne bonne foy ; Car puis que certainement voy Qu'il vuet et quiert l'onneur de moy Et qu'il m'aimme assez plus que soy (MACH., Motés, 1377, 513).

- "S'altérer" : D'autre partie, se nous disons que sa felicité pour ce ne *remue*, c'est inconvenient dire que les biens et les maulx qui advienent as enfans ne touchent en rien leurs peres et que il n'y redondent en aucune maniere. (ORESME, E.A., c.1370, 132).

2. Au fig. "Changer d'avis" : Quant est a moy je vous affy Que je le croy de tresbon cuer Et jamais ne panse *remuer* Que je ne aye ma creance (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 67).

3. Empl. pronom. [D'une chose] "S'échanger" : ...environ une fauchie qui se *remue* avec ceulx d'Ellans et avec Jehan Coleteau (Trés. Reth. L., t.4, 1383-1408, 329).

**II.** - [Idée de mouvement (par changement de position ou de lieu) ; au propre ou au fig.]

**A.** - Empl. trans. "Mettre en mouvement"

1. *Remuer* une partie de son corps. "Bouger, mouvoir" : Lors si met le piét en l'estrier C'onques pié [il] n'en *remua* (Dame Lycorne G., c.1349-1350, 306). ...se sont ymages qui ont bouche et ne parlent point, (...) qui leurs piez ne peuvent *remuer*, ne de leurs mains riens manier. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 247). Lors die aucune rien au mort en l'oreille et le mort *remue* la teste sans soy bougier. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 126). Ce sont simillacs confus [les idoles], Esquelx ne doit avoir fiance, Car ilz n'ont aucune puissance : Ilz ont beaulx yeulx et ne voient goutte, Ilz ont bouche et riens ne gouttent ; Des pieds ont, point ne les *remuent* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 127). [Réf. à Ps. 135, 15-18]

- *Ne remuer ni pied ni main ni bouche* : Dedens la chambre ou Dieus de sommeil couche Avoit un lit trop riche et une couche. La dedens gist, aussi comme une souche, De tel maintien Que ses mentons a sa poitrine touche, N'il ne *remuet* ne piet ne main ne bouche ; On n'i oit coc ne geline qui glouche N'abay de chien (MACH., F. am., c.1361, 164).

2. *Remuer qqn / qqc.* "Déplacer qqn ou qqc., faire changer d'endroit, faire bouger"

- [Qqc.] : Semblablement celui qui a laissé aler et jecte une pierre, il ne li est pas possible de la *remuer*, arrester ou retraire. (ORESME, E.A., c.1370, 199). Car il convient que il [telz gens] *remuent* leur loges ou tentoires et leur mesnage et leur bestes, et ce leur est grant peine, car il ne sunt pas acoustumés a oeuvrer. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 61). Et pour ce, selon nature il n'i a destre ne senestre, etc., fors ou par similitude ou ou resgart de nous, si comme une colompne est faite destre ou senestre, devant, etc., par *remuer* ou elle ou nous. Apres il met la quarte raison. (ORESME, C.M., c.1377, 310). Item, nous voulons que les brumans qui deschargeront, chargeront, menront et mettront es celiers et *remueront* les vins desdis bourgeois et marchans... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1385, 120). ...et regarday devant moy et vis une piece crosee de bois d'un arbre crossé qui estoit chaü, et alay la ou elle gisoit. Mais pour tout l'avoit du monde je ne la *remuasse*, si la laissay la gesir (Chev. papegau H., c.1400-1500, 84). Il est temps que [je] te *remue*, Faulx ydole, de Dieu maldicte. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 132). En ladicte année, le duc de Bretagne envoya acheter à Millan certaine quantité de harnois, comme curasses, sallades et autres harnois, qui furent enfardellez en fardeaulx en façon de draps de soye et autres marchandises fort enveloppez de cotton, et tellement que à *remuer* les fardeaulx ne faisoient point de noise. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 108). Cestui ot don de force car il ediffia ung temple pour fere sacrificie à son pere Jupiter, où il mist XII colompnes de marbre, dont cent hommes n'en povoient *remuer* une. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 26 v°).

. *Remuer de ... en ...* "Faire passer de ... en" : Item, nul marchant ne pourra *remuer* poisson de pennier en autre, puis quilz seront enpennez en la mer (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 16).

. Empl. pronom. à sens passif. "Être déplacé" : Je croy que Dieu, qui tout bien donne, Fait vertus pour moy, c'est sans doubte, Car en lieu ma besche ne boutte Que la terre ne se *remue* Tout par tout. C'est chose seüe : A deux bescheez seulement, Ay fouÿ de terre granment A poy de paine. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 23).

- [Qqn] : ...et demoura ainsi, ravis en l'ame, avec son tres doulz Jesu Crist une heure ou environ, tout ferme sur un pié et l'autre levé, que pour bouter ne pour tirer, ne poindre le d'aguielles, on ne le pooit esveillier ne *remuer*, jusques atant que la vision fut passee. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 381). ...lesqueis

III<sup>XX</sup> hommes asseis pau après en cel propre année furent *remuweis* ["éloignés"] (STAVELOT, Chron. B., a.1447, 316).

. *Remuer qqn de qq. part.* "Éloigner qqn de qq. part" : Au filz de ladite de Néry, pour la despence d'avoir *remué* les enfans dudit lieu d'Avignon, pour la mortalité (Comptes roi René A., t.3, 1479, 311).

. *Remuer* du cheval, de la selle. "Désarçonner" : Mais onques ne trouvai Sarrasin (...), tant festist a doubter, Qui du courant destrier me peüst *remuer*. (Bât. Bouillon C., c.1350, 58). Le quens Doldois qui moult estoit plain d'ire et de maltalant, feri si le Chevalier du Papegau que ne luy valu ne escu ne haubert que il ne luy feist grant playe au costé senestre, mais il ne le *remua* oncques de la sele. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 40).

. "Faire bouger qqn (ici à force de l'observer), le déplacer (ici en pensée)" : Maix pour ceu que sa mere l'alloit plux regardant La vait parfaitement li anffe salluant, Et la damme s'an vait encontre lui dressant ? La lou vait *remuer* et dairier et devant ; Ne s'an puet tenir de regarder l'anffan (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 610).

3. *Remuer qqc.*

- "Agiter qqc." : ...quant icelle Gilete vouloit que ledit de Ruilly, qui avoit esté son ami, empirast de la maladie que il avoit et sentoit, elle prenoit iceulx vout de cire et crapoux, les mettoit sur le feu en ladite paelle de fer, et d'icelle cuillier les *remuoit* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 293).

- "Manier qqc." : Respont LE FEVRE. ...Je n'ay pas tan de vertuz Que de moy les seusse forgier [les clous], Car je suis forment en meschier : Mes main me sont forment enflée, Detranchee et aussy cravassée, Pour quoy ne pourras le fer *remuer*. A ung aultre vous convient aler (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 101).

- GÉOM. "Faire pivoter" : Apres en pendant ton instrument devantdit, *remues* l'allidade ça et la tant que par les deux partuys puisses veoir .e. (NIC. CHUQUET, Géométrie H., 1484, 180).

- *Remuer le siège.* "Faire lever le siège" : Les Angloiz, qui sont moult subtilz de la guerre, affin qu'ilz peussent *remuer* le siege, vindrent bien sept cens combatans en Bretaingne (Chron. Valois L., c.1377-1397, 215).

- *Remuer oeuvres.* "Susciter les oeuvres" : Tu le ciel et la terre remplis, portant toute choses sans charge (...), *remuant* euvres (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 58).

4. "Manipuler, traiter (un malade)" : Li mire qui la sont *remuent* les navrés. (Bât. Bouillon C., c.1350, 18). De lin fin souefs et molès, Aguielles et fil pour cousture Faire, qui ne soit trop dure, Et douce main, pour *remuer* Le patient et le ruer Doucement en lit ou en couche (DESCH., Oeuvres R., t.8, c.1370-1407, 22). ...maiz ilz y oit bien X<sup>m</sup> navreiz, que les cirurgiens ont *remueit*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 96). ...je seray *remué* de mes plaies (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 168). ...la belle chambriere le compaignoit et tenoit tousjours ou boitte ou palette, et aidoit a *remuer* le pouvre patient (C.N.N., c.1456-1467, 503). ...[le médecin] sur une couche jecta sa dame, et d'aultre planecte qu'il n'avoit *remué* son chevalier visita les cloistres secrez de la chambriere. (C.N.N., c.1456-1467, 505).

- "Manipuler, panser, soigner (une plaie, un membre...)" : ...quant l'aigle d'Occident vint pour *remuer* les plaies que le roi avoit u bras destre... (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 210). En cest an ala l'aigle d'Occident en Bretaingne pour garir la main du roi de France, laquelle main il estoit alé par plusieurs fois *remuer*, mais il la trouvoit si plaiee et si endesble que a paine i(l) pouoit il riens faire (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 218). Il avoit là, de la galée



Monstry, VJxx. hommes armez, Mais si estoient entamez, Si blechiez et si mal traitiés Qu'il n'en y ot pas XX. haitiés. Chascuns fist *remuer* sa plaie, Po en y a qui ne s'esmaie Pour le chaut qui trop les grevoit ; Et po de mires y avoit. (MACH., P. Alex., p.1369, 157). Quant li mort furent enterré Et tuit li navré defferré Des viretons et des sajettes Que li Turc leur avoient traites, Et que leurs plaies *remuées* Furent, lavées et bendées, Le prince et sa gent reposerent, Qu'onques Turq ne s'i opposerent, Car tuit avoient fait la vuide. (MACH., P. Alex., p.1369, 169). ...là où par humilité non vue pareille, curoit et sollicitoit toutes manières de gens malades de propres mains, et les baignoit et *remuoit* leurs plaies sans en refuser nulles (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 443).

**Rem.** T-L VIII, 761 : pour *remier*, de *remediare*.

- *Se faire remuer*. "Se faire soigner, panser..." : ...ledit suppliant, se sentant ainsi navré, frappa audit Pierre encores ung cop et s'en ala pour soy faire *remuer* et mettre a point (Doc. 1439. In : Ch. Petit-Dutaillis, Doc. nouv., 1908, 17).

5. P. anal. "Déplacer dans le temps" : Le samedy ensuyvant, veille de la Magdalene, fu la journée ensuyvant, qui avoit esté mise à Laigny, *remuée* et mise à Corbueil. (Chron. Jean II Ch. V, D., t.1, c.1375, 201). Et aussy veult ons puis les pardons *remueir* pour les cours jours, Si furent mys en juleit le XVIIe jour (JEAN D'OUTREM., Myr. histor. G., a.1400, 85).

6. Au fig. "Agiter" : Nient moins la charoingne chestive Encontre l'esperit estrive Et art par desir et *remue* Pour la belle que la voy nue. (Mir. chan., c.1361, 174). Sans (...) *remuer* aultre parti, Se sont li chevalier parti (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 77). Lors furent diverses paroles levées, et *remuées* maintes oppinions qui toutes terminèrent en bon accord (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 106).

**B.** - Empl. intrans. ou pronom. *Se remuer*

1. Au propre

a) "Bouger, changer de place"

- [D'une chose mobile] : ...il avint que la galée du dit monseigneur Regnier par une basse eaue se frappa à terre, et ne se poult *remuer* (Chron. Valois L., c.1377-1397, 236). Or est [la lune] de son lieu *remuée* Et de droit point interposee Entre la terre et le souleil Qui, par ung moyen despareil, Nous cause ceste eclipse cy. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 348).

. [De la monnaie] "Aller de main en main" : ...tresgrans et habondans richescs sont touz despendus et gastéz par petiz et menuz despens quant on les fait souvent et les continue l'en, et par menues levees est souvent l'eritage paié et despendu, se il n'est ainsi que le fol large treuve par aucune aventure monnoie vive qui en li touz jours *remue* et revienngne. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 233).

- [D'une pers.] : La gisoie en si petit point Que, s'aucuns preïst mon pourpoint Ou ma sainture ou ma chemise, Par moy n'i fust deffense mise ; Non, par Dieu ! qui mon corps preïst, Ja *remuer* ne m'en veïst. (MACH., F. am., c.1361, 146). ...le pacient se meult et *remue* tousjours (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). Et la ma dame s'endormi, Tousdis l'un de ses bras sur mi. La fui longuement delés elle Plus simplement c'unne pucelle, Car je n'osoie mot sonner, Li touchier nē araisonner Pour ce qu'elle estoit endormie. La vi je d'Amour la maistrise, Car j'estoie comme une souche Delez ma dame en ceste couche, Ne ne m'osoie *remuer* Nient plus c'om me volsist tuer. (MACH., Voir, 1364, 338). Perseüs, qui par l'air voloit, Se m[o]it en ce qu'il voloit ; Politetus le desprisoit Et partout de li mesdisoit, Mais en pierre si le mua Qu'onques puis ne se *remua*, Par le chief Gorgon qu'i[l] gardoit, Qu'ame ce chief ne regardoit Qui en pierre ne fust muee (MACH., Voir, 1364, 494). ...je

ne m'ose *remier*. Il me semble se je me *remuoie* que je charroie en mer (Chev. papegau H., c.1400-1500, 79). LE DUC DE FLORENCE. Faire luy debvons reverance, Car moult nous aime, bien le sçay. Pour ce, briefmant je descendray, Et a pied l'yray saluer. Descendat de equo. LE ROY DE CARTAIGE. Il ne vous failloit *remuer* Pour ce faire, c'est grant oultraige. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 49).

- (*Se*) *remuer de qq. part*. "S'éloigner de qq. part" : Helas ! pourquoi onc *remuer* Me veuc du paÿs u sui né ? (Dame Lycorne G., c.1349-1350, 253). J'ay oïe moult douce voix. Bien croy que du ciel est venue. Il dit que de cy me *remue*. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 21). Or pense es choses deuant dictes qui ont ete assez desclairées, et sans toy *remuer* de ton lieu, tu verras la terre que Dieu ta donnée et contempleras par dilatation et eslargissement de pensee sur ton corps. (CIB., p.1451, 186). Il nous fault d'icy *remier*. Nous ne sommes pas en seurté, Veu que l'en a ja debouté Nostre maistre. Or müons lieu. (Pass. Auv., 1477, 122).

. *Remuer de ... à*. "Quitter (un lieu) pour un autre" : Homs qui se *remue* de Ville à autre, et amainne son hernois à Paris, il ne doit paier que un denier de chauciee (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1400, 380).

- *Remuer place*. "S'éloigner, s'en aller" : Trop pres des oiseaux t'arestas Et au moigne trop hault parlas, Et pour ce *remuerent* place. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 191).

- [À propos du foetus] : On scet bien de pieça Que suy grosse et enchainte et mes corps senty l'a, Que encores n'a il gaires que en moy se *remua* (Voeux héron G.L., c.1346, 95).

- Inf. subst. "Le fait de bouger" : Or dormez tout a vostre paix, et je vous regarderay. Mais mout me poise que je n'ose atouchier vostre main que tant avez blanche et bien faite, car trop doute vostre *remuer* (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 709).

b) [D'une pers.] "S'agiter" : Il cuidoit bien que sa femme songeast, mais car trop longuement duroit, et qu'il oyoit le chareton se *remuer* et tresfort souffler (C.N.N., c.1456-1467, 66). Personne qui se *remue* quant elle parle, et mue voix, est envieuse, nice, yvrongne et mauvaïsement condicionee. (Comp. kal. bergiers, 1493. In : *Chrestom.* R., 267).

- *C'est trop remué*. "Vous vous agitez trop" : Et, par Dieu, c'est trop *remué* ! (Path. D., c.1456-1469, 108).

- [Du coeur, du sang...] "S'agiter" : Au Beau Chevalier tout *remue* Li coers, quant ou manoir entra. (Dame Lycorne G., c.1349-1350, 336). ...Que je sans en mon corpz tout le sang *remuer* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 868). Roy n'a ceans de si tres grant vallue Ne royne aussi, je le vous acertaine, Quant je vous voy tout le cueur me *remue*, Retenez moy en vostre droict demaine (Feste roys, c.1475-1500, 308).

2. Au fig. "S'agiter (à propos de qqc.)" : A quoy monseigneur respondit que pourtant ne se *remuoit* droit, et, jasoit qu'il soit marié, si n'est il pas pourtant du gracieux service d'Amours osté (C.N.N., c.1456-1467, 80).

C. - Part. passé en empl. adj. *Remué de*. "Issu de" : Edouart le roy d'Angleterre estoit cousin frereus du dit roy Charles. Et le roy Philippe ne lui estoit que cousin *remué* de deux genoulz plus arriere (Chron. Valois L., c.1377-1397, 225).

- *Plus remué*. "Plus éloigné (par filiation)" : Concluons donques que le malle qui descent de la courone de France, ja soit ce que il soit plus *remué* et lointain de la couronne que une fame descendent aussi de la couronne ou son filz ne soient, devera mielx, selon Droit, succeder ou royaume. (Songe verg. S., t.1, 1378, 250).

- *Cousin remué de germain*. V. *cousin* v. Lexiques "Cousin issu de germain" : ...combien que ycellui Guillaume feust son cousin *remué* de germain et ne lui eust fait aucun desplaisir, ne se doubtoit point de lui, le dit chevalier et ses diz varlez, meuz de très mauvaise volenté, lui coururent sus et lui osterent son espée, et au varlet qui avec lui estoit son badelaire, et lors le dit chevalier le print par le chaperon et lui abati devant le visaige (Doc. Poitou G., t.5, 1377, 57). ...ilh astoit son cusins *remueis* de germains (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 168). [Autres ex. p.491] ...lon cousin *remueit* de germain (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 200). ...messire J. de Craon, cousin germain desdictes damoiselles, et Mahiu de Roye, cousin *remué* de germain d'icelles damoiselles (BAYE, I, 1400-1410, 263). ...son cousin *remué* de germain (Sent. Chât. Paris M., II, 1406, 507). ...cousin *remué* de germain (Doc. 1485. In : L. Mirot, Bibl. Éc. Chartes 91, 1930, 122). Maistre Denis Plusdoré, medicin et astrologien, natif de Mehung sur Loire, cousin *remué* de germain, feu maistre Jehan de Mehung, subtil calculateur et grant astrologien fut en ce temps envoyay en Angleterre (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 149 v°).

. *Cousin germain et remué* : ...oncles ou cusins germains et *remueis* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.4, a.1400, 368). [R. M.]

**REMUERE, subst. fém.** (remuere)

[\*FEW VI-3, 289a : *mutare*]

"Celle qui fait changer" : Celle est auci la droite mere Du saunté et la *remuere* De toute cure et de destance (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 184).

**REM.** Cf. aussi GDC X, 538a-b : *remueur/remueuse* et TLF XIV, 779b-780a : *remueur*. [R. M.]

**REMUER, verbe** (remuier)

[T-L : *remuier* ; GD : *remuer* ; FEW VI-3, 288a : *mutare*]

A *remuier*. "De rechange"

**REM.** LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 765, et ds GD VII, 16b. [R. M.]

**REMULE, subst. fém.** (remule)

[GD : *remule* ; FEW XXII-2, 87a : o.i.]

"Bâton à grosse tête"

**REM.** Doc. 1457 (Millau) ds GD VII, 16c. Adaptation du lat. *ramulus* ? (Suggestion de J.-P. Chauveau). [R. M.]

**REMULÉ, adj.** (remulé)

[T-L : *remulé* ; GD : *remulé* ; FEW VI-3, 212b : *mulus*]

**A.** - "Bouffi (?); mutilé (?)" : Balaac, Sadoc, et tu, Pharés, Qui vault mieulx que cil Jarés, A ton visage *remulé*. Tu es de airage a chat ullé ! Tu vaulx plus que ne semble. (Myst. Pass. Amb. R., c.1474-1500, 51).

**Rem.** Éd. "mutilé, rogné". Pour É. Picot, qui a publié ce mystère dans *Romania* 19, 1890, 264-282, «un "visage remulé" signifie peut-être un visage grotesque, bouffi» (déf. reprise ds T-L). Cf. aussi *R. Ling. rom.* 56, 1992, 336 (G. Roques ; ex. 1494, *Moralités*, éd. Helmich, 1980, I, 309a).

**B.** - "Camus (?)" : ...Un nez *remule* [l. *remulé*] ridicule (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 136). [R. M.]

**REMUNERANCE, subst. fém.** (rémunérance)

[T-L (renvoi) : *remunerance* ; GD : *remunerance* ; FEW X, 246b : *remunerare*]

"Récompense (divine)" : ...se l'en cuide fuir vers une partie du ciel, l'en approche a l'autre ; aussi, se on veult fuir la justice de *remunerance*, l'en approche a la vertu de Dieu puissant. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 690). [R. M.]

**REMUNERATEUR, subst. masc.** (rémunérateur)

[T-L : *remunerateur* ; FEW X, 246b : *remunerare* ; TLF XIV, 780a-b : *rémunérateur*]

RELIG. "Celui qui récompense (Dieu)" (synon. *remunereur*) : ...et dit qu'il estoit *remunerateur* et guerredonneur de ceulz qui mettoient leur esperance en li (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 312). Je suis *remunerateur* de tous biens Et fort esprouveur de tous les devots (Internele consol. P., 1447, 70). Premièrement par naturele raison, laquelle dist que ung Dieu est rendant leur desserte aux bons ou *remunerateur* des bons et puniteur des mauvais. (Somme abr., c.1477-1481, 156).

**Rem.** Ex. déb. XIVe s. (*remunerator*) ds TLF. [R. M.]

**REMUNERATION, subst. fém.** (rémunération)

[T-L : *remuneracion* ; GDC : *remuneration* ; FEW X, 247a : *remunerare* ; TLF XIV, 780b : *rémunération*]

**A.** - "Païement en retour d'un service, rémunération" : Car se sermons, persuasions ou exhortacions souffisoient pour faire les gens vertueux, pour certain plusieurs et grans louiers et *remuneracions* seroient justement deües a ceuls qui scevent et qui usent de art de persuader et sermonner. (ORESME, E.A., c.1370, 530). Et, en Droit cyvil, nous avons aussi exemple comment lez terres et lez possessions sont assignees aux vertuelx, pour eulx et leur lygnie, en guerredon et en *remuneracion* (Songe verg. S., t.1, 1378, 296). ...sens avoir ne attendre aucune *remuneracion* d'iceux religieux (Trés. Reth. S.L., t.2, 1382, 277).

- *Remuneration de salaire*. "Païement de salaire" : ...[les dits héritages] avoient esté vendus, transportez ou baillés à aucuns pour recompenses de services ou *remuneration* de salaires (BAYE, II, 1411-1417, 142).

**B.** - "Récompense" : Et ordeinent des peines ou pugnitions et des *remuneracions* (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 313). Onques ne vost user sa vie La jus fors en affliction. Bonne *remuneracion* En doit avoir. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 26). Mais l'ami de vraie amité Suit l'ami en adversité, Non pour *remuneracion*, Pour estat, pour possession Ne pour chose que cilz li donne, Fors pour l'amour de sa personne (DESCH., M.M., c.1385-1403, 4). Et qant li bourgeois de la ville de Lille le sceurent, si fissent generaument une requeste et priere au roi que il le peussent avoir a faire lor volenté en cause de *remuneration* de ce que il avoient pris le conte de Sasleberi et le conte de Susfort. (FROISS., Chron. D., p.1400, 437). ...duquel dit savoir avoit fait au dit prince ou princepe aucuns services et plaisirs bons, justes et loibles, dignes de *remuneracion* et dessertes. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 79). Et là tantost après, comme chevalier sage et de grant prudence et digne de *rémunération*, fut par le Roy et son conseil, esleu et commis connestable de France (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 216). ...ne faire aulcune *remuneracion* des vertus aux vices (LA SALE, Sale D., 1451, 147). ...nous esteons avoir ou honneur ou grace ou retribution [var. ou *remuneracion* d'aucun bien] (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 250).

- *En remuneration de qqc.* "En récompense de qqc." : Et lors tint moult grant et long conseil, et avec sa gent ; et fu ordené, et par grace, que, pource qu'elle m'avoit toute ma vie donné et procuré moult d'onneurs et de biens, que en restitution et *remuneration* d'iceulz, et aussi pour amende taxee par li et par ses gens de ce que en ce livre ne avoie riens fait d'especial chose qui feist a conter pour li, je feisse un lai appellé "Lai d'Esperance". (MACH., Voir, 1364, 404). Tres chiers sires, je vous requier, en *remuneration* de tous les services que je fiz oncques a monseigneur vostre pere, dont Dieux ait l'ame, qu'il vous plaise a moy donner un don, lyquelx ne vous coustera ne forteresse, ne chastel, ne chose nulle qui guerres vaille. (ARRAS, c.1392-1393, 32). ...et, le bon roy, comme non ingrat, en tenant la voie des chevalereux princes, et donnant exemple aux chevaliers d'estre bons, en *remuneration* des bienfaits, que ot fait en ceste dicte bataille et autrefois Bertran de Clequin, lui donna la conté de Longueville (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 122).

- *Faire remuneration à qqn (de qqc.)*. "Récompenser qqn (de qqc.)" : Moult vous ayme le roy (...) Bien vous devroit faire *remuneration* De che qu'il a vo pere cachiet hors du roion (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 758). ...; et elle respondi que bien le sarvie, et que elle m'avoit fait moult de services et de bontés, des queles onques ne li avoie fait *remuneration* (MACH., Voir, 1364, 404). Et aucuns ses serviteurs, qui estoient tenuz et obligez à luy comme à leur roy et souverain seigneur de luy faire service et le honorer en sa vie et après son decès pour les grans benefices, *remuneration*s et honneurs qu'il leur avoit faitz, qui passaient trop outre leurs desertes, non obstant abandonnerent son corps pour courir à ses biens, ayans plus egard à pourchasser leur prouffit que à garder leur honneur. (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 398).

- En partic. RELIG. : Tiercement pour raison de sa *remuneration* : *Qui edit me, etc.* Ceulz qui me menguent et boivent aront encore soif et fain. (Mir. st Panth., 1364, 307). Et par ce appert que Aristote creoit que ceulz qui funt bien en ont grande *remuneration* de Dieu. (ORESME, Ycon. Arist. M., 1374, 846). ...et nient la provision franche de Dieu et la *remuneration* des bons en l'autre vie (GERS., Trin., 1402, 162). ...parquoy est digne de grant louenge et de *remuneration* céleste. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 60). ...outre numération Arez *remuneration*, Lassus en gloire infinitive Arez joye contemplative. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 27). A Dieu servir fay preparation : S'ainsi le faictz, *remuneration* Auras de luy (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 26). Selon la premiere maniere la *remuneration* des bons et la pugnition des mauvais est euvre de justice. (Somme abr., c.1477-1481, 176). Aucune fois l'un et l'autre est manifesté, comme en la *remuneration* des Juiz et en la dampnation des mauvais. (Somme abr., c.1477-1481, 176). Il donne sa grace liberalement sans deserte et le multiplie, et aprez le conserve et garde, et que plus est, il le recompense par *remuneration* ez cieulz et en la gloire eternele. (Somme abr., c.1477-1481, 180).

. "Rédemption" : Il [Jhesu Crist] a pour moy souffert mainte collee, Mainte durté, mainte peine engoisieuse, Et son saint sanc aloit a la volee Pour rachetter la faulce et orgueilleuse Char despente, puent et envieuse, Plainne de mauz et de corrupcion. Pour moy faire *remuneration*, Son droit costé se lessa entamer. (Jeu quatre pers. L., a.1465, 197). [R. M.]

**REMUNEREMENT, subst. masc.** (rémunèment)

[\*FEW X, 246b : *remuneration*]

"Récompense (divine)" : ...mais toudis ay servi en esperance de ton bon *remuneration* que bien sces faire aux tiens quant il te

vient a talant. (THOM. SALUCES, Chev. errant W., 1394, 549). [R. M.]

**REMUNERER, verbe** (rémunérer)

[T-L : *remuneration* ; GDC : *remuneration* ; FEW X, 246b : *remuneration* ; TLF XIV, 780b : *rémunérer*]

Empl. trans.

**A. - Remuneration qqn (de qqc.)**. "Payer qqn (de qqc., de son travail, de ses services...)" : ...pour les grans paines, travaux et perilz de son corps, où il a esté pour ce pluseurs fois, et des grans fraiz et missions qu'il li a convenu soustenir, en faisant et gardant l'onneur et l'estat dudit royaume, dont encore il a esté petitement *remuneration* (Doc. Poitou G., t.3, 1352, 112). ...voulans pour ce le dit Pierre en aucune maniere *remuneration* et recompenser des diz services (Doc. Poitou G., t.4, 1369, 10). ...qu'ilz ont bien et grandement servy le Roy à grant diligence en l'exercice desdiz offices, et qu'ilz sont dignes et ont bien deservy d'estre bien paieez et bien *remuneration* (FAUQ., III, 1431-1435, 40). ...ledit appointment duquel s'estoyent tenuz, tenoyent et tiennent contens, bien et entierement satisfait et *remuneration* moiennant lesdittes quittance et descharge (Trés. Reth. L., t.3, 1449, 302).

- "Dédommager qqn de qqc." : Et de fait se départit, et laissa pour capitaine Charles Des Marestz avecques la garnison qui y estoit par avant le siège mis par lesdits Angloiz, en *remuneration* très-grandement les habitans pour leurs dommaiges et pertes qu'ilz povoient avoir euez et soustenues pour raison dudit siège. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 42).

**B. - Remuneration qqn (de qqc.)**. "Récompenser qqn (de qqc.)" : Car telz gens sont ou fussent aucunefois neccessaires et tousjours sont ilz a amer et a *remuneration*. (ORESME, Divin. C., c.1366, 104). ...il appartenoit bien que ceste glorieuse vierge fust *remuneration* de si grans biens (Mir. emper. Romme, 1369, 242). Et se honneur deü ne li est donné, neent moins il se repute et est asséz *remuneration* en ce que il a fait son devoir. (ORESME, E.A.C., c.1370, 250). Sire roy, je vous requier, pour tout le salaire du service que je vous pourroye jamais faire, que vous me faciez chevalier de ceste espee, et vous me auez bien *remuneration* tout ce que vous dictes que je et mon frere avons fait pour vous, car de main de plus vaillant homme je ne puis recevoir l'ordre de chevalerie que de la vostre. (ARRAS, c.1392-1393, 118). Nous avons dit devant que la IIIe. propriété de justice pouons prendre en ce que elle s'estent aussi bien à *remuneration* les bons que à pugnir les mauvais. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 101). ...[le roy] a mis justice en nature, qui estoit perie de longue main. Il a osté toute pillerie estans en son royaume ; a pourveu à la division de l'église universelle, tellement que paix, union et bonne concorde par son moyen et pourchas y ont esté mis et observés. Pourquoi Dieu l'a voulu *remuneration* en la recouvrance de son pays de Normandie (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 183). Or alés et n'ayés doubtance Que bien serés *remuneration* De moy, se la chose accordée Se puelt estre par vo moyen. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 172). Dont et de quoy le roy depuis empescha les villes et terres dudit d'Alençon ; mais, bientost après, tout lui fut delivré et par lui tout pardonné comme devant. Et puis après, le duc d'Alençon, pour bien le *remuneration* de toutes ses graces et biensfaiz, bailla ou offrit bailler toutes ses villes et pays ausdiz Bretons et à monseigneur Charles, contre la volenté du roy et à sa grant desplaisance. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 189). ...icelui office lui donnastes à sa poursuite et requeste, pour considération des longs travaux, paines, diligences et services qu'il avoit fait à voz prédécesseurs et à vous par très longtemps, et en le

*remunérant* d'iceulx (Roi René vie L., 1464, 299). Herodes est ja en pansee La filhe Herodias honorer Et grandement *remunerer*, Pour ce que pour sa dancierie A resjoy la compagnie Des nobles que avec luy sont. (Pass. Auv., 1477, 93). Messeigneurs, vous avés fait tan A moy et a mon cher enfant, Que bien *remunerer* vous fera (Myst. Rois A., c.1480-1500, 526).

- "Récompenser qqn par qqc." : ...à bonne et juste cause avoit fait mourir le duc d'Orleans, et en devoit estre prisez et *remuneré* d'amour, d'onneur et de richesses. (BAYE, I, 1400-1410, 222).

- En partic. RELIG. : Et Jhesu Crist l'a bien *remuneré* en benignité et plantureuse misericorde. (GERS., P. Paul, a.1394, 512). Tant est longue sa sapience, et sa justice si enlaccée a sa pitié et grace, qu'il attend longuement a flageller lez mauvaiz, en espoir de leur amendement, et a *remunerer* lez bons pour esprouver leur souffrance, et acroistre la perfection de leur merite. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 50). Femme, pour toy *remunerer*, Tes pechés te sont pardonnés ! (Pass. Auv., 1477, 154). Car pour neent seroient proposéz les loiers aux bons et les paines aux mauvais. A tort seroient *remuneréz* les bons et pugniz les mauvais. (Somme abr., c.1477-1481, 167).

. [Dans une formule de bénédiction] : Benoitte soit la compaignie Qu'il a l'onneur du fruit de vie Est aujourduy cy assanblee ; De Dieu soit elle *remuneree* ! (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 118). Dieu te veulhe *remunerer* ! (Pass. Auv., 1477, 238).

C. - *Remunerer qqc. (à qqn)*. "Payer qqc. de retour (à qqn)" : ...et pensoie a la grant biauté et a la parfaite bonté et honorable courtoisie qui en vous sunt, et aussi aus grans biens que vous m'avés fais, des quelz je ne sui pas dignes, ne ne les porroie ne ne sarocie *remunerer* ne desservir. (MACH., Voir, 1364, 402). Mais quant est de son eleccion il ne voudroit pas oublier ceulz qui li ont bien fait, mesmement siques a tant que il leur [le leur] ait largement *remuneré*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 253). Mes chiers seigneurs, je vous remercie, tant comme je puis, du noble et riche secours que vous m'avez fait, car, en verité, je n'ay mie tant vaillant que je le vous puisse *remunerer* ; non contretant j'en feray tout mon povoir pour engaignier ma terre dix ans. (ARRAS, c.1392-1393, 166). A dire qu'il conviengne que vous leur *remunerez* la courtoisie qu'ilz vous ont faicte, la moitié de vostre royaume ne souffiroit pas, a la paine et a la coustenge qu'ilz ont eue pour vous. (ARRAS, c.1392-1393, 189). Si s'apensa que il conforteroit son frere et li *remunerroit* le service que fait li avoit (FROISS., Chron. D., p.1400, 547). ...et le bien qui lui estoit fait le *remunerroit* au double. (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 481). Je sçay bien que ce qu'as est nostre, Aultre fois le m'as bien monsté : Bien te sera *remuneré*. Entre, tieng toy sans varier. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 128).

- *Mal remunerer qqc.* : C'est desléaulment deffendu Les avantaiges et bienfaiz Que par cy devant luy a faiz, Et les a mal *remuneré*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 711).

- P. antiphr. : Ceans luy seront maintenant Tous ses biens fais *remuneray*. Jamais nul jour ne cesseray De luy faire peine et tourment. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 277).

- En partic. RELIG. : ...il appert comment nostre sanctification est glorieusement de Dieu *remunerée* (Mir. Oton, c.1370, 318). La peine et la douleur grande Que tu as pour luy [Dieu] enduee, Te sera bien *remuneree* Es haulx sieges de Paradis. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 250). Il a esté de bon affaire Pour l'amour du souverain roy ; Il luy sera *remuneray* En la haulte gloire eternelle. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 274).

. [Dans une formule de bénédiction] : Mes amis, je vous remercie, Tenue suis a vous grandement ; Dieu vous rende la

courtoisie Et vous *remunere* voz biens. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 567). [R. M.]

### REMUNEREUR, subst. masc. (remunérateur)

[GD : *remunereur* ; FEW X, 246b : *remunerare*]

"Celui qui récompense (en partic. Dieu)" (synon. *remunérateur*) : ...nostre Seigneur, qui est juste *remunereur* et guerredonneur... (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 476). Compensor (...) *remunereur* (Aalma R., c.1380, 76). Compensator (...) *remunereur* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 77). Je suis *remunérateur* [var. *remunereur*, GD VII, 16c (éd. elz.)] de tous biens Et fort esprouveur de tous les devots (Internele consol. P., 1447, 70).

Rem. GARBIN 1487 ds GD VII, 16c. [R. M.]

### REMURER, verbe (remurer)

[GD : *remurer* ; FEW VI-3, 244b : *murus*]

I. - Empl. trans.

A. - "Reconstruire (un mur)" : A Gillet Duglen, pour avoir remachonné la voulte de la dicte fosse et pour avoir *remuré* le mur par ou passent les tuiaulx qui getent les eaues (Comptes Archev. Rouen J., 1440-1441, 229).

B. - "Entourer d'un nouveau mur"

Rem. Doc. 1364 ds FEW. Doc. 1419 ds GD VII, 17a.

C. - "Murer de nouveau" : ...lequel nous dist et respondit que deppuis quatre ans en ça la porte de ladicté tour avoit esté muree à l'occasion de certain bastiment que l'on faisoit audict chastel, mais que voulantiers la feroit desmurer (...) et après avons fait *remurer* la porte de ladicté tour (Doc. 1475. In : A. Thomas, Bibl. Éc. Chartes 42, 1881, 51).

II. - Empl. pronom. "Être de nouveau muré" : Ceste porte s'est *remuree* Tellement que plus on n'y passe. (FLAMANG, Vie Pass. st Didier C., 1482, 260). [R. M.]

### REMURMURER, verbe (remurmurer)

[\*FEW VI-3, 231a : *murmurare*]

"Protester" : La char *remurmurera*, mais elle sera refreneée par la ferveur de l'esperit. (Internele consol. P., 1447, 105). Quiconcques voulentiers et de gré ne se submet a son souverain, c'est signe que sa char n'obeist point encore a lui parfaitement, mais recalcitre souvent et *remurmure*. (Internele consol. P., 1447, 106). [R. M.]

### REMUSELER, verbe (remuseler)

[\*FEW VI-3, 278b : *musus*]

"Retailler (les alluchons), remettre au pas" (Éd.)

REM. Doc. 1399. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 856 («Est-ce un dérivé de *musus* (...) ou faut-il associer le v. au west-flam. *muzeel*, qui est lui aussi apparenté à *musus* et qui désigne le tranchant en biseau d'un ciseau ?»). [R. M.]

### REMUTATION, subst. fém. (remutation)

[\*FEW VI-3, 290b : *mutare*]

"Nouvelle mutation, nouvelle transformation" : Et se la catharate resouldoit après la premiere *remutacion* et l'apaisement de la douleur, de rechief soit ostee. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2). Medicines glutinatives et qui endureissent le porre, qui competent en la seconde *remutacion* et aux aultres après jusques que le porre soit complet sont cestes... (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.7). [R. M.]

**RENACERER, verbe** (renacérer)

[T-L : *renacerer* ; GD : *renacerer* ; FEW XXIV, 105a : *aciarium*]

"Rendre plus acéré, plus tranchant ; redonner au fer la dureté de l'acier ou souder de nouveau de l'acier aux pièces métalliques" : A Jehan Dou Kaisnoit pour hauwiaus acherer, pour pis, pour martiaus *renacherer*, ... 25 s. (Comptes Mons P., t.1, 1330, 357). A Jehan Dou Caisnoit pour pis *renacherer*, pour scoupes et autres ouvraiges de forghe pour le ville, 10 s. 6 d. (Comptes Mons P., t.1, 1331, 369). A l'aïmant puis vo coer comparer, Chiere dame, et vos yeux au faucon, Quoi que merci me fachiés esperer, A l'aïmant [puis vo coer comparer] ; Car point ne faut ces deus *renacerer* En plus grant dur, dont par comparaison A l'aïmant [puis vo coer comparer, Chiere dame, et vos yeux au faucon]. (FROISS., Rond. B., c.1365-1394, 71).

**REM.** Doc. 1445 (Tournai, *renacheret*) ds GD VII, 17a. Doc. 1393, 1394, 1397 (*raenachierer*, *renacherer*, *rennacerer*, *rennacherer*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 856. [R. M.]

**RENACERURE, subst. fém.** (renacérure)

[\*FEW XXIV, 105a : *aciarium*]

"Action de *renacerer*" : A Jehan Dou Caisnoit pour 46 lb. de fier ouvret dont on fist trelles et autres choses a le capielle et pour martiaus et *renacherures*, 25 s. 4 d. (Comptes Mons P., t.1, 1335, 446). [R. M.]

**RENAIER, verbe** (renaier)

[T-L (renvoi) : *renaier* ; GD : *renaier* ; \*FEW XVI, 593a : *naet* (?) (?)]

"Reboucher, reclouer avec des *naies*"

**REM.** Doc. (Tournai) 1408 et 1409 ds GD VII, 17b. [R. M.]

**RENAISSANCE, subst. fém.** (renaissance)

[GDC : *renaissance* ; FEW VII, 21b : *nasci* ; TLF XVI, 781b : *renaissance*]

[À propos de la vie de grâce à laquelle on accède par le baptême] "Nouvelle naissance" : Puis qu'en Jhesu Crist (...) n'avez creance, Ne que pris n'avez *renaissance* Par baptesme... (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 291). [P. K.]

**RENAISSELER, verbe** (renaisseler)

[\*FEW I, 161a : *assis*]

"Revêtir d'*aisselles*, de planches"

**REM.** Doc. 1413. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 856. [R. M.]

**RENAISTRE, verbe** (renaître)

[T-L : *renaistre* ; GDC : *renaistre* ; DÉCT : *renaistre* ; FEW VII, 21a : *nasci* ; TLF XIV, 783a : *renaître*]

**A.** - "Accéder à une vie nouvelle" : Je tien que de nouvel *renait* [Pierre le changeur], Quant aumosnier est devenu. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 239).

- **RELIG.** "Connaître une régénération spirituelle, réalisée par la foi et le baptême" : Et pour tout certain je te dy : Qui ne *renaist* nouvellement Le royaume Dieu nullement Ne peut veoir. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 239). Grant plaisir devoit avoyr d'y venir quant son advenement et son preschement fut commencement de sy grant bien, a devoir faire *renaistre* [le peuple] selon l'ordonnance du saint batiesme, sans lequel nous ne pouvons entrer en paradis.

(BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 9). Je veux estre presentement Baptié pour dieu s'il vous plait (...) Maintenant je vouleroe *renaistre* (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 69).

**B.** - [D'une chose] "Réapparâître, prendre un nouvel essor" : Quel nom doncques lui imposerons nous [au roi Charles VII défunt], o vous les inspecteurs des choses (...) ? Qu'en direz vous, vous ses familliers qui savez de ses exploits, qui avez veu sa dilligence et activité en employ de temps, et la ou sa dure fortune a esté amollie en sa labeur et sa gloire *renee* ? (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 318). Laissez Venus cropir a la fenestre, Et pour voz yeulx d'autre gibier repaistre, Puisqu'a tant vient tant par mons que par plains, Marchez avant, roy qui portez le ceptre. Force alphonsine estimez a rien estre, Car mieulx vouldroit qu'elle fust a *renaistre* Et ses soubdars dedens la mer estains, Que d'entreprendre sur voz povoirs haultains ; Et sur ce point, par ville et par champaistre, Marchez avant, roy qui portez le ceptre ! (LA VIGNE, V.N., p.1495, 155). [R. M.]

**RENAIWER, verbe** (renaiwer)

[GD : *renaiwer* ; FEW IV, 617a : *inaquare*]

"Arroser de nouveau" : ...les deuseurdz sengneurs missent ledit capellet en unck srien ["écriin"] por esproveir : car pluseurs disoient qu'ilh ert fais de poleur d'aywe ["menthe aquatique ?"] (Éd.), lyqueis on *renaiwoit* nueltrenalment ["arrosait nuitamment"] (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 393).

**REM.** Doc. 1444 (Tournai) ds GD VII, 17b. [R. M.]

**RENAQUIER, verbe** (renaquier)

[T-L (renvoi) : *renaquier* ; GDC : *renacler* ; FEW VII, 26b : \**nasicare* ; TLF XIV, 781a-b : *renâcler*]

"Renifler (de *naquier* "flairer")" : Regardés la quel progenie [plus cremus que diablos], L'ung *renacque*, l'autre renie (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71).

- *Renaquer arriere*. "Réfréner par des tergiversations"

**Rem.** BERS. (lat. *retro revocanda*) ds GDC X, 538b et TLF. Cf. aussi HUG. s. v. *renaguer*. [R. M.]

**RENARD, subst. masc.** (renard)

[T-L : *Renart* ; GD : *renart*<sup>1</sup>/*renart*<sup>2</sup> ; GDC : *renart* ; FEW XVI, 688a : *Reginhart* ; TLF XIV, 784a : *renard*]

**A.** - "Renard (animal)" : ...Dragons, serpens, escorpions, De toutes generations, Buglos, chameus, tygres, pantheres, De tous genres, peres et meres, Olifans, liepars et liepardes, Ourses, lins, *renars* et renardes, Loiemiers, grans alans d'Espaigne, Et pluseurs matins d'Alemagne (MACH., D. Lyon, 1342, 172). Et dison que le gourpil ou *renart* est sage et l'asne est fol et teles choses, par similitude. (ORESME, E.A.C., c.1370, 386). D'autre part sont cerfs et chevreaux, Lyons, lyeppars, sanglers et ours, Loups et *renars* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 9). Le cinge ne veult ressembler Le *renart* a tout sa grant queue, Ne le heriçon, qui se neue Et se fait ront comme pelote, Ne veult pas changier a la cotte Du chevreil ses poingnans espines (DESCH., M.M., c.1385-1403, 139). Ci devise du *renard* et de toute sa nature. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 48). Et, comme aucune foiz on ne puisse pas trouver touz les terriers ne tesnieres des *renartz*, si *renart* se venoit enterrer en aucun lieu, le veneur le puet prendre, s'il veult, vif, ou, s'il veult, mort, quar s'il y a autres pertuis fors que un, il puet mettre au dessoubz du vent bourses, s'il en a, ou, se non, si y mette un sac (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 244). C'estassavoir troiz des condicions du *renart* : c'est courtes oreilles droictes, bon poil et fort, et roide queue bien pelue (Ménagier Paris B.F.,

c.1392-1394, 137). ...et en lieu des pannunceaus du Roy midrent des testes et machoires de buief et pour le batail des cloches y mirent une queue de *renart*. (BAYE, I, 1400-1410, 201). Adonc prist cellui Sampxon pluseurs gouplis que on dit *renars*, et ensemble les acoupla, par les queues les uns aux autres les lia. (CHR. PIZ., Avision T., 1405, 96). *Regnart* endormy riens ne prent. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 169). ...aux *regnards* et taissions par ces bois et autres deduis souventesfois chassier (LA SALE, J.S., 1456, 258). En songe je veyes liompars, Chiens, chatz, loups et *renars*, Ouls, lions, colevres, sanglers, Noirs hommes et fort estrangiers, Trestous a l'environ d'un juge, Qui disoyent : "Si Pilate juge Jhesus le prophete tresgrand, A tous vous faiz comandement Que l'estranglés luy et sa femme, Car Jhesus est homme sans blasme, Tresparfait et juste personne". (Pass. Auv., 1477, 167). *Regnars* ne mengeront plus d'oyes Ne poulles (Rapp., c.1480, 64). Ha seurement g'roye marchant Parmy les rues de Paris, Faisant monsieur du gros bis, Fouré de robes de *regnars* (S. fol, c.1480-1490, 7).

- [P. allus. au *Roman de Renart*, à des fables où apparaît le renard...]: Quant oyez prescher le *renart*, Pensez de voz oyes garder. (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 413). Le corbeau par sa cornardie, Oyant son chant ainsi vanter, Si ouvrist le bec pour chanter Et son fromage chet a terre. Et maistre *Renard* le vous serre A bonnes dens et si l'emporte. (Path. D., c.1456-1469, 88).

- [Comme terme de compar.]: Les aultres en alant cuident de leur robe torner la terre et, a maniere des *renars*, ceuvent les traches ou ilz ont marchié de leur ceue. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 248). Les Orlenois sont a l'esquart, Tous les jours a vous escouter, Oreillant comme le *regnart*, S'y verrons riens de tous coustez. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 128). Si dy que vous ferez tres bien Les enclorre de toutes pars, Puis les prendrez, comme je tien(s), En leur terrier comme *regnars*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 232).

. *Fuir/se sauver comme un renard*: Et, ce mesme jour, environ entre IX et X heures de nuit, se bouta le feu en l'un des moulins aux Musniers, de Paris, qui appartenoit au prieur de Saint-Ladre, et fut tout le comble d'icellui bruslé par ung paillart varlet musnier, qui avoit ataché une chandelle contre le mur de son lit, qui chey dedens icellui lit et y brusla tout, reservé ledit paillart, qui se saulva et enfouy comme ung *renart* (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 202). Hardiz soyez comme liepars, Sans atendre ne pas ne heure, Puis devant vous comme *renars* Les verrez fouyr sans demeure. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 219).

. *Faire le renard ou la poule*. "Avoir peur, être lâche et poltron": Lors toute chose de quoy l'on se servoit Comme sont coffres, gros bahuz et pacquetz, Beaulx litz de camp, ustencille, aparquetz, Sans plus faire le *regnart* ne la poule, Pallefrenyers et autres perruquetz Dedens Florence entrerent a la foulle. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 219).

**Rem.** Cf. DI STEF., 760b : «*Faire le regnart*, le fourbe mais aussi avoir peur, être poltron».

- [Considéré comme un animal rusé, subtil]: Pour ceste cause les passions et desordonnez movememens sont lais et coulpables es hommes, qui point ne le sont es bestes, comme orgueil n'est point pechié, ou laydure en cheval, cruaulté en lyon, malice en *renart*, envie es chiens, avarice es cornailles, et ainsy des autres. (GERS., Concept., 1401, 399). Quand nostre bourgeois, plus subtil que ung *regnard*, eust gaigné la grace du compaignon, bien pou se soucy de parvenir a l'amour de sa femme. (C.N.N., c.1456-1467, 24). Si bien l'yer le fault, Dantart, Qu'il sera plus fin que ung *regnart* S'i s'en fuyt. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 736).

. [Prov. évoquant l'hypocrisie, la duplicité] *Dehors agneau, dedans renard*. V. *agneau*

- P. métaph. *Escorcher le renard*. "Vomir"

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 738.

**B.** - P. méton. PEAUSS. "Dépouille de renard apprêtée pour confectionner des vêtements": ...une autre robe de estamet tanné, fourré de *regnards* (Invent. biens Ch. Savoie T., 1484, 348). ...les aultres fourreez de martres, de *renards* et de plusieurs aultres fourrures (Jehan de Paris W., 1494-1495, 39).

**C.** - Au fig.

**1.** "Personnage rusé": Ainsi dit ly *renars* (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 478). ...pour la grand pitié qu'elle en eut, luy demanda son cas. Et le subtil *regnard* luy compta si trespiteusement qu'il sembloit mieulx hors de son sens que aultrement [D'un homme qui feint d'être malade pour apitoyer une femme] (C.N.N., c.1456-1467, 535). SATHAN [à Lucifer]. (...) Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart, Reprehensible, renfrongné regrongnart, Raby rebelle, redoubtable *regnart*, Rustic regnant, rampant, rafflant, riffant Radis rayee, roc, robuste roillart, Regent retrou, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi ronfflant ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

**Rem.** *Baud. Sebourc B.*, c.1350, XIX, 561 (*Gaufroi le renart*).

- Empl. adj. "Rusé, fourbe": Qui fait confession *renart*, Li pechiez point ne se depart. (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 96). Et quant Milles l'oÿ, qui le coer ot *renart*, De bien battre Florence n'ot point le coer couart (Flor. Rome W., c.1330-1400, 211). ...qui garir me peüst Ne qui remede en moy mettre sceüst, Tant ait biauté ne tant porte coronne, Qui me fust preus, C'est a dire, qui garir me peüst Ne qui remede en moy mettre sceüst, Tant de biauté ou de richesse heüst, Ou tant *renarde* Fust, qu'au garir assés ne me neüst, Ne que jamais mon secret perceüst, Ne que desirs en moy si fort creüst Que maus feus arde ! (MACH., F. am., c.1361, 178). Ha ! mon maistre, dit le *renard* clerc, je vous mercie (C.N.N., c.1456-1467, 93).

**2.** "Ruse"

- *Savoir de/du renard*

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.2, c.1370-1407, 32 ; DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 30.

- Empl. adj. *Paix renard*. "Paix à laquelle on ne peut se fier": ...le roy de France et le roy de Navarre (...) furent à acort de la prise de Maante et de Meullenc que le connestable avoit pris ; mais c'estoit la pais *renart*, que quanque le roy de Navarre enconvenanchiet il n'en tenoit rien (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 114). [R. M.]

**RENARDAT, subst. masc.** (renardat)

[GD : *renardat* ; FEW XVI, 688b : *Reginhart*]

"(Dim. de *renard*)": Uulpecula (...): *renardaz* (Aalma R., c.1380, 452).

**REM.** Doc. (Nevers) 1429, 1466 ds GD VII, 17c. [R. M.]

**RENARDE, subst. fém.** (renarde)

[T-L : *renarde*<sup>1</sup>/*renarde*<sup>2</sup> ; GDC : *renarde* ; FEW XVI, 688b : *Reginhart* ; TLF XIV, 786a : *renarde*]

**A.** - "Femelle du renard, renarde": ...Dragons, serpens, escorpions, De toutes generations, Buglos, chameus, tygres, pantheres, De tous genres, peres et meres, Olifans, liepars et liepardes, Ourses, lins, renars et *renardes*, Loiemiers, grans alans d'Espaigne, Et pluseurs matins d'Alemagne (MACH., D. Lyon,

1342, 172). Il a moult de condicions teles comme a le loup, car la *regnarde* porte autant comme la loupve fait ses cheaus, une foiz plus et autre moins, ainsi comme une loupve, maiz que elle les fait dessoubz terre bien parfont, plus que la loupve ne fait. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 99).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. DESCH., *Oeuvres Q.*, t.5, c.1370-1407, 119.

- Empl. adj. [Pour marquer la ruse, la tromperie] : Et, saichiez, cilz de l'ost tantost s'an apparçurent ; Si pallerent ansamble comme gent tres *regnarde* Et doublerent de gent, saichiez, l'areregarde. (Gir. Ross. H., c.1334, 122). Mais si mes cuers en ce penser s'ordonne Qu'il ne vit pas feminine personne, Tant ait biauté ne tant porte coronne, Qui me fust preus, C'est a dire, qui garir me peüst Ne qui remede en moy mettre sceüst, Tant de biauté ou de richesse heüst, Ou tant *renarde* Fust, qu'au garir assés ne me neüst, Ne que jamais mon secret perceüst, Ne que desirs en moy si fort creüst Que maus feus arde ! (MACH., F. am., c.1361, 178).

**B.** - "Ruse, tromperie" (synon. *renardie*)

**Rem.** FROISS., *Poés.* III, 184 (T-L VIII, 768).

V. aussi *renard* [R. M.]

**RENARDEAU, subst. masc.** (renardeau)

[T-L : *renardel* ; GD : *renardel* ; GDC : *renardel* ; FEW XVI, 688b : *Reginhart* ; TLF XIV, 786a : *renardeau*]

**A.** - "Jeune renard, renardeau" : Et aussi, quant elle n'a touz ses *renardiaus*, elle les apelle en celle meïsme guise (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 100).

**B.** - P. méton. PEAUSS. "Dépouille de jeune renard apprêtée pour confectionner des vêtements" : À Jehan de Saulx, marchand pelletier (...) pour XVIII *regnardeaux* miz et employez en la fourrure d'une robe à façon de Lyon (Comptes Lille L., t.1, 1432-1433, 304). [R. M.]

**RENARDEMENT, adv.** (renardement)

[GD : *renardement* ; \*FEW XVI, 690a : *Reginhart*]

"Par ruse" : A Poutieres antra Regnarz *renardement*, Les genz furent armees a couvert faussement (Gir. Ross. H., c.1334, 294). [Seul ex.] [R. M.]

**RENARDER, verbe** (renarder)

[T-L : *renarder* ; GDC : *renarder* ; FEW XVI, 690a : *Reginhart* ; TLF XIV, 786 : *renarder*]

"Agir avec ruse" : Faire convient o les pors le pourcel, O les chevaux le cheval et jument, O les corbeaux fault faire le corbel, O les coulons fault vivre simplement, O les renars *renarder* ensemment, Puis qu'on ne puet trouver certain arrest. (DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 146). [R. M.]

**RENARDERIE, subst. fém.** (renarderie)

[GD : *renarderie* ; FEW XVI, 689b-690a : *Reginhart*]

(Synon. de *renardie* v. Lexiques) : En lui n'eut nule fiction, Barat, truc ne decepcion ; Mes au jour d'ui par tout le mond[e], Par tout sa queue dan Renart Trainee, ses malices depart. Hui dame *renarderie* A chascun marchand se marie. (Propr. choses Rosarius Z.S., c.1330, 166). [R. M.]

**RENARDEUR, subst. masc.** (renardeur)

[GD : *renardeur* ; \*FEW XVI, 688b : *Reginhart*]

"Chasseur de renards, marchand de peaux de renard" (synon. *renardier* v. Lexiques)

**REM.** Doc. 1419 ds GD VII, 18a. [R. M.]

**RENARDIE, subst. fém.** (renardie)

[T-L : *renardie* ; GD : *renardie* ; FEW XVI, 689b : *Reginhart*]

**I.** - "Ruse, tromperie" : Ainsi leur va leurs cuers emblant Par sa simple papelardie Qui est pleine de *renardie* Et de faulseté, car soubz l'ombre De la simplese où il s'aombre, Deçoit tous ceulx qui le regardent Qui du faulx semblant ne se gardent (JACQUES BRUYANT, Voie pauvreté richesse P., 1342, 31). Mais li poetes qui chantoit Les roches dures enchantoit, Si que nul mal ne li faisoient, Mais devant li s'amolioient. Lors les femmes, que Dieus maudie, Feïrent trop grant *renardie*, Car elles feïrent ensamble Si tres grant noise, ce me samble, Qu'on ne pot oïr le chanter Qui les roches sot enchanter (MACH., C. ami, 1357, 92). Or vous diray la *renardie*, La traïson, la mauvaitié Qu'il avoient fait et traité, Qu'elle ne doit estre celée, Eins doit bien estre revelée. (MACH., P. Alex., p.1369, 183). Bathidés, plain de *renardie*... (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 126). ...Et tous ses tours de *renardie* (Pastor. B., c.1422-1425, 244). Ha le pouvre ! qu'il est honteulx. Et plain de simple *regnardie* ! (Pipée R., c.1470-1480, 150).

**Rem.** Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 5, v.388, 64, v.6035 ; *Prières saints* R., t.2, c.1440, 239...

**II.** - "Alopécie"

**Rem.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372, ds GD VII, 18a. [R. M.]

**RENARDIER, subst. masc.** (renardier)

[GD : *renardier* ; FEW XVI, 688b : *Reginhart*]

"Chasseur de renard"

**Rem.** Ex. fin XVe s. ds GD VII, 18b (*regnardier*).

- [Avec une idée de ruse, de tromperie] : LUCIFFER. (...) Venez avant, coquineaux, babillars, Cornars, coquars, loricars, coquillars, Monstrez moy tous voz figures acreuses, Vilz, vielz, rocars, meurtriers, larrons, pillars, Droncars, canars, *regnardiers*, gangrillars, Sortez dehors des lymbes tenebreuses ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 350). [R. M.]

**RENARDIN, adj.** (renardin)

[GD : *renardin* ; FEW XVI, 689b : *Reginhart*]

"Plein de ruse, de tromperie" : ...adfin que par le moien de cest effort soit prinse vengeance de la trayson *renardine*. (WAVRIN, Chron. H., t.1, p.1471, 260). [R. M.]

**RENARDIQUE, adj.** (renardique)

[GD : *renardique* ; \*FEW XVI, 689b : *Reginhart*]

[Pour marquer la ruse, la tromperie] "De renard" : Mais selon la verité ce estoit avaricieuse rapacité qui ne espargnoit homme, ne femme, ne petis enfans, que tout ne fust ravis, rifié, maintenant par fraude *renardique*, maintenant par violence loupine, maintenant par occision leonine. (GERS., Noël, p.1404, 309). [Seul et même ex. ds GD VII, 18b]

**Rem.** Cf. aussi M. Thomas, *Le Moy. Âge* 55, 1949, 180. [H. G.]

**RENARDON, subst. masc.** (renardon)

[\*FEW XVI, 688b : *Reginhart*]

"Petit du renard" : ...l'aigle (...) print les petis *renardons* et les porta en son nyt pour les bailler a mengier a ses poullés (MACHO, Esope R., c.1480, 86).

**REM.** Nom propre ds *Roi René vie* L., 1478, 378. [R. M.]

**RENARMER, verbe** (renarmer)[GD : *renarmer* ; FEW XXV, 251a : *armare*]

"Renouveler les armatures de ; p. ext. remettre en état"

**REM.** Doc. (Tournai) 1421-1422, 1422-1423, 1424 ds GD VII, 18b-c. [R. M.]**RENASSIER, verbe** (renassier)[T-L (renvoi) : renassier ; GD : *renassier* ; FEW VII, 21a : *nasci*]

Empl. pronom. "Renaître, reprendre des forces (ici d'un pays après une guerre)"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 18c. [R. M.]**RENASSION, subst. fém.** (renassion)

[Ø]

"Existence, vie" : Il est mort, dit le duc, en sa maleïsson ; Se fut ung moult fort lierres en sa *renaciõn* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 24). ...layens sont li glouton Par qui j'ay tant perdu puis leur *renacion* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 392). Et mist toute le tiere en se subjection Et essaüça no loy en se *renassion* Plus c'onques ne fist rois qui cauçast esporon (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 757).

**REM.** De *regner* au sens de "vivre" (FEW X, 214b : *regnare*) ? Ou FEW VII, 21b : *nasci* ? [R. M.]**RENATIF, adj.** (renatif)[GD : *renatif* ; \*FEW VII, 21b : *nasci* ; \*FEW VII, 45a : *nativus*]

"Qui fait renaître, qui reconstitue"

**REM.** Ex. du XV<sup>e</sup> s. (Trad. de Bruno de Longoburgo) ds GD VII, 18c. [R. M.]**RENATTER, verbe** (renatter)[\*FEW VI-1, 505a : *matta*]

Empl. trans. "Garnir à nouveau de nattes" : Pour avoir natté à la Saint Remy 1450 les chambres de l'Hostel de ladictte ville, et icelles avoir desnattées à la Saint Jehan ensuivant 1451, et icelles avoir *renatées* à la Saint Remy ensuivant (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1450-1451, 748). [E. P.]

**RENCANELER, (?)** (rencaneler)[GD : *rencaneler*]

" (?) "

**REM.** Doc. 1492 (Lille) ds GD VII, 19a ("refaire les canaux, les raies sur un mur"). Sans doute mot fantôme, à lire *rentaveler* et à rattacher à *rentabler* (correction proposée par Gilles Roques). Cf. MotsFantomes : *rencaneler*. [R. M.]**RENCASSILLER, verbe** (rencassiller)[\*FEW II-1, 311b : *capsa*]

Empl. trans. "Remettre à nouveau (une fenêtre) dans un encadrement" : ...pour ou temps dessusdit avoir mis jus et sus deux grans fourmes en la grant chapelle dudit chastel, ycelles *rencassilliés*, relavées et nettoïées, et la plus grant partie remis en nouveaux plons (Comptes Lille L., t.2, 1417, 207). [E. P.]

**RENCHARGE, subst. fém.** (rencharge)[GD : *rencharge* ; FEW II-1, 421b : *carricare*]

"Nouvelle charge, nouvel assaut" : Et lors, à une *rencharge* que fist monseigneur le duc de Brabant, on crya que chascun tuast ses prisonniers (LANNOY, Voy. amb. P.H., p.1450, 50). Et le conte de Saint Pol, qui tousjours doubtoit la *rencharge* des Gantois,

entretenoit les hommes d'armes sous l'estendard le mieulx qu'il pouvoit (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 262).

**Rem.** *Trois fils rois* P., c.1454-1463, gloss. Aussi WAVRIN ds GD VII, 19b.

- "Reprise de l'assaut amoureux" : La dame fut reprise et de rechef par l'amoureux enfermée tresbien et a loysir (...). Après ceste *rencharge* et plusieurs autres devises entre l'Escossois et la dame, l'heure vint de partir (C.N.N., c.1456-1467, 51). [R. M.]

**RENCHARGEMENT, subst. masc.** (renchargement)[GD : *renchargement* ; FEW II-1, 421b : *carricare*]

"Action de recharger (ici de recharger de terre un talus)"

**REM.** Doc. 1467 (Tournai, *renquierquement*) ds GD VII, 19b-c. [R. M.]**RENCHARGER, verbe** (recharger)[T-L : *renchargier* ; GD : *renchargier* ; FEW II-1, 421b : *carricare*]**I.** - [A partir de *charge* "ce qui pèse sur"]

**A.** - "Charger de nouveau sur" : "Je sui si adolés que mes corps finera En mi lieu du chemin (...)". Bruiant jeta .j. cri quant on le *renchercha* ; Chascun des chevaliers sur son cheval monta (Brun de la Mont. M., c.1350-1400, 93).

**B.** - "Recharger (de maçonnerie), réparer"**Rem.** Doc. 1395-1398 (Tournai, *renquerkié*) et 1473 (Tournai, *se renquerquera*) ds GD VII, 19c.

- "Renforcer de nouveau (une pièce métallique) en ajoutant du métal"

**Rem.** Doc. 1388 (*renquierquier*), 1459 (*renquierquier*, *rencquerquier*), 1479 (*renquierquier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 860.

**II.** - [A partir de *charge* "responsabilité"] *Rencharger à qqn de* + inf. "Confier à qqn la charge de" : La lettre lui bailla et lui va *rencarchier* D'aler a Foucarmont (...) Pour ce message faire et la lettre baillier. (Cip. Vigneaux W., p.1400, 97).

**III.** - [A partir de *charge* "attaque"] "Charger de nouveau" : Pou apres *renchargerent* impetueusement sur ledit Warewic. (WAVRIN, Chron. H., t.2, p.1471, 253). ...le lansquenet, de prime venue, percha son homme de sa picque tout outre le corpz, plus d'une aulne de long, et se mist en paine de retirer sadite picque pour le *renchargier* et finalement le partuer (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 314). [R. M.]

**RENCHASSER, verbe** (renchasser)[\*FEW II-1, 322b : \**captiare*]

"Prendre en chasse (une troupe, pour l'expulser)" : ...si se leva et prist sa gent et *renchacha* les François et combati et si leur osta leur or et raporta les aigles as Romains. (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 26). [R. M.]

**RENCHAUSSER, verbe** (renchausser)[GD : *renchaucier* ; FEW II-1, 70a : *calceare*]

Empl. trans. "Réparer qqc. (en partic. un outil)" : Pour remettre à point 2 cles des escriens de le draperie, 12 d. Pour un martiel *rencauchier* dont on burle les dras, 14 d. (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1336-1337, 30). À Thomas Le Roy, pour 31 livres d'acier pour *renchausser* les marteaulx des maçons (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 490).

**Rem.** Doc.1415-1416, 1443, 1455 1486 ds GD VII, 20a. [E. P.]



**RENCHAUSSEURIE, subst. fém.** (renhausserie)[\*FEW II-1, 70a : *calceare*]

"Action de *renhausser*, de réparer (en partic. en mettant des alluchons ou des fuseaux) ; p. méton. ces alluchons ou ces fuseaux"

**REM.** Doc. 1418 (*rencaucherie*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 856. [R. M.]

**RENCHAUSSIAGE, subst. masc.** (renhaussiage)[GD : *renchauciage* ; \*FEW II-1, 70a : *calceare*]

"Action de *renhausser*, de réparer (en partic. en mettant des alluchons ou des fuseaux)"

**REM.** Doc. 1435 (Tournai, *rencauchiage*) ds GD VII, 20a. [R. M.]

**RENCHAUSSIEMENT, subst. masc.** (renhaussiement)[GD : *renchauciemment* ; FEW II-1, 70a : *calceare*]

"Action de *renhausser*, de réparer (en partic. en mettant des alluchons ou des fuseaux)"

**REM.** Doc. (Tournai) 1435 et 1475 (*rencauchyement*) ds GD VII, 20a. [R. M.]

**RENCHAUSSURE, subst. fém.** (renhausserie)[T-L (renvoi) : *renchauceüre* ; GD : *renchauceure* ; FEW II-1, 70a : *calceare*]

"Action de *renhausser*, de réparer (en partic. en mettant des alluchons ou des fuseaux)"

**REM.** Doc. 1322 et 1396-1397 (Mézières, *renchauseures*) ds GD VII, 19c-20a. Doc. 1387, 1401, 1402, 1410, 1411, 1421, 1432, 1467 (*rencauchure*, *rencauçure*, *renchauchure*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 857. [R. M.]

**RENCHÉABLE, adj.** (renchéable)[GD : *rencheable* ; FEW II-1, 26b : *cadere*]

"Qui rechute, qui récidive" : ...maladies *rencheables* et retournables (SAINT-GILLE, *Comment. A.Y. L.*, 1362-1365, 329). *Recidiusus* (...) *rancheables* ou renouvellez (Aalma R., c.1380, 348).

**REM.** *Gloss. de Salins et Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500, ds GD VII, 20a. [R. M.]

**RENCHÉANCE, subst. fém.** (renchéance)[T-L (renvoi) : *renchéance* ; GD : *rencheance* ; FEW II-1, 26b : *cadere*]

"Rechute"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 20b. [R. M.]

**RENCHÉEMENT, subst. masc.** (renchéement)[T-L (renvoi) : *renchéement* ; GD : *rencheement* ; FEW II-1, 26b : *cadere*]

"Rechute"

**REM.** GUILL. DIGULL. (imprimé du XVI<sup>e</sup> s.) ds GD VII, 20b. Compl. à SAINT-GILLE, *Comment. A.Y. L.*, 1362-1365, ds *Rom. Philol.* 10, 1956-1957, 65 (R. Levy). [R. M.]

**RENCHÉIVEMENT, subst. masc.** (renchéivement)[\*FEW X, 144a : *recidivare*]

"Action de récidiver" : *Recidium* [var. *recidium*] *renchéivement* [var. *renchevement*] (Abavus IV, R., c.1350, 455). [R. M.]

**RENCHÉIVER, verbe** (renchéiver)[FEW X, 144a : *recidivare*]

"Récidiver" : *Reciduaré* [l. *reciduaré* ?] *renchéiver* [var. *renchever*] (Abavus IV, R., c.1350, 455).

**REM.** Même mot ds l'ex. suiv. ? : *Recidiare* : *rencier* (Abavus IV, R., c.1350, 455). [R. M.]

**RENCHÉLEE, subst. fém.** (renchélée)[GD : *renchelee* ; FEW X, 51b : \**ramuscellus*]

"Branchages, charge de branchages" : Il est bien droit, la demorra. En ve cy belle *renchélée*. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 190).

**REM.** GD relève le syntagme *une belle renchelee* dans un texte amiénois du XIV<sup>e</sup> s. (cité ds La Fons, *Gloss. ms.*, Bibl. Amiens), mais qui n'est prob. qu'un renvoi au *Myst. Pass. Arras*, comme le signale G. Roques ds *R. Ling. rom.* 49, 1985, 502 (même cas pour *agios*, *capette*, *escourçol*, *friolet*, *mouquillon* et *papelard*). Le sens donné par GD et repris par G. Roques semble préférable à celui de l'éd. ("rangée (?)"). [R. M.]

**RENCHÈRE, subst. fém.** (renchère)[GD : *renchiere* ; FEW II-1, 441b : *carus*]

**A.** - "Enchère supérieure à une autre" : ...desormais les fosséz de la dite ville se bailleront à ferme et cense par criées et *renchiere* au prouffit de la dite ville (Hist. dr. munic. E., t.3, 1347, 491). ...la ferme de nostredit peage est bailliee a criz et a *renchiere* (...) ...par les derrains recroiz et rencherisemens, usera et joïra plainement et paisiblement d'icelle ferme et de touz les droiz deuz et appartenans a nostredit peage (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1396, 145). ...le recroiz et *renchiere* (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1396, 147). ...sachant que se ladicte ferme estoit rebaillee par cris et *renchiere* elle vendroit à greigneur prouffit pour monseigneur que ledit Pierre ne l'avoit, a rebaillié à ferme lesdiz deux estrelins avec la grute du Dam (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 75).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss. Doc.1379, 1399, 1408 ds GD VII, 21b.

**B.** - Au fig. "Difficulté opposée à qqn" : Guerredon, contrainte et *renchiere* Et elle, ne vont point ensemble. (CHART., B. Dame, 1424, 346). Or veillons doncq incessamment Sans estre en soucy ne *renchere*. (*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 204).

- *Sans (faire la) renchere*. "Sans faire de difficultés" : ...or sans *renchiere* Tirez vous ça, sur ce point, Et m'acolerés vous point ? (CHR. PIZ., Cent ball. amant dame C., c.1409-1410, 111). Marchons, enffans, sans faire la *renchiere*, Car au pays commançons a entrer. (LA VIGNE, S.M., 1496, 178). LE MARQUIS. Partons, partons, sans faire la *renchiere*. SAINT MARTIN. De ce faire maintenant m'entalente Si vous supplie d'amour begnivolente Que me donnez l'un de vos serviteurs : C'est Francequin et puis, sans longue actente, Dessus les champs nous serons viateurs. (LA VIGNE, S.M., 1496, 193). Chantons, sans faire la *renchiere*, Par maniere de passe temps. (LA VIGNE, S.M., 1496, 264). Aussi, sans faire la *renchiere*, Je vous remercy humblement Et sur ce point, d'amour treschiere, Vray saint homme, a Dieu vous commant (LA VIGNE, S.M., 1496, 533).

**Rem.** *Myst. process. Lille K.*, t.4, a.1485, 48/104 ; *Chasse am. W.*, a.1509, 4939.

- *Servir qqn de renchere*. "Faire des difficultés à qqn" : [Un bourreau à propos de Vincent] Servy sera de noz

mestiers, S'il nous joue ou sert de *renchiere*. (Myst. st Vincent L., 1471 (1476), v. 14324, X. Leroux, R. Ling. rom. t.77, 2013, 503). [R. M.]

**RENCHERIE, subst. fém.** (renchérie)

[T-L (renvoi) : rencherie ; GD : *rencherie* ; FEW II-1, 441b : *carus*]

**A.** - "Surenchère" : Jehan Gode, bourgeois de Paris, offri pour lesdiz heritaiges trente et deux livres parisis au roy nostredit seigneur ; et ne vint celi jour aucun autre qui plus en offrist ou qui plus en vousist donner. Et pour ce j'ai receu dudit Jehan, pour ledit pris, le denier à Dieu, sauve la *rencherie*, s'aucun venoit aus autres criées ensuivans ou dedans icelles, qui plus en vousist donner. (PHIL. VI VALOIS, Doc. paris. V., t.2, 1340, 93). Que le Receveur d'Alvergne ne autres commis à vendre lesdites impositions, ne puisse ne doie embourser ne appliquer à foi les vins des marchiez et *rencheries* de la vendue qui se fera des desdites Impositions (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1355, 680).

**B.** - *Faire (de) la rencherie*. "Faire de la surenchère, au fig. se montrer dédaigneux, prendre de haut" : Faictes vous de la *rencherie* Maintenant, et l'en vous charie... (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 79). LE LARRON. Quoy, mattebrune, Me faitz tu de la *rencherie* ? Quel rusee ! LA FILLE. Vierge Marie, Preserve moy par ton plaisir ! LE LARRON. (...) Sa, garse, baille moy la bourse. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 38). Elle a une vieille tarente, Celle, je croy, qui la gouverne, Rude que corne de lanterne, Qui faisoit de la *rencherie*. (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 39). Trop bien, quant elle veult avoir de lui aucune chose [d'un vieillard amoureux], elle le scet le mieulx entretenir du monde et le flater en le baisant et sadayant, mais quant vient au fort, lui respond nescio vos, en lui faisant la *rencherie*. (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 148). [R. M.]

**RENCHERIR, verbe** (renchérir)

[T-L : *rencherir* ; GD : *renchierir* ; GDC : *rencherir* ; FEW II-1, 441b : *carus* ; TLF XIV, 787b : *renchérir*]

**A.** - *Rencherir qqc.* "Augmenter le prix de qqc." : Che banc fait, on en fist un autre ... que on ... amenistrast vivres et pourveances selonc le fuer commun de la ville, ne nulle cose ne fust *rencierie* (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 190). Et en cellui jour que la feste devoit estre, huit jours devant, commença a arriver grant peuple en la cité, de quoy le roy fu moult joyeux. Et fist crier, sur peine de perdre corps et avoir, que nulz ne *rencherist* denree nulle. (ARRAS, c.1392-1393, 140). Ce jour, fu faicte defense de par le Roy que nul, sur certaines paines, ne *rencherist* vivres ne marchandises à Paris pour occasion de la prinse de Meurlent (FAUQ., II, 1421-1430, 42). ...ceulx de Gand envoyèrent quérir par toutes contrées, à huit à neuf lieues à la ronde, toutes les viandes dillicieuses qu'ilz peuvent finer, tellement que l'on vendoit ung petit poucin deux patards ; tant toutes denrées de bouche en estoient à ce subject extraordinairement [l. extraordinairement] *renchéries* et augmentées de prix. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, c.1437-1464, 89).

- [D'une chose, d'une denrée...] "Coûter plus cher" : Car dedens siis sepmainnes et plus, que li rois et tout li seigneur d'Engleterre et li estrangier et lors gens, dont il i avoit plus de soissante .M. hommes, séjournerent la, onques n'en *rencherirent* li vivre, que on n'eüst le denree pour .I. denier aussi bien que on avoit en devant : bons vins de Gascongne, d'Ausai et de Rin, le potel pour trois estrelins et les milleurs cervoisses dou monde, et les plus

nourissans chars et pissons et toutes volilles a grant marchiet, fain, avainne, litiere a milleur marchiet que en Hainnau ou en Vermendois. (FROISS., Chron. D., p.1400, 123).

**B.** - En partic. [Dans une vente aux enchères] "Rendre plus cher par une surenchère" : ...ycellez hale, les deux maisons d'en costé, à toutes les appartenences d'icelles, furent mises à fuer, remontées et *rencheryees* par plusieurs fois, et tant que elles demourerent audit Symon Le Long, comme au plus offrent et derrenier encherisseur (Trés. Reth. S.L., t.2, 1365, 172). Ce jour, Guibert Le Normant a *renchery* les heritages dudit Barrau pour me. Jehan Longuejoe, advocat ou Chastellet, et les a mis à XIJc livres tournois (FAUQ., II, 1421-1430, 336). Ce jour, Jehan Quart, marchand, demourant ou cloistre Saint-Merry, à Paris, a *renchery* le grant hostel, cellui du Poulain, joingnant audit grant hostel, et trois maisons ou mesures (...) appartenans à Jehan Barrau, criées et subhastées à la requeste de maistre Pierre Guirault (FAUQ., II, 1421-1430, 337).

**Rem.** Doc.1340 ds GDC X, 539b. [R. M.]

**RENCHERISSEMENT, subst. masc.** (renchérissement)

[T-L : *rencherissement* ; GDC : *rencherissement* ; \*FEW II-1, 441b : *carus* ; TLF XIV, 788a : *renchérissement*]

"Augmentation de prix" : ...la ferme de nostredit peage est baillee a criz et a renchiere (...) ...par les derrains recroiz et *rencherisemens*, usera et joïra plainement et paisiblement d'icelle ferme et de touz les droiz deuz et appartenans a nostredit peage (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1396, 145).

**REM.** Doc. 1340 ds GDC X, 539b-c. [R. M.]

**RENCHERISSEUR, subst. masc.** (renchérisseur)

[GD : *renchierisseur* ; FEW II-1, 441a : *carus* ; TLF XIV, 788a : *renchérir (renchérisseur)*]

"Celui qui fait une enchère supérieure" : ...ou plus offrant et derrenier *renchierisseur* (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 101).

**Rem.** Doc.1340 ds GD VII, 21c.

V. aussi *enchérisseur, offrant* [E. P.]

**RENCHIER, subst. masc.** (renchier)

[GD : *renchier* ; FEW II-1, 441b : *carus*]

"Enchère"

**REM.** Doc. 1370 (Montbéliard) ds GD VII, 21b. Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 253, enregistre sous un verbe *renchier* une forme *renche* : «le sens paraît être "s'étend" ; aurions-nous là le flam. *reiken*, angl. *reech*, qui dit la même chose ? *rechier*, nasalisé *renchier*. - Ou *renche* est-il le nom d'une localité ?». [R. M.]

**RENCHOIR, verbe** (renchoir)

[T-L : *renchëoir* ; GD : *rencheoir* ; DÉCT : *renchëoir* ; FEW II-1, 26b : *cadere*]

Empl. intrans. au fig.

**A.** - "Retomber (dans qqc., dans une situation dangereuse, défavorable, répréhensible...)" : ...par mes pechiéz je suy plusieurs fois trebuchiez en leurs mains [des phisiciens praticiens] et si y *renchié* [renchie ? ay renchié ?] trop souvent (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 204). ...de rechef et de fait, il *renchée* en celle mesmes sentence d'excommuniement (Doc. 1408. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 253). Et pour ce sert à propos que, veuz les horribles inconveniens passéz par descors, afin de jamais n'y *rencheoir*, vivions desormais et à tousjours en union et paix.

(CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 125). Amours qui si m'a deceu Plus ne tendra mon cuer *rencheu* Pour l'empirer Et le faire ainsi souspirer (CHART., L. Dames, 1416, 289). ...mais, se nous en avons usé aucunement es plus grans besoins et maintenant après ung pou de amandement de la premiere infelicité, nous y defaillons, les meschiefs ou nous nous sommes trouvez ont esté tresmauvaiz, mais de *rencheoir* nous sera mortel. (CHART., Q. inv., 1422, 49). ...et quant il vit que les choses estoient bien affermees en la loy de Jhesu Crist il s'en ala rendre religieux et laissa son royaume a son filz ainsné, lequel entra en ung orgueil et commença a entrer et *rencheoir* a la secte des payens. (JUV. URS., Verba, 1452, 295).

- "Retomber (dans une faute, une attitude coupable..), récidiver" : Se mal as ouvré, Pour Dieu n'y vueilles *rencheoir*, Car sentir tu puez et veoir Ce qui en vient. (Mir. pape, 1346, 385). ...Que penitence li chargast Nulle, fors qu'elle se gardast De *rencheoir* en son pechié (Mir. mère pape, c.1355, 386). J'ai bien veu ce que vous m'avés escript, que jamais vous ne serés en doute ne ne penserés que je vous oublie ; car par ainsi je vous pardoing ce que vous m'avés meffait. Mais se vous y *rencheés* plus, je croi que je ne le vous pardonrai pas si ligierement ; que, par ma foi, je ne pense pas a faire chose, a mon pooir, de quoi vous doiés estre en doute. (MACH., Voir, 1364, 560). ...pour occasion de son dit service de nostre dit cousin, il ait convenu faire ce que dit est et n'aist entencion de *renchoir* en telx euvres, ainçoiz ait volenté et affection de nous loyaument servir (Doc. Poitou G., t.4, 1375, 381). Aussi homme en sa penitance Doit avoir vraie repentance, Et soy garder de *rencheoir* (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 128). Premièrement le Roy veult et ordonne que, se les habitans de ladite ville ou aucuns d'iceulx *renchéent* jamais ès meffais dessusdiz, que ceste présente grâce ou rémission leur soit de nulle valeur. (Chron. St-Den. P., c.1383-1385, 36). ...et se pense on que pour riens s'en confesserait on pour tantost *rencheoir*, et de ce c'est la mort (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 20). Le remede general est penitence et propos de non *rencheoir*, et recourir a oroison a saints et a saintes (GERS., Annonc., a.1400, 237). ...savoir doivent que il n'est point de doute que femme n'est tant commune ne acointe de plusieurs que se elle veult bien a certes se disposer a retraire de pechié, quoy que avenir leur en doie, crie mercis a Dieu par repentance et se tire par devers lui par ferme propos de jamais n'y *rencheoir* : il la gardera bien de tous ceulx qui l'en vouldroient destourner. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 213). ...affin que plus n'y *renchoye* en la faulte des deux advis precedens, ces trois bagues que veez m'en feront doresnavant sage. (C.N.N., c.1456-1467, 336). Pour ceste foiz il vous est pardonné, mais de *rencheoir* gardez vous en, pour autant qu'il vous touche. (C.N.N., c.1456-1467, 411).

. Inf. subst. : L'ABBEESSE. Je le vous pardoins quant ycy, Mais gardez vous du *rencheoir*. (Mir. abbesse, 1340, 64). ...en ce point m'a delaissé en greigneur doute, dont le *rencheoir* est dangereux. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 247).

**B.** - "Faire une rechute (dans la maladie), rechuter" : Et s'estoie flewes assés Et de maladie lassés, Ne nulz ces meschiés ne savoit, Qu'avec moy personne n'avoit A qui je m'osaisse complaindre. Si prins a palir et a taindre Et mes cuers trop fort a fremir, Si que j'en perdi le dormir Et le mangier, car ne manjoie Se petit non ne ne dormoie. Joie n'avoie ne soulas, Ains disoie souvent : "Hé ! las !" Secretement et en mon lit, Sans avoir joie ne delit, N'avoie bon jour ne demi. Mais il ne m'estoit riens de mi, Fors de ma douce dame chiere, S'en avoie mate la chiere. Bonnes gens, ainsi me chey Qu'avec ces meschiés *renchey* ; La cuidai bien faire ma fin ! (MACH., Voir, 1364, 88). Car trop douteuse est maladie Dont on

*renchiet*. (Mir. emper. Romme, 1369, 262). Sextement sciatique et podagre, quant elles sont curees, elles retournent pour petit de cause pour le siege du membre et pour la largesse des conduis et des membres prochains concomitans, mais es aultres jointures on n'y *renchiet* pas si tost. (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 19). Car, quant l'omme a esté longuement malade et il pense aux miseres qu'il a souffert par la lueur de sa maladie, il est après trop plus solliciteux et diligent de garder sa santé, car il a pauour de *renchoir* en sa maladie. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 142). Lequel Mathurin fut emporté et mené au lieu de Rechaveteau, auquel lieu il fut par l'espace de XV. jours, et disoit-on qu'il estoit guery, mais depuis, par ce qu'il fut remué de lieu en autre sur une charrete, son sang se esmeut, dont il *rencheut*, tellement que, par mauvais gouvernement ou autrement, deux ou troys jours après, il ala de vie à trespas. (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 169). [R. M.]

### RENCHUTE, subst. fém. (renchute)

[GD : *rencheute* ; FEW II-1, 26b : *cadere*]

"Ce qui provoque la chute, obstacle" : Item, afin que concorde, paix et tranquillité entre les royaumes de France et d'Angleterre soient pour le temps avenir perpétuellement observez, et que on obvie aux obstacles et *rencheutes* par lesquelz entre lesdiz royaumes dissencions et discordes pourroient sourdre ou temps avenir, que Dieu ne vueille, il est accordé que... (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 398). [R. M.]

### RENCIEN, adj. (rencien)

[T-L : *renciien/rentiien* ; GD : *rancien/raencien* ; FEW X, 226b : *Reims*]

"De Reims" : O tu, cité tresnoble et ancienne, Qui jadis fus fondee de Remus, Reins t'appella, de son nom, *rancienne* (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 305).

- [D'une monnaie] "Frappé à Reims" : ...diz livres *rainssiennes* ou autre telle somme que raison donra et qu'il apparra par le demené du procès pour la cause dicte (Trés. Reth. L., t.3, 1462, 414). [R. M.]

### RENCIER, verbe (rencier)

[FEW, Ø lat. *recidere* (?) (?)]

"Retomber, récidiver (?)" : Recidiare : *rencier* (Abavus IV, R., c.1350, 455).

**REM.** Ou rapprocher de *rencheance* ? [R. M.]

### RENCIRER, verbe (rencirer)

[T-L (renvoi) : *rencirer* ; GD : *rencirer* ; FEW II-1, 596b : *cera*]

"Cirer de nouveau"

**REM.** Doc. 1333 (*rencirer*), 1360 (*renchyrrer*), 1377-1378 (*rencirer*) ds GD VII, 21c. [R. M.]

### RENCLAIRCIR, verbe (renclaircir)

[\*FEW II-1, 744a : *clarus*]

Empl. trans. "Rendre plus clair ; rendre à nouveau transparent (une vitre)" : ...Jehan Myffray, verrier (...) qui congnut avoir eu (...) la somme de vingt cinq solz tournois qui deubs lui estoient pour sa paine et salaire d'avoir desassis 12 penneaux de verrieres qui sont en la salle et chapelle de l'ostel du clos des gallees lez Rouen et icelles avoir relavees et *renclerchies* et (...) avoir trouvé plom et soudeure a ce neccessaire (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1411, 205). [E. P.]

**RENCLIN, adj. et subst. masc.** (renclin)[GD : *renclin* ; FEW IV, 627b : *inclinare*]**I.** - Adj. "Incliné (vers l'avant), penché"**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 21c.**II.** - Subst. "Mouvement des eaux (comme vers l'avant ?) ; rejaillissement" : Et tant et si fort combatirent que du *renclin* des flots que la dite beste faisoit voler de la dite mer furent moillées les eles du dit cheval. (Ovide mor. B., 1466-1467, 166). [R. M.]**RENCLINER, verbe** (rencliner)[T-L : *rencliner* ; GD : *rencliner* ; FEW IV, 627b : *inclinare*]**I.** - Empl. trans. "Incliner (vers le bas)" : Beau Sire Dieu, *rencline* tes cieulx et descens, et extens la destre de ta maiesté pour nous delivrer. (MIÉLOT, Spec. hum. salv. L.P., 1448, 128).**II.** - Empl. pronom. "S'incliner, incliner (la tête)" : A la .iiii.e fois qu'i se fut *renclinés*, Et qu'i se rendormy con cil qui fut penés... (Tristan Nant. S., c.1350, 381). [R. M.]**RENCLOAGE, subst. masc.** (rencloage)[GD : *rencloage* ; FEW II-1, 750a : *claudere*]

"Action de clorer"

**REM.** Doc. 1423 (Tournai) et JEAN BOUTILLIER, *Somme rural*, 1393-1396 (éd. 1486), ds GD VII, 22a. [R. M.]**RENCLORE, verbe** (renclore)[T-L : *renclore/renclus<sup>2</sup>* ; GD : *renclore/renclus<sup>2</sup>* ; FEW II-1, 748b, 750a : *claudere*]**I.** - Empl. trans.**A.** - "Enclore (de nouveau) (un jardin, une pièce de terre...)"**Rem.** Doc. 1351, 1423, 1447, 1452, 1467 ds GD VII, 22a-c. Doc. 1447 (*renclore*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858.

- "Couvrir de nouveau"

**Rem.** Doc. 1468 (*rencloire*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858.**B.** - "Enfermer qqc. (dans)" : ...pour ce que le lieu estoit puissamment fort, le seigneur et ses subgèz y avoyent *renclus* grande chevance, comme en leur singulier refuge. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 241).

- "Fixer de nouveau (un boulon) au moyen d'une clavette" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1470 (*renclore*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858.**II.** - Empl. pronom.**A.** - "S'enfermer" : Retournez tous En vo terre. *Rencluez* vous Sans tarder en vostre chité. (Myst. process. Lille K., t.3, a.1485, 158).**B.** - [D'une plaie] "Se refermer, se cicatriser" : ...puis prennent une mennere de pourre et la mectent sus celle plaie, et elle se *renclot*, et incontinent est sannee. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 31).**III.** - Part. passé en empl. adj. *Renclus, renclus***A.** - [D'une chose] "Renfermé" : ...la ventosité *rencluse* es bouyaux (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329). Soiez doncques de bonne sorte, Que des secretz n'ouvrez la porte, Ains les tiens tous bien serrement *Renclus* en ton entendement. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 303).**B.** - [D'une pers.] "Enfermé, coupé du monde" : Verité dy, et si suis menssongier ; Je suy *rencluz*, hanté de toute gent (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 197). Il fu jadis un devot homme qui demouroit *renclus* en sa chambrette (MIÉLOT, Spec. hum. salv. L.P., 1448, 159). Avec mon pere et ave, je suis icy*renclus* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 35). Et ainsy, demora L'Escluse en paix qui en lui fut incluse, car la guerre fut d'elle excluse, plus solitaire que *rencluse*. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 321).**C.** - *Estre renclos, renclus* à. "Être fermé à" : Trop est Pités pour moi repuse. Pour quoi m'est-elle si *rencluse* Ne si estrine ? (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 112).**IV.** - Part. prés. en empl. adj. *Rencloant*. "Servant à enclore"**Rem.** Doc. (Tournai) 1457 et 1476 ds GD VII, 22b.V. aussi *renclus, rencluse<sup>1</sup>, rencluse<sup>2</sup>* [R. M.]**RENCLOSE, subst. fém.** (renclose)[\*FEW II-1, 748b : *claudere*]"Lieu clos (au plur., les enfers ?)" : ...En Dieu qui crea toutes choses, Le ciel, la terre et les *rancluses* (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 554). [R. M.]**RENCLOUER, verbe** (renclouer)[FEW II-1, 771a : *clavus*]"Clouer de nouveau" : ...et rencaucha et *renclaua* la roe du molin (Arch. Nord, 1332, B 19598, f° 34, IGLF).**REM.** Doc. 1415. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858. [R. M.]**RENCLUS, subst. masc.** (renclus)[T-L : *renclus<sup>1</sup>* ; GD : *renclus<sup>1</sup>* ; FEW IV, 628b : *includere*]"Celui qui vit cloîtré" : Illecques (...) avoit ung *renclus*, qui avoit demouré en son hermitage bien plus de cent ans sans s'en bougier, comme fait ung oysel en sa cage. (MIÉLOT, Mir. N.D. L., 1456, 106). Il n'est devine ne *renclus* (...) Qui... (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 389). [R. M.]**RENCLUSAGE, subst. masc.** (renclusage)[T-L : *renclusage* ; GD : *renclusage*]**A.** - "Ermitage, retraite" : On dist biau parler trait de se *renclusage* (Ami Amile A., c.1400-1500, 92). ...en ung *renclusaige* situé près d'une esglise où elle pooit ouïr les saintes messes et recevoir le saint sacrement de l'autel... (PIERRE DE REIMS, Vie ste Colette U.A., 1447, 21). Lequel reclus, enclous en son *reuclusage*, souvent pensoit aux choses divines (WAUQUELIN, Gir. Ross. M., 1447, 186).**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L VIII, 780. Doc.1477 ds GD VII, 23a. *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, 21337.- [Dans une imitation en réduction] : Le bastard de Bourgoingne (...) s'en vint contremont les rues monté et armé dedens ung *renclusage* en fachon d'une chappelle qui se portoit aux bras par dedens ; et venu ainsi jusques au front des dames (...), party dudit hermitage ung hermite vestu de gent (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 130).**B.** - "Réduit, geôle, prison" : En chartre obscure entra par abitude (...) ...en ce brun, tenebreux *renclusaige*... (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 508). [R. M.]**RENCLUSE, subst. fém.** (rencluse<sup>1</sup>)[T-L : *rencluse* ; GD : *renclore (rencluse)* ; \*FEW IV, 628b : *includere*]"Celle qui vit cloîtrée" : [D'une prostituée dans un pèlerinage] Ne semble pas estre *rencluze*, Partout esgarde, partout muse. (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 106). ...les devotes *rencluses* (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 243).

Vuelz tu estre none ou *rencluse* quant a autruy vuelz amender ce que a toy doit estre amendé ? (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1091).

**REM.** Doc. 1418 (Tournai) ds GD VII, 22c. [R. M.]

**RENCLUSE, subst. fém.** (rencluse<sup>2</sup>)

[\*FEW II-1, 748b, 750a : *claudere*]

Au fig. "Lieu fermé, protégé" : Et le gent des Dalmates fieres Ont insulté a mortiffieres Ces Turcs et griefvement pugniz, Exillez, tuez et bannitz Hors de noz *rencluses* de foy. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 641). [R. M.]

**RENCOLLER, verbe** (rencoller)

[GD : *rencoller* ; \*FEW II-2, 314b : *collum*]

"Pourvoir (en partic. le fer de meule d'un moulin) d'un nouveau col (partie cylindrique)"

**REM.** Doc. 1412, 1435, 1443 ds GD VII, 23a-b. Doc. 1377, 1390, 1461. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858. [R. M.]

**RENCOMMENCER, verbe** (rencommencer)

[T-L : *rencomencier* ; GD : *rencomencier* ; DÉCT : *rencomencier* ; FEW II-2, 944a : *cominitiare*]

"Recommencer, commencer de nouveau" : La plus grant armée fera Qu'il porra pourchacier ne faire, Pour faire aus Sarrazins contraire, Et au soudan principalement, Qu'il het de cuer si mortellement, Qu'il *rencommencera* la guerre À son païs et à sa terre ; En terre et en mer sera fors, Et sera si grans ses efforts, S'il puet, qu'eu païs demorra, Ou vraiment il y morra (MACH., P. Alex., p.1369, 245). Le roy Sortibrant dist qu'il fist sonner ses cors et trompettes et *rencommencer* l'assault de nouvel et que a celle fois il seroit force que les François fussent vaincus, "car je suis seur, dist il, que ilz n'ont plus que rire ne riens a getter sur nous, car tous leurs traitz et leurs pierres leur sont failliz..." (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 120).

**Rem.** Aussi AUBRION, *Journal L.*, 1479 (*Il rancommensit a faire chault*), GD VII, 23b. [R. M.]

**RENCONFORTER, verbe** (renconforter)

[\*FEW II-2, 1044b : *confortare*]

"Réconforter" : ...et lez Crestiens tant encouragiés et *renconforté* de cestuy beau secours (Comte Artois S., c.1453-1467, 95). [R. M.]

**RENCONTRANCE, subst. fém.** (rencontrance)

[\*FEW II-2, 1115b : *contra*]

"Rencontre, heurt" : ...nonobstant les dites destrousses, entreprinses et *rencontrances* faites comme dit est (GRUEL, Chron. Richemont L., Pièces justif., 1439, 265). [R. M.]

**RENCONTRE, subst. masc. ou fém.** (rencontre)

[T-L : *rencontre* ; GDC : *rencontre* ; FEW II-2, 1115b : *contra* ; TLF XIV, 788b : *rencontre*<sup>1</sup>]

**A.** - [Avec une idée de hasard]

**1.** "Mise en présence fortuite (avec qqn ou qqc.), rencontre" : Si se mettoient les pluseurs au retour mal montez, mal housé et tout deschiré, et vous dy que les *rencontres* de telz gens n'estoit pas bien prouffitable, car ilz desmontoient tous ceulx que ilz encontroient, et prenoient guerre à tous marchans et à toutes gens d'eglise, et à toutes manieres de gens demourans au plat pays, où il y avoit riens à prendre ; (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 128). ...qui est doncques cil qui nage et bagne es perilz du monde qui ne doie avoir paour du *rencontre* et pestilence de mort. (CHR. PIZ.,

Paix W., 1412-1413, 180). ...l'orfevre retint au coucher son chareton, doubtant la *rencontre* du guet (C.N.N., c.1456-1467, 65). Quant un homme chevauce par le chemin et il rencontre une femme filant, c'est tres mauvais *rencontre* et doit retourner et prendre son chemin par autre voie. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 104). Aucunes sages femmes, dist Margot le Pelee, ont dit pour vray que le rencontrer au matin d'un blanc moisne est tres mauvais signe, mais le *rencontre* d'un noir est par le contraire bon signe voire, mais qu'il n'ait riens de blanc. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 109). LE .II. SERGENT. En cheminant (tost) sus, Nostre homme a tous ces cent escus A esté tué maintenant. (...) Icy encontre, Dessoubz les roues du chariot. (...) LE PREVOST. Faulx homme plain de convoitise, Ta mauvaistié icy se monstre. Or est ton ame en danger mise Par ceste fortuné *rencontre*. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 142).

**2.** P. méton.

**a)** "Ce qui apparaît à la rencontre, aspect, apparence" : L'estelle est de belle *rencontre* Et se rendt clarté, jour et nuict. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 246).

**b)** "Hasard, chance"

- *Bonne rencontre*. "Chance, succès" : C'est une fille a tout le mains Qui est bien venue a ses fins, Et qui a eu bonne *rencontre*. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 514).

- *En sa male rencontre*. "Dans sa malchance" : Domp Frederic, chief de telle rencontre, Fut de povoir et puissance expiré ; Raison pourquoy, car en sa malle *rencontre* Ce fait avoit lourdement conspiré. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 175).

**c)** "Au jeu, égalité de points avec l'adversaire"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 254.

**B.** - [Sans idée de hasard]

**1.** "Action d'aller au-devant de qqn ; rendez-vous" : Ne changons [rien], le jour est bien. Puis dont [ycy] ne faudrons riem De venir trestout au *rencontre* [Il s'agit ici d'une coutume nuptiale : le fiancé accompagné de ses amis se met en chemin à la rencontre de sa fiancée (cf. p. 86 : «Et se faudra oure partir, Pour aler encontre l'espouse»)]. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 27). Il ne fault pas demander si après ces premieres armes de la maistresse et du clerc s'il y eut plusieurs secretes *rencontres* (C.N.N., c.1456-1467, 152).

- *Trouver rencontre*. "Trouver une bonne fortune amoureuse" : Monseigneur, qui ne jeunoit jour de l'amoureux mestier tant qu'il trovast *rencontre*, ne cela gueres a la belle meschine le grand bien qu'il luy veult (C.N.N., c.1456-1467, 115).

**2.** "Mise en présence de choses"

- HORLOG. *Roue du/de la rencontre*. "Roue dont les dents engrènent sur le pivot qui fait mouvoir le balancier" (FEW) : Cy apres ensuit paignon de ladite roue. Premierement si la roue du mouvement a 128 dens et celle du *rencontre*, qui est dicte du foliot, en a 27, le paignon en doit avoir 8, et fera la roue du mouvement ung tour et ung quart et la roue du foliot 20 tours par heure, et frappera a ung des boutz de la *rencontre* 540 cops. (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 276).

- *Estre rencontre de qqc.* "Être cause de qqc."

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss.

**C.** - En partic. "Attaque, assaut, affrontement" : Li Englès qui voloient hors issir... pour aller fourer ou enventurer... trouvoient souvent des *rencontres* durs et fort (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 30). Cilz *rencontres* fu l'an de grasce mil trois cens cinquante neuf, le vigile de Saint Jehan Baptiste (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 173). ... à ce *rencontre* je fus present et portay ce jour la baniere messire Jehan Ferrant Percok (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 271). "Bonne-Lance, biau sire, vous chevalchiez

souvent sus les champs, et ne peut estre que vous ne voiez à le foiz de vostres ennemis et que vous n'aiez aucuns *rencontres*." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 199). Li sires de Gommegnies avoit eu sus un jour *rencontre* et bataille as François (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 188). Enssi ala de la besongne et dou *rencontre* qui fu che jour à Dunquerque, où il i ot bien mors neuf mille Flamens (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 106). Et estoient moult courouchiet en coer et en parloient souvent ensamble dou *rencontre* liquels avoit esté fais au Pont a Tresin, la ou mesires Robers de Bailluel et li sires de Rodemac ruerent jus messire Guillaume de Bailluel et lors gens, et disoient que volentiers se contrevengeroient. (FROISS., Chron. D., p.1400, 439). En la compagnie desquelz estoit la pucelle, qui avoit esté avec eulz (...) à la prise et recouvrance de Jargueau par lesdis ennemis, qui, ou *rencontre* dessusdite prindrent entre les autres leurs prisonniers lesdiz de Talboth, Rampston et Lescale, si comme on disoit. (FAUQ., II, 1421-1430, 313). ...et aussi [il] a esté a plusieurs autres *rancontres* dont il n'est recors, mais en a eu sa part des butins et gaignes qui y ont esté faictes. (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1431, 156). ...avant la bataille, l'assault ou le *rencontre* (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 234). ...je promectz a Dieu mon createur tant honorer de ferme foy le saint sacrement de baptesme que jamais, pour quelque peril, *rencontre* ou assault que le dyable me face, je ne feray le signe de la croix (C.N.N., c.1456-1467, 427). Et y ot d'iceulx Bourguignons à ladicte *rencontre* grant quantité de mors et de prins. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 65). ...messire Pierre de Breszé, qui fut tué à la *rencontre* de Montleheroy (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 15). Prenostica aussi de la commecte qui s'aparut environ ce temps et de la dure *rencontre* qui fut en Flandres où il mourut des François environ XII<sup>m</sup> hommes par ceulx de Bruges (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 128 v°). Mais la grant bende se tenoit tousjours couverte au plus qu'elle pouvoit, et incontinent qu'ilz sortirent au decouvert impetueusement, couraigeusement et tres fierement, les ungs sur les autres de tous costez commencerent a choquer et donner dedens, et fut la *rencontre* merueilleusement soubdaine et aspre. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 287). Item, ce dict jour fut prins par aucuns des bienveillans du roy ung messagier qui alloit vers le duc de Millan porter le nombre des gens de bien qui avoient esté tuez en ceste bataille ; ainsi la puis je bien dire et nommer non pas *rencontre*, car les dictz ennemis tenoient camp ordinaire tous les jours du monde en attendant le roy (LA VIGNE, V.N., p.1495, 290). Mes gens de guerre de Bourgoigne et Ferrete et Luxembourg font bon devoir en Champagne. J'ay sceu que aussi faictes vous en vostre endroit, dont je suis très joieux, et mesmement de deux *rencontres* que l'on dit avoir esté faictes à vostre avantage. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 310).

- *Rencontre sur mer* : En ceste naire avoit bien cinq cens hommes d'armes et deux mil arciers, pour les perils et les *rencontres* de sus mer (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 82). ...en costiant Hollandes et Engletière, et eslongant les perils dou *rencontre* des Englès sus mer, il arivèrent en Escoce (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 168).

- *De rencontre*. "Dans l'attaque, dans l'affrontement" : Il avint que, deseure Saint Vaast, il trouva de *rencontre* environ vingt cinq coureurs françois que troi chevalier de Poito menoient (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 15). Si trouvèrent de *rencontre* ces Englès ou fons d'un chemin... qui tantost escrièrent ces François et se ferirent entre yaus de grant volenté (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 113). Il vinrent droit sur iaux en escriant "Nostre Dame ! Arondié ! " Quant messires Oliviers oï ce cri et les

veï de *rencontre*, si volsist bien yestre à Valongne (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 98). ...et certes il sembloit bien chevalier de dure *rencontre* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 70).

- *Donner rencontre à qqn*. "Donner à qqn l'occasion, la possibilité d'un combat singulier, d'une joute" : ...a yceulx cinq [le duc] alla racompter les parolles de messire Henry ; et (...) dirent qu'il estoit bon de luy donner *rencontre* (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 137).

- *Se ferir d'une rencontre sur* : Li contes Douglas et se route , où bien avoit cinq cens armeures de fier, s'en vinrent ... ferir d'un *rencontre* sus ces Englès (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 158). [R. M.]

### **RENCONTREE, subst. fém.** (rencontrée)

[GD : *rencontree* ; FEW II-2, 1115b : *contra*]

"Rencontre, heurt" : Ceste vertu (...) vault autant a dire que force de courage ou hardement qui appartient especiallement aux princes et chevaliers. Car de sa nature elle est reconfortee de tout ce qui poeut advenir : *rencontree* de lance, bombarde, canon, tourment de mer, dureté d'yver, chaleur de soleil (...) ne le pevent esbahir (LANNOY, Instruct. prince V.L., c.1439-1442, 14). [R. M.]

### **RENCONTREMENT, subst. masc.** (rencontrement)

[GD : *rencontrement* ; FEW II-2, 1115b : *contra*]

"Rencontre, ce qu'on peut rencontrer" : Alons ment faire noz approches, Portans noz haches tout en bas. (...) Que scet on du *rencontrement* ? (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 209). [Même passage ds *Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 537] ROULART. Allons pour faire nos aproches, En portant nos bastons en bas ! DENTART. C'est le plus seur pour les debas ; On ne scet du *rencontrement*. (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 202). [R. M.]

### **RENCONTRER, verbe** (rencontrer)

[T-L : *rencontrer* ; GDC : *rencontrer* ; FEW II-2, 1114a : *contra* ; TLF XIV, 791b : *rencontrer*]

Empl. trans.

A. - [Avec une idée de hasard]

1. [D'une pers.]

a) *Rencontrer qqn*. "Trouver qqn sur son chemin" : Ainsy que une lieue de Clermont, ilz *rencontrerent* Aymerigot Marcel et bien cent lances, lequel estoit cappitaine de la garnison d'Aloise delez Saint-Flour. Quant ilz se furent ravisé et recogneu, ilz se firent grant chiere et demanderent l'un à l'autre où ilz aloient par tel temps, ne qu'ilz querroient. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 209). ...[il] n'osa retourner pour les querir, pour doubte que il ne feust *rencontré* des larrons et mauvaises gens. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 518). ...comme il aloit son chemin, en sa compaignie Merigot, escuier, ad present prisonnier ou Chastellet, *rencontrerent* ledit Breton et un autre chevaucheur du roy, nommé Raimbaut, au dehors de Verberie, par devers la ville de Senliz (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 548). ...et tant alerent par destours que ilz vindrent a *rencontrer* les Anglois qui garde d'eulx ne se donnoient (Bouciquaut L., 1406-1409, 46). ...s'en va vers son païs, et ne le quiert jamais ne veoir, ne *rencontrer* (C.N.N., c.1456-1467, 179). ...la premiere personne qu'il *rencontra* ce fut sa femme, dont il fut bien esbahy (C.N.N., c.1456-1467, 287). Ung jour entre les aultres, d'aventure il *rencontra* maistre Ymbert (C.N.N., c.1456-1467, 396). ...comme il estoit sur son retour, il *rencontra* et trouva, passant pays, plusieurs de sa cognoissance (C.N.N., c.1456-1467, 424). En ce temps, le seigneur d'Esternay, qui estoit general de Normendie, qui s'en estoit party hors de la ville de Rouen pour la doubte et fureur du roy et à ce

qu'il ne feust prins, fut *rencontré* en habit de cordelier de l'Observance par aucunes gens de guerre de la compagnie dudit grant maistre au Pont Saint-Pierre, qui est à quatre lieues de Rouen, et avoit avecques lui ung Augustin. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 145). En ces entrefaictes, ledit Jehan Monseigneur de Lorraine s'en cuida eschapper pour aler en Flandres, mais il fut *rencontré* par les gens du roy, qui le prindrent et menerent vers le roy. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 152). En allant sercher saint Martin, elle le *rencontre* au chemin, puis elle se gecte a genoux devant luy. (LA VIGNE, S.M., 1496, 389).

- [Un animal] : Mais qui *rencontre* ung loup, un cerf ou un ours, c'est tres bon signe. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 90).

- Inf. subst. : Aucunes sages femmes, dist Margot le Pelee, ont dit pour vray que le *rencontrer* au matin d'un blanc moisne est tres mauvais signe, mais le *rencontre* d'un noir est par le contraire bon signe voire, mais qu'il n'ait riens de blanc. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 109).

**b) Rencontrer qqc.** "Entrer en contact avec qqc." : Et en combatant si fierement l'un contre l'autre, fortune vouldt que le baron de Tresto *rencontra* la dague de la haiche gisant a terre, tellement que la pointe lui entra bien avant ou pié. (LA SALE, J.S., 1456, 186).

**c) "Au jeu, être à égalité de ponits avec l'adversaire"**

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 254, 260.

**2. [De choses] "Entrer en contact"** : Et cuider ou dire que de toutes ces choses la cause soit telle comme mettoit Democritus, ce n'est pas a droit dit, car il disoit que les exalacions ou vapeurs chaudes qui sont esleveez de l'eau en haut *rencontrent* ces choses pesantes et laees et les reboutent en haut et empeeschent que elles ne peuent descendre, mais les pesantes et de figure estroite cheent et descendent en l'eau pour ce que elles encontrent pou de teles chaudes exalacions. (ORESME, C.M., c.1377, 712).

- [D'une chose] "Heurter" : ...il furent tout doi si dur *rencontré* de deux pières jettées d'amont qu'il en eurent leurs bachinés effondrés (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 67).

**B. - [Sans idée de hasard]**

**1. "Se trouver en présence de qqn que l'on a cherché"** : Lors la chamberiere s'en va au matin a la fontaine et *rencontre* le gallant, qui la actent passé a trois heures, et auxi elle le fait actendre tout a essient, car, s'il ne achaptoit bien les amours, il ne les prisseroit riens. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 42). ...comme le pere et la mere, parens et voisins s'enqueroient par tout pour allegence de la fille, fut *rencontré* ung ancien cordelier qui (...) de sa principale science se mesloit fort de medicine (C.N.N., c.1456-1467, 34). ...s'elle la peut *rencontrer*, ce ne sera pas sans luy dire sa leçon, et egratigner le visage. (...) Quand elle fut venue au lieu désiré, moult luy tardoit de *rencontrer* celle qu'elle hayt plus que poison. (C.N.N., c.1456-1467, 275). Saint Jehan, vous aurez sur la teste Se je vous puis huy *rencontrer*. (Feste roys, c.1475-1500, 304). LE JUIF. Le chrestien si me fait mourir De me regnier mon argent. Se *rencontrer* peulx ung sergent, Son serment auray en justice. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 113).

- [Pour un rendez-vous amoureux] : ...[il] s'en alla combattre ou lit de sa dame la chamberiere tout prest pour son veu accomplir, ou il fut bien receu et *rencontré*. (C.N.N., c.1456-1467, 366).

- Empl. pronom. [De deux pers.] *Se rencontrer*. "Se retrouver" : Je lo que vous alez par la, Sire, et Gençon par cy ira Et je ce hault, (...) Et nous *rencontrerons* ensemble La endroit en ce quarrefour, Quant chascun ara fait son tour. (Mir. st J. Paulu, c.1372,

106). ...ilz pensoient, et jour et nuyt, par quelle façon et moien ilz se pourroient *rencontrer* [Deux amants] (C.N.N., c.1456-1467, 306).

- Inf. subst. : ...sy fu la joye grande quant ce vint au *rencontrer* et, somme toute, ung milion de bons jours et doulx bienveignans ; ilz entrerent ensamble en la ville ou clochez bateloient joieusement (Comte Artois S., c.1453-1467, 151).

**2. Rencontrer un lieu.** "Atteindre un lieu" : Après disner il s'en alla sa voye, Ou tost après sans gueres chevalchier Il *rencontra* le pays de Savoye Et s'en alla dedens Suze coucher. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 158).

**3. "Mettre de niveau, ajuster exactement (des choses)"** : ...à Regnaut Brognart, Jehan Coustan, (...) torcheurs, par marché fait avec eulx (...) de torcher, *rancontrer* et blanchir (...) du costé des appendis devers la chappelle (Doc. cathéd. Troyes A., 1482-1483, 405).

**C. - En partic.** "Affronter (au combat), attaquer (qqn, une troupe)" : Et là se tindrent en garnison et firent bonne frontiere, et estoient à la foiz sus les champs pour *rencontrer* leurs ennemis. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 192). Par ma foy, gallaffre, mal vous va. Vostre navire avez vous perdu et vostre trait. Crestiens nous ont *rencontrez* sur la mer et nous ont tous desconfiz, que mal soit de plus qui en soit eschappez que nous qui cy sommes (ARRAS, c.1392-1393, 131). ...l'en n'ose venir à Paris, tant pour gens d'armes proprement appelez larrons et pillars, que pour brigans et compaignes qui se sont miz sus pour *rencontrer* et piller lesdiz larrons, et autres larrons (BAYE, I, 1400-1410, 338). Les prevost et eschevins dient que, voirement, ou mois de decembre ou environ, les ennemis, qui estoient en la garnison de la Chasse, furent *rencontrez* par le sire de Wilby, qui en amena grant nombre à Paris (FAUQ., II, 1421-1430, 351). Jason moult joyeux (...) vint *rencontrer* de sa lance un des meilleurs chevaliers d'Esclavonnie, auquel il donna si desmesuré coup ou my lieu de l'escu qu'il luy percha l'escu, le hauberg, meismement et le corps, et le porta mort par terre. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 136). ...et autres navires en grant quantité, tous fort avitaillez et garnis d'artillerie et gens de guerre, d'Anglois, Bourguignons, Picars et autres, et singlerent en mer tellement qu'ilz s'en vindrent arriver et entrer sur la coste de Normendie environ la fosse de l'Eure, cuidans trouver et *rencontrer* ledit de Waruik et sa compaignie pour les desconfire. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 243). Et, avec ce qu'il pourra recouvrer de ses gens, qu'il viengne *rencontrer* ses ennemyz le plus furieusement qu'il pourra (BUEIL, II, 1461-1466, 38). Mais au dit lieu fut si bien acoustré, Et si soubdain des François *rencontré*, Ce nonobstant ses espesses murailles, Qu'il y perdit bouge, bas et bouteilles ; Et fut si fort de son honneur surpris, Que ses deux fils furent illecques pris (LA VIGNE, V.N., p.1495, 242). ...ce sont les plus rudes gens à *rencontrer* que soient en tout le monde, j'entends les gens de cheval (COMM., III, 1495-1498, 207).

**Rem.** *Cligès* C.T., 1455, gloss.

- *Estre rencontré*. "Être attaqué à l'improviste (au cours d'un déplacement)" : ...une partie de ses gens avoient... esté *rencontré* et ruet jus au passage de le rivièrre de Charente (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 108). Ilz ... prinrent guides qui congnoissoient le pays ; bien les convenoit, autrement, ilz eussent esté *rencontrés* (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 320). Qant li Espagnol orent fait lor emploite et lor marceandise, et il orent cargiet lors vassiaus de draps et de toilles et de tout ce que bon et pourfitable lor sambloit pour retourner en lor pais, bien supposoient que il seroient *rencontré* des Englois, mais de tout ce il ne faisoient

point grant compte, puisque il estoient pourveu d'artellerie et de chanons (FROISS., Chron. D., p.1400, 882).

- *Rencontrer les ennemis en bataille. V. bataille*

- [Cont. grivois] : ...que je suis mal fourny de grosse lance telle que j'espere et voy bien qu'el desire d'estre *rencontrée*. (C.N.N., c.1456-1467, 107).

- Empl. pronom. *Se rencontrer*. "S'affronter, se combattre" : Et quant les lances furent faillies, il sacquièrent les espées, dont il se *rencontrèrent* fierement, et se combattoient main à main moult vaillamment (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 10). Et la, de volentée entette, S'i vount ensemble *reacountre* En fesantz d'armes le mester (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 81).

- Inf. subst. : ...et au *rencontrer* s'entredonnent si grans coups que... (Cligès C.T., 1455, 128). [R. M.]

**RENCONTREUR, subst. masc.** (rencontreur)

[T-L : *rencontrëor* ; GD : *rencontreur* ; FEW II-2, 1115b : *contra*]

"Brigand qui vient à votre rencontre, voleur de grand chemin qui pose des guet-apens" : ...ce ne sont qu'espiez et *rencontreur* de bois. (Hugues Capet Lab., c.1358, 181). ...Rufien, cabuseur, larron, *Rencontreur*, joueur de faulx dez (DESCH., Oeuvres Q., t.6, c.1370-1407, 211). ...Larron, meurdrer, *rencontreur* [var. *rencontreux*, GD VII, 23c] et espie (DESCH., Oeuvres R., t.7, c.1370-1407, 29). [R. M.]

**RENCORDELER, verbe** (rencorder)

[T-L (renvoi) : *rencorder* ; GD : *rencorder* ; FEW II-1, 647b : *chorda*]

"Pourvoir de nouvelles cordelettes"

**Rem.** Doc. 1373 (Valenciennes) et 1434-1435 (Tournai) ds GD VII, 23c. [R. M.]

**RENCORDEMENT, subst. masc.** (rencordement)

[GD : *rencordement* ; FEW II-1, 649a : *chorda*]

"Pose de nouvelles cordes"

**Rem.** Doc. 1493 (Tournai) ds GD VII, 23c. [R. M.]

**RENCORDER, verbe** (rencorder)

[GD : *rencorder* ; FEW II-1, 649a : *chorda*]

A. - "Regarnir de cordes"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1402 et 1475 ds GD VII, 23c-24a.

B. - "Hisser avec des cordes"

**Rem.** FROISS. (éd. 1559) ds GD VII, 23c-24a. [R. M.]

**RENCORNER, verbe** (rencorner)

[GD : *rencorner* ; FEW II-2, 1192b : *cornu*]

I. - "Regarnir de corne"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1434 et 1449-1450 ds GD VII, 24a.

II. - "Renverser (comme le cerf que l'on *encorne*, c'est-à-dire que l'on met sur le dos, les cornes le long du corps)" : Soyez enseignee et aprise Et ne vous laissez *rencorner* Car qui de vous aura la prise Il porra haultement corner. Laissez maint homme sejourner Devant vostre huis. Contre ung perdu Vous en verrez deux retourner. (MARTIN LE FRANC, Champion dames III, D., 1440-1442, 139). Au son du cor, le cerf cornu corna Et recorna, comme en grand courous né, Mais le corneur qui ses chiens couronna Le *rencorna* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 281). [R. M.]

**RENCORPOREMENT, subst. masc.** (rencorporement)

[GD : *rencorporement* ; FEW II-2, 1217a : *corpus*]

"Restauration"

**Rem.** Doc. 1415 ds GD VII, 24a. [R. M.]

**RENCORPORER, verbe** (rencorporer)

[T-L (renvoi) : *rencorporer* ; GD : *rencorporer* ; FEW II-2, 1217a : *corpus*]

"Incorporer de nouveau" : Pareillement, outre la porte de la rivière où le bras du Rin, membres et vaines de fleuves se *rencorporoyent* en leur tout, fut faicte une dicque forte et puissante pour prohiber entrée aux navires querans port devant Nuysse. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 42).

**Rem.** Doc. 1319 ds GD VII, 24a. [R. M.]

**RENCORSEMENT, subst. masc.** (rencorsement)

[GD : *rencorsement* ; \*FEW II-2, 1214a : *corpus*]

"Doublure"

**Rem.** Doc. 1448 (Tournai) ds GD VII, 24a. [R. M.]

**RENCORSER, verbe** (rencorsier)

[GD : *rencorsier* ; FEW II-2, 1214a : *corpus*]

A. - "Doubler"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1448 et 1480 ds GD VII, 24a-b.

B. - P. ext. "Renforcer"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1395 et 1440 ds GD VII, 24a-b. [R. M.]

**RENCOULER, verbe** (rencouler)

[FEW X, 555a : *ruk-*]

"Roucouler" : Nostre bonne bourgoise habandonna son mary, et le lascia toute la nuyt *rencouler* avec les colons (C.N.N., c.1456-1467, 510). [Seul ex.] [R. D.]

**RENCOURAGEMENT, subst. masc.** (rencouragement)

[\*FEW II-2, 1176a : *cor*]

"Action de redonner courage" : A ceste rescourse et *rencouragement* des Gregois, y eut grant abbatis de ceulz des Gaudres et de Sallenie sur lesquelz tourna tel meschief que grant horreur estoit a leurs bienvoeillans (Faits conq. Alexandre N.L., c.1450-1475, 31). "...En nostre fait gist tresbonne esperance, car Fortune nous a mis en tresbon port...". Entre ces *rencouragemens* Herculés... (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 384). [R. M.]

**RENCOURAGER, verbe** (rencourager)

[T-L (renvoi) : *rencouragier* ; GD : *rencouragier* ; GD : *rencourager* ; FEW II-2, 1176a : *cor*]

I. - Empl. trans. "Faire retrouver courage à" : Or pourés oir une très grant emprise et ung merveilleux et outrageux fait d'armes que ceste comtesse fist. Elle qui oncques ne cessoit d'aller de l'un à l'autre pour *rencouragier* sez gens (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 359). Chil recomfortèrent et *rencouragèrent* grandement chiaux d'Amiens, et reboutèrent les Navarrois ens ès fourbours de le ville (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 347). Il rassembla sez gens et lez *rencouragea* au mieux qu'il poult (Jehan d'Avannes Q., c.1465-1468, 128). Et en ceste foy continua de *racouragier* ses enffans les ungs après les aultres (LA MARCHE, Triumphe dames K.-B., p.1488, 53).

**Rem.** *Mabrien* V., 1462, 45/2.

II. - Empl. pronom. "Reprendre courage" : A la priere et exemple du conte d'Artois, se *rencouragerent* lez noblez hommez



crestiens et soustindrent le faix d'armez sy puissanment que d'eulz on ne porroit que bien dire (Comte Artois S., c.1453-1467, 92).

**Rem.** *Mabrien V.*, 1462, 55/3. [R. M.]

**RENCOUTELER, verbe** (rencouteler)

[\*FEW II-2, 1501a : *cultellus*]

"Garnir de nouvelles alumelles, de nouvelles plaques métalliques"

**REM.** Doc. 1411. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858. [R. M.]

**RENCOUTRER, verbe** (rencotrer)

[GD : *rencotrer* ; FEW II-2, 1100a : \**consutura*]

Empl. trans. "Remettre en état, réparer (une construction, le torchis...)" : ...pour clore, balotter, torcher et *rencotrer* un grant huis et plusieurs torchis (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 631).

**Rem.** Doc. 1446 (Tournai) et 1482 (Aube) ds GD VII, 24b. [R. M.]

**RENCRAISSE, subst. fém.** (rencraisse)

[GD : *rencraisse* ; FEW II-2, 1283b : *crassus*]

"Morceau de bois ou de métal qui sert à renforcer ou à doubler"

**REM.** Doc. (Tournai) 1395-1396, 1443, 1476-1474, 1494, 1495 et (Lille) 1407 (*rencraisse*, *rencrasse*, *renchrasse*) ds GD VII, 24b. Doc. 1423. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858. [R. M.]

**RENCRAISSIER, verbe** (rencraissier)

[T-L : *rencraissier* ; GD : *rencraissier* ; GDC : *rengraisier* ; FEW II-2, 1283b : *crassus* ; TLF XIV, 814a : *rengraisier*]

**A.** - "Renforcer par une doublure de bois ou une doublure métallique ; p. ext. renforcer, fortifier" : Item audit Maugastel pour avoir *rencraissié* le mur de la salle pardehors... (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.1, 1403-1404, 167). ...pour avoir mis a la houche dudit chariot six pieces de cuir, quatre bouclettes, quatre couroyes et *rencraschié* le cuir (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.1, 1468, 347).

**Rem.** Doc. 1352 (Valenciennes), 1412 et 1474-1475 (Tournai) ds GD VII, 24c (*rencraissier*, *rencrassier*). Doc. 1379, 1414, 1422 (*rencraissier*, *rencrassier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858.

**B.** - Au fig. "Renforcer" : ...se bonnes gens moienant ceste gerre se voloient ensonniiier de tretier unes trieues jusques à la Saint Jehan Baptiste que li pais se peuist un petit *rencrassier* et repourveir, on consilloit à messire Carle de Blois que ils s'i acordast legierement (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 411).

**Rem.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 783. [R. M.]

**RENCRAMPONNER, verbe** (rencramponner)

[GD : *rencramponner* ; FEW XVI, 355a : \**kramp*]

"Refaire les crampons de "

**REM.** Doc. (Tournai) 1432 et 1434 ds GD VII, 24c. [R. M.]

**RENCRUNQUIER, (?)** (rencrunquier)

[GD : *rencrunquier*]

"Amasser, entasser" (GD) : ...mais quant tout fut gecte et on vey que le bois ne attaignoit pas haut assez, il fu commande que chascun de rechief en allast querir, excepte les commis a faire le

guet. Les Turcqz quy veyrent que len alloit ancores au bois pour *rencrunquier* plus hault sur celluy qui estoit contre leur muraille... (WAVRIN, Chron. H., t.5, p.1471, 98).

**REM.** Faut-il lire \**rentranquier* ou \**rentronquier* et rattacher à FEW XIII-2, 283a : \**trincare* ou 335a : *truncare* ? [R. M.]

**RENCUSER, verbe** (rencuser)

[T-L : *rencuser* ; GD : *rencuser* ; FEW IV, 635a : *incusare*]

"Dénoncer" : Molt fu lie la veille quant celuy morir voit, Car bien scet que jamais ne la *rencuseroit*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 19). Je l'ameroye ["je passerais la nuit avec lui"], s'il vouloit, Car il est d'estrange contrée : Pas ne seroie *rancusée* Comme d'omme de ce pais. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 95). Et advisèrent un jour qu'ilz y ot plusieurs gens d'église et gens séculier, qui, une nuyt, vinrent eschieller le murs du dit monnastère, cuidant entrer dedant prendre la dite Yolant et sez conjointes, et les enmener par leurs consentement. Maix ilz furent *rancusez*, car l'ancienne dame et lez autres dames en furent adverties de bonne heure, et mirent gens léans. (AUBRION, Journal L., 1491, 290).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 25a. *Lion Bourges K.P.F.*, c.1350, 139 (v.4449). [R. M.]

**RENDABLE, adj.** (rendable)

[T-L : *rendable* ; GD : *rendable* ; FEW X, 172a : *reddere*]

**A.** - DR. FÉOD. [D'un dû, d'une rente...] "Qui doit être réglé ou remis au moment convenu" : ...nostre dit chevalier et chambellain, ses hoirs, ses successeurs et ceuls qui ont ou auront cause d'eulz, tendront la dite rente de nous et de noz successeurs, et de ceus qui ont ou auront cause de nous et de eulz, à deux paires de ganz blanz *rendables* chascun an aus termes dessus diz (Doc. Poitou G., t.1, 1330, 372).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1346 ds GD VII, 25a.

- *Fief rendable*. "Fief restituable à la demande du seigneur" : Les fiefs qui sont de hommage et de service sont ceulx qui sont homs au seigneur et que pour la chose redoivent aucun service. Ceulx qui sont de service tant seulement, ceulx ne sont pas homs du seigneur, ne de la chose eue ne sont tenuz de paier fors que le service ; ceulx qui sont muables et *rendables*, iceulx le doivent rendre au seigneur, toutes foiz qu'il en a mestier et il en sont requis (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 200).

- [D'une forêt] "Qui peut ou doit être rendue aux usagers (pour y exercer leurs droits de coutume)" : Et quant aucune vente a esté usée en ladicte forest, elle leur doit estre livrée et rendue par le verdier pour y user de leurs coustumes tant en pasturage que en autres choses, si tost que la revenue en sera aagée suffisamment et que elle aura esté veue par ledit verdier, elle sera rendue quant elle sera *rendable* et deffensable. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 250). ...elle doit estre livrée aux diz coustumiers si tost que XV ans seront passés après la getée d'icelle, se *rendable* est, pour rendre leurs coustumes comme en l'autre forest. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 330).

**B.** - [D'une terre, d'un domaine...] "Qui rapporte, qui est avantageux" : Si es ce une moult belle terre et *rendable*, car elle vault bien une fois l'an seize mil frans (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 53). [R. M.]

**RENDAGE, subst. masc.** (rendage)

[T-L : *rendage* ; GD : *rendage* ; FEW X, 172a, b, 173a : *reddere*]

**A. - Au propre "Restitution ; p. ext. revenu ou paiement"**

1. "Restitution" : Comme (...) Nous ayons rendu la Commune, ancienne Loy et gouvernement, à nos amés les citoyens et habitans de nôtre ville de Tornay (...), nôtre entente n'est pas, ne ne fu onques, que Nous ayons fait le *rendage* en leur prejudice [au préjudice de "nôtre amé et feal Conseillier l'Evêque de Tournay, et Doyen et Chapitre de l'Eglise de Tournay"] (...), ansois volons que nonobstant ledit *rendage*, lesdis citiens et habitans soient tenus à faire et prester, facent et presentent à nôtre dit Conseillier et au Chapitre de ladite Eglise, lesdis sermens aux lieux acoutumez (Ordonn. rois Fr. V.B., t.12, 1340, 59). Li connestables de France et li contes de Tanqarville furent rendu et livré de mesire Thomas de Hollandes au roi d'Engleterre. Et furent tant que dou *rendage* et de la prise bien d'acort ensamble, et des aultres chevaliers qui pris avoient esté en la ville de Kem prisonniers. (FROISS., Chron. D., p.1400, 695). [Autre ex. p.647]

- [A la suite d'une reddition] : Li chastiaus, pour ces jours, estoit en la garde d'un chastellain, qui n'estoit point trop vaillans homs. Et bien le monstra, car sitretos comme il senti que les Englois venoient, il lor vint au devant et lor aporta les clefs de la ville et dou chastiel, et se mist en l'obeissance dou roi d'Engleterre. Li contes Derbi reçut le dit chastelain en paix, et se saisi de la garnison d'Agillon, et i mist gens et gardes de par lui pour estre plus a segur, car il n'avoit pas trop grant fiance ou chastellain, qui le *rendage* en avoit fait. (FROISS., Chron. D., p.1400, 625).

2. "Revenu à restituer, rente à payer" : ...dont il Andrier soloit rendre X viiez gros par an por le *rendaige* que le dit sengneur l'en a faite (Terre Jauche D., 1444, 171).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1401 ds GD VII, 26a.

3. "Paiement" : *Rendaige* en payant navees de pierre pour ce mur faire. Premiers, a Le Roussielle pour 6 navees de pierre, parmy 35 s. le navee, 10 lb. 10 s. A Fourdin pour demy navee de pierre, 17 s. 6 d. ... (Comptes Mons P., t.1, 1332, 379). Aynsi apert que le receipt et *rendaige* son euquale ["sont égaux"] (Terre Jauche D., 1479-1480, 188). [Nombreux autres ex. ds ce texte, cf. T. Matsumura, *Dial. de Wallonie* 25-26, 1997-1998, 136]

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1358 (Valenciennes) et 1399 ds GD VII, 25b.

**B. - Au fig.**

1. "Action de rendre" : Or vous plaise a recevoir (...) Mon hommage (...), Car saciés (...) N'ai (...) D'avantage, Car *rendage* En fai selonc mon pooir. (FROISS., Lays am. M., c.1362-1394, 78).

2. "Profit, récompense" : Et me desis par tel langage: " Pour mon servant Je te retieng d'or en avant, Siers loyaument, je t'en di tant, Merchi aras, je ne sçai quant. " Las ! quel *rendage* ! J'ai ja servi un temps moult grant Et obey a ton coumant, Otant derriere que devant, Ne el n'i sçai je. Ne me sçai de quoi conforter, Car ma douce dame au vis cler Ne voelt oyr ne escouter Mais ma priere, Ains quant je li voel remonstrer Les grans griefs que j'ai a porter, Sans parole nulle sonner, Me boute arriere Et me monstre si dure chiere... (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 42). Ce ne sont pas bien honnestes *rendanges*, Ne justes fruits tirés d'humble service (CHASTELL., Dit vérité K., c.1456-1460, 225).

**C. - "Reddition" : Avocques la chité de Bervich, ot li rois d'Engleterre le castiel qui est biaux et fors et oeuvre sus les camps et en la ville. Et fu mis ens ou tretié dou *rendage*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 226). ...et manderent aux assiegez que les ostaiges qu'ilz**

avoient donnez seroient pendus aux gibetz se ilz ne se soubmettoient a *rendaige*. (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 112). [R. M.]

**RENDAIRE, subst. masc.** (rendaire)

[GD : *rendaire* ; \*FEW X, 173a : *reddere*]

"Celui qui doit une redevance ; au fig. tributaire" : Et, la Dieu mercy, les François n'ont point varié en la foy, et n'y a nulle tare en leur fait, et ne sont tributaires ni *rendaires* a nully. (Déb. hér. armes P.M., c.1454-1456, 16). [R. M.]

**RENDAL, adj.** (rendal)

[T-L (renvoi) : *rendal* ; GD : *rendal* ; FEW X, 173a : *reddere*]

"Qui doit être payé en redevance"

**REM.** Doc. 1351 (La Rochelle, *rendal*) et 1394 (Charente, *vint boisseaux de froment rendaux*) ds GD VII, 26a.

V. aussi *rendual* [R. M.]

**RENDE, subst. fém.** (rende)

[GD : *rende* ; FEW X, 171b : *reddere*]

"Réponse"

**REM.** Doc. 1448 (Orl.) ds GD VII, 26b. [R. M.]

**RENDEMENT, subst. masc.** (rendement)

[T-L : *rendement* ; GD : *rendement* ; GDC : *rendement* ; FEW X, 172a, 173a : *reddere* ; TLF XIV, 794b-795a : *rendement*]

"Action de rendre ; restitution"

**REM.** Ex. d'a. fr. et GOULAIN (1374) ds GD VII, 26b. [R. M.]

**RENDETER, verbe** (rendeter)

[GD : *rendeter* ; FEW III, 42a : *dens*]

"Remettre des dents, des alluchons, des fuseaux à"

**REM.** Doc. 1412, 1414 (*rendeter, rentender*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859 [R. M.]

**RENDETTER, verbe** (rendetter)

[\*FEW III, 22b : *debitum*]

*Se rendetter.* "Se rendre à nouveau redevable, contracter une nouvelle dette morale, redevenir coupable" : Je moruch pour euls delivrer D'Infer (...). Mais bien s'i poeent *rendebter* Et en l'ort Infer retourner, Car j'ai laissiet de la presure Qui les poet remettre en l'ardure (JEAN DE LE MOTE, Voie d'enfer P., 1340, 134). [R. M.]

**RENDEUR, subst. masc.** (rendeour)

[T-L : *rendëor* ; GD : *rendeor* ; FEW X, 172a : *reddere*]

**A. - "Celui qui rend (ce qui lui a été prêté)" : Athis presta, et cil rendy (...). ..grace n'est mye au *rendeour*, Mais elle doit estre au presteur. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 23).**

**B. - DR. "Garant, caution" : ...ses messons ait coelly, Et j'en seray pour lui teneur, Et de ses biens meismes *rendeour* (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 151). Et se le plège s'est obligé comme plège et principal *rendeour*, l'en prendra du sien sanz prendre rien des biens à l'autre. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 328). ...par lesquelz seellez se constitueront et chascun d'eulx pour le tout pleiges et principaux promecteurs, *rendeours* et paieurs desdits IIIc mil escuz d'or aux termes et par la manière dessus déclarez (Roi René vie L., 1437, 228).**

**Rem.** Nombreux ex. d'a.fr. et doc.1334 (*rendoires*) ds GD VII, 26c-27a. [R. M.]

**RENDITION, subst. fém.** (rendition)[GD : *rendicion* ; FEW X, 176a : *redditio*]**A.** - "Action de rendre, d'attribuer, de présenter qqc."

**1.** "Action de rendre (qqn à qqn)" : Quant au second point, touchant le crestien qui avoit esté rendu [au Soudan] : ne savoit ne n'avoit rien sceu de son eschapatoire ne de sa *rendicion* (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 285).

**2.** "Attribution" : ...sy viveras tu en possible de plus recouvrer de joye que tu n'eux oncques d'annuy. Et ce tu doibz entendre par toy mesmes et par la nature des tempz qui sont de diverses *renditions*, huy d'une maniere, demain d'une aultre, par mutacion de bien en mal ou au contraire de mal en bien. (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 105). Les tempz, enten bien, veullent estre congneus et appetent que les ceurs des hommes s'arrigent a leur redition [var. *rendition*], soit par pacience en choses dures et difficiles a muer ou par subtile(s) dissimulacion jusqu'a terme que les tempz mesmes font muer les choses. (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 161).

**3.** "Action de rendre des comptes, présentation de comptes" : ...illec sera fait et delivré à l'argentier ung rolle, signé dudit clerc, qu'il apportera à la *rendicion* de son compte pour la justification de la recepte d'icelluy assis. (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1483, 245).

**Rem.** Doc. 1442 ds FEW.

**4.** DR. "Action de rendre un jugement" : ...souventes fois quant l'une des parties avoit obtenu rendue de contredit, laquelle estoit faite à son contraire, il n'apparoissoit point celle rendue à la cour sujete (...), et par changement de juges ou par mutation d'opinions est souventefois advenu que l'en y faisoit *rendition* contraire en grant scandale de justice (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1455, 415).

**B.** - "Reddition" : Deditio (...) *rendition* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 109). Lequel y alla et establit sa garnison bien et ordonnément ; et y demeura non gaires de jours pour estre arriere emprès son maistre le duc Philippe à la *rendition* de Melun, comme qui sentoit bien et congnoissoit que mais gaires ne se pouvoit tenir sans rendre ou estre prise. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 178). [Autre ex. t.3, 140] Si ne conseillerent point, somme toute, la *rendition* de leur ville, attendans de iour a autre secours. (Chron. conq. Charlem. G., t.1, 1458, 107). Apprez lesquelles *rendicions* d'icelles villes et fortresses, fut tenu ung autre conseil, pour savoir où on yroit et devant quelle place (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 32). Moreul fut pareillement reduite en la main du roy. Aucuns compaignons, qui en firent la *rendition*, entrèrent en Peronne pour estre à sauveté de leurs corpz (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 182).

**Rem.** LEFÈVRE ST-RÉMY, *Chron. M.*, t.1, c.1462-1468, 57, et WAVRIN, *Chron.*, t.1, p.1471, 166 et 253, ds GD VII, 27a-b. [R. M.]

**RENDORMIR, verbe** (rendormir)[T-L : *rendormir* ; GDC : *rendormir* ; FEW III, 142a : *dormire* ; TLF XIV, 796a-b : *rendormir*]

Empl. pronom. "Retomber dans le sommeil" : Soutainnement me *rendormi* Et n'avoit guaires que tourne M'estoie sus l'autre couste Un autre songe ressongai (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 2). ...et demourerent en ce pensement, sans eulx si tost lever, et se *rendormirent*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 216). ...et saluez Nostre Seigneur d'aucun salut ou orison avant ce que vous vous *rendormez*

(Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 6). Si ne me peu *rendormir*, pour leur cry, Sur le dur lit d'Ennuieuse Pensee. (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 92). ...Dont sy tres fort s'esmervilla Que lors en soursault s'esvilla. Mais il se *rendort* sans targier Et tost se reprant a songier. (Pastor. B., c.1422-1425, 101).

**Rem.** Aussi *Ménagier Paris B.F.*, c.1392-1394, 29 ; CH. D'ORLÉANS, *Rond. C.*, 1443-1460, 292 et 311 ; *C.N.N.*, c.1456-1467, 99 et 248 ; *Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 684... [R. M.]

**RENDOSSER, verbe** (rendosser)[T-L : *rendosser* ; FEW III, 145b : *dorsum*]

"Mettre sur le dos, remettre (un vêtement)" : Et Tristan se vesti ; la lui fut rapportee La robe au glout Persant, et si l'a *rendocee*. (Tristan Nant. S., c.1350, 372).

- Empl. abs. : Avant qu'ëusse retrousse Ce povre cors et *rendosse*, Jë estoye si viguerous Que bien cuidoye valoir .II. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 196). [R. M.]

**RENDOUUMENT, subst. masc.** (rendouement)[GD : *rendeusement* ; FEW III, 114b : *doga*]"Action de *rendouer*"

**REM.** Doc. 1444 (Tournai, *rendeusement*) ds GD VII, 27a. [R. M.]

**RENDOUVER, verbe** (rendouer)[GD : *rendeuer* ; FEW III, 114b : *doga*]

"Réparer les douves de" : ...et de *rendeuer* les fosses d'entour le bos. (Doc. 1346. In : ch. Doutrepoint, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 130).

**REM.** Doc. (Lille, Tournai, *rendeuer, renduwer*) 1402, 1456, 1481 ds GD VII, 27a. Doc. 1411 (*rendeuer*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859. [R. M.]

**RENDRE, verbe** (rendre)[T-L : *rendre* ; GD : *rendre* ; GDC : *rendre* ; DÉCT : *rendre* ; FEW X, 171a : *reddere* ; TLF XIV, 796b : *rendre*]**I.** - *Rendre qqn / qqc. (à qqn)***A.** - [Idée plus ou moins nette de restitution] "Donner en retour"

**1.** "Donner en retour (ce qui est dû, ce qu'on a pris ou reçu), restituer"

**a)** *Rendre qqc. (à qqn)* : LE ROY. Las ! a ce que mes cuers conçoit, Ly ennemis m'a deceu, Et Dieu le preudomme a veu. Son eveschié li *renderay* [à Jehan] (Mir. st J. Cris., c.1344, 303). J'ay trop pechié en le vous vendre [le basme] ; Et marchié nul, me vueilliez *rendre* La lettre que fait vous en ay (Mir. pape, 1346, 388). Li demanda qu'il faisoit illec, et qu'il lui *rendesist* son or et argent qu'il lui avoit emblé (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 364). Et pour ce que icellui Berthaut ot paour de peril, d'ennuy et de domaige, intrepositement fist *rendre* et restituer ladite toile (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 503). ...et si detenoit encores le conte plusieurs villes, chasteaulz et terres du marquisé et fié du Dauphin, auxquelles *rendre* et restituer il avoit esté condempnez par ledit arrest (BAYE, I, 1400-1410, 5). ...et outre persuaderent lesdiz messages ou ambassadeurs à la Court qu'elle voulsist conseiller le Roy de *rendre* l'obeissance à nostre Saint Pere le pape Benedic XIIIe, qui lui avoit esté ostée en France par la sustraction à lui faicte (BAYE, I, 1400-1410, 31). ...les dessusdiz Tarenne et Laillier ont promiz en la main dudit graphier de *rendre* et restituer à la dicte Court les

dessusdiz Ijm frans (BAYE, I, 1400-1410, 78). ...a esté dit par la Court que donques l'en leur *rendist* leur lettre, et leur a esté *rendue* par le graphier. (BAYE, I, 1400-1410, 87). Ce jour, maistre Jehan du Bois, ou nom et comme procureur de maistre Jehan de Crepon, par l'ordonnance de la Court, a ceans apporté et *rendu* les seaulz du roy de Navarre (FAUQ., I, 1417-1420, 375). Et avec ce voulons, ordonnons et commandons à nostredit cousin de Bourgoingne qu'il *rengé* ou face *rendre* réallement et de fait as seigneurs, barons, chevaliers, escuiers et aultres (...) toutes leurs dominacions, terres, possessions et hirétages quelzconques qu'il a prins ou mis ou fait prendre et mettre en sa main (Doc. 1415. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 171). Mon frere, je vous *rends* vostre hache (LA SALE, J.S. E., 1456, 206). ...tant fist le bon musnier qu'il *rendit* a madame son tresbeau dyament [Il avait volé le bijou] (C.N.N., c.1456-1467, 46). ...la pouvre chambriere (...) a pou trembloit, tant estoit asserrée, doubtant que monseigneur ne luy ostant ce que jamais *rendre* ne luy saroit. (C.N.N., c.1456-1467, 117). J'ay *rendu* a ceste bonne damoiselle ses cheveux [Elle lui en avait fait don en gage d'amour] (C.N.N., c.1456-1467, 239). ...car le conte Galiach ne sçavoit rien de tout cecy, mais incontinent qu'il le sceut, il fit *rendre* la dicte artillerie que ses gens avoyent prinse, et tres bien pugnr après. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 308).

- "Redonner à qqn ce qu'il a perdu" : La cendre des vignes (...) avecques huille guerist du mors d'escorpions et de chiens. Et la cendre de l'escorce *rend* les cheveux perdus et les multiplie (Rustican H., 1373-1374, 66). Et li pri (...) Qu'il vous regart de ses doulx yex Et sur vous si sa grace estende Qu'en brief la parole vous *rende* (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 291). Aye de moy, Dieu, souvenance ! Je te rens graces et mercyz De ce que par ta grant clemence Tu m'as *rendu* le veoir ycy. (Pass. Auv., 1477, 232).

. [Avec attribut de l'obj.] : Lais moy telle penance emprendre Qu'en la fin je te puisse *rendre* L'ame de pechié pure et monde (Mir. st J. Paulu, c.1372, 118).

- "Remettre qqc. à la disposition de qqn" : Et quant aucune vente a esté usée en ladicte forest, elle leur doit estre livrée et *rendue* par le verdier pour y user de leurs coustumes tant en pasturage que en autres choses (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 250). ...elle doit estre livrée aux diz coustumiers si tost que XV ans seront passés après la getée d'icelle, se rendable est, pour *rendre* leurs coustumes comme en l'autre forest. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 330).

- *Rendre un lieu (à qqn)*. "Redonner (à qqn) l'accès à un lieu (le libérer de son bannissement)" : ...ilz *rendirent* la ville aux banis (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 85). [G. Roques, *R. Ling. rom.* 51, 1987, 639] ...et en laquelle *rendit* à pluseurs banis la ville. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 249).

- *Rendre l'ame (à Dieu)*. "Mourir" : Je vous menray sanz demourée A biau pére, ains que l'ame *rende*. (Mir. st Guill., c.1347, 51). ...je te di de ta femme : Pour verité *rendue* a l'amme, Trespassée est en l'abbaye (Mir. Theod., 1357, 123). ...lequel, comme vray crestien, confès et repentans de ses pechiez, avec tous ses ordres, sans nulz hoirs de son corps, *rendit* l'ame a Dieu en sondit chastel de Cusence (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 198). ...la croix entre ses braz bien serrement reposant, *rendit* l'ame a Dieu, sans plus mot dire. (C.N.N., c.1456-1467, 460). Et incontinent s'en ala getter dessus une couchete estant en la chambre, dessus laquelle il *rendit* l'ame à Dieu incontinent après. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 49). Ceulx que j'acolle et tiens en mon escolle Si bien recole et en amour enflamme, Qu'ilz ne m'oublent jusques au *rendre* l'ame. (Cene dieux, c.1492, 108). Laquelle fut la plus belle, la plus

constante et la plus saige, voire jusques a *rendre* l'ame qu'on vit jamais ne qu'il est possible de voir pour mort de prince. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 312).

. *Rendre l'esprit* : Sire, en voz mains vueil *rendre* et mettre Mon esperit. (Mir. Theod., 1357, 120). Priés pour moy, pouvre pechieurs ; Je vous en prie maintenant, Car en brief je seray *rendant* L'esprit a mon Createurs. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 169). ...ce bon filz une foiz d'aventure la vint veoir, et a ce coup (...) elle *rendit* l'esprit. (C.N.N., c.1456-1467, 459). Par aucun temps, elle cheut au lit malade (...), En vain plorant, son esperit el *rendit*. Le doux Jesus en ait l'ame en sa garde (SAINT-GELAIS, Eurial. Lucr. R., c.1490, 143). Pour ce fut il expulsé et, navigant en Siene, *rendit* l'esprit. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 47 v°). LA FILLE PARALETIQUE. Force est que je me desespere Pour le grant mal qui me survient Et de guerir jamais n'espere. Si le bon preudomme ne vient, *Rendre* l'esprit tost me convient. Mort, viens a moy sans plus actendre ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 452).

. *Rendre le corps à la terre* : En après, pour ce que toute chose doit justement au sien estre rendu, puisque ce corps mortel que nous portons n'est que de terre, il est bien raison et expediant que le livrons et *rendons* à la terre et aux vers de la terre, engendré(e) à estre d'iceulx rongé(e) et consummé(e) en terre, icelluy doncques, à l'exemplaire des bons chrestiens, instituons estre baillé à ecclesiastique sepulture, laquelle nous elisons en l'eglise de Saint-Andry de Bordeaux, devant le grant autel (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 282).

**b) *Rendre qqn (à qqn)*** : Le demourant ay je housé de vesture qui est deue a femme desloyale et deshonorée. Et car elle est telle, je la vous *rends*. [Discours à ses beaux-parents d'un homme que sa femme trompe] (C.N.N., c.1456-1467, 323). Elle le baisa plus de cinquante foiz, et ne cessoit de loer Dieu qu'il leur avoit *rendu* leur beau filz et retourné en si beau point. (C.N.N., c.1456-1467, 324). Comendement Te faiz, ydeuse, Tout maintenant - sans aultre neuse. *Rans* moy mon fils, Car trop peneuse Mort luy commis ! (Pass. Auv., 1477, 242).

**c) Empl. abs.** : Et d'amistié pour utilité legal, l'une est par convencion ou convenances des parties et comme en marchandant de main en main ; et l'autre [amistié] est plus liberal quant l'en donne a son ami temps de *rendre*. (ORESME, E.A., c.1370, 447). A *rendre* et sallarier noz serviteurs et bienfaiteurs nous enseignent les bestes brutes et viles, si comme on list en Esope (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 125). Mais quant le temps vient De restituer Et payer couvient, C'est pour soy tuer, Car pour beau parler On ne veult attendre, Tant qu'a brief parler, Le deable est au *rendre*. (Prov. rimes F.M., c.1485-1490, 38).

- Prov. *Rendre ou pendre*. "Rendre ce que l'on doit ou être pendu" : Mains tout premiere il conuenroit, Se tu auois del autruy, Que tu le rendist[es] à luy, Car il couient ou *rendre* ou pendre. (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 2). L'en dit tousjours : "Ou *rendre* ou pendre." (Liber Fort. G., 1346, 65). Vray Dieus, ce dist Huon, me poissance est fallie, Qu'i me fault *rendre* ou pendre : le cose en est taillie... (Hugues Capet L., c.1358, 75). Et si convient ou *rendre* ou pendre (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 16). Trop bien nous en deust souvenir, Quë une fois fault *rendre* ou pendre (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 68). Il couvient *rendre* ou pendre (Path. D., c.1456-1469, 124). Car enfin convient *rendre* ou pendre (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 724).

**Rem.** Autres ex. ds *Prov.* H, 215 [R24].

**2.** "Donner en retour (une chose équivalente)" : Grant despit m'a fait et grant ire, Mais, par ma foy (...) Je li *renderay* bien

sanz faille Ce refus ci. (Mir. st J. Cris., c.1344, 270). Or est il a supposer que le filz ne puet *rendre* au pere les biens que il li a fais ne faire equivalent (ORESME, E.A.C., c.1370, 451). Mais il fault bien l'interest *rendre* (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 17). ...le seigneur estoit tenus de trouver le larron ou de *rendre* tout ce que le passant avoit perdu. (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 67). En ce tresglorieux estat se passa la pluspart de ceste douce et courte nuyt : baisiers donnez, baisiers *renduz* (C.N.N., c.1456-1467, 25). ...et que tu me *rendes* le grant service que je t'ay fait (MACHO, Esope R., c.1480, 108).

- [P. antiphr.] : Foy que je doy tous mez neveux, La bonté vous sera *rendue* ! Par terre serez abatue, Se le puis faire. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 33). ...l'aultre hausse et de bon poing charge sur le visage de sa voisine, qui ne le tint pas longuement sans le *rendre* (C.N.N., c.1456-1467, 524).

- *Rendre qqc. pour qqc.* : Et quant vint au matin que le juglèur actendoit et requeroit les promesses, l'autre li di et dist que il li avoit *rendu* delectacion pour delectacion. (ORESME, E.A., c.1370, 453).

. *Rendre bien pour mal* : Dieux veult et commande expressement que on aime son anemi, et que on lui *rende* bien pour mal (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 142).

. *Rendre mal pour bien* : Diex ! qu'est ce que me dites, sire ? Vous voulez que je mal vous *rende* Pour bien, qui voulez que vous vende. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 266).

. *Rendre vessie pour lanterne*. "Faire prendre des vessies pour des lanternes" : Tousjours trompeur autruy engautre Et *rend* vecyces pour lanternes (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 67). [Ou sens de "vendre" ?]

. *Rendre tel pour tel*. "Rendre la pareille" : ...ledit duc de Milan (... [leur]) avoit fait honneurs et chières les non pareilles de la terre. Sy désiroit bien le duc de Bourgogne *rendre* tel pour tel (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 206).

- En partic. [De Dieu] "Récompenser" : Frère, a Dieu, qui vous gart de mal Et vous *rende* ceste bonté ! (Mir. enf. diable, c.1339, 38). Touz noz corps resuscitera Et lors a chascun *rendra* Selon ce qu'ara desservy (Mir. fille roy, c.1379, 30). PREMIER POVRE. (...) A Dieu, chier sire, Et vous, ma dame ! Dieu vous mire Et vous *rende* ce dyner cy Et les autres que fait aussi Nous avez, dame ! (Mir. st Alexis, 1382, 285). Celuy qui ciel et terre fist Vous *rende* vostre bienvueillance ! (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 234). Damoiselle, je vous mercye de voz biens (...). Je prie a celuy qui repeut cinq mille hommes de V pains d'orge et de deux poissons (...) qu'il le vous veille *rendre*. (C.N.N., c.1456-1467, 488). Simon, Dieu te *rende* la bien Et le plaisir que nous as fait ! (Pass. Auv., 1477, 156). Adonay par son plaisir Vous veulhe *rendre* ce grand don [la libération d'un prisonnier] ! (Pass. Auv., 1477, 173).

- Loc. *Dieu le vous rende* : Jhesu Crist le vous *range* ! (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 324). "Ma dame," dist Saintré, "le vray Dieu qui rend tous les biens faiz le vous veulle *rendre*..." (LA SALE, J.S., 1456, 84). ...les aultres femmes (...) enragent de ce que leurs mariz boivent ne tant ne quant, et vous, Dieu le vous *rende*, voudriez bien que je beusse tousjours (C.N.N., c.1456-1467, 543). Je vous remercie humblement, Messeigneurs, de vostre promesse (...) Vous m'en donnez joye et lyesse Et croy que Dieu le vous *rendra*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 104). Celui qui ciel et terre feist Vous *rende* vostre bien veillance ! (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 633). Dieu de nature Le vous *rende*, mon doulx enfant. (Sots gard., a.1488, 106).

- *Rendre graces à qqn*. "Remercier qqn" : BERTHE. Dieux, c'est droiz que graces vous *rende* De ce qu'ennuit eschaperay Qu'avec le roy pas ne gerray (Mir. Berthe, c.1373, 165). Et doit l'en *rendre* graces a ceulz qui treuvent de nouvel aucunes bonnes choses. (ORESME, C.M., c.1377, 408). Ce jour, vaque la Court pour les processions generales qui se font de Nostre Dame à Sainte Genevieve, pour *rendre* graces à Dieu, qui de sa grace a fait paix entre nosseigneurs de France (BAYE, II, 1411-1417, 87). ...après les graces a Dieu de par elle et sa fille *rendues*, se mettent a chemin (C.N.N., c.1456-1467, 102). Or ça, mon vray amy, je vous *rends* telles graces et remercie comme je puis du grand honneur et bien que m'avez faiz, pour lesquels je ne vous saroié *rendre* ne donner suffisantes graces (C.N.N., c.1456-1467, 579). Je vous *rans* graces humblement, Cher sire, d'un si tresgrant bien. (Pass. Auv., 1477, 95). A ce bon Dieu Emanüel Je *rans* graces treshumblement. (Pass. Auv., 1477, 129). O bon Jhesus (...) Treshumblement je t'en *rens* graces. (Pass. Auv., 1477, 131). Mon pere, je te *rans* mercy Du grant pouvoir que m'as donné. (Pass. Auv., 1477, 161). Graces te *rans* a chere lie ! (Pass. Auv., 1477, 164). Josep, mon frere et amy, Bien devons a Dieu *rendre* grace, Car entre bras en ceste plasse Nous tenons le corps de celluy Que pour nous a souffert enuy Et en celle croix mort onteuse. (Pass. Auv., 1477, 243).

. *Rendre grace et louange*. "Remercier et louer" : Si Dieu eust fait ainsi, comme tu dis, De prandre une ange en son hault paradis Qui eust esté, par quelque passion, Digne de faire nostre redempcion, De ce rachapt seulement a une ange En devrions *rendre* grace et louenge Totallement, non pas a Dieu le Pere. (LA VIGNE, S.M., 1496, 338).

- *Rendre merci à qqn*. "Remercier qqn" : ...devotement [Madame] *rend* a Dieu et a Nostre Dame mercy de la grace que a Saintré ilz avoient faite (LA SALE, J.S., 1456, 166).

. *Rendre grace et merci* : Saulveur, a quy me suis donnee, Je vous *rans* graces et mercy. (Pass. Auv., 1477, 156). Je te *rens* graces et mercyz De ce que par ta grant clemence Tu m'as rendu le veoir ycy. (Pass. Auv., 1477, 232).

. P. iron. "Dire merci (en cessant toute activité)" : Et vous, mes dens, chascune si s'esloche, Saillez avant, *rendez* toutes mercy Plus haultement qu'orgue, trompe ne cloche, Et de mascher n'ayés ores soussi (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 76).

- *Rendre (son) salut à qqn*. "Saluer qqn" : Puis iray si com j'ay appris A la haulte royne de pris Mercier et *rendre* salu (Mir. parr., 1356, 51). ...l'ivroigne salua premier le prier, qui luy *rendit* son salut tantost (C.N.N., c.1456-1467, 60). ...et, quand l'archiduc vid son approche, il s'avanca premier que les aultres et le salua ; et ledit comte lui *rendi* le salut (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 483).

- [D'une chose] *Rendre honneur à qqn*. "Faire honneur à qqn" : Ma queue [dit le paon] me *rend* un grant honneur. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 180).

3. "Répondre par qqc. à (une demande, une attente...)"

- *Rendre (une) response (à qqn)* : Response *rendre* me fauldra A sire Aubert quant il vendra (Mir. chan., c.1361, 158). Sire, plaise vous a nous *rendre* Response lequel vous ferez : Ou s'a Romme avec nous venez, Ou se sanz vous nous en irons (Mir. st Val., c.1367, 136). Sire, de vous me soit *rendue* Responce. Quelle la diray, Quant au roy mon seigneur venray Clodoveus ? (Mir. ste Bauth., c.1376, 133). La sont alleiz les messaigiers et vinnent devant les tables, *rendant* responce de leur messaige. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 33). A toutes choses bailla et *rendit* nostre espousée a sa mere tresbonne response (C.N.N., c.1456-1467, 133).

...ces lettres furent baillées, et la response fut *rendue* par celle qui fut contente. (C.N.N., c.1456-1467, 259). ...et plusieurs autres requestes firent au roy, qui leur *rendi* response que sur tout il y aroit son advis. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 152). Lesquelz habitans demanderent ausdiz ambaxadeurs terme jusques au jeudi ensuivant, pour avoir advis entre eulx et de ce leur *rendre* response. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 254). Fist une ymage, qui lui *rendoit* responce de toutes choses. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 70 v°). L'avons nous gaignee ou perdue ? Responce nous en soit *rendue* Sans plus sejourner en cest estre. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 167).

. Empl. pronom. à sens passif. : ...le premier president et plusieurs autres des seigneurs de ceans sont alez devers le Roy requerir que demain se *rendist* la response de ladicte cedule audit seigneur (BAYE, II, 1411-1417, 125).

- *Rendre un arrest*. "Faire connaître une décision de justice" : Lors le benoist parlement estoit en grant repoz et en grant auctorite et reputacion. Il ne convenoit pas lors au *rendre* un arrest brouillier une peau de parchemin, ne repeter tant de fois les cautelles des exceptions. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 477).

- *Rendre (un) jugement / rendre une sentence* : ...se bien ne s'en set deffendre, Tost m'en verrez jugement *rendre* Tel qu'il affiert. (Mir. ev. arced., c.1341, 134). ...ont encommencé ung gros procès dont le jugement n'est encores *rendu* (C.N.N., c.1456-1467, 342). ...quand celle sentence fut *rendue*, la mere dist... (C.N.N., c.1456-1467, 501).

- *Rendre quittance*. "Délivrer une quittance" : ...comme il apert par les quittances cy *rendues* : ... (Comptab. Dieppe M., 1474-1475, 122).

- Empl. abs.

. *Rendre à qqn*. "En répondre auprès de qqn" : Mais je m'en tais atant et bien en conviengne au chevalier ["cela regarde le chevalier"] qui en avra a *rendre* a autrui que a moy. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 308).

. *Le rendre*. "En décider" : ...les fortunes et advénements entre eux (...) ont esté divers et ruineux et pitéables en leur nature, telle fois pour l'un, telle fois pour l'autre, ainsi que fortune le *rendoit* (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 7).

**B.** - P. ext.

1. "Donner, procurer, fournir, remettre qqc. (une chose concr. ou abstr. considérée comme revenant à qqn)" : ...J. de Vilette, escuier, commiz à gouverner de par le Roy le chastel de Conflans (...) a fait le serment que (...) à nul ne le *rendra*, sinon par le commendement ou mandement de la Court de ceans (BAYE, I, 1400-1410, 337). ...dont par ainsi il leur *renderoit* la victoire, ou au mains telle paix qu'ilz voldroient demander (LA SALE, Sale D., 1451, 37). ...car Dieu qui est vray juge *rend* a chascun son droit. (LA SALE, J.S., 1456, 151). ...je veil ravoit mon enfant ; vostre maistre ara la vache, et j'aray le veau, moy ! Or le me *rendez* bien tost, car je le veil avoir (C.N.N., c.1456-1467, 148). Dieu, qui *rend* a chacun ce qui luy est deu, vous paiera de vostre desserte. (C.N.N., c.1456-1467, 245). ...des la premiere nuyt qu'il se maria, et après qu'il eut heurté ung coup a sa femme, elle luy *rendit* ung enfant (C.N.N., c.1456-1467, 7). Et, adoncques, le poulllet luy dist tout ainsi : "Je le fais pour *rendre* des oeufz a mon maistre" (MACHO, Esope R., c.1480, 195).

- En partic. "Remettre par la vente, vendre" : Pas ne deussiés approprier Ce lieu a marchandise *rendre*. Portez ailleurs ces coulons vendre Et de la maison honnoree Qui a mon pere est

preparée, Ne faictes pas vostre marchié. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 154). [MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, v.552-5526]

- *Rendre* (un impôt / un tribut...). "Payer (un impôt / un tribut...)" : ...il me recorde bien du tregut que le roy de Danemarche me devoit *rendre* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 23). ...rebelles Villes et chasteaux luy estoient, Qui *rendre* treü lui souloyent. (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 33). ...un bon bouvier qui sa rente vient *rendre* (CHART., B. Nobles, c.1424, 397). Ils feirent entendre a toutes les femmes generalement de la ville qu'elles estoient tenues a Dieu de *rendre* la disme de tous leurs biens (C.N.N., c.1456-1467, 216).

- *Rendre un prix*. "Remettre" : Comment le roy d'armes de l'Empire *rendit* les pris et parla aux champions. (LA SALE, J.S., 1456, 267).

- *Rendre le deu*. "S'acquitter de son devoir conjugal" : Au premier cas, il doibt *rendre* le deu, car se le seigneur a concedé et otroyé le principal, c'est le mariage, il s'entent qu'il a accordé les choses de mariage. (Sac. mar., c.1477-1481, 50). Nous avons veu de naturele impuissance de habiter ensemble, il nous fault veoir de castration. Tous ceulz qui sont en ce cas sont inhabiles a contraire mariage qui ne sont convenables a *rendre* le deu. (Sac. mar., c.1477-1481, 78).

- *Rendre sa leçon*. "Répéter, réciter" : LE MAISTRE. Laurens et Vincent, venez ça ! Venez emprès moy en cest lieux, Que je voy qui dira le mieulx, Tant que nous sommes en cest estre. LAURENS. Tres volentiers le feron, maistre. Tost aurons noz leçons *rendue*. Ilz font semblant de dire leurs leçons l'ung après l'autre sans faire bruit (Myst. st Laur. S.W., 1499, 143).

. Inf. subst. : Car on me fist latin aprendre Et, se je varioie au *rendre* Mes liçons, j'estoie batus (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 56).

- *Rendre le sacrifice de qqc*. "Sacrifier qqc." : SAINT MARTIN. (...) [Au novice] Mon amy, vacquez a l'office Et, tous les jours, de vostre corps *Rendez* a Dieu le sacrefice, Qui vous sera misericors. (LA VIGNE, S.M., 1496, 375).

2. Loc.

- *Rendre (la) cause / (la) raison*. "Donner la raison de qqc., fournir l'explication de qqc." : ...aprez il *rent* la cause de l'a. [l'aphorisme] et la veriffie (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 380). Car par ce l'en scet *rendre* cause des operacions et des autres choses. (ORESME, E.A.C., c.1370, 536). Et ces ici ne font pas si comme l'en doit proceder en science naturele, car l'en doit prendre les choses sensibles ou que l'en voit sensiblement et puis enquerir les causes. Et il mettent les causes a leur guise et par ce il ne peuvent *rendre* rayson de ce que l'en voit sensiblement. (ORESME, C.M., c.1377, 638). Et de ce *rendent* les philosophes aussy aucunes causes. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 82). Alphasar roy en champ sur sa baniere Ruay jus mort. Cela est ma maniere : Ainsi l'ay fait, ainsi le maintendray, Autre cause ne raison n'en *rendray*. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 65). Et n'est merveille se le conseil des jeusnes gens est reproücié, car saint Pol l'apostle y *rent* la raison quant il dist que jamais prince sage n'eslira jeusnes hommes pour les faire chiefz ou conducteurs de son armee. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 165). [Autres ex. p.235 et 242] CLAUDE. Pour *rendre* la raison premiere, Mon filz, tu sces que j'ay bon droit Et, pour l'aultre raison denyere, C'est car destroyre me vouldroit (LA VIGNE, S.M., 1496, 523).

. *Rendre cause pourquoi*. "Expliquer pourquoi" : Et par ce apert la difficulté de *rendre* cause pourquoy le ciel est meu en une

maniere plus que en autre, car se ces mouuemens fussent contraires, l'en peust dire que il est ainsi meu par l'inclination de sa forme. (ORESME, C.M., c.1377, 404). Et aussy ad ce tesmoingne Ysodore (...) que generalment toutes femmes prophetes, selon la langue de Grece, sont appellees Sibilles ; et *rend* la cause pourquoy. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 125).

- *Rendre compte / rendre son compte / rendre bon compte / rendre raison et compte*. "Présenter le bilan (en partic. faire le rapport de l'état des recettes et des dépenses)" : Pére, un jour venra que seras Trait devant li (...) Et si li *renderas* raison Et compte de toute ta vie. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 296). Nous avons tous Dieu, souverain Seigneur, auquel faudra *rendre* compte de tout qui ne fera point de misericorde a ceulx qui ne l'auront point faicte. (GERS., Annonc., a.1400, 238). ...lesdictes gens des Comptes firent commandement (...) audit d'Aigny que à ce matin fust en ladicte Chambre des Comptes, pour *rendre* compte avec le maistre de la Chambre aux Deniers (BAYE, I, 1400-1410, 24). ...et a fait ycellui Giles le serement de bien gouverner et administrer ledit prioré, et d'en *rendre* bon compte à l'ordonnance de ladicte Court. (FAUQ., II, 1421-1430, 229). ...et yra ledit de Lintelles, dedens le premier jour de septembre prochainement venant, *rendre* son compte par devant lesdictes gens des Comptes (FAUQ., III, 1431-1435, 60).

- *Rendre conclu*. "Donner ses conclusions" : ...il couvient *rendre* conclu : c'est de loer Dieu de tout comme de qui tout depend (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 167).

- *Rendre escremie*. "Livrer bataille" : Mais s'il en fait son ennemie, Je me doubt que dure escremie Lui *rende* (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 38).

- *Rendre peine (à / pour...)*. "Se donner de la peine (pour)" : Pour quoy il me samble que premier on doit *rendre* paine d'apprendre les ars, espetialment les sept ars liberales qui sont la fondation de toute doctrine (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 103). ...je ne vous requiers d'autre chose sy non que vous *rendez* paine a la delivrance des cinq chevalliers. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 24). ...ilz *rendoient* tous deux grant paine pour desconfire et destruire l'un l'autre (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 130). ...je y *rendray* toute paine et dilligence (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 200). ...et y *rendy* moult de paine (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 222). ...il *rendroit* paine a trouver la belle Neronés. (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 264). ...ceux de la ville *rendoient* grant paine pour la restorer (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1023).

3. [Dans une démarche intellectuelle] "Attribuer qqc. à qqc." : Item, pour ce que chaut et froit sont contraires, ce est impossible de *rendre* ou atribuer figure a element qui est froit, car il dient que element chaut est chaut pour sa figure. (ORESME, C.M., c.1377, 654).

C. - [Idée de produire vers l'extérieur] *Rendre qqc.*

1. [D'une chose]

a) "Laisser échapper, émettre, dégager qqc." : Le basme qui tant bonne et belle Clarté *rendoit* en la chappelle Saint Pierre ay vendu (Mir. pape, 1346, 369). ...breviaire joli Qui fu si (...) mal venduz, (...) Ouvers en croiz, d'yaue et de sanc planez Piteusement, car le sanc d'alejance *Rendi* pour nous faire plaine quittance (Mir. prev., 1352, 277). ...Rose (...) avecques lis *rendans* Douces odeurs... (Mir. Berthe, c.1373, 255). ...escharboucles qui estoient En l'or enchaciez, qui *rendoient* Une clarté trop gracieuse. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 104). ...et seront tant precieux que ilz *rendront* odeur et soueftume savoureuse plus plaisant que basme (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 49). Verront de leurs yeulx

corporelz ce throne imperial et magesté glorieuse avironnée de cherubins et seraphins *rendans* voix de merveilleuse melodie (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 51). De Balaam fu voix oye Jadis par belle prophesie Disant que de Jacob issroit Une estoille belle et jolie Qui lumiere clere et pollie Sur toutes estoilles *rendroit*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 33). ...les joyaulx (...) *rendoient* de clarté tant que a grant paine les pouoit on regarder. (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 145). ...et près d'eulz jouoient plusieurs bas instrumens qui *rendoient* de grandes melodies. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 28).

- [Dans un cont. métaph.] : Jhesus, si vous estes sac plain, Maintenant *rendrés* la farine ! (Pass. Auv., 1477, 230).

- "Laisser s'écouler" : Les mamelles seront loées Qui ou temps pucelles seront Et qui lait *rendues* n'aront (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 187). ...la grant plenté d'eaue que la source *rendoit*. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 166). Au dit Viterbe y a une fontaine Qui *rend* son eau par trentequatre lieux, Autant qu'il est possible clere et saine Et si tres belle que l'on ne sçauroit mieulx. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 227).

b) "Rapporter, produire qqc." : ...une mesure close de mur fait de terre, qui fut feu Denisot Michiel, qui contient 12 toises de long sur 3 toises de lé, laquelle ne *rent* rien à la ville pour le present (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1424-1425, 19). Et ce fait, sera par lesdis commissaires, vocatis vocandis, fait ung essay, tant des molins contencieux appartenans ausdis defendeurs, comme de ceulz non contencieux appartenans ausdis demandeurs, pour savoir combien ilz *rendent*, ou puet *rendre* chascun, de moulure (FAUQ., III, 1431-1435, 130). ...affin qu'il [un champ] puist *rendre* et produire bons fruiz (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 125).

2. [D'une pers.] "Laisser échapper ce qu'on ne peut retenir"

- "Vomir" : Ces trois morceaux noirs et becu, Les m'appellés vous pillouères ? Ilz m'ont gasté les machouères. Pour Dieu, ne m'en faictes plus prendre, Maistre Jehan ! Ilz ont fait tout *rendre*. Ha ! il n'est chose plus amere ! (Path. D., c.1456-1469, 110).

- *Rendre gorge* : ...le bon gentilhomme *rendoit* bien gorge du bon temps qu'il avoit eu ce jour, car il mouroit de fain, de froit et de paour. (C.N.N., c.1456-1467, 436).

- [Le suj. est le compl. désignent une même pers.] "Donner, produire" : Tout som temps il vous ha servi Dom il ha moult bien deservi Que som filz ci soit avancés. De grant segniorie est nés Et *randra* ung homme de bien. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 53).

D. - [Idée de livrer qqn ou qqc., de le soumettre à qqn, de l'abandonner ; idée de se livrer, de se soumettre, de s'abandonner]

1. Empl. trans.

a) "Livrer, remettre qqn" : L'estour feray, car je suys tout guerit, et demain ainçois nonne vous *renderay* le roy conquis. (JEAN D'OUTREM., Myr. histos G., a.1400, 111). Venredi, XXIJe jour d'aoust, le recteur et les deputez de l'Université ont requis que, selon les privileges de l'Université, on leur delivre et *rende* Robin Le Tardif, escolier (FAUQ., II, 1421-1430, 243). LE SECOND [DIABLE]. Ta, ta ! Symon, l'amy Neron, Ton orgueil, ton enchanterie, Ta mauvestié, ta simonie, Te seront bien tost chier vendus ! Passe ! Tu es nostre *rendus*. Cy l'enportent hors du champ en uslant. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 133). Judas suis de sa compaignie, Sur luy [Jésus] je porte grant envie. Que donrés se je le vous *rand* ? (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 80).

- *Rendre qqn à la mort.* "Tuer qqn" : Et quant furent sur la place, trouverent entre les mors mains Sarrazins ferus et navrez qui tendoient les mains pour eulz rendre, mais tous furent mis et *rendus* à la mort. (LA SALE, J.S., 1456, 221).

- DR. *Rendre qqn. à (une juridiction).* "Remettre (un justiciable) à une juridiction (en partic. à la juridiction précédente)" : ...pour lequel cas il, comme clerc, avoit, par le prevost qui lors estoit, esté *rendus* à la cour de l'official (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 76). ...disant que, afin d'eschever la hastive justice temporelle, qu'il estoit bon et necessité qu'il eussent chascun une tonsure, afin que s'il estoient prins par la justice laye, que, comme clers, il feussent *rendus* à l'official. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 95).

- *Rendre qqn en l'obeissance de qqn* : ...j'ay trop tost adjousté foy a voz semblans et decevables parolles, et qu'elles m'ont conclud et *rendue* en vostre obeissance (C.N.N., c.1456-1467, 235).

- *Rendre de qqn.* "Décider de qqn" : PREVOST [aux brigands]. (...) La mort avez bien desservie Par les motz qu'avons entendus ; Justice donc sera servie : De voz corps a elle *rendus* Plus ne serez vous suspendus, Congneu ce qu'avez merité. (LA VIGNE, S.M., 1496, 315).

- *Rendre qqn de.* "Libérer qqn de" : Et par tel pris il t'a *randue* de ton essil, ouquel tu estoye condamnez eternellement. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 277).

**b)** "Livrér, remettre qqc." : ...et lequel fort il a depuis *rendu* et mis en l'obeissance du roy, et baillié la possession d'icellui à messire le viconte de Meaux (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 199).

- *Rendre son espee.* "Se soumettre, capituler" : ...sy *rent* s'espee a Octe. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 167).

- *Rendre une place.* "Capituler" : Monseigneur, j'ayme mieulx vous *rendre* ma place par amours que par force [Ici cont. érotique] (C.N.N., c.1456-1467, 118).

- *Rendre les clefs d'une ville.* "Se soumettre, capituler" : Roy d'Engleterre, faictes raison au Roy du ciel de son sang royal : *rendez* les clefz a la Pucelle et toutes les bonnes villes que vous avez enforcees. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 413).

- *Rendre qqc. au danger de qqn.* "Mettre qqc. au pouvoir de qqn" : SAINCT MARTIN. (...) Si vous avez la gorre esclite En draps de soye et de veloux, Vella qui *rent* et habillite Vostre corps au dangier des loups. (LA VIGNE, S.M., 1496, 291).

- *Rendre son corps à qqn.* "Se constituer prisonnier auprès de qqn" : ...vous yrez *rendre* vostre corps au roy Perceforest (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 167).

**c)** Empl. pronom. *Se rendre( à qqn).* "Se mettre au pouvoir de qqn" : Sa ! *rendez* vous a nous, biau maistre : S'a deffence vous voulez mettre, Vous estes mors. (Mir. Oton, c.1370, 375). Amez ou hays Qu'il soit, ou soient esbaïs Ou assurez, les habitans *Se rendent*. (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 38). Tous lesquelz, pour ce que le roy leur failli de secours et qu'ilz veoient clerement leur destruction advenue, se *rendirent* audit de Charrolois, ensemble toutes leurs villes, avecques lequel ilz prindrent composition, et, pour ce faire et avoir, lui donnerent et baillèrent grant somme d'or, et si orent une partie de leurs portes et murailles abatues. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 193). Et après alerent mettre le siege devant la ville de Beaune, où ilz furent depuis par aucun temps et jusques au commencement du moys de juillet ensuivant et oudit an LXXVIII, que ladicte ville de Beaune se *rendy* au roy par composition es mains dudit gouverneur, tellement qu'ilz orent leurs vies et biens saulfz et paierent en ce faisant par forme d'amende pour

leurs defaultes XLm escuz, et si furent condempnez à rendre et restituer tout le vin et autres debtes qu'ilz povoient devoir aux marchans de Paris (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 75). ...il fist condescendre à eulx *rendre* et se *rendirent* au roy Phelippe (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 120 r°). Tantost après eulx mesmes sans attendre, Tres humblement au roy se vindrent *rendre* Luy apportant des portes de la ville Et du chasteau, en maniere serville, Toutes les clefz : luy suppliant aussi A jointes mains qu'il les print a mercy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 247). Capitaine a vous ie me *rens* Chrestien vueil estre par ma foy. (Myst. st Martin K., a.1500, 259).

- Au fig. : Helas ! monseigneur, je vous cry mercy, je me *rends* a vous ; ma vie et mon honneur sont en vostre main [Dans un harcèlement sexuel] (C.N.N., c.1456-1467, 118).

- *Se rendre à la volonté / à / en la merci / en l'obeissance de qqn* : Je les pense a tenir si près Et si court que n'eschaperont De mort, ou ilz se *renderont* En ma mercy. (Mir. Clov., c.1381, 263). ...ne vous debatez Plus a eulx ne ne combattez ; Puis qu'a ma volenté se *rendent* Et pais et mercy me demandent, Je vueil qu'ilz l'aient. (Mir. Clov., c.1381, 266). Quant je me treuve sur les rens Chascun si me dit : je me *rens*, Monseigneur, a vostre mercy. (Gaud. sot, c.1450, 8). ...et fut que ceulx de Bruges se vindrent *rendre* en l'obeissance du roy. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 145 r°).

- *Se rendre aux armes.* "S'avouer vaincu, mettre bas les armes" : Viel est : s'il ne se *rent* aux armes, C'est bien le deable de Vauvert. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 99).

- *Se rendre au service de qqn* : Et pareillement se *rendit* au service du roy, soubz la charge dudit grant maistre, Anthoine de la Howarderie, bon et vaillant homme d'armes, et amena avec luy dix hommes d'armes et XX archers, tous gentilz compaignons. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 377).

**d)** (*Se rendre.* "Se livrer parce qu'on est le moins fort, faire reddition" : Entens, vaz li dire a court plait, S'on li demande qu'il se *rende*, N'en face rien, mais se deffende (Mir. fille roy, c.1379, 65). ...le roy d'Angleterre, regent de France (...) avoit par force et continuacion de siege contraint ceulz qui avoient tenu la Ville et Marchié de Meaulz à eulz *rendre* à la volenté du Roy nostre souverain Seigneur (FAUQ., II, 1421-1430, 49). Avant, avant, sans vous tenir ! *Rendez* vous, ribaux, *rendez* vous, Fuir n'en poez devant nous. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 90). Ou combatons tellement a oultrance Que l'ung die : Je me *rens* ou *ren* toy (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 461). Et quant furent sur la place, trouverent entre les mors mains Sarrazins ferus et navrez qui tendoient les mains pour eulz *rendre*, mais tous furent mis et *rendus* a la mort. (LA SALE, J.S., 1456, 221). ...me fut force, si je ne me vouloye laisser tuer en la place, de me *rendre*. (C.N.N., c.1456-1467, 56). ...leur rabieuse faim (...) estoit en terme de *rendre* ["était sur le point de les conduire à la reddition"] (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 98). Rommain, vous compterez a moy, Puis que je vous tiens sur les rens. Il vous fault dire : "je me *rens*", Se ne pensez de vous deffendre. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 239).

- Au fig. : Il n'est pas doute qu'il se *rende* (...). Il rassotte ad ce que j'en vois [Éd. : "renoncer"] (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 146).

**e)** Inf. subst. : ...si une fois leur assiégeant venoit à chief de eux et les menast au *rendre* à luy... (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 175).

**2.** [Idée d'abandon à qqn à qui on fait confiance]

**a)** Empl. trans. "Vouer, confier qqn ou qqc. à la protection de (de Dieu, de la Vierge, d'un saint...)" : ...que il me vueille



commender au pere de misericorde et *rendre* a luy en ses oraisons (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 97). ...Madame (...) faisant ses prieres a Dieu et a Nostre Dame de Leesse, a qui, comme dit est, l'avoit *rendu* [Saintré]. (LA SALE, J.S. E., 1456, 249). O redempteur de tout le monde, A toy seul je *rens* mes .V. sens (Prières saints R., t.1, c.1480-1500, 154).

**b) Empl. pronom.**

- "Aller auprès de (qqn dont on sollicite l'aide, le réconfort)" : Pour ce je me viens a vous *rendre* Pour adviser qu'il est de faire. (Pass. Auv., 1477, 184). Ou irey je ? Las, en quel lieu Trouvarey je ce que m'agree ? A qui diré je ma pansee ? Helas, mes seurs, a vous me *rens*. (Pass. Auv., 1477, 263).

- "S'en remettre à la protection (de Dieu, de la Vierge, d'un saint...), s'en remettre à, s'abandonner à" : M'Esperance, mon Dieu et ma Salut, a toy, Sire, je me *renc* et cri merci comme le plus vil pecheours (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 67). ...Dieu, a la requeste de Nostre Dame, qui sont les forces des mains [moins] puissans, quant a eulz de bon coeur se *rendent* (LA SALE, J.S. E., 1456, 259). O Dieu des cieulx que fiz les loys Par regle et poix, A toy me *rens* de franc corage. (Pass. Auv., 1477, 180). O mon sauveur, a toy me *rens* Comme ta povre creature (Prières saints R., t.1, c.1480-1500, 154). O benoist archange Michiel (...), A toy, triumpant chevalier De Jesus, le souverain Sire (...), De bon cueur me *rens* (Prières saints R., t.1, c.1488, 72).

- *Se rendre aux pieds de qqn*. "S'en remettre à qqn" : Hellas, messieurs, veillez a mercy prandre Ce povre homme qui pour l'amandement De ses meffaitz a voz piedz se vient *rendre*, Voulant porter l'abit devostement. (LA VIGNE, S.M., 1496, 371).

**3. "Faire moine ou nonne" : Du cloistre me suis retraitte, Ou l'en doit *rendre* contrette [consacrer une paralytique] (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 233). Ne pouoies tu estre *rendus* Ou toy mettre en aucune eglise... (DESCH., Oeuvres R., t.8, c.1370-1407, 17). ...ung jeune religieux nouvellement *rendu* de l'ordre (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 166).**

- Empl. pronom. "Se faire moine ou nonne, entrer en religion" : Mais afin que vers Dieu m'amende (...), Maintenant m'en vois *rendre* en l'ordre De ces chartreux. (Mir. ev. arced., c.1341, 140). LE CHEVALIER. (...) Je vueil a vous touz congié prendre, Puis qu'avec vous ne me puis *rendre*, Pour ce que femme et enfans ay. (Mir. ev. arced., c.1341, 141). ...sachiez qu'après m'iray *rendre* En un hermitage et bouter Pour moy hors du monde jetter (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 288). ...en sa jeunesse Se vult *rendre* en une abbaie (DESCH., Oeuvres R., t.7, c.1370-1407, 46). ...la fille fait prendre Et en une abbaye *rendre* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 176). Et, pour faire la chose plus subtilement et couvertement, icelui chancelier de Mesieres s'en vint à Paris, et se *rendi* aux Celestins par ypocrisie. (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 230). Adieu vous dy, m'amy : *Rendre* je m'en iray Dedans une abbaye (Chans. XVe s. P., c.1430-1500, 106). L'abusé et deceu maistre remonstre a son clerc l'aspreté de religion, le pou de merite qui luy en viendroit quand il se vult *rendre* comme par desplaisir de son infortune (C.N.N., c.1456-1467, 95).

- *Estre rendu moine*. "Être fait moine" : ...mieulx estre Voulisise *rendu* moine en cloistre Qu'estre mis en si fait office (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 60).

. *Moine rendu*. "Moine cloîtré" : Tourné s'en est iréement Vers l'hostel aulx moisnes *rendus*. (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 56). Nous avons nostre amy perdu ; Le roy l'a fait moine *rendu*, Mais avant lui a le poing destre Fait coper (Mir. st J. Cris., c.1344, 298).

. *Mesel rendu*. "Lépreux fait moine" : Traistre, meschant, meseau *rendu* ! (Gent. moun. T., c.1500, 375).

. Part. passé en empl. subst. "Moine, nonne" : ...Prestre qui ne pesche ne chante, Nonain et *rendu* qui sault d'ordre (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 211). L'ABBEESSE. Est ce bien fait, quant vous devez A la parole Dieu entendre (...) Que ne vous y deignez tenir (...) ? Par foy, ce n'est pas Manière de bonne *rendue*. (Mir. abbesse, 1340, 64). SUER MARIE. Ha ! ma dame, pour Dieu, mercy ! Veez en pitié voz *renduez*. (Mir. abbesse, 1340, 95). ...les moines et les *renduz* D'Auviller (DESCH., Oeuvres R., t.7, c.1370-1407, 348). ...une tres grosse abbaie plaine de convers, de *rendus* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 159). A doeul s'adonne archevesque et canonne, Abesse et nonne et *rendus* et convers (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 274). ...et oultre, avons donné et octroyé (...) congié et licence aux *rendus* et condonnez de ladite religion de estre et demeurer seurement et paisiblement en leurs maisons (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1483, 305).

- *Se rendre en religion* : ...le dit amoureux cordelier, pour une petite fumee ou desplaisance qu'il a eue puis nagaires de temps en ça, s'en est, de son auctorité et sans le consentement ne prendre congié de sa dite dame, allé bouter et *rendre* en la dite religion (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 166). Et y prescha bien longuement, disant et publiant les vices dont les creatures estoient entechées ; et par ses paroles y eut plusieurs femmes, qui s'estoient adonnées aux plaisances des hommes et autres pechez, qui de ce se retrahirent ; et aucunes d'icelles se mirent et *rendirent* en religion, en delaisant leurs plaisances et voluptez où par avant s'estoient demenées. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 70).

. *Se rendre en l'observance* : Messeigneurs, pour vous faire fin, Je fus servy a la plaisance, Quant vint le lendemain matin, Je me *rendy* en l'observance. (Gaud. sot, c.1450, 15).

- *Se rendre à l'Eglise*. "Se consacrer pleinement à son ministère" : ...il disoit a sa dame qu'il vouloit doresnavant servir Dieu et vivre de ses benefices et soy du tout *rendre* a l'eglise. (C.N.N., c.1456-1467, 416).

- *Estre rendu de l'Eglise*. "Être soumis à, être consacré à l'Église" : Se lez personnes layes, dezquelles vous avez pallé, sont perpetuellement *rendues* de l'Eglyse, la cognescence appartient au prelat ou a son official ; dez aultres personnes layes lezquellez ne sont mie *rendues* mez servent en telles maladeries, la cognoissance appartient a la justice seculiere, se la maladerie n'a privilegie ou coustume au contraire. (Songe verg. S., t.2, 1378, 178).

**II. - [Avec un attr. de l'obj. ; idée de transformation]**

**A. - *Rendre qqn / qqc.* + attr. de l'obj. "Faire devenir"**

**1. [Impliquant un retour à l'état antérieur] : ...luy veult bailler autant en somme que s'il eust sa fille en santé *rendue* (C.N.N., c.1456-1467, 36). ...je suis content (...) vous recoigner vostre devant, et le vous *rendrai* en tel et si tresbon estat que par tout le pourrez seurement porter (C.N.N., c.1456-1467, 40). ...et fist tellement, au moien de la science de astrologie et medicine, que le pappe fut en bref temps *rendu* sain (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 127 r°).**

**2. P. ext. [Impliquant sans plus un changement] : Et est a savoir que pluseurs causes sont par quoy un homme peut estre negligent de bien faire : une est la malice de sa complexion, qui le *rent* pesant, pereceus et negligent, si comme seroit un homme qui est trop fleumatique. (ORESME, E.A.C., c.1370, 198). ...pour quoy la Court, qui est benigne et charitable et juste, volans le *rendre* obeissant aux dictes gens des Comptes (...) lui octroya tantost audience. (BAYE, I, 1400-1410, 24). ...pour y aller plus devotement**

et *rendre* a Dieu et a monseigneur saint Anthoine leur voyage plus agreable, ilz conclurent entre eulx et avec leurs femmes, des le partir de leurs maisons, que tout le voyage ilz ne coucheroient pas avec elles [Au départ d'un pèlerinage] (C.N.N., c.1456-1467, 201). Au coing de ce jardin, dit elle, a ung tresbeau preau bien enclos de belles hayes, fortes et espesses, et au milieu ung grand poirier, qui *rendent* le lieu umbragé et couvert. (C.N.N., c.1456-1467, 307). ...et pleuvoit incessamment, par quoy la terre moiste de sa nature et parfonde, plus et plus se *rendoit* espoentable pour gens d'armes (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 171). ...par sa bonté accoustumee et naturelee il [Dieu] se communique et *rend* doulz par pitié (Somme abr., c.1477-1481, 145). ...En esperant qu'il leur tiendrait main forte Doresnavant, envers leurs adversaires, Et mesmement contre ung tas de haulsaires Qui leur faisoient des maulx intolerables Pour les *rendre* povres serfz miserables. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 223).

- *Rendre* + part. passé : Ains que parte ceste bataille, Ne sera si bon ton escu Que je ne te *rende* vaincu Con faux traistre. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 165). Cette auctorité jette jus Ce que vous yci debatez Et de ce point vous *rent* matez. (Mir. st Sev., 1362, 229). Contre toy bien me deffendray, Et assez tost je te *rendray* Pris et vaincu. (Mir. Oton, c.1370, 381). Las, mon filz, ma douce fontaine, De tout bien plaine, Que je tant aime, - qui vous a fait ceste grant porte Si treslonguaine Et inhumaine ? - Las, elle me *rent* toute morte ! (Pass. Auv., 1477, 257).

- *Rendre à un*. "Unifier, réduire à un seul" : De ceulz [les royaumes] de Guienne, de Bourgogne, de Lyon et de Bourges, semblablement tous sont *rendus* a ung par le ordonnance des princes (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 231).

**B.** - *Se rendre* + attr. "Se faire (tel), devenir (tel) de son propre fait" : Traitre, ains que ta vie fine, *Rens* toy confus, crie merci, Ou tu morras a honte ci (Mir. Amis, c.1365, 39). ...pour ç'a toy me *rens* confesse (...) De touz les pechiez qu'onques fis (Mir. femme, 1368, 212). Mais ceulz qui sont amis a plusieurs et qui se *rendent* familiaires a tous, il semble que ilz ne soient amis a nul. (ORESME, E.A., c.1370, 490). ...il a oudit pays cent forteresses, que grandes que petites, lesqueles, soubz umbre de ce qu'ilz se pourroient excuser par devers les Englès qu'ilz se seroient *rendus* François pour la doubte et paour d'iceulx, et qu'ilz ne destruisissent eulx et leurs biens, se *rendroient* volentiers François, sanz aucune force ou contrainte leur faire. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 197). ...ladicte Université de Paris (...) ne puet pas vacquer à tant de choses ensemble, comme poursuir ledit Guigon qui se defuit et *rend* fuitif (BAYE, I, 1400-1410, 162). Disoit en oultre que Charles, soy nagaires disant dauphin, n'avoit aucun droit de succeder oudit royaume de France, et que s'aucun droit avoit eu, il l'auroit perdu et s'en seroit *rendu* indigne (FAUQ., II, 1421-1430, 73). ...combien qu'il priast celle qui vouloit avoir le surcroiz, toutesfoiz [elle] ne se vult *rendre* contente. (C.N.N., c.1456-1467, 522). [Judas] trente deniers le vendi, De quoy coupable se *rendi* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1041). Adam vist qu'il eust offensu Et se *rendist* moult fort culpable (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 94).

- *Se rendre prisonnier*. "Se livrer comme prisonnier, se constituer prisonnier" : Je les pense a tenir de près Et si court qu'il n'eschapperont De mort ou il se *renderont* Mes prisonniers. (Mir. fille roy, c.1379, 74). ...et que lui, saichant la venue de la royne faite en la ville de Nogent, se *rendi* illec prisonnier (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 400). Et il crie mercy et soy *rendit* prisonnier. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 234). En laditte année mil IIIcLXII, le conte de Dampmartin se *rendit* prisonnier de sa volonté

en la Conciergerie du Palais à Paris. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 157).

. *Se rendre à prison* : ...et se *rendent* a prison. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 101).

- *Se rendre serf de qqn* : Vostre serf me *rens*, tres chier sire (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 159).

- *Se rendre hermite / moine / reclus*. "Se faire hermite, moine" : ...elle retourna en s'abbaie et le chevalier se *rendi* moine. (Mir. nonne, 1345, 311). Je me vois moine cloistrier *rendre*. A Dieu vous dy. (Mir. nonne, 1345, 350). ...la royne Marguerite, sa nouvelle espouse, fille du duc Aymé de Savoye, que puis se *rendit* hermite en son lieu de rippaille (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 198). ...il se *rendist* reclus ou hermite (Nouvelles inéd. L., p.1452, 86). ...III cannes II paulmes de gris cordelier, pour faire manteau et chaperon à Martin qui fut homme d'armes de monseigneur de Sault, et depuis s'est *rendu* hermite (Comptes roi René A., t.2, 1478, 80). ...laisa la felicité mondaine et se *rendit* reclus à Orleans. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 142 v°). LUCIFFER. Qu'a tous les deables soit le paillart pendu, Quoquin, poilleux, marault, belistriem ! N'est pas Martin villain moyne *rendu* ? Hen, quoy, quoy, quant ? Brou, haaaa, ne celle rien ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 367). Pour ce, m'en voys vers luy la droicte voye Moyne me *rendre*, chartreux ou celestin, Priant a Dieu qu'a ce bien me convoye. (LA VIGNE, S.M., 1496, 370).

- *Se rendre à / en tel ou tel état* : Et, alors, de toute sa puissance, s'en courut au boys, ainsy navré comme il estoit, et la se *rendit* en trop plus grant humilité que jamais il n'avoit esté orgueilleux. (MACHO, Esope R., c.1480, 173).

. *Se rendre à chrestienté*. "Se faire chrétien, se convertir" : Des Juifs moult grant quantité, Quant ce beau miracle apperceurent, Se *rendirent* a christienté (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 258).

. [D'une chose] "Se transformer en" : L'yver vient après l'esté chault, Le vin plain se *rend* a sa lye (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 36).

- *Se rendre pour* + attr.. "Se faire devenir" : Après laquelle response il lui pria pour Dieu, en joignant les mains, que elle lui dist, et il lui donroit de son or et de son argent tant comme elle vouldroit, et que se elle ne lui enseignoit, il se tenoit ou *rendroit* pour mort (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 281). Adonc se departi d'elle en disant qu'il se *rendoit* pour conquis, et que briefment retourneroit devers elle. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 282).

- "S'estimer, se considérer comme" : Pourquoi le roy voyant leur bonne affection, il leur respondit qu'il feroit si bien que chascun se *rendroit* content, e qu'il aymeroit la ville et les habitans beaucoup plus qu'il n'en monstroist les semblans. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 275).

. *Se rendre coupable*. "S'avouer coupable" : Le larron qui en croix pendi, Lorsque coupable se *rendi* et confessa son iniquité, Incontinent fu acquité, Car Dieux li fu vrais medecins. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 132). Je suis pecheur horrible et detestable, Vray Redempteur, de ce me *rens* coupable Si ay mestier de ta misericorde (Prières saints R., t.2, c.1500, 310).

- [D'une chose] "Devenir" : Et délaissent, sans apparence, Lors leurs qualitez débonnaires, En vostant des autres contraires, Comme l'Yver, quant il se *rent* Trop chalereux, pluyeux et lent (LA HAYE, P. peste, 1426, 51).

**III.** - [Avec un compl. de destination]

**A.** - [Avec idée de retour] *Rendre qqn qq. part*. "Reconduire, ramener qqn qq. part" : ...bien luy semble que son cheval a sa

maison le *rendra* ains que madame soit descouchée (C.N.N., c.1456-1467, 111). C'est vostre chambriere, dist l'esquier, qui me porte *rendre* ou elle m'avoit emprunté. (C.N.N., c.1456-1467, 124). ...je me donnay et voué a Dieu, luy promettant que, s'il me delivroit des prisons et *rendoit* icy entre mes parens et amys, je jeuneroye pour l'amour et honneur de luy ung an entier (C.N.N., c.1456-1467, 575).

- Au passif [D'une chose] "Mené, livré" : ...et pour ce faire sont entrés onze cens et demy de carreaux bons, loyaux et marchans (...) au pris de 13 l.p. le millier, *rendu* sur le lieu, valent 14 l. 19 s. p. (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1445-1446, 459).

**B.** - Empl. pronom. *Se rendre qq. part.* "Se déplacer (à / vers)"

- [En direction d'un lieu] : Sire baillif, pour Dieu, mercy ! Ne nous vueillés pas si mal estre ; Par tout nous voulons *rendre* et mettre Ou vous direz. (Mir. femme, 1368, 201). Enquis audit Pierre se c'estoit son entencion de soy *rendre* à Bourdeaux, dit par son serement que oy. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 473). Si troussa ung soir nostre gouge ses bagues et habillemens, et avec elles a l'ostel du marchand se vint *rendre* (C.N.N., c.1456-1467, 147). ...triste et pensif retourna en sa maison, et seulet se *rendit* en sa chambre (C.N.N., c.1456-1467, 555). "Mons. le grant maistre, je me recomande à vous. J'ay à ceste heure eu nouvelles des gens d'armes que j'avoie mandé à Amyens, et m'en vient une bande de Iic lances qui seront ennuyt au giste environ Noyon. Je leur rescriptz que, en toute diligence, ilz se *rendent* demain icy, dont je vous advertiz, Mons. le grant maistre..." (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 323). Et vous plaise sçavoir que, puis cinq ou six sepmaynes en ça, plusieurs des gens de Jaques Gallyot se sont venuz *rendre* en ceste ville. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 373).

. [D'un animal] *Se rendre es rivieres / à un ruisseau...* "Se jeter dans" : Et, quant il est chaut et las, il [le cerf] se vet *rendre* et refreschir es grosses rivieres (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 63). Quant il ne peut plus en avant, il [le chevreuil] s'en vient *rendre* a aucun ruissel. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 76).

- [En direction d'une pers.] : ...[elle] mist dedans celui qui ce jour avoit a IX heures promis devers elle se *rendre*. (C.N.N., c.1456-1467, 243). ...madame prenoit tresgrand plaisir, et se *rendoit* souvent vers luy au son de la harpe. (C.N.N., c.1456-1467, 279). En ceste doleance perseverant, et doubtant la perdre, se vint *rendre* aux piez d'elle (C.N.N., c.1456-1467, 515).

. *Se rendre vers.* "Aller vers, se diriger vers" : Or nous en alons doncques *rendre* Diligemment ver les pendutz. (Pass. Auv., 1477, 239).

- Part. passé. *Rendu.* "Arrivé" : SAINCT MARTIN. Quant en crois volut la mort prandre, Le larron coste luy pendu, Pour lors sa grant bonté comprendre, Avec luy fut es cieulx *rendu*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 284). [R. M.]

### RENDRESSER, verbe (rendresser)

[GD : *rendrecier* ; FEW III, 85a : \**directiare*]

Empl. pronom. "Se repentir"

**REM.** HEMRICOURT (éd. 1673, *ilh s'en randrechoit*) ds GD VII, 28b. [R. M.]

### RENDU, subst. masc. (rendu)

[T-L : *rendre (rendu)* ; GD : *rendre (rendu)* ; FEW X, 172a : *reddere*]

RELIG. "Celui qui s'est rendu religieux, membre d'une communauté religieuse" : ...[les priour et frères] promistrent et s'obligèrent à li trouver et amenistrer chascun jour deux pains blans, et boire et cuesine telle comme un *rendu* doit avoir oudit hostel (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1354, 173). ...pictance de viande comme il est acoustumé à baillier es autrez *renduz* dudit hostel. (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1425, 239). Chascun est *rendu* ou convers. (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.1, 1440-1442, 24).

- Empl. adj. *Moine rendu. Cordelier rendu.* V. *rendre* : Le roy l'a fait moine *rendu* (Mir. st J. Cris., c.1344, 298). Et en cest estat fut conduit en son logis, et dois là tira à Besançon, où je le veiz despuis Cordelier *rendu* et voué en la religion, car sa femme estoit trespassee. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 195). [R. M.]

### RENDUAL, adj. (rendual)

[GD : *rendual* ; \*FEW X, 173a : *reddere* (?) (?)]

"Qui se paie chaque année comme rente"

**REM.** Doc. 1406 (Poitou, *ung sextier de froment rendual*) ds DU CANGE VII, 123c, *rendualis* (GD VII, 28b). FEW III, 21b : *debere*, plutôt que FEW X, 173a : *reddere* ?

V. aussi *rendal* [R. M.]

### RENDUE, subst. fém. (rendue<sup>1</sup>)

[T-L : *rendüe* ; GD : *rendue* ; FEW X, 171b : *reddere*]

**A.** - "Action de rendre"

1. "Action de rendre, restitution" : Par foy, ce n'est pas Manière de bonne *rendue* (Mir. abbesse, 1340, 64). Comme l'on taingne pris IIII persones de Talant pour suspeçon de la batehure qui ha estei faite a Huguenot au Caubriet (...) sur la suspeçon desquelx il sont restéz et pris, et li escheviz de Talant en requerint la *rendue* (Echevin. Dijon L., 1341, 2). Se le prevost de Chastillon arreste, emprisonne ou prent aucun des bourgeois de la dite rue, les Maires ne sont point tenus de demander au dit prevost *rendue* ne recréance d'iceulx (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1371, 404). ...la *rendue* que ils ont fait au roy nostre sire des dictes ysles (Doc. Poitou G., t.4, 1372, 248).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1391, 1418, 1432 ds GD VII, 28b.

- En partic. "Reddition" : À messire Jehan de Neufchastel, seigneur de Montagu et d'Amance, auquel, en traittant sur la *rendue* de Nogent le Roy faite ou mois de juillet mil quatre cens et dix sept, eust esté ordonné distribuer et bailler et aussi à autres principaulx capitaines comme à monseigneur de Lorraine, les seigneurs de Chasteauvillain, de Montagu, de Thoulonjon et autres, certaine somme d'argent (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 383).

2. "Décision rendue en justice, en partic. décision de renvoi à une autre juridiction" : ...quant l'une des parties avoit obtenu *rendue* de contredit... (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1451, 415). ...si par inadvertance ou autrement en estoit baillé *rendues* es deux parties qui espoir soient diverses ou contraires, avons dès à présent comme dès lors déclaré et ordonné que l'on estera à la premiere *rendue* ainsi que de raison est, et sera la derraine de nulle valeur et n'en pourra la partie qui ainsi l'a obtenue jouir ne la tirer à consequence (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1456, 433).

**Rem.** Doc.1373 ds GD VII, 28c.

3. "Ce que rend, ce que produit qqc."

**Rem.** Doc.1322 (*que li rendue bois soit vendue*) ds GD VII, 28b.

**B.** - "Action de se rendre qq. part, d'amener, de conduire qq. ou qqc. qq. part"

**Rem.** Doc.1465 et 1478 ds GD VII, 28b.

**C.** - Au fig. "Action de manifester qqc."

**Rem.** Ex. du XV<sup>e</sup> s. (*De Vita Christi*) ds GD VII, 28c (*en l'exhibition et rendue de humilité*). [R. M.]

**RENDUE, subst. fém.** (rendue<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 172a : *reddere*]

"Servante dévouée" : Si estendue A sa force a moy, sa *rendue*, Que joie long temps actendue M'a donnée et puis revendue Si chierement Qu'il me va par empirement (CHART., L. Dames, 1416, 250). [R. M.]

**RENDUIRE, verbe** (renduire)

[GDC : *renduire* ; FEW IV, 651a : *inducere*]

Empl. trans. "Appliquer un nouvel enduit sur (un ouvrage)" : ...le mur environ *renduire*, arrochier et resclatter bien et suffisamment, pour graver les murs là où on a fait les toits, au dessus des allées et parloirs qui regardent sur la grande cour (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 601). Aud. Michelet Duglan pour avoir replanché la muraille des prisons et l'avoir hauchée tout au tour et pour avoir *renduit* Casouart par dedens (Comptes Archev. Rouen J., 1469-1470, 353). Despense pour *randuire* et maçonner le pignon devant de ladite nef (Doc. cathéd. Troyes A., 1482-1483, 405).

**Rem.** Doc. 1382, 1399-1400, 1482 ds GDC X, 540c. [R. M.]

**RENE, subst. fém.** (rêne)

[T-L : *resne*<sup>2</sup> ; GDC : *rene* ; DÉCT : *resne*<sup>2</sup> ; FEW X, 332a : *\*retina* ; TLF XIV, 800a : *rêne*]

**A.** - "Courroie de l'épée" : Et fouriel et espee auras Et *regne* à coy le penderas (Pèler. vie hum. C., c.1400-1500, 295).

**Rem.** T-L VIII, 1022, 1.44.

**B.** - "Chacune des courroies de la bride qui servent à diriger un cheval, rêne" : ...se *regne* va tirer (Hugues Capet Lab., c.1358, 183). Et, si le sangler li vient courre sus visaige a visaige, il doit venir contre luy, non pas courant mes trotant, les *renes* de sa bride bien courtes, et ne doit point regarder au sangler ne a ce qu'il fera mes penser et aviser par ou il pourra mieulx asseoir son coup. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 233). Et, s'il le veult tuer de l'espee et il n'i a ne levrier ne alant et il li vient courre sus visaige a visaige, il doit venir, acoursiees ses *renes* de sa bride, comme j'ay dit, trotant. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 234). Ces destriers braidissoient, et plusieurs s'en aloient par le champ, sans maistre, leurs *resnes* traynans. (ARRAS, c.1392-1393, 161). La se aloierent tout li chevalier dou roi par les *resnes* de lors cevas ensemble, a la fin que il ne se peussent departir l'un de l'autre ne perdre la veue de lor signour le roi ne retourner l'un sans l'autre (FROISS., Chron. D., p.1400, 730). Ne sembloit pas sire de regne, Car son cheval parmi la *rene* Luy falloit mener, tant estroit Sentier passoit seul et destroit. (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 19). Audit Colin Olivier, pour plusieurs brides, *raynes* et autres choses par lui faictes et livrees pour les harnoiz et celles des chevaulx de mondit seigneur 25 livres tournois (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 83). ...ung hernois de cheval complect fait de drap de Damas tout couvert d'orfaverie ouquel sont les pièces qui s'ensuivent. C'est assavoir : la couverte, le poitral, la faulse *rène* et la tétière de la bride tout d'un ouvrage, lesquelz ont affermé par

serement que oudit harnoiz y puet avoir 18 marcs d'argent, dont en y a environ six marcs de branlant doré des deux coustez (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 458). Aussi les nobles de tout le Daulphiné (...), Montez, bardez sur genestz et destriers, Les mains aux *resnes* et les piedz aux estriers, Fourniz de lances et gros bourdons de joustes, Vindrent aux champs faire leurs virevoustes. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 144). ...et en le suyvant, ne peut estre maistre de son cheval qui estoit eschauffé, et auquel on avoit en la presse couppé la *rene* de sa bride (LA VIGNE, V.N., p.1495, 288).

- *A rene lasche. À longue rene. "À bride abattue"* : Je le di pour ces enfans ci Qui contre vous s'efforcent ci, [l. ci] De chevauchier a longue *regne*, Qui tolr vous veulent le regne De France [F. Bonnardot trad. par "être ambitieux"] (Mir. ste Bauth., c.1376, 130). Et les dessusdiz Anglois, qui avoient esté comme demi vaincus de première venue, coururent après à *regne* lasche, et les chacèrent jusques aux bailles d'Ardre, dedens les barières. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 237).

- *Abandonner la rene. "Lâcher les rênes"*

**Rem.** Erec C.T., c.1450-1500, gloss.

- *Mettre la rene sur le col* à un animal. "Laisser aller un animal" : ...[il] luy mist la *rene* sur le col, et la laissa aller ou bon luy sembla tout le beau pas [à une mule]. (C.N.N., c.1456-1467, 209).

- *Ne tenir/tirer rene. "Ne pas retenir son cheval"* : Il ne tint *renes* tant qu'il eust passé le lieu des .IIII<sup>m</sup>. (Ponthus Sidoine C., c.1400, 140). Et il s'en departirent, s'ont leur voie tournée, Jusques en le cyté n'y ont *rengne* tiree (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 332). [aussi 11964]

. (*N'y avoir rene tenue/tiree. "Ne pas retenir les chevaux, avancer sans arrêt"*) : Et Florent s'avança avec sa gent notree, Jusques a l'estendart n'y ot *regne* tiree (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 578). Adonc n'i ot *resne* tenue, Tant qu'il veinrent en la place Oû de sanc avoit mainte trace, Puis crierent : "à mort ! à mort ! Mauvaise gent, vous estes mort !" (MACH., P. Alex., p.1369, 77).

**C.** - P. métaph. au fig. : ...fortune parverse sa *rène* bestourna (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 269).

- *Tenir rene. "Résister"* : Et Force est feible devenue, Ainsy n'y a *resne* tenue. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 110).

. *Tenir rene qq. part. "S'arrêter, rester quelque part"* : CLOVIS. Vas et pense comment soit faicte La chose sanz point de delay (...). AURELIAN. Je vous conmant a touz noz diex ; Ne vous quier cy plus tenir *resne*. (Mir. Clov., c.1381, 212).

. *Tenir rene/les renes de qqc. "Diriger qqc."* : LA NIEPCE. (...) Si vous doit de moy souvenir, Quant vous pourrez *regne* tenir De royauté. LA FILLE. (...) Cousine, ja ne vous faudray : De toute l'onheur que j'aray Serez vous de la moitié dame (Mir. femme roy Port., c.1342, 176). Je qui suis un de ceulx qui tieng les *renes* ou riiegles de la justice ès mes mains, pour riens ne souffreroye que Sipion fust en son absence condempné (LA SALE, Sale D., 1451, 256).

. *Tenir rene à qqc. "Réfréner qqc."* : ...adont à son impacience n'y a *resne* tenue (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 30).

- *Tenir qq. par la rene. "Tenir qq. de près, lui imposer sa volonté"* : "...Quoy ? dit il ; et ne voiz tu pas comment elle tient chacun d'eulx par la *resne*. - Par la *resne* ! dit il. - Voire vrayement pouvre beste, par la *resne*. Ou sont tes yeulx ?..." (C.N.N., c.1456-1467, 253).

**Rem.** Ici, jeu de mots grivois, *resne*, dans le cont., désignant le membre viril. [R. M.]

**RENEGAT, adj.** (renégat)

[GDC : *renegat* ; FEW X, 254a-b : \**renegare* ; TLF XIV, 800a-b : *renégat*]

"Qui a renié ses origines, traître" : ...lesquels avoient en leur compagnie quatre à cinq cent Anglois et Normans surnommez François *renégats*. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 190). [R. M.]

**RENEIS, subst. masc.** (reneis)

[\*FEW X, 410b : *rino-* (?) (?) ]

"(Tuile)" : Parties d'ouvrage fait au recouvrir la maison de le pais. (...) A Jehan Le Tuillier pour 200 de tuille, 3 s. A lui pour 4 tierche pars que de vaniaus que de *reneis*, 11 s. Pour tuille et *renés* amenés par Jehan Brikoul, 8 d. (Comptes Mons P., t.1, 1330, 363). [R. M.]

**RENEL, subst. masc.** (renel)

[T-L : *renel* ; FEW XVI, 656a : \**rain*]

**CHASSE**

- *Renel (de la fourme)*. "Creux ou sillon profond où l'on cache le filet avant qu'il ne soit tiré" : Le cordel de dessus la roi doit estre atachié aus coches des deux gielles, et celui de dessous doit estre athachié u *renel* de la fourme a deus crochés (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 280). [Autres ex. p.283]

- *Renel (des gielles), (du chambel)*. "Sillon dans lequel on couche les *gielles* ou le *chambel* pour qu'ils apparaissent moins" : ...et faites les deus *rinaus* ou vos *gielles* seront (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 279). ...u *renel* [var. *rauel*] de vostre *gielle* (...) a travers le *renel* ou est le *chambel* (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 281). ...u *renel* [var. *rouel*] du *chambel* (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 282).

**REM.** Cf. éd., 370-371. Le FEW enregistre aussi ce mot, sans doute à tort, sous \**rino-* (X, 410b) ; cf. *Trav. Ling. Phil.* 27, 1989, 167 (J.-P. Chauveau). [R. M.]

**RENENGHE, subst. fém.** (renenghe)

[GD : *renenghe* ; FEW XVI, 686a : *redeninge*]

Région. (Flandres) "Reddition et contrôle des comptes des revenus domaniaux (qui se font à la Chambre des Comptes de Lille)" : ...se, ès comptes ordinaires des bailliz de mon dit seigneur ou des *Renenghes*, chiet aucun débat ou difficulté, les diz conseillers, appelez avecques eulx telz que bon leur semblera, en ordonneront selon raison (Hist. Lille T., t.1, 1386, 78). De Rogier Hellin, receveur des briefs de la Chambre, pour son rest de la *Renenghe* mil quatre cens et dix sept, 414 livres 17 sols 11 deniers obole ; ilz sont portez sur son rest des grans briefs (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 22). De Loys Le Faulconnier, auquel François de Le Hofstede, dit Le Cupre, jadiz receveur general de Flandres, consenti à faire un molin à eae à Courtray ou lieu d'un qui jadiz y souloit estre gisant en dehors du pont du viez chastel dudit lieu, et doit par les condicions dudit marchié, declairees en la *Renenghe* mil CCC III<sup>XX</sup> dix neuf, avoir le vivier qui est empres le pont dudit chastel et la place où siet ledit molin, tout pour 14 livres parisiz (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 43). À plusieurs personnes, la somme de 183 livres 3 solz parisiz vieze monnoye de Flandres, que le receveur, par ordonnance de messeigneurs des comptes de mondit seigneur à Lille, leur a paiee, bailliee et delivree pour les despens des deux disners fais de par monseigneur en sa ville de Lille (...) à cause de la *Renenghe* ylece tenue oudit an en la

maniere acoustumee (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 701).

- *Hors renenghe*. "Qui n'appartient pas aux revenus domaniaux" : Autre receipte des rentes hors *renenghe* et des restes des comptes des receveurs et fermiers d'icelles rentes contenuz en la *renenghele* de l'an mil quatre cens et dix sept. (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 25).

- *Livre de la Renenghe*. "Registre de compte des revenus domaniaux" : Item, doit 100 livres pour non rendu de feu Woulter Le Brauwere et Jaques Boudinssone, fermiers du tonlieu de Neufport, qui par leur compte rendu et escript ou livre de la *Renenghe* MCCCCXX prendent en despense lesdiz 100 livres en II parties (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 717).

**REM.** Cf. F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 425. [E. P.]

**RENENGHELE, subst.** (renenghele)

[\*FEW XVI, 686a : *redeninge*]

"Registre de *renenghe*" : ...esquelz livres ou *renenghelles* on a acoustumé d'escripre et enregistrer noz rentes et demaine de Flandres. (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1397, 245).

V. aussi *renneur* [R. M.]

**RENENGHELE, subst. fém.** (renenghèle)

[\*FEW XVI, 686a : *redeninge*]

Région. (Flandres) "Registre de comptes des revenus domaniaux" : ...esquelz livres ou *renenghelles* on a acoustumé d'escripre et enregistrer noz rentes et demaine de Flandres. (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1397, 245). De maistre Daniel Alards, qui doit heritablement chascun an à monseigneur 4 livres parisiz de rente à cause de la mote assise sur la place devant l'attre et l'eglise de Caprike, sur laquelle ledit maistre Daniel a fait faire un molin à vent, il a prins heritablement pour ladicte somme de 4 livres parisiz de rente par an, comme plus à plain appert en la *Renenghele* mil CCC III<sup>XX</sup>XVI (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 43). De l'office et exercice de escrire et enregistrer les tonneaux de cervoise que l'en amaine du pays de Hollande (...) par les forme et maniere plus à plain declairez es comptes precedens et en la *Renenghele* de l'an mil CCCIII<sup>XX</sup> et XVIII (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 338).

V. aussi *renneur* [E. P.]

**RENERVER, verbe** (renerver)

[GD : *renerver* ; FEW VII, 101b : *nervus*]

"Fortifier, consolider" : ...et [les avoit chargés] de lui demander sa fille en mariage (...) ; et por tant venus de loingtains marches devers lui à ceste cause, lui requierent ladite dame sa fille qui estoit la rien du monde seule par qui l'amour entre deux si haulx et si puissans rois pouvoit estre rejointe et *renervée* de nouvel (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 372). [R. M.]

**RENESWILLIER, verbe** (reneswillier)

[GD : *reneswillier* ; FEW XXIV, 122a : *acucula*]

"Emmortaiser de nouveau"

**REM.** Doc. (Tournai, *reneswillier*, *reneuwillier*, *reneswiller*) 1399, 1412, 1434, 1448-1449 ds GD VII, 29a-b. Doc. 1444, 1466 (*reneswillier*, *reneswillier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859.

V. aussi *reswillier* [R. M.]

**RENETTE, subst. fém.** (renette)[GD : *renette* ; FEW X, 384a : *rhykâne*]

"Jeu de tric-trac"

**REM.** COQUILL. (*roynette*) et doc. 1423 (Tournai, *renette*) et 1465 (Fribourg, *reynette*) ds GD VII, 29b. Cf. L. Sainéan, *La langue de Rabelais* 1, 1922, 287. [R. M.]

**RESNETTE, subst. fém.** (rênette)[GD : *resnete* ; FEW X, 332b : *\*retina*]

"Petite rène" : ...des *regnectes* doubles et des fers de vielz brequins (Anc. corp. dijonn. C., 1490, 352).

- *Rompre la resnette*. "Faire perdre tout frein" : Elle sautelle, elle fretille, Pour cuider rompre la *regnette*, Comme ung cheval doulz a l'estrille A qui on serre la grommette. (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 43). [R. M.]

**RENEUCHIER, verbe** (reneuchier)[\*FEW VII, 262b : *obex*]"Fixer de nouveau au moyen d'une *euche*, d'une cheville"

**REM.** Doc. 1443. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859.

V. aussi *reuchier* [R. M.]**RENEUF, adj.** (reneuf)[FEW VII, 208b : *novem*]

- [Qualifie l'an] "Qui revient à nouveau" : Si se deslogièrent à l'endemain de l'an *renoef*, et chevauchièrent en bataille et en ordenance (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 24). [J. P.]

**RENEVIER, subst. masc.** (renevier)[FEW X, 257a : *renovare*]

"Usurier" : D'un homme de Saint-Martin soulz Montagny, pour une composition faite aud. bailli, sur ce que l'on disoit qui estoit *reneviers*, et le signoit le procureur (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1363-1364, 26). [R. M.]

**RENFANTER, verbe** (renfanter)[GD : *renfanter*<sup>1</sup> ; FEW IV, 660a : *infans*]

"Retomber en enfance"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380, *repuero*, *renfanter*), ds GD VII, 29c. [R. M.]

**RENFELONIR, verbe** (renfelonir)[GD : *renfelonir* ; FEW XV-2, 124a : *\*fillo*]

"Rendre plus acharné (ici la guerre)"

**REM.** Doc. 1379 (*renfelonir*) ds DU CANGE III, 428b, *fello*<sup>2</sup> (*felonice*) ; GD VII, 29c. [R. M.]

**RENFERGIER, verbe** (renfergier)[T-L (renvoi) : renfergier ; GD : *renfergier* ; \*FEW III, 459b : *ferrea*]

"Remettre aux fers"

**REM.** Doc. 1383 ds GD VII, 29c. [R. M.]**RENFERMER, verbe** (renfermer)[T-L : *renfermer*<sup>2</sup> ; GD : *renfermer*<sup>2</sup> ; FEW III, 574a : *firmare* ; TLF XIV, 800b-801a : *renfermer*]

"Fortifier" : Puis a fait *renfermer* la cité habandon (Cip. Vigneaux W., p.1400, 180). [R. M.]

**RENFERRER, verbe** (renferrer)[GD : *renferrer* ; FEW III, 475b : *ferrum*]

I. - "Consolider à nouveau au moyen de pièces métalliques"

**Rem.** Doc. 1476 (Béthune) ds GD VII, 30a. Doc. 1470. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859.

II. - "Transpercer à nouveau de l'épée" : ...et [Remondin] sault du courcier a terre, l'espie ou poing, et s'en vint vistement devers le porc, et le fiert en l'escu, de grant ayr. Et le porc s'escout et le getta a genoux a terre, mais il ressault sus comme preux et vistes, et le cuide *renferrer*. Mais le porc tourne et se met au cours par telle maniere qu'il n'y ot chien ne chevalier ne homme qui n'en perdist la trace (ARRAS, c.1392-1393, 18). [R. M.]

**RENFESTER, verbe** (renfester)[FEW XV-2, 130b : *\*first*]

"Réparer le faîte d'un toit ou le garnir d'un nouveau faîte" : Item est necessité de reserchier le comble de lad. maison, *renfester* tout a bout et faire les ruillees neusves et si fault couvrir tout a bout partie du batement au long des goutieres et aussi fault changier ung gouterat de quatre piez qui est au dessus de la lucarne. (Doc. 1443. In : J. Jezierski, *Bibl. Éc. Chartes* 148, 1990, 422).

V. aussi *enfester* [R. M.]**RENFEUILLER, verbe** (renfeuiller)[GD : *renfeuiller* ; FEW III, 681b : *folium*]"Regarnir de *feuilles* (en architecture)"

**REM.** Doc. (Tournai) 1409 et 1435 ds GD VII, 31c-32a. [R. M.]

**RENFLAMBER, verbe** (renflamber)[GD : *renflamber* ; FEW III, 604a : *flammula*]

Empl. pronom. "S'enflammer (au fig.)" : ...mais craignent mesmes les povres gens que son noble courrage ne se *renflambe* de nouvel sur eux (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 404).

- Part. passé : ...leurs deux natures eussent esté entre-esjoyées et *renflambées* de bonne amour non jamais separable (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 32). [R. M.]

**RENFLAMMER, verbe** (renflammer)[GDC : *renflammer* ; \*FEW III, 601a : *flamma* ; TLF XIV, 801b : *renflammer*]

Empl. trans. au fig. "Enflammer de nouveau, ranimer" : Et pourtant la divine Sapience (...) veult et entent en ce livre principalement ralumer les estains, *renflammer* les refroidiez (Horloge de sapience S., c.1389, 54). [H. G.]

**RENFONCEMENT, subst. masc.** (renforcement)[GD : *renforcement* ; GDC : *renforcement* ; FEW III, 877a : *fundus* ; TLF XIV, 803a-b : *renforcement*]

"Remboursement"

**REM.** Doc. 1443 (Tournai) ds GD VII, 30b. [R. M.]**RENFONCER, verbe** (renfoncer)[T-L : *renfoncier* ; GD : *renfoncier* ; FEW III, 874b : *fundus* ; TLF XIV, 803b : *renfoncer*]

A. - "Enfoncer, mettre à nouveau le fond (d'un tonneau, d'un baril, d'une huche...)" : Et apres six sepmaines ou .VII. moiz l'en doit traire tout le bochet jusques a la lye, et mectre en cuve ou en autre vaissel, puis deffoncier le vaissel ou il estoit, oster la lye, eschauder, laver, *renfoncer*, et remplir de ce qui est demouré, et garder, et ne chault s'il est en wydenge. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 265). Jehan le Tourneur, pour rappareiller les barilz de la Sausserie et y mettre III bandes de fer, IIII courroies de cuir, IIII gousses, et y mettre une bouche de fust et de fer pour un baril, et

*renfonssier* et poissier lesdiz barilz (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 77). Et a quatre compaignons qui ont deschargié et remis a point ladicte artillerie, *renfoncé* et mis a point plusieurs cercles et aidé mener ladicte artillerie du chastel de Boulongne au rivage (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 667). Pour avoir fait relier et *renfonser* douze tonneaux esquelz l'on a mis ledit beurre, 25 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 976).

**Rem.** Doc.1335, 1422-1423, 1493-1494, ds GD VII, 30b. Doc.1400 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859 ("pourvoir d'un nouveau fond").

**B.** - "Enfoncer plus profondément, rendre plus profond" : ...à comprendre le conduit *renfoncé* tout de long et plusieurs flaches relevées aux deux elles d'iceluy tant d'un costé que d'autre (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1442-1443, 330).

**Rem.** A lui pour III<sup>XX</sup> XVIII toises de fossez reallargis et *ranffonciés* plus bas qu'il n'estoient (Doc. 1366. In : Robert de Lasteyrie, *Fragments de comptes relatifs aux travaux de Paris, en 1366* dans *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 4, 1878, 281). [R. M.]

**RENFORCE**, subst. fém. (renforce)

[GD : *renforce* ; FEW III, 728a : *fortia*]

**A.** - "Ce qui renforce, renfort" : JUDAS. Et donc, mon ame est toute au deable A sa dampnacion ? DESESPERANCE. C'est force. JUDAS. Et dampnee ou lieu perdurable Ne du remedier n'a force ? Raige restraincte redoutable, Rendant redoublee refforce [*renforce* ds MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 344], Raige, raige plus raigeable Que la raige qui me refforce ! (GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 292).

- En partic. "Renfort militaire" : Et tousjours, quelque nombre de gens que vous ayez, ou grant puissance ou petite, quant vous besongnerés, aiez tousjours vostre *renforce* selon le nombre que vous serés (BUEIL, I, 1461-1466, 155). Or est il mort a fine force, Aussi le sire de Verdung, Alebret qui estoit *renforce*, Et le sire de Chasteaubrun, Puis le sire de Montpippeau, Aussi messire Jehan Chabot, D'autres seigneurs ung grant monceau, Qui nous est ung mauvais cahot. (Myst. siège Orléans Ha., c.1480-1500, 390).

**B.** - "Étalage de force (?)": HOLOFERNÈS. Achior, on vous entent bien ; Vous nous cuidez espoventer. ACHIOR. (...) Ilz vous feront grief et ennuy, Et eussiez cent fois plus de force. LE MARECHAL. Non sans cause telle *renforce* Nous faict de son langage ; Croyez qu'il est de leur lignage Et croy en leur loy seurement. (Myst. Viel test. R., t.5, c.1450, 285). [R. M.]

**RENFORCEMENT**, subst. masc. (renforcement<sup>1</sup>)

[T-L : *renforcement* ; GD : *renforcement* ; GDC : *renforcement* ; FEW III, 728a : *fortia* ; TLF XIV, 804b-805b : *renforcement*]

**A.** - "Action de renforcer (au propre ou au fig.)" : ...et aussi avons voulu que vous soyez frans et quittes de l'aide que nouvellement avons mis sus pour la conquête du pays de Guienne et le *renforcement* des frontieres de nostre dit royaume (Doc. 1406. In : L. Mirot, *Le Moy. Âge 21*, 1919, 32). ...et en *renforcement* de plus cler droit, ceste ducié de Lucembourg fut transportee autentiquement en la main du roy comme sienne (CHASTELL., *Chron. IV, D.*, c.1461-1472, 228). ...et pour le *renforcement* de la garde, sont ordonnez quatre escadres de quarante archiers pour chascune escadre (LA MARCHE, *Mém.*, IV, Pièces annexées, 1474, 89). Dont, par manière de *renforcement* de guet et pour mieulx estre assurez de leur besongne, pryèrent les seigneurs de Bèvres, de Maingoval et messire

Charles de Lalaing qu'ilz vaulsissent avec eulx garder la ville. (MOLINET, *Chron. D.J.*, t.1, 1474-1506, 594).

**Rem.** *Charles, par la grace de Dieu roy de France, aus receveurs et vicontes de Rouan, de Caudebec et de Monstievillier, des aides ordenés pour le voiage d'Espagne et pour le renforcement de la frontière de Guienne, salut.* (Ville Eu D., Pièces justif., 1387-1388, 265).

**B.** - "Fait de se renforcer" : Et pour ce je vous dy que ainsi sagement, subtilement, cautelement et doucement doivent les bonnes dames conseiller et retraire leurs mariz des folyes et simplesses dont elles les voyent embrasez et entechez, et non mye cuidier les tourner par maistrise, par hault parler, par crier a leurs voisins ou par les rues, ou par les blasmer, par elles plaindre a leurs amis et parens, ne par autres voyes de mestrise ; car tout ce ne vault fors engainement et *renforcement* de mal en pis. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 113).

**C.** - "Ce qui renforce"

**Rem.** Doc. 1439 (*ung renforcement de mur*) ds GDC X, 541a. [R. M.]

**RENFORCEMENT**, subst. masc. (renforcement<sup>2</sup>)

[\*FEW III, 730a : *\*fortiare*]

"Viol" : ...a cause de *renforcement* de femme, comme judiciairement convaincu a la vierscarre par contumace (Doc. 1458. In : Ch. Petit-Dutaillis, *Doc. nouv.*, 1908, 29).

V. aussi *enforcement*<sup>2</sup> [R. M.]

**RENFORCER**, verbe (renforcer)

[T-L : *renforcier* ; GD : *renforcier* ; GDC : *renforcier* ; FEW III, 728a : *fortia* ; TLF XIV, 805b : *renforcer*]

**I.** - Empl. trans. "Rendre plus fort"

**A.** - [Domaine militaire] "Munir d'ouvrages de défense" : Adont ce sont armé entour la grant mesgnie Par dedens Mont Auben la vile *renforcie* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 330). Seigneur, or escoutés pour Dieu (...) Glorieuse canchon de haulte seignourie, Des pèlerins de Dieu, qui, par leur courtoisie, Alèrent conquister la cité *renforcie*. (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 116). ...j'ay fait la cité *renforcier* et fremer, Les fossés parfondir et les crestiaus lever (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 241). Si vinrent devant Hainebon, qui estoit grandement *renforcie* et avitaillié (LE BEL, *Chron. V.D.*, t.1, 1358, 335). Penser vueil de l'artillerie Pour *renforcer* le bouloart. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 178).

- "Pourvoir (qqn, une troupe, une place forte...) de renforts" : Avis, qu'adont croire ne veus, Et Atemprance, com puis seus, Nos ennemis si *renforcierent* Que briefment il nous efforcierent Et rompirent de toutes pars. (FROISS., *Pris. am. F.*, 1372-1373, 130). Ensi demora la ville de Hembon en pais une grant pièce, et fut *reforcie* et rafreschie moult durement (FROISS., *Chron. L.*, II, c.1375-1400, 154). Li princes... *renforçoit* ses gens là où il les veoit ouvrir ne branler (FROISS., *Chron. L.*, V, c.1375-1400, 47). Le duc de Jullers eüst eu petite ayde, se n'eüst esté son biau frere messire Edouart de Guerles. Mais cilz-là le *remforcha* et conforta grandement de gens et d'amis (FROISS., *Chron. M.*, XIV, c.1375-1400, 162). Et, devant icelle ville tindrent le siege longuement, et jusques au mois de juing, que le roy y envoya derechef et pour *renforcer* ladicte armée IIIc lances prises à Amiens et autres villes voisines. (ROYE, *Chron. scand.*, I, 1460-1483, 296). Ce jour aussi se print le feu à Paris en une maison en Champ Gaillart, dont le roy ot ung peu de paour, et ordonna pour ceste cause que on feist faire des feux par tous les quartiers de Paris

et les habitans armez devant iceulx, et que le guet feust *renforcié* ; ce qui fut fait. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 128). Et, quant le Jouvencel vit qu'ilz approuchoient de la ville, pensa qu'il estoit temps de faire quelque coup ou jamaiz, et envoya ung courrier au comte de Parvanchières luy prier qu'il lui envoyast le vieil Cappitaine et le Mareschal de Crathor, et qu'ilz *renforçassent* un peu leur alle. (BUEIL, I, 1461-1466, 215). ...et manda au Jouvencel qu'il luy envoyast des gens pour le *renforcer* (BUEIL, II, 1461-1466, 131). ...et furent ceulx du boulovert une fois ou deux rafreschiz et *renforcez* de ceulx de la garnison (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 300). ...et vint le viconte de Thouars, acompagné de plusieurs nobles de Poictou, pour *renforcer* le siège qui fut mis au Lude, et la place fort batue de bombardes et d'artillerie (TRING., c.1477-1483, 274).

- [Cont. métaph.] *Renforcer qqn* : Et par ainsi, ceulx qui estoient tous matés et desconfis par noz expressions seront *renforcez* et corroborez (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 249).

**B.** - *Renforcer qqc.* (une chose concr.) "Rendre plus résistant, plus solide" : ...pour avoir refait, réparé et *renforchié* bien et deument, ainsi que besoing estoit, l'estal de bois sur lequel le grant pont levich (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1420, 628). Item pour les grands canons dessus diz mener d'une place en aultre, à chascun ung chariot *renforcié* (BUEIL, II, 1461-1466, 47). Or ça, ça, gallans, qui l'aura Ceste grant trompe *renforcee* ? (Sots triumph., c.1475, 47). Quant a moy, par especial, Je m'en retourne bien envis, Car je m'actens d'estre forbis D'une potence *renforcee*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1036).

- En partic. [Un tissu] : ...16 aulnes de taffetas *renforcié* azuré dont on a fait bannieres, pennons de guerre, cote d'armes (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 83). ...deux pieces de satin noir *renforcie* que mondit seigneur a fait prendre et acheter d'eulx par Guillaume Le Martin, varlet de chambre et tailleur de robes de mondit seigneur, à doubler une ytalienne de veluyau noir brochié d'or (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 85). ...XXXI aulnes et demie de satin noir fin *renforcié* (Comptes Lille L., t.1, 1432-1433, 292). ...cinq paulmes de taffetas *renforcé*, de diverses couleurs, (...) pour faire les cornètes (Comptes roi René A., t.2, 1478, 77). À Jehan Galant, orfèvre - pour six douzaines de vervelles d'argent, *renforcez*, dorez et esmaillez à fleurs de liz et escriptes - pour servir à ses oyseaulx (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1478-1481, 384).

- "Augmenter la quantité, le nombre de qqc." : Lors *renforcerent* leurs pourveances, et d'argent, et de joyaux, et d'estat, et de gens, pour ce que, se ilz trouvoient leur pere trespasé, qu'ilz ayent de quoy si noblement faire son obsequé qu'ilz n'y aient nulle reprouche, et se mettent au chemin. (ARRAS, c.1392-1393, 289).

**C.** - *Renforcer qqc.* (une chose plus abstr., une action, un sentiment, ce qui se passe, un témoignage...)

**1.** "Rendre plus fort, plus intense" : Et li bon levrier que j'avoie *Renforçoient* si mon solas Que je n'en peüsse estre las (MACH., J. R. Nav., 1349, 155). Nous nous souffrerons à parler de ces besoingnes longtaines tant que nous aurons cause de retourner sus, et nous raffresquiron des besoingnes prochaines tant qu'à ma nacion, si comme il est contenu en le prose du premier fueillet du tiers livre ... et entrerons en nos traittiez pour *renforchier* nostre matiere et hystoire de Guerles et de Brabant. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 142). ...il ...raffreschissoit le roi d'Angleterre et son conseil de parolles et de promesses traittables grandement, à amour et à reformation d'aliance, et à durer à tousjours, ... où les Anglois prenoient, pour le temps avenir et pour *renforcier* et embellir leur guerre, grant espoir. (FROISS., Chron. M., XIV,

c.1375-1400, 231). ...aujourd'uy sera mon mal *raenforchiés*. Au maleureux le vireton ! (Gérard de Nevers M., c.1451-1464, 223). Lors chascun sa joye *renforça*, car bien savoient que le roy estoit esveillé. (LA SALE, J.S., 1456, 236). ...la damoiselle leur compta comment il s'estoit fait malade et toute la maniere de faire, ainsi qu'elle avoit esté, et comment, pour le festoier, elle avoit fait appareiller le disner et prier ses amys, qui de plus en plus *renforcerent* la chose, dont il fut si honteux que a peine savoit il tenir sa maniere (C.N.N., c.1456-1467, 371). Il fault (...) que quelque ung se soit de vous accointé qui noz mesnage ait ainsi *renforcé*. (C.N.N., c.1456-1467, 463).

**2.** En partic. [Dans une enchère] "Rendre plus fort par une surenchère, surenchérir"

**Rem.** Doc.1340 ds GD VII, 31b, s.v. *renfort*, et doc. 1341 ds GD VII, 31a.

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. "Devenir plus fort"

**A.** - [Domaine militaire] : Les messagiers firent leurs messages, c'est a sçavoir que les Crestiens estoient devant Cordonne, dont ilz furent moult marris, sy se *renforcerent* et contremanderent au roy qu'il se tenist bien et seur, qu'il avroit briefment nouvelle d'eulx. (Jehan d'Avennes F., c.1465-1468, 166). ...et le conte de Click et ses Allemans, Zassons, se retrahirent au chastel, qui est une moult belle, moult bonne et forte place, et les Bourguignons, qui tousjours *renforçoient*, marchoient, criant et faisant grant cry et grant huz (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 38).

- [D'une ville, d'une place forte] : ...réservée la ville de Tyonville, qui se *renforçoit*, à cause de l'iver qui approchoit, pour ce que ladicte ville est assise en marez et en marescages (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 46).

- *Se renforcer qq. part.* "Se mettre en sécurité qq. part" : ...ly roys Maladras, (...) Est en le tour maudite, où il s'est *renforciés*, Et atent le secours ; mal est apparelliés, Sekeure le nous faut, qu'il ne soit exselliés (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 217).

- *Se renforcer de qqn.* "S'entourer de la protection de qqn" : OFFICIAL. De se musser chascun s'efforce Affin que mieulx il soit surpris. ARCEDIACRE. Si de gens il ne se *renforce*, Je tiens le bon Martin pour pris. (Il se mussent tous au lieu que saint Martin doit passer.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 410).

**B.** - [D'une pers., d'un animal] "Trouver toutes ses forces, retrouver ses forces" : Maiz quant ilz sont revestuz de leurs plumes et *renforcez* il n'y fait nul voler fors au voulon (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 161). Que de voz peaulx Vifz escorchiez Soiez vous, et si bien torchiez Que jamaiz ne vous *renforchiez* ! (CHART., L. Dames, 1416, 225).

**C.** - [D'une chose abstr., d'une action, d'un sentiment...] "Devenir plus fort, plus intense" : Dedens Constantinoble la joie *renforça*, Les hosts se departirent, Galien demanda Congié au ber Malart, que son corps engendra. (Lohier Malart M., c.1325-1350, 483). Adont se resgrami li assauls et *renforcha* de toutes pars plus grant que devant (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 23). Et s'esmerveilloit chascuns dont telle richesse pavoit venir. Et dirent tuit que il convenoit que Remondin feust moult puissant et moult riches. Et lors *renforça* moult la feste. (ARRAS, c.1392-1393, 66). La ot dure meslee et moult aspre. La fait Remondin moult d'armes et moult dommage ses ennemis. Mais ly chastellains est yssus de la presse, et lui ont baillié ses gens un fort cheval, et il y monte. La *renforça* grant la bataille, car, quant sa gent le virent remondé, ilz reprindrent grant cuer, et se combatirent moult asprement et y ot moult de mors et de navrez, et d'une part et d'autre. (ARRAS, c.1392-1393, 72). Et les arbalestriers traient si fort qu'il n'y ot si



hardy Sarrasin qui osast mettre le pié sur le pont. Mais font venir leurs archiers, et la commence l'escarmouche a *renforcier*. Mais mieulx venist aux Sarrasins que ilz s'en feussent tourné (ARRAS, c.1392-1393, 101). Lors orent les Hermins si grant joye que ilz ne porent plus, et se agenouillierent devant lui et lui baisent la main a la guise du pays. Lors *renforce* la joye plus grande que devant n'avoit esté. (ARRAS, c.1392-1393, 142). La *renforcha* la noyse et le tambouement (Cip. Vigneaux W., p.1400, 61). ...l'estour *renforcha* dessus le sablonnois (Cip. Vigneaux W., p.1400, 147). O mon dueil est moult *renforcié* ! O mort humblement te supplie, Mets fin en ma doulante vie, Prends moy puisque mon maistre est mort (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 246). Tous les jours croist abondement Et *renforce* nostre bataille. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 400).

- "Devenir plus fort, s'aggraver" : LA FILLE. Tousjours ma langueur se *renforce*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 453).

- [Du vent] : ...le vent se *renforça* si fort que... (RENÉ D'ANJOU, Cueur am. esprits W., 1457, 103). [R. M.]

### RENFORCEUR, subst. masc. (renforceur)

[T-L (renvoi) : renforcëor ; GD : *renforceur* ; \*FEW III, 728a-b : *fortia*]

"Enchérisseur"

REM. Doc. 1340 ds GD VII, 31a. [R. M.]

### RENFORCH, subst. masc. (renforch)

[GD : *renforch* ; FEW III, 728b : *fortia*]

"Doublure"

REM. Doc. 1408-1409 (Hainaut) ds GD VII, 31a. [R. M.]

### RENFORCIR, verbe (renforcir)

[GD : *renforcir* ; FEW III, 728b : *fortia*]

"Renforcer, rendre plus fort" : ...le ventre fu rempli et les membres refocillez et *renforciz* (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 248). ...il le *renforcist* et le fait plus croistre (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 43). Mes enfans, je suis *renforcy* Depuis que m'avez dit cecy (Myst. Viel test. R., t.3, c.1450, 151). Mais le conte de Gaiasse et monsr d'Aubigny les faisoient reculer: car ledit seigneur d'Aubigny estoit *renforcy* de cent cinquante ou deux cens hommes d'armes françoys et d'un nombre de Suysse (COMM., III, 1495-1498, 49).

Rem. Doc.1492 ds GD VII, 31a. [R. M.]

### RENFORMER, verbe (renformer)

[T-L : *renformer* ; GD : *renformer* ; FEW IV, 678b : *informare*]

A. - "Remettre sur la forme" : DENTART. Nous resveillons Ung tantinet cest official. Pour ce que le chief luy fait mal, Nous luy *renformons* ung petit. ANNE. (...) Desliez le de la a coup Et prestement le m'admenez Par devant moy. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 269). [Grifon à Jésus] Ça, vilain, que Dieu vous mauldie ! Tant vous faictes le marmiteux Vostre paillart corps despiteux Sera maintenant *renformé*. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 360).

B. - "En maçonnerie, restaurer (un mur, une muraille) par renformis (en remplaçant les pierres manquantes et en les consolidant par un crépi)" : A Jehan Davout et Robin Le Machon, machons, (...) pour avoir *renfourmé* .I. enchappement ["chape qui couvre une maison, une tour"] qui est sur l'uisserie de la voute de derriere seant ou lieu des dictes prisons (...). A iceulz Davout et Robin, pour leur paine d'avoir *renfourmé* et refait .XXJc. toise de mur ou dit castel (...) et aussi avoir *renfourmé* .II. toises de mur sur

les vielx murs... (Doc. 1378. In : A. Thomas, Romania 34, 1905, 463). [R. M.]

### RENFORT, subst. masc. (renfort)

[T-L (renvoi) : renforz ; GD : *renforch/renfort* ; GDC : *renfort* ; FEW III, 728a : *fortia* ; TLF XIV, 810b : *renfort*]

A. - [Domaine militaire] "Effectifs supplémentaires renforçant une troupe" : ...et par ce moyen se pourroit lever le siège, ou cognoistroient tellement la convine de leurs ennemiz que, se Dieu leur envoioit quelque *renfort* de gens, ilz les pourroient legièrement combatre et, au piz faire, feroient ilz avoir composition à leurs amy (BUEIL, I, 1461-1466, 143). Si fut *renfort* baillé pour ledit boulovarde garder, et furent Gantois reboutez à leur honte et perte (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 287). ...nous veuillez faire un prest de la somme de quatre cens escus d'or pour (...) l'entreenement (...) de certain grant nombre de gens de guerre à pié par nous establis à nostre camp nouveau pour le *renfort* d'iceluy (Lettres Louis XI, V., t.8, 1479-1480, 341). Et après plusieurs plaintifz que firent les pellerins de ce qu'ils ne pouvoient aller audict fleuve, il fut dict par les commissaires et truchemens du Souldan que, si les pellerins y vouloyent aller, qu'il failloit avoir *renfort* et puissance de gens d'armes (Voy. Hierus. S., 1480, 87). Toutesfoys audict conte arriva ce jour ou bien peu de jours après ung *renfort* que son père le duc Philippes de Bourgogne lui envoioit, que amenoit monsr de Saveuses, où il y avoit six vingtz hommes d'armes et bien quinze cens archers et six vingtz mil escuz contans sur dix sommiers et grant quantité d'arcs et de traictz (COMM., I, 1489-1491, 82).

Rem. Myst. Viel test. R., t.4, c.1450, 291, 33738.

- *De renfort* : ...[vous] nous mandez que Brest est assiegé par mer de vingt deux navires et que encores en devoit venir dix huit ou vingt de *renfort* (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1489, 360).

- [Cont. métaph.] : Vous sçavez le grant desconffort En quoy est la ville de Tours Pour ce que Mort, par son *renffort*, Du pasteur abat les atours ; Nous avons faict, sur ce, mains tours Affin d'un nouveau y remectre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 404).

B. - "Ce qui renforce (une chose concr.)"

- "Doublure"

Rem. Doc.1408-1409 ds GD VII, 31a (*renforch*).

- "Faux panneau"

Rem. Doc. (Tournai) 1432 et 1433 ds GD VII, 32b.

- "Ce qui sert à renforcer, instrument" : Le grant Galiffre avoit une ramace Disant ainsi : "Jacumulle et amasse En mes dangiers les foibles [et] les fors ; Ou qu'il me plaist, je monstre mes *renfors* Et ceulx qui ont besoing de mes consors, S'a gré me vient, partage leur en foys". Puis il avoit ung grant tas de ressors Qui demostroyent comme on met aux essors Ceulx que l'on veult pugnir aucunes fois. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 161).

C. - Au fig.

1. "Ce qui renforce, qui rend plus fort, plus intense" : Tresoriere de resconfort, Ou est plenitude de grace, De prompte lyesse, et *renfort* Contre tout violant effort Quant te plaist de monstre ta face, Du cours mondain vraye peface, Dire on peut par auctorité, Tous maulx sourdent en povreté. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 82). J'ay en toy mys mon esperance, Affin que j'aye reconfort Assez fort De ta divine sapience Et clemence En quoy je me fye tresfort, Pour *renffort* (LA VIGNE, S.M., 1496, 419).

2. En partic. [Dans une enchère] "Surenchère"

Rem. Doc.1340 ds GD VII, 31b. [R. M.]

**RENFORTESIER, verbe** (renfortesier)

[]

"Augmenter une fortification": Et s'en vinrent devant le chastel de la Bousée duquel Ernauton... estoit cappitaine et l'avoit *renfortesié* grandement pour la cause des François qui le devoient venir veoir, ainsi qu'ils firent (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 187). [J. P.]

**RENFOURNER, verbe** (renfourner)[GD : *renfourner* ; FEW III, 906a : *furnus*]

"Remettre au four"

REM. Doc. 1431 (Tournai) ds GD VII, 31b. [R. M.]

**RENFRAISCHIR, verbe** (renfraîchir)[GD : *renfreschir* ; FEW XV-2, 176a : *frisk*]

**I.** - Empl. trans. *Renfreschir qqc.* "Renouveler qqc., pourvoir à nouveau à qqc." : À Jaquot de Roiche, maistre artilleur de mondit seigneur, la somme de sept frans demi (...) pour avoir fait cordes à encorder arbalestres qui sont ou chastel dudit Rouvre pour la deffense d'icellui, comme pour cordes et encordé quatre guindaulx à monter lesdictes arbalestres, avoir fait VIxx plombees à tinter le trait estant en icellui chastel et aussi pour avoir *renfreschy* environ 60 livres de pouldre de canon (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 485).

- *Renfreschir qqn/* un animal. "Mettre en meilleure condition physique une personne ou un animal fatigué, en lui procurant du repos, des aliments" : ...pour la nuyt qui survint fut besoing a nos gens de retraire et d'eulz loigier sur le marois d'un estang et a l'entree d'un bois, et la *renfreschir* et reposer eulz et leurs chevaulz (LA SALE, J.S., 1456, 221).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. "Se restaurer pour éliminer la fatigue, se reposer" : ...et heraulx se traioient vers les buissons pour eulz *remfreschir*. (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 258). ...trois moyennes qui portoient grans bouteilles et le gardemangier pour *renfreschir* (LA SALE, J.S., 1456, 272).

- "Se rasséréner" : Mais de tant qu'avons parlé ensamble me suis assez *renfreschy*. (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 476).

V. aussi *raffraischir* [R. M.]**RENFRAGNER, verbe** (renfrogné)[T-L : *refrogner* ; GDC : *refrogner* ; FEW III, 816b : *\*frogna* ; TLF III, 812b : *renfrogner* (*renfrogné*)]

"Plissé, contracté, renfrogné (sous l'effet du froid, d'une contrariété, de la mauvaise humeur...)" : Venus est a la porte (...) Mais tout droit sur le pont c'on levoit a polie A trouvé le portier qui chiere ot *refrongnie* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 571). Item, je lesse aux hospitaux Mes chassis tissus d'arignie, Et aux gisans soubz les estaulx Chacun sur l'eul une grongnee, Trambler a chiere *renfrongnee*, Megres, velus et morfondus, Chaussées courtes, robe rongnee, Gelez, murdriz et enfondus. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 25). SATHAN. Roy Luciffer, d'yabolique face, Hure hideuse, ridee, *renfroignee*, Troigne puante, orde et laide grymace, Filz de putain, villain faict a poignee, Nostre prebende est maintenant roignee. (LA VIGNE, S.M., 1496, 367).

**Rem.** Pour l'ex. des C.N.N. que cite GDC X, 518c : leçon *raffroignée* ds l'éd. S, p.411.

- "De mauvaise humeur" : ...il est *renffroignié* Si qu'a pou qu'il ne pisse sang. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 363). [R. M.]

**RENFRUN, subst. masc.** (renfrun)[T-L (renvoi) : renfrun ; GD : *renfrun* ; \*FEW III, 817a : *\*frogna*]

"Celui qui est renfrogné"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVIe s.) ds GD VII, 31c. [R. M.]

**RENFUSELER, verbe** (renfuseler)[\*FEW III, 921b : *fusus*]

"Pourvoir de nouveaux fuseaux"

**REM.** Doc. 1388. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859. V. aussi *refuseler*. [R. M.]

**RENFUSTER, verbe** (renfûter)[GD : *renfuster* ; FEW III, 917b : *fustis*]

"Pourvoir d'un nouveau fût"

**REM.** Doc. 1429 (Tournai) ds GD VII, 32a. [R. M.]

**RENGAGER, verbe** (rengager)[FEW XVII, 446a : *\*waddi* ; TLF XIV, 813a : *rengager*]

"Lier par une nouvelle promesse, un nouvel engagement" : ...et sy y allerent plusieurs chevalliers et escuyers des pays *rengagies* et autres gens de guerre quy navoient point este au voyage de France (WAVRIN, Chron. H., t.5, p.1471, 514). [Le FEW traduit par "mettre de nouveau en gage"] [R. M.]

**RENGAINER, verbe** (rengainer)[GDC : *rengainer* ; FEW XIV, 125a : *vagina* ; TLF XIV, 813b : *rengainer*]

Empl. trans. "Pourvoir (une épée) d'un nouveau fourreau" : ...Pour avoir fait refourbir et *rengainer* de nouvel l'espee de mondit seigneur, 20 solz parisis (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 429).

**Rem.** À partir de *engainer* "munir d'une gaine". [E. P.]

**RENGELER, verbe** (rengeler)[\*FEW IV, 88a : *gelare*]

"Faire geler de nouveau"

**REM.** Cf. doc. 1408 (*rengeler*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 605 (*R. Ling. rom.* 64, 2000, 281, T. Matsumura). [R. M.]

**RENGENDRER, verbe** (rengendrer)[GD : *rengendrer* ; FEW IV, 685a : *ingenere*]

MÉD. "(Se) régénérer" : ...et pour ce le medecin doit entendre en garissant de la plaie (...) a *rengendrer* la char, et ceste generacion est faite par medecines moins seches (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 160). Et quant vapeur seche deffault les cheveux faillent et tombent et ne se *rengendrent* point, si comme es ptisiques et etiques et es comsumptis et es anciens la cause formale c'est le porre (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 1). ...soyt la cher *rengendree* et le cuir siccatisé (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.2, chap.1). Ilz sont troys actes communs et necessaires en la cure des playes et des ulceres : le premier est encarnier, assembler et consollider les levres desjoinctez, que je repute une mesme chose de present (...) ; la seconde est *rengendrer* la cher ou elle deffault, qui appartient aux playes et aux ulceres concavees ; la tierce est cicatrizer et sigiller, qui compete en playes et es ulceres esquelles seulement le cuir est necessaire. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.6). [R. M.]

**RENGIENNER, verbe** (rengienner)[\*FEW XIV, 125a : *vagina*]

"Pourvoir de nouveaux échelons"

**REM.** Doc. 1412. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859. [R. M.]**RENGIER, subst. masc.** (rengier)[T-L : *rengier*<sup>2</sup> ; GD : *rangier* ; FEW XVI, 695a : *rendyr*]

"Renne" : Et parleray premierement des bestes doulces qui viandent, pour ce que elles sont plus gentils et plus nobles, et premierement du cerf et de toute sa nature, secondement du *rangier* et de toute sa nature, tiercement du dain et de toute sa nature, quartement du bouc et de toute sa nature, quintement du chevreul et de toute sa nature, sextement du lievre et de toute sa nature, septement du connil et de toute sa nature. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 51). Si devise du *rangier* et de toute sa nature. *Rangier* est bien diverse beste, et pour ce vous diray de sa fasson. Premierement, sa teste est bien diverse, quar il a plus grant teste que le cerf et plus chevilliee, quar il porte bien quatre vint cors et aucune foiz moins, selon ce qu'il sera vieill *rangier* et grant. Il a la teste paumee dessus de tres longue et diverse paumeüre, quar il a toute la chevillieüre de la paumeüre darriere, ainsi come le cerf a devant, fors que les antoilliers devant, les quieulx sont paumez aussi, quar il n'a point les antoilliers aguz devant, comme a un cerf. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 66). Premierement, sa teste est bien diverse, quar il a plus grant teste que le cerf et plus chevilliee, quar il porte bien quatre vint cors et aucune foiz moins, selon ce qu'il sera vieill *rangier* et grant. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 66). Si un *rangier* lieve la teste en arriere, sa teste est plus longue que n'est son corps, et tout son corps entre dedanz sa teste. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 67). Et dit que icelle vaissele est à sondit maistre, et signée de sa devise, c'est assavoir à une corne de *rangier* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 134). ...contre lequel arbre est un *rangier* drécié sur les deux piez derrières (Ch. VI, D., t.2, 1418, 352). La place fut prise d'assault et y entra l'enseigne du sire de Bueil, mon maistre, la première, laquelle porte ung *rangier* en son estandart, qui est bien congneu d'Anglois et de François. (TRING., c.1477-1483, 274). ...les autres s'appelloient *rangiers*, qui sont de corsaige et de couleur de daim, sauf qu'elles ont les cornes beaucoup plus grandes (COMM., II, 1489-1491, 298).

**Rem.** Doc. 1380 et 1389 ds GD VI, 593a. GAY II, 287a.

- [Représentation de cet animal] : La place fut prise d'assault et y entra l'enseigne du sire de Bueil, mon maistre, la première, laquelle porte ung *rangier* en son estandart, qui est bien congneu d'Anglois et de François. (TRING., c.1477-1483, 274).

V. aussi *raignier* [R. M.]**RENGLUER, verbe** (rengluer)[T-L : *rengliuer* ; GD : *rengluer* ; FEW IV, 170a : *gluten*]

"Poser (sur un arbre) de nouveaux gluaux" : L'en doit avoir un gai vif, lequel l'en doit faire crier quant l'en voit que les gais passant, et trestous se vendront asseoir sus les arbres qui seront gluez, et y ara tres grant crieie et si grant noise de gais que l'on n'orroit mie tonner, et en cherra tant pris que il faudra monter trois ou quatre pour *regluer* [var. *rengluer*, *engluer*] les arbres. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 304).

V. aussi *regluer* [R. M.]**RENGONSER, verbe** (rengonser)[T-L (renvoi) : rengonser ; GD : *rengonser* ; DEAF, G998 : gont ; FEW IV, 192b : *gomphus*]

"Remettre ou réparer (des gonds)"

**REM.** Doc. 1335 (*rengonser gons*) ds GD VII, 33b. [R. M.]**RENGORGER, verbe** (rengorger)[GDC : *rengorger* ; FEW IV, 337a : *gorges* ; TLF XIV, 813b-814a : *rengorger*]

**I.** - Empl. pronom. "Faire l'important" : Le Fol. Dieu ! qu'il est haustère, C'est raige comme il se *rengorge* (FLAMANG, Vie Pass. st Didier C., 1482, 289).

**II.** - Part. passé en empl. adj. *Rengorgé de*. "Gonflé de, plein de" : ...grave, pesant, *rengorgé* de mynens plaisirs (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 167). ...rogue maintien et supersticieux cris cautorisez de lugubres imploracions *rengorgees* de senglotz innomynieux (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 168). [R. M.]

**RENGRANDIR, verbe** (rengrandir)[FEW IV, 221a : *grandis*]

"Agrandir encore" : Son grant palais à Liege par mult belle muanche *Rengrandist*, et si fist la maison d'aliganche Qui joiendoit à la sale, qui fut de grant substanche. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 685).

V. aussi *engrandir* [R. M.]**RENGRANGEMENT, subst. masc.** (rengrangement)[GD : *rengrangement* ; FEW IV, 690a : *\*ingrandiare*]

"Réparation (d'un livre)"

**REM.** Doc. 1478 (Lille) ds GD VII, 33c. [R. M.]**RENGRANGIER, verbe** (rengrangier)[T-L (renvoi) : rengraignier ; GD : *rengrangier* ; FEW IV, 690a : *\*ingrandiare*]

"Agrandir (p. ex. une maison)"

**REM.** Doc. 1339 et 1361 (Valenciennes) ds GD VII, 33c. [R. M.]**RENGRAVER, verbe** (rengraver)[\*FEW XVI, 49a : *graban*]

"Tailler dans la meule (de nouvelles encoches destinées à recevoir les bras de l'anille)" (Éd.)

**REM.** Doc. 1465. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 859. [R. M.]**RENGREGE, subst. fém.** (rengrège)[GD : *rengrege* ; FEW IV, 263a : *\*graviare*]

**A.** - "Nouvelle aggravation" : MARCUS ANTHONIUS. Encor a il pis. Ce Jhesus, Qu'ilz ont fait mourir a tel clain, Est ressuscité. MALABRUN. Pour certain, Haro, quel *rangreige* vecy ! (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 398). Tuteffoys en la peine dure Est ordre (...), Affin que qui plus griefvement Avra peché ait plus tourment (...). Soubdainement, pour les *rengreiges*, Ilz passeront des eaues, des neiges Tresfroides, en chaleurs tresgrans, Afin qu'ainsi ilz soient souffrans, Par tel mutacion soubdaine, Plus fort tourment et griefve peine. (ALECIS, Passe temps P.P., 1480, 270). MARC ANTHOINE. Encor y a pis : se Jhesus, Qu'ilz ont fait morir a desdain, Est ressuscité. MALABRIN. Pour certain, Haro, quel *rengrege* voicy ! (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 875). Pourquoi, dame, ha ! le pourquoi seroit trop long a racompter et *rengrege* de plus grant mal ramentevoir chose piteuse. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D.,

c.1490-1495, 134). ...aussytost qu'en eu gousté [de la poire] (...) fut renforcé mon fol vouloir, voyre et chargé mon appetit de tel *renrege* que moult depuis m'a cher cousté le goust du fruit tant perilleux (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 207).

**B.** - "Réaggrave" : Item, gens d'eglise ne pourroient mettre en prison ung lay excommenié, en grèe et *renrège*, pour soy faire absouldre, posé ores qu'ilz le trouvassent en leur omosne. (Echiq. Normandie S., c.1400, 207). [R. M.]

**RENGREEMENT, subst. masc.** (rengrègement)

[GD : *rengrègement* ; FEW IV, 263a : \**graviare*]

**A.** - "Nouvelle aggravation" : Voicy deablerie nouvelle, Voicy *rengrègement* de dueil (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 99). Orgueilleux suis tant qu'a Dieu ne puis plere, Mes faultez voy et ne m'en puis retrere, Ains perserere [l. persevere] que est *rengrègement* (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 39).

**B.** - "Réaggrave"

**Rem.** Doc. 1373 et 1400-1401 ds GD VII, 34a. [R. M.]

**RENGREGER, verbe** (rengréger)

[GD : *rengrégier* ; DEAF, G1312 : *rengrégier* ; FEW IV, 263a : \**graviare*]

Empl. trans.

**A.** - "Aggraver" : Et depuis, lui voyant sa malladie *rengrégée* et ses jours abrégier, receult bien et dévotement tous ses sacremens (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, c.1437-1464, 113). ...les Anglois luy envoyèrent lectres de deffy, qui *rengrégea* et empira son fait plus que paravant. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 230). ...pour mandement, priere, promesse, don, ne requeste qu'il sceust faire, elle s'appensa de non plus comparoir, affin encores de luy *rengréger* et plus accroistre sa maladie. [D'une coquette] (C.N.N., c.1456-1467, 414). Puis, avons oÿ rapporter Que le quatriesme, d'abondance, Fut aussy murdry en enfence, Qui beaucoup mon dueil *renregra*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 369).

**Rem.** *Mabrien V.*, 1462, gloss.

- *Renreger qqn.* "Mettre dans une situation plus grave, augmenter la souffrance de" : C'est une despiteuse rage Pour nous *renreger* mallement. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 47).

**Rem.** Cf. G. Roques, *R. Ling. rom.* 51, 1987, 645.

- Empl. intrans. ou pronom. "S'aggraver" : LA MERE. Nostre mal de fort en plus fort Se *renreige* de jour en jour. Vous voyez le povre sejour, Douleur excessive entre mille. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 19).

**Rem.** *Guill. Orange T.H.G.*, p.1450, gloss. (*rengrégier*).

**B.** - "Fraper de réaggrave" : Nous veons que lez officiaux, pour aucune debte, si excomunié une personne et l'engregent et *rangregent*. Et si amonestent les juges seculiers, subz poine de excomuniement, que, par prise dez biens et aultrement, ilz contraingnent ceulx excomuniés a faire satisfaction a partie (Songe verg. S., t.2, 1378, 169). [R. M.]

**RENGRESSE, subst. fém.** (rengresse)

[\*FEW IV, 273b : \**grossia*]

"Pièce de bois ajoutée à une autre pour la renforcer" : ...avoir mis en aucuns lieux, soubz les poutres dessusdites, *rengresses* pour mettre et asseoir lesdites solives toutes à une hauteur (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 673). ...pour un cent et un quarteron de solives, chacune de 2 toises de long, d'un espan de fourniture en un fons, et demie pié en l'autre, lesquelles servent tant ou chemin d'icelles deux moities d'arches, comme à faire liens qui sont assis sous les pouteraulx dessusdits, comme aussi

à faire tasseaux et *rengresses* dessous aucunes des poutres dessusdites (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 674). ...èsuelles 6 solives ils ont fait 8 traits de sie, dont ils ont eu pour chacun trait de sie 16 d. p., qui font en somme pour iceulx 8 traits, 5 s. 8 d. p., lesquelles solives servent et font *rengresses* en aucuns lieux sous les poutres dessus dites (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 675). [E. P.]

**RENGRESSER, verbe** (rengresser)

[\*FEW IV, 691b : *ingressus*²]

"Irriter à nouveau" (Éd.) : Dea, c'est tousjours de pis en pis Qu'en ce point nous vient *rengresser* [Au passage corresp. ds GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 225, on lit *engresser*]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 605). [J.-L. R.]

**RENGREVER, verbe** (rengrever)

[T-L : *rengrever* ; GD : *rengrever* ; DEAF, G1365 : grever ; FEW IV, 261b : *gravare*]

**I.** - "Tomber dans un état plus grave" : Cheste puchielle chi me fait le coer crever, Et li mors de ma fille le me fait *rengrever* (Flor. Rome W., c.1330-1400, 255). Monseigneur, vous devez savoir (...) se vous avez emporté Rien du sien dont vous puist grever Ne sa cautelle *rengrever* Contre vous (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 363).

- *Estre rengrevé.* "Être dans un état plus grave" : Sire chevalier, je me donne grant merveilles comment vous estes ainsi *rengrevé*, veu qu'on vous fait tout le mieulx qu'on peut. Car il n'y a ceans damoiselle ne moy aussi qui ne fussent moult joyeuses de faire chose parquoy vous peussiez recouvrer bonne santé (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 112).

**II.** - "Fraper de réaggrave"

**Rem.** LEFÈVRE ST-RÉMY ds GD VII, 34b. [R. M.]

**RENGRIEUREMENT, subst. masc.** (rengrièvement)

[\*FEW IV, 264b : *gravis*]

"Nouvelle aggravation" : ...car de les oÿr [les menestriés] quant l'en n'a pas le cueur en joye est *rengrièvement* de duel (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 44). [R. M.]

**RENGROSSEMENT, subst. masc.** (rengrossement)

[GD : *rengrossement* ; \*FEW IV, 273b : \**grossia*]

**A.** - "Fait de devenir plus gros"

**Rem.** *Percef.* III, R., t.3, c.1450 [c.1340], var. 68/404 (*rengrossement de la mer*).

**B.** - "Action de rendre plus gros"

**Rem.** Doc. 1492 (Roye) ds GD VII, 34b. [R. M.]

**RENGROSSER, verbe** (rengrosser)

[T-L (renvoi) : rengroissier ; GD : *rengrossier* ; DEAF, G1496 : gros ; FEW IV, 273a : \**grossia*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Rendre plus gros, renforcer" : De tant fu *rengroissie* et renforchie li chevauchie monsieur Robert Canolle. (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 353).

**Rem.** Doc. (Tournai) 1464 et 1473 ds GD VII, 34c.

**B.** - "Rendre (une femme) enceinte"

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380, *repreigno*), ds GD VII, 34c.

**II.** - Empl. intrans. "Devenir plus gros ; devenir plus ardent" : ...adont renfforcèrent les joustes et commencerent a

*rengrossier* les cuers tant de l'une partie comme de l'autre. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 428).

V. aussi *regrosser* [R. M.]

**RENGROSSIR, verbe** (rengrossir)

[GD : *rengrossir* ; FEW IV, 273b : \**grossia*]

"Rendre plus gros" : Dont vient que vos chausses fourrez Et vos jambettes de beaucaire *Rengrossissiez* et rembourrez ? (MARTIN LE FRANC, Champion dames II, D., 1440-1442, 176). [R. M.]

**RENGUILLAGE, subst. masc.** (renguillage)

[T-L (renvoi) : renguillage ; GD : *renguillage* ; FEW XVI, 242a : *hring*]

"Semailles"

**REM.** Doc. 1323 et 1453 (Tournai) ds GD VII, 34c. [R. M.]

**RENGUILLIER, verbe** (renguillier)

[T-L (renvoi) : renguillier ; GD : *renguillier* ; FEW XVI, 242a : *hring*]

"Labourer, semer" : Et trouva li dis moituiers les bles semes, les ghieskieres *renghellies* et les mars *renghellies*, et III. bonniers de tiere ahanes en quarte roie, et I. bonnier de reffroissich en II. roies (Doc. 1339. In : Ch. Doutrepont, Z. frz. Spr. Lit. 22-1, 1900, 112). [Charte tournaisienne]

**REM.** Doc. (Tournai, Valenciennes, *renguillier*, *renghellier*, *renghelier*, *renghillier*) 1343, 1381, 1439, 1453-1454, 1467 ds GD VII, 35a. Doc. 1384 ds GD VI, 745b, s.v. *regnillié* ; corrigé ds GD VI, 778c, lire *reguillié*. [R. M.]

**RENGUISIER, verbe** (renguisier)

[FEW XXIV, 127a : \**acutiare*]

"Aiguiser de nouveau" : A Jehan Dou Kesnoit pour forge, pour I neuf pils et pour *reuwisier* pils et hawiaus... (Comptes Mons P., t.1, 1336, 457). [R. M.]

**RENGUISURE, subst. fém.** (renguisure)

[\*FEW XXIV, 127b : \**acutiare*]

"Action de *renguisier*" : A Jehan Dou Caisnoit pour une hie et I pil et *reuwisures*, 14 s. (Comptes Mons P., t.1, 1332, 377). ...10 *renwisures* de martiel (Doc. 1386. In : Y. Coutant, Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre, 1994, 861). [R. M.]

**RENHARNACHER, verbe** (renharnacher)

[GD : *renharnesquier* ; FEW XVI, 205a : \**hernest*]

"Remettre le harnais (à un cheval)"

**REM.** Doc. 1492 (Tournai) ds GD VII, 35b. [R. M.]

**RENHEAUMER, verbe** (renheaumer)

[GD : *renheaumer* ; DEAF, H325 : heaume ; FEW XVI, 193a : \**helm*]

"Remettre le heaume à"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 35b. [R. M.]

**RENIÉ, adj. et subst.** (renié)

[T-L : *renoiier*<sup>1</sup> (*renoié*) ; GD : *renoiier* (*renoié*) ; DÉCT : *renoiier* ; FEW X, 253b : \**renegare*]

**A.** - "Qui renie, renégat" : Et si avoit un genevois Qui deüst or estre noiez, Car faus estoit et *renoiiez* ; Devenus estoit Sarrazins, Et s'avoit à nom Nassardins. (MACH., P. Alex., p.1369, 182). Or vous vueil nommer premierement la greigneur partie des nobles tant

Espaignolz, François et Gascons, et aussi Portingalois *reniez*, qui là morurent sur les champs que on dit à la Cabasse de Juberote (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 288). ...Sa contenance [de Fortune] en vertu pas ne dure, Car c'est tous vens, ne riens qu'elle figure Ne puet estre fors de fausse figure ; Et li siens sont toudis en aventure De trebuchier ; car, par droite nature, La desloyal *renoié*, parjure, Fausse, traître, perverse et mere sure Oint et puis point de si mortel pointure Que ceaus qui sont fait de sa norriture En traïson met à desconfiture. (MACH., Motés, 1377, 497). Ainsi m'ont Amours abusé Et pourmené de l'uys au pesle. Je croy qu'omme n'est si rusé, Fust fin com argent de coupelle, Qui n'y laissast linge, drappelle, Mais qu'il fust ainsi manié Comme moy, qui partout m'appelle L'amant remis et *renyé*. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 68).

- Empl. subst. "Renégat" : Theseüs qui se parjura Ses dieus et sa loy li jura Que jamais ne li fausseroit Et qu'envers li loiaus seroit. Il se menti, li *renoiiez*. Pour quoy ne fu en mer noiez ? (MACH., J. R. Nav., 1349, 231). Ha ! dame precieuse et monde, De cuer te pri en souspirant De ce faux *renié* tirant Par ta sainte pitié nous venge (Mir. emp. Julien, 1351, 193). Tant que Nassardins les vint querre Li *renoiiez*, car en la terre N'avoit homme qui les peüst Si bien conduire ne sceüst, Pour ce qu'il savoit les langages, Le pais et tous les passages. (MACH., P. Alex., p.1369, 190).

**Rem.** JEAN LE LONG, *Voy. Odoric* A.M., 1351, 12/16 (*renoyez*) ; DESCH., *Oeuvres* Q., t.4, c.1370-1407, 173 (*renoié*).

**B.** - "Faux, pervers" : Après ce, vint une merdaille Fausse, traître et *renoié* : C e fu Judée la honnie, La mauvaïse, la desloyal, Qui bien het et aime tout mal (MACH., J. R. Nav., 1349, 144). Mais je n'ay pas la raison dit Pour quoy li roys a escondit Pluseurs de sa chevalerie D'aler vers la gent *renoye*. (MACH., P. Alex., p.1369, 178). ...Et se ma vie fenie Fust, tant me pleüst Que ja mort dont j'ai envie Ne me despleüst ; Car plus ne me deceüst La traître *renoye* Et pitez me concreüst, Ne plus n'y eüst Ma crueuse maladie En moy n'acreüst. (MACH., Les lays, 1377, 418). Tres faux, tres excommeniéz, Tres mauvais et tres *renoyés*, Tout plain de pechiéz et de vices... (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 131). Quar la perverse pourrie, Ennemie *Renoiie*, Defait contre moy partie Et me greve à tort Tant que jour, nuit ne demie N'est partie Ne faillie Ma doulour ne amenrie Dont j'ay pis que mort. (MACH., Les lays, 1377, 470).

V. aussi *renier* [R. M.]

**RENIEMENT, subst. masc.** (reniement)

[T-L : *renoiement* ; GDC : *reniement* ; FEW X, 253b : \**renegare* ; TLF XIV, 814b : *reniement*]

"Reniement" : Et que pis est, le nom de Dieu, son propre sanc pour nous espandu en l'arbre de la vraie crois, son chief, sa mort et sez membres precieux, en reproce chascun jour il blafement horriblement par vilains saïremens et *renoiemens*. (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 75). Widelon ot a nom a son *renoiement* (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 47). ...et afin que ilz s'aprennent à estre mieulx moriginéz, face deffendre ses maugroiemens, *reniemens* et ses oultrageux sermens de Notre Seigneur soubz peine de grant pugnicion (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 137). Et de ses sermons tant horribles de quoy on use plus, je croy, en cestui royaume que nulle part ailleurs, *reniemens*, maugroyemens, et telles detestableté, si que devant est dit, souffrir à crestiens est faulte de foy et non crainte de Dieu. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 165).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. [R. M.]

**RENIER, verbe** (renier)

[T-L : *renoier*<sup>1</sup> ; GD : *renoier* ; GDC : *renier* ; FEW X, 252a : *\*renegare* ; TLF XIV, 814b : *renier*]

Empl. trans.

**A. - [Domaine religieux]**

1. "Déclarer ne plus croire en (Dieu, un dieu, un saint...)" : Les sains et les saintes *renoie*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 185). LA DAME. (...) faites que bien tost muire, A ce que par longue doulour, Ne *renie* mon creatour, Je vous en pri. (Mir. enf. ress., 1353, 67). Daniel, enten ma pensee : Tu es des enfans de Judee Que mes peres amena ça, Quant il les prist et menassa De mort, se ses dieus n'auoient Et se leur Dieu ne *renioient*. (MACH., C. ami, 1357, 28). Mais si tost comme il *renia* Les ydoles et qu'il pria A Dieu merci devotement En plours et en gemissement, Dieus l'escouta et entendi Et son roiaume li rendi (MACH., C. ami, 1357, 57). ...tant conme je viveray, Conme mon Dieu le serviray, Et *reni* touz autres pour li (Mir. st Val., c.1367, 146). ...et pardonna a saint Pierre, qui l'avoit *renié* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 312). Et ne convient ja que aucun me oppose en blasmant saint Pierre qu'il *renia* troys foys son maistre (GERS., P. Paul, a.1394, 489). Encores te vueil dire comment Theophilus si eut grant blasme, Qui par son fol gouvernement *Renia* Dieu et Nostre Dame (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 116). Ne jurez plus Dieu ne sa mere, Ne *renyez*, ne maugreez Saints ne saintes, pour nul affaire (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 420). SATHAN. (...) Se puis trouver ses prestresses aussi, Vieilles Vauldoises, paillardes et putains, *Regnyer* Dieu leur feray et aussi Cresme, baptesme, de ce n'ayé soucy : Ains que jamais eschappent de mes mains, Semblablement je n'en feray pas mains A ces bigotz et ses faulces bigotes (LA VIGNE, S.M., 1496, 220).

- [Par blasphème, en proférant des jurons...] : ...par les blasphemés horribles qui ont cours en ce royaume, de *renier* et maugrayer Dieu au premier mot (BAYE, I, 1400-1410, 333). ...pour ce fera ung edit par toute sa terre par lequel edit il deffendra sur peine de grande pugnacion que nul ne jure detestablement ne maugree ne *renie* son createur. (CHR. PIZ., Corps policie L., 1406-1407, 21). Et lors le dit Rocher, en perseverant tousjours en son mauvais courage, descendi de dessus son cheval, en disant : "Je *renye* Dieu ! Je acompliray ma volenté." (Doc. Poitou G., t.7, 1412, 217). Et estoient lesdictes paroles telles, proferées et dictes par iceulx gens de guerre : "Je *regny* Dieu, les biens qui sont à Paris ne aussi la ville ne sont point ne appartiennent à ceulx qui y sont demourans ne residens, mais à nous gens de guerre qui y sommes, et voulons bien que vous sachez que, malgré voz visaiges, nous porterons les clefz de voz maisons et vous en bouterons dehors..." (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 114).

. Empl. abs. : Et n'est pas besoing a ses gens que ilz *renient* et maugrayer, si comme plusieurs font en France (Bouciquaut L., 1406-1409, 399).

- [Dans une formule de serment] *Je renie Dieu se + cond.* : Je *renie* Dé ce ne te boute En ton peut cul ceste faucille. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 63).

- *Renier (le nom de) Dieu que*. "Faire le serment que, jurer que" : ...lesquelx, veans que bonnement ilz ne povoient eschapper qu'ilz ne feussent prinz, se mistrent en deffense et *renyerent* Dieu que, s'il y avoit homme qui mist la main à eulx, ilz le tueroient (Doc. Poitou G., t.7, 1408, 150). Il y eut beau trippot, Le filz de putain *regnoit* Dieu et sa mere de grant flot, Par le sang bieu qu'i me tueroit. (B. veoir, p.1480, 21). ...ledit Milet se courrouca et jura et

*regnya* le nom de Dieu que s'il aloit a luy qu'il le batroit plus que d'avant et luy osteroit la vie. (Berger Fr. K.-G., 1486, 184).

- *Ne pas renier* (un dieu) + inf. (estre...) : LA MERE. Celuy ou gist toute ma confidence, Le dieu Mahon, presentement begnye Et celuy seul que pas je ne *regnye* Estre de moy la doulce nourriture, Saturne et Mars, par volenté unye, Veillent garder de toute forfaiture ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 179).

- [(Le dieu) Amour, la dame aimée (la déesse)...] : Et si vous promet loialment et jure sur tous les seremens que nulz crestiens puet jurer, car, se il est ainsi que Amour, que j'ai si longuement et si loialment servi et en qui j'ai mis cuer, pensee et amour, me tolt la riens ou monde que j'aimme plus chierement, dont elle m'avoit promis bien et parfaite joie, je la *renie* et renunce de tous poins a li et a son service (MACH., Voir, 1364, 674). Puis qu'Amours faut et Loyauté chancelle Et Pitez dort et ma dame d'onour Est en tous cas à mon desir rebelle N'oncques de moy n'ot pité ne tenrou, Ma dame et Amours *renoy* Et leur service et l'amoureuse loy ; Car miex me vaut de leur dangier partir Qu'en eaus servant sans joie adès languir. (MACH., L. dames, 1377, 221). Pour ce de moy vueil hors joie bouter Et *renoier* Amours d'or en avant, Sa loy, son fait et son faulz convenant, Quant tu portes soubz viaire de fée Cuer de marbre couronné d'aymant, Ourlé de fer, à la pointe asserée. (MACH., L. dames, 1377, 223).

- [P. métaph., une réalité] : Je pren congié à dames, à amours, À tous amans, à l'amoureuse vie, Et si *renoy* le bon temps, les bons jours Et tous les diex qu'onques eurent amie ; Ne plus ne vueil aouer Venus n'Espoir, ne vivre en doulz penser, Eins vueil fuir et hair toute joie, Quant j'ay perdu la riens que plus amoie. (MACH., L. dames, 1377, 201).

2. "Renoncer entièrement à (une foi, une croyance...), abjurer" : Einsi fist li rois Daire escrire Par son roiaume et son empire, Qu'au Dieu Daniel oubeisse Chascuns et li face servise Et qu'on *renoie* ydolatrie Que je tien a grant cornardie : Qu'un entailleur fait une ymage De corps, de membres, de visage ; Et quant faite l'a gente et bele, Son signeur et son dieu l'apelle. (MACH., C. ami, 1357, 46). Je vueil tenir la loy paienne, Et *reni* la foy crestienne Et le sacrement de baptesme (Mir. st Ign., 1366, 89). Julien l'Apostat faulz herite, tant orgueilleux que Dieu et tout le monde avoit en despris sanz nulle crainte des vengences divines, crestien fu premierement, puis *renia* la foy, et moult persecuta les crestiens (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 77).

3. Part. passé en empl. adj. "Renégat, apostat" : En especial fut l'un de seize chevaliers et escuiers qui combatièrent au Caire devant le souldan XXII chrestiens *regnoiez* et les desconfirent pour la foy de Nostre Seigneur (LA SALE, J.S., 1456, 308).

4. Part. prés. en empl. subst. "Renégat, apostat" : Les plus faulx entre les villains Sont finalement les *renoinains* (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 144).

**B. - P. ext.**

1. *Renier qqn*. "Rejeter, ne plus reconnaître qqn" : Mais quant Fortune, La desloial, qui n'est pas a tous une, M'ot si haut mis, com mauvaie et enfrune, Moy ne mes biens ne prisa une prune ; Eins fist la moe, Moy *renioia* et me tourna la joe, Quant elle m'ot assis dessus sa roe, Puis la tourna, si chei en la boe. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 83). Et aussi pluseur y venoient Qui tout le contraire faisoient, Car il estoient d'eaus parjures, *Renoiés*, traïs et injures, Servis de faus cuer et de vain, Einsi comme on torche Fauvain. (MACH., D. Lyon, 1342, 219). ...ma femme par ses efforts M'a getté de ma conté hors, Et mes freres *renié* m'ont Touz trois (Mir. Amis, c.1365, 49).

- *Renier qqn pour ami*. "Ne plus reconnaître qqn pour ami" : LE ROY. Le grant Dieu Mars, messeigneurs, vous begnye Et vous doinct joye puisqu'avez reunye Ceste cité en ma subjection ! Pour mes amys pas je ne vous *regnye* Quant vous avez la commune pugnye De sa rigueur et grant presumpcion. (LA VIGNE, S.M., 1496, 234). ...Tirans, sans nul deloy, Faictes tant qu'il soit a mort mis, Ou je vous *regny* pour amys A jamais, tant que j'auray vie. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 186).

- En partic. "Répudier" : LE ROY [à sa femme]. (...) Or ne fu il onques mais femme Qui a roy feist tel diffame. (...) Jamais avec toy, se Dieu plaist, N'avray compagnie ne plait ; Je te *reni*. (Mir. roy Thierry, c.1374, 266).

- *Renier l'accointance de qqn* : Je le retiens pour ma plaisance, Espoir, mais que leal me soit, Et se jamais il me deçoit, Je *renie* son acointance (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 483).

- [Dans un cont. métaph.] : Si vous promet qu'en foy serés amez Par dessus tous, sans ce que je recroie, Et avec ce mon cuer emporterez Qui pour vous seul me guerpist et *renoe* ; Se le vueil liés bien garder Et comme ami conjoir et amer, Car plus chier don n'ay dont je vous honneure, En lieu dou cuer, amis, qui me demeure. (MACH., Bal., 1377, 544). ...ma maladie Croist de jour en jour ; Desirs me guerrie Et fait maint estour, Mon cuer me *renie* Pour faire sejour En sa compaignie Pleinne de douçour. (MACH., Les lays, 1377, 445).

2. *Renier qqc*. "Nier, refuser qqc."

a) *Renier qqc. (à qqn)*. "Nier qqc. (à qqn)" : L'ENEMI. Vous avez bien fait voz degoiz, Pére, ennuit de celle pucelle. (...) JEHAN. Huet, je te tien pour lunage De ceci dire. L'ENNEMY. Ne le me *reniez* pas, sire, Car je scé trop bien tout le fait (Mir. st J. Paulu, c.1372, 115). LE ROY. (...) Avant, vielle, nel *reniez* : Il fault que le voir nous diez Plainement sanz toy faire force (Mir. Berthe, c.1373, 218). Et s'uns amans dit qu'il vit en tristece Et qu'il languist en paour de sa vie, Quant sa dame est de s'onneur si maistresse Que deshonneur et fole amour *renie*, Elle ne doit de son plour Avoir pité n'entroir sa clamour, Pour ce que bien puet veoir et sentir, S'il cuide amer, ne fait il que haïr. (MACH., L. dames, 1377, 198).

- "Nier d'avoir reçu qqc." : ...un marchant qui avoit emprunté argent d'un juif a paier a jour nommé l'avoit bien et deument païé, combien que le juif lui *reniast* (Mir. march. juif, c.1377, 171). LE JUIF. A sa requeste, cent escus Luy presté [au chrétien], et me les *renye*. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 115). LE JUIF [à son valet]. N'as tu pas bonne souvenance Que je luy prestay [au chrétien] a fiance Cent escus ? (...) Comme beau meurtre le *renie*. Bien enragé est qui se fie En ces crestiens ne qu'à ung chien. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 124).

b) "Refuser, dénier qqc. à qqn" : AMILLE. (...) Chier compains, vous estes Amis : Vous ne le me pouez nier, Se ne me voulez *renier* Amour et foy. (Mir. Amis, c.1365, 56).

c) "Refuser qqc." : Pour ce adès larmoie Mes cuers qui se noie En plours et *renoe* Tous gieus. Qu'en diroie ? Quanque voy m'anoie, Homme n'en croiroie, Qu'avoir bien loing de toy doie. Très dous amis, (MACH., Les lays, 1377, 356). SAINT MARTIN. D'une aultre estat que cestuy cy ensuivre Je ne vous dis nē oÿ ne nenny, Car, puisqu'a force on me l'a fait consuivre, Pour obeÿr ne l'ay pas mys en ny, Puisqu'il vous plaist ; aussi ne le *regny*, Mais il durra ce qu'il pourra durer ; Quoy que le dueil j'en soye ung peu tery, Si me fault il maulgré moy endurer. (LA VIGNE, S.M., 1496, 180).

V. aussi *renié* [R. M.]

**RENIERESSE, adj. fém.** (renieresse)

[\*FEW X, 254a : \**renegare*]

"Qui renie" : Lors tout le peuple veant le maudit cyrographe et la *renyeresse* caution bruslée... (MIÉLOT, Mir. N.D. L., 1456, 81). [R. M.]

**RENIEUR, subst. masc.** (renieur)

[GDC : *renieur* ; FEW X, 253b : \**renegare* ; TLF XIV, 815a : *renier* (*renieur*)]

*Renieur de Dieu*. "Celui qui renie Dieu, blasphémateur" : ...ledit Enfant, qui estoit homme chaut, extrait du païs de Picardie, grant *reignieur* de Dieu, bateur de gens et frequentant les tavernes (Doc. Poitou G., t.9, 1450, 186). ...bordelier, larron, *renieur*, blasphèmeur de Dieu (Mét. Blois B., t.2, 1494, 69).

Rem. Doc.1460-1461 ds GDC X, 542b. [R. M.]

**RENIFLER, verbe** (renifler)

[GD : *reniflé* ; GDC : *renifler* ; FEW VII, 124b : *niff-* ; TLF XIV, 815b : *renifler*]

"Renifler" : ...quant il lui virent roullier les yeulx, tourner ou chief, estraindre les dens et soy fronchier, *reniffler* des narines et ensourcillier et herupper comme ung porc, ils eurent sy grant paour que... (Guill. Orange T.H.G., t.1, p.1450, 469). [R. M.]

**RENIN, adj.** (renin)

[GD : *renine* ; FEW X, 251a : *ren*]

"Qui a rapport aux reins"

REM. EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 35c. [R. M.]

**RENITENT, adj.** (renitent)

[FEW, Ø lat. *renitere*]

"Brillant" : ...ce Philippus, par sa très haulte domination et grande seignourie (...), estoit rendant à la très illustre et opulente maison d'Austrice irradiant lumière, esclairoit le royaume de Castille et, par raix refulgens, donnoit clar à Leon et Grenate, .III. royames dont il avoit la possesse, lesquelz ont perdu ce tresor *renitent*. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 586). [R. M.]

**RENIZ, (?)** (reniz)

[Ø]

"?" : ...mais seront lesdits ouvrages [de poterie] restoupez et refaiz par les ouvriers dudit mestier, de terre bonne et souffisante, plomez et *reniz* comme il appartient (Mét. corp. Paris L., t.2, 1456, 768). [FEW VII, 146a : *nitidus* ? Ou est-ce *remis* ?] [R. M.]

**RENJAMBAGE, subst. masc.** (renjambage)

[GD : *renjambage* ; FEW II-1, 113b : *camba*]

"Réparation des jambes d'une paire de chausses"

REM. Doc. 1427 (Tournai) ds GD VII, 35c. V. aussi *resjambage*. [R. M.]

**RENJAMBER, verbe** (renjamber)

[GD : *renjamber* ; FEW II-1, 113b : *camba*]

"Enjamber en sens contraire" : S'il avient que aucun ou aucune engambe par dessus un petit enfant, sachiez que jamais plus ne croistera, se cellui ou celle mesmes ne *rengambe* au contraire et retourne par dessus. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 88). [Autre occurrence II, 122] [R. M.]

**RENJOURIR, verbe** (renjourir)[GD : *renjourir* ; FEW IV, 78a : *gaudere*]

"Aider"

**REM.** *Percef.* I (éd. 1528) ds GD VII, 35c. [R. M.]**RENLUMINER, verbe** (renluminer)[T-L : *renluminer* ; GD : *renluminer* ; FEW IV, 560a : *illuminare*]**A.** - "Restaurer les enluminures, les peintures de qqc. ou repeindre"**Rem.** Doc.1425 ds GD VII, 36b.**B.** - "Rendre la vue à qqn" (synon. *reluminer*) : Libanius (...) pour revoir Nostre Dame en sa biauté souffri que on li crevast les yeux, et le *renlumina* Nostre Dame. (Mir. emp. Julien, 1351, 173). Es tu ce qui mire es si bon Que les avugles *renlumines* Sanz mettre y nulles medicines (...) ? (Mir. st Panth., 1364, 344). Hee ! doulx Jhesu, filz de Dieu le Pere, Par ton sang ay receu lumiere, Mout es doulx et misericordz Que moy quil t'ay percier le corps Ta haultime grace divine Mon corps et m'ame *ranlumine* (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 222). O quesse cy ? bien doy loer Cellui qui m'a *renluminé*, Car maintenant je voy tout cler Et orains estoie aveuglé. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 99). Je n'en sçay rien, mais je suppose Que c'est pour vostre filz qu'i tiennent, Dont il, avec plusieurs, maintiennent Que Jhesus l'a *renluminé*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 458).**C.** - Au fig.**1.** "Rappeler qqn à la grâce" : ...Escharboucle dite tresreuisans A touz les bons qu'il vout *renluminer* (Mir. prev., 1352, 279). ...Dame, qui seule *renlumines* Et a droit sentier ramaines Les orphelins desconseilliez (Mir. emper. Romme, 1369, 282). Et se nostre foy n'eust esté si fort confremée en humain gendre et la grace du Saint Esperit, qui *renluminoit* les cuers desvoiez et les tenoit fermes en une unité, elle eust branlé et crolé (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 226).**2.** "Faire resplendir, éclairer qqc." : Mes souvent, quant Pité et Francise voient l'amant en che parti et amorti de toute joie, il li pourcachent sa pais enviers sa dame et estaindent les gengles et les envies des mesdisans et li *renluminent* sa joie (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 175). Le nom de preu *renlumine* les coers precheus et resplendist en ces salles et en ces palais : on l'ensengne au doi, on recorde son bien fait, on li donne gloire en ce monde. (FROISS., Chron. D., p.1400, 36).- "Illustrer" : Or ... enterons en le grant matère et hystore de Bretagne qui grandement *renlumine* ce livre, pour les biaux fais d'armes et grandes aventures qui y sont avenues (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 86).

- Empl. intrans. "Resplendir"

**Rem.** *Baud. Sebourc* B., c.1350, III, 431, et *DESCH., Oeuvres* Q., t.3, c.1370-1407, 346, ds T-L VIII, 816-817. [R. M.]**RENMANOQUIER, verbe** (renmanoquier)[GD : *renmanoquier*](Synon. de *ramanoquier*)**REM.** Doc. (Tournai) 1428-1429 et 1429 ds GD VII, 36b. [R. M.]**RENMANTELER, verbe** (renmanteler)[GD : *renmanteler* ; FEW VI-1, 276a : *mantus*]

"Réparer (ce qui a été démantelé)"

**REM.** Doc. 1421 (*renmanteller*) ds DU CANGE III, 453a, s.v. *festissura* (GD VII, 36b). [R. M.]**RENMOUVOIR, verbe** (renmouvoir)[\*FEW VI-3, 167a : *movere*]"Déclencher de nouveau (la guerre)" : De tout son pooir laboura Au bien et vault dissimuler Vers Lupalois, c'on puist bruler, Quant adés la gherre *renmoevent*. (Pastor. B., c.1422-1425, 166). [R. M.]**RENNAIS, adj.** (rennais)

[Ø]

"De Rennes" : Et entre aultres fut à Rennes bien festoyé, et bien print garde à la fortificacion de la dicte ville, qui pour lors estoit trop petite pour retirer et loger ung tel peuple comme le peuple *renays*, et estoient les faulxbourcs plus grans troys foiz que la ville. (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 24). [R. M.]**RENNEUR, subst. masc.** (renneur)[GD : *renneur*]Région. (Flandres) "Officier de la Chambre des Comptes de Lille qui assiste aux *Renenghes* et consigne les comptes dans la *renenghele*" : ...nostre amé et feal conseiller le prevost de l'eglise de Saint Donas de Bruges et les *renneurs* de ladicte prevosté... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1398, 304). Autre recepte des *renneurs* de Flandres et de leurs comptes fais à Lille à la Renenghe mil quatre cens et dix sept. (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 22). Autre recepte d'empruns fais par le receveur de plusieurs des villes, chastellenies, *renneurs*, receveurs particuliers, fermiers, baillis, lombars et autres membres et parties (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 139). [E. P.]**RENOER, verbe** (renoer)[GD : *renoer* ; FEW VII, 39b : *natare*]"Nager à nouveau" : ...s'ilz (...) *renouoyent* arriere outre cellui estang, ilz revenoyent hommes comme par avant. (LA SALE, Sale D., 1451, 176).**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 36c. [P. D.]**RENOGHETER, verbe** (renogheter)[GD : *renogheter* ; FEW VII, 59b : *\*navica*]"Pourvoir de nouvelles *noches*, de nouvelles gouttières ou réparer les gouttières de"**REM.** Doc. 1456-1457 (Tournai) ds GD VII, 36c. [R. M.]**RENOIERIE, subst. fém.** (renoierie)[T-L : *renoierie* ; GD : *renoierie* ; FEW X, 253b : *\*renegare*]"Renierement" : l'ai(e) pechie par symonie, Par sacrileige et brugrenie. Desloyauté et lar[e]chins Ai(e) ie tenus par mes voysens Aueucq(ue) fauseté et uzure, Cauteil, boidie et *renoierie* ; Gilh[e], baras et tricherie Ay ie oyut de ma partie (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 238). ...et par son fait, par sa *renoyerie*, Enchassa Charlemaigne de France la garnye Seville la royne qui tant fut enseignye (Tristan Nant. S., c.1350, 112).- [P. personnification] : Aprez est plain de Vilenie Qui le tient vers Forsennerie Et *Renoirie* (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 124).**Rem.** Autre ex. : HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis* T., c.1354-1377, 210, 10, T-L VIII, 819. [R. M.]



**RENOIOIS, adj.** (renois)[GD : *renois* ; FEW X, 253b : \**renegare*]

"Renégat" : Me convenra-il rendre comme couvars *renois* ! (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 506). [R. M.]

**RENOIRCIR, verbe** (renoircir)[FEW VII, 138a : \**nigricire*]

"Redonner une couleur noire à" : ...pour avoir *renoircy* une paire d'esperons (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.2, 1469, 323). Item pour avoir *renoircy* quatre paires d'estriers pour mondit seigneur, 4 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 502). Item pour avoir *renoirchi* deux paires d'estriers pour mondit seigneur 3 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 502). [R. M.]

**RENOIS, subst. masc.** (renois)[\*FEW X, 253b : \**renegare*]

"Renégat" : ...lors dit le fel *renoys* : ... (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 482). [R. M.]

**RENOISIER, verbe** (renoisier)[GD : *renoisier* ; FEW VII, 56b : *nausea*]

"Recommencer à quereller"

**REM.** Doc. 1401 ds GD VII, 37c. [R. M.]

**RENOM, subst. masc.** (renom)[T-L : *renom* ; GD : *renom* ; GDC : *renom* ; DÉCT : *renom* ; FEW VII, 181a : *nominare* ; TLF XIV, 816b : *renom*]**I.** - "Nouvelle proclamation"

- *Jusques à mon renom.* "Jusqu'à nouvel ordre"

**Rem.** *Baud. Sebourc* B., c.1350, 16/1133 (*alés tenir prison Dedens la tour de Louvre dusques a mon renom*).

**II.** - [Idée de réputation]

**A.** - "Fait d'être connu favorablement ou non, réputation que l'opinion fait à qqn" (synon. *renommée*)

1. [Un adj. (ou un compl. déterminatif) précise la qualité de la réputation] : Encour y a ung mal *renom* (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 110). Si devins siens en bonne entention, Ne jamais n'i cuidasse, se bien non, Pour la grandeur de son très bon *renom* Qui m'a destruit. Mais ce n'est pas tout d'or quanque reluit, N'on ne doit pas tant amer son deduit Qu'on ne s'en puist retraire, quant il cuit. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 88). Et se son nom Qui tant est bons et de noble *renom* Volez savoir, dites le moy, ou non. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 107). "...Dites, Raison. Premiers oïr vueil vostre entention ; Car vous m'avez maint conseil donné bon." Raisons, qui fu belle et de bon *renom*, Einsy respont : "Sire, je di que cil dui amant sont Moulte engoisseus..." (MACH., J. R. Beh., c.1340, 119). ...vostre non Qui est de moulte noble *renom* (MACH., R. Fort., c.1341, 86). Si vous devez moulte aviser Que sa requeste refuser Ne vueilliés ; et mentir n'en quier : Se riens vous depri ou requier, C'est de par li et en son nom Qui est de si noble *renom* Qu'en monde n'a païs ne regne Qu'elle n'i soit, qu'elle n'i regne, Et que chascuns ne se resjoie, Que de li vuet avoir la joie. (MACH., R. Fort., c.1341, 138). L'ARCEDIACRE. (...) Car de gens de plus hault *renom* Qu'il n'y a nulz en son parage Sui nez et de meilleur lignage (Mir. ev. arced., c.1341, 108). Mon seigneur, on m'est venu dire Qu'au moustier a un maistre sire, Je ne sçay comment il a nom, Mais on li donne grant *renom*, Qu'il doit au peuple un sermon faire. (Mir. chan., c.1361, 137). ...les diz exposant et Corronneau savoient certainement le dit Guillaume Billart avoir esté et estre nostre ennemi, rebelle, pillart et homme de très petit *renom* (Doc. Poitou G., t.5, 1377, 53). Mais j'ay

tant de vous oy Par vostre bon *renom* qui Croist nuit et jour, Que vous estes le droit try, Le fruit et la fleur aussi De toute honneur (MACH., Ch. bal., 1377, 628). Compains, savez que nous ferons ? Droit en Babiloine la grant En alons, ou planté a grant De fames de mauvais *renom*. (Jour Jug. R., c.1380-1400, 219). Et vueil bien que vous sachiez que mon frere et moy ne sommes pas venus de nostre pays sur la fiance de gaignier peccune sur vous ne sur autrui, mais en desir et en espoir d'acquérir honneur et bon *renom*, sans avarice. (ARRAS, c.1392-1393, 167). Je yray conquerre en Sirye Ou ailleurs terre et hault *renom*, Ainsi com fist pieça Jason Qui conquist la toison doree ; Et ainsi sera renommee Ma personne par tout le monde. (Gris., 1395, 46). ...et semblablement toute femme, doit trop plus estre convoiteuse d'acquérir bon *renom* que quelconques autre tresor (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 114). Lesquelz, combien qu'ilz fussent loings ou pres en leurs conquestes, tousjours ont eu victoire et glorieux *renom*, ne ne peuvent oncques estres vaincuz ne supeditez. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 298). ...monseigneur du Beuil, chevalier très vertueux, de bonne renommée, conte dudit Sancerre, qui estoit amy du conte de Dampmartin et estoit homme de bon *renom* (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 176).

**Rem.** *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss.

- *Renom sans vice* : LE CONTE. Je say tant de vostre convine Et de vostre *renom* sanz vice Que je vueil qu'aiez ceste office. (Mir. enf. ress., 1353, 16).

. *Avoir (le) renom de* : ...j'ay compagnie De deux frères, je vous dy bien, Preudommes qui sont crestien (...) et ont *renom* De grant bonté. (Mir. st Panth., 1364, 361). De pitié arés le *renom*, Car vous en estes la fontaine. (Pass. Auv., 1477, 217).

. *Avoir le renom de* + inf. : Prince treshault, qui as le nom Et le *renom* De consouler tes bons amis, Donne moy, treshault champion, Solacion Et a Marie de son filz ! (Pass. Auv., 1477, 181).

2. "Réputation favorable" : Mais honneur, chevalerie Et tes *renons* qui s'espant Par le monde en mainte part Ont fait de nous departie. (MACH., L. plour, 1349, 291). Quant Theseus, Herculès et Jason Cercherent tout, et terre et mer parfonde, Pour acroistre leur pris et leur *renom* Et pour veoir bien tout l'estat dou monde, Moulte furent dignes d'onneur. (MACH., Bal., 1377, 561). Par ces .XII. puet estre soustenue En douce oudour, en coulour, en vaillance, Et l'agu vent qui renommée tue Ne porra faire à son *renom* grevance, Et Loiauté temprement S'esveillera, car trop dort longuement, Pour li aidier ; n'i voy autre confort Fors seulement en Loiauté qui dort. (MACH., L. dames, 1377, 194).

3. "Réputation défavorable" : Certes, jamais ne cesseray De penser tant que j'aie atteint Comment ce *renom* soit estaint C'on m'a sus mis. (Mir. femme, 1368, 185).

**B.** - "Fait d'être largement connu, notoriété" : De ce qu'aquiers soies abandonneur, Se tenir vues le droit chemin d'onneur. Chascuns dira : "ci a large donneur" ; De vaillance porteras la couronne, Et tes *renons* n'ara terme ne bonne. Se tenir vues le droit chemin d'onneur, Ce que tu as aus bons liement donne, Et ce que n'as promet à chiere bonne. (MACH., L. dames, 1377, 214). Ung *regon* autentique. (Gaut. Mart. A., c.1480-1500, 185).

- *De (grand) renom.* "Réputé, connu" : Un fil en ot de grant *renom* Qui fu appelez Dardanon. (MACH., F. am., c.1361, 212). De Chipre et de Jherusalem Fu roys : Pierre l'appela l'em. Or vous ay je nommé son nom, Qui est et fu de grant *renom*, Et sera, s'il joit de s'emprise, Qu'il a à l'onneur Dieu emprise. (MACH., P. Alex., p.1369, 43). Un matinet, au point dou jour, Appella un sien chambellain, Que chascuns ainme, et je aussi l'ain, Chevaliers est de grant *renom*, Et Bremont de la Vote a nom. (MACH., P. Alex.,

p.1369, 111). La quarte galée conduit, À grant joie et à grant déduit, Uns chevaliers de grant *renon* ; Florimont de Lesparre a non. (MACH., P. Alex., p.1369, 142). Pour ce nous a fait ci venir, Et vuet qu'autre traitiés se face Qui cestui-si planne et efface, Et que tout soit fait en son non, Qu'amirais est de grant *renon*. (MACH., P. Alex., p.1369, 203). Mais ou est le preux Charlemaigne ? (...) Depuis (...) Le roy de Chippre de *renom*, Helas ! et le bon roy d'Espagne Duquel je ne sçay pas le nom ? (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 46). Seigneurs Juifz de grand *renom*, De bon cuer je vous remercie, Car vous m'avés saulvé la vie. Je suis tout vostre, corps et biens. (Pass. Auv., 1477, 173). Et vous, Pucelle de *renon*, (...) Aveques vous veil ma puissance Demonstrer, ma force et vertu (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 583). CLAUDE. Nenny non, Ne n'eust sceu : de trop grant *renom* Estoit mon mary ; somme toute, Il valoit d'or ung million, Dieu ait son ame ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 527). Tant de travail a prins à grant effort Que sa vie a esté moins durable ; Mais sa gloire sera plus pardurable D'avoir eu tel maistre et si grant roy, Qui loyaulment a servy sans desroy. Il estoit né de maison ancienne Charles d'Amboise, dont tant est de *renom*, De Chaulmont sire et conte de Brienne, Et d'[autres] lieux dont je laisse le nom. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 396).

. [À propos d'une chose (d'un fleuve)] "Très connu, célèbre" : Tutevoie on l'apelle au Quaire Et en Surie le Flumaire. En Arabich c'est son droit non, Outre mer est de grant *renon*. (MACH., P. Alex., p.1369, 192). Nostre jeunesse Dieu a prinse De mainmise Sur nous, mon bon frere Symon ; En nous il a sa grace assise, Dont aprinse Avons la vie de *renom*. (Pass. Auv., 1477, 119).

- *Faire renom de qqn*. "Parler de qqn comme d'une personne connue" : DIEU [à saint Nicolas]. Ta puissance Est en grace Excellence D'efficace. Toute place Ou n'on fera de toy *regnom*, Des miracles exaulceray le nom. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 101).

C. - [Rare en ce sens ; plutôt *renommée*] "Bruit qui court sur qqn, rumeur publique" : LE VOISIN. (...) Est ç'acertes que marier Se veult vostre nepveu ou non ? Aval la ville en est *renom* Et grant parler. (Mir. chan., c.1361, 147). Mais d'une chose me repens De ce que j'ay dit mon droit non, Car je doubte, s'il en est *renom*, Que mon affaire ne bestourne (Mir. Berthe, c.1373, 196). [R. M.]

### RENOMMANCE, subst. fém. (renommance)

[\*FEW VII, 181a : *nominare*]

"Renommée" : O, tu, Brexis de Troye, qui fuz amée des t'enfance De Trolus bon chevalier et de haute *renommance*... (THOM. SALUCES, Chev. errant W., 1394, 355). [R. M.]

### RENOMMÉ, subst. masc. (renommé<sup>1</sup>)

[\*FEW VII, 180b : *nominare*]

"Bruit qui court, rumeur publique" : ...pour ce que l'en disoit que en la maison Raoul de Catheu avoit plusieurs Angloys et Hollandoyz qui menoient et faisoient mener plusieurs vesseaulx aval la rivière chargiez de blez, et que iceulx Hollandoyz les menoyent à Calais, ainsi que *renommé* couroit. (Ch. VI, D., t.1, 1409, 321).

**Rem.** Ou graphie fautive pour *renommée* ? Cf. : Mon pere, respondy Medee, vous estes prince de bonne *renommé* et de noble conversacion et digne de couronne porter (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 222). [R. M.]

### RENOMMÉ<sup>2</sup>, adj. (renommé<sup>2</sup>)

[T-L : *renommer (renomé)* ; DÉCT : *renommer* ; FEW VII, 180b : *nominare* ; TLF XIV, 817b : *renommé*]

[D'une pers. ou d'une chose] "Réputé, renommé" : A Orliens ot un clerc jadis Qui estoit *renommé* et dis Nobles clers, vaillans homs et riches, Et si n'estoit avers ne chiches, Sires de lois, et de decrez Maistres (MACH., J. R. Nav., 1349, 213). Uns homs qui moult est voz amis (...) m'a dit que sy *renommé* Estes et de si sainte vie Que s'amour est en vous ravie. (Mir. parr., 1356, 40). Un neveu ot qui Thros nommez Estoit, et moult fu *renommé*. Troie fonda. Quant l'ot fondée, De son nom l'a Troie nommée. (MACH., F. am., c.1361, 212). Et [la doctrine d'Aristote] a esté translatee en plusieurs langages et exposée a tresgrant diligence de plusieurs docteurs catholiques et autres, et receüe en toutes lays et sectes *renommées* et tenue en grant auctorité des devant le advenement Nostre Seigneur Jhesu Crist environ cinq cens ans, et depuis jusques a maintenant par l'espace de mil trois cens soixante et dix ans. (ORESME, E.A., c.1370, 97). Les Hermignas, qui tenoient aulcune chose du conte d'Armignac, obeissoient assez legierement mais tout ne se povoit pas encliner par eulx, car la greingneur partie et la plus rusé de pilleries, et le plus *renommé* tant que des cappitaines, estoient de Berne, de la terre du conte de Foiz. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 138). Einsi ti fait seront frique, N'a ce faire ne pues estre faillans, Car tu as Scens, Rétorique et Musique. Ti fait seront plus qu'autre *renommé*, Qu'il n'i ara riens qui face a blasmer, Et si seront de toutes gens amé, Soutis, loyaus, jolis et sans amer. (MACH., ProL., c.1377, 2). ...royne estre vous fera De tel royaume comme est France, Qui est, ce tien je sanz doubance, Plus *renommée* qu'autre terre (Mir. Clov., c.1381, 225). ...icellui de Ruilly est homme bien né et *renommé*, et n'est pas à presumer que un homme de tel estat eust prins par mariage une tele fille si diffamée (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 321). ... le conte de Moret, ... et messire Guillaume de Douglas, ... estoient chil doi baron li plus poissant et *renommé* de toute Escoce. (FROISS., Chron. D., p.1400, 128). Et avroye trop plus chier que eussies a faire a un homme *renommé* que a un josne comme vous (LA SALE, J.S., 1456, 81). Et se Dieu, comme je espoire, est du tout ou en partie pour vous, mon ami et mon cuer, vous serez l'escuier *renommé*, et Dieu sceit comment Monseigneur et madame la royne et chascun vous amera et prisera (LA SALE, J.S., 1456, 82).

- *Bien renommé*. "De bonne réputation" : ...consideré que ledit Mailly estoit bien *renommé* en meurs et avoit esté à Orliens de bonne conversation, et si estoit de noble linage (BAYE, II, 1411-1417, 8). ...pour ce que lesdis Cotin et Jaier sont bons et sages, bien *renommés*, sans souspeçon (FAUQ., III, 1431-1435, 12). Semblablement autres grans personnaiges Bien *renommés* par leurs haulx vasselaiges, Riches d'onheur et de lascheté minces, Parfaitz en bien, vertueux en langaiges Comme seigneurs yssuz de grans lignaiges (LA VIGNE, V.N., p.1495, 149).

- *Mal renommé*. "De mauvaise réputation" : ...il est houllier et homme mal *renommé* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 152). Lequel page estoit mal *renommé*, et pour punicions d'aucuns maléfices qu'il avoit commis, avoit eu une oreille coppée, (Ch. VI, D., t.2, 1400, 95). ...lequel Jarret estoit mal *renommé* et avoit esté accusé de forsage de femmes et d'autres mauvais cas (Cartul. Laval B., t.3, 1435, 98). Car un cuer qui par tout s'espert Et requiert dames de tous lez En doit avoir petite part. Se part en a, c'est meschanment, Et vient de lieux mal *renommés* (LA SALE, J.S., 1456, 16). Et, en icellui temps, advint à Paris que trois sergens à verge du Chastellet, qui estoient bien mal *renommés*, furent de nuit prendre ung prestre

de l'eglise monseigneur Saint-Pol à Paris, lequel estoit paisiblement couché en sa chambre, en laquelle par force et violence entrerent dedens, et ilec le batirent, et puis l'en amenerent en la rue, et le trainerent au long d'icelle et le navrerent (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 168). Elle est si tres mal *renommée* Que c'est grant pitié de son fait Et, s'à mon grey en estoit fait, Ell'alast querir autres lieux. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 437).

- *Renommé de* + compl. de cause : Biaux homs seroit, a grant devis, De membres, de corps et de vis *Renommez*, de grace parfaits, Et si bien esprouvez par fais D'armes, comme nuls homs puet estre Qui a mis sa vie et son estre En sieur joustes et tournois Et tous amoureux esbanois. (MACH., J. R. Nav., 1349, 169). Que cils clers fust de grant vaillance, Gentils homs, et de grant puissance, *Renommez* de haute noblesse, Et de temporelle richesse Très habondamment assasez, Espris d'amours et embrasez (MACH., J. R. Nav., 1349, 217). Jadis en Babiloinne avoit Un homme qui maint bien savoit. De grans richesses *renommés* Estoit ; Joachin fu nommez. Une femme ot en mariage Qui fu tres bele, bonne et sage, Douce, courtoise et bien aprise Et duite en la loy de Moyses. (MACH., C. ami, 1357, 4). [R. M.]

### RENOMMEE, subst. fém. (renommée)

[T-L : *renomee* ; GD : *renommee* ; GDC : *renommee* ; DÉCT : *renomee* ; FEW VII, 180b : *nominare* ; TLF XIV, 817a : *renommée*]

A. - "Fait d'être connu favorablement ou non, réputation que l'opinion fait à qqn" (synon. *renom*)

1. [Un adj. (ou un compl. déterminatif) précise la qualité de la réputation] : ...Et vous souliez estre si sainte Que pour vo sainte *renommée* Fustes vous abbesse sacrée (Mir. abbesse, 1340, 91). ...Et moult y couvient travillier, Moult jeüner et moult veillier, Meinte chaleur, meinte froidure, Meint grant peril, meinte aventure, Meinte dolour, meinte pensée, Pour garder bonne *renommée*. (MACH., D. Lyon, 1342, 211). Il avoit en celle saison Un chevalier noble et gentil Ou royaume, sage et sutil, Et de moult haute *renommée* : Ce fu Guillaume Longue Espée, Qui fu chevaliers moult parfaits, Bien esprouvez en mains bons fais (MACH., D. Aler., a.1349, 312). Après tu dois considerer Dedens ton cuer et figurer Les vertus dont elle est paree Et sa tres bonne *renommee*, Ses meurs et ses conditions Qui en toutes perfections La parfont si de corps et d'ame Qu'on la tient pour la milleur dame Qui soit en monde et la plus belle (MACH., C. ami, 1357, 77). ...Car deça mer ne dela mer Couroit leur bonne *renommee* Et l'onnesté de leur contree. Il avoient, s'il leur plaisoit - Et mieus qu'a autres leur loisoit - Robes riches et curieuses, Pleinnes de pierres precieuses (MACH., C. ami, 1357, 130). Mais je me merveille moult de la pensee et de la doute en quoi vous estes, qui doubtés de venir en ma presence pour doute que je ne vous en aime meins ; car vous savés bien que je ne vous vi onques et que je ne vous aime point pour biauté ne pour plaisance que je veisse onques en vous, ains vous aime pour la bonté et bonne *renommee* de vous (MACH., Voir, 1364, 160). Mais garde toy bien d'avarice, Qu'en cuer de roy est trop grant vice Que pris, honneur, loenge et grace Et bonne *renommee* efface, Et si le fait tant diffamer Qu'a paines le puet nulz amer. (MACH., Voir, 1364, 478). ...si comme seroit mauvais opinion ou mauvaise *renommee* ou infame. (ORESME, E.A., c.1370, 204). Or se mist au retour le duc de Bourbon, ... Partout où que il venoit, ne passoit, il estoit le bien venus ; ce duc a ou avoit grant grace d'estre courtois et garnis d'onneur et de bonne *renommée*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 123). Et quant sa grant *renommée* De tous est loée, Je

ne doy estre blasmée, S'à li sui donnée (MACH., Les lays, 1377, 364). ...veu l'estat de sa personne, qui est femme de pechié et petite *renommée* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 196). Et dit que tele est la verité, et que autre chose ne sera jà contre lui trouvé, mais est homme de bonne vie et *renommée*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 77). ...li rois fu enfourmés ... que li contes de Qent voloit enpuisonner le roi et faire morir ensi que il avoit fait messire Jehan d'Eltem, pour venir a la couronne d'Engleterre. Li rois crut ces paroles legierement, et en parla a madame sa mere. La roine Issabel, qui mieuls amoit messire Rogier que le conte de Qent, ne l'escusa aultrement que elle dist : "Ce poroit bien estre, biaux fils. On ne scet en qui avoir fiance aujourd'ui. On li donne en ce pais povre *renommee* de vostre frere ; et se vous estiés mors, il seroit rois d'Engleterre : c'est li plus proçains." (FROISS., Chron. D., p.1400, 183). ...afin que sa bonne *renommée* ne soit denigrée (BAYE, I, 1400-1410, 284). ...et pour ce son cuer s'esjouyra du bien d'autruy comme du sien propre, et la bonne *renommee* des aultres lui sera delictable chose a ouïr (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 40). ...pour contemplation dudit Duc qui estoit son parent de par sa mere et homme de bonne *renommée* et suffisant et licencié en loiz et bachelier en decret (BAYE, II, 1411-1417, 177). Fromon et tous les autrez de pute *renommee*... (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 448). ...ce tresseureux bruyt et vertueuse *renommée* d'elle sourdoit, en son quinziesme an ou environ (C.N.N., c.1456-1467, 31). ...[il] estoit tresardent et fort embrasé de l'amour d'icelle pucelle ; et pareillement elle, pour la vertueuse et noble *renommée* de luy, en estoit tresfort enlassée. (C.N.N., c.1456-1467, 546). ...tousjours avoit esté hors du païs, acquerant honneur et *renommée* glorieuse es guerres et voyages loingtains. (C.N.N., c.1456-1467, 549).

- [Dans une interr. indir.] : ...fu mandé et fait venir sur lesdiz quarreaux Robert de Cantelou (...) pour ce que l'en disoit qu'il savoit bien de quel estat, vie et *renommée* ledit hermite estoit (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 315).

. [Contexte comparable ("quel est" ; le contexte précise si la réputation est favorable ou non)] : Et quant je sui bien avisee Et je pense a ta *renommee*, A droit de tous trop plus loee Qu'onneur mondeinne (MACH., F. am., c.1361, 225). Li roys se parti de la court. Mais sa *renommée* qui court Par tous païs, par tous chemins, L'essaussa tant que les Hermins L'ont pour leur signeur esleü, Pris et nommé et receü (MACH., P. Alex., p.1369, 222).

- (*Avoir*) la *renommee de* : LA MARQUISE. Douce mere Dieu, soufferez Vous qu'ainsi soie dyffamée A tort et que la *renommée* Aie d'avoir fait avoultire ? (Mir. marq. Gaudine, 1350, 140). Et si [Griseldis] couche son pere et lieve Et soustient, que point ne lui grieve Sa vieillesce, treshumblement ; Et lui fait, pour dire briefment, L'amour toute et l'humanité, Qu'elle puet en sa povreté : Et tele en a la *renomee*. (Gris., 1395, 30). Vous avés le nom et *renommee* de souverainne gentillece et noblece. Or ne voellés dont faire cose par quoi elle soit noient amenrie, ne que on puist parler sur vous en nulle cruauté ne vilonnie. (FROISS., Chron. D., p.1400, 847). ...quant les Englois sceurent que Jehans de Qopelant estoit venus, il i ot grant priesse a lui veoir, ... pour la *renommee* de ce que il estoit si vaillans homs, que il avoit pris le roi d'Escoce. (FROISS., Chron. D., p.1400, 790).

- *De renommee* + attr. : Nous penrons un juge puissant, De *renommée* souffissant, Qui soit sages homs et discrez. (MACH., J. R. Nav., 1349, 173).

2. "Réputation favorable" : Dame, alons y, c'est bien raison Qu'aïde toutes lui façon, Qu'en lui a moult bonne personne. Son bon los de toutes pars sonne, Et toujours croist sa *renommee*, De bonne

eure feust elle nee. (Gris., 1395, 49). ...[les enfants étaient réunis] pour jouer en la presence de leurs peres, meres et amys, affin d'en rapporter gloire, *renomée* et loange. (C.N.N., c.1456-1467, 555). ...c'est ma maniere de vivre, mon art et mon mestier, auquel moien j'ay acquis richesses, maisons, nom, *renomée* (C.N.N., c.1456-1467, 561).

- *Acquerir/conquerir renomée* : ...li vaillant homme travaillent lors corps en armes pour conquerir la gloire et *renomée* de che monde (FROISS., Chron. D., p.1400, 37). Et fissent tant par l'exploit dou vent que il entrent en la riviere de la Tamise, et prissent terre au Kai a Londres. Et acquist li jones contes Henri Derbi en sa nouvelle chevalerie, grant grasce et grant *renomée* de celle besongne. (FROISS., Chron. D., p.1400, 279).

- *Mettre renomée sur qqn*. "Faire bénéficier qqn d'une bonne réputation" : ...ne se treuve nulle vraye mencion de ceste faulce Sibille que le dyable, par son pooir, a cause de nostre foible creance, a mis *renomée* sur pour decepvoir les simples gens. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 129).

- "Gloire, honneur" : ...il y eubt ung conte en Guerles qui s'appella Regnault. ..., joenne homme et de grant voulenté pour bien despendre, et ne pensoit point à quelle fin ses besoingnes pourroient traire fors que à sa plaisance accomplir ; et sievoit joustes, tournois, festes, reviaux et longs voyaiges à grant *renomée* et à grant frait. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 144). Toutefois, les dessusdiz Anglois en portoient aucune fois la *renomée* pour la journée. Et d'autre part, les Picars les reboutoient trop souvent jusques dedens leurs barières, assés confusiblement. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 246).

- [Dans un cont. métaph.] : Par ces .XII. puet estre soustenuë En douce oudour, en coulour, en vaillance, Et l'agu vent qui *renomée* tue Ne porra faire à son renom grevance, Et Loiauté temprement S'esveillera, car trop dort longuement, Pour li aidier ; n'i voy autre confort Fors seulement en Loiauté qui dort. (MACH., L. dames, 1377, 194).

**B.** - [Rare en ce sens ; plutôt *renom*] "Fait d'être largement connu, notoriété" : Mes dont luy peut venir femme Et *renomée* si tresgrande ? (Pass. Auv., 1477, 121).

- *De (grande) renomée*. "Réputé, connu" : ...quant personne est de grant *renomée*, c'est signe de grant value (Mir. prev., 1352, 232). Mais les autres qui mectent felicité es biens de l'ame si sont et ont esté peu, et hommes vertueux et glorieus et de grant *renomée*. (ORESME, E.A., c.1370, 125).

- [À propos d'une chose] : En maint lieu va sa *renomée* Et pour c'elle est ditte et nommée Partout la Fonteinne amoureuse Qui mainte dame a fait joieuse Et maint amant pleindre et plourer (MACH., F. am., c.1361, 193). Et est vraisemblable que le memoire ou la *renomée* de ceste merveilleuse nuit dura entre les paiens siques a tant que Hercules fu reputé un dieu ou deifié quant a eulz, et cuidierent ou figurerent que il avoit esté engendré celle nuit. (ORESME, C.M., c.1377, 376).

**C.** - [Point de vue de celui qui, par son avis, par ses dires, crée la réputation de qqn]

**1.** "Avis, considération de qqn" : Pluisseur hault baron et chevalier de Bretagne et de Normendie, et qui loiaument s'estoient acquité et porté ens es gerres de Bretagne de la partie des François, a l'avis et *renomée* de tous ceuls qui ensonniët s'en estoient ne qui parler en savoient, furent acuset de trahison, (FROISS., Chron. D., p.1400, 593).

- *Avoir/recevoir (la) renomée de qqn*. "Avoir la considération de qqn" : Et si vaillamment s'i estoit porté que il en

avoit grandement le grasce et le *renomée* dou Saint Père le pape Gregore XIe (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 215). De ceste emprise ensi achievée rechet li dis seneschaus de Biauquaire grant grace et *renomée* de tous ceuls del hoost. (FROISS., Chron. D., p.1400, 655). Besoignés ; ne vous sociés ! Des princes arés *renomée*. (Pass. Auv., 1477, 178).

**2.** "Bruit qui court sur qqn, rumeur publique" : Et, se l'en voit qu'il soit apparant par *renomée* que l'office du juge soit plus familiere et plus gracieuse a l'une partie, il doit estre recompensé a l'autre partie si comme on le pourra miex faire. (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 394).

- *Commune renomée* : Et donques puisque la plus grant partie de nature bien ordeneë est encline a delectacion et ainsi le tient la commune *renomée*, il s'ensuit que delectacion est bien, et est signe que aucune delectacion est tres grant bien. (ORESME, E.A.C., c.1370, 406). Dit avec ce, que des choses dessus dites il se rapporte à la voix et commune *renomée* dudit pais, et aussi de sa vie, estat et gouvernement (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 285). Sire, hault et puissans roys, dist Remondin, il est bien verité que commune *renomée* court par tous pais que vostre court est si noble et si raisonnable que elle est droicte fontaine de justice et de raison, et que nulz ne vient en vostre court que vous ne lui faciez raison et justice de ce qu'il demande bonnement, selon le droit qu'il a. (ARRAS, c.1392-1393, 56). L'ystoire dit, et aussi l'ay je ouy dire a plusieurs, et commune *renomée* en court, qu'il ot, grant temps après le trespas du roy Guion, un roy en Armenie qui moult fut beaulx jeunes homs et en chaleur de force et de vigour (ARRAS, c.1392-1393, 302). Commune *renomée* qeurt par toutes vos signouries d'Engleterre que vous devés estre rois de France, (FROISS., Chron. D., p.1400, 231). Et combien que les choses dessusdictes feussent et soient vraies et notoires, et que de ce feust voix et commune *renomée*, neantmoins ledit suppliant, qui est home de simple essence, voient l'inconvenient et peril en quoy il estoit ou pavoit estre (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1424, 119). Et fut commune *renomée* qu'il avoit esté empoisonné. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 131). Si en fait donques et par effect vous ne povez garder chasteté, au mains mettez peine de la garder tant qu'il touche fame et commune *renomée*. (C.N.N., c.1456-1467, 563).

- *Selon (la) commune renomée* : ...je ne die pas que on doye reffuser bon traictié, qui le puet avoir, mais qu'il soit brief, ou si longs qu'il soit a tousjours, sans plus en faire memoire aux vivans, et au prouffit et honneur de cellui qui y pense avoir le plus grant droit, et qui ly a selon commune *renomée*. (ARRAS, c.1392-1393, 87). ...et, selon la commune *renomée* de ceulx qui y estoient, ledit seneschal se porta très vaillamment de sa personne. (ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-14, 189-190).

- *Il est renomée que* + ind.. "Le bruit court que" : ...le seigneur d'Amboise (...) l'a fait prendre et emprisonner, pour ce, si comme il tient et croit, qu'il est *renomée* ou pays qu'il a fait et aidé à faire les larrecins dessus diz (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 271). Il est commune *renomée* Que secours leur vien voirement, Et sont deux mille en l'assemblee, Tous gens de fait certainement. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 542).

- *Par renomée*. "Par notoriété publique, à ce qu'on dit" : Si se representa et ces hommes de Cambrai au roi ; et recorderent les besongnes, ensi que par *renomée* elles se portoient en l'Empire (FROISS., Chron. D., p.1400, 290). ...avant que il venist a Brest, il avoit ja le plat pais de Bretagne et moult des grosses villes si contrains a lui et mis en son obeissance que toutes gens le sievoient

a cheval et a piet, les uns par *renommee*, que on disoit : "Vechi nostre signeur le duch", les aultres par cremeur, que il n'en osoient faire le contraire. (FROISS., Chron. D., p.1400, 468). ...elle savoit par *renommée* qu'il estoit perilleux et noiseux entre femmes. (C.N.N., c.1456-1467, 156). ...en toy Jhesus, nul mal Je n'ay trouvé par *renommee* Selon la loy imperial (Pass. Auv., 1477, 176).

. *En renommée* : Mais pour ce qu'elle ne sejourne, Eins se change, mue et bestourne En fait, en dit, en *renommée*, Est elle Fortune nommée. (MACH., R. Fort., c.1341, 93).

- *Ainsi comme la renommée en est*. "D'après le bruit qui court" : Aussi dist on qu'il [le marquis] appareille Une feste trop honnorable (...) Et pour ce croy je mieux qu'il a Haulte dame a femme rouvee, Ainsi comme la *renommée* En est par le pais assez. (Gris., 1395, 80).

- [Avec un verbe comme *courir*, *voler*...] : Je te vueil a tout ce respondre, Sans riens enclorre ne repondre, Et certes, ja n'en mentirai De tout ce que je t'en dirai. Je te di que la *renommée* S'espant par toute la contree Que po de gens scevent la cause Dont ta detention se cause, Si en dit chascuns a sa guise. (MACH., C. ami, 1357, 64). Ne passe tant d'onneur les termes Que dedens ta chambre t'enfermes Pour homme qui veingne a ta court, Car *renommée* qui tost court Te diffameroit par tout, si que On diroit : "C'est une relique Qu'on ne voit c'une fois l'annee". (MACH., C. ami, 1357, 124). Je suis sanz cause diffamée De li, et en queurt *renommée*, Dont triste et dolent ai le cuer (Mir. femme, 1368, 187). Car Gautiers me dist que sa mere Fu de la traïson commere, Qu'en Chypre en queurt la *renommée*, Dont elle est maudite et blasmée. (MACH., P. Alex., p.1369, 254). Et l'emperière, (...), Si est enfourmé par parole, Ainsi com *renommée* vole, Que vous garissez de tel mal (Mir. emper. Romme, 1369, 300). Le hairois monta en la ville, et la voix et *renommée* par places et hostelz, que les Anglois estoient aux barrieres. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 94). Conmune *renommée* queurt par toutes vos signouries d'Engleterre que vous devés estre rois de France, (FROISS., Chron. D., p.1400, 231). Et ja avoit il entendu, ensi que *renommée* court et vole moult tos de pais en aultre, que mesires Robers d'Artois enortoït le roi d'Engleterre a calengier la couronne de France, (FROISS., Chron. D., p.1400, 235). ...chil qui seoient devant la chité de Rennes, ... estoient tout conforté d'atendre la bataille et de combatre as François. Et aussi li François, a ce que *renommée* couroit, et que on en veoit les apparans, ne demandoient aultre cose. (FROISS., Chron. D., p.1400, 590). Encores estoient li peril si grant, pour les nobles dou roiaulme qui de la gerre se ensonnoient, que, qant il avoient l'aventure de perdre une journee a l'encontre de lors ennemis, *renommée* puble parmi le roiaume de France couroit sus euls, que il estoient traite, et que par traïson il avoient perdu la journee. (FROISS., Chron. D., p.1400, 630). ...moult grant peuple s'asambloit devant Chastellet, et couroient vois et *renommée* : "On pendera Gautier de Manni : alons le veoir." (FROISS., Chron. D., p.1400, 757).

- *La renommée dit que* : Et disoit la *renommée* dou pais que il ne deussent pas cela avoir fait, ne le mariage acordé si legierement, de la fille d'Engleterre a lor adversaire le roi d'Escoce, que il n'eussent convoqiet l'especial et general conseil dou pais (FROISS., Chron. D., p.1400, 171).

- "Ce qui se répète dans un groupe" : Et on ne se doit pas esmerveillier se trouble y ot... et tout par le pechié et coulpe du roy Ferrant derrainement mort. C'est la voix et la *renommée* de la plus saine partie du pays (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 248).

- P. personnif. : *Renommée* qui partout court Et qui s'espant en mainte court Dist a Nabugodonosor : "Rois, en ton pais a encor

Pluseurs qui d'aourer n'ont cure L'idole d'or et l'estature..." (MACH., C. ami, 1357, 20). [R. M.]

**RENOMMEEMENT, adv.** (renommement)

[GD : *renommeement* ; FEW VII, 180b : *nominare*]

"De manière illustre" : *Renommeement* : famosa (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254). [Seul ex.] [R. M.]

**RENOMMER, verbe** (renommer)

[T-L : *renommer* ; GD : *renommer* ; GDC : *renommer* ; FEW VII, 180b : *nominare* ; TLF XIV, 817a : *renommer*]

**I. - Empl. trans.**

**A. - "Citer à nouveau le nom de"** : Ort vous voel je *renommer* aucuns des plus renommés chevaliers d'Engleterre et de Gascongne, qui estoient là adonc dalés le prince de Galles (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 31). ... li notable homme de le ville... quant Jehans Lion commencha à mettre les blans capprons avant, il l'eussent bien debatu se il vosissent... Mais il les souffrirent pour tant que il n'en voloient point estre nommé ne *renommé*... et tout il... consentoient, dont chierement le comparèrent puisedi (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 219).

- *Renommer qqn* + attribut de l'obj. "Investir qqn (d'un titre), lui donner le statut de" : EMPEREUR [à saint Martin]. (...) Et de l'espee, tandis qu'il m'en souvient, Je vous donray devant tous la colee (...). Dorenavant, gardez les droitz de Romme, De moy les myens, aussi de mon empire, Puisque, present, chevalier vous *renomme*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 173).

- *Renommer qqc.* "Citer, évoquer à nouveau" : Quant la nuis... du toute venue... on n'ooit mais crier ne jupper, ne *renommer* nulle ensengne (FROISS., Chron. L., III, c.1375-1400, 187).

**B. - "Citer souvent, assurer le renom de"** : Cilz Robins l'Escot, pour lui avancier et li faire *renommer*, ala ens ès festes dou Noel gaegnier... le fort chastiel de Roussi (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 137). Je yray conquerre en Sirye Ou ailleurs terre et hault renon, Ainsi com fist pieça Jason Qui conquist la toison doree ; Et ainsi sera *renommée* Ma personne par tout le monde. (Gris., 1395, 46). Ce le faisoit si *renommer*, Que chacun tenoit fermement Qu'il reppairoit ou firmament (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 16). La premiere, pour ce que de tant est plus grant maïstresse, son honneur ou deshonneur est plus *renommée* par tout païs que de une aultre simple femme : pour ce fait pis qui la diffame, car celui diffame puet aler en maintes contrees (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 145). ...il estoit tresgrand clerc, mesmement qu'elle l'oyoit priser et *renommer* pour le plus sage de toute la cité. (C.N.N., c.1456-1467, 569).

- *Renommer qqn* + attribut "Réputer" : De touz les rois c'on puet crestiens apeller Ly quez est plus vaillans et c'on peut *renommer* Pour le plus soufisant ? (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 724). ...je m'esmerveille Bien de Jhesus, que l'en *renomme* Tant saint et tant vertueux homme, La seuffre cy pres approcher. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 438).

. *Estre renommé* + attribut "Être réputé + attr." : Vous devez au Bertau de Malignes, qui est au jour d'uy *renommez* le plus riche homme d'or et d'argent qu'on sache ... cent mille flourins ; (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 145). ... les coupables ... tenu et *renommé* traïteur envers lui (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 130). ... maïstre Jehan des Marès... estoit tenu et *renommés* à sage et notable homme (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 80). [Jean Juvénal des Ursins au roi :] Monseigneur de Bourgongne, le quel [on] dit estre prest de vous servir, a assez

puissance de ses subgetz seulement a concquester Engleterre, et le duc de Bretagne pareillement, qui est puissant en armes, et si sont les Bretons *renommez* vaillans, et si avez voz aliez les roys d'Espaigne et d'Escoce (JUV. URS., T. crest., c.1446, 164).

- *Estre renommé de qqc.* "Être réputé pour qqc." : Une sires, entre communs... ne vault riens, se il n'est cremus et redoubtés et *renommés* à le fois de cruauté (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 83). Le roi sejourant à Tournai, li contes de Saint Pol eut une commission de corigier tous les Urbanistes, dont la ville estoit mout *renommée* (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 72). ...eut nagueres ung notable bourgeois (...), lequel entre les aultres fut *renommé* de large et discrete prudence. (C.N.N., c.1456-1467, 23).

- *Renommé de + inf.* "Qui a la réputation de + inf." : Mais j'ay plus de plaisir de hanter en cellui lieu que ailleurs, quant a present, pour ce qu'il est *renommez* d'estre aventureux. (ARRAS, c.1392-1393, 35). ...pour ce qu'il estoit *renommé* et souspeonné d'estre Arminagois (FAUQ., I, 1417-1420, 329). ...le herault Paluel, *renommé* de reciter et administrer vivres a nosdiz adverseres (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1433, 249).

**C.** - "Faire connaître partout qqc." : ...car la renommee n'est pas du tout perdue ou fausse laquelle plusieurs peuples *renoment* et publient. (ORESME, E.A., c.1370, 406).

## II. - Empl. pronom.

**A.** - *Se renommer* + subst. "Être appelé, bénéficié du titre de" : ...[un prince] puelit bien honnestement par l'emperreur soy faire couronner a roy (...). Et ce doit faire a la plus noble et puissant cité de tous ses païs, et d'icelluy pays soy *renommer* roy. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 230).

**B.** - *Se renommer de qqn/qqc.* "Se réclamer, se recommander de qqn ou de qqc. (d'une manière d'être)" : ...là il fu pris des Englès, et menez à une ville nommée Carly, en Engleterre, et là se *renomma* de mons. de Gommegnies, son pere, si comme il dist à un chevalier nommé le seigneur de Nueville (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 382). ...car je ne voy nul qui ait esté à lui [le comte d'Armagnac], ou qui de lui se *renomme*, ou qui porte sa bende, qui tienne point la loy ne foy chrestienne (Journal bourgeois Paris T., 1419, 134). ...car le plus n'y vont que pour la convoitise, et non point pour l'amour de leurs signeurs dont ilz se *renoment* (Journal bourgeois Paris T., 1423, 188). SAINT MARTIN. Or sa, de par Nostre Seigneur, Savoir fault commant il se nomme Ne de quelz vie il se *renomme*, Affin que le cas bien se porte. (LA VIGNE, S.M., 1496, 426).

**Rem.** *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss.

**C.** - "Se targuer de, se faire passer pour" : Et bailla icelles lettres audit Voyaul, en luy deffendant qu'il ne se *renommast* point estre à luy, sinon en disant qu'il avoit laissé son maistre et qu'il s'en alloit à son aventure pour trouver quelque bon maistre. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 144).

- *Se renommer* + inf. : Or court maintenant la nouvelle, (...) Comme Joseph d'Armathie L'a despendu furtivement Et mis en ung beau monument, En oingt [l. Enoingt] de mierre et d'alouéz, Et a ses membres autant louéz Qu'il eust fait ung bien notable homme, Luy encore qui se *renomme* Mis en l'office imperial. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 766).

- *Se renommer que.* "Se vanter que" : Et lui eust fait faire un signet d'argent, en soy *renommant* et disant qu'il estoit à nostre amé et féal conseiller et chambellan, le prévost de Paris. (Ch. VI, D., t.2, 1417, 201).

**III.** - Part. passé en empl. adj. V. *renommé*<sup>2</sup> [R. M.]

## RENONÇ, subst. masc. (renonç)

[T-L : *renonç* ; GD : *renonc* ; FEW X, 258 : *renuntiare*]

*En renonç.* "En abandon" : Sur certains débaz qui estoient meuz et en *renonz* à mouvoir en la court de Parlement (Cartul. Laval B., t.2, 1384, 307). [E. P.]

## RENONÇATOIRE, adj. (renonçatoire)

[FEW X, 258b : *renuntiare*]

"De renonciation"

**REM.** Doc. 1461 (*lettre renonçatoire*) ds FEW (Bartzsch). Lecture *lettres revocatoires* ds les *Ordonn. rois Fr.* : ...le procureur du Roy s'opposa formellement en ladite cour de parlement à ce qu'aucunes lettres revocatoires desdites ordonnances fussent octroyées. (*Ordonn. rois Fr. P.*, t.15, 1461, 198). [R. M.]

## RENONCE, subst. fém. (renonce)

[T-L (renvoi) : *renonce* ; GD : *renonce* ; FEW X, 258b : *renuntiare* ; TLF XIV, 817b : *renonce*]

"Renoncement" : ...mains al siege de Sainte-Walbeur demoront X milh hommes armeis por savoir le *renunche* de la paix (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 355). [R. M.]

## RENONCEMENT, subst. masc. (renoncement)

[T-L : *renoncement* ; GD : *renoncement* ; GDC : *renoncement* ; FEW X, 258b : *renuntiare* ; TLF XIV, 817b-818a : *renoncement*]

**A.** - "Action de renoncer à (en partic. à un droit)"

**Rem.** Ex. d'a. fr. ds GDC X, 543a. Pas d'ex. ds la documentation du DMF.

**B.** - "Action de renoncer aux choses du monde"

**Rem.** Ex. XIVE s. (*le renoncement de ce monde*) ds GDC X, 543a. [R. M.]

## RENONCER, verbe (renoncer)

[T-L : *renoncier* ; GD : *renoncier* ; GDC : *renoncer* ; FEW X, 258a : *renuntiare* ; TLF XIV, 818a : *renoncer*]

**I.** - [Idée de reniement ou d'abandon (d'une personne, d'une chose à laquelle on attachait une certaine valeur, d'un droit...)]

**A.** - [Idée de reniement (surtout dans le domaine religieux)]

**1.** Empl. trans. dir. *Renoncer qqn ou qqc.* "Renier qqn ou qqc."

**a)** *Renoncer qqn.* "Renier qqn" : ...ung autre prendroit l'evesché De cil qui nous a *renoncé*, Et seroit posé en son lieu. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 444). Et la fin de son labit est Que David chante sus et jus : Et episcopatum ejus, Post hunc, accipi[a]t alter. En quoy David volt decreter Q[u]un autre prendroit l'evesché De cil qui nous a *renoncé*, Et seroit posé en son lieu. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1043). ...il est si obstiné Mais de *renoncer* nous dieulx (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 84). ...ledit Marchus a tous jours persisté en ses rigeurs et menaces, *renonçant* Dieu et tous ses saints que, s'il trouvoit ledit suppliant, il le desmonteroit et le tueroit. (Lettres rémission René II P.D.H., 1496, 296). SAINT MARTIN. Puisqu'avez telle congnoissance, *Renoncez* ces deables maulditz En prenant de Dieu la creance Et vous aurez son paradis. (LA VIGNE, S.M., 1496, 440).

**b)** *Renoncer qqc.*

- *Renoncer sa loi.* "Renier sa foi" : ...elle ameroit mieulx estre arse en ung feu que à *renoncier* sa loy (WAUQUELIN, Belle Hélène Const. C., c.1448-1452, 297). ...[Adrien] vous a fait tel

desplaisance D'avoir *renoncer* vostre loy Que vous tenez. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 142).

**2.** Empl. trans. indir. *Renoncer à qqn ou qqc.* "Renier qqn ou qqc." : Je ne croy riens plus vraiment, Sire, et pour ç'a ma loy *renonce* Et vueil vivre (...) Com crestien. (Mir. st Sev., 1362, 209). L'ARCEVESQUE. (...) Dites moy se vous *renoncez* Au Sathenas. CLOVIS. G'y *renonce*, n'en doutez pas, Sire, pour voir. L'ARCEVESQUE. Il me convient aussi savoir S'a ses pompes et a ses faiz, Comme bon crestien parfaiz, Vous *renoncez*. (Mir. Clov., c.1381, 275). LE JUIF. C'est mon homme [le chrétien] qui est en vie ! Vecy grant resjouissement ! (...) Je *renonce* a toute juifrie. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 151). SAINT MARTIN. Pour esbatement ne pour jeu Ne laissez Dieu de paradis. PREMIER. Tousjours, tant en faitz comme en ditz, *Renonçant* aux dieux interditz, Le serviray devostement. (LA VIGNE, S.M., 1496, 499).

- [Au dieu Amour] : ...se il est ainsi que Amour, que j'ai si longuement et si loialment servi et en qui j'ai mis cuer, pensee et amour, me tolt la riens ou monde que j'aime plus chierement, dont elle m'avoit promis bien et parfaite joie, je la renie et *renonce* de tous poins a li et a son service (MACH., Voir, 1364, 674).

**B.** - P. ext. [Sens affaibli]

**1.** *Renoncer qqc.*

**a)** "Quitter, cesser d'être attaché à qqc." : ...sur les tressouveraines joyes de paradis, lesquelles je *renonce* pour les tresangoisseuses paynnes d'enffer (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 220). Avecq eulx [les chrétiens] (...) M'y suy bouter et fait amette [en prison], Et le monde, sans plus debatre, Ay *renoncer* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 107).

**b)** "Se soustraire à qqc." : Il a ses compaignons laissez, Et le mertire a *renoncer* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 117).

**2.** *Renoncer à qqc.*

**a)** "Cesser par une décision volontaire de prétendre à qqc. (qu'on avait ou qu'on cherchait à avoir), renoncer à qqc." : Bien savoient que li mestiers Des oiseaus moult m'abelissoit, Si que chascuns d'eaus s'avançoit De moy presenter courtoisie. Ad ce ne *renonsay* je mie, Mais moult les en remercioie Et autel leur representoie. (MACH., D. Aler., a.1349, 370). Mais mettre n'i vueil chose laide Car quant y tonne et il eslaide, Li temps est noirs, obscurs et lais, Mais assez est plus dous que lais Contre Mesdit, par sainte Helainne ! Pour ç'a toute chose villeinne Vueil *renoncier*, et la delay. (MACH., F. am., c.1361, 144). Et si vous doing (...) Le royaume de Mirabel Qui m'est escheu de nouvel, Et la conté des Vaux Plaissez, Puis qu'à Espagne *renoncez* Du tout en tout. (Mir. Oton, c.1370, 387). L'AINSNÉ. Dame, ne tieng point que m'onneur Soit que vous plus me gouvernez, Puis que je suis roy couronnez ; Je *renonce* a vostre conseil, Et desoresmais user vueil De ma puissance en touz endroiz (Mir. ste Bauth., c.1376, 118). ...il n'y a nul d'entre nous IIIJ. qui ne sache tous les chemins de cy en Prusse, et en Esclavonnie, et en Craquo. Se mestier est, nous vous y guiderons bien et seurement par tous les destrois, passaiges et rivieres. A ce respondy le duc : Beaulx seigneurs, cecy n'empire pas nostre affaire, et je n'y *renonce* pas quant il sera temps. (ARRAS, c.1392-1393, 177). ...li Flamenc ... se offriront a estre apparilliet au roi, et de venir devant Calais, trois jours apriés ce que il en seroient requis et semons. Li rois d'Engleterre ne *renonça* pas a ces offres, mais les tint a tres bonnes et les en remercia. (FROISS., Chron. D., p.1400, 808). ...ledit Deniz s'estoit longuement tenu et n'avoit volu aler devers sadicte mere, pretendens qu'elle le voloit faire *renoncer* à son heritage (BAYE, I, 1400-1410, 199). Et se d'aucuns seigneurs ou dames avez eu ou temps passé ou avez presentement robes ou

pensions, vous y *renoncez* du tout (BAYE, II, 1411-1417, 131). Ce jour, Jehan Harent, rotisseur, demourant à Paris à la Porte Baudoyer, a *renuncié* à une appellacion par luy faicte, huy a VIII jours, d'une sentence donnée contre luy par le prevost de Paris (FAUQ., II, 1421-1430, 350). Nulle femme coustumiere ne peut *renoncer* sur la fousse ne autrement aux meubles d'elle et de son mary, en maniere qu'elle ne soit tenuee de poier la moctié des debtes. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 338). SAINT MARTIN. De plus porter je ne me vente Jamais habit de chevalier ; Je *renonce* au bras seculier Pour garder l'ecclesiastique, Lequel m'est plus particulier Pour avoir joye letiffique. (LA VIGNE, S.M., 1496, 262).

- *Renoncer à + inf.* : J'ay tel honte de voir leur vie dampnable, Que je *renonce* a plaider plus leur cause. (Cene dieux, c.1492, 116).

- "Considérer comme nul" : Li chevalier et li esquier qui en tretié estoient deviers les François, dissent a l'evesque Gui de Lion : "Sire, vous avés mené les trettiés et les paroles a ceuls qui nous ont asegiés. Confors nous vient d'Engleterre, et nous avons nos fois et nos sieremens enviers madame ; se li tenrons. Regardés quel cose vous volés faire, car il est heure que vous i *renonchiés*, ou que vous i faites *renoncier*." Li evesques s'estoit si fort loiiés par les paroles de son cousin, mesire Hervi de Lion, enviers les François que il ne pooit reguler, ne ne voloit aussi ; si dist : "Signeur, je ne irai point parler a euls sans vous, car ce que j'en ai fait, vous estes tous participant ; et de vous viennent otant bien li trettié que il font de moi." - "Mesire Gui, respondirent li chevalier, vous dites verité. Mais quoique fait en a esté, encores i poons nous bien *renonchier*. Et de chi en droit nous i *renonçons*, et nous volons tenir dalés madame qui tant de biens nous a fais et fera encores" (FROISS., Chron. D., p.1400, 524-525).

- [Dans une formule de serment] : Je *renonce* a chevallerie Se de la putin ne me venge (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 480).

- Empl. pronom. *Se renoncer à qqc.* : Item, si elles se *renoncioint* audit benefice de droit velleyain. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 443).

**b)** "Se soustraire à qqc." : ...ne avecques ce courir en ladicte duché et pais dudit duc, ne y faire entreprise, pilherie aucune, ne en grandre harnois, ne faire chosse quelzconque directement ou indirectement qui pourte prejudice audit duc ne à sondit pais hors du royaume tel qu'il est à presant, en *renonçant* à tous comendemens ou constraintes que le roy nous pourroit faire faire. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 361).

**II.** - [Idée d'annonce] *Renoncer qqc. (à qqn)*. "Annoncer qqc. (à qqn)" : Alez et *renoncez* a Jehan que les avugles voient (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 357). Lors se parti li dis evesques de Hembon, et deffia la dame et tous ses aidans, et s'en ala *renoncier* au dit monsieur Hervi et dist la besongne ensi comme elle se portoit (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 151).

**Rem.** Sens bien représenté en a.fr. [R. M.]

**RENONCEUR, subst. masc.** (renonceur)

[FEW X, 258b : *renuntiare*]

"Celui qui renonce (au monde)" : ...ceulx cy ne ignorent mie la divine douleur promise aux vrais *renonceurs* du monde (Internele consol. P., 1447, 128). [R. M.]

**RENONCIATEUR, subst. masc.** (renonciateur)

[T-L (renvoi) : renonciateur ; GDC : *renonciateur* ; FEW X, 258a : *renuntiare* ; TLF XIV, 819a : *renoncee* (renonciateur)]

"Celui qui renonce à qqc. (ou celui qui annonce qqc. ?)"

**REM. BERS.** (*renonciateur de paiz*) ds GDC X, 543a. [R. M.]

**RENONCIATION, subst. fém.** (renonciation)

[T-L : *renonciacion* ; GDC : *renonciation* ; FEW X, 258b : *renuntiare* ; TLF XIV, 819b : *renonciation*]

"Acte par lequel on renonce à qqc. (à un droit, à un avantage, à une fonction...)" : Avoech la *renontiation* il remercia grandement le duch de Berri de ce qu'il avoit tenu sa femme et sa terre en pais, le temps qu'il avoit esté prisonniers en Castille (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 166). ...monseigneur le duc, madame la duchesse et monseigneur le conte voudrent et accorderent expressement toutes manieres de *renonciations* generaulx et especiaulx estre supposees et entendues en ces presentes lettres (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1391, 418). ...Pierre d'Ay, escuier (...) avoit dit qu'il avoit renoncé dedans temps deu à certain appel par lui fait ceans et offroit faire foy par escript de sadicte *renunciacion* (BAYE, II, 1411-1417, 208). Et sur ce la Court ot deliberacion et fu d'accord de recevoir ladicte submission, et ordonna que ladicte *renunciacion* ou declaracion faite par lesdis Aymenon et de Brosses seroit enregistrée. (FAUQ., III, 1431-1435, 146). Et lors [les cardinaux] eslurent celui archevesque de Bar, auquel firent jurer et promettre que, touteffoiz et quantes fois que le college des cardinaux ou la plus grant partie le requerroient (...) il y vendroit et feroit a l'ordonnance dudit college de sa confirmacion ou *renunciacion*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 103). [R. M.]

**RENOUARDE, (?)** (renouarde)

[Ø]

"?" : Or tien, frere, tien, va sy croce. [Indication scénique : En frappant.] *Renouarde*, il est en pasmoisons. (Jeu st Den. S., c.1380-1400, 104). [C'est sans doute un nom propre. «Le bourreau frappant à coups de bâton dit : "Croce Renouarde !" c'est-à-dire : "Frappe (cf. T-L II, 1070) Rénouarde (nom donné de façon parodique au bâton, comme les preux donnaient un nom à leur épée, par référence à *Rainouart au tinel*)". Il faudrait alors lire : Or tien, frere, tien ! va, sy croce / Renouarde ! ... Il est en pasmoisons.» (G. Roques, *Z. rom. Philol.*, 92, 1976, 439)] [R. M.]

**RENOUEMENT, subst. masc.** (renouement)

[GDC : *renouement* ; FEW VII, 166a : *nodare* ; TLF XIV, 820b : *renouer (renouement)*]

"Action de renouer avec qqn, réconciliation" : ...et par tant querroit-il à trouver moien par lequel le *renoement* s'en refist et en sortisist la désirée fin. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 22). [R. M.]

**RENOUER, verbe** (renouer)

[T-L : *renöer* ; GDC : *renouer* ; FEW VII, 165b : *nodare* ; TLF XIV, 820b : *renouer*]

**A.** - "Nouer ce qui est dénoué ; p. ext. rattacher ce qui est ouvert, détaché, défait" : Fors tant que les enarmes toutes Sont sans cause en l'escut deroutes, Pour ce qu'Esperence te faut, Ce te samble, par ton deffaut. Mais se tu me vues avouer, Je suis ci pour les *renouer* ; Si les ferai milleurs que nueves, Ne qu'autres que saches ne trueves, Mais que tu teingnes le propos Que de toy ci dessus propos (MACH., R. Fort., c.1341, 70). Ogier sus Broiefort rot sa cele changie, Sa sengle *renouee* et bien rapareillie. (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 318). Qui lors veïst gens esveillier, Trotter, courir et abillier Coques, nés, avirons et voiles, Et requeudre les tros

des toiles, Cordes *renouer* et trecier, Et les grans maz ès nés drecier. (MACH., P. Alex., p.1369, 60). Colin de Chaumes, pour VII bandes de fer, *renouer* III bandes vieilles et pour cymenter IIII barilz (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 70). ...son cheval le transportoit malgré lui et a force par dessus ung pont long et estroit, lequel estoit viel et pourry, fraesle, feible, rompu et persé, froissé et cassé souvent et menu et en mains lieux [par faczon telle despiessé que par pure necessité estoit retenu de vieilles cordes, lyé, et de hars *renoué* en mains lieux] (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. esprits W., 1457, 44). SAINCT MARTIN. Ainsi que le poisson a l'ain Est pris a l'apast d'un achat, Vous prend le faulx dieu incertain, Par ses abus, au trebuchet ; Puis il *renoue* le sachet De vous ou ceulx qu'ainsi promayne Et soubdain, atout son crochet, A Luciffer les porte et mayne. (LA VIGNE, S.M., 1496, 297).

- DRAP. "Relier chaque fil au *pesne* correspondant" : ...qu'il ne soit nuls dou dit mestier qui puist tistre ne *renoer*, maîtres ne varles, devant le clocque dou matin sonnée ne depuis le clocque dou disner jusques au resson (Drap. Valenc. E., 1403, 57).

- À *bride renouee* : Sire, il est voirs comme evangile Que li contes de Tanquarville M'envoia une hagenée Sans selle, à bride *renouée*, D'un piet et d'un oueil desferrée, Qui est de tous poins aveuglée ; Si que je sui à piet sans lance. (MACH., Compl., 1340-1377, 262).

- *Sans renouer* : A ce mot ne li vos respondre, Et il prist un petit a grondre, Puis dist : "Sire, bien m'en doubtoie, Mais dire ne le vous osoie, Mais je doubtoie vos courrous Et que li festus ne fust rous Entre nous deulz sans *renouer*..." (MACH., Voir, 1364, 664).

- Empl. pronom. [D'une chose] *Se renouer*. "Se rattacher, se rappliquer" : C'est le propre fer de ma lance, Et pour oster ent la doubtance, Vezci le fust (...). Par cy rompy : Diex ! regardez Comment s'est *renoé* et joint Com se onques ne feust desjoint ! (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 74).

**B.** - Au fig.

1. "Arranger, raccommoier" : Mais a *renouer* et refaire Trouvay trop en mes pesans fais (TAILLEV., Passe temps D., c.1440, 134).

- Empl. pronom. à sens passif : Et à celle heure dist ledit seigneur du Lau audit de Lenghac qu'il avoit tout gasté d'avoir tant demouré et que la chose se pavoit encore bien *renouer*, et que monseigneur de Nemours s'en venist devers le roy, et qu'il avoit plus besoing de ses gens que jamais, et que tout ce pourroit appaiser plus doucement que jamais, et que les choses estoient en meilleur estat que oncquez ne furent. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 191).

2. "Reprendre après une interruption" : ...et l'ung des jours estoit l'alée rompue, l'autre *renouée* (COMM., III, 1495-1498, 35). [R. M.]

**RENOUEUR, subst. masc.** (renoueur)

[GDC : *renoueur* ; FEW VII, 166a : *nodare*]

"Celui qui remet les os disloqués" : ...ilz s'en venoient de l'ostel d'un *renoueur* nommé Saintpiq, demourant à Loge Fougereuse ou païs de Poictou, de faire habiler ung cheval blecé en aucuns de ses membres (Doc. Poitou G., t.9, 1449, 115). [E. P.]

**RENOUFLER, verbe** (renoufler)

[\*FEW VII, 125a : *niff-*]

"Renifler" : Jehan n'eust pas loisir de resconforter le messagier n'espace de parler, pour ce qu'il vey ce serpent aprocier teste levee, gettant fu par la goeulle et fumiere par lez narinez desquellez il



*renouffloit* cruellement (Jehan d'Avennes Q., c.1465-1468, 62). Se acouroit après moy, *renoufflant* et gettant feu par la geulle, quand il, de franc corage, me alla secourir (Jehan d'Avennes Q., c.1465-1468, 66). [R. M.]

**RENOUILLE, subst. fém.** (renouille)

[T-L : *renouille* ; GDC : *grenouille* ; FEW X, 58a : \**ranucula*]

"Grenouille" : Rana (...) : rayne, *renouille* (Aalma R., c.1380, 346). Et prenez desdictes *renouilles* les .II. cuisses, coupez les piez et lesdictes cuisses pelez toutes crues. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 253). ...de innombrable habondance de *renouilles* par tous lieux et mesmement es maisons (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 126). ...[les lièvres] en venant au pres de la riuere trouuerent lez *renouilles* qui ourent paour de les regarder et s'en commencierent a fouir, dont les lieures ourent si grant ioye qu'ilz s'en rompirent la leure de dessus et en portent encore telle ensaingne (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 472).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.6, c.1370-1407, 146 (*renouille*) ; Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 251 (*renouilles*)... [R. M.]

**RENOUILLIER, verbe** (renouillier)

[T-L (renvoi) : renouillier ; GD : *renwillier* ; FEW VII, 318b : *oculus*]

"Mettre en tonneau"

**REM.** Doc. 1344 (Tournai, *renwillier*) ds GD VII, 46a. Cf. GD V, 665b : *ouillier*. [R. M.]

**RENOURRIR, verbe** (renourrir)

[GD : *renorrir* ; FEW VII, 251a : *nutrire*]

"Nourrir, restaurer" : Et puis unc pau de temps là-endroit reposat. Quant bin fut *renouris*, par nuit soy deseurat (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 717). ...et Salhadin le fist sorjourneir II mois deleis li, et les fist tous bien *renourir* et bangnier et raseir (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 61). [R. M.]

**RENOUT, subst. masc.** (renout)

[Ø]

"Bâton"

**REM.** Mot d'argot occitan relevé par J.-P. Chambon (*R. Ling. rom.* 55, 1991, 552) ds F. Gasparri, *Crimes et châtiments en Provence au temps du roi René*, 1989. Faut-il rapprocher de *venou* «"bâton, trique" Couzon», FEW XXII-2, 87b ? [R. M.]

**RENOUVEAU, subst. masc.** (renouveau)

[T-L : *renovel*<sup>1</sup> ; GDC : *renouveau* ; FEW VII, 206a : *novellus* ; TLF XIV, 821a-b : *renouveau*]

**A.** - "Renouvellement, recommencement" : Quant l'iver fu passé et le *renouvel* du doulx printemps fu revenu... (Bouciquaut L., 1406-1409, 52).

**Rem.** Ex. d'a. fr., cf. TLF.

**B.** - "Printemps" : Au *renouvel*, La premiere en fin de l'anvel, Pour recouvrer joie et revel, Sans tort puet faire ami nouvel. (CHART., L. Dames, 1416, 291). ...a ce *renouveau* Le temps sera mieulx disposé. (Myst. Viel test. R., t.2, c.1450, 187). [R. M.]

**RENOUVEL, adj.** (renouvel)

[T-L : *renovel*<sup>2</sup> ; GD : *renouvel* ; FEW VII, 206a : *novellus*]

"Nouveau"

- *Temps renouvel.* "Printemps" : ...le temps *renouvel* Fait flourir les douces herbêtes (Myst. Viel test. R., t.1, c.1450, 84). [R. M.]

**RENOUVELABLE, adj.** (renouvelable)

[T-L (renvoi) : renouvelable ; GDC : *renouvelable* ; FEW VII, 206a : *novellus* ; TLF XIV, 821b : *renouvelable*]

"Qui peut se renouveler" : Naquit hayneux encontre le sang anglois, et ne vesquit oncques heure qu'il y eust amour vive. Donc jà-soit-ce que après, par les choses avenues non *renouvelables*, il en prit l'alliance, le contendement de vous autres... (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 284).

- [D'une blessure] "Qui se rouvre facilement" : ...et n'y a que quatre ans que les playes en saignoient encore, par quoy elles sont plus tendres et trop de plus légier *renouellables*. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 400).

**REM.** Sur l'ex. douteux de *Gloss. lat. fr.* ds GDC X, 543c, cf. *Trav. Ling. Litt.* 25, 1987, 274. [R. M.]

**RENOUVELANCE, subst. fém.** (renouvelance)

[T-L : *renovelance* ; GD : *renouvelance* ; FEW VII, 205b : *novellus*]

"Renouvellement" : Et là, par une ouverture et par manière de *renouvelance* de la longue et ancienne volenté du duc, leur fut remonstré en gros ce que... (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 440). [R. M.]

**RENOUVELATION, subst. fém.** (renouvelation)

[T-L : *renovelacion* ; GD : *renouvelation* ; FEW VII, 205b : *novellus*]

"Renouvellement, action de remettre en vigueur (une loi)"

**REM.** Doc. 1475-1476 ds GD VII, 39b. [R. M.]

**RENOUVELER, verbe** (renouveler)

[T-L : *renoveler* ; GD : *renouveler* ; GDC : *renouveler* ; DÉCT : *renoveler* ; FEW VII, 205a : *novellus* ; TLF XIV, 821b : *renouveler*]

Empl. trans.

**A.** - [Idée de répétition]

**1.** *Renouveler qqc.*

**a)** "Répéter, réitérer" : ...et qui sera si negligent de *renouveler* le sacrement (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 521). Ma gloire, dit il, sera touz jours *renouvelee* (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 314). ... entre le roi Jehan de Castille et celi de Portingal... estoit la guerre *renouvelée* (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 202). Messire Jehan de Villiers, chevalier, seigneur de l'Isle Adam (...) a esté receu oudit office, et *renouvelle* le serement que autresfoiz il en avoit fait. (FAUQ., I, 1417-1420, 166). JHEROBOAN [un pharisien]. Mais n'esse pas ung grief trespas Et vient d'un bien felon courage Devant tous, faire tel outrage, Noz vielz pechéz *renouveler* ? Jamais je n'osay reveler Ceulx que je voy ycy en couche Que de son doy en terre couche, Dont je me sens estre confus [Réf. à Jean 8, 7-8]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 427). Dont tout a coup fut en mon cueur *renouvé* nouveau penser (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 271).

- *Renouveler qqc. à qqn.* "Répéter qqc. à qqn" : Quant li dieus m'ot tout cela dit Et moustré sans nul contredit, Bien me souvint de la priere Que faite avoie darreniere, Si qu'encor li *renouvelay*, Et humblement prié li ay Pour Dieu qu'il me vosist aidier Et de mes douleurs aligier, Et qu'il vosist le cuer muer De ma dame au viaire cler (MACH., D. verg., a.1340, 49). Encores li

*renouvelay* [ma promesse] Et li donnavy le cuer de my, Corps, foy et loiauté d'amy A tous jours mais, sans dessevrer, Tant que mors m'en fera sevrer. (MACH., R. Fort., c.1341, 142). Sans li muer, murray en ceste pel, Car joie mainte M'ont fait si oueil qui ne sont fier ne fel - Souvent li di, souvent li *renouvel*, En lieu de vous, quant je sui en revel, Ceste complainte. Ne vous anuit, dame, se plus ne rime, Qu'on porroit bien espuisier un abisme. (MACH., F. am., c.1361, 179). "Laurentien, dist le duc, autrefois le vous ai dit, en encores je le vous *renouvelle*, que vostre venue et les nouvelles de Portingal me font grant bien" (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 293).

- *Renouveler la parole*. "Répéter (ce qu'on a déjà dit)" : "Entre vous, seigneur d'Escoce, vous demandés a avoir response et non aultre cose, et vous l'averés, et bien briefment. Vous avés demandé a quel tite nous vous volons presentement faire guerre. Vous le savés bien, quoi que vous ignorés ; mais puisque il fault que nous *renouvellons* la parole, je parole pour nostre sire le roi et pour tout le pais generaument d'Engleterre. Et dissons que vostre rois est tenus, et ont esté tout si predicessour, roi d'Escoce, et seront li successour, a faire hommage au roi d'Engleterre, a ceuls qui furent et seront. Et cela avoech le calenge, nous volons tenir en droit, et le demandons et requérons comme le bon hiretage a la couronne d'Engleterre." (FROISS., Chron. D., p.1400, 214).

**b)** "Raviver (un sentiment, une douleur, une intention...)" : Mon pechié, qu'ay fait de pieça, Ma honte a bon droit *renouvelle* (Mir. pape, 1346, 376). Et si n'aconte je sanz faille A toute ma perte pas maille, Fors que de ma fille la belle ; Mais c'est ce qui me *renouvelle* Doleur trop grant. (Mir. Oton, c.1370, 368). Mais se celle qui de long m'est procheinne, Par souvenir et par douce pensée, Sceüst pour voir qu'en loiauté certaine La sert mes cuers en estrange contrée, Ma joie en fust toute *renouvelée*. (MACH., L. dames, 1377, 133). Et d'amour pure et secrée Et d'ami qui renommée A tele qu'à tous agrée Son faitis corps gay. Quant j'y pense à recelée, Ma joie est *renouvelée*, Et .CM. fois doublée L'amour qu'en li ay, Et si sui enamourée Que j'aim moy et la pensée, Le lieu, l'eure et la journée (MACH., Les lays, 1377, 347). Ceste gratuite nouvelle Toute ma joie *renouvelle*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 45). ...si que leur volenté de revenir à Romme leur fut *renouvellee*. (WAUQUELIN, Belle Hélène Const. C., c.1448-1452, 313). Madame, qui tant avoit sa joye *renouvellee* embuschee soubz l'ombre du parler que la royne ly avoit dit... (LA SALE, J.S., 1456, 158).

- *Renouveler qqn de*. "Raviver en qqn (un sentiment)" : ...et fut la dame comme rapvie en esperit et *renouvellee* de joie (Cligès C.T., 1455, 158).

**c)** "Recommencer, reprendre (ce qui a été interrompu)" : ...maistre Jehan Rapiout (...) avoit esté l'un des presidens de Parlement, depuis le XXVe jour de juillet MCCCCXVIII, quant le Parlement fu recommencié et *renouvelé* après la revocatoire de tous offices royaux (FAUQ., II, 1421-1430, 38).

**d)** "Remettre qqc. en vigueur, confirmer la validité de qqc." : Le conte de Foix regarda qu'il a guerre ouverte envers ceulx d'Armignach, et ce que il y a à present de delay, ce n'est que par trieuves, dont on a usaige que V. ou VI. foiz l'an on les *renouvelle*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 140). Et chils qui parlera pour le roi de France, adrecera ses paroles au dit roi et duch, et dira ensi ; "Vous devenés homme lige au roi de France, mon seigneur qui chi est, conme contes de Pontieu et de Monstruel, et li pronmétés foi et loiauté porter. Dittes voire." Et le dit roi et duc, conte de Pontieu, dira : "Voire." Et lors, li rois de France recevra le roi et duc et conte

au dit hommage lige, a la foi et a la bouce, sauf son droit et l'autrui. Et aussi sera fait et *renouvelé* toutes fois que l'onmage se fera. Et de ce baillerons nous et nos successeurs, dus de Giane, les dis hommages fais, lettres patentes seelees de nostres grans seauls, se le roi de France le requiert. Et avoech ce, nous pronmetons en bonne foi tenir et garder affectuellement les paix et acors fais entre les rois de France et les dis rois d'Engleterre, dux de Giane, et leurs predicessours rois de France et dus de Giane. Et en ceste maniere sera fait en seront *renouvelées* les dittes lettres par les dis rois et dus et leurs successeurs, dus de Giane et contes de Pontieu et de Monstruel, toutes les fois que le roi d'Engleterre, dus de Giane, et ses successeurs dus de Giane et contes de Pontieu et de Monstruel, qui seront pour le temps, enteront en l'onmage dou roi de France et de ses successours rois de France. (FROISS., Chron. D., p.1400, 194-195). Et tantos la en drois fu clamet et respondut entre parties comme devant l'empereur et jugiet droit a la semonse de li. Et fu la en droit *renouvelés* et affremés uns estatus et jugemens qui aultre fois avoit esté dis et fais en la court de l'empereur liquels estoit tels : que qui voloit autrui grever ne porter damage il le devoit desfiier souffissanment trois jours devant son fait ; et qui autrement le feroit, il devoit estre atains et pugnis comme de malvais fait. (FROISS., Chron. D., p.1400, 294). Item, qu'ilx ne facent *renouveler* le pover des sergens. (BAYE, II, 1411-1417, 232). Desdiz de Nieveve, ausquelz le receveur a *renouvelé* ledit ottroy trois ans (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 428).

**2. Empl. intrans. ou pronom.** "Recommencer, reprendre ; se manifester à nouveau, se raviver" : Lors *renovela* ma pesence, Et cheï en une doubtance Si grief, si pesant et si pesme, Que de joie ne que de cresse Dedens mon cuer ne demouroit Pour la doute qui l'acouroit. (MACH., R. Fort., c.1341, 152). Quant lez damez le virent, leur duel *renovella*. (Hugues Capet Lab., c.1358, 275). Quant li roys oy la nouvelle, Il dist : "Ma douleur *renouvelle*, Quant je voy qu'on me tient si vil, Qu'on dit villenie à mon fil ! Biaus dous Dieux, que t'ai je meffait ?..." (MACH., P. Alex., p.1369, 258). Si se desrompirent les pourpos de messire Bertran, car la guerre de France et d'Angleterre *renovella*. Si fust si ensonniez qu'il ne pot ailleurs entendre, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 12). ...les Guerloiz ont maltalent aux Brabanchons pour la cause de troix biaux chastiaux et fors qui sont par delà la riviere de la Muese, telz que Gaugelch, Buch et Mille, que le duc de Brabant et les Brabanchons tiennent aussy de force et par raison, si comme tout en lisant je le vous exposeray, sus le duc de Guerles et à l'entrée de son pays. Ces maltalens se sont *renouvellez* par plusieurs foiz entre ces deux ducées, Braibant et Guerles (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 143). Or voy je bien, ma dolour *renouvelle* Et ma joie prent son definement, Quant il m'estuet partir de la tres bele Qui a mon cuer en son commandement. (MACH., L. dames, 1377, 27). JANICOLA. Ma fille, ce croy, m'amen on, Car onques asseür ne fuy, Puis les noces jusqu'au jour d'uy, Que point demourer y deüst Fors que tant qu'au marquis pleüst. Si croy bien qu'on la me ramaine. Trop est chose muable et vaine, Que de cuer de jeunes seigneurs. Or *renouvellent* mes douleurs Que j'ay pieça ou cuer entees. Ha ! douce fille, quelle paine ! (Gris., 1395, 85). Si n'est pas chose nouvelle, Mais mon grief dueil *renouvelle* Chascun jour ne plus ne mains Que s'il n'eust que un an ou mains (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 6). Ma grant douleur se *renouvelle*, Ha beau tres doux Dieu, que f[e]rai-je ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 70). Et quant elle voit les amans per a per deviser et jouer ensemble, lors *renouvellent* toutes douleurs en son cuer (LA SALE, J.S., 1456, 240). Puis La Hire et plusieurs seigneurs viendront et se

*renouvellera* la bataille (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 341). Vous le peustes veoir mener Sus Caÿphe ; la le laisserent Ou ses peines *renouvellerent* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 756).

- *Renouveler aux chiens*. "Ranimer la poursuite des chiens"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

**B.** - [Idée de remplacement, de transformation] "Rendre nouveau en remplaçant, en transformant, en modifiant"

**1.** *Renouveler qqn*. "Transformer qqn en modifiant ce qui le touche" : ...Mere, ou Dieu, vierge et pucelle Par deduit, Einsi le cuit, S'engendra, quant Gabriel Vous dist la nouvelle Qui "ave" s'apelle. Ce nous *renouvelle*, Pour vous, Mere, à Dieu ancelle, Car destruit Estiemmes tuit Dou pechié le pere Abel (MACH., Les lays, 1377, 398). ...tu ne mengeras jamais aultre viande jusques ad ce que tu me serves ainsi que souloyes, et me feras avoir des unes et des aultres, pour moy *renouveler*, comme tu veulx changer de viande. [D'un seigneur, à celui qui lui sert d'entremetteur] (C.N.N., c.1456-1467, 84).

- "Remplacer qqn/un animal" : Item, que l'on *reneveloit* les procureours de la ville de cels qui y estoient devant (Echevin. Dijon L., 1341, 4). ...le conte daulphin se departi tantost de Paris pour venir vers Auvergne ... et chevalcha, luy et son paige seullement, le chemin de Moulins en Bourbonnois pour venir en Auvergne, et *renouvelerent* tous les jours chevaux. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 219). ...ja estoient venu chevaliers et esquiers, ..., qui presenterent a la roine et a son fil ... chevaus et palefrois si bien aournés de tout ce que a euls apertenoit que riens n'i avoit espargnié... Et les avoit on la amenés et envoiés pour la roine et la dame de Briane et les damoiselles monter sus et *renouveler* de monteure (FROISS., Chron. D., p.1400, 65). Qant li contes Derbi ot pris la sasine et possession de Bregerach et l'onmage et feauté des hommes de la ville, et il i ot *renouvelé* officiers et mis capitainne de par le roi d'Engleterre, car il avoit poissance et commission de ce faire, il se departi de la en grant arroi (FROISS., Chron. D., p.1400, 606).

**2.** Empl. intrans. ou pronom.

**a)** "Se régénérer" : Tretout le cuer m'en *renouvelle*. (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 347). Que penses tu devenir ou aller ? Mais cuydes tu encor *renouveler*, Si comme font les arbres qui florissent... ? (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 383).

- RELIG. [Du pécheur] "Redevenir exempt de péché, se régénérer" : ...et fiert son bec a la plus aspre et dure pierre de la roche, tant qu'il oste son becq et lui en revient ung nouvel, et prend viande aussi bien qu'il fist onques, et ainsi se *renouvelle* et ajoinist. Et ainsi doit faire chascun pecheur et soy *renouveler*. (Somme abr., c.1477-1481, 180).

**b)** *Se renouveler de qqc*. "Changer de qqc." : Si donna li rois d'Engleterre grasce à ses gens d'armes... de retraire vers Londres... pour yaus refreschir et *renouveler* de vesteure, d'armeires et de tous autres ostilz necessaires pour leurs corps (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 138). Hastés vous... et *renouvelés* vous de chevaus (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 211). Si se *renouvelèrent* des cappitaines de nouvelles gens et saudoiers (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 82). ...j'en suys aussi saoul que tu es de pastez, et que aussi voluntiers me *renouvelleroye* d'une aultre [Du même seigneur, las de sa femme] (C.N.N., c.1456-1467, 83).

**3.** *Renouveler qqc*. "Transformer, régénérer qqc." : ...premierement, en aucun mouvement se fredeur est fete, ce

n'est pas proprement pour tel mouvement, mais est par accident parce que la vraie cause de fredeur est *renouvelee* par ce mouvement si comme par souffler ou par venter. (ORESME, C.M., c.1377, 436). ...vraiment il estoit temps que il *renouvellast* aucune chose pour faire encores parler de lui (LA SALE, J.S., 1456, 173). Toute ma chair comme vng enfant Est fresche et *renouvellee* (Myst. st Martin K., a.1500, 301).

- *Renouveler (l')air*. "Changer d'air" : "Sire, or nous mettons au retour et en alons vers Bayonne ou vers Bourdialux pour *renouveler* air et pour eslongier ceste pestilence" (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 114). Ceulx qui se sentoient entechié de maladie et foible de corps, et qui desiroient à *renouveler* l'air, sy departirent du plus tost qu'ilz peurent, et prindrent congié au duc et au connestable (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 130).

- RELIG. : LE PENANCIER. (...) Amis, or gehis et revelle Tes pechiez, et si *renouvelle* Ta conscience. (Mir. parr., 1356, 32).

- "Ajouter un nouvel élément aux précédents" : Tous les jours y avoit parlemens et nouvelles ordenances... Et d'abundant *renouvelloient* lettres, sans brisier ne corrompre les premières (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 53).

**4.** [De la lune] (*Se*) *renouveler*. "Changer" : ... "C'est la nouvelle lune" : ...li rois d'Escoce avoit encores le fier de la saiette ou chief ; et qant la lune se *renouvelloit*, il avoit par usage le chief moult dolereus, (FROISS., Chron. D., p.1400, 780).

- [À propos du changement de saison, du changement d'année] : Et là alerent il descendre, Le jour de feste Nostre Dame, En mars, sans perdre home ne fame. Et fu tout droit, selonc m'entente, L'an mil CCC. sept et sexante, Einsi com li ans *renouvelle*. (MACH., P. Alex., p.1369, 181). ...la tresbelle Saison, que printemps on appelle, La Dieu mercy, qu'ay desirée, Où toute rien se *renouvelle* (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 28). SOULDOUVREUR. Harry, avant, Jehan de Nyvelle ! Ce joly temps qui *renouvelle*, Pençons de faire bonne chiere. (LA VIGNE, S.M., 1496, 264). [R. M.]

**RENOUVELLE, subst. fém.** (renouvelle)

[\*FEW VII, 205b : *novellus*]

"Dire qui *renouvelle* ce que l'on sait ou croit savoir" : ...Puisse dire plusieurs nouvelles Bonnes, et aultres *renouvelles* (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 498). ...Et referer mainte nouvelle, Mainte mensonge et *renouvelle* (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 564). [R. M.]

**RENOUVELLEMENT, subst. masc.** (renouvellement)

[T-L : *renevelement* ; GDC : *renouvellement* ; DÉCT : *renevelement* ; FEW VII, 205b : *novellus* ; TLF XIV, 824b : *renouvellement*]

**A.** - [Idée de répétition] "Recommencement" : Et par ensi entra di contes de Montfort en l'iretage de Bretagne, et en demora dus un temps, jusques adonc que aultres *renevelemens* de guerres revinrent (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 181). ...la Court a defendu à ycellui prevost que, pour occasion du *renouvellement* dudit serement, il n'exige les chappons ou drois par lui maintenus desdis sergens (FAUQ., II, 1421-1430, 97).

- "Reconduction de ce qui est arrivé à expiration" : ...quant à diligence ou monstrier *renouvellement* de commission, l'en doit à un mouvement, present partie et non pas absent, touz exploiz monstrier ; autrement il n'est pas oïz. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 189).

**B.** - [Idée de remplacement, de transformation]

1. RELIG. "Rétablissement d'un état exempt de péché, régénération spirituelle" : Item il est apellé Pere par *renouvellement* sacramental, qui se fait par le mistere des sacremens. (Somme abr., c.1477-1481, 107). Car l'an de la jubilee, qui est le cinquantesime, est deputé et sert a la remission. Et vint et fut envoié au dyvence, qui est jour de *renouvellement*, car aussi en tel jour fu créé le monde. (Somme abr., c.1477-1481, 121).

2. [À propos d'une institution] : ...et sans ce que les doyens des mestiers et les doyens des tisserans se puissent ne doivent entremettre de ladite recreation et *renouvellement* de loy (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 95). ...et pour le dit guet conduire, se commettront chacun an apréz le *renouvellement* de la dite Loy, par les dis mayeur, eschevins et juréz, connestables de gens à ce ydoines et propices, qui audit guet faire constraintront tous ceulx de leurs dites connestables sans aucuns en depporter ou exempter (Hist. dr. munic. E., t.3, 1447, 495).

3. [À propos du changement de saison, du changement d'année] : ...et souz la rame Yray chantant tres amoureusement En ce gay bois au *renouvellement* Du doulz printemps qui cuers resjouist tous (CHR. PIZ., Cent ball. amant dame C., c.1409-1410, 107).

- [Dans des souhaits de Nouvel An]

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.3, c.1370-1407, 213.

- *Renouvellement de la lune*. "Changement de lune" : Femme nulle, dist une autre, ne doit homme espouser en decours de lune pour le bon eur que la lune donne a son *renouvellement*. (Ev. Quen., II, c.1466-1474, 144). [R. M.]

**RENOUVELLETÉ, subst. fém.** (renouvelleté)

[GD : *renouveleté* ; \*FEW VII, 206a : *novellus*]

"Renouvellement, changement" : Nouatus : *renouveleté* (Abavus IV, R., c.1350, 407).

**REM.** Cligès C.T., 1455, 99v (*pour la renouvellité du tanz*). [R. M.]

**RENOVAGE, subst. masc.** (rénovage)

[\*FEW X, 257a : *renovare*]

"Usure" : BETZEBUR. (...) Si m'en yray chieux ces richars Et les feray chiches et eschars, Plains d'usure et de *revenaige* [l. *renovaige*], Et si leur hosteray coraige De faire aumosne et aultre bien (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 8).

**REM.** Lecture proposée par A. Tobler, *Z. rom. Philol.* 20, 1896, 410, qui rapproche ce mot du provençal *renou* "usure", *renovier* "usurier" et du lat. médiév. *renovarius* "usurier". On peut ajouter l'a. fr. *renovier* ds T-L et l'esp. *renovero* "usurier". À rattacher à FEW X, 257a : *renovare*, qui cite des attest. du type *renevier/renovier* "usurier" en Bourgogne, Lyonnais, Suisse romande, Dauphiné, Savoie, Provence, ce qui coïncide avec la localisation du *Myst. st Adr.* dans l'Est de la France. [J.-L. R.]

**RENOVATION, subst. fém.** (rénovation)

[T-L : *renovacion* ; GDC : *renovation* ; FEW X, 257a : *renovare* ; TLF XIV, 826a-827a : *rénovation*]

**A.** - "Action de renouveler (sous la même forme), de réitérer (p. ex. un traité)" : ...pour la *rénovation* des trêves entre le roy anglès et le duc (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 427).

**Rem.** Doc. 1310 et ex. XIVe s. (*Vie des saints*) ds GDC X, 544a.

- *Faire renovation*. "Renouveler" : Et toutes les grans affluences du ciel et de la terre, de la mer et tout quanque

universelement est en eulx ne cessent par tous les cercuites de l'an de faire *renovacion* de tous biens a sustenemens de tes neccessités et de ton vivre, en reformant toutes choses delapseees, en restaurant tous choses tant soyent consumees, refection perpetuellement administrans selon leur corps et selon la possibilité de leur nature. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 264).

- *Renovation de la lune*. "Nouvelle lune" : Nouilunium (...) : nouvelle lune ou le temps de la *renovacion* de la lune (Aalma R., c.1380, 278).

**Rem.** GARBIN 1487 (FEW).

- *Renovation de la loi*. "A Tournai, réélection annuelle des magistrats"

**Rem.** Doc. 1396 (Tournai) ds GDC X, 544a.

**B.** - "Action de renouveler (par changement, par transformation)" : Troie la grant fut a perdicion Pour convoiter ce qu'elle ne deust mie ; Du monde fut grant *renovacion*. (DESCH., *Oeuvres Q.*, t.3, c.1370-1407, 29). *Renovacio* (...) : *renovacion* (Aalma R., c.1380, 352). ... il s'efforçoit de recouvrer les dommaiges qu'il y avoit eu, non mie seulement par l'addiction de son desir quotidien, mais affin que je die plus, par la continuele promotion de la *renovation* de par dedens. (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 26). Le fruit de leur labour porta que bonnes sceures trêves et abstinence de guerre, par mer, par terre et par eau douce furent conclutes, accordées, seellées et publyées, commenchans le .IXe. jour du mois de septembre et tousjours continuées jusques à la *renovation* de l'une des parties, à trois jours de signifiante. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 222). Ainchois que riens nous innovons, Conduisons nous, se nous povons, Par les philosophes tres saiges : Ilz ont les introductions De telles *renovations* Dont nous ne scavons les usaiges. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 3).

- *Renovation de nature, renovation du monde*. "Transformation eschatologique (de la nature humaine, du monde)" : Et par ainsi, Dieu les eust attendus par celle puissance de non mourir, combien qu'elle estoit mortelle, jucques ad ce que le nombre fust parfait ; car il eust differé jucques au temps de la grant *renovacion* generale de toute humaine nature, car adonc ce doit acomplir le nombre des eslus par humaine nature. Par quoy il est advis que ceste n'estoit pas acomplie du nombre des angelz devant la ruine des mauvaiz. Ou, ce elle estoit parfaite ou nombre, elle n'estoit pas parfaite en confirmacion ; et confirmacion estoit d'avoir a celle a differer, oy aussi se nulz n'y eust pechié, jucques a celle *renovacion* du monde, laquelle nous attendons. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 192).

- "Réédification, reconstruction" : Et lors predirent aussi la redification du temple et *renovation* de la sainte cité aprez les pestilences. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 108).

**Rem.** *Ancienneté des Juifs* (ms. fin XVe s.) ds GDC X, 544a.

**C.** - [D'une date, d'un événement...] "Fait de se renouveler, de se réitérer" : A la *renovation* de la datte dont Paskes escheurent le .XVe. jour de april l'an mil .IIIIcIIIxx. et .VII. ... (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 557). [R. M.]

**RENOVER, verbe** (rénover)

[T-L : *renover* ; GD : *renover* ; FEW X, 256b : *renovare*]

**I.** - Empl. trans. "Renouveler"

- RELIG. "Rétablir dans son intégrité, redonner force et éclat à qqc." : En ceste maniere par la congnoissance de toy tu monteras a la congnoissance de Dieu et *renoveras* lymage de Dieu

en toy, tu assourdras a la congnoissance de Dieu. (CIB., p.1451, 199).

**II.** - Empl. pronom. "Se renouveler, changer" : ...Fortune se *reneuve* Souvente foiz (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 217). Et qui considereroit bien quantes foiz ceste armée cuida rompre, depuis qu'elle arriva à Vienne ou Daulphiné, et comment elle se *renvoit* et par quelles aventures, on diroit bien que Dieu la conduisoit. (COMM., III, 1495-1498, 70). [R. M.]

**RENQUEIONER, (?)** (renqueioner)

[GD : *renqueioner* ; \*FEW II-1, 762 : *clavicula* (?) (?) ]

"Remettre des chevilles, des chevillons à"

**REM.** Doc. 1415 ds DU CANGE VI, 80c-81a, *ouliare* ; *renqueioner* (l. *renque[vill]oner* ?) ; GD VII, 40a. [R. M.]

**RENQUEUWER, verbe** (renqueuwer)

[GD : *renqueuwer* ; \*FEW II-1, 528a : *cauda* ]

"Munir les chevrons d'un comble de coyaux" (J.-P. Chauveau)

**REM.** Doc. (Tournai, *renqueuwer*, *renkeuwer*) 1433-1434, 1434, 1494 ds GD VII, 40a. [R. M.]

**RENS, subst. masc. plur.** (rens)

[\*FEW X, 332a-b : \**retina* ]

"Rênes" : Mort lui ont son cheval, le roy ont fait cheïr, Danebus et Tursier cuident les *rens* saisir, Mais le roy sault en piés qui bien se sceut tenir. (...) Dux Naymes voit le roy qui fait les *rens* fremir (Galien D.B., c.1400-1500, 127). [R. M.]

**RENSACHIER, verbe** (rensachier)

[T-L : *rensachier* ; \*FEW XI, 28b : *saccus* ]

"Remettre dans le sac" : Par ce soufflet vent resachier Sai bien en moi et *rensachier* Quar quant aucun me va soufflant En l'oreille et esventelant, Que on me dit que je sui belle... (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 242). [R. M.]

**RENSAISIR, verbe** (rensaisir)

[\*FEW XVII, 20b : \**sazjan* ]

Empl. trans. *Rensaisir qqn*. "Remettre qqn à nouveau en possession légale de qqc." : Et se dessesit ledit Guillaume tout présentement des diz héritages, *rensesit* les diz priour et frères, par la teneur de ces présentes lettres, o tout le droit, sesine, seigneurie et possession (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1354, 173). [E. P.]

**RENSEIGNE, subst. fém.** (renseigne)

[T-L (renvoi) : *renseigne* ; GD : *renseigne* ; FEW IV, 713b : \**insignare* ]

"Mention"

- *Mettre qqc. en renseigne*. "Mentionner qqc. (dans un compte)"

**Rem.** Doc. 1398 (Tournai) ds GD VII, 40b.

- *Faire renseigne que...* "Mentionner que"

**Rem.** Doc. 1417 (Tournai) ds GD VII, 40b. [R. M.]

**RENSEIGNEMENT, subst. masc.** (renseignement)

[GDC : *renseignement* ; FEW IV, 713b : \**insignare* ; TLF XIV, 827b-828b : *renseignement* ]

"Indication destinée à éclairer sur qqn ou qqc."

**REM.** Doc. 1429 ds GDC X, 544a. [R. M.]

**RENSEIGNER, verbe** (renseigner)

[T-L : *renseignier* ; GD : *renseigner* ; GDC : *renseigner* ; FEW IV, 713b : \**insignare* ; TLF XIV, 828b : *renseigner* ]

**A.** - *Renseigner qqc*. "Mentionner, indiquer" : Profit n'en puet venire ; mais toist apparilliés Vos comptes, temprement si soient publiez : De che que vos aveis leveis nos *rasengniés* Bon compte, ou autrement (par Dieu qui fut plaiies !) (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.6, a.1400, 645).

**Rem.** Doc. 1358 ("mentionner (dans un compte)") ds GDC X, 544a.

**B.** - *Renseigner qqn*. "Donner des indications à qqn" : Mais se aucun avoit perdu quelque chose, elle se mesloit de le *renseignier*. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 107). [R. M.]

**RENSELLER, verbe** (renseller)

[GD : *renseller* ; FEW XI, 422b : *sella* ]

"Remettre en selle"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 40c. [R. M.]

**RENSERRER, verbe** (renserrer)

[GD : *renserrer* ; FEW XI, 500b : *serare* ]

"Enserrer" : Ou le conseil qui *renserre*. Lie et serre Vo cuer qui se ferme aus dis De vo sage conseillere... (Cent ball. R., c.1388-1396, 194). [R. M.]

**RENSEVELIR, verbe** (rensevelir)

[DÉCT : *rensevelir* ; \*FEW XI, 477b : *sepelire* ]

"Ensevelir à nouveau"

**REM.** *Cligès* C.T., 1455, 94r (*oingt et rensevellir de nouvelle*). [R. M.]

**RENSIEUWER, verbe** (rensieuwer)

[GD : *rensieuwer* ; FEW XI, 359b : *sebum* ]

"Enduire de nouveau de suif"

**REM.** Doc. (Tournai) 1431 et 1434-1435 ds GD VII, 40c. [R. M.]

**RENSORCELER, verbe** (rensorceler)

[\*FEW XII, 122a : *sors* ]

"Ensorceler, charmer de nouveau" : Et pour, ce, chere seur, je vous pry que le mary que vous avez vous le veuilliez ainsi ensorceler et *rensorceller*, et le gardez de maison mau couverte et de cheminee fumeuse, et ne luy soyez rioteuse, maiz douce, amiable et paisible. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 100). [R. M.]

**RENDOUCHIER, verbe** (rensouchier)

[GD : *rensouchier* ; FEW XIII-2, 351b : \**tsukka* ]

"Garnir d'un nouveau socle, regarnir de pierres (le pied d'un mur)"

**REM.** Doc. 1485 ds GD VII, 40c-41a. [R. M.]

**RENT, subst. masc.** (rent)

[T-L : *rent* ; GD : *rent* ; FEW X, 174a : *reddere* ]

"Revenu" : ...saint Povoïr Papal, Alés tout droit au principal Et n'alés point a l'accessoire Et faites que Guerre cesse ore Entre amis et nobles parens Car par Dieu, ce ne sont pas *rens* Appartenans a son office. (TAILLEV., Moral. D., 1435, 96). [Éd. : "Ce ne sont pas des revenus que doit lui assurer sa fonction"]

- Prov. : Garde ton *rant* et ton droit franc, mais pour un blanc ne depens franc (GERS., Discours réconcil. G., c.1408, 1109). [*Moy. fr.* 11, 1982, 143, J. Everett]

**REM.** Doc. 1308 ds GD VII, 41a. Doc. 1403 (agn.) ds Z. *fr. Spr. Lit.* 102, 1992, 38 (W. Rothwell). [R. M.]

**RENTABLER, verbe** (rentabler)

[T-L (renvoi) : rentabler ; GD : *rentabler* ; GD : *rencaneler* ; FEW XIII-1, 19a : *tabula*]

"Remettre un entablement à, revêtir de pierres plates"

**Rem.** Doc. 1333 (Meuse, *rentableir*) et doc. (Tournai) 1426 (*rentavelé*), 1431 (*rentavlé*), 1432-1433 (*rentavler*), 1458 (*rentabler*) et 1464-1465 (*rentaullé*) ds GD VII, 41a. Doc. 1417 (*rentaveler*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 860. Doc. 1492 (Lille) ds GD VII, 19a, s.v. *rencaneler* ("refaire les canaux, les raies sur un mur"). Sans doute mot fantôme, à lire *rentaveler* et à rattacher à *rentabler* (correction proposée par Gilles Roques). [R. M.]

**RENTAGE, subst. masc.** (rentage)

[T-L (renvoi) : rentage ; GD : *rentage* ; FEW X, 174a : *reddere*]

"Redevance foncière, champart"

**REM.** Doc. 1332 ds GD VII, 41b. [R. M.]

**RENTAIRE, subst. masc.** (rentaire)

[FEW X, 174a : *reddere*]

"Redevance foncière, fermage (en grains)" : ...demi quartaul de blef pormi conseaul et avoine, à la mesure de Dijon, de annuel rante, que l'on appale *rantere* (Chartes communes Bourg. G., t.2, 1331, 197). [R. M.]

**RENTAL, adj.** (rental)

[T-L : *rental*<sup>1</sup> ; GD : *rental*<sup>1</sup> ; FEW X, 174a : *reddere*]

"Soumis à redevance annuelle"

**REM.** Doc. 1330 (*euwe rentale*) ds DU CANGE VII, 125b, *rentagium* (GD VII, 41b). [R. M.]

**RENTAMER, verbe** (rentamer)

[GDC : *rentamer* ; FEW IV, 733a : *intaminare*]

"Entamer de nouveau"

**REM.** Doc. 1463-1464 (Tournai) ds GDC X, 544a. [R. M.]

**RENTASSER, verbe** (rentasser)

[T-L : *rentasser* ; GDC : *rentasser* ; FEW XVII, 320a : *\*tas*]

I. - Empl. trans. "Remettre en tas"

**Rem.** Doc. 1445 (Tournai) ds GDC X, 544a.

II. - Empl. pronom. "Se ramasser sur soi-même"

**Rem.** GUILL. GUIART ds GDC X, 544a.

- *Rentassé*. "Trapu"

**Rem.** *Mém. de Du Guescl.* [Hist. de B. du Guesclin, 1382 [1618], ?] ds GDC X, 544a-b. [R. M.]

**RENTE, subst. fém.** (rente)

[T-L : *rente* ; GDC : *rente* ; DÉCT : *rente* ; FEW X, 173b : *reddere* ; TLF XIV, 829b : *rente*]

A. - "Revenu annuel perçu en retour d'un fonds affermé ou d'un capital aliéné" : Or ont *rente* et possession. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 58). Ne pren de tes gens que tes *rentes*, Soit en blez, en cens ou en ventes, Car se tu les vues escorchier, Mieux te vaurroit estre un porchier. (MACH., C. ami, 1357, 135). Oy tes comptes diligemment Et par ce verras clerement Ce que tu pues par an despendre Et ou tu dois tes *rentes* prendre, Et saras se ti receveur

Sont bonne gent ou deceveur : S'il sont bon, tu es assez sages Pour eaus bien paier de leurs gages (MACH., C. ami, 1357, 135). ...Car princes qui ne fait de li Pert souvent et samble a celi Qui vuet que sa gent soient riche, Et il n'ait vaillant une miche. C'est une chiffre en angorime Qui ne congnoit *rente* ne disme. Et tes gens plus pres s'en penront, Quant en tes besongnes venront, Et diront : "Mes sires savoir Vuet bien qu'on fait de son avoir." (MACH., C. ami, 1357, 135). Des *rentes* et revenues de Longueville, nient ci, car le Roy lez tient en sa main et en a fait ou doit faire à Monseigneur recompensation et restitution de la ville et baronnie de Montpellier. (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 2). Avec lui par tout le menoit Et mult pres de lui le tenoit ; Et si levoit toute sa *rente*, Et la lonteinne et la presente ; Par quoy riens faire ne peüst Que li peres ne le sceüst. (MACH., P. Alex., p.1369, 19). Encor a il entention De faire par devotion Une chapelle belle et gente, Où chanoines ara et *rente*, Où la columpne mettera ; Et avec ce il pourchassera Tant par devers nostre Saint Pere, Que, s'il est ainsi qu'il appere, Qu'aucuns ait permise la voie Au Saint Sepulchre, il li otroie Qu'il face son pelerinage (MACH., P. Alex., p.1369, 175). ...Qu'en toutes les notables villes Qui sont pour marchandise abilles Li roys y heüst de ses gens, Chevaliers, bourgeois ou sergens, Pour lever et pour recevoir La *rente* qu'il y doit avoir ; Et s'il en levoit les profis Sept mois ou VIII. ou IX. ou X., De tout cela ne leur chaloit, Car la traïson le valoït (MACH., P. Alex., p.1369, 184). Si vous ordene a estre garde De ma terre et vous prendre en garde Et des *rentes* et du demaine (Mir. emper. Romme, 1369, 247). Et si vous di bien (...) Je vous y asserray grant *rente*, Ne joiel qui vous atalente N'y verrez (...) Que vous ne l'aiez sanz attendre (Mir. Berthe, c.1373, 233). ...ce duc, ... fist grandes aliances au roy d'Angleterre, et pour tant qu'il ne tenoit riens à ce jour du roy d'Angleterre, pour estre de foy et d'ommaige de ses hommes, le roy Richard d'Angleterre luy donna *rentes* sus ses coffrez, mille mars de revenue par an (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 176). Nient moins, dans abbes, pour cest estre Acroïstre, vous doing, c'est m'entente, Dix mille livrées de *rente* (Mir. ste Bauth., c.1376, 167). Le Chevalier respont que aussi justement puet le Roy, en cas de neccessité, prendre lez biens de sez subjés, come un seigneur censier puet demander sez *rentes*. (Songe verg. S., t.1, 1378, 44). Je ne fais grant differance entre cens ou *rentes*, et exactions qui se font deüement, et diz que, ainsi comme je puis aucune *rente* ou cens annuel, qui me seroit deü, demander et exiger, par paraille voye, le roy de France en son royaume, pour deffendre son pais et son pueple, puest, en temps de neccessité et de guerre, lever aides convenables (Songe verg. S., t.1, 1378, 44). J'en say une de grant value, Gente de corps et de visage, Et sy est de noble lignage, Et de *rente* moult bien garnie. Elle sera moult esjoïe De Fiacre vostre filz prendre. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 18). Et, pour ce, sadite marrine lui conseilla que, par maniere de don ou *rente* annuele, elle lui feïst par chascun an quatre deniers paris. de *rente*, et lesquelx deniers feussent sanz signe de croix aucune (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 290). Quant il [le comte] le vous aura accordé, si lui demandez autant de place en ceste roche et en ce desrubant comment un cuir de cerf pourra enclourre, et qu'il le vous donne si franchement que nulz n'y mette ne saiche mettre empeschement de hommage de fief, ne de *rente* nulle. (ARRAS, c.1392-1393, 31). Et adont demanda Gieffroy de laquelle tour c'estoit que le pommel coustoit tous les ans X. s. Ne le povez vous faire si fort qu'il durast plus de X. ans ou de XX., afin que on ne le comptast pas si souvent ? Et ceulx respondent. Nennil, monseigneur, c'est *rente*. Et comment, dist Gieffroy, et ne tiens je la terre de Lusegnen, ne la forteresse, que de Dieu, mon Createur ? A Cellui

vouldroye je bien estre quitte pour X. s. par an. A qui les paieiz vous ? Par foy, sire, nous ne savons. Et comment, dist Geiffroy, voulez vous avoir voz quictances de moy ? Aussi vueil je veoir les quictances de celui a qui vous paieiz les X. s. de *rente*, que vous dictes que vous paieiz pour le pommel de ma tour. Par les dens Dieu, vous ne me aurez pas de ce tour cy ; car, se je puis savoir qui il est, il me monstrera comment je lui doy, ou il me rendra mes arrierages du temps passé, ou vous les me rendez. (ARRAS, c.1392-1393, 295). Et quant on lui disoit : Monseigneur, ouez voz comptes, si saurez comment vous vivez. Comment, respondoit il, et ne faictes vous a nullui tort pour *rente* ne pour revenue que j'aye ? Et quelz comptes voulez vous que je oye doncques, quant vous et moy nous sommes tout aise, et que mes forterescs sont bien retenues, et toutes mes besoingnes en bon point (ARRAS, c.1392-1393, 295). Je m'en voiz veoir se je pourray trouver celui qui veult avoir *rente* sur ma forteresse de Lusegnen. (ARRAS, c.1392-1393, 297). ...li rois d'Engleterre, ... li fist avoir son estat, chevaliers, dames et damoiselles et tous officiers, et *rentes* et revenues, et bien paiiés de terme en terme. (FROISS., Chron. D., p.1400, 186). Cil roys le premier cens et *rente* fist payer aux gens (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 190). ...Pierart du Cavech, bourgeois de Cambray, que l'en dit avoir plus de cent livres de *rente* ou royaume (BAYE, I, 1400-1410, 57). Cedit jour, maistre Pierre de Gynes (...) a miz et consigné devers la Court cent solz parisis que se dit devoir pour le terme de Noe derrain passé, pour la moitié de la *rente* de l'ostel où il demeure (...) laquelle *rente* appartient au religieux de Molesme (BAYE, I, 1400-1410, 121). ...les gens du Sepulcre aquesterent à deux fois de maistre Bureau Bouchier LX livres de *rente* sur le moulin du Chauffour et autres heritages dont est detenteur Le Clerc (FAUQ., II, 1421-1430, 362). ...on maintient que ung detenteur de heritages, chargiez de *rente*, est tenu aux rentiers ypothecairement et personnellement des arrerages d'icelle *rente* escheuz de son temps. (FAUQ., III, 1431-1435, 119). GROS CENS, qui à present se nomme *rente*, qui se paye aux quatre termes à Paris accoustumés, c'est assavoir Saint Remy, Noel, Pasques et Saint Jehan (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1441-1442, 249). Alé s'en est [le temps de ma jeunesse], et je demeure, Povre de sens et de savoir, Triste, failly, plus noir que meure, Qui n'ay ne cens, *rente* n'avoir. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 34). ...et pour lors ne vaillioient icelles terres que six cens livres de *rente* ou environ... Et, neuf jours après la prise dudit Saint-Morise, qui avoit esté rendue par composition, le bastard Vigier, desirant recouvrer la perte que son maistre avoit faicte de sondit lieu et aussi pour garder que son honneur ne fust blessé, partit de nuyt de Saint-Fergeau (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 190).

- *Rente viagere*. "Rente qui doit durer pendant la vie d'une personne et pas au delà" : ...en deduction de plus grant somme que devoit le sr d'Auxy audit sr de Belloy par certain accort fait entr'eulx, pour arrerages de C livres parisis de *rente* viagiere, en quoy est tenu ledit d'Auxy audit sr de Besloy (BAYE, II, 1411-1417, 219). Et ou mois de septembre l'an mil quatre cens et quatorze vendirent encores vint escuz d'or appelez couronnes de France, *rente* annuele et viagiere, le denier 9 deniers obole, à une vie (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 205).

. *Rente perpetuelle* : Et se aucun baille son heritage ancien à cense ou à *rente* perpetuelle de blé ou de vin, retraite y a lieu (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 193).

- *Rente muable/non muable*. "Rente dont le montant peut varier ; *rente* qui reste fixe" : ...recepte des *rentes* perpetuelles non muables . (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 333). ...la

fin du chappitre de *rentes* muables (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 707).

- *Retraire une rente*. "Racheter une *rente* (p. ex. au "denier douze", c'est-à-dire en versant au bénéficiaire douze fois le montant annuel)" : J'avoye mis appart quatre vings Escus pour retraire une *rente*, Mais vous en aurez vingt ou trente... (Path. D., c.1456-1469, 64).

. *Retraieur de rente*. "Celui qui rachète une *rente*, qui rembourse le capital afin de ne plus avoir à en payer l'intérêt" : Hé ! Dieu, quel retraieur de *rentes* Que ses parens ou ses parentes Avoyent vendus ! (Path. D., c.1456-1469, 118).

- *Vivre de ses rentes* : Li homme de mestier et li laboureur parmi Engleterre vivent de ce que il sevent faire, et li gentilhomme de lors *rentes* et revenues (FROISS., Chron. D., p.1400, 43).

- *Loc. adv. (Comme) de rente*. "Régulièrement" : C'est bien drois que m'i assente En attente Qu'aucuns de sez dous biens sente Dedens moy venir. Pour ce aussi comme de *rente* Li presente Cuer, corps, pouoir et jouvente, Penser et desir (MACH., Les lays, 1377, 330). ...tou les jours de *rente* Le baty d'un baston (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 54).

**B. - P. ext.**

1. "Ce qui est dû à qqn (au propre ou au fig.), revenu" : Hahay ! que tu me fais de mal, Dyable, qui me trayne[s] ensi. Tu m'as malement accensi Que ensi me paie ma *rente*. (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 247). Las ! or languï en grief attente Et vif en pensée dolente : C'est le guerredon, c'est la *rente* Qu'Amours me paie. (MACH., R. Fort., c.1341, 49). Et c'est raisons, que j'ay si grant bienfait De son regart, que son cuer me presente, Qu'enamourer mon loyal cuer en fait, Muer, fremir, quant elle m'est presente. Einsi me donne Amours si bonne *rente* Qu'à li servir, sans retraire, suis mis. Si l'en merci com ses loiaus amis. (MACH., L. dames, 1377, 114). Mon cuer vous lais et met en vo commant, Et l'ame à Dieu devotement presente, Et voist où doit aler le remanant : La char aus vers, car c'est leur droite *rente* ; Et l'avoir soit departi Aux povres gens. Helas ! en ce parti En lit de mort sui à desconfiture, Se Dieus et vous ne me prenez en cure. (MACH., L. dames, 1377, 206). ...sy n'ait cascuns de *rente* Fors pain d'orge et de l'iaue (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 722). Que doy je faire, pouvre dolente, Puis que j'ay perdu mon enfant ! Chose n'est que me soit plaisante. Or n'ay je chavance ne *rente*, Ne aultres biens de quoy puisse vivre. J'avoye a mon filz actente [l. mon actente] ; Et tout mort il le me fault suivre. (Pass. Auv., 1477, 130).

- *Pour toute rente*. "Pour tout bien" : Or est elle mignonne et gente Et de riens elle ne se soucie Fors que d'avoir pour toute *rente* Ung mignon qui bien la manie. (P. moyne, a.1500, 51).

2. Au plur. "Redevances" : Que ceulz qui cuellent les *rentes* communes assemblent de ces *rentes* grande somme, et que l'en en distribue as povres grandement tout ensemble. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 267). Li contes Loeis de Flandres et la contese Margerite sa fenme se tenoient pour lors a Paris dalés le roi ; et convenoit de pure necessité que li rois les aidast a soustenir lor estat, car des *rentes* et revenues de Flandres il n'avoient nulles. (FROISS., Chron. D., p.1400, 365). Tullès, en le unzième chappiltre de sondit livre, dist que tous princes et seigneurs puent et doivent contraindre leurs subgez a les paier de leurs devoirs et *rentes*, quelz qu'ilz soient, par droiz ordonnez (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 20).

- *Lever des rentes* : Ensi demora li jones contes de Flandres un grant temps dalés le roi de France et ne levoit nulles *rentes* ne

revenues dou pais de Flandres. (FROISS., Chron. D., p.1400, 807). [R. M.]

**RENTEEMENT, adv.** (renteement)

[\*FEW X, 174b : *reddere*]

"Moyennant une rente"

**Rem.** *Mabrien V.*, 1462, 42/8. [R. M.]

**RENTEMAISTRE, subst. masc.** (rentemaistre)

[FEW XVI, 695b : *rentemeester*]

"Intendant" : Pour la perte faitte en la somme de environ IIIJm IJc l. de XL gros qui a esté receue du *rentemaistre* de Hollande en plusieurs especes et pieces d'or (Doc. 1436. In : R. Arveiller, R. Ling. rom. 61, 1997, 258). ...jusques a ce qu'il ait baillé pleiges a nostredit *rentmaistre* illec (Doc. 1466. In : Ch. Petit-Dutaillis, Doc. nouv., 1908, 201). A messire Pierre Vasque, chevalier, aussi conseiller et chambellan de mondit seigneur, la somme de (...) a luy due a cause de 36 s. (...) que mondit seigneur (...) a accordé et otroyé audit messire Pierre prendre et avoir de luy par jour sa vie durant, par les mains dudit argentier (...), et ce tant ou lieu de semblables 36 s. par jour que ledit feu monseigneur le duc lui avoit accordez sa vie durant, a en estre payé par les mains de son *rentmaistre* general de Brabant (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.1, 1468, 38). Audit Haquinet (...) la somme dei (...) pour (...) porter certaines lettres en plaquart et closes de mondit seigneur adrechans a Guillaume Bolle, son *rentmaistre* [var. *receveur*] de Beoitorschelt en Zellande... (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.1, 1468, 113). Jehan d'Olmen, conseiller de mondit seigneur et son *renmaître* general de Brabant (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.2, 1469, 178). [Index, t.1, 547 et t.2, 610 : *rentmaître* de Bewesterschelde, Brabant, Frise, Hollande, Kennemerlant]

**REM.** Néerl. *rentmeester*. Doc. 1440 et 1467 ds FEW. [R. M.]

**RENTENTION, subst. fém.** (rentention)

[GD : *rentencion* ; \*FEW IV, 740b : *intendere* ; \*FEW IV, 747b : *intentio*]

"Requête"

**REM.** Doc. 1417 ds GD VII, 41b. [R. M.]

**RENTER, verbe** (renter)

[T-L : *renter* ; GDC : *renter* ; FEW X, 174a : *reddere* ; TLF XIV, 830b : *renter*]

Empl. trans. "Doter d'une rente (qqn, une institution)" : ...les chantes qui pour ce estudier et mettre en forme et temps deu sont *rentez* aux eglises cathedrales. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 367). Et li fist faire depuis son obsèque moult reveramment. Et encores li fait on tous les ans, car li frère de laiens en sont bien *renté* (FROISS., Chron. L., III, c.1375-1400, 87). ...il fist là fire et edifier une abaye, qui y est de noirs moynes, et les *renta* en Castille et en Portingal tant que ilz s'en contentent (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 283). Et fu en pou de temps l'eglise et la prieuré assouie, et mis moynes blans dedens jusques a VIII., qui portent en leur desouzain habit une croix azuree, et les *renterent* bien pour vivre aaisiement, et encores y est. (ARRAS, c.1392-1393, 76). Et en ce temps fonda Melusigne Nostre Dame de Lusignen et pluseurs abbayes par my la terre de Poictou et *renta* richement. (ARRAS, c.1392-1393, 145). Et fist Mallerez l'abbaye refaire plus grande et plus puissant qu'elle n'avoit esté devant, et y mist Gieffroy VJxx. moines, et les *renta* bien (ARRAS,

c.1392-1393, 294). ...belles eglises principalement qu'il fonda et grandement *renta* à Paris et ailleurs (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 155). ...en l'église de Montereau en laquelle fut premièrement enterré le corps dudit feu monseigneur le duc Jehan, sera fondée une chapelle et chapellenie perpétuelle d'une messe basse de Requiem, chacun jour, perpétuellement, laquelle sera *rentée* et douée convenablement de rentes admorties (Hist. Lille T., t.1, 1435, 94). ...le très sage et debonnaire roy Charles le Quint, lequel tant estudia et ayma ceste science de astrologie, en congnoissant et voyant l'utilité d'icelle, fonda et *renta* à perpetuité ung college et estudians en icelle, en ladicte Université de Paris (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 3 r°).

**Rem.** *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss.

- *Bien renté*. "Bien pourvu de rentes" : Et la fut tant que Gieffroy ot fait faire l'ospital de Lusegnen et la chappellerie, et bien *rentée*. (ARRAS, c.1392-1393, 301). ...povres ou bien *renté* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 12). Des avaricieux n'estoyent, Maintes personnes mal *rendeas* D'elles soustenues seroient. (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.4, 1440-1442, 224). Et vis a vis pour passans esbanoir, Ou pour povres recevoir et requerre, Le nonpareil qui soit point sur la terre Est l'Ostel Dieu, aussi le mieulx *renté* Qu'on saiche point en la crestienté. Les litz y sont tenduz et tapissez, Spacieux, grans et larges assez, De cramoisy, satin et tafetas, Haulx esleveez, mignonnement troussez (LA VIGNE, V.N., p.1495, 225).

- Au fig. *Estre renté en paradis/sur terre/en enfer* : Lonc temps ne seras pas *rentez* Seur terre n'avras ces delices, Quar tes pechiez et tes grans vices En enfer te trabuscheront (Jour Jug. R., c.1380-1400, 233). Je vous pri cil soient *rentez* En paradis qui m'ont amée. (Jour Jug. R., c.1380-1400, 246). Vous avez ouvré de bon tiltre D'avoir tué le Philippé : En Enfer en serés *renté* A jamais en grant pulentise. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 276).

. Péj. : Et vous aurés cecy du mien, Orde vieille et vous, savetier, Des horions serez *rentés* Tout vostre saul, tenez ! tenez ! (Sav. serg. D.L., c.1480-1490, 33). [R. M.]

**RENTERCER, verbe** (rentercer)

[T-L : *rentercier* ; GD : *rentercier* ; FEW XIII-1, 268a : *tertius*]

**A.** - "Reconnaître" : Pour le doute Jourdain qu'i nel puist enterchier [var. *reterchier*] Ot les armez guerpi (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 396). Quant le dame le voit, n'y ot qu'esleechier, Bien reconnoit le glout, ce saciez sans cuidier, Mais cieuz n'en connoit point ne ne poet *rentercier* [mais lui ne la reconnoît pas], Mais par tant le [la] pora connoistre sans targier (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 546).

**B.** - "Reconnaître, revendiquer, réclamer" : De Dieu soit il maudis et tués d'une herse, Ou decopez par pieres com la terre c'on herse, Et com le laboureur la fent, quant il la berse, Ou pendus au gibet de la ville de Merse. Dyables en ait l'ame ; ja Dieus ne la *renterse*. (MACH., Compl., 1340-1377, 266). [R. M.]

**RENTERIE, subst. fém.** (renterie)

[T-L (renvoi) : *renterie* ; GD : *renterie* ; FEW X, 174a : *reddere*]

"Rente foncière, revenu d'une terre"

**REM.** Doc. 1338 ds GD VII, 41c. [R. M.]



**RENTERRER, verbe** (renterrer)[GD : *renterrer* ; GDC : *renterrer* ; FEW XIII-1, 250a : *terra*]

Empl. trans. "Remblayer, remplir ou entourer de nouveau de terre" : ...pour *renterer* le ventaille (...) dou Rivaige et ou Parch (Comptes Mons P., t.1, 1332, 372). A Frasnial pour le mur *rentier*... 8 s. (Comptes Mons P., t.1, 1332, 378). ...pour estre alé par l'ordonnance de mondit seigneur à Bappaulmes pour faire *renterer* la porte derriere du chastel d'illec, et pour faire visitacion d'aucuns habillemens estans ou dit chastel ouquel voyage ledit Colart vacqua par trois jours (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 323).

**Rem.** Doc.1445, 1457, 1481 ds GD VII, 42a. Doc.1403, 1418, 1419 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 860. [R. M.]

**RENTESER, verbe** (renteser)[T-L : *renteser* ; GD : *renteser* ; FEW IV, 746a : \**intensare*]

"Lever (une arme) pour frapper" : [Var. Ensy que li soudans s'espee *rentesa*, Oteviien li enfez tel cop li desquerqua Que...] (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 332). [Var. p. 874] [R. M.]

**RENTESTURE, subst. fém.** (rentesture)[GD : *rentesture* ; FEW XIII-1, 280a : *testa*]

"Garniture métallique supérieure"

**REM.** Doc. 1426 ds GD VII, 42a. [R. M.]**RENTESTER, verbe** (rentêter)[GD : *rentester* ; FEW XIII-1, 280a : *testa*]

"Renouveler l'extrémité métallique supérieure ; renouveler ou protéger (une pièce de bois) à l'extrémité"

**REM.** Doc. 1429, 1453, 1475 (Tournai, *rentester*, *rentiester*) ds GD VII, 42a. Doc. 1413, 1431. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 861. [R. M.]

**RENTEUX, adj.** (renteux)[T-L : *rentos* ; GD : *renteus* ; FEW X, 174a : *reddere*]

[D'une terre] "Chargé d'une redevance annuelle"

**REM.** Doc. 1379 (*terre renteuse*) ds GD VII, 42a-b. [R. M.]

**RENTIER, subst. masc.** (rentier)[T-L : *rentier* ; GD : *rentier* ; DÉCT : *rentier* ; FEW X, 174 : *reddere* ; TLF XIV, 831a : *rentier*]

**A.** - "Celui qui bénéficie d'une rente" : ...lesdis 5000 heamez pour le rachat d'icelle rente, en eulx des lors baillant bonnes et seures assignacions pour ledit rachat, en voulant et mandant en outre aux gens de ses comptes qu'il appartendra que, par rapportant avec sesdictes lettres quittances desdiz Lotart et Boquet ou des *rentiers* qui auront achetee ladite rente au regard du temps que icelle aura couru (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 502). ...on maintient que ung detenteur de heritages, chargez de rente, est tenu aux *rentiers* ypothecairement et personnellement des arrerages d'icelle rente escheuz de son temps. (FAUQ., III, 1431-1435, 119). Foy que doy a mes *rentiers*, Je m'en voys sus Gaultier La Haire Luy porter mes soulliers reffaire. (Sav. serg. D.L., c.1480-1490, 30).

- [En appos.] *Personne rentier* : ...desquelles parties et sommes dessus dictes lesdictes personnes *rentiers* ont esté paieez et contentez par lesdiz de Courtray (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 196). Montent ensemble toutes les parties et sommes de deniers paieez aux personnes *rentiers* pour les termes et en la maniere

cy devant escrips et declairez à la somme de 2132 escuz demi d'or (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 532).

**B.** - "Celui qui doit une rente, qui paie une rente"

**1.** "Celui qui doit une rente, qui a la jouissance d'un bien moyennant une rente" : ...la dite premiere charge aus diz censiers et *rentiers* et la dite corvee aus diz religieux avec ledit fons de terre (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1386, 552). ...ladicte maison a esté mise en criées et n'est pas discuté des opposans, et du consentement des autres *rentiers* et par maniere de provision, Jehan Laisié a esté commis à louer ladicte maison et y faire faire les reparacions necessaires à faire jusques ad ce qu'il soit discuté desdits opposans (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 241). ...ai prins, saisy, arresté et mis en la main du Roy notredit seigneur tous les cens, rentes, louaiges et autres revenues appartenans et deubs au Parloer aux Bourgeois de ladite ville de Paris que l'on dit l'Orstel de Ville, et mesmement tous les louaiges de dessus le pont Notre Dame et de dessus le Petit Pont, en parlant aux locataires et *rentiers* demourans ès dits hostels et louaiges (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 627). ...met cy en despence, à cause d'achapt de soixante deux charges de anone acheptées, tant par la provision dudit hostel, que par semener aux terres dudit seigneur, fait de Jehan Calvene et de Guillaume Micheau, *randiers* du chastel d'Auriol (Comptes roi René A., t.1, 1458, 88). ...messire Symon, *rendier* de Gardane (Comptes roi René A., t.1, 1478, 103). LE JUIF. Par ce point [avec ce serment] je vous presteray Jusqu'a cent escus volentiers. LE CRESTIEN. Loyaulment comme voz *rentiers* Vous contenterons. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 90).

**2.** Au fig.

- *Rentier à qqn.* "(Celui qui est) redevable à qqn" : Sire, il a bien set ans ou huit entiers, Que mes cuers a esté sers et *rentiers* A Bonne Amour, si qu'apris ses sentiers Ay très m'enfance. Car dès premiers que j'eus sa congnoissance, Cuer, corps, pooir, vie, avoir et puissance (MACH., J. R. Beh., c.1340, 62). ...Amours, qui est sage et subtive, Com uns charbons en li s'avive Et tous dis s'i avivera, Si que tant comme il vivera Sera ses sers et ses *rentiers* Et fins loyaulz amis entiers. (MACH., Voir, 1364, 134). Car Hardemens commande A l'amant qu'il poursieue sa demande, Et qu'a sa dame segnefie et qu'il die Apertement toute sa maladie Et tout son fait et son estat entier, Dont il se sent a Bonne Amour *rentier*, Par quoi oïr et recevoir le voeille A sa merci, et qu'en gré le recoeille. (FROISS., Orl., 1368, 98).

• *Rentier de + inf.* "(Celui qui est) habitué à, qui est dans l'état de" : Amis, bien doiz estre *rentier* A la vierge ou Dieu prist hommage D'aouer souvent son ymage En la remembrance de ly (Mir. par., 1356, 64). AMIS. (...) Mais je te renderay vaincu Ains que ceste bataille cesse. Tien cela et me di voir : qu'est ce ? T'a il mestier ? HARDRÉ. N'ay pas esté grant temps *rentier* D'estre ainsi servi, par saint Gille ; Mais a moy parlez, Amille, D'autre Martin. (Mir. Amis, c.1365, 39). Car ce n'est que default de cueur: Si po n'ont qu'ilz n'aient du leur Pour eulx sanz plus vestir entier, Mais de ce faire sont *rentier* Pour ceulx qui aumosme leur donnent (DESCH., M.M., c.1385-1403, 283).

- [D'une chose, d'un organe] "(Ce) qui pourvoit de qqc., qui fournit qqc." : L'estomac est a tous [à tous les autres organes] *rentiers* (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 35).

**C.** - "Celui qui est chargé de recueillir et de verser les rentes, fermier des rentes et revenus d'une seigneurie" : Veez ci encor ce que messire Guis de Aynamont, chevalier, tient de moi Marguerite dessus dite, en fié et en hommage, et que je avoue encor à tenir de mon tres chier et redouté seigneur desseur dit : Premiers,

VII livres parisis que on prent seur la terre de Aynamont au jour de la saint Martin en yver ; item la moitié des terrages, valent, par an, les *rentiers* paiéz, environ IIII muiz de grain (Trés. Reth. S.L., t.2, 1348, 103). Item, doivent les maistres et *renthier* del citeit envoyer les vies stier et les noveals... (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 117). ...ensi com uns siens *rentiers* (...) J'avoie sus le sien me part. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 58). ... il envoya devers le duc de Juillers notables hommes telz comme le seigneur de Votonne, le seigneur de Borgneval, messire Jehan Sceclas, archydiacre de Haynnau, Godefroy de la Tour, grant *rentier* de Brabant, et aultres, en luy remonstrant bellement et saigement et doucement que ceste offense fust amendée (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 161). Quant le duc Wincelant de Braibant fut retournez en son pays ... il luy prist volenté de visiter ses terres et ses chastiaux, ... et regarda à ces trois chastiaux par lesquels tout le maltalent venoit aux ducs de Guerles, ... et ordonna, par les *rentiers* des lieux, que on fesist ouvrir à tous et fortéfiet, et furent mis ouvriers en eouvre : maçons, carpentiers et fosseurs, pour reparer les lieux et les ouvraiges. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 172).

- P. méton. "Livre de compte où sont enregistrees les rentes" : ...et tous les biens estans en icelui, si comme or, argent, robes, joyaux, linge, vessaille, *rentiers*, livres, comptes, papiers et autres escriptures (Chron. Mt-St-Mich. L., t.2, Pièces div., p.1463, 256). [R. M.]

**RENTOILER, verbe** (rentoiler)

[GDC : *rentoiler* ; FEW XIII-1, 161b : *tela* ; TLF XIV, 831b : *rentoiler*]

"Mettre une toile neuve à un objet rembourré"

REM. Doc. 1448-1449 ds GDC X, 544b. [R. M.]

**RENTORTILLER, verbe** (rentortiller)

[T-L (renvoi) : rentortillier ; GDC : *rentortiller* ; FEW IV, 769a : \**intortiliare*]

"Entortiller de nouveau"

REM. Doc. 1399 (*rentourteillié*) ds GDC X, 544c. [R. M.]

**RENTRAIRE, verbe** (rentraire)

[GDC : *rentraire* ; FEW IV, 772b : *intrahere* ; TLF XIV, 831b-832a : *rentraire*]

"Coudre, joindre bord à bord (deux morceaux d'étoffe) par une couture invisible" : Item, que nul ne puisse *rentraire* aumuces, se ce n'est de fil de laine ou de fil de soye toute convenable, de la couleur de l'aumuce... (Mét. corp. Paris L., t.3, 1387, 278). ...*rentraire* et rappareiller tappiz, serges et autres ouvraiges appartenans audit mestier (Mét. corp. Paris L., t.2, 1456, 698). Ad ce dit Cambises que les medecins estoyent semblables a ceulx qui robes deschirees resarcissent [var. *rentrayent*] (VASQUE DE LUCÈNE, Cyropédie G.-G., 1470, 213).

REM. Doc. (Tournai) 1404 et 1432 ds GDC X, 544c. [R. M.]

**RENTRAYEUR, subst. masc.** (rentrayeur)

[GDC : *rentrayeur* ; FEW IV, 772b : *intrahere* ; TLF XIV, 832a : *rentraire* (*rentrayeur*)]

"Celui qui rentrait, qui répare les déchirures dans les étoffes"

REM. Doc. 1470 (*rentraieur de tapisserie*) ds GDC X, 544a. [R. M.]

**RENTRAYURE, subst. fém.** (rentrayure)

[GD : *rentraieure* ; FEW IV, 772b : *intrahere*]

"Action de rentraire"

REM. Doc. 1470 (*rentraieure*) ds GD VII, 43a. Cf. aussi TLF XIV, 831b : *rentraire* (*rentraiture*). [R. M.]

**RENTREE, subst. fém.** (rentrée)

[T-L : *rentree* ; GDC : *rentree* ; FEW IV, 776b : *intrare* ; TLF XIV, 832a : *rentrée*]

"Retour (ici au jeu des tables)" : Car se l'ennemi les puet prendre, Il les convient es chasteauls rendre, Quant elles sont seules trouvées, Dont souvent perdent les *rentrées*. (LE FÈVRE, Vieille C., a.1376, 67).

REM. Sens de "retour" dans un ex. du XIIIe s. (TLF). [R. M.]

**RENTREER, verbe** (rentrer)

[T-L : *rentrer* ; GDC : *rentrer* ; DÉCT : rentrer ; FEW IV, 776a : *intrare* ; TLF XIV, 833a : *rentrer*]

Empl. intrans.

**A. - Au propre**

1. [D'une pers.] *Rentrer* (qq. part). "Pénétrer à nouveau ou à son tour (qq. part)" : Je ne croy que nulz ait poissance Telle qu'il se puist mettre ou ventre De sa mère, ne qu'il y *rentre* Pour naistre enfant. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 239). OSANNE. (...) J'ain miex ens ou batel descendre Et les aventures attendre Qui me pourront de mer venir Que ce qu'ainsi doie fenir Que me noyez. RAINFROY. Or tost donc, si vous avoiez A *rentrer* ens. (Mir. roy Thierry, c.1374, 281). ...[ils] le poursuivrent à veue de ouil, comme dit est, tant par dehors la ville comme par dedens et au long des murs de la ville, et yssoit à la foiz par une porte aus champs et à l'autre *rentroit* dedens la ville jusques à la porte Saint-Anthoine (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 290). ...ilz trouverent au dehors des logeiz grant foison de courailles de bestes mortes. Lors *rentrent* en leurs vaisseaulx, et vindrent a l'encontre de noz gens et leur dirent ce que ilz avoient trouvé. (ARRAS, c.1392-1393, 90). Puis [Anthoine] le commande [le roi d'Ausay] a quatre chevaliers et leur commande sur leur vie que ilz en sachent a respondre, et ilz dirent que si feroient ilz. Et lors le lievent et l'emportent hors de l'estour soubz un arbre, et ont appellé de leurs gens jusques a XXV. bacinez pour le aidier a garder. Et Anthoine *rentra* en la bataille, criant : Lusegnen ! Avant, barons, ferez, la journee est a nous, Dieu mercy. (ARRAS, c.1392-1393, 163). Lors furent Bahaignons moult doulens et *rentrent* en la cité et lievent le pont et ferment la porte. Lors commença grant la douleur parmy la ville. (ARRAS, c.1392-1393, 180). ...il eurent la, tamainte imagination pour sçavoir se il *renteroient* en lors vassiaus, et costieroient Engleterre par mer, tant que ils trouveroient havene ou port. (FROISS., Chron. D., p.1400, 75). ...les gens dudit de Valois [qui avaient fait une sortie pour tenter de dégager Compiègne assiégé par le duc de Bourgogne] furent tellement contrains de retourner que pluseurs d'iceulz ne eurent mie loisir de *rentrer* dedens la ville. (FAUQ., II, 1421-1430, 343). ...[ils] entendirent leurs mariz qui se couchoient en l'autre chambre. Cela fait, ils *rentrent* en leur chambre [Des moines en quête d'une bonne fortune] (C.N.N., c.1456-1467, 202). Et puis, après disner, *rentra* ledit Warwik esdiz basteaulx, et s'en ala ledit Warwik par la riviere de Seine, et le roy s'en ala par terre lui et sa compagnie jusques audit Rouen. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 170).

- *Rentrer en mer* : ...li rois d'Engleterre.... fist tantos desancrer sa navie et tirer les voilles amont, ... ; et *rentra* en mer. (FROISS., Chron. D., p.1400, 640).

- *Rentrer sur*. "Aller dans" : Droit sus le point de six heures, ilz eurent tout toursé et ensonmelé et chargiet leurs chevaulx, et se mistrent tout à priet ; ... et *rentrèrent* sus les rues (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 223).

- *Rentrer en son corps*. "Ressusciter" : JHESUS. (...) Je m'en voy *rentrer* en mon corps Qui la gist ou monument mors, Et me veul en vie apparoir A mes amis (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 245).

- *S'en rentrer (qq. part)* : Et furent là toute la nuit, et le lundi au matin, il s'en *rentrèrent* en Bourbourcq (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 148).

- Part. prés. en empl. subst. : A tres grant meschief peurent il rentrer en la ville, et demorerent dehors .II. chevaliers par lor vaillance, qui desfendoient les *rentrans*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 556).

## 2. [D'une chose]

- [D'un os] "Revenir, se remettre en place" : Ceux qui ont douleur en la hanche, quant l'oz yst et *rentre* arriere, il y a muscillages. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 96).

- [D'un cours d'eau] (*Se*) *rentrer* (dans un autre, dans la mer). "Se verser dans" : Bristo, ... est une bonne ville et forte, et bon port de mer. Et la se *rentre* la riviere de la Saverne, qui depart le roialme de Galles et Engleterre, en la mer. (FROISS., Chron. D., p.1400, 81). ...et vinrent entre Douai et Cambrai, passer la riviere de la Sensee, qui *rentre* en l'Escaut a Bouchain. (FROISS., Chron. D., p.1400, 305).

- "S'étendre à l'intérieur de" : Encores... fu ordonnés à messires Henris de Persi... à estre regars de toute la terre de Northombrelande et de l'evesquie de Durames, *rentrant* jusques en Galles et la rivière de Saverne (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 92).

## B. - Au fig.

- *Rentrer en paroles*. "Aborder un sujet" : ... le conte de Foiz ... demanda à ceulx qui l'en enfourmoient, et qui aulcune chose savoir en quidoient, quel chose le conte d'Armignac mettoit avant ; ...On luy dist : "Monseigneur, oyl. C'est l'intencion du conte d'Armignac qu'il vult retenir, et à ses coustages, ceulx qui de ces fors se departiront, et les menra en Lombardie...." Sus ces parolles ne respondy point le conte de Foiz, mais se tourna d'aultre part, et *rentra* à ses gens en aultres parolles et, pour ce, ne pensa-il pas moins (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 139).

- *Rentrer en matiere*. "Revenir au sujet (après une digression)" : Pour *rentrer* en matiere, ceste bonne dame fut mariée a ung aultre chevalier. (C.N.N., c.1456-1467, 423).

- *Rentrer dans sa ruse*. "Retourner à sa ruse" : Et, quant Jehans estoit hors de le prison de l'arcevesque, il *rentroit* en sa russe comme en devant (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 97). [R. M.]

## RENTRETENANCE, subst. fém. (rentretien)

[GD : *rentretien* ; FEW XIII-1, 213b : *tenere*]

"Conservation, maintien (d'un traité)" : ...et voelt que les banis et absentéz qui par ceste paix retourneront, jureront ceste paix è mains du bailly, pour l'entretien [var. *rentretien*] d'icelle. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 308). [Éd. Buchon, GD VII, 43b] [R. M.]

## RENTREVESTISSEMENT, subst. masc.

(rentrevestissement)

[GD : *rentrevestissement* ; FEW XIV, 354b : *vestire*]

DR. "Action de s'instituer mutuellement comme héritier entre époux"

REM. Doc. 1454 ds GD VII, 43b. [R. M.]

## RENTROGNER, verbe (rentrognier)

[\*FEW XIII-2, 333a : *trugna*]

"Moquer, blâmer" : Ilz seront retendus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, *rentrongnés* et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, repinchés, resalés, En rouge raige assis et retouilliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). [R. M.]

## RENUF, adj. (renuef)

[T-L (renvoi) : *renuef* ; GD : *renuef* ; FEW X, 256b : *renovare*]

(*Jour de*) *de l'an renuef*. "Jour de l'an" : ...si revint à Loundres le meskerdy pochein après le jour de l'an *renoef*. (Chron. London A., c.1350, 87). [R. M.]

## RENUMERATION, subst. fém. (rénumération)

[\*FEW X, 247a : *remunerare*]

"Récompense" : Mais les grans biens que je depars et donne sont meritoires et salutaires, comme amer et maintenir vertuz et honneste vie, et craindre à dire et faire choses vicieuses et deshonestes, dont la *renumeracion* [l. *remuneracion* ?] et le loyer seront pardurables et sans fin (Ovide mor. B., 1466-1467, 281). [R. M.]

## RENUMERER, verbe (rénumérer<sup>1</sup>)

[\*FEW X, 246b : *remunerare*]

"Récompenser" : ...ceulx qui constamment batailleront et vertueusement persevereront en sa sainte foy en seront *renumerez* [l. *renumerez* ?] et sauvez avecques luy (Ovide mor. B., 1466-1467, 361). [R. M.]

## RENUMERER, verbe (rénumérer<sup>2</sup>)

[T-L (renvoi) : *renumerer* ; GD : *renumerer* ; FEW, Ø lat. *renumerare*]

"Dénombrer de nouveau" : ...si que cilz homs demanda par grant sens un don au roy d'Escoce, en *renumerant* les services qu'il li avoit fais. (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 154).

- *Renumeré de*. "Compté parmi" : Ne vous espantez, mon amis, Car vous serés *renumerez* Du nombre des sains et serés Coronnez laissuz en la gloire. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 129). [R. M.]

## RENVAHIR, verbe (renvahir)

[T-L : *renvair* ; GD : *renvair* ; GDC : *renvahir* ; FEW IV, 786b : *invadere*]

"Réattaquer" : Ainsy moru Butoris miserablement par le glaive de Jason. Quant ses complices le veyrent ainsy mis a oultrance, ilz s'escrierent tous sus Jason et le *renvahirent* angoisseusement, en renouvelant les playez et les froissures que faites lui avoient au malvais pas. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 233). [R. M.]

**RENVELOPPER, verbe** (renvelopper)[FEW III, 399a : *faluppa*]

"Envelopper de nouveau" : Si tost que la dame ot desvelopé l'enfant, Elle s'ala seoir delés .j. feu ardat (...); Quant elle l'ot chauffé du tout a son commant, Si le *renvelopa* en un plisson moult grant (Brun de la Mont. M., c.1350-1400, 69). Si *renveloperent* l'enfant et, aussi doucement comment ilz l'avoient prins et levé, le remirent d'emprés la mere. (Mabrien V., 1462, 56). ...en la *renveloppant* (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.1, chap.1).

V. aussi *revelopper* [R. M.]**RENVERDIE, subst. fém.** (renverdée)[T-L : *renverdée* ; GD : *renverdée* ; FEW XIV, 512a : *viridix*]

"Chanson qui célèbre la verdure, le printemps" : Adonc la prenoit par la main Et faisoit une *ranverdée* Devant toute la compeingnie Au flajol et au taburel, A tout son sercot de burel. (MACH., D. Lyon, 1342, 213).

- *Faire une renverdée*. "Faire l'amour" : Pour bon fouteur fuz au premier tenus (...) : Vien a mon con faire une *renverdée* (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 129).

V. aussi *raverdée* [R. M.]**RENVERDIR, verbe** (renverdier)

**I.** - Empl. trans. "Rajeunir, rendre sa fraîcheur à" : Si qu'en pais vit Qui abelit, Et en delit Qui l'esbaudit. Ce *renverdit*, Ce resjoit, Ce rajonit Son esperit. (MACH., Lays, 1377, 343).

**II.** - Empl. intrans. "Retrouver sa verdure, repousser" : La terre, qui moult a esté En yver brehaingne et deserte, De noif et de glace couverte, Se resjoist et se cointoie, Germe, adoucist et *renverdoie* Pour la grant chaleur qu'elle sent Dou soleil qui seur li descent (MACH., R. Fort., c.1341, 80).

- [Dans une tournure factitive] : Car l'iaue qui chiet desseure La racine qui demeure Fait *renverdir* et florir Et porter fruit : Tout einsi mes cuers qui pleure Parfondement a toute heure Acroistre mon souvenir Fait jour et nuit. (MACH., L. plour, 1349, 284). [N. M.]

**RENVERS, adj. et subst. masc.** (renvers)[GD : *renvers*<sup>1</sup>/*renvers*<sup>2</sup> ; FEW IV, 793a : *inversus*]**I.** - Adj.

**A.** - "Tourné à l'envers" : ...audit Estienne Lemarié pour avoir fait la charpenterie d'un autel *renvers* que Monseigneur a fait faire en la galerie faicte de nouvel en hault ou costé de la petite court, pour avoir fait l'encorbelement d'une cheminée juxte l'autel, pour avoir fait une cloeson au bout d'en bas de la galerie (Comptes Archev. Rouen J., 1440, 214).

- "Plus large en bas qu'en haut"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. (*ranvers*).

**B.** - [D'un coup d'épée] "Donné de revers" : Galiot feroit de hault et de taille moult grans coups, et le seigneur de Ternant ferit deux coups de hault, l'ung devant main et l'autre *renvers* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 78).

**Rem.** Ex. de FROISS. ds GD VII, 44a.**II.** - Subst. masc.**A.** - "Position renversée (ou coup qui renverse ?)"**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- *Mettre à renvers*. "Renverser, mettre sens dessus-dessous" : Il est venu yng pluffort d'eulx, Ou quelque dieu en ceste terre, Qui leur ait fait si forte guerre [aux idoles] Que de les mectre a telz *renvers*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 348).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.**B.** - "Coup donné de revers"

- [Au jeu de paume] : Je vis prandre des coups couvers, Car Fortune estoit grant ouvriere Pour le rabat et les *renvers*. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 43). Prince qui estes le seigneur Des chasses, ayez yeulx ouvers, Et vous monstrez bon enseigneur De vollees, bons, rabas, *renvers*. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 43).

- *Donner un renvers à qqn*. "Donner un coup d'épée de revers" : Et fu le duc d'Osteriche abatu d'un reuers [l. *renvers*] que Gieffroy lui donna, et fut erraument saisi. (ARRAS, c.1392-1393, 287).

**C.** - "Dos d'un ouvrage" : A Cardin Lejeune, marchant de bois, pour plusieurs pièches de bois comme soleaux pour faire l'apentis juxte la galerie, pour faire et soustenir le *renvers* de l'autel qui est en hault juxte la galerie et les corbeaux qui portent la cheminée de lad. galerie (Comptes Archev. Rouen J., 1440, 212). [R. M.]

**RENVERSE, subst. fém.** (renverse)[GD : *renverse* ; GDC : *renverse* ; FEW IV, 793a : *inversus* ; TLF XIV, 836a : *renverse*]

**A.** - "Position renversée" : Vous eussiez tost eu la *renverse*, Voire, quelque paour que j'en eusse. (Fr. arch. B., c.1468-1480, 45).

- *À la renverse*. "Sur le dos, en arrière" : Je voy les gardes bien remis Quilz sont couchéz et endormis Comme pourseaulx a la *renverse*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 837). Prés tend de moy la mort dure et parverse, Par vers ce corps en terre a la *renverse* Versé sera, car le cueur me deffault. (LA VIGNE, S.M., 1496, 324).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.

- *Abattre qqc. à la renverse* : Lors se courrouça Dyomedés terriblement et, cuidant faire du vaillant et pour donner courage a ses complices, il monta sus le pont, ouquel Jason le salua d'un tel coup d'espee sus le comble de son heulme qu'il l'abaty a la *renverse* sus le pont. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 156).

- *Choir/tomber (qqn) à la renverse*. "(Faire) tomber à la renverse" : Et le roy, qui tost senty la destrece de la mort, ne se pot plus tenir sur le destrier, mais chey a terre a la *renverse* tout mort. (ARRAS, c.1392-1393, 180). Et, ce fait, le seigneur de Saintré de la pointe de sa haiche l'enferra et le fist a force reculer jusques a un banc viz a viz de Madame et le tumba a la *renverse*, et au cheoir se donna tel cop qu'il sembla que tout fondist embas, criant : "Mercy ! ..." (LA SALE, J.S., 1456, 97). ...de la grand paour qu'il eut, il cheut a la *renverse* et descompta ne sçay quants degrez (C.N.N., c.1456-1467, 280). Sepriane avoit le cuer si estroit que parler ne pouoit. Quant elle eut mis Peleus sus la table, elle chut toute pasmee a la *renverse*. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 223). Maint en est cheu a la *renverse*. (Sots, c.1480-1500, 272). Icy chéent tous les Juifz a la *renverse*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 700). J'ay tumbé droit a la *renverse*, Les piéz dessus comme ung crappault (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1034).

**B.** - Au fig.**1.** "Ce qui est opposé, contraire"

- *Faire la renverse* : Je me plein de celui qui en celier converse : Il me honnist mon vin de l'iaue qu'il y verse. Mout fu l'uevre de Dieu à la sienne diverse ; Car il fist d'yaue vin, et il fait la *renverse*. (MACH., Compl., 1340-1377, 266).

**2.** "Renversement" : ...mortel peril et cruele *renverse* (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 65). [R. M.]

**RENVERSEMENT, subst. masc.** (renversement)

[GDC : *renversement* ; FEW IV, 793b : *inversus* ; TLF XIV, 836a-837a : *renversement*]

"Fait de se renverser"

**REM. PANIS, Guidon, 1478, ds TLF. [R. M.]**

**RENVERSER, verbe** (renverser)

[T-L : *renverser* ; GDC : *renverser* ; FEW IV, 792a : *inversus*]

Empl. trans.

**A. - Au propre**

1. "Mettre à terre qqn ou qqc., faire tomber (souvent dans un contexte de bataille)" : Là ot grant poussieu et boutois de lances, et *renversé* des nostres et des leurs, et dura la bataille ung grant temps sans branler ne d'une part ne d'autre. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 7). Atant esvous Gieffroy qui leur court sus d'un costé, et le maistre de Rodés de l'autre. La ot maint Sarrasin occiz et mort et *renversé* par terre. (ARRAS, c.1392-1393, 230). La ot grant noise et grant triboulement. L'un crie Damas, l'autre Barbarie, l'autre Bandas, l'autre Anthioche, et aucuns crient Cordes, et noz gens crient Luseignen. La ot maint mort *renversé* l'un sur l'autre. (ARRAS, c.1392-1393, 235). En celle malle fortune perdy nostre navfe l'un de ses tymons dont elle estoit gouvernée en partie, et fut *renversée* nostre voile par plusieurs fois en la marine malgré tous les mariniers (Voy. Jérus., c.1395, 79). ...car, se vous avez grosse lance et vous actaingnez vostre adversaire sur le bas et il vous touche sur le hault, une moindre lance que la vostre vous *renversera* (BUEIL, II, 1461-1466, 101). SOTIN. Allons noz coppieurs farcer. TESTE CREUSE. Allons noz lardeurs *renverser*. (Copp. lard., a.1488, 174).

- [Dans un séisme] : ...environ trois heures apprez minuit, commença en ladicté cité ung tremblement de terre, qui dura demy quart d'heure au plus. Si terriblement et si horriblement trembla, que la cité en fut *renversée* et mise à ruynes avec autres places ouudit Royalme. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 345).

- [De constructions] *Se renverser*. "S'effondrer" : Mais c'estoit chose espouvantable d'ouyr la nuyt le bruit que faisoient les maisons qui tombaient et se *renversoient* en la ville, car aussi à plain les oyons-nous de quatre lieues comme si nous eussions esté sur le lieu. (COMM., I, 1489-1491, 166).

- [Cont. métaph.] : ...je suis *renversée* en la plus basse partie de tous lez abismes de desconfort (Comte Artois S., c.1453-1467, 99).

**2. "Mettre en bas (ce qui est normalement en haut)"**

- Part. passé HÉRALD. *Renversé*. "Dont le sommet est tourné vers la pointe de l'écu, à l'inverse de la position naturelle (comme marque d'infâmie)" : ...nul chevalier ou escuier ne se puet obligier de faire aucune chose, sur poyne que sez armes soient *ranversees*, car, ainssi que il ne lez puet vendre, aussi ne lez puet il tellement obliger, ou tres grant vitupere et deshonneur de touz ceulx de son lignage (Songe verg. S., t.1, 1378, 293). Car c'est honte a toute une noble lygnie quant lez armes de leur hostel sont *ranversees*. (Songe verg. S., t.1, 1378, 293). ...chascun d'eulx [les envoyés du pape] vestuz d'une tunique de toile peincte où estoit en brief effigiée la maniere de la presentation des mauveses bulles (...) et les armes dudit Benedict *renversées* et autres choses (BAYE, I, 1400-1410, 236). ...maistre Sansieu Leleu et le messenger de Pierre de La Lune qui avoit apporté au Roy la lectre dessusdicte, tous deux Arragonnois, mitrez et vestus de habillemens où estoient figurées les armes de icellui Pierre de La Lune *renversées*, furent amenez moult

honteusement et deshonestement sur ung tumbereau, du Louvre en la court du palais (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 264).

3. "Retourner, mettre à l'envers" : Puiz ayez les menuz boyaulx bien lavez, *renversez*, et essangez en riviere courant. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 191). ...car les boyaulx de porc sont larges et se peuent laver, retourner et *renverser* a la riviere, et les boyaulx de chevrel, non (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 257). Elle osta la couverture et *renversa*, et toute nue se monstra (C.N.N., c.1456-1467, 266).

- Part. passé

. [De préparations culinaires] "Préparé de manière à être retourné sur un plat lors de la présentation" : Poisson douz le meilleur que on peut et poisson de mer, anguilles *renversees*, bourrees a la saulse chaude, tenches aux soupes, escrevices, pastelz de bresmes et plays en l'eau. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 182). Tanche, eschaudee et osté le limon comme d'une anguille. Puis soit cuicte en eau, mengée a la saulse vert. La fricte en potage ; la [qu'elle soit] *renversée*, rostye et pouldree de pouldre de canelle ; et puis soit plungee en vinaigre et huile tandis que l'en la rostira, et mengée a la cameline. Et notez que a la *renverser*, il la couvient fendre au long du dos, teste et tout, puis *renverser* et mectre une essangle entre les deux couannes, puis lyer le fil et rostir. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 231). Anguille *renversée* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 234). [Aussi p.175, 177, 231...] ...plas d'escrevices, grans et grosses anguilles *renversees* a la galentine, plas de divers grains couvers de gelee blanche (LA SALE, J.S., 1456, 252).

. MÉD. "Retourné" : Quant aucun a dyarrie, [ou] a pris aucune medecine, se en dormant le blanc des yeux est apparent et les paupieres *renversees*, c'est tres malvaiz signe et mortel. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 95). Les waynes des angles des yeulx saigne l'on pour les lermes des yeulx et aussi pour les paupieres *renversees*, mais sang conseil ne faictez telle saignee (LE LIÈVRE, Traité saignée W., a.1418, 16). Cancer est ulcere large, orible et puant duquel les levres sont dures et *renversees* (PANIS, Guidon, 1478, tr.IV, doct.1, chap.1). Le cautere d'or ou d'argent avecques lequel se doyyent cauterizer les paupieres *renversees* se appelle lingual duquel la forme est telle que le olivaire (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, V, 2).

. *Nez renversé*. V. *nez*

4. "(Faire) tendre vers l'arrière (une partie du corps)" : Et Jason l'attaindy suz le comble de son escu par telle vertu qu'il luy *renversa* la teste et la fist hurter a l'eschine de son cheval (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 136). ...et le seigneur de Charny luy bailla son espée, laquelle ledit Anthoine print et empoigna à deux mains, main senestre *renversée* et couverte de la rondelle (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 329). ...et tenoit la main senestre *renversée* et couverte de la rondelle de l'estoc. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 188).

**5. "Garnir de revers"**

- *Collet renversé*. "Col pourvu d'un large revers, généralement garni de fourrure" : ...la sepmaine devant l'Ascencion, fut crié parmy Paris que les ribauldes ne porteroient plus de saintures d'argent, ne coletz *renversez*, ne pennes de gris en leurs robes ne de menu ver (Journal bourgeois Paris T., 1446, 382). ...ung grant collet *renversé* (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 128). ...et tenoit la pomme d'or ronde en sa main dextre et a l'autre main son sceptre, habillé d'un grant manteau de fine escarlate, fourré et mouchetté d'ermynes, a grant collet *renversé* aussi fourré d'ermynes,

la belle couronne sur la teste, bien et richement monté et housé comme a luy affiert et appartient. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 266).

**B. - Au fig.**

1. "Mettre à mal, défaire, vaincre" : C'est par Fortune la perverse, Qui l'un monte et l'autre *renverse*. (COUDRETTE, Mélus. R., c.1401-1402, 243). Vous savez de l'eur de fortune Que cil qui cuide estre avancé, En mains de cuillir une prune, Incontinent est *renvercé*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 571). Au monde n'y a creature, Tant soit sainte, douce ou diverse, Que Mort ne mette a pourriture Et que tout elle ne *renverse* (LA VIGNE, S.M., 1496, 557). ...si cruellement et repentinement as transmuee et ravie ma felicité en fin miserable, et *renversé* ma couronne et mon sceptre (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 66). Comme Fortune m'a *renversé* si bas ! (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 68).

- *Se renverser*. "Se défaire, se détruire soi-même" : Plus ne s'excercent A voiaquier ne ne conversent Entre les bons, maiz se *renversent* Par oiseuse, dont leurs faiz versent. (CHART., L. Dames, 1416, 281).

2. "Changer, retourner (une situation, une sentence, une intention...)" : ...l'en n'avoit peu venir à conclusion pour la diversité des oppinions, desquelles les aucunes et jusques au nombre de XXIII de plusieurs de grant auctorité estoient que simplement avoit erreur ouudit jugement qui avoit *renversé* la sentence du prevost de Paris au proufit de ladicte Fovette qui estoit demanderresse (BAYE, I, 1400-1410, 272). ...elle [Fortune] *renverse* Noz volentez a la reverse (CHART., L. Dames, 1416, 233). Il a *renversé* et evacué la mortel esperance et la vaine gloire temporeille de ceste vie (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 99). Que donras tu se je *renverse* Le droit de ta partie adverse, Et se l'en t'en envoie assoubz ? (Path. D., c.1456-1469, 148). [R. M.]

**RENVERSERIE, subst. fém.** (renverserie)

[GD : *renverserie* ; FEW IV, 793b : *inversus*]

"Action de renverser, de détruire (ici un édifice)"

**REM.** MART. D'AUV. (éd. 1493) ds GD VII, 44b. [R. M.]

**RENVERSEUR, subst. masc.** (renverseur)

[GDC : *renverseur* ; FEW IV, 793b : *inversus* ; TLF XIV, 839a : *renverser* (*renverseur*)]

"Celui qui renverse"

**REM.** RAOUL DE PRESLES (c.1375, éd.1486) ds GDC X, 545b. [R. M.]

**RENI, subst. masc.** (renvi)

[GD : *renvi* ; GDC : *renvi* ; FEW IV, 802a : *invitare* ; TLF XIV, 840a : *renvier* (*renvi*)]

**A. - "Action de renchérir, de rivaliser"**

- *Par renvi l'un sur l'autre*. "En rivalisant" : ...là (...) fut reçu à telle joye de son peuple par les bonnes villes, que le mistère en seroit ou trop long pour escrire ou trop tirant à vanité d'en faire conte, car faisoient des cérémonies par tel excès d'honneur et d'amour que à peines à mortel homme n'en seoit point faire autant, et ce faisoient citiens çà et là, par *renvy* l'un sur l'autre (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 7). ...et se continuèrent les allumeries des torches tout partout jusques au jour, et le lendemain par *renvy* l'un sur l'autre (...) jusques au vendredi que tousjours faisoient festes et alumeries les mestiers l'un contre l'autre, les rues et voisinages pareillement par *renvy* l'un sur l'autre (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 415).

**B. - "Redoublement (de coups)"** : Si luy fault donner du remis [var. ms. A (1473) : des *renvis*] D'un baston travers ses costéz (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 324). [R. M.]

**RENVIEILLIR, verbe** (renvieillir)

[GD : *renviellir* ; FEW XIV, 362b : *vetulus*]

"Vieillir de nouveau"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380, *reseneo*, *renviellir*), ds GD VII, 44c. [R. M.]

**RENVIER, verbe** (renvier<sup>1</sup>)

[T-L : *renvier* ; GD : *renvier*<sup>2</sup> ; FEW IV, 802a : *invitare* ; TLF XIV, 840a : *renvier*]

**A. - "Inviter, inciter, engager, ranimer"**

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. S'agit-il de ce verbe ds l'ex. suiv. ? GD VII, 44c, l'interprète ainsi : Lors nous mesismes a la voie, Et Plaisance me *renvoie* De faire encore un rondelet. (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 61). Plutôt "mettre sur la voie de" ? *Renvoyer* ds l'ex. suiv. : Com bel cop il rechoit, comment il le *renvie*... (BRIS., Restor paon D., a.1338, 103).

- *Renvier la mellee*. "Ranimer la mêlée"

**Rem.** Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 254 (II, 5641 : *Jacque de Rochefort la mellee renvie*).

**B. - "Accroître à l'envi, redoubler"** : Et on ne puet trop de bien faire, et pour ce doit chascuns de nous deulz *renvier* le bien amer a son tour. (MACH., Voir, 1364, 452). Et je vous jur par ma foy que l'amour que j'ai a vous est si grans que nulle puet plus estre, et si m'est avis que elle croist encore tous les jours ; et si *renvie* le bien amer, et je sui certaine que si faites vous a vostre tour ; si ne sera pas legiere chose a faire faillir le jeu, qui souvent est *renviés*. (MACH., Voir, 1364, 460). Et si tost com je verrai, Amis, vostre retournee, La dolour oublierai Que j'ai longuement portee ; De tous maulz serai sanee, Et dirai a chiere lie Que le bien amer *renvie*. Et aussi je garirai Doucement, a recelee, La dolour qu'en vo cuer vrai Est par Desir engendree : La sera joie doublee, Et verrés un cuer d'amie Que le bien amer *renvie*. (MACH., Voir, 1364, 464). N'un seul reim de villonnie N'i a ne folour, Eins est en tous estas lie ; Tricherie Y est banie, Car le bien amer *renvie* Chascun à son tour. (MACH., Les lays, 1377, 348). Nos plaintz, nos pleurs, nos clains et nos clameurs Sont plains et meurs, car guerre les *renvy*e (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 239).

- En partic. [Domaine des jeux] "Mettre une certaine somme par-dessus l'enjeu" : [Dans un cont. métaph.] Et je vous jur par ma foy que l'amour que j'ai a vous est si grans que nulle puet plus estre, et si m'est avis que elle croist encore tous les jours ; et si *renvie* le bien amer, et je sui certaine que si faites vous a vostre tour ; si ne sera pas legiere chose a faire faillir le jeu, qui souvent est *renviés*. (MACH., Voir, 1364, 460). S'en sont pugni en plaine vie Par Panalus qui lor *renvie* Le jeu ou il perdent souvent (Pastor. B., c.1422-1425, 236).

**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 10486 (v. Lexique de B. Stumpf). DESCH., *Oeuvres Q.*, t.3, c.1370-1407, 337. "Dans certains jeux, le *renvi* est le double de la mise des premiers enjeux" (Éd. P. Paris du *Voir Dit*, 380).

**C. - "Envier"** : LA MERE. Sa mort me rend vie. ZENON. Sa vie est finee. LA MERE. Sa fin je *renvie*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 169). [R. M.]

**RENVIER, verbe** (renvier<sup>2</sup>)[GD : *renvier*<sup>1</sup> ; FEW IV, 797b : *inviare*]"Renvoyer" : Mais Saudoinz toujours du debat les *renvie* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 502).- (*Se*) *renvier*. "S'en aller" : L'ESCUMEUR DE LATIN. Pergez, il nous fault renier [l. *renvier* (?)] Et frequenter le domicile Et formide fort et vacille Que l'eure ne soit preterite. (Copp. lard., a.1488, 177). [R. M.]**RENVITAILLEMENT, subst. masc.** (renvitaillement)[GD : *renvitaillement* ; FEW XIV, 419a : *virtualia*]"Ravitaillement" : Item, que durant icelluy temps ilz ne devoient amener ou faire amener en la ville de Gand nulz vivres ne *renvitaillemens* aultres que ceulx qui y estoient à l'heure et au temps de la treve prinse. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 281). [R. M.]**RENVITER, verbe** (renviter)[\*FEW IV, 801a : *invitare*]Empl. trans. "Renchérir, supasser" : Quant pourpensé aprez me sui Qu'ai offendu et toi et lui Et qu'à mal est m'ame duite, Que fors pechié en moi n'estui Et que mal hier et pis m'est hui, Tost après si me *ranvite* [var. *ravive*, *renvyvre*, *remisse*, a mal suis reduyte, en chou je n'aye refuite]; Virge douce, se pren fuite, Se je fui à la poursuite, Où fuirai je qu'à mon refui ? (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. St., c.1330-1331, 11078). [Seul. ex. ; PeVie 2 13228 : *ravite*, avec omission probable de la barre de nasalité sur le a]**REM.** Les nombreuses var. trahissent l'incompréhension du mot par les copistes. Issu de *renvier* avec une finale empruntée au lat. *invitare*. [B. St.]**RENVOI, subst. masc.** (renvoi)[GD : *renvoi* ; GDC : *renvoi* ; FEW IV, 798a : *inviare* ; TLF XIV, 840a : *renvoi*]**A.** - "Action de renvoyer une affaire devant une autre juridiction ; au fig., recours, refuge"**1. DR.** "Action de renvoyer une affaire devant une autre juridiction" : ...en tant que touche Poitevin l'abbéesse en doit avoir la cognoissance, car il est son religieux, et n'y a point de sauvegarde en France, car il n'en appert point ne de port d'armes, et l'abbéesse en requiert le *renvoy*. (Ch. VI, D., t.1, 1390, 106). ...Thomas Poignant requiert le *renvoy* de certaine cause à l'Eschequier de Rouen à l'encontre des Chartreux de Rouen, pour cause de ce que les heritages dont est question sont assiz en Normandie (BAYE, I, 1400-1410, 268). Cedit jour, furent après les arrests prononciez leues les ordonnances touchans les *renvoiz* et autrement, et fu dit que se aucunes causes y a qui soient à retenir en la Court par l'adviz des graphier et registreurs de la Court, outre celles qui sont retenues, les pourront iceulx graphiers les retenir de par la Court. (BAYE, I, 1400-1410, 294). ...pour deliberer sur le *renvoy* de certaines causes pendant ceans, que on requeroit estre renvoyées par devant les gens du Conseil du Roy à Rouen (FAUQ., II, 1421-1430, 179). ...audit procureur, pour ung acte du *renvoy* de la cause dudit Me Jehan de Tausy fait au Tresor, 2 s. 6 d. p. (Comptes Paris M., t.2, 1457-1458, 89). L'escuyer a jurisdiction sur ceulx de son escuyrie, et peuvent demander leur *renvoy* au bureau de toutes matieres qui touchent partie à partie. (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 62).**Rem.** Doc.1373 ds TLF.**2.** Au fig. "Recours, refuge" : ...a vous seulle j'affuis Pour tout *renvoy*, Ne je ne puis durer se ne vous voy. (CHR. PIZ., Cent ball. amant dame C., c.1409-1410, 52). Lamentacion, Desolacion,En piteux *renvoy* Sur toy venir voy, Fille de Sÿon. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 562).**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.**B.** - "Action d'envoyer à nouveau qqn qq. part"**Rem.** CHASTELL., *Chron.* K., t.3, c.1456-1471, 68.**C.** - [Synon. de *envoi* en poésie] : [*Renvoy* fait par maistre Johan Robertet.] Frappé en l'oeil d'une clarté terrible, Attaint au cuer d'eloquence incredible... (ROBERTET, *Oeuvres* Z., c.1450-1500, 128). [R. M.]**RENVOISIÉ, adj.** (renvoisé)"Joyeux" : ...jeux trop *renvoisiéz*, toutes dances, estroites robes, et toutes jolivetéz lui sont veés et deffendues (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 89). [J. Bl.]**RENVOISEMENT, subst. masc.** (renvoisement)[T-L (renvoi) : renvoisement ; GD : *renvoisement* ; \*FEW IV, 803b : \**invitiare*]"Ce qui redonne de la joie, qui console" : .VIII. jours dura la feste et le *renvoisement* (Cip. Vigneaux W., p.1400, 41).**REM.** Ex. du XVe s. (*De Vita Christi*) ds GD VII, 45a. [R. M.]**RENVOISIEMENT, adv.** (renvoisement)"Joyeusement, gaiement" : Et dessus une flour de lis Li dous rossignolès estoit Qui *renvoisiement* chantoit Et s'efforçoit si de chanter Que par dessus tout le chanter Des autres oisillons l'oi, Dont mes cuers moult se resjoï. (MACH., D. verg., a.1340, 14). [N. M.]**RENVOISIER, verbe** (renvoiser)[T-L : *renvoisier* ; GD : *renvoisier* ; GD : *renvoisié* ; FEW IV, 803b : \**invitiare*]

Empl. pronom.

**A.** - "Se réjouir" : ...A piet s'en va, mais il vint a cheval, Dont trop me poise ; Car si serchié m'a amont et aval Que riens n'i a laissé d'especial, Mais toudis a trouvé mon cuer loial Qui se *renvoise* Pour Dous Penser qui li fait coie noise, Et d'autre part d'Esperence courtoise. S'un piet en vuet, il en a une toise. (MACH., F. am., c.1361, 175). Joneche (...) Me semont (...) Que pour leur amour me *renvoise* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 113). Douce mère, en Dieu seulement Avecques nous vous *renvoisez* ; Car miex humbles et mesaisiez Nous vault aler en paradis, Que sains, orgueilleux (...) En enfer estre tourmentez (Mir. ste Bauth., c.1376, 155).- *Peu/petit me renvoise* : Aguilloniez sui de mes anemis Qui en mon cuer ont meintes peignes mis. Asservis sui, qui m'est chose trop vil(l)e, Car il m'estuet mettre aus murs de la ville ; Et si vuet on que je veille à la porte Et qu'en mon dos la cote de fer porte ; Ou il convient qu'ailleurs demourer voise Et laisser Reins, dont petit me *renvoise*. (MACH., Compl., 1340-1377, 251). Mais, dame, einsois que je m'en voise Long de vous, dont po me *renvoise*, Ferai de la dure dolour Qui art mon cuer et ma coulour Palist, dont ma face est desteinte, Une dolereuse complainte. (MACH., F. am., c.1361, 150).**Rem.** Empl. trans., "réjouir", ds *Ponthus Sidoine C.*, c.1400, var., 9/138.- Part. passé en empl. adj. "Joyeux, réjouï" : Venir joieux et *renvoisiez* Les voy la, dont j'ay grant envie (Mir. Amis, c.1365, 23). Si vous conselle que vous soïés secrés, discrés et gais, jolis et *renvoisiés* pour l'amour de li (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 61). Chanter veul de voix *renvoisie* Pour sçavoir se nulluy venra. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 117). Moult fist li quens Gerars gran joie *renvoisie* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 25).

**B.** - "S'égayer, se divertir (par le jeu, par le vin...)" : De là il s'en ala en Misse, Oū maint buef et mainte genisse Ont esté tollu et emblé. Et si despent on moult en blé, Car maint y a qui se *renvoise*, En buvant godale et servoise ; Et si a moult bonnes gens d'armes, Biaux chevaliers et beles dames. (MACH., P. Alex., p.1369, 28).

- Part. passé en empl. adj. : ...jeux trop *renvoisiéz*, toutes dances, estroites robes, et toutes jolivetéz lui sont veés et deffendues (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 89). Le disgner fut grant et honorable et y eut d'entremectz si grans et par si grans nombre que on n'en savroit dire le nombre des jeux et esbatemens qui y furent faiz devant le grant doys et y en eut de si *renvoisiez* que c'estoit moult belle chose de les veoir (Clériadus Z., c.1440-1444, 654).

- *Renvoisier qqn*. "Égayer, divertir (en partic. par des plaisanteries)" : De toutes ces parrolles commença chascun à rire et seoit tresbien au cirurgien de *renvoisier* Clériadus. (Clériadus Z., c.1440-1444, 641).

- *Parole renvoisee*. "Plaisanterie injurieuse"

**Rem.** Doc.1389 ds GD VII, 45b. [R. M.]

### **RENVOISERIE, subst. fém.** (renvoiserie)

[T-L : *renvoiserie* ; GD : *renvoiserie* ; FEW IV, 803b : *\*invitiare*]

"Ce qui redonne de la joie, qui console, gaieté" : Ly uns aloit a l'autre par grant *renvoiserie* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 252). ...et il lui respondi en souriant, par gracieuse *ranvoyserie* : ... (Clériadus Z., c.1440-1444, 206).

- Au plur. "Propos pleins de gaieté, plaisanterie" : Et rigolloit l'en l'espousé par gracieuses *renvoyseries* ; et lui qui estoit sage et courtois et qui ressembloit fort messire Charles en toutes choses, respondi a ceulx qui le rigolloient si gracieusement que tous estoient contens de lui. (Charles de Hongrie C., c.1495-1498, 139). [R. M.]

### **RENVOISEURE, subst. fém.** (renvoiseure)

[T-L (renvoi) : *renvoiseure* ; GD : *renvoiseure* ; FEW IV, 803b : *\*invitiare*]

"Gaieté, taquinerie" : ...quant (...) le connestable aperceut Clériadus, il sault de la table et vient au devant de lui et lui dist, par *renvoiseure* : - Chevalier Blanc, Chevalier Blanc, vous avez monsté à la jouxte que vous n'estes pas trop blessé en la main. (Clériadus Z., c.1440-1444, 458). [R. M.]

### **RENVOISI, adj.** (renvoisi)

[GD : *renvoisi* ; FEW IV, 803b : *\*invitiare*]

[Ex. du fém. douteux ; il peut s'agir de *renvoisee*, *renvoisee*, forme dialectale *renvoisie*, v. *renvoiser*] "Charmant, attrayant" : Helas ! celle douce vie, *Renvoisie* Et jolie, M'a pou tenu compagnie, Dont je me dueil fort. (MACH., Les lays, 1377, 470). ...par la courtoisie D'Amours et par sa *renvoisie* Vollenté (Livre amour. all. F., c.1398-1430, 86). Chanter veul de voiz *renvoisie* Pour sçavoir se nulluy venra (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 117).

- [D'une pers.] "Enjoué" : En ce paÿs ha plusieurs dames Bonnes, belles et preudefames, Juenes, gentes et *renvoisies*, Longues, droites et alignies, Douces, plaisans et gracieuses, Taillies pour estre amoureuses. (MACH., Voir, 1364, 132). Et alors, comme *renvoysie*, Elle respondy humblement : ... (Livre amour. all. F., c.1398-1430, 12).

**REM.** Ex. d'a.fr. (*renvoisi*) ds GD VII, 45b. Pas d'ex. du masc. ds la doc. du DMF. [R. M.]

### **RENVOISIR, verbe** (renvoisir)

[FEW IV, 803b : *\*invitiare*]

"Égayer" : ...et pouvez et devez croire que le jeune duc de Clèves s'efforçoit de tout son pouvoir de *renvoisir* la feste ; car pour le temps de sa jeunesse, pour réveiller hommes et femmes, on ne trouvoit son pareil. (Faits Lalaing K., c.1470, 30). [R. M.]

### **RENOYER, verbe** (renvoyer)

[T-L : *revoier* ; GDC : *renvoier* ; FEW IV, 797b : *inviare* ; TLF XIV, 841a : *renvoyer*]

Empl. trans.

**A.** - "Remettre qqn dans la bonne voie" : DIEU. Or tost, Michiel, tost pour le miex La fourme d'un cerf blanc vas prendre (...) ; Se ceulx qui suiveront ta trace Voiz qu'il se vueillent desvoier, Je te conmans les *renvoier* (Mir. fille roy, c.1379, 101). O quans en sont et perilz et noyés ou gouffre de Satalie, en la mer Majour et en la mer de Surrie, (...) qui l'aguille de leur boiste n'avoient pas touchie a la Pierre d'aymant, a la Vierge Marie, de ceste vertueuse Estoillette tremontane doucement *ranvoyans* les maronniers desvoyans ? (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 320-321).

### **B.** - [Correspond à *renvoi* A]

**1. DR.** "Adresser qqn à une autre juridiction, à un juge plus compétent, plus approprié" : ...que *renvoiet* ne devoient estre [les prisonniers] et que à nous en devoit demourer la cognoissance (Vie urbaine Douai E., t.4, 1356, 396). ...il n'estoit tenus de respondre par devant nous, pour ce qu'il estoit cleric, non marié, en habit et possession de tonsure, et requeroit instaument que par devant son juge ordinaire, c'est assavoir l'office de Paris, nous le voulsissons *renvoyer*. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 400). ...la Court a *renvoié* et *renvoye* les parties par devant les generaulx sur le fait de la justice ou paiz de Languedoc (BAYE, I, 1400-1410, 149). Il a esté dit par arrêt qu'il fut bien procédé et ordonné par ledit prévost et mal appellé par lesdiz appellans, et l'amenderont d'une amende de soixante livres, et ont esté *renvoiez* audit prévost pour mettre à exécution ce dont il fu appellé. (Ch. VI, D., t.1, 1402, 24). Ce jour, la Court (...) consenti que le prier des Augustins de Paris *renvoiaist* au provincial de l'ordre desdis Augustins, pour faire ce qu'il appartendra, frere Jaques Pelaut, augustin, nagaires prisonnier en la Conciergerie (FAUQ., I, 1417-1420, 276). ...pour ce qu'ilz virent que il a assez cause d'appeller, ilz le *renvoÿèrent* pardevant nostre prévost de Paris (Ch. VI, D., t.2, 1422, 251). Ce procès (...) fut en suspens tenu et maintenu assez et longuement ; non pas que a son tour de rolle ne fust bien *renvoÿé* et mis en jeu, mais le juger fut differé (C.N.N., c.1456-1467, 37). Par laquelle court et par son arrest fut ledit franc archer declairé avoir mal appellé et bien jugié par le prevost de Paris, pardevers lequel fut *renvoié* pour executer sa sentence. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 322). Et depuis fut ledit appel widé par la court de Parlement et *renvoÿé* audit monseigneur le prevost pour executer sa sentence, laquelle fut mise à execution le jeudi XVIe jour dudit mois de mars l'an LXXIII (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 326).

- "Porter qqc. (une affaire) devant une juridiction plus compétente, recourir en qqc. (dans une affaire, un procès) à une autre juridiction" : Cedit jour, la Court a *renvoié* la cause d'entre Thommin le Taillendier (...) et Girat d'Esquay, escuier, soy disant bailli de Caen (...) par devant les commissaires ordonnez à cognoistre des inobeysances et rebellions faictes au Roy (BAYE, II, 1411-1417, 69). ...par vertu desquelles lettres les impetrans d'icelles s'estoient efforciez et efforçoit de *renvoier* ou faire *renvoier* par ung sergent par devant le Conseil du Roy à Rouan certaines causes



pendans en la Court de Parlement (FAUQ., II, 1421-1430, 120). Les gens du conseil, qui estoient bons et sages, voyans que la cognoissance de ceste cause appartenoit au roy de bourdelois (...), la *renvoierent* pardevant luy. (C.N.N., c.1456-1467, 525).

## 2. P. ext.

**a)** "Remettre à une date ultérieure" : ...*renvoyez* [les causes] (...) à certain et competent jour ordinaire ou extraordinaire de nostre tresent Parlement (Mand. Ch. V, D., 1396, 433).

## **b)** "Suspendre, lever"

- *Renvoyer les treves*. "Suspendre la trêve" : Lors, quant le soudant a veu que nostre roy ne lui a voulu accorder sa fille, il lui a *renvoié* les trieves avec une deffiance ; et estoit ja tout prest sur la mer a bien quarante mille Sarrasins (ARRAS, c.1392-1393, 94).

- DR. FÉOD. *Renvoyer* (son hommage à un suzerain) : Et qant il fu venus as logeis des François et il ot parlé a mesire Lois d'Espagne et a son cousin, et ils se fu rendus, et il ot dit que il voloit estre de lor opinion, et que trop longement avoit esté rebelles et mal consilliés, et que plus ne le voloit estre, il prist un hiraut et l'endita et enfourma ; et l'envoia dedens Hainbon parler a la contesse de Montfort, et li *renvoia* son hommage et le desfia de ce jour en avant. (FROISS., Chron. D., p.1400, 525).

**3.** Au fig. *Renvoyer à*. "Recourir à (à qqn pour obtenir qqc.)" : ...elle tant bien le pluma qu'il n'y failloit point *renvoier*, qu'il s'ennuya et retira, et de tous poins l'abandonna. [D'un écuyer et de sa cupide maîtresse] (C.N.N., c.1456-1467, 461).

- "Recourir à qqc." : Et affoibli li dus d'Ango grandement de gens et de finance, et *renvoia* à ces deus choses au secours en France (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 183).

- *Renvoyer qqn à qqc*. "Demander à qqn de recourir à qqc." : Icy je ne dy riens. Je *renvoye* les peres et les meres et les autres a leurs consciences. Je tiens que la reformacion de l'Eglise se doit faire par eulz. (GERS., Concept., 1401, 429).

## C. - [Correspond à *renvoi* B]

### 1. *Renvoyer qqn*

**a)** "Faire repartir qqn (d'où il vient) ; demander à qqn de repartir, de s'en aller" : ...Mais pour rien qu'on leur sache dire Ceste pais ne leur puet souffire, Se le Tricoplier ne la jure, Dont c'est despis et grant injure. Tutevoie il les delivrerent, Et en Chipre les *renvoierent*. Si se meïrent au retour, À grant joie et à grant baudour. (MACH., P. Alex., p.1369, 201). Et atant fu *renvoié* en sa prison. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 217). Li enfés se engenuolla devant son pere : li rois le prist par la main et le baisa et le fist chevalier, et puis le *renvoia* en l'ordenance de sa bataille (FROISS., Chron. D., p.1400, 720). Li consauls dou duch de Normendie respondi a ce et dist que, des ostages *renvoier*, il estoient consilliet que il les *renvoieroient* volentiers, car voirement il n'avoient nulle cause dou retenir (FROISS., Chron. D., p.1400, 402). Et après ceste conclusion la Court a *renvoié* ledit maistre Bernart devers ledit evesque, qui en avoit la detencion (FAUQ., II, 1421-1430, 239). Et quant Madame fut couchee en la chambre du hourt, elle en *renvoia* toutes ses femmes, lors se leva (LA SALE, J.S., 1456, 166). ...devant tous les assistens luy fist faire sa barbe et cheveulx (...) ; puis le *renvoia* a sa cure (C.N.N., c.1456-1467, 533). Et, après ce, furent depechez lesdiz de la Mote, Jehan Raoul et autres et *renvoiez* en leurs maisons. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 174). Oudit moys de juing, le roy, qui avoit à son prisonnier le prince d'Oreng, seigneur d'Arlay, et qui estoit à XXXm escus de finance, le delivra et donna sadicte finance ; et, en ce faisant, devint homme lige du roy et lui fist hommage de ladicte principauté d'Oreng. Et partant, le roy le *renvoia* à ses despens à ses pays, et lui donna et octroya telle

preeminence qu'il se puist nommer par la grace de Dieu, puissance de faire monnoye d'or et d'argent de bon aloy, aussi bon que la monnoye du Daulphiné, donner aussi toutes graces, remissions et pardons, reservé de heresie et de crime de lese majesté. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 338). Et puis (le) l'endemain au matin Quant j'euz usé de son amour, Me fist lever au point du jour, Et quand elle me *renvoia*, Une bource me presenta A boutons d'argent soubz et faitz Oū il y avoit vint escus. (B. veoir, p.1480, 18). Mon amy, tu es dont Angloys, Venu en la grant compaignie ? Dy moy le voir, la ou tu vois, Ne (en) quel lieu, ne en quelle partie ; Aussi que tu ne mentes mie, Mais dire toute verité, Je te promes sauver la vie, Te *renvoier* en seureté. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 192). Et tant chevaucherent qu'ilz approucherent dudit Corbeil, pourquoy *renvoierent* le guide, en luy disant par ledit conte que, s'il trouvoit aucuns chevaucheurs ou autres qui luy demandassent s'il avoit personne veu, qu'il dist que non ; ce que le filz dudit musnier leur promist faire. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 174).

- *Renvoyer qqn* + attribut de l'obj. : Si faites, sire, vostre filz A lui mener, et je sui fis, Quant le saint homme le verra, Tout gari l'en *renvoiera* (Mir. st Val., c.1367, 127).

- *Renvoyer qqn* + inf. : Si fu *renvoiiés* querre en Gand li sires d'Enghien (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 145).

- *Renvoier qqn à qqn* : En mon païs a mil esclaves Qui furent en celiers, en caves, Pris à la prise d'Alixandre, Je li vueil *renvoier* et rendre, En signe de pais et de joie, Par tel couvent qu'il me *renvoie* Tous les Crestiens qu'il a pris Et arrestez en son païs, Et qu'il leur rende leur avoir Quel part qu'on le porra savoir. (MACH., P. Alex., p.1369, 176). Les chevaliers dessus nommez remerchierent le roy et son conseil de la responce qu'ilz leur avoient faicte et distrent : "Il n'y a aucuns poins et articles en vostre parolle, nous ne savons se elles seront acceptées. Se elles le sont, on *renvoiera* nostre hyrault ou qui que soit par devers vous." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 108). SAINT MICHEL. Dieu vous sault, Jehanne, douce amie ! Devers vous, fille, me *renvoie* Que la chose soit acomplie, Ainsi que Dieu le vous octroye. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 350).

**b)** En partic. [Un corps d'armée] "Démobiliser, congédier" : ...messires Lois d'Espagne estoit alés en Garlande, et l'avoit ars et tout le pais de la environ, et avoit *renvoiiet* une partie de ses gens, et ne pooient estre en sa compaignie non plus de .CCCC. hommes. (FROISS., Chron. D., p.1400, 539). Et donna le roy la pluspart des offices de ladicte duchié et y fist tous nouveaux officiers. Et, après ledit partement dudit mons. Charles de ladicte ville de Rouen, elle fut remise et reduicte au roy. Et, ce fait, le roy *renvoia* tous ses frans archers et leur donna congé jusques au premier jour de mars ensuivant, et *renvoia* aussi son artillerie à Paris, et puis print son chemin pour aler au bas pays de Normendie et vers le Mont Saint-Michel. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 152). Et, après ces choses et que le roy l'eut bien veu et visité, s'en vint à bien content et s'en partit pour s'en retourner audit lieu de Chartres, Selome, Vendosme et à Tours, et en *renvoia* toutes les compaignies qui estoient venus audit camp par son ordonnance, chascun en sa garnison. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 107).

**c)** "Ne pas recevoir qqn" : ...et avec ceste folie recoivent l'ennemi d'enfer, et *renvoient* le Saint Esperit (GERS., Pent., p.1389, 79).

- "Débouter qqn (dans sa demande)" : N'est pe[cheur] que je *renvoiasse* pour refusement de penitence s'il avoit les autres condicions, par especial s'il s'accusoit entierement et s'il avoit propos de soy abstenir. (GERS., Déf., 1400, 232).

- "Prier qqn de s'adresser à une autre personne" : ...et disoient que mondit seigneur le Dauphin les avoit *renvoiez* pour avoir sur ce response ou provision par lesdiz conseillers assemblez en ladite Chambre de Parlement (FAUQ., I, 1417-1420, 70). Et, finalement, conclurent de *renvoier* encores devers monseigneur le regent ceulz qui avoient par avant esté commis de aler devers lui (FAUQ., III, 1431-1435, 69). ...la mere de la fille se parceut de l'enclouure de sa fille, laquelle, a quelque meschief que ce fust, confessa le cas tel qu'il estoit. La mere la *renvoya* devers le dit compaignon (C.N.N., c.1456-1467, 3).

- *Estre renvoyé sur soi-mesme*. "Être conduit à méditer sur soi-même" : Et puis a la fois elle est deiectee en bas sur soy et sur sa misere et de tant plus se congnoist de tant elle est reuerberée et *renuoiee* sur soy par plus vehemente admiracion et par plus grant ferueur et amour ou vehement desir des choses celestielles. (CIB., p.1451, 191).

2. *Renvoyer qqn à qqc*. "Faire se reporter qqn à qqc." : A celui jugement le *renvoie* mon dit souverain seigneur le roy Charles le quint (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, ). [*Traité du sacre*]

### 3. *Renvoyer qqc*.

a) "Faire parvenir qqc. en retour" : Va sans arrest a mon ami Et si li di que mal pour mi, Se mon anel ne me *renvoie*. Et ne demeure pas seur voie, Car mon signeur le vuet avoir, Sans nul essoinne recevoir. (MACH., J. R. Nav., 1349, 235). En Bethanie t'en iras A ma mere, et li bailleras Ces lettres cy de par moy, tien ; Et li dy que suis crestien (...) Et qu'elle me *renvoit* nouvelles De son estat. (Mir. st Sev., 1362, 215). Je vous *renvoie* la laiette que vous me baillastes au partir de vous et tout ce qui estoit dedens, car tout est mis par ordre dedens vostre livre. (MACH., Voir, 1364, 522). Et sachiés que il n'i fait mais a mettre que les lettres que vous m'avés envoiees et je a vous puis que vous partistes ; *renvoies* moi la lettre que je vous envoiai darreinement. (MACH., Voir, 1364, 566). Mon chier ami, je vous pri que vous me veuilliez *renvoier* par ce message le commencement de vostre livre, celui que je vous *renvoiai* piece ha, car je n'en retins point de copie, et je l'ai trop grant fain de veoir. (MACH., Voir, 1364, 742). Messires Gilles Grignars de Manni fu pris et retenus et portés a Cambrai, trop durement navrés, ..., et morut li chevaliers dedens Cambrai. Si doi frere, Jehans et Terris, tretiierent viers ceuls de Cambrai pour ravoit le corps. Il furent consillié dou *renvoier* ; et l'alerent requerre en Cambrai doi frere cordelier de Valenciennes. (FROISS., Chron. D., p.1400, 350). ...ledit J. Le Maçon a promis de *renvoier* une quittance qu'il a de XXX livres du receveur des amendes de ladite Court. (BAYE, I, 1400-1410, 257). LE CRESTIEN. A cest argent ne pensons plus Senon proprement l'employer. LA FEMME. Se ne luy voulez *renvoyer* [au juif], Despeschons de le mettre en euvre Affin que le usure on recueuvre Pour le payer comme sçavez. LE CRESTIEN. Quel conscience vous avez ! LA FEMME. C'est raison s'i prouffite bien. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 97). ATTROPOS. Mort enragée et plaine d'yre (...) Reçoy les poisons poecené(e)s Yssue(e)s de la gueulle et des né(e)s Du chien infernal Cerberus. (...) MORS. Je feray aux dieux les rappors Des presens que leurs *renvoiez*... (Cene dieux, c.1492, 128).

b) "Faire parvenir qqc. (à un autre destinataire plus approprié)" : ...a esté delibéré que lesdictes lettres seroient leues et *renvoies* au Roy avecques les premieres, en son ost, et lui seroit ou à son Conseil estant avec lui rescript que plus ne recevoit la Court aucunes lettres du duc d'Orleans, sinon par son ordonnance et volenté. (BAYE, II, 1411-1417, 66).

c) "Rendre qqc. à qqn" : Tu qui es sire, vie et voie, A mon enfant santé *renvoie* (Mir. Clov., c.1381, 254). Celuy hault Dieu qui tous biens nous envoie, Treschier seigneur, vous doinct sa bonne grace ! S'amour, sa paix ensemble vous *renvoye* Affin que mieulx son vouloir se parface ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 370).

d) "Faire retourner qqc. (pour s'en débarrasser)" : Tout debatu, calculé et visé, Par saiges gens fut dit et advisé Qu'on *renvoyroit* chariot et charrettes Dont l'on avoit auparavant usé, Car on se fust lourdement abusé De les mener jusques dessus les metes Des mons d'Ambrun, car a peine brouettes Tant soyent gentes y ont chemin et voye (LA VIGNE, V.N., p.1495, 146).

e) "Rejeter qqc. (?)" : La loi Jésus tout bien enclôt, Elle est nommée la loy de grâce Qui est contraire en toute place Aux autres, qui sont sans loyer ; Pour ce ne la veux *renvoyer*. (Myst. ste Barbe P., 1493, 42).

**Rem.** Sous toute réserve : une lecture *ren(n)oyer* "renier" n'est pas exclue.

4. Empl. abs. "Faire porter un nouveau message" : ... ces capitaines... *renvoient* à Ippre et à Courtrai... par toutes les villes et chastelleries de la conté de Flandres... que tous venissent à l'obeissance à eulx (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 239). ...et, pour ce que on avoit esté de par la Court pluseurs fois devers le Chancelier et les gens des finances, a esté delibéré de y *renvoier* pour leur remonstrer la charge et indigence desdis conseillers (FAUQ., II, 1421-1430, 335). [R. M.]

## REORDONNEMENT, subst. masc. (réordonnement)

[GD : *reordenement* ; \*FEW VII, 398a : *ordinare*]

"Action d'ordonner, d'arranger"

**REM.** GOULAIN (1374, *reordenement*) ds GD VII, 47a. [R. M.]

## REORDONNER, verbe (réordonner)

[GD : *reordonner* ; FEW VII, 398a : *ordinare* ; TLF XIV, 843a : *réordonner*]

A. - "Remettre en ordre, arranger, réparer"

**Rem.** Pour mettre une astelle, un billot et *reordonner* un colier a cheval XVI d (Doc. 1404-1405. In : Victor Leblond, "Les deux plus anciens comptes de l'Hôtel-Dieu de Beauvais (1377-1380)" dans *Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques. Section d'histoire et de philologie*, Paris, 1915, 337).

B. - *Reordonner que*. "Décider dans une intention de remise en ordre que" : Mais l'en a *reordené* que seulement on face au dymanche processions et a hautes festes. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 308). [R. M.]

## REORTEE, subst. fém. (reortée)

[T-L : *rèortee* ; GD : *reortee* ; FEW X, 338b : *retortus*]

"[Mesure pour le bois]"

**REM.** Doc. 1358 (Tours, *rortee*) ds FEW. Doc. 1378 (Blois, *rortee*) ds GD VII, 47a-b. Sens propre, bien attesté en a. fr. : "fagot lié par une réorthe". [R. M.]

## REORTER, verbe (reorter)

[T-L : *rèorter* ; GD : *reorter* ; FEW X, 338b : *retortus*]

"Lier par une réorthe, p. ext. par une corde, garrotter"

**Rem.** *Consol. Boèce C.*, c.1350, gloss. (*rèorter*). Doc. 1460 ds GD VII, 47b. [R. M.]

**REORTHE, subst. fém.** (réorthe)

[T-L : *rèorte* ; GD : *reorte* ; DÉCT : *rèorte* ; FEW X, 337b : *retortus* ; TLF XIV, 843b : *réorthe*]

**A.** - "Lien d'osier tordu sur lui-même (pouvant servir de lien)" : ...trente et cinq livres tournois par an, avec le chauffage des bruières, genefz, ronzes, espines, bois mort et *roortes*, prises et cuïées sanz couper ycelles *roortes* par pié ; item le paage et la boïste de Blesance, et les proffis et emolumens venans à la dite boïste (Doc. Poitou G., t.2, 1347, 352). ...amblaix, hars ou *rorte* rompoit aus champs (Ordonn. rois Fr. S., t.4, 1354, 300). [Autres ex. même page] ...et finalement les menerent à celle heure sur ung estang estant près d'ilec, appelé l'estang de la Pleigne et les firent despoiller en chemises, et les lierent de *roortes* à bastons (Doc. Poitou G., t.9, 1447, 32). Bien matin, Charles et les autres qui estoient avec luy vindrent la ont estoit faite la bataille et trouverent le conte Olivier mort et estendu en façon de croix, qui estoit faulcé de quatre pelz, en terre estaiché, a quatre *riortes* asprement liés, et depuis le col jusques aux ongles des piés et des mains il estoit escorché durement, et sy estoit faulcé de grosses lances tout oultre (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 212). ...et à celle heure alèrent au lieu où ilz avoient delaissé ledit Betuys, lequel ilz trouvèrent mort ; et avecques une perche, *roortes* et autres choses le portèrent en ung taz de fagoz de boys qui estoient illec près, esquelz fagotz ilz le mirent et le couvrirent d'aucuns des diz fagotz. (Doc. Poitou G., t.11, 1469, 221).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. Doc.1341 (*roertes*, *rooites*), 1406 (*roartes*), ds GD VII, 47a. Attesté surtout dans l'Ouest.

**B.** - P. ext. "Lien" : ...charme ou saul pour faire *roortes* à lier leur faix du dit bois sec (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1404-1405, 555). Le visaige avoient cler, brun et le regard friant, joyeux et esveillé, riant, poupin et enjoué, et la plupart d'elles n'avoient sur leurs tresblondz chiefz fors ung joly chapellet fait de florettes et de roses parmy blanches et vermeilles, et plus hault que la hanche avoient fait sertes de *roortes* de muguet et aussy de pervanche. (RENÉ D'ANJOU, Cueur am. esprits W., 1457, 208).

- "Collier" : ...et lui osta une *redorte* d'argent qu'il avoit a son col (THOM. SALUCES, Chev. errant W., 1394, 829).

**Rem.** Aussi BOUVET, *Arbre bat.* N., c.1386-1389, 44 (*redorte*), v. *reortier*. [R. M.]

**REORTIER, subst. masc.** (reortier)

[\*FEW X, 337b : *retortus*]

"Celui qui porte une *réorthe*, un collier" : Mais en la fin le Rommain occist le Galois et lui osta une chaine d'argent ou autrement dit une *redorte* selon la guise du pays qu'il avoit en son col et le Rommain la mist au sien, pourquoi ceulx de son lignage furent depuis ce appelez les *redortiers*. (BOUVET, *Arbre bat.* N., c.1386-1389, 44). [R. M.]

**REOUVRIR, verbe** (réouvrir)

[\*FEW XXV, 4a : *aperire* ; TLF XIV, 844a : *réouverture* (*réouvrir*)]

"Ouvrir de nouveau" : - Puis que vous voulez retourner aux champs, hastez vous, dit elle, avant que l'on ferme la porte ; il est ja tard. - Quand elle seroit fermée, si feroit tant le portier pour moy qu'il la *reouvriroit* volontiers. (C.N.N., c.1456-1467, 509). ...comme de ravoïr leurs chastellainies (...) que le duc Philippe son père leur avoit tollues après la bataille de Gavre, ensemble les portes condampnées *réouvertes*, et les grans impôts et gabelles mises jus. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 250).

V. aussi *rouvrir* [R. M.]

**REPACIFIER, verbe** (repacifier)

[\*FEW VII, 430a : *pacificare*]

"Réconcilier" : Le comte de Saint-Pol, Loys, qui avoit esté adjourné à son de trompe deux mois devant pour comparoïr en personne en parlement (...), se trouva cy à Saint-Pol avecques le roy, tout *repacifié* avecques luy et accueilli en grâce (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 495). [R. M.]

**REPAIEMENT, subst. masc.** (repaïement)

[\*FEW VII, 457b : *pacare*]

"Païement en retour, remboursement" : ...le dit C. ad aprestés al oepe del avantdit nostre seigneur le Roy as ditz T[homas] de L[enne] et J. S., cessante et quinsze nobles, et nostre treschier et bien amé E. N. leur ad apprestéz semblablement cynqua[n]te francs, pur ent avoir *repaïement* de vyngt et cynk nobles (Lettres agn. L., p.1412, 227). [R. M.]

**REPAIER, verbe** (repaier)

[T-L : *repaïier* ; GD : *repaier* ; DÉCT : *repaïier* ; FEW VII, 458a : *pacare*]

"Apaiser" : Mais tant le seut bien *repaier* De dit et de samblant paier, Que il s'en tenoit a payés (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 9). [Éd. : "donner en retour"]

V. aussi *rapaier* [R. M.]

**REPAILLARDI, adj.** (repaillardi)

[GD : *repaillardi* ; FEW VII, 498b : *palea*]

"Retombé dans la paillardise" : Fy du paillard rapaillardy [var. GD VII, 47c : *reppaillardy*] ! (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 278). Fy du paillard *repallardy* ! (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 325).

V. aussi *rapaillard* [R. M.]

**REPAIR, subst. masc.** (repair)

[\*FEW X, 262a : *repatriare*]

**A.** - "Retour" : ...les bonnes gens laissoient leurs villes et leurs maisons toutes vuydes en fuyant toujours leur *repair* [des lions]. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 299).

**B.** - "Affluence" : ...adonques avoit si grant *repair* ou chastel de dames et de chevaliers que le chastel en estoit tousjours plain (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 385). [R. M.]

**REPAIRABLETÉ, subst. fém.** (repairableté)

[\*FEW X, 261b : *repatriare*]

*Non repairableté.* "Fait d'être sans retour" : Irredibilter (...): sans retour (...). Irredibilter (...): non *repairableté* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 183). [R. M.]

**REPAIRE, subst. fém.** (repaire)

[T-L : *repaire* ; GD : *repaire* ; GDC : *repaire* ; DÉCT : *repaire* ; FEW X, 261b : *repatriare* ; TLF XIV, 844a : *repaire*]

**A.** - [Correspond à *repaier* A] "Action de retourner, de revenir qq. part, retour"

- *Faire repaire.* "Se rendre, se retirer qq. part" : Nany, j'en viens ! Aultre *reper* Il a fait, ou qu'il soit alé. (Pass. Auv., 1477, 123).

**Rem.** Peut-être occitanisme, cf. FEW X, 261b, s.v. *repatriare* : «apr. *faire repaire* "aller, se rendre"».

- *Se mettre au repaire*. "Se mettre au retour ou en chemin" : Quant finé l'ot, ma dame dit : "C'est bien et joliment dit, Mais il est temps de nous retraire." Et lors se mirent au *repaire* Vers le manoir tuit après li, N'il n'ot en la place celi Ne celle qui contredeïst Chose que ma dame deïst. (MACH., R. Fort., c.1341, 128). Seignours, metons nous au *repaire* ; Cheminons droit a la cité. (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 335).

- Au fig. "État antérieur" : Douce dame sainte Marie, Conseilliez moy que pourray faire Comment venisse en mon *repaire*. (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 109).

**B.** - [Correspond à *repaier* B] "Demeure"

**1.** "Lieu où l'on demeure, lieu où l'on peut se réfugier" : Ilz ont lour grange solitaire et es boscaige lour *repaire* (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 56). Li povre en laissent leur *repaire*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 79). Si le chastel d'Aguillon fist le gentil conte garnir comme pour son garde corps et son *repaire*, se besoing estoit (LE BEL, Chron. V.D., t.2, 1358, 41). Sire, certainement Nous ne savons lieu si possible Pour vous, que la cité de Triple. Par nostre conseil vous irez, Car bien vous y emploierez ; Qu'il n'a de la mer dou soudan Jusqu'en païs le Camaran Lieu, ne place, bourc, ne *repaire* Où mieus peüst son honneur faire. (MACH., P. Alex., p.1369, 205). Et depuis la feste saint Andrieu derrenier passé ou environ, Perrin Bordel et Lorete, sa femme, demourans a Hauberviller, amis et parens du dit frere Jehan de Bris, moingne et pitancier de nostre dite eglise, et le dit frere Jehan nous eussent exposé que, comme les diz mariés n'eussent a present aucun refuge a Paris, pour eulx retraire eulx et leurs biens en cas de peril et de neccessité, et pour ce avoient desir de y avoir aucun lieu leur, ou quel ilz eussent et peussent avoir aucun *repaire* et aucun refuge utile pour eulx en cas de neccessité (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1374, 442). Se tu ne viens secourir Mon las de cuer, il le convient perir, Car puis que voy que cloz m'est ton *repaire*, Quanque je vueil me vient tout au contraire. (MACH., App., 1377, 640). Las ! si ne sçay que devenir Ne quelle part traire, Quant aler ne puis ne venir Au tres dous *repaire*, Où celle maint qui me fait morir, Quant veoir n'oïr Ne puis son dous viaire. (MACH., Ch. bal., 1377, 583). Mais trop me convient endurer Ma dolour sans aligement, Selonc ce que j'aim chierement. Quant ou dous gracieus *repaire*, Ne puis mais venir ne aler, Où vos gens corps meint et repaire (MACH., L. dames, 1377, 130). Lors ancor forterece, ne tour N'orent, ains, es forests d'entour Orent leur *reppaire* et demeure (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 178). Vous savez que le lonc de Loire Y est Jargueau, Meung, Baugenci ; Seroit bon nestoyer le *repere* Des Anglois qui y sont ainsi, Et de retourner a Orleans Pour faire la une assemblee A ces Anglois, maudites gens, Pour les dechacer a l'espee. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 514).

- *Faire son repaire qq. part* : Mes cuers qui au soulas partoit Vosist bien adès demourer, Car trop ne pouoit savourer Dou lieu la très douce plaisence, Tant y avoit grant souffissance. S'i fis grant piece mon *repaire* Par moy tout seul, sans autre paire, Jusqu'a un jour que je diray, Et croy que point n'en mentiray. (MACH., D. Aler., a.1349, 256).

**2.** En partic.

**a)** "Demeure, domicile" : Car jeunesse me faisoit faire Mains abuz en mon mestier. Voulent augmenter mon *repayre*, Prendre ay cuidé l'autruy denier. (Pass. Auv., 1477, 119). La paix Dieu soit en ce *repaire*, Qu'i vous doint s'amour et sa grace. (Sots gard., a.1488, 100).

- "Logis d'ermite" : ...on m'a appris et assené D'un saint hermite le *repaire* Qui ça en un desert repaire (Mir. parr., 1356, 6).

Illec estoit le *repaire* de saint Jehan Baptiste quant il repairoit es deserts hermite. (Voy. Jérus., c.1395, 37).

- "Abbaye" : L'ABBÉ. Vous en venrez en mon *repaire* (Mir. ste Bauth., c.1376, 164).

- "Les cieux" : MICHEL. Retourner nous fault au *repaire* De paradis (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 515).

. *Repaires de Dieu*. "Les cieux, le paradis" : Anges, nous freres, Chantons en liesse Joye es peres, Qui sont en tristesse ; Car es *repaires* Du Dieu qui ne cesse Va Jehan baptiste. (Pass. Auv., 1477, 101).

. *Repaires celestiels* : ...monter jusques aux esperes Et aux celestiaux *repaires*. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 16).

. [Pour désigner l'enfer] : Vous entrarés a noz *reperes*, Palhart larron, pour tout temps maiz ! (Pass. Auv., 1477, 252).

- [À propos du corps de Marie] : Car en lui prist Dieu le filz son *repaire* Sanz y avoir naturelle semence, Et en son corps mist Dieu si son affaire Que par ce l'a souzmis a sa puissance. (Mir. st Ign., 1366, 114).

**b)** "Lieu qui sert de refuge à des animaux (animaux sauvages, oiseaux, insectes...)" : Et bien dient ly aucun que oncques mais n'avoient veu si estrange chace ne si merveilleuse, ne senglier courir si estrangement. Et disoient plusieurs que c'estoit un senglier estrange et forpassez de ses *repaires*. (ARRAS, c.1392-1393, 28). Nota que se fromis habondent en ung jardin et l'en gecte en leur *repaire* de la cyeure d'aiz de chesne, ilz mourront ou wideront a la premiere pluye qui cherra (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 121). Et se vous estes en pays ou il ait *repaire* de loups, je vous enseigneray maistre Jehan, vostre maistre d'ostel, ou voz bergiers et gens de les tuer sans coup ferir par la recepte qui s'ensuit : Recepte de pouldre pour tuer loups et regnars. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 131). Je vois corner ung peu avant, Que la beste voist plus avant, Affin que saiche son *repaire* (Narcissus, p.1426, 290). ...pour veoir s'il trouveroit point de *repaire* d'assées ou becaces, pour illec y tendre lesdiz ripoisses. (Doc. Poitou G., t.12, 1479, 244).

- *Faucon de repaire*. "Faucon qui perche toujours à place, faucon adulte"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

**c)** "Lieu où s'exercent à demeure diverses activités"

- *Repaire des laines*. "Endroit où se font les opérations de commerce des laines" : Sachez que nous, par assent des prelatz, seigneurs et autres de notre Conseil, avons ordeigné que la *repaire* des leines et autres marchandises qui passeront hors de notre Roialme d'Engleterre et de nos terres de Gales, et Irlande et Escoce, soit tenez en notre ville de Caley (Hist. dr. munic. E., t.2, 1363, 363).

- [À propos des lieux d'un espace théâtral] "Endroit, place" : Pause de menestriers, tandis qu'ilz s'en vont chascun en leur *repaire*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 533).

**3.** P. méton. "Groupe qui demeure qq. part" : Or demourra nostre *repaire* Sans pastour pour nous gouverner ; Or n'est ducteur qui nous appere Sy doubtons que ne le compere Nostre ame avant le deffiner. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 809).

**4.** P. ext. "Endroit, lieu" : Mais pour ce ne laissay je pas Que n'alasse plus que le pas Piet a piet avec le lion, Car toute estoit m'entention A savoir ce qu'il voloit faire. Mais a l'issue dou *repaire* Ou tant ot ronces et espines, Orties et maises racines, Os je bien mestier de ma dame (MACH., D. Lyon, 1342, 172). Dist : "Amis, se saiens faisoie Closture de pierre ou de croie, De mur, de haie ou de

palis, Li scens me seroit trop faillis ; Car li vaillans homs qui fist faire L'ordenance de ce *repaire* Et de l'iaue qui va entour L'ordena sans mur et sans tour, Et s'est la closture moult forte..." (MACH., D. Lyon, 1342, 231).

**C.** - [Correspond à *repaire* C] "Fréquentation" : Mais n'i vi voie ne sentier Qui fust froïe ne batue, Fors l'erbette poignant et drue. Si pensay que petit *repaire* Avoit la ; pour ce m'i vos traire. (MACH., R. Fort., c.1341, 31). Ne icelz mariz, ainsi servis, n'avront jamaiz volenté d'autre *repaire* ne d'autre compagnie (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 103). ...[ses voisins] luy dirent qu'il ne luy estoit honeste d'avoir ainsi journellement et continuellement le *repaire* du curé (...). Quand le bon homme se sentit ainsi aigrement reprins de ses voisins, et qu'ilz luy blasmoient le *repaire* de son curé en son hostel... (C.N.N., c.1456-1467, 440).

- *Avoir repaire*. "Avoir des fréquentations, de la compagnie" : Helas, mon amoureux, mon filz, Demeurerey je seule en vie Sans avoir parens ne amis Demorant en ma compagnie ? C'est mal pourveu a vostre amie, Si me semble, mon filz, mon pere, De la laisser ainsi marrie, Sans avoir soulas ne *reper*. (Pass. Auv., 1477, 220).

- *Avoir repaire avec qqn*. "Être en relation avec qqn, fréquenter qqn" : [Le seigneur de Simay, ambassadeur du duc de Bourgogne, aux députés du roi de France :] Et pour ce, de parler pour le present de ceste venue [du dauphin vers le roi] ne [...] - il samble a correction qu'on s'en doit deporter, car moy ne nulz de nous aultres droit cy n'avons aulcune cognoissance ne *repaire* aveuquez ceulx qui sont emprés luy (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 50). [Cf. Heilemann, *Gloss.*, 26]

**D.** - Au fig. [Correspond à *repaire* D] "Refuge"

**1.** [À propos d'une personne qui est un refuge pour une autre, à propos de Dieu] : ...Tout ainsi chascun qui *repaire* En tres doulz *repaire* De la debonnaire, Il li convient à bien attraire : Tant soit de faire mal engrans. (MACH., Les lays, 1377, 394). ... moult desavenant Est a prince de hault paraige De finer ses jours sanz lignage Avoir procréé de sa chair, Auquel ait refuge et *repair* Le commun peuple de sa terre (Gris., 1395, 16). ADRIEN. Vous ne me ferez ja vergoingne Pour chose que me puissés fere, En Dieu est trestout mon *repaire*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 123).

**2.** [À propos de choses] : Et ce tenoit mon cuer en joie, Car quant ce dous regart vëoie, En moy ne prenoit son *repaire* Riens qui fust a joie contraire. (MACH., R. Fort., c.1341, 11). Fuiés, fuiés dame de tel affaire, Quant loyauté ne meint en son viaire ! Où loyauté ne *repaire* Nulz ne devoit esperer Qu'amours y ait son *repaire* (MACH., L. dames, 1377, 70). Et c'est bien drois, car douçour en pité Et courtoisie ont en li leur *repaire*. (MACH., Motés, 1377, 493).

- [À propos de choses personnifiées] : Je ne la puis trop amer ne chierir, Car seur toutes a le cuer debonnaire, Corps gracieus, yex pour cuers conquerir, Douce, simple, faitice, blonde et vaire ; Pité, Franchise, Honneur ont leur *repaire* Dedens son cuer, dont je di sans mentir Que, s'à son gré la pouoie servir, Riens fors merci tant ne me porroit plaie. (MACH., L. dames, 1377, 120). Pitez, Franchise, Honneur ont leur *repaire* Dedens son cuer ; pour ce la vueil servir Tres loiaument toudis jusqu'au morir, Car autrement riens ne vorroie faire. (MACH., L. dames, 1377, 123). [R. M.]

**REPAIREMENT, subst. masc.** (repairement)

[T-L : *repairement* ; GD : *repairement* ; FEW X, 261b : *repatriare*]

**A.** - "Retour" : Mais puisque le *repairement* Me est denyé entierement, Je ne desire fors ma mort (LE FÈVRE, Vieille C., a.1376, 231). Arméz vous et sy venéz avec moy. Guys de Gascoingne garderat mon oustz jusques a mon *repairement*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 36). La firent moult grant joye de son *repairement*. (Cip. Vigneaux W., p.1400, 11).

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 48c. *Baud. Sebourc* B., c.1350, XXII, 309, ds T-L VIII, 868.

- *Faire repairement*. "Faire retour, revenir" : La endroit le lessay sans lui fere tourment Et du lieu la endroit feis cy *repairement*. (Tristan Nant. S., c.1350, 243). Quant de Guion oÿrent qui ["qu'il"] fist *repairement*... (Tristan Nant. S., c.1350, 630). Le jours se pris à poindre ; atant incontinent De mangons une flote ont fait *repairement* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 667). Et se François ont fait de la *repairement*, Jamais ne revendront, ce saichés vrayement ! Et ung jour de respit vault cent jours bien souvent. (Galien D.B., c.1400-1500, 30). Si vous mande le roy : "Faictes *repairement*, Ne venez plus avant ne vous ne vostre gent", Car a Paris yra sans nul delayement Droit a la saint Jehan qui vient prouchainement. (Galien D.B., c.1400-1500, 33). En Gadrez le nobille ont fait *repairement*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 789). [Autre ex. p.168]

**Rem.** Autres ex. : *Renaut Mont.* B.N. V., c.1350-1400, 274 ; *Cip. Vigneaux W.*, p.1400, 15 ; *Huon Bordeaux* B., c.1400-1450, 13 ; 119 ; *Geste ducs Bourg.* K., c.1410-1419, 332 ; 416...

**B.** - "Retour à la paix, réconciliation" : Dont monseigneur (...) s'est nouvellement recourroucié sur moy plus qu'oncques ; et n'est riens nulle que je puisse faire d'excuse, ne de *repairement* en cestuy cas, qui en pust faire ma paix (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 326). [R. M.]

**REPAIRER, verbe** (repaire)

[T-L : *repaier* ; GD : *repaier* ; DÉCT : *repaier* ; FEW X, 261a : *repatriare*]

**A.** - [Correspond à *repaire* A] "Retourner, revenir (dans son pays, p. ext. qq. part)"

**1.** Empl. intrans. : A la court *repaire* environ le mengier. (Flor. Rome W., c.1330-1400, 142). Et quant je euz emblé de ce tresor tant qu'il me plot, je me mis en mer et cuiday *repaier* vers mon país en la terre d'Inde la Majour. (Bérinus, I, c.1350-1370, 219). ...il [un filz] est pour tout certain A un moine de telle affaire, Qui ceens bien souvent *repaire* Et y fut devant ier encore (Mir. Theod., 1357, 105). En ma chambre ay un po affaire ; Ne doutez que je ne *repaire* Cy sanz demeure. (Mir. Amis, c.1365, 21). Et eut adonc en couvent li rois Jehans as compagnons de faire une belle maison et grande... dalés Saint-Denis, là où tout li compagnon et confrère devoient *repaier* à toutes les festes solennèles de l'an (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 127). Et le conte de Poitou *repaire*, lui, sa mere, sa suer, et ceulx de sa famille et hostel a Poitiers, et chascun des barons en sa contree. (ARRAS, c.1392-1393, 44). Or dist l'ystoire que, quant Alain fu *repaier* au recept, et il ot compté a Remondin et aux autres ce que le roy de Bretagne avoit fait, ilz dirent que le roy avoit fait comme vaillans roys et loyaulx justiciers. (ARRAS, c.1392-1393, 74). Urien (...) *repaire* au pont, et trouva tout son ost logié et deca le pont. (ARRAS, c.1392-1393, 104). Lors ont mis dedens les VJ. vaisseaux qui leur estoient demourez bonne garnison

et *reparent* a leurs logeiz. (ARRAS, c.1392-1393, 133). Et le roy d'Ausaiz *repara* en Ausaiz, et en mena sa fille et Bertran, son mary. (ARRAS, c.1392-1393, 288). Temps est de chascun *reparier* En son pais et en son lieu. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 86). GABRIEL. Quoy que Mahon fut consonant A ceste cy, je le despice. MICHAEL. Je suis certain que, de grant piece, Nul icy ne *reparera*. GABRIEL. Avant que soit heure de tierce, Pierre sur pierre on n'y verra. (LA VIGNE, S.M., 1496, 438).

- *Reparer le chemin que l'on a fait*. "Reprendre le même chemin dans l'autre sens" : Lors prent Gieffroy congé, et vint au giste a Barselonne, et *repara* tout le chemin qu'il avoit fait, et erra tant qu'il vint a Lusegnen (ARRAS, c.1392-1393, 279).

- *Reparer à/devers/vers qqn* : La demouray longuement En joie et en esbatement, Tant qu'il fu temps de *reparier* Vers celle ou sont mi desirier. Si me mis briefment au retour Vers son gent et faitis atour (MACH., R. Fort., c.1341, 152). Le grant desir que j'ay de *reparier* Devers la flour de toute creature M'art et m'esprent et me fait tout sechier (MACH., L. dames, 1377, 37). Car desirs la mouteplie Toudis en ardour De *reparier* vers la flour Qui seur toutes est prisie. (MACH., L. dames, 1377, 49). L'ystoire nous raconte que, quant Remondin fu *reparez* devers sa dame, que lors trouva il la feste plus grant que devant n'avoit esté (ARRAS, c.1392-1393, 45). ...il [le roi] vint en son pays d'Ausaiz, ou il fu moult bienviengniez de sa baronnie, et ala tantost veoir Melide, sa fille, qui n'avoit pas encore deux ans accomplis, et puis *repara* vers ses barons et leur a dit tout son affaire, et comment il lui falloit aler secourre son frere (ARRAS, c.1392-1393, 173). Après, seigneurs, car se Gieffroy perissoit son chemin, qu'il ne trovast monseigneur son frere, je n'oseroie *reparier* devers ma dame. (ARRAS, c.1392-1393, 219). Le herault *repara* a noz gens, et leur compta comment ceulx de l'ost se donnent merveille dont tant de ceulx de Lusegnen pevent venir en cest pays. (ARRAS, c.1392-1393, 284).

- *Reparer de + inf.* : Ainsi comme la dame faisoit ses hostes servir et aisier, le chastelain *repara* de rivoier et fist par devant envoyer oiseaux et venoison qu'il avoit prins a grant planté (Bérinus, II, c.1350-1370, 88).

- [D'un animal] : Un aigle voloit ca et la (...) Et souvent au ni *repariant* Où ses aigletiaus estoient Qui de voler fain avoient (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 242).

- Empl. abs. : Le chevalier Moult humblement l'en prist a mercier, Et aussi fist la dame qui targier Ne pooit plus, ce dist, de *reparier*. Et finalement Li rois les tint huit jours moult liement Et au partir leur donna largement Chevaus, harnois, joiaus, or et argent. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 133). Maugré mon cuer me convient eslongier De vous que j'aim miex que mi proprement, Et si ne sçay terme de *reparier* Ne de veoir vo dous viaire gent, Si que durer ne puis pas longuement En la dolour qu'il me convient avoir, Pour ce que trop vous desir à veoir. (MACH., L. dames, 1377, 94). La fu uns evesques qui les espousa. Et après le service divin *reparerent*, et fu ly disners en une grant tente riche et noble, tout emmy la prairie. (ARRAS, c.1392-1393, 39). Le roy, qui scot leur venue, party de Senselio ou il estoit, et s'en vint a Nantes, car les deux chevaliers qu'il avoit envoie devers Remondin estoient *reparez* et avoient compté au roy la responce de Remondin et le grant estat ou il venoit. (ARRAS, c.1392-1393, 54). Or advint qu'il ot un gentil homme du pays qui avoit esté avecques le roy Urien a la conquete de Chippe et aux victoires qu'il avoit eues sur les Sarrasins, lequel estoit *reparié* avec les premiers Poictevins qui estoient venus a Lusegnen, comme vous avez dessuz ouy. (ARRAS, c.1392-1393, 147).

. *Reparer sain et sauf* : Lors retourne a son cheval, et prent sa lance, et monte, et devale le tertre, et vint a ses gens et aux II. chevaliers, qui orent grant merveille quant ilz le virent *reparier* sain et sauf. (ARRAS, c.1392-1393, 265).

. *Reparer à sauveté* : Mais pour l'amour de vous et du roy, faire confort et donner cuer et esperance d'estre delivrez du peril ou il est, je me mettray en l'adventure. Dieux m'en doint *reparier* a sauveté. (ARRAS, c.1392-1393, 93).

2. Empl. trans. *Reparer qqn*. "Retourner auprès de qqn" : ...toutez les chosez estoient acompliez pour *reparier* son seigneur et retraire en sa compaignie (Comte Artois S., c.1453-1467, 139).

3. Empl. pronom. *Se repaier (qq. part)*. "Retourner qq. part" : ...par ceste subtilité son mary n'avoit plus cause de faire quelque dilacion a soy *reparier* et revenir en sa conté (Comte Artois S., c.1453-1467, 143).

- *S'en repaier (qq. part)*. "S'en retourner (qq. part)" : Et, quant vit que point n'en trouva, Tristres de coeur s'en *repara* (Dit prunier B., c.1330-1350, 79). Et après ce que le corps fu mis en terre, chascun s'en *repara* en son hostel (Bérinus, I, c.1350-1370, 21). Puis s'en *reparierent* li message vers la cité de Gamel a grant meschief et grant confusion (Bérinus, I, c.1350-1370, 127). Quant le roy Jehan y eut mis ses garnisons, il s'en *repara* en France (LE BEL, Chron. V.D., t.2, 1358, 194). ...li dit Englès... logoient ou pays deux jours ou trois... et puis s'en *reparioient* en leur host (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 212). Lors s'en *reparent* ensemble a Poitiers, et vont compter au conte et a sa mere ceste merveilleuse adventure. (ARRAS, c.1392-1393, 34). Lors fist Urien sa gent retraire, et s'en *repaire* tout le petit trot, et en fait la proye chassier devant lui, et s'esloignent en pou de heure moult fort. (ARRAS, c.1392-1393, 102). Troylus arrier s'en *repaire*, Quant il ot d'elle congé pris (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 93).

. *S'en repaier arriere* : Riens nee ne mist en oubli, Anchois son voiage acompli Et s'en est *repariés* arriere Et me trouva a le barriere De le porte, ou je m'apocioie (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 140).

**B.** - [Correspond à *repaire* B] "Séjourner, demeurer, se trouver qq. part (transitoirement ou durablement)" : ...on m'a appris et assené D'un saint hermite le repaire Qui ça en un desert *repaire* En vivant de vie angelique (Mir. parr., 1356, 6). Sire, un hermitte serche et quier Qui Barlaam se fait nommer. Avez vous point oy parler Ou il *repaire* ? (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 252). Un mien voisin se complaignoit l'autrier D'une levriere qu'en son hostel avoit Qui yert en gest, dont maint chiens *reparier* En son hostel communement veoit, Si que pour eulz reposer ne pouoit. Tuer les volt et je li dis ainssi, Qui la levriere chastier y devoit, Qu'an riens n'y ont les chiens mort desservi. (MACH., App., 1377, 649). Quant ou dous gracieus repaire, Ne puis mais venir ne aler, Où vos gens corps meint et *repaire*, Las ! einsi m'estuet consirrer De veoir vo viaire cler ; Dont je vif en trop grief tourment, Selonc ce que j'aim chierement. (MACH., L. dames, 1377, 130). ...Perrin Le Breton, *repariant* en la rue des Escouffles, à Paris (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 63). Et semblablement, ou pays de Vendosme et ailleurs, où il a conversé et *repperé*, a eu compaignie charnelle à plusieurs filles pucelles (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 66). ...un nommé Jehan de Bourgoigne, dit Le Borgne, *repariant* chieux Perrin de Maurepast, maçon, demourant en la rue des Graveliers, à l'enseigne du Marteau (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 75). ...au retour que le dit suppliant fist au dit lieu d'Yppre du dit Courtray avec plusieurs autres personnes, comme routiers et de murdre fut par la loy d'icelle

ville bannis 100 ans et jour de nostre dit conté et pais de Flandres, lequel ban il a paciement souffert et enduré par les 28 ans dessus diz en estranges pais et contrées en grant misère et povreté fait de jour en jour, ne jamaiz n'oserait converser ne *repaire* en nostre dit conté (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.4, 1390, 76). Comment y penseriez vous tous seulx resister a sa puissance [du géant] ? Or ne ne m'en parlez plus, dist Gieffroy, car saichiez qu'il aura tout ou il n'aura neant. Menez moy ou il *repaire*. Et ceulx l'y maintent tant qu'ilz virent en une montaigne une grosse tour qui sourveoit V. lieues de pays autour de lui. (ARRAS, c.1392-1393, 244). ...ilz ont *repaire* et conversé en son hostel (Trés. Reth. S.L., t.2, 1395, 404). Est Aurilians une belle ville ? - Oïl, sire, si Dieu m'aït, la plus belle que soit ou royaume de France après Parys. Et aussi il en y a une grant estude des loys, car les plus vaillanz et les plus gentils clers qui sont en crestiantee y *repairent* pour estudier en civil et canon. (Man. lang. G., 1396, 95). Et tiercement enfin le povons historialement prendre [la déesse Diane] pour une dame vierge dont Esiodus parle, qui anciennement *reperoit* es boiz et es forés pour ce que elle amoit a merveilles, aussi come sur toutes autres choses, venacion (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 260). A la fonteine longuement *Repaire* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 14). Et quand ledit frère Thomas estoit, comme dit est, à son logis, il se tenoit en une chambre moult solitairement, sans vouloir souffrir que nulle personne ens *repaire* avec luy, si non assez peu, fors tant seulement aucuns de sa famille. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 305). Pour la mort de laquelle fut fait grant dueil de tous ceulx qui en avoient congnoissance et qui *reparroient* à la court (ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-14, 67). Il y avoit peu d'hommes en toute la contrée ou elle *repaire* pour estaindre une petite estincelle de son grand feu [D'une femme luxurieuse] (C.N.N., c.1456-1467, 518). Durant le temps desdictes trèves, aucuns qui, à l'occasion de ladicte guerre, avoient perdu le leur, et autres de meschant estat, tant de ladicte ville de Gand comme du pays, se assemblèrent et mirent ensamble en grant nombre, et firent ung cappitaine de l'un d'eulx, qui nommoient le cappitaine de la Verde-Tente, lesquelz tenoient les bosquaiges et les champs, sans converser ne *reparer* en icelle ville de Gand (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 19-20).

**Rem. Percef.** III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss.

- *Repaire partout*. "Être sans domicile fixe" : ...lui et Jehannin de Saint-Omer, dit Cousin, pionnier, *repaire* partout, de jour prindrent, à l'uy d'un pelletier demourant en la rue de Sainte-Croix de la Bretonnerie, un peliçon de connins (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 67).

- Part. prés. en empl. subst. *Repairent*. "Celui qui demeure qq. part" : ...la sage princepe par ses ordenances tendra tel maniere qu'il n'y aura nul *repairent* a sa court si hardy qui a nulle de ses femmes ose conseiller a part ne faire semblant d'attrait (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 72).

- [D'animaux sauvages, d'oiseaux, d'insectes...] : Item , prenez une escuelle de lait et l'amer d'un lievre, et meslez l'un parmy l'autre, et puis mectez en deux ou trois escuelles es lieux la ou les mouches *repairent*, et toutes celles qui en tacteront mourront. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 102). Item ait et miel et sang fres, autant de l'un comme de l'autre, et mesle parmy de la pouldre dessusdicte et face paste qui soit dure et fort, et gros morseaulx rontz du gros d'un oeuf de poule, et queuvre iceulx morseaulx de sang frez et les mecte sur les pierres ou tuillettes es lieux qu'il savra que lous et renars *repairent* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 131). Item, ne volez pas aux petis oyseaulx, car ilz sont trop roides et scevent les

tours des buissons ou ilz ont acoustumez *repaire*. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 156).

**C.** - [Correspond à *repaire* C] "Fréquenter qq (occasionnellement ou durablement), lui tenir compagnie ou habiter avec lui" : Dont li fu adviz que ce estoient mauvais esperis qui la *repaire*oient, si fist croix sur lui et reclama le nom de Dieu. (Bérinus, I, c.1350-1370, 236). Si vous conselle que vous soiiés secrés, discrés et gais, jolis et renvoisiés pour l'amour de li et acquerés de tous et de toutes loenge et bon renom, et especiaument de chiaus et de celles qui entours vostre dame *repairent*, et soiiés larges et courtois selonc vostre estavoit et alefois un petit hardis d'embaire et de parler. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 61). Surquoy, chiere suer, saichiez que se vous voulez ouvrer de mon conseil vous avrez grant regart et grant adviz aux facultez et puissances de vous et de moy, selon l'estat de voz parens et des miens entour quy vous avrez a frequenter et *repaire* chascun jour. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 9).

- *Repaire avec qq* : Quant Ysopes vint premier entre celle faulse gent, il avoit en ce regne un roy qui estoit moult anciens, avec qui Ysopes *repaire*a longtemps (Bérinus, I, c.1350-1370, 150). ...au tres grant desplaisir et deshonneur d'icellui suppliant, pour ce qu'elle communiquoit et *repaire*oit outre son gré avec sadicte femme (Paris domin. angl. L., 1426, 205).

- Empl. trans. *Repaire qq* : Et avecques ce, a *repaire*é un compaignon que elle congnoissoit bien de veue (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 526).

- *Repaire ensemble*. "Se fréquenter" : Près de son hermitage avoit une riviere et ung moulin, ou quel demouroit ung musnier nommé Colinet, qui estoit compere de Mathelin l'ermite. Ensemble souvent *repaire*oient. (Nouvelles inéd. L., p.1452, 101).

- *Repaire entour* (des personnes) "Avoir (des personnes) pour fréquentations" : ...les bonnes preudefemmes entour qui vous *repaire*iez, les bons exemples que vous prendrez a elles... (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 11).

- "Fréquenter (des fêtes, des rencontres...)" : Et saichiez que je n'en pren pas desplaisir, mais plaisir, en ce que vous avrez a labourer rosiers, a garder violectes, faire chappeaulx, et aussi en vostre dancier et en vostre chanter, et vueil bien que le continuez entre noz amis et noz pareilz, et n'est que bien et honnesteté de ainsi passer l'eage de vostre adolescence feminine : toutesvoies sans desirer ne vous offrir a *repaire* en festes ne dances de trop grans seigneurs, car ce ne vous est mie convenable ne afferant a vostre estat ne au mien. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 1).

**D.** - Au fig. [Correspond à *repaire* D]

1. [D'un récit] *Repaire* à. "Revenir à, retourner à (un sujet)" : Et se taist l'ystoire de lui, et *repaire* a Remondin et a ses parens. (ARRAS, c.1392-1393, 74).

2. "Demeurer, se trouver" : ...et touz jours [les sept péchés] *repairent* au coer - c'est droit la fossee et le refut de larrons - et hors d'illoques saillent mult tresovent affaire lour malveis devoir et perisent tout. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 85). Quant je remir vostre arroy Sans desroy, Oû raisons maint et *repaire*, Et vo regart sans effroy, Si m'esjoy Que tous li cuers m'en esclaire (MACH., Ch. bal., 1377, 601). Si ferès bien, que languir En douleur, sans joie attraire, M'estuet pour le souvenir De vous, qui en moy *repaire* ; Car doubtaunce m'est contraire Que vous, pour trop lonc detri, Ne me mettés en oubli. (MACH., L. dames, 1377, 45). Fuiés, fuiés dame de tel affaire, Quant loyauté ne meint en son viaire ! Oû loyauté ne *repaire* Nulz ne devroit esperer Qu'amours y ait son *repaire* (MACH., L. dames, 1377, 70). Dame d'onour, plaisant et

gracieuse, Douce et courtoise, en qui tous biens *repaire*, Ne soiez mie envers moy orgueilleuse (MACH., L. dames, 1377, 102). En remirant vo gracieus viaire Et vo gent corps, belle, qui tant m'agrée, Douce esperance en mon fin cuer *repaire*, Qui resjoist mon cuer et ma pensée Si doucement que ma joie doublée En est cent fois, quant je vous puis veoir. (MACH., L. dames, 1377, 111). Einsois ay mis tout mon cuer et m'entente En vous servir, tres douce debonnaire, Et en amer vo noble fasson gente ; Certes, s'ay droit, car j'en ay tel salaire : Car par pensée en moy maint et *repaire* La grant biauté dont vostre corps est pleins, Dame, comment que vous soie lonteins. (MACH., L. dames, 1377, 124). Mais s'il vous plaist à souvenir de my, Tant qu'au retour me soies debonnaire, Douce dame, vous arés tost gari La grief dolour qui en mon cuer *repaire*. Et vraiment, se tant m'estes contraire Que j'en perde joie et maniere, Oncques amour ne fu si chiere. (MACH., L. dames, 1377, 132). Mais doulz espoirs maint en moy et *repaire* Qui ne s'en puet à nulle heure partir, Ains me conforte et joit et esclaire Par doulz penser et plaisent souvenir. (MACH., L. dames, 1377, 233). Maiz, quoy que la grandeur a lee Si qu'esgarer S'y puet on sans terre apparer, Jamaiz ne pourra separer Noz cuers qu'Amours fait *reparer* Ensemble et joindre En un seul vouloir que conjoindre Les fait, et comme egaulz adjoindre Sans qu'il y ait greignieur ne maindre. (CHART., L. Dames, 1416, 237).

- *Repaier* à (tel ou tel état). "Se trouver (dans tel ou tel état) : Mediciens qui o lié estoient, Qui sa complexion savoient, Li distrent lors certainement Que s'el se tenoit longuement De *repaier* a mariage Que de tant fust seüre et sage Qu'el seroit laidement barbee, Quar chaulde estoit et embrasee Si forment sa complexion Que naturel commixtion A merveilles li couvenoit. (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 90). [R. M.]

### REPAIRISON, subst. fém. (repairison)

[T-L : *repairison* ; GD : *repairison* ; \*FEW X, 261b : *repatriare*]

A. - "Retour" : Se nulz vous meffaisoit vaillissant ung bouton Et on le me contaist a ma *repairison*, Je lou feroie pandre en guise de laron. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 456). Saluez nous roy Karle a vo *repairison* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 315). A la voye se met et a juré Mahon Que Babiloine ara a sa *reparison*. (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 384).

- *Faire repairison*. "Faire retour, revenir" : Et pués per ung faulz tour ont fait *repairison* : En Monlusant ranterent, si vont en lour mason. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 172). Ollivier au doulz rois ait fait *repairison* ; A haulte voix lour crie : "Vous estes mort, glouton !" (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 770). Sy la prendray a femme (...) Quant de ceste bataille feray *reparison*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 174). Quant Gondrebeuf a oui parler le dansillon, "Haÿ, amis," dit il, "faictes *repareisson* !" (Galien D.B., c.1400-1500, 64). A tant s'en part li angelez et fait *reparison* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 804).

**Rem.** Flor. Rome W., c.1330-1400, 157 ; Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 232.

B. - En partic. "Retour à un propos, un thème"

- *Faire repairison* : A ma droite maitiere ferait *repairison* : Herpin et Gaudiffer chevalchent de rondon, Tant le menait li glous pansant sa trayson Qu'a Brandis sont venus ou il ot maint dromon. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 106). A ma droite matiere ferait *reparison* : Lion fuit sur lez champz droit enmy le sablon Suiant lez chavalier et lour establisson (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 205). A ma droite matiere feray *reparison* ; De Grondebeuf diray, qui Dieu face pardon (Tristan Nant. S., c.1350, 351). Au bon roy Blanchandin

feray *reparison* ; Commant alla a ffin ne par quelle achoison ; Et puis sy vous diray de Tristan le baron. (Tristan Nant. S., c.1350, 581). Or voeul a ma matere faire *reparison* (Cip. Vigneaux W., p.1400, 207).

**REM.** Nombreux autres ex. de ce mot ds GD VII, 50a et ds T-L VIII, 863-864. Cf. aussi R. Ling. rom.62, 1998, 159 (T. Matsumura). [R. M.]

### REPAISIBLE, adj. (repaisible)

[GD : *repaisible* ; FEW VIII, 94a : *pax*]

"Qui peut être apaisé" : ...vostre noble discrétion scait et cognoist que Dieu le Père, créateur, de toutes offenses à luy faites il est *repaisible* par pleurs et par larmes, il se convertit envers l'homme par contrition et prières, il remet offenses (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 293). [Seul ex.] [R. M.]

### REPAISIER, verbe (repaisier)

[T-L : *repaisier* ; GD : *repaisier* ; FEW VIII, 94a : *pax*]

I. - Empl. trans. "Apaiser" : Et se le chien en est loing, tousjours a il le cuer et l'ueil a son maistre ; mesmes se son maistre le bat et luy rue pierres apres luy, si le suit il balant la queue ; et en soy couchant devant son maistre le *repaie* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 68). Mains Nalme par doucheur tous nos barons laidengne, Et dist : "Ne commenchiés chi si malvais ovrengne, Mains quant là-hors serons cascun le sien mehengne." Ensi les *repaisat* et leur dolour refrengne (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 713). ...comment il [Coriolan] fut essillié de Romme, et comment Vetuna, sa mere (...) le *reppaisa* (LA SALE, Sale D., 1451, 10).

II. - Empl. pronom. "S'apaiser" : Après convient que la chouse se *repaie* et convient que le bon home commence la paix et la flete, car femme vieult toujours estre flatee ne il n'est si grant mensonge, tant soit elle estrange, que elle ne croye tantoust, mes que ce soit a sa louenge. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 55). Lors dist le roy : Ma bonne gent, ne faictes tel douleur, mais pensez a vous deffendre du soudant, et, se Dieu plaist, je seray tost gueriz. Lors se *repaisa* le peuple un petit, et le roy, qui disoit ces paroles pour son peuple resbaudir, sentoient bien qu'il ne pavoit eschapper. (ARRAS, c.1392-1393, 107). Pour moy ung petit *repaisier* Des douleurs que j'ay endure Depuis que fut a mort livré Nostre chier maistre debonnaire, Je veul bien le voyage faire (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 425).

- (Se) *repaisier* à qqn. "Se réconcilier avec qqn, retrouver la bonne grâce de qqn" : La ducesse laissa sus ou palais plegnier, Qui pour ses enfans priie (...) Que Jhesu Crist les garde de mortel encombrer Et qu'enore les voie a Karle *repaysier* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 240).

V. aussi *rapaiser* [R. M.]

### REPAISSEMENT, subst. masc. (repaissement)

[T-L : *repaissement* ; GD : *repaissement* ; FEW VII, 697a : *pascere*]

"Action de nourrir, de se nourrir ; nourriture" : Oncques n'y jeu Bertran ne dormi nullement, N'a table ne se sist pour son *repassement* (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 417).

**REM.** Même mot ds l'ex. suiv. ? : ...le brant avalz dessant ; Sus le chief Clariant cheyt si radement Que dressy as espaulle le duc tranche et porfant. Li cop cheyt a terre sans nulz *repaissement*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 6). Par ironie, "sans bénéfice pour la victime" ? Ou *repassement* "sans que le coup puisse être renouvelé" ? [R. M.]



**REPAISSIER, verbe** (repaissier)

[T-L (renvoi) : repaissier ; GD : *repaissier* ; FEW VII, 696b : *pascere*]

**I.** - Empl. trans. "Rassasier" : Tout est passé, bon temps est trespasé, Le pas passé à ["a passé"] qui nous *repassa* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 96). Ouvrés le poing, estendés vostre main, Pour secourir les povres disetteus, Comme Busa, la dame au coeur piteux Qui *repassa* dix mil en l'ost romain (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 677).

**II.** - Empl. intrans. "Se rassasier" : ...et ne tint à gueres qu'il ne trouva les François en ung village qui *repassoient*. (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 89).

**REM.** Ex. déb. XIVe s. ds GD VII, 50b. [R. M.]

**REPAISTRE, verbe** (repaître)

[T-L : *repaistre* ; GDC : *repaistre* ; DÉCT : repaistre ; FEW VII, 697a : *pascere* ; TLF XIV, 844b : *repaître*]

**A.** - Au propre

**1.** Empl. trans. "Nourrir, rassasier qqn / un animal" : Miex le vaulsist avoir vendu Et pris de l'argent pour *repestre* Lez povres (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 102). La [Daniel] fu sis jours, que creature Pain ne vin ne autre pasture Ne li donna, n'aus set lions, Plus familleus qu'alerions, Ne fu riens donné la journee, Par quoy sa char fust devouree - Et si leur donnoit on sans faille Tous les jours deus pieces d'aumaille Et deus moutons pour eaus *repaistre*. Mais ce jour n'orent point de maistre. (MACH., C. ami, 1357, 41). ...c'est assavoir de l'abondance du harant, par lequel toute Allemagne, France et Angleterre, et plusieurs autres pais sont *repeuz* en Quaresme (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 249-250). Pour quoy devons premièrement Considérer soigneusement Que, quant un homme est conçu Dedens sa mère et *repéu*, Entièrement, sans dire fable, D'une matière abhominable (LA HAYE, P. peste, 1426, 66). Mon hoste, trouvez l'achoisson De bien loger monsieur mon maistre Et que nous ayons a foison Du foin pour noz chevaux *repaistre*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 201).

- *Repaistre sa vie*. "Se nourrir" : En vostre hostel me hebergiez, Et me soiez si secourable Que du relief de vostre table Je puisse ma vie *repaistre* (Mir. st Alexis, 1382, 344).

- *Repaistre de* : Garde qu'en ton mengier ait bonne Et qu'adès petit a petit Tu reteingnes ton appetit, Car nature est bien *repeüe* De moult petit et soustenuë. (MACH., C. ami, 1357, 61). ...tel soing avez de moy pris Que de voz drapz m'avez vestue Et de voz vivres *repeue*. (Mir. emper. Romme, 1369, 289). ...une poulaille dont nous *repeumes* nostre oiseau. (Abuzé D., c.1450-1470, 64). ...celuy qui *repeut* cinq mille hommes de V pains d'orge et de deux poissons (C.N.N., c.1456-1467, 488).

- [Dans un cont. métaph.] *Repaistre qqn / son coeur / son desir... (de)* : Lors estoit mors d'amoureuse morsure Mes cuers et points de joieuse pointure Et *repeüs* de douce nourreture Par Dous Penser Qui ma douleur faisoit toute cesser Et garison me faisoit esperer. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 75). Car long seray de vo douce figure, Helas ! dolens, et n'aray creature Qui me conforte Ne qui me doint joieuse norriture Ne *repaïsse* d'amoureuse pasture Ne qui sache la tres douce pointure Que mes cuers porte. (MACH., Compl., 1340-1377, 259). Mais quant je sui - et serai - long de vous, et il me souvient de la tresdouce pasture et sade nourreture dont vous m'avés si doucement nourri et *repeu*, se j'ai - et arai - po de joie et de leesce, nulz ne s'en doit merveille. (MACH., Voir, 1364, 368). Et Dieu le reconforte, car il est son servant ; et le *repaist* des doulz metz de son saint Paradis, c'est de pures et saintes pensees des choses qui

sont ou ciel (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 23). La haulteur de la verité theologienne qui est ung ray de la souveraine lumiere esclarcissant l'entendement et comme ung appareil de viandes royales delicieuses *repaissant* et refectionant le desir affectueux de la creature raisonnable (Somme abr., c.1477-1481, 98). D'aucuns Gaingne pain est nommee, Car par el est gaingnie le pain Dont *repassus* sont tous cuer humain (Pèler. vie hum. C., c.1480-1500, 294). Et nous *repeut* du pain des anges (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 298).

**2.** Empl. intrans. ou pronom. "Se nourrir, se rassasier" : Je l'eus si juene et si petit Que pour fain, ne pour appetit, Ne pour destresse qu'il eüst De famine, il ne se sceüst *Rapaistre* ne mangier par li ; Si vos qu'il n'i eüst celi Ne celle par tout ce vergier Qui riens li donnast a mengier N'a boire, se ne li donnoie (MACH., D. Lyon, 1342, 226). Nous avons *respu* en ce lyeu Bien grandement (Pac. Job M., c.1448-1478, 205). Il fust trop bien temps de *repaistre* (Pac. Job M., c.1448-1478, 206). ...en grand haste vindrent *repaistre* en ung petit village ; et après le disner, qui fut et court et sec, monterent a cheval et de plus belles s'en vont querans les lievres. (C.N.N., c.1456-1467, 474). Veez cy viande pour bien *repaistre*, Ma mere, et prenés en gré. (Pass. Auv., 1477, 106). Le roy, la royne de Vienne partirent Et en vollant allerent la autour Tant qu'ilz vindrent a un petit destour Dit Villeneuve, ou illec descendirent Pour y *repaistre* et disner, ce qu'ilz firent. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 142). Et, après laditte monstre faicte, Mons. de Crussol dist au roy : "Sire, entendés vous pas bien que en ceste monstre il y a plus de dix mil qui ne sauroient faire dix lieues à cheval sans *repaistre* ?" (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 207). Et, après qu'il eut *repeu* legyrement audit Vaudoué, conclurent ensemble d'eux detracquer et departir par divers chemins (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 175).

- (*Se repaistre de* : Et il, très dous savoureux Espriviers, gens et amoureux, Prist entour li a colier, Et je a merencolier, Pensant qu'il estoit familleus ; Car il n'estoit pas sommilleus De querir se trouver peüst Oysel dont il se *repeüst*. (MACH., D. Aler., a.1349, 272). Il s'anuite, dont moult m'ennoy : Ne puis aler en avant, lasse ! Et si n'ay de quoy me *repassé* Nis un tout seul morsel de pain (Mir. Berthe, c.1373, 188). ...ci sommes en desconfort Et en adversité si fort Que nous ne savons ou aler, (...) Ne n'avons de quoy nous *repaistre*. (Mir. fille roy, c.1379, 53). ...l'ange luy monstra Ung pain cendré dont il *repeut*. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 36).

**3.** Part. passé en empl. adj. *Repu*. "Qui a assouvi sa faim jusqu'à satiété" : Daniel se mist en estant Et si menja de ce mes tant Qu'il fu saous et *repeüs* Et de l'amour Dieu embeüs. (MACH., C. ami, 1357, 43). Si comme meilleur est estre *repeü* et asasié que n'est mangier, et estre sain que acquerir santé. (ORESME, E.A.C., c.1370, 408). ...la personne oiseuse et bien *repeue* a grant peine puet garder chasteté. (LA SALE, J.S., 1456, 24). Quand la brigade fut tresbien *repeue*, la cloche sonne XII heures, dont ilz se donnerent grans merveilles, tant plaisamment s'estoit le temps passé à ce soupper. (C.N.N., c.1456-1467, 65). ...est venu Jehannot, l'arbelestier du roy, chasser à Gardane à la grosse chasse, et à l'environ, en la compaignie de cappitaine de Bourbon, (...) lesquels y ont demouré deux jours et deux nuytz, tousiours chassent à mes despens, lesquels ay tenus bien ayses et bien *repeuz*, eulx et leurs chevaux (Comptes roi René A., t.3, 1478, 281). ...nostre enfant chier, Bien nourri, pensé et *repeux*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 35). *Repeu* suis de tous entremetz (Colin loue dép. Dieu T., c.1485, 154).

**B.** - P. anal. au fig. "Nourrir, satisfaire, combler" : ...longuement, com douce mere et tendre, M'a *repeü* De ses dous biens au mieus qu'elle a peü (MACH., J. R. Beh., c.1340,

86). C'est celle ou sont tuit mi plaisir ; C'est ma main destre ; C'est celle qui me puet garir Et faire en joie revenir, Se de son regart mon desir Deingnoit *repestre*. (MACH., R. Fort., c.1341, 48). La doucement m'a *repeü* De tous les biens qu'elle a peü, Et d'aligence. C'est celle qui a descreeü Mon mal, et ma joie acreü (MACH., R. Fort., c.1341, 121). Mais Dieu le vult, (...) qui *repaist* humaine creature De son saint corps ; et si en fait peuture A tout vray cuer qui l'ayme (Mir. ev. arced., c.1341, 144). Dame, ce m'a moult embeli Qu'il s'est de mal faire retrait Par vostre saint et doulx attrait, Qui l'a de grace *repeu* En tant comme il vous a veu. (Mir. march. larr., c.1349, 111). YTIER. Sire, tenez, or mengiez fort : Vezci de quoy. AMIS. Je ne pourroie, Ytier, par foy ; Le reposer m'a *repeu*. (Mir. Amis, c.1365, 53). Las ! Amours me soloit estre Douce, courtoise et po fiere, Et de ses dous biens *repaistre*, Com vraie amoureuse mere. (MACH., L. dames, 1377, 68). Souvent me fais, bien l'ay aperceü, Pleindre mes jours et enhair mes nuis, N'encor ne m'as nulle fois *repeü* Des biens dont tant sui familleus et vuïs, Que tant desirer me fais Qu'il me vaurroit mieus morir à .J. fais Qu'einsi languir en desirant mercy. Certes, trop ay en toy dur anemy. (MACH., L. dames, 1377, 162). Si qu'Amours m'a trop deceü, Que j'ay creü, Quant *repeü* Ne pourveü N'a de pitié m'ardeur agüe, Eins ha ma joie descreeü (MACH., Lays, 1377, 292). Las ! qu'ay je dit ? ja n'iert perdue Ne retenue, Car à .VC. doubles rendue M'est, sans plus, par douce esperance Dont fine amour est soustenue Et *repeüe*, Quant de la belle ay la veüe Qui me point d'amoureuse lance. (MACH., Lays, 1377, 333). Ha ! sire Dieu, se de ta grace Ne me confortes et *repais*, Ne puis de conscience en pais Contempler ta benignité (Mir. st Alexis, 1382, 322). *Repeus* serés de doulx langaiges (Poés. lyr. court. XVe I., c.1454-1456, 77). SAINT MARTIN. (...) Veulx tu vengeance sur moy prendre De tes dieux s'on les a deffaiz ? Saichez, s'ilz estoient parfaiz, Que pas ne fussent desrompus ; Mais pour ce qu'ilz sont imparfaiz, Tu voy qu'ilz ont les corps rompus. Trop mallement vous ont *repeux* De bon salut en les servant, Ains vous ont du tout corrompus Tant que d'eulx chascun fut servant. (LA VIGNE, S.M., 1496, 448).

- *Repaistre ses yeux de qqc.* "Se délecter de qqc." : ...elle *repaïssoit* ses yeulz de fois a autre quant elle osoit. (LA SALE, J.S., 1456, 141). Laissez Venus cropir a la fenestre, Et pour voz yeulx d'autre gibier *repaistre*, Puisqu'a tant vient tant par mons que par plains, Marchez avant, roy qui portez le ceptre. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 154).

**REM.** Forme *repoüs* : Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 257 (v. 4598). [R. M.]

### REPALER, verbe (repaler)

[T-L (renvoi) : repeler ; GD : *repaler/repeler* ; FEW VII, 528a-b : *palus*]

**A.** - "Remettre des pieux"

**Rem.** Doc. 1305 (agn.) ds GD VII, 55a. Doc. 1412 (Tournai) ds GD VII, 50b-c.

**B.** - "Fixer de nouveau dans sa position correcte" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1408, 1434, 1438 (*repaler, repaller*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 861. [R. M.]

### REPASMER, verbe (repâmer)

[T-L : *repasmer* ; GD : *repasmer* ; DÉCT : *repasmer* ; FEW XII, 138b : *spasmus*]

"Se pâmer à son tour" : Quant la pucelle ouit la parole, elle gicta ung hault cry et, en le gictant, elle se pasma, tellement qu'ilz

cuydoient que elle fust morte ; et son chevalier et amy se *repasma* d'autre costé que on ne savoit auquel aller. (Charles de Hongrie C., c.1495-1498, 83). [R. M.]

### RESPANDANT, subst. masc. (répandant)

[\*FEW III, 302b : *expandere*]

"Celui qui propage, qui répand" : ...la noble possession De science a eslection Sur toutes les choses amees Qui doivent estre renommees ; La quelle plus est respandue, Plus est aux *respandans* rendue, Et plus est par tout departie, Plus en vault chascune partie (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 222).

V. aussi *répandre* [R. M.]

### RESPANDEMENT, subst. masc. (répandement)

[GD : *respandement* ; FEW III, 302b : *expandere*]

"Effusion" : *Respandement* : refusio (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 255). [Traitté de paix entre le roy des Romains et les Estas et .III. membres de Flandres] ...compassion et pitié des grandes pertes, *respandement* de sang humain des cristiens... (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 15). ...le *respandement* de mon sang et ma mort si pleine d'amertume (ALECIS, Dial. crucif. pèler. P.P., 1486, 41). [R. M.]

### RESPANDEUR, subst. masc. (répandeur)

[GD : *respandeur* ; FEW III, 302b-303a : *expandere* ; TLF XIV, 847b : *répandre (répandeur)*]

"Celui qui répand" : Si soyez trestous assurez, Vous de sang humain *respandeurs*, Que de Dieu ou de moy serez Pugniz en ce monde ou ailleurs. (MARTIN LE FRANC, Champion dames II, D., 1440-1442, 204). Cestui Matrin fut orgueilleux et *repandeur* de sang humain et voulant imperer par force (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 399).

**REM.** *Comp. kal. bergiers* C., 1493, ds GD VII, 108c. [R. M.]

### RESPANDRE, verbe (répandre)

[T-L : *respandre* ; GDC : *respandre* ; FEW III, 302b : *expandere* ; TLF XIV, 845b : *répandre*]

**A.** - "Disperser, répandre" : Pour Dieu, *repandons* sancq et viertu esprouvee, Par quoy li fier Ronmain (...) Ne puissent dire en yaus par nesune posnee Que la puchielle soit nichement mariee ! (Flor. Rome W., c.1330-1400, 183). Hee ! doux Dieux, qui par ta franchise Ton sanc en la croiz *respandis*, En laquelle pour nous pandis, Et souffris mort et passion, Et montas a l'Ascension Es cieux (Jour Jug. R., c.1380-1400, 234). On se doit garnir de grant foison de dures pierres et cailloux, et mettre sus les murs et sus tours à grant quantité, et emplir pluseurs grans vaissiaux de chaulz, et quant les anemis aprochent, ces vaissiaux doivent estre lanciez jus des murs, et *respandue* celle chaulz, laquelle entre es yeulz des assaillans et les rend comme aveugles. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 235). ...en l'onneur du benoit sanc que tu *respandis* en ta digne circoncision (CHR. PIZ., Psaumes allég. R., 1409, 120). ...car avant qu'ilz m'ayent mys a mort, tant feray *respandre* de leur sang, se mon espee ne me fault, que cent ans apres on en parlera (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 184). Des porceaulx qui ont *repandu* ung plain panier de fleurs... (BAUDE, Dictz moraulx S., p.1450, 125). Pour ce, dit il, que vous avez *repandu* mon cornet a l'encre et avez brouillé et mon escripture et ma robe, je vous pourray bien brouiller vostre parchemin (C.N.N., c.1456-1467, 157). Et vous, très reverens et magnifiques seigneurs, orateurs des princes et communaultez de ceste inclite nacion, souvenez vous du sang de vos progeniteurs

cruellement par les mains des Turcqz *respandu*, et n'oubliez à le vengier (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 375). Quant une femme entre au matin en son estable pour moudre ses vaches, s'elle ne dist : " Vous sauve Dieux et sainte Bride ", volentiers les vaches, du pied de derriere regibent et souvent brisent le pot ou *respandent* le lait. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 98). ...et au victorieux demeurast la seigneurie, sans *respandre* tant de sang humain d'ung costé ne d'aultre (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 27). Par le sang que bieu *respendit*, Je y ay receu de bien grans coups. (B. veoir, p.1480, 20). Par le sang que je *respandi*, Je suis bien taillé de plus dire. (Sav. serg. D.L., c.1480-1490, 31). Las ! le mistere du paraclit sinacle, Ou fut le sang Jhesucrist *respendu*, Pour les traitres chrestiens est perdu. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 111).

- [Un contenant] "Vider" : ...et les chevaliers tenoient leurs potz et leurs habapz, car tousjours leur estoit avis qu'ilz les deussent *respandre* (Percef. I, R., t.2, c.1450 [c.1340], 726).

- [Des pers.] : ...le nombre des gens d'armes qui doit estre par delà n'y est, ne tient, se non pour ce qu'ilz sont *respanduz* par les places (Lettres Louis XI, V., t.5, 1472-1475, 44).

- Empl. pronom. : Laquelle eue se *respent* par plusieurs lieux par icelle maison, et especiallement par icellui jardin ou croist le baulme (Voy. Jérus., c.1395, 57). La n'a droit civil, ne canons, Ne foy, n'amour, ne loy tenue, Fors a l'espee toute nue, Ou de hache, ou de besagüe, Ou de lance aceree agüe S'entre pourfendent les cerveles Et se *respendent* les bouelles. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 250).

#### B. - P. anal.

1. "Dépenser, donner, partager" : Et s'il estoit en bonne ville Ou en lieu pour le fairë, il le Trouvast, c'estoit tout despendu, Tout donné et tout *respandu* (MACH., C. ami, 1357, 105).

2. Part. passé en empl. adj. "Dispersé, clairsemé" : Oultre cela, ung lieu sans fermeture, Fors ung desert et arbres *respanduz*, Ung lieu prophane ou gens a l'aventure S'estoyent occis, jugulez et penduz. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 53).

C. - Au fig. "Propager, diffuser, répandre" : Et vraiment ceulz qui ont la principalité et la seigneurie si recevront tres grief jugement pour ce que bonne et large et plenteuse mesure et bien assemblee et affluent leur sera *respandue* en leur sain. (FOUL., Policrat., IV, 1372, 69). Si tost que ces troys abhominablez monstres me furent apparuez, la seconde avoit tel desir de *respandre* par sa bouche arrogans et rioteuses paroles, que la haste de parler lui entrompoit sa voix et faisoit sa langue bauboyer (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 6). Encore par Samuel preaverti Dieu son peuple des corruptions et de l'infection que lez pechiés dez mauvaiz roys *respendent* au peuple par vicieux exemple, et neantmoins voullurent avoir roy (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 44). Mais pour fin toute ilz y perdoient langaige ; ilz *respendoient* parolles en vain et les semoient au vent. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 91).

- *Respandre une nouvelle* : L'agréable nouvelle de cette victoire de Formigny, cy-dessus déclarée, et ceste gracieuse journée, fut aussi tost *respandue* par tout le royaume de France (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 200). Lesquelles a tresgrant joye consenties des deux pars, fut la nouvelle par tout *respendue*, par quoi y furent plusieurs gens. (LA SALE, J.S., 1456, 175). [R. M.]

#### REPARABLE, adj. (réparable)

[GD : *reparable* ; GDC : *reparable* ; FEW X, 260a : *reparare* ; TLF XIV, 847b : *réparable*]

A. - [D'une chose concr.] "Qui peut être réparé" : ...que pour ce que les portes de Malpertuis sont si mauvaises que eles ne se

peuvent soustenir et qu'elles ne sont pas *reparables* (...), qu'elles soient abatues et que la chapuse et l'ardoize que l'on en pourra sauver et garantir soit aporté et mis en sauvation (Doc. 1388. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 411). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis]

- Au fig. [Du péché] : Or prenons la cause finale D'un autre pechié perilleux, Non *reparable* et merueilleux, C'est que se femme mariée A sa volenté variée Si qu'a autre change son lit Et en procurant son delit La semence estrange reçoit (DESCH., M.M., c.1385-1403, 347). ...par quoy se l'avancement de ce plat droit cy tenoit lieu, jamés ne leur seroit celle honte, ce disoient, *reparable* (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 107).

B. - "Dont on peut limiter les effets" : ...clause *reparable* (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 330). ...que les appellations des Loix de Flandres de la riviere du Liz, qui, par moyen ou sans moyen, se releveront en la Court de Parlement, seront muées et converties en reformacion, et se executera le jugié *reparable* par diffinitive à caution selon les ordonnances que, pour le bien et cours de la marchandise ou dit pays de Flandres, en ont esté faictes en temps passé. (Hist. dr. munic. E., t.1, 1482, 11). [même texte ds MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 389, *jugé au lieu de jugié*] [R. M.]

#### REPARAGE, subst. masc. (réparage)

[T-L (renvoi) : *reparage* ; GDC : *reparage* ; FEW X, 260a : *reparare*]

"Réparation (sens propre)"

REM. Doc. 1337 ds GDC X, 546a. [R. M.]

#### REPARAISON, subst. fém. (réparation)

[GD : *reparaison* ; FEW X, 260a : *reparare*]

A. - "Réparation (sens propre)"

Rem. Doc. 1429 ds FEW.

B. - "Réparation (sens fig.)" : Et chassier vous la feittes de son noble royon Par vo faulx tesmognage, ainsi la proveron, Et davant lez princiers qui cy sont environ Et davant les borgoiz, ainsi *reparaison* En requier estre faitte et le jugement bon. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 281). Puis, requerez que son meffait Luy soit réparé et reffait, Je ne sçay pas par quel moyen, Pour tant que vous vous doutez bien Que, sans reparaance [var. *reparaison*] patente, Je ne seroye pas contente. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 39). [Var. ds GD VII, 50c, *reparaison*] [R. M.]

#### REPARANCE, subst. fém. (réparance)

[GD : *reparance*<sup>2</sup> ; FEW X, 260a : *reparare*]

"Réparation (sens fig.) ; dédommagement" : Puis, requerez que son meffait Luy soit réparé et reffait, Je ne sçay pas par quel moyen, Pour tant que vous vous doutez bien Que, sans *reparance* [var. *reparaison*] patente, Je ne seroye pas contente. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 39). [Var. ds GD VII, 50c] JUSTICE. (...) en tant que l'offence touche, que Adam, premier pere, commist Quand la pomme en sa bouche mist, Je croy bien qu'il y ot grant faulte ; Més j'ay *reparance* si haulte, Tant precieuse a regarder Que je n'ose plus demander Et n'argüé plus du meffait. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 453). [Même passage ds *Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 1076] [R. M.]

#### REPARAT, subst. masc. (réparat)

[GD : *reparat* ; FEW X, 260a : *reparare*]

"Réparation (sens fig.)"

REM. Doc. 1411 ds GD VII, 51a. [R. M.]

**REPARATEUR, subst. masc.** (réparateur)

[T-L : *reparator* ; GDC : *reparateur* ; FEW X, 260b : *reparare* ; TLF XIV, 849b : *réparateur*]

- [À propos de Jésus-Christ] "Celui qui apporte la délivrance, le salut" : O mon vray Dieu, mon createur, Mon souverain consolateur J'ai dedans moy vray sentement Que tu es le seul redempteur Et le juste *reparateur* De toute israelite gent. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 51).

**Rem.** GILLES LE MUISIT, *Poésies K.*, t.1, c.1347-1353, 253 (T-L VIII, 877).

- "Celui qui sauve d'un mal, d'une misère..."

. [À propos de Jésus-Christ] : Levez sus [Jésus], hault mediateur, Alez estre *reparateur* De l'offence tant miserable [le péché originel] Que, sans vous, n'est point recouvrable ! (*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 693).

. [À propos d'un saint] : DESMONYACLE. Dieu eternel misericors (...), Humblement je te rens mercy ; Semblablement a vous aussi, Tressaint et tresdigne pasteur [saint Martin] : Du bien que m'avez fait icy Je vous merceye de bon cuer. Vous estes le *reparateur* De ma grant miserableté, Le digne et parfaict inventeur De ma guerison et santé. (LA VIGNE, *S.M.*, 1496, 462). [R. M.]

**REPARATION, subst. fém.** (reparation)

[\*FEW VII, 629b : *parare*]

[Correspond à *reparer*<sup>2</sup>] "Parure (ou restauration offerte à qqn ?)" : ...et en celle saule, ou chambre, ton espoux a mis mains oingnemens et diverses manieres de onccions, diverses viandes realles et precieuses, sy a commandé de amenistrer belles et bonnes viandez et de sa propre table, et ilceluy bons et especial espoux si ait bailliez et distribuez toutes ces choses conveniantes a sa santé et sainteté et toutes choses quy s'apartiengnent a bonne reffeccions et que sont necessaires a bonne *reparacion* (CRAP., *Cur Deus, De arrha B.H.*, c.1450-1460, 282). [R. M.]

**REPARATION, subst. fém.** (réparation)

[T-L (renvoi) : *reparacion* ; GDC : *reparation* ; FEW X, 260b : *reparare* ; TLF XIV, 850a : *réparation*]

[Correspond à *reparer*<sup>1</sup>]

**A.** - "Remise en bon état de qqc. (d'un bâtiment, de la chaussée, d'un ouvrage, d'un mécanisme...)" : Si disoit que, toutes fois et quantes fois que laditte granche avoit mestier d'aucunes *reparacions* ou edefiemens, feust de merrien, de murs ou de couvertures ou en autre maniere, les diz religieux, ou nom de leur ditte eglise, estoient et avoient esté en bonne saisine de contraindre et faire contraindre les diz curé et escuier, pour tant comme a chascun touchoit, de laditte grange rappareillier et refaire a leurs propres cous, pour le prouffit des diz religieux et afin que les dittes dismes peussent estre et demourer seurement et sauvement en ycelle granche (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 24). ...laditte granche avoit orendroit grant mestier de refection et *reparacion* (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 25). ...et que yceuls mariés ne nous pourront contraindre, durant leur vie et de chascun de euz, de faire aucunes *reparacions* ou soustenemens es lieux dessus dis compris audit bail (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1351, 176). Primo, pour peaux de mégis et autres choses necessaires à la *réparation* des dictes orgues, 3s. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352-1360, 239). ...et luy deffendi que, d'ores en avant, il ne preïst l'argent du pueple, lequel devoit estre converti en la reffeccion et *reparacion* du temple (Songe verg. S., t.1, 1378, 36). ...la quelle somme de trente frans sera et doit estre tourne et convertiz es

*reparacions* qui seront necessaires a faire ou moustier et hostel dudit prioré. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1380, 503). ...[il a] iceulx alouez et despendus, tant en la despence de son hostel, à soy vestir, chaucier, gouverner et acquittier, comme ès *reparacions* et edifices par lui faiz en sa maison où il demeure (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 87). ...sont alés Me Regnault Lorier, maçon et Jehan de la Haye, cherpentiers jurés pour voir (...) les *reparacions* neccessaires à faire ou moulin de Crolebarbe (Industr. Paris F., 1393, 346). ...afin que l'en puisse pourveoir à la requeste faicte par ledit prevost sur la *reparation* des chaussées de la ville de Paris. (BAYE, I, 1400-1410, 201). ...à tous les convents de Paris des Mendiens donna argent pour *reparacion* de leur lieux (CHR. PIZ., *Faits meurs Ch. V, S., II*, 1404, 37-38). Et quant à la *réparacion* de vosdiz fours et moulins et de voz chasteaulx, tout va à ruyne on [l. ou] temps présent... (Doc. 1412. In : MONSTRELET, *Chron. D.-A.*, t.2, c.1425-1440, 312). ...et le surplus de l'ayde a esté converti à la *reparacion* des fossés de la porte Saint-Honoré (FAUQ., II, 1421-1430, 351).

- "Entretien régulier apporté à (un bâtiment, un ouvrage...)" : Ung riche palais ancien avoit de coste soy, somptueusement edifié de murailles eslevees et de haultes tours, compassé, comprins et environné de diverses et differentes habitacions par engins de souverains ouvriers, enrichy d'entailleures, peintures, armoeries et autres menueries a l'ueil plaisans, mais, par negligence des maistres des oeuvres et en default de bonne *reparacion*, les eaues et les vens y avoient tel dommaige porté que de pluseurs lez estoit prest de fondre et verser tout jus (CHART., Q. inv., 1422, 9).

**Rem.** Doc.1344 ds GDC X, 546a.

**B.** - P. anal. au fig.

**1.** [Idée de restauration, de retour à l'état initial de ce qui se dégrade]

**a)** "Restauration de qqc." : Pourquoi te diras tu non digne de la grace des anges, qui as trouvé grace a Dieu, laquelle grace est la paix des hommes, la destruccion de mort, la *reparacion* de vie ? (Mir. nonne, 1345, 315).

- "Rétablissement (d'une collectivité)" : ...une [maniere] est que aucuns et pou soient preservés, par lesquelz est faite la *reparation* et regeneration du peuple, si comme il fu ou temps de Noé (ORESME, *Pol. Arist. M.*, c.1372-1374, 98).

- "Rétablissement, reconstitution (du nombre initial des élus)" : Je ne pourroie trouver opinion par laquelle ilz eussent ou deussent avoir certitude telle comme de savoir se ilz sont prins en gloire pour la *reparacion* ou pour l'acomplissement du nombre imparfait. (CRAP., *Cur Deus, De arrha B.H.*, c.1450-1460, 191).

. [Par le remplacement des anges perdus] : Il est dont chose neccessaire que Dieu parface de humaine nature ce qu'il a encommencié, c'est assavoir accomplir le nombre imparfait des esleus et la *reparacion* des anges perdus, laquelle chouse faire ne se peult se non par entiere satisfacion, laquelle nulz pecheurs faire ne puet (CRAP., *Cur Deus, De arrha B.H.*, c.1450-1460, 210).

- "Fait de se régénérer (physiquement ou moralement)" : Garde toy dont que ton dormir ne soit non repos du corps lassé mais sepulture de chelui qui est extaint, non pas *reparation* mais extinction de ton esperit. (DAUDIN, *De la erudition H.*, c.1360-1380, 370).

**b)** "Salut apporté par le Christ, rédemption" : ...pour nostre *reparacion* qui se faisoit par ce saint corps precieux (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 498). Il est neccessaire que la

*reparacion* se face pour estre l'omme saulvé, qui se fera par Jhesu Crist (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 204).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, v.1687.

**2.** [Idée de compensation de ce qui dégrade]

**a)** "Fait d'apporter la correction ou le remède approprié à une mauvaise situation" : ...la sainte poursuite faicte par (...) la Reyne, et par (...) le duc de Bourgogne, pour la *réparacion* du mauvais gouvernement de ce Royaume (Ch. VI, D., t.2, 1418, 106).

- "Fait de compenser (les conséquences d'une erreur, d'un tort, d'une action injuste...)" : Sur quoy, par lesdis conseillers fu conclu et advisé que, pour faire aucune *reparacion* desdictes offenses et entreprises par lesdis de l'Université, yceulz prisonniers et recteur iroient par devers monseigneur le Dauphin en son hostel, soy excuser et lui supplier humblement de leur delivrance (FAUQ., I, 1417-1420, 75). Il est en tribulacion Pour l'action Du murtre, lequel m'a fait faire. Suffisant *reparacion* Sa passion N'est pas ; et pour ce se deust tayre. (Pass. Auv., 1477, 108).

- "Ce qui permet de réparer les défauts, de corriger les erreurs, de résoudre les difficultés" : ...tous chiefz de batailles a toutes nouvelles et souvent doivent prendre conseil de preuxdommes et preux en armes et qui souvent se sont trouvez en batailles (...) et leurs consaulz sont a loer, car ilz y mettent les doubtes et les *reparacions* (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 244).

**b)** En partic. "Dédommagement (matériel ou moral) pour réparer un tort" : ...et promistrent loialment en bonne foy mettre, convertir et employer en nom d'amendement et pour amendement en la dite maison et en ses appartenances, dedenz du jour de la feste saint Jehan Baptiste prochaine venant en six ans de lors prouchains ensuivans acompliz pour touz delaiz, a compter et mettre toutes les *reparacions* que ilz y mettront pour amendement (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1344, 124). ...montans lesdictes pertes et damages à très grans sommes, lesquelles choses euissiens remoustré et fait remoustrer à monseigneur le Roy, supplians et requérans avoir de ce *réparacion* (Ch. VI, D., t.1, 1407, 303). Et, nonobstant ladicte tresve et au commencement d'icelle, lesdiz Bourguignons firent de grans outrages et dommages aux pays et subgetz du roy estans à l'entour desdiz Bourguignons ; dont aucune *reparacion* ne fut faicte par iceulx Bourguignons : laquelle chose demoura en grant esclande de veoir le vassal ainsi outrager les pays et subgetz de son souverain seigneur. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 314). Pour retourner à ma matiere commencée, messire Jaques faisoit plainte du seigneur de Pesmes, et disoit que après le traicté de la paix de France, faicte entre le Roy et le duc en la maniere cy dessus escripte, le seigneur de Pesmes avoit prins et desrobé d'eschelle et par nuycet, sans tiltre, querelle ou deffiance, une des maisons dudit de Chabannes nommée Montagu le Blanc, située ou pays de Bourbonnois, avoit pillé et prins les biens meubles dudit de Chabannes, et emmené son filz aisé prisonnier qui n'avoit pas dix ans d'eage, et plusieurs autres josnes nobles hommes qui acompaignoient sondit filz, et demandoit sur ce *reparacion* d'honneur, de sa maison, de son filz et de son avoir. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 256). J'en ay esté mis en prison A Chartres une espace de temps, Mais m'en feront *reparacion* Ou je n'en seray pas content. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 135). Nous viens tu icy apporter Nouvelles en [abusion] ? Pence tu te venir froter Sans faire *reparacion* ? (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 417). ...où il y avoit l'estime de XVIII millions d'or, qui estoit belle chose, actendu que icelui roy avoit eu toujours guerre et fait plusieurs *reparacions*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 144 r°). ...lesditz lieutenans avec ledit prevost ou ses commis chevaucheront par le plat pays es marches où lesditz gens de

guerre seront logez, pour eulx enquerir des greffz que lesditz gens de guerre pourront avoir faiz ausditz laboureurs pour en recueillir les complainctes afin d'en faire *reparacion*. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 342). [R. M.]

**REPAREIL, subst. masc.** (repareil)

[GD : *repareil* ; FEW XXV, 27a : \**apparicare*]

"Réparation (sens propre), raccommodage" : Item. Que aucune personne dudit mestier ne pourra faire *repareil* sur vieille euvre dudit mestier, qui ait esté portée (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1402, 505). [Seul ex.] [R. M.]

**REPAREILLEMENT, subst. masc.** (repareillement)

[T-L (renvoi) : *repareillement* ; GD : *repareillement* ; FEW XXV, 27a : \**apparicare*]

"Réparation (sens propre)" : Toutes manieres de tonneliers et charpentiers de tonneaux, auront et prendront pour chacun tonnel reliev et mettre a point, és villages seize deniers, à Paris dix-huit deniers, et trois queuës pour deux tonneaux la valuë ; et de faire aucun autre *repareillement* à l'advenant, et non plus. (Ordonn. rois Fr. L.S., t.2, 1350, 358).

**Rem.** Leçon *rappaillemens* ds *Mét. corp. Paris L.*, t.1, 1351, 28. V. *rappaillement* [R. M.]

**REPAREILLIER, verbe** (repareillier)

[T-L : *repareillier* ; GD : *repareillier* ; FEW XXV, 27a : \**apparicare*]

"Réparer (sens propre)" : ...pour *respereliev* 2 espingales et mettre en corde (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1368, 153). ...pour *resporoillier* et motre en point les albelastes dou chasteau de Saux (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1369-1370, 207).

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1334 ds GD VII, 51b. [R. M.]

**REPARÈMENT, subst. masc.** (réparement)

[T-L : *reparement* ; GD : *reparement* ; FEW X, 260a : *reparare*]

"Dédommagement apporté à un acte ou à une situation injuste" : C'est mon pris, c'est mon payement Et le total *reparement* Duquel ne quicteroye rien. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 689).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

- P. métaph. [À propos d'une pers.] : BOURGOISE. (...) L'ai ge nourry si chierement Pour estre a un gibet porté ? Las, fault il que j'aye enffanté Ung *reparement* de justice ? Plust a Dieu qu'il fust avorté Trois jours avant que je le fisse ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 388). [R. M.]

**REPARER, verbe** (reparer)

[GD : *reparer* ; FEW VII, 629b : *parare*]

**A.** - "Parer, orner" : ...en Chyppre et en ladicte cite de Famagoste lors croissoit le fin or d'Arabie, les pierres precieuses, les especes, les beaux canieloz, les aromaz et les draps d'or et de soye, et les grans richesses du monde, dont toute la Crestiente en toute sa neccessite estoit gracieusement *reparee*, et des souverains biens mondains et delictables doucement adournee. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 298). Car il n'est chose terrienne, Ne nulle figure mondaine, De quoy on peust lieu *reparer*, Que l'en peüst accomparer A la beauté de ce degré (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 120). Et par dessoubz en fiction requise Une grant fierte de couverture exquise Bien *reparee* avec les ordinaires Cerymonyes, qui par les commissaires A ce ordonnez furent bien observees Et en noblesse haultement eslevees (LA VIGNE, V.N., p.1495, 192).

**Rem. Jourd. Blaye alex. M.**, a.1455, gloss.

- *Reparé de*. "Revêtu, rehaussé, pourvu de" : Au temps d'Abraham fu Ninus, Qui de proece ne fu nudz, Mais revestus, et *reparez* Par lui fu le regne estorés (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 177). ...Ell' est bien enluminee [l'étoile] Et de grant clarté *reparee* A grant endroit. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 81). Grandement en sont *reparéz* [d'anges] Les saintes cieulx du hault paradis, Ou sont tous bien equiparéz Par melodie et noviaux ditz. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 11). Les rues furent de long en long parees De toutes fleurs ou de verte saulsoye, Et les maisons par devant *reparees* De tous tapiz de drap d'or ou de soye. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 188).

. *Reparé*. "Rehaussé, qui vaut davantage" : L'AMPEREUR. Biaux seigneurs, que me dites vous De mon mareschal ? (...) DEUXIESME CHEVALIER. Diex ! con toute Contentinoble Seroit noblement *reparée*, Se faire y vouloit demourée Et femme prendre ! (Mir. fille roy, c.1379, 81).

- [Même sens ds l'ex. suiv. ? F. Bonnardot traduit par "satisfaite"] : [Un roi propose à sa femme les services d'un clerc pour l'aider dans ses aumônes] Je vueil que l'aiez [le clerc] ; s'en ferez Vostre aumosnier, vous en serez Bien *reparée*. (Mir. ste Bauth., c.1376, 95).

- [Du cerf] *Se reparer*. "Se regarnir, refaire sa tête" : Après il laissent le harpaill et s'accompaignent deux ou troys ou quatre cerfs ensemble jusques atant qu'ilz viennent au mars qu'il getent leurs testes communement, aucuns plus tost, selon ce qu'il sont vieulz cerfs, et aucuns plus tart, selon ce qu'il sont juenes serfs ou ont eu mal yver ou l'en les a chaciez ou il sont malades, quar lors muent il leurs testes et se *reparent* plus tart. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 59).

. "Refaire son pelage" : Ilz refont leurs testes, et sont sommees de quant qu'ilz porteront tout l'an, des mars, qu'ilz getent leurs testes, jusques a la moitié du mois de juing, et lors sont il *reparez* de tout leur poill nouvel. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 60). Pour quant qu'ilz getent leurs testes ne froyent, ilz ne se *reparent* point de leur poil jusques au temps nouvel. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 75).

**B.** - *Reparer à*. "Pourvoir à" : Et pour ce fust audit roy Lancelot neccessaire prendre a femme Madamoiselle Constance, fille de messire Mainffroy de Clermont de l'isle de Trinacle, que on disoit l'amiral de Sicile, pour sa grant richesse et douaire que elle avoit. Par lequel ledit roy Lancelot *repara* a tous ses grans besoins, a l'encontre dudit seigneur roy Loys second (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 189).

- [De perdrix nées tardivement] "Pourvu (par la nature)" : En aoust l'en treuve bien des perdrix qui en cest an furent couvees au plus tart, et se adouèrent plus tart que les autres, et n'estoient pas assez eagees quant la saison de chauchiee fut, et ne sont pas toutes *reparees* ou moiz d'aoust, et ont encores leurs plumes a sain (et ou tuyau a ung neu) et ne sont pas si fortes comme les peres et les meres qui ont esté muees (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 160). [R. M.]

## REPARER, verbe (réparer)

[T-L : *reparer* ; GDC : *reparer* ; DÉCT : *reparer* ; FEW X, 259b : *reparare* ; TLF XIV, 851a : *réparer*]

Empl. trans.

**A.** - "Remettre en état (ce qui est endommagé)" : ...il ... ordonna, par les rentiers des lieux, que on fesisit ouvrer à tous et fortiefiet, et furent mis ouvriers en eouvre : maçons, carpentiers et fosseurs, pour *reparer* les lieux et les ouvraiges. (FROISS., Chron.

M., XIV, c.1375-1400, 172). Et le [Geoffroy] mena le soudant en Jherusalem, qui pour lors n'estoit pas *reparee* ne refremee de la destruction que Vaspasien et Thitus, son filz, y orent faicte, quant ilz vindrent vengier la mort Jhesucrist aprez son crucifiement. (ARRAS, c.1392-1393, 237). ...comme les pons de Paris, rompus et demoliz par les grans eaues et glaces de l'année passée CCCC VII, eussent esté commencez à estre refaiz et *reparez*, et fust l'ouvrage entrelaissé et entrerompu par default d'argent, qu'il pleust à la Court aviser de remede sur ce. (BAYE, I, 1400-1410, 250). ...*repara* l'ostel Saint-Ouyn et mains aultres cy environ Paris. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 41). Et en après fist mettre et bouter ledit Bourguignon le feu à Longueville, au Fay et autres plusieurs lieux et villages du bailliage de Caulx, que pour tout son vaillant ne sauroit *reparer*. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 283). Cestui fut en Colcos avecques Jason et depuis fut à destruire Troye, qui tost après fut rediffiée et Ylion *reparé* par Priam. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 28 r°). ...lequel lieu du Quesnoy ledit grant maistre avoit faict *reparer*, mettre en valleur et très bien fortifier. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 384).

**B.** - P. anal. au fig.

**1.** [Idée de restauration, de retour à l'état initial de ce qui se dégrade]

**a)** "Rétablir qqc. dans son état premier, restaurer qqc." : Et comme dist Ovide ou livre de ses Epistres : "Par nul art n'est *reparee* chasteté qui est blechee" (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 355). Comment fut elle par Jhesu Crist a chiers coux *reparée* ? comment ? car pour elle [nostre sanctification] *reparer* il espandi son precieux sanc (Mir. Oton, c.1370, 317). ...la Cour condempne lesdiz ducs de Lorreinne, Henry et Charlot de Dueilly, et chascun d'eulx pour le tout, à reintegrer et *reparer* la sauvegarde du Roy nostre Sire par eulx enfreincte en la personne de feu Guillaume Huel (BAYE, II, 1411-1417, 76). Le saufconduyt soit *reparé*, Pour moy donner quelque allegence, Ou jamais joye je n'auray (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 144). ...tousjours désirons et avons désiré la vérité des choses dessusdictes estre congneue et *réparée* (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 113). Et tient ung livre a sa main dextre, et a la senestre, le monde, signifiant que par elle et d'elle est ysseue toute science et sapience par laquelle est le monde gouverné et *reparé*. (Déclar. Hyst. S., a.1449, 134). Vive l'enfant treshonouré Qui d'Enffancè est general Vostre bruit si est *reparé* Par le bon temps espical. (Sots, c.1480-1500, 271).

**b)** RELIG. "Régénérer, absoudre (le monde, l'humanité, l'homme)" : ...par le Filz toutes choses sont faites, ainsi sont toutes choses par lui *reparees* et terminees (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 478). ...et moult de grandes merveilles, entre lesquelles aucuns prophetes viennent qui se monstrent au peuple et sont aucunefois aussy comme messages lesquelz Dieu y envoie pour *reparer* le monde et pour le ramener a bonne ordonnance, si comme Avicene dit. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 67). Le mondè en est *reparé* Qui des cieulx fut deseparé Par le peché tres vicieux Qu'Adam fist, com fol esgaré (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 51). ...car l'omme ne seroit pas *reparé* en celle maniere de innocence en laquelle il estoit avant qu'il pechast, en paradis. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 195). La Ve. [manière de] trinité est par laquelle nous sommes *reparéz* et recouvrons la grace de Dieu, c'est a scavoir la tresble substance qui est en Jhesu Crist, la divinité, l'ame et la char. (Somme abr., c.1477-1481, 126).

**c)** MÉD. *Se reparer*. "Se rétablir" : ...car quant telle fame mesgre par accident est grosse, et elle devient grasse en son premier estat, et elle se commence a *reparer*, c'est signe que nature envoie le

sang et les autres humeurs aux membres de la fame (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 124).

## 2. [Idée de compensation de ce qui dégrade]

a) "Compenser, pallier qqc. (un défaut, une erreur, un mal, les conséquences d'une erreur, d'un tort...)" : Dame, tu es la gloire de Jerusalem, c'est a dire des anges desquelz tu as la ruine et le trebuchement *reparé* (Mir. femme, 1368, 180). A tous Crestien fait injure, Contre Dieu et contre droiture. Li mundes doit estre communs, Et li soudans en fait comme uns. Sires, qui trop fierement regne, Cuide il qu'il ne soit que son regne ? Faites ces choses *reparer*, Car li pueples pas comparer Ne doit, par droit, sa couvoitise Qui maint cuer esprent et atise, Car li pueples assez à faire ha. (MACH., P. Alex., p.1369, 125). Et se infortunes publiez leur survenoient, leur premier remede estoit de *reparer* les deffaulx commis en leur loy (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 165). ...tout ce qui sera trouvé hors regle, hors de devoir et d'appartenir, et que moustré soit en quoy et comment, il est et sera prest de volenté et par effect de l'amender, de le *reparer*, de le reintegrer et satisfaire liberalement (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 300). ...lesquelz infracteur ou infracteurs seront pugnis si griefment que les cas le requerront. Et seront les infractions, se aucunes sont, *reparées* et remises au premier estat, par les conservateurs cy après nommez, promptement, se la chose y est disposée (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 222). Car, se tu es cause du mal, tu le peus *reparer* par corriger ta faulte et ton erreur (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 238). Quelques lettres qu'il escrivist par importunité de requérans ou autrement, il n'entendoit point déroguer aucunement à justice ne aux ordonnances anciennes, et quant il estoit adverty du contraire, le faisoit *réparer*. Les lettres qu'il escrivait estoient juridiques (BAUDE, Eloge Ch. VII, V., p.1484, 133).

- *Reparer une injure/une offense* : Sans paier argent ne truage, Tres volantiers les nous rendront, Voire en despit de leur visaige, En nostre injure *repareront*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 573). Faictes l'apoint, dame Justice, Et considerons vostre fait. Vous semble il que, pour ce meffait, Ayez eu juste recompense ? Vous est point advis que l'offence De l'homme [le péché originel] soit bien *reparée* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1075).

- RELIG. : SECOND PRESTRE [à saint Martin]. (...) Il est seul Dieu, vray Createur (...). Mon filz, nocte ce que je dis Et a comprendre ne desdis Qu'en une vierge necte et pure Il descendit de paradis Et fut fait homme sans ordure, Pour *reparer* la grant laidure De l'offence dessus predicte (LA VIGNE, S.M., 1496, 150).

b) En partic. "Réaliser le dédommagement de ce qui a été subi" : Et de tout nostre pooir ferons *reparer* et radrecier tous les damages, attemptes ou emprises fais contre ces presentes alliances, se nous en sommes requis (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 30). ...il est expedient que se tu veulx regner naturellement et selon Dieu que tu faces premierement justice de toy mesmes, c'est d'amander et *reparer* les torfaiz qui par toy seront faiz, et faire justice royale de tes officiers qui destruisent ainsi ton peuple (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 322). Et se par aucun cas, riote ou débat sourdist par aucun de noz dessus diz, que Dieu ne vueille, nous promettons en parole de roy et par le dit serement que nous le ferons duement reformer, redrécer et *reparer* senz nul délay (Ch. VI, D., t.1, 1397, 137). ...le prevost de Paris, lors present en ladicte Chambre de Parlement, se offry, comme conservateur desdis privileges, de *reparer* et faire *reparer* tout ce qui auroit esté fait ou attempté contre yceulx privileges (FAUQ., I, 1417-1420, 304). ...et que tous les actemptas, tant d'ung costé que

d'autre, fussent *réparez* et mis au néant (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 76). ...Et envoya sommer le roy de France Edouard qu'il *reparast* les maulx qu'il avoit fais, le quel fit tres orgueilleuse responce, et pour ce le roy envoya saisir et mettre en sa main la duchie de Guyenne par messire Raoul de Neelle son connestable, et le fit semondre a venir en son Parlement. (JUV. URS., T. crest., c.1446, 108). ...en ensievant les fais et oeuvres des très crestiens Roys de France qui, sur toutes choses, ont eu Dieu devant leurs yeux, honnoré l'Eglise et le Saint Siège de Romme, voeult le Roy que, se mondit seigneur le Daulphin a fait aucunes choses a l'encontre de l'Eglise dont nostre saint Père le Pape aie cause raisonnable de soy douloir, que il les *reppaire* tellement que nostre dit saint Père doye estre content. (Doc. 1452. In : ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-1460, 431).

c) *Reparer qqn de qqc.* "Dédommager qqn d'un tort ou d'une offense" : ...[il] concluait et requerroit de ce estre reintegré et *reparéz* avec le prouffit tel comme competter lui porroit et devoit en la cause dessus dite (Trés. Reth. S.L., t.2, 1392, 378). [R. M.]

## REPARERESSE, subst. fém. (répareresse)

[\*FEW X, 260a : *reparare*]

"Celle qui répare" : ...Sigismond (...) par courage toutesvoies et par grace de Dieu, remonta en excelse fortune, rapaiseresse [var. appaiseresse, *repararesse*] de sa foule. (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 131). [R. M.]

## REPAREUR, subst. masc. (répareur)

[GD : *repareor* ; FEW X, 260a : *reparare*]

"Celui qui restaure, qui rétablit, qui remet en bon état" : Ors vos puet apparoir que, des enfans Noyel, qui furent refourmeur et *repareur* de noveal siecle après la duluve, sont extraites tout les generations de monde, bonnes et males. (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 53). ...la cité et pays de Jennes, qui adonc estoit moult malade (...) et grant disette avoit de sage *repareur* (Bouciquaut L., 1406-1409, 189). Et doncques tu, vassal de Dieu, de lui permis, n'es tu pas le restoreur, le *repareur*, le conforteur de toute France qui as mué guerre en paix, dueil en joye, mort en vie, hayne en amour (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 61). NOE. (...) Dieu quil cy grant bonté m'a faicte Que moy et toute noricture As garder de mort obscure Dedans ung petit esdiffice, A toy veul faire sacrifice De cest aignel qu'est beste monde, Car tu es *repareur* du monde, Sur cest hautel que j'ediffie. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 29). LE PRINCE D'ANTHIOCHE [à l'empereur]. (...) Vous estes noble, preux, piteux empereur, Et puis, par eur, des humains empereur, Le *repareur* de haultayne influence ; Soubz vous nully ne peult estre empireur Ne en pire eur si de soy conspireur N'est du maleur que cause sa naissance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 156). [R. M.]

## REPARIER, verbe (reparier)

[\*FEW X, 260a : *reparare*]

"Réparer" : ... *reparier* tous les dommaiges (ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-14, 157).

REM. Doc. 1456 (*reparliet*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 861. [R. M.]

**REPARLER, verbe** (reparer)

[T-L : *reparer* ; GDC : *reparer* ; DÉCT : *reparer* ; FEW VII, 610b : *parabolare* ; TLF XIV, 851b : *reparer*]

**A.** - *Reparer* (à *qqn*). "Parler à nouveau (à *qqn*, de *qqc.*), adresser à nouveau ou en retour la parole à *qqn*" : ...Par quoi à lui *reparlaisse* à loisir (JEAN DE LE MOTE, Repr. Guill. S., 1339, 155). De quoy Pierre courroucé arrière *reparla* audit Coustain en luy blasant sa faute. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 245). SAINCT MARTIN [à Dieu]. (...) Pour son amour [d'Hilaire] dignement reconquerre, Faiz moy aller Ou il se tient, soit par terre, par l'er, Affin que puisse a luy bien brief parler Et *repaller*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 349).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**B.** - *Reparer qqn*. "Adresser en retour la parole à *qqn* (pour le blâmer, le réprimander)" : ...à Liege vuit [voulut] teil gens envoier Qui d'on mot n'oserait *reparleir* I biergier S'ilh li fesoit contrable. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 483). JUDAS. Suis je ainsi *reparlé* pour elle ? (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 213). NATHAN. Son nom tant fourment nous despote Que n'en pouons oïr parler. JUDAS. Tantost l'arez beau *reparer* : En voz poins le vous livreray [Ou *reparer qqc.* "répéter (*qqc.*)" comme le propose l'Éd., *le* étant neutre ? T-L VIII, 880, 1.4-6]. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 252). [R. M.]

**REPAROIR, verbe** (reparoir<sup>1</sup>)

[T-L : *reparoir* ; GD : *reparoir*<sup>1</sup> ; FEW VII, 645b : *parere*]

"Apparaître" : Et li roy de Sezille o lez baron qu'il ait Fist monter lez pucelle cui ["de qui"] honneur *reparrait*. Marie la pucelle la coronne portait, Tout devant Florantine la belle chevalchait. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 248). Mais qui prent en le mer d'iaue une saielee, Yl i *repert* petit (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 860).

**REM.** *Myst. Viel test.* R., t.4, c.1450, 304, v.34051 (*repere*), rattaché par l'éd. à *reparoir* : il devrait s'agir plutôt de *reparer*, *reparier*. Même chose pour MIÉLOT, *Mir. N.D. W.*, 1456, 11 (XIII, *reparoit*), que Heinz, *Gloss.*, traduit par "reparaître". [R. M.]

**REPAROIR, verbe** (reparoir<sup>2</sup>)

[GD : *reparoir*<sup>2</sup> ; \*FEW X, 260a : *reparare*]

"Réparer"

**REM.** Doc. 1419 (Conches), 1461 (Evreux), 1470 (Morlaix) ds GD VII, 52c. Pour la forme, cf. *deremparoir*, FEW VII, 632b : *parare*. [R. M.]

**REPARON, subst. masc.** (reparon)

[T-L (renvoi) : *reparon* ; GD : *reparon* ; FEW VII, 626a : *parare*]

**A.** - "Pain de moindre qualité" : ...et devra peser chacun pain tout cuit, dix-sept onces ; et se [le] l'en fait miche et *reparon*, la miche doit peser douze onces largement, et le *reparon* qui est fait après, doit peser le tiers plus que le pain ô toute sa fleur ; c'est à sçavoir, vingt-quatre onces. (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1373, 683).

**B.** - "Toile grossière, étoupe de moindre qualité" (synon. *reparonne*)

**Rem.** Doc. 1471 (*Comptes du roi René*) ds GD VII, 52c. [R. M.]

**REPARONNE, subst. fém.** (reparonne)

[\*FEW VII, 626a : *parare*]

"Toile grossière, étoupe de moindre qualité" (synon. *reparon*) : ...une coite pointe, une touaille de *reparones* (...). III

linceulx de *reparonne* (...) II toiles de *reparones* (Doc. 1412. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] [R. M.]

**REPARTAGE, subst. masc.** (repartage)

[GD : *repartage* ; FEW VII, 686a : *partire*]

"Sciage (de planches) ; planches ; réfection de planchers ou de cloisons"

**REM.** Doc. 1480 (*repartaige*) ds GD VII, 53a. Doc. 1490, 1491 (*repartaige*) ds GAY II, 297a. [R. M.]

**REPARTIR, verbe** (repartir)

[T-L : *repartir* ; GD : *repartir* ; GDC : *repartir*<sup>2</sup> ; FEW VII, 685b : *partire* ; TLF XIV, 854a-855a : *répartir*]

**A.** - "Partager de nouveau"

**Rem.** Doc. 1365 (Metz) ds FEW.

**B.** - "Attribuer, accorder *qqc.* à *qqn*" : Se vostre conseil *reparty* Luy estoit, je croy, sans doubtance, Qu'il feroit a vostre plaisance. (COURCY, Chem. vaill. D., 1424-1426, 34). Et ilz prieront Amours qu'il vous doint tousjours tant de leece que aux autres en puissez *repartir*. (Lettres Chart., 1425, 362).

- *Repartir qqn* (de *qqc.*) "Pourvoir, gratifier *qqn* (de *qqc.*)" : Comment de tous les biens dou monde l'ome n'emportera que le bien qu'il aura fait (...). Le bien fait yert pour *repartir* L'ame en la gloire bonheurée. (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 284). Adieu, doulx cuer (...). Tousjours sera vostre ame *repartie* Des souvenirs de mes pensers piteux (DESCH., Oeuvres Q., t.3, c.1370-1407, 331). Saint Esperis, tierce persone, Au desolés reconfors done, Entent ma plainte et ma clamour, *Reperti* moy de ton amour. (Prières saints R., t.1, c.1400-1500, 128). O Marië, a Dieu tres chiere, Estoile pleine de lumiere, *Reperti* moy de ta clarrey Et de ta grant humilité. (Prières saints R., t.1, c.1400-1500, 129).

**REM.** MACH., *D. verg.*, a.1340, 53 ; *J. R. Beh.*, c.1340, 78 ; *R. Fort.*, c.1341, 150 ; *C. ami*, 1357, 73.

. [P. iron.] : Dont quant ceste part chemine, De mi ne sçai qu'il diront. D'ire ont mon coer *reparti* (FROISS., Ball. B., c.1362-1377, 35).

**Rem.** Sans doute même sens (p. iron.) ds l'ex de DESCH. (ms.) que cite GD VII, 53b (traduit par "détourner"). [R. M.]

**REPARTITION, subst. fém.** (répartition)

[GDC : *repartition* ; FEW VII, 686a : *partire* ; TLF XIV, 855b : *répartition*]

"Distribution, répartition" : ...tant pour offrir, que pour donner à la *répartition* de ladite église II f. III g. (Comptes roi René A., t.2, 1479, 441).

**Rem.** Doc.1389 ds GDC X, 546b. [E. P.]

**REPAS, subst. masc.** (repas<sup>1</sup>)

[T-L : *repast* ; GDC : *reäst* ; FEW VII, 699a : *pascere* ; TLF XIV, 856b : *repas*]

**A.** - "Nourriture" : Et apres leur second labeur et aux jours de feste aient autre *repas* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 136). ...car dur giste et petit *repast*, et mal assez leur faisoit compaignie (Bouciquaut L., 1406-1409, 269).

- "Portion" : Mais je scé bien que du mengier Et du boire, je ne doubt pas, A il eu povre *repas* En ces set ans. (Mir. Theod., 1357, 115).

- [Pour un animal]

**Rem.** *Brun de la Mont.* M., c.1350-1400, 2717.



- [Cont. métaph.] : Je n'ay *repast* que de Foiblesse, Couchant sur paille de Destresse, Suy je bien payé maintenant De mes jennes jours cy devant ? (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 535).

- P. métaph. "Nourriture spirituelle" : LE .II. SERGENT. Labourons tandis qu'il est temps, Querons de l'ame le *repas*, Car nous avons de grans moyens Des merites saint Nicolas. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 159).

**B.** - "Ensemble des aliments que l'on prend à un moment donné de la journée, repas" : Mais le *reppast* estoit sobre comme il affiere a femme vesve (CHR. PIZ., Avision T., 1405, 157). Charles de sa coustume ne preignoit de *repas* qu'il n'eust treze povres en l'onneur des treze apostres de Nostre Seigneur (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 190). Il prenoit deux *repas* le jour seulement. Il parloit et buvoit peu. Il avoit gravité honeste, familiarité atrempée et diligence efficaceuse. (BAUDE, Eloge Ch. VII, V., p.1484, 129). Et mengent si peu que merveilles, car en six jours auront assez d'un pain que ung Crestien mangeroit bien a ung *repas* (Pèler. D., 1486, 401).

- *Prendre son repas* : ...pour noz vies conforter Nous fault prendre nostre *repas*. Alons diner isnel le pas (Mir. st Ign., 1366, 94). Noz empereur m'ont envoieé Dire vous soiez avoieé Qu'a eulx vegniez isnel le pas, Mais qu'aiez pris vostre *repas*, Non autrement. (Mir. st Alexis, 1382, 289). Qu'il soit bien serviz et sa paix gardee, et quant il vient a l'ostel pour prendre son *repas*, que tout soit prest et ordonnee, tables et dreçoirs selon l'estat (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 174). Et, par Dieu, non feray Que n'ayez prins vostre *repas* Tres bien. (Path. D., c.1456-1469, 78). L'OSTE. (...) Mais, se je voys ung peu le pas La bas, point ne vous desplaira Tant qu'ayez pris vostre *repas*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 204).

. [Dans un serment] : BERITH. Rendre le veulx maudit et langoureux Ains que jamais je preigne mon *repas*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 353). [R. M.]

### REPAS, subst. masc. (repas<sup>2</sup>)

[T-L : *respas* ; GD : *respas* ; GD : *repas* ; FEW VII, 719b : \**passare*]

**A.** - "Passage, nouveau passage" : D'amoureux *repas* Sus l'eschantillon, Quelque dandrillon Passe tousjours son entrepas. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 7). Il n'a pas En un mesme cuer deux *repas*, Maiz une vie et un trespas. (CHART., L. Dames, 1416, 215). Petis et grans, Bourgoix, marchans, Nobles, vilains [l. nobles et vilains] en ung tas, Jeunes, anfans, Sont tous nuyans Les ungs es autres en tous cas. En leur *repas* Tendent leur las Ad nuyre pour prandre vengeance. Tout de ce pas Herodias En a bien monstré la semblance [Éd. : "repos"]. (Pass. Auv., 1477, 110).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, Douze dames rhétor. C., 1462-1463, gloss.

- *Prendre son repas qq. part*. "Passer qq. part" : LE SECOND PREBSTRE. A cecy fault besongner par compas. Mais, puis que fustes de ce lieu absenté, S'en plusieurs lieux avez pris voz *repas*, Commant se porte vostre bonne santé ? SAINCT MARTIN. Bien, Dieu mercy. (LA VIGNE, S.M., 1496, 214).

. *Prendre son repas*. "Passer" : Par mon serment, je ne croy pas Que oncques trespas Plus gracieux on sceust passer, Car bien on y prent son *repas* Par bon compas, Qui bien si le sct compasser. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 206).

. Loc. fig. *Prendre son repas à + inf.*. "Passer en" : BURGIBUS. (...) Je seray, sans reigle et compas, Batu ; que maudit soit ma vie ! Les deables prendront leur *repas* A charger sur moy par envie. (LA VIGNE, S.M., 1496, 486).

**Rem.** Ces ex. semblent mieux placés ici que sous *repas*<sup>1</sup>.

**B.** - En partic. "Passage vers l'au-delà, la mort"

- *Dur repas* : LE LARRON. Ha, douce Vierge, en ce trespas, *Dur repas* De mort cruelle et douloureuse, Je te requiers ; ne me faulx [pas]. (...) Prens de ma povre ame pitié Par ta sainte nativité. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 74).

- *Mortel repas* : Cité de Blays, desploire le trespas, Le dur decès et le mortel *repas* De l'excellente et vertueuse Royne (LA VIGNE, Epit. Royne M.R., 1514, 121).

V. aussi *respas* [R. M.]

### REPASSAGE, subst. masc. (repassage)

[T-L (renvoi) : repassage ; GDC : *repassage* ; FEW VII, 718a : \**passare* ; TLF XIV, 857a : *repassage*]

"Action de retraverser, de repasser (en partic. une rivière, la mer...)" : ...de noz deniers par vous receuz sur les paiementz des mestres des niefs et mariners, sibien pour nostre passage vers nostre terre d'Irlande comme pour nostre *repassage* envers Engleterre. (Lettres agn. L., c.1395, 410).

**Rem.** Doc. 1379 (Bret.) et 1472 (Tournai) ds GDC X, 546b.

V. aussi *rapassage* [R. M.]

### REPASSEE, subst. fém. (repassée)

[GD : *repassee* ; FEW VII, 718a : \**passare*]

"Retour" : Mais puis s'en departirent et firent *repassee* En Cezille et en Puille (Tristan Nant. S., c.1350, 717). Tous, vous vivans, par ce pas passerez ; Avisez vous, car dure est la *passee*, Pour ce que point n'y a de *repassee* (MICHAULT, Compl. Ys. Bourbon F., p.1465, 169). [Z. fr. Spr. Lit. 64, 1940-1942, 62] [R. M.]

### REPASSER, verbe (repasser)

[T-L : *rapasser/repasser* ; GD : *rapasser* ; GDC : *repasser* ; FEW VII, 717a : \**passare* ; TLF XIV, 857a : *repasser*]

**A.** - "Passer à nouveau ou en sens inverse (qq. part), repasser (qq. part)" : Si pris durement a penser Comment et par ou passeroie En vergier, et *rapasseroie*, Car l'eaue estoit parfonde et large, Si n'i choisi batel ne barge, Dont moult forment me desplaisoit (MACH., D. Lyon, 1342, 163). ...ne ne croiz que je craingne, Que je d'aler soie tardans, Nuz piez, sur ces charbons ardens (...). Or voiz se g'y passe et *rapasse* Et me tien dessus tout a paiz. (Mir. st Ign., 1366, 86). Si s'en vindrent ces seigneurs et ces gens d'armes mettre le siege au plus prez que ilz peurent de Ventadour, et misrent bastides en IIII. lieux, et firent, par les hommes du pays, faire grans trenchois et roulleis sus les destrois par là où ilz avoient usaige de passer et de *rapasser*, et leur furent faictes moult de destraintes. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 191). Phillibert l'aperceut bien [Geoffroy] et qu'il vouloit repaier, et s'en vint a ses gens, et les remena assez prez du chemin par ou ilz estoient venus, et les fist embuschier ou bois, car il vouloit laissier *repasser* Gieffroy, et s'en vouloit venir aux logeiz après lui. (ARRAS, c.1392-1393, 199). ...il vinrent sus la riviere dou Thin et au passage que li Escot, ce disoient, avoient passet, et par la les convenoit *rapasser*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 132). A tel meschief, mesaise et povreté, demorerent li jones rois d'Engleterre et ses gens entre ces montagnes, sus la riviere dou Thin toute une sepmainne, sans oir ne savoir nulles nouvelles des Escos, et les atendoient sus le pas ou il quidoient que il deussent *rapasser*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 137). Et les fist li rois aconvoier et acompagnier de messire Thomas Wage, marescal d'Engleterre, pour la doubance des archiers de Lincole, car il les

convenoit *rapasser* parmi lor pais ; et ne trouverent, Dieu merchi, nul encombrer. (FROISS., Chron. D., p.1400, 154). Certes on en croiroit james Les dangiers que sommes passez : Englois, Bourguignons a grans fais, Tous les jours passans destroussez, Nous ont veu passer, *rapasser*, Sans nous voloir dire au contraire. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 373).

- *Arriere repasser*. "Se retourner, faire demi-tour" : Et la dame que pensée argua, Sans riens respondre a li, le trespassa. Et cils tantost arriere *rappassa*, Et se la prist Par le giron, et doucement li dist : "Trés douce dame, avez vous en despit Le mien salut ?" (MACH., J. R. Beh., c.1340, 59).

- *Repasser de*. "Revenir de" : ...Jusqu'a tant que li terme vint Que le roy son pere couvint Rendre à nature le treü, Et paier qui li est deü, C'est à dire qu'il trespassa Et que l'estrange pas passa, Dont creature ne *rapasse*, Tant bien son alée compasse ; Si que mult honnourablement Fist faire son enterrement. (MACH., P. Alex., p.1369, 19).

- *Repasser de... à* : Le vendredi, .XXIII. jour de dict moys, il fist chanter la messe au dict Suze, puis alla disner et coucher a Briançon. Et ce dict jour *rapassa* son artillerie de Savoye en Daulphiné. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 322).

- *Repasser en son pays*. "Revenir dans son pays" : Et trouverent grant foison de bonne gent qui moult honnourablement receurent Gieffroy et sa compaignie, et moult se donnoient merveille de son grant et de sa fierté. Et dient que ces freres conquerront moult : Je croy que cestuy cy ne *repasera* jamais en son pays tant qu'il aura conquesté quelque terre que ce soit par deca. (ARRAS, c.1392-1393, 215).

- *Repasser par* : ... ilz ne pavoient *repasser* que par Fribourt ou par Balle, et lui sembla, s'il en pavoit avoir l'un, que legierement pourroit desconfire ses ennemis. (ARRAS, c.1392-1393, 284).

- Part. prés. en empl. subst. masc. "Celui qui passe à nouveau au même endroit" : ...des reparations qu'il convient faire ou pont Nostre Dame, et pour obvier ad ce que les passans et *repassans* et demourans sur icelluy pont ne feussent et soient en danger de leurs personnes et biens (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 631).

**B.** - *Repasser* + compl. de lieu. "Retraverser, franchir à nouveau ou dans l'autre sens" : Tu l'as servi ; se plus la sers, De plus en plus seras ses sers, Et je meïsmes y seray Qui tout adès te puniray. Et se tu vues outre passer, Je te feray tout *repasser* [var. *rapasser*, respasser]. Aïde toy ; je t'aideray. Honnis toy ; je te honniray. Fais dès or mais ce qui te plait. Je ne t'en quier plus faire plait. (MACH., D. Aler., a.1349, 390). Li roys la haute mer passa, Et briefment il la *rapassa* ; À Romme ala vers le saint Pere Pour Florimont, c'est chose clere, Si com devant devisé l'ay. (MACH., P. Alex., p.1369, 255). ...il ... passa parmy le royaume de Navaire tout paisiblement ; et aussy passerent toutes manieres de gens d'armes qui passer vouloient, et *repasèrent* les montaignes de Rainchevaux et tout au long du pays des Bascles, et entra le duc de Bourbon en Berne, à Sauveterre. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 125). ...en voie De retour est et en l'adresce Le roy (...); *Repasé* a ja touz les pors (Mir. ste Bauth., c.1376, 121). Et sachiez que tous ceulx qui n'y voudront venir de bonne volenté, tant de ma gent comme des autres, je leur donray or et argent assez, et navire avittailié pour *repasser* la mer. (ARRAS, c.1392-1393, 109). Et Gieffroy s'ordonna d'autre costé et se pourvey de ce que mestier lui estoit, et eut bonnes guides, et ot bien enquis de ses ennemis, et les passaiges par ou ilz pavoient *repasser* la riviere (ARRAS, c.1392-1393, 284). Dont fu consilliés li dis messires Guillaumes que il *rapasast* le pont, siques

tout en combatant et faisant armes, il le *rapasa* et ses gens aussy, et avoient biaucop de painne. (FROISS., Chron. D., p.1400, 435). Et puis ils et ses gens, petit a petit *rapasèrent* as barges et a batiaus la riviere de la Geronde et retournerent a Bourdiaus (FROISS., Chron. D., p.1400, 632). Ces lettres escriptes et seelees, li rois les fist delivrer a ceuls meismes qui la estoient venu de par la roine, liquel se missent au retour dou plus tos que il porent et *repasèrent* la mer, de Calais a Douvres, et puis cevauchierent tant que il vinrent deviers la roine qui se tenoit encores en es parties de Northombrelande. (FROISS., Chron. D., p.1400, 789). Toutes ces choses veues, le roy vint coucher en Naples en son logis, et *repassa* les crottes. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 265).

- *Repasser* (un cours d'eau, un plan d'eau...) à *qqn*. "Faire passer (un cours d'eau, un plan d'eau...) à *qqn*, à nouveau ou dans le sens inverse" : Aux mariniers qui nous ont passé et *repasé* le port, à aller et venir à Saint-Victor, le jour des pardons, en don à eulx fait, en ung florin d'Utref (Comptes roi René A., t.3, 1480, 247).

- *Repasser pied delà la mer*. "Retraverser la mer" : Par Mahon, dist le soudant de Barbarie, se ilz [les chrétiens] estoient tous cuiz, et il feust acoustumé de mengier telle char, il n'en y a pas assez pour nous repaistre. Et par ma loy, s'il n'y avoit que moy et ma gent, si n'en *repasèrent* il ja pié dela la mer. (ARRAS, c.1392-1393, 226).

**C.** - Empl. trans. *Repasser qqn ou qqc*. "Transporter par eau, à nouveau ou dans le sens inverse, *qqn* ou *qqc*." : Denis Le Dyvoys, passagier, pour passer et *rappasser* monseigneur Robert de Houdetot 24 d'aoust, de Hareffleu a Honneffleu 10 s. (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1341-1342, 56). ...la somme de cent ducatz d'or par chacun an, à les prandre sur ce qu'il peut devoir pour les marchandises qu'il passe et *rapasse* tant à aller de Lyon à Venize que de Venize à Lyon (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1494, 58).

V. aussi *respasser* [R. M.]

### REPATRIER, verbe (repatrier)

[GD : *repatrier* ; FEW X, 261b : *repatriare*]

"Rentrer dans son pays" : ...ce seroit tresbien vostre fait, pour estre tost et largement pourveu, si ce ne fust vostre mariage, qui vous fera *repatrier* [Un clerc, picard, se voit offrir un emploi de secrétaire, à Rome] (C.N.N., c.1456-1467, 284). N'y a dangier ne faulte nulle, S'il se *repatrie* ung petit. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 256). Et s'il s'en va pour soy *repatrier*, Je [Lucrece] iray, quant luy point ne me escondira. (SAINT-GELAIS, Eurial. Lucr. R., c.1490, 13). [R. M.]

### REPAUMELER, verbe (repaumeler)

[GD : *repameler* ; \*FEW VII, 509b-510a : *palma*<sup>1</sup>]

"Regarnir de lattes (?)"

**REM.** Doc. 1427 (Douai, *oster herbes sur les tois du cloistre, repameler et visetter tous lesd. cloistres*) ds GD VII, 50c (avec un point d'interrogation ; interprété d'après *repaumer* et *repaumoyer*). [R. M.]

### REPAUMER, verbe (repaumer)

[GD : *repaumer* ; FEW VII, 509b-510a : *palma*<sup>1</sup>]

"Regarnir de lattes (?)"

**REM.** Doc. (Tournai) 1412, 1453-1454 ds GD VII, 54b. Interprétation différente ds GD VII, 789a : "plaquer de nouveau le mortier et l'étendre avec la truëlle" ; non retenu par le FEW. [R. M.]

**REPAUMOYER, verbe** (repaumoyer)[GD : *repaumoier*<sup>1</sup> ; FEW VII, 513b : *palma*<sup>1</sup>]

"Regarnir de lattes (?)"

**REM.** Doc. 1345 (*repaumoier*), 1389 (Lille, *repaumyer*), 1429 et 1448-1449 (Tournai, *repaumyer*), 1475 (Tournai, *repaulmiet*) ds GD VII, 54b. Interprétation différente ds GD VII, 789a : "plaquer de nouveau le mortier et l'étendre avec la truelle" ; non retenu par le FEW. [R. M.]

**REPAVE, subst. fém.** (repave)[T-L (renvoi) : repave ; GD : *repave* ; FEW XXIII, 218a : o.i.]

"[Mesure de terre]"

**REM.** Doc. 1392 ds DU CANGE VII, 128c, *repava* (GD VII, 54c). [R. M.]

**REPAVEMENT, subst. masc.** (repavement)[GD : *repavement* ; FEW VIII, 82b : *pavire*]

"Nouveau pavement"

**REM.** Doc. 1497-1498 (Mézières) ds GD VII, 54c. [R. M.]

**REPAVER, verbe** (repaver)[GDC : *repaver* ; FEW VIII, 82b : *pavire* ; TLF XIV, 858b : *repaver*]

Empl. trans. "Paver à nouveau" : ...pour une flache qui a esté despavée et *repavée* joignant de ladite derreniere piece faicte neufve, en venant vers la Tannerie, jusques à la jambe de l'uis de la maison signée VI, du costé d'amont l'eau, pour ce que l'eau y dormoit, et par ce couloit et pousoit les poultries et sollives en iceluy endroit (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 225).

**Rem.** Doc.1329 ds TLF.

- Empl. abs. : Despense faite pour avoir... abatu et redrecé l'autel de Saint Anthoine et *repavé* autour d'icelly (Doc. cathéd. Troyes A., 1412-1413, 241). [E. P.]

**REPAYAGE, subst. masc.** (repayage)[\*FEW VII, 457b : *pacare*]

"Païement en retour, remboursement" : Cil Tricherous au *repaiage* De l'autry bien prent le tollage Par fals acompte ou autrement (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 76). [R. M.]

**REPESCHER, verbe** (repêcher)[T-L (renvoi) : repeschier ; GDC : *repeschier* ; FEW VIII, 579b : *piscari* ; TLF XIV, 858b-859a : *repêcher*]

A. - "Retirer de l'eau (ce qui y est tombé)"

**Rem.** Doc. 1372 (Valenciennes, *repeskier*) et 1408 (Tournai, *repesquiez*) ds GDC X, 547b.

**B.** - P. anal. "Retirer qq. de qq. part" : ...après plusieurs devises qui au lit se font/ luy compta la tresmerveilleuse adventure de son dyamant/ et comment il fut de son corps par le musnier *repesché* (C.N.N., c.1456-1467, 47). [R. M.]

**REPEINDRE, verbe** (repeindre)[GDC : *repeindre* ; FEW VIII, 523b : *pingere* ; TLF XIV, 859a-b : *repeindre*]

"Peindre de nouveau, repeindre"

**REM.** Doc. 1392 (*repaindre*) et 1427 (*repoint*) ds GDC X, 546c (ex. de 1290 ds TLF). [R. M.]

**REPEINTURER, verbe** (repeinturer)[T-L (renvoi) : repeinturer ; GD : *repeinturer* ; FEW VIII, 430b : *pictura*]

A. - "Repeindre"

**Rem.** Doc. 1380 (Douai, *repointuré*) ds GD VII, 54c-55a.

**B.** - *Repeinturer de*. "Recolorer de" : Ou joly mois (...) Qu'on voit le pré de flours *repointuré* [var. *repaincturé* ds GD VII, 55a, éd. de 1528] Et ces bosceaulx de foeuilles verdoier... (Percef. lyr. L., c.1450 [c.1340], 28). [R. M.]

**REPELLEMENT, subst. masc.** (repellement)[\*FEW X, 265a : *repellere*]

DR. *Repellement de témoin*. "Fait de récuser un témoin" : Pource que es temps passé plusieurs juges et advocaz ont doubté en *repellement* de tesmoings, quant partie dit qu'ils sont du conseil de son adverse partie, et partie les veut repeller, est advisé que partie n'y sera point recue, si elle ne dit que il est son conseiller, avocat, procureur ou solliciteur, ou de sa commansalité (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1403, 368). [R. M.]

**REPELLER, verbe** (repeller)[T-L : *repeller* ; GD : *repeller*<sup>2</sup> ; FEW X, 265a : *repellere*]

Empl. trans.

**A.** - "Écarter (au propre ou au fig.), repousser, chasser, contrer qq. (une force, un mal...)" : ...mais elles [les delectacions corporeles] sont bonnes en tant comme elles sont neccessaires a *repeller* et oster tristeces (ORESME, E.A., c.1370, 407). Le dit Pierre, pour ce esmeu et pour eschiver le peril de la mort, en *repellant* force par force, donna un cop de taille seulement de son espée au dit Marcel parmi la teste (Doc. Poitou G., t.5, 1377-1390, 362). ...pour *repeller* la fureur (...) d'icellui religieux (...) d'un petit coustel qu'il prist sur son dit estal le frappa (Ch. VI, D., t.2, 1390, 144). Quant a ce que dit est est aussi que elle [l'émeraude] *repelle* et enchasse de ly orages et tempestes (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 631). Force est la violence de plus grant chose qui ne puet estre *repellee*. (Sacr. mar., c.1477-1481, 68).

**B.** - P. ext.

**1.** *Repeller qqc.* "Condamner qqc." : D'autre partie, justice tent tout principalement a *repeller* injure, et entre amis ne a nulle injure. (ORESME, E.A.C., c.1370, 414).

**2.** *Repeller qqn.* "Rejeter, renier qqn (une divinité, la parole de Dieu)" : ...pour ce, dist l'apostre, que vous *repellastes* la parole de Dieu, vous vous en feistes indignes. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 378). Genis je te veulx demander Comant ne pour quelle rayson Tu as fait si grant mesprison D'avoir nostre dieu *repellé* (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 84).

**3.** *Repeller qqn de.* "Repousser, éloigner qqn de" : Apprés, une cepte mauldicte, Juÿfz en ce point appellez, Par leur iniquité mal duycte Furent tant de bien *repellez* Et en cruauté compillez Que brief, le cas bien entendu, Au Mont des Chaulves et Pelez Par eulx fut en croix pendu. (LA VIGNE, S.M., 1496, 151). [R. M.]

**REPELLIR, verbe** (repellir)[GD : *repellir* ; FEW X, 265a : *repellere*]

"Chasser, repousser" : Sainte Trinité (...) ne me *repellisses* de ta souveraine pitié. Ne regarde, Sires, mes pechiés immundes (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 30). ...de toy misericorde je atens, le quel j'ay *repelli* pechant ["laquelle j'ai repoussée en péchant"] (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 60). ...lesquelz [hommes] par leurs instances estonnent leurs oreilles [des princes] quant par prieres souveraines justement

postulent qu'ilz soient en cours receuz, lesquelz - comme les roys utilement ne puissent recevoir ne honnestement aussi les *repellir* - pour ces choses ilz sont en grant anxieté. (PICCOLOMINI, De curialium miseris epistola L., c.1458-1477, 77).

**Rem.** Doc. 1490 (Châlon) ds GD VII, 55a. [R. M.]

**REPENDRE, verbe** (repandre)

[T-L : *repandre* ; GDC : *repandre* ; FEW VIII, 179a : *pendere*]

"Pendre, rattacher de nouveau"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1426 (Tournai), 1494 (Oise) ds GDC X, 546c. Doc. 1442. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 861. [R. M.]

**REPENNELER, verbe** (repenneler)

[GD : *repener* ; \*FEW VII, 559 : *pannus*]

"Recouvrir"

**REM.** Doc. 1419 (Béthune, *repener*) ds GD VII, 55a-b. V. aussi *panneler* [R. M.]

**REPENNER, verbe** (repenner<sup>1</sup>)

[GD : *repener* ; FEW VIII, 527a : *pinna*]

"Remettre des plumes à (une flèche)"

**REM.** Doc. 1476 (Béthune) ds GD VII, 55b. [R. M.]

**REPENNER, verbe** (repenner<sup>2</sup>)

[T-L : *repenner* ; GD : *repesner* ; FEW VIII, 126a : \**pedinare*]

"Ruer" : Ces .II. ventres [de Gloutonnie] font reveler [var. relever] Dame Venus et *repesner* [var. eslever]. Par eus (elle) est plus reveleuse, (Et) de mal faire mains honteuse. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 326).

**REM.** Rattaché à tort ds GD VII, 55b à *repenner*<sup>1</sup>. [R. M.]

**REPENSER, verbe** (repenser)

[T-L : *repenser* ; GDC : *repenser* ; FEW VIII, 196b : *pensare* ; TLF XIV, 859b : *repenser*]

*Repenser à qqc.* "Penser (à nouveau, à son tour ou au contraire) à qqc." : L'ABBEESSE. (...) Lasse ! et se je fas ceste emprise, Je perderay de Dieu l'amour (...). Et quant je *repense* a la joie Qui de mon clerc me peut venir Si me veult amie tenir, (...) Ce me fait mettre en nonchaloir Touz autres maux et touz annuiz. (Mir. abbesse, 1340, 66). La fis je moult de departies, Pensant a meintes avenues Trespassées et avenues, Et puis *repensay* aus presentes Par moult de moult diverses sentes, Lors a celles a avenir Qu'elles porroient devenir. (MACH., D. Aler., a.1349, 256). On mist ces choses en noncalloir : on *repensa* à un autre mariage pour le dit conte à la fille le signeur de Mellans, qui seroit hoirs de toute Lombardie (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 251).

- *Repenser qqc.* "Penser (à nouveau, à son tour ou au contraire) qqc., peser qqc." : Et l'autre *repensera* : mais je suis plus riche, ou en plus grant office, ou je meine plus grant estat, ce n'est pas pareil (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 161). DOYEN. (...) J'ay la besoigne pourpencee En raison et en conscience, Contempee et bien *repencee* Selon ma petite science ; Mais, pour en gecter ma sentence, Mon vouloir du tout se consonne, Pour avoir de nous la regence, A Martin, la sainte personne. (LA VIGNE, S.M., 1496, 395).

- (*Se*) *repenser que.* "Penser (à nouveau, à son tour ou au contraire) que" : Et Gieffroy si *repensoit* et soustivoit aucune voye

qu'il n'y fust mie receü (Bérinus, I, c.1350-1370, 161). Et cil se *repensoit* ainsi endroit soy et se doubtoit que Aigres ne fist autel et qu'il ne fist mention de son deduit, par quoy la dame feust diffamee. (Bérinus, I, c.1350-1370, 399). ...mais quant vient la passion adonques ou commencement il vacille et varie et pense une fois que avoir delectacion avecques ceste femme est bon et puis *repense* que c'est mal et mue pensee plusieurs foiz. (ORESME, E.A.C., c.1370, 373).

- *Repenser* + interr. indir. : Einsi pensoie et *repensioie* Comment ma dame serviroie. (MACH., D. Lyon, 1342, 169).

- Empl. abs. : Ainsi pensoie et *repensioie*, Et en la pensee ou j'estoie Je pensai que j'avoie tort, Et que cilz fait mal et se tort Qui met creature en prison Ou il n'a nulle mesprison. (MACH., Voir, 1364, 710). [R. M.]

**REPENTABLE, adj.** (repentable)

[T-L : *repentable* ; GD : *repentable* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Repentant" : Et onq ne fut veu *repentable* Des maulx dont il ert entechié. (ROBINET, Compl. François H., p.1420, 103). [R. M.]

**REPENTABLEMENT, adv.** (repentablement)

[GD : *repentablement* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Dans un esprit de repentir" : Et ainsi persevereras Tant comme tu seras en vie, Et lairas l'orgueil et l'envie Du monde *repentablement* Pour vivre penitamment (Mir. parr., 1356, 62). [P. K.]

**REPENTAILLE, subst. fém.** (repentaille)

[T-L : *repentaille* ; GD : *repentaille* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

**A.** - "Repentir" : [Toi, la vieillesse] Tollu m'as [à la belle Heaumière] la haulte franchise Que Beaulté m'avoit ordonné Sur clers, merchans et gens d'Eglise, Car lors il n'estoit homme né Qui tout le scien ne m'eust donné, Quoy qu'il en feust des *repentailles*, Mais que lui eusse abandonné Ce que reffusent truandailles. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 53). [Leçon de Villon aux enfants perdus :] Ce n'est pas [l'action de voler] ung jeu de troys mailles, Ou va corps, et peult estre l'ame. Qui pert, riens n'y font *repentailles* C'on n'en meurre a honte et diffame, Et qui gaigne n'a pas a femme Dido, la royne de Cartage. L'omme est donc bien fol et infame Qui pour si peu couche tel gaige. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 129). Du temps passé vous faudroit tordre Les mains et avoir *repentailles* (Amant cord. M., 1490, 14).

- "Acte de repentir" : En ladicte année, ou mois d'aoust, fut faite treve avec le duc en Autriche pour sept mois, dont les trois mois devoient estre marchans, les trois autres d'abstinence de guerre et le septiesme mois de *repentailles*. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 99).

**B.** - "Dédit"

**Rem.** Doc. 1410 ds DU CANGE VII, 129c, *repentalia* (GD VII, 55c). [R. M.]

**REPENTANCE, subst. fém.** (repentance)

[T-L : *repentance* ; GDC : *repentance* ; DÉCT : *repentance* ; FEW IX, 119a : *poenitere* ; TLF XIV, 859b : *repentance*]

"Repentir, repentance" : Sire, alons : il ne m'est pas lait De vostre bonne *repentance*. (Mir. enf. diable, c.1339, 11). ...car les mauvais sont raëmplis de penitude ou de penitence ou de *repentance*. (ORESME, E.A., c.1370, 468). Tant prent mon las cuer et destraint *Repentance*, et tant me contraint Que ris et jeux mais ne

me plaisent (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 40). Ceste yre, si que devant est touchié, contraint le cuer de commun cours à faire parler la bouche oultrageusement, soit en menaces ou en villenant autrui, et dont souvent ensuit mal et *repentance*, quoy que aucune fois soit à tart. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 173). Cestui excommenia tous ceulx qui alloient et venoient et qui avoient esté la et au lac de la Sibille, se ilz ne retournoient a vraye *repentance* et apostolicque absolucion. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 102). Madame (...) oyant la bonne *repentance* de monseigneur, assez legierement s'en contenta (C.N.N., c.1456-1467, 77). SAINCT MARTIN. Deable d'enffer qui ores tence De tous poincts a me decevoir, Se tu avoye *repentance* Et pardon tu vouldisses avoir, Maintenant te foys assavoir Que voluntiers le te donroye (LA VIGNE, S.M., 1496, 485).

- *Repentance de qqc.* : Fontaine de grace habondans, A touz pecheours secourans Quant en vous ont ferme creance Et de leurs meffais *repentance*... (Mir. enf. diable, c.1339, 30). Car trop fustes de rude affaire, Quant la dame vous aprocha D'un fait qu'elle vous reprocha Que fait aviez ou temps passé. Se vous eüssiez compassé En vous aucune congnoissance Qui fust signes de *repentance* De ce que vous aviez mespris Contre les dames de haut pris, Vous eüssiez fait moult que sages. (MACH., J. R. Nav., 1349, 268). ...j'ay desplaisance Et si amère *repentance* Des mauvestiez que j'ay faiz... (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 40). ...en augmentant ycelles confessions et pour verité et afin de descharger son ame et que plus seurement et en grant conscience et *repentance* de ses pechiez, crimes et larcins par li faiz elle puist et ait cause de recevoir la mort en plus grant contriccion (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 437). Entre six et sept heures du soir, il expira et paya le debit de nature, comme roy estant très craint et redoubté. Et veulent aucuns dire que sa fin fut bonne, à cause qu'il eut bonne et grande *repentance* des fautes par luy commises envers Dieu. Et là, où la parole luy faillit, monstra signe de bon et vray crestien. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 398). [R. M.]

### REPENTANT, adj. et subst. (repentant)

[T-L : *repentir (repentant)* ; GDC : *repentant* ; FEW IX, 118b : *poenitere* ; TLF XIV, 860a : *repentant*]

"(Celui/celle) qui se repent" : Il appartient bien, ce me semble, Car il est parfait *repentans* (Mir. pape, 1346, 384). Premièrement aus *repentans* elle donne de leurs pechiez remission et curacion (Mir. ev. N.D., c.1348, 60). Tu es mere des *repentans*, Vierge (ARNAUD, Prière Vierge O., I, c.1350-1400, 148). Et se aucun vray *repentans* en vraie charité meurent avant que ilz aient par dignes fruis de penitance satisfié de ses péchiés, leurs âmes seront après leur mort purgiés par la paine du purgatoire. (JEAN LE LONG, Lettres Khan Benoît XII, B., 1351, 353). En oultrage sanz pacience Et en orgueil, chier sire dous, Ay vescu, si m'en rens a vous Confès, coupable et *repentant* (Mir. parr., 1356, 32). Et est necessité que il soit non penitent ou non *repentant* (ORESME, E.A., c.1370, 388). Beau Filz, en cestui cas, se tu verras qu'il soit bien *repentans* et bien humbles, donne lui terme de laisser son pechie et sa vie desordonnee (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 339). Et veult dire outre, comme Nostre-Seigneur soit tout bon et tout poissant et ne desprise le cuer humilié du vray *repentant* et depriant, soit toute nostre fiance en lui, car sa misericorde, qui ne puet faillir, durera par tous siecles (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 28). En tant Me vont d'un accord tourmentant, Dont mon vouloir est consentant, Et mon cuer n'en est *repentant* (CHART., L. Dames, 1416, 249). ...Et vouloit voir toutes choses exquisés Par excellences qui sont de voir requises, Comme peult

estre la digne Veronique, La Nostre Dame de Saint Luc magnifique, De cuer devot, en grandes reverences, Tres bien confés et *repentant* pudique, Pour y gaigner pardons et indulgences. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 232). Et est à noter que, [de] ceulx qui se meslerent de ceste matiere, les aucuns en moururent convez et *repentans* (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 189). Sire, en honneur des graces et victoires que Dieu vous fait, plaise vous la me faire, et je vous serviray bien et si loyaulment que vous congnoistrez que suis vray *repentant* et que, de force de bien faire veul amender mes deffaultes. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 369).

V. aussi *repentir* [R. M.]

### REPENEMENT, subst. masc. (repentement)

[T-L : *repentement* ; GD : *repentement* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Repentir" : Ge li an ferai repantir Et de tel mal *repentement*, Qu'elle en morra (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 303). Unques n'y ot *repentement* Qui son pechié peüst absoldre. (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 124). ...par confession Faicte par grant devocion Et par v[e]ray *repentement* (Liber Fort. G., 1346, 148). Et puis que je le voy en tel *repentement*, Tantost lui pardonrray de ceur parfaitement. (Tristan Nant. S., c.1350, 733). ...voy ton cuer, vien a *repentement* (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 113). Leur mauvaistié ay trop souffert, Plus ne souffreray vrayement, Quar il sont sanz *repentement*. (Jour Jug. R., c.1380-1400, 244). Benoïtte soit la journee Que viandrés a *repentement* (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 63). Ainsi fera tout pécheur guerdonné, Si decède sans vrai *repentement*. (Myst. ste Barbe P., 1493, 72). Requiem eternam pour voir Luy doint le Roy de paradis Et aussi a tous mes amys : Le bon abbe a eu vrayment A la fin bon *repentement* (Myst. st Martin K., a.1500, 268).

- "Regret (d'avoir pris tel ou tel engagement)" : Lors le chief de Jan lui requiert (...). "Fille, dist-il et vous l'arez (...). Puis que je l'ay dit, or l'avez, Car desdire ne me vouldroie : Grand honte et vergongne en aroie (...). De ce te doit bien souvenir ; Cil qui veut tenir tout couvent, Vient souvent a *repentement*. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 60). En signe de *repentement*, Je mectray ma main sur ma bouche (Pac. Job M., c.1448-1478, 364).

REM. *Consol. de Boece* (ms. XIVE s.) ds GD VII, 55c-56a. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 75. [R. M.]

### REPENTEUR, subst. masc. (repenteur)

[T-L : *repentëor* ; GD : *repenteor* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Celui qui se repent" : La covenra que cilz perisse Qui aura esté mal faisertes S'avant la mort n'est *repenterres* (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 294). Plorant depuis fut *repenteur* : De quoy comme humble exauditeur Tu luy fus pardonneur amy. (CHASTELL., Mort Phil. Bourg. K., 1467, 275). [R. M.]

### REPENTEUX, adj. (repenteux)

[T-L (renvoi) : *repentous* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Qui se repent, repent" : Or vueil aler à confesse De ma fole hardiesse, *Repenteus* et pleins d'umblesse, À Venus qui est deesse Et souverainne maïstresse D'amours et de tous ses fais, Qui moy de blamer ne cesse (MACH., Les lays, 1377, 441). [N. M.]

### REPENTIE, subst. fém. (repentie)

[T-L : *repentie* ; GD : *repentie*<sup>1</sup> ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Dédit"

**REM.** Doc. 1408 ds GD VII, 56a. Ex. d'a. fr. au sens de "repentir" ds T-L et GD. [R. M.]

**REPENTIF, adj.** (repentif)

[T-L (renvoi) : repentif ; GD : *repentif* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Qui se repent" : ...et que repentis [lecture *repentifs* ds GD VII, 56a, éd. Michaud] de celle emprise fussent (Bouciquaut L., 1406-1409, 58). ...car penitence abolira quant vieil seras tous les meffais, si faulte y a durant ton vivre, par ung souspir de repentine [lecture *repentive* ds GD VII, 56b] doléance. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 257).

**REM.** GD VII, 56a, cite par ailleurs deux ex. d'a. fr. (*repentis*), qui pourraient, comme celui de Bouciquaut, se rattacher à *repentir*. Peut-être mot fantôme. [R. M.]

**REPENTIN, adj.** (repentin)

[GD : *repentin* ; FEW X, 265a : *repens*]

"Soudain, subit" : Yveresce est propre la cretine Que par diluge *repentine* Les champs semez ensi suronde (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 95). Herodÿas la serpentine, Desirant sa mort *repentine*, Luy a huy machiné le tort (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 108). ...par ung souspir de *repentine* doléance. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 257). Cestuy fut cil qui fut destitué Et prevenu par mort *repentine*, Car a Paris fut meurtry et tué Soubz le manteau d'envye clandestine (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 309). Cestui predist la *repentine* mort de plusieurs estre environ ce temps (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 118 v°). Mais pour fouldre ne pour tempeste Qui vienne forte et *repentine* Peut tant soit peu ployer la teste L'arbre qui a bonne racine. (Paraboles Maistre Alain H., 1493, 94). ...par ses faitz *repentins* (SAINT-GELAIS, Enéide VI, B., c.1500, 371). [R. M.]

**REPENTINEMENT, adv.** (repentinement)

[GD : *repentinement* ; FEW X, 265a : *repens*]

"Soudainement" : Trois, quatre ducs sont tombez en ma voye, En peu de temps, si *repentinement* Qu'on perçoipt bien qu'en ung tout seul moment Aux plus grans, fais tout subit grant traverse, Sans adviser ne pourquoy, ne comment. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 20). O tres inconstante, muable, trop incertaine et desesperee Fortune, qui par ton interdite et felle condition, si cruellement et *repentinement* as transmuee et ravie ma felicité en fin miserable (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 66). [R. M.]

**REPENTIR, verbe** (repentir)

[T-L : *repentir* ; GDC : *repentir*<sup>1</sup> ; DÉCT : repentir ; FEW IX, 118b : *poenitere* ; TLF XIV, 860a : *repentir*<sup>1</sup>]

**I.** - Empl. intrans. ou pronom. (*Se*) *repentir de qqc.*

**A.** - [Domaine religieux ou moral] "Ressentir le regret de qqc. (d'un péché, d'une faute morale commise...), accompagné du désir de ne pas recommencer et de réparer" : ...le cuer as enthechié Contre Dieu d'aucun grant pechié Dont tu n'es pas bien *repentans* (Mir. st J. Cris., c.1344, 279). ...tu ne veulx mie la mort Du pecheur, mais que de son vice Se *repente* et se convertisse (Mir. prev., 1352, 256). LE BOURGOIS. (...) E ! Mere Dieu, de voz doulx yex, Qui plain sont de misericorde, Par qui a Dieu treuvent accorde Ceulx qui de cuer sont *repentant* (Mir. enf. ress., 1353, 4). En outrage (...), chier sire dous, Ay vescu, si m'en rens a vous Confès, coupable et *repentant* (Mir. parr., 1356, 32). Touz voz pechiez confesserez De cuer constrict et *repentant*. (Mir. emper. Romme,

1369, 304). Et est neccessité que il soit non penitent ou non *repentant*. (ORESME, E.A., c.1370, 388). Le desactrempé n'est pas *repentant* ou taillié a soy repentir de son mal, si comme il est dit avant. (ORESME, E.A., c.1370, 391). De mesprendre n'est pas merveille, Puis que *repentir* on s'en veille, Mais merveille est quant on mesprent Et on ne s'amende et *repent* (Mir. ste Bauth., c.1376, 132). Desqueles accus[ac]ions il se *repentoit* m[oult] fort, comme triste et marry d'avoir fait icelles, et que c'estoit le pechié que oncques il eust fait dont il se doubtoit plus encourir en l'indignacion de nostre seigneur Jhesu-Crist. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 114). La contesse et ses enfans font grant dueil, le peuple et tous les barons du pays font grant dueil, et en seurquetout Remondin fait greigneur dueil que tous les autres, et se *repentoit* tant de son meffait que se ne feust l'esperance du confort qu'il prenoit de sa dame, il ne se peust estre tenu qu'il ne leur eust dit sa mesaventure, pour la grant contrition qu'il avoit de la mort son seigneur. (ARRAS, c.1392-1393, 29). Sachiez qu'il n'a si grant pecheur ou monde que Dieu ne soit plus grant pardonneur et plus debonnaire, quant le pecheur se *repent* et lui crie mercy de bon cuer et de bonne volenté. (ARRAS, c.1392-1393, 255). ...après ce que il eust esté prisonnier et eslargi et qu'il se fust *repenti* plusieurs foiz en pleurant (BAYE, I, 1400-1410, 127). Si prenez exemple a la benoite Marie Egipcienne, qui de fole vie se *repenti* et a Dieu se converti, qui est glorieuse sainte en Paradis (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 212). ...à tort et sans cause, il a baillié ladictre requeste, et s'en *repent* et leur en crie mercy, et supplie qu'ilz lui veullent pardonner. (FAUQ., II, 1421-1430, 309). Helas, ma dame, je n'en sçay que dire, fors que il s'en *repent*, et le trouverez ainsin ; si vous requier pour lui mercy. (LA SALE, J.S., 1456, 13). Pardonne moy ce grant peché ! Je m'en *repens* a ta pance [l. presance]. (Pass. Auv., 1477, 232).

- *Se repentir de* + inf. : Jamais jeunesse n'est bien seure ; Maintenant rit, maintenant pleure, Maintenant jure, Puis se *repent* d'avoir juré. (Pass. Auv., 1477, 117).

- Part. prés. en empl. subst. : Premièrement aus *repentans* elle [la Vierge] donne de leurs pechiez remission et curacion. (Mir. ev. N.D., c.1348, 60). ...se l'en en trouve un vrai *repentant*, ses tourmens li doivent bien souffire pour avoir pardon. (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 366).

**B.** - [Domaine de la vie pratique, des relations sociales, de l'activité intellectuelle...] "Regretter (une manière d'agir insatisfaisante, incomplète..., une erreur commise, un mauvais choix...)" : Car se tu vues, tu yes garis, Et se ce non, tu yes honnis. Pren le grain et laisse la paille ; De tristece plus ne te chaille, Car cils qui bien voit et mal prent, C'est a bon droit, s'il s'en *repent*. (MACH., R. Fort., c.1341, 75). Mais il failloit que j'aprenisse, Car qui n'apprent en sa juenesse, Il s'en *repent* en sa vieillesse, S'il est tels qu'il le sache entendre : Car trop noble chose est d'apprendre. (MACH., R. Fort., c.1341, 152). Ains de vo tresor avient Qu'il accroist toudis en richesse Quant on en fait plus grant largesse. Et se vous en estes avere, Tresbelle, foi que doi saint Pere, Bien vous en porrés *repentir*, Car je vous di, et sans mentir : Toutes choses ont leur saison. Je n'i met nulle autre raison, Car vous n'estes pas au raprendre, Si que bien me poez entendre. (MACH., Voir, 1364, 254). Monseigneur, je vous ay meffait De cuer, de pensée et de fait, De volenté et par escript, Car mal à point vous ay escript. Dont je me *repen*, sans mentir, Tant com je m'en puis *repentir* ; Et ce m'a fait faire consaus Mauvais et traîtres et faus ; Et se j'ay meffait ou mesdit, Ma bouche de cuer s'en desdit (MACH., P. Alex., p.1369, 243). Et pour ce, celui qui ne se *repent* et qui n'en a pas desplaisance, il semble estre non voulant autrement que n'est celi qui s'en *repent* ou en a tristece. (ORESME,

E.A., c.1370, 179). Car celui qui se *repent* a volenté contraire a ce que il a fait. (ORESME, E.A.C., c.1370, 466). Je trovay orains compagnie Avec qui me desjunay ; mie Ne m'en *repens*. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 10). Le duc ... heoit tant le connestable, que la grant haine qu'il avoit à luy lui brisoit et lui touloit la cognoissance de raison, et s'en *repentoit* trop fort de ce, quant il en fut au desus, que il ne l'avoit mis à mort. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 18). Comment qu'il soit de douleur et d'ardure Pleins et esprits, chargiés et embrasés, D'un seul regart bien honnir le poués ; Mais ja pour mal ne pour peine souffrir Ne le verrés nulle fois *repentir*. (MACH., L. dames, 1377, 54). Au sixte, de la sainte Escripiture qui dist que le soleil tourne et cetera : l'en diroit que elle se conforme en ceste partie a la maniere de commun parler humain aussi comme elle fait en plusieurs lieux, si comme la ou il est escript que Dieu se *repenti* et que il se courrousa et rapaisa et teles choses qui ne sont pas ainsi du tout comme la lettre sonne. Et meisme pres de nostre propos, lisons nous que Dieu queuvre le ciel de nues : Qui operit celum nubibus, et toutevoies, selon verité le ciel queuvre les nues. (ORESME, C.M., c.1377, 530). Je me *repens* De ce qu'onques je l'asservy A faire ce dont m'a servi, Mais je ne le puis amender (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 295). ...et lesquieu[ix] leur disoient, et par especial ledit prisonnier, que s'ilz ne jouoient audit jeu, qu'ilz s'en *repentiroient*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 139). Quant le conte aperçoit son frere qui fu pres que tous forcenez, si yst de la sale, lui et ses gens, et monte a cheval et s'en va grant aleure vers la conté de Forest, forment doulent et *repentant* de sa folie entreprise, car bien scet que Remond ne l'aimera jamais ne ne le voudra veoir. (ARRAS, c.1392-1393, 242). Ainsi comme vous ouez, se dementoit Remond, et se fiert et debat par telle maniere qu'il n'a si dur cuer ou monde, s'il le veoit et ouoit, a qui il n'en preinst pitié. Et se *repent* fort de ce qu'il n'a osté au conte, son frere, la vie du corps. (ARRAS, c.1392-1393, 243). ...souvent l'on mect en terme plusieurs choses dont en la fin on se *repent*, et a tard (C.N.N., c.1456-1467, 407). J'en ay bien veu par cy devant Qui ont bien mis le voille au vent, Et je vous jure sans mentir Qu'ilz s'en pourroient bien *repentir* : Tant va le pot a l'eau qu'il brise, Tant gratte chievre que mal gist. (S. fol, c.1480-1490, 8). ...mais firent leur provision, puis sortirent hors disans qu'ilz se *repentiroient* de l'injure qu'ilz avoient fait a la representacion du roy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 300).

- [Par brachylogie] : Si que, pour Dieu, haiés regart A Phebus, qui se *repenti* De Coronis, qui li menti, Quar sa foi li avoit plevie Q'autre n'amerait en sa vie. (MACH., Voir, 1364, 706).

- [En tournure factitive] "Faire regretter, faire cesser" : Ne plus qu'on porroit tarir Et tenir La mer sans nul mouvement Ne porroit on *repentir* N'alentir Mon cuer d'amer loyaument Li qui dessus tous m'agrée. (MACH., Ch. bal., 1377, 611).

- À *repentir*. "À regret" : Ne departir N'en vueil mon cuer, pour doubte dou partir, Qui trop demeure en vie, et, sans mentir, Je ne saroié amer a *repentir*. Et si seroié Faus amoureux, se je m'en departoié ; Car sans nul si li donnay l'amour moie. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 100). Mais ja Dieus ne me laist tant vivre, Ains me toille honneur et mon vivre Quant de li me departirai ; Car quant devers sa part [t]irai, Ce ne fu pas a *repentir*, Si puis bien dire sans mentir. (MACH., Voir, 1364, 428).

- *Sans repentir*. "Sans regret ; d'où sans réserve, sans réticence" : Mais Fine Amour Qui vit que pris estoie par le tour De Plaisance qui m'ot mis en sa tour, En remirant son gracieus atour, Sans menacier Un dous regart riant me fist lancier Par mi le cuer, et moy si enlacier, Qu'il me sousmist en son très dous dangier, Sans *repentir*. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 73). Or si duit Mon cuer qu'en

riens ne se deduit ; Car, sans *repentir*, jour et nuit Elle me nuit Et fait anuit, Et si me cuit Que, pour voir, cuit Qu'elle sans cause me destruit. (MACH., Les lays, 1377, 295). Y a il point icy aucun Qui me vouldist, sans point mentir, Souffler au cul sans *repentir* Ou passer par bonne maniere Son nez par mon huys de derriere ? (S. fol, c.1480-1490, 8).

- [Domaine de l'amour] : Mais repeter Vueil vos raisons, se j'y puis assener. Vous argués que j'aimme sans fausser Et ameray, tant com porray durer, Sans *repentir* ; Et puis que j'aim, il faut qu'aie desir Qui ne se puet deporter ne souffrir D'esperance ; et si ay souvenir Qui esmouvoir Me fait souvent a maint penser avoir. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 92). Sans *repentir* aimme de cuer entier La plus belle qui vive, a son cuidier ; Et elle foy sans muer, ne changier Li a promis, Et retenus fu de li comme amis Et bien amez ; il en estoit tous fis. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 119). ...Tresdoulz amis que j'aim sans *repentir*... (MACH., Voir, 1364, 284). Mon cuer y vueil et mon desir Mettre sans retraire Ne ja ne m'en quier departir, Ains vueil toudis faire Son tres dous voloir sans *repentir* Et li obeir Comme amis, sans meffaire. (MACH., Ch. bal., 1377, 582). Mais puis qu'à vous, dame, me sui donnés, Fermes, loyaus vous seray et secrés, Et de fin cuer parfait vous ameray, Sans *repentir*, tant com durer porrai. (MACH., L. dames, 1377, 89). Se ma dame me mescroit, c'est à tort, Que jamais jour ne vueille departir Ne desservir de li jusqu'à la mort, Einsois la vueil amer sans *repentir*, Servir, celer, doubter et obeir, Com cilz qui vueil miex la mort recevoir Que moy partir de son noble pouoir. (MACH., L. dames, 1377, 90). Mais de vrai cuer, loiaument, sans retraire, Vous serviray tous jours sans *repentir*, Ne ja voloir ne me doint de retraire Dieus ne Amours, car plus chier y morir Vorroit mes cuers c'un tout seul souvenir Peüst en moy d'une autre demourer ; Et si m'estuet ensus de vous aler. (MACH., L. dames, 1377, 115).

- *Se repentir de + inf.* : Nostre hoste fist du bon compaignon ; mais il se *repentit* assez depuis d'avoir fait la question, dont la solucion le fist rougir. (C.N.N., c.1456-1467, 413). Je l'ay dit, j'ay fait grant folie ! Je m'en *repens* de l'avoir dit. (Pass. Auv., 1477, 174).

- *Se repentir que* : ...je me *repens* bien que je n'ay dit plus hault, car vous avez forfait une emende (C.N.N., c.1456-1467, 291).

- Prov. : Et croy que de fin ennuy il [Geoffroy] se feust occiz de l'espee, se ne feust que les X. chevaliers y vindrent, qui bien l'avoient ouy dementer et plaindre. Lors lui dist ly uns : Sire, sire, c'est trop tart a *repentir* quant la folie est faite. Le doloser n'y vault desormais rien. (ARRAS, c.1392-1393, 252).

**II.** - Inf. subst. "Fait de se repentir, acte par lequel on se repent" : ...Se lors reconnoist son outrage, Il vient trop tart au *repentir*. (MACH., J. R. Nav., 1349, 267). ...mais trop tart fut le *repentir*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 110).

**III.** - Part. passé en empl. subst. "Dédit ?"

**Rem.** Peut-être LE FÈVRE, *Respit Mort* H., 1376-1380, 2934 (passage obscur ; cf. note de l'éd. p.191). [R. M.]

**REPENTISE, subst. fém.** (repentise)

[T-L : *repentise* ; GD : *repentise* ; FEW IX, 119a : *poenitere*]

"Dédit" : Et la fu empris li mariages dou jone conte Lois de Male, conte de Flandres, et de mademoiselle Isabiel d'Engleterre. Et jurerent les parties a proceder avant et sus grans misses de *repentises*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 804). ...et furent lesdictes fiançailles faites sur certaines et grandes paines de *repentizes*. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 308). Plaire à tous et ung seul

amer Sans *repentise* et sans depart Est l'amour qu'on ne peut blasmer (Chasse am. W., a.1509, 250).

**REM.** Doc. 1409 (Tournai) ds GD VII, 56b-c. Ex. d'a. fr. au sens de "repentir" ds T-L et GD. [R. M.]

**REPERCUSSIF, adj.** (répercussif)

[T-L : *repercussif*; GDC : *repercussif*; FEW X, 265b : *repercute*; TLF XIV, 861b : *repercussif*]

MÉD. "Qui fait refluer les humeurs à l'intérieur" : La matiere est esvacuee non pas seulement par medicines dyafforetiques mais aussi par *repercussives*. (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.I, chap.1). Medicine *repercussive* (...) communement est dicte de toutes medicines qui reffrene et appaise et reffroidit et engrossit, estoupe et conforte. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.I, chap.5). Des medicines *repercussives* et confortatives les unes sont chaudes et les autres sont froides (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, V, 3).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L et TLF. EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XV<sup>e</sup> s.), et ex. du XV<sup>e</sup> s. (Trad. de Bruno de Longoburgo) ds GDC X, 547a. Aussi *Chirurgie Chauliac* B.-T., p.1472. [C. T.]

**REPERCUSSION, subst. fém.** (répercussion)

[T-L : *repercussion*; GDC : *repercussion*; FEW X, 265b : *repercute*; TLF XIV, 861b : *repercussion*]

**A.** - "Choc en retour, répulsion, renvoi (d'une chose en mouvement)" : Les vens entre leurs rives se boutent, vont et reviennent moult diversement et ainsi se continuent pour les diverses *repercutions* qui se font par les rives diverses car l'une les renvoie a l'autre (EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380, XXVI, 8, 206 r°).

**Rem.** Ex. c.1300 ds TLF. MONDEVILLE ds T-L VIII, 894.

**B.** - En partic. "Réflexion, renvoi (d'un son, d'une image...)" : ...c'est pour la *repercussion* de la veue qui se fait de la mer en l'air car li airs en celle partie (...) est gros et blans et pour ce espoir samble il a la veue que la mer en sa superficie soit aussi telle (EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380, XXIII, 6, 155 v°). Echo, quant a la lectre et a la verité, n'est autre chose, come il est ja touchié, que une voix inutile et transitoire qui est en l'air aucunesfoiz oye et engendree par la reverberacion ou *repercucion* d'une voix principal et premiere, quant aucun parle ou qu'il se escrie en hault et qu'il y a aucun obstacle prez qui arreste l'air et la voix qu'il porte, et le renvoie et ressortist arriere vers ceulx dont elle estoit premierement venue (EVR. CONTY, *Eschez amour. mor. G.-T.R.*, c.1400, 590).

**Rem.** Ex. début XIV<sup>e</sup> s. ds TLF.

- "Écho"

**Rem.** BERS. ds GDC X, 547b. [R. M.]

**REPERCUTATION, subst. fém.** (repercutation)

[\*FEW X, 256b : *repercute*]

"Reflot (dans l'eau)" : Car il vit en beuvant dedans l'eaue la *repercutation* de son corps gent et de son beau visaige (Ovide mor. B., 1466-1467, 124). [R. M.]

**REPERCUTER, verbe** (répercuter)

[T-L (renvoi) : *repercute*; GDC : *repercute*; FEW X, 265a : *repercute*; TLF XIV, 862a : *repercute*]

**A.** - "Produire un choc en retour, la répulsion, le renvoi (d'une chose en mouvement)"

**1.** "Repousser" : Le exalation dessus dite qui moult isnelement vausist monter se retourne sur coste pour la nue qui le *repercute* (EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380, XXVI, 4, 203 v°).

**2.** MÉD. "Produire un choc en retour, faire refluer les humeurs par ce moyen" : ...et si pourroit la matiere estre *repercutee* aux membres principaulx, et comme elle seroit corrosive, virulente, de la malle qualité, elle corroderoit les membres principaulx (SAINT-GILLE, *Comment. A.Y. L.*, 1362-1365, 193). Sur le lieu on doit mettre choses froides non pas pour *repercute*, mais pour alterer et pour refroidier (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, I, 15). Les medicines des dens (...) se tu veulx *repercute* ou dyafforer doyyent estre tresfortes. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2).

**B.** - En partic. "Réfléchir, renvoyer (la lumière, une image...)" : La vue est d'autre part ou lieu ou la verdure se puet *repercute* a elle que l'yauve (...) samble verte pour la verdeur qui s'i mire et qui après se montre a la veue (EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380, XXIII, 6, 156 r°). ...et c'est pour ce que les rayz du soleil ne se peuvent *repercute* sy hault ne y moustrer leur vertu, et par ainsy Saturnes, qui est sy froit, y peut mielx son influence et sa vertu moustrer. (EVR. CONTY, *Eschez amour. mor. G.-T.R.*, c.1400, 67). ...et la ligne .c.h. soit la ligne qui chiet dessus le miroer, laquelle soit aussi *repercutee* a .g., l'oeil verra lors par la ligne .g.h. continuee en .d.; .f. aussi d'autre part, qui segnefie le dessoubz de la chose mirée, par la reflexion de la ligne .f.y. *repercutee* en .g. et puis continuee, come dit est, sera veue en .k. (EVR. CONTY, *Eschez amour. mor. G.-T.R.*, c.1400, 706). [R. M.]

**REPERCUTIF, adj.** (répercutif)

[T-L : *repercutif*; GD : *repercutif*; FEW X, 265b : *repercute*]

MÉD. "Qui fait refluer les humeurs à l'intérieur" : ...on se doit garder que on n'y mette *repercutifz*, car la matiere yroit aux membres nobles, mais aux yeulx peut on mettre *repercutifz*, pour ce que ilz sont nobles et delicatifz (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, I, 12). Item note que en apostume du foye mesmement chaulx competent *repercutifz*, car ilz ne opilent point ne estraindent n'engrocissent et en met on en petite quantité et y mesle on aucuns dissolutifz (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, VI, 3).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 894. Aussi *Chirurgie Chauliac* B.-T., p.1472. [C. T.]

**REPERDRE, verbe** (reperdre)

[T-L : *reperdre*; GDC : *reperdre*; DÉCT : *reperdre*; FEW VIII, 223b : *perdere*; TLF XIV, 862b : *reperdre*]

"Perdre de nouveau" : Et sa femme Herucidé lui fut rendue par telle condicion que s'il regardoit derriere soy, il la perdrait ; mais il ne s'en pot tenir, et ainsi il *reperdy* sa femme (...) ; Orpheus, voiant qu'il avoit *reperdy* sa femme qu'il avoit devant recouvree, commença a haïr toute compaignie de femme (LEGRAND, *Archil. Sophie B.*, c.1400, 191). La, peüst on appercevoir Com Fortune scet decepvoir Ceulx qu'elle veult a droit aherdre, Car puis gagner et puis *reperdre* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 211). ...mais quant hyver vient, les concquereurs ne se savent où tenir, ne retraire, par quoy legierement la concqueste est *reperdue* (LA MARCHE, *Mém.*, I, c.1470, 94). [R. M.]

**REPERTEUR, subst. masc.** (reperteur)

[GD : *reperteur*; FEW X, 265b : *repertor*]

"Inventeur" : ...le capitaine Walain, motif et *reperteur* de sec sedicions... (MOLINET, *Chron. D.J.*, t.2, 1474-1506, 305). [R. M.]



**REPERTOIRE, subst. masc.** (répertoire)

[T-L : *repertoire* ; GDC : *repertoire* ; FEW X, 265b : *repertorium* ; TLF XIV, 864a : *répertoire*]

**A.** - "Inventaire, liste où les informations répertoriées peuvent être retrouvées facilement" : Ung dressoir de grosse toille. Un livre de perchemin, couvert de postes, touchant le *répertoire* des sences dudit chastel. Ung gros rolle en perchemin, touchant les vielles reconnoissances . (Comptes roi René A., t.2, 1461, 308). Pleurez, parquetz, bancz, chaires, escriptoires, Frans *repertoires*, audiences notoires, Lieux peremptoires, par ung dueil noppareil, Le bon feu Roy, qui n'eult onc de pareil. (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 398).

**B.** - P. anal.

1. "Lieu où se trouve qqc., où l'on peut trouver qqc."

- *Repertoire de science*

**Rem.** Nom d'un personnage allégorique mis en scène ds DESCH., *M.M.*, c.1385-1403, 37, 40, 186...

- *Repertoire de tout bien*. "Personne en qui sont représentées toutes les vertus, le Bien personnifié" : LUCIFER. (...) J'ay tel clarté qu'i n'est memoire De plus noble en se hault party ; Je suis de tout bien *repertoire* Et du plus digne lieu party. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 13).

2. P. ext. "Endroit, lieu" : Par ce moyen en royal poccoire On pouoit veoir soubz ung seul *repertoire* Filz, pere, mere et fille en cas estranges Quant a Nature. (LA VIGNE, Chant royal C., 1511, 44).

**Rem.** Cf. HUG. VI, 510a : «*Repertorium* (*repertorium*, inventaire). Endroit où l'on trouve. - Ce faux-bourg [St Germain] n'a-t-il point cette prerogative par dessus les autres, d'estre le repertorium des meilleures pièces de Paris. *Var. hist.* (IV, 327)».

- [Avec attraction paronymique de *repaire* ?] "Lieu où se trouve quelqu'un, demeure (?)" : CAN. (...) Prince puissant, regnant en haulte gloire, Je te presente, selon mon possesoire, Des biens que j'ay ; prens les en patience Et les reçoÿ en ton hault *repertoire* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 102).

3. "Ensemble d'éléments formant un tout, appartenant à tel ou tel domaine"

- [Des connaissances]

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 8164.

- [Des chants] : Levez-vous, anges, monstrez-vous patemment, (...) Resonnans chantz de joyeux *repertoire*, Pour exaulcer le trosne excellent (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 5). [R. M.]

**REPERTUISIER, verbe** (repertuisier)

[\*FEW VIII, 289a : \**pertusiare*]

"Trouer, cribler" : Si le *repertuisierent* et le deseparerent a force de pils et de haviails, et par la meismes entrerent il ou chastiel. (FROISS., Chron. D., p.1400, 534). [R. M.]

**REPESER, verbe** (repeser)

[T-L : *repeser* ; GDC : *repeser* ; DÉCT : *repeser* ; FEW VIII, 192b, 194a : *pensare*]

"Peser de nouveau"

**REM.** Doc. 1400-1412 ds GDC X, 547c. [R. M.]

**REPETANCE, subst. fém.** (répétance)

[FEW X, 266a : *repetere*]

"Récit" : Vous avez veu cy em presence Comme elle a fait sa *repentence* De ce que luy est advenuz En son dormant, et recognuz Fut par ce noble crestien, Son bon mary, saint Adrien ; Car, après

que son oraison A eu faicte et narracion De son fait, cy par devant nous, Sans grant painne ne grans dolours Elle a randu son esperit. (Myst. st. Adr. P., c.1450-1485, 187). [J.-L. R.]

**REPETEMENT, subst. masc.** (répètemment)

[T-L (renvoi) : *repetement* ; GD : *repetement* ; FEW X, 266a : *repetere*]

"Répétition ; écho que trouve qqc. (?)" : ...Edea nous moustre en ou *repetement* De son trezor qui est escole a toute gent, Et sert ou tans passé et en ou tans present, Et au tans a venir qui les vivans atent. (BRIS., Restor paon D., a.1338, 120). [R. M.]

**REPETER, verbe** (répéter)

[T-L : *repetere* ; GDC : *repetere* ; FEW X, 266a : *repetere* ; TLF XIV, 865a : *répéter*]

Empl. trans.

**A.** - *Repetere qqc.* "Dire, évoquer à nouveau ; rappeler"

1. "Dire à nouveau (ce qui est déjà dit), l'évoquer à nouveau dans son propos, répéter" : Car de sa bouche est descendu En vostre cuer par escouter ; Si ne le faut pas *repetere*. Et si croy bien certainement Que c'est de droit vray sentement Ce qu'elle en a yci compté, Gardant sa grace et sa bonté, Sans point de vainne entention. (MACH., J. R. Nav., 1349, 196). Et pour che souventefois je requier que l'enqueste de disputation soit faite en toute pacienche et repos, afin que, se par aventure auchune chose estoit dite moins que souffissanment, qu'on le peust *repetere* et exposer plus clerement (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 142). Amis, je t'ai moult bien oÿ Et mon cuer as moult resjoÿ De tes courtois ensengnemens. Mais si lons est tes parlemens Que trop longue chose seroit, Qui chascun mot *repeteroit* ; Si me passerai, pour briété, De m'onneur et de ta griété, Car ne puis faire mon devoir De les toutes ramentevoir : Et me garderai de mesprendre Si que n'i ara que reprendre, Se je puis et Dieus le m'otroie. (MACH., Voir, 1364, 490). Quant il oy ceste parole, Qui fu clere, sans parabole, Quatre fois ou V. *repetée*, Dedens son cuer fu si fermée, Et par tel guise le nota, Qu'onques puis il ne l'en osta. (MACH., P. Alex., p.1369, 10). Et pour tout miex entendre, je *repete* un cas que je mis ou quart chapitre du premier, et pose par ymaginacion que un tuel ou canel de cuivre ou d'autre matiere soit si long que il ataigne du centre du monde siques au ciel ; et met ou pose premierement que il soit plain de aer fors que emprés le ciel soit un petit de eue. (ORESME, C.M., c.1377, 696). Et lesqueles paroles elle qui parle dist et *repetta* continuellement par trois fois et sans aucun interval de temps (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 356). Et dit, sur ce requis, que en alant audit lieu de Poitiers, demourant et retournant, icelli Breton ne lui dist oncques ou *repetta* le contenu esdites lettres adreçans audit mons. de Berry et mons. l'evesque de Poitiers (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 534). ...[il] se parti d'elle et s'en ala au giste en la ville de Pontoise, en sa compaignie ledit prisonnier monté à cheval, si comme depuis ce elle l'a ouy dire et *repetere* à son dit seigneur et mary. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 363). Si ne le fault plus *repetere*, Car anuy seroit raconter (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 212). ...ausquelz fu briefment, en effect, recité et *repeté* par maistre R. Maugier, president, ce que par lui avoit esté dit et exposé en ladicte Chambre le XV<sup>e</sup> jour de ce moÿs (FAUQ., I, 1417-1420, 56).

- "Réitérer" : Sy est vray que le roy *repetta* sinc ou six fois lesdictes offres de son beau frere le duc (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 72).

- [D'un écrit] : Car, comme souvent *repentent* les anciens escrips, pour la misere des povres et gemissemens des souffreteux la divine justice donne sentence de tresaigne punicion (CHART., Q. inv., 1422, 24).

- En partic. "(Re)formuler en droit" : ...lequel respondi qu'il n'y povoit venir, et qu'il tenoit et reputeoit les dittes complaints et requestes, conclusions et protestacions faites par le dit procureur, comme dit est, d'autel vertu, valeur et auctorité comme se dittes et faites eussent esté et feussent sur tous les terrouirs de Chapelet, des Groes, des fontieres de Feuillencourt dessus devisees, et ycelles il tenoit pour bien *repetees* et deument faites sur tous yceulx terrouirs et sur chascun d'iceulx, en disant toutevoies que il s'opposoit et voloit s'opposition estre valable et d'autelle vertu comme se sur chascun d'iceulx terrouirs il eust esté, et requeroit a avoir jour sur ce a dire les causes de s'opposition. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1369, 405).

2. "Rappeler, reprendre qqc." : Dame, d'honneur, de sens et de mesure A plus en vous qu'en autre creature ; Car par vo sens mis a desconfiture Moulst tost seroie, S'a vos raisons respondre ne pooie. Car vraiment, faire ne le saroie Si sagement, com mestier en aroie. Mais *repeter* Vueil vos raisons, se j'y puis assener. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 92). ...car n'y ara si estrange proposicion que au respondre il ne *repete* de point en point, par ordre, et à chascun si bien et si vivement responde ou replique, s'il affiert, qu'il semble que de longue main ait estudié la matiere (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 173). Pour quoy trouva celle fallasse et subtilité ; laquelle Vallerius *repete* en ceste lettre (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 33).

- "Évoquer, ramener à la mémoire" : Se m'apochay de Souvenir, Afin que les choses passées Me fussent par li *repetees* ; Et il les me ramentevoit. De son droit faire le devoit. Mais onques puis n'en pos avoir Sans plus que le ramentevoir ; Dont je fui dolens et pleins d'ire. (MACH., D. Aler., a.1349, 283). Jacob, que j'ay tant *repeté*... (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 120).

- "Reprendre, reprocher qqc." : Et s'a une jouvente tellement compassée Que je croy que nature n'y a riens oubliée Que par nul entendeur puist estre *repeteé* (Hugues Capet L., c.1358, 127).

## B. - "Réclamer"

1. DR. *Repeter qqn*. "Réclamer qqn en justice, pour y être interrogé" : ...fu dit par ledit mons. le chancelier et conseil du roy qu'il se deportast de plus avant requerre les dessus diz prisonniers qu'il *repetoit* et requeroit à avoir, et qu'il n'estoient pas teles personnes, veues leurs dites confessions et deposicions, qu'il deussent joir ne user de privilege de cleric. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 85). ...confessions et deposicions faites par yceulx prisonniers *repetez* par ledit mons. l'evesque, comme clers (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 86). Et après disner, eue deliberacion entre lesdis seigneur, fut conclud qu'il seroit interrogué et *repeté* en la presence de moy, notaire et secretaire dessus nommé, et autres qu'il appartiendroit, pour tirer et avoir la verité des cas et forfaitures commis et perpetrez par ledit Mariete. (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1448, 301). ...pour le *repeter* sur les matieres dont autresfois il a respondu, et lui faire les interrogatoires necesseres (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1448, 312).

2. *Repeter qqc*. "Réclamer qqc." : ...les causes de ceste guerre estoient les choses ravies et robeez qui avoient esté *repetees*, non pas rendues (BERS., I, 1, c.1354-1359, 23.7, 37). Si estoit l'ordenance tele car le legat la ou il venoit aus contrees de ceuz qui avoient les treves rompues en pillant ou en depredant l'autre partie pour les choses toluez *repeter* et recovrer d'icelles gens, le dit legal

devoit covrir sa teste de drap de leine vermeille et dire ces paroles (BERS., I, 1, c.1354-1359, 32.6, 55). Nature n'y a riens oubliée Que par nul entendeur puist estre *repeteé*. (Hugues Capet Lab., c.1358, 190). Donne tout pour tout, ne quier rien, ne *repete* rien ; tien toy purement et sans hesiter en moy, et tu m'aras et seras franc en cuer, et tenebres ne te fouleront point (Internele consol. P., 1447, 180).

- *Repeter que...* (*contre qqn*). "Réclamer que..." : Et dont, puis que vous consentez Que a Yenville nous aillons, Contre vous ne veil *repeter* Que voz volantez ne facions (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 645).

C. - [D'une chose] *Se repeter*. "Se reproduire" : Et de ce s'ensuit il evidamment que le son agu est et se depend de plus druz mouvemens et plus druz *repetez* et plus ysnelment que le grave ne fait. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 44). [R. M.]

## REPETEUR, subst. masc. (répéteur)

[GD : *repeteur* ; FEW X, 266b : *repetere* ; TLF XIV, 867a : *répéter (répéteur)*]

"Celui qui répète (sa question)" : *Repeteur*, redemendeur ; repetitor (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256). [R. M.]

## REPETITION, subst. fém. (répétition)

[GDC : *repetition* ; FEW X, 266b : *repetere* ; TLF XIV, 867b : *répétition*]

A. - "Fait de répéter" : ...la *repeticion* des soupirs et des cris... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 289).

- "Fait de répéter, de redire" : La premiere *repeticion* de l'introite signifie... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 289). Ceste raison quarte n'est fors conclusion et *repeticion* des raisons devant mises ou secont chapitre et en cestuy. (ORESME, C.M., c.1377, 710).

- "Fait de rappeler qqc." : Et non pas seulement doulche en est la recordation, mais aussi joieuse la *repetition* ou la parole (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 209).

- [Comme figure de rhétorique]

**Rem.** COQUILL., *Oeuvres F.*, 1478-p.1494, *Droitiz nouveaulx*, v.1762.

B. - "Séance où l'on travaille une pièce de théâtre en vue de sa représentation en public" : ...ledit suppliant et autres estoient au carrefour Saint-Hilaire veoir jouer les jeux, et puis s'en allèrent hors ladite ville, pour estre à une *repetition* de certain jeu qu'ilz vouloient jouer de la Sainte Hostie, où ledit suppliant receut ung rolle pour estre du jeu. (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 88).

## C. - DR. "Réclamation"

1. *Repetition de qqn*. "Fait de réclamer qqn en justice, pour y être interrogé" : ...depuis la *repeticion* faite par lui ou ses promoteurs dudit clert, icellui mons. le prevost ne l'avoit voulu ne ne vouloit rendre à lui ou sesdiz promoteurs (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 296). ...nonobstant ladite *repeticion* faite par icellui mons. l'evesque ou son promoteur, dudit Ernoulet, prisonnier (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 301).

2. "Réclamation formulée auprès de qqn" : ...sans ce que lesdicts conte et dame Françoise, sa compaigne, ne l'un d'eux en puissent jamais faire question, *répétition* ne demande audict duc de présent, comme héritier dudit duc son frère ne autrement, ne aux officiers, receveurs ou commis, qui de l'autorité et pouvoir dudit feu duc, se y sont ymiscués durant la vie dudit monseigneur Gilles (Cartul. Laval B., t.5, 1450, 87).

D. - [À propos de choses] "Reproduction" : Et pour ce dient les musiciens que tous les sons qui sont après dyapason ne sont que

*repetitions* et réitérations des sons qui sont devant. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 56). [R. M.]

**REPETITOIRE, adj.** (répétitoire)

[GD : *repetitoire* ; \*FEW X, 266b : *repetere*]

"Qui donne droit de répétition, de réclamation"

REM. *Percef.* VI (éd. 1528) ds GD VII, 57a. [R. M.]

**REPETONDE, subst.** (repetonde)

[\*FEW X, 267a : *repetere*]

"Concussion" : ...du crime de la loy des *repetundes*, a la quelle sont tenuz les presidens et juges qui prennent aucune chose en quelconques maniere pour les choses que il ont a faire de leur office [repetundae pecuniae] (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 412). [Seul ex.] [R. M.]

**REPESTRIR, verbe** (repétrir)

[\*FEW VIII, 603a : *pistrire*]

"Pétrir de nouveau" : La paste tournée ne puet l'en *repaistir*, dame, fet il, aussy ne puis je deffaite ce qui est fait. (Guill. Orange T.H.G., t.1, p.1450, 109).

V. aussi *pétrir* [R. M.]

**REPEUPLE, subst. fém.** (repeuple)

[GD : *repeuple* ; FEW IX, 179b : *populus*<sup>1</sup>]

"Action de reboiser un terrain" : ...les Maîtres en faisant et vendant ventes de bois, ont par inadvertence ou autrement, oublié à faire retenue de baiviaulz ou estallons pour la *repueple* des Forez (Ordonn. rois Fr. S., t.6, 1376, 231). ...les Maîtres (...) ont par inadvertance oublié à faire retenue des bayneaulx ou estallons pour le *repeuple* de Forestz (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1402, 526). [R. M.]

**REPEUPLER, verbe** (repeupler)

[T-L : *repopler* ; GDC : *repuepler* ; FEW IX, 179b : *populus*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 869a : *repeupler*]

Empl. trans.

A. - "Peupler de nouveau, repeupler" : Tu aras assez filz et filles Qui *repeupleront* maintes villes, Et sera tes noms celebrez Et tes linaiges honourez (DESCH., M.M., c.1385-1403, 16). Et se de force es estoient conquis... il seroient tout mort et sans merci, et au mieux la ville *repeuplée* de nouvelles gens (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 80). Verité est, selonch les anchiennes escriptures, que apriés le Deluge et que Noels et sa generation eurent *repeuplé* le monde, et que on se conmença a armer et a courir et a prendre par le fait de gerre l'un sus l'autre, Proeche resgna premierement ou roialme de Caldee par le fait dou roi Ninus, (FROISS., Chron. D., p.1400, 38). Et le remede pour le *repeupler*, et aussi faire revenir et remectre chevance sus, c'est paix (JUV. URS., Loquar, 1440, 429). Et, après ce, le roy envoya à Paris ung mandement pour y estre seillé, et fut signé M. de Villechartre, par lequel le roy vouloit que, pour bien *repeupler* sa ville de Paris, qu'il disoit avoir esté fort depopulée, tant pour les guerres, mortalitez et autrement, que toutes gens de quelque nacion qu'ilz feussent peussent de là en avant venir demourer en ladictte ville (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 174). Et cela a esté cause que si tost elle a esté *repeuplée*, car grant peuple revint demourer avec ces prestres. (COMM., I, 1489-1491, 166).

- Empl. pronom. : Si se *repeupla* petit à petit li païs de Furnes... et de Noef Port, liquel avoient tout perdu en celle saison (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 151). ...et ce pendant le royaume se *repeuplera* et enrichira, et se fournira de gens et

chevance dont il est desnüé, et pourra aiseement venir a son intencion. (JUV. URS., Loquar, 1440, 432).

B. - En partic. "Mettre de nouveaux poissons dans une pièce d'eau" : ...ung millier de brochetons bons et convenables pour *repeupler* iceulx fossez (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1441-1442, 259).

C. - P. ext. "Pourvoir à nouveau telle ou telle fonction"

- *Repeupler* le siège pontifical : À son trespas y ot pluseurs clers asablés, (...) Et il li demandèrent, ains qu'il fust trespasés, À qui donnoit se vois pour estre *repeuplés* Le ponthifial siège. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 361). [R. M.]

**REPIGIER, verbe** (repigier)

[T-L : *repigier* ; FEW VIII, 124b : \**pedicus*]

"Repousser, refouler" (Éd.) : Le sisième prinche a non Impunier [var. *Repigier*] Verité, especialement de le foi catholique. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 149). [R. M.]

**REPILER, verbe** (repiler)

[FEW VIII, 491a : *pilare*<sup>2</sup>]

"Écraser à nouveau" : Vois tu ci l'oudeur de Marie, Comme *repile* par son art Celui qui est de male part, Qui sus le clerc avoit envie ? (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 147).

Rem. C'est l'exemple de ca 1310 cité dans le TLF à l'entrée *rempiler*. [J.-L. R.]

**REPILOGUER, verbe** (répiloguer)

[GD : *repiloguer* ; \*FEW III, 231a : *epilogus*]

"Récapituler" : Apres, ung autre memoire assez longuet ou il *repilogue* en brief l'effect et substance dudit grant memoire, en y adjoustant les moyens par lesquelz il lui semble que... (Louis XI Anglet. C.P., 1468, 303).

REM. FILLASTRE (*La Thoison d'or*, 1468, éd. 1517) ds GD VII, 57b. [R. M.]

**REPINCE, subst. fém.** (repince)

[GD : *repince* ; FEW VIII, 545a : \**pints*-]

"Action de retrancher, de retirer" : ...en quelles toutes choses ainsi touchyées pour venir à cès de guerre, il convient faire beaucoup de *repinces* et de retrenchemens pour venir à un mieux. (CHASTELL., Livre paix K., 1468, 400). [Seul ex.] [R. M.]

**REPINCEMENT, subst. masc.** (repincement)

[GD : *repincement* ; FEW VIII, 545a : \**pints*-]

"Action de tourmenter, oppression" : ...le plus grand aucune fois par fortune porte foule et *repincement* sous son moindre, et convient qu'il l'endure. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 438). [Seul ex.] [R. M.]

**REPINCER, verbe** (repincer)

[T-L : *repincier* ; GDC : *repincer* ; FEW VIII, 545a : \**pints*- ; TLF XIV, 869b : *repincer*]

A. - "Retrancher, retirer, reprendre" : Car on luy a son vivre retrenchiet Et restrechiet, recopet, *repinchiet* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 768). BAION. J'ay grant besoin qu'on m'apareille Une chemise nette et blanche. (...) SOPHIE. Bayette, m'amiette chiere, Il te fault mettre en celle mande Nostre buée noire et grande, Affin qu'on la puist ressancier. BAIETTE, meschine. Je feray ce qu'on me commande, Il n'y ara que *repinchier* ["Il n'y aura rien à reprendre"] (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 214).

- En partic. "Rabattre d'une somme" : ...et là fit-il faire sa demande aussi auxdits trois estats, de la somme de trois cens mille livres tournois en monnaie, qui montent cent mille lions en or. Et combien que la somme montast à beaucoup (...), force leur estoit et seroit de l'accorder et de non en *repincier* riens. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 375).

- "Diminuer" : Sy voulut le duc, sa feste non *repincier*, ains plus tost eslargir et lui donner splendeur (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 90).

**B.** - "Maltraiter, tourmenter" : Ilz seront retondus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, rentrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, *repinchés*, resalés, En rouge raige assis et retoulliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71).

- En partic. "Traiter avec fort peu d'égards" : ...ce duc-icy se trouva frustré [et] *repincié* (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 437). [R. M.]

### REPINCHONNER, verbe (repinçonner)

[GD : *repinçonner* ; FEW VIII, 545a : \**pints-*]

"Élaguer"

REM. Doc. 1497 (Béthune) ds GD VII, 57b. [R. M.]

### REPINIER, verbe (repinier)

[\*FEW VIII, 533 : *pinna*]

"Pourvoir (l'arbre moteur) d'un nouveau tourillon" (Éd.)

REM. Doc. 1446 (*repynier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 862 : «Peut-être calque du néerl. *verpinnen*, v. dont l'élément central *pinne*, emprunté au fr. (...) désigne le tourillon, la pointe.» [R. M.]

### RESPIT, subst. masc. (répit)

[T-L : *respit* ; GD : *respit* ; GDC : *respit* ; DÉCT : *respit* ; FEW X, 306a : *respectus* ; TLF XIV, 870b : *répit*]

**A.** - "Délai ; relâche, répit" : ...et avecques ce, il promistrent par leur dite foy et gaigerent es mains des diz jurez a rendre et paier en nom de peines aus diz acheteurs ou a l'un d'euls ou a ceus qui d'euls auront cause le quint denier des dites neuf livres par.. sitost comme la dite vente seroit retraite, se retraite estoit, sanz aucun autre *respit* ou delay avoir ne attendre. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1337, 75). Il dirent (...) Que le terme demain cherroit Du *respit* qui donné m'estoit (Mir. enf. diable, c.1339, 23). ...li Sathans Te donna de *respit* huit ans. (Mir. enf. diable, c.1339, 27). C'est don roial, C'est droit *respit* de mort, qui bien les poise, Et s'il avient que vers ma dame voise, Je soingnerai le país de servoise En general. (MACH., F. am., c.1361, 176). Par quoy Amours, par grant despit, Lui a refusé le *respit* De grace et amoureux secours. (Narcissus, p.1426, 305). Samuel, chave la de se pic. Il nous fault estre cleric et prebste, Puis que Dieu veult, car nul *respit* N'avons, mon frere, si Dieu m'eist. Du tout fault que nous fassions [l. que fassions] l'office. (Pass. Auv., 1477, 103). Quant aincy je veulx müer meurs, Puis que Dieu m'a donné *respit*, Si de corps suis ung peu petit, Augmenter me fault en virtus. (Pass. Auv., 1477, 117). LE CRESTIEN. Le feray tenir [le bâton creux rempli d'écus] Au juif. Lors pourray maintenir Et jurer tout certainement Que [je] luy ay entierement Son or rendu. LA FEMME. Que c'est bien dit ! LE CRESTIEN. Par ce point aurons ung *respit* Et tout son or nous demourra. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 126).

- *Sans (nul) respit*. "Sans délai, sans retard" : Je le vois querre sanz *respit* Et puis si le vous amenray Tout au plus tost que je pourray (Mir. enf. diable, c.1339, 25). Moulz humblement le requèrent Qu'il vosist laisser ceste armée, Et qu'elle fust contremandée, Car leur gent, qui sont arresté, Seroient mort et tempesté Des Sarrasins, sanz nul *respit*, S'on leur faisoit aucun despit. (MACH., P. Alex., p.1369, 119). Et il respondi sans attendre : "Je ne sui mauvais ne traïtes, Mais tel estes vous, com vous dites ; Dont vous morrez, sanz nul *respit*, De mes mains." Et en ce despit Lors en son lit sus li coury Et IJ. cos ou IJJ. le fery, En son bras d'un coustiau d'acier, N'il ne le volt plus menacier. (MACH., P. Alex., p.1369, 269). Si pri Amours, par grace, non par droit, Qu'elle pitié face en vous tant ovrer Que mes confors et vostre honneur y soit, Ou qu'à vos yex vo cuer face acorder, Si que tost par l'escondist De bouche, d'yex et de cuer sanz *respit* Muire pour vous ; car plus chier avoir doy Vostre refus que d'un[e] autre l'ottroy. (MACH., L. dames, 1377, 25). Et s'aucuns bons cuers l'amoit, Il feroit contre mesure, Et assez pis en vaudroit, Puis qu'amours li seroit dure. Pour ce vueil je toudis, sanz nul *respit*, Vivre en amour et en loiauté pure, Qu'avoir en puis si tres noble profit Com de merci qui par pitié meüre. (MACH., L. dames, 1377, 40). Entr'eulz voient, jugent et dient Que ilz ont fait faulx jugement, Si les font mourir ensemment Comme ilz voudrent faire perir Suzanne et a honte mourir Sanz nul *respit* et sanz faintise, Et selon la loy de Moyse. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 149). Par ses messages, sanz *respit*, Un rancuneux et lait epistre Luy envoye (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 41). LUCIFFER. Si grant erreur me vient a contre cuer, Que teste et corps me creve de despit ! Pour tant, je quiers de confort la liqueur Ou autrement je suis mort sanz *respit* (LA VIGNE, S.M., 1496, 369).

. *Sans point de respit* : SATHAN. (...) tous deux les emporteray [le juif et le chrétien] En Enfer sanz point de *respit*, Et pourchasseray (...) D'en faire quelque bon amy Dedans la grant salle infernale. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 123).

. *Sans avoir respit ne sejour* : Li roy ordena qu'on l'i meinne, Et commanda, seur moulz grant peinne, Qu'il ne soit homs qui l'entreporte, Qu'à son col la terre ne porte, Et qu'il y foue toute jour, Sans avoir *respit* ne sejour. Com serf esclave là le mist, Dont moulz à envis s'entremist ; Et certes il le refusast Volentiers, se faire l'osast. (MACH., P. Alex., p.1369, 259).

- *Sans respit prendre*. "Sans tarder" : Passez, passez, dame mauvaise. Certes s'a droit de vous ouvrasse, Maintenant ardoir vous menasse Sanz *respit* prendre. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 139).

- *Demander/prendre respit*. "Demander/prendre un délai" : Et nonpourquant prindrent il *respit* du respondre jusques au lendemain (Bérinus, I, c.1350-1370, 139). Sy s'en vindrent a Ysopes et lui conterent la besongne et comment il estoient lié par serement, puis lui demanderent *respit* de respondre a sa requeste, et le roy leur ottroya de bonne volenté et leur meist terme de revenir. (Bérinus, I, c.1350-1370, 151). Prenés ung poy - joyeux *respit*. Sans aultre crit Laisse Dieu faire, Car son desduit - vous doit complaire. (Pass. Auv., 1477, 242).

- *Mettre qqc. en respit*. "Mettre qqc. en attente, interrompre qqc." : Nous meterons ches besongnes ichi un petit en *respit*, et parlerons de l'ordenance dou couronnement dou jone roi Charle (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 9).

- [Souvent avec la nuance de pitié, de merci]

. *Sans respit*. "Sans pitié" : N'en riens nulle ne me delit, Ne nul delit Ne m'abelit, Ne ne m'eslit Mes cuers qui en riens ne dessert

Que vous l'ociés sans *respit* Pour le despit, Qu'il me guerpit Pour vous qu'adès loyaument sert. (MACH., Les lays, 1377, 291).

. *Sans respit donner*. "Sans merci, sans quartier" : ...j'ay en tel despit Et hez tant mal que, sanz *respit* Donner, j'ay mis a mort par foy Touz les larrons d'avecques moy, Pour ce que d'accort touz estoient Que ja d'ambler ne se tenroient. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 32).

- [Dans un contexte positif] *Sans respit*. "Sans borne" : Vous sçavéz bien qu'il [Jésus] nous a dist Briefment arons joie sans *respit* (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 227).

. *Mettre qqc.* (une chose positive) *en respit*. "Excepter qqc." : ...de cuer tant vous l'amerez Que hors s'amour mise en *respit* Toute riens arez en despit (Mir. st Ign., 1366, 91).

## B. - En partic.

1. "Trêve de courte durée" : ...je leur liverai pont pour passer, mès que nous aions trois jours de *respit* ensamble (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 32). Cil qui estoient en Gascongne... ne tinrent onques fermement triewe ne *respit* qui fust ordenée entre les deux rois (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 67). Li dus... donna *respit* à chiaus de dedens, tant que il euissent parlementé à lui (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 15). Et dissent que il envoierent devers le duc de Bourgongne, en remonstrant comment, en bon *respit* et en seur estat, Audenarde estoit prise (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 181). Et, ces triwes, quarantaines ou *respis* pendans, chilh des linages deseurdiz chevachoiient sovent fois ensemble, en services des saingnors, decha Mouze et dela (HEMRICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 23). : ...nous treterons d'avoir .I. *respit* a durer .XV. jours tant seullement, et se la en dedens nostres sires, li contes de Hainnau, ne vient si fors que pour combatre les François et lever le siege, nous renderons la forterece (FROISS., Chron. D., p.1400, 397). Grant ocision et grande mortalité de peuple i eust esté, se par bataille il fuissent venu ensamble. On en fu sus le point, mais li dus de Braibant, ... brisa toutdis couvertement la bataille, avoecques un grant moiien qui la estoit pour tretiier paix, trieuwes ou *respit* : madame Jehane de Valois qui contese avoit esté de Hainnau, et qui serour germainne estoit dou roi Phelippe et dou conte Carle d'Alençon, et qui avoit la son fil, le conte de Hainnau. (FROISS., Chron. D., p.1400, 454). Cil doi cardinal, ... parlementerent tant et alerent de l'un a l'autre que, sus certains articles et trettiés d'acord et de paix, ils procurerent que uns *respis* fu pris entre ces deus rois et lors gens la estans au siege et sus les camps, a durer tant seullement trois jours. (FROISS., Chron. D., p.1400, 832). Entrués que on parlementoit, et le *respit* durant, li rois d'Engleterre faisoit toutdis esforcier son hoost et faire grans fosses sus les dunes, par quoi li François ne les peussent sousprendre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 833). Et adont se merlerent Crestiens dedens lez Sarasins qui a grant paine avoient relevé leur capitaine ; alors commencha l'abateis grant et horrible car la ne fu *respit* ne triewe donnee (Comte Artois S., c.1453-1467, 91).

2. DR. "Surséance, délai" : ...par ces presentes donnons et otroyons de grace especial, terme, *respit* et delay de baillier son denombrement et declaracion des contez, baronnie et autres terres dessus dictes (Trés. Reth. L., t.3, 1415, 2). ...meu de repentance, a fait requerir au capitaine d'Eu, qui a present est, un *respit* pour un mois pour parler a ses amis et pour requerir pendant ledit mois nostre pardon et remission des choses dessusdictes (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1431, 163).

- "Délai de droit demandé à l'origine au nom d'une partie citée sans motif, pour lui donner le temps de répondre" (Éd. Boimare, 44) : ...après les sergens ainssi appellés, il [le juge] doit

faire cryer s'il y [a] aucun *respit* et ceulx qui apportés y seront, faire mettre en registre et savoir qui les apporte et qui pleige le porteur d'iceulx respis (Instruct. ensain. B.G., c.1386-1390, 29).

- (*Lettre de respit*. "Lettre accordée à qqn pour différer l'exécution de ses obligations, en partic. à un débiteur pour suspendre les poursuites d'un créancier" : Et renonça en ce fait expressement, par ses diz serement et foy, es noms que dessus, a l'excepcion de laditte somme non eue, a l'excepcion de decepcion de oultre la moitié de juste pris ou autrement, a toutes autres excepcions, barres, cavillacions et allegacions, a lesion et circonvention, a action en fait, a condicion sanz cause et de non juste cause, a convencion de lieu et de juge, a toutes graces, privileges, *respis* et lettres donnees et a donner du roy nostre sire et de quelque autre prince ou prelat pour quelque cause et en quelque maniere que ce soit... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1345, 143). Renuncianz, souz les seremens devant diz, à toute exception d'une chose faite et autre escripte, et de plus fait et moins escript et au contraire, et à tout statu, établissement et grace de prince, à lettres d'estat, *respiz* de debtes, et à toutes autres priveleges, exceptions tant de droit que de fait, usage et coustume de pays (Doc. Poitou G., t.3, 1353, 136). Et renuncierent en ce fait expressement les diz mariez, es diz noms, par leurs diz seremens et par la foy de leurs corps pour ce baillee corporellement en nostre main, a toutes exceptions de deception, de mal, de fraude, de barat, d'erreur, lesion et d'ignorance, a action en fait, a convencion de lieu et de juge, a condicion sanz cause ou de non juste et indeue cause, a tous priveleges, franchises, libertez, us, coustumes et établissements de pays et de lieux, a toutes graces, lettres d'estat et de *respit*, a toutes dispensacions et absolutions (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1365, 289). [Autres ex. p.326, 381, 508, 673...]

## 3. RELIG. "Pardon"

- *Avoir respit*. "Recevoir le pardon" : Ou sont les gracieux galans Que je suivoye ou temps jadiz, Si bien chantans, si bien parlans, Sy plaisans en faiz et en diz ? Les aucuns sont mors et roidiz, D'eulx n'est il plus riens maintenant - *Respit* aient en paradis, Et Dieu saulve le remenant ! (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 37).

Rem. R.H., *Comment. Test.*, 40.

## C. - "Possibilité, liberté qui est laissée"

- *Avoir respit de* + inf. : Or suis je pouvre desconfit ; Si n'ay *respit* De plourer, poucheré mes yeulx. (Pass. Auv., 1477, 109).

- *De respit*. "De réserve, de recours" : ...la somme de quatre vins trois livres, dis solx, sept deniers obole tournois qui deubz lui estoient pour la vendue et livree et par marchié fait a lui de plusieurs choses cy dessoubz desclairiez, de lui achetees ou mois de juin daerrain passé pour bailler de *respit* aux patrons et gouverneurs de deux galees et d'une galiote qui furent armees ou dit temps pour aler sur mer (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1388, 187). [R. M.]

## RESPITER, verbe (répiter)

[T-L : *respitier* ; GD : *respitier* ; DÉCT : *respitier* ; FEW X, 307a : *respectus*]

## A. - [Idée de délai]

1. *Respiter qqc.* "Mettre un délai à qqc." : ...le tournoy ne fut *respité* ne detrié, ains fut au jour qu'il devoit estre (Bérinus, I, c.1350-1370, 376). Le tamps de noient ne *respite*, Car a savoir forment desire Tout ce dont il me poet escrire, Tant pour la matere nouvelle Que pour ce qu'il me renouvelle Pluiseurs ymaginations Que j'ai sur tels intentions (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 148). Et encores ce puet servir en *respitant* l'ordre qu'il tenoit ou ["au"] fait de donner ou employer ses dons, laquelle chose tout fust ce à tres

grant largesse estoit fait par discrecion et ordonnance, n'en doute nul, si que faire se doit (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 161).

- *Sans respiter*. "Sans mettre de délai" : Vous deux archanges que je prise, Alez a Pharon reciter Que il lieve sanz *respiter* Le corps St. Fiacre briement (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 33). Aussi les deux de bon cuer le volurent, Et bien firent quant si bon juge eslurent Sans *respiter* (CHART., D. Fort., 1412-1413, 194).

2. Empl. pronom. *Se respiter de + inf.* "Prendre un délai pour faire qqc., tarder à faire qqc." : ...trop *respité* Me sui d'amender, si me griève. (Mir. parr., 1356, 45).

3. Empl. impers. *N'y avoir respité de + inf.* "Faire qqc. sans tarder" : ROY PEPIN. Une murdrière fille avez, Dame (...). Mais certes elle sera arse Huy en ce jour. LA SERVE. Ha ! franc roy, mercy ! sanz sejour De l'ardoir n'y ait *respité* S'elle a fait quelque mauvaistié Contre vous, sire. (Mir. Berthe, c.1373, 175).

**B.** - [Idée de grâce faite à qqn, de salvation]

1. Empl. trans. *Respiter qqn*. "Épargner, sauver qqn" : Weilliéz cest peuple *respiter* (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 26). ...En gloire, en verité, Une seule unité En Dieu le Pere enclose, Qui par douce pité, Par vraie humilité Nous ha tous *respité*, Quant en toy, douce rose, Prist nostre humanité Li Fils par amité. (MACH., Les lays, 1377, 409). Et orent celle nuit parlement li homme de Pois et ceuls des deus chastiaus, a mesire Godefroi de Harcourt et au conte de Warvich qui gouvrenioient l'avant-garde, pour euls sauver de non estre ars a l'endemain, car il doubtoient ce grandement au deslogement dou roi, et se porta trettiés que, parmi une sonne de florins que il paieroient a l'endemain et trop bon marchiet, il seroient *respité*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 703). Aux amans est de bien servir, Et aux dames de desservir, S'ilz trouvent en eulx loyauté. Amours, qui les fait asservir, Jamais ne les veult desservir Du don d'amoureuse pité, Ains veult qu'ilz soient *respité*, Au point de leur neccessité, Sans monstrier rigoureux reffus (Narcissus, p.1426, 307). O dolente et meschante femme, O des autres la plus infame, Par quel point pourras eviter La dure et tres crueuse flame D'enfer ardent le corps et l'ame, Sans jamais ame *respiter* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 432). PREVOST. (...) Voz deux illec serez pendus Et vous icy decapité. Ne pencez d'estre *respité* ; Puisque j'ay donné la sentence, Que ce cas soit excecuté. Bourreau, sus, a coup, qu'on s'avance ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 315).

**Rem. Hist.** *Berthe Pépin* T., c.1400-1500, gloss. ; *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss. ...

- [D'une chose] "Sauver qqn" : ...Tuit bien me seront contraire Et deffaïre, Sans refaire, Convenra mon cuer et traire De mort le travail. Mais tost m'aroit *respité* Sa bonté, S'un samblant d'umilité, Engendré De fin cuer enamouré, Faire me voloit (MACH., Les lays, 1377, 335).

- *Respiter qqn* (ou une collectivité) *de* (d'une peine, d'un danger...) : ...se il savoit qu'ilz menteïssent, ilz ne seroient *respité*, pour autant d'or que je sui grant, qu'il ne fussent mis a mort (Bérinus, I, c.1350-1370, 64). Roy, dirent les Juifs, forz Cesar n'avon. Oste nous cetui [Jésus] ! nous voulon Que tantost soit crucefié Et que point n'en soit *respité* (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 284). Car, se d'ardoir on les *respite* [ilz et mère], Et ne faisons son mandement [du roy], Mourir nous fera laidement (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 56). ...ce pays... nous le *respiterons* d'ardoir et de courir vilainnement (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 235). Tant que je soie *respité* Du tourment de ce mariage Temporel... (DESCH., M.M., c.1385-1403, 273). Et encores avoecques tout ce il

... s'estoient mis en grant painne de destruire et ardoir la belle abbeie de Vicongne, mais li Valenchiennois l'en avoient sauvé et *respité* par le secours de .Vc. compagnons que il i avoient envoiet. (FROISS., Chron. D., p.1400, 423).

. *Respiter qqn de mort*. "Préserver qqn de la mort, l'épargner, lui sauver la vie" : Car es maus d'amours que je port Ay tel plaisence, Car quant il font plus leur effort De moy grever, plus me confort, Et tout par son noble confort Suis je *respitez* de la mort Qui m'eüst, s'elle ne fust, mort Sans deffiance. (MACH., R. Fort., c.1341, 120). Pour vous ouvré a hui Diex bien : Par la vierge que vous servez De mort *repitée* serez (Mir. femme roy Port., c.1342, 200). Lors fut le seneschal *respitez* de mort par le commandement du roy (Bérinus, II, c.1350-1370, 176). Et bien sai que vous doi baillier A ceste pasque un prisonnier, Le quel que *respiter* voules De mort (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 277). Tutevoies j'en ai pité, Pour ce l'ay de mort *respité*. (MACH., F. am., c.1361, 220). Ha ! diex d'amours, vien tost le cours Et m'aïde de tes secours ; Car, se temprement n'i acours, Je ne puis estre *respité* De la mort, car tuit mi recours Sont en toy, et mi jours sont cours ; Dont ma vie chiet en decours, Se temprement ne has pité. (MACH., Les lays, 1377, 310). ...aussi apprendre à nouer leur est convenable, car par ce ont maint esté de mort *respité*. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 208). ...et ordena que le mareschal, qui de mort avoit esté *respité*, fust menez en prison (Bouciquaut L., 1406-1409, 116). ...mais tant pria et requist le conte au roy d'Arragon que pour l'onneur de luy il le *respita* de mort par tel sy qu'il seroit et devenroit homme et subget a la noble pucelle (Comte Artois S., c.1453-1467, 58).

. *Respiter la vie à/de qqn*. "Épargner" : E ! doulx roy d'Escosse, et pour quoy M'avez jugée a telle mort Com d'ardoir ? (...) E ! biaux seigneurs, ma povre vie *Respitez*, qu'ainsi pas ne fine (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 58). Dame, dame, che dist Pités, De vostre servant *respités* Le vie (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 185). Sire, dist le paien, *respités* moy la vie Tant que sçachés de vray se je dis bourderie (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 291). Le dessusdit chevalier cathelan fut prins avec le roy, et luy *respiterent* la vie pour ce qu'il s'estoit si vaillamment maintenu (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 263).

- *Respiter de non + inf.* "Renoncer à son intention (punitive) de + inf." : Le jones dus de Bourgongne... et ses consaulz... envoièrent devers le dit roi d'Engleterre souffisans hommes... pour trettier à *respiter* de non ardoir et courir le pays de Bourgongne (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 226).

- *Respiter qqc. de* (d'un risque, d'une menace...) : ...li blé et les avaines furent *respitées* d'ardoir (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 254).

- Part. passé en empl. adj. "Rescapé, sauf" : Là n'ot Sarrasin *respité* Que, s'il fust atains ou tenus, Qui ne fust à sa mort venus ; Nos gens queurent de rue en rue, Chascuns ocist, mehaingne ou tue. (MACH., P. Alex., p.1369, 90). S'il en y a nuls *respités* De ceulx que trouveray en ma voie, Je pry a Dieu que ja ne voie D'oeuil que j'aye dedans ma teste. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 56).

2. Empl. intrans. ou pronom. "Échapper" : Le gevelet, la lance, le dart sout si giter Nul qui en fust feruz morz nou pout *respiter* (Gir. Ross. H., c.1334, 116). Mais vo Dieu si bien y pourvy Qu'il [Pharaon] fu dedans tous absorby, Toutes ses gens, chars et charrettes, Furent toutes de mer couvertes, Oncques ung seul n'en *respita*, Ainsi morurent tous droit la. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 176). [R. M.]

**REPLAINDRE, verbe** (replaindre)[T-L : *replaindre* ; FEW IX, 16b : *plangere*]

"Regretter, pleurer" : Adrastus et ceulx de dehors *Replaignent* moult leur amis mors. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 321). [R. M.]

**REPLAINTÉ, subst. fém.** (replainte)[T-L : *replainte* ; GD : *replainte* ; FEW IX, 17a : *plangere*]

"Amende"

**REM.** Doc. 1395 ds GD VII, 57c. [R. M.]**REPLAIT, subst. masc.** (replait)[T-L (renvoi) : replait ; GD : *replait*<sup>1</sup> ; FEW IX, 8b : *placitum*]

"Nouvelle session de *plait*" : ...jour de triwe et *repleit* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 173). Car j'entens sans texte ne glose Tout vostre vouloir sans long plet, Dont sans me faire autre *replet* Je vous repons que sur mon ame Vous et tout chascun tresfort j'ayme. (Chasse am. W., a.1509, 259). [Cf. G. Roques, *R. Ling. rom.* 48, 1984, 514]

**REM.** Doc. (Tournai) XIVE s. et 1401 ds GD VII, 57c. [R. M.]

**REPLANCHER, verbe** (replancher)[GD : *replanchier* ; FEW VIII, 354b : *phalanx*]

Empl. trans. "Remettre de nouvelles planches à" : ...icelluy planchier, apres ce que les cherpentiers l'eurent refait et *replanché*, par tout où mestier estoit (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 631). À maistre Jaque Le Zwervaghère, charpentier, pour avoir refait les pissines, crebbes et rastelliers des estables de chevaux dudit hostel qui estoient tout rompuz et trouez et grand partie d'icelles pissines avoir tout de nouvel *replanqué* (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 253). À maistre Jehan Douter, charpentier, pour avec plusieurs ses compaignons charpentiers (...) avoir bien et souffisamment registé et *replanqué* ledit pont tout de nouvel et les appoiees d'icellui pont avoir relié de nouveaux corbeaux ainsi qu'il appartenoit, lequel ouvraige manuel a esté taxé par Jehan Droochbroot et Jehan de Le Poele, maistres charpentiers (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 611). Aud. Michelet Duglan pour avoir *replanché* la muraille des prisons et l'avoir hauchée tout au tour et pour avoir rendu Casouart par dedens (Comptes Archev. Rouen J., 1469-1470, 353).

**Rem.** Doc.1301, 1415, 1425, 1438 ds GD VII, 58a. Doc.1414, 1420, 1422, 1430, 1447, ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 862.

- [Empl. métaph. ?] "Retrouver sa vigueur ?" : Ledit Martin a esté embrouillis jusques à avoir congié, et a tant fait qu'il scet [sic] *replanqué* (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1440-1461, 327). [R. M.]

**REPLANCHOIER, verbe** (replanchoier)[T-L : *replanchier* ; GD : *replancheer* ; FEW VIII, 354b : *phalanx*]

"Planchéier de nouveau"

**REM.** Doc. 1335 (*replanchoier*) ds GD VII, 58a. [R. M.]**REPLANER, verbe** (replaner)[T-L : *replaner* ; GD : *replaner* ; FEW IX, 13a : *planare* ; TLF XIV, 871b : *replanir*]

A. - "Unir à la plane, polir"

**Rem.** Doc. 1477 (Tournai) ds GD VII, 58a.

**B.** - "Retailler (les alluchons) pour qu'ils soient dans le même plan" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1400. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 862. [R. M.]

**REPLANTER, verbe** (replanter)[T-L : *replanter* ; GDC : *replanter* ; FEW IX, 24a : *plantare* ; TLF XIV, 871b : *replanter*]

A. - "Planter de nouveau ; planter à la place de" : ...et warder toute le plante qui ens est pour *replanter* (Doc. 1346. In : Ch. Doutrepoint, *Z. frz. Spr. Lit.* 22, 1900, 129). ...et (...) *replanter* une double haye de gringiers (Doc. 1346. In : Ch. Doutrepoint, *Z. frz. Spr. Lit.* 22, 1900, 130). Et se tu veulz *replanter* ozeille surannee, il te convient *replanter* a toute sa terre qui est entour la rachine. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 120). [Autres ex. p.119, 120, 121, 122, 123, 203]

**B.** - P. anal. "Rétablir (le siège devant une ville)"

**Rem.** Doc. c.1456-1492 (*tirant avec son armee devant Nancy ou le duc Regnier avoit replanté le siege*) ds GDC X, 548a. [R. M.]

**REPLAQUEMENT, subst. masc.** (replaquement)[\*FEW IX, 1a : *placare*]

"Réconciliation" : ...et que je ne suis tenuz à autre qu'à luy de mondit *replaquement*, et que lui seul l'a fait, et que toute ma vie lui en suis obligié, et qu'il n'est service en ce monde que ne lui voulsisse fere (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1448, 273). [R. M.]

**REPLAQUER, verbe** (replaquer<sup>1</sup>)[\*FEW IX, 1a : *placare*]

I. - Empl. trans. *Replaquer qqn avec qqn*. "Réconcilier" : ...il cuide que je croye que luy seul il m'ait *replaqué* avec mondit mon(.)[seigneur] [le Dauphin]. Il m'y ayda en partie, mais il me cousta (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1448, 272).

II. - Empl. pronom. "Se réconcilier" : Ledit Martin a esté embrouillis jusques à avoir congié, mais tant a fait qu'il scet [l. s'est] *replanqué*, et a tant fait pour le present qu'il est bien de Geffroy (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1448, 327). [R. M.]

**REPLAQUER, verbe** (replaquer<sup>2</sup>)[T-L : *replaquier* ; GD : *replaquier* ; FEW XVI, 628a : *placken*]

"Enduire de nouveau de plâtre, de chaux ou de glaise" : ...al refair, *replaker* et rechuier les stable [l. l'estable ?] dedit singneur (Terre Jauche D., 1481, 220). [Autres ex. p.204, 221]

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. (Tournai) 1347, 1376, 1427, 1446 (*replakier, replacquier, replaquer*) ds GD VII, 58b. Doc. 1404, 1423, 1486. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 862. [R. M.]

**REPLAT, subst. masc.** (replat)[T-L (renvoi) : replat ; GD : *replat*<sup>1</sup> ; FEW IX, 49b : *plattus* ; TLF XIV, 872a : *replat*]

Région. (Bourgogne, Suisse romande) "Lieu élevé et plat, plateau"

**REM.** Doc. 1327 (Côte d'Or) ds GD VII, 58c. Peut-être même mot (au sens de "partie plate de qqc." ?) ds le doc. de 1392 (DU CANGE VII, 129c, *replatum*) que cite GD VII, 58c, s.v. *replat*<sup>2</sup>. [R. M.]

**REPLATER, verbe** (replater)[\*FEW IX, 48b : *plattus*]

"Pourvoir de nouvelles *plates* (prob. les soles du soubassement)" (Éd.)

**REM.** Doc. 1397. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 862. [R. M.]

**REPLASTRER, verbe** (replâtrer)[GDC : *replastrer* ; FEW III, 222b : *emplastrum* ; TLF XIV, 872a : *replâtrer*]

Empl. trans. "Enduire d'une nouvelle couche de plâtre" : ...a Jehan Dinestu pour *replastrer* la fenestre de la verrière de l'allée dessus la capelle qui estoit cheue et rompit la quouverture de l'allée par l'en vait à Nostre-Dame (Comptes Archev. Rouen J., 1399-1400, 41). Le mur fu bas et derompu Et en plusieurs places rompu, *Repaletré* de plastre neuf (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 96). A Michelet Duglan pour avoir *replastré* entour lad. cheminée et pour ung sacquet d'argille par lui achaté (Comptes Archev. Rouen J., 1469-1470, 352). [R. M.]

**REPLASTRIR, verbe** (replâtrir)[GD : *replastrir* ; FEW III, 222b : *emplastrum*]

"Enduire de nouveau de plâtre, replâtrir"

**REM.** Doc. (Tournai) 1412, 1420, 1427, 1432 ds GD VII, 58b-c. [R. M.]

**REPLAYER, verbe** (replayer)[T-L : *replaiier* ; GD : *replaiier* ; FEW IX, 11b : *plagare*]

"Blessé à nouveau ou en retour" : Par ire quant ascun feri Ou sa prochaine ou son prochain, Solonc l'effect de son bargaign Serroit ovelement puny : S'il ot fait plaies a l'autry, Lors fuist *replaiiez* autrecy, Ou oill pour oill, ou main pour main (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 57).

V. aussi *player* [R. M.]

**REPLEGIER, verbe** (replegier)[T-L : *replegier* ; GD : *replegier* ; FEW XVI, 634a : \**plegan*]

**I.** - Empl. trans. "Se porter garant de qqc. ou de qqn" : Mais Hanibal, li traîtres, qui les avoit *replegiez*, s'estoit ja levez, lui .VIIIe. de ses sergens a pié, et aloit vers les nefz, si entendi la noise et le hutin que cilz menoient a eulx mouvoir (Bérinus, I, c.1350-1370, 74). ...et s'en emprontat altrepart .VIII<sup>m</sup>. que li capitile *replogat* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.6, a.1400, 436). [V, 46 et V, 366 ds GD VII, 59a] Et Carahus prist au roy congiet d'aleir remplesgier le Danois (...). "Sire, je suys cy venus pour remploier Ogier encontre Brunalmont, sy le *reploige* de tout mon hirtaige...". (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 57).

**Rem.** Cf. aussi Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 256 (*replögier*).

**II.** - *Replegier de qqc.* "Se porter garant de qqc., garantir que, promettre de"

**Rem.** Doc. 1336 ds GD VII, 59a.

**III.** - Empl. pronom. "Se porter garant (de ce que l'on avance), apporter des garanties" : -Damme, s'ai dit Lion [qui ne veut pas dévoiler son identité] qui ot le corraige fier, Laissez moy, s'i vous plait, ariere repaiier. - Per foid, s'ai dit Clarisse, ceu ne valt ung denier ! Ceans demourérés se ne pués *replegier*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 310).

V. aussi *rapleiger, remplegier* [R. M.]

**REPLEIN, adj.** (replein)[T-L : *replein* ; GD : *replein* ; FEW IX, 61a : *plenus*]

**A.** - "Rempli, plein (de)" : Si avint que li diz Hercules, las et debatus du grant chemin qu'il avoit fet, et sçaus et *replains* de vin et de viande, s'endormi illecque delés ses bues quil passoient. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 7.5, 11). ...cellui qui a coffres plains De tresors et greniers *replains*, Ne cesse ades de convoitier (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 196). ...aussi que *replains* soiez des perfections mondaines, qui aduisent à prince (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 8). SATHAN. De grans nouvelles tu orras plus a plain, Se vivre puis d'icy a quatre jours, Car, quoy qu'il soit de bon vouloir *replain*, A le tempter je prandray mes sejours. (LA VIGNE, S.M., 1496, 369).

**B.** - "Intense" : Mais je ne sçay present que de luy esse, Fors seullement ung mistere de dueil Pour desormais de cuer, de corps et d'ueil Plourer, gemir et faire piteux plains, Souspirs *replains* tant par mons que par plains Dont me complains et foys regretz et cris Trop plus doulens que cy dedens n'escrips (LA VIGNE, V.N., p.1495, 314). [R. M.]

**REPLENIR, verbe** (replenir)[T-L : *replenir* ; GD : *replenir* ; FEW IX, 61b : *plenus*]

"Remplir" : N'oncques tant n'en fu amassez, Car, certes, il en a assez Pour tout le monde *replanir* Et en grant richece tenir. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 142).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 194

- "Rassasier"

**Rem.** Guill. Orange T.H.G., p.1450, gloss. (*repleny*).

- Au fig. : Cil qui devant estoient en desolatiom Furent tuit *repleny* de consolatiom. (Gir. Ross. H., c.1334, 185). La servent vo doulx corps gent Anges et sains ; la pest Amours sa gent, Et la sont tuit de joye *repleni* (Mir. st J. Paulu, c.1372, 148). [R. M.]

**REPLET, adj.** (replet)[T-L : *replet* ; GD : *replet* ; FEW X, 267b : *repletus* ; TLF XIV, 872b : *replet*]

**A.** - [D'une pers., du corps, d'un organe, d'une chose...] *Replet de*. "Rempli de" : Et le ciel qui est honorable, quant il est *replect* de pluie, il desire que elle chiee a terre. (ORESME, E.A., c.1370, 414). Maiz tous ceulx, à vérité dire, Qui sont *repletz* d'umidité Ou d'autre superfluité, Ainsi que volentiers avient En tout temps disconvénient, Doivent penser soigneusement À soy purgier hastivement (LA HAYE, P. peste, 1426, 115). Le medicin voit son patient *replet* de mauvaises humeurs (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 140).

**Rem.** Empl. de partic. passé (*repletus*) ds l'ex. suiv. : Amours avoit si *replet* Leurs cuers de son art tout complet Que... (CHART., L. Dames, 1416, 273).

- Empl. abs. "Rempli, pléthorique" : ...et secondement le corps ne doit pas estre *replect*, car il auroit peril qu'il ne dissolvast les humeurs et qu'il ne les feist courir aux yeux, et acreust la douleur (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 182). Et celle [la nature] qui est trop *replete* s'esjoïst es choses contraires ; car telz trop *replés* se esjoïssent et delitent en choses agües (ORESME, E.A., c.1370, 402). Et tout homme trop fort *replet* Est en tel temps en mal exploit, Car mauvaise replétion Reçoit tantost l'impression De chascune rien qui avient, Soit perverse ou convénient (LA HAYE, P. peste, 1426, 59). Les causes de la congestion sont en ce quant la vertu pascitive du membre ou quel paist le membre ou est l'apposteme ne peut digerer la viande qui luy est envoyé par plainne



et par parfaite digestion, demourent en luy superfluités et se accroissent pou a pou jusques que le membre soit *replect* et estendu jusques que l'apposteme soit faicte. (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.1, chap.1).

- Empl. subst. "Celui qui a trop mangé" : ...les medecins, qui donner Scevent diverses medecines, Aux *replez* font boire racines Ou autres choses pour vuidier (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 242).

**B.** - En partic. [D'une pers.] "Qui a de l'embonpoint" : Et tousjours a glouton quelque douleur Et est pesant, *replet* et gras et ort (CHART., B. Nobles, c.1424, 407). Et oultre plus, icelle chambrière qui estoit une grosse femme *replette*, de l'aage de XXV. à trente ans ou environ et bien grande femme, non contente de vituperer ledit suppliant, se print à icellui suppliant (Doc. Poitou G., t.9, 1453, 347). Bourgeois, marchans et notables seigneurs, Ainsi que sont gras et *repletz* mylors, Semblablement potestatz, gouverneurs Pour rendre au roy les graces et honneurs Qu'ils luy devoient, sortirent tous dehors (LA VIGNE, V.N., p.1495, 199).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.4, c.1370-1407, 12. [R. M.]

**REPLETION, subst. fém.** (réplétion)

[T-L : *repletion* ; GDC : *repletion* ; FEW X, 268a : *repletus* ; TLF XIV, 872b : *réplétion*]

**A.** - "Fait de se remplir ou d'être rempli" : Et donques teles delectacions ne sont pas generacions selon les Platoniens, car ilz ne sont pas *repleccions* d'aucune deffaute ou indigence. (ORESME, E.A., c.1370, 502). Et toutesvoies, selon les Platoniens, toute generacion est *repleccion* d'aucune indigence ou deffaute. (ORESME, E.A.C., c.1370, 502). ...c'est assavoir noz juges seculiers, cognoissent clerement que l'espee, et temporelle et espirituelle, de l'eglise a trouve le sabbat et fait semblant de dormir sus une espece de misericorde, voire ou de *replection* secreete de la bource au prelat, non obstant les villains crimes et horribles qui ou millieu du marchie crient a Dieu vengeance. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 305).

- "Degré de plénitude" : Mes quant a propos, il suffist dire que tele medicine ne est pas nourrissement, mes est pour evacuation et la convient moderer et faire plus forte ou plus fieble selon la qualité, *replexion* et vertu et complexion du corps. (ORESME, Ycon. Arist. M., 1374, 820).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., 1328-1342, gloss.

- "Surabondance, pléthore de qqc." : Toute maladie qui est faicte de *repleccion*, evacuacion les garist (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 60). Et ceci octroient ilz et dient que tristece est deffaute ou substraccion de ce qui est selon nature, et que delectacion est *repleccion* de ce qui est selon nature. (ORESME, E.A., c.1370, 501). Et pour ce, aussi comme par medecine laxative est fait remede contre *replexion* de humeurs, semblablement delectacion est remede contre tristece. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 341). Se c'est par dedens, c'est par trop grant *replecion* ou pour acuité d'umeurs ou par ventosité descendant ou par ulcere ou apostume ou par foiblesse des reins ou de la vecie ou par ulcere, aulcunefois vient par voyes de crisis, aulcunefois par force du sinthomat (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 11). ...les choses non naturellez comme sont l'aer, boire, manger, dormir, veiller, traveiller, reposer, inanition et *replection* et les accidens de l'ame car icelles sont causes de toutes maladies et de santé. (PANIS, Guidon, 1478, chap. sing.).

**B.** - En partic. "Surcharge d'aliments (ou de boisson)" : ...aussi les *repleccions*, c'est a dire grosse diete laquelle est plus grosse quelle on ne doie donner, est perilleuse. (SAINT-GILLE, A.Y.,

1362-1365, 54). ...*repletion* de fors vins et de viandes delicatives. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 288). Povons noter par incident Que seurement *réplétion* Et aussi inanition Trop fortes et trop ennuyeuses Sont adonques pernicieuses (LA HAYE, P. peste, 1426, 104). Ceste passion avient aux anciens et aux convalescents et a ceulx qui ont passions croniques et vient en yver après *replecion* et en esté par dissolucion et en ver pour rarité. (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 19). ...Avicenne (...) dit que les choses qui sont plus avenimees a l'estomac c'est la *repletion*, car par *repletion* le corps du gourmant n'est pas augmentee, car sa viande n'est pas digeree, mais de celluy qui se garde de trop mengier luy demeure aucun appetit (Rég. santé corps C., 1480, 14).

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss.

- *Repletion de vin*. "Ivresse" : ...en son yvraye et *repletion* de vin (TARDIF, Facéties Pogge D.H.-P., c.1490, 114).

**C.** - Au fig. "Satiété" : Insaciable en est mon veul [de Convoitise] Ma pensee et m'affection N'en puet avoir *replecion*. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 293).

- *Repletion de*. "Satiété, satisfaction de" : Et le plus des gens vivent et tendent a la *replexion* de leur concupiscence. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 94). [R. M.]

**REPLETIONNEL, adj.** (réplétionnel)

[GD : *repletionel* ; \*FEW X, 268a : *repletus*]

MÉD. "Causé par la réplétion" : Quartement note que jassoit ce que colique et illiaque soyent passions materielles et *replecionelles*, touteffois elles peuvent estre causee de male complexion sans matiere en laquelle celle male complexion est fondee (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 18). [C. T.]

**REPLETIR, verbe** (repletir)

[GD : *repletir* ; FEW X, 267b : *repletus*]

"Remplir"

**REM.** *Jardin de santé*, c.1500, ds GD VII, 60a. [R. M.]

**REPLEURER, verbe** (repleurer)

[T-L : *replorer* ; GDC : *repleurer* ; DÉCT : *replorer* ; FEW IX, 78a : *plorare*]

"Pleurer à nouveau" : François, quant plouré arons Et *replouré* et fait dueil grant, Si nous faura il estre engrant De penser a un autre affaire, C'est con pourrons de son corps faire Qu'il soit en terre. (Mir. fille roy, c.1379, 24). [R. M.]

**REPLI, subst. masc.** (repli)

[T-L : *reploi* ; GDC : *repli* ; FEW IX, 71b : *plicare* ; TLF XIV, 873a : *repli*]

"Pli fait au bas des lettres patentes" : Sur le *reply* desquelles lettres estoit escript : Collation est faicte, et, au dos d'icelles [lettres] : ... (Doc. 1427. In : L. Mirot, Bibl. Éc. Chartes 83, 1922, 328). ...vous mandons très expressément une fois pour toutes sans plus y dissimuler que en enthérinant nosdictes lectres selon leur contenu vous faictes sur le *replit* d'icelles escrire et signer par le greffier de nostre Chambre des Comptes que lesdictes lectres d'icelluy nostre cousin ont esté leues (Cartul. Laval B., t.3, 1466, 251). Ainsi signé sur le *reply* : Par le Roy en son Conseil... (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1485, 595). Sur le *reply* desquelles lettres estoit escript : Par le Roy, le conte de Beaujeu... (Doc. 1490. In : G. de Lhomel, Nouv. rec. de doc. pour servir à l'hist. de Montreuil-sur-Mer, 1910, 60). Ainsi signé sur le *repli* : "Par le roy, Tilhart."Et dudit povoir ledit grant maistre joyst et usa par bien longue et espace de temps. (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 336).

**Rem.** *Louis XI Anglet*. C.P., 1480, 387 ; *Chartes communes Bourg*. G., t.2, 1487-1488, 493...

V. aussi *reploi* [R. M.]

**REPLICABLE, adj.** (réplicable)

[GD : *replicable* ; FEW X, 268a : *replicare*]

"Réfutable" : ...pour maintes grandes et évidentes causes qui là estoient déclarées et produites, non *repliquables*, ne reboutables. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 390). [Seul ex.] [R. M.]

**REPLICATIF, adj.** (réplicatif)

[FEW X, 268a : *replicare*]

DR. "Qui constitue une réplique, une réponse (à qqc.)" : Cedit jour, ont presenté lettres seellées des seaulx des ducs de Bourgoigne, de Lambourc et le conte de Nevers, freres, par III ou IIII chevaliers ceans de par le duc de Bourgoigne, lesquelles lettres estoient comme *replicatives* aux lettres envoiées par le duc d'Orleans, de toutes lesquelles la teneur est contenue ou livre des Ordonnances. (BAYE, I, 1400-1410, 140). [D. L.]

**REPLICATION, subst. fém.** (réplication)

[T-L : *replicacion* ; GD : *replication* ; FEW X, 268b : *replicare*]

**A.** - "Répétition, réitération" : ...tele *replicacion* d'articles (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 116). ...et selon ce nous disons que unité ou un est mesure des nombres par la *replicacion* de elle. (ORESME, C.M., c.1377, 392).

- "Répétition, vibration" : Car le plus agu son offendroit l'oÿe, et le trop grave ne se pourroit a l'oÿe monstrier souffisanment, si comme dit Boece. On ne pourroit aussy trouver humaine voix ne autre instrument quelconques qui peust tant souffrir de *replicacions*. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 47).

- [Dans la parole] : Plus n'y fault *replicacions* : Si n'est pas nostre entencions D'en plus parler, sceu ta response (DESCH., M.M., c.1385-1403, 309).

**B.** - "Objection"

**1.** "Objection, réplique" : ...apres plusieurs *replications* et altercations proposées entre les parties, traictié fu de paix, du consentement d'icelles, et autorisié de nous (Trés. Reth. S.L., t.2, 1374, 213). Reverent Clerc, se vous voulés entendre et vous incliner a la verité et a raison, de neccessité vous estes conclus, sanz aultre *replicacion*, et devés cognoistre et confesser verité, que le vicaire de Dieu a seulement la puissance que Jhesuchrist exerça en l'estat et ou temps de humilité. (Songe verg. S., t.1, 1378, 27). Et cellui de l'assemblee qui aroit femme si obeissant qui la peust arrangement et sans faillir faire compter jusques a .IIII. sans arrest, contradicion, mocquerie ou *replicacion*, seroit quicte de l'escot (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 81). ...ou " Je n'en ay point ", ou elle ait une autre *replication* ou retardement... (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 88). ...nous ne deussions respondre à vostre requeste que faite nous avez, ne aux *réplicacions* adjoustées à icelles, toutesfois, puisque vous touchez nostre honneur, nous vous voulons respondre (Doc. 1402. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 58). ...ou pour la *repplication* d'aucun poignant regret (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 125).

**2.** En partic. DR. "Objection, réponse faite par l'appelant aux défenses de l'intimé" : [Le pèlerin parle à Grace Dieu] Contre moi font une action Ma vergoigne et confusion Que devant toi ne doi venir Pour ma tresgrant transgression, Raisons de desperacion Contre moi veulent maintenir ; Mes pour ce que veul plait fenir, Devant toi les fas convenir En faisant *replication*. (GUILL.

DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 339). Et sur yceulz fais et raisons et sur plusieurs *replicacions* proposees et bailliees par escript devers la court d'une partie et d'autre aus fins dessus esclarcies... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1335, 110). ...donnanz et octroyanz a ses diz procureurs et a chascun par soy pour le tout plain pooir, auctorité et mandement especial de ester pour lui en jugement et hors, de lui deffendre et essoinier, de plait entamer, de plaidier, convenir, reconvenir, faire demandes, raisons et *replicacions* de droit et de fait, poser, respondre aus posicions... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1348, 156). ...pluseurs dient que les fiez specifiez en la demande et *replicacion* ne sont mie ne oncques ne furent de la conté de Pontieu (Responses roy de Fr. D., 1362, 92). [R. M.]

**REPLIER, verbe** (replier)

[T-L : *replioier* ; GDC : *replier* ; FEW IX, 71b : *plicare* ; TLF XIV, 873b : *replier*]

**A.** - Au propre "Recourber, replier qqc."

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**B.** - Au fig. "Revenir à qqc., reprendre qqc. en écho" : "Bien" dist toutdis [Flatterie] si l'en "bien" die, Et s'om dist "mal", lors "mal" *replie*, Et si l'en rist, il est riant, Car sa parole et son semblant Tout ert a l'autri ressemblant (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 19).

- Empl. trans. indir. *Replier à qqc.* : Et or est il bon heure et temps que jeo *replie* a ma matire, car jeo me siu longement desportee ; si voille ore revenir, s'il plest a vous, mon Dieux (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 199).

V. aussi *reployer* [R. M.]

**REPLIQUE, subst. fém. et masc.** (réplique)

[T-L : *replique* ; GDC : *replique* ; FEW X, 268a : *replicare* ; TLF XIV, 874b : *réplique*]

**A.** - "Répétition"

**Rem.** Ex. peu sûr : ...dont il avint, une fois, que, comme un tres riches homs se excusast moult de ycellui prest, disant par assez de *repliques* ["à plusieurs reprises" ? Sans doute plutôt "en s'opposant, en guise d'opposition"] que il avoit un grant tas de petiz enfans, qu'il lui convenoit nourrir, et, quant le roy en ot assez escouté, respondi en souriant : "Beau sire, s'ilz sont petiz, tant despendent-ilz moins..." (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 70).

- "Simulacre" : Alons la pierre basilicque Lever, pour mettre la *replique* Du corps, et de vin arrouser. (Vig. Trib., c.1480, 235).

**B.** - "Objection"

**1.** "Objection, réplique" : Mais a l'aventure il est homme sage et malicieux et ne li a pas voulu souffrir, mes a resisté par maintes manieres, et y a eu pluseurs argumens et *repliques* entre eulx par mainteffois, et aucuneffois y a eu batailles. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 72). ...mais, a l'encontre de ceste evasion, je dy pour *replique* que... (CHART., Q. inv., 1422, 51). Beau fils, j'ay oy tes *repliques* Par lesquelles tu nous replicques Que forment a nostre honneur touche (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 72). Le premier livre contient, par bon sentement, les responces veritables contre les objection et fables des opposans et a toutes perverses *repliques* contre l'incarnation de Jhesu Crist (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 162). Chacun d'eulx cessa son dire et sa querelle, après pluseurs argumens et *repliques* d'un costé et d'aultre (C.N.N., c.1456-1467, 53).

**Rem.** Aussi MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, 656.

- "Réponse, réplique" : Une seule *replique* requiert avoir celui qui les armes portoit et prist a dire : LE CHEVALIER. ... (CHART., Q. inv., 1422, 62). Celle *replique* finie, combien que chacun s'efforçast de adjoûter aucune autre chose, la dame dessus escripte leur commanda silence garder (CHART., Q. inv., 1422, 64). Et finalement, après plusieurs *repliques*, fut appointé que... (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 59). Mais enfin, après plusieurs allégacions, parlemens et *répliques* faits tant d'ung cousté que d'autre, finalement appointèrent ensemble, consentirent et furent d'accord (...) que... (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 157). Messire Simon, oyant l'ammiral parler si aigrement et si poignamment, ne se pot dissimuler en la *replique*, ains brieve et courte la mist avant (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 302). Plusieurs responses et *repliques* furent faictes de chascune partie (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 257).

- *Sans replique*. "Sans discussion, sans protestation" : ...de lui doy je endurer sans *replique* (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 132). Donc pourtant, sans nulle *replique*, Vous banny de joye et l'ÿesse, Car vostre veul faux et inicque Vous doit causer deuil et tristesse. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 70). SAINT MARTIN. (...) Je veulx une messe auctentique, S'il plaist a Dieu, dire et chanter Par devocion magnificque ; Et pour tant, sans aucun *replique*, Sur cecy, veuillez vous haster. (LA VIGNE, S.M., 1496, 472).

. *Sans faire replique* : En plusieurs lieux sont trop publiques, Et pour ce, sans faire *repliques*, Desploiez tout vostre panier, Affin qu'on y puisse serchier Quelques bagues plus auctentiques (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 495).

. "Sans qu'on en soit à reprendre, avec ferveur" : Nous te prions tous sans *replique*, Que nostre Pere apostolique Et tous les degrez de l'Eglise Garde en religion et prise. (Prières saints R., t.1, 1400-1500, 120).

## 2. En partic.

**a) DR.** "Réponse à la partie adverse" : Or avint que, sur la fin des *repliques* de la cause, un secretaire du Roy apporta la lettre de la Chancellerie pour delaiier la cause à XVe (BAYE, I, 1400-1410, 24). ...l'un desdis commissaires, present oudit Conseil, disoit appointement avoir esté prins entre lesdictes parties après demande faicte, après defenses et *repliques* (FAUQ., I, 1417-1420, 336).

**b) "Riposte, réaction"** : Au Bastard d'Orleans je envoys Ung plat plain de raisins et figues, Et de tater, afin de vois Leur voulenté et leur *repliques*, Et luy manderay qu'i m'envoye, S'i luy plaist, de la panne noire Pour fourrer, comme je vouldroye, Une robbe que je fais faire. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 397).

- "Opposition" : ADAM. Biaux enfans, je suis icy mis Pour mon peché vil et inicque, Lequel j'ay contre Dieu commis Par temptacion sathanicque ; Tenir m'en fault la voye oblicque, Et vous tous, dont j'ay deul au cuer, Car mon original *replique* Vous a causé ceste douleur. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 144). L'EMPEREUR JULIEN CESAR. (...) Je suis, sans pique, Jules Cesar unique, Tresauctentique empereur paciffique, Chief princiffique par euvre deiffique, De rommanique terrestre recitude. Se je m'applique a venger le *replique*, Que l'on m'explique tel que je vous desclique, N'ai ge pas droit d'y mectre mon estude ? Pour ce, barons et amys famyliers, Trouvez moy gens par cens et par milliers Pour excercer mon emprise armigere (LA VIGNE, S.M., 1496, 155).

- *Mettre replique à qqc.* "S'opposer à qqc." : DOYEN. (...) Tous fusmes d'une entencion ; Lors fismes nostre election Sur Martin, le bon catholique. LE BAILLY. Garde n'ay d'y mectre

*replique*, Car c'est ung homme sumptueux, Remply de tout bien auctentique Et sur tous aultres vertueux. (LA VIGNE, S.M., 1496, 400).

**c) "Affront"** : Vous povez bien congnoistre et voi(r)[s] A sa façon dyabolique Que vaudoise est, je le congnois, Desloyalle, faulce, lubrique ; Et est chose fantastique De voir une femme en armee ; Et es François ung grant *replique* Que sur tous eulx soit renomnee. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 446). [R. M.]

## REPLIQUER, verbe (répliquer)

[T-L : *repliquer* ; GDC : *repliquer* ; FEW X, 268a : *replicare* ; TLF XIV, 875a : *répliquer*]

**A.** - "Répéter, réitérer (un dire, un geste, une action...)" : Apres le vin et le confit, Saves vous que li bons roys fist ? De toutes choses devisées, Faites, dites et *repliquées*, À plus grant déclaration De s'onneur et punition, Il prist lettres de no saint pere, Ad fin qu'à tous jours mais appere Qu'il estoit purs et innocens (MACH., P. Alex., p.1369, 245). Et ce est especiaument neccessaire, et souvent il *replique* ce point pour ce que humilité, quant elle est en prince, ne puet estre assez loee (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 69). Quant li captaus oy nommer les Gascons, si... rougia tous de felonnie, et *replika* sa parolle en disant : "Faucon, Faucon, est-ce bonne verité ce que tu dis ?" (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 111). Et aussi l'en mesure une longueur en *replicant* une petite chose, si comme est une aune ou un pié, et un pois en *replicant* une livre ou une unce ou telle chose qui est petite ou resgart de celle que l'en mesure par elle. (ORESME, C.M., c.1377, 392). Car Nostre Seigneur singulierement dist a saint Pierre : "Pasce oves meas", et le *replica* troys foys, et le faiset pasteur universalement de touz, sanz difference. (Songe verg. S., t.2, 1378, 140). Maiz pour ce que l'oÿe humaine desire certains termes pour bien jugier des sons et des consonancies, aussy que font les autres sens humains, chascun a son droit, pour ce ne vaudroit riens ceste consonancie [diapason triplé et quadruplé] trop avant *repliquee*. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 47). La *repliquierent* li signeur en la presence dou roi toutes les paroles et requestes des Escoçois, et demanderent : "Or sus, qui fera la response, et qui parlera a point sus che que il ont dit et proposé ?" (FROISS., Chron. D., p.1400, 213). Doncques, ces choses declairiées et veues, pour une fois souffise, sanz plus *repliquer* en fin de chascun chapitre ci après en ceste partie (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 11). ...sanz plus *repliquer* en eslongement de matiere, peut assez servir de souffisente preuve de l'utilité qui vient des III. susdittes graces, la declaracion des fais et bonnes meurs du sage roy, en qui nous les avons prouvées (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 79).

- "Soumettre à nouveau à" : Ne me saras tourment eslire Ne mon corps a peine appliquer, N'en tourmens ma chair *repliquer*, Que pour mon Dieu je ne soustiengne De cuer joieux, quoy qu'il aviengne (Mir. st Ign., 1366, 86).

## **B.** - "Objecter, s'opposer"

**1.** "Répondre, objecter" : Moulte de gens voudront *repliquer* Pour destruire m'entencion. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 43). Tropt y avroit a *repliquer*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 81). A ce conseil et pourpos n'i eut plus riens *replikié*, mès fu tenus et affremés (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 92). Les unes arguent, les aultres *repliquent* et respondent, pour savoir si elles pourront sauver l'inconvenient qui est avenu (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 107). Qant li Escoçois orent entendu messire Renault de Gobeheim ensi parler et soustenir la querelle des Englois par celle voie, si furent tout abus et ne sceurent que dire, ne que *repliquer*

(FROISS., Chron. D., p.1400, 216). Lesquelz ensemble proposèrent Et *repliquer* mesmes osèrent Que Humain Lignage en vérité Est tout rempli d'iniquité, D'orgueil, envie, ire et tristesse (LA HAYE, P. peste, 1426, 35). L'autre, combien qu'il se doutast, n'osa contredire ne *repliquer*, mais s'en alla, comme il avoit charge, besoin en la ville (C.N.N., c.1456-1467, 242). Si lui fut *repliqué*: "Sire, si les dieux eussent mesuré vostre corps selon le cueur que vous avez, tout ce monde cy ne vous feust assez large, car de l'une de voz mains ataignissiez en Orient et de l'autre jusques en Occident". (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 64 v°).

- *Repliquer à/contre*: Qui le meut ore a *repliquer* Ainsi contre nous l'escripture ? (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 232). ...à quoy elle qui parle *repliquoit* et disoit que non feroient (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 509). La .IIIe. particularité est que vous ne soiez arrogant ne *repliquant* contre celui qui sera vostre mary ne contre ses diz, et ne dictes contre sa parole mesmement devant les gens. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 70). ...sans quelconques reffus ou parole *repliquee* contre leur bon vouloir (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 215).

- *Repliquer que*: Et lors icellui exposant lui *repliqua* que ou dit fié de la Chaume n'avoit piece de terre qui feust franche (Doc. Poitou G., t.6, 1396, 217). Et lors ung procureur de Chastellet, nommé Pierre Beron, lui respondi: "Voire! sire, mais ilz vendengent noz vignes et menguent noz roisins sans y savoir remedier!" Et le roy leur *repliqua* qu'il valoit mieulx qu'ilz vendengassent lesdictes vignes et mengassent lesdiz roisins que ce qu'ilz vensissent dedens Paris prendre leurs tasses et vaillant qu'ilz avoient mis et mussez dedens leurs caves et celiers. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 104).

- "Donner la réplique": A paine eust mis cestui fin a ses parolles que celui qui premier avoit parlé print a *repliquer*, par impacience de ouir reprouchier ses fautes, et dist: LE PEUPLE. ... (CHART., Q. inv., 1422, 37). Regardons bien que nous dirons, Vela ne scay quelz appliquans Qui [pourroient] estre *repliquans* Se nous disons rien de travers. (Copp. lard., a.1488, 162).

## 2. En partic.

a) DR. "Répondre à (à la partie adverse)": Item, que en leurs plaedairies, en demandant et en deffendant ou *repliquant* ou autrement, eulx [les avocats] ne faindront ou contreverront ou proposeront aulcunz fais que leur partie ou son attourné ne leur ait dict et affirmé estre vrais. (Echiq. Normandie S., 1390, 60). L'Université propose et dit qu'elle n'a pas parlé à Savoisy ne à Cousinot son advocat, et pour ce ne welt point *repliquer* au propos de Savoisy, maiz requierent justice à la Court (BAYE, I, 1400-1410, 111). *Replique* Orege et dit que ses lettres sont raisonnables et peut disposer le Roy de ses offices ad nutum (FAUQ., I, 1417-1420, 384). Alors du cas dont se vit accusé Pour *repliquer*, ung bien petit pensa. "Je suis, dist il, ung homme par les champs Qui vois serchant, sans faire nulle offence, Deux de mes filz qui sont riches marchans, Comme on m'a dit, au royaume de France. Et touchant ce qu'a present l'on m'impute (...), D'estre de ceulx de la dicte Vaulpute Certainement tout a plat je le nye..." (LA VIGNE, V.N., p.1495, 157).

- Empl. impers. (Il) est *repliqué*. "Il est fait réponse à la partie adverse": Ce jour, a esté plaidoié et *repliqué* en une cause pour l'evesque et Université de Paris contre messire Guillaume de Tignonville, chevalier, prevost de Paris (BAYE, I, 1400-1410, 205). Et cedit jour a esté *repliqué* au Louvre en ladicte cause cy dessus. (BAYE, I, 1400-1410, 205).

b) "Opposer (une certaine conduite) à qqc.": La nature des Englés est telle que tousjours il se crientment a estre decheu et *repliquent* tant apriés une cose que mervelles; et ce que il averont en convenant .I. jour, il le deliieront l'autre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 189).

c) Part. prés. en empl. adj. "Qui a toujours la réplique prête, querelleur": ...et aussi que a gens *repliquans*, arrogans, haultains, raffardeurs, ou de laides responces ne ayez riens a faire - quel prouffit que vous y veez, ou quelque avantage ne quelque bon marchié qu'ilz vous facent - maiz gracieusement et paisiblement les eslongnez de vous et de vos besongnes (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 126). [R. M.]

## REPLOI, subst. masc. (reploi)

[T-L : *reploi*; GDC : *repli*; FEW IX, 71b : *plicare*]

(Synon. de *repli* v. Lexiques)

A. - "Repli": ...a l'ouree du replit [var. *repli*, *replis*, *repleit*, *reploy*] du cuir (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 51). Et avoit cascun un jupel De toile long et le vesti, Et estoient sus çaint par mi A *replis* ou ventre et ou dos (FROISS., Past. M., c.1362-1394, 163). Les cotes ne sont pas vermeilles, Verdes, blewes, ne mi parties, De quoi elles furent vesties, Mais estoient lors toutes blanches A *replis* et a longues mances, Qui jusques a terre batoient. (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 202). Sur le bras gauche avoit une escarboucle, et sur le *reploy* de ses houseaulx, gros diamans, rubis et aultres pierreries (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 457).

B. - En partic. "Pli fait au bas d'une lettre, afin d'écrire sur le revers"

Rem. Doc. 1471 ds GDC X, 548b

C. - Au fig. "Repli égoïste sur soi (?)": Et rendons noz ames desertes De occiosité et *replis*, Et corps de luxures implis. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 11). [R. M.]

## REPLOMBER, verbe (replomber)

[GD : *replommer*; FEW IX, 99a : *plumbum*]

Empl. trans. "Couvrir de nouvelles feuilles de plomb ou ressouder avec du plomb fondu": A Michel Trouvé pour avoir refait six penneaulx de verre en la chappelle et *replombé* de neuf, avoir refait trois penneaulx en la chambre des comptes et mis III piés et demi de verre et avoir refait les lozenges d'un cassis en la salle (Comptes Archev. Rouen J., 1455-1456, 298).

Rem. Doc.1347, 1391, 1433, 1435, 1446 ds GD VII, 60c-61a.

V. aussi *replomber* [E. P.]

## REPLONGER, verbe (replonger)

[T-L (renvoi) : *replongier*; GD : *replongier*; GDC : *replonger*; FEW IX, 94b : \**plumbicare*; TLF XIV, 875b-876a : *replonger*]

"Immmerger de nouveau qqc."

REM. Doc. 1302 (Valenciennes) ds TLF. [R. M.]

## REPLOYER, verbe (reployer)

[T-L : *replioier*; GD : *replioiant*!/replioiant<sup>2</sup>; GDC : *replier/reployer*; FEW IX, 71b : *plicare*; TLF XIV, 876a : *reployer*]

I. - Empl. trans.

A. - "Ramener (ce qui a été déployé), replier": DEUS. Veronne, bonne femme, tiem, *Replioie* ta toile ensamble. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 206). ...et furent les bannieres mises

sans *reployer* devant, qui estoit moult belle chose à veoir le reflamboy de diverses armes des nobles princes et seigneurs qui bannieres portoient. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 325). [Indications scéniques] Yci list le convy escript en ung role. (...) Yci *replaye* Grongnart son role. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 97).

**Rem.** Doc. 1335 (*reployer*) ds GDC X, 548c.

- *Cheveux repleyés*. "Cheveux repliés de part et d'autre d'une raie" : Pertinax fut homme ancien, venerable, ayant longue barbe, cheveux *repleyés*, gras de corps, de stature imperial (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 390).

- *Reployer en rion*. "Replier en rouleau" : ...chescune desdictes pieces d'or *repleyt* en rion affin qu'elles puissent entrer a aise par l'enche ou goulette de ladicte anmolle (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 188). ["...qu'il forme un rouleau de chacune des pièces pour qu'elles puissent entrer aisément dans le goulot" (Éd.)]

- *Reployer par dedans*. "Incliner, mettre en biais" : Et les cordes qui tiennent es bous des gielles par dessus doivent estre bien tirees, et les pieus qui sont es bous d'icelles doivent estre ferus a ligne endroit les bous des gielles par dedens, et doivent estre *replaiees* par dedens et respondre tous les pieus les uns aus autres a ligne (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 284).

**B.** - Au fig. *Se reployer envers qqn*. "Se tourner de nouveau vers qqn" : Espoir que sa grâce se *reploiera* envers moy et le réduira à paternelle nature en pitié de son enfant (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 333).

**II.** - Empl. pronom. "Se plier (en partic. se plier aux dimensions de, s'étendre)" : Et en la dite ouree du paveillon a un goullet qui tient au paveillon, qui se *reploie* par dedens jucques u milieu du paveillon (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 290).

- *Se reployer contre qqn*. "Se retourner contre qqn (?)" : Pour Amours baladent et ryment (...). Ou service d'Amours se ployent, Comme s'il fust omnipotent. Mal font quant ilz ne se *repleyent* Contre lui qui est impotent. (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 128). [Ou est-ce un tout autre sens ? "Ils ont le sentiment de mal faire quand ils ne se plient pas pour lui donner appui, pour le soutenir"]

**REM.** Sans doute même mot dans l'ex. suiv. : Crois *replaiee* de ii ou de iii pieces, vous la povés veoir ès armes... (Traité hérald. H.G., c.1435-1450, 509).

V. aussi *replier* [R. M.]

**REPOINÇONNER, verbe** (repointonner)

[GD : *reponchonner* ; FEW IX, 583b : \**punctiare*]

"Mettre un nouveau poinçon à"

**REM.** Doc. 1439 (Tournai, *reponchonné*) ds GD VII, 62a. [R. M.]

**REPOINDRE, verbe** (repointre)

[T-L : *repointre* ; GD : *repointre*<sup>1</sup> ; FEW IX, 598b : *pungere*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Piquer de nouveau" : La pointe [d'un *barbel pointu*] en sera verz terrè En signe que, se estoit guerrè, Le royaulme sy garderoit Que nul anemy n'y lairoit Meffaire que tost ne feust point Et repointoïé et *repoint*. (GUILL. DIGULL., Le Dit de la fleur de lys D., 1338, 269).

- "Éperonner à son tour" : ...et la un pou s'arreste, puis baisse sa lance et met en l'arrest, et point vers son adversaire qui moult

estoit vaillant chevalier, lequell autresi *repoint* vers lui. (Bouciquaut L., 1406-1409, 71).

**B.** - Au fig. "Piquer, harceler, répondre en attaquant" : FAULX PARLER. Il est bien a point, vostre contrepoint, ne mort ne *repoint* Que bien doucement. (MICHAULT, Procès honn. F., p.1461, 80).

**II.** - Empl. intrans. "Pointre de nouveau" : Lors quant *repoint* l'erbe menue... (Pastor. B., c.1422-1425, 111). [R. M.]

**REPOINTEMENT, subst. masc.** (repointement)

[GD : *repointement* ; \*FEW IX, 592b : *punctum*]

"Réparation"

**REM.** Doc. XVe s. (Lille, *repointement d'une eglise*) ds GD VII, 61b. [R. M.]

**REPOINTOYER, verbe** (repointoyer)

[\*FEW IX, 579a : *puncta*]

[Sur *pointoyer*<sup>2</sup>] "Piquer de façon répétée" : La pointe [d'un *barbel pointu*] en sera verz terrè En signe que, se estoit guerrè, Le royaulme sy garderoit Que nul anemy n'y lairoit Meffaire que tost ne feust point Et *repointoïé* et *repoint*. (GUILL. DIGULL., Le Dit de la fleur lys D., 1338, 269). [H. G.]

**REPOISSER, verbe** (repointiser)

[T-L (renvoi) : *repointiser* ; GD : *repointiser* ; FEW VIII, 621a : *pix*]

"Enduire de nouveau de poix"

**REM.** Doc. 1380 ds GD VII, 61b. [R. M.]

**REPOLIR, verbe** (repointir)

[T-L (renvoi) : *repointir* ; GD : *repointir* ; GDC : *repointir* ; FEW IX, 127a : *polire* ; TLF XIV, 876b : *repointir*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Rendre le poli (à l'argenterie, une pierre précieuse...)" : Item pour avoir *repoint* dix espees de mondit seigneur, 48 s. Item pour deux chanfrains garny de dorure et faiz a la nouvelle fachon, 15 £. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 519).

**REM.** Doc. 1389, 1492 ds GDC X, 549a.

**B.** - "Aplanir de nouveau (le sommet de la motte)" (Éd.)

**REM.** Doc. 1414. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 862.

**C.** - Au fig. "Rendre sa pureté à" : ...salie En Adam puis de grace plaine Du Saint Esprit fut *repoint* Pour estre mere souveraine (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.5, 1440-1442, 31).

**II.** - Empl. pronom. *Se repointir en ses armes*. "S'étirer dans son armure pour la rajuster" : Quant le Chevalier au Noir Lyon se fut *repoint* en ses armes et il vey par terre son homme... (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 319). [cf. *se repointir en ses armes*, p.148, 805] ...il reprint couraige et se *repoint* en ses armes, serrant son escu, et soy fichant des piez en terre, se apareilla de soy vengier. (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 304). [R. M.]

**REPON, subst. masc.** (repoint)

[GD : *repons* ; FEW XXIII, 107b : o.i.]

"Tampon, coin (?)" : Item de chevilles de fer, item de *repons* de fer. (Doc. 1382. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 612). [A. Thomas : «peut-être apparenté au prov. mod. *repoun*, enregistré par Mistral avec le sens de "tampon de bois, coin" ; *repoun* figure ds FEW IX, 161b : *ponere*]

**REM.** Doc. 1412-1413 (.XIII. *boisseaus de repons* [pour des couvreurs]) ds GD VII, 64a (sans définition). [R. M.]

**REPONAIL, subst. masc.** (reponail)[T-L : *reponail* ; GD : *reponail* ; FEW X, 269b : *reponere*]**A.** - "Lieu où l'on dépose, où l'on cache qqc. ; cachette" (synon. *reponaille*)**Rem.** Ex. d'a. fr. ds T-L et GD.**B.** - (Jeu de ) *reponail*. "Jeu de cache-cache" : Aussi en cest avenement Juiens nous au roi qui ne ment (...), A l'avainne et as *reponniaus* (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 55). [Autre occurrence v.2658] [R. M.]**REPONAILLE, subst. fém.** (reponaille)[T-L : *reponaille* ; GD : *reponaille* ; FEW X, 269b : *reponere*]**A.** - "Lieu où l'on dépose, où l'on cache qqc. ; cachette" (synon. *reponail*)- *En reponaille*. "En cachette, en secret" : ...et ne fait que espieir per grant malice en *reponelles* [lat. *occultum*] comment il puit l'innocent mettre a mort. (Psaut. lorr. A., 1365, 13). Et [le roi Methabe avec sa fille qui vient de naître et qui a coûté la vie à sa mère] s'en ala occultement et en *reponaille* en lieux obscurs es bois et la a tresgrant paine et labeur il nourry sa petite fille de lait de beste sauvage. (Cleres nobles femmes B.H., t.1, 1401, 123).**B.** - (Jeu de ) *reponaille*. "Jeu de cache-cache" : Mais la fole, la musarde, quant elle vit que li chevaliers retournoit et s'en aloit qu'elle le veoit bien, si cria a haulte voix : Cucu, cucu, si comme font les enfans qui jouent aux *reponailles* quant ilz veulent estre trouvéz. (FRÈRE ROBERT, Chastel perill. B., c.1368, 267). [R. M.]**REPONAMMENT, adv.** (reponamment)[GD : *reponamment/reponnaument/responnement* ; FEW X, 269b : *reponere*]"En cachette, en secret" : Que aucuns ne comporte Peaulx taintes par la Ville de Paris *responnement* [l. *responnement* ou *responnuement* ?], pour ce que l'en y pourroit porter et vendre plusieurs fausses denrées en decevant le Peuple qui les achesteroient, et qui n'auroient esté veues ne visitées par les Maistres dudit Mestier (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1359, 373). [Éd. : «Ce mot est presque effacé dans le Registre des Chartres. Dans celui du Chastelet, il y a *responnaument*»]**REM.** Autre doc. de 1359 ds GD VII, 116a. [R. M.]**REPONCER, verbe** (reponcer)[GD : *reponchier* ; FEW IX, 573b : *pumex*]

"Poncer de nouveau"

**REM.** Doc. 1450-1451 (Douai, *rezponchié*) ds GD VII, 115b. [R. M.]**RESPONDANCE, subst. fém.** (répondance)[T-L : *respondance* ; GD : *respondence* ; FEW X, 310b : *respondere*]**A.** - "Garantie"**Rem.** Doc. 1439 ds GD VII, 115c.**B.** - "Fait de se correspondre, correspondance"**Rem.** GERS. (éd.1488) ds GD VII, 115c. [R. M.]**RESPONDANT, subst. masc.** (répondant)[T-L : *respondre (respondant)* ; GDC : *respondant* ; FEW X, 311b : *respondere* ; TLF XIV, 876b : *répondant*]**A.** - "Caution, garant" : ...de laquelle somme rendre et restituer Richart des Sertaux, bourgeois de Paris, nommé et escript oudit brevet, est plege et *respondant* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392,494). Laquele y ala et dist à laditte qui estoit demourant avecques elle qui parle, que elle ne li lairoit pas son hostel ne son mesnage, se elle n'avoit *respondant* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 526). ...La reste de deux mil frans mis autresfoiz en depost par devers la Court, dont Jehan du Goul estoit *respondant*, plege et obligé, selon le contenu en une cedula faisant mencion dudit depost (FAUQ., I, 1417-1420, 198). ...notre amé et féal conseiller, Octo Castellain, trésorier de Thoulouse, à la requeste de notre amé et féal conseiller et chambellan Guillaume Gossier, sénéchal de Xaintonge, promist paier et fut *respondant*, par sédulle signée de sa main audit Jacques Cueur, lors notre argentier, jusques à la somme de 2.000 escus (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 145). ...si est obligié Michiel Dallières, comme *respondant* et principal paieur et de ce a esté fait et passé obligacion par Glaude Bessonnat, notaire royal. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 362).**B.** - [Dans un débat, une discussion] "Celui qui répond à l'attaquant" : Et c'est aussi que nous voions es disputacions de logique avenir, ou nous voions souvent grans estrifs et grans noyses entre l'opposant d'une part et le *respondant* d'autre, et semble que ce soit aussi come une maniere de bataille. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 102).**C.** - Au plur. "Personnes qui chantent en choeur la réplique à un refrain"**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. [R. M.]**RESPONDERESSE, subst. fém.** (réponderesse)[T-L : *responderesse* ; GD : *responderesse* ; FEW X, 311a : *respondere*]

"Celle qui répond, qui réplique"

**REM.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1063. [R. M.]**RESPONDEUR, subst. masc.** (répondeur)[T-L : *respondëor* ; GD : *respondeor* ; DÉCT : *respondëor* ; FEW X, 311b : *respondere* ; TLF XIV, 876b : *répondeur*]"Garant" : Et à ce furent presens Gaultier de Favencourt et Jehan Le Breton, taverniers et bourgeois de Paris, qui de ce se firent et constituerent pleges et principaulz paieurs et *respondeurs* et chascun d'eulz pour le tout ou deffaut dudit Guillaume (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 488). [R. M.]**REPONDRE, verbe** (repondre)[T-L : *repondre* ; GD : *repondre* ; DÉCT : *repondre* ; FEW X, 269a : *reponere*]**I.** - Empl. trans. "Cacher (au propre et au fig.)" : Et s'il eüst en son atour, En son gentil corps, fait a tour, Et en son cuer tache ne vice Ou pensée d'aucun malice, Ja ne fust si fort *reponnue* Qu'en mirëoir ne fust veüe. Et la vëoit elle, sans doubte, La guise et la maniere toute, Comment Raison justement regle Par belle et bonne et loial regle (MACH., J. R. Nav., 1349, 177). ...c'est à dire qe tant demurront celes malez penseez et les temptacions desouz le pecché de Peresce et tant les covre de ses eles et les *repount*, q'il y vient un consentement et donques se moustre il a prime en sa propretee come le poucyn qe ist hors del oef. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 63). Ennuyt fu en sa chambre ung faulx garçon *repeus* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 20). Or veons après quele chose est en elle [Marie], car miex vault ce qui dedans est *repost* et mucié. (Mir. st Panth., 1364, 308). Si manderent de leurs gens qui estoient là bien pres *repostz* (Chron. Valois L., c.1377-1397, 113). DIEU. Avant ! Que diras tu encontre Ce qu'il ont proposé ? respons. Le bien qu'a fait pas ne *repons*, Mais met l'en place. (Mir. Pierre Changeur,

c.1378, 246). ...elle [nostre loy] a esté faite De celui (...) En qui le tresor de science Est *repost* et de sapience (Mir. st Lor., 1380, 123). Ce qu'elle [Juno] avoit la teste couverte d'une nue peut estre faint aussi pour ce que les richesses veullent estre mucies et *repuses*, ou pour ce que ceulx qui les ont se mucent volentiers (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 280). Messires Lois d'Espagne et chil qui escaperent de le bataille trouverent en un regot de mer une grose barge de Camperle, que li maronnier avoient la bouté et *repus*, et n'estoient osé aler avant pour la doubtaunce des François. (FROISS., Chron. D., p.1400, 542). L'or et l'argent (...) est porté celle part Et Richece les met a part ; En ses coffres les va *respondre* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 139). ...et avoit une très grant richesse d'or qu'il avoit *reposte* en terre, que nul ne le sçavoit fors que Elissa. (LA SALE, Sale D., 1451, 202). ...et en une pièce de terre près une haye et lieu *rebout* fist ladicte Guillemette son enfant (Cartul. Laval B., t.3, 1480, 286).

**Rem.** FOUL., *Policrat.* B., III, 1372, 6/18 (*repos*) ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss.

- "Tenir caché, dissimuler, taire" : Après ce Cruautez respont, Qui son parler point ne *repoint*, Einsois se debat et raisonne Si que tous les autres estonne, Et dit qu'onques ne fu veüe Tel merveille n'aperceüe (MACH., D. verg., a.1340, 41). A ce Prudence respondi, Qui riens n'enclot ne *repondi* A la matiere appartenant, Et dist : "Guillaume, maintenant Voy je bien vostre entention ; Mais j'ay contraire opinion Qui de la vostre est trop lointeinne..." (MACH., J. R. Nav., 1349, 237).

. *Sans riens enclorre ne repondre* : Je te vueil a tout ce respondre, Sans riens enclorre ne *repondre*, Et certes, ja n'en mentirai De tout ce que je t'en dirai. (MACH., C. ami, 1357, 64). Je respondi courtoisement : "Gentilz compains, certainement Vous avez fait vostre message A loy d'omme discret et sage, Et pour ce je vous veuil respondre Sans riens enclorre ne *repondre*..." (MACH., Voir, 1364, 54).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. "Se cacher, se retirer" : Li vieillard *reponnu* s'estoient Ou vergier, et la la gaitoient Que seule la peüssent prendre. Quant seule fu, sans plus attendre, Ynellement, les saus menus, En sont a Susanne venus (MACH., C. ami, 1357, 6). ...[un hermite] c'estoit au bos *repus* (Hugues Capet Lab., c.1358, 264). Amours se scet mettre et *repondre* (...) En tel qui unques ne vit goute Ne qui ja goute ne verra, Mais tant de sa dame enquera Et de sa bonne renommee Qu'elle sera de li amee (MACH., Voir, 1364, 134). Et adont je deving homs teulz Qu'onques mais ne fui si honteus, Qu'a li ne savoie respondre Et me voloie aler *repondre*. (MACH., Voir, 1364, 260). [Polyphème à Galatée] Vien a ton ami qui t'apelle, Si ne te *repon* ne ne celle Vers moi, qui tant t'aim et desir : Fai mon voloir, fai mon plaisir ! Et se tu fai[s] de moi refu, Onques plus crueuse ne fu (MACH., Voir, 1364, 632). Mais la nuit pas bien ne gaitierent, Car bien X. mil dedens entrerent De Sarrazins, et *reponnirent* Par une porte qu'il ardirent, Si com li nostre avoient fait, Qui la porte ardirent de fait, Par force au darrenier assaut ; Dont ce fu moult tres grant deffaut (MACH., P. Alex., p.1369, 96). Alés vous muchier et *repondre*, Lors que vous les ves par maison. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 128). Tous s'i *reponnent*, tous s'i muchent (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 99). Adont se departirent euls de la, et s'adrechierent viers l'abeie. Qant il furent la venu, et il entrerent dedens le porte, li monne chantoient vespres, mais il orent si grant paour que il laisserent tout en mi plain, et s'en alerent *reponre*, dont cha, dont la ; et proprement li abbés s'ala bouter dedens .I. celier et la enclorre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 77). ..., gens d'armes et archiers, se missent tout a terre et

se ordonnerent en trois batailles, et fissent les deus *reponre* et muchier en .I. petit bosquet qui la estoit (FROISS., Chron. D., p.1400, 540). Encores est la ville moult peulee, et se sont *repus* et muchiés moult de gens en cambre, en soliers, en tours et en celiers, qui se meteront a desfense, se il voient que on les voelle tous metre a l'espee. (FROISS., Chron. D., p.1400, 694). En un chastel s'alla *respondre* (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 13).

- "Se mettre à part, se retirer à l'écart" : PREMIER MAISTRE. Seigneurs, oez vous con nous sommes De cest enfant ci argué ? (...) D'une autre part nous fault *repondre*, Pour prendre advis. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 234).

**III.** - Part. passé en empl. adj. V. *repost* "Caché" : Car il n'estoit qui sceüst chief D'oster l'erreur et la doubtaunce, Ne de savoir la difference, Li quel estoient fin amy D'Amours, ne li quel anemy. Car trop est *reponnue* chose Pensée en cuer secret enclorre. (MACH., D. Lyon, 1342, 220). JÉSUS. Vos aumosnes et oroisons Et vos biens soient si *repons* Que n'en sachent les hommes rien, Mez Dieu tout seul dont vient tout bien (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 175). ...car science *repuse*, c'est le tresor mucié qui ne proufite en riens. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 99). La doctrine de Jhesucrist va par dessus la doctrine des sains, et quiconques aroit l'esperit de Dieu il y trouveroit manne *repons* (Internele consol. P., 1447, 270).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.3, c.1370-1407, 162 (*reponnu*) ; *Ponthus Sidoine* C., c.1400, gloss. (var. *repoint*, *rebont*).

- "Mystérieux, obscur" : Sire Dieus, qui es pardurables, Justes juges et raisonnables, Tu scez les choses *reponnues*, Les alees et les venues ; Tu congnois des cuers les pensees, Einsois qu'elles soient pensees ; Tu scez tout, einsois qu'il soit fait ; Tu scez que je n'ay riens meffait (MACH., C. ami, 1357, 10).

. "Qu'on saisit avec difficulté" : ...Comment que fort a congnoistre a Cils qui vuet avoir sans doubtaunce La juste et vraie congnoissance Pour congnoistre le cuer loial Dou mauvais et dou desloial, Car c'est chose moult *reponnue*. Mais ta dame, qui est tenue Pour la millour et la plus sage Des dames, scet tout ton corage, Qu'Amours li aprent et enseigne Par la vraie et loyal enseigne Que nuls faus amoureux ne porte (MACH., R. Fort., c.1341, 66). [R. M.]

## RESPONDRE, verbe (répondre)

[T-L : *respondre*<sup>1</sup> ; GD : *respondre* ; GDC : *respondre* ; DÉCT : *respondre*<sup>1</sup> ; FEW X, 310a, 311b, 312a : *respondere* ; TLF XIV, 877a : *répondre*]

**I.** - [De pers. ou de choses, idée de réaction, de correspondance...]

**A.** - [D'une pers.]

**1.** *Respondre à qqc.* "Faire face à qqc." : Mais quant le domaine cherroit en rachat par la mort de l'omme de foy, les autres frerescheurs *respondroient* à la bourse et feroient leur part du rachat (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1411, 496). ...quand il sceut trouver temps et lieu, le mains mal qu'il peut compta son tresgracieux et piteux cas, auquel ne fut pas bien *respondu* a son avantage (C.N.N., c.1456-1467, 48).

### **2.** *Respondre de qqc./de qqn*

**a)** "Être garant, responsable de qqc. ou de qqn" : Car il est tenu a *respondre* non pas seulement de ses deffaus propres, mais avec ce il *respondra* des deffaus des autres (FOUL., *Policrat.* B., V, 1372, 375). ...diligemment (...) facent prendre, saisir, arrester et metre en nostre main réaument et de fait (...) soubz garde seure, qui en sachent et puissent *respondre* (...) toutes les personnes et biens

quelconques desdiz marchans (Ch. VI, D., t.1, 1411, 337). ...lesquelx et chascun d'eulx pour le tout ont *respondu* dudit Jehannin, et l'ont promis amener à toutes les journées qui seront de par la Court sur ce assignées (FAUQ., I, 1417-1420, 385). Et alors fis commandement audit missire Alixandre de faire diligence de recouvrer lesdiz hanaps, et lui dis qu'il en *responderoit*, puisqu'il avoit confessé les avoir eues une foiz en garde (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 131). Avant ! y a il ycy homme qui *responde* de trestous ces battilleurs ? (LA SALE, J.S. E., 1456, 411). ...quand ilz feroient cest honneur a ma fille que de la requerre a mariage pour luy, je leur en *respondroye* tellement qu'ilz devroient estre contens par raison. (C.N.N., c.1456-1467, 296). LE CRESTIEN [au juif]. Seurement ne vous fauldray pas Et n'en doubtés aucunement, Ou je puisse eternellement Estre dampné a tous les dyables. LE PRESTRE. Telz sermens si ne sont pas fables. Gardez bien de vous parjurer. LE JUIF. Ce souffit l'avoir veu jurer ; Saint Nicolas m'en *respondra*. Adieu. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 93).

**b)** "Rendre compte de qqc., rendre compte à qqn de ce que l'on a fait" : ...chascun scet a qui il doit *respondre* de son office (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 49). ...ledit Launay, meu de mauvais vouloir et voulans icellui mettre à execucion, commança à frapper sur le bressouer dudit Baudin, suppliant et couppa la chaine dudit bressouer et la cheville, disant audit Baudin suppliant : "Je *respondré* de toy et de ton bressouer" (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 137). Vous deux comme faulx et traictres je vous appelle devant la face de Jhesu Crist, pour *respondre* de la grande traïson que vous avez faicte contre nostre souverain, le roy Richard. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 150 r°).

## **B.** - [D'une chose, d'un lieu]

### **1.** Empl. trans. indir.

**a)** [D'une chose] *Respondre à qqc.* "Être en relation avec qqc., correspondre à qqc." : ...en elle se morroient tous les esperis *respondans* a son cuer (LA SALE, J.S. E., 1456, 360).

- [D'un mécanisme] *Estre respondant à qqc.* "S'accorder à qqc. (dans ses mouvements)" : Pour faire une sonnerie de 4 roues dont l'une lieve le martel et l'autre fait tourner l'esventail, qui arreste par une cloche, qui est *respondent* a la roue des heures qui est assise entre deulx piliers (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 277).

- *Qqc. respond à qqn.* "Qqc. correspond à qqn, qqc. lui est attribué" : La memoire *respond* au pere, lintelligence au filz, et la voulente au saint esperit (CIB., p.1451, 201).

**b)** [D'un lieu] *Respondre à.* "Correspondre à" : ...il fist une fosse assez près de l'huys de sa maison, qui dessus l'aitre, comme dit est, *respondoit* (C.N.N., c.1456-1467, 540). En Pyse y a ung lieu dit Pigrampont, Explorateur de paix et d'unyon, Ou jamais jour gellyne point n'y pont, Car au milieu de la ville *respond* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 205).

- "Faire face à" : Qant il furent tout passet, une petite lieue en sus il trouverent .I. village que li Escoçoïso avoient ars a lor passer, et une belle pree qui *respondoit* au dit village et a la riviere. Et la se logierent (FROISS., Chron. D., p.1400, 138).

- *Respondre en/sur qqc.* "Donner sur qqc., avoir vue sur qqc." : ...audit Guillaume Duglan païé pour le salaire du [sic] ouvrier de son mestier [et] un ouvrier de bras lesquelz plastrèrent par l'ordonnance de mond. seigneur une [...] fenestres de la chambre neufve d'icelui seigneur *respondant* en la rue de devers [la] Coupepe (Comptes Archev. Rouen J., 1438-1439, 180). Audit Nicolas Gienot, le XIe de juillet, la somme de quatre vingts florins, pour convertir en ladite gallerie que le roy fait faire en sa maison d'Avignon, qui *respond* sur la rue (Comptes roi René A., t.1, 1478, 27).

- [D'un lieu terrestre] *Respondre sous.* "Se situer sous" : Dyonisius Philadelpho fut en son temps souverain en la science des estoilles, pourquoy il fut envoyay "in Scitharum gentes" pour descripre soubz quieulx ymages celestes *respondoient* les cités, illecques estans, et trouva par nombre XV mille villes, dont il escripvit les degrés d'une chacune (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 57 v°).

- Empl. abs. *Respondre qq. part.* "Se situer qq. part" : Il fist a tart son armee marcher Au long d'un boys qui pres de la *respond* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 221).

**2.** Empl. trans. [D'une chose] "Produire en retour qqc." : ...si comme, grains, blez, fromens et champs, que comme ilz sont bien semez et bien cultivez, *respondent* centuple grain, comme dit Ovide (ORESME, Monnoies W., c.1365, XLVIII).

- Empl. abs. "Se produire, arriver" : ...et depuis trouva le roy Edoart moïen fere sa paix au roy Phelippe le Bel pour ce temps mais ne tarda gueres que plus grant differend *respondit* pour le vray hoir que eut la royne Blanche. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 134 v°).

**II.** - [Comme verbe d'énonciation, dans le dialogue, en écho à une question ; une pers. (d'une proposition, d'un écrit...)]

### **A.** - *Respondre qqc. (à qqn)*

**1.** "Dire qqc en réponse (à qqn), répondre" : Elle *respondi* : "Non feray (...)" (Mir. femme roy Port., c.1342, 191). PREMIÈRE NONNE. Dame, soiez leur *respondant* Aucune chose ; mot ne dites (Mir. nonne, 1345, 350). Dont se tourna l'evesque sus messire Jehan de Vianne et luy demanda : "Est-ce là vostre parolle ?" Il *respondi* et dist : "Sire, Oyl." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 15). Et il qui parle *respondi* teles parolles : Par ma foy, Breton, les nouvelles sont teles que l'evesque de Poitiers est venu à belle compaignie (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 537). Et il qui parle lui *respondi* son salut, en demandant audit Raimbaut se le roy estoit à Compiègne (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 548). Lors ledit evesque *respondi* : Vien boire de mon vin à Paris, en mon hostel, et je te baudray cent frans. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 541). Et icelli Breton *respondi* à lui qui parle : Ha ! (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 537). ...dont ilz vous mandent se vous lui voulez restablir ses dommages et lui admender raisonnablement l'injure et la vilennie que vous avez faicte a elle, a ses gens et a son pays, vous ferez ce que vous devez. Or m'en *respondes* ce que il vous en plaira a faire. Et puis je vous diray plus avant ce de quoy je suiz chargiez. (ARRAS, c.1392-1393, 158). Vous dites verité, Jehan, *respondi* li rois. Je vodroie bien en mon roiaulme avoir assés de tels bacelers que vous estes. (FROISS., Chron. D., p.1400, 790). ...sa bonne femme, qui mesnageoit par leans, en sa main tenant ung ramon, demande ce qu'elle bien scet : "Qui est ce la ?" Et il *respond* : "C'est vostre mary..." (C.N.N., c.1456-1467, 28). ...tantost luy demande dont il venoit et ou il alloit. L'autre *respondit* la verité. (C.N.N., c.1456-1467, 54). Helas ! sire, *respond* l'yvroigne, pour Dieu, confessés moy (C.N.N., c.1456-1467, 60). Tant seullement sçavoir querons Quel lieu a esté assigné Ou celuy Christ doibt estre né ; Vous plaise de le nous *respondre*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 296).

- *Ne respondre mot (à qqn/à qqc.)* : Par ma foy, vassaulx, il vous muet de grant orgueil ou de grant niceté de ainsi passer par devant damoiselles sans les saluer, combien que l'orgueil et la niceté puet bien estre en vous tout ensemble. Et atant se taist. Et cilz qui ne l'oït ne entent, ne lui *respond* mot. Et celle, comme courroucie, lui redist autre foiz : Comment, dist-elle, sire musars, estes vous si despiteux que vous ne me daigniez *respondre* ? Et cilz ne lui *respond* mot : Par foy, dist-elle, je croy que cilz jeunes homs dort sur son



cheval, ou il est sourd et muet. (ARRAS, c.1392-1393, 24). Et quant le roy des Bretons aperçoit que nulz ne *respond* mot a celle querelle, si a dit tout hault : Jossellin, Jossellin, estes vous sourd ? (ARRAS, c.1392-1393, 59). Et en ce disant, [Remondin] gette jus le gaige, mais il n'y ot homme qui mot *respondist*. Et quant Alain et ses enfans l'ouyrent, si le coururent acoler et baisier, et plouroyent de joye et de pitié. (ARRAS, c.1392-1393, 59). Mesires Joffrois fu tous honteus et ne *respondi* mot. (FROISS., Chron. D., p.1400, 874). Il ne *respondit* mot, mais s'endormit comme un pourceau. (C.N.N., c.1456-1467, 174). ...elle fit despoillier sa voisine et coucher en sa place, en la chargeant expressement que elle ne *responde* mot a son mary quand il viendra (C.N.N., c.1456-1467, 264).

- *Respondre* (à *qqn*) *que* + ind. : Se vous me demandez comment, Je vous *respon* que simplement Fu fait par le saint esperit (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 255). Et disoit ainsi et enfourmoit le roy que ce estoit toute perte pour un royaulme quant il avoit tant de chiefz et de gouverneurs, et que nul bien n'en pavoit venir ne naistre. Le roy luy *respondoit* que il disoit verité et que, se il l'avoit souffert, il ne le souffreroit plus, mais il y metteroit tel remede que tous aultres pays s'i exempleroient. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 50). ...sy recorderent tout ce qu'ilz avoient trouvé et monstrent les lettres qui affreioient leurs parolles. Les aulcuns disoient qu'elles estoient dures, et les aultres *respondirent* que non estoient, mais moult courtoises, à considerer parfaitement le parti, l'estat et le dangier où ilz estoient. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 109). Et je *respon* que la conclusion est vraye, quar Dieu seullement est sanz commencement et ne puet avoir fin. (ORESME, C.M., c.1377, 218). ...et semblablement l'en luy *respondroit* que audevant de la creacion du monde ne estoit lieu ne plain ne vieu. (ORESME, C.M., c.1377, 614). Et ledit Loys luy *respondi* qu'il estoit bien mestier que il eust autrement de quoy vivre. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 26). Requis là où il a jeu la nuyt precedent (...), *respond* par serement et dit que, la nuyt precedent, il a jeu en la rue Saint-Jaques, en la chambre et hostel d'un sien serourge (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 111). ...[il] trouva ledit Robin Vasselin et Guillemin Maupoint, clerck desdiz fermiers, auquel Vasselin il demanda se il avoit mené en prison oudit Chastellet ledit Pelart, lequel luy *respondi* que non. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 356). Or faictes que nous les ayons [les combattants] a demy journee des ennemis. Et cil luy *respond* que il n'y aura point de faulte. (ARRAS, c.1392-1393, 99). Prenez cuer en vous, car vous orrez par temps bonnes nouvelles. Quant ceulx les entendirent ainsi parler, si *respondirent* au conseil des Sarrasins que ilz ne se rendroient point et qu'ilz estoient tous confortez en contre leur puissance. (ARRAS, c.1392-1393, 181). Quant ces nouvelles li vinrent que les François avoit ars et robée toute sa terre de Chimai, réservé la forterece, si en fu durement courouchiés, et a bonne cause. Et parla a son cousin li conte, liquel luy *respondi* et consilla que son damage il le portast au plus bellement que il peuist, car pour lors il n'en averoit autre cose. (FROISS., Chron. D., p.1400, 347). Et, après ce, ledit Milon *respondi* en effect que très volentiers il obeiroit à la Court, comme tenu y estoit (FAUQ., I, 1417-1420, 177). ...elles *respondirent* qu'elles avoient fait traicté avec les cordeliers. (C.N.N., c.1456-1467, 224). ...Thomas luy sceut bien *respondre* que ainsi desiroit il de le faire. (C.N.N., c.1456-1467, 389).

- Empl. impers. (*Il*) *est respondu que* : Sur quoy a esté *respondu* par la Court que ladict despenche d'espices ne doit point venir en taxation. (BAYE, I, 1400-1410, 61). Et en effect fu *respondu* que la Court pour telz fais n'avoit point acoustumé de cesser (FAUQ., II, 1421-1430, 207).

. [Avec un subj. exprimant un ordre] : Droit la fut bien qui demanda que signifoit cest habillement. Et le mary *respondit* qu'ilz pensent trestous de faire bonne chere, et que après disner ilz le sceront. (C.N.N., c.1456-1467, 322).

. [Sans *que*] : Et après (...) Luy demanday dont estoit née : Elle me *respondi* bonne erre D'Aussoy estoit, mais pour la guerre Qui y estoit s'estoit partie. (Mir. Berthe, c.1373, 237). ...asseurement *respondit*, dye et face ce qu'il luy plaist (C.N.N., c.1456-1467, 116). ...ilz *respondirent*, par couverture, puis qu'ilz avoient commencé de leur veu entreprendre, il ne restoit que du parfaire. (C.N.N., c.1456-1467, 206).

. *Respondre* (à *qqn*) *que oui/que non/que nenni* : La IIIe question, a scavoir se les apostres au jour d'i a la recepcion du Saint Esperit sceurent toute science ? Je *respon* que oÿ, a parler de science qui estoit necessaire au salut et a predicacion (GERS., Pent., p.1389, 83). Mais a bien *respondre* il convenoit I grant sermon. Si ne *respon*dray fors a ceste demende, a savoir [s]e c'est pechié contre le Saint Esperit, quant une personne peche sus esperance de s'en repentir ou temps avenir ? Je *respon* que nenni (GERS., Pent., p.1389, 83). Remondin, ou est monseigneur ? Comment, dist il, n'est il pas venuz ? Et cilz *respondirent* que non. (ARRAS, c.1392-1393, 27). Et lors lui [Remondin] demanderent ceulx qui furent commis de logier les pellerins si lui plaisoit a demorer le jour. Et il leur *respondy* que ouïl. (ARRAS, c.1392-1393, 272). ...le dit Thomas *respondit* au contraire que non (C.N.N., c.1456-1467, 392). ...[il] lui demanda si le jeune estoit encomencé ; et elle *respondit* oy. (C.N.N., c.1456-1467, 577). Si enquist l'empereur si à nul l'avoit aprinse et si nul que lui le sçavoit ainsi fere et *respondit* que non. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 71 v°).

- *Respondre* (à *qqn*) + interr. indir. : Lequel defunt *respondi* auquel s'estoit que il parloit, et il *respondi* : à toy. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 413). ...je vous pri que, quant je serai trespasés de ce siecle, que vous faites ouvrir mon corps et prendre le coer et metre en telle ordenance comme il apertient, et que vous le portés outre la mer sus les mescreans et jusques au Saint Sepulcre, et la le laissiés, se l'aventure poés avoir d'aler si avant. Or me *respondés* se vous m'acomplirés mon darrain desirier (FROISS., Chron. D., p.1400, 165). SAINCT MARTIN. (...) Vous maintenez en predicacion Que Dieu le Pere fait separacion En deité de Jhesucrist son Filz ; *Respondes* moy si le doulx Cruciffis Qui pour nous tous fut en l'air estendu Et sur la crois percé, cloué, pendu, S'il n'eust esté Dieu et homme parfait, Je vous demande s'il alors il eust fait Le droit rachapt de tout l'umain lignage. (LA VIGNE, S.M., 1496, 335).

- *Ne savoir que respondre* : Quant celle [Mélusine] voit que il se celoït si fort contre lui, si lui a dit : Remondin, par Dieu, riens ne vous vault le celer ; je scay bien comment il vous va. Quant Remondin l'entent et oit qu'elle le nomme, il fu si esbahiz qu'il ne scot que *respondre*. (ARRAS, c.1392-1393, 25). ...ainssy que font pluseurs qui escouttent et entendent ailleurs, puis ne scevent que *respondre*, car ilz ne scevent que l'autre a dit (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 13). ...si ne sceut que *respondre*, sinon de crier mercy, et de s'excuser le plus beau qu'il pavoit (C.N.N., c.1456-1467, 220). Pour tremble-terre escheust le temple, Et c'est fait naturelement, Mes touchant le succistement Des mortz, ne sçaroys que *respondre*. (Pass. Auv., 1477, 274).

- *Respondre* à *qqn*. "Donner suite aux souhaits de *qqn*, à ses demandes" : Il [les gens d'armes] m'ont tout mangé : (...) Le Povre Peuple n'a plus rien. C'est la plus grant pitié du monde. Il fault que a chascun je *responde* ; Je suis tousjours peiné em plasse.

Se bien bref Dieu n'y met sa grace, Mon fait s'en ira tout de plat. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 158).

. "Riposter à l'agression verbale de qqn" : ...se vous fussiez homme a qui je deusse *respondre*, (...) vous trouveriez a qui parler (LA SALE, J.S. E., 1456, 410).

- *Respondre à qqc.* : *Respondes* a ma question (Mir. st Guill., c.1347, 9). LE JUGE. (...) Que veult ce dire ? LE SERGENT. Ne vous y say *respondre*, sire, Foy que vous doy. (Mir. enf. ress., 1353, 28). A ce puet l'en *respondre* que delectacions corporeles ne sont pas simplement mauvaises (ORESME, E.A., c.1370, 407). DEUXIESME CHEVALIER FRANÇOIS. Sire, nous disons grans merciz. Or seroit bon de regarder (...) Ou s'avec nous l'en enmenrons, Ou se sanz li nous en irons (...). BLANCHEFLOUR. Je *responderay* a ce point, Ne vous desplaie, mon seigneur. (Mir. Berthe, c.1373, 158). Là disoit le conte daulphin et *respondoit* à ce aux oncles du roy et au chancellier de France dont il estoit examinez : Messeigneurs, c'est bien l'intencion de nous (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 137). ...et avecques ce, les choses que nous avons dites devant sont cause manifeste et font tesmoing que nous disons verité, et sont arguement a *respondre* a la doubte que font les Pitagoriens en disant que les corps du ciel meuz font symphonie. (ORESME, C.M., c.1377, 472). Et pour *respondre* a ce, je pensé pieça a une consideracion que je veul exprimer (ORESME, C.M., c.1377, 726). ...à quoy ledit Charlot *respondi* : Et, de par Dieu ! (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 21). Par ma foy, monseigneur, et vous, mon frere, vous devez savoir que par raison naturelle a qui que je celasse mon secré, a vous deux ne le devroye je pas celer, voire se c'estoit chose que je puisse dire, et aussi que je le sceusse. Et pour ce je vous *respondray* a ce que vous m'avez demandé selon ce que j'en puis savoir. (ARRAS, c.1392-1393, 44). ...et remonstrerent au roi moult doucement ce pour quoi il estoient la venu et envoiïet de par tout le pais. Li rois *respondi* a ce et dist que il fuissent li bien venu, (FROISS., Chron. D., p.1400, 203). ...la contesse de Montfort... se consilla a mesire Amauri de Cliçon, ... se elle envoieroit en Engleterre au secours. Li chevaliers *respondi* a celle parole et dist que il n'estoit encores nulle besongne, (FROISS., Chron. D., p.1400, 504). ...ledit bailli a offert à *respondre* personnelment et peremptoirement ceans à ce que l'en lui vouldra demander. (BAYE, I, 1400-1410, 156). Se feusses ung povre ydiot et folet, Encore eusses de t'excuser couleur ; Si n'as tu soing, tout t'est ung, bel ou lait. Ou la teste as plus dure q'un jalet, Ou mieulx te plaist qu'onneur ceste meschance : Que *respondras* a ceste consequence ? - J'en seray hors quant je trespassey. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 71). ...gueres n'attendit a *respondre* aux allegations de son adversaire, et tresfroidement et de maniere rassise compter son cas (C.N.N., c.1456-1467, 500). ...ne sçay quelle chose je doye maintenant dire, *respondre*, ne proposer a voz raisons... (C.N.N., c.1456-1467, 565). L'ADVOCAT. Pour luy *respondre* [au chrétien] a sa demande, A huytaine ? LE JUIF. Je m'y oppose, Car je ne demande autre chose Que son serment. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 120). Au contraire, pour la Vie vous requier, Juge du ciel et divins assistans, Car bien pense *respondre* et replicquer A tous ses faitz portans erreurs patens. (Cene dieux, c.1492, 111).

. *Respondre à une querelle* : Jossellin, dist le roy, il fault que vous *respondes* a ceste querelle (ARRAS, c.1392-1393, 59).

. Empl. impers. : Et a l'experience que Aristote met au contraire, il fu *respondu* ou quint chapitre, si comme je ay dit devant. (ORESME, C.M., c.1377, 706).

- *Respondre de qqc.* (à propos de qqc., pour assumer ses responsabilités) : Pour ce sanz vous faire muser A ses amis en parleray Et brief vous en *responderay*. (Mir. chan., c.1361, 154). ...a avoir grace de *respondre* a Dieu de tout ce dont il demandera raison au jugement (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 362). Lors dist ly contes : Au moins, beau sire, nous dictes qui elle [Mélusine] est ne de quelle lignie. Par ma foy, dist Remondin, tout en riant, vous me demandez ce dont je ne sauroye *respondre*, car onques je n'en enquis tant. (ARRAS, c.1392-1393, 36). Et, en oultre, fu conclud et ordonné que ledit Pierre Belle seroit eslargi à bonne caucion, et *respondroit* des cas pourquoy il estoit prisonnier par devant les commissaires et conseillers à ce commis par le Roy. (FAUQ., I, 1417-1420, 330). ...quant ledit lieutenant le volt interroguer en absence de son advocat, il respondi au lieutenant que, quant il seroit devant son juge, il en *responderoit*, ainsi que preudomme en devroit *respondre*. (FAUQ., II, 1421-1430, 239).

- *Respondre sur qqc.* : Mon chier seigneur et frere, dites Ce qu'il vous plaira : je l'ottroy, Et sur ce vous *responderay* Selon mon sens. (Mir. ste Bauth., c.1376, 116). Ce jour, le receveur de Paris, ou son commis, vint en la Chambre de Parlement au mandement de la Court, pour soy excuser et *respondre* sur ce que on disoit qu'il avoit fait refus et desobeissance (FAUQ., I, 1417-1420, 335). Si vous advise que ne me *respondes* sur ceste matere en la forme et façon que soulent et ont de coustume les aultres femmes (C.N.N., c.1456-1467, 564).

- Empl. abs. "Donner une réponse" : Biaux oncles, il vous fault debatre Ce qu'il dit. L'avez entendu ? *Respondes* ; n'y ait attendu (Mir. marq. Gaudine, 1350, 164). ...et de ces .III. choses il dira par ordre ; et premierement, de l'object en argüant et puis en *responnant*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 323). Lequel prisonnier dist et *respondi* comme fait avoit paravant. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 145). Item, leur sera enjoint qu'ilz *respondent* devant les commissaires deputez à faire les enquestes, et non point à part (FAUQ., II, 1421-1430, 255). ...trestous a une voix par son nom l'appellerent ; mais ilz ont beau hucher, car il n'a garde de *respondre* (C.N.N., c.1456-1467, 63). Ilz hurterent beaucoup sans ce que ame *respondist*. (C.N.N., c.1456-1467, 198). ...de prinsault ceste vaillant femme fut esbahie et soupprinse ; mais le loysir qu'elle eut de *respondre* (...) tresbien l'asseura (C.N.N., c.1456-1467, 465). Si *respondit* a chef de piece comme le saint Esperit l'inspira, et dist bien froidement... (C.N.N., c.1456-1467, 465).

. *Sans respondre* : Quant Alain l'entendy, si fu esbahiz plus que devant, car il ne cuidoit pas que son frere ne feust mort, si grant temps avoit que nulz n'en eust eu memoire. Et lors pensa moult longuement sans *respondre*. (ARRAS, c.1392-1393, 54).

- Inf. subst. "Réponse, fait de répondre" : Car le oïr benignement est signe de bon entendement, et le *respondre* doucement est aux escoutans tresagreable et porte signe de discrecion (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 13).

2. En partic. "Chanter en choeur la réplique à un refrain"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

**B.** - *Respondre qqn (de qqc.)*. "Donner une réponse à qqn (à propos de qqc.)" : Ces gens de plusieurs villes d'Angleterre sont cy venus. Il appartient bien que vous les oez et sachiez que ilz demandent, et puis vous les *responderez* ou arez conseil du respondre (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 28). ...s'ils demeurent de leurs raisons proposés et *respondus* en jugement, après le jugement plaidé, il [le juge] doit les parties et les conseux faire tirer arriere et, iceulx tirés arriere, aux assistens demourans en jugement il doit demander dudit jugement a chacun son advis

(Instruct. ensaig. B.G., c.1386-1390, 35). Au .Ve. jour, il furent *respondu* de la bouce dou conte (FROISS., Chron. D., p.1400, 250). Li rois respondi a ce et dist que il en averoit avis et conseil, et en seroient de lor demande et requeste *respondu* dedens .I. jour que il lor nonma, et seroit la response faite ens ou palais de Wesmoustier. (FROISS., Chron. D., p.1400, 283). Adont furent li Flamenc mandé au palais. Il vinrent. La furent oy de tout ce que il vodrent dire. Il furent *respondu* si courtoisement que il s'en contenterent, car il empetrerent tout ce que il vodrent avoir. (FROISS., Chron. D., p.1400, 284). ...messires Carles de Blois, ...estoit servis et *respondu* de douces paroles et de belles (FROISS., Chron. D., p.1400, 475). "Biaus cousins, vous vos retrairés deviers Londres ; et dedens quatre jours, je serai la et averai de mon conseil, tant que vous serés *respondu* de tout ce que de vostres requestes je vodrai faire." (FROISS., Chron. D., p.1400, 479).

V. aussi *respondant* [R. M.]

**REPONEMENT, subst. masc.** (reponement)

[T-L : *reponement* ; GD : *reponement* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"Cachette" : Absconcio (...) *reponnement* (Aalma R., c.1380, 7). [R. M.]

**REPONER, verbe** (reponer)

[GD : *reponer* ; FEW IX, 161b : *ponere*]

"Tirer l'embarcation et les marchandises de qqn en amont"

**REM.** Doc. XVe s. (Orléans) ds GD VII, 64a. [R. M.]

**REPONEUR, subst. masc.** (reponeur)

[T-L : *reponëor* ; GD : *reponeur* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"Receleur"

**REM.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L et GD. [R. M.]

**REPONITOIRE, subst. masc.** (reponitoire)

[\*FEW X, 269b : *reponere*]

"Lieu où une chose séjourne, réceptacle" : ...le receptacle et le *reponitoire* de la melancolie (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330). [R. M.]

**RESPONS, subst. masc.** (répons)

[T-L : *respons* ; GD : *respons* ; DÉCT : *respons* ; FEW X, 312a : *respondere* ; TLF XIV, 879a : *répons*]

**A.** - "Réponse" : Le doulx *respons* qu'elle m'a fait A gari tout mon mal de fait (Mir. emper. Romme, 1369, 261). Mes a ce fu *respons* ou .XXVe. chapitre au secont arguement du secont point (ORESME, C.M., c.1377, 552). Soiez humbles et doulx aux bons. Et soiez de beaulx *respons* au grant et au petit. Et tenez chascun a parole quant lieu et temps sera. (ARRAS, c.1392-1393, 153).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- "Oracle, prédiction" : ...et puis de la s'en ala en Egipte pour estudier en astrologie, et la (...) il aprist les *respons* des prophetes [lat. *oracula*]. (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 308-309).

. *Respons des dieux.* "Oracle" : ...et disoient les certains divineurs des *respons* des dieux que les dieux l'avoient fait naistre [la vache] a la fin que le païs d'icellui qui la sacrifieroit a la deesse Dyane, ou mont Aventin, seroit seigneur et maistre (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 23).

**B.** - LITURG. "Répons" : Sire, cest enfant vous amaine Pour estre de vostre chappelle. Il a voiz gracieuse et bele Et scet chanter *respons* et traiz (Mir. st J. Cris., c.1344, 266). CHANTRE.

Voluntiers, sans faire l'estrange, De bon cueur je veulx commencer. (Icy chantent tretous le *respons* de la Trinité, c'est assavoir : Honor, virtus et potestas.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 385). Ilz doivent chanter ung *respond* commun des martirs et puis après encenser l'autel et le tombeau. (LA VIGNE, S.M., 1496, 425).

**Rem.** JEAN GOLEIN, *Rational* B.D., c.1370-1372, gloss. [R. M.]

**RESPONSAL, adj.** (réponsal)

[GD : *responsel* ; FEW X, 313a : *respondere*]

**A.** - "Qui répond à, qui est la réponse à"

- *Lettres responsales.* "Lettre qui constitue une réponse" : Coment le Prince tramist au bastard ses letres *responsales* sur la tenure cy ensuant. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 128).

**B.** - Région. (Bretagne) "Qui est admissible en justice, qui relève d'une juridiction" (synon. *responsable*, *réponsif*) : ...et que autrefois il n'ait eu exoine en la cause jugée *responsal* (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1403, 364). [R. M.]

**RESPONSE, subst. fém.** (response)

[T-L : *response* ; GD : *response* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"Fait de se cacher ; cachette, réserve" : Ly hons qui at offische en la citeit de Liege de vendre harens, ne doit à une foisachateir plus de harens que une somme que ons appelle last, ne metre ens es seliers ne *reponse*. (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 155).

**Rem.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7692 (*Absconcio, musance vel response*) ds GD VII, 117a.

- "Accumulation d'argent réalisée dans une intention précise" : Il est en l'ost, poursievant la *response* de la finance nostre filz. (LA SALE, Reconf. De Fresne H., 1457, 24). [R. M.]

**RESPONSE, subst. fém.** (réponse)

[T-L : *response* ; GDC : *response* ; DÉCT : *response* ; FEW X, 312a : *respondere* ; TLF XIV, 879a : *réponse*]

**A.** - "Ce qui est dit ou écrit en retour (à une question, une demande, une requête...)"

**1.** Au propre : Je tien bien ta *response* a sage (Mir. abbeesse, 1340, 69). Toutesvoies, ceste *response* ne souffist pas du tout, car l'en n'est pas fait juste pour faire choses justes a l'aventure ne autrement qui ne les fait a bonne intencion (ORESME, E.A.C., c.1370, 156). Ce est leur *response* en sentence. (ORESME, C.M., c.1377, 518). La VIIIe question : Se je donne quatre livres pour une messe, sera toute la messe a mon prouffit ? *Response* : Icy doit estre entendue l'entencion du donnant [et] du *recevant*, et doit souffire entencion generale (GERS., Déf., 1400, 236). Ne soyons pas comme aucuns qui dyent : "Se je veoye ung qui revenist d'enfer, je le croyoye." Vous avez oÿ ce que Dieu respondit a telz parlemens. Et vrayment ceste *response* fut bien monstree quant Jhesu Crist resuscita, car les juifs ne le creurent pas. (GERS., Déf., 1400, 242). Et, pour ce que ceste *response*, comme trop general, ne lui souffisoit pas, a esté sur ce conseillée la Court (BAYE, I, 1400-1410, 148). À Thumas Denis, chevaucheur du roy nostre sire, pour les despens de lui et son cheval faiz par 6 jours qu'il a esté devers mondit seigneur en actendant à avoir *response* des lettres qu'il lui avoit apportees (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 459). Me semble que suis en prison En actendent toute *response*. Hee, Dieu, le visage s'enfonse De mon enfant ! (Pass. Auv., 1477, 128). [Réf. à un passage de l'Évangile où un centurion fait demander au Christ de guérir son serviteur malade (*Luc* 7, 2-10)]

- *Response de*. "Réponse à" : Auffort, la chose s'appaisa, esperant tout ce jour la *responce* de la lettre de nostre patron (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 156).

- *Avoir (une) response (de qqn)* : Certes, ma dame, si j'osoie, *Responce* ariez sanz respit (Mir. abbesse, 1340, 70). Requis pourquoy il demoura si longuement en ladite ville de Poitiers, dit que ce fu (...) pour avoir *response* certaine de sondit compaignon se l'evesque de Poitiers avoit eues ses bulles de l'arcevesché de Sens (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 519). Et si a esté envoié le messenger ou porteur ou Chastellet, jusques à ce que ladicte Court averoit *response* du Roy, ou que autrement en seroit ordonné. (BAYE, II, 1411-1417, 67). ...pour la premiere foiz il se partit trescontent de la *response* qu'il eut. (C.N.N., c.1456-1467, 315). ...pour avoir la *response* de ce que dit est (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 62). Tu ne peulz avoir ta *responce* D'icy a .XV. jours ou tant, Mais tu seras payé content Pour ton sejour, n'en ayes doute. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 131).

- *Bailler / donner (une) response (à qqn)* : Sire baillif, en ma maison Par vostre gré m'en puis j'aler ? Veuillez m'en *response* donner, Se c'est voz grez. (Mir. femme, 1368, 220). ...icellui marchant vint devers elle qui parle en sa chambre, et lui pria et requist, comme dit est, que icellui drapelet, ensamble l'or qui dedens estoit, elle lui vouldist rendre, et il lui donroit très bon vin. Ouquel elle donna telle *response* que dit a cy-dessus (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 389). Après laquele *response* et litiscontestacion ainsi donnée par ledit prisonnier, fu par ledit lieutenant demandé aus dessus nommez leurs oppinions (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 458). ...elle les orra benignement, donra a chascun gracieuse *responce* (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 48). ...la Court respond qu'elle baille ceste *response* par maniere d'advis (FAUQ., I, 1417-1420, 21). Sur quoy ledit lieutenant civil donna *response* et excusacions pour lui et lesdiz officiers de Chastellet (FAUQ., I, 1417-1420, 154). Quand ce bon mary eut finé sa parolle, la belle, douce et debonaire sa femme, la face rosée, se print a trembler quand deut donner *responses* aux requestes que son espoux luy avoit fait. (C.N.N., c.1456-1467, 564).

- *Bailler et rendre response* : A toutes choses bailla et rendit nostre espousée a sa mere tresbonne *response* (C.N.N., c.1456-1467, 133).

- *Donner response de qqc.* : Cestui Menasses fut honorable medicin et donnoit *responce* par la science de astrologie de toutes questions que on lui demandoit. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 153 r°).

- *Causer une response* : ...en ceste maniere causa sa gracieuse *response*, combien que voix tremblant la pronunçast (C.N.N., c.1456-1467, 565).

- *Envoyer (une) response (à qqn)* : Pour laquelle *response* attendre, s'en alerent lesdiz ambaxadeurs à Joigny, distant d'ilec de VI lieues, et y sejournerent jusques audit jeudi, que iceulx habitans leur envoierent *response* par ung homme de ladicte ville (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 254).

- *Faire (une) response (à qqn)* : ...vous aviserez Sur ce qu'avons cy proposé, Et se ce qu'est dit et posé Est vostre bien c'on vous denonce. Vous nous en ferez la *response* Quant vous plaira. (Mir. chan., c.1361, 145). Et finalement, en effect, fu conclu de faire *response* de par la Court ausdis ambassadeurs sur la creance exposée par ledit Gelinier. (FAUQ., I, 1417-1420, 259). Par grand deliberacion fist le clerc sa *response*. (C.N.N., c.1456-1467, 95). Sur ces points, mondit seigneur vostre frere a fait assembler en sa presance les gens de son conseil avec nous, pour deliberer la

*responce* qu'il devoit faire ausditz Bourguignons, disant qu'il ne vouloit riens faire dont ne feussions advertis et qui ne feust selon vostre bon plaisir. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 221). Et, voyant par ledit grant maistre lesditez letrez et injure que par icelles il luy escripvoit, se delibera luy en faire *responce*, ce qu'il fist sur le champ par unes lettres missives qu'il luy envoya, desquelles la teneur s'ensuit : ... (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 261).

- *Faire et donner (une) response (à qqn)* : Après laquelle *response* ainsi faite et donnée par ledit Girart, prisonnier, pour ce qu'il ne savoit lire mot de lettre, lui fu dit et donné temps et terme prefix (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 245).

- *Faire (la) response que*. "Répondre que" : ...et après disner, le roy alla jouer en son siege, et la fut faite la *responce* que le roy ne feroit pas ce que les autres demandoient. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 255). ...et, quant ilz eurent prins la mesure, ledit conte envoya querir ledit bastard Vigier, lequel estoit prevost du Thour en Champaigne, et luy demanda son oppinion comment il porroient sortir. À quoy il fist *responce* que ce seroit en plain mydi s'il vouloit. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 168).

- *Faire response à qqc.* : Et convient tempter de loing faire *response* a ceste question. (ORESME, C.M., c.1377, 354).

- *Ouir une response* : ...ouy la *response* de bouche dudit maistre Nicolas Bertin, qui dist que le mary d'icelle prisonniere lui a cogneu et confessé avoir prins sadite femme lors seante au bordel de Glatigny (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 260). ...[il] leur demandera au nom de nous tous s'elles s'en acquientent (...) nous orrons leur *response*. (C.N.N., c.1456-1467, 222). Fut, selon aucuns, appelé de Alixandre pour aller oyr la *responce* des arbres du Soleil et de la Lune (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 57 r°). Et la *responce* du roy ouye par les dictz ambassadeurs, affin d'avoir ce qu'ilz demandoient, ilz s'accorderent voluntiers que vivres leurs fussent porter. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 305).

- *Rendre (une) response (à qqn)*. V. *rendre*

- Prov. : Mole *response* fraint grant yre. (MIÉLOT, Prov. U., 1456, 196).

2. P. méton. "Contenu de la réponse" : DEUXIESME MAISTRE. Non fera, seigneurs, qu'il me semble Que j'ay *responce* contre lui Qui lui pourra estre a annui. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 234). Ce que dit est en ce chapitre ne soufist pas pour *response* a la doute desus mise. (ORESME, C.M., c.1377, 716). Quand ce rapport fut au long achevé dont la veillotte attendoit la *response*, celui qui la doit faire ne se haste pas. (C.N.N., c.1456-1467, 100).

- "Argument (évoqué dans la réponse)" : Ce n'est pas *response*, dist il, dame ; si vous n[eussiez] voulu, jamais ne fust venu a ses attainctes. (C.N.N., c.1456-1467, 52). ...elle estoit tousjours garnye d'excusances et *responses* largement [La jeune fille refuse de se marier] (C.N.N., c.1456-1467, 359). "...Or le haulsez donc, Dieu vous mette en mal an ! - Si feray je, dist elle ; je le haulseray ; je le metz a XIJ deniers. - Voire, dist il, dame, est ce la *response* ? Et haulsez ce pot, de par Dieu !..." [Jeu de mots sur "hausser"] (C.N.N., c.1456-1467, 543).

- *Response à qqc.* : Et par ce appert la *response* au premier argument, qar se un monde estoit enclos en une concavité dedens la terre de cestuy monde, nientmoins ceste terre seroit en son lieu naturel, puisque le mylieu du monde seroit le milieu et le centre de sa pesanteur. (ORESME, C.M., c.1377, 168).

B. - ARITHM. "Solution (du problème posé)" : Quant les deux parties sont semblables si elles sont egales en nombre comme .12<sup>1</sup>. et .12<sup>1</sup>. ou .15<sup>1</sup>. et .15<sup>1</sup>. etc., cest signe que tous nombres sont de la nature et propriété a celui que lon quiert et que la question a infinies

*responses* et non pas une seule necessaire (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, II, 743).

**C. - DR.**

**1.** "Réplique, réponse à une partie adverse" : CLAUDE. Dieu preigne pour moy la deffence, Car je ne doys rien a personne ! LE JUGE. Contre vous nully mot ne sonne ; Qui est vostre adverse partye ? L'USURIER. Affin que *responce* on vous donne, Vella cy. (LA VIGNE, S.M., 1496, 518).

**2.** "Défense en justice" : ...desquelz vint et quatre douze en demourroient eschevins et les autres douze remandroient à toutes les besoignes de la dite ville, fors au jugement et tesmoignage de l'eschevinage et à la clameur et *response* (Hist. dr. munic. E., t.1, 1347, 332). Nota que nulle dame coustumiere n'a *responce* en court laye, puy que elle est mariée, sans l'auctorité de son seigneur (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1400-1500, 508).

**Rem.** F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 388. [R. M.]

**REPONSEMENT, adv.** (reponsement)

[GD : *reponsement/responsement*<sup>2</sup> ; FEW X, 269b : *reponere*]

"En cachette, en secret" : ...li alteit des apostles, liqueis est coviers d'argent, et que les sains prouidhoms ont eut, en queile ilhs celebront *reponsement* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 76). [Éd. : Il s'agit de l'autel de bois sur lequel, dit-on, saint Pierre officia.] Ilh fut decachiet de l'un lieu en l'autre *reponsement* et honteusement (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.3, a.1400, 271). ...lesquelz draps qui estoient de petite valeur, estoient achetez secretement par plusieurs Cauchetiers, Parmentiers, Tondeurs de drap à seque table, et autres qui *reposement* et sans Eswart les vendoient en ledicte Ville, dont le peuple estoit grandement fraudé et decheu (Ordonn. rois Fr. S., t.9, 1409, 438). Latitander (...) occulte *reposement* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 266). [R. M.]

**RESPONSIF, adj. et subst. masc.** (réponsif)

[GD : *responsif* ; FEW X, 313a : *respondere*]

**I. - Adj.**

**A. - Région.** (Bretagne) "Qui est admissible en justice, qui relève d'une juridiction" (synon. *responsable, réponsal*)

**Rem.** Doc.1399 ds GD VII, 117b-c.

**B. -** "Qui contient une réponse, qui constitue une réponse" : ...despens d'estre venu dudit lieu de Paris et avoir apporté à madicte dame lettres closes de par les habitans de ladicte ville de Paris contenans la bonne affection qu'ilz ont à madicte dame et à mondit seigneur le duc son filz au regart de la prosecution de la punicion dudit murdre de feu mondit seigneur le duc, et pour retourner audit lieu de Paris porter lettres closes de par madicte dame ausdiz habitans *responsives* de leurs dictes lettres (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 536). ...je receu lectres closes de Village, Gimart, Forest et Gaillardet, jadiz patrons des galées qui furent audit Cuer, *responcives* aux lectres que escriptes leur avoye par ledit Bernard (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 178).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss.

- *Lettres responsives.* "Lettre qui constitue une réponse (à une autre lettre)" : Samedi IX jour Madame envoya Brocard à monseigneur de Berri portant lettres *responsives* à celes que elle avoit eu de monseigneur de Berri le penultieme jour d'aoust (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 168). En oultre, pour faire lettres *responsives* ausdictes lettres et pour faire autres lettres pertinens en la matiere selon la deliberacion des dessusdis, furent commis quatre

des conseilliers de ladicte Court. (FAUQ., I, 1417-1420, 268). Sur le contenu desquelles lettres, du consentement des dessusdis, furent advisées, faictes et approuvées lettres *responsives* pour envoyer à mondit seigneur le Dauphin, lesquelles lettres *responsives* furent leues en la presence des dessusdis et dudit poursuivant d'armes, et furent ratifiées, grées et approuvées. (FAUQ., I, 1417-1420, 277). ...en la presence desquelz furent apportées (...) lettres de par le duc de Bourgongne, *responsives* à celles que, ou mois de janvier derrain passé, les gens d'eglise, prevost des marchans, eschevins et bourgeois de ceste dicte Ville escripvirent et envoierent audit duc de Bourgongne (FAUQ., III, Pièces diverses, 1436, 187). ...lesdis du conseilh avoient bien entendu les lettres *responsives* que lesdites engliezes leur avoient n'atgaires à eaux rescript sour leurs avantraines lettres (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 518).

**II. - Subst.**

**A. - Subst. masc. DR.** "Réponse de la partie adverse, objection" : À luy, pour avoir fait ung *responsif* pour mes dits seigneurs contre les religieux, abbé et couvent de Clugny, contenant 23 rooles, à 2 s. p. pour roole, vallent 46 s. p., et à son clerc pour les avoir escripts, 11 s. p. (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1451-1453, 821).

**Rem.** JEAN BOUTILLIER, *Somme rural*, 1393-1396 (éd. 1486), ds GD VII, 117c.

**B. - Subst. fém.** "Lettre qui constitue une réponse (à une autre lettre)" : Madame print en gré la responce et maistre Gerard de Plaine (...) fit la *responsive* (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 490). [R. M.]

**RESPONSION, subst. fém.** (réponsion)

[T-L : *responsion* ; GD : *responsion* ; FEW X, 313a : *respondere*]

**A. - "Réponse"** : Venant donques a finable conclusion de la *responsion* de la doubte proposee, en respondant tacitement a nos crestiens, qui par deffaute de foy vouldroient empechier nostre tres sainte et regulee emprise (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 101). Car les chouses qui par interrogations et *responsions* se traittent... (CRAP., Cur Deus, De arria B.H., c.1450-1460, 165).

**B. - "Redevance que les chevaliers des ordres militaires doivent payer chaque année au procureur général de leur ordre"** : ...ramenanz à memoire la bonne volenté et grant affection de noz bien amez les religieux, prier, commandeurs et freres de l'ordre de l'Ospital Saint Jehan de Jherusalem, ou prioré d'Acquaine, (...) et aussi les grans aides, *responsions* et solvencions que il leur convient continuellement faire pour la tuicion et garde de la Sainte Terre de oultremer (Doc. Poitou G., t.5, 1377, 25).

**Rem.** Doc.1355, 1373, 1376, 1377, 1435 ds GD VII, 117c-118a. [R. M.]

**RESPONSION, (?)** (réponsion)

[Ø]

"Réponse"

**REM.** Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 260 : «Mot mal formé ; II, 5834». *Responsion* v. Lexiques. [R. M.]

**REPONTEMENT, adv.** (repointement)

[GD : *repointement* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"En cachette, en secret"

**REM.** Doc. 1390 (*repointement*) ds GD VII, 64b. [R. M.]

**REPOPULATION, subst. fém.** (repopulation)

[GD : *repopulation* ; FEW IX, 180a : *populus*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 880b : *repopulation*]

"Action de repeupler un endroit" : ...pour mieulx et plus aisement parvenir à la *repopulation* de la dite ville (Hist. dr. munic. E., t.3, 1447, 496). ...pour le bien et utilité dudit lieu d'Angle et *repopulacion* d'icellui et du pays d'environ, seroit besoing à nostredit conseiller suppliant avoir audit lieu deux foires l'an et ung marché chascune sepmaine (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 450). ...par quoy la *reppopulation* et nostredite ville de Franchise a esté et est fort retardée et empeschée et en dangier de demorer inhabitée (Pol. Louis XI, G., Pièces justifi., 1482, 446). ...pour la *reppopulation* de nostre ville d'Arras (...) fut (...) envoyé avecques plusieurs autres mesnagiers demorer et resider audit lieu d'Arras ou lieu de ceulx qui en avoient esté mis hors et ostez (Doc. 1485. In : H. Stein, Bibl. Éc. Chartes 84, 1923, 295).

**Rem.** Doc.1424 ds TLF. [R. M.]

**REPOPULER, verbe** (repopuler)

[GD : *repopuler* ; FEW IX, 180a : *populus*<sup>1</sup>]

**I.** - Empl. trans. "Repeupler" : Et, pour ce que le peuple d'Arras estoit tant affecté à la querelle des Bourgoignons que riens plus, pour eviter dissensions, monopoles et rebellions, il s'appensa d'y mettre remède, car il fit dechasser dehors tous les manans et habitans de la ville et le *repopula* de la nation de Normandie, estrangiers et aultres qui illec s'amasèrent pour en user comme se ce fusist leur propre hiretage. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 190).

**Rem.** Doc. 1461 ds FEW.

**II.** - Empl. pronom. "Se repeupler" : ...à ce que nostredicte ville se puisse *repopuler* et habiter, et que ceulx qui y demourent n'aient cause de s'en absenter (Ordonn. rois Fr. B., t.14, 1449, 52).

**Rem.** Doc. 1443 ds GD VII, 64b. [R. M.]

**REPORT, subst. masc.** (report)

[T-L (renvoi) : report ; GD : *report* ; FEW IX, 209a : *portare* ; TLF XIV, 880b : *report*]

**A.** - "Rapport, compte rendu" : Et, pur faire just *report*, Lui Beghes de Villiers fut mort Et plusours autres, dont de noun Je ne sai faire mencion. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 141). Après, quant il vendra à l'assemblée et fera devant le seigneur et ses autres compaignons son *report* ou de veüe a l'ueill ou de reporter par le pié ou par les fumees, qu'il aura en son cor ou en son giron, et chascun dira : "Veez ci grant cerf", et, si est en bonne meute : "Alons le lessier courre", (...) donc a le veneur grant joye. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 55).

**B.** - "Rumeur, bruit" : Portant fut [l'étendard de saint Lambert] en la thour remis à grant *report*. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.6, a.1400, 651).

**C.** - "Renom, réputation" : Ensi avoit Pepin de nobleche *report* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 616). [R. M.]

**REPORTATION, subst. fém.** (reportation)

[T-L (renvoi) : reportacion ; GD : *reportation* ; FEW IX, 209a : *portare*]

"Action de remettre, remise"

**REM.** Doc. 1403 (Liège) ds GD VII, 65a. [R. M.]

**REPORTEMENT, subst. masc.** (reportement)

[T-L (renvoi) : reportement ; GD : *reportement* ; FEW IX, 209a : *portare* ; TLF XIV, 883a : *reporter* (reportement)]

**A.** - "Translation (ici de reliques)" : En ce tempz, après ce que les Normans furent baptisiez, le corps saint Martin fut porté d'Aucerre a Tours, au quel *reportement* Dieu fist de beaulx miracles. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 271).

**Rem.** "Translation de propriété" : doc. 1244, 1285 et 1312 ds GD VII, 65a-b.

**B.** - "Rapport d'une dot"

**Rem.** Doc. 1489 (Tournai) ds GD VII, 65a-b. [R. M.]

**REPORTER, verbe** (reporter)

[T-L : *reporter* ; GDC : *reporter* ; DÉCT : reporter ; FEW IX, 208b : *portare* ; TLF XIV, 882a : *reporter*<sup>1</sup>]

**A.** - "Remettre en son lieu initial" : ...en abaiant li chiens m'aprocha, Tant que ses dens a ma robe acrocha. Si le hapay, Dont il laissa de paour son abay. Mais en mon cuer forment m'en deportay, Pour ce qu'a sa dame le *reportay*, Pour avoir voie Et occoison d'aler ou je voloie ; Si que toudis son poil aplanioie. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 103). Bien le volsist véoir *reporter* en litière, Et elle eust Bauduin gisant lés se costière. (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 491). Daniel se mist en estant Et si menja de ce mes tant Qu'il fu saous et repeüs Et de l'amour Dieu embeüs. Ce fait, li angles *reporta* Abacuc que la aporta Et le mist en la propre place Ou pris l'avoit, en po d'espace. (MACH., C. ami, 1357, 43). Ysabel, tost, sanz plus preschier, *Reportez* cest enfant couchier Ysnellement. (Mir. Clov., c.1381, 253). LE SECRETAIN. (...) Amis, en sauf mon crucefiz Vueil *reporter*. (Mir. st Alexis, 1382, 318). ...par la translation dez corps saintz et dignez reliquiaires de pays en aultre, dont lez aucuns ne furent puis *reportés* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 145). SACERDOS YDOLORUM. Pas icy je ne demourray ; Mes dieux m'en convient *repourter* En leur temple, sur leur haulter, Car riens ne font en ceste place (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 104).

- *Reporter* (une charge). "Remettre une charge (entre les mains de celui qui l'a décernée), la rendre à qui de droit" : Item, deveis savoir que ly eskevinage de Liege, et, generalment, tous aultres eskevinages et tenancherie de cours jurées, qui sont al loy de Liege, sont de teile nature et franckies, de droit imperiaux, qu'ilh sont perpetueis alle vie de cheaux qui les tinent. Et ne puelent jamais eistre rosteis, s'ilh n'y renunchent de leur greit et le *reportent* sus, sens destraintion, en main de saingnour ou de son maieur, nient en aiouwe d'aultruy, mains en aiouwe de saingnour propre. (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 97).

- *Reporter qqc.* "Rapporter qqc." : Jehan de Laon, chevaucheur, qui avoit asporté lettres au Roy du cardinal de Rouan, du chancelier, de Pierre Scatisse et de plusieurs autres de parties d'Avignon, et qui leur *reporta* lettres du Roy, et pour son retour, à la relacion maistre Jehan le Royer, 20 roiaux. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352-1360, 264). Et celui qui en *reporte* moins que il n'avoit mis au commencement, l'en dit que il a damage (ORESME, E.A., c.1370, 291). ...se laisse adresser au maystre des adresses, prenge au mieulx toutes les choses qui lui adviennent soubz le conduit de la providence divine, sans murmure, et soit tousjours en fiance de *reporter* le fruit de son oreison (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 155). ...quiconques la barguignoit, il l'avoit aussi bien a creance que a argent sec (...) bref, nul ne s'en alloit sans denrée *reporter*. (C.N.N., c.1456-1467, 519).

. [Une réponse, des nouvelles...] : "Biaux seigneurs, je say bien que vous attendez response ; car sus les parolles que vous

m'avez dictes et monstrées, vous estes chargiez de *reporter* à monseigneur et à messeigneurs ses oncles responce." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 16). Quant li Escoçoïs oïrent ceste response, il furent tout abus et veirent bien que li Engles voloient la guerre. Toutesfois, il respondirent et dissent que il n'estoient pas cargié de proceder sus tels tretties, et que les paroles que il avoient oy et entendu, seroient *reportees* au pais. (FROISS., Chron. D., p.1400, 206).

- *Reporter qqc. à qqn.* "Rapporter, remettre, rendre qqc. à qqn" : LE ROY D'ESCOSSSE. Lembert, pour toy brief depeschier, Ce mandement *reporteras* A mes gens (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 48). Et encores à leur departement, leur donna il grans dons et biaux jeuiaus et riches presens pour *reporter* à leurs femmes (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 83). Elle [la Passion] est a Jehan Floichot (...) Lequel prie ou non de Jhesu Que se aucung luy desrobboit, Ou d'aventure il la perdoit, Que on luy vuille *repourter*, O a tout le moins enseigner, Et grandement paiera le vin Pour le desjunout au matin De ly et de son compaignom. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 269). Lors le roy, pour abregier, print quatre de ces pointes qu'il envoya a Saintré, et les autres quatre rendit ausdiz seigneurs d'Endach et de Morg pour les *reporter* au seigneur de Loissellench. (LA SALE, J.S., 1456, 163). Roy d'armes et vous autres heraulz, mes amis, ce tresgracieux et vaillant escuier Jehan de Saintré je mercie, mais sauve sa grace je ne suis pas celle qui ait ce bracelet desservi comme il dit, mais est bien a celle par qui il a ce jour tant de grace et de honneur acquis, et pour ce lui *reporterez* et lui direz que il me soit pardonné. (LA SALE, J.S., 1456, 132).

**B.** - "Rapporter qqc. (des propos, ce qui a été dit, ce qu'on a vu...)" : Et [vous], que faites (vous) oreillers, Qui fait de vos oreilles sacs Aves pour les maus ensachier Qu'ont *reporte* li mal parler ? (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 170). Or est ainsi que depuis un po de temps en sa, vous avez pris merencolie seur moy, ou par faus rapport, ou par vostre volonté, ne say le quel. Assez de foyz vous ay dit et prié que il vous pleust à moy dire pour quoy vous me portez malivolence, ne se aucuns vous avoit *reporté* aucune chose de moy qui fust contre vostre honneur ou la moie. Car se ainsi estoit que nuls le vous heust raporté, j'en estoie prest de moy descuser par devant vous, en disant que il avoit menti faussement et mauvasement, et que je m'en deffenderoie par mon corps, ainsi comme J. chevalier se doit deffendre (MACH., P. Alex., p.1369, 228). ...Et si avoit, si com je croy, Avecques li o V. ou VJ. Des gentils hommes dou païs, Sans les autres qui escoutoient Par derriere ce qu'il disoient. Bien fu qui tout ce *reporta* Au roy, et qui li enorta Qu'il preïst crueuse vengeance De si très grant desordenence. (MACH., P. Alex., p.1369, 257). LE MESSAGIER. (...) Et pour savoir l'estat aussi De vous m'a il envoyé cy (...). L'EMPERERIS. De *reporter* lui te conmet Que nous sommes touz sains et druz (Mir. emper. Romme, 1369, 272). Coment courreurs du Prince courroient et *reporterent* le fait des enemis (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 118). Lesquelles confessions faites par icellui Ernoulet, prisonnier, ouyes, ledit maistre Jehan de Cessieres dist que ce que il avoit ouy cognoistre audit prisonnier il *reporteroit* et diroit de bouche à mesdiz seigneurs de parlement (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 297). Au conte d'Arondiell fu leur fait *reporté*, Et toute la response li ont bien endité (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 528). ...pour ce que l'en puet *reporter* au Roy ou aultres seigneurs pluseurs paroles sinistres de ceulx qui sont es offices de justice (BAYE, II, 1411-1417, 43). ...et ay *reportée* l'election à monseigneur le Dauphin, pour ce que le Roy estoit malade de sa maladie acoustumée (BAYE, II, 1411-1417, 104). J'avoye esté bien assuree

Et advisee Que mal fariés de le juger. Pour ce fus triste et desolee, Quant *reportee* Me fut la crie pour aler Le bon Jhesus accompaigner Cruxiffier. (Pass. Auv., 1477, 277).

- *CHASSE Reporter par le pied et par les fumees.* "Rendre compte (au maître de la chasse, à l'assemblée) des traces et des fumées du cerf chassé" : Après, quant il vendra a l'assemblee et fera devant le seigneur et ses autres compaignons son report ou de veüe a l'ueill ou de *reporter* par le pié ou par les fumees, qu'il aura en son cor ou en son giron, et chascun dira : "Veez ci grant cerf", et, si est en bonne meute (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 55).

**C.** - Au fig.

**1.** *Reporter qqc. à qqn.* "Rendre à qqn le bénéfice de qqc." : ...le prescheur doit *reporter* a Dieu le fruit de sa predicacion par effect de bonne oeuvre et de sainteté de vie (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 379).

**2.** *En reporter à qqc.* "Se référer à qqc." : ...car autrement seroient il [les artifices] destruites et periorent, se celui qui fait aucun ouvrage ne en *reportoit* a la valeur de tant et de tel comme il a fait, et se celui qui reçoit tele chose ne en bailloit ou faisoit encontre tant vaillant (ORESME, E.A., c.1370, 291).

- Empl. pronom. *Se reporter à qqc.* "Se référer à qqc." : ...lez subjés aussi (...) protesterent que ilz ne renuncient mie a la souveraineté et ressort du roy de France, et si *reportoient* au dit traité de Calays (Songe verg. S., t.1, 1378, 278). [R. M.]

**REPORTEUR, subst. masc.** (reporteur)

[T-L : *reportëor* ; GD : *reporteur* ; FEW IX, 209a : *portare*]

**A.** - "Celui qui fait un rapport sur qqc., qui rapporte qqc." : Car si par aventure pour vous fere despleissance au cuer aucuns messongiers et jongleurs vous repourtoient que se seroit ainssi pour vous mettre en miencolie et tristece et n'en seroit riens en aucune maniere ni quelsque *repourteurs* que soient, ne vueillez croire nul d'eulx si non que se fussent souffisans gens (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 14).

**B.** - "Rapporteur, délateur" : Et envers l'empereur Adrian les voiz des *reporteurs* eurent si grant valeur et si grande puissance que ses amis, qu'il avoit eslevéz a souverain honneur, il les rejecta et mist derriere l'uys. (PICCOLOMINI, De curialium miseriis epistola L., c.1458-1477, 86). Delator (...): *reporteur* ou accuseur (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 80). [R. M.]

**REPOS, subst. masc.** (repos)

[T-L : *repos* ; GD : *repos* ; GDC : *repos* ; DÉCT : *repos* ; FEW X, 263b : *repasare* ; TLF XIV, 883b : *repos*]

**A.** - [Idée d'immobilité ou de stabilité]

**1.** "État d'immobilité" : Et se aucun responnoit en disant que aucun corps repose ou milieu de tout le ciel dont ceste estoille est une partie, ceste response est nulle, car le *repos* de la terre est du tout impertinent au mouvement de ceste estoille sanz a ce nuire ou aidier. (ORESME, C.M., c.1377, 368).

- *Estre à / en repos* : Une roe seconde et adjouste, Qui le retarde et qui le fait mouvoir Par ordenance et par mesure, voir Par la vertu dou foliot aussi, Qui continüelment le moët ensi, Un heurt a destre et puis l'autre a senestre, Ne il ne doit ne poet a *repos* estre (FROISS., Orl., 1368, 88). Briefment, ce n'est pas fort a entendre que se la superficie de l'eau n'estoit sperique, il convendroït que une partie de elle fust plus pres du centre que l'autre, et donques seroït celle partie plus bas que l'autre ou que les autres et ne seroït pas l'eau en *repos*. (ORESME, C.M., c.1377, 398).

- [À propos d'un navire] À *repos* : Je sçay bien ou a ung vaisseaux Tout prest a *repotz* sur la mer ; En celluy nous pourrons entrer : Il y a rayme toute preste. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 178). ...plusieurs grans pieulx (...) afin de y mectre et poser aucuns navires à *repos* (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1475, 375).

- P. méton. "Ce qui sert à stabiliser, à caler (?)" : ...demi cent de garros pour les canons, certaine quantité de broches et de *repoux* pour les canons (Doc. 1371. In : L. Lacabane, Bibl. Éc. Chartes 6, 1844-1845, 54).

## 2. "Stabilité"

- Au fig. "Fait de se reposer sur" : ...doubtant que la fin n'en fust toute outréement mauvaise, lui pria qu'en l'honneur de la sainte Passion de Dieu, il voulsist mitiger son courage envers son fils dont il n'avoit que un seul et sur qui tant de hautes seignouries et puissans pays s'attendoient et prenoient *repos* (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 287).

## B. - [Idée d'inactivité ou de calme]

1. "État d'inactivité (d'une pers. ou d'une chose)" : Comme de l'inconstance de la pensee naist motion desordonnee du corps, ainssi, quant le corps est contraint par discipline, le corage est affermé a constance et petit a petit la pensee au pardedens a *repos* est ordonnee, quant par la garde de discipline ses mauvais mouvemens n'ont pas leurs cours au pardehors (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 244). ...et est sa volenté du tout a *repos* et en paix, et ne se muet pour rien qui adviengne. (ORESME, E.A.C., c.1370, 153).

- *Sans repos*. "Sans relâche" : D'un baston, d'une dimy lance, Fraperons pour rompre leur os. Sirus et moy sans nul *reppos* Sur Gestas farons bon devoir. (Pass. Auv., 1477, 229).

- *Donner repos à qqc.* "Mettre qqc. en sommeil" : ...affin de vous faire plaisir et donner *repos* a vostre ymaginacion (...), je vous promectz de ceste heure, de courage ferme, arresté et estable opinion, d'actendre le jour de vostre revenue (C.N.N., c.1456-1467, 566).

- "Pause (dans la fièvre)" : ...le *repos* de l'acces (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330). ...en la quartaine il y a *repos* vray et non pas en la cotidiane car il n'y a que faux *repos* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330).

2. En partic. [À propos d'une pers.] "Fait de se reposer ; temps pendant lequel on se repose"

a) "Pause dans l'activité, cessation de l'effort, du travail ; période de loisir" : Car long temps a que n'oy *repos* Pour penser comment mon propos Je te diroie. (Mir. abbesse, 1340, 70). Pour quoy dont en fusse je las De si faite peinne endurer, Combien qu'elle peüst durer ? Car encor tien j'en mon propos Que ma peinne, c'estoit *repos*. Quant le tins en tele maniere, Liement et a bonne chiere, Que temps fust de li escoler, Pour li a plain faire voler, Dont je li portay liement. (MACH., D. Aler., a.1349, 278). Et certes, ce n'est pas travail, Ce samble a moy, qui petit vail, Eins est *repos* qui renouvelle Honneur, qui porte tel nouvelle, Que ses annemis trop aville Qui leur grieve a champ et a ville. (MACH., C. ami, 1357, 128). Le premier [remède] : fuyr oiseuseté, comme fist Nostre Dame qui tousdiz ovoit ou labouroit ou estudioit hors les heures du *repos* et du menger. (GERS., Annonc., a.1400, 236). C'est a dire, mon ami, que oisivetez sont tres souvent le venin de la pensee des josnes gens, car le *repos* des josnes est l'especiale cause des vices. (LA SALE, J.S., 1456, 25). ...elle en faisoit sa toute mignonne, et tout son privé *repos* mettoit en elle, souvent jusques à estre semblables en robes et en autres paremens, comme deux soeurs [Heilemann : "confiance" ;

mais comment rattacher un tel sens au reste ?] (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 237). Et, après que ladicte avangarde ot esté ainsi desconfitte, le roy, non content de ce, mais cuidant tousjours perseverer et avoir le bout d'iceulx Bourguignons, et sans soy rrafreschir ne prendre aucun *repos* ne lui ne ses gens, se rebouta, lui sa garde, et environ IIIIc lances de sa compaignie, dedens lesdiz Bourguignons, qui s'estoient fort raliez par le moien dudit conte de Saint-Pol, qui moult bien servy ledit de Charrolois celle journée. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 65). MARS. Il m'ennuye bien que tant je chommes, Je ne hay rien tant que *repos*, Aussi Dieu de guerre me nommes Roy de tous beliqueux suppostz. (Cene dieux, c.1492, 129).

- *Repos de* + inf. "Fait de cesser son activité pour + inf." : Et mouvoir ainsi continuelment sanz vacacion et sanz cesser et sanz avoir remission ne *repos* de vaquer a prudence ou a speculation, ce n'est pas bonne vie. (ORESME, C.M., c.1377, 304).

- À *repos* : Pour ce, a travail et a *repos*, A homs compaignie feroit La femme, ainsi qu'il afferoit (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 136). Tu n'as que ta vie en ce monde : vifs a *repos*. De quoy te dois tu embesoignier ? Vins et viandes ne te peuvent faillir, de ce peux tu avoir a ta plaisance, et tous aultres delices. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 13). En mes païs, quant me treuve a *repos*, Je m'esbaïs, et n'y sçay contenance, Car j'ay appris traveil dez mon enfance, Dont Fortune m'a bien chargé le dos. (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 320).

- *En repos* : Mes elles [l'attemprance et la justice] sunt plus necessaires a ceulz qui sunt a paes et vacans en *repos* qu'a ceulz qui ont guerre. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 328).

- Prov. : ...trop grant *repos* engendre pechié et vice. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 43).

**Rem.** Prov. H., 215 [R30] (*Ménagier Paris*, c.1392-1394 ; le passage ne figure pas ds l'éd. B.F.).

b) "État de somnolence ou de sommeil ; période de sommeil" : Si les escoutai longuement Moult volentiers, et vraiment, J'y prenoie moult grant delit, Car leur chanter tant m'abelit Qu'endormir depuis ne me pos, Dont j'entroublai mon *repos*. Car le manoir ou je gisoie Estoit loing de gens et de voie, Assis dessus une riviere Douce, clere, seinne et legiere (MACH., D. Lyon, 1342, 162). ...Et si ferai chanter et lire De maniere serie et coie Que li dieus de dormir ne l'oie, Car vraiment, pechié feroit Qui son *repos* empeecherait. (MACH., F. am., c.1361, 235). ...il esconvient que telz corps, avant qu'ilz boivent ellebore, soient fais moistes par grant nourrissement et par grant *repoz*. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 72). Quant il y vint, il s'arresta, Lui et sa gent bien apresta, Et longuement se reposa, Car grant mestier de *repos* a. (MACH., P. Alex., p.1369, 52). La nuit en la tour reposa, Mais heü petit *repos* a, Fors que le *repos* que nature Puet donner en tele aventure, Qu'on dit que cils fait la dorveille Qui dort de l'ueil et dou cuer veille. (MACH., P. Alex., p.1369, 97). Semblablement disoit Homerus le poëte que tout homme, soit jeune ou aagié, desire lit et lieu de *repos*. (ORESME, E.A., c.1370, 223). ...il l'avoit veu en son dormant et li avoit esté représenté en son *repos* (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 150). ...il ne vit mie qui n'a paix ne il ne garist mie qui n'a *repos* (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 131).

- "État de somnolence, de torpeur" : Et je qui encor sommilloie, Nom pas fort, car bien entendoie Ce qu'elle avoit chanté et dit En rime, en musique et en dit, Senti la froideur de l'anel ; Et lors d'esperit po inel Me tournai au mieus que je pos Vers li et laissai le *repos* Ou sa belle vois clere et seinne, Plus douce que nulle sereinne, Qui les hommes scet enchanter Par la douceur de son



chanter, M'avoit mis, si com dit vous ay. (MACH., R. Fort., c.1341, 76).

- [À propos de la dormition de la Vierge] : ...pour ce la vierge benoite en ce lieu la reposa en son glorieux trespasement, lequel trespas ne li fu pas mort, mais *repos* (Mir. march. larr., c.1349, 92).

- À *repos*. "En plein sommeil" : MAISTRE JEHAN [un devin]. (...) Vous ne morrez point de coux De canons ne de ferrement. GLASIDES. C'est dont a mon lit a *reposeux*? (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 137).

- *Donner repos à nature*. "Se reposer, dormir" : LE MESSAGIER. Pour donner *repos* a nature Et le corps ung peu soulagier, De ceste presente closture Maintenant nous fault desloger Et vous aller tretous loger Pour meshuy, le mieulx qu'on pourra (LA VIGNE, S.M., 1496, 302).

- *Dormir à grant repos* : Quant en un fumier se gisoit, C'estoit sa pais ; c'estoit ses lis ; C'estoit de tous poins ses delis, Ou il dormoit a grant *repos*. (MACH., J. R. Nav., 1349, 226).

- *Prendre (du) repos*. "Se reposer, dormir" : Et Fortune m'i amena Qui de l'eure determina, Car je vins la si bien a point Qu'il n'i ot de deffaute point. La m'assis pour prendre *repos* Et pour mettre a point mon propos (MACH., D. Aler., a.1349, 386). Mais quant *repos* en moy nature Voloit prendre, une creature Oy qui trop fort se plaignoit, Et bien vi que pas ne faingnoit, Car son plaint si parfondement Prenoit, et son gemissement, Que j'en os horreur et frëour (MACH., F. am., c.1361, 145). Si me convient il *repos* prendre Et dormir sanz gaires attendre (Mir. st J. Paulu, c.1372, 113). De la guerre l'onneur avons. Loez soit Diex ! Or en alons Du *repos* prendre. (Mir. fille roy, c.1379, 78). ...je ne dormy ennuyt. Si vous prie que me laissez icy, espoir quand je seray seulle je prendray quelque pou de *repos*. (C.N.N., c.1456-1467, 242).

- *Prendre son repos* : LE PAPE. (...) Il m'esconvient dormir un poy : Alez chascun a son recoy Tant que vous mande. PREMIER CARDINAL. (...) Alons men, puis que c'est ses grez, Et li laissons son *repos* prendre (Mir. pape, 1346, 363). ...ledit seneschal se retrahy seul en une chambre pour ilec prendre son *repos* de la nuit ; et pareillement sadicte femme se retrahy en une autre chambre. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 16). DIEU. Martin, Martin, mon singulier amy, Qui maintenant prens ton *reposeux* parmy Ces grans rideaux, note bien et escoute : Ton cueur ne soit a ce coup eschermey D'oïr mes ditz ne ton corps endormy De regarder ce qu'au devant te boute. (LA VIGNE, S.M., 1496, 209).

- P. méton. "Endroit où l'on se repose" : Dont quant il se vuet disposer Vers le vespre, pour reposer, S'il puet aucun oïsel choisir Et il le puet prendre et saisir, Il a tantost en son propos De li porter a son *repos*. Dont au plus tost qu'il puet, li porte Et la s'en deduit et deportte, Nom pas pour l'oïsel abuser, Mais pour li ses piez eschauffer. (MACH., D. Aler., a.1349, 284). ...et habitoit entre les roches haultes par jour et son *reposeux* estoit en cavernes et sur les eaues (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 16 v°).

c) "Mort"

- P. iron. *Avoir repos*. "Être mort" : Tien la main et je frapparey. Jhesus, tantost arés *repos* ! Dormés vous et je chantarey. (Pass. Auv., 1477, 197).

- P. méton. "Sépulture" : ...la ou une grant part de ceux qui premiers emprindrent a regner par usurpation (...) avoient leurs sarcus (...) ; Grecz pareillement et Troyens par diversité de tiltres y avoyent approprié *repos* (...). Cha et la s'entrelachoient drument ebriennes sepultures aveucques payennes (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 11).

3. "Calme, quiétude"

a) "Absence de souffrance physique ou morale" : ...il n'a *repos* ne que s'il eust les gouttes (CHART., D. Fort., 1412-1413, 185). Aussi à l'umeur peccante vit la disposicion du ciel convenable pour y fere applicacion et le fist, au moien de laquelle, le roy Daire, qui longtemps avoit esté sans avoir *reposeux* nuyt ne jour, perdit incontinent toute doullleur et fut gary (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 52 v°).

b) "Paix de l'âme, tranquillité de l'esprit, absence de trouble" : C'est l'orgueilleuse humilité ; C'est l'envieuse charité ; C'est perilleuse seürté ; Trop est douteuse ; C'est puissance en mendicité ; C'est *repos* en adversité ; C'est famine en cuer saoulé ; C'est joie ireuse. (MACH., R. Fort., c.1341, 41). Ma douce suer, ma chiere amie, Se nous volons vivre en leësse, En pais, en *repos*, en richesse, De tout ce qu'on puet faire et dire, N'en mettons a nos cuers point d'ire, Et ne nous chaille dou dangier Qu'on appelle contrevangier (MACH., J. R. Nav., 1349, 178). Ils aiment mieus pais que bataille, Et c'est grant peine d'estre preus À gens qui sont lent et prisceus ; Mais ce n'est peine ne labour À gens qui desirent honneur ; Einsois leur est pais et *repos*. (MACH., P. Alex., p.1369, 58). Et pour ce disoient aucuns que les vertus sont impassibilités et *repos*. (ORESME, E.A., c.1370, 153). Et tout pour ce que de perdre ay doubtance Ma douce amour que j'aim sans decevoir Pers je toute maniere et contenance, Pais et *repos*, dous penser et espoir ; N'en moy ne puet riens de joie manoir, Eins sont tuit bien mi mortel anemy. (MACH., L. dames, 1377, 183). Et lors s'il ont la droite adresse De souffisance, il ont richesse, Pais et *repos*, deduit, leesse, Un seul cuer et une pensée. (MACH., Lays, 1377, 340). Quelle merveille aussy se nous n'avons paix de conscience ne *repos* dedans nous quant nous gisons en telle ordure (GERS., P. Paul, a.1394, 513).

- À *repos* : Or sui j'un poy plus a *repos* Que je n'estoie. (Mir. pape, 1346, 361). Or me fonday seur ce propos ; S'en fu mes cuers plus a *repos*. Quant a conseil se furent mis, Li juges dist : "Je suis commis A estre bons juges fiables, Aus deus parties amiables Justement a point, sans cliner..." (MACH., J. R. Nav., 1349, 254). O desesperee monnoye (...) Puis je donc a *reposeux* cesser ["finir"] Par toy tenir ou posséder ? Nennil, l'orreur de toy tenir Me vueult de ce monde bannir (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 289). ...sy me laissez atant penser a mez besongnez et faittez bonne chiere sans vous soussier de moy, car ja devez savoir que lez esprits de l'omme ne sont que peu ou neant a *repos*. (Comte Artois S., c.1453-1467, 23). Puis que mon sens fut a *repos* [après cette perte de conscience, cet entroubly] Et l'entendement desmellé, Je cuiday finer mon propos, Mais mon ancrë estoit gelé Et mon cierge trouvoy soufflé ; De feu je n'eusse peu finer, Si m'endormis, tout enmoufflé, Et ne peuz autrement finer. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 30).

- *Demourer en repos* : Au chastoy Raison m'accorday Et par Amours me recorday ; Se li priay moult doucement Qu'a son gré debonnairement M'en vosist donner tel propos Que je demourasse en *repos*. (MACH., D. Aler., a.1349, 369).

- *Mal repos*. "État d'agitation, de trouble"

. [Formule de malédiction ou de menace] : Mau *repos* est pour lui sonnë ! (GARENC., Poésies N., 1409, 96). "...j'aymeroie mieulx vous veoir noyer que seans vous bouter. Allez couscher en mal *repos* dont vous venez." (C.N.N., c.1456-1467, 28). Quant ce viendra a donner coups, Se tu te trouves en meslee, Je parise que mau *reposeux* Tu auras et maise nuytee. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 432).

**Rem.** T-L, s.v. *repos* : "agitation du faucon".

- Prov. : Ou monde n'a point de *repos* (MIÉLOT, Prov. U., 1456, 197).

**Rem.** *Prov. H.*, 215 [R29] (GERS., VII, 298).

c) RELIG. "État de béatitude des âmes qui sont au ciel" : ...lors commencent il a avoir souverain *repos*, c'est qu'il sont mis en gloire et la sont repeuz de la fruicion divine (Mir. march. larr., c.1349, 92). ...la fu mis en souverain et pardurable *repos*. (Mir. march. larr., c.1349, 92). ...grace me doint De cy acomplir mon propos Que venir en puisse au *repos* Des cieulx sanz fin. (Mir. mère pape, c.1355, 378). ...quant nous prion Dieu pour les trespasés, nous requeron que il leur donne *repos* pardurable. (ORESME, E.A.C., c.1370, 411). ...ilz avront *repos* Em paradis, çassus, en gloire (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 84).

- *Pays de repos éternel*. "Lieu où sont les âmes des bienheureux" : Encores est a scavoit que Dieu est aultrement ez creatures de ce monde estans en ceste pelerination et passage, et aultrement ez benois, qui sont ou royaume des cieulz et ou pays de *repos* éternel. (Somme abr., c.1477-1481, 126).

**Rem.** FEW X, 263b : «*repos éternel* "état où sont les âmes des bienheureux" (seit Ind 1564)».

- [Dans une prière adressée à Dieu pour l'âme d'un défunt]

. *Bon repos* : ...il [Charles VII] ala de vie à trespas audit lieu de Meun, le mercredi XXIIe jour dudit mois de juillet, feste de la benoiste Magdaleine, entre une et deux heures après midi dudit jour, dont fut grant pitié et dommage. Ou royaume des cieulx puisse estre l'ame de lui en bon *repos* ! car, quant il vivoit, c'estoit ung moult sage et vaillant seigneur et qui laissa son royaume bien uny et en bonne justice et tranquillité. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 16). Au royaulme des cieulx gise l'ame de luy en bon *repos* ! (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 115).

. *Benoist repos* : Et laquelle defuncte dame vesqui sainctement et longuement, et à son trespas fut fort plainte et plourée de tous ses enfans, parens, serviteurs et amis, et de tous autres habitans esdiz pays de Bourbonnoys et d'Auvergne. En benoist *repos* gise son ame ! (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 34).

**REM.** Forme *repose* : Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 257. [R. M.]

### REPOSABLE, adj. (reposable)

[T-L (renvoi) : reposable ; GD : *reposable* ; \*FEW X, 263b : *repausare*]

A. - "Capable de se reposer, de rester tranquille"

**Rem.** *Consol. Boèce C.*, c.1350, gloss.

B. - "Où l'on peut se reposer"

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) et SIMON DE HESDIN (éd. 1485) ds GD VII, 65b-c. [R. M.]

### REPOSABLEMENT, adv. (reposablement)

[GD : *reposablement* ; \*FEW X, 263b : *repausare*]

"De manière à se reposer"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 65c. [R. M.]

### REPOSAILLE, subst. fém. (reposaille)

[T-L : *reposaille* ; GD : *reposaille* ; FEW X, 264b : *repausare*]

"Lieu où une chose séjourne" : ...il véoit les deux roys ensemble, et la droite splendeur du throsne François, Paris, *reposaille* d'honneur mondain et de sens (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 194). [R. M.]

### REPOSE, subst. (repose)

[T-L (renvoi) : *repose* ; GD : *repose* ; FEW X, 264a : *repausare*]

A. - "Repos, halte" : Sire, Dieu vous doint bonne nuyt et bon *repose* (Doc. 1399. In : E. Stengel, Z. frz. Spr. Lit. 1, 1879, 13). [*Un petit livre pour enseigner les enfantz de leur entreparler comun François*]

**Rem.** Autres ex. ds GD VII, 65c (JEAN D'OUTREM., *Myr. histors B.B.*, t.1, a.1400, t.1, 209, 211, 296, t. 3, 169). Cf. aussi Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 257 (v. 5669, 6904, 8347).

B. - "Socle, piédestal"

**Rem.** Doc. 1427 ds GD VII, 65c. [R. M.]

### REPOSEE, subst. fém. (reposée)

[T-L : *reposee* ; GD : *reposee* ; DÉCT : *reposee* ; FEW X, 263b : *repausare*]

A. - "Arrêt d'une activité, halte, repos" : Il n'y ot qu'une sentellette Qui estoit petite et estroite, S'avoit troys lyeues de montee Qu'il convenoit sans *reposee* Monter (COUDRETTE, Mélus. R., c.1401-1402, 317). Après les *reposées* de la premiere et deuxiesme queste que le musnier fist du dyament, madame demande s'il l'avoit point senty. (C.N.N., c.1456-1467, 46). ...pour prendre *reposee* En quelque lieu ou maison disposee (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 270).

- *Faire sa reposee* : Sus ceste pierre me tenray ; Dessus feray ma *reposee*. (Vie st Fiace B.C.P., c.1380-1400, 24).

- *Prendre reposee* : Ce monde n'a gueres duree, Et Paine, tant qu'elle a sommeil, Souffrons que prengne *reposee*. (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 180).

- *À reposee*. "À son aise" : Parle bas, Robechon. L'argille est en ses mains posée, Comment il dort a *reposée* ! Or ça il le fault esveillier De ce festu. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 18).

- *Par reposees*. "Avec des moments d'arrêt, par étapes" : Et tantost, par *reposées*, comme dit est, s'approchèrent moult fort de leurs ennemis, lesquelz commencèrent moult fort à gecter et à traire de canons. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 362).

**Rem.** *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss.

B. - CHASSE "Lieu où le cerf se repose brièvement" (Éd.) : Donc, quant il vendra au lit d'un cerf ou a la *reposee* et il le verra lonc et large et bien foulé et preinte l'erbe, et au lever qu'il fera dou lit, le pié et le genoill auront bien fondue la terre et pressee l'erbe, ce sont signes qu'il est grant cerf et pesant. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 154). [Autre occurrences même page et p.175]

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. [R. M.]

### REPOSEMENT, subst. masc. (reposement)

[T-L : *reposement* ; GD : *reposement*<sup>1</sup> ; FEW X, 264b : *repausare* ; TLF XIV, 888b : *reposer*<sup>2</sup> (*reposement*)]

I. - [Correspond à (*se*) *reposer*]

A. - "Repos" : Meismement cil qui est pris De cest pechié (...) Estableté ne poeult avoir (...) En lui n'a nul *reposement* (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 146). [Proche du sens IC] Adonc s'en vont coucher pour le *reposement*, On mena la pucelle reppousser noblement En une belle chambre peinte d'or et d'argent. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 251). Lors cuiderent François avoir *reposement*. Mais

de Nonnecourt vint une armée de gent... (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 113). Sire, s'il dort, il est gari, Ce me semble selon raison, Car c'est signe de garison Que de prendre *reposement*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 107). Guarir ne vouldroye iamais Mais querre quelque lieu cy pres Que iaye vn poy *reposement* (Myst. st Martin K., a.1500, 374).

**Rem.** Autres ex. (*Baud. Sebourc*, c.1350, *Geste ducs Bourg.*, c.1410-1419...) ds T-L VIII, 921-922, et GD VII, 66b-c. *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, 29.

**B.** - "Pause, arrêt" : ...se conclurent et délibèrent tous d'un commun accord que prestement ilz yroient assaillir lesdiz Liégois tous ensemble en bonne ordonnance, par pauses et *reposemens* pour le fès de leurs armeures (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 359). Après cela que j'euz sages retrait Et mis en rime et leurs dis et leur fait, Selon pour lors mon petit sentement, Adonc cuidoe faire *reposement* Sans proceder plus avant en matière (BAUDOIN, Instruct. vie mortelle B., c.1431-1439, v. 540).

**C.** - "Etat de stabilité, absence d'agitation" : ...laquelle [matiere] esmeue feroit plus mal qu'en *reposement* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330).

**II.** - [Correspond à *poser*] "Fait de se trouver qq. part, présence" : LE PRESTRE. Tous communement Qui estes de David yssus, Vés vous point le *reposement* Du Saint Esperit par dessus ? ELIUD et ACHIN. Nous le veons bien. (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 278). [R. M.]

### REPOSEEMENT, adv. (reposément)

[GD : *reposement* ; \*FEW X, 263b : *repausare*]

"Tranquillement, doucement" : Et se avons aussi oy De femmes de nostre party, (...) Dire de fait et devoler Qu'au jourduy ont volu aler Devant soleil au monument Ou son corps gist *reposement*, Et nous ont dit qu'elles ont veu (...) D'angles aucune vision, (...) Publians qu'il est suscité (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 265). ...laquel caravanna va *repousément* pour l'amour des cameils (Passage Terre Sainte Piloti D., 1441, 99). ...mais nostre condition n' est point de parler si *repousément* comme ilz font (COMM., III, 1495-1498, 233).

**Rem.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372, ds GD VII, 66a-b. [R. M.]

### REPOSER, verbe (reposer)

[T-L : *reposer* ; GDC : *reposer* ; DÉCT : *reposer* ; FEW X, 263a : *repausare* ; TLF XIV, 886b : *reposer*<sup>1</sup>]

**A.** - [Idée d'immobilité, de stabilité]

**1.** [D'une chose] (*Se*) *reposer*. "Être immobile" : D'Ysion la roe *repose*, Qui est si dolereuse chose, Qu'entour sont roes tous ardans Et li las est dessous adans. Et a Sisiphus point ne grieve La grant roche pesant et grieve. (MACH., C. ami, 1357, 89). Et dist yci Aristote que aussi il [le mouvement du ciel] reçoit le repos des autres movemens que il conserve, et garde les corps qui se *reposent*. (ORESME, C.M., c.1377, 276). Car se l'element du feu est, il convient que generacion soit et se terre est, il convient que le feu et les autres elemens soient et il convient que la terre soit pour ce que se aucune chose est meue tousjours perpetuellement, il est necessité que aucune chose soit qui *repose* tousjours et qui ne se moeve. (ORESME, C.M., c.1377, 362).

**2.** *Reposant*. "Immobile" : Et se aucun obiçoit de ce que se une pesante mule [l. mole, pour meule] descendoit et trovast en sa voie une feive ou une petite pierre *reposante* souz soy, ceste meule commenceroit a mouver ceste pierrete par certain et grant degré de

isnelleté et non pas a non gradu ; je respon et di que, par aventure, seroit elle meue plus tardivement que la meule vers le commencement et commenceroit a non gradu, avant que la mole la touchast. (ORESME, C.M., c.1377, 414). Item, de toute eaue ou de semblable liquer *reposante*, la superface de desus est porcion de figure sperique dont le centre est le centre du monde, si comme il appert ou Traitié de l'Espere et en plusieurs lieux. (ORESME, C.M., c.1377, 572).

- [D'un navire] "Immobile, immobilisé" : Compaignons, tost et de legier, Montez su mer attivement Ou premier vaisseau *reposant* Que trouverez ; Deligement après irés, Et la prenez sur la riviere ; Gardés qu'ilz retournent arriere. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 177).

- "Immobilisant" : ...humeurs melancoliques qui sont pesans, grefves, *reposans* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330).

### 3. (*Se*) *reposer* qq. part

**a)** *Reposer* qq. part. "Être placé qq. part, se trouver qq. part" : ...et mettront *reposer* ledit corps à chascun carrefour sur deux tresteaux, et en ycellui *reposant*, presenteront à boire à ceulx qui là seront presens (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1415, 279). Benoist es, Simon Bariona : La char et sang qu'en toy *repose* Ne t'a pas revelé tel chose, Mais de Dieu seul l'as peu conquerre. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 176). [*Myst. Pass. Troyes* B., a.1482, 381] ...tost se vira vers son mary, et, en lieu d'aureillier, sa teste mist sur sa poitrine, et ou giron du chareton son gros derriere *reposoit*. (C.N.N., c.1456-1467, 66). ...la croix entre ses braz bien serrement *reposant*, [elle] rendit l'ame a Dieu (C.N.N., c.1456-1467, 460). Et par ainsy estoit demourée ladicte Sainte Ampolle ou dit lieu de Saint-Remy neuf cens quatre vingts et trois ans, qu'elle en fut tirée et mise hors de son lieu et apportée à Paris par Claude de Montfaucon, gouverneur d'Auvergne, à ce commis de par le roy ; et arriva à Paris le derrenier jour de juillet, et fut apportée en grande reverence et processions *reposer* en la Sainte-Chapelle du Palaix royal à Paris, où elle y demoura jusques à lendemain au soir premier jour d'aoust, qu'elle fut emportée dudit lieu de Paris au roy en son hostel des Montilz lés Tours, avec les verges de Moyse et Aaron et la croix de la Victoire (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 134). DIEU. (...) Mais tu n'as pas encor souffert Tout ce qu'il te faudra souffrir, Avant que me puisses offrir Ceste ame qui en toy *repose*. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 233).

- En partic. DR. COUTUM. [D'une chose] "Être placé qq. part sans être utilisé" : ...et quant leurs dictes coutumes ["le bois"] aront *reposé* une nuit ou plus à leurs maisons ou dehors ladicte forest, ilz la pevent vendre et livrer l'un à l'autre, et mener par toute ladicte coutume à charete ou à chevaux ; et en pevent eulx hesbergier ou clorre et faire tous leurs usages et prouffis qui leur plaira. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 330-331).

- [D'une pers., de son corps] "Être enseveli qq. part" : [Var.] ...l'evesque Reginars qui fondat aussy l'abye de Saint Lorent deleis Liege en laquelle il *repose* emmy le choure. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 65). ...il *repose* en riche tombe, en l'eglise des Chartreux (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 152). ...et en faisant sa sepulture en terre fut trouvé un petit escrinet ouquel avoit un brevet qui disoit : Cy *reposera* le corps du plus vaillant chevalier de France, et plus, que pour lors sera. (LA SALE, J.S., 1456, 308). Et, le jeudi VIe jour d'aoust ou dit an IIIcLXI, le corps dudit defunct arriva et fut amené *reposer* en l'eglise de Nostre-Dame des Champs hors Paris, où il fut amené dudit lieu de Meun. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 20). Il s'en alla voir la dicte abbaye La ou le corps saint Benoist dessus dit Gist

et *repose*, ainsi comme j'ai dit, La ou se fait mainte bonne priere Et mainctz miracles de chose singuliere. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 246).

**b) *Reposer en / sur***

- *Reposer en qqc.* "Se fixer sur qqc." : Et pour ce, les mauvais ont leur affections variables, et leur volenté ne se arreste pas ou *repose* en une chose. (ORESME, E.A.C., c.1370, 431).

. *Reposer en qqn / en son coeur.* "Être présent en qqn" : ...li sains esperiz *repose* En son cuer souvent et repaire. (Mir. st Alexis, 1382, 338).

- *Reposer sur qqn.* "Être présent en qqn" : Comme dist Ysaie : "Sur lui *reposera* l'esprit de Dieu" (Somme abr., c.1477-1481, 146).

- Au fig. *Se reposer sur qqn.* "S'appuyer sur qqn" : De tout et en tout le duc s'en attendoit à luy et sur luy comme principal *reposito*, et n'y avoit (.) ne office, ne bénéfice (...) qui tout par luy ne se fesist et conduisist et à luy ne respondist comme le regardeur sur tout (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 330).

. *Se reposer dessus.* "Y compter, en être sûr" : Ne croyez point de léger, car les rapports sont aucune fois périlleux et fort dangereux à y mettre créance. Beaux sire, beaux oncle, pensez-y bien, je vous en prie, et vous *reposez* dessus. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 167).

**c) *Se reposer qq. part.*** "Se placer, s'arrêter qq. part" : ...et requievit archa in monte Pharan (...). (...) et l'arche se *reposa* ou mont de Pharan. (Mir. emp. Julien, 1351, 186). ...en moy te sies et te *reposes* [le champ s'adresse au rosemarin] (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 126).

- [D'une pers.] "S'installer qq. part"

. "Installé" : Et quant le roy et la royne furent tous en leurs hours *reposez*, lors par l'ordonnance du roy les roys d'armes et heraulz porterent aux deux parties le commandement de faire leurs devoirs. (LA SALE, J.S., 1456, 110).

**B. - [Idée d'inactivité ou de calme]**

**1. Empl. intrans. ou pronom. [D'une pers.] (*Se*) *reposer***

**a) "Cesser une activité, s'arrêter"** : Nepourquant atant te *repose* ! Je te commant que tu t'en fuies (Tomb. Chartr. Souvain S., c.1337-1339, 34). Les pluseurs reprouvables, quy s'en abstiennent [du saint sacrement] par une mauvaïse accoustumance, resambent ceulz quy ont poix et poix, mesure et mesure, quy sont, comme dist l'Esriture, abhominations devant Dieu : car, quant ilz reçoivent le sacrement, ilz reputent et se *reposent* comme d'avoir fait bonne euvre (Traité S. Sacr. B., c.1450-1500, 166).

- *Se reposer de qqc.* "Mettre fin à qqc." : Vous orrés les dis exposer, Qui sont moult graves et pesans ; Pour ce a tant m'en vueil *reposer* Sans en parler plus a present (Moralité st Antoine B.B., 1427, 33).

. *Ne pas reposer de + inf.* "Ne pas cesser de" : ...saiche que je n'ay *reposé* nuyt ne jour, mangant, boivant ne dormant, de penser a la belle Beatris. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 8).

- "Tarder, tergiverser" : Nous serions bien maudits et dampnés si nous ne luy donnions et portions l'honneur et l'amour que luy devons. Et nous est faute et reproche de tant y tarder et *reposer* dessus ["à ce propos"] (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 286).

. *Reposer de + inf.* "Tergiverser à" : ...si ose Est qu'elle cuide qu'il *repose* D'y aler (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 98).

. *Estre reposant.* "Tarder" : ...que, de tous lengages Et naciens, princes poissans Viegnent, ne soyent *reposans*, Et a son

couronnement [d'Alexandre] soyent (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 61).

- Empl. impers. [D'une chose] "Tarder" : Guerres après ne *reposa* Que une grant desconfiture Hot [Darius] trop diverse, amere et dure. (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 46).

- RHÉT. "Marquer un arrêt à la césure" : ...tousjours la quarte sillabe ou piét doit estre de mot complet, et doit on illec *reposer* en la prononçant. (MOLINET, Art rhétor. L., c.1482-1492, 237).

**b) "Cesser de travailler, d'agir, d'être en mouvement, rester inactif, pour faire disparaître la fatigue, pour reprendre des forces"** : Dont quant il se vuet disposer Vers le vespre, pour *reposer*, S'il puet aucun oïsel choisir Et il le puet prendre et saisir, Il a tantost en son propos De li porter a son repos. (MACH., D. Aler., a.1349, 284). Et je qui la me *reposito* Par dedens mon cuer propoïe Que, qui insi seroit toudis, Que c'estoit uns drois paradis, Et que jamais jour ne porroïe Avoir en monde plus grant joie (MACH., D. Aler., a.1349, 393). Car tel y a, qui se *repose*, Et qui ne vuet aler ou n'ose À l'assault, qui s'avanceroit, Et qui bons et hardis seroit. (MACH., P. Alex., p.1369, 87). Donques aussi comme nous veons en force et en santé de corps que la superhabundance et excès de labourer corporelment et de soy trop excercer, travaillier et grever et, d'autre partie, deffaute de labourer, de soy excercer et trop soy *reposer* corrumptent ou apeticent la force du corps (ORESME, E.A., c.1370, 150). Encore sont a ce autres causes : une est soy acoustumer a trop *reposer* et a parece (ORESME, E.A.C., c.1370, 198). Bien eust mestier de *reposer*, Mais il ne se scet ou poser. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 297). Saintré pria moult les seigneurs, ses conseilliers et autres, celle nuyt de soupper avec lui, mais, pour priere nulle, aucun n'y vult demeurer, ains le laisserent tous celle nuit *reposer* (LA SALE, J.S., 1456, 121). Mes seigneurs, certes tresfort crains Que la croix ne puisse porter, Et pour tant nous fault appointer Qu'il se *repose* ung petit. (Pass. Auv., 1477, 192). Sus, faictes le *reposer* ! Alés ce gualant appeller, Qu'il vieignhe porter ceste croix. (Pass. Auv., 1477, 192). Or les laissés la *reposer* ; Et si peuvent, ilz dormiront. (Pass. Auv., 1477, 208). ...les choses non naturellez comme sont l'aer, boire, manger, dormir, veiller, traveiller, *reposer*, inanition et replection et les accidens de l'ame car icelles sont causes de toutes maladies et de santé. (PANIS, Guidon, 1478, chap. sing.). Avecques ses gens tant malades que sains, Six jours entiers leans se *reposa*, Ne de marcher outre ne disposa Pour reverence du jour de la Toussainctz. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 196).

- [D'un animal] : Et ces parolles dist il qui parle audit Breton, pour ce qu'il veoit bien et savoit que le cheval dudit Breton estoit traveillié, afin qu'il se *reposast* et le fist appareillier, en lui demandant se il le attendroit illec (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 533).

- [De la Fortune personnifiée] : L'estature que ci propose Estre ne me samble autre chose Que Fortune qui ne *repose* Heure ne jour. (MACH., R. Fort., c.1341, 37).

- *Sans reposer.* "Sans prendre de repos, sans répit" : PERE. Ad ce je me veulx disposer Maintenant, puisqu'il plaist a Dieu. Trois sepmaynes, sans *reposer*, Ma fille les fievres a heu Et au lit depuis lors a geu, Maigre, deffaïcte, macte et fade, Sans jamais partir dudict lieu Tant estoit de son corps malade. (LA VIGNE, S.M., 1496, 469).

**c) En partic.** "Se coucher pour dormir et pour faire disparaître la fatigue" : Et vous, alez hui mais jesir Et *reposer* (Mir. st J. Cris., c.1344, 285). La m'assis et clinay mon chief Pour moy *reposer* un petit, Et j'en avoïe l'apetit Qui m'estoit venus de

veillier, Si pris tantost a sommillier. (MACH., D. Aler., a.1349, 257). En une ville *reposer* Ne puis qu'une nuit seulement (Mir. mère pape, c.1355, 394). Contre mocion de corps, quant aucun se commence a douloir, s'il se *repose* tantost, c'est le remede. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 64). Quant aucun a pris ellebore, faire exerciter et mouvoir et ne laissier dormir ne *reposer* (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 73). Quant il y vint, il s'arresta, Lui et sa gent bien apresta, Et longuement se *reposa*, Car grant mestier de repos a. (MACH., P. Alex., p.1369, 52). À tant la parole laissierent, Si dormirent et *reposerent*. Au matinet qu'il ajourna, Li roy bien et bel s'atourna Et trestuit li autre ensemment. (MACH., P. Alex., p.1369, 64). La nuit en la tour *reposa*, Mais heü petit repos a, Fors que le repos que nature Puet donner en tele aventure, Qu'on dit que cils fait la dorveille Qui dort de l'ueil et dou cuer veille. (MACH., P. Alex., p.1369, 97). Et si veoient le martyre De ceuls qui estoient blechiez, Dont c'estoit pitez et meschiez. Et comment que bien blecié fussent Et que *reposer* se dehussent, Avec les autres s'en alerent, N'onques pour ce ne sejournerent. Là recommansa le hutin, Plus grant que celui dou matin. (MACH., P. Alex., p.1369, 154). Salemon, va, si te *repose* : Je voy bien tu es travailliez. (Mir. Oton, c.1370, 364). Temps est maishuy que me *repose* : J'ay fait mon fait. (Mir. Clov., c.1381, 212). LA DAMOISELLE. (...) Tantdis que ma dame *repose*, Delivrons nous de ceste chose Faire briefment. (Mir. Clov., c.1381, 248). EUFEMIAN. (...) Je vueil qu'en ta chambre t'en voisies *Reposer* avecques ta femme (...). ALEXIS. Chier pére, puis qu'il est saison D'aler couchier, (...) Obeir vueil (Mir. st Alexis, 1382, 305). ...mangiet et *reposeit* ont la. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 87). ...si manda le XIII<sup>e</sup> de juillet derrain le medecin qui ala à lui et lui dist que se *reposast* (BAYE, I, 1400-1410, 106). Il fault réduire à mémoire La forme et manière exposer De dormir lors et *reposer*, Car *reposer* selon mesure Est moult nécessaire à nature (LA HAYE, P. peste, 1426, 103). Et qui longuement veilleroit, Et point ne se *reposerait*, Mettroit son corps tost à néant, Tant fust-il fort ou cler voiant (LA HAYE, P. peste, 1426, 104). Je premiers arrivay a Barcelonne le III<sup>e</sup> jour de juing assez tart, et celle nuyt me *reposay* (LA SALE, J.S., 1456, 101). ...je me *reposeray* et dormiray tout a mon aise et a mon beau loisir avant que j'en parte. (C.N.N., c.1456-1467, 122). ...[il] s'en alla coucher et *reposer*, car il estoit travaillé de la nuyt (C.N.N., c.1456-1467, 391). DIEU. (...) De son manteau je me vueil acoustrer Et en sa chambre, ou il *repose*, entrer, M'aparissant devant luy face a face, Pour desormais la loy Mahon frustrer. (LA VIGNE, S.M., 1496, 208).

- [Dans un cont. érotique] : ...monseigneur au mieulx se couche en la paillace, et madame en ung tresbeau lit avec l'escuyer se *repose*. (C.N.N., c.1456-1467, 110).

- [Dans un cont. métaph.] : ...Mais s'en son cuer tient secretement close De Morpheüs la parole et enclose, Et le matin, Au resveillier, l'en souveigne et la glose Et qu'elle dongne a chascun mot sa glose, Certes, je tien que mon fait se *repose* En dras de lin. (MACH., F. am., c.1361, 170).

- *Estre reposé* : Quant grant piece fui *reposés*, En pais fui et bien disposez, Si qu'a mon assouagement Escoutay apenseement Oiselès qui se debatoient (MACH., D. Aler., a.1349, 393).

- *Bien reposé* : Si montai sur ma haguenee Grosse et grace et bien *reposee*, Si m'en alai par mi le[s] champs Pour oÿr des oisiaus les chans Et pour avoir l'air - quar, sans fable, Chose m'estoit moult profitable - Et aussi pour moy essaier Se je porroie chevauchier. (MACH., Voir, 1364, 130). Quant il furent bien *reposés* Et li navré mieux disposé, Le prince et toute la brigade, Grant et petit, sain et

malade Monterent dedens les galées (MACH., P. Alex., p.1369, 171).

. Part. passé en empl. subst. "Celui qui est reposé, frais, dispos" : Et qui se trouvera trop navré ou travaillié, si se tire a part et laisse combatre les *reposez* (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 614).

- Inf. subst. "Repos" : YTIER. Sire, tenez, or mengiez fort : Vezci de quoy. AMIS. Je ne pourroie, Ytier, par foy ; Le *reposer* m'a repeu. (Mir. Amis, c.1365, 53). Jay este et suis encore si tresmal content et si desplaisant que pour vn peu je ne suis mors de dueil, car jen ay laissie le *reposer* et le boire et le mengier (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 24).

d) "Trouver le calme, la quiétude, la paix intérieure" : Requievi similitur, elle dit : J'ay *reposé* semblablement, c'est a dire si comme mon filz le benoit Jhesus reposa en mon tabernacle singulièrement, et je aussi en son tabernacle ay reposé et repose semblablement. (Mir. march. larr., c.1349, 92). Et fay a tous ce que vorroies Qu'on te feüst. Ce sont les voies Que Dieus vuet que si ami facent Qui son commant pas ne trespasent. Se tout ce fais, tu te *reposes*, Si lai de toutes autres choses Dieu, nostre pere, couvenir. (MACH., C. ami, 1357, 140). Hé ! cuer, con tu te *reposes* Quant ce doulz mot escrire oses ! (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 185). Ceulz qui de peu sont travailliés Ne doivent estre esmerveilliés, Car après seront *reposés*, Et en grans biens bien disposés. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 59). Car joie n'ay, pais ne repos Pour toy, n'onques ne me *repos*, Amis, quant je te sui lonteinne Et quant ainsi te voy enclos. Mais je te promet à briés mos Que loyal te sui et certainne. (MACH., Lays, 1377, 359). ...Nous ha tous respité, Quant en toy, douce rose, Prist nostre humanité Li Fils par amité. Ce nous ha tous getté, Dont Sathans ne *repose*. (MACH., Lays, 1377, 409).

- *Se reposer en paix* : ...Justice en la balance poise, À cui qu'il plaise ne qui poise, N'i regarde amour ne haïne, Frere, fil, voisin ne voisine, Grant ne petit ; car egalment La fait à tous et loyaument ; Si que pour ce en pais se *repose*, Que nuls contre li ne s'oppose. Pluseurs eglises a fondées, Qui sont moult richement doées ; Chartreus, mendians et chanoines, Nonnains emmurées et moines. (MACH., P. Alex., p.1369, 31). Car avis m'est que mercy autre chose N'est fors avoir ce qu'amans plus desire, Et s'il ha son desir sans contredire, Il a merci dont en pais se *repose*. (MACH., Lays, 1377, 339).

- "Être satisfait, se satisfaire" : Ce n'est pas sens soy eslever, en son estat doit ["on doit"] *reposer*. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 170). [*Non est sensus se levare in statu suo sed pausare*]

. [D'un animal] : Et toutevoies il guerroient plus doucement et moins aigrement contre celles as quelles humain lignage a, par raison de leur mauvaistié, plus justes haynes a greigneur damage : lous, goupils, ours et quelconque sauvage beste plus nuisant se *repose* en la mort des autres (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 102).

- [D'une chose (du désir)] "Trouver son juste équilibre, son épanouissement" : Et selon ce, toutes [les autres choses] ont un desir naturel le quel se *repose* et se delicte aucunement en chose divine. (ORESME, E.A.C., c.1370, 406).

. *Reposé*. "Calme" : Mais Dieu doint que je vous contente Par sens *reposé* et par droit. (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 93).

2. Empl. intrans. ou pronom. [D'une chose]

a) [Idée d'arrêt] "S'arrêter, perdre de son effet" : ...la vertu s'arreste et se *repose* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330).

b) [Idée d'inactivité]

- [D'une terre] "Rester pendant un certain temps sans être cultivé" : Et de ce nous avons experience de terres que l'en fait *reposer* pour mieulx fructifier (LEGRAND, Archil. Sophie B., c.1400, 360).

- [D'une préparation culinaire] "Rester sans être traité" : Et quant il [le brouet] sera assés boullir si le mecte *reposer* jusques a l'endemain. (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 182).

**3.** Empl. trans. *Reposer qqn.* "Faire prendre du repos à qqn" : Lors se parti et si s'adresse Vers Chypre, la plus droite adresse. Tant a nagié qu'en Chypre vint, Et là sejourner le couvint Pour ses gens d'armes *reposer*. Et vous devez bien supposer Que moult y avoit de blechiez, De lassez et de travilliez ; Et pour ses chevaus mettre à point, Qui estoient en petit point. (MACH., P. Alex., p.1369, 217).

- "Faire reprendre des forces à qqn" : Encour plus, une ressisse qui vault moult a faire *reposer* le malade et a lui conforter les voynes et le ceynes (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 189).

- *Mal reposer.* "Créer de l'agitation, du trouble en qqn" : Qui auroit sa douleur forte Desconforte, Et l'enhorté En danger qui mal *repose*. (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 207).

**Rem.** V. *repos (mal repos)*.

- [De Dieu] *Reposer qqn.* "Conférer à qqn (à son âme) l'état de béatitude (au paradis)" : ...adfin que Nostre Seigneur (...) les *repose* en son très glorieux royaume de paradiz (LA SALE, J.S. E., 1456, 338).

**4.** Empl. trans. *Reposer qqc.*

**a)** [Une activité, un état ; idée d'arrêt] "Mettre fin à" : Ores doncques, je vous prie que *reposez* vostre dueil et m'escoutez. (LA SALE, Reconf. De Fresne H., 1457, 31).

**b)** [Idée d'inactivité] "Laisser qqc. au repos, laisser qqc. inactif, ne pas en faire usage, négliger qqc." : Encores, se veulx [Dieu] déposer Que m'as donné entendement (,) (Lequel j'ay volu *reposer*) A toy servir entierement : J'ay eu tout eslargissement Et mon arbitre liberal, Dont j'ay usé malvaisement, Laissé le bien et pris le mal. (Prisonn. desconf. C., c.1488-1489, 43).

- Empl. pronom. à sens passif [D'une chose] : Et leur sentence fu pres que ceste, que en lieux publiques et honneurs communes et fais de reverence en commun le droit du pere envers le filz, qui est president et maistre du peuple, se puet bien deporter et un pou *reposer*. (FOUL., Policrat., IV, 1372, 70).

- *Reposer son vin.* "Cuver son vin" : ...le lendemain au matin, quant ilz eurent *reposé* leur vin et furent desenyvrez ou que que soit, certain jour après, ilz se adviserent qu'ilz avoient mesprinz en ce qu'ilz avoient fait en l'ostel des diz Moteron et sa femme, s'en repentirent et en furent moult dolens (Doc. Poitou G., t.7, 1410, 196). Nous vous mercions de vostredict paquet, car il nous est invisible et n'a point esté trouvé dans la boete, et croyons qu'il soit demouré soubz le chevet de vostre clerc en *reposant* son vin de disner (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1488, 319).

**c)** [Idée de repos]

- *Reposer son corps et son ame.* "Donner du repos à" : LE CONTE DE LISLEDES. Chier sire, je vous veulx requerre (...) Que desormais ne veillez querre Les chevaliers a barbe grise ; Car la grant payne qu'ilz ont prise, Soubz vous excersant leur noblesse, Maintenant les ront et debrise Pour ce qu'ilz sont ja en viellesse. Raison doncques veult qu'on les laisse *Reposer* leurs corps et leurs ames, Et leurs enfans plains de jeunesse En leur nom porteront les armes. (LA VIGNE, S.M., 1496, 158).

- "Réparer la fatigue occasionnée par qqc." : Et sy avoient grant plaisir, Quant approchoient d'envieillir, S'ilz, pour viellesse

*reposer*, Peussent eveschié empettre (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 46). Ilz prenoient a lonc temps treves, Pour *reposer* leurs peines grieves (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 96). ...quant tous eurent faictes leurs reverences et bonnes chieres, et que leur retour fust aucun peu *reposé* (LA SALE, J.S. E., 1456, 399).

**REM.** Forme *rempause* ds *Serm. femmes* K., c.1450, 234. [R. M.]

**REPOSITOIRE, subst. masc.** (repositoire)

[GD : *repositoire* ; FEW X, 270a : *repositorium*]

**A.** - "Endroit où l'on dépose qqc., endroit de préservation (étui, gaine, boîte, coffre...)" : Theca (...) : *repositoire*, huche (Aalma R., c.1380, 413). Et des fleurs Charles en mist a part en *repositoires*. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 24).

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie* R., c.1470-1480, gloss.

- "Lieu de repos et de paix" : ...son finitive *repositoire* ou elle print son bon repos. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 164). Car en vous print [Jésus-Christ] son saint reclinatoire, Au prejudice, aux pertes et coustanges De Lucifer, dont avez l'offertoire De plenitude au hault *repositoire*, Roynes des cielz et princesse des anges. (LA VIGNE, Chant royal C., 1511, 45).

**Rem.** *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss.

- [Cont. métaph.] : ...de qui j'avoye fait ung singulier *repositoire* pour herbergier tout mon soulas (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 252).

- [Cont. grivois, p. plaisanterie] : Si le tira [le confesseur excité par "la confession de ceste jeune touchant luxure"] hors de son *repositoire* et le mist [son sexe] en la main de ladite femme (TARDIF, Facéties Pogge D.H.-P., c.1490, 137).

**B.** - En partic. LITURG. "Ciboire" : Une ymage de Nostre Seigneur qui yst du Sépulcre (...) et tient en sa main dextre un *repositoire* pour mecte Corpus Domini (Ch. VI, D., t.2, 1418, 300). [R. M.]

**REPOSOIR, subst. masc.** (repositoir)

[T-L (renvoi) : repositoir ; GDC : *repositoir* ; FEW X, 264b : *repausare* ; TLF XIV, 889a-b : *repositoir*]

"Lieu préparé pour qu'on s'y repose"

**REM.** Doc. 1373 ds GDC X, 549c. Doc. 1416 ds FEW. [R. M.]

**REPOST, adj. et subst. masc.** (repost)

[T-L : *repondre (repost)* ; GD : *repondre (repost)* ; FEW X, 269a : *reponere*]

**I.** - Adj. "Caché, secret, mystérieux" : Et ainsi sont les choses *repostes* en plusieurs lieux sceues, et non pas en un tout seul. Et ainsi est il de nostre histoire. Elle est forte a croire, en plusieurs lieux, de ceulx qui ont gros engin, et a ceulx qui l'ont delié, legiere. (ARRAS, c.1392-1393, 311). Ung an et plus demoura Fenice ou lieu *repost* sans en issir (Cligès C.T., 1455, 158). ...et ce signifie la clause de murdre ou de traison *reposte* (LA SALE, J.S., 1456, 32). Onques ne fut feu sans fumee, tant fust il en terre parfont. C'est a entendre que onques ne fut bien ou mal, tant fust il secret, *repost* ne obscur, que a la fin ne soit sceu (LA SALE, J.S., 1456, 307). On nous a fait relacion, Je ne sçay c'elle est veritable : Par une voye tres detestable Qui est en la loy repugnant, Tu prens disciples maintenant, Lesquelx introduiz a ta [p]oste Par une doctrine *reposte* Que tu leur apprens a l'emblee. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 726).

**II.** - Subst.

**A.** - "Endroit retiré dans une demeure (ici chambre nuptiale)" : LE ROY. Ceste damoiselle demeure Moult a la

chambre appareillier. Il sera temps d'aler couchier Ja assez tost. LA DAMOISELLE. Mon seigneur, j'ay fait le *repost* La ou vous irez reposer. Or y faites ma dame aler (...) premierement (Mir. femme roy Port., c.1342, 184).

**B. - En repost.** "À l'écart, dans un endroit secret ; en secret, en cachette" : ...pour venir dire, denoncier, proposer ou accusier, ou la court du roy solliciter sur le dit cas contre le dit Michea, en appart ou en *rebout* (Doc. Poitou G., t.2, 1342, 216). Quant la venrons vous vous tenrez En *repost* tant que nous sarons Se nous hors mettre le pourrons De son erreur. (Mir. st Guill., c.1347, 16). Item, s'aucun estoit trouvé mussé pour vendre son poisson en *reppost* ou autrement, il perdra le poisson et l'amendera a volenté (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 19). ...ilz s'en contentoient trop mal et disoient en *repost* et en requoy : Ce duc d'Irlande fait en Angleterre et du roy ce qu'il vult, et n'est le roy conseilliez fors de mesceans gens et de basse venue ens ou regard des princes. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 19). ...là où il apperra evidentement homicide ou autre grief malefice, du quel peine de mort se devoit ensuir, estre fait, excepté le crime de larrecin, soit que ce a esté fait en traïson ou en *repost* (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 300). ...il n'est pas homme de tel estat qui doye avoir boutons d'argent dorez en garde et *repost* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 519). ...il ne vouloit en aucune maniere proceder contre le dit Colin ne faire aucune informacion, ne administrer preuves, en appert ne en *rebois* (Doc. Poitou G., t.6, 1390, 11). ...riens n'y avoit en *repost* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 187). ...pluiseurs malfaiteurs se sont avanciez (...) a faire homicides, traysons et tous aultres griefz, malefices et excez, pour ce que, quant ilz les avoient faiz couvertement et en *repost*, ilz ne pavoient estre convaincus par tesmoins (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 208). ...la ou il apperra esvidanment homicides, traysons ou aultres griefz, violences ou malefices, secretement ou en *repost* (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 208). S'il fault que le fait se descueuvre Se Joseph avoit fait cest oeuvre Par la licence du prevost, Soit en publicque ou en *repost* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 768).

V. aussi *repondre* [R. M.]

**REPOSTAIL, subst. masc.** (repostail)

[T-L : *repostail* ; GD : *repostail* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"Cachette" : Un abri et un *repostal* Ou je me puisse aler bouter (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 384). Et quant il fut tamps, ilz yssirent de leur *repostail* (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1030). Quelle malditte fortune t'a fait tirer l'arbre [à toi, Hercule], dont les parfondes racynes ont descouvert le *repostail* du roy Cacus, jadis regnant, mais orendroit privé de regne et banny de toute mondaine prosperité. (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 408). [R. M.]

**REPOSTAILLE, subst. fém.** (repostaille)

[T-L : *repostaille* ; GD : *repostaille* ; DÉCT : *repostaille* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"Cachette, secret" : ...es genitailles Fait la vie ses *repostailles*. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 49). Dieu est pardurable, senz commencement et senz fin ; et que plus est, en figure ronde n'a nul anglet ne *repostaile*, nulle ordure ne imperfection ne s'i puet arrester. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 71). Lors fu asamblees et confourmees en un les deux peuples divers, c'est assavoir le peuple des Juifz et le peuple des Gens - c'est des Paiens. Lors fu la sinagoge maudite, laissant l'esperit et tenant soy a la letre, et l'eglise, diverse mais *repostaille* des ydoles, ramenee a une seule

Eglise catholique, sainte et entiere, espouse de nostre Roy poissant. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 97).

**Rem.** T-L VIII, 928-929. GD VII, 67a-c. DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 283.

- *En repostaille* : Ce coutel quë en mucailles Je porte et en *repostailles* [var. *repostailles*]. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 260). En *repostalles* et de nuit Tex trahitres et larrons tuit Leur mauvaistiés veulent faire, Quar le jour leur est contraire. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 264). Par ypocrisie je me suis fait le saint homme ou sainte femme et monsté grant semblant de l'estre, et mis grant paine d'acquérir le nom devant les gens, et toutesvoies ne me suis je point tenu de pechier et d'en faire assez quant j' ay veu que je l'ay peu faire couvertement et en *repostaille*. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 24). Riens n'y laira en *repostaille*, Trestout y sera revellé (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 88). [R. M.]

**RESPOSTE, subst. fém.** (réposte)

[GD : *resposte* ; \*FEW X, 314a : *responderè*]

"Réponse"

**REM.** Doc. 1419 ds GD VII, 118b. [R. M.]

**REPOSTEMENT, adv.** (repostement)

[T-L : *repondre* (*repostement*) ; GD : *repostement* ; FEW X, 269a : *reponere*]

"En cachette, secrètement" : Je le mordrai *repostement* Et li ferai empeschement. (Quar s'a li sentir me faisoie Et en apert (je) le mordoie, Assez tost de son pie ferre En mon visaige aroit donne. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 271). ...le plus *repostement* que il pot, traît son oust d'illueques et si alla meitre ses tentes pres de Caudon (BERS., I, 9, c.1354-1359, 2.1, 2). *Repostement* ens t'espie (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 5). Moul est tresmauvais instrument Langue qui sct *repostement* Bon nom embler a son voisin. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 154). JOSEPH À MARIE. Onques maiz chanter ne vous vi Ne vostre douce voiz n'oui. Et voi qu'il faut, ce m'est avis, Que de vous soie departis Comment que soit celeement, En recoi et *repostement* (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 57). ...VIII ou X hommes armez qui estoient mussez en une maison appellée l'ymage Nostre Dame (...) où lesdiz hommes avoient habité et conversé *repostement* par VIII ou XV jours (BAYE, I, 1400-1410, 206). ...la femme que il ay moit tant *repostement*, combien que ce feust contre la coustume de lors. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 28).

**Rem.** T-L VIII, 912. GD VII, 67c. [R. M.]

**REPOSTER, verbe** (reposter)

[GD : *reposter* ; FEW X, 269b : *reponere*]

**I. - Empl. trans.** "Tenir qqn/qqc. dans un endroit écarté, caché, sûr" : Sy y ont esté *repostez* et gouvernez par l'espace de deux mois et plus par icellui Estienne ou son commandement (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 225).

**Rem.** Doc.1457 (*reposter les bles*) ds GD VII, 68a.

**II. - Empl. intrans.** au fig. "Cacher la vérité, mentir"

**Rem.** Doc.1462 (*Tu en repotes, qui est a dire : Tu as menti*) ds GD VII, 68a.

**III. - Part. passé en empl. adj.** au fig. "Caché" : ...et en grosses substancieuses paroles et de plain estomac prisa et collauda ses vertus, ses bontés, ses preud'hommies et léaultés par dessus tous régnans, et qu'en luy gisoit *reposté* et en conserve l'honneur et le

salut de ce royaume (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 48). [R. M.]

**REPOSTUER, verbe** (repostuer)

[T-L (renvoi) : repostüer ; GD : *repostuer* ; \*FEW X, 269b : *reponere*]

"Repourvoir, remuner"

**REM.** Doc. 1347 (Tournai) ds GD VII, 68b. Cf. aussi GD VII, 68a-b : *repostuement*, doc. 1329 (Lens). [R. M.]

**REPOTISSER, verbe** (repotisser)

[GD : *repotisser* ; FEW X, 269b : *reponere*]

"Ravaler"

**REM.** Doc. 1450 (*Tu me repotisses, qui vault a dire comme tu me ravalles*) ds DU CANGE VII, 134a, *repositus* (GD VII, 68b). [R. M.]

**REPOULIER, verbe** (repoulier)

[GD : *repoulier* ; FEW IX, 126b : *polidion*]

"Tirer une seconde fois (des draps) au moyen d'une poulie"

**REM.** Doc. 1346 ds GD VII, 68b. [R. M.]

**REPOURCHASSER, verbe** (repourchasser)

[T-L : *reporchacier* ; GD : *reporchacier* ; FEW II-1, 324b : \**captiare*]

"Essayer de regagner"

- *Repourchasser une boiste*. "La présenter pour recueillir des offrandes"

**Rem.** Doc. 1372 (Tournai, *repourcacier*) ds GD VII, 64b. Cf. GD VI, 285c : *pourchasser un bassin*, Tournai, 1373-1374 1486. [R. M.]

**REPOURFERIR, verbe** (repourferir)

[\*FEW III, 466b : *ferire*]

"Enduire de nouveau (les murs) de mortier, crépir" (synon. *repourjeter*) : A Pieret Le Cauwe pour le porte dou Rivaige *repourfrir* par I jour, 2 s. 6 d. (Comptes Mons P., t.1, 1332, 386).

**REM.** V. *pourferir*. [R. M.]

**REPOURJETER, verbe** (repourjeter)

[GD : *reporgeter* ; FEW V, 21b : *jactare*]

"Enduire de nouveau (les murs) de mortier, crépir" (synon. *repourferir*)

**REM.** Doc. 1412, 1435, 1444, 1446, 1456, 1458 (Tournai, Béthune) ds GD VII, 64c. [R. M.]

**REPOURPENSER, verbe** (repourpenser)

[T-L : *reporpenser* ; GD : *reporpenser* ; FEW VIII, 198a : *pensare*]

Empl. pronom. "Se replonger dans ses pensées" : Quant elle eut dit ce mot, si c'est *reporpansee* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 74).

- *Se repourpenser que*. "S'aviser que, se décider à la réflexion que" : Vous n'avez pas bien ouvré envers le juste homme, si ne vous estes pas *repourpensez* que vous ne le crucifrisiés mie, mais vous l'avez lanciaé. (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 846).

V. aussi *rapourpenser* [R. M.]

**REPOURSUIVRE, verbe** (repoursuivre)

[T-L (renvoi) : reporsivre ; GD : *repoursuiwir* ; FEW IX, 466a : *prosequi*]

"Poursuivre de nouveau, continuer de poursuivre" : ...et que il conforteroit, aideroit et conseileroit en tous cas si avant que il vorroit son droit *repoursuiwir* car il y estoit tenu et avoit bonne vollenté de le faire. (FROISS., Chron., [Amiens] D., t.1, c.1375-1400, 178). [R. M.]

**REPOURVOIR, verbe** (repourvoir)

[GD : *repourvoir* ; FEW IX, 484b : *providere*]

**A.** - "Ravitailer, pourvoir à nouveau" : Chilz le rempara bien et biel et le *repourvei* et rafreschi de tous bons compagnons (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 143). Quant nos seigneurs christiens eurent séjourne aulcuns jours a Constantinoble et illec *repourveu* et ravitaillie leurs gallees de ce que necessaire leur estoit (WAVRIN, Chron. H., t.5, p.1471, 117).

**B.** - "Rétablir, réédifier" : ...gramment esjouyr Vous vous devriez tous de voir Qui peut vos sieges *repourvoir* Et restaurer la grant ruine Que presumption enterine Fist jadis a Lucifer faire. (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 182). [R. M.]

**REPOUS, subst. masc.** (repous)

[T-L (renvoi) : repous<sup>1</sup>/repous<sup>2</sup> ; GD : *repous<sup>1</sup>/repous<sup>2</sup>* ; FEW IX, 554b : *pulsare*]

**I.** - "Poussée, repoussement" : Or lui baille sa femme sa sainture et ses patenoustres pour les toucher aux reliques et au saint ymage de Nostre Dame, et Dieu sceit s'il est bien empressé et s'il a de bonnes coudees et de bons *repoux* ! (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 69).

**II.** - [Idée de débris]

**A.** - "Débris de pierre, de marbre, de tuile, décombres"

**Rem.** Doc. 1379 (Troyes) ds GD VII, 68c.

**B.** - "Outil servant à faire du mortier"

**Rem.** Doc. 1437 (Nevers) ds GD VII, 68c. [R. M.]

**REPOUSSER, verbe** (repousser)

[T-L : *repousser* ; GDC : *repousser* ; FEW IX, 554b : *pulsare* ; TLF XIV, 889b : *repousser<sup>1</sup>*]

**I.** - Empl. trans. *Repousser qqn*. "Pousser qqn en arrière, faire reculer qqn" : Pour li trespas, qui est estroit, Aux Persens est le pas destroit, Et ceulx qui le cuident passer Font Griex arriere *repousser*, Qui de riens ne les remercient Et des montaignes les occient (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 246). Bien seront li Grec *repoussez*, Car de nobles gens ont foison (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 70). Or cza, que le deable y ait part ! Comment j'ay esté *repoussé* ! Harou, que je suys pres houssé ! Quant je reguarde ma jacquete, Il n'y a plume ni plumete ; Je suys plus net qu'un parisi ! (...) je suys doussé de beaux tours (Pipée R., c.1470-1480, 198).

**Rem.** CUVELIER, *Chron. Guescl. C.*, t.1, c.1380-1385, 20229.

- "Reporter à plus tard (une échéance concernant qqn)" : ...fust dit que, le jour enssievent, Livius et sa gent, qui très las estoient, seroient *repoussez* (LA SALE, Sale D., 1451, 83).

**II.** - Empl. intrans. "Regimber" : Car mieulx vault sa parole mucier Que contre l'aguillon *repucier*, Car en li n'a point de douceur, Ains grieffve et point le *repuczour* (SAINT-ANDRÉ, Livre Jean de Bret. C., c.1400, 509). [Un bourreau s'adresse à Vincent] Pourtant n'yra ne ça ne la ! Tu n'as garde de *repucer* Ne de toy point ebelucer ! Deslie tost ce pié, Grimault ! (Myst. st Vincent L., 1471 (1476), v. 9443, X. Leroux, R. Ling. rom. t.77, 2013, 503). [R. M.]



**REPOUSSEUR, subst. masc.** (repousseur)

[GD : *repousseor* ; FEW IX, 555a : *pulsare* ; TLF XIV, 890b : *repousser*<sup>1</sup> (*repousseur*)]

"Celui qui repousse, qui regimbe" : Car mieulx vault sa parole mucier Que contre l'aguillon repucier, Car en li n'a point de douceur, Ains grieffve et point le *répucour*. (SAINT-ANDRÉ, Livre Jean de Bret. C., c.1400, 509). [Seul ex.] [D. L.]

**REPOUSSIS, subst. masc.** (repoussis)

[GD : *repoussis* ; FEW IX, 555a : *pulsare*]

"Action de repousser" : ...mais nul n'estoit si osé de y [dans la mine] entrer, pour le *repoussés* des lances que les Anglois leur faisoient (CABARET D'ORV., Chron. Loys de Bourb. C., 1429, 33). [D. L.]

**REPOUSSOIR, subst. masc.** (repoussoir)

[GD : *repoussoir* ; FEW IX, 555a : *pulsare* ; TLF XIV, 891b : *repoussoir*]

"Refouloir, écouvillon"

**REM.** Doc. 1429 (Orléans) ds GD VII, 69b. [R. M.]

**REPOUVOIR, verbe** (repouvoir)

[GD : *repouvoir* ; DÉCT : repöoir ; FEW IX, 234b : *posse*]

"Pouvoir pour sa part" : Et s'il *repoeut* venir a chief Qu'il puist a bon heür venir... (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 64). [équivalait à *pouvoir revenir*] Et aussi *repuet* on donner Mariage quant il y advient L'un deffaillir quant la mort vient (Liber Fort. G., 1346, 141). [équivalait à *pouvoir redonner*]

**REM.** Arch. en moyen fr. [R. M.]

**REPREHENDEMENT, subst. masc.** (réprehement)

[\*FEW X, 273a, 275b : *reprehendere*]

"Blâme, reproche" (synon. *reprennement*) : Argutio (...) : *reprehendement* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 23). [R. M.]

**REPREHENSEUR, subst. masc.** (réprehenseur)

[GD : *reprehenseur* ; FEW X, 275b : *reprehendere*]

"Celui qui reprend, qui blâme" : Aulcuns donques de mes *reprehenseurs* dient que je fais mal en estudiant trop complaire a vous, mes juenes dames, et que trop vous me plaisez. (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 442). Et se mes *reprehenseurs* ne se peuvent eschauffer en aulcuns plaisirs, je leur prie que ilz vivent refroidés, en demourand en leurs delectacions (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 447). ...car assez avons vagué en confundant l'envie de noz *reprehenseurs*. (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 447).

**REM.** *Mer des hist.* (éd.1488), ds GD VII, 70a. [R. M.]

**REPREHENSIBLE, adj.** (réprehensible)

[T-L : *reprehensible* ; FEW X, 275a : *reprehendere* ; TLF XIV, 892a : *réprehensible*]

**A.** - "Condamnable" : ...Pour venir a vraie raison Et exemple *reprehensible*, Que chascuns doit avoir visible (DESCH., M.M., c.1385-1403, 228). ...toute fureur (...) n'est excusable en nulle maniere, ains tres mortele, dampnable et *reprehensible* (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 30). Chief essenssible, en regne inassenssible, Port ressenssible de nul *reprehensible* A vous garder sommes icy commis (LA VIGNE, Honn. dames H., c.1500, 89).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. MONDEVILLE ds T-L VIII, 930.

- "Condamné, réprimé, puni"

**Rem.** Doc.1493 ds GDC X, 550a.

**B.** - "Prompt à condamner, à réprimander" : Aux povres soyez gracieux, Aux riches tousjours doctrinables, Aux indigens solacieux Et trespiteux aux miserables. Aux humbles soyez honnourables, Aux orgueilleux *reprehensibles*, Aux bienffaisans tresfavorables Et, entre toutes gens, paisibles. (LA VIGNE, S.M., 1496, 571). [R. M.]

**REPREHENSIBLEMENT, adv.** (réprehensiblement)

[GDC : *reprehensiblement* ; FEW X, 275a : *reprehendere*]

"De manière réprehensible"

**REM.** VIGNAY (éd. 1531) ds GDC X, 550a. [R. M.]

**REPREHENSIF, adj.** (réprehensif)

[GD : *reprehensif* ; FEW X, 275a : *reprehendere*]

"Qui reprend, qui blâme" : Je voy après une dame emprès toy, et laquelle, à peu de parole, te guigne de l'oeil souvent, et se nomme Vergongne, non pas vergongne *réprehensive*, mais instructive. Car, à dire vray, celle qui est *réprehensive*, elle présuppose aucuns meffaits ou aucuns vices commis, de quoy le commetteur a honte. (CHASTELL., Avert. duc Ch. K., 1467, 298).

**REM.** Append. à WAVRIN, *Chron.*, Soc. de l'Hist. de Fr., III, 232, ds GD VII, 70a. [R. M.]

**REPREHENSION, subst. fém.** (réprehension)

[T-L : *reprehension* ; GDC : *reprehension* ; FEW X, 275a : *reprehendere* ; TLF XIV, 892a : *réprehension*]

**A.** - "Blâme, réprimande, reproche fait à qqn" : ...la ouvri la vierge benoite sa bouche, en disant : (...) Biau filz, que nous as tu fait ? vezci que ton pére et moy dolens te querion ; et ceste parole fu d'une amoderée *reprehencion*. (Mir. Theod., 1357, 80). Les negligens, et mesmement cheulx desquelz les euvres ou estudes apparent digne de *reprehension*, nous convient par tel cautele ou subveteté decliner afin que fuions che que ilz font, sans presumer ou voloir jugier che que ilz sont. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 276). Et lors l'empereur Theodocius, bien edifie, print en bon gre la doctrine et *reprehension* du saint docteur et s'en ala en la nef du moustier attendre avec le commun de recevoir le saint sacrement de l'autier (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 264). ...comme le dit Georget, qui est chargé de joine femme, tout son temps ait esté et soit de bonne vie, renommee et conversacion honneste et sanz *reprehencion* d'aucun autre villain cas ou reprouche (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1392, 650). Et n'est ou monde chose si orde ou deshonest ne que en ung juge trouver avoir faicte chose digne de *reprehension* (JUV. URS., Aud. illos, 1432, 37). Si ce n'est pas mon affection D'avoir tel *reprehension*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 9). ...il y a une noble partie de subtilité et callidité, qui est hors et loings de toute *reprehension*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 36). ...j'ay souvent oÿ de moy moult de querimonies ; j'ay benignement soustenu confusions et obprobres et ay pour benefices receü ingratitude, pour miracles blasphemez, et pour doctine *reprehension* (Internele consol. P., 1447, 119). Tu congnois ce que je ne congnois mie et pour ce je me doÿ humilier en toute *reprehencion* et soutenir debonnairement. (Internele consol. P., 1447, 205). Obeissons en telle guise Que n'ayons *repreension*. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 118). ...il a tousjours esté homme de bonne fame, renommée et honneste conversation, sans jamais avoir fait chose digne de reprouche ou de *réprehension* (Archives servit. Louis XI, T., 1459, 12). ...attendu ce que dit est et que, se lesdiz père et mère de ladicte Jehanne l'eussent mariée à heure, ce qu'ilz ne povoient faire, obstant leur pouvreté et autrement, elle ne se feust pas forfaicte et ne lui feust ledit cas advenu, avant lequel estat s'estoit tousjours bien et doucement

gouvernée, sans *reprehencion* (Doc. Poitou G., t.11, 1473, 346). Digne tu es de *reprehension*, Cruelle Mort ! (LA VIGNE, Epit. Royné M.R., 1514, 111).

- "Critique, réserve" : Et ja soit ce que cez *reprehensions* soient vraies, toutevoies je ne croys pas que encienneté de meurs soit noblece ne que lez anciennes muers facent aucuns estre nobles. (Songe verg. S., t.1, 1378, 299).

- P. méton. "Ce qui est à blâmer" : ...en le retenir n'y aroit point de *reprehencion*, puisque son prisonnier estoit, non delivré par reançon (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 88).

**B.** - Loc. adv. *Sans reprehension*. "Sans rien qui retienne, sans limite, incontestablement" : ...attendu ce que dit est et que, se lesdiz père et mère de ladicté Jehanne l'eussent mariée à heure, ce qu'ilz ne pavoient faire, obstant leur pouvreté et autrement, elle ne se feust pas forfaité et ne lui feust ledit cas advenu, avant lequel estat s'estoit tousjours bien et doucement gouvernée, sans *reprehencion* (Doc. Poitou G., t.11, 1465-1474, 345). ...en lui avoit habondance sans *reprehencion* (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 374). MELCIOR. L'encens, sans *reprehencion*, Monstre divine intelligence, Le mierre, l'incarnation Faicte sans virille semence. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 249). Afin que la loy s'entretiengne De nous sans *reprehension*, Vostre purification Marie, nous conviendra faire (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 318). Ou se je le sçay mieulx dire, sans *reprehension* ne contredit, tu y fis pendre, noyer et decapiter plusieurs qui l'avoyent deservy (LA VIGNE, V.N., p.1495, 298). [R. M.]

**REPREHENSIVEMENT, adv.** (répréhensivement)

[GD : *reprehensivement* ; \*FEW X, 275a : *reprehendere*]

"De manière *reprehensive*" : Et en tant que François s'arrestent beaucoup sur ce mot "nouveaux empires", et qu'il semble parler *repréhensivement* en devers eux, outre l'appartenir : belle dame, je laisse l'adresse de ma raison envers François, et en toy seule je tourne mon parler. (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 357). [Seul ex.] [R. M.]

**REPREHENSOIRE, adj.** (répréhensoire)

[GD : *reprehensoire* ; FEW X, 275a-b : *reprehendere*]

"Qui reprend, qui blâme" : ...parquoy l'acteur exclamant ne cuide avoir failly ne desservy *reprehensoire* invective. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 155).

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 70a. [R. M.]

**REPREHENSURE, subst. fém.** (répréhensure)

[GD : *reprehensure* ; \*FEW X, 275a-b : *reprehendere*]

"Ce qui peut être repris, reproche" : Et se il n'eust douté la mort, il eust dict a sa femme maintes dures paroles et reprehensions [var. *reprehensures*] ainsi enclouz comme il estoit. (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 955). Le nez avoit traitiz (...), le bouche et levres rondeletes et vermeille, sans nulle *reprehensure* (WAUQUELIN, Faits conq. Alexandre Hé., a.1440, 431). [R. M.]

**REPRENABLE, adj.** (reprenable)

[T-L : *reprendable* ; GD : *reprenable* ; FEW X, 273a : *reprehendere*]

**A.** - "Qui peut être repris (par les armes)" : Ilz se arrestèrent à l'heure qu'ilz pavoient bien passer et se mecrete audict Beaulne, qui n'eust point esté *reprenable* sur eulx si une foyz y eussent entré. (COMM., II, 1489-1491, 268).

**B.** - "Qui peut être repris, blâmable" : ...afin que nous ne disons vostre vie estre *reprenable* de bien, vous prions et requérons tant et si a certes que faire pouons que vostre plaisir soit a nous faire savoir se vostre vie est telle que la fame et renommée d'icelle tesmoingne et crie. (WAUQUELIN, Faits conq. Alexandre Hé., a.1440, 390). Sy se faut attendre en luy [en Dieu] de leur salut et de la disposition de leurs affaires, comme qui scet et cognoit où et quant il doit faire et laisser, par voye non *reprenable*. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 24). [R. M.]

**REPRENEMENT, subst. masc.** (reprendement)

[T-L : *reprendement* ; GD : *reprendement* ; FEW X, 273a : *reprehendere*]

**A.** - "Reprise"

**Rem.** Doc. 1318 (de trêves) ds GD VII, 70b-c.

**B.** - "Blâme, reproche" : ...et, pour che, ne serat point chis traitiies vicieuz, car mies vaut que je en y mette moins par veriteit que plus par bourdes et par losenges, dont je avisse *reprendement*. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 4). ...ilh soy conseilhat à cheaz de ses amis qui estoient deleis ly, qui ly conseilhont de wardeir sa fortece juxes à tant qu'il aroit ses amis ensemble qu'ilh ratendoit, et que, de ce, ilh n'aroit ja *reprendement*. Mais ilh dist que ja nel troveroient en sa fortece enfermeit ; car ilh yroit sor les fosseis delle vilhe (HEMRICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 22). [R. M.]

**REPRENDRE, verbe** (reprendre)

[T-L : *reprendre*<sup>1</sup>/*reprendre*<sup>2</sup> ; GDC : *reprendre* ; DÉCT : reprendre ; FEW X, 272b : *reprehendere* ; TLF XIV, 892a : *reprendre*]

**I.** - Empl. trans. [D'une pers.] *Reprendre qqn / qqc.* "Prendre de nouveau, prendre en retour, prendre à son tour"

**A.** - "Saisir, appréhender (de nouveau, en retour, à son tour)"

**1.** "Saisir qqc., qqn, un animal" : Lors pris mes gans, si li tendi ; Dont il qui bien y entendit Les prist, et puis si les laissa ; Après un po se rabaissa, Si que secondement les prist, Puis les laissa, puis les *reprist* (MACH., J. R. Nav., 1349, 276). ...et, en après, *reprint* icellui sachet et le mist et bouta en son coffre, duquel il portoit la clef. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 87). L'espee est entree en terre sy fort qu'elle luy sailhit fors de la main, maiz il l'at tantost *reprinse*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 190). ...ainsi animé et aguillonné de honte et de desir, il *reprend* la levriere par les oreilles (C.N.N., c.1456-1467, 195).

**2.** En partic.

**a)** *Reprendre qqn.* "S'emparer de (qqn qu'on a laissé s'échapper), rattraper" : ...et le landemain fu *reprins* et admené ès prisons de ladite Ferté. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 435). ...aucuns des estrangiers saillirent par dessus les murs de la cité de Paris derrier leur maison es fossez, et furent *repriz* par les gens du Roy environ XIIIJ freres estrangiers (BAYE, I, 1400-1410, 11). En ce temps vindrent aussi à Paris plusieurs des nobles de Normandie pour servir le roy en ses guerres, tous lesquelz furent logez aux faulxbourgs de Saint-Marcel lez Paris, entre lesquelz y en avoit aucuns particuliers qui firent moult de maulx et larrecins, et de ce en furent aucuns d'eulx *reprins* par aucuns des bourgeois de ladicté ville, et qui, contre leur gré et volenté, y vouloient entrer. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 103). SAINT MARTIN. (...) Dedens ung boys premierement fus pris, Lesquelz, a voir leurs preparacions, De me tuer avoyent entrepris, Car l'un d'iceulx sa hache avoit compris Dessus mon chief en façon et manyere Qu'il m'eust tué ; mais d'un

d'eulx fus *repris*, Avec lequel, dedens une taynyere, Du grant chemin ung bien petit arriere A luy mesme fus je baillé en garde (LA VIGNE, S.M., 1496, 356).

**b)** "S'emparer de nouveau (d'un territoire, d'une place forte...)" : Et fut faicte ladicte destrousse le samedi Iie jour de mars, oudit an LXXV, où il y ot grant murdre fait desdiz Bourguignons. Et, après ce que ledit de Bourgongne s'en fut ainsi honteusement foy que dit est, et qu'il eut perdue toute son artillerie, sa vaisselle et toutes ses bagues, lesdiz Suixes *reprindrent* lesdiz deux chasteaulx et firent pendre tous les Bourguignons qui dedens estoient, et aussi reprindrent les ville et chastel de Grantson et firent dependre tous les Alemans que ledit de Bourgongne y avoit fait pendre, qui estoient en nombre Vc et XII, et les firent mettre en terre sainte (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 10).

**B.** - "Faire en sorte de disposer (à nouveau, en retour, à son tour) de qqn ou de qqc."

**1.** *Reprendre qqn*. "Garder à nouveau qqn auprès de soi"

- *Reprendre* une femme. "Poursuivre la vie commune (avec une femme)" : ...son mary, obstiné et endurcy en son propos, n'en vult oncques oyr parler, et encores mains de la *reprendre* [Chassée par son mari, une femme réclame ses biens]. (C.N.N., c.1456-1467, 420). ...que une belle jeune femme nommée Jehanne du Bois, femme d'un notaire du Chastellet dudit lieu de Paris, se party et absentia hors de la maison de sondit mary et s'en ala où bon lui sembla, et depuis par long temps fut perdue. Et après, sondit mary, bien conseillé de ses principaulx amis, la *reprint*, et se contint de là en avant avecques sondit mary bien et honnestement. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 33).

- *Reprendre qqn* (à son service, auprès de soi) : Aprez *reprint* deux chevaliers Monlt vaillans et deux escuiers. Au roy Aristes les tramist (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 184). L'emperiere qu'estoit puissans Vint avant, sy les combaty, Mais en la fin le champ perdy, Sy s'en foy en Constantin, *Reprint* son pueple plus hardy Et retourna pour eulx combatre. (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 50). ...poursuites et demandes faictes eet que pourroit faire nostredit procureur à l'encontre dudit de Nemours, transigier, pacifier, appointer, traicter, conclure et accorder pour et au nom de nous avec icelluy Jacques d'Armignac, duc de Nemours, de luy quitter, abolir, remettre et pardonner toutes les fautes, crimes, delictz et offences passés, le *reprendre* et remettre en nostre bonne grace, luy rendre et restituer toutes sesdittes terres, seigneuries et biens meubles et immeubles quelconques (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 245). Et devés sçavoir que le conte de Dampmartin, qui avoit fait le serement au roy, comme devant est dit, quant le roy le *reprint* en son service, de le servir envers tous et contre tous, hors et reservé contre le duc de Bretagne (et le roy ayant doubte que ledit grant maistre ne portast amytié audit duc), ne se trouva point à la despesche de laditte ambassade de Bretagne (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 336).

- "Recueillir, prendre qqn avec soi"

. [Dans un sens mystique ; du Christ en croix qui accorde au bon larron repentant d'être avec lui au Paradis] : Tu monstres le bien qu'est en toy, Mon cosin, mon maistre, Jhesus, Veu que le larron qu'en desroy A fait de grans maulx et habus Tu *reprends* sans faire reffus, Promectent de ta seule grace Qu'il ara paradis la sus Avec toy ou en aultre place. (Pass. Auv., 1477, 219).

## 2. CHASSE

- *Reprendre (le) faucon*. "Faire revenir le faucon, en lui montrant le lure" : Tu deusses avoir regardé De quoy tes faucons

*repreroies* (...) Ou de charcois ou de geline. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 192).

- *Reprendre (le) chien*. "Faire revenir le chien" : ...et bien entendre A leurs levriers tantost *reprendre* (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 398). Et, si chienz venoyent trop darriere qui fussent vieulx, il les doit reprendre et au dessoubz du vent venir au devant de ses chienz et les releissier autre foiz et donner aventaige, mes, s'ilz sont juenes chienz, il n'en doit nul *reprendre*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 196). ...il le doit moustrer a ses levriers [le lièvre] et les laisser aler sanz dire mot. Et, s'ilz le prenent, c'est bien fet, et, se non, il doit *reprendre* ses levriers et demourer ainsi illec pour veoir si plus de lievres y vendront jusques a la nuyt (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 289).

### 3. *Reprendre qqc.*

**a)** "Prendre de nouveau, récupérer (ce qu'on a posé, donné, remis, prêté...)" : M'entente est de faire mander (...) Le bourgeois, et ly prieray Que ses deniers vueille *reprendre* (Mir. pape, 1346, 386). Et se Dieu me donne tel grace Que vostre besongne bien face, Vostre bon cheval *reprenex* ; Car n'est drois que le me donnez. Et j'en cheviray a vos dis Bonnement, sans nuls contredis. (MACH., D. Aler., a.1349, 317). ...Si ne volt vers moy revenir. Lors le laissay je couvenir Aussi comme amans qui s'amie Ne porroit traire de folie. La le laissay je, le gerfaut, Mais ce fu par son grant default, Car volentiers *repris* l'eüsse, S'a m'onneur ravoit le peüsse. Mais je perdi si mon savoir Qu'a m'onneur ne le pos ravoit, Dont je demourai moult pleins d'ire (MACH., D. Aler., a.1349, 384). Diex nous donna grant et greignour, Benoët soit Nostre Seignour ! Il donna et il a *reprins*, Ja par moy n'en sera reprins. (Vie st Evroul S., c.1350, 99). Des bonnes gens et habitans de la ville de Furnes, qu'ilz ont prestez, à *reprendre* sur leur part et porcion dudit ayde, en deniers paieez à madame la duchesse de Bourgoingne pour son extraordinaire (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 436). Et a *reprises* ledit de Morvillier lesdictes lettres, qui les avoit apportées ceans (FAUQ., II, 1421-1430, 273). Malliferas, sans plus parler, *Reprint* ce chief ; va le tourner Pres de son corps, que ne le voye. (Pass. Auv., 1477, 108). SAINT MARTIN. Qui en Jhesucrist se confie, En la parfin bien luy en prend. TIERS. Mahon et Appollo deffie, Car Jhesucrist mon cueur *reprend*. PREMIER. Puisque cella ton cueur apprend, Je feray comme tu feras. (LA VIGNE, S.M., 1496, 449).

- *Reprendre qqc. de qqn* : Chouse impossible est Dieu perdre son honneur, car ou le pecheur, de sa volenté, paie ce qu'il doit, ou Dieu de lui *reprint* par contrainte (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 185).

- "Prendre qqc. en remplacement, en compensation" : ...et si n'y avera ja interest pour les Plaidoiries, car se la Court emploie aucuns jours de Plaidoiries à conseiller et juger ladicte epistle, en pourra *repreanre* [pour les plaidoiries] autant des jours ordonnez à conseiller (BAYE, I, 1400-1410, 164).

- "Prendre pour sa part" : ...et fu ordonné que maistre Jaques Phelippe, notaire du Roy, *repreroit* par devers lui les cdules et descharges estans par devers ledit maistre Bertrand. (FAUQ., II, 1421-1430, 150).

- "Remettre de nouveau sur soi (ce qu'on a abandonné)" : ...et [les habitans de la ville de Paris] *reprindrent*, par commandement de justice, l'enseigne et crois de Saint Andry que pluseurs avoient delaissé (FAUQ., I, 1417-1420, 318). ...frere Aubry fut [tant] effraïé que a peu s'il eut sens ne loisir de *reprendre* sa gonne. (C.N.N., c.1456-1467, 308).

- [Avec un objet spatial] : Lors a tantost *reprins* sa voie (Tomb. Chartr. Souvain S., c.1337-1339, 35). Lors les deux lisses commancerent A *reprandre* les voyes du leur [du cerf qu'elles poursuivent] (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 37).

. *Reprendre* d'une beste. "Retrouver les traces d'une bête" : J'appellé tous les chiens a moy. Myraulde tantost en *reprit*. (...) Chascun a rechasser se prit (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 40).

**b)** "Retrouver, recouvrer (une qualité, une capacité, une fonction...)" : Et pour ce est en tel cas tres utile et tres profitable gieu et esbatement pour teles sollicitudes deposer a temps, jusques a tant que la pensee soit aussi comme reposee et recréee, et que les esperis *repreingnent* leur vigeur. (ORESME, E.A.C., c.1370, 270). Madame, qui pour *reprandre* sa couleur que des penitences avoit perdue, demeura seulle aucunement. (LA SALE, J.S., 1456, 256). Mais le vipere, *reprinse* ses forces, courut sus au cocodrille (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 153).

- *Reprendre (son) haleine* : Tant ont la montaigne eslongné Que dou chastel sont aprochié, Et qu'il furent en mi la pleine. Là *reprent* chascuns son alainne, Car plus estoient eschaufé Que s'au feu se fussent chauffé. (MACH., P. Alex., p.1369, 154). Laisse moy *reprandre* m'aleinne. Tu m'estranges ; je ne puis plus. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 132). Lieutenant, faictes arrester Voz gens en *repenant* alaine (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 652).

- *Reprendre son ame*. "Ressusciter" : La Mors ne vous puet plus tenir, Corps qui par li estes passé, Levez suz, trop estes lassé De sa jus en terre gesir. Or suz, sans panre autre respit, Trestuit voz amez *reprenez*, Et avec moy vous en venez Au jugement le Tout Puissant. (Jour Jug. R., c.1380-1400, 247).

. *Reprendre sa memoire*. V. *mémoire* v. Lexiques

. [De la mémoire] : Ce faisant [tout en priant], je m'entroubliay, Non pas par force de vin boire, Mon esperit comme l'yé. Lors je sentis dame Memoire *Reprendre* et mectre en son aulmoire Ses especes colaterales, Oppinative faulse et voire Et autres intellectuelles (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 28).

**c)** [D'une chose] "Retrouver son état d'origine" : ...mes regreez se *reprennent* fait a fait, par le moyen duquel lavage que g'y feroie (Doc. c.1450. In : J. Rigault, Actes du 98e Congrès nat. des Soc. sav., t.1, 1975, 105).

**d)** "Dire qqc. pour sa part ou bien en réponse à qqn" : Mais du Bastart avoit les crueus fais ois, Par aucunes espies, qui li eurent *repris* Tant c'onkes ne li prist volenté ni avis De venir a Orbrie (Bât. Bouillon C., c.1350, 165). Quant la pucelle ouy l'escuier en present Qui du gentilz Florent telz nouvelles *reprent*, Amours l'embrace sy que tout son cueur emprent. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 137). Car se vous estes neez de tel engendrement Com ce franc escuier cy endroit le *reprent*... (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 138). [Autre ex. p.376] Mes j'ai moult oÿ *reprandre* Qu'on se doit au bien amer Dou tout emploier (FROISS., Ball. B., c.1362-1377, 35).

- "Rapporter qqc." : Li philozophes nous aprent En un capitle ou il *reprent* D'une auctorité un notable Pour toutes gens moult pourfitable (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 37).

**4.** [Idée de rattachement] *Reprendre de / à*

**a)** *Reprendre qqc. de qqn*

- [D'un vassal] "Se faire confirmer un fief par l'héritier du suzerain décédé" : [Messire Jehan de Croy, ambassadeur du duc de Bourgogne, au roi de France :] ...c'est celui [le dauphin], se vous deffailliez - que Dieu ne vueille ! -, qui doit estre son souverain seigneur [du duc de Bourgogne] et de qui il doit *reprandre* et tenir. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 183).

**b)** *Reprendre qqc. à qqc.* "Rattacher qqc. à qqc., faire dépendre qqc. de qqc." : Et [le maistre en philosophie] celles [les sept branches du buisson] de si grant engien Et si magistraus faisoit estre Que trestout ce qui pooit nestre Ne desous leurs eles comprendre, A elles estoit a *reprandre*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 101-102).

**c)** *Se reprendre à qqn.* "Se rattacher à qqn" : Je ne me seuc à cui *reprandre*, Il n'est nuls hom qui voelle entendre (JEAN DE LE MOTE, Regr. Guill. S., 1339, 87).

**C.** - [D'une chose]

**1.** [D'un végétal] "(Se) fixer (et développer)" : [Contexte métaph.] Quar ce seroit abusion Se dedens cloistre ou hors la porte Le malvès arbre bon fruit porte (...) Et a sa racine *reprise* En orgueil et en couvoitise (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 120).

- Part. passé en empl. adj. "Qui est bien fixé, enraciné, qui a bien poussé, qui est pleinement développé" : ...Et s'estoit environ poursains Li lieux, dont il estoit plus sains, Plus biaux, plus gens, plus gracieus, Odorans et melodieux, De haies de belles devises Enracinées et *reprises*, Pommiers de paradis, rosiers, Franche aube espine et esglentiers ; Groselier aussi y estoient Qui bien et bel y afferioient. (MACH., D. Aler., a.1349, 392). Et nota que marjolaine veult plus grasse terre que violectes, et s'elle a trop ombre elle devient janne. Item, quant elle est bien *reprinse* adonc la doiz arracher par touffes et replanter a large en potz. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 119).

**2.** [D'un mal] *Reprendre qqn.* "Saisir qqn (à nouveau, à son tour)" : Lors n'i voit riens de seürté, Si que ses griés maus le *reprent* Qui plus agüement le prent Que se douceurs n'i fust venue Qui tantost est niens devenue. (MACH., D. Aler., a.1349, 379). Quant ma douleur est anquepres guerrie Lors nouveau mal me *reprent* et harie, Qui nourrissant me tue et desnature (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 85).

**D.** - [Comme verbe support, marque la réitération d'une inchoativité] *Reprendre qqc.* (d'abstr.). "Entrer à nouveau (dans tel ou tel état), retrouver" : ...quant leur faudra telz estas, Feront larrecins ou baraz, Dont vendront a meschante fin Ou *reprindront* estat meschin. (BOUVET, Appar. Meun. A., 1398, 30). Pour refaire les yeulx abusez de ce povvre martir, le bourgeois commenda qu'on le feist seoir a la table, ou il *reprint* nouvelle ymaginacion par boire et menger largement (C.N.N., c.1456-1467, 27).

- *Reprendre courage / coeur* "courage" / *volonté*... : Car se le cuer longuement tel mal porte, Il en porroit mors estre, et elle morte, Que ja n'aveingne, Mais chascuns d'eaus bon corage *reprengne*. Car li cuers trop se destruit et mehaingne Qui en tel pleur et tel doleur se baingne (MACH., J. R. Beh., c.1340, 131). ...Se compaignay les damoiseaus Qui amoient gentils oiseaus, Pour mettre jus merencolie Et *reprandre* volenté lie. (MACH., D. Aler., a.1349, 343). *Reprenons* cueur, ayons en Dieu confort (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 63). Au fort il *reprint* courage (C.N.N., c.1456-1467, 195).

**II.** - [Idée de reprise ou de continuité dans le temps]

**A.** - Empl. trans.

**1.** *Reprendre qqc.*

**a)** "Continuer de s'occuper de (ce qui a été momentanément interrompu), se remettre à qqc." : Mais j'alonge trop mon propos Premier, et dont parler propos, Si vueil ma matiere *reprandre* Et au continuer entendre. (MACH., F. am., c.1361, 149). GABRIEL. (...) *Reprendre* vueil nostre rondel, Car de chant est et bon et bel (Mir. st Sev., 1362, 205). ...et en nulle autre

manière n'est la matière des monnoies, soit pure ou simple, à relenquir ne aussi à *reprendre* nouvellement (ORESME, Monnoies W., c.1365, XL).

- *Reprendre un procès* : ...s'est pieça meu procès entre feu Joachin Girard (...) d'une part, et feu Pierre de Peyré, d'autre, au lieu desquelz defunctz, leurs enfans et heritiers ont *reprins* ledit procès (Doc. Poitou G., t.11, 1473, 388).

- Empl. abs. : Roy Herodes, advise toy ; La femme de ton frere tiens : Il ne t'en peult venir nulz biens (...). Laisse le du tout sans *reprendre*, Se tu veulx tresbon conseil prendre. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 59). ...il a esté appointié, du conseil du procureur du Roy, d'une part, et de l'evesque de Paris, d'autre part, que lesdiz des XV<sup>xx</sup> *repranront* et feront le service divin jusques à VIII jours inclus prouchain venans (BAYE, II, 1411-1417, 254).

**b)** "Remettre qqc. en vigueur" : Et furent *reprins* certains advis autresfoiz faiz par la Court pour baillier ou envoyer au prevost de Paris pour yceulz faire tenir et mettre à execution. (FAUQ., I, 1417-1420, 134).

**c)** "Poursuivre, continuer, prolonger (sans idée d'interruption)" : LE RUSTAULT [à saint Martin]. (...) Tresnoble frere de hault pris, Qui de Jhesus avez compris Et *repris* La douleur, l'amour et la grace (LA VIGNE, S.M., 1496, 410).

- *Reprendre sa maniere* : Mais cils qui ot le cuer franc sans amer Dist : "Dame chiere, Pour Dieu merci, *reprenez* vo maniere, Vous vous tuez de faire tele chiere, Car je voy bien que moult comparez chiere L'amour de li..." (MACH., J. R. Beh., c.1340, 66). Et quant je vi qu'il festioient A bonne chiere et liement Et tout aussi jolierement Com s'il n'eüssent riens perdu, Je n'os mie cuer esperdu, Eins *repris* tantost ma maniere Et ouvri mes yeus et ma chiere Devers l'air qui si dous estoit Et si clers qu'il m'amonnestoit Que hors ississe de prison Ou j'avoie esté la saison. (MACH., J. R. Nav., 1349, 153).

**d)** [Dans une argumentation] "Revenir sur qqc." : Donques en *repenant*, nous diron après de chascune vertu quelles elles sont et en quelles choses et en quelle maniere. (ORESME, E.A., c.1370, 203). Quand nostre homme eut tout au long compté, sa femme ne *reprint* que l'ung de ses poins (C.N.N., c.1456-1467, 71).

## 2. *Reprendre qqn*. "Prendre la relève de qqn"

- Au passif. *Estre repris*. "Bénéficier d'une pause au cours d'un combat" : ...le IJ<sup>e</sup> jour après ilz combatroient a pyé dix poux de lances sans reprise, puis seront *repris* pour changier bastons, c'est assavoir haiches pareilles, desquelles ilz combatront d'estoc, de mail, ou de taille, ainsin que mieulz leur plaira, sans reprise, X autres coups. (LA SALE, J.S., 1456, 145).

## B. - Empl. intrans. ou pronom.

**1.** *Se reprendre à + inf.* "Se remettre à, se mettre de son côté, pour sa part à" : ...[par comparaison des mauvais prêtres avec des oiseaux] mais quant ilz regettent leurs plumes, ilz se *reprennent* a vouler comme devant. (LA SALE, Sale D., 1451, 63). La dame (...) se recommanda deuotement a la vierge Marie. Aduint que, en alant leur chemin, ilz trouuerent vne eglise (...). La dame se *reprint* a saluer la vierge Marie et a soy recommander a elle de tout son cuer. (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 6). Si s'en retourna nostre maistre en son lit, enrès sa femme, sans dire mot (...) Et de fait se *reprint* nostre maistre a dormir bien fort. (C.N.N., c.1456-1467, 368). ...et se *reprint* à courre après luy de plus belle, qui mieulz mieulz (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 127). Et tous a chasser se *reprint*. (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 39).

**2.** *Reprendre arriere à dire qqc.* "Prendre à nouveau la parole" : Et Raison a rire se prent, Qui dist [var. *arriere reprent* A dire] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 220).

**III.** - Empl. trans. [Idée de correction, de rectification, d'opposition, de critique]

**A.** - Au propre *Reprendre qqc.* "Réparer, restaurer qqc." : Pour faire *repenre*, conreer et rappareillier environ XV piez de lonc de la chauciee de l'estang du Parc... [forme dissimulée par le *r* initial ?] (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 450). Pour faire condempner l'une des grandes bondes de l'estang de la Forestiere, la quelle couroit si fort que le dit estang estoit en grant peril, pour ycelle *repenre*, reconreer... (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 450).

- Part. passé en empl. adj. [D'une plaie] "Refermé, guéri" : ...à la darniere foiz que il la vit [la plaie], elle estoit toute garie et *reprise* nettement, si comme plaie puet estre (PHIL. VI VALOIS, Doc. paris. V., t.2, 1342, 152).

- "Corriger, amender qqc." : Touthoiz noz calumpniateurs ont damnée ladicte somme faulcement, car en tout son livre n'y a mot à *reprendre*, comme dit seigneur Albert. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 23 v°).

## B. - Au fig.

**1.** *Reprendre qqn*. "Blâmer, réprimander, admonester qqn" : Si en ferez La coutume ; pas ne la briserez, Car ja de nul *reprise* n'en serez, Et de bon cuer pour l'ame priez. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 99). Car se la dame Que je *repen* moult durement et blame, - Et c'est bien drois, car elle acuet grant blame De muance faire en la fausse game, - Premierement N'eüst osté son cuer de cest amant Qui tous estoit en son commandement, Amours, Amours, je parlasse autrement. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 126). L'en ne doit pas juge *reprendre* Quant il veult user de equité. Il ne fait point de iniquité, Ne ne fait a partie injure, Quant nostre cause li apert seure, De nul n'en doit estre *repris*. (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 61-62). ...Dont il *reprint* moult et maudist Ceus qui le gait faire devoient, Quant de ce fait riens ne savoient. (MACH., P. Alex., p.1369, 98). Et je croy bien que Dieux vous aime, Car il le vous a bien moustré En lieus où vous avez esté, Si que, fieux, je vous vueil *reprendre* Et, en vous repenant, aprendre Que c'est si mauvaise racine De vivre en pechie de hayne, Que bien jamais ne fructifie (MACH., P. Alex., p.1369, 237). Pour ce que tous mes chans fais De dolereus sentement Et pour ce que ne chant mais, *Repris* sui de meinte gent. Mais qui vraiment saroit Ce que mes las cuers reçoit Pour ma dame au dous accueil, Ja mais ne me blasmeroit, Se je chant mains que ne sueil. (MACH., Bal., 1377, 547). Et ainsi ce que je ay dit par esbatement en ceste maniere peut aler valoir a confuter et *reprendre* ceulz qui voudroient nostre foy par raysons impugner. (ORESME, C.M., c.1377, 538). Ceulx, donques, qui dient que ceste opynion est heretique ou plaine d'erreur, si *reprenent* le Pape et l'Eglise de Ronme et luy imposent erreur (Songe verg. S., t.2, 1378, 256). O tu qui dis ainsy et alegues cecy, certes tu loues saint Pierre quant il, qui estoit pape et pasteur de l'Eglise universale, souffrit estre *repris*, et le porta paciemment, et y obeit humblement, ce qui est contre l'orgueil de plusieurs qui ne veulent, tant soyent petiz, souffrir de riens estre *repris* ou corrigiez (GERS., P. Paul, a.1394, 490). Maintenant je vous vuilz *reprendre* ; Il pert bien que vous ne sçavés riem. Dictes, ne sçavés vous pas bien Qu'il covyent necessairement Que ung homme meure pour le gent, Affin que ne perisse toute ? (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 153). Vous me volez trop vert *reprendre*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 175). Marc Anthonius jamaiz ne mettoit en escript nulles de

ses oraisons, lesquelles il faisoit en son plaidoyer, adfin que, se une aultre foiz il disoit le contraire, que il le peust affermer sans ce que on le peust *reprendre* par son escript. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 26). Pour vostre bien cecy disons, Affin que ne soyés *reprins* : Puisqu'entre vous mains l'avez prins [le prisonnier], Sur vous toute la charge en torne. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 130). Quand le bon homme se sentit ainsi aigrement *reprins* de ses voisins, et qu'ilz luy blasmoient le repaire de son curé en son hostel, force luy fut de dire au curé qu'il se deportast de hanter en sa maison (C.N.N., c.1456-1467, 440). Et s'aucun me vouloit *reprendre* Et dire que je le maudiz [mon seigneur, l'évêque Thibault d'Aucigny], Non faiz, se bien me scet comprendre (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 24). Jamais [le jeune] ne veult estre touché Ne reprouché. Qui le *reprent*, il croyst en yre. (Pass. Auv., 1477, 118). Item et ne seroient a *reprendre* ne a vituperer les malfaiteurs, ne a loer les bienfaiteurs. (Somme abr., c.1477-1481, 167). Et si advient que père ou mère, Oncle, tante, seur ou frère Les *reprentent* par grant douceur, Ilz prennent tout ce par rigueur. (Myst. ste Barbe P., 1493, 30). PREMIER MAISTRE [à saint Martin]. Estes vous bien si tresoultrecuydé Que de *reprendre* ung docteur en la chaire ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 335). Prince puissant auquel d'estre *reprins* Ne luy desplaist, est signe de grant pris. (Beufves Hant. I., c.1499-1503, 322).

- Empl. abs. : Et si j'ay mal parlé en rien, Vous plaise le moy pardonner Et mesdisans habandonner, Qui sont tousjours prestz de *reprendre*. (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 49).

- *Reprendre qqn de qqc.* : ...Pour la grant trahison de quoy on le *reprent*. (Tristan Nant. S., c.1350, 352). Diex nous donna grant et greignour, Benoët soit Nostre Seignour ! Il donna et il a reprins, Ja par moy n'en sera *reprins*. (Vie st Evroul S., c.1350, 99). ...combien que le doulx Jhesus des obprobres que nous li faisons nous peust et puist *reprendre* et blamer... (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 246). Uns chevaliers de grant renon ; Florimont de Lesparre a non. Nez est dou païs de Gascongne, Si com la langue le tesmongne ; De Lesparre est sires clamez. Mais il fu *repris* et blasmez D'une escarmuche que là fist, Qui ne fu pas de grant profit, Comment qu'il le feïst pour bien Et pour vaillance, on le scet bien, Si com ci après le sarez (MACH., P. Alex., p.1369, 143). Tant en ot mort près dou rochier Qu'il n'i pooient chevauchier. Qui fuir pot, il s'en fui, Mais li roy plus ne les sievi. Pour ce que *reprendre* se voit De ce que tant fait en avoit. À Alayas s'en retourne Li bons roys qui envis sejourne. Quant il y vint, il assailly Le chastel, mais il y failly (MACH., P. Alex., p.1369, 215). Car Hetor parloit ainsi : "Ha," disoit il, "se je me porte mal, Polidamas le me reprochera et m'en *reprendra*." (ORESME, E.A., c.1370, 211). Et pour ce sont mi chant de rude affaire, Qu'il sont tuit fait d'un cuer plus noir que meure, Triste, dolent, qui larmes de sanc pleure. S'en sui *repris* et blasmez durement. (MACH., Bal., 1377, 557). Se d'amer me repentoie. Il m'a longuement servi Si bien que miex ne vorroie, N'onques en li riens ne vi De quoy *reprendre* le doie. (MACH., Ch. bal., 1377, 606). Je n'i voy Miex ne plus à point. Si ne doy estre *reprise* De ce que tant l'aimme et prise Que je vueil bien Son grant bien (MACH., Lays, 1377, 384). Recite Tulle, in De officiis, secundo [secundo], partie d'une epistre laquelle envoya Philippe, pere d'Alexandre, a luy en le *reprent* de ses dons excessis (GERS., Noël, p.1404, 311). ...le duc de Bourgoigne du fait avenu ne doit point estre *reprins*, mais le doit le Roy guerredonner en honneur, en amour, en richesses et autres biens (BAYE, II, 1411-1417, 261). Y pert bien de leur faulx abus, De penser estre remis sus Par une fille mal aprise, Qui de faulceté est *reprise* Et de paillardise surprise. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 549). Et

aucuns l'en blasmerent et *reprendrent* (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 227).

- "Adresser à qqn le reproche de qqc., le taxer de qqc." : ...de lacheté nul *reprendre* Ne les peüst (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 72). ...afin que nous ne soyons *reprins* de lacheté (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 53).

- *Reprendre qqn de* + inf. "Blâmer qqn de + inf., le critiquer de" : Mieuls me plaist la fin qu'il prist prendre Qu'on me puist dire ne *reprendre* D'estre recreans ne fallis. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 41). Pour ce, ne fist si a *reprendre* Semiramis de son filz prendre (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 188).

. *Reprendre qqn* + inf. "Reprocher à qqn de" : ...[le curé] avoit esté *reprins* de porter courte robe, et (...) on luy avoit chargé de la porter longue. (C.N.N., c.1456-1467, 531). Et comment, beaulx seigneurs, vous estes donc bien fort maleureux, qui avez chacun femme qui ainsi vous *reprend* d'aller a la taverne (C.N.N., c.1456-1467, 542).

- *Estre reprins de / en* (un délit, un méfait). "Être accusé de" : ...depuis ce qu'il avoit commencé à aprendre ledit mestier, il avoit continué le mieulx qu'il avoit peu et sceu (...) sans ce qu'il eust oncques esté *reprins*, ataint ou convaincu d'aucun mauvès cas ou crime. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 202). ...s'il estoit *repris* en aucun pechié ou enorme delit... (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 127). ...que quiconcques seroit convaincu et *reprins* en adultere seroit privé de ses deux yeulx (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 222).

. *Estre repris de ce que* + ind. : Et que ire soit plus naturele il appert par exemple d'un homme qui fu *repris* de ce que il avoit feru son pere, et il respondi que aussi son pere avoit feru le sien pere et icelui aussi le sien en retournant dessus. (ORESME, E.A., c.1370, 384). ...on list de l'empereur Trajan es croniques rommaines que, comme aucuns de ses amis le *reprentent* de ce que, oultre et par dessus tous les empereurs, il estoit trop familier et commun en se condescendant et acointant de tous, il respondi qu[e]... (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 184).

- [La conscience morale] : Conscience n'auray *reprise* De gaing a tort ["ma conscience ne sera pas accusée de..."] (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 170).

- *Reprendre qqn si...* : Au departir de vous mon cuer vous lais Et je m'en vois dolans et esplourés. Nulz ne me doit d'ore en avant *reprendre*, Se je sui gais, liés, chantans et jolis, Car j'aim et serf et desir, sans mesprendre, De toute flour la biauté et le pris. (MACH., L. dames, 1377, 75). Ne nulz ne me doit *reprendre*, Se faire vueil, sans mesprendre, De sa bele face tendre Le dous gracieus voloir. (MACH., Lays, 1377, 321). Par trois raisons me vueil deffendre Qu'on ne me doit mie *reprendre*, Se, selon la condition De m'amour, qui ja mais n'iert mendre, Vueil ma plainte et mon lay comprendre En triste ymagination. (MACH., Lays, 1377, 322).

- [D'une entité abstr.] *Reprendre qqn*. "Amener qqn à reconnaître son erreur" : ...l'yver froit nous surpent, Qui n'a ["Si on n'a"] du blé ou du vin en sa tonne, Au long aller son default le *reprent* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 31).

. *Estre repris de qqc.* (d'une entité abstr.) "Être amené à reconnaître son erreur par qqc." : Mez, certes, je me doubte que vous ne soïés encore convaincus et *repris* de la Sainte Escripiture, a laquelle vous ne pourriés respondre. (Songe verg. S., t.1, 1378, 40).

## 2. *Reprendre qqc.*

a) "Blâmer, critiquer (un comportement, un usage...)" : Non pourquant que neuces charnelles Segondes et tierces ensemble A qui selon Dieu s'y assemble Voulust point blamer

ne *repandre*, Mais, com j'ai dit, miex se volt prendre Aux noces spirituelles... (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 90). Car j'ai *repris* a mes despens Ce de quoi je me hontioie (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 50). Ce que plusieurs dient que ilz ne savoient point que telz pechiez fussent mauvais, pour ce que oncquez mais ne lez avoient oÿs *repandre*, m'enhorté a parler ; mais l'ordure du pechié, duquel la parole corrompt l'air, me contrainst a les taire, affin aussy que je ne donne cause de mal aux innocens. (GERS., Pent., p.1389, 78). Flateur pourra icy dire : "*Reprends* tu les habiz a roynes, a damez, a damoiselles ? Veulz tu qu'eliez soient vestues comme femmes de village ou comme beguinez ?" (GERS., Annonc., a.1400, 238). Tel vice fait moult a *repandre*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 195). Tu as, comme il me semble, la queue toute paraleticque et tremblant et tu veulz distinguer et *repandre* mes vices ! (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 185).

- *Assez / trop à repandre* : N'en monde n'a si soutil homme, Tant soit apers, qui sans meffaire Sceüst un amant contrefaire, Qu'il n'i eüst trop a *repandre* ; Ne riens ne me feroit entendre Que il peüst soudeinement Sa couleur muër proprement En quatre manieres diverses, Blanchés, rouges, noires, ou persés. (MACH., R. Fort., c.1341, 64). Car tels jure de son marchié Qui puis en laisse la moitié ; Et tels cuide amer sans mesprendre Ou il a assez a *repandre*. Si que d'eaus me tairay a tant ; Car je croy que chascuns a tant Loyauté, valour et savoir, Qu'il en feront bien leur devoir. (MACH., D. Lyon, 1342, 235).

- *N'y avoir que repandre* : Car volentiers mis les eüsse en voie De juge prendre Tel qu'a jugier leurs fais peüst entendre, Si souffissant qu'il n'i eüst qu'aprendre, Et qu'après lui n'i eüst que *repandre*. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 102). Amis, je t'ai moult bien oÿ Et mon cuer as moult resjoÿ De tes courtois ensengnemens. Mais si lons est tes parlemens Que trop longue chose seroit, Qui chascun mot repeteroit ; Si me passerai, pour briété, De m'onneur et de ta griété. Car ne puis faire mon devoir De les toutes ramentevoir : Et me garderai de mesprendre Si que n'i ara que *repandre*, Se je puis et Dieus le m'otroie. (MACH., Voir, 1364, 490). ...un grant cas ou n'a que *repandre*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 89). Faictes tant qu'il n'y ait que *repandre* En son doulx entretenement. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 92). ...la pucelle ou riens n'y avoit que *repandre* (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 169). ...en vous n'y a que *repandre* (Poés. lyr. court. XVe I., c.1454-1456, 128).

- "Critiquer, corriger (un dire, une opinion...)" : Ga[llien] *repent* la sentence d'aucuns en la generacion de illiaque passion (...) Ga[llien] *repent* telle opinion (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 380).

b) "Dire du mal de qqc." : Je n'entendz pas que l'on puisse *repandre* L'arc de feugiere : aucuns l'ayment le mieulx. (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 227).

c) "Contredire qqc." : Ne puis qu'enpris D'estre pris En pourpris De vo haut pris Que tant pris, Ne mespris Ne ne repris Vo vueil ne quier *repandre*, Car com souspris, Desapris D'estre espris D'amer m'espris. (MACH., Lays, 1377, 307).

- Empl. abs. "Se défendre (dans un procès)" : Et semblablement si celui qui ainsi est adjourné pour *repandre* [var. répondre] [,] se deffault par deux deffaulx... (...) Et si la demande n'avoit esté déclairée contre le prédécesseur d'icelluy qui ainsi est adjourné pour *repandre* ou qu'il ne apparust aucunement de ladite déclaration par procès... (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 64).

C. - Empl. pronom. *Se repandre*

1. "Se blâmer soi-même, se faire des reproches" : Ainsi que le chevalier se *repenoit* de ce qu'il s'estoit ung petit doloué... (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 241).

2. "Modifier son attitude, son comportement, le corriger" : Pour loing saillir, fault reculler, Cela assez pavez entendre. Qui ce congnoist se doit *repandre* Sans entreprendre tel fardeau, Je tiens la chose par trop grande, Quant il y fault laisser la peau. (S. fol, c.1480-1490, 7).

D. - [D'une chose] *Repandre qqn*

1. [D'une faute commise, de la conscience morale...] "Accuser qqn" : Dame, se savez riens de quoy Vous *repreigne* la conscience, Dites le nous en audience (Mir. marq. Gaudine, 1350, 162). Qui trop de courroux en soy prent, Nature et raison l'en *repent*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 86). O, toy, homme, garde toy de faire la chose que tu as accoustumé de blasmer, car laide chose et deshonneste est au docteur quant sa propre coulpe le redargue et *repent*. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 204).

2. "Aller à l'encontre de qqn" : Je suis de moy mesmes espris : Je chasse, et suis en mes las pris Jè alume le feu qui m'art ; Je suis le docteur mal apris Qui par [sa] science est *repris* Et trompé mesmes par son art. (Narcissus, p.1426, 314). [R. M.]

**REPRENEUR, subst. masc.** (repeneur)

[T-L : *repandëor* ; GD : *repandeor* ; FEW X, 273a : *reprehendere*]

"Celui qui reprend, qui blâme qqn ou qqc." : Avoir ne veul nul *repeneur*, Nul maistre, nul endoctrineur. (Au)si com het roigneuse beste Estrille et teigneuse teste Pigne, aussi he enseignement Et conseil et avisement. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 235). Ne enquier pas curieusement des vices des aultres et ne soies pas aigre *repeneur* ne en laidengant correcteur, et te conduis tellement que ton admonition soit faite en joyuseté. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 278). ...je treuve que aucuns ont voulu *repandre* saint Pol, non pas pour cause de reprouche ou de blasme qui feust en luy mais pour obscurté et malice des *repeneurs*. (GERS., P. Paul, a.1394, 499). ...je desire plus estre des blasmes et repris par prisier et amer le livre de la Rose que je ne fais estre soubtilz blasmeurs et *repeneurs* d'icelluy. (COL, Resp. deux traités H., 1402, 109). Et se firent honnourer, et amer, Craindre et doubter decha dela la mer, Justes en faiz, secourans leurs amis, Durs ez mauvaiz et fiers aux ennemis, Ardans d'onneur et haulx *repeneurs*, Amans vertus, de vices *repeneurs*, Regnans par droit, eureux et glorieux, Et contre tous fors et victorieux (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 1). [R. M.]

**REPENNEMENT, subst. masc.** (repennement)

[T-L : *repennement* ; GD : *repennement* ; FEW X, 273a : *reprehendere*]

"Blâme, reproche" (synon. *reprehendement*) : *Repennement* : increpacio (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254).

**REM.** *Psaut. Ludolphe le Chartreux* D., c.1495. In : P. Demarolle, 4e Colloque, Amsterdam, 1985, 9. [R. M.]

**REPRENSION, subst. fém.** (reprension)

[GDC : *reprehension* ; FEW X, 275a : *reprehendere*]

(Synon. de *repréhension* v. Lexiques) : Qui se veult mettre en compaignie Et garder de *reprencion*, D'oultrage ne de vilennye (.) Ne couvient faire mencion (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 49). Pour regner seurement Et sans *reprencion*, Vivre moyennement Est grant discrecion (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 57).

**REM.** Doc. 1483 ds GDC X, 550a. [R. M.]

**REPRÈS, adj.** (reprès)

[\*FEW X, 276b : *reprimere*]

"Refoulé, refusé [*repressus* ?]" : PLUSEURS. Hé ! couvre toy, de part le dyable ! ENVIE. Le commendement est *reprès*. [Flaterie ne remet pas son chapeau, malgré les injonctions de Pluseurs] (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 173). [R. M.]

**REPRESAILLE, subst. fém.** (représaille)

[GDC : *represaille* ; FEW X, 275b : *reprehendere* ; TLF XIV, 895a : *représailles*]

DR. [Gén. au plur.] "Droit concédé à un particulier de reprendre en temps de paix, même par la force, son bien ou l'équivalent de son bien, sur un étranger ou les concitoyens de cet étranger, lorsqu'il n'a pu obtenir justice par les voies judiciaires du pays de son adversaire ou si un étranger refuse justice" : ...mais cesseront toutes roberies, pilleries, prises de prisons, arsures, ravissements, prises et *reprisailles*, marques et contreprises, et tous autres malefices par terre et par mer (Contenu trêves D., 1360, 311). ...car par lesdictes treves est expressement ordonné et appointié que du durant icelles, pour quelxconques entreprises faictes, ne seront baillées aucunes lettres de marque comme *represailles*, mais si aucuns se sont indeument endommaigié, il poursuivra son fait par justice [devers] le prince duquel tiennent le parti ceulx qui auroient faiz iceulx dommaiges. (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1448, 206). ...et ne seront faiz par ceulx de l'ung party sur l'autre, de quelque estat qu'ilz soient, aucuns exploits de guerre, prinses ou entreprises de villes, citez, chasteaux, forteresses ou places tenues ou estans ès pays et obeissance de l'ung ou de l'autre, quelque part qu'elles soient situées ou assises, par assault, sieges, emblées, eschiellimens et composicions, pour occasion ne soubz couleur de marque, contremarque ou *represaille*, ne soubz couleur de debtes, obligations, tiltres ne autrement, en quelque forme et maniere que ce soit (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 216-217). ...que ledict Dandrea soit payé et contenté de ladictes somme de cinq cens escuz d'or soleil et que n'ayons cause d'en octroyer marques ne *represailles*. (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1490, 136).

**Rem.** Aussi *Ordonn. rois Fr. V.B.*, t.13, 1443, 367.

- *Lettre de represailles*. "Lettre du roi autorisant qqn à tirer légalement vengeance et réparation d'un tort qui lui est causé par un sujet étranger" : ...à l'autre article de ladictes endenture contenant que toutes lettres de marque et de *reprisailles* octroyées d'une part et d'autre soient revoquées et mises à néant (Ch. VI, D., t.1, 1401, 218). [R. M.]

**REPRESENTABLE, adj.** (représentable)

[T-L : *representable* ; GD : *representable* ; FEW X, 271a : *repraesentare* ; TLF XIV, 895a : *représentable*]

"Représentatif (a. fr., *Rose*) ; d'où considérable"

**REM.** Ex. du XVe s. (*De Vita Christi*) ds GD VII, 70c-71a. [R. M.]

**REPRESENTAGE, subst. masc.** (représentage)

[FEW X, 271a : *repraesentare*]

"Représentation, image" : CATHON. Vecy le haut *representaige* Des dieux, vecy Venus doree Que j'ay mis en estaige Affin qu'elle soit adoree. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 110). [R. M.]

**REPRESENTATIF, adj.** (représentatif)

[T-L : *representatif* ; GDC : *representatif* ; FEW X, 271a : *repraesentare* ; TLF XIV, 897a-899a : *représentatif*]

"Qui a qualité pour représenter, qui représente"

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GDC X, 550c-551a. [R. M.]

**REPRESENTATION, subst. fém.** (représentation)

[T-L : *representacion* ; GDC : *representation* ; FEW X, 272b : *repraesentatio* ; TLF XIV, 899a : *représentation*]

**A.** - "Fait de représenter, ce qui représente"

**1.** *Representation de qqc.* "Fait de représenter, de montrer, de présenter qqc." : Et en *representacion* De sa mort et occision, Impetree par le dancier, Leur couvint la encomencier Une trop laide dancierie Procedent de forsenerie (DESCH., M.M., c.1385-1403, 93). ...la *representacion* de sa prudent maniere et belle faconde le faisoit avoir en si grant reverence que nul, tant fust grant, n'osast en riens mesprendre (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 71).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- *Tenir representation de qqn.* "Tenir la place de qqn" : ...des quelz [prophètes et patriarches] les chantres qui commencent la messe tiennent la *representacion* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 288).

- *Faire representation.* "Se présenter" : ...et ainsy vestu, entra dedans les lices, et sy alla faire *représentation* devant le juge, ainsy et par la manière qu'accoutumé avoit, et puis s'en retourna en son pavillon pour soy armer. (Faits Lalaing K., c.1470, 227).

**2.** P. méton.

**a)** "Ce qui représente, image ou statue" : ...il s'advisa qu'il en feroit une aultre [offrande] a l'ymage qui est dessoubz ses piez, qui est la *representacion* d'un deable. (C.N.N., c.1456-1467, 85). Quant Jason entedy la dame et vey qu'elle condescendoit a son depart, il fu moult joyeux et lui promist et jura solempnement devant la *representacion* de la dieuesse Pallas, qui la estoit, que devers elle retourneroit s'il venoit a chief de son emprise (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 176). Après elle le mena par tous les lieux du temple et lui monstra entre autres choses la *representacion* du dieu Mars (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 196). La tierce [manière d'image] s'appelle de *representation*, quant une chose represente une aultre, comme l'ymage du crucefix represente nostre redempteur pendant en la croix (Somme abr., c.1477-1481, 110). Au quart point, touchant la Toison qu'ilz ont offerte à mondit seigneur, la responce est que de nouvel vous, qui estes son roy et son chef, avés fait une ordre pour vous et voz successeurs bel et notable, fondée en l'onneur de Mons. saint Michel, prince de chevalerie de Paradis, la *representation* duquel vous et tous vos predessesseurs roys de France avez tousjours porté en vostre estandart. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 222).

- En partic. "Figure moulée et peinte qui, aux obsèques du roi, représente le défunt" : ...et là, en l'absence d'elle, par son procureur [les dettes que le mari avait contractées envers sa femme] suffisamment fondé, renonça à toutes les dettes et biens quelzconques de sondit feu mary, excepté son douaire, en mectant sur la *représentacion* de sondit seigneur et mary, sa ceinture et sa bourse, et demandant de ce aux tabellions publics là estans présens pour ladictes dame, ung ou plusieurs instrumens. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 68). Or dirons du fait du feu roy anglois. Assavoir est que les seigneurs de son sang le mirent sur ung chariot que menoient quatre grans chevaux. Et avoient fait sa semblance et *représentacion* de cuir boulu, moult



gentilment, portant en son chef couronne d'or moult précieuse, et tenoit en sa main dextre un cepre et verge royale, et en la senestre portoit une pomme d'or. Et gisoit en un lit sur ledit chariot, le visaige vers le ciel. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1425-1440, 113). Puis fyrent une belle *representacion* du corps de Charles, vestue richement et imperialement a une belle couronne d'or sur sa teste posee (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 218). ...à l'issue de ladite gallerie, avoit un grant palle tout de veloux noir, avecques goutières et franges de mesmes, ouquel avoit six bastons noirs; lequel palle portoient sur ledit corps et *représentacion* six des chanoynes de la grant église. (Roi René vie L., 1481, 390).

. [Dans une mise en scène] "Figure représentant une personne": Parquoy il entra en la dicte ville avecques aucuns de ses gens et eulx serchant et faisant leur provisions de vivres par icelle ville, virent un eschauffault dressé en l'un des carrefours d'icelle ou l'en faisoit un mistere tel qu'il y avoit un roy représentant le roy de France, lequel estoit assis en une chaire, et luy mettoient du feu au cul. Donc iceluy patron et ses gens, pource qu'ilz estoient les plus foibles, se tuerent; mais firent leur provision, puis sortirent hors disans qu'ilz se repentiroient de l'injure qu'ilz avoient fait a la *representacion* du roy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 300).

- [Dans le domaine de la numism.] "Effigie": JHESUS. Que signifie cest ymaige Et ceste superscription [sur un denier]? NATHAN. C'est la *representacion* De Cesar, l'empereur de Romme [Réf. à Marc 12, 16]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 612).

- [Par analogie ou par symbolisme]: Et devons cy savoir que, quant lez Anemis sont expressement appellés pour avoir cognoissance dez choses advenir, il lez anuncient en plusieurs manieres: aucune foys, par presages ou visions qui appareissent au gens et lez le[z] voient et, aucune foys, il lez oënt seulement, et telles ymages ou *representacion* denuncient lez choses advenir (Songe verg. S., t.1, 1378, 364). Fist le palais à Romme nommé Coliseum, qui est le plus singulier de Romme, et en icelui il constitua plusieurs ymages de bois en la *representation* des provinces (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 70 v°).

b) "Image (dans un miroir)": ...si comme ou miroer froissié on voit en chascune partie la *representacion* de tout son visage (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 499).

c) "Apparence de qqn": Celluy payen estoit grant et fourmé hideusement et de telle *representacion* qu'il sembloit mieulx un deable que un homme (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 143).

d) "Ensemble des personnes qui en représentent d'autres": Si passerent outre messires Gautiers et li .VI. bourgeois, et s'en vint devant le roi et li dist en langage englois: "Tres chiers sires, vechi la *representation* de la ville de Calais a vostre ordonnance." (FROISS., Chron. D., p.1400, 846).

**Rem.** FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 60.

3. Au fig.

a) "Évocation (dans l'esprit) de qqc., image de qqc. dans l'esprit": Et ne se delitent pas es odeurs simplement, mais tant seulement en resgart et pour la cause et *representacion* des choses delectables que l'en touche et que l'en goute. (ORESME, E.A.C., c.1370, 221). Et par ceste ficcion en maniere d'une nue et obscure semblance les poetes figuroient la *representacion* de l'ymage [redondance ?] des gens de la court (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 370). ...se tu as en ta memoire la semblance ou *representacion* d'aucune chose - parlons de toy mesmes -, tu pues lors mettre ceste semblance de toy mesmes en ton entendement par clere et actuele

cognoissance de toy (GERS., Trin., 1402, 166). Selon la seconde maniere, l'ymage de Dieu est en l'homme moins parfaitement. Selon la tierce maniere de *representation*, le monde est le mireoir de Dieu et par ainsi est ymage de Dieu, mais non pas a l'ymage de Dieu comme le Filz. (Somme abr., c.1477-1481, 111).

b) "Évocation (dans l'esprit) d'un type humain, d'une situation...": ...quel tres grant ordonnance en toutes choses, quel pontificaleté, quel sens, quel gouvernement, quel *representacion* de prince, quel faconde, quelle eloquence et quelle redoubtée et reverent personne estoit celui à veoir (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 70). ...Emellius Paulus fut de très clere *representacion*: a la foys très heureux pere et puis très malheureux (LA SALE, Sale D., 1451, 36).

B. - "Descendance, représentant de qqn en lignée": Et de rechief que pour avoir lignee et *representacion* de son mary apres la mort d'icelluy, elle en laissa son lit et le soulaz de son mary, et luy bailla Agar sa chamberiere et la fist dame, et elle treshumblement devint serviteresse et humble servant. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 62).

- DR. "Droit de recueillir une succession comme représentant d'une personne décédée": ...pour ce que ou duchié de Bar *representation* a lieu, et par ce pourroit pretendre ledit Robert qui est filz du feu ainsné filz de Bar, comme dit est, avoir droit oudit duchié de Bar à l'encontre dudit marquiz qui est filz dudit duc (BAYE, I, 1400-1410, 264). Pour ce que *représentacion* a lieu èsdiz pays, les héritaiges et conquestz faiz d'aucun quant il n'a hoir de son corps succèdent en deux lignes, l'une en ligne de père, et l'autre en ligne de mère (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1411, 499). [R. M.]

**REPRESENTATIVEMENT, adv.** (représentativement)

[T-L : *representatif* (*representativement*); GDC : *representativement*; FEW X, 271a : *repraesentare*; TLF XIV, 898b : *représentatif* (*représentativement*)]

"Par la représentation, de manière figurale, symbolique": ARISTOTE PARLE. (...) Entendez vous que locaument, Vertuaument ou autrement, Soient mises celles choses Es lieux qu'avez dit et [en]closes (...). SAPIENCE PARLE. Certes, dist elle, locaument N'entent je pas, mes autrement. Vertuaument entent li un Et imaginaument aucun, Et *representativement* Aucunes des choses entent (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S.C., c.1330-1331, 283). [Autre occurrence v.3246] [R. M.]

**REPRESENTAUMENT, adv.** (représentaument)

[T-L (renvoi) : *representaument*; GD : *representaument*; FEW X, 271a : *repraesentare*]

"Par la représentation, de manière figurale, symbolique"

**REM.** GUILL. DIGULL. (ms.) ds GD VII, 71a. [R. M.]

**REPRESENTEMENT, subst. masc.** (représentement)

[T-L : *representement*; GD : *representement*; FEW X, 271a : *repraesentare*]

"Signe": Certes, sire, vos sentemens Est uns grans *representemens* Que vous tenrés la droite adrece De toute honneur et de proece (FROISS., Méliad. L., t.1, 1373-1388, 209). [R. M.]

**REPRESENTER, verbe** (représenter)

[T-L : *repraesentare*; GDC : *repraesentare*; DÉCT : *repraesentare*; FEW X, 270b : *repraesentare*; TLF XIV, 905b : *représenter*<sup>1</sup>/*représenter*<sup>2</sup>]

I. - [Sur *presenter*]

**A. - Empl. trans. "Présenter (à nouveau ou à son tour)" :** Ton curé estoit li messages Pour *représenter* a Dieu t'ame (Mir. parr., 1356, 23). Dame des cielx, (...) Recevez en gré les recors Que mon cuer de voiz et de bouche Vous *représente* (Mir. parr., 1356, 51). Les ministres *représentent* a l'evesque l'oblacion et le calice (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 630).

- [Par renvoi, par réflexion (en partic. dans un miroir)] "Refléter" : Et, se tu li presentes [ou toupase] la pierre de yris, il te *représentera* l'ymage de l'arc celeste (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 283). Item, la lune est corps sperique perfetement poli, si comme il sera dit apres ou [ .XXe. ] chapitre, et donques, par ce que dit est, se elle fust corps non-transparent et obscur aussi comme est fer ou acier, elle *représentast* la lumiere du soleil en maniere de mireur (ORESME, C.M., c.1377, 458). ...ledit miroir pour l'obscure de lui ne *représente* pas aucunesfoiz la verite de la chose a lui presentee (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 363). Les aucuns [miroirs] sont cassez, les autres bossus, les autres tachez et ordoyez ; les aucuns *représentent* tant seulement la couleur des choses par dehors, sans quelconque figure ; les autres monstrent les choses a rebours (GERS., Trin., 1402, 172).

- *Autel représenter*. "Offrir autant en retour" : Bien savoient que li mestiers Des oiseaus moult m'abelissoit, Si que chascuns d'eaus s'avançoit De moy presenter courtoisie. Ad ce ne renonsay je mie, Mais moult les en remercioie Et autel leur *représentoie*. (MACH., D. Aler., a.1349, 370).

- "Présenter qqn à qqn" : Et là estoient si doi neveu, et neveu ossi à Monsigneur Jakemon, à qui il les *représenta* moult doucement (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 63).

**B. - Empl. pronom. "Se présenter (à nouveau ou à son tour)" :** Au premier jour dudit Eschiquier et l'en demain jusques a midi, chacun est tenu soy *représenter*, vers tous ceulx a qui il a affaire en chacune cause (Echiq. Normandie S., c.1350, 64). ...il est (...) temps qu'en faisant m'oroison Devant le doulx ymage fin De la mère au père sanz fin Me *représente* jointes mains. (Mir. parr., 1356, 30). Pour ces jours, estoit li evesques de Cambrai a Paris, .... Si se *représenta* et ces hommes de Cambrai au roi ; et recorderent les besongnes, ensi que par renommee elles se portoient en l'Empire, (FROISS., Chron. D., p.1400, 290). La vint deviers le dit roi de France li jones contes de Hainnau ... car il estoit mandés. Mais qant il fu venus et il se *représenta*, on ne li fist pas si bonne ne si belle requelloite, ce fu avis a lui et a ceuls de son conseil, que on li deüst avoir fait (FROISS., Chron. D., p.1400, 329). ...le bailli de Vitri ne s'estoit pas hier *représenté* en personne en la Court, auquel jour se devoient les bailliz de Champagne presenter et estre en personne en la Court (BAYE, II, 1411-1417, 242). Maiz de present Mains font de lengage present, En disant, " Mon cuer vous present ", Sans que le cuer s'y *représente* (CHART., L. Dames, 1416, 278). ...il avoit esté nommé et esleu par chapitre de l'eglise de Paris pour aler et soy *représenter* pour ledit chapitre ou saint Concil general estant en la ville de Basle (FAUQ., III, 1431-1435, 94).

- *Se représenter pour* + inf. "Se porter volontaire pour" : De rechief, il se offriront a lui et se *représenterent* pour aler partout la ou il les manderait, car il les avoit bien païés. (FROISS., Chron. D., p.1400, 458).

**II. - [En lien avec *representation*]**

**A. - [D'une pers. ou d'une chose] "Montrer, évoquer ; être l'image de"**

**1. "Montrer, évoquer (comme une image du réel)" :** ...mon dit songe, rudement et mains soufisaument conceü, *représente* tres humblement a Vostre Royal Majesté (Songe verg. S., t.1, 1378, 10).

Sire Diex, bien vous doy ouurer, Qui pour moy jetter hors de peine, Endurastes mort si grevaine Com *représente* ce drap cy. (Mir. st Alexis, 1382, 318). On se puet esmervillier, selonch le intitule et le introduction de ceste matere qui *représente* les fais de Bretagne, a quoi mesires Carles de Blois pensoit, qui tenoit a avoir a fenme et a espouse la droite hiretiere de Bretagne, (FROISS., Chron. D., p.1400, 474). ...lors est faite l'ame ung miroir bel, sans tache et sans boccs, plain et poly pour *représenter* la Deité. (GERS., Trin., 1402, 171).

- "Évoquer qqc. (dans l'esprit de qqn)" : Car Doulç Penser se vient souvent offrir A moi, qui nuit et jour me *représente* Les biens de vous. (FROISS., Orl., 1368, 103). ...car la chose que tele odeur *représente* li est concupiscible. (ORESME, E.A., c.1370, 221). Cil Gantois se traissent ... deviers le conte, leur signeur, et, s'engoullèrent tout devant lui... et là li *représentèrent* mout humblement l'afeccion et le service de le ville de Gaind (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 213). Et se pour li me tourmente Et demente, Quant elle ne m'est presente, Ce fait, sans mentir, Desirs qui me *représente* Plus de trente Penses, voire de sexente, D'un seul souvenir. (MACH., Les lays, 1377, 336). ...car l'influence du ciel et dez elemens si fait une impression en corps humain, de laquelle impression une ymage d'aucunes choses avenir si est *représentee* a l'onme en songent (Songe verg. S., t.1, 1378, 382). C'est ce que signifie ce nom ydee, c'est a scavoir que ydees soient raisons en Dieu ou une verité et une lumiere et une essence, mais neentmoins sont dictes pluseurs raisons et pluseurs ydees pour la pluralité des choses *représentees* par les ydees. (Somme abr., c.1477-1481, 158).

- *Représenter qqc. à* + inf. : Li douse bourgeois... vinrent sus le mont d'Ippre et s'engoullèrent devant le roi et *représentèrent* la ville d'Ippres au roi à estre en son obeissance à tousjours mais, sans nul moien ne reservacion (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 31).

- *Se représenter qqc.* "Évoquer qqc. en esprit" : Mes cils desirs ardamment me travaille, Car la beauté de vous me *représente* Et plaisance, qui m'est tous jours presente, En fait aussi grandement son devoir. (FROISS., Orl., 1368, 89).

- *Représenter qqc. à qqn.* "Évoquer qqc. devant qqn pour le lui faire admettre" : Et là lui remontra l'inquisiteur de la foy moult haultement et solempnellement les belles prédications et enseignemens qu'il avoit autrefois faits et enseignez au peuple ou temps passé, quand il alloit par le pays prescher la foy et doctrine de Jésus-Christ, luy *représentant* là-dessus comme il estoit devenu prévaricateur. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, c.1437-1464, 45).

**2. "Être l'image, le symbole, la représentation de qqc." :** Et la façon de li, selonc m'entente, D'un vrai amant tout le fait *représente* (FROISS., Orl., 1368, 83). Mais le [concevmnt] particulier, comme dire ce solleil ou ce monde, est propre et ne pourroit *représenter* autre solleil, pousé que il fust, ne autre monde (ORESME, C.M., c.1377, 154). Et pour ce, tel corps n'est pas mireur *représentant* figure combien que il *représente* couleur ou lumiere. (ORESME, C.M., c.1377, 456). Et estoit vestue Sapience divine d'une robe longue de pourpre, toute vermeille et sanguine, *représentant* la personne du benoist Filz de Dieu passionne. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 452). Vroielement, monseigneur, dit la matrone qui garde la dame, qui *représente* ung docteur en sa science, vostre commere de tel lieu ne fist aujourduy aultre chose fors efforcer madame de menger, mais elle ne tasta aujourduy de chose que Dieu feist croistre (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 22). Nos chevaliers donques porteront une robe

honneste de drap de simple couleur, large et longue, jusques a demy-jambe, et sera appelee la cote principale de la Chevalerie, sur laquelle il seront cains d'une chainture de soie ou de cuir vermeil, large de II doys ou ducas. Et sera la blouque ronde et de corne noir et le mordant aussi de corne noire, et la garnison des traus ou partuis sera de lecton. Et toujours nos chevaliers porteront chaperons rouges, *representans* le sanc de Jhesu Crist. (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 85). Cestuy compas sera tout rempli de coulour noire, *representant* la doulour de la Passion de Nostre Segneur (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 86). ...la chandelle *representant* la grandeur du circuit de ladite ville, qui, de toute ancienneté, a accoustumée estre offerte et consumée devant l'image Nostre Dame en son eglise de Paris aux despens du domaine d'icelle ville (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 635). Il fist faire un ydole tout d'or *representant* le dieu Mars (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 189). Car combien que le monde *represente* la trinité, toutevoies pas ne l'ensieut par similitude comme l'homme qui est a l'image de Dieu (Somme abr., c.1477-1481, 111).

- "Désigner par métaphore" : O ! voirement, qui seroit la puissance qui peust oprimer ne fouler tel corps s'il est tout ensemble, sans separacion de nulz de ses membres, c'est assavoir le chief qui est le roy, les espauls et parties haultes qui *representent* les princes et seigneurs, les bras qui est la chevalerie, les flans qui est la clergie, les reins et ventre qui sont les bourgeois, les cuisses qui sont les marchans, les jambes et piéz qui sont le menu peuple. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 124).

- [En géom.] : Lequel cercle sera *representé* en ceste figure presente par la ligne A C (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 12). Commant aulcunes racines tierces, ou cubiques, se pevent *representer* et bailler par lignes. (NIC. CHUQUET, Géométrie H., 1484, 290).

- [Comme effigie monétaire] : Il a fait la monnoie faire Dont voez vous en ci l'exemplaire Qui sa personne *represente* (Jour Jug. R., c.1380-1400, 226).

- [Dans une mise en scène] "Être l'image de qqn, jouer son rôle" : Au second estoient deux beaulx enfans, ung filz et une fille, vestus de damas blanc, faisans et *representans* mondit seigneur le daulphin et madicte damoiselle de Flandres. Et au tiers estaige au dessoubz estoient deux personnaiges de mondit seigneur de Beaujeu et de madame sa femme. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 132). Parquoy il entra en la dicte ville avecques aucuns de ses gens et eulx serchant et faisant leur provisions de vivres par icelle ville, virent ung eschauffault dressé en l'ung des carrefours d'icelle ou l'en faisoit ung mistere tel qu'il y avoit ung roy *representant* le roy de France, lequel estoit assis en une chaire, et luy mettoient du feu au cul. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 300).

3. "Donner de soi-même telle ou telle image, telle ou telle apparence" : Cestuy Martin fust ung grand homme maigre, bien *representant*, et de condicion grant parlier et fort grant vanteur, et apparent de petite vertu (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 321). ...et là vint le conte Jehan de Vernambourc, qui avoit plus de soixante ans d'eage, mais beau chevalier, saige et *representant* se monstroït. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 15).

## B. - [D'une pers.] *Représenter qqn*

1. "Tenir la place de qqn, remplacer qqn dans l'exercice de ses droits ou de ses devoirs" : ...au veu et sceu des diz religieus de Saint Magloire ou de ceulz qui *representoient* ou devoient *representer* leurs personnes au lieu. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1335, 110). Et le juge, c'est le prince ou celui qui tient le lieu du prince et qui le *represente*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 316). ... li

rois Phelippes ...estoit venus jouer et esbatre en la ville de Lille, et la le vinrent veoir les bonnes gens de Tournai ; il les vei volentiers. Et les *representerent* mesires Godemars dou Fai et li seigneur qui dedens avoient esté le siege durant, et se loerent grandement de euls. (FROISS., Chron. D., p.1400, 459). Et se porterent lors tretiés que ils et auquns chevaliers et esquiers qui la dedens estoient enclos, se departiroient de la contesse, et se venroient rendre a mesire Lois d'Espagne qui *representoit* pour lors le corps a mesire Carle de Blois. (FROISS., Chron. D., p.1400, 522). ...li rois d'Engleterre et li dus de Normandie, *representans* la personne dou roi son pere, juroient les trieuves a tenir les trois ans. (FROISS., Chron. D., p.1400, 592). ...et *representans* la communauté des soixante vendeurs de vins jurez et assermentez de par nous, en nostre ville de Paris (Mét. corp. Paris L., t.1, 1410, 649). ...la Court dessusdicte (...) est souverainne et capital et *representans* le Roy sans moien, et tenue de faire justice (BAYE, II, 1411-1417, 100). ...l'eglise de France, a dit, en effect, que l'eglise de France ou ceulz qui la *representoient* ou concile general de Constances avoient appellé des alternatives, reservacions et constitutions faictes et à faire ou prejudice des libtétés, drois et franchises de l'Eglise et personnes ecclesiastiques de France (FAUQ., III, 1431-1435, 67). Et le lieutenant est aussy office royal, qui *represente* la personne du roy (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 235). ...les *représentants* de l'évêque de Liège requeroient que je feusse content qu'ilz demourassent en neutralité sans soy declerer d'un cousté ne d'autre (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 307). Auquel grant maistre, illec seant en son siege et *representant* la personne du roy, ledit Boffille dist et exposa qu'il estoit illec venu et comparu armé de ses armes, prest d'entrer esdittes lisses pour deffendre sa juste querelle à l'encontre dudit Julio de Pise, et monstrier et prouver de son corps que faulcement et mauvairement icelluy de Pise l'avoit accusé. (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 357).

- *Représenter le lieu de qqn*. "Tenir la place de qqn en son lieu" : Il n'est pas doubte que il apertient a tout baron, se il veult estre honnouréz en son degré, que le moins du temps demoure sus ses manoirs et en son propre lieu, car suivre armes, la court de son prince, et voyagier sont ses offices. Or demeure la dame, sa compaigne, laquelle doit *representer* son lieu : quoy que il ait assez baillis, prevosts, receveurs et gouverneurs, il affiert que souverainne soit sur tous. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 150).

- En partic. "Remplacer qqn dans l'exercice de ses fonctions" : Et quant le duc est malade ou empesche legitement, les six dessusdiz conseilliers *representent* le duc. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 255). ...monsieur le Seneschal de Beaucaire *representant* le connestable de Napples (LA VIGNE, V.N., p.1495, 266).

- [Du prêtre par rapport à Dieu] : ...mais seriez plus grant pecheur en tant comme vous mectriez paine de enginier vostre confesseur qui *represente* la personne de Nostre Seigneur Jesucrist. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 19).

2. "Être l'image de qqn par filiation, être le descendant (et conséquemment l'héritier) de qqn" : Item, de Droit divin aussi, la fille *represente* le pere, car il est escript en Genese que le frere doit prandre a fame, après la mort de son frere, celle qui fust sa fame, afin que il puist faire lygnie a son frere qui estoit mort sanz her de son corps (Songe verg. S., t.1, 1378, 246). La tierce coustume, qui est en Bretaingne, est telle que le filz ou la fille de son frere germain ainsné, si *represente* la persone de son pere et vient a la succession, exclus lez freres mainsnez. (Songe verg. S., t.1, 1378, 262). Et donques par plus fort raison, Tu, qui es raisonnables hom Et qui as

ame intellectuelle Perpetuel, saige et soubtive, Doiz mieulx tendre a avoir lignée Par le moien d'espouse née Que tu deusses prandre et henter Pour ta forme *representer*, Toy et ton nom après la mort Selon la loy. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 10). Jamais memoire ne sera De toy, toi mort par ton default, Se par mariage ne sault Aucuns hoirs pour *representer* Ton nom, ton cri: vueilles planter Par mariage en succedent Aucun, qui soit *representent* Ta forme quant tu seras mors. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 338).

- *Representant*. "Descendant, héritier" : Et le quel Richart, après la mort dudit Edouart, son ayeul, comme *representant* ledit roy Richart son pere, fut vray heritier dudit Edouart. (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 176). [R. M.]

**REPRESENTEUR, subst. masc.** (représenteur)

[T-L : *representëor* ; GD : *representeur* ; FEW X, 271a : *repraesentare*]

"Celui qui représente, qui présente" : Quintement, ilz sont a honorer pource qu'ilz sont *representeurs* de noz oraisons devant Dieu. (BATALLIER, Lég. dorée D.-L., 1476, 933). [Pas de var. ds l'éd. ; le mot est sans doute ds VIGNAY, ms. BNF fr. 241, a.1348]

REM. G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 940. GOULAIN (1374) ds GD VII, 71a-b. [R. M.]

**REPRESSER, verbe** (represser)

[GDC : *represser* ; FEW IX, 362a : *pressare*]

Part. passé. "Pressé de nouveau" : ...que la medicine soit bien confite et *repressée* et que les simples medicines soyent tresbonnes et bien proporcionees et fortes (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 4). [C. T.]

**REPRESSIF, adj.** (répressif)

[GDC : *repressif* ; FEW X, 276b : *reprimere* ; TLF XIV, 911b : *répressif*]

"Qui fait disparaître, qui résorbe (une enflure)"

REM. Ex. c.1328 ds TLF. [R. M.]

**REPRESSION, subst. fém.** (répression)

[GDC : *repression* ; FEW X, 276b : *reprimere* ; TLF XIV, 911b-912a : *répression*]

"Action de réprimer, de contenir" : Et est expedient as princes pour maintenir leur princey a leur profit que il facent bannissement et *repressions* de leur subjects et meismement des excellens en vertu ou en richces. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 145). La saincture qui est jolye Denote la *repression* [l. *repression* (?) ; *repression*, éd. Carmandet, 103] De luxure ou d'aultre folie Qui maine a fornicacion (FLAMANG, Vie Pass. st Didier S., 1482, v.2345).

REM. Pierre de LANOY, *Légende de st Antoine*, éd. M.-C. Guigue (XVe s. ; ms. du XVIe s.), 43 (TLF). [R. M.]

**REPRESTER, verbe** (reprêter)

[GDC : *represter* ; FEW IX, 315b : *praestare*]

"Prêter à nouveau qqc. à qqn" : Item, aucunes fois avient que a celui qui a presté, il n'est pas convenable que l'en li *represte* autre fois. (ORESME, E.A., c.1370, 457). [C. B.]

**REPREUVE, subst. fém.** (repreuve)

[GD : *repreuve*<sup>2</sup> ; FEW IX, 405a : *probare*]

"Nouvelle preuve" : Pour ce que en plusieurs barres et jurisdictions de nostre païs est doute et difficulté si en matiere de *repreuves* et contrepreuves ne despouilles l'en doit bailler et adjuger

reffors [lecture *ressors* ds GD VII, 71b]... (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1462, 448). [R. M.]

**REPRIER, verbe** (reprier)

[T-L : *repriier* ; GDC : *reprier* ; DÉCT : repriier ; FEW IX, 337b, 338a : *precari*]

"Prier (de nouveau, de son côté), prier instamment" : ...car il voit la voie Qui droit le conduit et avoie, Si qu'il ne se puet desvoier, De li doucement *reprier* Par Amours, de tous biens habonde, Une fois qu'on dit la seconde Qui vient après la fois premiere (MACH., D. Aler., a.1349, 305). Mercy, merci de ma dure douleur Pri et *repri* en moult lonteing païs, Mais je ne puis faire tant de clamour Que je puisse de ma dame estre oïs, Car trop lonteinne est de moy, ce m'est vis. Si me convient gemir et dementer Et en plainnant sa douceur regreter. (MACH., L. dames, 1377, 95). ...tant prient et *reprièrent* pour la premiere requeste de damps Abbés que Madame s'y consentist. (LA SALE, J.S. E., 1456, 368). [R. M.]

**REPRIMABLE, adj.** (réprimable)

[T-L : *reprimable* ; GDC : *reprimable* ; FEW X, 276b : *reprimere* ; TLF XIV, 913a : *réprimer* (*réprimable*)]

"Qui doit être réprimé" : C'est grant pechiez d'ainsy blasmer le monde. Car on y puet trouver presentement Gens de raison (...); Orgueil n'y a ne vice *reprimable*, Verité regne et le mentir desplait (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 291). [R. M.]

**REPRIMANDER, verbe** (réprimander)

[GDC : *reprimander* ; FEW X, 276b : *reprimere* ; TLF XIV, 912a : *réprimander*]

"Reprenre qqn avec autorité, réprimander" : Foy que je doy la vierge dame, Il en sera *reprimendé*, Discipliné de corps et d'ame, Capitulé et dégradé. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 137). [R. M.]

**REPRIMATION, subst. fém.** (réprimacion)

[T-L (renvoi) : *reprimacion* ; GD : *reprimacion* ; \*FEW X, 276b : *reprimere*]

"Action de réprimer" : ...je respons que taire vertu et bienfait, où qu'il soit veu et aperceu, devroit estre reputé comme raim de envie ou *reprimacion* de salutaire exemple (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 183). [R. M.]

**REPRIMER, verbe** (réprimer)

[T-L : *reprimer* ; GDC : *reprimer* ; FEW X, 276a : *reprimere* ; TLF XIV, 912b : *réprimer*]

**A. - Au propre**

1. *Reprimer qqc.* "Contenir, diminuer qqc. (qui est excessif)" : Mais il engendre chair en dessechant et en conglutinant la humeur et en deffendant que la humeur n'y vienne, en *reprimant* la chaleur des autres (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 27). Medicine restreintive de sang est celle qui constreint le membre et retient le sang qui court et fait ce, ou pource que elle est froyde, en *reprimant* l'acuité du sang, ou pource qu'elle joint et assemble les oriffices des voynes, ou pource qu'elle glutine ou estoupe les porrosités des membres, ou pource qu'elle brusle et induist escarre au membre. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.6).

Rem. Ex. d'a.fr. et MONDEVILLE ds TLF.

2. *Reprimer qqn.* "Refouler qqn, le faire reculer" : ...ceux qui du roy mandement Avoient des villes garder Pour adversaire *reprimer* (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 247). Si ont envie leurs adversairez, quand ilz se voient ainsi *reprimés* par

deux seulz chevaliers (...), et tellement lez envahissent que par force de combatre leurz escus furent detrenchiés et escartelés (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 57).

### B. - Au fig.

1. "Contenir (un sentiment violent, une passion, un comportement excessif, un mal..., en soi-même ou chez d'autres)": Et comme li roys considerast car la cité estoit mout acreue et mout pleine de gens, et que mout de forfaiz et de maus commenceit on a faire repoustement et priveement, dezquelz aucune foyz on ne pooit pas tantost savoir la verité, il a fait faire une chartre publique grant et haute en milieu de la ville pour *reprimer* le hardiment dez mauvais. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 33.8, 58). Tous deux [les deux bras de la statue qui représentent les seigneurs et les gens d'armes] pour le gouvernement Du royaume et deffendement Aus anemis eux opposer Se doivent pour tost *reprimer* Leur force et malivolence Que il ne facent pas nuisance Au chief n'aus membres [de la statue, c'est-à-dire au roi et à ses sujets] par dessous (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 253). La chambre où tu [Marie] sers mont chiere Ne te doit estre ne plaisant Se n'est pour cause de l'enfant Qui y est venu *reprimer* L'orgueil du monde et supplanter (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 75). ...doncques est ce bien droit qu'il viengne mal a ceulx qui ce attemtent et qui ne *repriment* pas ceste mauvaise inclinacion (ORESME, Divin. C., c.1366, 80). Semblablement, celui qui use des delis corporels et ne s'en depart ou delaisse ou n'en *reprime* nul quelconques, tel homme est desactrempé. (ORESME, E.A., c.1370, 150). C'est assavoir, en adreçant les fais et en ce est la vertu de justice et la vertu d'actrempance est en adreçant, corrigeant et *reprimant* les passions (ORESME, E.A.C., c.1370, 152). ...et qui [les malices] ne pevent estre *repreme* fors par force et par contrainte. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 96). Ce est a dire, qu'il soit seigneur de soy en *reprimant* ses concupiscences et ses ires et en regulant ses faiz par raison. (ORESME, Ycon. Arist. M., 1374, 839). ...sur eulx regne Dieu immortel, qui l'orgueil de leur fier povoir peut *reprimer* (CHART., Q. inv., 1422, 46). Anges de Dieu (...), *reprimez* mes molestes (...) Affin que puisse eviter les erreurs Qui m'assaillent en ce val miserable Et meriter la joye pardurable. (Prières saints R., t.1, 1488, 201).

- [D'une chose]: La tierche est humiliation a *reprimer* ou debouter l'enffleure du cuer, car plus humilie discipline recheue par aultrui que par soy meismes (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 203). Ceste meureté est moult affreant a adolescence pour en lui *reprimer* garrulité ou trop parler et presumption. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 298). Cils qui la voit aus autres riens n'aconte, Mais ce qu'adès croist, embelist et monte Tous maus *reprime*. (MACH., F. am., c.1361, 180). Car actrempance, selon ce que elle est une vertu particuliere, elle *reprime* et modere principalement les passions et movemenz dedenz nous et ainsi des autres vertus. (ORESME, E.A.C., c.1370, 278). Et pour ce, se les moiens tous seulz sunt les plus fors ou se il se mettent ovec une de ces parties tant que l'autre soit plus fieble, il *repriment* les malvés movemens de celle partie. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 187). Paour *reprime* proprement Les faiz des pechiez et reboute (DESCH., M.M., c.1385-1403, 217). ...par vraye foy sont *reprimez* toutez affections perverses (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 33). Car le venin et l'infection de civile discorde fut ordonné de Dieu pour *reprimer* l'orgueil dez haultesses mondaines (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 80).

- *Reprimer qqn* (qui est excessif, mauvais...): Vous sçavés que la voullenté de Dieu est que on *reprime* et confonde les

orgueilleux, en soustenant et supportant les doulx et les humbles. (BUEIL, I, 1461-1466, 118). Ce nous seroit ung cruel sillogisme D'abandonner le lieu qui tous *repryme*, Et qui a tant d'orgueil contrarié Que le renom, tant en prose qu'en ryme, Vulgairement on escript et impryme (LA VIGNE, Attollite portas B., 1507, 165).

- *Se reprimer*. "Se contenir": Aussi se tu oix trop peu volentiers, et tu sens indignacion, *reprime* toy et ne seuffre yssir de ta bouche aucune chose desordenee dont les mendres soient escandlis (Internele consol. P., 1447, 253).

2. En partic. "Contenir, empêcher (un mouvement de désordre, de révolte...)": Et pour ce, les deus juvenceaus ont ordené car il *reprimeront* ceste injure que on leur voust faire, par fer et par bataille. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 40.4, 68). ...car, combien que il soit accepté par la volenté du pueple, toutesvoies, aussi comme en un home droite raison a naturellement seigneurie sus la partie sensitive et la regule, semblablement le roy gouverne par raison et par justice ses subjectz et *reprime* et corrige leurs mauvais movemens (ORESME, E.A.C., c.1370, 438). ...pour ce que ne voulons souffrir telles voyez de fait, mais qu'elles soient *reprimées* et que bonne justice en soit faicte (...) vous mandons que (...) vous en faictez bonne et briefve justice (Lettres Louis XI, V., t.9, 1481-1482, 143).

**Rem.** BERS. ds GDC X, 551b.

### 3. P. ext.

a) *Reprimer qqc*. "Faire obstacle à qqc.": Et ce et autres choses peuent les anges par leur vertu naturele que il ont des leur creacion, mais ceste vertu ou puissance est aucune fois es mauvés anges *reprimee* et restrainte par le plaisir de Dieu (ORESME, C.M., c.1377, 292). Mais Envie, qui gent desroye, En pourroit sourdre, et *reprimer* Le los, que leur orroit donner (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 39). ...maiz la vilté de son estat et sa basse naissance lui *reprimoit* le courage de soy appeller roy (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 118).

- "S'opposer à qqc., combattre qqc.": Aristode doncques *reprime* les opinions d'yceulx ancians philosophes es principes des choses. (CHR. PIZ., Avision T., 1405, 127).

b) *Reprimer qqn/qqc. de qqc*. "Éloigner, refouler qqn/qqc. de qqc.": Et ycestes choses, par le jugement des hommes, appetissent moult le degré et autorité du sexe femenin: car ilz veullent dyre que de tant comme un corps est plus imparfait de quelque chose, de tant est *reprimé* et appetissié de sa vertu (CHR. PIZ., Cité dames C., c.1404-1407, 673). Marthe, chere seur, mes yeux sont Tournéz en lamentacion D'une grant visitacion Qui est en mon cuer imprimee, Que de tous poins m'a *reprimee* De la povre vie et immonde Que long temps ay menee au monde. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 442).

c) *Reprimer à qqc*. "Résister à qqc.": Fortuné y veult droit clamer Et si fait fort reclamer Et nommer Sa tres variable alee; Or nous y peut comprimer Et n'y savons *reprimer* Ne rimer, Car nostre garde est allee. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 814). [R. M.]

### REPRIMEUR, subst. masc. (réprimeur)

[GDC : *reprimeur*; FEW X, 276b : *reprimere*]

"Celui qui contient, qui refuse qqc.": A deux autres raisons, dont les *reprimeurs* de louenge me porroient chargier et accuser d'ignorance et avec ce de presompcion el procès de mon diccié en ceste partie, convient que je responde. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 190). [J. BI.]

**REPRISABLE, adj.** (reprisable)[GD : *reprisable* ; FEW X, 273a : *reprehendere*]

"Qui peut être repris, blâmé" : Pendant lesdictes trêves, tous les subjectz d'une partie et d'autre porront désarmés aler (...) sans estre empeschiés, arestés ou molestés en quelque manière que ce soit, pour marque, *reprisable* entreprise, ne pour quelque debte, obligacion, ne aultre chose faite ou advenue paravant lesdictes trêves (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 103). [R. M.]

**REPRISE, subst. fém.** (reprise)[T-L : *reprise* ; GD : *reprise* ; GDC : *reprise* ; FEW X, 274a : *reprehendere* ; TLF XIV, 913a : *reprise*<sup>1</sup>/*reprise*<sup>2</sup>]

**A.** - "Fait de reprendre après une interruption, continuation" : NOSTRE DAME. (...) Or chantez tant que soit pardiz Vostre rondel. *Reprise* du rondel. (Mir. abbesse, 1340, 89). Et se a la fin desdictes X courses, ou trois lances bien rompues, Dieu eust gardez les corps de loyal essoine, le I<sup>e</sup> jour après ilz combatroient a pyé dix poux de lances sans *reprise*, puis seront repris pour changier bastons (LA SALE, J.S., 1456, 145). Et après la *reprise* recombatront des pointes de leurs espees X autres cops (LA SALE, J.S., 1456, 145). Allez aillieurs querir secours, Car je vueil chanter sans *reprise*. (P. moyne, a.1500, 49).

- En partic. DR. "Continuation, suite (d'un procès)" : JUGE. La chose est en vous bien comprise ; Or ça, ou est l'autre partie ? L'USURIER. Deffault quiers pour toute *reprise* ; Elle deust ja estre partie. JUGE. Actendez qu'elle soit sortie Ung bien peu de ce qu'il luy fault [Éd. : "blâme"]. (LA VIGNE, S.M., 1496, 526).

**B.** - "Fait de reprendre qqc. (à qqn), en partic. par succession" : ...en *reprise* de fiéz, faite à nous comme seigneur souverain ne pue, ne doit cheoir aucune amende ne forfacture (Trés. Reth. S.L., t.2, 1367, 184). ...s'il y a une femmele qui soit ainsnée, pourra elle reprendre sa porcion de son frere qui est mendres d'elle ? Par la coustume, elle en puet reprendre, car femme en *reprise* n'a point d'ainnesse, mais l'emporte le males, combien qu'il soit mendres. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 201). ...le sire du fief puet mettre et asseoir sa main à la chose de son fief par defaulte de serveur et de *reprise*, et fait les fruiz siens jusques à tant que declaracion et *reprise* planiere lui en soit faite. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 205). Et se aucun y fait mesus ou abus contre l'usage d'icelle, chacun d'eulx pevent user de *reprise* comme officier royal en ce cas et le fere savoir à la justice du roy. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 225). ...vous prions (...) que se aucun droit vous pretendez en ladicte seigneurie par aubenaige ou autrement, soubz couleur que estes hault justicier en vostre eveschié, vous le vueillez donner et transporter pour ceste foiz audit Odet, en lui ostant la reservacion que luy avez faite en sa *reprise* de ladicte place de Queue de Mouton (Lettres Louis XI, V.M., t.10, 1463, 198).

- "Ce que l'on prend en échange de qqc." : ...li consaus dou roy Jehan l'enortèrent à ce que... il mesist aucune gabelle sus le sel où il trouveroit grant *reprise* pour paier ses soudoiers (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 174).

- "Ce que l'on récupère ; prix qu'on en paie" : ...flambeaulx de .I. livre la piece, .VI. (c'estassavoir: .III. sols la livre a l'achat, et la *reprise* [de ce qui n'a pas été consommé] .VI. deniers moins pour la livre). (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 186). Au cirier furent prises torches et flambeaulx a .III. sols la livre, et a .II. sols .VI. deniers de *reprise* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 190).

**C.** - "Fait de reprendre qqn, blâme ; p. ext., critique ; riposte"

**1.** "Fait de reprendre qqn (ou son attitude, son comportement, ce que fait qqn...), blâme, reproche" : Doctrine est la science du docteur ou du maistre donnee au disciple, discipline est, comme dist saint Ciprien, "ordonnee correction ou *reprise* quant aux meurs" (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 6). De la *reprise* ou contrainte des enfans. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 178). Du second exemple, qui est de mal fuir, appert que la *reprise* ou bapture de ung donne cremeur a l'autre, selonc che qui est escript es Proverbes ou .XXIe. chapitre : "Quant l'enfant venra reprendre le grant, il en devenra plus sage" (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 258). Diex le convoie, Et le livre ossi que j'envoie Puist estre aportés a tel point Que de *reprise* n'i ait point Et que Rose en gré le rechoive, Si que temprement m'en perchoive (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 175). ...il est assavoir, se il [sil qui a la preuve a faire] n'est de ce garanti de dilligence ou qu'il ne ensaigne deument, il pert sa cause pour la *reprise* que sa partie lui en donne et dont il atrait a amende. (Instruct. ensaign. B.G., c.1386-1390, 64). Trop s'avance Par presumptive fiance Qui se lance En si grant outrecuidance, Et desert blasme et *reprise* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 36). Je ne me doubte de *reprise* Nulle que vous me puissiez faire, Car science est en moy comprise Qui pour le monde est necessaire (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 72). Jamais [le jeune homme] ne prent en gré *reprises* ; Pas ne veult estre corrigé Jeunes gens par leurs entreprises A eulx et autres font mesché. (Pass. Auv., 1477, 117). Mais au moyen de la griefve insolence Que Florentins, gens dignes de *reprise*, Firent alors que Pont Velle fut prise, Outre passa lendemain ensuyvant (LA VIGNE, V.N., p.1495, 274). Allez, gardez vous de *reprise* Et diligentez promptement. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 134).

**2. P. ext.**

**a)** "Critique ; ce qu'il y a lieu de critiquer" : Ne de la part du duc ne furent faictes aucunes *reprises* que j' aye sçu (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 281). PREMIER MAISTRE. Estes vous bien si tresoutrecuydé Que de rebrandre ung docteur en la chaire ? SECOND MAISTRE. La *reprise* vous sera vendu chiere, Maistre gallant ; or dictes voz raisons. (LA VIGNE, S.M., 1496, 335). Lausane en est proveue par equité, Car Probité le conduit en ses faitcz, Ou n'a *reprise*, par sa nobilité. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 23).

- *Reprise de (un défaut)* : ...Et ne sont aucunement dignes D'avoir les douces medicines Qu'Amours depart a ses servans Qui sont loiaux, secretz et frans, Sans *reprise* de faulceté. (Narcissus, p.1426, 295).

**b)** "Riposte" : Et la issirent des vassiaus, et cevauchierent toute l'Alequine ; et vinrent a Tieruane et puis a Aire, et puis a Bietune, a Lens et a Douai, et puis a Valenciennes. Il pooient bien faire tout ce cemin sans peril ne *reprise*, car encores n'avoit entre France et Engleterre nul mautalent (FROISS., Chron. D., p.1400, 246).

- *Sans reprise*. "Sans riposte ou sans qu'il y ait rien à reprendre, à corriger" : Ce qui sera entrepris Et compris Par voz amys, ce je prise Sans *reprise*, Vous le povez entreprendre. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 45). Le mary (...) se courroussa amerement encontre l'Escossois qui deshonorer le vouloit, et sa tresbonne femme aussi. Et, pour bien se venger de luy et a son aise et sans *reprise*, commenda a sa femme que s'il retournoit plus a sa queste, qu'elle luy baillast et assignast jour (C.N.N., c.1456-1467, 48). Riens ne fait ou n'ait excuse Qui escluse Villaine et la recluse Par sa ruse Dont ses faitcz sont sans *reprise* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 69). [R. M.]

**REPRISONNER, verbe** (reprisonner)[GD : *reprisonner* ; FEW IX, 355b : *prehensio*]

"Remettre en prison" : Si est *reprisoneis* a Noion la citeis. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 155). [R. M.]

**REPROBABLE, adj.** (reprobable)[GD : *reprobable* ; FEW X, 277b : *reprobare*]

"Qui mérite des reproches, honteux" : Certes, trop plus luy seroit chose recommandable d'avoir observé son honneur en clarté, encore que d'avoir acquis royaume conjoint au sien, par condition *réprobable* ! (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 147). [R. M.]

**REPROBATION, subst. fém.** (réprobation)[GDC : *reprobation* ; FEW X, 277b : *reprobare* ; TLF XIV, 915a : *réprobation*]

"Fait de réprouver (qqn ou qqc.), réprobation" : Et pour ce que longue chose seroit reciter les opinions, *reprobacions*, alteracions des causes que pluseurs assignent en ce, je suppose premierement une experience que je cuide estre vraie, et est ceste : que se un corps ferme est meu tres isnelement de quelcunque mouvement local, chaleur n'est pas pour ce causee es parties de ce corps qui sont en parfont dedens lui se n'est, par aventure, bien pou par l'eschaufement des parties de lui qui sont vers dehors. (ORESME, C.M., c.1377, 436). Et quant a l'esbatement des oyseaux et des chiens et, par espicial, de la chasse et de la braconnerie, du temps perdu, et de l'amour desordonne et comme une passion enracinee, de la fole despense et du dommage des pauvres gens qui est engendree pour l'occasion des oyseaux et de la venerie, les docteurs de l'eglise en ont tant escript a la *reprobacion*, dist la royne, que a present je m'en passeray brefment... (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 213). La est astrainte la *reprobation* de faulses sectes, que on peult mieulx appeller illegittimez que loys, et prevarications que doctrine. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 126). Que se aucun le faisoit ou s'esforchoit de le faire ou actempter, de fait, d'escript ou de parolle, ou aultrement, que on sentesist *réprobacion* pour l'occasion des choses passées, que iceulx, griefment, sans déport, comme perturbateurs de paix et crimineulx de lèse-magesté pugnissent tellement que ce soit exemple à tous les aultres. (Doc. 1415. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 175). De tieulx dons bien t'en devoie glorifier et toy garder de le perdre, affin que tes grans ornemens tu ne maculez point et que telle beaulté tu ne desturpasse et que tel honneur tu ne voulssisse corrompre ne telle souverainnetey, affin que, se tu le perdoie, que ne fusses tous temps miserables et avec la miserableté tu ne souffrasses grans dommages et *reprobacion* et vilité. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 275).

- En partic. "Acte par lequel Dieu rejette le pécheur impénitent" : L'aultre est le obduration ou l'obstination d'iceulz, c'est a scavoir le abstraction de grace ou present de leur vie. Le tiers est la preparation de la paine eternele en l'aultre siecle advenir. Se dont on demande, se *reprobation* a cause du costé de l'homme quant a la premiere deserte ou merite de l'home, il n'est cause nulle. Quant au second, il y a cause meritoire et effective ou active. Quant au tiers, il y a cause meritoire, mais pas effective. (Somme abr., c.1477-1481, 171). Mais en ce est difference, car predestination ordonne la gloire selon le bon plaisir, mais *reprobation* prepare et appareille la paine selon la requeste des merites ou demerites. (Somme abr., c.1477-1481, 171).

**Rem.** Aussi VIGNAY, *Le Miroir historial*, éd. 1531, ds TLF. [R. M.]

**REPROBRE, subst. masc.** (reprobre)[\*FEW X, 277a : *reprobare*]

"Conduite qui doit être réprouvée, méprisée" : ...aucunesfois nous viennent Ces Ciclopes et nous surmeinent, Qui nous font de dures opprobres, Lesquelz et leurs malingz *reprobres* Le prince Ulixes les craignoit. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 798).

**REM.** Influence de *opprobre*. [R. M.]

**REPROCHABLE, adj.** (reprochable)[T-L : *reprochable* ; GDC : *reprochable* ; FEW X, 278b : *repropiare* ; TLF XIV, 917a : *reprocher* (*reprochable*)]

[D'une pers. ou d'une chose] "Qui mérite des reproches, qui est condamnable" : Mais auchuns refusent la parole de chelui qui enseigne, pour che qu'ilz dient le docteur estre *reproachable* (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 69). Mais c'est chose *reproachable* que cheulx qui commandent chasteté y commectent le plus d'iniquité. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 311). Seigneurs, vous vous reprochez grandement nostre election ; mais la vostre est bien aussi *reproachable*, car vous couronnastes en Espagne à roy ung bastard (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 10). Les Portingalois... pour celle cause et les paroles *reprochables* des Espaignolz present... maistre Denis, frère bastard au roi Ferrant (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 235). O vie humaine ! Tant est folz qui moult te prise, comme tu soies tres miserable et as .III. especiales condicions moult *reprochables*, c'est assavoir : tu es tres briefve ; secondement, en toy n'a point de repos ; tiercement, souffisance n'y a. (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 25). Cestui Bertran laissa de son temps une tele remonstrance en memoire de discipline et de chevalerie, dont nous parlons, que, quiconques homme noble se forfaisoit *reproachable*, on lui venoit au mengier trencher la nappe devant soy. (CHART., Q. inv., 1422, 63). ...mais ainçois seroit vice *reproachable*, se pour la crainte du péchant on n'osoit faire justice. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 340). ...tu languiras en celle louenge, et ung aultre s'engressera en oeuvrez *reprochables* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 9). Cil qui tombe et se ressourt a mains de vergoigne que cil qui par honte de relever demeure souillé en la fange, et plus est louable bon amendement que vicieuse faulte n'est *reproachable*. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 106). ...et evitez le très *reproachable* crime de ingratitude (Doc. 1454. In : ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 376). Si loist bien faire narration maintenant des ambassadeurs du duc retournéz a Bruselles, desquelz on desiroit fort la venue par l'espoir qu'on avoit en leur besongnier, et souverainement en non soy embroullier de nulle chose *reproachable*. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 89). Et, pour ce, le sage prince doit diligemment examiner se le conseil que on luy donne est honeste ou deshonneste affin que par trop legiere credulité il ne soit meu a faire chose deshonneste ou *reproachable*. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 205).

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; MAMEROT, *Romuleon* D., 1466, gloss. [R. M.]

**REPROCHABLEMENT, adv.** (reprochablement)[GD : *reprochablement* ; FEW X, 279b : *repropiare*]

"De manière *reprochable*" : Certes nul ne pourroit plus outrageux vitupere penser que desapointer son roy de toute auctorité, et le desgarder *reprochablement* de honneur et de l'estat

et enseignez de chevalerie. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 144). [R. M.]

**REPROCHE, subst. masc. et fém.** (reproche)

[T-L : *reproche* ; GD : *reproche* ; GDC : *reproche* ; DÉCT : reproche ; FEW X, 278b : *repropiare* ; TLF XIV, 915b : *reproche*]

**A.** - "Fait de reprocher (qqc. à qqn) ; ce qui est reproché à qqn, ce qui suscite la réprobation, reproche" : ...mais toujours [il] a vescu bien et honnestement, sanz aucun *reproche*, gaignié sa vie à la peine et traveil de son corps, et de sondit mestier de cousturier. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 138). Et Dieu ! dit il, ce vous est grand *reproche* qui estiez tant de gens et n'avez sceu rescourre la pouvre femme (C.N.N., c.1456-1467, 314). Se seroit a moy grant *reproche* (Tr. Men., c.1480-1500, 290).

- *Avoir reproche de qqn* : Quoy que soit, *Reproche* en aray des Juifs. Las, de ma vie ne fis pis Ne entrepris ! (Pass. Auv., 1477, 109).

**B.** - P. méton. "Honte, opprobre, déshonneur" : LA DAME. (...) Que destaint me soit ce *reproche*, Que je ne soie plus nommee Brehaigne, mais mere clamee, Et que tel enfant puisse avoir (Mir. enf. ress., 1353, 6). Ha ! sire, trop vilain *reproche* Vous en venra se n'y venez. (Mir. mère pape, c.1355, 393). Je te pri que tu te meinteingnes En tel maniere, ou que tu veingnes, Qu'onneur et honnesté toudis En tous tes fais, en tous tes dis Aies et en cuer et en bouche, Car c'est villenie et *reproche* Et deshonneur certainement De parler deshonestement. (MACH., C. ami, 1357, 102). De fol et d'ivre ne t'aprouche, Car gent sont de si grant *reproche* Qu'il n'en porroit nul bien venir. Mais bien en puet mesavenir. (MACH., C. ami, 1357, 125). Che seroit grant *reproche* et grant avillement (Hugues Capet Lab., c.1358, 106). Sire, vous estes mes drois sires, Faire me poez tous martyres, Crucefier, morir ou vivre, Et hors de ci mettre à delivre ; Mais ja ne diray de ma bouche Chose dont autres ait *reproche*, Ne dont, sans cause, vaille pis. (MACH., P. Alex., p.1369, 261). ...et s'en truffent les bidaux et par *reproche* dient aux François : "Hoing, hoing !" (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 473). ...li Escçois sont bien fol et ignorant, qui quident, pour une fenme qui est serour de nostre roi, que nous doions cest, que est hiretages a la couronne d'Engleterre, quitter. Il nous tourneroit a grant blame et *reproche*, et aussi nous ne le poons faire. (FROISS., Chron. D., p.1400, 205). ...je suis ta femme Et tu me seuffres violer ? Ung jour auras *reproche* et blame De ceste oultraige au paroller. (Cene dieux, c.1492, 131). Et après disner, fut coupé la teste d'un Ytallien qui avoit tué ung paige des François et mengé son cuer, dont plusieurs Ytaliens et Neapolitains furent moult honteux de ce *reproche* et honte advenue a ceulx de leur nacion. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 263).

- *Faire reproche à qqn*. "Faire honte à qqn" : SAINT MARTIN. (...) J'ayme mieulx estre reclamé Moyn sur une povre couche, Vivant sans faire a Dieu *reproche* Qu'estre pape ne cardinal Qui trop aux biens mondains se couche. (LA VIGNE, S.M., 1496, 405).

**C.** - P. ext.

**1.** "Toute critique, toute matière à critique (même en dehors de toute reponsabilité), ce que l'on reprend ou que l'on peut reprendre (chez qqn ou dans qqc.)" : L'ADVOCAT. (...) Il est subtilz et cler veant, Bien entendant et argüant, Il a biau langage en la bouche Et si est sanz nul mal *reproche*, Dont miex le pris. (Mir. enf. ress., 1353, 15). Mais tant ot a Dieu son cuer qu'il ne Dist onques chose de sa bouche Qui peüst tourner a *reproche* De son

Dieu, einsois humblement Le looit et devotement. (MACH., C. ami, 1357, 61). ...messires Gerars de Sassegnyes... devant ce n'avoit eu nulle *reproche* de diffame (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 19). Et ne pooit nulz entrer en celle compagnie se ... il n'estoit sans diffame de *reproche* (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 127). Il semble que ceste *reproche* ne soit pas contre l'intencion de Plato ne des siens, mais seullement contre la maniere de parler, quar l'en droit qu'il n'entendoient pas que absolument et de ffait les ellemens du monde eussent esté aucunes foys confus et desordenés et par temps apres eussent esté mis en ordenance, mais il entendoient que le monde n'eust onques commencement selonc temps et que condicionnelment, se Dieu ne maintenoit les ellemens et les parties du monde en ordre, eulz seroient desordenés quant est de leur nature. (ORESME, C.M., c.1377, 182). Jehan Le Chaussier, foulon, demourant à Saint-Marcel, juré en la presence dudit prisonnier, et contre lequel icellui prisonnier n'a sceu dire *reproche* qui vaille, [dit] et afferme par serement [ceci] (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 113). Quant Gyeffroy l'entendy, si fu moult doulent, et aussi fu Thierry. Lors renforcerent leurs pourveances, et d'argent, et de joyaux, et d'estat, et de gens, pour ce que, se ilz trouvoient leur pere trespassé, qu'ilz ayent de quoy si noblement faire son obseque qu'ilz n'y aient nulle *reproche*, et se mettent au chemin. (ARRAS, c.1392-1393, 289). ...aucunes haines et ranques se commençoient a esmouvoir entre les François et les Hainnuiers, ... Et disoient li François par maniere de *reproche* : "... li contes de Hainnau est trop mal consilliés, qui suesfre a aler et venir les Englois en son pais, et a sousfers les parlemens et les trettiés de ces wiseusses a estre des Alemans a Valenchiennes devant lui. Uns jours vendra que li Hainnuier s'en repentiront grandement, car lors pais tout premierement en sera tous riflés et ne les en poront aidier li Englois." (FROISS., Chron. D., p.1400, 267). Et se missent tout ensamble et ne daignierent fuir, car bien veoient que fuirs ne lor pooit riens valoir : si avoient plus chier atendre l'aventure honnourablement que faire cose, dont il euissent *reproche*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 587). La dist messires Gautiers de Manni une parole qui fu bien oie et entendue : Qant nous sommes venu jusques a chi, blames et *reproches* nous seroit trop grans au retourner. Cevauçons avant, ou nom de Dieu et de saint Gorge ! (FROISS., Chron. D., p.1400, 618). Tous mes cinq sens, yeulx, oreilles et bouche, Le nez et vous, le sensitif, aussi, Tous mes membres, ou il y a *reproche*, En son endroit ung chascun die ainsi : "Souveraine Court par qui sommes icy, Vous nous avez gardez de desconfire ; Or la langue seule ne peut suffire A vous rendre suffisantes louenges..." (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 76).

- *Sans reproche*. "Irréprochable" : Mais nette estoit, sans nul *reproche*, De cuer, de corps, de main, de bouche. La novisme estoit Prudence ; En son cuer portoit Sapience, Et si fermement la gardoit Qu'après li d'amours toute ardoit. (MACH., J. R. Nav., 1349, 179). Et si estoit, ce m'est avis, Uns chevaliers qu'est sans *reproche*, C'est messire Hervé le Coche (MACH., P. Alex., p.1369, 141). ...aucun chevalier ou escuier de nom et d'armes sans *reproche* (LA SALE, J.S., 1456, 102).

. [À propos d'une chose] : Il [le vin] est bon et net sanz *reproche* ; Ne scé combien il fu cuvez. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 61).

. Loc. adv. "D'une manière irréprochable" : Yris li dist : "Dieus dormant, a toy vien De par Juno, deesse de tout bien." Brief, elle fist son message tres bien Et sans *reproche*. (MACH., F. am., c.1361, 165). ...[il] demourra avec sa femme en la façon que ung



homme maryé honorablement et sans *reproche* (C.N.N., c.1456-1467, 288).

- *Tourner qqc. en reproche à qqn* : Item, sera tenu le roy de bailler ses lettres-patentes audit duc faisantes mencion que se ledit traictié en temps advenir estoit aucunement contredit par lui ou par les siens, ce que Dieu ne veuille, dès maintenant pour bien de paix veult et consent que tous ses féodaux, subjectz et serviteurs ne se dient ou réclament plus à lui, maiz en tout audit duc, en les absolvant [l. absolvant] de la foy et serment que autrefois lui ont faiz, sans ce que en temps advenir leur puist estre tourné en *reproche* ausdits serviteurs et féodaux. (Doc. 1450. In : CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 203).

2. Au plur. DR. "Critiques que l'on formule, raisons que l'on produit pour récuser des témoins" : Sur lesquelz fais rapportéz par escript a le court lesdictes parties aient tant produit que il leur ait pleu [.] baillié *reproces* et sauvacions et conclud a oïr droit. (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1394, 50). Il sera dit que la Court reçoit ladicte enqueste, sauf ausdictes parties de baillier lettres et *reproches*. (FAUQ., I, 1417-1420, 348). ...ou bailliage d'Amiens, en la senechaucie de Pontieu et ailleurs, l'en faisoit enquestes sur *reproches* et sur salvacions de tesmoins, avant ce que le juge eust donné appointement, se lesdis *reproches* estoient recevables ou non, qui estoit grant charge aux parties et à la Court. (FAUQ., II, 1421-1430, 255). Sur quoy conclud a esté et ordonné qu'il sera defendu que desormais aucune enqueste ne soit faicte sur *reproches* ne sur salvacions, se premierement n'est jugié que les *reproches* soient recevables et que la partie qui les aura baillés les prouvera (FAUQ., II, 1421-1430, 256).

3. "Injure, insulte, affront" : C'est cestui qui de nous s'approche. Mainte injurieuse *reproche* Li dist [au curé] a tort et maint contraire (Mir. parr., 1356, 21). Chil bidau saudoier qui en Saint Amant se tenoient, estoient moult orgueilleus et ne faisoient compte des Hainnuiers, et par especial des Valenchiennes. Et lor disoient en asallant par maniere de *reproce* : "Alés boire vostre goudalle, alés ! Nous n'avons garde de tels assaus que vous nous faites." Li Valenchiennes estoient moult courouchiet de tels paroles (FROISS., Chron. D., p.1400, 427). ...yeulx l'avoient Moult injurié et trouvoient *Reproches* laides et villaines, Qu'ilz crioient a grans alaines D'en hault du chastel sus les murs (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 256). [R. M.]

### REPROCHEMENT, adv. (reprochement)

[\*FEW X, 279a : *repropiare*]

"En reprochant, honteusement" : Ignominieuse (...) : honteusement, vitupereement, *reprocheement*, vilainnement (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 214). [R. M.]

### REPROCHEMENT, subst. masc. (reprochement)

[T-L : *reprochement* ; GD : *reprochement* ; FEW X, 279a : *repropiare*]

"Opprobre" : *Reprochement* : opprobrietas (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254).

REM. Ex. d'a. fr. ds GD VII, 72b. [R. M.]

### REPROCHER, verbe (reprocher)

[T-L : *reprochier* ; GD : *reprochier*<sup>1</sup>/*reprochier*<sup>2</sup> ; GDC : *reprochier* ; DÉCT : *reprochier*<sup>1</sup> ; FEW X, 278a : *repropiare* ; TLF XIV, 916b : *reprocher*]

A. - "Marquer sa désapprobation, reprocher"

1. *Reprocher qqc. (à qqn)*

a) "Évoquer qqc. pour marquer sa désapprobation à qqn" : ...las ! a ma confusion Le vi [saint Pierre] quant de moy s'aproucha, Car cruelment me *reprocha* Sa lumière qu'estainte avoie ["d'avoir éteint"] (Mir. pape, 1346, 369). Car Hetor parloit ainsi : "Ha," disoit il, "se je me porte mal, Polidamas le me *reprochera* et m'en reprendra." (ORESME, E.A., c.1370, 211). Tu y aras si grant pechié Qu'il t'iert devant Dieu *reprochié*. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 267). ...de la response qu'elle fist a ung chevalier, pource qu'il lui *reprochoit* plusieurs choses (C.N.N., c.1456-1467, 12). ...luy fut bien *reproché*, voire en esbattant, ce povre larrecin. (C.N.N., c.1456-1467, 401). Si le prophete de la loy Estoit cest homme, com on dit, Tantost eust cogneu, si Dieu m'ist, Quelle est la femme que le touche. Ses pechés chascun luy *reproche* ; Chascun scet qu'elle est pecharresse. (Pass. Auv., 1477, 153). Oncques mal ne peché ne fist. Sa mort nous sera *raprouchee*. (Pass. Auv., 1477, 261). Acquis avons une grant onte Que *reprochee* nous sera, Car tout le monde nous diré Estre murtriers de sanctes gens. (Pass. Auv., 1477, 270).

- *Reprocher à qqn que* : Et de ce respondi trop bien Julius Cesar à un oultrageux qui lui avoit *reprochié* qu'il n'estoit pas venus de noble lignée (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 177). ...entre aultres choses fort luy *reprocha* qu'il avoit par malice conclu ceste faincte allée pour l'esprouver (C.N.N., c.1456-1467, 28). Las, je ne scey Si j'ay a la mere recours ; Tous les jours D'elle me sera *raproché* Qu'a la mort t'ay habandonné Et laissé. (Pass. Auv., 1477, 181).

. *Reprocher à qqn ce que* : ...car nul ne doit impropere ou *reprochier* a un homme ce que il est aveugle se il est tel de nature et de nativité ou par cause de maladie ou par une plaie. (ORESME, E.A., c.1370, 200).

. *Reprocher qqc. à qqn à deshonneur* : ...il avoit vergongne de faire le serment, que à deshonneur ne lui fust *reproché* (Ponthus Sidoine C., c.1400, 83).

b) "Évoquer qqc. pour convaincre qqn qu'il y aurait de l'ingratitude à l'ignorer" : Lesquelz prisonniers appelloient l'ayde du consule Servilius (...) et lui *reproeuchioient* les grans batailles qu'ilz avoient faittes soubz lui. (LA SALE, Sale D., 1451, 181). ...servir chascun a vostre pouoir sans desservir et sans nul service *reprochier* (LA SALE, J.S., 1456, 46).

2. *Reprocher qqn (à/de qqc.)*

a) *Reprocher qqn à qqc.* "Blâmer qqn de qqc." : Par laquelle chose Baudius le *reprocha* moult souvent a couardise (LA SALE, Sale D., 1451, 112).

b) *Reprocher qqn (de qqc.)*. "Blâmer, accuser qqn (de qqc.)" : "Et outre", dist messire Guillaume Heltem, "pour moi nettoier et purgier de tout blasme, s'il estoit en Angleterre et hors d'Angleterre nulz chevaliers ou escuier, ...qui vouldissent dire ne mettre avant que je me fusse desleaultez envers le roy, mon seigneur naturel, ne qui *reprochier* me vouldist de traïson, je suy tout prest de lever le gaige et de mettre mon corps en abandon et ou parti d'armes, et de prouver le contraire, ainsi que les juges ad ce deputez et ordonnez l'ordonneroient." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 39). ...plusieurs fois se soit efforciez (...) d'aler et entrer ou jardin d'iceux mariez et en leur maison, contre leur gré et volenté, pour avoir compaignie charnelle avec ladicte Jehenne, qui est bonne femme, sanz estre *reprochié* d'aucun péchié de corps. (Ch. VI, D., t.2, 1382, 131). Guiot de Chartres, escuier, famillier de messire Legier d'Orgechin, chevalier, demourant à Sainte-Mesme avec ledit chevalier, de l'aage de L ans ou environ, juré, present Jehan d'Orliens, prisonnier ou Chastellet, qui de riens ne l'a voulu ne

sceu contredire ne *reprocher*, dit et depose par son serement que il cognoist bien de veue ledit Jehan d'Orliens (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 78). ...ladicte suppliante ait eu ou temps passé bonne renommée et chevance et vesqu en la ville de Rouen tous les temps de son aage, sans avoir esté *reprochée* de nul villain blasme (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1423-1424, 58). Et quant le povre gentil homme se oyt ainsin de Madame *reprochier*, il ne cuida pas que a ce cop ne fust perdu et a tousjours mais deshonoré. (LA SALE, J.S., 1456, 13). Ma seur, c'est folie de mener tel dueil et si grand ; car on ne vous peut, la Dieu mercy, *reprocher* de chose qui touche vostre honneur (C.N.N., c.1456-1467, 164). Le jeune est mal embouché Et acroché A tout mal faire et mal dire. Jamais ne veult estre touché Ne *reproché*. Qui le repret, il croyst en yre. (Pass. Auv., 1477, 118).

- *Faire à reprocher*. "Agir de manière blâmable" : Bien fait a *reprochier* le cuer d'un gentil homme qui pour une lutte n'ose soutenir sa loyauté. (LA SALE, J.S., 1456, 282). Lasse meschante, or es tu une femme perdue et qui fait bien a *reprocher*, quand par ta negligence as laissé cest homme perdre ! (C.N.N., c.1456-1467, 367).

- [D'une chose] "Accuser qqn, être une source de blâme pour qqn" : ...la penitance de messire Guillaume Helmen fut grandement alegiée ; car on traitta devers le conseil, et messire Guillaume ot bons amis et bons moyeneurs par sa grant vaillance de son corps et les biaux services qu'il avoit faictes plusieurs fois aux Anglois tant en Bourdelois comme en Giane que en Pikardie où tousjours il avoit esté trouvé bon chevalier que riens ne le *reprochoit*, au justement considerer tous ses fais (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 37).

c) Part. passé [D'une pers.] *Reproché*. "Blâmé" : ...et fault estre sur les champs au froit, au chault, a la pluie et au vent et mainteffoiz souffrir grant faing, grant soif et des paynes treslargement et, que pis est, morir, estre pris ou toute sa vie *reprochiez*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 10). ...j'aime mieulx morir en ce païs que estre *reproché* comme homme lasche et fuitif entre les Rommains (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 369). ...s'en ce faisant ma vie esloignoie, ne viveroys je pas deshonorée et a toujoursmes *reprochée* (C.N.N., c.1456-1467, 143). ...si par adventure (...) elle faisoit ung enfant, elle seroit a toujoursmes femme deshonorée et *reprochée* de son pere, de sa mere (C.N.N., c.1456-1467, 294).

- *Reproché de honte*. "Accablé de honte" : Et partant fut absoubz de ladicte accusation contre ledit Julio comme homme vaincu, *reproché* de honte et diffamé de son injuste querelle et deffaillant à son honneur. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 358).

- *Reproché de son honneur*. "Blâmé" : ...que nulx, de quelque estat qu'il fust, ne enfreingnist ou transgressast les ordonnances qui estoient faictes pour ce jour ; mais se tint chascun au lieu où ordonné lui seroit de par le Roy, sans aler ne entrechevauchier les ungz devant les autres, et ce, sur paine, à ceulx qui autrement feroient, d'estre *reprochiez* de leur honneur. (ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-14, 229).

- *Estre reproché que* : ... faites assembler vous hommes et vostre conseil ; et euls venu, ..., je, en la presence de vous, leur remonsterei et esclarchirai de point en point le droit que vous avés a la couronne de France. ...Car se vous estiés de vostre peuple *reprociés* que, par defaute de corage et par paour, vous averiés laissiet aler le vostre, et vous seriés endurchis en ce pechiet, il le vous tourneroient en grant prejudisce et lasqueté de coer et diroient que vous ne seriés pas dignes de porter couronne ; (FROISS., Chron. D., p.1400, 230).

d) *Se reprocher pour*. "S'accuser de, se qualifier de" : Quant il voit que li soirs approche, Pour infortunés se *reproce* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 160).

B. - P. ext.

1. "Critiquer, blâmer qqc." : On ne porroit penser ne souhaidier Mieus qu'en celle que j'aim de fine amour, Car il n'a rien en li à *reprochier*, Eins est parfaite et souverainne flour De quanqu'il faut à dame de valour. S'en loe Amours d'umble volenté pure, Quant j'aim la flour de toute creature. Si n'en puis mais, se je l'aim et tien chier (MACH., L. dames, 1377, 23). Certes mes dous amis fu nez En aoust, je ne m'en doubt mie, Car il est de tous deboutés, Et s'a valour et courtoisie, Et dignes est d'avoir amie, N'il n'a en li que *reprochier* : Pour ce l'aim je de cuer entier. (MACH., L. dames, 1377, 96). Je ne le sçay, se Dieux me vueille aider. S'il n'en peüst qu'à moy seul mesvenir, Je fusse tous conseillés de choisir ; Maiz ma dame en pourroit grant mal sentir Et sanz raison son oïr *reprochier*, Et ce mes cuers ne pourroit consentir. (MACH., Les lays, 1377, 471). ...aucunes cédules ont esté divulguées et leutes publiquement en certaines lettres sur nostre nom, et bulles démontrées au peuple (...), esquelles (...) entre les aultres choses estoit contenu que nous avions confermé le mariage contrait par chier filz noble homme, Humfroy, duc de Glocestre, avecques chièrre fille en Jhésu-Crist, Jaque, noble femme, duchesse de Bavière, et que le mariage ainçois contrait par soy avec ladicte duchesse nous aviens *reprochié* et jugié estre de nulle valeur. (Doc. 1424. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 232-233).

- *Reprocher un compte*. "Critiquer un compte, le contester"

Rem. Doc.1339 ds TLF (DU CANGE).

2. DR. "Formuler des critiques, produire des raisons pour récuser des témoins"

Rem. Doc.1402 ds GD VII, 72c. [R. M.]

**REPROCHEUR, adj. et subst. masc.** (reprocheur)

[GD : *reprocheor* ; FEW X, 279a : *repropiare*]

I. - Adj. "Qui fait reproche à qqn, qui jette l'opprobre sur qqn" : *Reprocheur*, plain de injures : opprobriosus (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254).

II. - Subst. "Celui qui fait reproche à qqn, qui jette l'opprobre sur qqn" : ...toute femme est pecherresse Et tout homme aussi bien pecheur ; Mais, au regart de leur douceur, L'omme n'est pas si embelly Qu'il peut estre leur *reprocheur* Pour la condempner plus que ly. (Chev. dames M., c.1462-1477, 147). [R. M.]

**REPROCHEUSEMENT, adv.** (reprocheusement)

[GD : *reprocheusement* ; FEW X, 279a : *repropiare*]

"Honteusement" : *Reprocheusement*, deshonestement : opprobriose (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254). [R. M.]

**REPROCHEUX, adj.** (reprocheux)

[\*FEW X, 279a : *repropiare*]

"Honteux" : Faulx semblant, plain de traïson, *reprocheux*, bouche envenimee. (Lex. techn. monolingue H., c.1480, 127). [R. M.]

**REPROEF, subst. masc.** (reproef)

[AND : *reproefe* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

[Sur *réprouver*] "Réprobation, reproche" (synon. *réprouve*) : *Reproef* est l'autre, qui devant Les gens lour mal vait reprovant De ce qu'il plus les poet grever ; Nounpas q'ils soient amendant, Mais pource que par malvuillant D'envie les voet

reproever, Pour leurs mals faire aperticer. (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 38). ...a tresgrand et perpetuele confusioun et *reproef* des ditz malfaisours et grand vergoine et vileiné de touz les inhabitantz des ditz citee et contees (Lettres agn. L., 1398-1399, 11).

**Rem.** Anglo-normand. [R. M.]

**REPROMETTRE, verbe** (repromettre)

[T-L : *repromettre* ; GD : *repromettre* ; FEW IX, 442a : *promittere*]

**A.** - "Renouveler sa promesse (de)" : ...car aujourduy les patrons et seigneurs promectent et *repromectent* communaument par seremens et par lectres patentes, et toutesfoiz se la promesse solennelle sera a leur utilite et plaisir, en propre volente elle sera trop bien a la lectre tenue et garde, mais s'il sera le contrayre les advocaz viendront en place pour interpreter l'escripture (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 589).

**B.** - "Promettre en retour (de)" : ...comme noz bonnes gens de nostre ville de Malines nous ont fait et promis, leur *repromettons* avecques tous leurs droits (...) et avecques toutes autres promeses et convenances... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1384, 14).

- Empl. pronom. *Se repromettre qqc.* "Se promettre qqc. en retour" : ...ceste ymage [l'apparence de la vertu, la vertu véritable étant dans l'approbation Dieu] est tout ce que les philosophes sanz la grace de Dieu s'i *repromectent*, et demandent seulement ce qui est hault et noble entre les hommes (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 224). [R. M.]

**REPROMISE, subst. masc.** (repromise)

[\*FEW IX, 441b : *promittere*]

"Promesse" : ...dès maintenant et nonobstant lesdis devoirs ou *repromises* non fais, le roy, ses juges et ses officiers arront la joyssance des ressors, souveraineté et d'autres drois qui d'ancienneté ont appartenu aux rois de France. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 357). [R. M.]

**REPROMISSION, subst. fém.** (repromission)

[T-L : *repromission* ; GDC : *repromission* ; FEW IX, 442b : *promittere*]

**A.** - "Promesse divine" : ...Abraham et David, aux quelz fu faite la *repromission* de l'Incarnation. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 296). C'est un signe par qui Dieu leur enseigne Que augmenter veult leur generacion, Puis qu'ilz ont eu par *repromission* Enfant donné de Dieu le createur. (Myst. Viel test. R., t.2, c.1450, 81). Dieu s'apparut à Abraham En signe de dillection Et fut ce temps appellé l'an Premier de *repromission*. (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 21). CAYPHE. (...) noz peres (...) ont conquis par *repromission* Le lieu promis et habitacion Ou Juifs habitent par providence exquise. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 15).

**B.** - "Promesse ; espérance qui en résulte ; espérance" : Les vicaires du roy doivent estre piteux, car pitié vault a toutes choses. Et doyvent estre piteux en cuer par compassion, en parole par boune *repromission*, en euvre par remission, par pardon, par aumosne et par soy incliner aus povres. (FERRON, Jeu eschaz mor. C., 1347, 208). O folle *repromission* de longue vie ; et qui tant de gens as miserablement perdu et deceu (GERS., Cendres G., c.1402, 582). ...lesqueles extorcions desoremais ne povons plus ne ne devons souffrir, car le tempz de nostre *repromission* approche (WAVRIN, Chron. H., t.5, p.1471, 361). [R. M.]

**REPROUVABLE, adj.** (réprouable)

[T-L : *reprovable* ; GD : *reprovable* ; GDC : *reprovable* ; FEW X, 277b : *reprobare* ; TLF XIV, 922a : *réproover* (*réprovable*)]

[D'une chose] "Qui peut ou doit être réprouvé, qui est blâmable" : Et pour ce est tel vice justement et a bon droit *reprovable* et a diffamer (ORESME, E.A., c.1370, 222). Car à les vouloir mectre hors de leur franchise est une chose moult *reprovable* (Ch. VI, D., t.1, 1405, 276). ...les jugemens des hommes sont souventes fois iniques et *reproposables* (Bouciquaut L., 1409, 444).

**Rem.** WAUQUELIN, *Manequine* C.T., a.1448, 8/3.

- [D'une pers.] "Qui mérite la réprobation (en partic. divine)" : Car Dieu par sa premiere volenté "veult tout homme estre saulvé", en tant qu'il est homme. Mais selon la seconde volenté pas ne veult cest homme malvais estre saulvé, pour tant qu'il est malvaiz et *reprovable*. (Somme abr., c.1477-1481, 170). SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruïneuse, Roche restive, rodelle rumyneuse, Rouge ribault, *reprovable* raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

. Empl. subst. "Celui qui est à blâmer" : Les pluseurs *reproposables*, quy s'en abstiennent [du saint sacrement] par une mauvaie accoustumance, resambent ceulz quy ont poix et poix, mesure et mesure, quy sont, comme dist l'Escripture, abhominations devant Dieu : car, quant ilz reçoivent le sacrement, ilz reputent et se reposent comme d'avoir fait bonne euvre (Traité S. Sacr. B., c.1450-1500, 166). [R. M.]

**REPROUVOISON, subst. fém.** (réprouvoison)

[\*FEW X, 277a : *reprobare*]

"Reproche, blâme" : Il a plus chier mourir qu'avoir *reprovoison*. (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 408). [R. M.]

**REPROUVANCE, subst. fém.** (réprouvance)

[T-L : *reprovance* ; GD : *reprovance* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

"Réprobation, condamnation" : On a veu la terre trembler, Les mors des tombeaux susciter (...) Ce sont choses admiratives, De miracles demonstratives, En approuvant sa grant puissance, En vous baillant grant *reprovance* De vostre offense et de vo tort (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 202). [J.-L. R.]

**REPROUVE, subst. fém.** (réprouve)

[T-L : *repreuve* ; GD : *reprove* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

**A.** - "Reproche" : Tout prent en gré (...) sans faire *repreuve* (JACQUES BRUYANT, Voie pauvreté richesse P., 1342, 23). [Autre ex. p.30, cf. T-L] Sy ay moins cause de lui en savoir grant gré que lui cause de m'en faire *repreuve*. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 346). ...on leur faisoit les argumens et les *repreuves* de diverses choses (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 398). ...la Vierge sans *repreuve* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 504).

**Rem.** *Percef.* II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 609, 9.

**B.** - "Motif de reproche, honte, déshonneur" : Filz a putain, qui toy fist assay faire a ses paiens a ta grant honte et *repreuve* ? (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 45). Des maleureux porte le pris, Servant Dame loyalle et belle, Qui ["celui qui"], pour mourir en la querelle, N'ascheve ce qu'a antrepris. Diffamé de droit et repris Par devant dame et damoiselle, Des maleureux [porte le pris.] [Servant Dame loyalle et belle.] Pourquoi est d'amer si espris Quant

connoist que son cuer chancelle En soy donnent *repreuve* telle ? (CH. D'ORLÉANS, Chans. C., c.1415-1440, 250). ...au moins n'auroye-je corps ahonty de *repreuve*, ny coeur subject à passion, ny âme à perpetuelle morsure de renommée. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 52). Mais nos dames ont a *repreuve* Quant leur deffaillance se preue (MICHAULT, Procès honn. F., p.1461, 68).

**REM.** Doc. 1365 et *Myst. Viel test. R.*, c.1450, v. 44221, ds GD VII, 73b.

V. aussi *remprouve* [R. M.]

**REPROUVÉ, adj.** (réprouvé)

[FEW X, 277a : *reprobare*]

"Maudit, pervers, méprisable" : ...la destruction irreparable de celle *reprouee* et aveugle gent (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 139). ...en sens *reprové* et fol entendement (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 193). SATHAN. Filz de putain, filz de l'orde ribaulde, Filz de prestresse, filz de vielle crapaulde, Filz de la louve, mastine *reprouee*, Filz de sorciere, destravee coulpaude, Paillart, pugnaiz qui les humains eschaulde, A tous les deables soit ton orde couvee ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 476).

- [Du chien] "Méprisable, méprisé" : Homme, o regarde comme par ta deffaute doie dire que chien, qui est beste *reprouee*, ait plus de sans et de bonté de cuer que tu n'as. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 62).

V. aussi *réprouver*<sup>1</sup> [R. M.]

**REPROUVEE, subst. fém.** (réprouvée)

[T-L : *reprovee* ; GD : *reprovee* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

"Reproche" : Mais il en a juret se loy qui est dervee Que par nuit n'asaura no gent qui es dervee Fors par jour en droit d'armez sans avoir *reprouee*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 816). [R. M.]

**REPROUVEMENT, subst. masc.** (réprouvement)

[T-L : *reprovement* ; GD : *reprovement* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

"Acte par lequel Dieu rejette le pécheur impénitent" : Reprobation ou *reprovement*, comme dist Saint Augustin, est prescience de l'iniquité d'aucuns et preparation de leur dampnation. Et pour tant notez que en *reprovement* sont trois choses. L'un est le *reprovement* depuis l'éternité de l'iniquité, c'est a dire que Dieu eternelement a prevue l'iniquité de ceulz qui doivent estre dampnéz. (Somme abr., c.1477-1481, 170). [H. G.]

**REPROUVER, verbe** (réprouver<sup>1</sup>)

[T-L : *reprover* ; GD : *reprover* ; FEW X, 277a : *reprobare* ; TLF XIV, 922a : *réprouver*]

**A.** - "Blâmer, désavouer, réprouver"

1. *Reprover qqn.* "Blâmer, désavouer qqn" : Or verray je se vous m'escondirez, et par ma foy, se ne le faites, en toutes places je vous *reproveray* et tiendray pour un tres lache cuer de chevalier. (LA SALE, J.S., 1456, 280).

- "Accuser qqn, le reconnaître coupable" : Encores doit requerir que, ou cas que le tel, son adversaire, ne soit venu dedens l'eure deue, que par nous, ou leur juge, sera assigné qu'il ne soit plus receu ; mais soit tenu pour *reprové* et convaincu. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 216).

- *Reprover qqn de qqc.* "Blâmer, accuser qqn de qqc." : Car puis que de mari sui veuve, Ja n'avenra c'on me *repreue*, De ce (...) Que parastre doingne a mon filz Jamais nul jour. (Mir. st J. Cris., c.1344, 255). Mais, puis que la chose ainsi

vient Que la trayson est prouée Dont j'estoie a tort *reprovue*, Loez soit Diex. (Mir. Oton, c.1370, 386).

- *Reprover qqn que* + indic. "Désavouer qqn en lui faisant reproche de" : Alors Baudinus (...) se prist à le *reprover* qu'il estoit lasches (LA SALE, Sale D., 1451, 113).

- *Reprover qqn pour.* "Désavouer qqn en lui faisant la réputation de" : ...se ne le faites, en toutes places je vous *reproveray* pour ung tres lache cuer de chevalier. (LA SALE, J.S. E., 1456, 412).

2. *Reprover qqc.* "Blâmer, condamner qqc." : Dont mes drois est assez prouez Et vostres grans tors *reprovez*. (MACH., J. R. Nav., 1349, 229). ...De faire enver vous cose qui face a *reprover* (Hugues Capet Lab., c.1358, 133). ...car le tirant est sus la multitude et sus la lay, et mue les lays et en use quant il veult ou de pleine posté, laquele Aristote appelle potentat, et la *repreue* et deteste en plusieurs lieux. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 274). ...en vous n'a teche Qui noient face a *reprover*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 107). Com plus tost est erreur trouvee, Plus tost doit estre *reprouee*. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, ). "...Veulz tu qu'ellez soient vestues comme femmes de village ou comme beguinez ?" Response : je ne *reprove* que l'excez et l'abuz et l'orgueil et le mal acquest. (GERS., Annonc., a.1400, 238). ...chose non loisible Par le premier blasme et *repreue*, Par le second tout bien approuve (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 110). Aussi il apert se ung infidele et payen repudie et refuse sa femme legitime. Tele repudiation est *reprouee* en l'evangelique verité, et tant qu'elle vivera, licitement il ne se puet marier a aultre, pose le cas que il fust convertis a la foy de Crist. (Sac. mar., c.1477-1481, 66).

- *Reprover qqc. à qqn.* "Faire à qqn (ou à une communauté) le reproche de qqc." : Biaux très dous amis, Ce pelle, a vostre piet le mis, Mais ce fu pour vous reconnoistre Et pour l'onneur de vous acroistre. Ne vous chaut, se le vous *repreue*, Car en *reprovant* vous aproue Pour bon, pour vray et pour loial Et digne d'estre en court roial. (MACH., D. Aler., a.1349, 397). ...Et si me seroit *reprové* Toudis, com recreant prouvé, Se ne faisoie mon pooir D'avoir la ville et mon devoir. (MACH., P. Alex., p.1369, 83). S'ameroie miex estre morte Que ce que me fust *reprové* Qu'en moy fust tel meffait trouvé. (Mir. Berthe, c.1373, 234). De laquelle chose Vallerius, en approuvant ceste merveille, *reproeue* a Cartaigne son grant orgueil et sa destruction (LA SALE, Sale D., 1451, 101). J'aroye plus chier que fusse mis en biere Que l'en me seust fauseté *reprover* (Jeu quatre pers. L., a.1465, 190).

- *Reprover à qqn que* : Ne doutez, non, c'on me *repreue* Que je fuie : ja Dieu ne vueille (Mir. marq. Gaudine, 1350, 164). Et toutesfoiz je [Mélusine] vueil bien que vous sachiez qui je sui ne qui fu mon pere, afin que vous ne *reprovez* pas a mes enfans qu'ilz soient filz de mauvaise mere, ne de serpente, ne de faee, car je suiz fille au roy Elinas d'Albanie et a la royne Presine, sa femme, et sommes III. seurs qui avons esté durement predestinees et en griefz penitances. (ARRAS, c.1392-1393, 259). Cheste response ne suffiat nint alle dit monssaingnor Wilhelme ; anchois s'en corochat et ly *reprovat* que sy grans courps et teile force qu'il avoit, estoit en ly mal emploie, quant sy amis n'en pooient estre adrechiez ne servis (HEMERICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 16). ...j'ay plus chier a morir en la bataille qu'il soit jamais *reprové* aux Rommains qu'ilz soient partis du champ pour sy pou de gens ! (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 365).

• Empl. impers. *Il est reprové à qqn que* : Mon chier frere, par l'ame que j'ay a Dieu a rendre, il n'a personne ceans qui oncques le me conseillast [de me faire moine], car je l'ay fait de moy propre,

sans conseil d'autrui et par droicte devocion. Par mon chief, dist Gieffroy, si en serez paieez avecques les autres ; ne il me sera ja *reprové* que j'aye moine a frere. Lors yst hors et tyre les huys, et les ferme bien et fort, et fait a toute la mesnie de leans apporter fuerre et busche, et le fait getter avec les moynes, et jure Dieu qu'il les andra tous la dedens. (ARRAS, c.1392-1393, 251).

- *Reprover qqc.* + inf. "Désavouer, critiquer qqc. comme ayant tel défaut" : Quel nom doncques lui imposerons nous [au roi Charles VII défunt], o vous les inspecteurs des choses ? Lui attribuerons nous le tiltre de diligent (...) ? Se le nom vous semble condigne a ses fais, imposez moy silence ; ou, se je le puis *reprover* non souffire a sa dignité, otroiez moy ascout (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 318).

- Part. passé [D'une chose] "Condamnable" : ...des choses *reprovees* et deshonestes (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 297). Ceulx qui (...) rapportent en leurs maisons peccunes sanglantes congnoistront comment ilz s'esjoÿront de faulse et *reprovee* joye. (LA SALE, Sale D., 1451, 211).

. [D'une maladie] "Sinistre, maudit" : C'est un homme que moult apresse, Sire, mal de mesellerie, Qui sur toutes est maladie Moult *reprovee*. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 259).

**B.** - "Réfuter, récuser qqc." : A ce ci ne m'acort je point, Car je say bien un autre point Qui ce point ci dou tout desment, Dont cils qui le maintient se ment, Et tantost li *reproveray*, Car selonc raison prouveray Pour moy droit et contre lui tort, Car de la verité se tort. (MACH., D. Aler., a.1349, 301). Dont je fais ci une clamour Contre Guillaume de ce fait, Que avis m'est qu'il n'a riens fait, Car cils poins qu'il a mis en prueve Sa cause punist et *reprovee*. Et aussi de la Chastelaine De Vergi, a petite peinne Assez *reprover* le porray Par les raisons que je diray (MACH., J. R. Nav., 1349, 264). Et Aristote ne *reprove* pas ici ces opinions pour ce, par aventure, que il li sembloit que elles ont petite apparence et que elles sont ailleurs assés *reprovees* en philosophie et en astrologie. (ORESME, C.M., c.1377, 520). ...et lors en *reprovent* une parole qui la fust ditte, Fabrice monstra que sa volenté estoit samblable aux grans dons qu'il avoit reffusez. (LA SALE, Sale D., 1451, 43).

- Prov. *Necessité la loi reprovee*. V. *necessité*

**C.** - "Rejeter qqn" : Les povres gens sont *reprovéz* Par ceulz qui les droiz ont trouvés. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 79).

- RELIG. [De Dieu] *Reprover qqn*. "Rejeter qqn et destiner aux peines éternelles" : Regardez le en saint Pol : il scavoit bien les secrez jugemens de Dieu, comment de sa franche volenté il donna a aucuns grace et gloire, et les autres il delaisse et les *reprovee*, de quoy il s'escroit : "O haultesse des richesses de sapience et science de Dieu, comment sont incomprenables ses jugemens..." (GERS., P. Paul, a.1394, 505). Quant dont Dieu *reprovee* et dampne les mauvais, il euvre selonc sa justice. Quant il predestine, il euvre selonc la grace et misericorde, laquelle pas forclost justice. (Somme abr., c.1477-1481, 168).

**Rem.** Ex. début XIVe s. ds TLF.

. Part. passé en empl. subst. "Celui que Dieu a rejeté" : Item la mauvaise volenté des *reprovéz* est eternele, pour quoy la paine doibt estre tele. (Somme abr., c.1477-1481, 177). [R. M.]

### RESPROUVER, verbe (réprover<sup>2</sup>)

[GD : *resprover* ; DÉCT : reprover ; FEW IX, 406b : *probare*]

**A.** - "Prouver, montrer qqc. de manière évidente" : SAINT MARTIN. Je mercÿe devostement Dieu qui telle grace m'a faicte De

sçavoir tout certainement La verité vraye et parfaite. (Il se lieve.) Or est la faulceté infecte De vostre cas bien esprovee Et vostre mauvaïse deffaicte Devant le monde *reprovee*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 531).

**B.** - En partic. "Faire subir un nouvel examen médical à qqn qui est suspect de lèpre"

**Rem.** Doc. 1443 (Tournai) ds GD VII, 118c. [R. M.]

### REPROUVEUR, subst. masc. (réprover)

[\*FEW X, 277a : *reprobare*]

"Celui qui fait reproche, qui jette l'opprobre" : Car eulx, de qui les vertuz saillent Et en honneur jamais ne faillent, Sont ceulx qui plaisir aux yeulx baillent Et joie au cuer, A toute dame de valeur, Laquelle sans grever honneur, Maulgré tout villain *reproveur* De cuer et bouche, Les peut cherir par amour douce, Car d'amour qui a mal ne touche Dame ne doit avoir reproche. (Chev. dames M., c.1462-1477, 87). [R. M.]

### REPROUVIER, subst. masc. (réprover)

[T-L : *reprovier* ; GD : *reprovier* ; FEW X, 277a : *reprobare*]

**A.** - "Reproche, blâme, honte faite à qqn, leçon donnée à qqn" : Sire drois emperieres, c'il vous plaist franchier La pais et avoir si teulx .IIII. chevalier, A si tres haulte amende la feriens a jugier Que ja n'y ariés blasme ne nesum *reprovier* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 326). ...il vault mieus morir enssement au frapier Que de Dieu et du monde avoir le *reprovier* ! (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 689). Et est pour grace et a fin d'avoir honneur et de eviter *reprovier* et laidure. (ORESME, E.A., c.1370, 211). ...plus villainement et [en] plus grant *reprovier* les vouray traitier (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 33).

**Rem.** BRIS., *Restor paon D.*, a.1338, v.594. *Liber Fort.* G., 1346, v.992. GILLES LE MUISIT, *Poésies K.*, t.1, c.1347-1353, 356. *Lion Bourges K.P.F.*, c.1350, 1058, 3834, 4815, 9928... *Tristan Nant. S.*, c.1350, v.20900. *Galien D.B.*, c.1400-1500, 3074... Fréquent en a.fr., cf. T-L VIII, 954-956, et GD VII, 74a.

- *En reprovier*. "En manière de reproche, de leçon" : Mais Aiglente lui dist ainsy qu'en *reprover* : "Sire, bien deverrés mon corps lesser ester..." (Tristan Nant. S., c.1350, 577). Sy ai moult le cuer esmeü de ce que Logres m'a mandé en *reprovier* que je face mes oings et mon suif remüer et que je ne sui mie homs qui doie terre tenir, si m'en ennuye grandement et si en sui honteux et abaubiz. (Bérinus, I, c.1350-1370, 158). Quant le conte de Flandres en perchupt le fachon Se dit en *reprovier* par grant aïrison, «Ciperis, mal avés gasté ma region...» (Cip. Vigneaux W., p.1400, 168). Et li autrez li dist maint let en *reprovier* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 141).

**B.** - P. méton.

**1.** "Celui qui mérite le reproche, le blâme" : La royne Calabre a fait à mon pryer Que nous serons siervi de boire et de mengier Enssy que sont ly aultre faus vilain *reprovier* (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 257).

**2.** "Action, attitude qui mérite le reproche, attitude honteuse" : Mais la bele Edea qui ot grant desirier De son veu porsivir sans villain *reprovier*... (BRIS., *Restor paon D.*, a.1338, 133). Retourne, pautonnier ! Se tu meurs en fuiant, ce sera *reprovier* (Galien D.B., c.1400-1500, 94). C'est honte aussi et villain *reprovier* (TAILLEV., Psaut. vil. D., a.1440, 124). Tu m'as promis ! Le jour de ta promesse est passé, tu ne te aquittes point. O,

grosse honte et large *reprovier*, voire, se tu n'as legitisme excusance ! (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 218).

**3. "Proverbe, dicton (comme leçon qui est donnée à qqn)"**  
- [Formule pour introduire un proverbe] *En reprovier* : Pour quoi je di en *reprover* Et pour mon fet miex aprover : Deulz choses valent miex què une, C'est une parolle commune (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 252). Pour ce fu dit en *reprovier* : "En jone homme a grant recouvrier". (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 49). Maiz le villain sy dist en *reprovier* : Toudis se vante ou at plus a dire. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 47). Pour ce dist li vilains souvent en *reprovier* : Mieux vaut .I. bon amy pour son amy aidier Que ne fait nul avoir (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 417). [aussi 16749 et 22544]

**Rem.** JEAN DE LE MOTE, *Voie d'enfer* P., 1340, 30, v.273. [R. M.]

**REPROVENDER, verbe** (reprovender)

[T-L (renvoi) : reprovender ; GD : *reprovender* ; FEW IX, 277a : *praebenda*]

"Pouvoir de nouveaux approvisionnements"

**REM.** FROISS. (ms.) ds GD VII, 73b. [R. M.]

**REPROVIGNER, verbe** (reprovigner)

[FEW IX, 447b : *propago*]

"Replanter des provins" : Proign [Marcotte de vigne, provin] : pastinatum (...) Repastino (...) *reprovignier* (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 247).

V. aussi *provigner* [R. M.]

**REPTER, verbe** (repter)

[FEW, Ø lat. *reptare*]

"Ramper" : Reptile : toute chose qui *repte* (...) qui se meut (Abavus IV, R., c.1350, 458). [R. M.]

**REPTILE, adj. et subst.** (reptile)

[T-L : *reptile* ; GD : *reptile* ; FEW X, 279b : *reptilis*]

**I. - Adj.** "Rampant"

- *Beste reptile*. "Animal rampant" : Certes les bestes volatiles, Les bestes bruttes et *reptiles* Font plus largement leur devoir De servir Dieu a leur pouvoir Que ne font les cuers des humains (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 66). ...et plusieurs bestes *reptiles* apperent, ce sont signes de impidimie qui doit advenir (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 10).

**Rem.** Doc.1304 ds TLF. *Hist. prem. destruct. Troie* R., c.1470-1480, gloss.

**II. - Subst. fém.** "Animal rampant" : Quant vint le vespre et le solleil commença à esconsser ses rays, pour donner lieu à la clarté de la lune, qui est l'heure que toutes bestes prennent repos et cuident estre en sceurté, dont souvent sont deceues, ainsi qu'il appert de l'oustarde et d'autres oyseaulx, semblablement aussi de plusieurs *reptibles* de la terre, qui sont prins et deceuz par la fiance de la nuyt (BUEIL, I, 1461-1466, 36). Fist à Naples, près la porte Saint Nicolas, soubz le pavement de la rue, soubterre, ung sigille par lequel [perit] tout genre de *reptilles* nocives ; à ceste cause en tout icelui territoire ne s'en treuve nulle espece. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 70 v°). ...les oyseaux domestiques (...) se absenterent de la compagnie des hommes et allerent, suivant chacun son sexe, habiter ès lieux sauvages sans crainte de loupz, de regnards ou autres *reptilles*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 113 r°).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 958. [R. M.]

**REPUBLIER, verbe** (republier)

[GDC : *republier* ; FEW IX, 505b : *publicare*]

"Annoncer (de nouveau)"

**REM.** *Percef.* V (éd. 1528 ?) ds GDC X, 552b. [R. M.]

**REPUBLIQUE, subst. fém.** (république)

[GDC : *republique* ; FEW X, 315a-b : *res publica* ; TLF XIV, 925a-926b : *republique*]

"République" : Je Julles, dit Cezar, d'exercite ducteur, Et de la *republique* premier apprehendeur, Puissant et redoubté et preux et conquerant... (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. esprits W., 1457, 121). Quels furent les sujets de l'ambassade du sieur d'Argenton auprès de la *République* de Venise. (COMM., III, 1495-1498, 115).

**REM.** L'ex. de Bouciquaut que cite GDC X, 552b-c, vient de l'éd. de 1620 due à Théodore Godefroy ; le texte porte *vivez a peuple comme nous* (Bouciquaut L., 325), et non *vivez en république* (Romania 103, 1982, 334). [R. M.]

**REPUDIABLE, adj.** (repudiable)

[FEW X, 279b : *repudiare*]

"Qui peut être répudié"

**Rem.** *Paraboles Maistre Alain* H., 1493, Commentaire, 138 (*de lui estoit repudiable*).. [R. M.]

**REPUDIATION, subst. fém.** (répudiation)

[T-L : *repudiacion* ; GDC : *repudiation* ; FEW X, 280a : *repudiare* ; TLF XIV, 926b : *repudiation*]

"Action de répudier, renvoi de sa femme selon des dispositions légales" (synon. *repudiment*) : Après la *repudiacion* de la femme, Loys prinst a femme la fille a l'empeur d'Espagne, mais elle mourust assez tost aprez (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 284). Daniel, combien qu'il feust homme d'église, il fist mourir le roi Amalech, et maintenant il ne loist point à homme d'église soy entremectre de cas de crime. En outre fut donné à Moysse le libelle de *repudiacion* ou refus de mariage, laquelle maintenant est défendue. (Doc. 1408. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 301). Par lequel argent s'enorgueillissant, commanda que *repudiacion* [trad. lat. *repudium*] feust noncée a Octovienne, sa femme, seur de Octovien Cesar (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 288). [R. M.]

**REPUDIE, subst. fém.** (répudiée)

[T-L : *repudie* ; FEW X, 280a : *repudiare*]

"Action de répudier, répudiation" : Se femme est plaine d'ataine, Tanceresse, fausse ou rebelle, Que vouldroit a baillier libelle A son mari de *repudie* ? (DESCH., M.M., c.1385-1403, 22). Pran bien garde qu'en dit Moysse En Bible et en la loy juise: "Cilz," dist il, "qui femme prandra, Puis qu'avec lui la retendra Et elle ait pueur en sa face, Si que pour ce n' ait pas sa grace, Escribe li, baille ou lui die Le libelle de *repudie* En sa main, sa maison delesse, Et, s'a autre mari s'adresse Qui la praingne, et puis la harra, Autre libelle lui baurra Et la larra en sa maison Repudiée de raison..." (DESCH., M.M., c.1385-1403, 230). [R. M.]

**REPUDIEMENT, subst. masc.** (répudiment)

[FEW X, 279b : *repudiare*]

"Action de répudier, renvoi de sa femme selon des dispositions légales" (synon. *repudiation*) : *Repudiment*, selonc Ysidore, vault autant comme rappeler ou debouter, et est quant aucun homme lesse sa femme par jugement de l'Eglise pour aucune

cause et especialment pour avoutire (SIM. HESDIN, Val. Max., 1375-1383, II.1.4, glose, f° 79b). Tiexte : De la fondation de Rome jusques a .c. et .l. ans ne fu onques *repudiemet* [trad. lat. *repudium*] entre homme et femme. Le premier fu de Supius Carbilus, lequel laissa sa femme pour cause de sterilité Glose : c'est a dire pource que elle ne pouoit avoir enfans (SIM. HESDIN, Val. Max., 1375-1383, II.1.4, texte et glose, f° 79b). Cincero, qui estudia, Pour son pechié repudia Therance, qu'il ot espousée. Hirces, pour sa grant renommée, Après ce *repudiemet*, Lui depria treshumblement Qu'a femme vouldist sa suer prandre ; Mais Cincero n'y vould entendre (DESCH., Art dictier R., 1392, 83). Sy se perçut ceste Isabel-cy, femme de fortune comme son mary, que le comte de Charolois jetoit haine sur elle (...). (...) son mary (...), voyant le comte persister tousjours en un vouloir contre luy et sa femme, conçut une hayne couverte aussi contre luy par l'excitation du diable. Et portant à dur cest *répudiemet* de sa femme, lequel estoit jà fait par effet, ne luy en garda moindre courrage que de mort tost ou tard, si avenir y pouvoit (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 238). [R. M.]

### REPUDIÉ, verbe (répudier)

[T-L : *repuiier* ; GDC : *repudier* ; FEW X, 279b : *repudiare* ; TLF XIV, 926b : *répudier*]

Empl. trans.

**A.** - "Renvoyer (sa femme) selon des dispositions légales" : ...et se acointa Anthoine en telle maniere d'elle que il la prist a femme et *repudia* Octavie, la suer de Octevien Auguste (SIM. HESDIN, Val. Max., 1375-1383, I.1.19, glose, f° 14d). ...car il met exemple d'un homme, lequel *repudia* sa femme, qui est chose laquelle anciennement n'avenoit pas souvent aus Romains, et ce chapitre parle des establissemens anciens ou coustumes anciennes, pour quoy il samble miex que Valerius veulle monstrier que anciennement les Romains tenoient fermement leurs mariages sans *repudier* leurs femmes que autre chose. (SIM. HESDIN, Val. Max., 1375-1383, II.1.4, glose, f° 79b). Cincero, qui estudia, Pour son pechié *repudia* Therance, qu'il ot espousée. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 83). Foulz est donc qui a lui s'amort Ne qui en tel lieu se marie, Et saiges qui la *repudie*, Qu'encor vault mieulx tart que jamais Soy repentir de ses meffais (DESCH., M.M., c.1385-1403, 232). Cestui Anthoine ot pour espouse la suer de Octovien, et, lui regnant en orient, de son espouse rompy le droit lien, et, par l'art et delit de ma forge, *repudia* s'espouse dessusdicte et prist la belle Cleopatras qui estoit royne d'Egypte. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 348). Assés devoit estre assouvie ta desordonnance d'avoir plusieurs femmez sans avoir establi les *repudier* a quelconque cause, pour remplir lez delitz dez femmez nouvellez.. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 124). ...et toutesfoys on ne treuvera pas qu'ilz y eussent aucune chose jusques au temps de Alienor, filles du duc Guillaume qui morut en pelerinage de Saint Jaques, *repudiee* pour sainte et juste cause de Loys filz de Loys le gros, et en fut le mariage séparé, et la quelle fut depuis conjointe a Henry filz du conte d'Angiers, le quel de puis occupa le royaume d'Engleterre, et par ce tint il la duchié de Guyenne et la conté de Poitiers (JUV. URS., T. crest., c.1446, 104). Cesar *repudia* sa femme appallee Pompeya par ce qu'il eult souspeçon qu'elle avoit commis adultere avec ung appellé Publius Claudius, lequel estoit venu a elle en habit de femme entre les sacrifices publicques (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 129). Aussi il appert se ung infidele et payen *repudie* et refuse sa femme legitime. (Sac. mar., c.1477-1481, 66). ...prenostica les grans guerres qui viendroient entre lui et Henri, duc de Normandie, qui print la femme dudit roy

Loys qu'il avoit *repudiée*, pour ce qu'elle estoit sa cousine (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 117 v°).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds Littré.

**B.** - P. ext. "Rejeter qqn ou qqc." : Si soit son dit *repudié* Et réputé pour apocriph (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 23). En sa maison laisse sa cure Et l'action qui trop est dure Comme chose *repudiée* Qui estoit devant désirée, Sanz congnoistre d'elle le fruit (DESCH., M.M., c.1385-1403, 231). Pour ce que tant Richece alose Son estat com souveraine chose, Diray en brief que sages dient De son estat qu'ilz *repudient*. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 195).

**Rem.** *Mer des hist.* (éd.1488) ds GDC X, 552c. [R. M.]

### REPUE, subst. fém. (repue)

[GDC : *repeue* ; FEW VII, 697a : *pascere* ; TLF XIV, 927a : *repue*]

**A.** - "Repas" : ...le Roy a octroyé à ceulx de la dicte ville d'Arras que aulcuns gens de guerre ne puissent logier es fauxbourgs de la dicte ville, synon es hosteleries pour leurs gistes ou *repeues* (Hist. dr. munic. E., t.1, 1477, 433). Parmy Thurin, grandes solempnitez Furent requises et mises en avant, Franches *repeues*, grosses urbanitez, Recueil joyeux, doulces humanitez, Sans les personnes qui furent au devant (LA VIGNE, V.N., p.1495, 160).

- *Repue franche*. "Repas qui ne coûte rien" : En demonstrant leurs grans humilitez Parmy Thurin, grandes solempnitez Furent requises et mises en avant, Franches *repeues*, grosses urbanitez, Recueil joyeux, doulces humanitez, Sans les personnes qui furent au devant (LA VIGNE, V.N., p.1495, 160).

**Rem.** *Repeues franches* K.V., c.1480.

- "Nourriture des chevaux"

**Rem.** Doc.1332 ds TLF (IGLF). Doc.1342 et 1350-1358 ds GDC X, 547c.

**B.** - "Halte, étape pour prendre un repas, pour nourrir les chevaux..." ; p. ext. halte, étape" : Si ne nous assemblerons point jusques au lieu de la *repeue*, où les deux guides qui sont partis nous doivent trouver. (BUEIL, I, 1461-1466, 104). Et puis monterent à cheval, quant l'eure fut venue, et partirent de la ville et chevaucherent en l'ordonnance, ainsi que cy-dessus a esté pourparlé, jusques au lieu de la *repeue* (BUEIL, I, 1461-1466, 105). Et qu'il renvoie à la *repeue* vers vous deux ou trois hommes, dont il en y ait ung bien entendu, qui vous rapporte des nouvelles de ce qu'ilz auront trouvé sur le paiz. (BUEIL, I, 1461-1466, 185). ...les dessusdiz biennaux ne peuvent recouvrer feu et ainsi ne peuvent faire bruler ledit boys ne se chauffer, mais chargerent ledit vin au mieulx qu'ilz peuvent et remistrent lesdiz suppliant et Joyron ledit fagot des espines en leur charrete, esperans eulx en chauffer à leur prouchaine *repue* qu'ilz feroient à leur retour. (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 55). ...le Roy a octroyé à ceulx de la dicte ville d'Arras que aulcuns gens de guerre ne puissent logier es fauxbourgs de la dicte ville, synon es hosteleries pour leurs gistes ou *repeues* (Hist. dr. munic. E., t.1, 1477, 433). Vous n'estes pas que a une lieue D'Orleans, comme je puis entendre ; Ferons icy une *repeue* Puis a Orleans yrons descendre. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 421). Ilz avoient en hayne plusieurs chanoyens qu'ilz avoient prins ce jour, à la première *repeüe*, et en tuèrent cinq ou six. (COMM., I, 1489-1491, 131). Et se les jours estoient froitz ou chaulx Ou se les voyes trouvoit trop desrompues, Selon cela pourgettoit ses *repeues*. Bien regardoit, ainsi comme j'ay sceu, Se le pays estoit plain ou bossu, Et s'au chemin avoit bois ou rivieres, Villes, chasteaulx, pour estre bien receu, A celle fin qu'en ce ne feust deceu ; Selon les lieux, les pays,

les frontieres Faisoit *repeues* demyes ou entieres, Qui est ung point, ainsy comme je croy, Qui grandement a servy l'ost du roy (LA VIGNE, V.N., p.1495, 147). Auquel lieu de Bonny semblablement furent congneuz, et leur fist on bonne chiere. Et, après laditte *repeue* faite, ledit conte de Dampmartin passa la riviere de Loyre audit Bonny et s'en allerent au giste à Lezé. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 175). [R. M.]

**REPUGNABLE, adj.** (répugnable)

[T-L : *repugnable* ; GD : *repugnable* ; FEW X, 280a : *repugnare*]

"Opposé, contraire" : Mais a ces trois contrestre Sont trois vices *repugnable* : Ignorance mal feable, Qui n'y scet riens discerner ; Ire et courroux ignorer Lui font le bien convenable (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 252). [R. M.]

**REPUGNABLEMENT, adv.** (répugnablement)

[\*FEW X, 280a : *repugnare*]

"En s'opposant" : Luctanter (...) : en luytant, estrivamment, *repugnablement* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 206). [R. M.]

**REPUGNAMMENT, adv.** (répugnamment)

[\*FEW X, 280a : *repugnare*]

"En repoussant sans ménagement" : Contumaciter (...) : rebellamment (...) *repugnamment*, despiteusement (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 93). Contumaciter (...) : desprisanment, inobetietement, *repugnantment* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 66).

V. aussi *répugnant* [R. M.]

**REPUGNANCE, subst. fém.** (répugnance)

[T-L (renvoi) : *repugnance* ; GD : *repugnance* ; FEW X, 280a : *repugnare* ; TLF XIV, 927a : *répugnance*]

**A.** - "Contradiction, incompatibilité (entre des choses opposées)" : La mort aussi survient a l'adolescent contre le cours et *repugnance* de nature, pour che est elle griefve (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 304). Et est dit en .III. manieres. Une est pour deffaute de sujet et de puissance active ensemble, si comme que un autre monde soit hors cestuy. Autre est pour la *repugnance* du sujet, si comme que le ciel repose ou qu'il soit devisé. (ORESME, C.M., c.1377, 210). Et poons dire auz clers qui desirent avoir seignories temporeles et richeces lez paroles d'une loy civile : "Ta profession et ton desir ont *repugnance* et contrarieté en soy". (Songe verg. S., t.1, 1378, 18). Et est grant *repugnance*, en nostre temps, que celluy qui est tout doné a Dieu, et doit vaquier ou service divin, se puist entremettre, ne meller dez choses temporelles. (Songe verg. S., t.1, 1378, 87). Mez, a paller moralment, ceste guerre espirituele humaine, si a son conmanement pour la *repugnance*, laquelle est en l'onme, entre rayson et le desir sensitif (Songe verg. S., t.1, 1378, 310). Le Pape, donques, sanz *repugnance*, puet estre seigneur spirituel et temporel ensamble. (Songe verg. S., t.2, 1378, 129). Ainxin, regardans cestes paines qu'ilz prennent pour joies, considerans la *repugnance* qui est entre leur entendement et le mien et de plusieurs aultres, me suy delicté, en les regardant noer en la nasse ou ilz sont si bien embarrez (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 5). Tu m'as osté de l'ignorance et *repugnance* que je pensoye estre en nostre question, mais j'ay une aultre doute de laquelle je te requier responce (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 183). ...ce seroit *repugnance* que le seigneur en sa

seigneurie fust subget de son homme (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 207).

**Rem.** Ex. XIIIe s. ds TLF.

- Au plur. "Choses contradictoires" : Et a l'aventure il a femme de plus grant lignage qu'il n'est ou plus jeune, qui luy sont deux grans chouses, car nul ne se peut plus gaster que soy lesser enveloper en ces deux liens, pour ce que ce sont *repugnances* que l'en vieult acorder contre nature et raison. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 33).

**B.** - "Opposition, résistance, obstacle" : LE MARQUIS [à Griseldis]. Savoir vueil par droit convenant Se, de ta franche volenté, Le corage as entalenté Et vuez encliner et soubzmettre A ma volenté, sanz demettre, Par tel maniere que de toy Et de ta personne, par moy, Et de ce qui te touchera, Soit fait tout ce qui me plaira, Sanz *repugnance* ou contredit, En fait, en pensee ou en dit, N'en signe en aucune maniere (Gris., 1395, 37). Je ne voy, dit elle, en ceste matiere *repugnance* quelconque que la toute belle amie de nostre Dieu ne doye en tous temps, en [sa] conception et après, estre quitte et delivre[e] du dommageux tirant Pechié originel (GERS., Concept., 1401, 402). ...quelz pourront estre les contredis, *repunances*, et empeschemens (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 67). La rigueur de necessité ne seuffre point de *repugnance*, tant est son effors imperieux, maiz la perfection de beneuté seuffre sans contrainte, quant le plaisir qu'elle donne et le desir du requerant s'accordent. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 170). ...ou ilz avroyent divisees puissances et *repugnances*, et adonques l'une de ces deux puissances destroyroit l'autre (Rambaux Frise S., c.1450-1475, 78). [R. M.]

**REPUGNANT, adj.** (répugnant)

[T-L : *repugnant* ; GDC : *repugnant* ; FEW X, 280a : *repugnare* ; TLF XIV, 927b : *répugnant*]

**A.** - "Qui est opposé, contraire" : ...les *repugnans* exemples que contre moy amainnes de diverses hystoires (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 183). ...ou vous dirés que il aient diviseez puissancez et *repugnantes* et, adonques, l'une de cez puissances destruire l'autre, qui seroit contre vostre principe qui mettés deux seigneurs. (Songe verg. S., t.1, 1378, 59). Or est a juger selon ces premisses l'estat et infelicité des princes qui, pour acquerir seigneurie ou pour demourer seigneurs de celles qui leur appartiennent, sont faiz serfs et subgiets a gens de diverses affections, de contraires volentez, et a pourveoir et avoir l'ueil a choses *repugnans* et aux cas qui soudainement leur sourviennent soit en leur avantaige, quant bien en veulent user, ou en leur préjudice, se obvier n'y scevent. (CHART., Q. inv., 1422, 47). Comme peult estre vray ceste tienne sentence, quant tant de gens lui requierent ce que ilz ne obtiennent pas, et que souvent deux adverses parties demandent chacun a Dieu victoire pour soy et confusion pour son enemy, qui sont choses *repugnans* en demande et incompatibles a obtenir ? (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 153). Par une voye detestable En la loy et bien *repugnant* Tu prens disciples maintenant [Ponctuation modifiée en note] (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 260). Jeunesse et dueil sont choses *repugnantes* (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 129).

**Rem.** Ex. de 1213 ds TLF.

- *Repugnant* à. "Opposé à, contraire à" : C'est une tres vicieuse maniere de parler quant on empire les sentences d'autruy, et traire a sa volenté escripture qui est a che *repugnant* ou contredisant (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 131). Vous me confessés que il n'y a que une seigneurie en ce monde, mez celle est divisie en divers suppos. Ce ne puis je pas bien concevoir, et me



semble que ce soit chose *repugnante* et contraire a nature. (Songe verg. S., t.1, 1378, 71). ...car cruaulté, ce dit il, est une disposicion *repugnante* a conversacion civile, a laquele civilité homme est naturellement enclin (CHR. PIZ., Corps policie L., 1406-1407, 97). Il est vray ce que tu dis, mais c'est de la liberté, voulenté et benignité de lui, et tellement ces chouses debvons raisonnablement entendre que nous ne disons point chouse qui soit *repugnant* a sa dignité (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 153). Bon seroit que fussiez servys Pour vous garder d'estre halé Aucunesfois de beuf sallé, Qui est chose tresconvenant Et n'est point au vin *repugnant*. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 109). ...il fist ung edit, non obstant que par raison ne le pouoit faire, car il estoit *repugnant* a droit; c'est assavoir que lez roys de Hongrie especialment doresnavant espouseroient leurs filles, se bon leur sembloit (Nouvelles inéd. L., p.1452, 61). ...le roy est bien esmerveillé comment il persiste et se arreste aux dites deux conditions, attendu que elles sont *répugnantes* et contraires aux offres dessusdits (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 64). ...et le roy des Rommains s'est allyé aux Angloix, anciens ennemys du roy et du royaume, et a prins le lyen de la Jarretiere, qui est chose *repugnante* à l'affinité et aliance du roy, si avoir la vouloit. (Lettres Ch. VIII, P., Pièces justif., t.3, 1488-1492, 416). C'estoit a veoir espontable mistere Et chose assez *repugnant* a Nature. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 53).

**B.** - "Qui s'oppose, qui est rebelle" : ...il subjugué ses adversaires et debella la superbe violence des *repugnans* chasteaux et des citéz a luy voulant tenir frontiere (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 368).

- Empl. subst. "Celui qui s'oppose, qui est rebelle" : ...et aucune fois abatoit a terre les *repugnans* d'une haste ou d'une lance (Cleres nobles femmes B.H., t.1, 1401, 102). Et ja par les liex du prael Panalus bat les *repugnans* (Pastor. B., c.1422-1425, 236).

V. aussi *répugner* [R. M.]

### REPUGNE, subst. fém. (répugne)

[GD : *repugne* ; FEW X, 280a : *repugnare*]

"Opposition, résistance" : ...il seroit apparant de pouvoir mouvoir une fois, ce sembloit, un grand effort en son contraire, et pour luy donner beaucoup de *répugne*. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 160). [Le chancelier de Bourgogne] N'accontoit a nul, tant feust grant, et cescun contendit a mettre desoubz sa verge. Et la ou d'aventure quelq'un luy faisoit *repugne*, sur ly dressa il sa vindication et la mist a effect, non par espee, mais par auctorité de court. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 110). [R. M.]

### REPUGNEMENT, subst. masc. (répugnement)

[\*FEW X, 280a : *repugnare*]

"Opposition, résistance, obstacle" : Les chaleurs et abrasemens Se croissent par leurs mouvemens Pires que du commencement, Par les divers *repugnemens* Moysse prent ses escroissemens Et sourt ire plus grandement. Le fer par son debatement S'eschauffe vehementement, Petite noise aussi devient Horrible merveilleusement Et croist innumerablement Quant son contraire la soustient. (Livre d'amours, Pamph. Galath. V., 1494, 121). [J.-L. R.]

### REPUGNER, verbe (répugner)

[T-L : *repugnier* ; GD : *repugner* ; GDC : *repugner* ; GDC : *repugnant* ; FEW X, 280a : *repugnare* ; TLF XIV, 928a : *répugner*]

**A.** - [D'une chose] *Repugner* à. "Être contraire à" : ...car en eux sont plus tost les humeurs pourries et faictes cachochimiques, c'est a dire malvaises, et si sont plus subgiez a replexion que les cors sains et secz, car la secheur *repugne* a la repleccion ou plectoire, et a cachochimie ou corrupcion d'umeurs, plus que ne fait moisteur (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 155). Et donques la division et diversité des langages *repugne* a conversation civile et a vivre de policie (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 291). ...mettre deuz vicaires generaulx en ceste monarchie mundaine *repugne* et contredit a nostre foy. (Songe verg. S., t.1, 1378, 89). Par ce peut il clerement apparoir pour quoy nature ne ordena point de barbe a la face des femmes, car ce *repugneroit* a leur complexion qui, ou regard de l'home, est de froide nature, et sy seroit aussi chose malgracieuse (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 343). Quelle chouse t'est il advis qui *repugne* a raison, se nous disons et confessons que Dieu ait voulu faire son incarnation en l'umain lignage, comme nous le creons ? (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 173). ...se celle restauracion estoit faite par angelz, elle *repugneroit* trop a la perfection de la premiere creacion (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 188). ...car cogir l'omme a mourir sans coulpe de pechié, specialment celui qui a esté fait pour ensuir beatitude eternelle, est contre la sapience divine et trop *repugne* a la justice de Dieu, qui ne veult nulz mourir sans coulpe. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 208).

- Empl. impers. *Il repugne à qqc.* + inf. "Il n'y a pas de contradiction pour qqc. à" : ...et ainsi il ne *repugne* pas a ceste chose avoir eu commencement quant est de sa nature, mais seulement pour ce que elle a tousjours esté (ORESME, C.M., c.1377, 248).

**B.** - [D'une pers. ou d'une chose] "Résister à, s'opposer à, repousser"

**1.** *Repugner à qqc.* "Résister à qqc." : Sire, com le plus chestif las Pecherre c'on saroit trouver, Au vice d'orgueil *repugner* M'afferroit (Mir. parr., 1356, 27). Et pour ce dit Tulles a cest propos qu'"il ne loist pas *repugner* a nature ne vouloir poursievir ce que elle contredit, car *repugner*, ce dit il, a nature, c'est esmouvoir, ce samble, contre les dieux bataille, comme les jayans firent", aussi que s'il vouldist dire que, en ce faisant, il semble que on se veuille combatre au ciel et as estoilles (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 492). Ce sont [les chrétiens] gens de divers coraiges Et rempliz de tresgrans oultraiges, De vouloir par outrecuidance *Repugner* a vostre puissance Et a noz dieux premierement. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 69).

- "S'opposer à qqn/qqc." : ...tous cheulx seront confondus qui *repugnent* ou contredient a Nostre Seigneur (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 225). Grant Science y est peu commune, Car le serpent trop y *repune*, Et Juste Vie y est muciee (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 125). Car Dieu, qui aux tors faiz *repune*, Ceulx relieve en qui espoir maint. (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 29). Et pourtant s'il n'a voulu saulver l'umain lignage fors que en la maniere que vous dites, je diray que a sa sapience vous *repugnez* et contredisiés : car se homme faisoit a tres grant labour ce qu'il pourroit faire sans labour et tres legierement, certes sages ne seroit il point reputez (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 171).

- *Repugner contre/à l'encontre de qqn/qqc.* "Résister à, s'opposer à qqn ou qqc." : Voychy que par chieres et doulches

affirmations, appellations, de rechief et souvent repetees ou radordees, les desirs du pere sont esveilliez affin que, par la memoire d'amour esveillie, la dextre main du pere fust retardee a immoler ou sacrefier son filz et que contre la foy du corage toute la chevalerie de la char peust *repugner* ou resister. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 216). ...ainsi justement *repugne* nature et se oppose à l'encontre de celui qui, pour néant, s'efforce excéder et surmonter en ses euvres naturelles. (ORESME, Monnoies W., c.1365, XIII). Mais or voyez comment Fortune Contre le bien de ceulx *repune*, Qu'elle veult du tout agrever (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 181). Je seray en bruyt honorable, Vertuable, Contre lequel nul ne *repugne* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 15).

- Empl. abs. : Coursier point d'espouren agu (...) Regibant encontre et rebelle (...), Et otant de fois qu'il *repugne* Trois ou quatre s'en fait pour une (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 83).

**Rem.** Myst. process. Lille K., t.2, a.1485, 19/593.

- Part. passé en empl. subst. "Rebelle" : Moulit doubterent les couraiges haulsaires Des *repugnans* a leur intencion (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 304). ...et craincte qui nourrist Les *repugnans* si bien que paix nous rist Es environs (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 344).

2. *Repugner qqn/qqc.* "Combattre, repousser qqn ou qqc." : Pour ce que plus fort est de resister a elles [les choses a quoy nous sommes plus enclins] et obvier ou *repugner*, et de nous en retraire par vertu. (ORESME, E.A.C., c.1370, 171). Il a du peuple innumerable Quy a force *repugneroit* Celuy qui trop le greveroit. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 587). Qu'esse qui vint après me secourir Ne qui volut par terre et mer courir Pour *repugner* et venger mes injures ? (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 121).

3. Part. passé en empl. subst. "Celui qui est repoussé, damné" : Et que respondrons nous a ceulx qui diroient que celle restauracion seulement est devoir estre fette en ceulx par quy l'umain lignage sera eslus pour tout ranplir les sieges de paradix, c'est assavoir par les bons et justes, et que seulement ceulx bons et justes doivent resusciter et que, par ceste maniere, la resurreccion des *repugnés* n'est point neccessaire, car par eulx ne se peult parfaire le nombre des esleus quy ordonnés sont de parvenir a felicité ? (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 209).

V. aussi *repugnant* [R. M.]

**REPUGNEUR, subst. masc.** (répugneur)

[GD : *repugneur* ; FEW X, 280a : *repugnare*]

"Celui qui lutte contre qqc."

**REM.** Fr. EXIMINES, *Livre des saints anges*, éd. 1478, ds GD VII, 75b. [R. M.]

**REPUIR, verbe** (repuir)

[GD : *repuir* ; \*FEW IX, 624b : *putrescere*]

"Puer de nouveau"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 75b. [R. M.]

**RESPUISER, verbe** (répuiser)

[\*FEW IX, 630a : *puteus*]

"Épuiser de nouveau, remettre à sec"

**REM.** Doc. 1400 (*respuisier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865. [R. M.]

**REPULLULER, verbe** (repulluler)

[GDC : *repulluler* ; FEW IX, 535b : *pullulare*]

"Se reproduire de nouveau, germer de nouveau" : ...seroit une maniere retrograde de vouloir faire anciens trons et chose morte *repululer* et geter nouveau syon. (JEAN DE MONTREUIL, *Traité Angl. III*, G.O.O., 1416, 277). [R. M.]

**REPULSABLE, adj.** (répulsable)

[\*FEW IX, 557b : *pulsare*]

"Qui est à rejeter" : Non obstans quelzconques marques *repulsables* ou contremarques jugees ou a juger, ordonnances, mandemens ou defenses a ce contraires. (ODART MORCHESNE, *Formulaire G.L.*, a.1427, 264). [H. G.]

**REPULSE, subst. fém.** (répulse)

[GD : *repousse* ; FEW IX, 557b : *pulsare*]

A. - "Action de repousser qqn, de le chasser, expulsion" : ...en employant leurs personnes de leur povair à la seurté de nostre dicte ville de Paris, et à la *repulse* desdiz rebelles et desobeissans à nous (Paris domin. angl. L., 1422, 34-35). Se fit après seul et vray héritier de la couronne, en *repulse* et déshéritance du vrai hoir, seul fils du roy pour lors, le dauphin (CHASTELL., *Chron. K.*, t.1, c.1456-1471, 309). ...au très grant dommage, detriement et *repulse* des assiegiéz (MOLINET, *Chron. D.J.*, t.1, 1474-1506, 56). Après la *repulse* du duc de Bourgoigne faite à Granson et à Morac, ses ennemis... (MOLINET, *Chron. D.J.*, t.1, 1474-1506, 148).

**Rem.** *Ordonn. rois Fr. V.*, t.10, 1418, 473, et Trad. de Gilles Colonne, *Gouvernement des Princes*, 1444 (ms. déb. XVIe s.), ds GD VII, 69a.

- *Donner repulse à qqn.* "Repousser qqn" : ...le puissant bras de Dieu lui avoit donné *repulse* et ne l'avoit souffert prévaloir à l'encontre de ceux de sa loy (CHASTELL., *Chron. K.*, t.3, c.1456-1471, 110). ...pour donner *repulse* et rompre la pointe au duc Charles (MOLINET, *Chron. D.J.*, t.1, 1474-1506, 32).

- *Venir à repulse.* "Etre chassé, destitué" : ...cestui à ceste cause en est venu à *repulse*, à tribulation et recullement (CHASTELL., *Chron. K.*, t.3, c.1456-1471, 264).

B. - "Rejet, refus" : Persévèrent toudis toutevoies lesdits de Gand en leur poursieute (...) jà-soit-ce que par iceux leur furent donné moult de *repulses* et mis de grans dangiers en ce que quéroint (CHASTELL., *Chron. K.*, t.3, c.1456-1471, 398). ...il avoit porté longues *repulses* du duc Philippe, à la cause de ceux de Croy (CHASTELL., *Chron. K.*, t.5, c.1456-1471, 394).

- "Action de repousser, de rejeter qqc." : ...Ceste force est terreur des dyables, *Repulse* des tentacions Et de folles affections. (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 13).

C. - En partic. "À Rome, échec d'une candidature" (synon. *repulsion*) : Aucteur : et ceste chose faisoit on affin que, proposees les *repulses* [trad. lat. *repulsa*] devant les hommes tres nobles, ilz ne demandassent pas par mendre esperance d'onneur que par prudence bien avisee (NIC. GONESSE, *Val. Max.*, 1383-1401, VII.5, f° 288a). Aucteur : Pou d'amis et tristes ramenerent en sa maison Quintus Cecilius Metellus tourmenté de tristesse et plain de vergongne pour la *repulse* [trad. lat. *repulsa*] du consulat (NIC. GONESSE, *Val. Max.*, 1383-1401, VII.5.4, f° 289c). [R. M.]

**REPULSEMENT, subst. masc.** (répusement)

[GDC : *repoussement* ; FEW IX, 557b : *pulsare*]

"Action de repousser" : ...pour s'employer [a] son povoir au *repusement* et subjuguement de noz ennemis et adversaires (Chron. Mt-St-Mich. L., t.2, Pièces div., 1436, 91). [R. M.]

**REPULSER, verbe** (répulsé)[GDC : *repousser* ; FEW IX, 557b : *pulsare*]

**A.** - *Repulser qqn.* "Repousser qqn (l'ennemi, l'adversaire)" : ...pour à ce résister, les [les ennemis] debouter et *repulser* par bataille ou autrement (Chron. Mt-St-Mich. L., t.2, Pièces div., 1432-1463, 14). Car, se d'aventure nous sommes *repulsez*, nous nous retirerons là à vous, et vous les garderés de rallier (BUEIL, I, 1461-1466, 107).

**Rem.** *Paraboles Maistre Alain H.*, 1493, Commentaire, 140.

- Part. passé "Repoussé, exilé" : ...de *repulsé* dehors du sien, parvint au racquest [var. reconquest] de sa couronne (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 133).

**B.** - *Repulser qqc.* "Faire cesser qqc., y mettre fin" : Or me fault il eslire de vertus la melleur Pour *repulser* ["repousser, expier"] ce mal que j'ay fait par erreur (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 380). ...à quoy lui fut bien résisté par le sire de Crussol et autres vaillans cappitaines pour le roy, qui se vindrent loger dedens et qui la fortifierent d'engins, de vivres et autres choses pour *repulser* sa dampnée fureur (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 284). Mil quatre cens et et quatre vings et treze, Le roy Charles huytiesme de ce nom, Pour *repulser* l'iniquité mauvaïse Du roy Alphons qui tenoit a malaise En son pays plusieurs nobles de nom ; Aussi pour los, gloire, bruyt et renom, A main armee en brief temps conquerer, Il entreprist de Napples conquerer. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 130). [R. M.]

**REPULSIF, adj.** (répulsif)[GDC : *repulsif* ; FEW IX, 558a : *pulsare* ; TLF XIV, 928b : *répulsif*]

"Qui repousse" : Et aussi dient aucunes escriptures que laurier n'est oncques fulminés ne de foudre ferus, et ainsy avient il par avanture en nostre espece humaine, sy come dient aucuns philosophes soutilz, que les aucuns ont vertu attractive ou *repulsive* ou plus ou mains de foudre que les autres. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 631). Proprement est dicte medicine repercussive, *repulsive* ou impulsive, constrictive ou interceptive ou restreinctive (...) celle qui boute vers le profont les humeurs auxquelz est aprouchee. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.8).

**Rem.** VIGNAY, *Le Miroir historial* ( éd. A. Vérard, 1495-1496 ?), ds GDC X, 553a. [R. M.]

**REPULSION, subst. fém.** (répulsion)[GDC : *repulsion* ; FEW IX, 557b : *pulsare* ; TLF XIV, 928b : *répulsion*]

**A.** - "Action ou fait de repousser"

1. [Dans les choses] "Fait de repousser" : Le solail d'une meïsme assamblee de vapeurs et de exalations par une meïsme seule exsufflation ou *repulcion* de icelles par les nues froides, puet faire tout a une fois les quatre cardinals et plus principaulx vens (EVR. CONTY, Probl. Aristote, 1380, XXVI, 20, 215 v°).

2. "Action d'écarter qqn par la force, action de repousser vivement qqn hors d'un lieu, expulsion (en partic. de l'ennemi)" : Ouquel debat en la *repulcion*, resistance ou defense que faisoient et firent les dessusnommez, ou autrement en la chaude d'icelui discord, ot par les dessusnommez ou aucuns d'eulx plusieurs hommes feruz de leurs bastons (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 199). ...Perceval de Gaillardoc, escuier, frere dudit Jaquet, lequel nous [a] loyaument servy ou fait de noz guerres et fait encores un

chascun jour a voidenge et *repulsion* des brigans frequentans oudit pays (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 207). ...nostre très chier et amé cousin Jehan bastard d'Orleans, conte de Dunois, nous ait continuellement servy (...) tant en resistant aux grandes entreprinses faictes par noz anciens ennemis les Anglois, que à la *repulsion* d'iceulx (Doc. Poitou G., t.10, 1458, 76). Mais ce neantmoins furent tuez plusieurs de ses gens, et entre les autres ung sien page nommé Pierre Regnard, qui tousjours portoit la saladde dudit duc. Et furent iceulx Bourguignons à la parfin chassez très honteusement et à leur grant honte et confusion. à laquelle *repulsion* estoient le conte de Dampmartin, grant maistre de France, Mons. le gouverneur de Lymosin, Mons. de Crussol, gens très hardiz et vaillans en guerre, et plusieurs autres. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 256).

**Rem.** ODART MORCHESNE, *Formulaire G.L.*, a.1427, 15/9.

**B.** - En partic. "À Rome, échec d'une candidature" (synon. *repulse*) : Et ces *repulsions* faisoit on en certains jours esquelz de coustume le[s] Rommains eslisent ou intronisent les consules, lesquelz estoient appellés comices (SIM. HESDIN, Val. Max., 1375-1383, VII.5, glose, f° 287d). Aucteur : Nulle telle erreur comme es precedens ne fu veue en Lucius Emilius Paulus, et toutesvoies aucunesfoiz demanda il en vain l'office de consule ; mais après ce qu'il eust lassé et ennuié le champ par ses *repulsions* [trad. lat. *repulsa*], lui perseverans en son propos fut fais par .ii. fois consules et juges et obtint le tresgrant [de]gré de dignité. (SIM. HESDIN, Val. Max., 1375-1383, VII.5.3, f° 289c). [R. M.]

**REPULSOIRE, adj.** (répulsatoire)[\*FEW IX, 557b : *pulsare*]

[D'un acte officiel] *Repulsatoire de qqn.* "Qui contient, qui signifie la décision d'écarter qqn d'une faveur obtenue" : ...la femme ly demora [au seigneur de Hemeries] en la parfin, non obstant que messire Philippe, par le moyen de ses amis, tendoit tousjours a en venir a son deseure et obtenir lettres du duc *repulsaires* de l'autre, desquelles onques ne pot finer (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 106). [M. M.]

**REPURER, verbe** (repurer)[FEW IX, 609b : *purare*]

"Purer de nouveau, faire égoutter de nouveau (des légumes cuits à l'eau)" : ...puis purer la puree et la mectre a part ; puis emplir le pot aux pois d'eaue tiede et mectre au feu, et les *repurer* secondement qui veult avoir plus largement puree (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 197). [R. M.]

**REPUTABLE, adj.** (réputable)[GD : *reputable* ; \*FEW X, 281a : *reputare*]

"Renommé, célèbre" : ...Les Grecs si haulx, si forts, si *réputables*, Si pleins d'engin et de sollicitude, N'ont il perdu leurs fers espoentables, Leur haut régner, leurs glorieuses tables... ? (CHASTELL., Oeuvres K., t.6, c.1435-1475, 209). [R. M.]

**REPUTATION, subst. fém.** (réputation)[GDC : *reputation* ; FEW X, 281a : *reputare* ; TLF XIV, 929a : *réputation*]

**A.** - "Opinion (gén. bonne opinion) que le public a (d'une pers.), renommée" : Et neent moins ilz [aucunes choses] sont de nulle valeur ou de petite, et selon elles et selon la *reputacion* de ceulz qui sont genz de bon aage. (ORESME, E.A.C., c.1370, 516). ...lequel Louys, comme je treuve es croniques et l'informacion des gens dignes de foy, à son vivant serviteurs de lui, ce fu prince

louable et de digne *reputacion* et memoire, moriginé et apris en toutes choses, qui à hault prince pevent estre convenables (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 135). ...affin que la *reputacion* de leurs personnes soit tenue en plus grant reverence de leurs subgez, par quoy ilz en soient plus craintis et plus obeys (Bouciquaut L., 1409, 449). Ceste vertu, entre les autres, est celle qui à grant seigneur fait plus actraire d'amis estranges et privéés, et qui plus le tient avec tous en paix et concorde, et qui la *reputacion* de sa personne fait estre plus esjoysable et volentiers veue (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 116). Les autres ont paour destre desprisez ou de nestre pas en la *reputacion* des gens telz quilz desirent. (CIB., p.1451, 219). Comme il advint de Jethro qui estoit homme de petite *reputation* et de petit estat au regart de moult de aultres entre le peuple de Israël. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 184). Au contraire, celui qui gagne devient en *reputation* et estime de ses gens plus grande que devant (COMM., I, 1489-1491, 108).

- (*Avoir la reputation de* : De ce conseil donner a Moysse ne se advisa ne Aaron son frere ne aultres des anchiens du peuple, desquelz en y avoit sans nombre de plus grande auctorité et plus grande science, de plus grande *reputation* de sens et de prudence que n'estoit Jethro. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 185).

- *Propre reputation*. "Bonne opinion qu'on a de soi-même" : C'est Orgueil qui est enflée, plaine de vent de propre *reputation* (Déclar. Hyst. S., a.1449, 160).

- "Opinion que le public a de qqc., renom" : Ainssi gramairre est la fondation de toutes sciences, laquelle au jour d'ui plusieurs delaisent comme vile et de nulle *reputation*, par quoy es autres peuent moult peu prouffiter. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 77). Et duquel la doctrine, pour la valeur et l'excellence de elle, a esté multipliée et en grant *reputacion* vers les sages presque par tout le monde. (ORESME, E.A., c.1370, 97). Il en y avoit de plus honnoréz et moins qu'il n'a, comme il en soit moins vaillans aujourd'hui, qui plusieurs choses ont faites dignes de grant *reputacion* et memoire que on a si comme oubliéés. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 101).

**B.** - P. ext. "Fait de considérer qqc. (et du fait même de lui conférer une existence), représentation que l'on se fait de qqc." : Toutevoies puis que te reputoies mal eueuse tu l'estoies et c'estoit ce qui le te faisoit estre, car se toy meismes ne t'y reputasses ne le fusses mie dont, puis que [à ta ?] maladie ta meismes *reputacion* te donnoit medecine [syntaxe incohérente]. (CHR. PIZ., Avison T., 1405, 177).

- "Représentation de qqn répandue dans le public" : ...dedans l'image de Mgr Saint Denis, tres glorieux martir, tenans son chef entre ses mains, ainsi qu'on a acoustumé em paindre ou en lever la figure ou *reputation* (Hist. dr. munic. E., t.1, 1481, 492). [R. M.]

### REPUTEMENT, subst. masc. (réputement)

[\*FEW X, 281a : *reputare*]

"Fait d'être considéré comme tel ou tel par qqn, d'être repris par qqn" : «...saciés que je pris auwan le sacrement Pour ma vie sauver ; il ne fu aultrement. Sy vous prie que de vous n'aie *réputement*...» (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 234). [R. M.]

### REPUTER, verbe (réputer)

[T-L : *reputer* ; GD : *reputer* ; GDC : *reputer* ; FEW X, 280a : *reputare* ; TLF XIV, 929b : *réputer*]

**I.** - [Valeur neutre] "Prendre en compte, considérer ; considérer comme (une chose positive ou négative)"

**A.** - Empl. trans. "Prendre qqc. en compte, prendre qqc. en considération, considérer qqc."

#### 1. *Reputer qqc.*

**a)** "Prendre qqn ou qqc. en considération, considérer qqc." : Li duc de Loheraine (...) Devant l'empereour en grandes amistiez ["très amicalement"] At *reputeit* l'evesque de Liege (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 492). [Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 257] Mais ay tousjours *reputé* mieulx Mais [var. des autres mss : *Mes*] euvres que ceulx que faisoit. (HAUTEV., Conf. Test. am. tresp. B., c.1441-1447, 30). L'OSTE. Monsieur, en ceste hostellerie N'a pas esté certainement Traictee vostre seigneurie, Se me semble, tant proprement, Tant bien ne tant honnestement Comme il vous affiert en effect ; Mais le bon vouloir seulement Vous *reputerez* pour le fait. (LA VIGNE, S.M., 1496, 212).

- *Ne pas reputer qqc.* "Ne pas tenir compte de qqc. (du danger qui menace qqc.), ne pas s'inquiéter de qqc."

**Rem.** GD VII, 75c, cite ARRAS, c.1392-1393, éd. elz. (*Raimondin qui estoit eschauffé, ne reputoit pas sa vie, ne fortune bonne ne mauvaise qui lui advint, le suyvoit toujours moult asprement*) ; mais leçon *ressoinnoit* ds l'éd. S., 19.

#### b) *Reputer qqc. à / entre*

- *Reputer qqc. à soi.* "Assumer qqc." : Car saches bien en verité Que tous jours me repanteray Et a moy je *reputeray* Tous les tourmans que tu me fais (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 91).

- *Reputer qqc. à qqn / qqc.* "Attribuer qqc. à qqn ou qqc." : Je demande comment nous pourrons adsigner en verité que Dieu face ceste belle restauracion plus pour lui que pour nous. Et s'il est ainsi qu'y le face plus pour lui que pour nous, quelle grace sommes nous tenus de lui rendre ? Et aussi comme *reputerons* nous a sa grace nostre salvacion par necessité ? (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 210).

• *Reputer qqc. à qqn + attr. prép.* "Attribuer qqc. à qqn comme" : ...Abraham fu trouvez estables En temptation et fiable, Et ce la ["cela"] li fu *reputé* A justice et a verité. (MACH., C. ami, 1357, 58).

- *Reputer qqc. à qqc.* "Considérer qqc. comme propre à qqc." : ...medecines *reputees* a la marris (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330).

- *Reputer qqn à qqc.* "Considérer qqn comme relevant de" : Merlins, qui tant prophetiza, En sa rebriche *reputa* Femme a nature de serpent. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 150).

- *Reputer qqn entre.* "Considérer qqn comme appartenant à, compter qqn parmi" : Cestui est à tousjours memoré pour le moys de jannuer et pour icelui ediffice qui nomma de son nom, et, pour l'onneur de sa science, le *reputerent* entre les dieux, et fut sa feste celebrée au commencement de leur an et à sa semblance firent ymage qui avoit deux testes, l'une signifant fin et l'autre commencement. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 27 r°).

**2. *Reputer que.*** "Considérer que" : Item, quant il s'i expose il le fait forciblement et hardiement, senz espargnier a sa vie, aussi comme se il *reputast* du tout que vivre n'est pas chose digne d'estre espargniee en tel cas. (ORESME, E.A., c.1370, 253). Mes le procès de vertu solt et deslie le neu de la difficulté quant li juleur et chanteur ne *repute* que riens humain li soit estrange. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 206). ...et *reputoit* que arriere il recommençoit un nouvel jeu (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 134).

- [Avec une idée finale] *Reputer que* + subj. : Car en amistié vertueuse, celui qui est meilleur cuide et *repute* que il doie

avoir plus de bien pour ce que au meilleur est deü plus de bien. (ORESME, E.A., c.1370, 449).

- *Reputer qqc. que.* "Considérer, au sujet de qqc., que" : ...les Rommains *reputterent* la gouvernance des roys (...) qu'ilz avoient plus a morir (LA SALE, Sale D., 1451, 103).

**B.** - Empl. trans. [Avec attribut du compl. d'obj.] "Considérer comme, tenir pour ; présenter comme, donner pour"

**1.** *Reputer qqn / qqc.* + adj. / subst.

**a)** "Considérer comme, tenir pour" : Cil li respont isnel le pas : Voir, treschier ami te *repute* (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 269). ...Ou son message propre ment ? Le quel je *reputai* sans fable, Sage, loial et veritable, Et croi que pas ne se parjure. (MACH., Voir, 1364, 746). Bieneureiz est li homs cui nostre sires ne *reputerait* mie pechour [lat. *imputare*]. (Psaut. lorr. A., 1365, 32). Car il n'a en trestout le monde, Tant comme il tient a la reonde, Place qui soit si honnorable, Ne *reputée* si notable, Comme est ceste place ou nous sommes. (MACH., P. Alex., p.1369, 105). Item, il pose que le mouvement du ciel eust eu commencement et que il se arrestast et recommençast, laquelle chose il *repute* impossible. (ORESME, C.M., c.1377, 324). Et pour ce les anciens le tenoient [le soleil] et *reputoient* le souverain Dieu. (ORESME, C.M., c.1377, 510). ...Et noz parolles il *repute* Sotes et vaines ? (Mir. st Lor., 1380, 183). Et ainsy le suppose l'art des eleccions, que je *repute* naturelle et possible et grandement a homme prouffitable. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 31). ...messire Phelippe de Molins, evesque de Noyon (...) est trespasé puiz huit jours, aagé de IIIJxx ans et plus, et *reputé* sage. (BAYE, I, 1400-1410, 283). Las, que feray je, douce Dame ? Pour les secourir je n'ay rien. *Reputée* seray bien infame D'ainsy les laisser sans soubstien. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 13). LE LARRON. Le *repute* mon ennemy Et faulx traistre en ceste partie. LE PREVOST. Ainsi, donc, tu te faitz partie Encontre luy ? (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 62). De laquelle dicte prison dit Saint Pol qu'il n'y a seurté en nul des estas ne en quelconques place, si que devant est jà touchié et que experience le nous demoustré, meismes des mieulx fortunez et de ceulx que *reputons* les plus eueux (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 24). Trestous chevaliers vous *repute*, Et de grant debonnaireté (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 43). ...dont le *reputoit* son mortel ennemy. (LA SALE, Sale D., 1451, 113). ...affin que par mon escript menteur ne soye *reputé*, vous le pourrez veoir cy dessoubz plus a plain. (C.N.N., c.1456-1467, 18). ...estoyent environ neuf ans passez qu'elle estoit privée de la presence de son bon et loyal mary, lequel elle *reputoit* pieça mort (C.N.N., c.1456-1467, 423). En bonne foy, je le *repute* tressage homme. (C.N.N., c.1456-1467, 573). ...ladicte composition ou obligacion, si auroit elle esté faicte par force desdictes guerres, et ainsi, selon toute raison, devoit estre *reputée* nulle et de nulle valeur (Trés. Reth. L., t.3, 1459, 396). ...vous avez esté par cy devant et jusques à present tenu et *reputé* le plus sage et le plus constant chevalier de ce royaume (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 357). ...c'est assavoir qu'on ne cuide ce que le Pere pour l'anchienneté de lui ne soit *reputé* impotent, le Filz a cause de sa jonesse ne soit *reputé* moins sage et le Saint Esperit a cause de sa soudaineté soit tenu estre cruel. (Somme abr., c.1477-1481, 159). Moul proffiter Luy peut ceste dormicion : C'il dort, c'est sa sanacion, Car, quant un malade repose, L'en le *repute* bonne chose Et ung signe qu'i est tres sain. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 496). Wuellius fut en ce temps moult singulier homme et *reputé* le plus sage astrologien qui fust en Auffrique (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 33 r°). Ce fut luy qui premier inventa la composition de la merveilleuse tour du phar située en Alexandrie,

vingt pas en mer, et la fonda sur sept cancre de verre, qui est *reputée* l'une des sept merveilles et miracles et le second du monde (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 60 v°). SAINCT MARTIN. En rien vous ne m'avez forfa[i]t, Mais m'avez traicté si tresbien Qu'en parler, en dit et en fait Je vous *repute* homme de bien. (LA VIGNE, S.M., 1496, 212).

- [Le compl. est une complét.] : Je *repute* donques chose frivole et plaine de derision que le Saint Pere face decret, decretales ou constitution dez choses temporeles (Songe verg. S., t.1, 1378, 22).

- [Le compl. est un inf.] : Tullés *reputoit* chose vaine D'ordonner jeune cappitaine. (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 30). ...plus *réputant* oeuvre salutaire et agréable à Dieu de y entendre que de le laisser. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 82).

**b)** "Donner pour, présenter comme" : La VIe question : Pourquoi jugoient les juifs que les apostres estoient ivres ? Je respon que pour leur malice : comme maintenant se ung veult bien vivre, on le *repute* I fol. (GERS., Pent., p.1389, 84). ...ilz firent ex justa causa baillier possession d'aucunes terres et heritages demourez du decez dudit defunct ausdis Alard et sa femme, que ledit defunct avoit notoirement *reputé* sa seur (FAUQ., II, 1421-1430, 299).

**2.** *Reputer qqn / qqc.* + prép. + subst. "Considérer comme, tenir pour"

**a)** *Reputer qqn / qqc.* à : ...quant me diz et ennonces Je *repute* et tiens a frivoles, Et ne sont toutes que paroles De tricherie. (Mir. Clov., c.1381, 216). Icelly seul, a dire voir, Qu'il la vierge espossera, Sur l'autel sa verge cy n'a Pas mise comment il devoit ; Mes i[i] l'a prinse de fait, Car il *repute* a folie Ce c'on fait par grant industrie Et par mistere marvoilleux, Cy com il plait au Dieu des dieux. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 52). Se m'esbaïs de la magniere De toy, qu'on *repute* a sage homme Plus que nul qui soit dedans Romme, Que n'as sentemant ny advis De cognoistre ce que je dis. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 181). C'est a dire, mon ami : Tu ne soies jamais rempli de vin, afin que tu ne puisses estre confondu, car tu seras *reputé* a villain se tu ne faiz atrempence de toy au vin et du vin a toy. (LA SALE, J.S., 1456, 26). Sy en fut le duc adverti, qui ne *reputoit* à guères grant chose leur manasse (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 366). ...il loue sa pouvreté, Estre povre yver et esté, Et a felicité *reppute* Ce que tiens a maleureté (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 116).

- [Le compl. est une complét.] : ...comme je *reputerioie* a derision que le roy de France feïst une loy, ou une constitution, que nul de sez subjés ne poïast lez dismez a Saint Yglise. (Songe verg. S., t.1, 1378, 22). Mais, puis que c'est sa volenté, Il me soit le tres bien venu ; Grandement a luy suis tenu Et *repute* a tres grant honneur Que le bon et vaillant seigneur Me daigne venir visiter. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 632).

- *Reputer qqc.* à *qqn* à : Se vostre cueur ayme le change, Je luy ["le lui"] *repute* a grant louenge, Car cela luy vient par Nature. (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 190).

- Empl. pronom. à sens passif : Et se *reputoit* sa maison à maison de bénédiction et de félicité (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 247).

**b)** *Reputer qqc.* + datif éthique *de.* "Considérer qqc. (au bénéfice de qqn) comme" : ...[je vous supplie] de tout mon cueur que mon bon et loyal vouloir me soit *reputé* de tel et aussi grand merite que s'il partist de plus homme de bien que moy. (C.N.N., c.1456-1467, 168).

**c)** *Reputer qqn / qqc. pour* : Et Dieu qui cognut son corage Le *reputa* pour vroi martire (Tomb. Chartr. Trois contes S.,

c.1337-1339, 118). Car Dieu *repute* ja pour fait Le peché quant il est pensé. (Liber Fort. G., 1346, 88). ...fu ledit prisonnier fait jurer aus sains Evangilles de Dieu qu'il [d'iroit] verité des chosses dites contre lui, proposées et accusées, sur peine d'estre *reputé* pour parjeure et infame (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 177). ...on dit souvent qu'a l'euvre congnoist on l'ouvrier ; et de petit mercier, petit pennier. Mon tres redoubté seigneur, prenez en gré, s'il vous plaist, car se ly homs fait le mieulx qu'il puet ne scet, on le doit prendre en gré, car, en aucuns cas, bonne volenté doit estre *reputée* pour euvre. (ARRAS, c.1392-1393, 312). ...la Court tient et *repute* lesdiz defaillans pour conveincus et attains des crimes et malefices à eulx imposez (BAYE, II, 1411-1417, 75). ...ainsi l'offre et la restitution de Precy est inutile et doit estre *reputée* pour nulle, et ne sera receu, s'il ne paie ou fait restitution en argent ou en obligations et descharges utiles. (FAUQ., II, 1421-1430, 166). ...ung chascun d'eulx chanoine present a la grant messe ou *reputé* pour present (Rouen temps Jeanne d'Arc L., 1424, 56-57). ...par tele condicion que, se faulte avoit en aucuns d'iceulx payemens, le dit contract seroit *reputé* pour nul (Doc. Poitou G., t.8, 1435, 92). N'avez vous pas veu les sinacles Qu'oncques mais ne furent veu, Je les *repute* pour miracles Quant j'ay a tout bien entendu. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 208). Lequel gaige ou non sera devant les parties adjugié au jour et place pour nous ou par leur juge ordonné, sur la painne de estre *reputé* pour recreant et convaincu cellui a qui la faulte sera. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 211). ...et ne doivent lesdiz deux articles estre comptez et *réputés* pour ung mesme article et une mesme adquisicion (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 436). Monsieur Du Plesseys, je vous remercy de l'euffre que me faictes, à mes enffans et à moy, car eulx et moy avons bien à besongner des bons amis de feu monsieur le gouverneur, à qui Dieu pardone, dont je vous *reppute* pour ung (Cartul. Laval B., t.5, 1482, 101).

**3. Reputer qqn / qqc. comme + adj. / subst.** "Considérer comme, tenir pour" : ...Que *reputés* ne soie comme sos, Quant ainsi veil (MACH., F. am., c.1361, 168). Et se il advenoit que par ce il perdist usage de raison, l'en ne devoit pas dire que il fust ne bon ne mal ne beneuré ne maleuré, mais devoit estre *reputé* comme mort. (ORESME, E.A.C., c.1370, 136). Et toutesfoiz le dit officier licencie ne *reputera* pas les dictes reigles comme estoupe. Quel merveille ! car souvent il y moillera sa soupe. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 327). ...il ne pavoit ou devoit joïr ne user de privilege de cleric, mais devoit estre tenu et *reputé* comme bigasmes, et que, comme tel, il feust rez tout jus (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 383). ...Dieu le pere (...) les traittera comme filz de Jhesu-Crist, qui les *reputera* comme freres (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 51). ...et à ceste cause se demonstroït et declairoït ennemi capital du roy et du royaume et comme Anglois tenu et *reputé*. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 236).

**4. Reputer qqn / qqc. estre + adj. / (+ prép. +) subst.** : Car nous veon souvent d'aucunes choses que les enfans ont par devers eulz que il les cuident et *reputent* estre tres bonnes et tres precieuses. (ORESME, E.A., c.1370, 516). Car Diex ne *reputet* pas lez fames qui descendoient de la semence d'Abraham estre vraye semence de promission. Ne, encore au jour d'uy, selon rayson, la lignie de fame n'est pas *reputée* souffisient ne ydoine a la perpetuacion de la lygnie mascle (Songe verg. S., t.1, 1378, 254). ...lesdiz Brun et Cousin, qu'il a tousjours oy dire et *reputer* à plusieurs compaignons estre larrons très grans. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 106). Tieulx gens ne *repute* je pas Estre clerics (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 64). ...un nommé Jehan Bastard, dit Renouart, et autres que on dit et *repute* au pays estre les plus mauvais et crueulx brigans qui soient en ycellui

pays. (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1423, 54). Ypocras, qui gardoït Trainte, trouva une de ses gaictes endormie ; sy l'ochist. Et quant aucuns luy blasmerent qu'il l'avoit tué tout mort, il dist : ainsy que l'ay trouvé, je l'ay laissé ; *reputant*, en ce cas, estre semblable le dormant comme mort. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 60). Et certes je *reputés* tous labours estre monlt petis, quelques grandes soient, se par elles a celle fin on peult venir, c'est assavoir d'entrer en la chambre de l'espoux (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 282). Puis qu'ilz ont pris tout ung propos, Bien les en *repute* estre folz, Et au derrier le seront bien. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 97). ...pour le mettre es mains dudit d'Estouteville, qu'il *reputoit* estre son ennemy (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 356). Chier sire, l'on *repute* Estre cestuy l'un des principaux maïstres Et gouverneur du lieu de la Vaulpute. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 157).

- *Reputer qqc. à estre + adj.* : Et se j'ay adjousté chose en ceste hystoire qui semble a aucuns increable, si le me veullent pardonner, car, selon ce que j'ay trouvé et peu sentir des anciens autteurs, tant de Gervaise comme d'autres anciens autteurs et philosophes, je *repute* ceste hystoire et la cronique a estre vraye, et les choses faees. (ARRAS, c.1392-1393, 310).

**5. Empl. pronom. Se reputer + attr.**

**a) "Se tenir pour, se considérer comme"** : ...tant s'enorgueillily pour son filz pape et pour ses deux autres filz cardinaulx qu'elle se *reputa* greigneur que Nostre Dame (Mir. mère pape, c.1355, 349). ...maiz pou ou neant n'avoit voulu respondre par devant lui, pour ce qu'il estoit nobles homs et de noble lignée, et que pour tel il s'estoit *reputé* et advoué, et encore *reputoit* et advouoit. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 5). N'avons nous pas de nostre Dame qui se *reputoit* petite ancelle et ung neant a son jugement, laquelle neantmoins fut de telle manificence que elle s'accorda a estre mere de Dieu ? (GERS., P. Paul, a.1394, 502). ...qui est bien sage (...) il se *repute* ja mort (Mirouer pech. B., p.1400, 199). Tres hault, tres puissant et sans pareil, seul et souverain Empereur, je me scay et me *repute* indigne parler aucunement devant ta divine majesté (GERS., Concept., 1401, 393). Je me *repute* entierement Indigne d'estre nullement Denommé pour ton serviteur. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 51). Et en ce faisant, mon très redoubté seigneur, vous ferez oeuvre de justice et à moy grant honneur et parfait plaisir, dont je me *repputeray* de plus en plus tenu et obligié envers vous. (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1451, 408). Et elle, sentant son mary desja vieil et ancien, et ayant la promesse desusdicte, se *reputoit* desja comme sa femme. (C.N.N., c.1456-1467, 415). Et alors le duc (...) lui va dire par son nom : "Madamoïsele, (...) m'avez fait honneur en mes vieulx jours, et m'en *repute* bien tenu..." (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 239). ...nostre Saint Pere prist la parolle (...). Et remerciant pareillement le noble prince son nepveu de si longtaine venue et tous les aultres, leur dit et monstroït signe qu'il estoit moult haultement joieux de leur advenement, qui leur avoit esté penible, ce dist, et de grans despens, dont il se *reputoit* moult leur tenu, et singulierement au duc leur maïstre (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 251). Certes, il ne se *reputa* pas estre homme souffisant ne prudent de tant grant charge, non obstant qu'il fut tres sage et discret homme et moult vaillant en paix et en guerre. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 94).

- *Se reputer + part. passé* : ...il [le duc] se *repute* tenu à le [le roi] secourir et aidier, et le fera de toute sa puissance (FAUQ., I, 1417-1420, 259). Artus aussi, je vous octrye Dessus mes gens la

seigneurie. Pour le cas qui est survenu, Je me *repute* a vous tenu Que nostre honneur soit maintenu. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 155).

**b)** "Se présenter comme" : Et celui qui se *repute* et fait digne de grans choses et est indigne, il est presumptueux et chaymes. (ORESME, E.A., c.1370, 248). ...chacun d'eulx se *repute* mort et deshonoré. (C.N.N., c.1456-1467, 355). ...a tousjours mais se *respiteroit* son serviteur et loyal amy. (C.N.N., c.1456-1467, 387). ...ne soiez ja si abusez en voz courages que je me *repute* si lasche que je la laisse villanner ne souffrir luy faire injure [Des ribauds s'en prennent à une jeune fille qu'accompagne un chevalier] (C.N.N., c.1456-1467, 550).

**II.** - [Valeur négative] "Considérer qqc. négativement, comme mauvais, comme blâmable" : S'on parle a toy villainement, Quant tu seras en jugement, Saigement respont senz resprouche. Ne t'en donner ja cusement ["souci"], Quart villenie en jugement Doit estre *reputee* au juge ["doit être considérée comme blâmable par le juge (?)" ; mais la var. *estre rapportee au juge* peut donner à penser qu'il faut comprendre : "doit être attribuée au juge"]. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 118). ...ilz [les Esées] prioient Dieu tous les matins pour la naissance du soleil. Quant ilz devoient mangier, ilz lavoient tous leurs corpz, et puis mengoient sans parler. Tous seremens ilz *reputoient* purement, ne nulz ne recevoient tant qu'ilz l'eüssent esprouvé par ung an. Ou ilz fussent dix en une compagnie, nulz d'eulz ne parlast sans le congé des aultres. Le Sabbat ilz gardoient si estroitement que... (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 235). Et trouverent des religieux qui encore aloient preschant contre le roi des Vices, si en fist prendre grant foison dame Couvoitise et le Monde, et leur firent les langues couper, quar il *reputoient* [var. desprisoient, despisoient] les estas des Vices et loaient Verité. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 125). Et qui de demourer m'aprent ["me saisit"], En soy ne pense ne comprend La diffame que j'acquerray (...): l'en me porra *reputer* De ma foy [Éd. : "faire une mauvaise réputation"] (Pastor. B., c.1422-1425, 246). Amour ne sent nulle charge, il ne *repute* nulle labeur [Éd. : "appréhender"], il affecte plus qu'il ne peut, il ne se plaint point de impossibilité, car il juge qu'il peut toutes choses et qu'il lui laist ["et qu'il lui est loisible de les assumer"]. (Internele consol. P., 1447, 79). O povre bonhomme bien euré [le paysan qui a recueilli, sans le reconnaître, le duc égaré dans la forêt], simple ignorant qui réputoies misérable ton estat, povre ta maisoncelle et ton vivre, et non sachant qui tu pessoies ["qui tu nourrissais"] de tes biens, avoies maison pleine de richesse et de gloire : certes ne devoies de là en avant *réputer* ton gros pain et tes ongnons, ton eaue et ton ruide fromage, quant celui mesme soubz qui protection tu vivoies [,] et à qui les délis du monde estoient à commandement, s'en estoit resaisié, et en réputoit fortune sa grant amie de la recouvrance (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 259). URBAIN, evesque. (...) Nostre loy est la droite sente, De moy ne sera *reputee* [Éd. : "reniée"] Pour paine ou douleur que j'en sente. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 23).

**Rem.** Cf. aussi GD VII, 75c (FROISS., *Poés.* III, 73, 692, *Le livre du trésor amoureux*, éd. Scheler).

**III.** - Part. passé en empl. adj. ou subst. [Valeur positive ; idée de bonne réputation]

**A.** - Empl. adj. "Qui jouit d'une bonne réputation, d'un bon renom" : ...pluseurs nobles et haulz et puissans seigneurs ont esté assés acoustuméz a la chace des bestes comme les Alexandrins et Cesares (...) mais je te demande se tu en lis aucuns philosophes ou vrais sages *reputéz* ou peuple (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 106). ...filz de Vulcain et de Mynerve, la très sage, *reputée* en icellui

temps pour la science qu'elle avoit des estoilles. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 21 r°).

**B.** - Empl. subst. *Grand réputé*. "Personne célèbre" : Abnezaben vint en ce temps, grant *reputé* en la science des estoilles et d'icelle en monstra aux enfans de Naason, prince du tribu de Judée. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 30 r°). [R. M.]

**REPUTEUR, subst. masc.** (réputeur)

[GD : *reputeur* ; \*FEW X, 281a : *reputare*]

"Celui qui soutient la cause de (?)"

**REM.** Ex. de la *Lég. dorée* ds GD VII, 76a. Correspond à *redempteur* ds BATALLIER, *Lég. dorée* D.-L., 1476, 96 [Pas de var. ds l'éd. ; le mot *redempteur* devrait être ds VIGNAY, ms. BNF fr. 241, a.1348]. [R. M.]

**RESCARRER, verbe** (réquarrer)

[FEW II-2, 1395b : *quadrare*]

Empl. trans. "Équarrir" : ...iceux charpentiers deurent rabattre, *resquarrer* au bois tout le marryen, long, gros et autre pour faire toute la charpenterie de ladite cuisine (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 611). [E. P.]

**REQUERABLE, adj.** (requérable)

[GDC : *requerable* ; FEW X, 283a : *requirere* ; TLF XIV, 930b : *requérir* (*requérable*)]

"Qui doit être demandé" : ...une petite maille de franc, *requérable* à la Saint Front, chacun an (Cartul. St-Victour B., 1368, 196). [E. P.]

**REQUERAGE, subst. masc.** (requérage)

[FEW X, 283a : *requirere*]

Région. (Wallonie) "Requête en justice"

**REM.** Doc. 1422 (*requeraige*) ds FEW. [R. M.]

**REQUERAMMENT, adv.** (requéramment)

[\*FEW X, 283a : *requirere*]

"Par la contrainte" : Exigens (...) : injustement requerans ou contraignans (...). Exigenter - adverbium - *requeramment*, injustement, contraignament (LE VER, *Dict. M.E.*, c.1420-1440, 155). [R. M.]

**REQUERANT, subst. masc.** (requérant)

[T-L : *requerre* (*requerant*) ; GDC : *requerant* ; FEW X, 283a : *requirere* ; TLF XIV, 930a : *requérant*]

"Celui qui requiert qqc." : Celle est par qui Dieu vie nous rendi, Celle est qui fait grace en nous habonder, Celle est par qui li *requerans* merci Doit de merci le hault don savorer. (Mir. enf. diable, c.1339, 55). A la quarte demande, que faite ont les messages du roy d'Angleterre, que le Roy ne reçoive les appellans de Guienne ne ne leur donne rescripz, més soit contre yceuls appellans et pour le roy d'Angleterre, dient les messagers du roy de France que, sauve la grace des *requerans*, ceste requeste est directement contre le traictié de la paix (Instruct. ambass. Ch. V, D., 1368-1369, 133). Si te fault informer par dessus de la disposition du *requerant*. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 164). Car puis qu'on quiert adjutoire a fortune Le *requerant* acquiert gloire petite. (Lyon cor. U., 1467, 44). Quelques lettres qu'il escripvist par importunité de *requérans* ou autrement, il n'entendoit point déroguer aucunement à justice ne aux ordonnances anciennes, et quant il estoit adverty du contraire, le faisoit réparer. Les lettres qu'il escripvoit estoient juridiques (BAUDE, *Eloge* Ch. VII, V., p.1484, 133).

- DR. "Celui qui requiert en justice" : ...certainnes lettres royaulx (...) par lesquelles le Roy octroye audiz *requerans* qu'il meissent les os dudit des Marès en l'eglise Sainte Katerine du Val des Escoliers en la chappelle qu'avoit fondée (BAYE, I, 1400-1410, 188). ...les d. *requérans* [auprès du Parlement] (Ch. VI, D., t.1, 1413, 363). Et, s'il donnoit nulles autres lettres au contraire par importunité de *requerans* ou autrement, vouloit qu'il n'y feust aucunement obtemperé, et que, de là en avant, toute justice feust faicte et ordonnée à ung chacun. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 191).

- "Celui qui requiert le combat, qui y provoque" : Rebremette tournant bride vers le *requérant*, fit le signe de la croix, et mettant lance en arrest, vint courant vers son homme, lequel en dure et aigre bataille mist à mort (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 357).

**Rem.** Aussi CHASTELL., *Chron. K.*, t.4, c.1456-1471, 370.

V. aussi *requérir* [R. M.]

### REQUEREUR, subst. masc. (requéreur)

[T-L : *requerëor* ; GD : *requereor* ; FEW X, 283a : *requirere* ; TLF XIV, 930b : *requérir* (*requéreur*)]

**A.** - "Celui qui réclame, qui sollicite qqc. qui lui est dû" : ...il seroit tenu remectre la chose baillé audit *requereur* sans riens en poier, et sera mis en l'amende arbitraire (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 249). Les subgez qui doivent lige estaige ou chastel leur seigneur ou ailleurs les doivent faire dedens huit jours après la semonce s'il y a besoing eminent et peril apparant de guerre (...). Et s'ilz doivent ligences à plusieurs seigneurs ilz yront au premier *requereur*, sauf qu'ilz obeiront premier au prince. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 179).

- "Celui qui sollicite qqc. en justice" : ...et en telle maniere pourroit faire et requerre le contrapleugeur contre l'applegeur, et l'opposant contre le *requereur* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 73).

**B.** - "Prétendant à l'amour d'une femme" : Einsi moustroient les pluseurs Faus samblant a leurs *requereurs*, Car pour ce qu'elles se doubtoient D'estre rusées, les rusoiient, Et leur donnoient a entendre Que merci devoient attendre Et que leur cuer estoient sien, Comment qu'il ne leur en fust rien. (MACH., D. Lyon, 1342, 218). [R. M.]

### REQUERIR, verbe (requérir)

[T-L : *requerre* ; GD : *requerre* ; GDC : *requerir* ; DÉCT : *requerre* ; FEW X, 282b : *requirere* ; TLF XIV, 930a : *requérir*]

**I.** - [D'une pers.]

**A.** - "Chercher, rechercher qqn ou qqc. ; interroger qqn"

1. "Chercher, rechercher qqn ou qqc."

**a)** "Chercher qqn" : Les deux enfans, qui jeunes sont, Bonnement n'eussent sceu passer [la rivière]. A son besoing fault il penser. Le bon saint qui estoit puissant, Chargé a son col le plus grand Et facilement le passa, Puis, pour *requerir* ["aller chercher de son côté"] l'aultre enfant, Retourna pour en faire autant (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 205). SAINT MARTIN. Je vous pry, sans plus de langaige, C'une robe m'allez querir. ARCEDIACRE. Vous n'avez plus argent ne gaige Dont je la puisse conquerir ; Toutefois, je vois *requerir* Quelc'un qui m'en baillera une. (LA VIGNE, S.M., 1496, 549).

- *Venir requerir qqn.* "Venir chercher qqn" : Tres souvent je vendray *requerre* Au lieu et la mere et l'enfant. (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 448). ...il estoit bien certain, selon l'eure que on

le vint *requerir*, de fere cure admirable et monstret que astrologie estoit science plus divine que humaine (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 127 r°).

- "Rechercher qqn, rechercher sa fréquentation" : Alixandres (...) estoit des bons *requis* Pour sa valour, pour sa noblece. (FROISS., Pr. am. F., 1372-1373, 38).

**b)** "Chercher, rechercher qqc." : ...la chose desirée est plus *requisse* que celle qu'on a habandon (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 21). Les peaulx d'icelles bestes sont tres precieuses et fort *requisse* des hommes (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 252).

- CHASSE [Du chien] *Requerir sa voie / les voies / les chemins...* "Flairer et chercher les voies" : Chienz failient volentiers les cerfs es voyes et chemins par trop de raysons, quar leur cuer ne leur pensement ne leur aporte mie que le cerf doive avoir fuy les voyes ne les chemins, et pour ce ne veulent ilz mettre poine a *requerir* les chemins au long. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 199). [Nombreux ex. ds ce texte ; cf. gloss. de l'éd.] Mon lymier vint ses voyes *requerre* (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 33).

• *Requerir* une beste. "Se remettre en quête de" : ...et laisse aler deus ou trois de tes plus sages chiens et le *requier* [le chevreuil] u païs (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 69). ...il a assez a fere de chevauchier avec ses chienz et de bien les acompaigner, de bien huer et de bien corner et de regarder de quoy il chasce et de quelz chiens, de bien *requerir* et redrescier son cerf quant chiens l'ont failli. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 54). [Nombreux ex. ds ce texte ; cf. gloss. de l'éd.]

- "Chercher à acquérir, p. méton. acquérir qqc." : A noz maisons ne pouons proffiter : Le temps perdons et si ne faisons rien. Pour ce, les champs nous volons frequenter Pour *requerir* bruyt et lox terrien. (LA VIGNE, S.M., 1496, 186).

- *Au voir requerir.* "En vérité" : Mil tant a plus de richesses Et de valours et de noblesses Par tout devis, au voir *requerre*, En la mer qu'il n'a en la terre. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 168).

- Inf. subst. [Suivi d'un compl. d'obj. dir.] "Fait de chercher, de rechercher qqc." : ...ains ton humilier t'eust esté exaltation (...) et ton *requerir* paix a qui estoit ton tout leal humble t'eust procuré tiltre certes plus glorieux que d'empire. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 305).

- *Requerre* un lieu. "Rechercher un lieu, le visiter" : ...ons doit bien *requerre* ce lieu sy que sains (...) ...il le *requerroit* comme pelerin (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 72).

**c)** [D'un animal en rut] "Rechercher (le mâle, la femelle)" : S'il y a quelle vache qui *requiere* le toreau, ou qui ait de nouvel veellée (...) . Truye qui est en ruyt ou qui a nouvellement cochonné... (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1404, 61).

2. "Interroger qqn"

- *Requerir qqn de qqc.* "Interroger qqn au sujet de qqc." : Dieus pardurables, Sires digne, et que repondray je en icel jour, quant je seray *requeru* de tout mon corps jusques a la paupiere de l'ueill, de tout le temps a moy donné pour vivre, en quel maniere je l'ay despendu ? (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 54). *Requis* de la vie et renommée de ladite Marguerite, dit que ledit Jacob a esté et est son amy (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 257).

- *Estre requis si + interr. indir.* "Être questionné, interrogé pour savoir si" : *Requis* s'il avoit esté à Saint-Severin, dit que oïl par plusieurs fois pour oïr messe. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392,



16). Et, pour ce, fu *requis* s'il savoit lire ou cognoistre lettre aucune (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 381).

- *Requerir à qqn* + interr. indir. : Doncques *requiers* et demande a toy meïsmes et en ton coraige qui es tu (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 220).

. *Il lui fut requis* + interr. indir. : Et pour ce que ledit prisonnier avoit une de ses oreilles coppée, lui fu *requis* et demandé qui icelle lui avoit coppée (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 214).

- *Requerir à*. "S'adresser à (dans l'attente d'une réponse)" : Adont Alixandres *requiert* Aux arbres, et moult leur enquierit Sçavoir "se sa vie sera Longue..." (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 58).

## B. - "Solliciter qqn ou qqc."

### 1. *Requerir qqn*. "Solliciter qqn"

a) "Solliciter qqn, demander l'aide de qqn" : Se li prince vuet avoir guerre, Il doit courtoisement *requerre* [var. enquerre] Son lignaige et ses amis. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 83). LE DYABLE. (...) je ne puis en mon servage Mettre la femme du marquis ! Elle a le cuer trop fort espris De *requerir* la mère Dieu. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 131). Mont de grans gens a lui venoient Qui venoient pour lui *requerre*, Que il sembloit .I. angré en terre (Vie st Evroul S., c.1350, 69). ...car il appartient a amy que il face bien a ses amis et mesmement a ceuls qui sont en necessité et qui ne l'endurent a *requerir*. (ORESME, E.A., c.1370, 493). ...tellement que nous soyons sans excommeniement, dignes d'estre resaluez de vous, Vierge tres benigne, quant nous vous saluerons en vous honorant ou en vous *requerant* en noz necessitez en disant, chascun endroit soy : Je te salue, Marie (GERS., Annonc., a.1400, 240). Et, en oultre, pour pourveoir plus avant à la conservacion de ce royaume et de la ville de Paris, ilz avoient envoyé en diverses contrées et pais pour *requerir* tous leurs subgiez, aliez et bien veullans pour resister aux ennemis de ce royaume (FAUQ., I, 1417-1420, 281). Il est arrivé ce soir ceans ung chevalier que je ay logié par merveilleuse maniere, car il me *requist* par signes, et pour ceste cause je ymagine qu'il soit muel. (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 162).

- "Solliciter qqn (pour qu'il fasse telle ou telle chose)" : Alors fut dit a Saintré, qui ja le vouloit *requerir* de plus avant : "Saintré, faites ce que avez commencié, car il vous en remercie de tresbon cuer." (LA SALE, J.S., 1456, 149). ...pource qu'elle estoit si doucement *requisite* (...), pensant aussi que trente jours n'arresteroient gueres, elle promist de les faire [On lui demande de jeûner pendant un mois entier] (C.N.N., c.1456-1467, 576).

. *Requerir (qqn) pour* telle ou telle chose : Mais trouva une bonne femme Que doucement voulut *requerre* Pour, comme elle, sa vie acquerre Et estre povre lavendiere. (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 204). Donc, je *requiers* à Dieu pour grâce et miséricorde en ma dure mort (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 461). ...et lesquels [ambassadeurs], après privées devises eues avecques luy, *requerèrent* pour la delivrance et retour ; sy s'y disposa le duc et leur mit jour. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 448).

. *Requerir (qqn) pour qqn*. "Intervenir en faveur de qqn" : ...mais n'estoit point bien en gré dudit roy d'Arragon que ce chevalier droit-cy fust esleu à estre de l'ordre, pour cause que luy-mesme avoit *requis* pour un autre, lequel toutevoies n'estoit point bien au gré des chevaliers par le recort qu'on leur en avoit fait. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 96).

- [En incise ou pour apostropher]

. *Je vous requiers*. "Je vous en prie" : Je vous *requier* au nom de Dieu, Si vous m'aymés, dictes le moy. (Vir. H., c.1400-1500,

75). Or je vous *requier* de cuer fin Attendez vous au tabourin. (Roy sotz, c.1450-1500, 231). ...je vous *requier*, pensons qu'il est de faire ? (C.N.N., c.1456-1467, 238). Je vous *requier*, monseigneur, dit elle, ne m'en parlez plus (C.N.N., c.1456-1467, 346). Ma treschere espouse (...) faictes, je vous *requier*, bonne chere, et vous monstrez joyeuse (C.N.N., c.1456-1467, 561).

- En partic. "Implorer, prier (Dieu, une divinité, un saint...)" : Hé ! tresdoulce Virge Marie, Roïne de ciel et de terre, Tout soie ge chaitif pecherre Et de toi *requerir* non digne, Si es tu douce, humble et benigne Pour faire es pecheours secours. (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 13). Adonc c'est mis en oreison Et prie Dieu comme est reison Et *requiert* mont devotement. (Vie st Evroul S., c.1350, 57). Tel saint fait bon *requerre* de bon cuer fermement. (Vie st Eust. 1 P., c.1350-1400, 148). LE MARI. (...) je ne fineray Jamais, tant que *requis* l'aray [la Vierge Marie] (...) En un lieu moult devot c'on dit Nostre Dame de Sainte Terre (Mir. enf. ress., 1353, 77). NOSTRE DAME. (...) Car empris ont par grant estude A aler vous et moy [Dieu et la Vierge] (.) *requerre* Si loing que la ou fine terre, Qui est grant paine. (Mir. enf. ress., 1353, 80). Et lors les Peres a tous firent commandemens que d'ores en avant le *requisissent* et saluassent comme dieu (LA SALE, Sale D., 1451, 249). Il n'est autres dieux Que ceulx que croyons (...). Quant les *requerons* (...), Ce que demandons Ilz nous font avoir. (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 105). Tu ne sçaras tantost quel saint *requerre*. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 131). Celle de bonne affection Le bon Billouart *requeru*, Lequel tot après s'apparu Devant le simple femmelette. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 565). O mon createur pardurable, A ce besoing te fault *requerre*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 32).

. [Des reliques] : Lez reliques leur a livrees (...). Et puis ont esté mont *requisites* De gens o grant devocion Du siecle et de religion. (Vie st Evroul S., c.1350, 145).

b) *Requerir qqn de qqc*. "Solliciter l'aide de qqn en lui demandant qqc., demander qqc. à qqn" : L'EMPERERIS. (...) A vostre frère, mon seigneur. Par foy, mal li gardez s'onour Quant de tel fait me *requerez*, Et grant deshonnour vous querez (Mir. emper. Romme, 1369, 263). L'EMPERERIS. (...) Ma requeste ne vous ennuit : Vueilliez moy habergier ennuit Tant seulement. L'OSTESSE. M'amie, si benignement M'en *requerez* (...) Qu'entre nous deux jerrons ensemble. (Mir. emper. Romme, 1369, 291). Et pour ce dit Tullés que la premiere loy de amistié est que nous ne facion pour nos amis fors choses honestes, et que nous ne les *requeron* d'autre chose. (ORESME, E.A.C., c.1370, 430). Et quant vostre seigneur ou aucuns autres feablement vous *requerront* de conseil, ensuivez le dit de Claudien le poete (LA SALE, J.S., 1456, 77). ...je suis, ainsi que vous veez, desja ancien et sur eage, qui aucunement peut estre occasion a plusieurs de la *requerre* de deshonneur. (C.N.N., c.1456-1467, 95). ...nostre gentil femme fournit et accomplit au bon marchand tout ce dont la *requist* (C.N.N., c.1456-1467, 146). ...tant en furent *requis* qu'ilz s'i accorderent. (C.N.N., c.1456-1467, 393). ...il n'aura que faire de quérir estranges alliances, ne de *requerre* ses ennemis de paix, ne de trêves. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 134). Par amour je vous viens *requerre* De conseil (Pont aux ânes T., c.1480-1500, 96).

- *Requerir qqn à / de + inf*. "Prier qqn de + inf." : Pendant laquelle nuit, ycellui chevalier *requist* Margot d'estre s'amie (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 45). ...ladite Marion la *requist* et amonnesta de faire les choses que elle li avoit promises (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 355). Se vous les voyez et oyez ainsy plaindre a vous [les amis morts au purgatoire], et vous *requerir* a prier pour

eulz en cuer humble et doloireux, je tiens que vostre cuer n'est pas si endurcy (...) que vous ne ploreissiez a Dieu devotement. (GERS., Déf., 1400, 229). ...laquèle nous sommons et *requérons* d'en dire la vérité (Ch. VI, D., t.1, 1405, 278). ...les dessusdis ambassadeurs de la Court, nommez et esleuz par ycelle ou Conseil tenu devant disner en ladicte Chambre, devoient conseilier au Roy et le *requerir* de retourner à Paris (FAUQ., I, 1417-1420, 232). ...lequel fust *requis* de combattre corps a corps d'un aultre chevalier (LA SALE, Sale D., 1451, 156). ...si s'appensa que s'il le *requeroit* d'armer qu'il n'en seroit ja reffusant. (LA SALE, J.S., 1456, 293). Elle ne fut pas honteuse de le *requerre* et prier de continuer ce qu'il avoit encommencé. (C.N.N., c.1456-1467, 348). ...une femme mariée (...) fut *requisse* d'un tresgentil compaignon de faire la chose que savez. (C.N.N., c.1456-1467, 418). ...[un chevalier] fut *requis* d'ung son subject demourant en sa ville mesme d'estre parrain de tenir sur fons son enfant (C.N.N., c.1456-1467, 426). ...moy *requerant* de seoir emprés elle (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 3).

- *Requerir qqn que*. "Prier qqn que" : SECOND SERGENT D'ARMES. Mon seigneur, je vous vueil *requerre* (...) Que je voise boire ou que soit. J'ai soif trop grant. (Mir. enf. ress., 1353, 44). ...quant elle appellerait et *requeroit* ledit Haussibut qu'il venist parler à elle, que elle qui parle ne se seignast de signe de croix aucunement (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 290). ...elle le appella [Haussibut] par trois fois l'une après l'autre, en priant et *requerant* Nostre Seigneur Jhesu-Crist qu'il lui vouldist aidier à faire guerir ledit de Ruilly (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 294). ...je vous prie et *requier* sur toute l'amour qui est entre nous deux que vous le me conseiliez. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 307). ...et envoions noz messages devers nostre dit cousin d'Engleterre, pour le *requerir* et sommer (...) que ilz nous rendent et restituent ou facent rendre et restituer nostre dicte fille (Ch. VI, D., t.1, 1400, 186). ...alors doit *requerir* acum seigneur ou preudomme chevalier qu'il le face chevalier (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 234). ...laquelle je *requier* et prie que de par ma tres redoubtee dame qui le me donna [le bracelet] ly plaise le prendre en gré (LA SALE, J.S., 1456, 131). ...si vous *requier* que vous me laissez paisible (C.N.N., c.1456-1467, 151).

- *Requerir qqn en qqc*. "Solliciter qqn en" : ...que icellui Luciafer elle appellast par trois fois, et lui deist sa volenté et la cause pourquoy elle le *requeroit* en ayde, conseil et confort (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 323).

c) En partic. [À propos d'amour ou de mariage] : Dame delie, de jenne aage Et de maint hault baron *requisse*... (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 92). Pour toy amer me tient si prise Q'attendre ne puis que *requisse* Soie, ains convient que je requière (Mir. abbesse, 1340, 69). Autre foys *requis* vous avons Vostre fille par mariage Pour un du plus noble lignage Qui soit de touz les crestiens (Mir. Berthe, c.1373, 157). ...le primier chevalier quy vous *requerra* de mariage (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 874). Quant les maronniers la tindrent en la haulte mer et ilz regarderent et congneurent la tresgrant beaute dont elle estoit plaine, ilz furent si soupprins de lamour delle quilz la *requeirent* de folie ["follement"]. Elle leur pria doucement quilz se cessassent de penser a telle ordure, disant que pour mourir elle ne si consentiroit. (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 26). ...tousjours la *requeroit*, et bref nul bien sans elle avoir il ne pavoit, tant estoit il au vif feru de l'amour d'elle. (C.N.N., c.1456-1467, 73). ...Madame (...) ne fut pas si rigoreuse que a la pryere d'un gentil escuier, qui d'amours la *requist*, elle ne fust tantost contente qu'il fust lieutenant de monseigneur (C.N.N., c.1456-1467, 110). ...pluseurs la *requisrent* a monseigneur son pere de l'avoir en

mariage. (C.N.N., c.1456-1467, 169). ...quand ilz feroient cest honneur a ma fille que de la *requerre* a mariage pour luy, je leur en respondroye tellement qu'ilz devroient estre contens par raison. (C.N.N., c.1456-1467, 296). ...il vint ung gentilhomme qui fist arriere *requerre* nostre damoiselle bergiere, et la vouloit seulement avoir vestue et habillée comme a son estat appartenoit (C.N.N., c.1456-1467, 359). Tant plus l'aym-on plus est *requisse* (Prisonn. desconf. C., c.1488-1489, 14). Et si vous veulx bien advertir Que j'ay esté autant *requisse* De gens de court et gens d'eglise Que femme qui soit en la ville. (Deux hommes deux femmes T., c.1500, 433).

- Empl. abs. : Ces deux amans furent plusieurs jours a grant martire, l'un par couardie de *requerre* et l'autre par faute de requereur. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 112).

d) "Solliciter qqn comme invité, accueillir qqn" : Conclusion, c'est ung tres beau manoir, Et vis a vis pour passans esbanoir, Ou pour povres recevoir et *requerre*, Le nompereil qui soit point sur la terre Est l'Ostel Dieu, aussi le mieulx renté Qu'on saiche point en la crestienté. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 225).

2. *Requerir qqn / qqc*. "Demander, réclamer qqn / qqc. (à qqn)"

a) *Requerir qqn*. "Demander, réclamer qqn" : LA DAME. (...) Sire, pour baingnier mon enfant *Requis* et il me fu baillié. (Mir. enf. ress., 1353, 46). L'evesque de Paris dit que les diz prisonniers ont esté pris et amenez à Chasteaufort en son eveschié, puis en Chastellet, et les a *requis* devant ce que l'evesque de Chartres les ait *requis* (BAYE, I, 1400-1410, 244). Or t'en va ! Tout t'est pardonné Pour la reverence de la feste De Pasques, ou coustume honneste Est es Juifz que delivrer Je dois pour eulz ung prisonier, Celluy que leur plait *requerir*. (Pass. Auv., 1477, 173).

- DR. [D'une juridiction] *Requerir qqn*. "Réclamer qqn, exiger qu'il se présente ou qu'il soit remis" : Auquel mons. l'evesque (...) fu dit par ledit mons. le chancelier et conseil du roy qu'il se deportast de plus avant *requerre* les dessus diz prisonniers qu'il repetoit et requeroit à avoir (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 85).

- "Rappeler qqn" : Depuis le jour que des dames parti Et que je fus boutez en bailliaige, Joie, deduit n'eus ne joieux parti (...). Aiez pitié, dames, de mes tourmens, Pour l'amour Dieu, envoyez moy *requerre* ["Faites-moi rappeler"]. (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 313).

b) *Requerir qqc*. "Demander, solliciter qqc" : Les festes especialment Sunt establies pour *requerre* Les biens du ciel, non pas de terre. (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 45). Et requiert lui estre par ledit mons. le prevost faite grace sur les choses dessus dites, en *requerant* mercy et pardon (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 468). La viennent tuit Eür querir Et son ayde *requerir*. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 79). ...et ordonne la Court que les dessusdiz puissent *requerir*, exiger et lever les debtes deues à la dicte execution (BAYE, I, 1400-1410, 40). ...l'Université avoit *requis* default contre maistre Guigon Flandin (BAYE, I, 1400-1410, 161). Remonnet de la Guerre *requiert* l'enterinement de certaines lettres d'office de maistrise d'Eaues et Forests de Languedoc et de Guienne. (BAYE, II, 1411-1417, 258). ...pour *requerre* la reparacion d'autres assignacions bailliees à mondit seigneur pour le rachat de sa belle fleur de liz d'or et aucuns autres de ses joyaulx par lui engaigiez pour le voiaige que derrenierement fist en la compaignie et ou service du roy (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 181). ...ne vous fault que tendre la main et *requerre* ayde, vous la trouverez preste (C.N.N., c.1456-1467, 142). ...oncques ne fut tant rigoreuse que a ceste heure trop plus ne soit douce et desireuse d'accorder a son serviteur tout ce qu'il

vouldroit *requerir*. (C.N.N., c.1456-1467, 479). Ma chere espouse, puisque vostre douce bonté m'a voulu faire la promesse que j'ay *requis*, je vous prie que l'entretenez. (C.N.N., c.1456-1467, 566). La chose est ordonnee Que ainsi nous *requerons* Et vaugue la gallee ! (Sots triumph., c.1475, 44). Beaux amys, de tous tes pechez Dont tu as fait confession *Requiers* tu absolution ? (C. Riff., c.1480-1520, 60).

- *Requerir de qqc.* : ...avez esté consentant et pou près *requerant* de ce qu'il a fait. (C.N.N., c.1456-1467, 161).

- Empl. abs. : ...le sauveur du monde, qui nous bailla et aprist la fourme de *requerre* et demander en l'orison de la sainte patenostre, il meisme (...) nous enseigne comment nous pouons empetrer (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 245). ...si comme il fu dit ou tiers chapitre du quart, le liberal n'est pas demandant ne *requerant*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 493).

- *Requerir + inf.* "Demander à, de" : ...plusieurs povres et bonnes personnes *requeroient* et requierent avoir audience et justice (BAYE, I, 1400-1410, 26). Le prince d'Oreng *requiert* estre mis en possession de l'office de Grant Chamberier de France, selon ses lettres qu'il a du Roy. (FAUQ., I, 1417-1420, 383). Et y conferma à president en icelle chambre messire Symon Charles, qui aussi se fist porter oudit pays en une lictiere ; et les autres officiers *requerans* estre confermez furent renvoiez à Paris, pour ilec attendre la venue du roy. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 17). ...et fut ce jour le chasteau tant batu d'artillerie bas et hault, qu'il convint au capitaine estant au dit chasteau sortir pour venir parler au roy en son siege a genoulx, la teste nue, qui estoit ung bel homme, les cheveux tous blancs, a mains jointes ; et *requist* avoir tresves jusques au lendemain, ce que le roy luy ottroya. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 257).

. *Requerir à + inf.* : Le procureur du Roy dit que longtemps lesdictes lettres furent arrestées, et y ot opposans, et pour ce *requiert* à veoir lesdictes lettres pour en dire ce qu'il appardra. (FAUQ., II, 1421-1430, 152). ...se cellui (...) *requiert* a avoir un estour ou deux a l'espee pour soy en ce point esprouver... (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 411). Item, le lendemain qui fut le jeudy, ceulx qui demourés estoient au dit chasteau *requierent* a parlementer (LA VIGNE, V.N., p.1495, 252).

. *Requerir de + inf.* : Le maistre porchier *requist* d'avoir mes glans (MIÉLOT, Spec. hum. Salv. L.P., 1448, 121). ...elle lui administroit incontinent ce qu'elle sçavoit qu'il *requeroit* de avoir (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 255). Elle maudit qui oncques luy fist *requerre* d'estre chevauchée (C.N.N., c.1456-1467, 300). ...tous ceulx qui dudit different avoient parlé et *requis* de l'appaiser n'en avoient peu estre creuz (C.N.N., c.1456-1467, 393). ...celuy-cy [...] le genou à terre, *requit* humblement aux deux roys pour bénigne permission d'estre ouy (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 194). ...et là présent le duc et ses frères d'ordre se rua à genoux et *requist* pour grâce de parler, et grâce obtenue, parla hautement et grandement à son honneur (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 94).

. *Requerir + prop. inf.* "Demander que" : ...ouyes les requestes des evesques de Paris et de Meaux, qui vouloient et *requeroient* ycelles femmes prisonnieres leur estre rendues (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 314). ...à la requeste et instance d'aucuns *requerans* ycelle Jehanne estre enmurée (FAUQ., I, 1417-1420, 38). ...pour ce *requeroit* ledit Agode certaines inhibicions et defenses estre faictes de par la Court audit maistre et autres qu'il appardra (FAUQ., II, 1421-1430, 265).

- *Requerir que...* "Demander que" : Donnez largement et secré, Et *requerez* que pour le roy, En donnant, on prie et pour moy (Mir. ste Bauth., c.1376, 97). ...et, assez tost après ce, *requist* instanment que hors d'icelle question l'en le vouldist mettre, et de ce il diroit la verité (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 113). ...le roy Priant envoya en Grece *requerir* que on lui rendist Esiona, sa serour (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 2). Et fu tandem conclu que la Court *requeroit* que ladicte lettre fust dessirée, revoquée et refaicté (BAYE, I, 1400-1410, 153). Encores doit *requerir* que, ou cas que le tel, son adversaire, ne soit venu dedens l'eure deue, que par nous, ou leur juge, sera assigné qu'il ne soit plus receu (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 216). ...Jehan *requist* que avecques elle il peust soupper (C.N.N., c.1456-1467, 389). Quand le curé vit qu'on le vouloit bouter en la boeste aux caillouz, il *requist* qu'il fust oy (C.N.N., c.1456-1467, 541).

- En partic. [En justice] : ...et entendoit prendre et aprehender les biens de la succession d'icellui leur ayol, *requerant* de ce avoir acte (Sent. Chât. Paris M., II, 1399, 495). ...son gendre n'avoit accomplies [les lois du mariage] ne d'elles usé ; pour quoy *requeroit* qu'il fust desjoint de sa fille (C.N.N., c.1456-1467, 500). ...Mons. le grant maistre, j'ay veu trois ou quatre gaiges devant moy de foy mentir et aussi de rompture de saufconduitz, mais les demandeurs venoient tousjours *requerir* la raison au capitaine à qui estoit le deffendeur (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 355).

. Inf. subst. DR. "Action de réclamer qqc. par voie judiciaire" : ...volons et accordons que se en temps à venir le cas ou semblables y esqueoit et li dis maire et juréz estoient diligent du *requerre*, ce leur feust renvoié pour user ent en leur dicte Loy (Hist. dr. munic. E., t.2, 1381, 620).

#### c) *Requerir qqc. à / de qqn*

- *Requerir qqc. à qqn* : Sire (...)Sui venu de lointaigne terre Pour .II. proieres vous *requerre* (Vie st Evroul S., c.1350, 102). Biaux seigneurs, ma mort vous pardoin Puis que me *requerez* pardon (Mir. st Panth., 1364, 367). Et afin que elle deist ces choses audit de Rully, son mary, lui promist donner le drap d'un chaperon qui vouldroit VIII s., et mieulx lui faire ce elle faisoit ce que elle lui *requeroit*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 304). Je ne te *requier* chose que tu ne puisses. (GERS., Déf., 1400, 228). ...lors tout a coup a genoulz et a mains jointes se mist, *requerant* a Madame merci, disant que vraiment il avoit eu grandement a faire. (LA SALE, J.S., 1456, 12). ...et pour ce, mon ami, pensez d'estre vaillant et a Dieu *requerir* vostre conseil et ayde, si ne pourrez faillir. (LA SALE, J.S., 1456, 82). ...Jehan *requist* que avecques elle il peust soupper (...). Mais il luy *requist* [haplogie], tant qu'elle le luy accorda. (C.N.N., c.1456-1467, 389). ...treshumblement luy *requeroit* pardon et mercy. (C.N.N., c.1456-1467, 516). Lors s'approucha d'elle, et luy *requist* ung baiser (C.N.N., c.1456-1467, 387). Auquel lieu de Poitiers ala et fut pardevers lui une ambaxade de Paris lui *requerir* aucunes franchises pour ladicte ville, dont riens ou que peu ne leur accorda, sinon que l'imposicion foraine n'auroit plus de cours en ladicte ville, qui n'estoit pas grant chose (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 36). Et, entre Paris et Saint-Denis, le roy, alant à son pelerinage, trouva trois ribaulx qui lui vindrent *requerir* grace et remission de ce que tout leur temps ilz avoient esté larrons, murtheriers et espieurs de chemins, laquelle chose le roy leur accorda benignement. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 182). Après ces choses, le roy de Portugal, qui pretendoit à lui appartenir les royaumes de Leon et Castille, ensemble toutes les Espaignes, à cause de sa femme, se parti de sondit royaume de Portugal et vint descendre es marches de France, et puis vint à Lion et de là à Tours pardevers le roy pour lui

*requerir* aide et secours de gens pour lui aidier à recouvrer lesdiz royaumes, et fut receu du roy moult benignement et honorablement. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 26). Et sur toutes choses ilz luy prierent et *requerent* franchise et liberté, ce qu'il leur octroya et donna, dont les ditz seigneurs se contenterent a merveilles et firent de grans solemnitez (LA VIGNE, V.N., p.1495, 267). Et, quant ledit Geuffroy Cueur s'aproucha dudit conte, se mist à deux genoulx devant luy, luy *requerant* mercy. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 179). Au surplus, le conte d'Armignac a envoyé devers moy le seigneur de Barbazan et autres pour me supplier qu'il fust receu par procureur en la court de Parlement et que je feisse cesser la voye de faict et main armée ; et semblablement les estatz du pays le m'ont fait par eulx *requerir*. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 235).

- *Requerir qqc. de qqn* : On ne *requeroit* pas de ung roy mortel une telle chose, que sans moyen des autres, qui sont ses subjets, il publiast ses loys et ses decretés (GERS., P. Paul, a.1394, 497). Et pour ce chascun bon prince y doit bien pensser et de Dieu *requerir* son ayde et la garde de son bon droit (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 237). Je le feiz [rompre la très amoureuse prison] en telle façon, Voyant celle devant mes yeulx Consentant a ma deffaçon Sans ce que ja luy en fust mieulx ; Dont je me dueil et plains aux cieulx, En *requerant* d'elle vengeance A tous les dieux venerieux, Et du grief d'amours allegence. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 12).

- *Requerir à qqn de qqc.* : Celle Cychora *requist* a Passelion de son amour par manieres de signes (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1021). ...jour de ma vie ne luy *requis* d'amours ne d'autre chose. (C.N.N., c.1456-1467, 455).

- *Requerir à qqn de + inf.* : Noz ennemys nous *requerent* d'avoir Treves et paix : pour ce, faisons debvoir De sur ce cy prandre conseil vaillable. (LA VIGNE, S.M., 1496, 252). LE LARRON RESSUSCITÉ [à saint Martin]. (...) Puisqu'a Dieu as voulu *requerre* De sçavoir comme j'ay vescu, Je te dis, sans plus en enquerre, Que vaillant n'eus onc ung escu. Bien souvant, au chant du coquu, J'ay la ramee galoppee, Ayant sur moy lance et escu ; Au boys ay maint gorge coppee. (LA VIGNE, S.M., 1496, 429).

- *Requerir à qqn que* : Item se on peut raisonnablement *requerir* a ung morant qu'i[l] signifie son estat après. (GERS., Déf., 1400, 239). Je vous *requier*, s'il est possible (...) que vous me diez ou je pourray parler a vous a part. (C.N.N., c.1456-1467, 306). M'amy, dist il, je vous *requier* que vous me dictes la cause qui vous meut de moy tenir si grand rigueur (C.N.N., c.1456-1467, 317). Ma bonne voisine, dit la jeune fille, je vous *requier* que vous allez devers ung tel (C.N.N., c.1456-1467, 348). ...[votre valet] m'a dit que luy aviez *requis* qu'il me mist en l'ostel (C.N.N., c.1456-1467, 381). ...lors *requist* le dit Thomas a tous ceulx qui estoient en la compaignie (...) qu'ilz vouldissent retourner en l'ostel (C.N.N., c.1456-1467, 394). ...lesquelz demanderent et *requerent* aux ditz signeurs que le bon plaisir du roy fust de leur donner XXIII heures de treves (LA VIGNE, V.N., p.1495, 252). Lequel duc trespassé estoit indigne de celluy meffait et martire, et requiert et peult *requerir* son ame à Dieu que justice en soit faicte. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 286).

**d)** *Requerir* une faute commise. "Faire une requête à propos de" : Car il n'est pechere (...) Que de Dieu n'ait merci (...) ...maix si malle ocqueson Avoit [Judas] fait de Jhesu son signour et baron Que il n'ozait *requerre* ceste perdicion. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 882).

- *Requerir* le sang versé : Et, se le sanc de l'innocent Naboth fu tant et si grandement *requis* et vengé, ne sera pas bien *requis* le sanc de tant innocens ? (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 110).

**e)** Empl. abs. DR.

- "Faire une requête" : A quoy l'appellant *requeroit* au contraire et disoit que... (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 76).

**f)** Part. prés. en empl. adj. *Requerant*. "Qui demande qqc." : Lequel [prince] doit a toutes gens *requerans* prester ses oreilles et les oïr benignement et doucement les entendre qu'ilz vouldront dire ou supplier (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 12).

- Part. prés. en empl. subst. "Celui qui demande qqc., sollicitueur" : Celle est [Marie] par qui li *requerans* merci Doit de merci le hault don savorer. (Mir. enf. diable, c.1339, 55). ...le Roy avoit fait, ou par importunité de *requerans* ou moins pourveument, aucunes choses touchans les offices de la Chambre des Comptes (BAYE, I, 1400-1410, 168). ...le Roy octroye audiz *requerans* qu'il meissent les os dudit des Marès en l'eglise Sainte Katerine du Val des Escoliers (BAYE, I, 1400-1410, 188). Et se tu dis que Dieux, piteulx et misericors, pardonne au suppliant et *requerant* misericorde de ce qu'il doit, pour ce qu'y ne le puet rendre, je di que Dieu ne laisse point le pechié inpugny (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 203).

**C.** - [Avec une idée d'hostilité] "Attaquer, reconquérir, défier"

**1.** "Attaquer qqn ou qqc." : Alixandres ala *requerre* Roy Nicolas monlt raddement Et tout ou millieu de sa gent. Sur le cheval ou fut assis A yl roy Nicolas ochis (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 109). Mais de (guerres morteus) [guerre mortel], qui est en sang confite, De quoi la mieudre gent est conquise et adite, *Requise* par ireur, par eür desconfite, Poi en voi donner pris (BRIS., Restor paon D., a.1338, 104). Et lui mande qu'en sa personne O grant ost lez Normans *requiere* Et lez face foïr arriere, Et eulz a lui touz lez soumette (Vie st Evroul S., c.1350, 113). [Devoirs d'un prince] ...*Requerir* crueusement Son ennemi et mener doucement Ses vraiz subgiez (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 283). Mieuls les poés ensi conquerre Que par yauls fellement *requerre*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 128). Ainsy l'estour se renovelat : l'ung *requiert* l'autre et aigrement assailt, tant que ilz sont sy navreiz que le sanc en court. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 113). L'ung *requiert* l'autre de tailhe et d'estocque (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 195). Fierement les vont occiant, Tout voisent il mercy criant, Nes Lupal fu a mort ferus Sans respit, tant fust *requerus*. (Pastor. B., c.1422-1425, 229). Et courrés a l'assault grant erre. Se trouvés bailles ["des enceintes fortifiées"] par *requerre* ["en cours d'attaque" ?], Reboutés vous a plain (TAILLEV., Prise Luxemb. D., 1443, 165).

**Rem.** Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 257 (v. 4015, 4268).

- "Reconquérir qqc." : ...une tourbe d'Egipcïens De bons preudhommes crestiens Vouldrent le Sepulcre *requerre* Et se partirent de leur terre Pour aller en Jherusalem (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 106). "...et ce serat la seconde foys que tu *requeras* la loy de Dieu des mains aux Sarasins." (...) "Appareilhiez vous : il me convient raleir en France socourir contre les Sarasins." (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 184).

- Part. prés. en empl. subst. *Requerant*. "Attaquant" : Mais pour ce que les *requerans* vouloient venir au dessus de de leurs ennemys Et les Bretons de eulx deffendre [" et que les Bretons voulaient se défendre d'eux, contre eux"] jusques au mourir, chascune partie... (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 617).

**2.** "Défier qqn" : ...l'un l'autre perçoit Et *requeroit* moult fierement. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 300).

- *Requerir qqn à lutte*. "Défier qqn, le provoquer au combat" : ...vous estes avancié et ingeré de l'avoir *requis* a luicte (LA SALE, J.S., 1456, 285).

- *Requerir qqn de bataille*. "Défier qqn, le provoquer au combat" : ...il ne lui dist aultre chose fors qu'il le *requeroit* de bataille corps a corps (LA SALE, Sale D., 1451, 113). ...ses ennemis le *requéroient* de bataille (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 136). ...voiant ce Sarrasin *requérir* bataille... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 356).

- *Requerir joute à qqn*. "Se lancer au contact de qqn, l'assaillir" : Aux Rommains vient joute *requerre*, Encontre luy broche grant erre Publius. Fiere en fu la joute ! (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 248).

- Part. prés. en empl. adj. *Requerant*. "Qui demande à combattre contre qqn" : ...mais a la parfin le chevalier *requerant* fust descomfit et mort. (LA SALE, Sale D., 1451, 156).

- Part. prés. en empl. subst. masc. DR. *Requerant*. "Demandeur (dans un combat judiciaire)" : Et non obstant que le droit et coustume d'armes soit tel que le *requerant* va et doit aler devant tel juge comme cellui qui est requis veult eslire (Bouciquaut L., 1406-1409, 54).

### 3. "Attaquer en justice, accuser"

- *Requerir qqn de qqc*. "Accuser qqn de qqc." : ...le fol prestre qui vous a encusée faulsement et à tort fist ma honte et dommaige, quant il vous a *requis* de si honteux meffait. (MIÉLOT, Mir. N.D. L., 1456, 107).

- *Requerir contre qqn*. "Porter plainte en justice contre qqn" : Bethin d'Acy, marchant de Lucques, *requiert* contre les arcevesque et les evesques de Beauvaiz et de Noyon et dit que (BAYE, I, 1400-1410, 313).

## II. - [D'une chose] *Requerir qqc*.

A. - "Exiger, nécessiter qqc." : En yver et en printemps, la chaleur naturelle est plus forte et les sompnes sont plus longues ; et pour ce faut il avoir plusieurs oblacions, car les corps humains sont adonques plus chaux de chaleur naturelle, pourquoy ilz *requierent* plus grant nourrissement : preuve l'aage des enffans et aussi les champions. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 56). ...la matiere le *requiert* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330). ...selon ce que la maladie le *requeroit* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 330). Et de ces condicions dessus dictes, nulle n'est *requisite* as autres artz excepté savoir. (ORESME, E.A., c.1370, 156). ...volentiers le feray, et assez brief, et plus que le crime ne *requeroit*. (GERS., Traité R. Rose, 1402. In : *Chrestom.* R., 50). Le procureur du Roy dit au contraire que ledit office *requiert* II personnes à continuellement besoigner (BAYE, II, 1411-1417, 258). ...en fuiant il tira les ennemis jusques la ou l'embusche estoit assise ; et après, quant la chose le *requist*, il retourna contr'eulx (JEAN DE ROUVROY, Stratag., c.1425. In : *Chrestom.* R., 103). ...de quoy lesdis de l'Université ont remercié la Court, en suppliant que la chose soit accelerée, car le cas le *requiert*. (FAUQ., III, 1431-1435, 93). Et nous pardonnez humblement Se nous vous tenons longuement, Car la matiere le *requiert* Qui a no jeu sert et affiert. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 74). Regardés ce peché icy, *Requiert* il point correction... ? (Myst. Viel test. R., t.1, c.1450, 195). Sy le pourjecterent tant qu'ilz le veirent issir du tournoy pour prendre aucun pou l'air, car nature en lui *requeroit* aucun pou d'allegance. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 30). ...Vallerius Maximus dist en pluseurs lieux de son livre, ainsi que l'histoire *requiert*, que a Romme... (LA SALE, Sale D., 1451, 152). Combien que chascun des degrez [de la vie chrétienne] deuant dis *requeroit* vng special traictie qui vouldroit insister sur ce, toutesvoies... (CIB., p.1451, 180). Quant ce larron eust ce confessé, fut trainé et pendu comme droit et justice le *requeroit*. (Nouvelles inéd. L., p.1452, 57). Si vous

fault engager tous noz joyaulx, et si vous avez quelque mignot d'argent a part, il le vous fault mettre avant ; car le cas le *requiert*. (C.N.N., c.1456-1467, 419). ...car onques, je croy, si beau guet ne fut fait, ne si puissant devant corps de prince, ne de si belle et bien réglée manière comme le cas et le lieu où on estoit (.) le *requéroient* bien. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 153). Aussy ne doit on jamais d'ame Dire quelque chose malvaise, Ains *requiert* honneur qu'on le taise. (MICHAULT, Procès honn. F., p.1461, 75). Je sçay, dit il, ung conseil contre Xerces, nostre enemy, moult prouffitable et utile pour nous, mais il *requiert* d'estre merueilleusement tenu secret. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 214). La seconde perfection est qui conserve le mariage, et a ce est exigé et *requis* la copulation charnele. (Sac. mar., c.1477-1481, 44). Nous nous faisons fort d'amener Jhesus, se le cas le *requiert*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 888).

- Empl. impers. *Comme est requis*. "Comme il convient" : Puis en ceste armee nous misrent Comme est *requis*. (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 214).

- [D'un être en tant que tel] : Or est il ainsi que l'ange en son espace ne *requiert* quelcunque matiere determineement, mes est indifferenment en quelcunque corps ou avecques quelcunques corps ou matiere sanz la transmuier se il ne lui plaist, si comme il est thouchéy [sic] devant. (ORESME, C.M., c.1377, 292).

- "Mériter qqc." : Tiens leur grant rigouresuté Et leur donne la penitence Telle que leur iniquité *Requiert* en effect et substance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 484).

. *Une bonté l'autre requiert* : Plus meritoirement a cause d'obeissance et que une bonté l'autre *requiert* : comme ilz te servent tu les doys honnourer. (GERS., Concept., 1401, 428). ...vous sçavez que l'une bonté *requiert* l'autre. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 53). L'une bonté l'autre *requiert*. (Poés. lyr. court. XVe I., c.1454-1456, 152).

### Rem. Cf. DI STEF., 94a, s.v. *bonté*.

- *Requerir de + inf*. "Demander à" : ...mon cas *requeroit* d'estre souvent visité. (C.N.N., c.1456-1467, 42). ...mon cas est tant estrange, et non pas mains piteux [ne] sur tous *requis* d'estre celé (C.N.N., c.1456-1467, 93). Pource qu'en la matiere presente y a plusieurs choses qui bonnement ne se pourroient acoustrer en ryme si brièvement comme l'en pourroit faire en prose, a raison de ce que la matiere est de grant efficace et que plusieurs choses y sont comprises qui *requierent* estre escriptes selon qu'elles ont esté dictes, proferees ou venues, allees et executees (LA VIGNE, V.N., p.1495, 281).

- *Estre requis de + inf*. "Mériter de" : Et vouloit voir toutes choses exquisés Par excellences qui sont de voir *requisites*, Comme peult estre la digne Veronique, La Nostre Dame de Saint Luc magnifique (LA VIGNE, V.N., p.1495, 232).

- *Requerir que*. "Exiger que" : Or donques, posé que la terre fust meue avecques le ciel ou au contraire du mouvement du ciel, il ne s'ensuit pas que pour ce le mouvement du ciel cessast. Et donques ce mouvement, quant est de soy, ne *requiert* pas de necessité que la terre repose ou milieu. (ORESME, C.M., c.1377, 366). Et donques il ne s'ensuit pas se le ciel est meue circulairement que la terre ou autre chose repose ou milieu, car posé que elle y repose et que le consequent soit vray, toutevoies la consequence n'est pas bonne, car mouvement circulaire, en tant comme tel ne *requiert* pas que aucun corps repose ou milieu du corps ainsi meue. (ORESME, C.M., c.1377, 366).

. Empl. impers. *Il est requis à ce que*. "Il est nécessaire que" : Et donques l'en pourroit dire que le souverain ciel repose ou

est meü autrement que les autres corps pour ce que il est *requis* a ce que les autres mouvemens soient, ou a ce que eulz soient perceptibles. (ORESME, C.M., c.1377, 528).

- Part. passé en empl. adj. [D'une chose] "Nécessaire" : Mais des autres biens, aucuns y sont *requis* de neccessité et les autres non (ORESME, E.A., c.1370, 129). ...en soustraction ne sont *requis* que deux nombres, c'est assavoir le nombre que l'on veult soustraire et le nombre duquel on le veult soustraire. (NIC. CHUQUET, Triparty, 1484. In : *Chrestom. R.*, 239).

. "Nécessaire à qqc." : C'est la diffinition de art ; et est ainsi a entendre que art est un habit qui encline celui qui a tel habit a faire aucune chose factible selon la raison a ce *requis*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 336). Car seule préservation De leur estat par droit usage Et gouvernement, sans oultrage, Des choses, *requis* à vivre, Prénommées dedens ce Livre, Leur peut assez adonc suffire. (LA HAYE, P. peste, 1426, 115). Ausquelles parolles monstre bien qu'il fut souverain astrologien et que astrologie est totalement bien *requis* à medicine. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 49 v°). Garnit aussi sa librairie de speres, tables, astrolabes et autres instrumens *requis* à la pratique d'icelle science de astrologie. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 83 v°). ...car ung ouvrier ne peult ouvrir s'i n'a la matiere *requis* a son ouvrage (LE FORESTIER, Rég. épid. pest., 1495. In : *Chrestom. R.*, 279).

. *L'age requis* : ...pour autant que l'ung et l'autre n'avoient point l'age *requis* pour ce faire. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 575).

**B.** - *Requerir* (un chemin). "Emprunter, suivre" : ...quant l'alme se retrate de corps - adonques se retereinte hors de gerner et de cooffres les biens et s'en issont le cours q'ils sont venuz, com fait la mer qi quert la chanele et *requert*. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 91-92). [R. M.]

### REQUESTION, subst. fém. (requestion)

[GD : *requestion* ; FEW X, 284a : *requirere*]

Région. (Wallonie) "Droit de succession ou de mutation, relief"

**Rem.** Doc. 1360 et 1365 ds GD VII, 78a. Influencé morphologiquement par *question* ; Haust Rég.1 (FEW).

V. aussi *requestison* [R. M.]

### REQUESTISON, subst. fém. (requestison)

[GD : *requestison* ; FEW X, 284a : *requirere*]

Région. (Wallonie) "Droit de succession ou de mutation, relief"

**Rem.** Doc. 1330 et 1384 ds GD VII, 78a.

V. aussi *requestion* [R. M.]

### REQUEST, subst. masc. (requêt)

[T-L : *request* ; GD : *request*<sup>1</sup>/*request*<sup>2</sup> ; FEW X, 284a : *requirere*]

**I.** - "Prière, demande, requête" : Par quoi, tresdouce Dame, eidetz moy qe jeo puisse trouver ore en ma fyne, qe vostre douz filtz me relesse et tout quite la droiturele sentence et juggement, et me receive et preigne en sa bone grace et mercy, pur l'amour de vous et a vostre *request*, douce Dame. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 98). [en agn. peut être une forme de *requeste*, *Lettres agn.* L., 337 : *a la request de...*] En la dicte eglise fut assez bonne piece, car les seigneurs de l'eglise y estoient aussi tous acoustrez de leurs riches ornemens, lesquelz semblablement firent leurs *requests* et

demandes au roy, touchant leurs cas particuliers (LA VIGNE, V.N., p.1495, 267).

- "Ce qui est requis" : ...et de payer les *requis* acoustmez (Cartul. Flines H., t.2, 1342, 580). [aussi p.581]

### II. - "Festin du lendemain des noces"

**Rem.** Doc.1408 ds GD VII, 77c. [R. M.]

### REQUESTE, subst. fém. (requête)

[T-L : *requeste* ; GD : *requeste* ; GDC : *requeste* ; DÉCT : *requeste* ; FEW X, 283b : *requirere* ; TLF XIV, 931a : *requête*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 932a : *requête*<sup>2</sup>]

#### I. - [À propos d'une pers.]

**A.** - "Demande, sollicitation adressée à qqn" : Se ung prince ou ung riche hons Fait *requeste* contre raison, Une folie met en son compte (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 76). L'abbé Guerin dist sa *requeste* Qu'el lui sembla bonne et honeste. (Vie st Evroul S., c.1350, 147). NOSTRE DAME. (...) Vostre *requeste* escouteray Voulentiers, et l'essauceray, Se le puis faire. (Mir. prev., 1352, 254). Sire, response nous ferez, S'il vous plaist, sur nostre *requeste* ; Et s'elle vous semble estre honeste, Si l'otroyez. (Mir. chan., c.1361, 159). Et a brief dire, tant fera et tant pourparlera que elle aura tout ou partie de sa *requeste* (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 33). À Jehan de Morimont, escuier, la somme de trante frans à lui bailliez du commandement et ordonnance de madicte dame la duchesse (...) tant sur ce qui lui estoit deu de reste du voyaige que nagaires il a fait de par madicte dame devers l'empereur et autres princes d'Alemaigne, pour leur signifier le horrible et destestable murdre perpetré en la personne de feu mondit seigneur et leur faire certaines *requestes*, dont madicte dame l'avoit enchargié (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 738). ...c'est de vous faire une *requeste* de par un jeune tres honteux escuier, qui tant est craintif qu'il ne la vous ose faire. (LA SALE, J.S., 1456, 66). Et n'est il *requeste*, ne priere, disoit l'escuier, que je vous sceusse faire...? (C.N.N., c.1456-1467, 207). ...sa femme, la face rosée, se print a trembler quand deut donner responses aux *requestes* que son espoux luy avoit fait. (C.N.N., c.1456-1467, 564). Et, pour ce qu'il ne vout delaisser et en souffrir joyr leurdit parent, icellui gentilhomme, après ce qu'il eut de ce fait plusieurs *requestes* audit duc de Milan, qui ne lui vout accorder, fist et commist ledit homicide à la personne dudit duc de Milan dedens ladicte eglise (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 32).

- En partic. [En amour] : ...le tiers fut d'elle esprins d'amours, en luy faisant tant d'humbles et doulces *requestes* qu'elle ne s'en estoit sceu excuser (C.N.N., c.1456-1467, 375). Tu mandes que nul ne convoite La femme, fille ou servante De son prochain, ne faire *requeste* (Prisonn. desconf. C., c.1488-1489, 23).

- "Prière, sollicitation adressée à une divinité" : SAINT MARTIN. Pour ce que souvant juge ment Par deffault d'une bonne enquete, Or allons sur le monument De celui qui a fait la debte Et a Dieu je feray *requeste* Qu'il nous doinct sur ce congnoissance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 528).

- "Exigence" : ...il, depuis iceulx commandemens à lui faiz, et aussi les sommacions et *requestes* des officiers du roy estans oudit païs, afin qu'il vuidast icellui fort, a, depuis ce, tenu et occupé ledit fort du Roc de Vendas (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 193).

- P. méton. "Écrit qui comporte la demande" : Adonc on lui baillera deux *requestes* et après fera des recommandations (Serm. st Velu K., c.1500, 81).

. [Comme forme rhétorique] : Autre couleur de rhetorique nommée simple lay est assez usité en oroisons, *requestes* et loenges. (MOLINET, Art rhétor. L., c.1482-1492, 241).

- À la *requeste de qqn* : ...un parroissian esconmenié que Nostre Dame absolu a la *requeste* du bon fol d'Alixandrie. (Mir. par., 1356, 3). Et c'est possible et vraisemblable, premierement car quant le mouvement du ciel cessa a la *requeste* de Josué, il estoit nuit en aucuns lieux habitables qui sont plus vers orient que n'estoit Gabaoon (ORESME, C.M., c.1377, 374). ...a l'instance et *requeste* du Du deable (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 12). ...nostre saint pere, a la *requeste* du cardinal maistre de nostre clerc, luy donna ceste cure. (C.N.N., c.1456-1467, 286). ...a la *requeste* de la dicte damoiselle il se leva (C.N.N., c.1456-1467, 391). Et lors ilz requierent au roy que il leur saulvast la vie, et ilz lui feroient rendre ledit Pont des Arches ; ce que le roy leur accorda, à la *requeste* de mondit seigneur de Bourbon. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 150). Maistre, mon filz, Qui est demoniacle, sourt et muet, Tes disciples par leur soet N'ont peu guarir a ma *requeste*. [Réf. à Marc 9, 18] (Pass. Auv., 1477, 162). Marcelle, dame, s'il vous plaist, Laissez l'entrer a ma *requeste* : Il est bon preudhomme et honeste, Aussy bon que vous veistes huy. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 723). ...laquelle je translate de ebriou en latin à la *requeste* de très devost Jaques de la Forest, evesque de Paris, l'an 1492 (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 114 r°). En ce temps fut maistre Jehan Canivet à Vienne ou Daulphiné, notable docteur en theologie, de l'ordre Saint François et excellent astrologien et florit en ce temps, lequel, à la *requeste* de aucuns medecins, composa ung livre qu'il intitulla Amicus medicorum (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 152 v°). Et a la *requeste* de messire Jehan Jacques, le roy alla coucher en ung boys et la fist son camp et coucha celle nuit en ses tentes et pavillons, avecques toute son armee. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 293).

- *Accorder une requeste* : ...elle lui dist que s'il vouloit promettre à estre son mary, et qu'il la fiançast, elle feroit volentiers tout son plaisir, et sadite *requeste* li accorderoit. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 205). Le pere ne fut pas moyennement joyeux d'oyr le bon vouloir et la sage response de sa fille, et luy accorda sa *requeste* (C.N.N., c.1456-1467, 170).

- *Accomplir une requeste* : L'autre, tresdesplaisant de ceste male adventure, conforte le chevalier au mieulx qu'il peut, et promet d'accomplir sa tresraisonnable *requeste*. (C.N.N., c.1456-1467, 77).

- *Faire requeste de qqc.* "Demander qqc." : Ja soit ce que il n'en face pas mencion ne *requeste* et que l'autre ne luy promet pas. (ORESME, E.A.C., c.1370, 447).

- *Passer une requeste.* V. *passer* : ...si trouva de son bon eur sa dame assez encline a passer sa *requeste*, dont il ne fut pas moyennement joyeux. (C.N.N., c.1456-1467, 315).

- *Estre escondit en sa requeste.* "Se la voir refuser" : ...si vous le me conseillez et ma fille me veille obeir, il ne sera pas escondit en sa treshonorable et raisonnable *requeste*. (C.N.N., c.1456-1467, 169).

## B. - En partic.

### 1. DR.

a) "Demande en justice, demande présentée à qui de droit, suivant les formes établies" : ...lez officiaux dez prelas, en enpechant et en troublant la juridiction seculiere a la *requeste* du clerc (Songe verg. S., t.2, 1378, 152). ...lui dist les parolles que ledit Breton lui avoit dites, sur lesquelles ledit messire Olivier fist *requeste* au roy qu'il lui volsist pardonner le cas, en la presence de il qui parle. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 537). ...audit mons. l'evesque seroit fait commandement que le landemain matin, qui seroit mardi, VIIIe jour dudit mois d'aoust, il venist en ladite court

de parlement soustenir sadite *requeste*, s'il veoit que bon feust. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 314). La Court commet maistres Nicole de Biencourt et Bertran Quentin à veoir l'estat du prevost des marchans, afin que l'en puisse pourveoir à la *requeste* faicte par ledit prevost sur la reparation des chaussées de la ville de Paris. (BAYE, I, 1400-1410, 201). La Court, oye la *requeste* du procureur du Roy, a enjoingt aux Tresoriers qu'ilz facent ouvrer sans intermission es reparacions du Palais (FAUQ., I, 1417-1420, 6). Les notaires de Chastellet ont baillié ceans leur *requeste* par escript à l'encontre de maistre Jehan Miron, qui s'est entremis de sceller biens d'executions et de faire inventaires, contre la teneur des arrestz de ceans (FAUQ., II, 1421-1430, 226). Mais depuis, par la grant priere et *requeste* de la mere desdiz Edouard et de Clairence fut sa condampnacion changée et muée, tellement que, ou moys de Fevrier oudit an, icellui de Clairance estant prisonnier en ladite tour, fut prins et tiré de sadicte prison, et après qu'il ot esté confessé, fut mis et bouté tout vif dedens une queue de Malevoisy (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 64). Savoir faisons que nous, inclinans liberallement à la supplication et *requeste* de nostredit cousin, exposant comme raisonnable et à nous agreable, deument informez que, en sadicte charge, il s'est grandement et bien gouverné au bien de nous, de justice et de la chose publique desditz pays, voulans ainsi luy entretenir nostredicte promesse (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 254).

- *Requeste civile* : ...et a faire droit prealablement sur l'enterinement de certainez *requestes* civiles (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 56).

- À la *requeste de* : Se lez officiers du Roy mettent en la main du Roy, pour aucune juste cause et a la *requeste* de partie, lez heritages dez clers, lez officiaux et leurs ministres admonestent en escript lez officiers du Roy (Songe verg. S., t.2, 1378, 196). ...d'ores en avant les diz prevosts et sergens qui feront les diz adjournemens soient tenuz de baillier aux parties adjournées par brevet ou cedula seellée de leur seel, sanz profit ou salaire, le jour dudit adjournement et à *requeste* de qui il auront fait les diz adjournemens. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 67). ...fu faite venir en jugement sur les quarreaux Marguerite de Bruges (...) prisonniere detenue oudit Chastellet, à la *requeste* de Colin Le Rotisseur, autrement dit Hennequin, demourant en la rue aus Oës, pour ce qu'il dit qu'elle l'a fait battre et navrer. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 205). ...à la supplication et *requeste* des executeurs et amis et aussi du doien de Saint Germain (BAYE, I, 1400-1410, 270). ...laquelle [Jehanne La Marcelle], par l'ordonnance de la Court, avoit esté arrestée prisonniere, à la *requeste* et instance d'aucuns requerans ycelle Jehanne estre enmurée (FAUQ., I, 1417-1420, 38). A la *requeste* du procureurs general d'Amours... (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 157). Et envoya ledit Vigier ung saufconduit audit conte pour soy venir rendre en la Consiergerie pour estre purifié des charges à luy imposées, à cause qu'il estoit desjà cryé à ban par le royaume, à la *requeste* de ses haigneux et malveillans. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 156).

- [P. réf. à la justice divine] : Juge divin, ma parfaicte esperance, Ne donnez pas si en haste sentence A la *requeste* et inportune instance Des malvueillans des humains. (Cene dieux, c.1492, 117).

b) "Réparations requises" : ...et en amende proufitable en la somme de deux milles livres, ou que telles autres *requestes* et conclusions luy fussent adjugez que la court verroit estre a faire (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 214).

2. "Invitation au combat, défi" : Saillons hors et leur courons sus en gardant nostre entree pour un reffuge. Honte sera a nous

s'aucunement faillons a leurs *requestes* ! (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 316).

- *Requeste d'armes*. "Demande d'autorisation formulée pour participer à une joute" : Hee ! sire, pour la premiere *requeste* d'armes que onques je vous fiz, pour Dieu veuillez la moy accorder. (LA SALE, J.S., 1456, 86).

C. - Au plur. DR. [Instance judiciaire]

1. *Requestes (du Palais) / Chambre des Requestes du Palais*. "Chambre du Parlement de Paris destinée à trancher les causes urgentes" : Quant à la justice, il a esté bien conseilliez et gouvernez (...); car il a mis en son parlement, requestes de son hostel, chambre des enquestes et *requestes* de son palais, bons clers, sages hommes et experts en droit et en fait, et loyaux. (Doc. 1358. In : Douët d'Arcq, Bibl. Éc. Chartes 2, 1840-1841, 380). ...plusieurs des maistres des requestes de l'ostel du Roy nostre sire, les seigneurs des grant chambre, des enquestes, et *requestes* du Palais. (Ch. VI, D., t.1, 1408, 314). ...et dès lors ledit Pilory eust esté pourveu d'office et receu en la Chambre desdictes Enquestes ou des *Requestes* du Palais (FAUQ., I, 1417-1420, 380). Ce jour, maistre Hugues Rapiout, par avant advocat du Roy en Chastellet, fu receu et fist le serement en office de president des *Requestes* du Palais, ou lieu de maistre Robert Piedefer (FAUQ., II, 1421-1430, 52). ...le duc de Bourgogne n'estoit mie content de maistre Guillaume de Besze, conseiller du Roy ou dit Parlement, qui soubz ombre d'unes lettres de debitis faisoit adjorner es *Requestes* du Palais pluseurs bonnes et notables personnes de Dijon et du pais de Bourgogne (FAUQ., II, 1421-1430, 156). Dont Huot ne fu content et s'en est meü procés es *Requestes* come autrefois a dit. (Doc. 1466. In : Ch. Samaran, Bibl. Éc. Chartes 104, 1943, 24).

2. *Requestes de l'Hostel (du Roi)*. "Juridiction où siègent les Maîtres des requêtes chargés de recevoir les plaintes adressées directement au roi, et devenue, de fait, une juridiction réservée à quelques privilégiés" : ...d'icelle panne escripst de sa propre main es marges desdites lettres (...): "Par le roy à la relacion du Mareschal et monseigneur Guillaume de Villiers. Jaque de Boulay". Item en l'autre : "Es *requestes* de l'Ostel. Jaque de Boulay". (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1337, 127). Quant à la justice, il a esté bien conseilliez et gouvernez (...); car il a mis en son parlement, *requestes* de son hostel, chambre des enquestes et requestes de son palais, bons clers, sages hommes et experts en droit et en fait, et loyaux. (Doc. 1358. In : Douët d'Arcq, Bibl. Éc. Chartes 2, 1840-1841, 380).

Rem. F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 82.

- *Maistre des requestes*. V. *maistre* v. Lexiques : ...à nostre amé et feal conseiller et maistre des *requestes* de nostre hostel, maistre Ytier de Martrueil, chancelier de Berry (Doc. 1392. In : G. Mollat, *Le Moy. Âge* 10, 1906, 303). ...a esté dit par la Court, les IJ Chambres assemblées et aussy presens les maistres des *Requestes* de l'Ostel du Roy, que la Court cognoistroit desdictes erreurs (BAYE, I, 1400-1410, 193). ...prevosts et baillifs de grans juridicions, maistres des *requestes*, autres telz offices. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 77). Ont esté les IJ Chambres ensemble, et a fait maistre Bureau Boucher, par avant conseiller du Roy ceans, le serement acoustumé de maistre des *Requestes* de l'Ostel du Roy, par la resignation de maistre Pierre d'Orgemont. (FAUQ., I, 1417-1420, 11). ...maistre Thierry Le Roy, conseiller et maistre des *requestes* de l'ostel de mondit seigneur (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 144). Pour deux quartes d'ypocras et deux livres d'espicis, livrées par sire Jehan Chenart, espicier, pour la despence d'un disner fait le 2e jour de mars

1452 en l'ostel dudit receveur, où estoient les maistres des *requestes* et autres du Conseil de ladite ville illec assemblés pour les besongnes et affaires d'icelle ville (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1451-1453, 822). En ce temps aussi, le roy desappoinct messire Pierre Puy de l'office de maistre des *requestes* ordinaire de son hostel, et donna ledit office à maistre Regnault des Dormans. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 140). Quant je considere ces testes Entassees en ces charniers [les squelettes entassés au cimetière des Innocents, pour faire de la place], Tous furent maistres des *Requestes*, Au moins de la Chambre aux deniers, Ou tous furent portepaniers (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 133). ...maistre Ambroise de Cambray, Pierre Pongnant, maistre des *requestes* de l'hostel du roy (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 578).

- [Du duc de Bourgogne] : ...conseillier de monseigneur le duc de Bourgogne et maistre des *requestes* de son hostel (Doc. 1460. In : A. Haneron, Bibl. Éc. Chartes 98, 1937, 310).

D. - CHASSE "Nouvelle quête, quand les chiens ont perdu la trace" : Quant tes chiens auront lessié a chassier et il seront en une *requeste*...(...). Se tes chiens lessent a chachier et il sont en une *requeste*... (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 41). [Autre ex. p.70] Adont se mettent en *requeste* [var. se remettent en quête] Chiens pour mieux retrouve leur beste (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 380). Aussi, si vous menez levriers aveques vous et il y ait chien d'oysel et il voit chievres ou oues ou gelines ou beufs ou autres bestes, il courra tantost la et commencera a abayer et a chascier et fera tant que touz les chienz et levriers vendront la prendre la beste a sa *requeste*, quar il fera toute la riote et tout le mal. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 137). Et, si par aventure en aucune *requeste* ou autrement les chienz avoient change et il encontreit le cerf et veüst que ce fust son droit et nulz chienz ne le chassoient, il ne se doit bouger d'iqui mes forhuer touz jours jusques a tant que les veneurs et les chienz ou aucuns d'eulx soyent venuz.. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 176).

- *Corner / recorner (en) requeste* : Après li vueill aprendre a corner en *requeste*, c'est un lonc mot et puis quatre courz et arriere un autre lonc mot et autres quatre courz (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 145). Et, si les chienz le faillent tout a net et le veneur ne eulx n'i peuent mettre autre conseil, donc doit le veneur donner du pain a ses chienz et corner et recorner souvent *requeste*, affin que les autres compaignons vieignent a luy (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 203). Vous devez *requeste* corner, Quant il vous convient restorner U pais ou aves passé, Que le cerf n'aies trespasé. (FONTAINE-GUÉRIN, Trés. vén. M., 1394, 25).

- *Estre en requeste* : ...quant on est en *requeste*, on fiert de ce baston sus sa grosse bote pour eschauffer et resbaudir ses chienz. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 193). Et, toutez foiz qu'il sera en *requeste*, il doit parler a ses chienz dou plus bel et plus gracieux lengaige qu'il puet (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 199). [Autres ex. p.217, 218, 220, 232]

II. - [À propos d'une chose] "Exigence"

- *Selon la requeste de*. "Selon l'exigence de" : ...mais reprobation prepare et appareille la paine selon la *requeste* des merites ou demerites. (Somme abr., c.1477-1481, 171). [Trad. du lat. *secundam exigentiam meritorum*] [R. M.]



**REQUESTER, verbe** (requêter)

[T-L : *requester* ; GD : *requester* ; GDC : *requester* ; FEW X, 283b : *requirere* ; TLF XIV, 932a : *requêter*]

**A.** - "Requérir" : ...et estoit (escript) [sur une croix] (...) que Dieu faiso[it] [d'Ogier] son champion sur terre, estache de sainte Eglise et que sa foy par VII foys *requesteroit* (JEAN D'OUTREM., Myr. hist. G., a.1400, 13). NATHALIE au geolier. Ami, je vous vien *requester* En amour et affection Que me vueillés en la prison Ung po bouter, pour enquerir Se mon seigneur et mon mari Y seroit mye (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 106). Puisque tu m'en as *requisté* Aucunnemant t'en parleray (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 86).

**Rem.** Doc. 1391 ds GD VII, 77c.

- Inf. subst. : L'AMANT. (...) Pourtant que ne soye escondit, S'il vous plaist, à ceste requeste (...). LA FEMME. En ouvrage où rien ne s'acqueste, C'est grant folie d'y quester ; Car de soy charger de tel queste, Je ne vaulx pas le *requester* [Ed. : «s'imposer une telle recherche est une entreprise sans objet ; littér. : je ne vaulx pas cet effort de recherche»]. (Colin loue dép. Dieu T., c.1485, 148).

**B.** - CHASSE "Quêter de nouveau (un cerf, les voies...) quand il y a eu défaut"

**Rem.** Ex. XIVe s. ds T-L VIII, 972 ; TLF. [R. M.]

**REQUIEM, subst. masc.** (requiem)

[T-L (renvoi) : *requiem* ; GDC : *requiem* ; FEW X, 282a : *requies* ; TLF XIV, 932a : *requiem*]

"Prière pour le repos des morts" : Comment et pourquoi on chante de *Requiem* pour ceulz qui sont trespassez... (GERS., Déf., 1400, 239). ...et seront celebrees les dictes messes, c'est assavoir le jour de dimanche, du jour, s'il n'y a feste solempnel qui l'empesche, ou quel cas ycelle messe sera chantee de la feste, le lundi, de *Requiem*, le mardi, de saint Jehan Baptiste, le mercredi, de *Requiem*, le jeudi, du Saint Esperit, le vendredi, de madame sainte Katherine, et le samedi, de Nostre Dame (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1401, 783). ...et aprez les dictes messes celebrees des diz sains et festes, se fera par chascun jour par le dit religieux memoire de *Requiem* (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1401, 784).

**Rem.** Doc.1277 ds TLF.

- *Messe de requiem*. "Messe pour le repos des morts" : ...leurs successeurs [ou ayanz d'eulx cause] celeberront et feront celebrer, chascun an, en ladite abbaye, solempnelment, bien et deument, tant comme le dit chevalier vivra, une messe du Saint Esperit a dyacre et a souzdyacre, et après son decés, chascun an a touz jours, une messe de *Requiem*, sicomme il est acoustumé a faire en tel cas en la dite abbaye, pour le salut et remede de l'ame dudit chevalier et des ames de ses bons amis et amies, de ses bienfaiteurs et de touz ceulx a qui il pouvoit estre tenuz en aucune maniere. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1348, 164). Lui trespasé, lui seront fais Ses obseques, paieez ses lays Et prieres de sa compaignie, Qui lui fera en la sepmaine Chascun jour, s'elle l'ama bien, Chanter messe de *Requiem*, Faire vigiles, commandise. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 332). Pour lesquelles franchises, ledit curé doit celebrer III messez chascun an pour le roy et pour le sang roial, c'est assavoir la premiere sepmaine de Karesme une de *requien*, ou moys de juing une de saint Esperit, et ou moiz de novembre une de Notre Dame. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 279). Il me suffira d'une messe De *Requiem* haulte chantee (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 130). Et par tous les autelz de l'eglise seront dictes messes de *requien* par tant qu'il y viendra de presbtres (LA SALE, J.S., 1456, 224). ...en l'eglise de Montereau, en laquelle fut premierement enterré le corps dudit feu monseigneur le duc Jehan,

sera fondée une chapelle et chapellenie perpetuelle d'une messe basse de *Requiem*, chacun jour, perpetuelment (...). Item, et que en l'eglise des Chartreux lez Dijon en laquelle gist et repose à present le corps dudit feu monseigneur le duc Jehan sera fondée par le Roy et à ses despens une haulte messe de *Requiem*, qui se dira chacun jour perpetuelment au grant autel de ladite eglise, à tele heure qu'il sera advisé (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 212). [R. M.]

**REQUIESCANT IN PACE, subst. masc.** (requiescant in pace)

[FEW, Ø lat. *requiescere*]

"(Prière pour le repos des âmes)" : A jointes mains, Encieux qu'on alon plus avant, Dison ent ung *requiescant In pace*. (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 130).

**REM.** H. Lewicka, *Les Comp.*, 1968, 28. [R. M.]

**REQUIGNEMENT, subst. masc.** (requignement)

[\*FEW II-2, 1532a : *cuneus*]

"Action de caler de nouveau au moyen d'un coin"

**REM.** Doc. 1463 (*requignement*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 864. [R. M.]

**REQUINT, subst. masc.** (requint)

[GD : *requint* ; GDC : *requint* ; FEW II-2, 1482a : *quintus* ; TLF XIV, 933a : *requint*]

DR. FÉOD. "Droit de mutation s'élevant au cinquième du *quint* dû au seigneur par le vassal qui vend son fief" : ...délaissons, de grâce espécial, par ces présentes, pour luy, ses hoirs, successeurs et ayans cause, les chasteaulx, chastellenies, terres et seigneuries de Chastelnaud, de Montmiral et de Villeneuve en Albigois, ainsi qu'elles se comportent et extendent avecques leurs appartenances et appendences quelxconques, tant en chasteaulx et autres édifices, droiz et devoirs de guet, justice et juridicion, haulte, moyenne et basse, mère mixte et impère, hommes, hommaiges, les ventes, quins, *requins*, deniers, foires, marchez, four à ban (Archives servit. Louis XI, T., 1470, 33). ...deschargiez de toutes debtes, rentes... excepté toutesvoies du *quint* et *requint* denier qui puet estre deu a cause de ce present vendage. (Trés. Reth. L., t.3, 1476, 550). ...quant un fief est vendu francs deniers au vendeur il est deu au seigneur féodal *quint* denier et *requint* du prix. (Cout. Chât. O.-M., c.1480-1500, 420). ...aucune finance de franc-fief, nouvel acquest, admortissement, ne aucuns reliefs, rachapts, ventes, treiziesmes, *quints*, *requints* (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1482, 76).

**Rem.** Doc.1371 ds LA CURNE (cf. TLF). F.L. Ganshof, *Féodalité*, 3e éd., 1957, 191. F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 169. [R. M.]

**REQUIPOLLER, verbe** (requipoller)

[FEW XXIV, 219b : *aequipollens*]

**A.** - "Considérer comme égal, mettre en parallèle" : THEBEUS. (...) Emerillon, prens ceste lettre Et si le nous lis hault et cler. EMERILLON, escuyer. Si bien que nul homme terrestre N'y sara que *requipoler*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 72).

**B.** - P. iron. "Égaliser" : Ilz seront retendus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, retrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, *Requipolés*, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, repinchés, resalés, En rouge raige assis et retoulliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). [R. M.]

**REQUIRENDE, subst. fém.** (requirende)[GD : *requirende* ; FEW X, 284a : *requirere*]

"Reliquat, ce qui n'a pas été payé dans un compte précédent"

**REM.** Doc. 1419-1420 et 1440 (Reims), doc. 1501 (Ardennes) ds GD VII, 78b. [R. M.]**REQUIS, adj.** (requis)[GD : *requerre* (*requis*) ; FEW X, 283a : *requirere*]"Remarquable, digne d'intérêt" : Le dimanche, siziesme jour du dict mois, le roy ouyt messe a une Nostre Dame grandement *requis*, qui est une abbaye de dames au dict Montcaillier, et la disna et souppa. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 301).V. aussi *requérir* [A. B.]**REQUISE, subst. fém.** (requis)[T-L : *requis* ; FEW X, 283a : *requirere*]"Demande, réclamation" (synon. *requête* v. Lexiques) : Ly conte de Namure en fist asseis *requis* De part Yde sa meire. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 501). [R. M.]**REQUISIERE, subst. fém.** (requisière)[\*FEW X, 284a : *requirere*]*Tenir qqn en requisiere*. "Tenir à sa disposition, prétendre avoir sur qqn un droit exclusif et abusif" : C'elle est [l'épouse] en bonne compaignie, Entre gens de bien et d'onneur, Quelle honte ne quel deshonneur Y pourroit elle recepvoir, Puis qu'elle fait bien son devoyr Au mieulx qu'elle puel, nuyt et jour, A son mary. Fault yl tousjours Qu'il la tiengne en *requisiere* ? N'est elle pas sa compaigniere, Non pas c'esclave ne sa servende ? (Lord. Tart Ab. L., a.1465, 174). [R. M.]**REQUISITION, subst. fém.** (réquisition)[GDC : *requisition* ; FEW X, 284a : *requirere* ; TLF XIV, 933b-934a : *réquisition*]"Demande, requête" : ...a la *requisition* par lui faite par plusieurs fois au roy notre sire que il volsist entendre et mettre fin a ce doloireux cisme (Vote soustr. obédience M.P., 1398, 134). O très misericors et liberal seigneur monseigneur saint Jehan, quant je m'en fuy, vous me requérés ; quant je erre, vous m'adrecés ; vous me monstrés souvent par esprituele visitacion la benignité piteuse qu'en vostre vie monstrates a un [larron es] bois par corporele *requisicion*. (GERS., Trois prières O., c.1400, 34). [R. M.]**REQUISITOIRE, adj. et subst. masc.** (réquisitoire)[GDC : *requisitoire* ; FEW X, 284a : *requirere* ; TLF XIV, 934b : *réquisitoire*]

DR.

**I.** - Adj. *Lettre requisitoire*. "Lettre qui exprime une requête" : ...sil qui a la preuve a faire, devra a iceulx plès ensaigner de dilligence avoir faite de ses temoings faire venir, soit par le sergent a qui il die avoir les requis, ou par lettres *requisitoires* si sont clers ou demourans hors du povair du juge devant qui l'en plaide. (Instruct. ensaigh. B.G., c.1386-1390, 64). ...sur une lettre *requisitoire* de la Court envoyée par IJ sergens royaulz (BAYE, I, 1400-1410, 52). ...et en les prenant et traictant assez durement, avoient esté rompues lesdictes lettres *requisitoires* en la queue. (BAYE, I, 1400-1410, 52). La Court a octroyé secundes lettres *requisitoire* de marque à Josserant Freprier et Ymbert Marin contre le roy d'Espagne. (BAYE, I, 1400-1410, 179). ...ay baillié et délivré audit Bernard mes lectres *requisitoires* adressans au seneschal et

autres officiers du roy de Secille, en Prouvance, afin qu'ilz délivrent lesdictes galées qui sont au port de Marseille audit Bernard (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 195).

- *Commission requisitoire***Rem.** Doc.1403 ds TLF.**II.** - Subst. masc. "Requête, demande" : ...quant à la question sur le fait des adjournemens que le bailli d'Arras avoit fait faire en la dicte ville, tant pour les cas ressortissans en la court du Chastel que on dit le Court le Conte, comme des adjournemens à la requeste de aucuns justichiers sur leurs lettres de commissions, *requisitoires* et autres sanblablez dont les eschevins s'estoient dolu et complains (Hist. dr. munic. E., t.1, 1379, 398). ...je demandoie le dit Village par *réquisitoire* et non par commandement, à laquelle requeste, selon la disposition de droit commun et ex precepto legis, le dit seigneur de Secille devoit et estoit tenu de optempérer (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 203). [R. M.]**REQUISTISON, subst. fém.** (réquistison)[T-L (renvoi) : requestion/requistison ; GD : requestion/requestison ; FEW X, 284a : *requirere*]"Droit de succession ou de mutation" : ...et a trois sous de le dite monnaie de relief ou de *requistison* [lecture *requestion* ds GD VII, 78a] de hoir ou signor a atre ["autre"]. (HEMRICOURT, Pièces div. B.P., 1340, 62).**REM.** Doc. 1365 (*requestion*, forme refaite sur *question*) et doc. 1330 (*requistison*) et 1384 (*requestizon*) ds GD VII, 78a. [R. M.]**REQUITTER, verbe** (requitter)[T-L : *requiter* ; DÉCT : requiter ; \*FEW II-2, 1471b : *quietus*]

"Tenir (de son côté) pour quitte"

**REM.** Cf. : ...l'an de grace mil CCC IIII XX et cinq le lundi XIXe jour de juing se dessaisy en nostre main Symon l'Alemant ou nom et comme procureur de Perrenelle la Riche (...) des onze sol. et huit den. paris. de crois de cens ou rente annuel et perpetuel que la dicte Perrenelle de son heritage se disoit avoir et prendre chacun an (...). Et nous *requitte* le dit Simon ou nom que dessus que d'ycelle rente nous meissions en saisine et possession ledit maistre Bryniulpe (Doc. 1385. In : A. L. Gabriel, Skara House at the Mediaeval Univ. of Paris, 1960, 157). [R. M.]**RERE, verbe** (rere)[T-L : *rere* ; GD : *rere*<sup>1</sup> ; DÉCT : rere ; FEW X, 14b : *radere*]

Empl. trans.

**A.** - "Racler, gratter"**1.** "Racler, gratter la surface de qqc., polir" : Car la corne si est clere et voit on la clarté par my a l'ueil, qui ne faut pas souvent, et le yvoire est de plus espesse nature et, *rais* tant comme on le puet *raire*, si ne puet on veoir par my luy. (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 149). Contre le dolour des dens, *reseis* bien le corne de chierf et cuiseis bin celle rasure bin en vin et en ewe, si le humeis si caute que vos le poreis sofrier (Méd. nam. H., c.1400-1500, 194). Item R. le rachine de chenelhie, se le cuseis bin en le breuse, et puis le *reseis* bin a une coucial, et puis destrenpreis celle rachinne et le meteis sour lez dens tant qu'ele soit froide (Méd. nam. H., c.1400-1500, 194). Il fut rez, chief, barbe, sourcil, Comme ung navet c'on *ret* ou pelle. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 143).**2.** En partic.**a)** "Racler, gratter la surface d'un parchemin pour le nettoyer, l'égaliser" : À Gillot Regnaut, parcheminier (...) pour II

XIIes de parchemin *rez* de II pars, II frans. (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 345). Jehan de Caux, parcheminier, pour XII grosses botes de parchemin, achetées de lui au Lendit pour ladite Chambre, 20 s. p. la bote (...). Jehan le Parcheminier, demourant à Paris, pour *rère* ledit parchemin de deux pars, 6 s. p. pour bote (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 103).

**b) "Raturer, effacer (un écrit, ce qui est écrit)"** : l'ai(e) tout leur fais *rais* bien estrois En ce papir(e) que cy veés Et en aultre lieu registreit, De mot à mot trestous leur fais (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 245). ...pour ce que sa lettre ne estoit pas bien faite, il avoit fait *rere* ladite lettre (...) au clerck maistre Raymon Saquet. (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1337, 136). Ordrené est (...) que, veue la lettre, se elle est *raise*, il soit mis en gehine (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1337, 139). ...tu doys savoir qu'il est escript que le jeune homme en ce monde est comme une belle table blanche de nouvel *rese*, en laquelle n'a riens escript. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 130).

**B. - "Tondre, raser"**

**1. "Tondre (un tapis), en rendre le poil court"** : Ung tapiz *rez*, fait de petiz poins quarrez bleuz et rouges. (Comptes Lille L., t.2, 1420, 275).

**2. "Tondre (une bête, une brebis)"**

- [Dans un cont. métaph.] "Dépouiller de ses biens" : Les pauvres brebiz chetives et toutes affames de leur[s] pasteur[s] tondues, et escorchees et *reses* de l'une part et de l'autre du scisme, pour le zel de l'eglise leur mere et desir qu'ilz ont de l'union d'icelle, se combattent ensemble, cuidans bien faire chacun de sa part. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 354). Mais de l'autre trenchant de l'espee ilz ont fait un rasoir bien trenchant, pour *royre* et pour escorchier les pauvres brebiz, qui sont traictes en jugement et ont pisse contre le souleil, ou songie contre la royalle mageste. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 470).

**3. "Raser qqn (la tête, la barbe...)"** : ...les femmes y font *rere* leurs barbes, et non les hommes. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 23). ...forsque tant seulement la couronne de la teste *rese* et l'abbitt, qui souvent semble a l'abbitt d'un roy ou d'un prince, ou d'un vieil souldoyer, plus que l'abbitt simple et honneste des devotz presidens en l'eglise de mon Pere. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 359). ...comme il appert en la sainte escripture par les messaiges du roy David qu'il(z) manda par grant amour au roy des Amorreains, qui, pour gaber soy de David, fist roigner la robe desdiz messaiges jusques aux nages et leur fist *rere* la moitie de leur barbe par derision, et ainsi les renvoya... (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 210). *Raire* aux prisonniers fait la cosme [la chevelure], En signe que hors de servage Estoyent. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 237). Pour riens ne le veulent plumer *Rere* ne tondre ne bruler [le pubis] (Barbes brayes A., a.1450, 256). Il fut *rez*, chief, barbe, sourcil, Comme un navet c'on ret ou pelle. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 143).

- En partic.

- [Dans la tonsure des clercks] : Lequel barbier juré, et par son serement, rapporta et dist qu'il avoit veu et diligemment visité, le signe de tonsure que ledit prisonnier avoit sur sa teste, lequel n'avoit point esté *rez* ou tondu par main de barbier (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 204). ...par l'inspeccion de sa teste apparoit qu'il n'avoit point de tonsure *rese* qui apparust (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 491). Maistre Nycolle d'Orgemont (...) a esté au jour d'ui amené en l'auditoire du chapitre de Paris (...) et present moult grant pueple a esté *rez* en estat de diacre. (BAYE, II, 1411-1417, 249).

- [Dans la tonsure d'infâmie] : Lequel mons. l'evesque se complaint dudit mons. le prevost ausdiz mons. le chancellier et autres du conseil du roy, pour ce qu'il avoit condempné à *rere*, et de fait fait *rere* lesdiz Honoré du Puy et Jehannin de Soubz le Mur, dit Rousseau, lesquelx, au temps de leurs prises et emprisonnemens, estoient en habit et possession de tonsure. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 85). ...il n'estoit pas homme abille à porter le signe de tonsure sur sa teste, au moins qu'il en deust joir ne user, ne aussi du privilege de clert, et que, veue sadite confession, il le tenoit et reputoit comme homme pur lay, bigasmes, et, comme tel, le condempna à estre *rez* tous jus. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 278). En enterinant le quel jugement, ledit prisonnier fut fait *rere* tout jus, et après fait despouillier tout nu, mis, lié et estendu à question sur le petit tresteau (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 105). En outltre ilz vestiroient de vielz et honteux habitz le roy de Cécile et le duc de Berry, et leur feroient *rere* leurs testes et mener par la ville de Paris sur deulx ors tumbereaulx, et après ce les feroient mourir. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 140). ...telle dame devoit estre despoillee toute nue dez la ceinture en amont et toute *reze* (LA SALE, J.S., 1456, 306).

**C. - Au fig. "Effacer"** : Quant j'os parfiné ma response, Ma dame, qui *rest* et qui ponce Mes maus, mes anuis, mes durtés Et toutes mes maleürtez Seulement de son dous regart, Me respondi : "Se Dieus me gart, Ceste aventure est gracieuse..." (MACH., R. Fort., c.1341, 135).

- *Rere de*. "Effacer, bannir de" : La chose est clere et toute notoire. Or pleust a Dieu qu'il n'en fust riens et qu'elle fust *rese* de la memoire. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 289). [R. M.]

**REREGARDE, subst. fém. (reregarde)**

[DEAF, G164 : reregarde ; AND : *reregard* ; FEW XVII, 516a : \*wardôn]

V. *arrière-garde*

Rem. Cf. ; AND : *reregard*. [R. M.]

**RERIE, subst. fém. (rerie)**

[\*FEW X, 14b : *radere*]

"Action de raser" : Rasio (...) : *rerie* ou barbiemens (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 419). [R. M.]

**RÉS, subst. masc. (rés<sup>1</sup>)**

[T-L : *rés<sup>1</sup>* ; GD : *ras* ; FEW X, 100a : *rasus*]

"Niveau"

- Loc. prép. *Au rés de*

- "Au niveau de" : Vous ne pourriez (...) James parvenir a voz fins, C'elle n'est mise [une église] par voz mains En ruyne au *rees* de la terre ; Le commendra a toutes fins Qui voudra soustenir la guerre. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 147). Puis qu'i vous semble que soit bon Abatre tout le Portereau, Qu'i soit fait nous nous consenton(s), Et tout jusques au *rees* de l'eau (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 149).

- "Tout près de" : Nous povons aller, ce me semble, Jusques au *rees* de leur muraille Et y faire un assault si ample Comme verrez que faire faille. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 250).

V. aussi *ras* [J.-L. R.]

**RÉS, subst. masc. (rés<sup>2</sup>)**

"Chant (?)" : ...j'ai fait un chant a vostre commandement ; et est a la guise d'un *rés* d'Alemaigne (MACH., Voir, 1364, 188). [N. M.]

**RESACHER, verbe** (resacher)[T-L : *resachier* ; GD : *resachier* ; FEW XI, 28a : *saccus*]

**A.** - "*Sacher* en sens inverse, tirer en arrière ; retirer" : ...celui recrye : "Mettez vos dois en vos oreilles !", et assez tost il les *resacquent*. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 54). Qui adoncques veist gens (...) les mors atrainer et *resacher*, il eust veu grand triboulement (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1358, 286). ...pour avoir relaté et recouvert en l'autre costé devers la rue et y avoir refait les doublières tout au long du mur et avoir rosacé [l. *resacé*] lesd. lucarnes et refait les parcloles et doubliers d'icelles, ausquieulx costé et lucarnes a bien falu VIII<sup>m</sup> de late et XL<sup>m</sup> de clou a paille et de grant clou de X a XX livres, l'un parmy l'autre, deux milliers pour clouer goutières, crinaux, canslates, pennonceaulx aux lucarnes. (Comptes Archev. Rouen J., 1412-1413, 81).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. (*resacquer*).

- En partic. [Une arme (retirée de la plaie)] : Et li avalla une dague... sus le cieff... et li embara là dedens ; et puis la *rasache*, et fiert cheval des esperons et se relance ens es barrières (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 122). Gerars estors son cop en *resachant* s'espee. (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 60). Puis *resacque* se lanche (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 807).

**Rem.** *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss.

. Inf. subst. : Au *resaicher* le va Olivier acrocher (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 192). Parmi le gros du ceur tout oultre lui passa, Au *resacher* qu'il fist a terre le tumba. (Galien D.B., c.1400-1500, 100).

- *Resacher de*. "Retirer de" : Tantost frere Thomas de lie chiere se appareilla pour entrer ou feu, maiz un sarrasin le prinst par le chapperon et l'en *resacha* (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 12).

**B.** - Au fig. *Resacher de*. "Se retirer de, se soustraire à"

**Rem.** Ex. de WAUQUELIN ds GD VII, 79c (*si commença ung peu son courage a resacquier de celle mauvaise volenté*). [R. M.]

**RESAILLE, adj.** (resaille)[T-L : *resaille* ; GD : *resaille* ; FEW X, 485a : *rosalia*]

Région. (Wallonie)

- *Resaille mois*. "Mois de juin (ou de juillet)" : Chu fut fait et donneit l'an delle nativiteit notre saignour Jhesu Christ mil trois cens et trente neuf devant escript, le lundi le septeme jour del mois de junet que on dist *resailhe* mois. (HEMRICOURT, Pièces div. B.P., 1339, 57). Compromis l'an de grasce milhe trois cens LXX sept, vint jours en *rosailhe* mois, maires Gerars delle Marche, esquevins Hermans de Colongne, Lambiers Rossez, Colars de Tuwing et Johans del Coir. (HEMRICOURT, Pièces div. B.P., 1377, 81).

**Rem.** Doc. 1330 (*resailhemois, rusailhemois*), 1332 (*resailhemois*), 1358 (*rosalhemois*), 1376 (*resailhemois*), 1438 (*rezeil mois*) et 1451 (*resemois*) ds GD VII, 80b-c. Doc. 1376 (*roseilhemois*) ds FEW. STAVELLOT, *Chron. B.*, a.1447, 110 ; 355.

- (*Mois de*) *resaille*. "Mois de juin (ou de juillet)" : ...le Ve jour de mois de *resalh* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.6, a.1400, 447).

**Rem.** Doc. 1346 (*resaille*) ds FEW. Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 258.

- *De resaille*. "De tout le mois de juin (?)" : Mais de *resalhe* Ne toy releveras de chi (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 663). [Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 258, rattache à *ressaillir* et

traduit par «en resautant sur pied» ; cf. *R. Ling. rom.* 62, 1998, 523 (G. Roques)] [R. M.]

**RESAILLIR, verbe** (ressaillir)[T-L : *resalir* ; GD : *ressaillir* ; DÉCT : *resalir* ; FEW XI, 96a : *salire*]

**A.** - "Sauter de nouveau" : "Je vueil que si tost que nous serons arrivez, et sans dire autre chose que devant nous tous, vous direz a vostre femme qu'elle saille par dessus ce baston devant nous trestous, et que ce soit fait sans froncier, ou guigner, ou faire aucun signe." Ainsi fut fait, car tous entrèrent en l'ostel de l'escuier ensemble, et incontinent la demoiselle leur vint au devant. L'escuier mist et tint a terre le baston et dist : "Demoiselle, saillez par cy dessus." Elle saillist tantost. Il lui dist : "*Ressailliez*." Elle *ressaillit*. "Encores sailliez." Elle sailli trois fois sans dire un seul mot fors que : "Voulientiers". (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 87). Maiz le chien sailhit arier et tantost *ressailhit* avant enemy le pis et le prent aux dens (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 132).

**Rem.** *Galien* D.B., c.1400-1500, 4142.

- Empl. trans. : Car ly felons par fieteté Fait au trop souffrant malvaiseté, Mais rebellion vainc oultrage : Chiens batus *resault* le passage. (Pastor. B., c.1422-1425, 178).

- *Ressaillir arriere*. "Sauter en arrière, revenir en arrière" : Après cestuy aignel vueil courre et ressaillir Et ly vueil ressembler sans arriers *ressaillir* [Éd. : «to draw back»] (Pleur ste âme B., c.1375-1425, 68). Li geans arriere *ressault*, En recullant, puye le mont ; Gieffroy le haste et le semont. (COUDRETTE, Mélus. R., c. 1400, 264).

- *Ressaillir en/sur pieds*. "Se remettre sur pied et repartir" : Quant Flourent se vit abatu, Sur piés *resault* et print l'escu (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 193). Mais il point le cheval de l'esperon, qui fu fort et viste, et le cheval se remet sur ses genoulx, et *ressault* en piez legierement, que oncques n'en perdy estrier ne espee de la main. (ARRAS, c.1392-1393, 72). Jehan *resault* en piés et fiert Joffroy del espee (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 232).

- *Ressaillir sus*. "Se relever" : Et le porc s'escout et le getta a genoulx a terre, mais il *ressault* sus comme preux et vistes, et le cuide renferer. (ARRAS, c.1392-1393, 18).

- CHASSE [De la bête épuisée] *Ressaillir (aux chiens)* "Se remettre debout, se lancer de nouveau" : Et donques, se tu sieus du brachet et elle te *resaut*, lesse aler deus sages chiens après, si la prendront a bon deduit. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 126). [Autre ex. p.91] ...un dain fuit tout ainsi comme fet un cerf, fors tant qu'il fuit plus longuement les voyes que ne fet le cerf, et plus longuement fuit avec le change et plus souvent *ressaut* aux chienz, si le doit chascier, rechascier, le relaissier et requerir le veneur comme dit est du cerf (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 214). [Nombreux autres ex., v. gloss.]

**B.** - *Faire resaillir* (de l'eau). "Faire jaillir" : Et au commencement doit l'on rebondir et *ressatir* [l. *ressalir*, T-L VIII, 983] l'eau sur la teste et le col a une vergecte pour le moullier [l'oiseau de proie], et puis qu'il sera baignié le convient il essuyr au soleil de midi. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 154).

**C.** - "Ressortir" : Fut toutevoies fait rentrer et *ressaillir* par diverses fois (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 94). ...et prestement dévestu de sa robe de drap d'or, *ressaillit* dehors en un paletot de gros drap atout un bourdon comme un pélerin (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 176). Mais, s' ilz eussent entré seulement en une

barrière et feussent *ressailliz* aux champs, ilz leur eussent esté acqiz. (BUEIL, II, 1461-1466, 214). ...pour ce qu'ilz ne sçavoient *ressaillir* du puy, le regnard dit au bouc : "Mon amy, se tu me veulx ayder, nous saillirons bien tantost de ce puis, car..." (MACHO, Esope R., c.1480, 194).

- *Ressaillir dehors* : ...et de là vous *ressailliez* dehors, se possible vous est (BUEIL, I, 1461-1466, 171). [R. M.]

### RESAISINE, subst. fém. (resaisine)

[T-L : *resaisine* ; GD : *resaisine* ; FEW XVII, 20a : \**sazjan*]

"Nouvelle saisine, remise en possession" : ...la *ressaisine* des namps pour deffaut de paiement de la dite rente, pris en justisant, pour estre païé avec ses arrérages de trois ans au devant de sa justice et ceulz depuis entrevenus (Mémor. Echiq. Archev. S., 1381, 14).

**REM.** Doc. 1339, 1373, 1397-1398 ds GD VII, 81a-b. [R. M.]

### RESALER, verbe (resaler)

[GD : *resaler* ; \*FEW XI, 81b : *sal*]

**A.** - "Saler de nouveau"

**Rem.** Doc. 1438 ds GD VII, 81c.

**B.** - "Malmener de nouveau" : Ilz seront retondus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, rentrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, repinchés, *resalés*, En rouge raige assis et retouilliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71).

**Rem.** Cf. FEW XI, 79b (*saler* "battre, malmener"). [R. M.]

### RESALUER, verbe (resaluer)

[T-L : *resaliuer* ; DÉCT : *resaliuer* ; FEW XI, 127a : *salutare*]

Empl. trans. *Resaluer qqn*

**A.** - "Saluer qqn à son tour" : Sy l'at Vauquetin salueit ainsy qu'il afferoit ; et Charles le *resaluat* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 22). Et Floret enclins salua, Ly quelz tost le *resalua* (Pastor. B., c.1422-1425, 249). *Resaluer* : *resaluto* (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256). ...pour ouÿr sa gracieuse responce que luy faisoit en le *resaluant* (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 157). Et moy de cy endroit vous *resalue* d'un jenne filz qui ancores n'a que deux mois (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 882). Felix salua ces deux hommes et ilz *resaluerent* Felix. (Livre bêtes L., c.1450-1500, 48). S'enclinèrent à terre révéramment, et luy les *resalua* arrière (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 305).

**B.** - "Rendre le salut (la grâce) à qqn" : ...Roïne du monde, par laquelle nous est venue joie, nous est apparu salut et salvation, qui estez telle, a vroy dire, et si courtoise que qui vous saluera, vous le *resaluerez*. (GERS., Annonc., a.1400, 228). Concluons que [c]e traitre flateur ne nous gette en excommeniement, affin que nous, en saluant Nostre Dame, soions d'elle *resaluez*, quant nous disons de cuer ou de bouche : Ave, Maria, gracia... (GERS., Annonc., a.1400, 236). *Resaluez* nous en empetrant grace icy et gloire en paradis (GERS., Annonc., a.1400, 240). [R. M.]

### RESALUTATION, subst. fém. (resalutation)

[FEW XI, 127b : *salutatio*]

**A.** - "Nouvelle salutation (à la messe)" : Cestes salutations sont nommees *resalutations*. (...) ..ceste *resalutation* du pueple se raporte au sacrefice afin que le prestre qui traite l'esperituel soit eslevé en esperit et de toute mondaineté abstraict. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 336).

**B.** - "Second salut de l'humanité par la grâce de Dieu" : ...l'exemple de Gabriel et le gaaing de nostre *resalutation* nous doivent esmouvoir a saluer Marie. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 207). [R. M.]

### RESANABLE, adj. (resanable)

[GD : *resanable* ; FEW XI, 145a : *sanare*]

"Qui guérit" : Dieu de paradix, Qui nous a promis Vie perdurable A tes bons amis Qui ont leur temps mis A vie honorable, Celluy tam notable Et tam agreable, Rampli de virtus, Soyés charitable Et *resannable*. Soyés le, Jhesus. (Myst. st Bern. Menth. L., c.1450, 107). [R. M.]

### RESANER, verbe (resaner)

[T-L : *resaner* ; GD : *resaner/resener* ; DÉCT : *resaner* ; FEW XI, 145a : *sanare*]

Empl. intrans. ou pronom. "Guérir" : Et les emmenèrent... comme leurs prisonniers, et les rancenèrent... quant il furent tout *resanet* ; car il n'en y avoit nulz qui ne fust fort blechiez (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 114). ...tu es Dieux et Fil du Tout Puissans. (...) de ton corps voulsis sang et eaue lancier : L'eaue pour moy laver, le sang pour *resaner*. (Pleur ste âme B., c.1375-1425, 70). *Reseneis* fut de son oreille, que le Danois luy at tranchieit en l'estour. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 105). La plaie est plux tost *resanee* (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 98). Si vouloit Nostre Seigneur qu'elle fust de son bras *resanee* et garie (WAUQUELIN, Belle Hélène Const. C., c.1448-1452, 384). Lors ledit Collin George, tenant ung petit baston en sa main, voulant deffendre ledit Waultrin, frappa ledit Jehan d'icelui baston tant qu'il le fit tumber par terre, jasoit qu'il ne lui donnast que ung cop ou deux, lesquelx se *resenarent*. (Lettres rémission René II P.D.H., 1494, 262).

**Rem.** Aussi *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, 16532. [R. M.]

### RECENGLER, verbe (resangler)

[T-L : *recengler* ; GD : *recengler* ; GDC : *resangler* ; FEW II-1, 682b : *cingula*]

**A.** - "Sangler de nouveau (un cheval, les sangles)" : *Rechainglent* fermement les auferrans grenus (Bât. Bouillon C., c.1350, 186). Venus est au bosquet ou sont li soldoier Qui *resinglér* avoient la androit lour destrier. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 377). [Autre ex. p.608 (*resinglant*)] Et Achars li traïstre, lors qu'il senty les longues lachier, il les sacha a lui et *ressengla* et remist a point les chevaux reciner (Bérinus, I, c.1350-1370, 323). Adonc ont *resenglé* leur destriers arabis (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 332). Lors font *reçaingler* leurs chevaux a deux escuiers qu'ilz avoient (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 258). Sy fist son cheval *rechaingler* d'unes bonnes chaingles (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 335). *Rechainglent* que mieux mieux son destrier aragon (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 241). [Autre ex. p.535 (13859, *rechaingle*)] ...sy *rechanglerent* leurs chevaux au plus tost qu'ilz porrent (Hist. seign. Gavre S., c.1456, 81). Et le Cueur descend erramment de son destrier et regarda que riens n'y faillist, si le *ressengla*, puis monta a cheval et prist son escu et son glaive et s'appareilla de la jousté au mieulx qu'il peut. (RENÉ D'ANJOU, Cueur am. esprits W., 1457, 61).

**B.** - "Investir" : Apres *recenglat* le castel tout entour (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.3, a.1400, 339). [GD VI, 652a : *recengler*] [R. M.]

**RESAOULER, verbe** (resaouler)[T-L : *resäoler* ; GD : *resaoler* ; FEW XI, 247b : *satullus*]

"Rassasier"

**REM.** Ex. d'a. fr. et *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 82b. [R. M.]**RESAPER, verbe** (resaper)[GD : *resaper* ; FEW XI, 211a : *sappa*]

"Retailler"

**REM.** Doc. 1424-1426 (Orl.) ds GD VII, 82b. [R. M.]**RESARCHIER, verbe** (resarchier)[GD : *resarcher* ; FEW XI, 223a : *sarcire*]"Réparer" (synon. *resartir* v. Lexiques) : ...pour later et *resarcher* pluseurs autres estables et maisons au sejour (...). A lui lui pour avoir *resarchié* tout l'ostel du sejour c'est assavoir sales, chambres, maisons, greniers, les 4 grans estables avec la granche et la forge... (Comptes écurie Ch. VI, B., t.2, 1401, 133).**REM.** Doc. 1369 ds FEW. Doc. 1380 et 1504 ds GD VII, 82b. Rapproché à tort de *cercle* ds *R. Ling. rom.* 11, 1935, 332. [R. M.]**RESARCIR, verbe** (resartir)[T-L : *resartir* ; GD : *resarcir* ; FEW XI, 223a : *sarcire*]

Empl. trans.

**A.** - "Réparer qqc."**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1425 (*resarchir de briques une maisiere*) ds GD VII, 82b-c.- En partic. "Réparer (la déchirure d'un drap, un vêtement déchiré), raccommoder" : ...ces draps dessus dit doivent estre es liches 9 quartiers et demi let, se mains estoit, chascun traou 4 d. à l'amende excepté le premier estel dou cor et 2 traux en le moyenne sur chascun estel . (...) ces draps dessusdit doivent estre 38 aunes de lonc, et fuist ainsi qu'il eüst royure, li drapiers poroit copper 3 aunes, mais qu'il soit bien *rescharcis* (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1395, 44). Ad ce dit Cambises que les medecins estoient semblables a ceulx qui robes deschirees *resarcissent* (VASQUE DE LUCÈNE, *Cyropédie G.-G.*, 1470, 213).**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1342 (*resarchir*), 1396 (*ressarchis*), 1425 (*resarchir*) ds GD VII, 82b-c. Cf. G. De Poerck, *La Drap. médiév. en Flandre et en Artois*, t.2, 1951, 170, s.v. *resarchir*.**B.** - "Rendre (en réparation, en compensation)" : ...ledit prevost pour les fraiz perceuz et despens par eulx faiz en la poursuite dudit possessorie tant en court de Romme que ailleurs sera tenu leur rendre et *resarcir* la somme de cent livres de gros. (Doc. 1474. In : H. Stein, *Bibl. Éc. Chartes* 98, 1937, 345). [R. M.]**RESASIABLE, adj.** (resasiable)[\*FEW XI, 239a : *satiare*]"Qui peut être rassasié, pleinement satisfait" : Et combien qu'ilz soient tres ors Par leurs erreurs insaciabes, Leurs cueurs ne sont *ressasiabes* De vertueuse suffisance. (RIVIÈRE, *Nef folz D.*, 1497, 689). [R. M.]**RESASIER, verbe** (resasier)[T-L : *resasiier* ; GD : *resasier* ; FEW XI, 239a : *satiare*]"Rassasier" : Chier sire, vueille vous plaire Que tenir le puisse un petit Et baisier, pour mon appetit *Ressasier*. (Mir. enf. ress., 1353, 69). ...lesquelles fleurs rendoient si grant et si gracieux odeur que tous les assistens ou parlement doucement en furent *ressasiez*.(MÉZIÈRES, *Songe vieil pèl. C.*, t.1, c.1386-1389, 599). ...et leur envoya la manne du ciel pour réfection et l'abondance de sa grâce pour les *resasier* (CHASTELL., *Chron. K.*, t.5, c.1456-1471, 296). Pas n'ont soucy de leur mangier, autre chose jamais ne mengeient que des tresbeaulx fruitz qui ou parc croissent, lesquelz sont sy tresdoux et *ressasians* qu'il n'est viande qui a gouter les passent (RENÉ D'ANJOU, *Cuer am. espris W.*, 1457, 107). ...Car son eau est si douce et saine (.) Que *ressasie* tous humains (RIVIÈRE, *Nef folz D.*, 1497, 523). [Autres ex. p.104 (121) et 763 (105)]- Empl. pronom. *Se resasier de qqc.* "Se rassasier de qqc." : Le peuple est en grant frèour Pour la grant povreté de l'eauue, S'il n'en a une seulle larme Dont ce puisse *ressassier*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 37).V. aussi *rassasier* [R. M.]**RESAVOIR, verbe** (resavoir)[T-L : *resavoir* ; GD : *resavoir* ; DÉCT : resavoir ; FEW XI, 196b : *sapere*]"Savoir d'autre part, savoir de son côté" : Conte le moi, Et tost le *resara* par moi (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 320). Et si *resçay* bien pour aucun Une science qui radresse Le tort (DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 159). [R. M.]**RESBATTRE, verbe** (resbattre)[GD : *resbatre* ; FEW I, 293a : *battuere*]"S'ébattre, se divertir" : Tant recheoit bien a son point ["elle marquait si bien la cadence (par son pas de danse)"] Que de miex dansant n'avoit point, Fors Léonet, en tout l'esbat. Et la bregiere se *resbat* Moulit tres gentement et sautele (Pastor. B., c.1422-1425, 58). [R. M.]**RESBAUDIR, verbe** (resbaudir)[T-L : *resbaudir* ; GD : *resbaldir* ; DÉCT : resbaudir ; FEW XV-1, 31a : *\*bald*]**I.** - Empl. trans. *Resbaudir qqn.* "Redonner du courage à qqn, faire renaître sa confiance ; réjouir qqn" : Pour les siens *resbaudir* commencha a huchier (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 364). ...aucuns des seigneurs d'Angleterre amenerrent le joeune roy à cheval par devant toutes les batailles, pour les gens d'armes plus *resbaudir* (LE BEL, *Chron. V.D.*, t.1, 1352-1356, 65). Maiz le roy Edowart se maintint sy vassaument (...) que il *resbaudissoit* et donnoit cuer à tous les aultres (LE BEL, *Chron. V.D.*, t.1, 1352-1356, 179). Quant ces batailles furent rengies et ordonnées, aucun des signeurs d'Angleterre amenèrent le jone roy à cheval par devant toutes es batailles, pour les gens d'armes plus *resbaudir* (FROISS., *Chron. L.*, I, c.1375-1400, 64). ...si commanda ses grelles à sonner ses clerons ou ses araines pour sa gent *resbaudir* (Chron. Valois L., c.1377-1397, 56). Le captal se combatoit si vassaument qu'il *resbaudissoit* moult sa gent (Chron. Valois L., c.1377-1397, 146). Ma bonne gent, ne faictes tel douleur, mais pensez a vous deffendre du soudant, et, se Dieu plaist, je seray tost gueriz. Lors se repaisa le peuple un petit, et le roy, qui disoit ces paroles pour son peuple *resbaudir*, sentoit bien qu'il ne pouoit eschapper. (ARRAS, c.1392-1393, 107). Et si sembloit porter cuer maladis, Car rien n'estoit dont il fust *resbaudis*. (CHART., D. Fort., 1412-1413, 178).- *Resbaudir qqn en joie* : ROY PEPIN. (...) Juques au Mans nous convoirez Faisans mestier mieux que sarez, Pour nous touz *rebaudir* en joye (...). LES MENESTERELZ. Nous le vous ferons sans delay (Mir. Berthe, c.1373, 251).

- [D'une chose] : Car sa venue moult m'envoie Et *rebaudist*. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 224). Ne la gresle ne verrez ja Si dru, com sajettes et dars Aplouvoient de toutes pars, Pierres, garros et espringales. Là n'avoit trompes ne cimales Qui les *resbaudisse*, n'envoie, Trop y ot merveilleuse noise ; Et se bien li nostre assailloient, Li autre mieus se deffendoient. (MACH., P. Alex., p.1369, 86).

- *Estre resbaudi de qqc.* : L'ystoire dit que le soudant avoit en la ville secrettes espies, par lesquelles il scot que secours venoit au roy et que le peuple de la ville en fut fort *resbaudiz*, et aussi comment le roy estoit navrez, dont la cité fu moult troublee. (ARRAS, c.1392-1393, 110).

- [Un animal] "Enhardir, encourager" : Après li vueill aprendre touz lengaiges d'apeler chienz, de les menascier, de les *resbaudir* et, brief, touz lengaiges que on parle a chienz, les quelx je ne pourroye dire, quar trop de lengaiges sont et trop de langues et selon le país dont l'en sera. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 144). Puis doit raler a ses brisiees que j'ay dit et *resbaudir* ses chienz et les mettre en euvre, quar ilz le devoient drescier, tant pour la freschour du vespre et humour de la terre comme pour ce qu'ilz sont reposer. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 202).

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss. (*rebauldir* un chien).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. "Retrouver le courage, la confiance ; se réjouir" : Et nos gens se prindrent à *resbaudir* et avoir le cry sur eulx. (Ponthus Sidoine C., c.1400, 39). Et Anglois (...) commencerent à *resbaudir* et à faire crieer sur eulx et à les occire de toutes pars. (Ponthus Sidoine C., c.1400, 105). ...et sur ce les faire souvent crier et *resbaudir* [ses gens] par cris, par trompettes et menestrelz, car aultrement nul chief de bataille, s'il puel, ne les doit faire assembler. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 244). ...et eulx *resbaudissant* menèrent grand leesce les ungs avec les autres (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 415). [R. M.]

**RESBAUDISSEMENT, subst. masc.** (resbaudissement)

[T-L (renvoi) : resbaudissement ; GD : *resbaldissement* ; FEW XV-1, 31a : *\*bald*]

**A.** - "Réjouissance, joie" : Dame, (...) tu es le *rebaudissement* des crestiens et de toute sainte eglise, desquelx tu es advocate nommée. (Mir. femme, 1368, 180). Si firent lors par toute la ville d'Orliens grand joie et grand *resbaudissement* quand ainsy se virent délivrés de leurs ennemis (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 323).

**B.** - "Réconfort, encouragement" : Et, toutez foiz qu'il sera en requeste, il doit parler a ses chienz dou plus bel et plus gracieux lengaige qu'il puet, les quieulx seroyent longs et divers pour escrire, espiciaument quant ilz sont las ou ilz chascient de fort longe ou par mau temps de trop grant chaleur ou de pluye ou par mauvés país sec ou cru, comme sont fustoyes, garez et gaschieres fresches, chemins et eaues ou semblanz choses, quar en touz ces cas ont les chienz mestier de confort et de *resbaudissement*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 199). [R. M.]

**RESBLEUIR, verbe** (resbleuir)

[\*FEW XV-1, 152b : *\*blauþ-*]

"Remettre en pleine lumière, aveugler à nouveau (le faucon)" : En aprivoisier (...) doit aler ly fauconniers sy souffisamment petit et petit et de degré en degré, et au remuer qu'il fait de la maison non clere a la clere et plus clere, et en tous autres

remuemens (...) : que pour sa haste et sa malsouffissance d'aprivoisier le faucon, il ne conviengne mie le faucon mal donté ramener de la clere maison a non clere et *resbleuir* et reffaire les choses ja faittes (Chasse ois. II, T., c.1330-1360, 64.19).

**Rem.** Cf. aussi GD VII, 84a, *resbleuer*. [R. M.]

**RESBOUER, verbe** (resbouer)

[\*FEW I, 302b : *\*bawa*]

"Couvrir de boue" : Fortune met l'ung en bruit, l'autre en boe, Qui gens *resboe* et les malheureux point (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 341). [R. M.]

**RESBOUFFER, verbe** (resbouffer)

[\*FEW I, 596a, 597b : *buff-*]

"Rabrouer, maltraiter" : Fuyés orgueil, villonnie et sotaille, Monstrés vous humble et, sans gens *resbouffer*, De bonnes moeurs voeuilliés vous estoffer (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 392). ...et fut illec ce notable et venerable personnage separé de ses parens, serviteurs et amis (...), oultrageusement degabbé et durement traictié, menaschiét, *resbouffét* et ahontagiét (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 345).

**REM.** Cf. GD III, 344b : *esbouffer*.

V. aussi *rebouffer* [R. M.]

**RESBOULER, verbe** (resbouler)

[T-L (renvoi) : resboler ; GD : *resbouler* ; \*FEW I, 611b : *bullā*]

Empl. pronom. [De la paix] "S'écrouler de nouveau"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 84a. V. aussi *rebouler*. [R. M.]

**RESBRAIIER, verbe** (resbraier)

[T-L (renvoi) : resbraier ; GD : *resbraier* ; FEW I, 489a : *\*bracu*]

Région. (Picardie) "Enlever le brai, la boue de, curer de nouveau (en partic. un cours d'eau)" (synon. *resbraisier*)

**REM.** Doc. 1360 (Lille) et 1444 (Tournai, *resbrayer*) ds GD VII, 84a. Doc. 1427 (*resbraijer*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 864. [R. M.]

**RESBRAISIER, verbe** (resbraisier)

[GD : *resbraisier* ; FEW I, 489a : *\*bracu*]

Région. (Picardie) "Enlever le brai, la boue de, curer de nouveau (en partic. un cours d'eau)" (synon. *resbraier*) : ...et en a quiete le dit Jakemon Cent Mars tout quite, excepte le markiet de *resbraizier* le marliere dou bos et de rendeuuer les fosses d'entour le bos. (Doc. 1346. In : ch. Doutrepoint, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 130).

**REM.** Doc. 1342 (Tournai) ds GD VII, 84a-b. [R. M.]

**RESCAILLE, subst. fém.** (rescaille)

[Ø]

*Menu rescaille.* "Menu fretin" : SAINT ANDRÉ. Tyrons bien, entendons a nous : Nous aurons largement peschaille ! SAINT PIERRE. De poysson d'escaille Et menu *rescaille* Ce n'est rien qui vaille : Jectés au rivage ! Mais s'i chet a taille Poysson de grant maille, Gardés qu'il ne saille : Se seroit dommage ! (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 52). [Éd. : "(poisson de) rebut"]

**REM.** Sans doute à rapprocher de GD VII, 119a : *resque* "engin de pêche", FEW XXII-2, 161b : o.i.. Cf. aussi J. Orr,

*Rom. Philol.* 19, 1965, 375-376 (proposé de rattacher à FEW XVI, 694a : *rekja*). [R. M.]

**RESCAILLER, verbe** (rescailler)

[GD : *rescaillier* ; FEW XVII, 89b, 92a : \**skalja*]

Région. (Flandres, Picardie) "Recrépir (un mur)"

**REM.** Doc. 1437 (Béthune) ds GD VII, 84b. Peut-être même mot ds l'ex. suiv. : Al refair recovrir et *rescalteir* [l. *rescalheir* ? "couvrir d'*escailles*, d'ardoises" ?] le porte del cens dudit singneur... (Terre Jauche D., 1486-1487, 240). [R. M.]

**RESCANSER, verbe** (rescanser)

[\*FEW II, 156a : *campare*]

"Se reposer" : ...de celluy chasteau sans *rescansser* je tiray plus avant III lieues a ung lieu del Espitel de Rodes qui s'appelle Mores ou je couchay celle nuyt. (CAUMONT, *Voy. N.*, p.1420, 49). Et comme lendemain j'eu pris terre sans *rescansser* en le ville ne en nulle part je tenu mon chemin a sainte Marie de Carbonayre et pluseurs autres de le nef qui ainxi l'avoient emprys, et la je oÿ ma messe en le chapelle qui est bien devote et lendemain y fu pourté le brandon que avions donné a Nostre Dame aveques mes armes en ycelluy, le quel pesoit XXVIII livres (CAUMONT, *Voy. N.*, p.1420, 74).

**REM.** Proche de l'espagnol actuel *descansar* "se reposer", dérivé de *cansar*, à rattacher probablement aux étymons *campare* (FEW II, 156a : *campare*) et *quassare* (FEW II, 1429 a : *quassare*). À ce sujet, Cf. Y. Malkiel, "En torno a la etimología y evolución de *cansar*, *canso*, *cansa(n)cio*", *Nueva Revista de Filología Hispánica*, n°9, t.3, p. 225-276. [C. H.]

**RESCELLEMENT, subst. masc.** (rescellement)

[FEW XI, 596a : *sigillum*]

"Acte par lequel est scellé à nouveau (un accord, un traité...)" : ...après toutes les producions faites par les officiers du roy en sa court de Parlement, en matiere d'erreur, contre Anthoine de Chabannes, conte de Dampmartin, grant maistre d'ostel de France, fut prononcé ung arrest au prouffit dudit grant maistre, en la maniere qui s'ensuit : c'est assavoir que, à l'ocasion du *rescellement* de la depposition de Regnault du Dresnay, chevalier, et autres causes à ce mouvens les seigneurs de ladite court, l'arrest donné l'an mil IIIIcLXIII contre ledit de Chabannes, conte de Dampmartin, seroit de nulle vigueur et totalement adnullé (LE CLERC, *Interp. Roye*, c.1502, 213). [R. M.]

**RESELLER, verbe** (resceller)

[T-L (renvoi) : *resëeler* ; GD : *reseeler* ; FEW XI, 596a : *sigillum*]

**A.** - "Sceller de nouveau" : ...pour avoir aucunes chartres, vous eou les aucuns de vous l'avez fait tousjours *reseeller* (Doc. 1412. In : Anonyme, *Bibl. Éc. Chartes* 49, 1888, 148). ...depuis que Jehan de Marcilly, huissier, avoit seelé de par ladite Court les biens estans en l'ostel dudit defunct, et avoit commencié à faire inventaire d'iceulz biens, le procureur dudit évesque avoit envoié oudit hostel lesdis sergens en garnison, qui buvoient et mengoient et dissipoié lesdis biens, et les *resseleoié*, après ce que ledit huissier, commis à ce, les avoit inventorié. (FAUQ., II, 1421-1430, 332).

**Rem.** Doc. XIVe s. ([?] *resaieller* [des draps]) et 1399 (*reseeller* [les pièces d'un procès]) ds GD VII, 93b.

**B.** - "Conclure à nouveau (un accord, un jugement, un traité...)" : Lequel arrest fut donné pour ce qu'il fut *recellé* par ledit de Meleun une depposition d'enquete faite en la cité d'Ast par

maistre Pierre Doriolle, conseiller de la court de parlement, d'un nommé messire Regnault du Dresnay, chevalier (LE CLERC, *Interp. Roye*, c.1502, 161). Pareillement, tous ceulx qui ont mené ou tenu pratiques avec nosditz adversaires ou autres qui se sont eslevez contre nous ou qui ont faites quelzques desobeissances ou autres choses contre nous et en nostre prejudice, et ceulx qui ont *recellez* et recepez en passant et repassant les meneurs et conducteurs desditz pratiques en maniere que noz honneur et autoritez y soient gardez. (LE CLERC, *Interp. Roye*, c.1502, 230). [R. M.]

**RESCHANIER, verbe** (reschanier)

[\*FEW XI, 284a : *scandula* (?) (?)]

"Couvrir de nouveau d'essentes de bois"

**REM.** Doc. 1404 (*reschanier* [l. *reschanner* ?]). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 864. [R. M.]

**RESCHAUSSIER, verbe** (reschaussier)

[\*FEW II-1, 69b : *calceare*]

"Réparer (une pièce métallique, gén. en y soudant du métal)"

**REM.** Doc. 1479 (*rescauchier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 864.

V. aussi *renchausser* v. Lexiques [R. M.]

**RESCHE, subst. fém.** (resche<sup>1</sup>)

[GD : *resche* ; \*FEW XXII-2, 143b : ]

"(Terme de boucherie ; mésentère ?)" : ...on n'y doit mettre aucun parement que de leur gresse mesme, comme de leur raignon et de leur coulle et iller, et de telle gresse comme ilz ont entour eulx, réservé la telle, la *resche* et le millieu que on n'y doit point mettre (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1403, 630). [Ex. cité ds GD VII, 84c ; Statuts des bouchers de Pontoise] Item. Que toutes les bestes devant dictes ne doivent estre soufflées, picquées, ne fardées, et n'y doit-on mettre autre parement que de leur gresse mesme, comme du rougnon, la coulle, l'illier, reservé la toille, la *reche* et le mullier que on ne y doit point mettre (Ordonn. rois Fr. S., t.9, 1405, 61). [Statuts des bouchers de Meulan] [R. M.]

**RESCHE, adj.** (resche<sup>2</sup>)

[T-L : *resche* ; FEW XVI, 739b : \**rubisk* ; TLF XIV, 501a : *rêche*]

"Rude, désagréable, rêche" : Tu as semé si griefve pestilence Entre les miens par mortelle insolence Que estranglés sont en mangant tes aresques ; Tes poissonniers sont trop durs et trop *resques*, Pour lassus boire a pardurable couppe. (MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 642).

**REM.** Cf. *Z. rom. Philol.* 50, 1930, 106. [R. M.]

**RESCHEMENT, adv.** (reschement)

[T-L : *resche* (*reschement*) ; GD : *reschement* ; FEW XVI, 739b : \**rubisk*]

"Avec âpreté"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn, *reschement*) ds GD VII, 85a. [R. M.]

**RESCHEUX, adj.** (rescheux)

[FEW XVI, 739b : \**rubisk*]

*Poires rescheuses*. "Poires qu'on met dans le vin pour le fortifier"



**REM.** Doc. 1405 (Suisse romande, *poires reschoz*) ds FEW. [R. M.]

**RESCHEVER, (?)** (reschever)

[GD : *reschever*]

Empl. pronom. "Se dérober, s'esquiver" (GD) : Chien baut, se une beste qu'il chasc fuit amont ou aval l'yaue et il vient a l'yaue, il doit passer tantost tout oultre et querir aval et amont de l'yaue par les rives bien longuement jusques atant qu'il trueve ou il s'est resehaué [lecture *rechevé* ds GD VII, 85b ; var. *reschaue*, *rescheue*]. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 133).

**REM.** Sans doute mot fantôme. Pas de forme en *-ever* ds FEW XVII, 125a : \**skiuhan*. V. *resseaver*. [R. M.]

**RESCHOIR, verbe** (reschoir)

[T-L : *reschëoir* ; GD : *rescheoir* ; FEW III, 263a : \**excadere*]

"Échoir" : Si *reschei* la terre et la ducé de Braibant à madame Jehane, se ainsnée fille, car messires Godefrois ses filz estoit mors. (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 132).

**REM.** Doc. 1343 (Tournai, *reskeoit*) et 1348 (Tournai, *reschiesse*) ds GD VII, 85a. [R. M.]

**RESCINDEMENT, subst. masc.** (rescindement)

[GD : *rescindement* ; FEW X, 288b : *rescindere*]

DR. "Action de *rescinder*"

**REM.** Doc. 1422 ds GD VII, 86c. [R. M.]

**RESCINDER, verbe** (rescinder)

[GDC : *rescinder* ; FEW X, 288b : *rescindere* ; TLF XIV, 835a : *rescinder*]

Empl. trans.

**A.** - "Réduire (en retranchant)" : ...avons restindée [l. *rescindée*] et modérée ladite charge, et ramenez noz ditz Conseillers à certain nombre (Ordonn. rois Fr. V., t.9, 1406, 127). ...et si l'on donne plus du tiers, par tant ne sera la donnacion viciée, mais sera *recindée* audit tiers. (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 171). Gentil homme peut bien donner à sa fille plus grant mariage que avenant, mais que le don ne excède la tierce partie de son heritaige ; car s'il excédoit, il sera *rescindé* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, 1463, 388). [aussi t.1, 527] ...qu'lz leur plaise *recinder* ce qu'il trouveront superflu [dans mon texte] (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 28).

**Rem.** Doc.1422 et *Chron. et hist. saintes et profanes*, 1430, ds GDC X, 554b.

- *Rescinder qqc. de qqc.* "Retrancher qqc. de qqc." : ...III<sup>c</sup> l. dont fut *recindé* par un estat fait a Kerengo C l. [A]insi reste et dont ce thesorier se charge cy endroit... (Comptes d'Auffroy Guinot J., 1433, 273).

**B.** - "Casser, annuler" : ...[le contrat] ne devoit estre *recindé* (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 21). ...certain appointment qui avoit esté donné (...) fut *recindé* et annullé (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 173). ...Ou ne pourra estre cassé [un contrat], *Rescindé* ou bien trespasé. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 537).

**Rem.** ODART MORCHESNE, *Formulaire G.L.*, a.1427, 11/1. Doc.1466 ds TLF. [R. M.]

**RESCISION, subst. fém.** (rescision)

[GDC : *rescision* ; FEW X, 289a : *rescindere* ; TLF XIV, 935b : *rescision*]

**A.** - "Retranchement, suppression" : De pechiez fait *rescision* Qui [ce qui] leve les ames d'ordure. C'est de Marie la nature. (Prop. choses Rosarius Z.S., c.1330, 108). ...deshonneur - qui pis luy seroit à supporter que la *rescision* de sa vie naturelle. (Purg. Am. T., 1463, 56).

**B.** - DR. "Annulation (partielle ou totale)" : ...en matiere de *rescision* de contract (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 16). Pour quoy nous, ces choses considerées, bien recors dudit octroy par nous fait ausdiz supplians dudit affranchissement et exemption, et des causes qui à ce nous meurent, voulans par ce qu'ilz en joyssent entierement, sans aucune *rescision* et restriction (Doc. Poitou G., t.11, 1474, 439). ...sans jamais faire ny venir encontre par aplagement, contreplagement, opposition, appellacion, *rescision* ny autrement (Ordonn. rois Fr. P., t.18, 1480, 587).

**Rem.** Aussi *Ordonn. rois Fr. P.*, t.16, 1465, 386 (*resczion*). [R. M.]

**RESCLATER, verbe** (resclater)

[FEW XVII, 142b : \**slaitan*]

Empl. trans. "Étaler un enduit et lisser" : ...le mur environ rendre, arrochier et *resclatter* bien et suffisamment, pour graver les murs là où on a faict les toits, au dessus des allées et parloirs qui regardent sur la grande cour (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 601). [E. P.]

**RESCLAUSE, subst. fém.** (resclause)

[Ø]

Région. (Provence) "Écluse" : Au fontenier, le XXII<sup>e</sup> dudit moys, pour l'ouvrage qu'il a fait en la *resclause* de la bastide du roy, près Aix (Comptes roi René A., t.1, 1479, 20). ...une postz à traversier la *reclause* (Comptes roi René A., t.2, 1488, 295).

**REM.** À rattacher à FEW III, 278 : *exclusa*. [E. P.]

**RESCONDRE, verbe** (rescondre)

[T-L : *rescondre* ; GD : *rescondre* ; FEW XXIV, 50a : *abscondere*]

**I.** - Empl. trans. "Cacher" : Item quant je fuy disné, je parti de Jherusalem et m'en alay en Bellem que est une cipté dissipee a X milles de Jherusalem, en le quelle cipté ha une grant eglise bien gente ; et la nesqui le filz de Dieu de le pucelle vierge Marie, auquel lieu a ung autel ou je ouy messe de la nativité et davant cest lieu est le greppe du buef et de le mulle ou Nostre Dame *rescondit* son chier enfant Jhesu Crist par doubte du roy Herodes (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 36). Lors les gens diront, comme voy, Es montaignes : "Tumbés sur nous !" Et es valees en briefz motz : "Rescoudés [l. *Rescondés*] [lecture préférable à celle de l'Éd. : *rescoudre* "sauver, délivrer" ; cf. le passage de *Luc* 23, 30 d'où est tiré ce texte : "Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous !" (Vulgate : "operite nos")] ces gens maleureux !" (Pass. Auv., 1477, 191). Je suis lumiere clere et monde Qui luy et jamais ne *reconde* Ou absconde Ma clarté qui tout enlumine. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 23). Et ses rethz tend evidemment, Sans les *recondre* nullement (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 236).

**Rem.** Doc.1366 (*rescondu*), 1421 (*recondu*) et P. FARGET, *Miroir vie humaine* (éd. 1482, *rescondoit*, *rescondu*), ds GD VII, 87c.

**II.** - Empl. pronom. "Se cacher ; se mettre en sûreté" : Mais li mauvais se doit *rescondre* [var. *escondre*] (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 123). Il fault que je m'aille *rescondre* ; Sy n'ose passer par Paris (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 10). ...sans maison est Car il n'a ou il se *reconde* (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 223). Ce chapeau [la couronne d'épines] vous fait grant encombre, Car il s'esfondre Pour soy rescoudre [l. *rescondre*] - dans vostre chief tant precieux. (Pass. Auv., 1477, 254).

**Rem.** CUVELIER, *Chron. Guescl. C.*, t.1, c.1380-1385, 1152 (T-L VIII, 993).

**III.** - Part. passé en empl. adj. *Rescost.* "Caché" : De mes choses, Sire, *rescostes* me monde, et pardonne me, s'il te plest, mes pechiez. (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 45). [aussi p.44]

**IV.** - Part. passé en empl. subst. *En rescondu.* "En cachette"

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1406 ds GD VII, 87c.

V. aussi *resconser* [R. M.]

**RESCONDUEMENT, adv.** (resconduelement)

[GD : *resconduelement* ; FEW XXIV, 50a : *abscondere*]

"Secrètement, en cachette"

**REM.** Doc. (Fribourg) 1366 (*resconduelement*) et 1368 (*resconduelement*) ds GD VII, 88a. [R. M.]

**RESCONSAIL, subst. masc.** (resconsail)

[T-L (renvoi) : *resconsail* ; GD : *resconsail* ; FEW XXIV, 51a : *abscondere*]

"Cachette"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVIe s.) ds GD VII, 88a. [R. M.]

**RESCONSE, subst. fém.** (resconse)

[T-L (renvoi) : *resconse* ; GD : *resconse* ; FEW XXIV, 51a : *abscondere*]

[Déverbal de *rescondre*]

**A.** - "Coucher (du soleil)"

- *Avant soleil et resconse.* "Avant le coucher du soleil" : ...à toutes journées et heures que bon leur semblera, hors les festes et vigilles deffendues et les jours des foires, es quieux ladict forest est close au coustumiers[,] en leurs faiz, sommes, charettes ou aultres charges mises hors de ladict forest avant solleil et *rescouse* [l. *resconse*], ilz pevent mener et faire mener, porter et charier en leurs ostieux ou là où ilz voudront à ladict bourgeoisie, sans dangier ne pour ce encourir forfaiture. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 249).

**B.** - "Endroit où l'on met les choses à l'abri ; en partic. placard" : ...ilz ont fait un grant porche a II huys III fenestres et une couche, I huys a II manteaux au cellier et ung auvent de deux aes qui le receuvre (...) et une *rescouse* [l. *resconse*] en l'entrée de la dict chambre. (Comptes Archev. Rouen J., 1337, 156). ...a Johannin de Maineville, huchier, pour sa paine de avoir fait l'uys et les fenestres du drecheur de la cuisine et pour avoir [mis] une *rescouse* [l. *resconse*] en la salle du tinel (Comptes Archev. Rouen J., 1399-1400, 46). ...a Perrot Desplanches, huchier, pour avoir fait (...) ung grant porche encassillié mis en la grant chambre de parent (... en la bouteillerie une couche suspendue, une *rescouse* [l. *resconse*] d'aes, ung huys et des aes autour des parés, une table et deux trettes (Comptes Archev. Rouen J., 1437, 158). Aud. Johan Lenoir pour ung cassil ou il a ung guisset (...) chambre, pour une *rescouse* [l. *resconse*], pour ung huis en cassilly (Comptes Archev. Rouen J., 1440, 211). A Guillaume Duglen pour avoir sollé de

plastre la *rescouse* [l. *resconse*] de hucherie (Comptes Archev. Rouen J., 1440, 223).

**REM.** Alternance très fréquente *u/n*. C'est au point qu'un article *rescouse*<sup>2</sup>, équivalent de *resconse*, pouvait être envisagé. [R. M.]

**RESCONSEMENT, subst. masc.** (resconsement)

[T-L : *resconsement* ; GD : *resconsement* ; FEW XXIV, 51a : *abscondere*]

[A propos d'un astre] "Coucher" : ...et avec ce les constellacions du ciel viennent selon leur naissement et *resconsement* (...) ...se les estoilles et les corps cellestieux apperent en leur nessement et *resconsement* si comme ilz ont acoustumé (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 308).

**REM.** GUILL. ORESME, *Quadrip.*, c.1360, ds GD VII, 88a-b. [R. M.]

**RESCONSER, verbe** (resconser)

[T-L : *resconser* ; GD : *resconser* ; DÉCT : *resconser* ; FEW XXIV, 51a : *abscondere*]

Empl. intrans. ou pronom.

**A.** - [Du soleil] "Se coucher" : ...si comme pour grace d'exemple, le soleil lieve touzjours en aucun hemispere ou en aucun païs et *rescouse* [l. *resconse*] en un autre (ORESME, C.M., c.1377, 330). Et faisoient cest arguement car le soleil quant il *recouse* [l. *reconse*] et quant il lieve, la terre le nous muce partie apres autre selon ligne droite et non pas selon porcion de ligne circulaire, si comme il deust estre se la terre fust de figure sperique. (ORESME, C.M., c.1377, 538). ...au soleil *resconçant* (...) ...maintenant le soleil est *resconcé* (TARDIF, Facéties Pogge D.H.-P., c.1490, 142). Avant que le soleil *resconce*, Je vous en diray mon advis. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 132).

**Rem.** LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377, 11400 (*ainsoiz que soleil resconse*).

- *Soleil resconsant.* "Coucher du soleil" : Et de ce pevent user à tous jours s'il n'est feste, entre soleil levant et soleil *rescoussant* [l. *resconsant*]. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 255).

**Rem.** Doc.1359 (*soleil risconsant*) ds GD VII, 88c.

- *Soleil resconser.* "Coucher du soleil" : ...ainçois soleil *resconser* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 212).

- *Jusques soleil resconsé.* "Jusqu'à la nuit tombée" : ...à sieutte de sergent jusquez à soleil rescrust [l. *resconsé* ?] (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 307). Item, ilz ont la charetée de fou pour cinq solz à suite de sergent jusques à soleil *rescoussé* [l. *resconsé*] (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 309). ...à suite de sergent jusques solleil resourcé [l. *resconsé* ?] (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 313).

- [De la lune]

**Rem.** GUILL. ORESME, *Quadrip.*, c.1360 ds GD VII, 88b (*quant elle* [la lune] *lieve et quant elle resconse*).

**B.** - *Se resconser qq. part.* "Se cacher, se réfugier qq. part" : ...pour ce que tous les Navarrois s'estoient *rescousez* [l. *resconsez*] à Cherenbours, le roy de France fist une très grant armée pour y aler faire siege (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 157).

**Rem.** Doc.1394 (*resconsé*) ds GD VII, 88b. *Myst. Viel test. R.*, t.2, c.1450, 16044 (*se resconser*). [R. M.]

**RESCOT, subst. masc.** (rescot)

[T-L : *rescot* ; FEW XVII, 130b : \**skot*]

"Effort"

**Rem.** LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377, 9571. [R. M.]

**RESCOUEUR, subst. masc.** (rescoueur)

[T-L : *rescoör* ; GD : *rescoueor* ; FEW III, 289a : *excutere*]

"Celui qui reprend par la force une chose donnée en gage" : Et se li debteres li resqueust yceus gaies, et il soit sceu que li sievans ait moustré le rescousse, li *rescoueres* doit estre à soissante lb. au pourfit du seigneur, dont eschevins ont cinc s. (Hist. dr. munic. E., t.2, 1334, 87). [E. P.]

**RESCOURRE, verbe** (rescourre)

[T-L : *rescorre* ; GD : *rescorre* ; DÉCT : *rescorre* ; FEW III, 289a : *excutere*]

**A.** - [Idée d'arracher, d'enlever, de reprendre]

**1.** *Rescourre qqc.* (à *qqn*). "Arracher, enlever qqc. (à *qqn*) par la force" : ...lequel bacin, ainsi comme il yssoit hors dudit hostel, lui fu *resqueux* et osté ne scet par qui, et lesdites chausses il applica à son prouffit. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 93). ...ledit Jehannin Pelart, estant en la rue de la Vennerie, à Paris, jura le villain serement, en *rescouant* une houpelande que Robin Vasselin, sergent à verge, avoit prinse pour et en nom de gaige, à la requeste des fermiers de l'imposicion du grain vendu à la ville de Paris. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 354). Item, ont toutes les chars que ilz pevent *rescoure* aux loups ou que ilz trouveront entamées des loups ou de quelque beste sauvage que ce soit (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 250). ...ledit suppliant, veant que ainsi il emportoit sesdictes robes, se mist en fait de les lui *rescourre* (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1424, 112). ...ledit suppliant et autres de sa compaignie *rescouirent* a iceulx gens d'armes plusieurs des chevaulx et biens desdis pages, et de fait les leur rendirent et baillèrent ou firent rendre et baillier, et si les bouterent a sauveté en ladite ville. (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1424, 125). En après, durans les besongnes dessusdictes, les Anglois de Gournay en Normandie, de Neufchastel d'Encourt et autres de la frontière (...) s'assemblèrent environ cinq cens combatans et alèrent courir en la Brye et en Valois, où ils prindrent plusieurs hommes prisonniers et ramenèrent grans proies. Mais à leur retour furent rencontrés du seigneur de Gamaches qui se tenoit à Compiègne, et aultres Daulphinois des garnisons du pays, lesquelz leur *rescouyrent*, vers Montepiloy, ce qu'ils avoient chargé, et bien en mirent à mort soixante (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1425-1440, 20). Et se aucun contredit ou *rescout* son gaige, quant il sera pandé à requeste de partie, il encherra en pareil dangier comme s'il l'avoit contredit ou *rescout* quant on pande pour le seigneur, et rendra le gaige comme dessus est dit (Hist. dr. munic. E., t.1, 1469, 248). ...le pastre (...) vint au devant desdites bestes pour les recouvrer, qui se print de parolles rigoreuses ausdits enfans, disant qu'ilz n'en meneroient pas lesdites bestes en les rechassant de son baston et menassant lesdits enfans de battre, et par force *recouyt* lesdites bestes. (Lettres rémission René II P.D.H., 1492, 235).

**2.** *Rescourre qqn.* "Enlever qqn par la force" : ...par voye de fait ils avoient le dit Leurens le Carlier reprins es mettes du dit souverain bailliage, le *rescoux* et rosté par fourme de rebellion hors des mains de ceulx qui le detenoient (Hist. dr. munic. E., t.3, 1452, 78).

**3.** "Récupérer qqn/qqc. (en partic. par la force des armes)" : ...et se combatirent aux Anglois et en tuerent bien IIIc, et *recoustrent* une grant proye que il avoient forée et par force la mistrent en la cité. (Chron. norm. 14e M., c.1369-1372, 55). Le roi le

bienviengna, et lui demanda des nouvelles, et le chevalier lui dit tout de mot en mot, comment Uriens avoit *rescoux* la proye, et l'aventure du pont, et tout comment il a entencion de venir combatre le soudant bien brief. (ARRAS, c.1392-1393, 103). Et avint que avoecques le confort des gens de piet, arbalestriers et aultres qui les sievoient, la proie fu *rescoue*, et tout chil et celles qui pris estoient, delivret (FROISS., Chron. D., p.1400, 431). ...et passèrent la rivière de Saine au pont de Saint-Cloud, pour plus promptement trouver iceulx Anglois, lesquelz ilz rencontrèrent, et sans marchander férèrent dedens, et tellement que ledits Anglois furent desconfitz, et en y ot plusieurs mors et prins, et *rescouyrent* plusieurs personnes et grant nombre de bestail. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 15). Et pour ce que ceulx de ladite ville de Douay et de Lisle lez Flandres orent certaines nouvelles de ladite destrouse, se mirent aux champs pour *rescourre* ledit argent et prisonniers, et nonobstant qu'ilz feussent moult grant nombre, nos dictes gens se saulverent parmy eulx, en tuerent IIIxx et mieulx, et en emporterent ledit argent par eulx gaigné ; et n'y mourut point des gens du roy plus de XXXVI ou XXXVII hommes du costé du roy. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 69). JUDAS. (...) Pour venir de mon cas a chef, G'y brasseray ung tel meschef Que mes deniers seront *rescoux*, Mais se sera bien aux chers coux De mon maistre, on viengne qui peult. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 623). Lequel Galiach en s'en reteurnant, rencontra de ceulx de Noarre davant dictz qui amenoyent aucunes pieces de l'artillerie, et ses gens en prindrent par force et violence deux pieces. Parquoy incontinent que les nouvelles en vindrent au camp du roy, il se meult tout incontinent ung merveilleux alarme, voire tellement que tout le monde se mist en armes pour les aller *rescourre*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 307).

- DR. "Reprendre légalement qqc. par retrait lignager" : S'aucun héritage est baillé à rente ou grace perpétuelle de *rescoue* ladite rente, si toust que la rente est *recouste*, le lignageur l'aura dedans l'an de la recouste par retraict. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1411, 538).

- DR. COUTUM. [Du bois enlevé indûment] *Rescout (du sergent)*. "Repris, recouvert (par le sergent)" : Item, il peult escouepeller un arbre vert et sec du long sans ferir au vert ne au travers, et se il chiet, il le peut remporter sans amende s'il n'est *rescoux* du sergent (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 65). Item, ilz ont le chesne et le hestre sans amende, quant il est tout sec, la charetée à mains, et se il est de plus d'une charetée, ilz le pevent prendre et emporter sans amende, maiz qu'il ne soit d'un marché ou *rescouz* d'un sergent. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 345).

- *Rescourre de qqc. sur qqn.* "Récupérer, compenser qqc. (des pertes) sur qqn" : ...il a touz jours eu vouloir soy revenger et *recoure* sur eulx de ses pertes et dommaiges. (Lettres rémission René II P.D.H., 1493, 243).

**B.** - [Idée d'arracher au danger, à une situation défavorable, de secourir, de délivrer]

**1.** Empl. trans.

**a)** *Rescourre qqn.* "Secourir, sauver qqn (ou un groupe)" : Pour Gharsille *rescourre* y vinrent ses amis (Flor. Rome W., c.1330-1400, 162). DIEU. (...) Ou avez vous demouré tant ? NOSTRE DAME. Filz, a *rescourre* cest enfant, Que cilz dyables pris avoient. (Mir. enf. diable, c.1339, 46). ...car vous, tresdouz Sires, estes tout dis pres et prest de nous touz *rescouer* a noz bossoignes si nous de bon coer vous en prions et a temps. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 65). ...et le chevalier (...) *rescouoit* et deffendoit ses gens le mielx qu'il pouoit (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1358, 251).

Comment, dist il, il en ont encores li maufe admené des nouveaulx. Nous leur ardismes, n'a pas plus de trois jours, tout leur navire. Lors dist le maistre de Rodes : Je suppose bien que c'est. Il en y avoit par aventure aucuns demourez es vaisseaux qui ne furent pas trouvez, qui *rescouirent* ce tantet qui en est demouré. (ARRAS, c.1392-1393, 135). ...[le roi Urien] laisse l'espee aler et embrace le roy Braidimont par le faulx du corps et le tire a terre du cheval mal gré qu'il en ait. Et au cheir il guerpy les estriers, et tira le roy Braidimont soubz lui. La veissiez grant triboulement, tant de Chippiens, comme de Sarrazins, pour *rescourre* leurs seigneurs. Et la ot fiere bataille et horrible d'un costé et d'autre, et foison de mors et de navrez. (ARRAS, c.1392-1393, 138). D'une lisse le *rescouy* Grande et fiere (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 193). Y ot de ceulx, qui la accourre Y voldrent, pour elle *rescourre* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 67). ...de fait se y feust gectée et noyée, se son dit mary ne l'en eust *rescousse*. (Paris domin. angl. L., 1424, 131). Et Dieu ! dit il, ce vous est grand reprouche qui estiez tant de gens et n'avez sceu *rescourre* la pouvre femme qui trestant vous amoit [Elle s'est noyée sous leurs yeux] (C.N.N., c.1456-1467, 314). ...la gaitte ordonnée pour faire saillir ceulx qui *rescourre* le devoient estoit sur cest arbre endormye (C.N.N., c.1456-1467, 452). Et, du costé desdiz Bretons et Bourguignons, y en ot aussi de tuez et navrez. Et si advint que ung gentilhomme, nommé le seigneur de Saint-Quentin, fut en ladicte saillie ou escarmouche abatu de dessus ung bon coursier dessus lequel il estoit monté, et après fut *rescoux*, mais il perdi sondit coursier et deux autres bons chevaux. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 97). ...mais le cheval fut abatu soubz luy par les Gantois, et y eust de grands armes faictes à le secourir et *rescourre* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 269). Au meurtre ! Que je soye *rescou* ! Cest homme me tuera de battre. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 125). Cestui prenostica les grandes gelées qui furent l'an mil IIIIcVII, où fut *rescoux*, sur ung glaçon passant par les pons de Paris, ung enfant en ung berceau, combien que autres dient qu'il estoit en ung vaisseau. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 147 r°).

- "Libérer, délivrer qqn (de)" : ...car le seigneur d'Enghien y fut saisy et fort navré et *rescouls*. (Hist. chron. Flandres K., t.2, c.1342-1383, 242). Et Aigres si leur compta aprez ainsi comme il avoit exploitié en la court du roy Absalon, et comment il yssy du puis par son engin, mais il ne fist oncques mencion de ses prouesses, et Melia, qui en savoit partie, si en compta et dist comment il l'avoit *rescousse* du fort roy Abillant. (Bérinus, I, c.1350-1370, 348). ...et si furent *rescoux* grant foison de prisonniers, que les diz de compaigne avoient pris. (Chron. Jean II Ch. V, D., t.2, c.1375, 61). ...li Alemant et li Hainnuier en menerent que fiancierent bien quatre vins prisonniers. Et furent *rescoux* messires Oulfars de Ghistelle et li doi esquier qui pris estoient ; et retournerent en l'oost devant la chité de Tournai. (FROISS., Chron. D., p.1400, 443). ... mesure Renault de Ghingant ...prist .I. jour, par une enbusque ... .XXV. Bourghignons, et les enmena prisonniers en la ville de Dignant, et *rescoui* quinze marceans que li Bourgignon enmenoient prisonniers en la Roceperiot. (FROISS., Chron. D., p.1400, 521). ... il n'entendirent a aultre cose que de ravoit lors prisonniers et de euls mettre a sauveté. ... Et ot en Hainbon grant joie, qant il sentirent les deus chevaliers *resqous* et delivré de dangier. (FROISS., Chron. D., p.1400, 554). Jehans de Qopelant. ...prist le roi d'Escoce par vaillance de corps et d'armes, et ot son gant et le fist fiancier a lui. Chils Jehans de Qopelant, qant il congneut que il avoit si grande aventure et si belle que pris le roi d'Escoce, il se doubta que on ne li vosist *rescourre* ou esforcier ; car il i avoit la des grans barons et chevaliers d'Engleterre

trop plus grans que il ne fust, et que les envies en ce monde sont grandes et les convoitises (FROISS., Chron. D., p.1400, 781). Dont il fut moult dolent, et pour tant sans délay poursuivi lesdiz Orléanois par si grande vertu qu'il les rataindi et se bouta en eulx vigoreusement, tant qu'il en rua jus plusieurs, et avecques ce *rescouyt* aucuns prisonniers. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 230). Mais avant que ilz venissent en ladicte prison, une grant partie du commun de Gant se assambla entour eulx afin qu'ilz ne fussent *rescoux*. (Chron. anon. Ch. VI, D.-A., c.1431, 225). ...et *rescouist* les IIII<sup>m</sup> prisonniers que ja pieça en l'autre bataille avoient esté prins (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 45).

- Empl. abs. "Aller à la rescousse" : ...et, pour ce, afin de *resqueurre*, cria de son povoir : Harou le feu ! (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 63).

- Inf. subst. : Au *rescourre* le conte d'Ennevers le baron Fu fiere la bataille et la dissencion (Cip. Vigneaux W., p.1400, 100). "Sire Dieus, aie au signeur de Montmorensi !" Et se metoient li François en painne dou *resqourre*, mais tout maugré euls, mesires Renauls de Sconnevort enmena le signeur de Montmorensi et le creanta prison. (FROISS., Chron. D., p.1400, 443). Au *rescourre* des deux chevaliers saillirent avant Escos et Rommains (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 364).

- *Rescourre des chevaux*. "Sauver des chevaux, les mettre en lieu sûr" : Et de prime encontre, desheaulmerent et jeterent par terre lez ungz lez aultrez. Mais la maistrise estoit d'enmener lez chevaux a sauveté - c'est a dire, jusquez aux mettes et banierez ordonnees - car quant aucun chevalier estoit abbatu, sourdoient gens propres a puissance, pour leurs chevaux *rescourre* (Saladin C., c.1465-1468, 103).

b) *Rescourre qqc*. "Sauver qqc. (une chose concr. ou abstr.)" : Et vraiment, trop mefferoit Qui au donner s'assentiroit, Dont empirie estre y deüst, Puisque *rescousse* estre peüst ; Car la joie qui n'a grigneur Est de si très haute valeur Qu'on n'en porroit si po oster Qu'on ne la feüst empirer Et que la flour n'en fust perie. (MACH., D. verg., a.1340, 42). Ja n'y ariés parent (...) Se Karle vous faisoit tous les membres trenchier, Qui pour vo vie *rescourre* presentast ung denier (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 244). ...mesqe la tour dedeinz feust forte et eust bone garde, bien [se] purroit uncore garder le tresor, et de cel tour *rescoure* tout le chastel, et touz les enemys qe sont entreez en forbourk descomfire, tuer et getter en prison perpetuele. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 81). ...mieulz me vault *rescourre* un peu de joie Que tout parperdre (FROISS., Rond. B., c.1365-1394, 95). Einsi fu li chastiaus *rescoux* Des Turs qui s'en furent tous. N'onques puis n'i ot si hardi Qui n'eust cuer acouardi Ne qui osast porter dommage Au gentil roy n'à son barnage. (MACH., P. Alex., p.1369, 168). Son mary lui commanda que, comment qu'il fust, qu'elle fist tant qu'il eschappast sans mort, et qu'elle n'y espargnast ne son corps, ne son honneur, ne autre chose pour le sauver et *rescourre* sa vie. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 80). Messires Robers de Namur estoit mestres de la Salle dou Roi, et avint que deus groses nefes espagnoles le vinrent environner et le conmenchierent a asalir et l'acroqierent de fait et de force ; et l'enmenoient et euissent menet sans dangier, qant chil qui dedens estoient conmenchierent a criier en hault : "*Rescoués, rescoués* la Sale dou Roi !" (FROISS., Chron. D., p.1400, 889). CHARITÉ. Esperance, m'amy, je n'y feray demeure. Je voy bien et congnois que le monde perille Se par moy n'est *requeux*, quil suis s'aisnee fille. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 46).

- *Rescourre qqc. de qqc.* (d'un danger) : Lors s'estourmy l'ost et s'en vindrent qui mieulx mieulx vers le port et trouverent moult de leurs gens mors et aucuns qui s'estoient esconsez par les buissons. Quant ilz virent que noz gens s'en tournerent, ilz vindrent a la mer et *rescourrent* jusques a six nefes et vaisseaux du feu. (ARRAS, c.1392-1393, 133). Et Pyrus au retour du siege occist par sacrifice la belle Pollicene, combien que ce fust la plus noble prinse que les Grecs eussent *rescousse* du feu de Troye (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 166).

. *Rescourre qqc. de* (l'ennemi). "Libérer qqc. de" : Par foy, dist le roy, cest homme me devoit Dieux pour *rescourre* mon pays des felons Sarrazins, et pour sainte crestienté soustenir et essaucier. Et, par Dieu, je feray demain sentir au soudant que le secours m'est près et que je ne le doute gueres. (ARRAS, c.1392-1393, 103).

## 2. Empl. intrans. ou pronom.

a) *Se rescourre*. "Se sauver" : ...dont pour ce *recoure* a nostre grace (.) treshumblement implorant que... (Lettres rémission René II P.D.H., 1494, 265).

b) *Se rescourre de*. "Se sauver de" : Aidiez m'a ce pecheur secourre Et de ces ennemis *rescourre*, Tresdoulce dame. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 246). Et par le pouoir de ces deux, Richesse, femme, ou de l'un d'eulx, Te voy en grief oraige courre, Dont je voy po homme *rescourre*, Qu'il ne couviengne en celle mer De tourment sa vie blamer, S'a l'un des deulx perilz s'ahert, Qu'il ne soit destruit et desert. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 40).

- *Se recourre de qqc.* "Se préserver de qqc." : Mais mort li convint endurer, Et par lui nous y fault touz courre : N'est nul, non, qui s'en puist *rescourre*. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 266).

c) [D'un prisonnier] "Résister avec violence, se délivrer" : ...ce que [le fait que] en le amenant prisonnier il s'est moult efforcié de *resqueurre* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 458).

- *Se rescourre à qqn.* "Se délivrer par la force des mains de qqn" : ...lequel concevant ses bons amis plaiges qu'il avoit perdus, la povreté de lui, la longue prison qu'il eust eue et le peril de son corps où il peust avoir esté par simpleté de poursuite, se fust *rescou*s aus dis sergans, et se separa du païs (Doc. Poitou G., t.3, 1351, 46).

**REM.** DU CANGE VI, 140c, s.v. *rescouare* ; LA CURNE IX, 181b, s.v. *rescourre*. T-L VIII, 995-999. GD VII, 88c-90b. [R. M.]

## RESCOUSSE, subst. fém. (rescousse)

[T-L : *rescosse* ; GD : *rescousse* ; DÉCT : *rescosse* ; FEW III, 289a : *excute*re ; TLF XIV, 935b : *rescousse*]

**A.** - [Correspond à *recourre* A ; idée d'arracher, d'enlever, de reprendre]

1. "Action d'arracher, d'enlever qqc. par la violence (en partic. un objet saisi comme gage)" : Et se li debteres li resqueust yeus gaies, et il soit sceu que li sievans ait moustré le *rescousse*, li rescoueres doit estre à soissante lb. au pourfit du seigneur, dont eschevins ont cinc s. (Hist. dr. munic. E., t.2, 1334, 87).

## 2. P. ext.

- "Attaque (en général)" : Là eust on peu veir d'une part et d'aultre belles envahyes, *rescouesses* et assaulz d'une part et d'aultre (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1358, 318). ...et y eut autant de belles proesses, hardies entreprises et belles *rescouesses* faites que fist onques Rolant ne Olivier (LE BEL, Chron. V.D., t.2, 1358, 128).

- "Révolte" : ...les *rescouesses*, rebellions, desobeissances (...) dessus declairees (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1396, 186).

3. DR. *Rescousse par retrait*. "Action de reprendre légalement qqc. par retrait lignager" : S'aucun héritage est baillé à rente ou grace perpétuelle de rescoure ladicte rente, si toust que la rente est recousse, le lignageur l'aura dedans l'an de la *rescouesse* par retraict. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1411, 539).

**B.** - [Correspond à *recourre* B ; idée d'arracher au danger, à une situation défavorable, de secourir, de délivrer]

1. "Aide, secours" : Adont fist le chevalier clorre et fremer son hostel, et se arma et toutes ses gens se armerent aussy, et se tindrent là dedens pour veoir se point de *rescouesse* il n'y avoit ; mais nennil, car tous estoient si esbahis qu'ilz fuyoient, les ungs chà et l'autre là (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 195). Cilz homs est dignes de soubzmettre tout le monde en son obeissance. Par foy, dient ly autre, il le monstre bien, car il est entré en ceste cité comme se il l'eust conquise. En nom Dieu, dient les autres, la *rescouesse* du dangier dont il nous a otez vault assez conquise. (ARRAS, c.1392-1393, 117). ...mais de l'argent n'y en a-il point à la cour, que si estroitement que pour le temps présent je n'y espère aucune *rescouesse* ny soustenue. (Cartul. Laval B., t.3, 1429, 78).

- *Priere de rescousse* : Car quant les enemys sont touz entreez, nostre priere de *rescouce* ne deveroit qe poi eider, mes droit de vostre grace, douz Sire, s'il vous plect a nous eider (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 65).

- *Faire rescousse*. "Appeler d'autres à l'aide" : ...et s'il avient qu'il soit trouvé taillant sur deffens, senz chevir a son adversaire, et senz empeter son mestier ou congié, il chiet en ladite amende de dix-sept sols six deniers, et puet-on faire prendre toute sa char, combien que elle soit morte, sur son estal, par lesdiz sergens, qui que la char soit, pour ladicte amende, et pour faire satisfacion a partie ; et se il advient que il desobeisse ou face *resqueuisse*, et lesdiz sergens se doubtent de greigneur force, il doivent venir au maistre dudit mestier ou aus jurez et empeter de leurs compaignons escorcheurs pour eulx aidier (Mét. corp. Paris L., t.1, 1381, 267).

- *Venir à la rescousse (de qqn)* : Cieus vint à le *rescouesse* à joie et à baudour (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 367). Chils Alemans regarda que li Hainnuiers venoient a la *rescouesse* et lor voloient oster la proie. (FROISS., Chron. D., p.1400, 392). Messires Robers de Namur estoit mestres de la Salle dou Roi, et avint que deus groses nefes espagnoles le vinrent environner et le comenchieurent a asalir et l'acroqierent de fait et de force ; et l'enmenoient et euissent menet sans dangier, qant chil qui dedens estoient comenchieurent a crier en hault : "Rescoués, rescoués la Sale dou Roi !" La vois fu oie, et vinrent li sires de Biaumont en Engleterre et li sires de Basset a la *rescouesse*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 889). A ces paroles, ilz s'entre essayerent moult durement. Jason radement s'i prouva et donna a son enemy plusieurs coups lours et pesans, et tant luy en donna en rougissant son espee de son sang que le povre roy fu contraint de crier et de faire venir ses chevaliers a la *rescouesse*. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 137).

- [Cri d'appel au secours] : Li dus de Lancastre, assés priés de la, se combatoit a Espagnols et oy crier en englois : "*Rescouesse*, *rescouesse* au prince de Galles !" Si dist a ses chevaliers : "Alons deviers mon cousin le prince ; je voi bien que il a a faire." (FROISS., Chron. D., p.1400, 887).

2. "Action de se délivrer des mains de qqn qui vous tient prisonnier" : ...lequel (...) se fust rescoues aus dis sergans, et se separa du païs, et vint demourer en nostre compaignie, ès parties de Breitaigne ; et pour ycelle *rescouesse* et pour cause des dessus dites accusations, le dit bailli l'eust forbanni du royaume de France (Doc. Poitou G., t.3, 1351, 46). [R. M.]

**RESCOUSSER, verbe** (rescousser)

[T-L : *rescosser* ; GD : *rescousser* ; \*FEW III, 289a : *excutare*]

**A.** - "Secourir" : La royne ont *rescoussé* qui grant deul demena (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 128). ...Clement de Lingni et Thiri de Wallehen (...) et plus de XX autres si ont *rescossé* le duc Johans. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 365).

- *Rescousser qqn de*. "Délivrer qqn de" : Vous l'avez *rescoucé* dez chiens, Chier sire (Mir. ste Genev. S., c.1410-1420, 87).

**B.** - "Revendiquer"

**Rem.** Trad. XVe s. (Dijon) ds GD VII, 91c.

V. aussi *rescourre* v. Lexiques [R. M.]

**RESCOUSSEUR, subst. masc.** (rescousser)

[GD : *rescousser* ; FEW III, 289a : *excutare*]

"Revendicateur"

**REM.** Trad. XVe s. (Dijon) ds GD VII, 91c ; atteste aussi, dans le même texte et dans le même sens, *rescoussateur*. [R. M.]

**RESCREVER, verbe** (rescrever)

[T-L : *rescrever* ; GD : *rescrever* ; FEW II-2, 1319a : *crepare*]

"Crever, s'ouvrir de nouveau"

- P. anal. *Se rescrever à + inf.* : Et, apprez ung million de longuez et piteusez complaintez, elle se *rescreva* au plourer sy amerement que vous euysiez dit que son corpz deust noyer en larmez (Comte Artois S., c.1453-1467, 100). [R. M.]

**RESCRIBENDE, subst. fém.** (rescribende)

[FEW X, 289b : *rescribere*]

"Réponse par écrit"

**REM.** Doc. 1465 ds FEW. [R. M.]

**RESCRIBENT, subst. masc.** (rescribent)

[T-L (renvoi) : *rescribent* ; GD : *rescribent* ; FEW X, 289b : *rescribere*]

"Ce qui est à récrire, à recopier"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 92a. [R. M.]

**RESCRIPSER, verbe** (rescripsier)

[GD : *rescripsier* ; FEW X, 289b : *rescribere*]

"Récrire, recopier" : ...et ycelle valeur deduisiés et rabatés de ce en quoy le dit Philippe nous puet estre tenus, comme dit est, et la dicte valeur *rescrisiez* au dos de ces presentes (Doc. Poitou G., t.3, 1365, 336). *Rescripsiez* moy de vostre estat Par ce message. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 45). [Autre ex. p.35] Pour ce vorrai m'entente mettre De lire et rescrire a la lettre. Mes anchois que riens je *rescripse*, Voel qu'on voie la sienne et lise : ... (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 56). [Autre ex. p.66] Li rois de France recevoit toutes ces paroles en bien, et *rescripsoit* doucement deviers le duch de Braibant, et li donnoit a entendre que li jones contes de Flandres prendroit sa fille. (FROISS., Chron. D., p.1400, 809). [Autre ex. p.501]

**REM.** Doc. 1385 ds GD VII, 92b. *récrire* v. Lexiques. [R. M.]

**RESCRIPTION, subst. fém.** (rescription)

[T-L : *rescricion* ; GDC : *rescription* ; FEW X, 289b : *rescribere* ; TLF XIV, 936a : *rescription*]

**A.** - "Réponse faite par écrit" : LE CLERC. (...) J'ay vostre lettre presenté, (...) Et si ay tant fait que rescript Yl vous en a. (...) L'ABBEESSE. (...) Or me monstre tost sanz delay Quelle est celle *rescricion*. (Mir. abbeesse, 1340, 68). Mon très chier seigneur, plaise vous savoir que par vertu des lettres de commission, en icelles certaines lettres royaux incorporées, et parmi lesquelles lettres de commission ma presente *rescricion* est infixée (Trés. Reth. L., t.4, 1413, 344). ...icelluy suppliant manda audit bailly par lettres missives, qu'il eust à soy deporter de certain adjournement fait à la personne de son hoste, comme pleige et caucion de ladite amende par provision et jusques au lendemain, qui estoit le jeudi ensuivant, de ladicte *rescricion* (Doc. Poitou G., t.12, 1479, 254). ...faire les mandemens et *rescriptions* qu'il a convenu faire pour assembler les conseillers, quarterniers et bourgeois de cestedicte ville pour oyr la lecture de plusieurs lectres missives, mandemens, instructions envoyez à ladicte ville par le Roy nostredit seigneur (Comptes Paris M., t.2, 1488-1489, 504). ...et que, pour quelque *rescricion* qui faicte luy fust, il ne mist personne en ladicte place ne ne saillist d'icelle, sinon qu'il veist le signet d'or de son frere l'arcevesque, qui estoit le signet que ledit bastard luy avoit osté. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 178).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss.

- "Nouvelle correspondance" : ...et ches dieraines et chinqueimes lettres ne puet nulle aultre presentier four ly uns des II chamberlains, par tant que, sens *rescription*, ons adjoste foid à leur relation (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 104).

**B.** - "Rapport, rédaction, compte rendu fait à titre officiel" : ...dou consentement doudit Husson et de damoiselle Katherine, sa femme, de toutes les choses dessus dites, fu lidis Symons investus, si comme par la *rescription* doudit sergent et autres lettres ou enseignemens sur ce fais puet clerement apparoir. (Trés. Reth. S.L., t.2, 1365, 172). ...le samedy derrenier jour du dit mois de novembre (...) le dit regent publia, en la Chambre de Parlement, certaines ordenances (...) sur la *rescription* des officiers royaux (Chron. Jean II Ch. V, D., t.1, c.1375, 252). Commandé fu en general que doresnavant tous sergens qui recevront cauxions de doleances et garnissemens les declairent en leurs *rescriptions* et recors, pour ce que aucuns desdis sergens les rechoivent trop fiebles (et tant que se ceulz n'ont que poy ou neant) et le plus desdis sergens sont povres, par quoy les parties qui obtiennent n'ont souvent ou recouvrer le contenu de leurs ataintes. (Echiq. Normandie S., 1401, 110). ...vous obeissiez et fassiez pour luy, ses mandemens, lettres et *rescriptions*, ce qu'il vous commandera et ordonnera pour nostre service, tout ainsi que vous feriez et faire devez pour nostre propre personne (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1492, 281).

- "Intervention écrite" : Et puis missire Guillaume Chambrelan enmena madamme d'Orville et troys ou quatre de ses femmes, et la tint prinsonniere, et fut forcée une de ses femmes ; et mist la dicte dame à finance, à XIIIc escuz ; ne ne la vout rendre pour *rescricion* du gouvernant ne des dames d'Angleterre. (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 143). Les arrestz de ses cours de parlement estoient exécutez, et bailloit les provisions de justice au cas appartenans, et avoit la justice son cours entièrement sans aucun empeschement, *rescription* ou défenses au contraire. (BAUDE, Eloge Ch. VII, V., p.1484, 131). [R. M.]

**RESDER, verbe** (resder)[T-L : *resder* ; GD : *reder* ; FEW X, 150a : *recitare*]

"Délirer" : Item, se honz maladez qui travailhe piert sen sen et comenche a *resdeir*, destrenpeis le semence de rue avuec asil, se li doneis a boire. (Méd. nam. H., c.1400-1500, 199). Recipe de plantein a toute le rachinne et delle epe a touz lez flours, et les moillies de benoit eawe, et puis toz che mes desous lez rens de malade qui *resde* : si se taist et laise le parleir, ilh garira ; et si parole encor, dubium est de morte infirmi. (Méd. nam. H., c.1400-1500, 207). Elle *redde* En disant qu'elle a veu merveille. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 311).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et *Gloss.*, Paris B.N. lat. 4120, c.1400-1500, ds GD VI, 702c. [R. M.]

**RESDERIE, subst. fém.** (resderie)[T-L : *resderie* ; GD : *rederie* ; FEW X, 150a : *recitare*]

"Déraison" : Et en ce mesmes temps fut pris par justice a Lille et mené a Tournay ung herese (...). Se prisoit estre meilleur que nul saint (...), et plusieurs aultres choses abhominables proferoit et semmoit par tous lieux, dont aulcuns les imputarent longuement a vuide de chief et a *redderie*, aultres a une tresenorme et scandaleuse lesion en nostre foy (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 227).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et *Gloss.*, Paris B.N. lat. 4120, c.1400-1500, ds GD VI, 703a. [M. M.]

**RESE, subst. fém.** (rese)[T-L : *rese* ; GD : *reise* ; FEW XVI, 693a : *reise*]

**A.** - "Expédition militaire, incursion en terre ennemie" : Les crestiens firent leur *reze* sur le roy de l'Estone (Chron. Valois L., c.1377-1397, 14). Et se tes filz est chevaliers, Il lui couvient les trois mestiers D'armes, la guerre et le tournoy Poursuir et jouter par soy, Et emprandre divers voyages, Et passer par divers passaiges, Par desers, par mer et par terre, Et par tout ou il sera guerre. Et pou vouldroit sa renommée, S'il n'emportoit d'une journée Nom et cri par solemnité De dire : " Un des bons a esté, Ou le meilleur." Et puis après Fault d'aler en Pruce soit près Ou en Yfflelent, a la *rese* De l'esté (DESCH., M.M., c.1385-1403, 74). [Autre ex. V, 63] Regnoit Pelleüs ensemment En sa cité Pelopenese, Sur qui on fist puis mainte *rese*. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 28). ...non obstant que il eust laissié toute sa robe en une nave sus la mer en entencion d'aler en Prusse a la *rese* d'yver (Bouciquaut L., 1406-1409, 63). ...aucuns de ses gentilshommes lui requierent qu'il lui pleust leur donner licence de aller dehors pour cellui hiver, c'est assavoir en Prusse, ou, pour celle *reise* accomplir et suivre, alloient maints chevaliers de plusieurs pays. (CABARET D'ORV., Chron. Loys de Bourb. C., 1429, 62). ...et certes il avoit une bonne escadre de gens d'armes, et bien en point, et accompaigna le duc de Bourgoingne en toute celle *raze*, et mesmement devant Rouhan. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 79-80). [Autre ex. II, 293] Puis après passa Monsgr de Bethencourt en l'ille d'Erbane, et fit vne grant *rese*, et ont prins de leurs anemis, et les ont passés en l'ille Lancelot. (BÉTHENCOURT, Canarien G., c.1490, 107). ...une *reze* pour chasser après les dits ennemis. (AUBRION, Journal L., 1493, 333).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.5, c.1370-1407, 63 ; STAVELLOT, *Chron. B.*, a.1447, 196 (*reize*) et 354 (*reze*) ; *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss. Autres ex. (notamment de FROISS.) ds GD VI, 755c.

**B.** - P. ext. "Incursion" : Certainement ilz se sentirent Condempez a la chaude brese. Siques aucuns font cours et *rese* En

l'air pour les vens tempester (MARTIN LE FRANC, Champion dames IV, D., 1440-1442, 122). Voulentiers saccompaignoit de gloutons et de gens oiseulx, qui souuent faisoient leurs *reses* aux tauernes et aux bordeaulx (MIÉLOT, Mir. N.D. L., 1456, 61). [R. M.]

**RESEANCE, subst. fém.** (reséance)[T-L : *reséance* ; GD : *reseance* ; FEW X, 297a : *residere*]

"Redevance due au seigneur pour le droit de domicile" : ...car en ces lieux, monseigneur le Duc à [l. a] la *reséance* de ses hommes et femmes originels (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1371, 353). ...Monseigneur de Lengres a la *reséance* en la dite rue (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1371, 401). ...en toutes autres Villes et lieux appartenans à nostre dicte Eglise et à nous (...) où nous avons et devons avoir *Resfeante* [l. *reseance*] et Remaissance de noz Bourgois et Bourgoises (Ordonn. rois Fr. S., t.7, 1390, 343). [R. M.]

**RESEANT, adj.** (reséant)[T-L : *reséant* ; GD : *reseant* ; FEW X, 296b : *residere*]

DR. FÉOD. "Qui a sa demeure dans une seigneurie, qui y est établi, qui a un domicile fixe, qui est sédentaire" : ...[il] lui pria et requist qu'il le vouldist enseigner aucun marchant duquel pour un sien ami marchant demourant à Aucerre, il peust avoir aucunes denrées, et marchandises à creance, par payant à certain terme à venir, et que pour seurté de bien paier, il bailleroit bons pleges et caucion *receant* demourant à Paris. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 488). Item, plusieurs abbés, prieurs et autres gens d'eglise font semondre par previllège hors de Normendie leurs hommes *reseans* pour arrerages de leurs rentes (Echiq. Normandie S., 1391, 77). ...c'estoit homme vacabond de qui ilz ne peussent jamais avoir bonne restitution, parce qu'il n'estoit point *receant* ne n'avoit aucun refuge ou domicile (Doc. Poitou G., t.6, 1397, 275). Item, lesdiz parroisiens, en tant qu'il en y a de *resseans* en fieu le Conte, sont herbagiers en icelle forest, hors deffens, pour toutes leurs bestes, excepté les chievrez (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 95). Les habitans de la paroisse de Saint Ernouf, *resseans* et estagiers es fiefs de la chastelerie de Maulevrier, [ont] le quesne et hestre vers en estant pour eulx édifier et pour chauffer (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 142). Item, pour ce qu'il est venu a congnoissance que plusieurs personnes, par fraude et pour vouloir eulx exempter contre raison, ont de nouvel mis et mettent croix sur leurs maisons, faignans estre estagiés et *receans* de lieux d'aumosnes, qui pas ne le sont, il est commandé aux bailliz et a leurs lieutenans que de ce ilz se informent diligemment (Echiq. Normandie S., 1400, 107). ...nos hommes *reséans* en ladite porcion de Morville (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1451, 271). ...et à bailler le reliqua qui sera trouvé estre deu par la fin d'icelui compte ès mains d'aucun homme notable de la dite ville, preudomme, *recéant* et caucionné (Archives servit. Louis XI, T., 1474, 67).

- *Bien reseant*. "Bien établi" : Et en oultre commettez aucun bon preudomme, seur, souffisant et bien *resseant* en nostredicte chastellenie, pour... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1403, 630). ...la Court a ordené que l'evesque de Beauvais sera commis, et le connect la Court à mettre en bonne et seure garde, et en depest en la main de homme lay, bien *resseant* et solvable, demourant à Reins, la somme de trois mil escus d'or (FAUQ., II, 1421-1430, 265). ...lesquelz gardes s'informeront deument de la loyauté et preudommie d'iceulz orfèvres, et s'ilz sont bien *resseans* ou non. (FAUQ., II, 1421-1430, 306). Et ce fait, ceulz qui par lesdiz

gardes seront approuvez et tesmoingnez loyaulz et souffisans pour tenir forge dudit mestier, seront receuz par les generaulz maistres des monnoies en leur baillant pleges, chascun de dix mars d'argent, s'ilz ne sont trouvez estre très bien *resseans* (FAUQ., II, 1421-1430, 306). Item, et ne pourront estre esleuz aucuns en principaulx et soubz principaulx, sinon qu'ils soient chiefs d'ostelz bien *receans*, renommez et condicionnez, et qu'ilz ayent demouré et residé en ceste ville six ans du moins. (Mét. corp. Paris L., t.1, 1467, 55).

- Empl. subst. "Sujet qui demeure dans une seigneurie, qui y est établi, qui a un domicile fixe, qui est sédentaire" : À Guillaume Guillebert, pour remission à li faite dune amende tauxée par maistre Guillaume Duboiz, bailli de Costentin, lequel Guillebert pour ce quil estoit pur *resseant* de Monseigneur, et aussi que Monseigneur d'Avrenches, lieutenant de Monseigneur le Captal, fu infourmé du caz pour quoy la dicte amende avoit esté tauxée, li en fu par lui remis (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 148). Homme ne sera receu à faire adjourner autre en demande de retraict s'il n'est subgit et résident ou pays où il fera donner l'adjournement, ou qu'il donne, en cas qu'il ne seroit subgit ou *ressayant*, au sergent à qui il requiert l'adjournement avant qu'il soit tenu de le bailler (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1411, 560). ...on n'a peu trouver par sa confession, informacion ne autrement deument qu'il ait esté asserementé ou abulleté ne qu'il feust onques ne ait esté nostre homme ne *resseant*, fait aucuns murtres, efforcemens de femmes, bouté feux ne prins aucuns butins ou raençons (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1424, 93). Et aussi homme vagabunt qui ne sera aucunement resident ne demourant ou pays où il fera bailler ledit adjournement ne pourra iceluy requerir, s'il n'est heritier ou *ressoyant* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, a.1458, 9). [R. M.]

#### RESEANTI, adj. (reséanti)

[GD : *reseanti* ; FEW X, 297a : *residere*]

[D'une maison] "Habité"

**REM.** Doc. 1413 et 1499 (Evreux) ds GD VII, 93a. [R. M.]

#### RESEANTISE, subst. fém. (reséantise)

[T-L : *reséantise* ; GD : *reseantise* ; FEW X, 297a : *residere*]

**A.** - "Résidence, demeure ; lieu de résidence" : Tous les manans à Dieppe, qui ont fait leur *reseandise* (.) en franc lieu ou non franc... (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1396, 236).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1410 (*receantises et masures*) ds GD VII, 93a-b.

**B.** - DR. FÉOD. "Droit sur les demeures, les habitations ; droit qu'a un seigneur d'obliger son vassal à résider dans son château pour le défendre" : Si retieng les ostises [droit sur les *hostes* qui résident sur ses terres] et les *reseandises* (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1358, 295). Item les *recéantises*, reliefs, treiziesmes... (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.2, 1408, 806). *Ressantise* d'estaige represente nuesse de seigneurie fonciere ; et par ce moien ne peut le souverain dudit seigneur foncier contraindre ses subgez ad ce. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 148).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1402 [?] (*resseantises*) ds GD VII 93b. [R. M.]

#### RESEL, subst. masc. (réseau)

[T-L : *roisel* ; GDC : *resel* ; FEW X, 329b : *rete* ; TLF XIV, 936b : *réseau*]

"Filet pour la chasse"

**Rem.** *Renart contref.* R.L., t.1, 1328-1342, 4602 (*reseaux*) ; MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss. (*roisel*).

- P. métaph. : ...Qu'il ne faille passer par mes *raiseaulx* [les filets de la mort] En definant (DESCH., Oeuvres Q., t.6, c.1370-1407, 68).

V. aussi *reseul* [R. M.]

#### RESECATION, subst. fém. (résécation)

[GD : *ressecacion* ; FEW X, 292a : *resecare*]

"Retranchement" : ...et s'il venoit à la congnoissance des dits Recteur et Université, que aucun Maistre ou Escollier face fraude sur l'expedition des ditz vins ou autres biens, en abusant de nostre present octroy, les dits Recteur et Université ou leur Conservateur, procederont contre eulx à *ressecacion*, ou autrement comme le cas le requerra (Ordonn. rois Fr. S., t.7, 1383, 35). Et combien qu'il ne fu oncques temps en ce monde que les grans seigneurs ne feissent festes et noces, toutesfois s'il fu oncques temps de retranchier les superfluitez entre les Crestiens il est aujourduy le temps acceptable de penitence, selon l'appostre, et de *ressecacion* et de moderer toutes les choses qui desplaisent a Dieu (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 317).

**Rem.** GOULAIN 1374 ds GD VII, 93c. [H. G.]

#### RESECHER, verbe (resécher)

[FEW XI, 582b : *siccare*]

"Sécher de nouveau" : Et quant Dieu ot Noé gardé Par dedens l'arche un an entier, Lors par sa digne volenté Sy fist la terre *resechier*, Et puis les fist de l'arche yssir (Myst. process. Lille K., t.1, a.1485, 335). [R. M.]

#### RESEER, verbe (reseer)

[\*FEW X, 297a : *residere*]

"Résider, séjourner qq. part" (synon. *reseoir*) : Residere : *reseer* (Abavus IV, R., c.1350, 459). [R. M.]

#### RESEMONDRE, verbe (resemondre)

[T-L : *resemondre* ; GD : *resemondre* ; FEW XII, 347b : *submonere*]

**A.** - "Exhorter, assigner de nouveau" : ...Mains quant aucuns cuer at pechiet S'oblige et chiet en ou seruage Del anemis, qui, par hausage, Le *resomont* (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 221).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1390 (Tournai) ds GD VII, 94c.

**B.** - "Inviter à son tour"

**Rem.** MACHO, FARGET, *Nouv. Test. en fr.*, c.1479-1480, ds GD VII, 94c. [R. M.]

#### RESEOIR, verbe (reseoir)

[T-L : *resëoir* ; GD : *reseoir* ; FEW X, 297a : *residere*]

**A.** - Au propre

**1.** "Résider, séjourner qq. part" (synon. *reseer*)

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 95a.

**2.** "Se tenir, se trouver (de son côté) qq. part" : Hélas ! velà ma dame Grasce, Qui font en larmes et en plours, Car tant a en li de doulours Qu'il n'est nuls qui le voir en dice. D'encoste li *resiet* Justice (JEAN DE LE MOTE, Regr. Guill. S., 1339, 15).

**B.** - P. anal. [Idée d'immobilité à la suite d'un mouvement]

**1.** "S'arrêter" : Elle s'en va moult lentement, En retournant couvertement Son vis pour Tristifer veoir, Qui la sivoit sans *reseoir* Pour miex choisir ou elle iroit. (Pastor. B., c.1422-1425, 64).



2. [D'une solution] "Reposer" : ...se [si] laissés ce que sera audit bacin par ung pou de temps *resseoir*, arrester et reposer ; et estre bien arrêté et *ressiz*, voidés l'eau qu'est dessus tout doucement (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 189).

C. - Au fig. "Se calmer, se rassurer"

**Rem.** Sens enregistré ds FEW X, 297a : *residere* et par ailleurs ds FEW XI, 395b : *sedere*.

V. *resseoir* v. Lexiques [R. M.]

**RESEQUER, verbe** (réséquer)

[GDC : *resequer* ; FEW X, 291b-292a : *resecare* ; TLF XIV, 938b : *réséquer*]

Empl. trans.

A. - Au propre. "Couper (p. ex. les herbes)" : Pour ce dont ly [à Saturne] est propre et deue la faulx, car tout aussi que la faulx dessusdite coupe et *reseque* les herbes que elle atteint (...) tout aussi destruit tout et anichile la mort quanque elle atteint... (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 68).

- MÉD. "Enlever par résection, extirper" : ...le superflu est extirpé quant les apostumes sont curees et les glandules *resequees* et ostees. (Chirurgie Chauliac B.-T., p.1472, §16).

B. - Au fig.

1. "Retrancher, supprimer (des choses superflues et inutiles)" : ...quant tu jeunes, oing ton chief et lave ta face ; par quoy est signifié que nous devons oster de nous toute fiction ["hypocrisie"] et par ["avec"] les cheveulz devons *resequier* toutes superfluitez (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 281). Se il estoient deux seigneurs en ce siecle, ou vous dirés que il aient une maimie puissance et toute semblable, adonques, neccessairement, l'un de cez deux seigneurs seroit superflu et sanz cause, qui seroit contre nature laquelle *reseque* et n'a cure dez choses superflues (Songe verg. S., t.1, 1378, 58-59). Lequel appointment, appelle le decret du seigneur, procede plainement sans forme litigieuse ne tumultueuse figure de jugement en *resequant* et detrenchant toutes les raisons cauteleuses qui sont ja commaincees comme loy en France (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 488). Tout ce donc fait Nature moiennant la vertu divine qui le rigle et le maine pour *resequier* la superfluité des choses qui excèdent, afin de ramener tout a equalité, comme dit est. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 67). ...et adonc neccessairement l'ung de ces deux seigneurs seroit superflu et sans cause, que seroit contre nature, laquelle *reseque* et n'a cure des choses superflues (Rambaux Frise S., c.1450-1475, 78).

2. "Retrancher, exclure qqn (d'un avantage collectif, du serment qu'il a fait...)" : ...sur peine (...) d'estre *resequiez* de leur serement (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1399, 338). ...maistre Raymon Raguier et autres, que on dist estre infracteurs ou perturbateurs de ladicte paix, sont *resেকেez* ou exepté du bien et benefice de ladicte paix, et abandonne le Roy leurs corps et leurs biens (FAUQ., I, 1417-1420, 195). [R. M.]

**RESERATION, subst. fém.** (reseration)

[GD : *reseracion* ; FEW, Ø lat. *reseratio*]

"Ouverture"

**REM.** GOULAIN (1374) ds GD VII, 95b. [R. M.]

**RESERER, verbe** (reserer)

[GD : *reserer* ; FEW, Ø lat. *reserare*]

"Ouvrir, révéler" : Car toy seul sans eulx [les prophètes] me peulx enseigner parfaitement, mais eulx sans toy ne me prouffiteroient rien. Ilz pevent bien sonner paroles, mais ilz ne

donnent point l'esperit. (...) Quant tu te taiz, ilz baillent lettres, mais tu euvres le sens. Ilz proferent misteres, mais tu *reseres* l'entendement des choses signees. (Internele consol. P., 1447, 66). [Lat. *sed tu reseras intellectum* ; var. *referez* (ms. wallon et incunable) ; cf. note de l'éd. p.363] [R. M.]

**RESERMONNER, verbe** (resermonner)

[\*FEW XI, 515b : *sermo*]

*Resermonner à qqn.* "Redonner une leçon à qqn" : Puis vi mariage briefment Et maintes ordres ensuivant, Et furent prestres ordenes Et recurent glaivë et clefs, Et leur *resermonna* Raison, Et fut faite distinction Des prestres qui les cures ont Et de ceux qui nulles n'en ont. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., App., p.1358, 387). [R. M.]

**RESERTION, subst. fém.** (resertion)

[GD : *resertion* ; \*FEW XI, 222a : *sarcire*]

"Réparation"

**REM.** Doc. 1441 ds GD VII, 95b. [R. M.]

**RESERVANCE, subst. fém.** (reservance)

[T-L (renvoi) : *reservance* ; GD : *reservance* ; FEW X, 295a : *reservare*]

"Réserve"

**REM.** Doc. 1353 ds GD VII, 95b. [R. M.]

**RESERVATION, subst. fém.** (réservation)

[T-L : *reservacion* ; GDC : *reservacion* ; FEW X, 296a : *reservare* ; TLF XIV, 939a : *réservation*]

A. - "Fait de réserver, de se réserver qqc."

1. [En gén.] : La roïne de Naples ne pooit donner ne reserver l'iretage d'autrui, et, se il estoit ensi que la *reservacion* fust bonne et li dons utiles... si disoient il que elle ne l'avoit pas fait deument (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 173). ...vous prions (...) que se aucun droit vous pretendez en ladicte seigneurie par aubenaige ou autrement, soubz couleur que estes hault justicier en vostre eveschié, vous le vueillez donner et transporter pour ceste foiz audit Odet, en lui ostant la *reservacion* que luy avez faite en sa reprise de ladicte place de Queue de Mouton. (Lettres Louis XI, V.M., t.10, 1463, 198).

**Rem.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L ; JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, gloss. ; DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 108.

- "Prérogative qu'on s'arroege" : ...pour ce que pluseurs par adulation ou par ignorance ont persuadé as Sains Peres que il usoient de plenitude de posté et de *reservations* merveilles et de nouvelles exactions (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 160).

2. En partic. "Usage par lequel le pape se réserve la collation d'une catégorie de bénéfices dans une province, un royaume ou même toute la Chrétienté (*reservacion generale*), ou la collation de tous les bénéfices d'un clerc décédé ou d'une église particulière (*reservacion speciale*)" : Et pour ce que nous pallons de benefices, considerons comment le Pape, par sez *reservacions*, si destruit le service divin. (Songe verg. S., t.1, 1378, 97). ...soubz umbre de certaines *reservations* que l'en dit avoir esté faites d'iceulz benefices par nostre Saint Pere (BAYE, II, 1411-1417, 156). ...non obstans quelxconques *reservacions* generales ou especiales de quelconque personne que ce feust, defenses, expectacions ou graces (FAUQ., I, Pièces diverses, 1418, 86). ...pour selon ce restraindre et moderer la *reservacion* et disposition des benefices que le Pape vouloit generalment à soy

atraire sans limitacion ou moderacion (FAUQ., II, 1421-1430, 202). ...et depuis lui escripviz qu'il voulsist pourveoir maistre Benoist de Jehan, (...) dudict évesché, ledict cas advenant, et aux chanoines de ladicte eglise qu'ilz ne voulsissent faire aucune chose au prejudice de ladicte *reservacion* ne de mon vouloir et intencion. (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1494, 136).

- "Ce droit conféré par le pape" : Et ad ce qui touche l'arcevesqu de Vienne, où l'en dist qu'il n'y a pas de compeditteur, le Roy est mal informé, car avant la resignacion de quoy on parle, qui se trouvera inutile, monseigneur, par bulle et brevet du Pape, en avoit expresse *reservacion* (Doc. 1452. In : ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-1460, 436-437).

**B.** - "Réserve que l'on formule, exception"

1. [En gén. ; souvent en contexte nég.] : Le duc Aubert et son frere et le prelat dessus nommez, qui moiens estoient de ces choses, se traierent devers l'empereur et son conseil, et luy remonstrerent comment le duc de Jullers, son cousin, de bonne voulenté l'estoit venu veoir, et se vouloit mettre purement, sans *reservacion* aulcune, en son obeissance et commandement, et le recognissoit à souverain et liege seigneur. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 169). ...li contes de Montfort ... fist tant as bourgeois et a ceuls dou pais entours que il le rechurent a seigneur et li fissent feaulté et hommage, et toutes les solempnités auteles comme elles apertienent a faire as dus de Bretagne, sans nulles excepsions ne *reservations* ; (FROISS., Chron. D., p.1400, 464). ...c'est assavoir le col coppé et escartelé et confiscacion de biens sans aucune *reservacion* (JUV. URS., Exort., 1458, 410).

- "Exception, exclusion" : [Le duc de Lancastre, sur ordre du conte de Northumberland, a été empêché d'entre dans une de ses villes. Le conte s'excuse en disant qu'il a agi sur ordre du roi et qu'il fallait le "réserver", l'exclure] "Comment, respondi li dus, ... dites-vous que il convenoit *reservacion* sour moi, qui sui oncle dou roi ... ?" (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 134).

2. En partic. DR. "Fait de réserver un droit dans un acte, clause restrictive" : ...par ycelles retentions et *reservations* estoient entrez en l'obeissance du roy d'Angleterre, et de ce avoient fait expresses protestacions, et prins et levé sur ce instrument. (Instruct. ambass. Ch. V, D., 1368-1369, 132). Item, et pour ce que souvent ung ou plusieurs garans sont appelez, soit pour garantir, adjoindre, prendre la deffence ou les sommer sauf a l'appelant a deffendre, et combien que par ladicte *reservacion* l'appelant soit entier a deffendre, supposé que de tous les garans luy faillissent du tout, si peut l'appelant delayer sans soi arrester a garant delivreur jusques a ce que les garans soient venus a court et qu'il ait responce d'eulx, ce que aucunesfoiz ilz le [l. ne] font, jusques a ce qu'ils aient eu tous leurs delaiz coustumiers et après demandent la veue, qui sont longueurs infinies et sumptueuses, la court a ordonné que doresnavant, en telle maniere d'appeaulx de garans (...) l'appelant fera diligence telle qu[e]... : ... (Echiq. Normandie S., 1462, 136-137). ...nous entendons qu'il joysse de nostredict don sans aucune restriction ou *reservacion* (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1491, 193).

- Au plur. : ...se nostredit oncle trespassoit sanz hoir masle procreé de son corps et du corps de nostredict tante (...) ...par les *reservations* dessuz declarees... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1387, 757). ...icellui de Belleville nous ait baillé, transporté et délaissé par eschange, pour nous et nos successeurs à tousjours, les ville, chastel, baronnie, terre et seigneurie de Montaignu en Poitou, avec et souz les condicions et *reservations* plus à plain contenues èsdictees lettres de traictié (Doc. Poitou G., t.11, 1474,

417). Ce sont les quatre restrictions, modifications et *reservations* faites touchant les haultes justices nouvellement créés [sic] et octroyées par le roy a plusieurs prelatz et seigneurs temporels du pays et duché de Normendie (Echiq. Normandie S., 1474, 177). Dudict Guillaume le Vigneron, pour la permission à lui faicte de povoir edifier un petit ouvrour (...) moiennant 16 s. p. de rente, (...) durant les vies de lui et de Marion, sa femme, souz les condicions et *reservations* contenues en semblable partie du compte finissant 1483 (Comptes Paris M., t.2, 1488-1489, 417). [R. M.]

**RESERVATOIRE, adj.** (réservatoire)

[FEW X, 296a : *reservare*]

[D'une chose] "Destiné à la mise en réserve (de provisions)" : Item, il convient en la region avoir lieux *reservatoires* qui soient communs pour la garde des fruis communs. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 319). [C. B.]

**RESERVE, subst. fém.** (réserve)

[T-L (renvoi) : *reserve* ; GDC : *reserve* ; FEW X, 295b : *reservare* ; TLF XIV, 939a-942a : *réserve*]

**A.** - "Clause qui modifie et limite un document contractuel"

**Rem.** Doc. 1342 ds TLF.

- *Sans (quelconque, nulle) reserve.* "Sans (aucune) restriction" : ...sans quelconque *réserve* (CHASTELL., Ép. Phil. Bourg. K., 1456, 150). Les Francois eurent possession de la ducé de Bourgoigne sans nulle *reserve* (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 179).

**B.** - *En reserve.* "A part, de côté" : Et veult faire d'autry bien propre rente Comme en *reserve*, Et Franchise tenir esclave et serve (CHART., D. Fort., 1412-1413, 186). Se petit fut, mis n'en soit en *reserve* Moins de renom, car vivant sans grant verve Pour contenter francisque caterve Ung petit roy vault bien autant q'un grant. (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 396).

**Rem.** SAINT-GELAIS, *Epistres d'Ovide*, 1496. In : A. Slerca, *M. fr.* 39-40-41, 1996-1997, 565. [R. M.]

**RESERVÉ, adj.** (réservé)

[FEW X, 294b : *reservare*]

Empl. prép. "Excepté, sauf" : Item, chacun doit un pain à Noël et une gueline pour avoir le fruit de la forest après la mi aoust, *réservé* glan et faine (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 14). Et ne seoit nuls a table fors chil qui partir se devoient, *réservé* messires Jehans de Hainnau. (FROISS., Chron. D., p.1400, 99). Ensi demora li coers dou roi Robert de Brus la, et li gentils chevaliers qui le portoit, et toute la route des Escos, *réservé* les varlés. (FROISS., Chron. D., p.1400, 169). Et avecque ce, qu'ils laisseroient toute l'artillerie, grosse et menue, *réservé* ars, arbalestes, coulovrines et autre artillerie de main (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 221). ...le quel renoya Dieu et tous ses sains, *reserue* la vierge Marie. (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 37). ...sans prendre ne recevoir desdites parties aucune quittance, sauf et *réservé* de la partie couchée oudit roole (Louis XI Anglet. C.P., 1476, 370). ...sont mors d'entre eulx Turcqs de XII a XV mille et quasi toulx les principaulx, *réservé* le bacha (BARBATRE, Voy. T.-C. P., 1480, 161). ...sur lequel cheval, bien chevauchant, il estoit armé de toutes pieces, *réservé* son habillement de teste. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 304).

**Rem.** CHIQUART, *Cuis.* S., 1420, 187 ; GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, v.28804 ; *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], 20/548, 94/204, 311/44, 642/1510 ; CHASTELL., *Chron.* K., t.3, c.1456-1471, 50, 64, 423 ; t.4, 343...

- *Reservé que*. "Sauf que" : ...soit pugnacion prinse et justice faicte selon le cas qui par ce point est advenu, *reservé* que de mort nous gardés (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 14). ...puis medecina toutes ses plaies, tellement qu'en pou de temps le chevalier fut gary, *reservé* qu'il n'estoit point sain de cuer, ce qui ne le pouoit mener a garison s'il n'estoit visité de la pucelle Neronés (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 238). ...mais y avoit signes et apparences d'amour et de toute union, *résevé* que pour cause des terres engagées il sambloit avoir du costé du roy toudis un couvert relais de murmure (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 29). ...il estoit naturellement enclin et usité à tout ce que coeur de noble homme appète et doit désirer, *reservé* qu'il n'avoit jamais porté armes, n'en oy parler, ne vu l'usage de jouter et tournoyer (Faits Lalaing K., c.1470, 11). ...l'entrepreneur estoit armé et paré (...), *reservé* qu'il n'estoit point armé de la jambe ne de la cuisse droite (LA MARCHÉ, Mém., II, c.1470, 194).

V. aussi *réserver* [R. M.]

### RESERVER, verbe (réserver)

[T-L : *reserver* ; GDC : *reserver* ; FEW X, 294b : *reservare* ; TLF XIV, 942a : *réserver*]

#### A. - "Garder, mettre en réserve"

1. "Garder (pour une certaine destination, pour tel ou tel - à l'exclusion d'autres...)" : ...il sont *reservez* et gardez a l'examen de celi qui... (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 380). La roïne de Naples ne pooit donner ne *reserver* l'iretage d'autrui (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 173). Quant ad present, etc. *Reservé* au procureur du roy, etc. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 443). Et chil signeur avoient la souverainne ordenance de la chité ; et n'en songnoient les prevos et les jurés et les hommes de la ville ensi que noient, car la aministration de toutes choses estoit *reservee* a ceuls desus dis. (FROISS., Chron. D., p.1400, 449). Cedit jour, maistre Pierre Buffiere s'est opposé et oppose, pour et ou nom de maistre J. Coppot, à ce que nul autre que lui ne soit receu en l'office de juge es terres *reservees* par le Roy nostre Sire en la senechaucie de Limosin. (BAYE, I, 1400-1410, 349). Le nom te diray du passage : Saches qu'il a nom long estude, Ou il n'entre personne rude N'il n'y trespasse nulz villains, Et pour ce saches que je l'ains : Pour les gentiliz est *reservé*, Et pour les subtilz fu trouvé. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 48). Cedit jour, la Court, à la requeste du procureur du Roy, a *reservé* et *reserve* l'amende de IIJc livres tournois en quoy a esté maistre Jaques Courre condempné, pour les procès touchant le procureur du Roy avancer et aussy pour les necessitez de la Chambre. (BAYE, II, 1411-1417, 145). ...la Court *reserveroit* ou feroit *reserver* une amende de LX l. p. pour baillier et delivrer aux dessusdis ambassadeurs (FAUQ., I, 1417-1420, 228). Et par ces trois estoit et est consumee la pecune roial et les tresors de la seigneurie, evacuez en temps d'abondance, ne la multiplication de l'avoir lors sourvenant de toutes pars ou la consideracion de la necessité avenir ne pevent mouvoir voz courages a cognoistre qu'il soit expedient en *reserver* au prince pour son besoing ne a pourveoir que tout ne soit avant despendu que receu (CHART., Q. inv., 1422, 38). Quant Ligurgus et Phoroneus ou temps dez Grecs, et depuis Justinien et lez autres empereurs romains ourent établi lez loys, ilz *reserverent* aux princes le pover de les interpreter et soustenir. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 74). ...l'autre raison estoit pour *reserver* une bonne grosse somme d'argent de celluy qu'il levoit en Angleterre pour faire ce passaige. (COMM., II, 1489-1491, 76). ...ordonna que nul ne fist testament, que la quarte partie ne fust *reservee* pour les heritiers. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 68 v°).

- *Reserver à sa volonté*. "Garder pour son usage personnel" : ...ce n'avoit esté mie l'intencion du regent (...) de permettre au Pape de *reserver* generalment à sa volenté la disposition des benefices (FAUQ., II, 1421-1430, 201).

#### 2. "Garder pour un autre temps"

a) *Reserver qqc.* "Remettre qqc. à plus tard, suspendre, différer" : ...on devoit tout *reserver* tant que on en eust .i. trouvé [un prêtre pour la consécration] (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 507). La Court a *reservé* la cause d'entre le procureur du Roy, d'une part, et chapitre de Paris, d'autre part, pour cause d'une femme qui s'est pendue en la rue Nuefve Nostre Dame. (BAYE, II, 1411-1417, 192).

- Part. passé en empl. adj. "Remis (à plus tard)" : Cedit jour, la Court (...) renvoie les parties par devant le seneschal de Limosin ou son lieu tenant au secont jour de septembre prouchain venant, tous despenz *reservez* en diffinitive. (BAYE, I, 1400-1410, 325). Et si condempne la Court lesdiz duc et complices es despens desdiz Colart Fourot, Colart Belpigne et Henry Colinot, esdiz noms qu'il procedent, la taxation à la Court *reservee*. (BAYE, II, 1411-1417, 77). ...et sera condempné ledit appelant es despens de l'instance de l'appel et des defaultz, la taxation *reservee* (FAUQ., II, 1421-1430, 257).

b) "Garder (à qqn) pour l'avenir, se garder pour soi-même (une possibilité, l'exercice d'un droit...)" : Mais pour ce car il veoit car sa cité avoit plus de courage que de force, pour ce il esmeut les autres peuples d'environ a fere guerre overte aus Romains et a les deffier, et a soy et aus siens, sous ombre de la societé et aliance qu'il avoient avecquez les Romains, *reservoir* il traïson et feintice pour en user contre lez diz Romains quant il verroit son lieu. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 27.2, 46). Car il [le pape] a *reservé* a sa provision et ordonnance toutes dignités auxquelles aucun si est pris par election, soient éveschiés, ou aultres dignités secullieres, ou abbaïes, ou priorés, et deboutés ceulx qui sont de la province ou de la dyocese et du colliege, lezquelx cognoissent plus plainement lez meurs, la science et lez vertus de ceulx qui devient estre esleüs. (Songe verg. S., t.1, 1378, 97). ...le roy de France ou traictié qui fust fait a Calays, par mos exprés et par protestacion, retint et *reserva* la souveraineté et le darrenier ressort de Guyenne. (Songe verg. S., t.1, 1378, 277). Item s'il samblera au pere prier et as assistens, pour la foiblesse du malade, d'abregier la maniere sustouchie et prolixie, faire se porra ou nom de Dieu selonc la discrecion du pere prier, la sustance dudit chapitre *reservee* au plus pres que faire se porra. (MÉZIÈRES, Test. G., 1392, 312-313). Appointié que le marchié fait par le Roy et le Grant Conseil auxdiz marchans tendra, et ne fait à recevoir Grimaut, maiz s'il a interest contre le Roy, la Court lui *reserve* son action, et au Roy ses defenses au contraire. (BAYE, I, 1400-1410, 256).

- *Reserver à/de + inf.* "Garder pour l'avenir la possibilité ou le droit de" : Ce jour, ont esté receuz les procès par escript du bailliage d'Amiens, et pour ce que par l'empeschement des gens d'armes qui sont par les païz, tellement que l'en n'ose rien porter par le païz, la Court a *reservé* aux parties à debatre les evangiles d'iceulz procès. (BAYE, II, 1411-1417, 275). Sur quoy la Court *reserva* à ordonner jusques au retour de maistre Phelippe de Morvillier, premier president (FAUQ., I, 1417-1420, 226). ...la Court a fait appeller aux arrestz et a *reservé* de sur ce ordonner à une autre fois. (FAUQ., II, 1421-1430, 222). Il vault mieulx maintenant purgier ses pechiés et retrencier les vices que les *reserver* a purgier en temps futur (Internele consol. P., 1447, 346).

- *Reservé à + inf.* "L'action de faire qqc. étant gardée pour l'avenir" : ...pour ce que en Parlement estoit procès pour ledit

bailliage entre Jaques d'Orleans, par avant bailly, d'une part, et messire Esclabot de Montmorancy, et estoient appointé en droit, a esté dit audit d'Ourmoy que l'en le recevoit [en qualité de bailli], sauf et *reservé* à faire droit aux parties ou dit procès. (BAYE, II, 1411-1417, 36).

c) *Reserver qqn*. "Retenir qqn" : ...il lui sembloit que Pompee estoit *reservé* et retenu a Romme pour nuyre a Cesar (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 164).

- *Reserver qqn à qqc*. "Retenir qqn pour qqc., destiner qqn à qqc." : ...depuis qu'elle sceult c'on la *reservoir* pour estre menee vilenement devant Octovien en son triumphe... (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 291).

d) Empl. pronom. *Se reserver de + inf*. "Conserver pour l'avenir le droit ou la possibilité de" : ...ancor y avoit une clause à la fin par laquelle les commissaires dessusdiz se *reservoir* d'y pouvoir adjouster à leur adviz (BAYE, II, 1411-1417, 142).

## B. - "Excepter, exclure, manifester des réserves"

1. *Reserver qqc*. "Excepter qqc." : ...avec tout le droit et action de propriété, possession, saisine, seigneurie et tout autre quelcunque, sans riens exepeter, retenir ne *reserver* (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1357, 221). ...li rois d'Engleterre et li dus de Normendie, representans la personne dou roi son pere, juroient les trieuves a tenir les trois ans. Mais les marques et frontieres de Giane et de Gascongne estoient *reservees* ; et se pooient la traire toutes manieres de gens d'armes, de l'un coté et de l'autre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 592). Gouvernera et exercera la justice bien et loyaument, fera et poursuivra les procès qui y escherront et seront faiz et tout ce qui sera a faire et ordonner a ycelle justice, sanz aucune chose *reserver*, tout a ses couz et despens (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1409, 806). De tous les fruitz tu mangeras, Fors c'ung seul n'en *reserveras*, C'est celluy quil porte le fruit De bien et de mal sans respit (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 13).

- "Opposer qqc. comme une clause de non accomplissement (d'une promesse), le considérer comme une réserve, une restriction" : Qant li contes fu retournés en Flandres, et ses gens veirent que il voloit ouvrir par lor consel, li furent mis au large tous ses deduis et esbatemens, et n'avoit mes sus lui si fort regard que il i avoit eu, pour tant que il avoit juret et fianchiet la fille au roi d'Engleterre, et de espouser au jour qui ordonnés i estoit ; mais toutdis *reservoir* il et avoit *reservé* la dispensation dou pape. (FROISS., Chron. D., p.1400, 805).

- "Faire un secret de qqc., un objet de restriction mentale" : Ce pourpos garda et *reserva* li rois de France en soi meisme, sans parler à nullui, jusques au jour dou saint vendredi que papes Urbains preeça en sa chapelle en Avignon (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 83). "Mais, seigneur, nous vous disons bien que, au faire le serement, toudis en coer nous avons *reservé* nos fois devers no naturel seigneur le roi d'Engleterre ; ne pour cose que nous avons dit ne fait, nous ne demorrans ja François" (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 15).

- *Reserver que*. "Formuler la réserve que" : Il fut adont ordonné que à l'esté le duc de Lancastre passeroit la mer... mais on *reserva* que, se autres incidenses touchans au royaume d'Engleterre... leur venoit sur la main, le voyage de Portingal devoit estre retardé (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 123).

- *Reservé ce que*. "Sous la réserve que" : [A la mort de Charles V] ... li dus d'Ango... se mist tantost en possession et en resgne par dessus tous, *reservé* ce que il voloit que Charles, ses biaux nepveux, fu couronnés à roi (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 288).

- *En reserver à + inf*. "Manifester des réserves à, exclure de" : ...se un bon phisicien estoit establi à garir le corps d'un homme malade par toutes ses parties et il en *reservoir* à garir les jambes et les piéz ou autres menus membres, on ne tendroit mie la cure estre belle ne tout le corps sain. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 117).

2. *Reserver qqn*. "Excepter qqn" : ... unes trieuves furent prises entre les deus rois de France et d'Engleterre et de tous lors ahers et aidans, a durer deus ans par mer et par terre. Et furent *reservet* et exceptet en celle trieuve les deus dames de Bretagne, la fenme a mesire Carle de Blois et la contesse de Montfort ; et tinrent toutdis ces deus dames en Bretagne la guerre, li une contre l'autre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 856).

- *Reserver qqn (de qqc.)*. "Excepter, préserver qqn (de qqc.)" : [Le duc de Lancastre, sur ordre du conte de Northumberland, a été empêché d'entrer dans une de ses villes. Le conte s'excuse en disant qu'il a agi sur ordre du roi et qu'on aurait dû le "réserver". Le roi s'excuse] "Che fu la coupe dou clerq qui escripsi les lettres, et la negligense de nostre conseil, car, au voir dire, vous deussiez estre bien *reservés*" (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 134). ...tous ont este et sont pecheurs en ce monde exceptez seulement le doulz Hiesus vostre Pere et sa tresdoulce Mere, qu'il *reserva* singulierement de tout pechie veniel et actuel. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 126). DEUS. (...) Le mond envers moy tant meffait Qu'il me desplait de l'avoir fait, Mes la terre et eulx defferay, Toy [Noé] et tes filz *reserveray*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 27).

3. Part. passé en empl. adj. "À l'exception de" : Audit Peresson, pour sept cens trois quarterons de cavillons, mis en oeuvre à ses despens *reservés* les closes salles, chambres et garderobe dudit hostel (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 621). ...par noz lettres patentes (...), nous avoir [sic] remis et pardonné a tous ceulx qui s'en estoient alez hors de nostre duchié (...), *reservez* ceulx qui seroient coupables de certains crimes et malefices declairez en nosdictes lettres (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1423, 20). ...nous le [l'écot] ferons paier a ceulx de la compagnie qui la plus grande coronne portent sur la teste, *reservez* ces bons religieux (C.N.N., c.1456-1467, 376). ...par le conseil de la Royne de Cecille et de tous les seigneurs ou la pluspart, *reservés* Bourbon et Fouyers (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 48).

- Empl. prép. V. *reservé* [R. M.]

## RESERVEUR, subst. masc. (réservéur)

[\*FEW X, 295a : *reservare*]

"Réservoir" : Et se ceste chose ne peut estre par nature, il est ja trouvé par les anciens comment l'en en avra souffissance par preparation de receptacles ou *reserveurs* des eaues des pluies (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 315). [C. B.]

## RESERVOIR, subst. masc. (réservoir)

[GDC : *reservoir* ; FEW X, 295a : *reservare* ; TLF XIV, 644a : *réservoir*]

"Réservoir (à poissons), nasse" : Gurgustium (...) : nasse d'osier, bourne a mettre poisson ou *reservoir* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 202). [R. M.]

## RESEUIL, subst. masc. (reseuil)

[GD : *reseuil* ; FEW X, 337a : *retiolum*]

A. - "Tissu qui a l'apparence d'un réseau"

Rem. Doc.1397 (*roseul*) et doc. XVe s. (*rezeul*) ds GD VII, 96a (et ex. du XVIe s. ; "Tissu en forme de rets, réseau").

**B. - COST.** "Vêtement de dessus muni d'un capuchon (dans ce tissu ?)" : ...Yvonne Maugarny, qui estoit estrangier et ne scet on de quel país, et faisoit le fol et le truant, et ne vestoit aussi comme en toutes saisons que ses robes, linges et un *roseul* par dessus simplement (Doc. Poitou G., t.6, 1397, 274).

**Rem.** Doc.1457 (*deux coyffes que l'en appelle ou pais de Comminges rozols*) ds GD VII, 96a. Cf. DU CANGE, VII, 713b, s.v. *rondellus*.

V. aussi *réseul* [R. M.]

**RESEUILLIER, verbe** (reseuillier)

[GD : *resueillier* ; FEW XII, 40a : *solea*]

"Refaire (le soubassement) de, pourvoir (le soubassement) de nouvelles soles" (synon. *resoler*<sup>2</sup>)

**REM.** Doc. 1341 (Dôle, *resuillier*) ds GD VII, 102a (s.v. *resoler*<sup>2</sup>). Doc. 1345 (*resueillier*) ds GD VII, 132c-133a. Doc. 1409 et 1435 (*reseuler, reseuller*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 864. [R. M.]

**RESEUL, subst. masc.** (réseul)

[T-L : *roisel* ; GD : *reseuil* ; FEW X, 337a : *retiolum*]

"Filet pour la chasse" : LE PREMIER VENEUR. Ordener les alons [les chiens] au tiltre Tellement, et les *raisieux* tendre, Que beste n'y pourra descendre Qui ne soit prise. (Mir. st J. Paulu, c.1372, 100). Et furent avironnez de toutes pars comme les oiseaulx entre les *raseurs* [Sans doute -r a-t-il une valeur purement graphique. *Raseurs* semble être une graphie pour *raseus* (cf. *resel, raseau, raiseul* et aussi dial. *rezeur* ds FEW X, 329b et 337a)] (Chron. Valois L., c.1377-1397, 180). Ci devise comme on puet prendre les lievres aus *raiseus* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 50). Ci devise comme on puet prendre les lievres aus pouches ou petiz *raiseus* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 50).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

- P. métaph. : En touz temps temptations tist, Touz jours lace, touz jours ourdist, Touz jours endruist ses verveus Et ses penniaus et ses *raiseus* (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 367).

**Rem.** GOULAIN 1374 ds GD VII, 96a. Pour le tissu, v. *reseuil*.

- "Filet pour la pêche" : [Indic. scénique] ...il y doit avoir cent et cinquante troys gros poissons cachéz et envelopéz dedens ung autre *reseul* (Myst. Résurr. Angers S., 1456, 729).

V. aussi *resel* [R. M.]

**RESEWER, (?)** (resewer)

[Ø]

"Ressortir" (Éd.) : Li cops fu de si grant vertu Que l'espaule outre li passa, Et d'autre part li *resewa*, Tant que tous rouges fu li fers. (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 170). [*repassa* ?]

**REM.** Rattacher à *exire* ? [R. M.]

**RESFORCER, verbe** (resforcer)

[T-L : *resforcier* ; GD : *resforcier* ; FEW III, 727b : *fortia*]

"Renforcer, rendre plus fort, plus considérable" : Chius venoit d'Antioche, une cité garnie, Où il avoit eu bataille *resforchie* (;) Et grant destruction de cheux de païenie (Baud. Sebourc B., t.1, c.1350, 11). ...en Nymaie le grant, qui tant est *resfortie* [l. *resforcie*], Entra li castellainz, à noble compaignie (Baud. Sebourc B., t.1,

c.1350, 57). [GD VII, 96b, fait à tort une entrée *resforti* ; cf. T-L VIII, 1011]

V. aussi *reforcer* [R. M.]

**RESGAIER, verbe** (resgaiier)

[T-L : *resgaiier* ; GD : *resgaiier* ; FEW XVI, 8b : \**gâheis*]

Empl. pronom. "S'égayer, être gai" : Ensi Plaisance me plaie, Ou coer m' a mis une plaie Qui trop grandement m' esmaie, Je ne sçai ou je m'en traie Pour avoir ent garison, Fors a ma querele gaie Qui a le fois me *resgaie*. (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 67). ...et que l'en ait La congnoissance du bon lait Et du maintien de la nourrice, Qu'elle ne soit sote ne nice, Mais ait bon pis, soit lie et gaie, Juene, jolie et se *resgaie*, Que son lait sur l'ongle se tiengne, Et ne soit vert, et ja n'aviengne (DESCH., M.M., c.1385-1403, 101). [R. M.]

**RESGARDE, subst. fém.** (resgarde)

[T-L : *resgarde* ; DEAF, G216 : *garder* ; FEW XVII, 513b : \**wardôn*]

"Attention" : Tu nourriras Le vice d'impudicité, Qui destruira leur chasteté ; Et se tu fais restrinction, Sur toy aront suspicion, Et leur gendreras grant injure, Comme il soit vray que je te jure Qu'a femme non chaste *resgarde* Ne puet valoir ; chastel ne garde Riens ne vault a elle garder. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 65). [Seul ex. (cité à tort par GD VII, 96c, sous *resgarder*)] [R. M.]

**RESGAUDIR, verbe** (resgaudir)

[GD : *resgaudir* ; FEW IV, 79a : *gaudere*]

"Réjouir" : L'une d'elles commencera A *resgaudir* ses esperitz (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 236).

- "Se réjouir" : Que je fusse eueux, Si une fois puisse *regauldir*. (B. veoir, p.1480, 14). [R. M.]

**RESGE, subst. fém.** (resge)

[GD : *resge* ; FEW XXIII, 13a : o.i.]

"Étoffe transparente servant à remplacer les vitres" (GD)

**REM.** Doc. 1435 (Lille, *resge*) et (Béthune) 1472 et s.d. (*resge, respoges*) ds GD VII, 97a. [R. M.]

**RESGRAMIR, verbe** (resgramir)

[T-L (renvoi) : *resgramir* ; GD : *resgramir* ; DEAF, G1152 : *gram* ; FEW XVI, 51a : *gram*]

[D'un assaut] "(Re)devenir plus âpre, plus violent"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 97a. [R. M.]

**RESGRANDIR, verbe** (resgrandir)

[T-L (renvoi) : *resgrandir* ; GD : *resgrandir* ; DEAF, G1233 : *grant* ; FEW IV, 220b : *grandis*]

"Agrandir"

**REM.** Doc. 1348 (Hain.) ds GD VII, 97a. [R. M.]

**RESH, subst.** (resh)

[]

"Vingtième lettre de l'alphabet hébreu" : La seconde lectre des Hebreux est appellee Bes, et vault autant a dire comme .B. (...) La .XXIe. [sic !] est dicte *Rez*, et signifie autant comme .R. (LEGRAND, Archil. Sophie B., c.1400, 61). *Res* la XXIe letre est sur ceste XXIe partie et est interpretee chief ou premierain et demande à estre justifiés pour les comandemens de dieu mieulx garder et acomplir (Psaut. Ludolphe le Chartreux D., c.1495, 105). [H. G.]

**RESIAUWE, (?) (resiauwe)**

□

"?" : ...lidis messire Burials ara tant seulement a preprendant et des maintenant les dis quatorze vins bonniers de bois ou environ, sauves et wardeit les tailles, *resiauwes* et marchandises faictes as marchans de par ledit monsaingneur Willame en devant les convenanches de mariage. (HEMERICOURT, Pièces div. B.P., 1375, 80). [R. M.]

**RESIDEMMENT, adv. (résidement)**[GD : *residement* ; FEW X, 297a : *residere*]

"En résidence, à demeure" : ...se vient, por le dobtance do conte, demoreir à Liege *residenment* en noble estat (HEMERICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 400). ...et sera tenu ... d'avoir *residanment* avec lui ung varlet servant (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1388-1389, 542). ...yeux sont propices estre *residenment* entour le dit prince et à le conseilier sur le fait de l'ordonnance qu'il convient à ce qui est partinent au noble estat royal, et de telz appartient estre fait grant maistre d'ostel, chambellans, et autres offices à eulx partinans. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 76). Item plus mes bons amix j'ay deputé et ordonné mon beau oncle Arnaut de Caumont et mon ben amé escuier Galhardet de Tozeux pour avoir le regiment et estre *residentement* guoverneurs de ma tres chere et ma tres bien amee m'amy, de mes enfans et de vous autres et auxi de toute ma terre de Guascoigne, d'Agenois, de Pierregour et de Bazadés (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 14). ...en la compaignie [de mon]dit seigneur o lequel il est *residantement* (Comptes d'Auffroy Guinot J., 1433, 275). ...et pour ce faire se tiendra ladite garde *residement* en icelle maison (Ordonn. rois Fr. P., t.21, 1497, 13).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1350 (Liège, *residement*) ds GD VII, 97a-b. [R. M.]

**RESIDENCE, subst. fém. (résidence)**[T-L : *residence* ; GDC : *residence* ; FEW X, 297a : *residere* ; TLF XIV, 944b : *résidence*]

**A.** - "Fait de résider, de séjourner dans un lieu ; lieu d'habitation ou de séjour"

**1.** "Fait de résider, de séjourner dans un lieu" : ...après ce que maistre Gieffroy Le Goibe, dessus nommé, ot fait son rapport de l'excusacion, et alibi, et continuele *residence* et demeure dudit Perrin Houssaut, prisonnier, dessus nommé, par lui aleguée, si comme il est plus à plain contenu et escript cy-dessus, ledit mons. le prevost demanda ausdiz presens conseiliers leurs advis (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 245). LE LARRON RESSUSCITÉ. Or fault il que la demonstrance De mon cas villain et orrible Et le lieu de ma *residence* Soit sceu, las, qui est trop terrible ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 428).

- *Avoir sa residence qq. part.* "Résider qq. part" : En celle place a une maison, laquelle est près d'une rue ou les Juifz ont leur *residence*. (Voy. Jérus., c.1395, 42).

- *Faire residence qq. part.* "Séjourner qq. part" : Le chevalier a son hostel Ne faisoit pas grant *residence* (Dit prunier B., c.1330-1350, 44). Il ... se partirent... et s'en alèrent en aultres nations demorer et faire *residence*, tant que ces choses fuissent revenues en aultre estat (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 73). ...et aussi que le dit Jehan de Saint Laurens ne puisse mettre ou logier en la dite chambre quelcomque personne que se soit pour y faire aucune *residence* et demourance, se ce n'estoit par nostre congié, license ou auctorité (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1399, 740). ...Lequel

exorte et amoneste Chascune personne discrète, Faisant en pais *residence* Où règne boce ou pestillence, à s'en fouir, s'il est possible, Pour la doubte qui est horrible (LA HAYE, P. peste, 1426, 75). Maistre, il vous plaise *residence* Faire dedans ma mansion ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 109). ...[il] sercha maintes contrées, et se trouva en diverses regions, et s'arresta en la fin et fist *residence* en l'ostel d'un grand seigneur (C.N.N., c.1456-1467, 332). DOYEN. (...) En apprés, de vostre cartier S'en alla, par vostre licence, Et prist le chemin et sentier De venir faire *residence* En ce lieu. (LA VIGNE, S.M., 1496, 579).

- *Faire sa residence qq. part.* "Résider qq. part" : Or est vérité qu'en ce temps, Charles, roy de France, partant de Paris acompaigné des roys de Cécile et de Navarre, de la Royne, sa femme, du duc d'Acquitaine, des ducs de Berry et de Bourbon, ses oncles, et plusieurs autres seigneurs du sang royal, avec grant nombre de gens d'armes, fut conduit et mené en la cité de Tours en Touraine, pour là faire sa demeure et sa *residence*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 390). Je, Mathieu d'Escouchy, homme lay, natif de Quesnoy le Comte, de Haynnault, issu de par ma mère de noble generacion, et estrait [l. extrait ?] de la ville de Peronne en Vermandois, en laquelle faiz à present ma *residence* (ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-14, 2). Assez près du chasteau ou le dit chevalier faisoit sa *residence* demouroit ung musnier (C.N.N., c.1456-1467, 38). ...lesquelles lettres s'adresserent à monseigneur de Montgascon, qui se transporta audit Saint-Fergeau pour mettre à exécution saditte commission ; auquel lieu faisoit sa *residence* la contesse de Dampmartin, qui avoit avec elle son filz, nommé Jehan de Chabannes, aagé de dix huit moys ou environ, que le duc Jehan de Bourbon avoit fait tenir en son nom. (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 162).

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- *Faire residence avec qqn.* "Vivre avec qqn" : ...tous ironz es cieulx, Ou vous serés tout temps joyeux, Car tous vous estes mes amours. Avec vous farey *residence* Et pour vous augmenter plaisance, Demain merveilles vous direy. (Pass. Auv., 1477, 253). ...mais, depuis le temps que je veins en son service, jusques à l'heure de son trespas, où j' estoye present, ay faict plus continuele *residence* avec luy que nul autre (COMM., I, 1489-1491, 1).

- *Tenir sa residence qq. part.* "Résider qq. part" : ...ung bon homme, laboureur et marchand et tenant sa *residence* en ung bon village de la chastellenie de Lille, trouva façon et maniere (...) d'avoir a femme une tresbelle jeune fille (C.N.N., c.1456-1467, 289).

**Rem.** COMM., *Lettres B.*, c.1476-1511, 50.

- *Sans faire residence.* "Sans s'arrêter" : PREMIER SERGENT. Sire, sanz faire *residence* Nule part, volentiers yrons Et yci le vous amenrons Sanz demourée. (Mir. pape, 1346, 370).

- *Sans residence.* "Sans séjourner, sans s'arrêter, sans retard, au plus vite" : Allés moy querre sanz *residence* Genis le prisonier A la meyson du carcerier (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 88).

**2.** "Lieu d'habitation ou de séjour" : ...commanda aus sergens de Montlehery, ou à aucun d'iceulx, que se ilz le trouvoient en personne, ilz le admenassent ès prisons de Montlehery, ou, se trouver ne le povoient, il feust adjournez à trois briefs jours là où ilz pourroient savoir sa *residence* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 505). ...illec est la *residence* des freres de Sainte Katherine qui gouvernement icellui noble jardin (Voy. Jérus., c.1395, 52). ...li contes de Flandres fu enfournés que uns chevaliers de Flandres, ... qui se nonmoit le Courtrissien, avoit tousjours compaigniet et fait feste et honnour, en la ville de Gant ou sa *residence* estoit, ces seigneurs

d'Angleterre. Des quelles choses li contes de Flandres fu durement courouchiés sus le chevalier, (FROISS., Chron. D., p.1400, 269). LUCIFFER. (...) Brou, brou, ha, ha, baaaa, je suis desconfit ! Villains paillars, saichez que, dés c'on fit Ceste mauldite, infame *residence*, Oncques tel dueil ne tourmens ne se fit Qu'entre nous tous convient faire en presence. (LA VIGNE, S.M., 1496, 225). SAINT HILLAIRE (evesque de Poitiers). (...) J'ay moult grant envie De sçavoir par quelle raison (...) Vous venez en ceste maison. SAINT MARTIN. Des valeurs la grande foison Qui est en vous et la prudence M'a fait, par moult bonne achoison, Querir vostre humble *residence*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 258).

**3.** En partic. DR. "Action de résider, de séjourner dans le lieu où l'on exerce sa fonction" : Le procureur du Roy dit que incontinent, ou avant au moins que Seignet fust miz hors de son office, s'absenta et ne residoit pas, combien qu'il eust fait ceans le serment de *residence* (BAYE, II, 1411-1417, 243). Le procureur du Roy dit au contraire que ledit office requiert IJ personnes à continuellement besoigner, car aussi sont-ce IJ offices, desquelz chascun requiert *residence* de IJ personnes notables (BAYE, II, 1411-1417, 258). ...avant (...) que Seignet fust miz hors de son office, s'absenta et ne résidoit pas, combien qu'il eust fait (...) le serment de *résidence* (Ch. VI, D., t.1, 1416, 383). Ce jour, Girart de Bourbon fu receu en l'office de garde des seaux de Champagne, et fist le serement de *residence*. (FAUQ., II, 1421-1430, 127).

- *Faire residence*. "Séjourner dans le lieu où l'on exerce sa fonction" : ...la Court n'avoit point entention de le recevoir, si ne juroit de faire *residence* continuelle en ladicte Chambre et y besoigner et travailler, comme il apartenoit (BAYE, I, 1400-1410, 299). Ce jour, m'a esté commendé de faire lettres par maniere de mandement à J. d'Aunay, bailli de Chaumont, que l'en disoit estre à Provins en reformation, et ne faisoit ne n'avoit fait *residence* en son bailliage, passé a IJ ans (BAYE, II, 1411-1417, 248). ...est (...) ordonné que officiers du Roy (...) feront *résidence* (Ch. VI, D., t.1, 1416, 384). ...avec certificacion de Jehan de Vaulbusin, capitaine dudit chastel, sur la *residence* et demeure faite par les dessusdiz escuiers et arbalestiers oudit chastel (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 590). Semblablement des tresoriers de France, par les ordonnances anciennes ne devoit avoir que ung tresorier, au jour duy y en y a plus de quatre, comme l'en dit, et fault que tous aient gaiges, voire plus grans que les ordinaires gaiges, et dons, et si n'y a celluy qui face *residence* en son office et furgettent et quierent aultres proffis (JUV. URS., Verba, 1452, 342).

- *Faire (sa) residence avec qqn*. "Exercer ses fonctions auprès de qqn" : Et, le lundi IIIe jour de decembre, oudit an LXXV, advint que ung herault du roy, nommé Montjoye, natif du pays de Picardie, et qui faisoit la pluspart de sa *residence* avecques ledit seigneur de Saint-Pol, lui estant connestable, vint et arriva, lui et ung sien filz, en la ville de Paris, pardevers maistre Jehan de la Driesche, president des Comptes et tresorier de France, natif du pays de Breban, pour lui apporter lettres de par le conte de Merle (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 352).

**B.** - P. anal. [D'un astre] "Temps d'apparition" : En tout le cours d'astronomie Qui est moult haultaine science En quoy j'ay mis mon estudie N'ay veu chose quoy que on die De si grande manificence Ne de si haultaine apparence Comme est celle luisant estoille Qui lassus prent sa *residence*, Sans empeschement et sans voile. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 34).

**C.** - MÉD. "Résidu, dépôt" : Quant l'orine est crasse et furfures *residences* apperent, elles vienent de la rongne de la vessie. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 78). Es corps esquelz il a ou fons

de leur orine *residence* areneuze et ont es rains ou en la vessie lithiasim s'ilz pissent sang, ou pourreture et escames, avec grant douleur, c'est signe de ulceracion de vessie. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 80). ...maiz se telle sanie est semblable a *residence* d'oeille, c'est signe de mort. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 101). ...quant l'orine est avec bonne *residence* ou avec sanie blanche sans feteur et quant l'orine est globeuse ou avec sanie fetide ou quant l'orine est blanche et tenve et la fievre ne se allege ne les accidens ne se mitiguent, c'est signe de mort (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 9). [R. M.]

### RESIDENT, adj. (résident)

[T-L : *resident* ; GDC : *resident* ; FEW X, 297a : *residere* ; TLF XIV, 945b : *résident*]

**A.** - [D'une pers.]

**1.** "Qui réside ou séjourne qq. part" : ...il est pasticier boulangier, homme marié, demourant et *resident* en la ville de Paris, en laquelle, puis XX ans ençà, il a continuellement gaignié sa vie ausdiz mestiers (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 256). ...il ne devoit avoir difference ne separation entre lesdiz monnoiers, qui sont tous *residens* et demourans en ce royaume, et en sont natifs (FAUQ., II, 1421-1430, 341). ...et passast ou service de la royne de France, avecques laquelle elle a esté *résidente* quelques années. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 184). Et aussi homme vagabunt qui ne sera aucunement *resident* ne demourant ou pays où il fera bailler ledit adjournement ne pourra iceluy requerir, s'il n'est heritier ou ressoyant (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, a.1458, 9). "Je regny Dieu, les biens qui sont à Paris ne aussi la ville ne sont point ne appartiennent à ceulx qui y sont demourans ne *residens*, mais à nous gens de guerre qui y sommes, et voulons bien que vous sachez que, malgré voz visaiges, nous porterons les clefz de voz maisons et vous en bouterons dehors, vous et les vostres, et, se vous en caquetez, nous sommes assez pour estre maistres de vous." (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 114). Lesquelles lettres furent leues et publiées par les carrefours de Paris à son de trompe, et tout selon le privilege donné à tous bannis *residens* et demourans es villes de Saint-Malo et Valenciennes. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 174). MALCUIDANT. Ce paillant ne veult cheminer : Comment il vient en president ! ROUILLART. Veult il la estre *resident* ? Il tire fort le cul arriere. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 711). GABRIEL. (...) Dont tantost, par rigueur cruelle, Avons mys a destruction Le temple, aussi la mencion Des dieux qui estoient dedens ; Tant que, pour resolucion, Jamais n'y seront *residens* Les seigneurs ne les presidens ; D'y secourir seront trop longs. (LA VIGNE, S.M., 1496, 438).

- [D'un animal] "Qui séjourne qq.part" : ...et il oient le rossignol qui est *resident* pres du lieu ou il sunt. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 343).

**2.** En partic. "Qui réside sur le lieu d'exercice de sa fonction" : Item et pour ce est necessité que ilz *resident*, et se ilz sont empeschez que leurs lieutenans ou vicesgerens y soyent *residens* (JUV. URS., Nescio, 1445, 544). Le duc de Millan, qui me aida à depescher, escripvit à son ambassadeur qui est là *resident* (car tousjours y en a ung) qui me tint compaignée et adroissast (COMM., III, 1495-1498, 106).

**B.** - [D'une chose] "Qui se trouve qq. part, qui se trouve là" : Pres dou chastel avoit .I. grant val *resident* (Gir. Ross. H., c.1334, 242). Donc est chose certaine et clère Que, se ne fust la grand purté De lumière, grant obscurté Chascune chose confondroit, Qui ou Monde *resideroit* (LA HAYE, P. peste, 1426, 4).

V. aussi *resider* [R. M.]

**RESIDER, verbe** (résider)

[T-L : *resider* ; GDC : *resider* ; FEW X, 297a : *residere* ; TLF XIV, 946b : *résider*]

A. - [D'une pers.]

1. "Séjourner qq. part (à demeure ou temporairement)" : Resideo (...): resseoir, demorer, *resider* (Aalma R., c.1380, 354). ...disoit ledit Chancelier qu'il les [les lettres révocatoires] avoit baillées ausdis ambassadeurs pour les baillier et delivrer au Pape, ou cas qu'il voudroit venir demorer et *resider* en Avignon (FAUQ., I, 1417-1420, 266). ...durant le temps que en France *residoit*, sa mere fut malade (C.N.N., c.1456-1467, 16). A l'ostel d'un grand baron du país demouroit et *residoit* ung jeune, gent et gracieux gentilhomme, nommé Gerard (C.N.N., c.1456-1467, 163). Et, pour trop mieulx mon lox revalider, Suscistrato me seuffre presider En tout honneur et louenge immortelle : Par quoy je puis mon contraire evader Et au trosne d'Appollo *resider* Qui sur mon chief excellence martelle. (LA VIGNE, S.M., 1496, 140).

2. En partic. DR. "Demeurer dans le lieu où l'on exerce sa fonction" : ...et lors lui furent dicte la charge et l'honneur et la nécessité dudit bailliage, et sur ce fu receu et fit serment de *resider* (BAYE, II, 1411-1417, 242). Le procureur du Roy dit que incontinent, ou avant au moins que Seignet fust miz hors de son office, s'absenta et ne *residoit* pas, combien qu'il eust fait ceans le serment de residence (BAYE, II, 1411-1417, 243). ...avant (...) que Seignet fust miz hors de son office, s'absenta et ne *residoit* pas, combien qu'il eust fait (...) le serment de résidence (Ch. VI, D., t.1, 1416, 383). Et encores ne *resident* ilz point sur les lieux, combien que c'est ung des principaulx seremens que ilz font en Parlement (JUV. URS., Nescio, 1445, 520). Item et pour ce est neccessité que ilz *resident*, et se ilz sont empeschez que leurs lieutenans ou vicesgerens y soyent residens (JUV. URS., Nescio, 1445, 544). Mais continuellement avoit et *residoit* en court ung trésorier et ung général, qui expédioient, chacun endroit soy, les matières survenans, ainsi que les trésoriers et généraulx des charges qui survenoient eussent peu faire, pour rédimier la vexacion et despense des poursuivans. (BAUDE, Eloge Ch. VII, V., p.1484, 137).

B. - [D'une chose] "Se trouver qq. part" : Ou que donques *resident* vices et pechiez, qui sera le vertueux homme qui ne le abhominera, qui sera celluy qui le voudra sievyr ? (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 152).

V. aussi *resident* [R. M.]

**RESIDU, subst. masc.** (résidu)

[T-L : *residu* ; GD : *residu* ; GDC : *residu* ; FEW X, 297b : *residuum* ; TLF XIV, 946b : *résidu*]

A. - "Reste"

1. *Le residu*. "Le reste, ce qui reste" : Et pour ce ne doit-on pas permectre que tant d'iceulx métalx soient applicqués en autres usaiges, que le *residu* ne souffise pour faire monnoie. (ORESME, Monnoies W., c.1365, XII). L'EMPERIÈRE. (...) Or avant, avant : c'est assez. De plorer maishuy vous cessez : Diex a ceste assemblée fait. Or pensons de mettre a effect *Le residu*. (Mir. Oton, c.1370, 386). DACIEN. Seigneurs, de savoir ay desir Que le tresor est devenu (...) Qu'avoit Philippe. DEUXIESME SERGENT. Chier sire, son filz en mancipe Partie (...); *Le residu* il a baillié Au saint père (Mir. st Lor., 1380, 161). Item, dist que, quatre ans a ou environ, en plain jour, lui et ledit Perrin Amiot emblerent, ès halles de Paris, VII aulnes de drap de brunette que l'en avoit mis secher au soleil, lequel

drap il vendi, et en ot à sa part XVJ s., et ledit Amiot ot le *residu*. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 82). Item, cogneut en ce temps mesmes, en l'ostel Jehan Le Sueur, savetier, avoir mal prins une certaine piece de cuir de laquele il fist carreler ses solers, et le *residu* vendi, en ladite ville de Chasteau-Regnaut, la somme de VJ s. par. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 106). Je prie Dieu qu'il vous tiengne en paix, En union et en concorde, Et que par sa misericorde No jeu puissiez si bien entendre Qu'a tout bien faire vueilliez tendre. Jusqu'a demain congie prendrons, Que le *residu* juerons. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 215). Tenez, prenez le *residu* Dont mangier vous m'avez véu (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 271). Laissez moy faire du *residu*. (Pipée R., c.1470-1480, 188). Se besoing est de faire une entreprise Ou se on layra tout ainsi comme il est, Par voz beaulx faiz avez France conquise, Si en povez du tout a vostre guise Du *residu* en faire desormais Et de ce faire a vous je m'en attend. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 119). Pour mieulx fournir le *residu*, Je vueuil, sans y mectre debat, Que Tout soit remys en estat (Sots, c.1480-1500, 278).

- [À propos de pers.] "Reste, ensemble des autres" : Quant il [Jésus-Christ] eult son esprit rendu Entre les mains de Dieu son pere, Adam et tout le *residu* Fut hors de tenebre et misere. (LA VIGNE, S.M., 1496, 151).

Rem. Mabrien V., 1462, gloss.

- *Residu de* + subst. "Reste de"

. [Comme reste d'une pluralité de choses comptables] *Le residu de* : Et avec ce disoit la dite dame que le dit messire Bertran lui avoit donné par son testament ou derrenière volenté le *residu* de ses meubles (Cartul. Laval B., t.2, 1384, 307). ...tous marchans forains (...) qui amenront draps pour vendre es foires du Lendit, (...) amenront (...) ... à Paris le *residu* des draps qui leur seront demourés à vendre es dictes foires (Industr. Paris F., 1398, 372). ...le prieur et couvent de Nostre Dame du Carme (...) demandoient le *residu* des biens de l'execution de damoiselle Perrenelle de Crepon, par vertu de certain laiz à eulz par elle fait (BAYE, I, 1400-1410, 9). ...ou cas qu'ilz ne pourront obtenir paiement des arrerages de leursdiz gaiges d'un an dedens la Toussains et seurté d'estre paieez du *residu* d'iceulz arrerages dedens Pasques prochainement venant (FAUQ., II, 1421-1430, 367). ...le *residu* de ses biens déclairé confisqué envers nous (Doc. 1453. In : Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 15). ...et ledit Grant Turcq se mist en fuite avec le *residu* de ses gens (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 327-328). Sire, du *residu* des affaires dudict pays de Flandres, je vous en ay assez adverti (Lettres Ch. VIII, P., Pièces justif., t.3, 1488, 385).

. [Comme partie qui reste d'une chose quelconque] (*Un/le residu* : MICHIEL. (...) Pardisons ce chant qu'en venant Avions empris. GABRIEL. Michiel, j'en ay le cuer esprits. Disons pour en estre acquitté. *Residu* du rondel. (Mir. pape, 1346, 378). Aujourdui, j'ay esté sur monsr le Chancelier pour enregistrer le *residu* du scrutine qui hier avoit esté imparfait en la Tornelle criminelle (BAYE, I, 1400-1410, 12). ...le Roy ordonne que la maison messire Charles de Savoisy sera demolie et abatue aux coulx et despens de la matière d'icelle maison, et le *residu* d'icelle matiere sera baillée à l'eglise de Sainte Katerine du Val des Escoliers (BAYE, I, 1400-1410, 112). ...comme il n'ait esté ne soit quelconque creature tant delaissée de toute bonne fortune que demouré ne lui soit aucun *residu* de cause de reconfort (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 33). Et saint Martin qui fait semblant de ne le voir point, achevera le *residu* de sa messe. (LA VIGNE, S.M., 1496, 473).



. [Du temps] : Et que ce ne soit pas simplement impossible, l'en le puet consevoir par telle ymagynacion : quar se en la premiere moitié d'une heure une chose materiele estoit condempsee et comprimee en tant que elle occupast la moitié moins de lieu que devant, et apres en la moitié du *residu* de celle heure elle fust encor condempsee et comprimee tant qu'elle occupast moins de lieu la moitié que en la fin de la premiere moitié de l'eure (ORESME, C.M., c.1377, 252). ...[provisions] dont il entendoit avoir sa vie et substentacion, en servant Dieu et son eglise tout le *residu* de l'année (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 219). ...et vesquirent en bonne tranquillité le *residu* du temps qu'il avoient a vivre (Comte Artois S., c.1453-1467, 153).

. *Le residu de sa vie*. "Le restant de sa vie" : ...puis vint resider à Paris, moult devost et speculatif, le *residu* de sa vie. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 140 v°).

- *Il n'y a de residu sinon que*. "La seule chose qui reste à faire est que" : Le temps est brief. Il n'y a de *residu* se non que ceux lesquelz ont femmes soient comme se pas n'en eussent, et cheulx qui usent de che monde soient comme se pas n'en fussent en usage. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 431).

## 2. En partic.

a) "Reliquat (d'un compte, d'une somme...)" : ...se il y avoit *residu* de ladite recepte... (Hist. industr. commerce F., 1331, 70). Et lors avroit lieu la raison que dient les olygarchiques, car il dient que ce ne est pas juste chose ne equité que un homme qui mist un seul bezant en la bourse commune participe en cent bezans equalement oveques celui qui mist en la bourse tout le *residu* (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 131). ...Premier, demande l'abbé et le couvant de Nostre Dame de mouson, chauscun an, sur les terraiges de Poix, de XV sestiers les II, et sur les rantes et bourgeoisies, XLV sols parisis, tout premiers, et le V<sup>e</sup> denier ou *residu* (Trés. Reth. S.L., t.2, 1382, 280). ...se aucun *residu* demeure par l'affin dudit compte audit monseigneur l'abbé, tout sera et appartendra a ycellui, et aussi, se aucun *residu* demeure par l'affin des comptes desdiz prieurs ou officiers (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1386, 563). ...il print, par temptacion de l'ennemi, en la bourse de sondit maistre, la some de XL frans en or, donc il y avoit environ XXX frans en frans, et le *residu* en moutons. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 395). Quant audit cheval par lui acheté, dit qu'il est voir qu'il a païé dudit cheval XVJ s. et que le *residu* il avoit volenté et entencion de paier, au plus brief que bonnement porroit (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 457). ...ledit duc d'Orléans leur délivra le conte d'Angoulesme son mainsné frère, en plege pour le *residu* (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 303).

- P. méton. *Boire le residu* : ...la somme de XL s. t., dont il ot la moitié, et le *residu* burent et mengierent ensamble. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 34).

b) ARITHM. "Reste" : La preuve de .7. se fait par semblable intention comme celle de .9. Car ainsi comme toutes les neuvaines ostees du nombre de qui on fait l'examen la reste est la preuve. Aussi toutes les septaines soustraictes le *residu* est la preuve de .7. (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 604).

c) ASTR. [Trad. du lat. *punctum residuum*] : Li point du *residue* (c'on dist remanans) sont les parties dou dyametre de l'epicicle qui sont pris puis l'auge dusques a l'adrecement de le Lune. (Compil. sc. étoiles C., a.1324, 80).

3. Loc. adv. *Au residu*. "Au reste, de surcroît" : EVE. (...) Par toy sommes serfz a mourir Et, qui pis est, au *residu*, Par toy est nostre enfant perdu. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 25). Helas, ou es tu si loing Que santé a descendu Son arc, et au *residu* La mort me tient

par le poing. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 488). ...et estoit icelle traïson ainsi faicte, qu'ilz devoient prendre le bon roy Richard et le duc de Lanclastre et le duc d'Yort et iceulx mectre en chartre perpetuelle et, au *residu*, avoient deliberé et juré sur le Saint Sacrement de l'autel (...) que tous ceulx qui estoient du conseil dudit roy Richard seroient tous trahiz et penduz (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 143 v°). LE PERE. Sa, Francequin, avecques ces docteurs Martin, mon filz, desormais conduyrez ; S'ilz sont de guerre aux champs executeurs, Je suis certain que moult bien luy duyrez Et a bon port tousjours le reduyrez. Au *residu*, ne d'amont ne d'aval, Comme je croy, point ne le seduyrez. (LA VIGNE, S.M., 1496, 194).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

**B.** - "Dépôt, matière qui se dépose"

**Rem.** Ex. de LANFRANC (1377, trad. de 1480) ds TLF. [R. M.]

**RESIDUE, subst. fém.** (résidue)

[\*FEW X, 297b : *residuum*]

**A.** - "Reste" : Et sur iceux biens sera faite satisfaction à la partie blechie... et la *residue* venra as drois hoirs d'iceux, comme se il fuissent trespassee (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 305).

**B.** - MÉD. "Résidu, superfluité" : Et dit en après qu'il n'y a medecine semblable a luy pour resolver la ventosité des oreilles quant on en prend la quantité d'unne lentille dissoluee en huile, et semblablement huile de castor est fort utile en paralisie, comme le castor après evacuation faite, car elle consume la *residue* et conforte les ners. (Rég. santé corps C., 1480, 112). [R. M.]

**RESIEGE, subst. masc.** (resîège)

[T-L (renvoi) : resiege ; GD : *resage* ; FEW XI, 411a : *sedicare*]

"Emplacement (re)constructible ; dépendances"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1326 (*resaige*) et 1360 (*resiege*) ds GD VII, 80a-b. [R. M.]

**RESIEGER, verbe** (resîéger)

[\*FEW XI, 411a : *sedicare*]

"Assiéger de nouveau" : ...il eut eu déliberacion avecques son conseil de non *reséger* la ville de Saint-Riquier (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1425-1440, 65). [R. M.]

**RESIER, verbe** (resier)

[GD : *resier* ; FEW XVI, 693a : *reise*]

"Entreprendre une *rese*, une expédition militaire"

**REM.** STAVELLOT, *Chron. B.*, a.1447, 565 (seul ex. ; GD VII, 97b). [R. M.]

**RESIGNAIRE, subst. masc.** (resignaire)

[FEW X, 298a : *resignare*]

"Celui qui se démet d'une obligation (ici celle de saluer comme il se doit), qui abdique de ses obligations" : BARATHA. Vela ce *resignaire*, Vela ce cueur fier et haultain, Vela cest orgueilleux villain, Ce Marchodée, monsieur. AMAN. Ne m'a il point porté honneur ? (...) N'a il point le genoul ploïé ? BARATHA. Par noz dieux, il ne s'est bougé. (Myst. Viel test. R., t.6, c.1450, 128). [R. M.]

**RESIGNATION, subst. fém.** (résignation)

[GDC : *resignation* ; FEW X, 298a : *resignare* ; TLF XIV, 947b : *résignation*]

**A.** - "Fait de résigner"

**1. DR.** "Fait de résigner, d'abandonner volontairement un office, une charge, un droit" : Maistre Jehan Gehe, pour ses gaiges de nottaire de 83 jours, qu'il fu retenu nottaire par *resinacion* de maistre Jehan de la Roiche (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 22). Le tiers jour d'Octobre fu seellée la *resignacion* de serganterie de la baillie et nantisseure de Guise faite par Jehan de Sourbais au pourfit de Colard Herenc. (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 5). ...lequel office vaque a present par la *resignacion* de Guillaume d'Arrablay, derrenier detenteur d'icellui (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1381, 167). Cedit jour, a esté receu ceans maistre N. Potin en conseiller du Roy par la *resignacion* de maistre Germain Paillart, fait evesque de Luçon par le Pape (BAYE, I, 1400-1410, 225). Sur la requeste faicte par maistre Guillaume Le Duc, conseiller du Roy ou Chastellet, que la Court vouldist agreer la *resignacion* de maistre Hebert l'Escrivvain, conseiller lay ceans (BAYE, II, 1411-1417, 177). Ce jour, Colart du Mesnil, escuier, a fait presenter ceans les lettres du Roy à lui octroiées pour estre receu par procureur à l'office de maistre des Eaues et forests de Picardie et de Normendie, vacant par la *resignacion* de messire Martelet, seigneur du Mesnil, son pere (FAUQ., I, 1417-1420, 185). Item, ma nominacion, Que j'ay de l'Université, Laisse par *resignacion*, Pour seclurre d'adversité Povres clerks de ceste cité Soubz cest intendit contenus ; Charité m'y a incité Et Nature, les voyans nudz. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 24).

- P. méton. "Place vacante d'un office (à ferme)" : À Jacot Michiel, espicier de mondit seigneur, la somme de cent solz monnoye courant en Artois, c'est assavoir 18 solz parisis pour 21 solz dicte monnoye, que mondit seigneur lui a donné de grace especial pour les bons et agreables services qui lui a fais pour payer la *resinacion* d'une sergenterye à mache du bailliage d'Arras (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 372).

- [Cont. métaph.] : Et reprendray hors de ses mains mon cueur, Que j'engagay par obligacion Pour plus seurté d'estre son serviteur, Sans faintise, ou excusacion, Et puis, après recommandacion, Je delairay, a mon tresgrant honneur, A jennes gens qui sont en leur verdeur Tous fais d'Amours par *resignacion*. (CH. D'ORLÉANS, Songe compl. C., 1437, 105).

**2. En partic.** "Fait pour le titulaire d'un bénéfice ecclésiastique de renoncer à celui-ci, généralement en faveur de qqn ou dans les mains du pape" : Le XIIIe jour seellé la collacion d'une prebende en l'esglise Saint Martin de Angiers pour un nommé Jehan d'Anjou, vacant par la *resignacion* de messire Guillaume d'Oultreliaue (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 441). ...combien que maistre Jehan du Chastel ait esté pourveu à l'archevesqué de Vienne par nostre saint Père, apprez la *resignacion* d'icellui archevesqué faicte par le derrenier archevesque de ladict eglise, et par ce y ait bon droit et n'y ait point de compeditteur, neantmoins, icellui du Chastel n'a peu joyr d'icellui archevesqué (Doc. 1452. In : ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-1460, 431-432). [Deux chevaliers] Avoient charge encore de impetrer devers nostre Saint Pere que l'evesque d'Utrech, filz naturel du duc, peut obtenir avec son office l'eveschié de Tournay, par *resignacion* de l'evesque de Tournay, maistre Jehan Cievrot, encore vivant, lequel tout impotent et percus ne bougoit de sa chambre ; car desiroit fort le duc a pourveoir en ce benefice de Tournay durant la vie du possessant (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 215). ...au moien de laquelle *resignacion* nostredict Saint Pere a donné et conféré ladict abbaye à nostre amé et feal conseiller frere Jehan le Flamant (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1489, 397).

**3. P. ext.** "Donation" : Car nul dez Impereurs, ne devant ne après Justinian, ne fust qui tant expressement se donat ne attribuat si grant pover sur lez clers et sur lez biens temporeulx comme fist Justinian, et sur lez biens et lez terres aussi que le Pape dist estre seues, par la donaison ou *resignacion* faicte par Constantin. (Songe verg. S., t.1, 1378, 194).

**B. - Au fig.** "Fait de se resigner"

- RELIG. *Resignation de soi. Propre resignation.* "Renoncement à soi-même" : Encore mieulx quant par ma propre *resignacion* tout me fait a commettre et a dire : Sire, tu scés comment la chose voise mieulx : soit doncques cecy ou cela fait ainsi que tu vorras (Internele consol. P., 1447, 112). De la pure et entiere *resignacion* de soy mesmes et de obtenir liberté de cuer. (Internele consol. P., 1447, 178). Ceulx cy ne parvenront ja a vraie liberté de cuer pur (...). Ce n'est par entiere *resignacion* et par cotidiane immolacion d'eulx mesmes par eulx faicte premierement (Internele consol. P., 1447, 179). [R. M.]

**RESIGNÉ, adj.** (résigné)

[GD : *resignié* ; FEW X, 298a : *resignare*]

P. iron. "Plein d'ardeur"

**REM. MONSTRELET** (éd. 1516) ds GD VII, 98a. *Résigner* v. Lexiques. [R. M.]

**RESIGNER, verbe** (résigner)

[T-L : *resigner* ; GDC : *resigner* ; FEW X, 298a : *resignare* ; TLF XIV, 947b : *résigner*]

**A. - "Abandonner ; donner"**

**1. DR.** "Abandonner volontairement (un office, une charge, un droit)" : Remonnet replique et dit que ledit office vaque premierement par mort, puiz fu donné à Robinet d'Estampes qui le *resigna*, et fu donné au derrien possesseur qui l'a *resigné* sans profit avoir pecuniel (BAYE, II, 1411-1417, 259). ...et si puet bien aucun *resigner* son droit ou collation sans avoir eu possession (BAYE, II, 1411-1417, 259). ...pour eslire ung conseiller lay en ladict Court, ou lieu de maistre Jehan du Noyer, qui avoit delaissé et *resigné* son office de conseiller lay es mains de monseigneur le Chancelier (FAUQ., I, 1417-1420, 200). Mardi, XIIIe jour [de janvier], me J. Milet *resigna* l'office de greffier criminel et demoura ou lieu de l'un des notaires de Parlement, qu'il avoit tenu par avant. (FAUQ., II, 1421-1430, 2). ...ledit pape se offroit à procurer l'union de toute l'universelle Église, et pour l'amour de ce, se il estoit neccessité, s'offroit de *resigner* ladict papalité (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 93). ...il [le roi] demanda a ses pers se par droit il pouoit *resigner* sa couronne a l'un de ses filz (Baud. Flandre P.-M., c.1443-1452, 244). L'archidyaque avant sa mors Le veul *resinner* [sa charge] a Bernard ; Pour quoy, mes seigneur, de ma part, Je ne sçaroye [y] contredyre. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 110). ...nostre greffier des assises de Poictou, et l'un des cent de nostre ville de Poictiers (...) veult en faveur du mariage que nagueres avons fait de (...) maistre Jehan de Moulins, et de Loyse Jamine, nostre fillolle, *resigner* son lieu dudit nombre des cent de nostre dicte ville audit maistre Jehan de Moulins (Lettres Louis XI, V., t.2, 1461-1465, 181).

- Empl. abs. "Renoncer volontairement à son office" : ...nonobstant que ledit Fraillon eust *resigné* au proufit de maistre Guillaume Carroble, marié, qui n'a pas esté receu, mesme pour ce que le lieu estoit de clerc. (BAYE, II, 1411-1417, 94).

**2. En partic.** [Du titulaire d'un bénéfice ecclésiastique] "Renoncer à (un bénéfice ecclésiastique), généralement en

faveur de qqn ou dans les mains du pape" : Item, a Chappellain je laisse Ma chappelle a simple tonsure, Chargee d'une seiche messe Ou il ne fault pas grant lecture. *Resiné* lui eusse ma cure, Mais point ne veult de charge d'ames ; De confesser, ce dit, n'a cure Synon chamberieres et dames. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 139).

3. P. ext. "Faire don de qqc. (à qqn) (primitivement, en y renonçant soi-même), abandonner qqc. à qqn" : Li dis Guis, par le consentement de ses deux frères Loeis et Jehan et l'acort dou roy de France, *resigna* purement et absolument, ens ès mains dou roy d'Engleterre, la conté de Soissons, laquele conté li dis rois d'Engleterre rendi et donna à son fil le signeur de Couci (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 100). Et tout cil qui moroient en celle saison, qui le leur entirement *resinoient* et donnoient à ces pardons, estoient asols de painne et de coupe par le teneur de la bulle (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 88). Tu as encore a relenquir moult de choses, lesquelles se tu ne les me *resignes* entierement, tu ne acquerras point ce que tu requiers (Internele consol. P., 1447, 167). ...il (...) seroit contempt de moy donner sa terre franche et quitte, et ou cas que en moy ne fust de ce pooir faire, luy promys par devant vous et voz barons de la conté de Forest et Beaujoloys luy *resiner* et mettre en sa main come son propre et vray heritage (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 21). Il fait le temps reluisant, cler et nect Et, quant il veult, on voit le plus souvent C'un moys s'en va dessoubz pluye et soubz vent, Car l'un et l'autre il nous peult *resyner*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 332).

**B.** - Au fig. *Se resigner*

1. RELIG. "Renoncer, se plier" : Tien toy sans election et sans propriété quelconque, et tu gaigneras tousjours. Car tantost te sera plusgrant grace adjoustee que tu te seras *resigné* sans toy relever. (Internele consol. P., 1447, 178).

- *Se resigner à Dieu*. "S'abandonner à Dieu" : Se tu scés taire et souffrir, tu verras sans doute l'aide de Nostre Seigneur. Il congnoist le temps et la maniere de toy delivrer, et pour ce tu te dois a lui *resigner*. (Internele consol. P., 1447, 10).

- *Se resigner à la volonté de qqn*. "S'abandonner à la volonté de qqn" : Car encore te aimes tu trop desordeneement, et pour ce tu as paour de toy *resigner* plainement a la volenté des autres. (Internele consol. P., 1447, 106).

2. [Dans un cont. relig., d'une chose] "S'abandonner sans résistance, se fixer, s'établir fermement" : CATECUMINAIRE. (...) Je suis extrait, touchant ma nascion, D'une contree payenne et sarrazine ; Mais maintenant, par grant devocion, La loy Jhesus en mon cueur se *resine* Si quiers avoir de vostre ordre saisine Et vostre habit, pour servir Dieu, porter (LA VIGNE, S.M., 1496, 371). [R. M.]

**RESIET, subst. masc.** (resiet)

[GD : *resiet* ; FEW XI, 492b : *sequi*]

"Poursuite, action judiciaire" : ...et chies damaiges soit poirteis pasieblement sens *resiet* l'espauze de XX ains, que de dont en avant ons ne puist resiwre ne astraindre cheaux qui en sieront coupables (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 47). ...sens avoir recours ne *resiet* à nos ledit evesque (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 53).

**REM.** Doc. 1444 (*resut*) ds FEW. V. *resuite*. [R. M.]

**RESILIATION, subst. fém.** (résiliation)

[GDC : *resiliation* ; FEW X, 298b : *resilire* ; TLF XIV, 948b : *résiliation*]

"Action de résilier"

**REM.** Doc. 1429 (Bret.) ds GDC X, 556c. [R. M.]

**RESILITION, subst. fém.** (résiliation)

[\*FEW X, 298b : *resilire*]

"Action de se replier sur soi-même, de se démettre" : La voix de paour se dit aultrement fuyte, desperacion, paresse, espouementement, admiracion, erubescence, vergoigne, horreur, resverie, trepidacion, formidacion, abhominacion, nauseacion, ennuy, *resilicion* dedens soy, ou exilicion a chose qui ne peut aidier a sa necessité. (GERS., Canticordum G., c.1425-1430, 130). [R. M.]

**ROISIN, subst. masc.** (résin)

[\*FEW X, 299a : *resina*]

"Résine" : Item pour mil livres de *roisin* a 17 s. le cent, 8 £ 18 s. 6 d. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 956). Item pour 1000 livres de *rosin* qui [audit] pris de 17 s. le cent et pour dix [peaulx] de boeuf a 15 s. piece employés a l'engraisement d'icelle seconde galiache, font 16 £ 18 s. 6 d. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 956). Callefeteur, *roysin*, huyle et soubdure Qui tousjours dure encontre toute ordure, Grosse bordure pour pourveoir aux dangiers De ruminantes marines morfondures Qui vient de dure antique dessouldure Ou par laidure d'oraiges naufragiers (LA VIGNE, V.N., p.1495, 133). [H. G.]

**RESINE, subst.** (résine)

[T-L : *resine* ; GDC : *resine* ; FEW X, 299a : *resina* ; TLF XIV, 949b : *résine*]

"Exsudat d'arbres résineux (utilisé notamment pour calfater la coque d'un navire), résine" : Et quant a la nef Gracieuse de sa couleur et dedans et dehors, elle apparoit toute clere et brunie de sa couleur naturelle des dessudiz boys sans *rousien* ou poiz ou gesme (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 540). Sacrefice et oblacions Firent de taurs et de genisses, Mais les prestres, qui les offices Faisoient, oncques tel pouoir N'orent que il peüst avoir Feu sur l'aulter, ne qu'alumer Le peüssent, et, pour l'enflamer, Y mettoient oile et *roisine*, Esche et estoupes (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 156).

**Rem.** Doc. 1349. In : K. Baldinger, *Z. rom. Philol.* 102, 1986, 412 (*racine*). *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss. (*rasine, roysine, rosine*).

- *Poix resine/resine*. "Poix provenant de la combustion des bois résineux (utilisée notamment pour les feux grégeois)" : Ceulz, qui se combatent es nefz et es galées (...) doivent estre bien garnis de vaisseaulx pleins de poiz noire et de *roisine*, souffre et oeille, tout ce confit et envelopé en estopes, et ces vaissiaulz on doit alumer et embraser et giter es nefz et galées des anemis, et puis les doit on fort assaillir, affin qu'ilz n'aient loisir de estaindre le feu. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 240). Item que lesditz brasseurs de bieres et servoises seront tenuz de faire bonnes bieres et servoizes de bons grains, nettement tenuz, bien gruez, couroyez, braisiez, sans y mettre baye, pyement, poix *rasine*, yvroye, ne autres mauvaises matières (Mét. corp. Paris L., t.1, 1489, 621). [R. M.]

**RESINER, verbe** (résiner)

[FEW X, 299b : *resina* ; TLF XIV, 950a-b : *résiner*]

"Enduire de résine"

**REM.** *Comptes du Clos des Galées de Rouen*, éd. Bréard, 73 (*raisinner*), 76 (*raisnier*), 78 (*roisnier*) ; P. Barbier, *R. Ling. rom.* 10, 1934, 134. [R. M.]

**RESIPISCENCE, subst. fém.** (résipiscence)[FEW X, 300b : *resipiscentia* ; TLF XIV, 951a : *résipiscence*]

"Retour à la raison (après une période d'aliénation mentale)" : ...le Roy estant malade en son hostel de Saint Pol à Paris de la maladie de l'alienation de son entendement, laquelle a duré dès l'an mil CCC IIIxx et XIII, hors aucuns intervalles de *resipiscence* (BAYE, I, 1400-1410, 137). [D. L.]

**RESISTABLE, adj.** (résistable)[GD : *resistable* ; FEW X, 301a : *resistere*]**A.** - "Capable de résister"

**Rem.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500, et doc. 1426 ds GD VII, 98a.

**B.** - "A qui ou à quoi l'on peut résister" : Refragabilis (...) *resistables* (...), a qui on peut resister (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 425). ...fureur enflammée en coeur infurié ne peut estre *resistable*. (CHASTELL., Compl. Hector K., c.1450, 98). [R. M.]

**RESISTAMMENT, adv.** (résistamment)[GD : *resistamment* ; FEW X, 301a : *resistere*]

"En résistant" : Nous avons esté debatuz Par ces Anglois crüellement ; Mes nous nous sommes deffenduz, Dieu mercy, bien et grandement, Que nous avons *resistamment* Obtenu contre leur emprise, Que y pensoient bien fermement A venir a leur entreprise. (Myst. siège Orléans Ha., c.1480-1500, 264). [R. M.]

**RESISTANCE, subst. fém.** (résistance)[T-L : *resistance* ; GDC : *resistance* ; FEW X, 301a : *resistere* ; TLF XIV, 951a : *résistance*]

**A.** - [Dans les choses ou dans l'action physique des pers.] "Force qui agit en sens contraire d'une autre, résistance" : Et pour ce di je que toute puissance ou resgart de sa *resistance* est determinee precisement par la resistance qui est egualle a elle en vertu de resister, tellement que c'est la plus tres petite resistance de toutes celles en quoy ceste puissance ne puet, et puet en toute mendre sauf ce qui sera dit assés tost apres. (ORESME, C.M., c.1377, 192). ...fors tant que les cielz sont meuz par vertus incorporelles, comme dit est, selon verité et sanz labour, sans travail, sanz difficulté et sanz *resistance*. (ORESME, C.M., c.1377, 508). [Très nombreux ex. dans ce texte] Pour ce dont que les nues dessudites quant il ploet se dissolvent et transmuent en ploeuve qui descent droit aval devers la terre, pour ce ne troeuve plus le exalation dessudite de *resistance* qui le puist reflectir ne renvoyer sur costé (EVR. CONTY, Probl. Aristote, 1380, XXVI, 4, 203 v°). ...laquelle porte la femme dudit suppliant tenoit au baroil par dehors, pour empescher qu'il ne mist hors ledit cheval. Pour laquelle *resistance* se meut grant bruit (Doc. Poitou G., t.12, 1479, 292).

- *Resistance contre qqc.* : Et selon verité, nulle intelligence n'est simplement immobile et ne convient pas que chascune soit par tout le ciel que elle meut ne en chascune partie de tel ciel, posé que les cielz soient meuz par intelligences, car par aventure, quant Dieu les crea, Il mist en eulz qualitez et vertus motivez aussi comme Il mist pesanteur es choses terrestres, et mist en eulz *resistances* contre ces vertus motivez. (ORESME, C.M., c.1377, 288).

**B.** - En partic.

**1.** "Force par laquelle le corps humain résiste aux maladies" : D'ont nous véons que les enfans Et establiz dessoubz sept ans, Qui sont moistes et chalereux, En sont mains prestz et vigoreux À faire bonne *resistance* Contre le mal de pestillence. (LA HAYE, P. peste, 1426, 59).

**2.** "Force qui permet de se défendre, en partic. fait de résister (à l'ennemi), fait de s'opposer à une attaque, résistance" : ...nous avons entendu que nos ennemis (...) ont fait dire et semer en plusieurs lieux de nostre royaume et ailleurs où ils scevent que nous avons amis que il est pais ou treve entre nous et eux (...) et ce ont il fait (...) afin que vous et les autres qui devés venir en nostre aide vous delaissés ou retardés de y venir et que parmi vous nous n'ayons pas nos gens d'armes si a tant et a point comme mestier seroit, par quoy quand moins aront nos dis anemis de *resistance* il nous puissent plus penre en seur saut et faire greigneur damage. (PHIL. VI VALOIS, Lettres closes C., 1338, 78). Et, après, fit ledit barbier coucher elle qui parle qui moult estoit affebloyée en son lit, et en sondit hostel et se coucha avec elle qui n'avoit pover de nulle *resistance* mettre au contraire. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 511). ..moult domagierent le pais et plus l'eussent mal mené, se ne fust la *resistance*, qu'ilz trouverent (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 202). Cedit jour, s'est parti le duc de Bourgoigne de Saint Deniz, où il a esté environ XV jours en grant assemblée de gens d'armes pour entrer à Paris, s'il n'eust trouvé *resistance*. (BAYE, II, 1411-1417, 170). ...paiement de certain nombre de gens d'armes et de trait qu'ilz tenoient de par le roy, la royne et mondit seigneur ou pais de Masconnois en deffense, *resistance* et frontiere contre ceulx de la ville de Lyon tenans le party des Armignaz (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 599). ...pour occasion des ennemis (...) qui avoient occupé plusieurs cités, villes et forteresses environ Paris sans siege et sans *resistance*. (FAUQ., II, 1421-1430, 318). Ceulz de Romme (...) n'eurent pas mains de paour que quant Hanibal fut devant Romme, pour le assallir. Touthoif ilz pourveirent a la *resistance* le mieulx qu'ilz (...) peurent. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 42). Quant il fut jour et que chascun vit son compaignon, ilz baisserent le pont du chastel et saillirent en la ville, où ilz ne trouverent aucune *resistance* (BUEIL, I, 1461-1466, 92). Or, savez vous, seigneurs, la Dieu mercy, Comment en France nous y avons dessy Le principal en nostre gouvernance : Paris avons et Normendie aussi, Chartres qui est en si noble party, Tout en fin cueur du grant labour de France. N'y reste plus nulle *resistance* Sy non bien peu dont j'aye congnoissance. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 94). ...les seigneurs et leurs gens (...) viennent devant Baugenci ou ilz ne trouverront pas grant *resistance* et entreront dedans. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 610). ...il veoit ses grans et anciens ennemys desfaietz et les veoit sans nulle *resistance*. (COMM., I, 1489-1491, 98). Et pour leur honneur, les mieulx montez le gaignerent a fouyr quant ilz virent et apperceurent la tuerie et *resistance* si chaulde et si cruelle en peu d'eure. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 288).

- *Donner resistance (à/contre)* : Ces ci ne li donerent nule *resistance* (BERS., I, 1, c.1354-1359, 27.10, 47).

- *Faire resistance (à/contre)* : Et lors y avoit à Paris petite garnison de gens d'armes (...) qui jusques cy ont fait petite *resistance* ausdiz Anglois et à leurs entreprises depuis le siege de Harfleu (FAUQ., I, 1417-1420, 311). ...ce que la bonne simple femme ne veult pour rien consentir ; mesmes avec la grant *resistance* qu'elle fait, Dieu scet que sa langue n'estoit pas oyseuse ! [Le mari a de grandes exigences] (C.N.N., c.1456-1467, 89). ...oudit an LXV, arriverent à Paris bien matin monseigneur de la Borde et messire Guillaume Cousinot, qui apporterent lettres de par le roy aux bourgeois, manans et habitans de ladicte ville, par la teneur desquelles le roy les mercioit comme devant de leurs bons vouloirs qu'ilz avoient envers lui et de la bonne et grande *resistance* qu'ilz avoient

faicte à l'encontre desdiz Bourguignons, et qu'ilz vouldissent adjoûter foy ausdiz de la Borde et Cousinot de tout ce qu'ilz leur diroient de par lui. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 63). ...et que, cependant qu'il tenoit ledit conseil, lesdiz Bourguignons furent avitaillees en leur ost de grant quantité de vivres ; à quoy eust esté fait faire *resistance* par lesdiz cappitaines, se n'eust esté ledit conseil. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 277). Mais, avant qu'ilz feussent prins, firent grande *resistance* lesdiz Bourguignons contre les gens du roy, et tuerent oudit assault le cappitaine de Pontoise, qu'on disoit estre vaillant homme, et autres gens de guerre et frans archers, et puis fut ledit lieu abatu et demoly. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 331). Et saillirent au devant des cappitaines, armez comme gens de ville pevent estre armez, et firent toute la *resistance* qu'ilz peurent. (BUEIL, II, 1461-1466, 88). Et par ainssy ilz vindrent en celle maniere, tant que les chevaux n'avoient [n'avoient] point paour, et les crestiens commencerent a tuer et occire ces mastins et frapper sur eulx et mettre a mort jusques a mydi, mais non pas qu'ilz fussent du tout vaincuz, car ilz avoyent fait ung charriot pour empescher et faire grant *resistance* a leurs ennemys. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 198). Cestui, par la science des astres, predist leur desconfiture finale, jaçoit ce qu'ilz firent grande *resistance* par plusieurs journées (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 67 r°).

- *Y mettre resistance*. "Ne pas se laisser faire" : [Le coeur de Villon :] C'est donc foleur Qui te saisist. - Par ou ? Par le collet ? - Riens ne congnois. - Si faiz. - Quoy ? - Mousche en lait : L'ung est blanc, l'autre noire, c'est distance. - Est ce donc tout ? - Que veux tu que je tence ? Se n'est assez, je recommenceray. - Tu es perdu ! - G'y mectray *resistance*. - Plus ne t'en dis. - Et je m'en passeray. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 70).

- *Tenir resistance* : Nenny, sire, les Orlenois Ont tenu grant *resistance*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 207).

- [Cont. métaph.] : Et puis les menus oiselès Qui sont dessus les raincelès, Ce sont aucunes circonstances Des grietez et les *resistances* De joie qui la se debatent Aus grietez et fort se combatent, S'en chieent en son giron maint (MACH., D. Aler., a.1349, 400).

3. P. méton. "Ceux qui résistent" : Des grans princes les bonnes acoinctances, Les haulx conseilz, les nobles assistances, D'aymer la paix dont foy gist en ostaige, Le temps, les lieux, l'aguet, les circonstances, Pour invader mes fines *resistances* de Venise, Et ne sçay quel moderne tripotaige Qu'on va serchant a mon desavantage (LA VIGNE, Ball. Bruyt Commun B., 1509, 176).

C. - Au fig. [Sur le plan moral, intellectuel...] "Fat de résister moralement, opposition" : Enfance sans quelque *resistance* est subjecte a la char. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 282). ...et le mol n'a point en soy de *resistance*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 389).

- *Resistance à qqc.* : Mais il prent perseverance ici pour *resistance* as tristeces de l'absence des choses delectables. (ORESME, E.A.C., c.1370, 389).

- *Ne pas faire resistance à qqc.* "Ne pas s'opposer à ce qqc." : LE PERE. (...) Puis qu'en jeunesse verte, vive, sensible Estes present, d'eulx auez l'acoinctance ; Et ne soyez de respondre insensible : Puis qu'il me plaist, n'y faictes *resistance*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 188).

- *Donner resistance (à/contre)* : ...me promettez faire et entretenir ce que je vous ay monstré et aprins, fors seulement ou cas que ne pourriez donner *resistance* ne batailler contre l'appetit de vostre fraile et douce jouvence. (C.N.N., c.1456-1467, 564).

- *Ne mettre (nulle) resistance à qqc./ que... ne...* "Ne pas s'opposer à ce que, accepter que" : N'y mettons nulle *resistance* Qu'avec lui n'alons plainement Et mort recevons liement, Avec lui devons bien morir. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 107). En vostre parler gist grant sens, Ilz sont chevaliers de credence, Nulz ne doit mettre *resistance* Qu'en leur fait ne soyent oy. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 258). SAINCT MARTIN. O vray Redempteur des humains En qui j'ay mys ma confiance, Pas ne sont les maulx inhumains Qu'enduras pour ma grant offence ! Mectre n'y volus *resistance*, Neantmoins que l'eusse bien fait (LA VIGNE, S.M., 1496, 345).

- *Mettre resistance de + inf.* "S'efforcer par tous les moyens de" : Vous deussiez mettre *résistance* De garder de mal et fourfait Les innocens qui mal n'ont fait (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 202). [R. M.]

### RESISTANT, adj. et subst. masc. (résistant)

[GDC : *resistant* ; FEW X, 300b : *resistere* ; TLF XIV, 953b : *résistant*]

I. - Adj. "Qui résiste"

A. - [D'une pers.] : Et vaulsist mieulx selon m'entente, N'estre pas si *resistant*, Que a la fin piteuse sante Sera de vous, comme j'entant. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 273).

B. - [D'une chose] : ...et pouse que une chose pesante, et soit .a., doie descendre par un moien ou espace qui soit .bc., et que ce moien soit plus *resistant* et plus fort a passer ou a diviser en bas que en haut (ORESME, C.M., c.1377, 204). Car se il estoit meu de isneleté finie, il pourroit estre que corps pesant et *resistent* et corps non-pesant et non-*resistent* fussent meuz violement d'une meisme isneleté (ORESME, C.M., c.1377, 609). Oultre passer les roches *resistantes* Et fulminer les legues assistantes Au clos de Mars font maincts gros cueurs crever (LA VIGNE, Ball. Bruyt Commun B., 1509, 173).

Rem. Doc.1355 ds TLF.

- [En coordination avec un adj.] *Resistant et contrarieux* à : Car se li grez est assevis De volenté a son devis, Vray desir partir en couvient, Et puis vuiseuse en son lieu vient Qui les bonnes vertus en chasse Et eslieve parmi sa chasse Maintes choses vuides et vaines, Causes de dolours et de peignes, *Resistans* et contrarieuses Aus douces choses amoureuses. (MACH., D. Aler., a.1349, 329).

II. - Subst. "Celui qui s'oppose, qui résiste" : Et en faisant tant d'armes que merveilles, maugré tous les *resistans*... (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 56).

Rem. Doc.1480 ds TLF. [R. M.]

### RESISTATION, subst. fém. (résistation)

[GD : *resitation* ; FEW X, 301a : *resistere*]

"Résistance"

REM. Doc. 1416 (*resitation*) ds GD VII, 98b. [R. M.]

### RESISEMENT, subst. masc. (résisement)

[GD : *resisement* ; FEW X, 301a : *resistere*]

"Résistance" : ...ausquelz les destourbeurs de paix veulent imposer celle trahison et desloialté comme d'empescher au *résisement* de la mauvaise volenté des Anglois. (Doc. 1417. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 200). Refragatio (...) *resistentia resistemens* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 425). Pour doute de tel usement Ne faisons nul *resisement* (Pastor. B., c.1422-1425, 116). Il avoyent en pensement De mectre tout a finement Et en fusion de bataille Mais ont trouvé *resisement* Encontre leur faulz pensement Que y n'ont fait chose qui vaille.

(Myst. siège Orléans Ha., c.1480-1500, 149). Tu veulx que leurs *resistement* Soit à tous autres exemplaire. (Prisonn. desconf. C., c.1488-1489, 63). [R. M.]

### RESISTER, verbe (résister)

[T-L : *resister* ; GDC : *resister* ; FEW X, 300b : *resistere* ; TLF XIV, 954a : *résister*]

**A.** - [D'une force qui est dans les choses ou dans l'action physique des pers.] "Agir en sens contraire d'une autre force" : Et la cause est pour la difference de l'aer a l'eau en pesanteur et en legiereté, lequel aer est dedens le vaisel et *resiste* a ce que il ne descende plus bas. (ORESME, C.M., c.1377, 400). ...et plusieurs corps faiz par artifice de certaines figures se tiennent en haut et *resistent* aus vens (ORESME, C.M., c.1377, 542). ...par ce s'ensuit que se un vaisel de matiere pesante estoit lasus en haut entre l'espere du feu et celle de le aer, le feu *resisteroit* que il ne descendist en la maniere que le aer *resiste* que tel vaisel ne descende en l'eau, si comme il est dit devant. (ORESME, C.M., c.1377, 718). Item, quant est de resistance qui seroit dehors eulz [telz corps], se il sont meuz par vieu selon la premiere maniere maintenant touchiee ou se plusieurs corps seront ensemble selon la tierce maniere, telz corps glorieux ne ont dehors qui *resiste* a leur mouvement (ORESME, C.M., c.1377, 724). ...les glaces qui descendoient de haut ne pouvoit avoir leur cours devers Saint Pol et devers Greve, pour ce que celle partie [de la Seine] estoit ancor gelée, si *resistoit* audiz glaçons que ne passassent de cel costé (BAYE, I, 1400-1410, 217). ...affin que si par eue venoit le premier deluge, le marbre peust *resister*, et la terre cuite contre celui du feu. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 12 r°).

- *Resister* à + inf. : Et toutevoies ce n'est pas pour ce que l'aer ait region determinee de laquelle il refuse et *resiste* a issir, car se ce bacin estoit en eue sus la plus haute montaigne du monde, il noeroit en l'eue semblablement comme il fait ici bas et *resisteroit* l'aer a descendre (ORESME, C.M., c.1377, 716).

### B. - En partic.

**1.** *Resister* (à une maladie) "Se défendre contre les maladies" : ...que à *resister* à la maladie et ensorcelement sondit mary elle ne fu aucunement encline, jusques ad ce que par ledit menestrel sondit mary fu de ce advisé (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 335). Et jà soit ce que l'action De joie donne occasion Parfoiz de moisteur corporele, Ce néantmoins est naturele Pour *resister* à pestillence, Pour le confort et allégance Que souvent administre et donne De sa nature franche et bonne Aux nobles cuer et esperiz (LA HAYE, P. peste, 1426, 111).

- [D'un remède] "Fournir un antidote" : Et sont à cela principales Chascunes choses cordiales Qui, par leur vertu et noblesce Et selon toute leur espèce, Pevent *resister* à venim, Qui est périlleux et chenin (LA HAYE, P. peste, 1426, 138).

**2.** "Se défendre, en partic. s'opposer (à l'ennemi), s'opposer à une attaque" : ...et lors commencierent a detaillier et ceulz qui *resistoient* et ceulz qui s'en fuyoient (BERS., I, 9, c.1354-1359, 14.10, 25). ...les bourgeois de Paris et chiefs d'ostel ont fait serement (...) de servir le Roy loyaument et obeir et de *resister*, obvier et emeschier de leur pouvoir que aucunes conspiracions ou commocions (...) ne fussent faictes (FAUQ., I, 1417-1420, 157). ...La cinq<sup>me</sup> chose est, quant les anemis ont jeuné ou sont traveilliez et on les assault fierement, a tresgrant payne puent ilz *resister*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 242).

- *Resister* à/contre/encontre : Et dist qu'oiseaux qui n'a doubtaunce De l'aigle selonc sa puissance, Qu'il est fols et desmesurez

Ou il est tous desnaturez, Aussi com uns homs hors dou scens Qui oseroit par son forsens Un roy ou le pape assaillir, S'il pooit jusqu'a euls saillir, Et a la mort les metteroit, Qui contre ne *resisteroit*. (MACH., D. Aler., a.1349, 359). ...yelle aide mise sus pour *resister* à certains Bretons qui estoient logez à Champeaulx et à Genez pour faire guerre au paiz de Monseigneur, et se cuilli par quartiers dan, lun plus lautre moins, pour certaines moderacions qui y furent mises pour la clameur du pueple (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 45). Ne savez-vous comment le duc de Bourgoingne est si puissant que nul duc plus de luy, et est attendans la duchié et hiretaige de Braibant ? Comment pourrez-vous *resister* contre si puissant seigneur ? (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 177). Et aussi le saige, quant il voit qu'il n'a pas puissance de *resister* a la force de son adversaire, il pourchasce longs traictiez pour dissimuler tant qu'il se voye en puissance qu'il puist nuire a son ennemy, et lors en pou d'eure treuve voye dont le traictié soit nul. (ARRAS, c.1392-1393, 87). Adont demanda li rois conseil au conte d'Arondiell, ... comment il se poroit cevir de ceste avenue et *resister* a l'encontre de euls (FROISS., Chron. D., p.1400, 81). Et n'avoient pas li Escocois entension que d'atendre le roi d'Engleterre, et de combatre a lui poissance contre poissance, car il n'avoient pas gens pour *resister* encontre les Englois. (FROISS., Chron. D., p.1400, 209). Et aussi il sambloit as Flamens que, se il avoient le roi d'Engleterre et les Englois de lor acort, il poroient bien *resister* as François (FROISS., Chron. D., p.1400, 797). ...l'en voloit que les gens d'eglise feissent ayde au Roy pour *resister* aux gens d'armes du duc de Bourgoingne (BAYE, II, 1411-1417, 17). ...le frere du roy de Pouloingne, qui s'estoit avec eulz alyé pour faire guerre et *resister* à son frere, s'estoit soubmiz et le Roy pareillement à l'ordenance dudit saint concil. (FAUQ., III, 1431-1435, 47). Et par grant force et violence voulurent avoir ladictte ville et chasteau, et pour l'avoir y baillerent et livrerent de grans et divers assaulx ; ausquelz Bourguignons fut moult vaillamment *resisté* par ledit Picart et ceulz de sadictte compaignie, et jusques au lendemain, qui estoit vendredi, XIIe jour dudit moys de juing, que, environ cinq heures de matin, ledit Picart, en la compaignie de la contesse dudit lieu de Neesle, yssirent hors de ladictte place pour aler pardevers le bastard de Bourgogne (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 269). ...maistre Pierre l'Orfevre, seigneur d'Ermenonville, et autres officiers du roy, partirent de la ville de Paris pour aler devers le roy, qui estoit lors entre le Mans et Alençon, atout moult grant armée, car il avoit qui le suivoit plus de Cm chevaux et plus de XXm hommes à pié, pour *resister* à l'armée desdiz Bretons. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 196). Et, nonobstant ce que ledit de Bourgogne fist son pouvoir de ralier ses gens pour *resister* à la fureur desdiz Suixes, finalement lui fut force de tourner en fuite, et s'en eschapa à grant peine et danger de sa personne et lui cinquiesme, en chevauchant et fuiant sans arrester, et souvent regardoit derriere lui vers le lieu où fut faicte sur lui ladictte destrousse jusques à Joigne (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 8). Parle TIERS CHEVALIERS. Syre chevaliers, nous sçavons Que de force plus nous avons Que homme de toute la cité. A nous nunlz ne pourroit *resister*. (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 136). Perduz estions et sans merci, Et tous occis, jeunes et vieux, Que *resister* encont'eulx Nous n'eussions peu par nulle guise. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 637). ...lequel il advertit de faire la grande armée de huit cent mil hommes armés, pour *resister* à l'entreprinse des François, qui venoient contre lui. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 62 v°). La sceut nouvelles que le duc de Calabre (...) S'estoit fuý de Cappe tout honteux, Laissant illec grosse gendarmerie Avec foison de bonne artillerie, Pour *resister* en effect

et substance Contre le roy et toute sa puissance. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 247).

- *Resister à/contre* (la mort) : Et par tout le monde [la mort] couroit, Tout tuoit et tout acouroit, Quanqu'il li venoit a l'encontre, N'on ne pooit *resister* contre. Et briefment tant en acoura, Tant en occist et devoura, Que tous les jours a grans monciaus Trouvoit on dames, jouvenciaus, Juenes, viels et de toutes guises (MACH., J. R. Nav., 1349, 150). DOYEN. (...) Vous sçavez que la Mort tresfiere A qui nul ne peult *resister*, Qu'elle nous a fait desister De nostre esvesque trespasé. (LA VIGNE, S.M., 1496, 399).

- *Resister qqc.* "S'opposer à qqc. (l'action d'une armée)" : ...li rois David d'Escoce et les Escoçois, ... entrerent au lés deviers Rosebourch, ... et passerent oultre pour passer a gué la riviere de Thin ... et ne quidoient pas que nuls ne lor deuist aler au devant ne *resister* lor cemin, tant estoient il orgueilleus et presomptieus ; mais si fissent. (FROISS., Chron. D., p.1400, 772).

### C. - Au fig.

1. [Sur le plan moral, intellectuel...] "S'opposer" : Dame, dis je, je voi mont bien Que je ne gaigneroie rien à *resister* n'à argüier Ne à contre vous disputer (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S.C., c.1330-1331, 298). Toutesvoies, teles choses ne contraingnent a mal faire nul homme qui ait en soy usage de raison, se il veult au commencement *resister* et soy acoustumer au contraire. (ORESME, E.A.C., c.1370, 198). ...elle fut ad ce contraincte et forcée par non *resister*, laissant la resistance en la proesse de son mary (C.N.N., c.1456-1467, 53).

- *Resister à/contre.* "S'opposer à, faire obstacle à" : Car se li grez est assevis De volenté a son devis, Vray desir partir en couvient, Et puis vuisseuse en son lieu vient Qui les bonnes vertus en chasse Et eslieve parmi sa chasse Maintes choses vuides et vaines, Causes de dolours et de peignes, *Resistans* et contrarieuses Aus douces choses amoureuses. (MACH., D. Aler., a.1349, 329). Je meïsmes y ay office Pour *resister* a tout malice, Qui maintes fois le droit destourne ; Et je d'office le retourne. (MACH., J. R. Nav., 1349, 198). Les enfans aussi premiers *resisterent* a ydolatrie jusques a la mort, asscavoir Daniel, Sidrach, Misac et Abdenago (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 176). Ne veullies pas *resister* au mal qu'on vous fera, mais s'on te fier en la joe dextre, presente s'il est besoing la senestre (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 199). Car concupiscence absorbe et lie raison, se la personne ne a bonne sollicitude et grant diligence de prendre la proposition singuliere souz l'universele de raison et de la maintenir en sa pensee en *resistant* a concupiscence forciblement. (ORESME, E.A.C., c.1370, 374). Et quant tous ensemble ou les deputés a ce funt teles corrections d'une volenté, ce ne est pas sedition et si ne *resistent* pas a la posté, car il ont puissance souveraine. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 204). Nulz homs ne puet en amours pourfiter Qui n'est souffrans et d'estable corage Et qui ne vuet à tous maus *resister* Et en tous biens maintenir son usage ; Car cilz qui est garnis de cuer volage Ne doit avoir par raison don d'amie : Telle est d'Amours la noble signourie. (MACH., L. dames, 1377, 101). ...c'estoit pour obvier et *résister* à la male volenté de ceulx qui lesdictes commocions avoit premièrement esmehues. (Ch. VI, D., t.1, 1383, 49). LE SERGENT DU MARQUIS [à Griseldis]. Et assez savez par raison Que c'est d'estre en subjeccion Et soubz puissance de seigneur, A laquelle, ne par rigueur, Ne par nul engin, *resister* On ne pourroit, ne contrestre, Qu'exemples avez veü mains. (Gris., 1395, 54). Vous avez bonne oppinion, Nous sommes prest de vous sievir Et de vo voloir acomplir, Nul de nous n'y veult *resister*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 92). Je ne puis *resister* a

ta raison (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 182). ...et s'efforça assez tost après de lever sur la moictié de l'Eglise, à quoy *resista* en France l'escolle de Paris (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 148 r°).

. En partic. "Ne pas céder aux influences, aux tentations..." : Adont Raison me resgarda, Si que depuis en sa garde a Mon cuer, mon sens et mon penser, Pour *resister* et pour tenser Aus fausses cogitations, Et oster les tentations Qui cuidoient avoir victoire A moy faire fausement croire. (MACH., J. R. Nav., 1349, 183). Mes frères, je vous prie, vestez vous de l'armure de Dieu, a ce que vous puissiez *resister* et ester contre les agaiz de l'anemi (Mir. st Val., c.1367, 123). ...vaillaument *resistera* en Dieu a la male beste luxure, qui tout le monde assaut. Et benoit seront nos chevaliers qui ne chairont point en ses las (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 47). ...ilz *resistent* aux temptacions que joennesce leur met en courage (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 200). Force l'esvertua a *resister* perseveraument aux tentations humaines et attendre constamment les consolations divines. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 96). Et supposé que aucune temptacion ou volenté vous vint de rompre l'euvre que avés commencé, ne vous en irrités point ou separés, et y *resistés* en ymaginant et sachant de vray que c'est le diable qui empesche vostre euvre. (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 253). Donne moy force de *resister*, pacience de tollerer, constance de perseverer. (Internele consol. P., 1447, 148). Il az *resisté* A mondanité, Et très sainte vie A tous jours mené (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 175). C'est bien mon plaisir que vous vous accordez ad ce ou vostre nature vous forcera et contraindra ; car je sçay qu'il ne vous est possible d'y *resister*. (C.N.N., c.1456-1467, 562). Car elle enseigne amer Dieu, combatre et *resister* au deable et labourer par exercites vertueuses acquerir charité pour amer Dieu parfaitement. (Somme abr., c.1477-1481, 99). Cestui destourna Roboam de avoir bataille ne guerre à Jeroboam et escripvit leurs gestes pour veoir que mieulx *resisteroit* aux influences celestes. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 36 r°).

- [De Dieu] *Resister à.* "S'opposer à" : Escoutes ces motz et retien ; Il sont moult bon et savoreux : Dieu *resiste* aux orgueilleux Et aux humble donne sa grace. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 209).

### 2. *Resister que ... ne...* "Empêcher que"

**Rem. Hist. prem. destruct. Troie R.**, c.1470-1480, gloss. [R. M.]

### RESISTEUR, subst. masc. (résisteur)

[FEW X, 301a : *resistere*]

"Celui qui résiste à qqc." : Latrator (...) : abaieur, murmureur, *resisteur* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 267). ...ceux-mesmes en qui sont les biens de paix dont tu as dueil (.) se monstrent fermes *résisteurs* de tes entreprises et te vaincront par provision qui y sera mise. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 254). [R. M.]

### RESISTIR, verbe (résistir)

[GD : *resistir* ; FEW X, 300b : *resistere*]

"Résister" : Ja soit ce, donques, que la conjonction de Jubyter et de Saturne puist encllyner lez gens a dyvision et a bataille, pour ce que Saturne a influence mauvese et melencolique, et Jubiter a influence tres bone, neantmoins homme si a franche volenté d'y *res[is]tir*, aveques la grace de Dieu. (Songe verg. S., t.1, 1378, 379). Qui vult son corps en santé maintenir Et *resistir* contre l'ympydimie Doibt joye avoir, tristesse fuir (CHICQUART, Cuis. S., 1420, 203).

**REM.** Doc. 1407 (Fribourg) ds GD VII, 98a-b. CAUMONT, *Voy. N.*, p.1420, 60, 26 (*resestir*). [R. M.]

**RESISTRE, verbe** (resistre)

[Ø]

Région. (anglo-normand) "Résister" : ...a fyn que l'en soit prest de *resistre* (...) as ditz enemys (Lettres agn. L., 1377, 166). ...nous escrivons (...) a noz (...) cousins, les Contes d'Arundelle et de Staffort, q'ils ovec tout leur poair soient assistantz, aidantz et vous supportantz pur *resistre* a la malice de noz rebelx en paijs de Gales. (Lettres agn. L., 1402, 286). [R. M.]

**RESJAMBAGE, subst. masc.** (resjambage)

[GD : *resjambage* ; \*FEW II-1, 113b : *camba*]

"Réparation des jambes d'une paire de chausses"

**REM.** Doc. 1498 (Tournai) ds GD VII, 98b. V. aussi *renjambage*. [R. M.]

**RESLAISE, subst. fém.** (reslaise)

[T-L (renvoi) : *reslaise* ; GD : *reslaise* ; FEW V, 198a : \**latia*]

"Action de rélargir"

**REM.** Doc. 1340 ds GD VII, 98c. [R. M.]

**RESLAISIER, verbe** (reslaisier)

[T-L : *reslaisier* ; GD : *reslaisier* ; FEW V, 198a : \**latia*]

"Rélargir"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1344 ds GD VII, 98c. [R. M.]

**RESLAISSER, verbe** (reslaisser)

[T-L (renvoi) : *reslaisier* ; GD : *reslaisier* ; FEW V, 223b : *laxare*]

"Action d'*eslaisser* de nouveau, d'élaner la monture, d'aller au galop"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 98c. [R. M.]

**RESLÉ, adj.** (reslé)

[Ø]

"?" : ...richement appointé de sargette de boure de soye *reslee* [*perlee* ? *reglee* ?] (Entrées roy. G.L., p.1485, 253). [R. M.]

**RESLEECIER, verbe** (resleecier)

[T-L : *resleecier* ; GD : *resleecier* ; FEW V, 130a : *laetitia*]

**I.** - Empl. trans. "Redonner joie à qq, réjouir" : Illeucquez sont allé a saint Denis prier Qu'il veulle le roialme conforter et aidier, Et que Dieux par se grace veulle *resleeschier* Le roïne et se gent et jeter de dangier (Hugues Capet Lab., c.1358, 200). [Autre ex. p.227, v.4446] Briefment moult me *resleecha* Chilz diex (Echecs amour. K., c.1370-1380, 228). ...Droit à le court du roy en voy unes lettre baillier, Parailles de celles-chi, pour le roy *resleechier*. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 495). Argent courrouce, argent *relesse* (GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 403). Il n'est chose qu'argent ne face : Argent courrouse, argent *relesse*, Argent abat, argent redresse, Argent donne, argent tolt office, Argent corrompt droit et justice Et d'autres choses cent milliers. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 892).

**Rem.** MOLINET, *Myst. st Quentin C.*, c.1482, 211 (*relesse*).

- Empl. abs. : Se li dist pour *resleecier* (FROISS., Méliad. L., t.2, 1373-1388, 47).

**II.** - Empl. pronom. "Se réjouir" : Tant doucement chantoit parmi le bois planier Que tous ceurs s'en deuÿssent par droit *relesser* (Tristan Nant. S., c.1350, 310). [Autre ex. p.453 (*reellessie*)] Et par

ainsy il fu satifiez et se *resleessa* tres grandement. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 49). L'homme se doit bien *resleechier* Qui voit et sent tant approachier Le bien qui lui est necessaire. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 12).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 52 (*relesse*), 54 (*relesse*).

**III.** - Part. passé en empl. adj. "Qui a retrouvé la joie (ici en étant remis, en étant en bonne santé)" : Comment se porte l'acouchie ? (...) Est elle saine et *reslecie* ? (MOLINET, *Myst. st Quentin C.*, c.1482, 14). [R. M.]

**RESLER, verbe** (resler)

[T-L (renvoi) : *resler* ; GD : *resler* ; FEW XVI, 727b : *rislen*]

**A.** - "Pleuviner, grésiller"

**Rem.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 99a.

**B.** - "Inonder (au fig.)" : Maiz la misere De Fortune, diverse mere, A si troublé la sourse clere Que je n'y truis savour qu'amere, Tant a meslez Les ruisseaulx du long et des lez, De Melencolie *reslez* Et de Tristece entremeslez. (CHART., L. Dames, 1416, 214). [R. M.]

**RESLET, subst. masc.** (reslet)

[T-L (renvoi) : *reslet* ; GD : *reslet* ; FEW XVI, 727b : *rislen*]

"Rosée" : Or faisoit à ce matin un peu *reslet*. Si estoit la voie moullie (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 202).

**REM.** Autre ex. de FROISS. (ms.) ds GD VII, 99a. [R. M.]

**RESLUMINER, verbe** (resluminer)

[GD : *resluminer* ; \*FEW IV, 560a : *illuminare*]

**A.** - "Redonner la lumière, la vue (à un aveugle)" : ...il a (...) redressié les boisteus, reguery [var. *resluminé*] les aveugles, ressuscité les mors (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 535).

**B.** - "Rallumer, donner plus de force à"

**Rem.** Doc. 1486 (Béthune) ds GD VII, 99b.

V. aussi *reluminer* [R. M.]

**RESMIEURE, verbe** (resmieure)

[GD : *resmieure* ; \*FEW VI-3, 33a : *molere*]

"Action de refaçonner (une pièce métallique)"

**REM.** Doc. 1355 (Lille) ds GD VII, 99c (interprété comme subst. fém.). Doc. 1408. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865. [R. M.]

**RESOLDER, verbe** (resolder)

[GD : *resouder* ; FEW XII, 56a : *solidus*]

"Rembourser" : Et sera tenu le roy de *resouder* aux serviteurs dudit duc tous les biens qu'ilz ont perduz par prinse de leurs corps ou autrement. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 202). [Seul ex. (GD VII, 105b)] [R. M.]

**RESOLEMENT, subst. masc.** (resolement)

[GD : *resolement* ; FEW XII, 76b : *solum*]

"Action de mettre un nouveau sol"

**REM.** Doc. 1436 (Tournai, *resoulement*) ds GD VII, 101c. [R. M.]

**RESOLER, verbe** (resoler)

[T-L (renvoi) : *resoler* ; GD : *resoler*<sup>2</sup> ; FEW XII, 40a : *solea*]

"Remplacer la sole de" (synon. *reseuillier*)

**REM.** Doc. 1434 et 1446 (Tournai, *resouller*) ds GD VII, 102a. Doc. 1465 (Tournai, *resouillet*) ds GD VII, 132c-133a, s.v. *resueillier*. Empl. abs. : doc. 1479 (Douai, *ressoler*) et



doc. 1480 (Normandie, *ressoler*) ds GD VII, 102a. Le sens p. ext. "réparer" qu'enregistre GD (1455 et 1457) est peut-être à mettre sous *resoler*<sup>1</sup>. [R. M.]

**RESOLUBLE, adj.** (résoluble)

[GDC : *resoluble* ; FEW X, 301b : *resolubilis* ; TLF XIV, 955b : *résoluble*]

A. - "Susceptible d'être résolu"

**Rem.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GDC X, 557b.

B. - MÉD. "Qu'on peut faire disparaître sans suppuration"

**Rem.** Doc. 1503 ds FEW. [R. M.]

**RESOLUMENT, adv.** (résolument)

[GDC : *resolument* ; FEW X, 304a : *resolvere* ; TLF XIV, 956a : *résolument*]

*Mourir résolument.* "Mourir tout à fait (du commun des mortels, p. opp. aux saints)"

**REM.** NESSON, *Leçons de Jacob*, éd. Piaget-Droz, 74. [R. M.]

**RESOLUTIF, adj.** (résolutif)

[FEW X, 304b : *resolvere*]

A. - MÉD. "Qui dissout, qui détermine la résolution des humeurs" : ...quant nous prenons medecines *resolutives*, si comme camomille, mellilot, et fenugrec, et les cuisons en eaue... (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 182). ...les clistoires *resolutifz* sont bons au commencement, et les fomentacions *resolutives* aprez (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 197). *Medicine resolutive* ou dyaforetique ou rarefactive ou esvaporative que je repute ainsi comme pour une mesme chose quant est de present est celle de laquelle la propriété, selonc Avicenn, est de separer et subtilier la matiere et la faire en vapeur et en ouvrant les porres, tirer partie d'elle après aultre jusques, par consucance de son euvre, tout soit tiré dehors et esvacué. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.5). Les medecines *resolutives* et digestives aulcunefois sont faictes en maniere de emplastres ou de epythimes (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, V, 4).

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF. *Chirurgie Chauliac* B.-T., p.1472.

- Empl. subst. : ...se les accidens sont moult grans, on les doit premierelement mitiguer par anodinis et par mitigatifz et *resolutifz* (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 18).

B. - Au fig. "Plein de résolution"

**Rem.** Doc.1484 (*resolutive intention* "ferme intention") ds TLF. [R. M.]

**RESOLUTION, subst. fém.** (résolution)

[T-L (renvoi) : *resolucion* ; GD : *resolution* ; GDC : *resolution* ; FEW X, 301b, 302a : *resolutio* ; TLF XIV, 956a : *résolution*]

A. - [Domaine physique]

1. "Fait pour une chose de se dissoudre, de se résorber"

a) "Fait pour une chose de se dissoudre, dissolution" : Toutefois se multiplie et se diversefie l'orine, car au commencement elle est crue pour multitude de opilacion, aulcunefois taincte pour la *resolucion* de la colle, aulcune fois elle est livide et trouble par grant putrefaction (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 3). Le quart [inconvenient] est qu'il remolit les ners par prohibitions de *resolutions* des humidités acoustumees de estre resoluee par le veillier du jour, lesquelles retenuees sechent les ners.

(Rég. santé corps C., 1480, 8). Et jaçoit ce que en esté petite viande est convenable au corps, toutesfois grande quantité de boire n'est point deffendu, car la *resolution* est tresgrande, et la secheresse du corps et la chaleur excède les humidités (Rég. santé corps C., 1480, 54-55). Environ la election des poissons, premierement est a noter que tous poissons, en les comparans au chairs, sont de moindre nourrissage et sont de facile digestions et de grandes suparfluités fleumatiques, lesquelles sont de faciles *resolutions*. (Rég. santé corps C., 1480, 73).

b) MÉD. "Disparition progressive, par résorption, d'un épanchement, d'une inflammation, d'une tumeur..." : De apostumes aulcuns se terminent par *resolucion* insensible et est moult bon et aulcuns par viarence et est moult mal (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 18). Les exitures se terminent aulcunefois par *resollucion* mais le plus souvent par ouverture. (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.1, chap.1). Se les appostemes ne retournent ariere, elles sont finies ou terminees par l'une des troys manieres, c'est assavoir par insensible *resolucion* ou par poureture ou par durté. (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.1, chap.1).

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF.

2. "Fait pour une chose de se résoudre en qqc., résultat, produit"

a) "Fait pour une chose de se résoudre en qqc." : Le brouillas est une impression qui se fait en l'air de la *resolution* des nues qui se ramainnent en eaue de pluye. (CORBECHON, Propriétés, 1372, XI, 12, 189 r°). Item, il convient par raison que ceulz qui mettent teles transmudacions parce que les elemens sont resoluz en triangles octrient que de ces triangles aulcuns soient superflus pour ce que, par tele *resolucion*, il ne pourroient venir a equalité (ORESME, C.M., c.1377, 638).

- *Prendre sa resolution en.* "Se résoudre en, donner" : ...comme une nuee qui droit cy vole et la prend sa *resolution* en pluie (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 348).

b) "Produit d'une désagrégation, désagrégation" : Du mal de mort dist le second philosophe : "Mort est ung sompne eternal, avenue que on ne peut eschiever, le laron de l'omme, la fuite de vie, la *resolution* ou desliement de toutes choses..." (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 346). ...ainsi que nous veons es anciens ou chief quant se gratent ou en tout le corps quant ilz sont au soleil et au feu et ilz se gratent ilz en yssent *resoluciones* ainsi que farine (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 5).

c) "Produit d'une séparation (d'autres éléments)" : Et ce appert clerement, car terre et feu sont fais de telz corps par segregacion ou par *resolucion* (ORESME, C.M., c.1377, 618). Et donques ceulz qui dient que ce est aer ou eaue ou une chose plus subtile que eaue et plus espesse que aer, et qui mettent que les choses sont faites de tel element par le engroissier ou espessier et par le subtilier, il ne scevent que il dient et convient que il mettent aucune chose premiere que ce que il dient estre premier element, car il dient que quant une chose est faite des elemens, ce est composition ; et quant les elemens sont fais d'une chose, ce est *resolucion* et ce en quoy est faite *resolucion* est de plus subtiles parties. (ORESME, C.M., c.1377, 624).

B. - [Domaine intellectuel, moral...]

1. "Ce qui résout, conclusion, résultat"

a) "Résultat logique, conclusion" : En tele *resolucion* l'en commence a la fin, car elle est premiere proposee et descent l'en par les moiens de l'un a l'autre siques au derrenier et ileques ou derrenier commence l'en execution en retournant et procedant ou tendant vers la fin (ORESME, E.A.C., c.1370, 191).

b) "Réponse, solution à un problème, à une difficulté" : ...composa le livre de moult grande *resolucion*, intitullé Liber anagliffarum astronomie en trois differances, qui se commance, le prologue (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 157 v°).

c) "Conclusion (à la suite d'une réflexion), décision" : Mais tout conseil est question et en conseil la chose qui est derreniere en voie de *resolucion* c'est la premiere en execucion. (ORESME, E.A., c.1370, 192). ...plus d'un advis leur vint au devant, que je passe pour [ne] plus au long escripre, la finale conclusion et derreniere *resolucion* que le bon clerck emprunt sur luy de la tresbien conduire et a sa seure fin emmener, a quoy point ne faillit, veez cy comment. (C.N.N., c.1456-1467, 92). Après pluseurs et diverses opinions, la finale et derreniere *resolucion* si fut, qu'ilz yront bouter le feu ou convent (C.N.N., c.1456-1467, 225). Dont, qui demanderoit qui estoit ne quelle ceste volenté sainte, de si grant salut au roy et de tel gloire au duc de Bourgoingne, je respons et declaire par maniere de satisfation pour ly que sa *resolution* derreniere estoit que, pour quelconque chose qui advenist, qui advenue feust ne qui advenir peust jamais, nul jour de son vivant guerre ne mouveroit ne mouvoir ne souffriroit alencontre de son beau frere le duc de Bourgoingne (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 303). ...et sur ce point estoit sa *resolution* (que peu de gens, je croy, ont sceü, excepté moy) que, si ledit duc estoit sain de sa personne, qu'il feroit entrer son armée, qui estoit en Champaigne et Barrois, incontinent en Bourgoingne et saisir le pays à l'heure de ce grand espoventement (COMM., II, 1489-1491, 160).

- *Par voie de resolution*. "Dans l'ordre de la décision (dans une démarche intellectuelle, par exemple une analyse)" : Elles [les premieres parties d'une chose] sont dictes premieres non pas par voie de generacion, mes par voie de *resolution*, et pource que ellez sont les plus principaulz. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 53). Item, qui feroit une mixcion de .II. ou de pluseurs liqueurs, si comme de vin et de cerise et de sydre, ces liqueurs seroient les premiers elemens de chose mixte par voie de *resolucion* (ORESME, C.M., c.1377, 616).

- *Pour resolution*. "Pour en finir nettement, en guise de conclusion nette" : Aussi troys testes pour *resolucion* Ilz luy monstrent d'aucuns traistres surquis Qui furent cause de la discension De Ludovic et monsieur le marquis (LA VIGNE, V.N., p.1495, 179).

- *Pour toute resolution*. "En tout état de cause" : FRANCEQUIN. A cella je ne contredis, Pour toute *resolucion* ; Mais, monsieur, s'il vous plaist, tandis Prandre vostre refection. (LA VIGNE, S.M., 1496, 205). SAINT MARTIN. Chier seigneur, a Dieu vous commant. Pour toute rosolucion [l. *resolucion*], Donnez moy, au departement, La vostre benedicion. (LA VIGNE, S.M., 1496, 276).

2. "Attitude d'une personne résolue, ferme" : ...et tant luy monstra des variances du monde et des tours et retours de fortune, ensemble de la bresveté de ceste mortelle vie, qu'il print confort en son adversité, advis sur les dangiers advenir, et *resolucion* d'attendre la mort assuree ou chemin et en la voye de religieuse penitence (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 193).

3. "Ce qui résulte d'un état de fête, qui l'accompagne (?)" : Et furent adonc [lors de ce mariage] grans *resolutions* et esbatemens, tant en boires et en mengiers riches et précieux, comme en dansses, joustes et aultres esbatemens [Seul ex. GD VII, 102b, traduit par "dissolution, débauche"]. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 209). [R. M.]

**RESOLUTOIRE, adj.** (résolutoire)

[T-L (renvoi) : *resolutoire* ; GDC : *resolutoire* ; FEW X, 304b : *resolvere* ; TLF XIV, 958a : *résolutoire*]

"Qui entraîne une résolution"

**REM.** GDC X, 557c, enregistre un ex. d'ORESME (*proces resolutoire*). Cependant ds ORESME, E.A., c.1370, 192, on lit pour ce passage : ...*et ce est appellé resolver. Et aussi comme retourner as principes* (sans var.). Correspond sans doute à l'éd. Vérard de 1488 : *ce est appelle resolver ou proces resolutoire et aussi comme retourner as principes* (Trav. Ling. Litt. 25, 1987, 274). [R. M.]

**RESOLUTOIREMENT, adv.** (résolutoirement)

[GD : *resolutoirement* ; FEW X, 304b : *resolvere*]

"En manière de résolution" : J'ay mys en mon entendement Que desplaisir je lui feré, Et ay *resolutoirement* Conclud que cauteusement, En cestuy jour, je le tueré. (Myst. Viel test. R., t.1, c.1450, 100). ...ma mère (...) a juré que nostre mariage ne se consommera point (...) et dit *résolutèment* que jamais vous ne me espouserés (TARDIF, Facéties Pogge M., c.1490, 233).

**REM.** *Orose* (éd. 1491) ds GD VII, 102b-c. [R. M.]

**RESOLVABLE, adj.** (résolvable)

[\*FEW X, 303b : *resolvere*]

"Que l'on peut *resolver*, réduire" : ...humeurs *resolvables* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 331). [R. M.]

**RESOLVER, verbe** (résolver)

[T-L : *resolver* ; GD : *resolver* ; FEW X, 303b : *resolvere*]

I. - Empl. trans.

A. - [Domaine physique]

1. "Dissoudre, réduire à néant" : ...maiz se elle enffante, l'enfant est foible et malingeux, et s'il a foible composicion, il vient tantost hors, car la vertu est soudainement *resolvee* ; maiz s'il a bonne composicion, il vit tendre et malingeux (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 67). ...maiz en la quartaine, la chaleur de la fievre euvre et dissolv la matiere de la fievre petit a petit, et continuelment elle la degaste, *resolve* et evacue (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 150). ...quant aucune matiere grosse et visqueuse se tient en aucun conduit et chaleur est forte, elle embrase icelle matiere et la veult digerer et esmouvoir et assimiler et elle ne peut pour l'empeschement de la matiere, adonc elle *resolve* le subtil et le gros demeure (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 12). Et dit Galien que quant les voyes des rongnons sont plus estroictes que doivent selonc nature et y lui demeure aucune grosse et visqueuse matiere longuement et y a chaleur excessive, la chaleur *resolve* le subtil et le demourant se convertist en pierre qui est gros et viscoux ainsi comme il advient es vessiaux esquieux nous chauffons l'aigue. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.6).

2. **MÉD.** "Résorber (un épanchement, une inflammation, une tumeur..)" : Les aultres opérations des médecines sont secondes pource que ensuyvent lesdictes premieres qui par leurs manieres sont appelees substancieles comme celles qui ont (a) repercuter, atraire, *resolver*, ramollir, maturer, mondifier, rengendrer, consoli(d)er et aussi appaiser la douleur. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.4).

3. "Résoudre en, produire" : Cheveux, c'est vapeur *resolvee* du corps et quant elle yst par les porres, elle se estent de long et en rondeur et est desechee de l'air (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 1).

- Empl. pronom. *Se resolver*. "Se produire" : Quant chaleur est foible adonc ne s'engendre point ventosité, car elle ne se peult *resolver*, mais quant elle est claudicant, adonc s'engendre ventosité (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 11).

**B.** - [Domaine intellectuel]

- ARITHM. "Résoudre" : Et sil y a nombre entier et rout et quil soit necessaire de emprunter .i. entier on le doit *resolver* en la semblance du denominateur commun (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 609).

- Empl. abs. "Résoudre (un problème)" : Car quiconques conseille, il semble que il vueille querir et *resolver* en la maniere dessus dicte, ainsi comme l'en fait des demonstracions des figures de geometrie. (ORESME, E.A., c.1370, 191).

. [À la suite d'un raisonnement] : En telle science une conclusion est demonstree et prouee par une autre ou par plusieurs et celle autre par une autre et ainsi oultre siques as principes premiers qui sont netoiéz et cogneüs par eulz meïsmes ; et ce est appellé *resolver*. Et est aussi comme retourner as principes. (ORESME, E.A.C., c.1370, 192).

**II.** - Empl. pronom. *Se resolver*. "Prendre une décision, une résolution"

**Rem.** CHASTELL., *Livre paix* K., 1468, 412 (GD VII, 102c).

V. aussi *resoudre* [R. M.]

**RESOLVIR, verbe** (résolvir)

[GD : *resolvir* ; FEW X, 303b : *resolvire*]

GÉOM. "Réduire" : Or est ainsi que le semy-exagone se peult quadrifier car il se peult *resolvir* en troys triangles equilateres. (NIC. CHUQUET, Géométrie H., 1484, 413). [C. T.]

**RESOMPTIF, adj.** (résomptif)

[T-L : *resumptif* ; FEW X, 327a : *resumere*]

MÉD. "Qui remet, rétablit un malade" : ...et a ceulx qui sont degastez et consumez oultre raison compete le lait, car ilz ont mestier de bon nourrissement *resumptif*, si comme le lait (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 146). Se c'est pour privacion on luy doit enjoindre oizeusité et diete moiste *resumptive* (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 1). ...si luy donnés viandes moistes *resumptives* et nutritives (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 17). Se c'est par dessiccacion, faites luy tenir diete *resumptive*, humectative, nourrissant (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 4). Je ray ongnement *resumptif* [var. *desumptif*], Confortatif, mitigatif (Myst. Résurr. Angers S., 1456, 298).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1101. [R. M.]

**RESOMPTION, subst. fém.** (résomption)

[T-L (renvoi) : *resumption* ; GD : *resompcion* ; FEW X, 327a : *resumere*]

**A.** - MÉD. "Nouvelle absorption alimentaire" : Aussi comme les evacuacions excessives sont perilleuses, les *resumpcions* jusques au derrenier sont perilleuses. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 53). ...des corps desquelz la *resumpcion* est possible et naturelle (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 331). ...les *resumpcions*, c'est q dire les repleccions excessives (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 331).

**B.** - "Action de reprendre, reprise ; résumé" : ...ayant oy parler ceste dame et faire sa *resomption* de mon oeuvre très-bien au vif... (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 299). Ruffin, fay moy *resumption* De ce que tu m'as oy lire. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 44).

**Rem.** GOULAIN 1374 ds GD VII, GD VII, 102c. [R. M.]

**RESON, subst. masc.** (reson)

[T-L : *reson* ; GD : *reson* ; FEW XII, 102b : *sonus*]

**A.** - "Résonance, son" : ...et selon la diversité de la vapeur, ce sont diverses corruptions en l'oye, car il appert aulcuneffois que ce soit le *resson* de la campane quant elle a sonné (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 9). En *resson* de chants musicaulx, De flageots et de chalemiaux, Irons veoir Jesus et sa mere. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 256).

**B.** - "Cloche du rappel au travail" : ...qu'il ne soit nuls dou dit mestier qui puist tistre ne renoer, maïstres ne varles, devant le clocque dou matin sonnée ne despuis le clocque dou disner jusques au *resson* (Drap. Valenc. E., 1403, 57).

**Rem.** Doc.1395, 1421, 1445, 1491 ds GD VII, 103a. [R. M.]

**RESONABLE, adj.** (résonable)

[T-L : *resonable* ; GD : *resonable* ; FEW X, 305b : *resonare*]

"Qui résonne, retentissant" : Canorus (...): *resonnable* (Aalma R., c.1380, 45). Strudulus (...): *resonnables* (Aalma R., c.1380, 398).

**REM.** *Catholicon, Gloss. de Salins et Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500 (*canorus, stridulus...*, *resonnable, raisonnable*), ds GD VII, 103a. [R. M.]

**RESONANCE, subst. fém.** (résonance)

[GDC : *resonance* ; FEW X, 305a : *resonare* ; TLF XIV, 958a : *résonance*]

**A.** - "Prolongation de la durée d'un son, sonorité" : ...car les voix bien proportionnées font joyeuses modulations ou *resonances* ou chor (ORESME, Monnoies W., c.1365, LXXIX). Et ceste harmonie ou *resonance* est parfaite consonance et bon accord. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 253). Argos estoit tout esbaly de ce que Jason mettoit tant a revenir et ne l'attendoit plus, car il avoit veu les feus et les fumees et si avoit oy plusieurs *resonances* et estranges bruis de cris, dont cuidoit que son maistre Jason fust mort et plouroit moult amerement. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 208). En chants de douce *resonnance*, D'amour et cordialité, Menerons toute esjouÿssance Par divine jocondité. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 10). ...offusqué par souef dormytoire qui lors coaguloit le palat de ma lingonique *resonance* (LA VIGNE, Ress. chrest. B., App., c.1502-1503, 167).

**Rem.** *Myst. process. Lille* K., t.4, a.1485, 44/29.

**B.** - P. anal. "Harmonie, proportion (entre des choses)" : Car si comme il appert en la figure desus mise, les nombres de ceste figuration sunt VIII. et VI. et IIII. et III. . Et la proportion ou *resonance* de VIII. a VI., ce est epytrique ou dyatessaron. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 254). Las, que n'ay je d'Amphion l'eloquence, Qui Thebes fait par douce *resonance* Faisant les pierres en rang et ordre mettre (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 165). [R. M.]

**RESONATION, subst. fém.** (résonation)

[T-L (renvoi) : *resonacion* ; GD : *resonacion* ; FEW X, 305b : *resonare*]

"Résonance" : ...si doit estre [alleluya] lonc en chant et melodieuse *resonacion* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 365). [R. M.]

**RESONGER, verbe** (resonger)

[T-L : *resongier*<sup>2</sup> ; GDC : *resonger* ; FEW XII, 87a : *somniare*]

Empl. trans. *Resonger un songe*. "Faire un nouveau songe" : Soutainnement me rendormi Et n'avoit guaires que tourne M'estoie sus l'autre couste Un autre songe *ressongai* (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 25). [B. St.]

**RESONNAMENT, adv.** (résonnement)

[GD : *resonamment* ; FEW X, 305a : *resonare*]

"En résonnant, bruyamment"

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 103a-b. [R. M.]

**RESONNANT, adj.** (résonnant)

[GDC : *resonnant* ; FEW X, 305a : *resonare* ; TLF XIV, 959b : *résonnant*]

**A.** - "Qui résonne" : Dois tu atourner et atremper ta voix, ton esperit et tous les mouvemens du corps et de la langue à amendrir les parolles à l'issue de ta bouche en telle maniere que elles ne soient enflées ne decassées au parler trop *resoinans* ne de fiers voix, ne aspre à la levée des leuvres, mais entendans et formans bien perfectes, souefves et clers, si que chascune lectre qui affiert estre sonnè ait son son doucement, et chacun mot son assens et soit entre hault et bas, et plus bas au commencier que à la fin (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 167).

**Rem.** *Mer des hist.* (éd.1488) ds GDC X, 557c.

**B.** - Au fig. : Or est ainsy que George par dittiez *resonans* me loe, prise et magnifie oultre desserte (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 132).

- [Cont. métaph.] : ...lesdites raisons amenées par si hault engin, par si cler entendement, par si *resonant* tube d'eloquence, par si doux et si florissant et joyeux stille (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 154).

V. aussi *résonner* [R. M.]

**RESONNEMENT, subst. masc.** (résonnement)

[T-L : *resonnement* ; GD : *resonement* ; GDC : *resonnement* ; FEW X, 305b : *resonare*]

"Fait de résonner, résonance" : My baron, faites ça venir Menestrelz de tous instrumens, Tant que li doulz *ressonemens* Face le palais retentir (Gris., 1395, 98). ...il ouy que par dedens le puis avoit ung merveilleux *resonnement* (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 139).

- *Par resonnement*. "En résonnant, bruyamment" : Le printamps de sa robe Avoit les clers ruisseaux sans lobe Couvers, qui par *ressonnement* Descendoient tres roidement Des haulz tertres en la valee. (Pastor. B., c.1422-1425, 73). [R. M.]

**RESONNER, verbe** (résonner)

[T-L : *resoner*<sup>1</sup> ; GDC : *resonner* ; DÉCT : *resoner*<sup>1</sup> ; FEW X, 305 : *resonare* ; TLF XIV, 960a : *résonner*]

**A.** - Au propre

1. "Faire retentir à nouveau" : Et quant elles eurent manget, il *ressonna* sa clochete (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 42).

2. "Produire un son accompagné de résonances, retentir, résonner" : Après fist li rois un edit Qui pronunça au pueple et dit : "Si tost que vous orrez sonner Nos instrumens et *resonner* La trompe, le fretel, la harpe Qui doucement fretele et harpe..." (MACH., C. ami, 1357, 19). Les sers et les bestes sauvages Le

sievoient par les boscs ; Les rivieres aler faisoit Encontremont, quant li plaisoit, Pour son chant oïr et sa harpe Qui doucement *resonne* et harpe. (MACH., C. ami, 1357, 83). Percevaus fist tantost sonner La trompette et haut *resonner*. Tost furent rengié et serré, Et en po d'eure ont tant erré Qu'il sont venu devant la porte, Où mainte personne fu morte. (MACH., P. Alex., p.1369, 85). Le charreton, oyant ceste voix piteuse *resonant* de ce casier, descendit tout esbahy, et hucha les gens et son maistre (C.N.N., c.1456-1467, 446). Durant ceste envahie, merveillez estoit de oïr tamburs, trompez et clarons retentir, sonner et *resonner* contre les haulz rociens et dicques de la marine. (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 102).

- [Avec un obj. interne] "Faire retentir, faire entendre" : ...et se la patient avoit stupeur on doit froter ses extremités fort et s'il vomissoit et qu'il eust mal reposé et clameur *resonant* avec malice de souffrir on le doit suffumiguer de narcotiques (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 4). Anges, plains de grace infinye, Permanens en haulte assistance, *Resonnez* celeste armonye De toute douce esjouïssance. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 40).

3. "Renvoyer un son accompagné de résonances, retentir, résonner" : Item, aucuns des anciens qui mettoient son es cielz disoient que le ciel qui est le plus bas, c'est a savoir l'espere de la lune, *resone* le plus accu ou gresle et que la plus haute espere *resone* le plus gros son ou le plus bas et les autres moïnement par ordre touzjours la plus basse plus acument. (ORESME, C.M., c.1377, 480). Quelle fut la joyeuse exultacion de vostre esperit quant vous entendistes une grant multitude d'angelz chanter a heure de minuyt a haulte voix, tellement que toute la terre et tout le ciel en *resonnoit*... (GERS., Noël, p.1404, 291). A moult grant beubance arriverent les chevaliers englois en la forest *resonnant* pour les armes qu'ilz apportoient. (Jehan d'Avennes F., c.1465-1468, 57).

- *Resonner de* : Là avoit trompes et naquaires, Et d'instrumens plus de X. paires, Qui faisoient si tres grant bruit Que l'iaue en retentist et bruit ; Et la marine aussi *resonne* De leur son, qui doucement sonne. (MACH., P. Alex., p.1369, 56).

**B.** - Au fig. "Retentir" : La fortune est trop forte Sur moy povrement *resonnant*. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 29). Or est ainsy que George par dittiez *resonans* me loe, prise et magnifie oultre desserte. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 132). Pour telle notte ma harpe trop bas sonne, Car la vertu du mort si hault *resonne* Que langue et main ne sçauroient acteindre à la louer et dignement despeindre. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 164). [R. M.]

**RESONNEUX, adj.** (résonneux)

[\*FEW X, 305b : *resonare*]

"Qui résonne" : ...Sicque leurs grans criz retondissent En l'air par grans sons *resonneux* (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 737). [R. M.]

**RESOSTELER, verbe** (resosteler)

[GD : *resostaler* ; \*FEW IV, 494a : *hospitalis*]

"Reloger"

**REM.** Doc. (Fribourg, *resostaleir, resostalleiz*) 1371, 1378, 1397 ds GD VII, 105b. [R. M.]

**RESOUDRE, verbe** (résoudre)

[T-L : *resoudre* ; GD : *resoudre*<sup>1</sup> ; GDC : *resoudre* ; FEW X, 302b, 303a, 304a : *resolvere* ; TLF XIV, 961b : *résoudre*]

**I.** - [Idée de paiement, d'acquittement] *Se resoudre*. "S'acquitter" : ...secondement, ilz mettent lez Crestians a telle

povreté que, dez ce que un Crestian est une foys en leurs mains, a poinez en puet eschaper et si ne se puet jamés *ressoudre* (Songe verg. S., t.1, 1378, 356).

**Rem.** T-L VIII, 1040.

- *Se resoudre de*. "S'acquitter de"

**Rem.** Doc.1498 ds GD VII, 105c.

## II. - [Correspond à *resolution*]

### A. - [Domaine physique (avec passage possible au fig.)]

1. [Idée de dissolution, de désagrégation, de décomposition] "*Dissoudre, réduire à néant*" : Donc mettez y choses chaudes *resolvans* et subillans, dont le lieu soit fomenté d'eau de decoction de camomille et des semblables (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, I, 25). Vecy une bonne regle entre toutes les autres choses qui *resolvent* le corps et l'eschauffent et dissolvent et euvrent, telles choses sont noxives et grevent, sicomme trop grant labour et deporter violement et habiter et baigner (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, VI, 9). La seconde operation est que le cerfeul beu avec vin oste la douleur du ventre, a cause qu'il dessoult et *ressoult* les grosses ventosités du ventre et de l'estomac, et ouvre les oppillations, et a ce donne le vin ayde. (Rég. santé corps C., 1480, 119).

- [D'une chose] "*Se désagréger*" : ...mes les corps qui sunt disposés a maladie et les naifs qui sunt *resolutes* et aussi comme ruineuses et qui ont malvés mariniers et gouverneurs, il ne pevent soutenir ne endurer meismes petis pechiés ou petits hurs ou impulsions (ORESME, *Pol. Arist. M.*, c.1372-1374, 269). La chose dehors est alteree et corumpue ou *resolue*, et par ce elle passe et est convertie en la substance de la chose qui crest soit par nutricion ou nourrissement, si comme il est es bestes et es plantes, ou par autre addicion, si comme il est de la pierre qui crest en la terre. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 82). Nous voions que les corps mixtes sont *resoluz* en poudre et terre et en vapeurs et en teles choses qui sont de la nature des .IIII. elemens, et donques il sont aucunement en telz corps. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 618).

- "(Se) décomposer" : ...quant aus nombres qui sont *resoluz* en unités (ORESME, *C.M.*, c.1377, 620).

2. [Idée de résultat, d'aboutissement] "(Se) transformer en, trouver son résultat en" : Item, le ciel ne puet crestre, quar tote chose qui prent cressance, c'est de chose conveniente qui vient dehors et est *resolue* en la matiere (ORESME, *C.M.*, c.1377, 82). Item, se ainsi estoit, il s'ensuiroit que l'en peust faire que il ne seroit quelcunque magnitude ou quantité, car il disoient que corps peust estre *resolut* en superficies et par semblable rayson superficie peust estre *resolute* en lignes et ligne en poins, et ainsi il ne sera fors [ poinz ] et nul corps (ORESME, *C.M.*, c.1377, 596). Et c'est impossible que les elemens soient perpetuelz, car nous voions que feu et eaue et chascun des corps simples est *resolut* et comme mué (ORESME, *C.M.*, c.1377, 630). Et aussi comme ces triangles ne peuent estre *resoluz* en autres figures premieres, il convenoit que il octriassent que la terre ne peust estre *resolute* en autre element. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 638). Aussi comme triangle ne peut estre *resolut* en autre figure comme dit est. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 638). S'engin parfait en grant acuité, Tost concevoir et comprendre legier, Sens *resolu* en euvre exercité, Langaige prompt, tost dit et recité... (ROBERTET, *Oeuvres Z.*, c.1450-1500, 124). ...nostre bon filz, qui de neige, comme sçavez, estoit, en nostre presence, sur le gravier, par la grand force du soleil, fut tout a coup fondu et en eaue *resolu*. (C.N.N., c.1456-1467, 130). Chevalier estoit subtil et tressaige, actif et moult fiers, et de tous ses membres estoit *resoluz*

en tresgrant force. (BAGNYON, *Hist. Charlem. K.*, c.1465-1470, 15).

- [D'une chose] *Se resoudre*. "Se produire" : ...et adonc se *resolvent* fumees grosses qui montent ou cerveau et molifient les nerfz et troublent les instrumens des sens, et les vertus, si comme l'ymaginative, la cogitative, la memorative (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, II, 20).

- [D'une pers.] *Se resoudre en Dieu*. "S'abandonner en Dieu, se vouer à Dieu" : Or est ainsi que je m'estoye en luy [Dieu] *resolue*, et proposé et promis luy avoie en mon cueur, non pas de jamais moy marier, mais de le non faire encore (C.N.N., c.1456-1467, 170).

. [De l'âme] "S'abandonner" : ...la flambe de lamour quelle a des choses diuines la fait liquefier et fondre et decourir hors de soy comme la cire deuant le feu et se transporte de son premier estat et est comme toute *resolue* et satenuit et se affoiblit et se lieue en hault comme une fumee tant quelle est rendue defaillant en esperit. (CIB., p.1451, 191).

3. "Décomposer en qqc." : Item, se ainsi estoit, il s'ensuiroit que l'en peust faire que il ne seroit quelcunque magnitude ou quantité, car il disoient que corps peust estre *resolut* en superficies et par semblable rayson superficie peust estre *resolute* en lignes et ligne en poins, et ainsi il ne sera fors poinz et nul corps. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 596).

### B. - [Domaine intellectuel ou moral, idée de solution]

#### 1. "Apporter la solution à (un problème)"

**Rem.** Pas d'ex. ds la doc. ; mais v. *resolver*.

2. *Resoudre qqc. (à qqn)*. "Pardonne qqc. (à qqn)" : Cil damages a droit *resolz* Ne te sera. (Mir. par., 1356, 25).

### C. - [Idée de résolution, de décision]

1. *Resoudre de*. "Prendre la décision, la résolution de" : Je ne daingneroye *resoldre* D'esconmenier ne d'absoldre Que puissés faire une senelle. (Mir. par., 1356, 13). ...*résolurent* (...) de se rendre à composicion (CHART. J., *Chron. Ch. VII, V.*, t.2, c.1437-1464, 173).

- *Resoudre que*. "Prendre après réflexion la décision que" : ...il se ferma a son courage, et *resolut* que les villains n'aroient ja joissance de la pucelle (C.N.N., c.1456-1467, 551).

2. *Se resoudre à/de + inf*. "Se décider à" : ...et [ afin ] que le service que je vous doy soit et demeure plus longuement en vostre vertueux souvenir, je me suis *resolu* de labourer et mettre par escript certaines memoires abregées (LA MARCHE, *Mém.*, I, c.1470, 10). Pour tant se *resolut* Seneque a non vouloir complaire au peuple (FILLASTRE, *Traité Conseil H.*, c.1472-1473, 252). Comment le roy, estant encores en Ast, se *resolut* de passer outre vers Napples à la poursuyte de Ludovic Sforce... (COMM., III, 1495-1498, 44).

3. Part. passé. *Resolu*. "Décidé, ferme" : Le second qu'est requis en celluy que on doit choisir pour conseilier est qu'il soit homme de grant experience et de long temps experimenté, car longue experience fait les gens *resolus* et sages (FILLASTRE, *Traité Conseil H.*, c.1472-1473, 162). Si suis prest et appareillé A y aller avecques vous, Tout *resolu* et conseillé Pour les secourir devant tous. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 225). Devant la face couronnee Du Dieu de puissance absolue En appelle, et suis *resolue* Que autre chose y soit ordonnee (Cene dieux, c.1492, 125). SECOND. S'il vient quelc'un pour le deffaite, Monstrons nous tous gentilz gallans. TIERS. Si ferons nous. QUART. Soyez vaillans ! Quant a moy, je suis *resolu*. PREMIER. Ad ce ne serons deffaillans. (LA VIGNE, *S.M.*, 1496, 270).

- *Resolu* à. "Décidé à" : ...j'ay conclud en moy mesmes, et suis ad ce *resolu*, de jamais coucher avec elle (C.N.N., c.1456-1467, 334).

- *Resolu (de)* + inf. "Décidé à" : ...combien que sa volunté fust plainement deliberée et *resolue* de soy retraire et revenir a son dit premier mestier, toutesfoiz le [celoit] il a sa femme (C.N.N., c.1456-1467, 559). Des l'heure que la bonne adventure m'amena ceans en vostre presence, je fus *resolut* vivre et morir pour vous (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 151). ...mais lui dist et respondi que le roy lui avoit donné et baillé ledit office, laquelle il tendroit et exerceroit jusques au bon plaisir du roy, et que, quant son plaisir seroit de la lui oster, que faire le pourroit, mais qu'il estoit du tout deliberé et bien *resolu* de tout perdre avant que de faire chose qui feust contre son ame, ne dommage au royaume de France ne à la chose publique ; et dist audit Balue qu'il devoit avoir grant honte de poursuivre ladicté expedicion. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 185). Toutes gens sont au jour d'uy *resolus* Vivre en bobans et toute vanité (Cene dieux, c.1492, 110). Et ung escu a deux petiz enfans Soubz une louve de teter *resoluz* Qui denotoient Romus et Romulus, Qui Romme firent et aussi es Ytalles Avecques Senes, maincts villes capitalles. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 224).

V. aussi *resolver* [R. M.]

### RESOUFFLER, verbe (resouffler)

[T-L : *ressofler* ; GD : *resouffler* ; FEW XII, 411b : *sufflare*]

"Souffler de nouveau, haleter" : [Lambert s'oppose au singe dans un duel judiciaire] Le singe pierçoit mas et forment pouseter ["haleter"] [var. *resouffler*] (Ami et Amile en alexandrins, c.1400-1500. In : T. Matsumura, R. Ling. rom. 56, 1992, 491). ...la jouvencelle toute pleine de abhominemens et de courroux (...) ne cessoit en souffland et *ressouffland* monstrier le grant desdeing de son cuer. (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 732). ...et quant il eust assés soufflé et *resoufflé*, il commença à parler (WAUQUELIN, Gir. Ross. M., 1447, XL).

- Part. passé en empl. adj. "Haletant, essoufflé" : Et messires Dagors s'avance, Qui .I. peu estoit *ressoufflés* (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 68). [R. M.]

### RESOUHAITER, verbe (resouhaiter)

[T-L (renvoi) : *resohaitier* ; GD : *resouhaiter* ; FEW XVI, 125a : *\*haitan*]

"Souhaiter de nouveau" : Espoir couroucie en seroit Et si me *ressouhaideroit* Dalés lui ; bien y vodroie estre (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 202). [R. M.]

### RESOULAGER, verbe (resoulager)

[\*FEW XII, 342a : *\*subleviare*]

"Réconforter, encourager de nouveau" : Sy furent (...) les assiégés tous resbaudis et *resoulagiés* de leurs continus labeurs ; et les portoient plus à doux que ils n'avoient fait par avant. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 251). [R. M.]

### RESPAILLE, subst. fém. (respaille)

[GD : *respaille*<sup>2</sup> ; \*FEW VII, 498-499 : *palea*]

"Troupe de vauriens" : ...les notables et dévotes créatures soloient porter et rapporter ce glorieux corps saint tous les ans au lieu dessus dit. Maintenant une multitude de *respaille* et de garçonaille mauvaise le portent, crians et huans, chantans et baléans, et faisans cent mille dérisiones et ivres tous. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 254). ...ceste *respaille* de gens (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 260). [R. M.]

### RESPALLER, verbe (respaller)

[GD : *respaller* ; \*FEW VII, 491b : *palea*]

"Enlever la balle (du blé) ?"

REM. Doc. 1469 (Lille) ds GD VII, 108b. [R. M.]

### RESPARDRE, verbe (respardre)

[T-L : *respardre* ; GD : *respardre* ; FEW XII, 133b : *spargere*]

A. - "Répandre, disséminer" : Desir m'assault, penser m'art, De male heure furent vostre oeil *respart* Sur mon las cuer, qui lui fait endurer Toute langueur par leur amoureux art (DESCH., Oeuvres Q., t.3, c.1370-1407, 351). A la feste et au caroler Puelent parler tout a leur aise Ceuls qui aiment, par saint Nichaise, Ou faire signes qui le valent A celles qui dancent et balent. Ilz leur gettent de doulz resgars ; De lieu a autre sont *respars* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 134). ...comme dist saint Bernard : "*Respars* et couvers encores de pouldre recente atouchant de la bouche chose tant sacree, hier retirez de l'ordure et aujourd'huy estre presentez a la très glorieuse face, il n'est pas bien convenient". (Traité S. Sacr. B., c.1450-1500, 175).

- *Respardre qqc. de qqc.* "Répandre qqc. dans qqc. (en vue de l'apersion)" : ...l'eaue, qui est *respers* de sel et sacree par les divines prieres, nettoie de pechié veniel (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 283).

B. - "Asperger" : ...et aussi on en *respert* le pueple pour nettoier et purifier de pechié (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 283). [R. M.]

### RESPARGIR, verbe (respargir)

[\*FEW XII, 133b : *spargere*]

"Répandre" : De cest amour, qui est loyen du Pere et du Filz, dist Saint Augustin: en ceste trinité il y a ung loyen, qui ne se puet bonnement dire ne exprimer, lequel pas n'est gendré, mais une souefveté et douleur du Pere et du Filz *respargissant* et arrouasant par tres grant largesse toutes creatures selon leur capacité et leur pouoir de le recepvoir. (Somme abr., c.1477-1481, 115).

V. aussi *resperger* [R. M.]

### RESPAS, subst. masc. (respas)

[T-L : *respas* ; GD : *respas* ; FEW VII, 719a : *\*passare*]

"Fait d'échapper à un mal, à la maladie, soulagement, guérison" : ...en ma vie ne fui mas De toy servir, tu ne dois pas À tel besoing Moy faillir comme en mortel cas, Eins dois estre mes advocas Et de pourchacier mon *respas* Dois avoir soing. (MACH., Compl., 1340-1377, 247). Si fais trop mal, se tu me bas, Quant je me ren et que pris m'as, Car prisonnier on ne doit pas, S'on l'a vaincu, Batre ne ferir en nul cas, Eins doit on voloir son *respas*. (MACH., R. Fort., c.1341, 45). Sire, je suis moult atainte ne je n'y espere nul *respas* (Bérinus, I, c.1350-1370, 13). [Aussi p.374] Mais ne sui las D'estre en vos las, Qu'Amours de plus en plus m'i lasse, Sans garder raison ne compas. Dont mon *respas* N'espere pas, Ne temprement ne me respasse ; Car joie m'oublie et trespasse, Dont je trespasse (MACH., Les lays, 1377, 286). L'en fait offrande en ces moustiers Pour son corps et pour son *respas* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 331). Jamais n'auroit ung bon *repas* Qui bien tousjours y penseroit [à la mort] (CHAST., Temps rec. D., 1451, 80).

Rem. THOMAS MAILLET, *Prov. Alain H.*, c.1375-1400, v.771 ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

- *Sans respas.* "Sans échappatoire possible, inéluctablement, inexorablement" : Et là fu bleciez si forment Un très bon escuier Norment Qu'en l'eure fu mort, sans *respas*, Tout

droit à l'entrée dou pas, Bonau de Bon y fu occis Et aveques li plus de VJ. Hommes d'armes, dont ne sarie Nommer les noms (MACH., P. Alex., p.1369, 155). Si morrai je mal gré li, sans *respas* ; Car vie est tant noble et pure, à droit dire, Qu'en moy, qui sui si chargiés de martire Et qui tant sui veins, dolereus et las, Ne deingnera plus demourer, hélas ! Einsy morrai dou mal qui me martyre Malgré la Mort qui me het et m'empire, Quant pieça n'ay passé par mi ses las. (MACH., Les lays, 1377, 303). "...Là creveras Où tu partiras. S'en morras Sans *respas* En l'amoureux las". La seront mi grief compleint Et mi pleint, Mi grief souspir et mi plour. (MACH., Les lays, 1377, 374). [R. M.]

**RESPASSEMENT, subst. masc.** (respasement)

[T-L : *respasement* ; GD : *respasement* ; FEW VII, 719b : \**passare*]

"Soulagement, guérison" : Sire, se dist Gerames, pour ung *respasement*, Se poeult on bien passer de pommes seulement. (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 35). Li nobles rois fist signe à son escuier gent Qu'on li trençast des mès pour son *respasement*. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 279). [R. M.]

**RESPASSER, verbe** (repasser)

[T-L : *repasser* ; GD : *repasser* ; GD : *repasser* ; DÉCT : *repasser* ; FEW VII, 719a : \**passare*]

**I.** - Empl. intrans. "Échapper à un danger, un mal" : Tu l'as servi ; se plus la sers, De plus en plus seras ses sers, Et je meïsmes y seray Qui tout adès te puniray. Et se tu vues outre passer, Je te feray tout repasser [var. rapasser, *repasser*]. Aide toy ; je t'aideray. Honnis toy ; je te honniray. Fais dès or mais ce qui te plaît. Je ne t'en quier plus faire plaît. (MACH., D. Aler., a.1349, 390).

- "Échapper à la maladie, guérir" : "...Helas ! madame, dist la prieure, et n'est il possible a bon gouvernement et soigneuse medicine que vous puissez *repasser* ? - Nenny, certes, ma bonne seur, dit elle. Il me fault mectre au reng des trespassez..." (C.N.N., c.1456-1467, 142).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.3, c.1370-1407, 4 ; WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, gloss. ; MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss. ; *Myst. process.* Lille K., t.4, a.1485, 48/142 ; 48/181.

- *Repasser de*. "Échapper à" : ...Car de tous les crueus meschiez La mort en est li propres chiez ; A dire est que tous meschiez passe, Et pour ce que nuls n'en *respasse* ; Car on se puet trop mieus passer De ce dont on puet *repasser*. (MACH., J. R. Nav., 1349, 262). Certes j'ay telle heure veu Que cuiday qu'elle trespasast Et que jamais ne *respasast* Des maux qu'avoit (Mir. fille roy, c.1379, 21). ...voz maux sont, Dieu mercy, beau passez Et en bon point en estes *respassez* (CHART., D. Fort., 1412-1413, 179). Ensy le fist Ostram de le mort *repasser* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 50).

**II.** - Empl. trans.

**A.** - *Repasser qqn de*. "Faire échapper qqn (ce qui touche qqn) à qqc., préserver qqn de qqc." : ...elle pert son pucelage, La bonne et belle creature, Et si se met en aventure De morir (...) A ce que de mal *respassez* Soit vostre corps. (Mir. Berthe, c.1373, 172). Il me semble qu'il ne plaist pas Au roy n'a ma dame sa mère (...) Que vivez plus ; mais sanz detri Vous fault huy par mort trespassez. Ne vous en pouons *repasser*, Dame (Mir. roy Thierry, c.1374, 278). ...l'ardure De Jennessé, qui soy mesmes n'endure Et qui tant est a passer forte et dure, Est par Amour amenee a mesure Et bien passee Et de mainte grant foleur *respassee* (CHART., D. Fort., 1412-1413,

175). Ainsi *respassez* Nous as de mal, Pucelle eslite ! (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 32).

- "Délivrer, guérir qqn (d'un mal)" : NOSTRE DAME. Amis Jehan, li roys tort a Qui vous a en si mal point mis ; (...) De ce mal serez *respassez*. (...) Car main nouvelle vous feray (Mir. st J. Cris., c.1344, 300). Et Robastre fut tost et guaris et sanez, Que dedens quatre jours il fut tout *respassez* (Hern. Beaul. D.B., c.1350-1400, 80).

- *Respasé*. "Délivré" : ...de palis Se fermerent et de fossez Jusques ilz fussent *respassez* Ou que de Grece eussent secours (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 148).

**B.** - *Repasser qqn/qqc.* "Soulager qqn (d'un mal) ou qqc. (un mal)" : Et si m'est long sa noble douce face. Si ne voy pas que pitez me *respasse* Si de legier. (MACH., F. am., c.1361, 161). La la trouvoy toute esgarée, Morant de fain, de froit tremblant, (...) En celui jour morte jeust, Qui eschaufée ne l'eust. Et après, quant fu *repasée*, Luy demanday dont estoit née (Mir. Berthe, c.1373, 237). PREMIER POVRE. E ! pour Dieu, mon seigneur, s'ou plaît, Ma grant povreté *respassez*. D'une petite aumosne assez Riche seray. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 237). Or est (Dieu merci !) *respassee* La grevance, qui ma pensee A troublee (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 175). O miroir de clere glace, Vision qui cuers *respasse*, Sainte face Ou toute bonté se mire Et desire, Que ta volenté se face Tout pour grace, Senz quelque intermission, Paccion ! (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1012).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.

**III.** - Empl. pronom. *Se repasser*. "Se remettre, guérir" : Dont mon respas N'espere pas, Ne temprement ne me *respasse* ; Car joie m'oublie et trespasse, Dont je trespasse, Et moy depasse Doleur qui passe Toute autre (MACH., Les lays, 1377, 287). ...car une maniere de fievres y court qui volentiers accueillent les gens, dont l'en ne se peut *repasser*, se grant adventure n'est. (Voy. Jérus., c.1395, 86).

- "Être soulagé, réconforté" : Le cueur fait l'homme supporter Quant joyeusement se *repasse* ; Mais quant desplaisance s'y passe, C'est grant peine d'ainsi monter Montaigne de si grosse masse [Éd. : "revenir sur ses pas"]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 401).

V. aussi *repasser* [R. M.]

**RESPAUMER, verbe** (respaumer)

[T-L : *respaumer* ; GD : *respaumer* ; FEW VII, 510b : *palma*!]

**A.** - "Battre (des draps, des peaux...) dans l'eau" : Elaine, a une main, a souvent *respaumé* Les dras a le riviere (Belle Hélène Const. R., c.1350, 375). Mainte buée avoit *repammee* et batue (Belle Hélène Const. R., c.1350, 377). Hahay, que j'ay mal en mes dois A *respaumer* ces ors drappeaulx. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 215). SOPHIE. Baiette, il est tamps que je voie Se la chemise est essuee. (...) BAIETTE. Ne fut elle point *respamee* Depuis en fontaine courant ? (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 219).

**B.** - P. ext. "Laver, nettoyer" : Lors le desvestent tout nu et lavent d'eau chaulde le sang jus de luy, puis le *respaumerent* de bonne eaue rose. (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 314). [R. M.]

**RESPECT, subst. masc.** (respect)

[GD : *respect* ; GDC : *respect* ; FEW X, 306b : *respectus* ; TLF XIV, 963a : *respect*]

**A.** - "Égard, considération" : Homme coustumier qui met main en son seigneur par mal *respit*, pour quoy il soit gentil homme, il pert le poing (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 346).

- À *respect de*. "Eu égard à" : Si i ot grant nombre de Latins et d'Albayns et de pastours qui tous distrent que ce seroit bien et que encores i auroit tel cité a *respect* de laquele la cité d'Albe et celle de Lavine seroient petites. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 6.3, 10). Socres est appelés celui qui est peres de la feme a *respect* du mari d'icelle (BERS., I, 1, c.1354-1359, 13.2, 21).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**B.** - "Droit à verser en considération d'un saint, d'un lieu qui le célèbre"

**Rem.** Doc.1374 (*un droit que l'on dit le respect de S. Firmin*) ds GD VII, 110b. [R. M.]

**RESPECTABLE, adj.** (respectable)

[GDC : *respectable* ; FEW X, 307b : *respectus* ; TLF XIV, 965a-b : *respectable*]

"Digne de respect"

**Rem.** CHASTELL., *Chron. K.*, t.2, c.1456-1471, 212. [R. M.]

**RESPECTER, verbe** (respecter)

[GDC : *respecter* ; FEW X, 307a : *respectus* ; TLF XIV, 965b : *respecter*]

"Accorder un répit à" : ...s'aucun est *respecté* et depuis il vient ou est trouvé en court et denye que par lui le respit soit envoyé, cil qui l'a apporté et son pleige paieront LX s. et J d. d'amende, et, se cil qui est *respecté* confesse que par lui le respit fut envoyé, y les paiera pour sa faulce essoine. (Instruct. ensaïn. B.G., c.1386-1390, 29).

V. aussi *respiter* [R. M.]

**RESPECTION, subst. fém.** (respeccion)

[\*FEW X, 306a : *respectus*]

**A.** - "Action de regarder en arrière" : ...l'aguité de cestui point telle que elle y peut estre prise suffisamment se vuide par la *respeccion* faite sur l'autre icy devant, quant, par loy d'honneur et de nature et d'equité, toute uvre vertueuse bonne en soy et honnorable exhibee a autrui en service doit contraindre le recevant et obliger en retribucion et en recongnissance, ou le non faire ainsi doit estre réputé ingratitude (CHASTELL., *Vérité mal prise D.*, c.1460, 74).

**B.** - "Réflexion, phénomène par lequel la lumière est renvoyée" : ...tu t'ez fyé de lui et en as fait tes vantises, mais par folement cuidier tu as prononcé plomb estre cristal et donné à entendre que toudis clarté se treuve en lui sans que tu sceusses ses accidens se en tenebres gisent ou non, ou se le ciel lui prestoit *respeccion*. (CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, Douze dames rhétor. C., 1462-1463, 116). [J.-L. R.]

**RESPECTIVEMENT, adv.** (respectivement)

[GDC : *respectivement* ; FEW X, 307b : *respectus* ; TLF XIV, 966b-967a : *respectivement*]

"Chacun en ce qui le concerne" : ...successivement et *respectivement* (Doc. Poitou G., t.2, 1348, 423). Et qu'il convint que les diz espoux confessassent et confessèrent, ès lettres passées sur les diz contraus et comptes qui sont et furent usuriers et frauduleux, eulz avoir eu et receu du dit lombart et li devoir toutes les dictes sommes et rentes suscessivement, *respectivement*, à cause de loyal et bon prest et des vencions dessus dictes (Doc. Poitou G., t.3, 1351, 67). ...le beau Ciel, de vertu plain, Avec les Estoiles qu' il porte De diverse nature et forte Si ont tousjours en leur baillie Pour exercer leur seigneurie Des instrumens triple manière C'est assavoir, noble lumière, Simple influence et mouvement, Par lesquelz *respectivement* Gouverne nature célestre, Et meut les choses qu' el

fait naistre, Et ministre quant à ce faire Toute qualité nécessaire, Comme clarté venant de hault, Moisteur, sécheur, froidure et chault, Car par nature est impossible Qu'aucune chose soit visible, Sans clarté, splendeur ou lumière. (LA HAYE, P. peste, 1426, 4). ...aincsois par exprès desdits donaison et octroy de doaire *respectivement* pourra celle damoiselle et ses aians cause prendre et soy ensaisiner desdites choses lui données et accordées, selon que dessus est dit, sans y appeler à droit les héritiers et successeurs desdits sires de Combour et de Derval, ne y garder fourme ne mistère de justice en teil cas accoutumez. (Cartul. Laval B., t.3, 1450, 139).

**REM.** Doc. 1415 ds TLF. [R. M.]

**RESPERER, verbe** (respérer)

[FEW XII, 167b : *sperare*]

**I.** - Empl. trans. "Rendre l'espoir à, ranimer" : En l'estour est entreis et ses hommes *respoir* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.5, a.1400, 648). [Scheler, *Gloss.*, 260 : «en rime pour *respoire*»]

**II.** - Empl. pronom. "Se ranimer, retrouver espoir" : Teile honour li at fait le rois por son savoir (...), Dont li rois de Sezilhe durement soy *respoir* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.5, a.1400, 667). [R. M.]

**RESPERGER, verbe** (resperger)

[GD : *resperger/respers* ; \*FEW XII, 133b : *spargere* ; \*FEW XXV, 480b : *aspergere*]

"Asperger" : ...par l'aspersion de l'eaue nous sommes nettoïés de toutes inquinacions et nous donne cuer nouvel et esperit nouvel, et qui n'estoit *repers* de ceste eaue anciennement, il ne pooit entrer ou temple. (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 283). ...si en seult on *resperger* les autelz... (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 284).

V. aussi *respardre, respargir* [R. M.]

**RESPERIR, verbe** (resperir)

[T-L : *resperir* ; GD : *resperir* ; FEW III, 308b : *expergiscere*]

*Resperir de*. "Réveiller de, sauver de" : Or va : seignez soiez du pére, Du fil et du saint esperit, Qui de la mort nous *resperit* Par sa pitié. (Mir. parr., 1356, 45). [P. K.]

**RESPILLIER, verbe** (respillier)

[GD : *respillier* ; FEW VIII, 496b : *pilleum*]

"Houspiller, repousser" : EMILIÛS. S'il y a si hardy qui saille, Vous le verrez bien *respillier*. MARCUS. Trestout n'en vault pas une maille, Et fussent ilz plus d'un millier. (GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 383). [Seul ex.] [R. M.]

**RESPINER, verbe** (respiner)

[GD : *respiner* ; FEW XII, 179a : *spina*]

"Regarnir (une haie) d'*espines*, d'arbrisseaux dont les branches ont des piquants"

**REM.** Doc. 1415-1416 (Boulogne-sur-Mer) et 1497 (Béthune) ds GD VII, 111b. [R. M.]

**RESPIRABLE, adj.** (respirable)

[T-L (renvoi) : *respirable* ; GD : *respirable* ; FEW X, 308b : *respirare* ; TLF XIV, 968a : *respirable*]

"Propre à la respiration (ici la tête et le nez)"

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 111b. [R. M.]



**RESPIRAIL, subst. masc.** (respirail)[GD : *respirail* ; FEW X, 308b : *respirare*]

"Soupirail, trou d'aération"

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 111b-c. [R. M.]**RESPIRATIF, adj.** (respiratif)[GD : *respiratif* ; FEW X, 309a : *respirare*]MÉD. "Relatif à la respiration" : ...la lesion de la poitrine et des membres *respiratifz* (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.1, chap.1).**Rem.** Aussi *Chirurgie Chauliac* B.-T., p.1472. [C. T.]**RESPIRATION, subst. fém.** (respiration)[GD : *respiracion* ; GDC : *respiration* ; FEW X, 308b-309a : *respirare* ; TLF XIV, 968a : *respiration*]**A.** - "Fait de reprendre son souffle, de respirer, respiration"**Rem.** *Chirurgie Chauliac* B.-T., p.1472.**B.** - Au fig. "Fait de reprendre courage, de retrouver le calme" : Et se puet dire que en ceste foire mauldicte n'a point de renoz ne de *respiracion* se n'est tant seulement quant le saint sacrement par le prestre qui celebre se lieve. Et tantost que le calice est remis sus l'autier apres la levacion, tantost la foire commaince. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 253).**Rem.** *Anciennté des Juifs* (ms. fin XVe s.) ds GD VII, 111b. [R. M.]**RESPIREMENT, subst. masc.** (respiement)[T-L (renvoi) : respiement ; GD : *respiement* ; FEW X, 308b : *respirare*]**A.** - MÉD. "Respiration" : ...et soient mises es nazilles II tentes rondes d'estouppes ou cannules de plume de oye affin que l'air et la pourriture puisse avoir *resperiment*. (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.2, chap.2).- "Souffle de vie" : Le Saint Esperit a plusieurs noms. Il est appellé "esperit", pour ce qu'il respire et donne *respiement* en faisant respirer. (Somme abr., c.1477-1481, 122).**B.** - Au fig.**1.** "Répit" : La guerre des Cantabriens ayant duré .v. ans et finee et toute Espagne ordonnee en paix perpetuelle, s'en retourna Cesar Auguste a Romme comme pour y avoir aucun *respiement* de son labour. (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 292).**Rem.** BERS. ds GD VII, 111c.**2.** "Soulagement (?)" : ...et adont (...) prenderoient chilh qui de teille nobleche sont yssus grande plaisance et grand *respiement* de savoir de queile nation ilh sont estrais [GD VII, 111c, traduit par "aspiration"] (HEMERICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 2). [R. M.]**RESPIRER, verbe** (respirer)[T-L : *respirer* ; GD : *respirer* ; GDC : *respirer* ; FEW X, 308 : *respirare* ; TLF XIV, 969b : *respirer*]**I.** - Empl. intrans. ou pronom.**A.** - "Absorber l'air par les poumons et l'expirer, respirer" : Ma grant iniquité me mainne, Qui monteplie sans sejour, Ad ce que de nuit et de jour Sui loiez et enchainnez, Pris, conclus, destruis et minez, Si que je n'enten *respirer*, N'a peine puis je souspirer. (MACH., C. ami, 1357, 54). ...car quant il souspire a grant peine et il escume par la bouche et trangleoutit et *respire* a grant peine, c'est grant appoplexie (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 25). Asma, c'est difficulté de *respirer* avec son, mais dipma, c'est difficulté de*respirer* sans son (GORDON, Prat., c.1450-1500, IV, 8). Ces venins pestilencieux Sur jeunes et vieux, Justes, vicieux, Grecz, latins, hebreux, Tristes et joyeux, Vous fault sur terre et mer sumer, Vomir, escumer, Escopir, spumer, Pour envenimer La terre, la mer Et sur tout le sciecle empirant Qu'en aspirant, En *respirant* Soit gerre humain Poison tirant (Cene dieux, c.1492, 132).- [P. oppos. à *aspirer*] "Expier" : ...aucunefoiz, on ne peut ne aspirer ne *respirer*, et est apelé orthonie (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 203). Tous ensemble nous vivons soubz la vertu du soleil et tous nous aspirons et auxi *respirois*, nous avons ung chascun un maisme past et ung meisme boire. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 268).- [Du Saint-Esprit] "Souffler" : Le Saint Esperit a plusieurs noms. Il est appellé "esperit", pour ce qu'il *respire* et donne respirement en faisant respirer. Comme il est escript ou troiziesme chapitle de son evvangile : "L'Esperit *respire* et donne vie ou il veult." (Somme abr., c.1477-1481, 122).**B.** - "Retrouver le souffle, revenir à soi" : Lors ung poy ly revint li sangs Et [Belligere] se reprint a coulourer (...) Belligere se *respire* (Pastor. B., c.1422-1425, 85). Tout jour, mon amy, je suspire En pleurs et larmes sans cesser. Après tumber tantost *respire* ; On ne me pourroit mieulx presser. (Pass. Auv., 1477, 220).**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.- P. anal. [D'un organe] "Reprendre vie, vivre" : Foye, polmon et rate qui *respire*... (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 76). EMPEREUR. (...) Et que par vous ma querelle n'empire ; Ou si aulcun quelque trayson conspire Et quelque cas de leze magesté, D'aultant ou plus que vostre cueur *respire*, A moy venger ne ferez lascheté. (LA VIGNE, S.M., 1496, 174).**C.** - Au fig.**1.** "Reprendre vie, souffler après avoir supporté quelque chose de douloureux, de pénible" : ...et que certes il ne povoient [*respirer*] pour la grant honte que il avoient et que droitement il sembloit que il eussent encore le [joc] dessus les testes (BERS., I, 9, c.1354-1359, 6.12, 11). L'ange y prent grant plessir, Le monde s'an *respire*, Enfert pleure et soppire (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 2). ...ce royaulme est en cest estat, car en toutes les particularités d'icellui les choses [ sont ] si foibles que il n'en peuent plus, et n'y a a peine cellui qui puisse plus *respirer*, tant gens d'eglise, nobles, que le peuple (JUV. URS., Loquar, 1440, 429).**2.** "Se donner un répit, remettre à plus tard (pour faire qqc.)"**Rem.** FROISS., *Chron. L.*, IV, c.1375-1400, 156 (GD IV, 112a).**II.** - Empl. trans. "Insuffler"**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 292 (GDC X, 559b ; T-L VIII, 1048). [R. M.]**RESPISSE, subst. fém.** (respisse)[T-L : *respisse* ; GD : *respisse* ; FEW X, 306a : *respectus*]"Répit (dans une guerre)" : Et quant che vint en fin, pais ou *respisse* prent (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 164). [R. M.]**RESPITAGE, subst. masc.** (respitage)[T-L : *respitage* ; GD : *respitage* ; FEW X, 307a : *respectus*]"Répit, délai" : ...devant vos visages En veireis teil venjanche prendre, sens *respitage* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.6, a.1400, 643). [R. M.]

**RESPLENDANT, adj.** (resplendant)[GD : *resplendant* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

"Resplendissant" : Une chaire a plusieurs doies Vi qui ne fu d'or ne de bois Ne d'autre quelconque matiere, Fors d'une *resplendant* lumiere, Parfaite, clere, pure et deue, Qui du ciel estoit descendue, Voire du ciel ou Dieux se siet. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 106). Mais de son atour un pou vueil Parler, car je le vi a l'ueil : En lieu de couronne ot ou chief, Sanz autre atour de cuevrechief, Un dyademe *resplendant*, Entour sa teste descendant (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 110).

V. aussi *resplendissant* [J. Bl.]**RESPLENDEUR, subst. fém.** (resplendeur)[T-L : *resplendor* ; GD : *resplendor* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

**A.** - "Éclat de lumière ; éclat" : ...Et me metoit d'ombre en soleil Sa clarté et sa *resplendeur*. (MACH., R. Fort., c.1341, 56). ...la *resplendeur* des pierres precieuses (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 372). ...se le ray du souleil se fiert sur l'escharboucle, la clarté et *resplendeur* qui en istra... (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 282). Li air qui de soy est cler et lumineux et aussi comme blans quant il se mue en l'yaue et que sa *resplendeur* et sa clarté revient a la veue (EVR. CONTY, Probl. Aristote, 1380, XXIII, 6, 156 r°). Sans faille, encore avec les .IX. esperes dessus dictes les theologiens, qui sont apries et enseigniez de Cellui qui crea les cieulx, mettent un autre ciel qu'ilz appellent le ciel empireum, c'est a dire le ciel qui est aussy comme de nature de feu, non mie pour ardeur qui soit en lui, maiz pour sa luminosité et sa grant *resplendeur*. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 11). A son col avoit une boucle, Ou il ot un gros escharboucle, Qui moult grant *resplendeur* rendoit (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 105). Une cainture qui pendoit Avoit cainte, dont les mordans Sembloient deux charbons ardans : Tant estoit grant leur *resplendeur* (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 105). ...de son cler visage roie Une *resplendeur* qui esclere Toute chose (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 109).

- "Splendeur" : Lesquelles chambrieres en leur *resplendeur* rendent une fumee selon la diversite de leur vertu, aus ungs terrible et aux autres maldisposez tres redoubtee. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 128). Et qui lors regardoit la merveilleuse beauté de Vienne et la *resplendeur* de son doulx visaige, vraiment eust il dit que c'estoit la plus belle dame du monde (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 85).

**Rem.** *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 34/14 ; CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss..

- [À propos de Dieu] : O ! quel beatitude se mirer en celle eternelle *resplendeur* de la benoite Trinité (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 46). Et aussy toust que les reliques furent ouvertes et decouvertes, grande clarté y fut veue et merveilleuse *resplendeur* (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 156). Hault *resplendeur*, assis en magesté, Qui seul regis totale monarchie, Mercy vous rens en toute humilité, Quant par vous suis en noble jherarchie. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 7).

**B.** - Au fig. "Éclat" : ...par quoy il respondit a celui qu'il ne deist en la *resplendeur* de la fortune (LA SALE, Sale D., 1451, 168). Pour ce, ne fera homme honneste ne dira chose injuste, mais seront tous ses fais et ses ditz en *resplendeur* de constance, de gravité et de honesteté. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 206). Ceste opinion juge le prince tant honeste que nature est esmeute a le

amer pour ce que teles vertueuses oeuvres plaisent aux hommes et a nature humaine et constraintet [var. constraintent, constraint] les hommes a amer ceulz qui d'elles sont aornez et desqueles la *resplendeur* embelisset et pare leur vye (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 230).

- "Éclat, rayonnement" : ...et tant y aprint qu'il fust estimé du peuple le plus grant de son temps, et, pour la *resplendeur* de sa science, l'appellerent filz du Jour, qu'ilz entendoient dire de Jupiter. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 18 v°). [R. M.]

**RESPLENDIR, verbe** (resplendir)[T-L : *resplendir* ; GD : *resplendir* ; GDC : *resplendir* ; DÉCT : *resplendir* ; FEW X, 309b : *resplendere* ; TLF XIV, 971b : *resplendir*]**I.** - Empl. intrans.

**A.** - [D'une chose qui brille par elle-même ou sous l'effet d'une source lumineuse] "Briller, resplendir" : La rousée par dessus la verdure *Resplendissoit* Si clerement que tout m'esbloissoit, Quant mes regars celle part guenchissoit, Pour le soleil qui dessus reluisoit. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 58). Car sa face blanche et vermeille, Par juste compas faite a point, Si que meffaçon n'i a point, Si clerement *resplendissoit* Que sa clarté esclarissoit Les tenebres, la nuit obscure De ma dolereuse aventure (MACH., R. Fort., c.1341, 55). Trop sont grant foison D'ommes, touz en biauté esliz. (...) Tant sont luisans, tant *resplandissent*, Que tuit li oeil m'en esbloissent. (Mir. emp. Julien, 1351, 195). Mis ot sus son chief crespé et sor Une couronne gracieuse D'or fin, tant clere et precieuse Que son vis en *resplendissoit* Si fort que tout m'esbloissoit, Car a peinne, se Dieus me gart, Pouoie adrecier mon resgart Vers li, pour li bien resgarder. (MACH., F. am., c.1361, 199). Apres, Juno fu appelée, Qui estoit si tres bien parée Que tous li airs *resplendissoit* De la clarté qui d'elle yssoit. (MACH., P. Alex., p.1369, 6). ...et du soileil dist que ce est un vaisseau merueilleux et oeuvre de Dieu : Vas admirable, opus Excelsi ; et de la lune que elle *resplendist* ou firmament glorieusement (ORESME, C.M., c.1377, 280). La matinee fu belle et clere, et le soleil *resplendissoit* sur les bacinez et faisoit *resplendir* l'or, l'argent et l'azur et les couleurs des bannieres et des pennons. (ARRAS, c.1392-1393, 161). La veissiez noble bachelerie et ces bannieres venteler au vent, bacinez, harnaiz de jambes, l'or, l'azur et les couleurs des bannieres et des pennons *resplendir* contre le soleil. (ARRAS, c.1392-1393, 183). Ce estoit une grande biauté que de euls veoir, les armes, hiaumes de quoi on s'armoit adont, banieres et pennons *resplendir* au soleil. (FROISS., Chron. D., p.1400, 383). Li rois estoit en .I. vassiel moult fort et moult biel ... ; et sus le mast amont avoit une grande couronne d'argent doree d'or, qui *resplendissoit* et flambioit contre le soleil. (FROISS., Chron. D., p.1400, 407). Beau tres doulx Dieu, je vous rens graces quant vous m'avez amené a vous congnoistre estre tel, tout puissant, tout juste et tout bon, et que dedans les parfondes tenebres de mon cuer vous avez fait *resplendir* vostre merueilleuse lumiere. (GERS., Trin., 1402, 164). Item par le soleil ouquel sont trois choses, c'est a scavoire l'essence, par laquelle il est, la clarté, par laquelle il *resplendist*, et la chaleur, par laquelle il reschauffe et meurist les biens de terre (Somme abr., c.1477-1481, 125).

- *Resplendissant sur.* "Qui brille plus que, qui surpasse en éclat..." : Delié cuirien Blanc et souëf avoit, sus toute rien *Resplendissant*, si qu'on si mirast bien ; Vice, tache n'i avoit fors que bien. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 72).

- P. compar. : Fulgebunt justi sicut sol, li juste *resplendiron*t comme le soleil ou regne de leur pére. (Mir. st Guill., c.1347, 4).

Nature en fu bonne ouvriere : Trop l'ay chiere, Quant sa chiere Et sa doucete maniere *Resplent* plus qu'en soleil or. (MACH., Les lays, 1377, 393).

- P. métaph. : Vierge ou toute gloire *resplent*... (Mir. st Sev., 1362, 221). La clarté de vostre bonté *Resplent* plus que la tresmonteinne Seur toute creature humeinne. (MACH., Bal., 1377, 559).

**B.** - Au fig. "Briller, éclater" : Mais toutesvoies, en telles grans adversitéz reluist, *resplendist* et se monstre le bien de la personne (ORESME, E.A., c.1370, 135). ...Einsi le haut bien parfait De ma dame veint tout vice et defait : Par tout *resplent* sa vaillance et habunde ; Mais de son bien, certes, c'est tout le monde Tant scet, tant vaut, tant puet que c'est la mine Que nuls ne puet espuisier de bonté : Chascuns qui tent à bien y puise et mine ; Mais plus en a, quant plus en a donné. (MACH., L. dames, 1377, 177). ...je vous respons que ce appartient juger, par simple cognescence ou par simple doctrine, aux sages et experts en la Loy divine et humaine, qui *resplendissent* en science et ont grant et parfaite eminence de rayson, quicunques ilz soient, prelas, seculiers ou religieux, gradués ou non gradués, povres ou riches. (Songe verg. S., t.1, 1378, 199). Le nom de preu renlumine les coers precheus et *resplendist* en ces salles et en ces palais : on l'ensengne au doi, on recorde son bien fait, on li donne gloire en ce monde. (FROISS., Chron. D., p.1400, 36). Et pour ce dit apres Cassiodore bien à propos que la chose publique appert estre beneurée laquelle *resplandist* et est aournée de mult de citoiens, qui est à dire que c'est signe de cité estre en bon estat, grant, riche et bien gouverné quant on y voit foison de notables bourgeois. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 123). ...en tous les royaumes et seigneuries du monde, vostre dominacion, estat et auctorité *resplendent*. Et tant estes dignement consacré et exoinct, que du saint siège apostolique et aussi de toutes autres nacions des royaumes des chrestiens, estes tenu et appellé roy souverain et singulier (Doc. 1410. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 82).

**Rem.** FOUL., *Policrat.* B., V, 1372, 17/108.

- *Resplendir de* : Nompourquant pas ne m'en merveil, Quant le regart de son dous oueil Et son cler vis blanc et vermeil Qui *resplendist* De biauté plus qu'or en soleil Et son corps gent qui n'a pareil De douceur, de cointe appareil Vers moy guenchist (MACH., R. Fort., c.1341, 46).

**II.** - Empl. trans. "Illuminer" : Tu es (...) le rubis qui le trosne *replent* (Mir. prev., 1352, 280). DIEU. (...) Au tribunal du trosne glorieux, Trois personnes en parfaicte unyté, Des creatures Createur pondeureux, Dieu supernel, de graces plantureux, De qui despent toute la Trinité, J'ay *resplendy* de ma divinité Le cuer des cieulx et, en humanité, L'immunde monde ay fait solacieux, Le souleil plain de toute amenyté (LA VIGNE, S.M., 1496, 208). [R. M.]

**RESPLENDISSABLE, adj.** (resplendissable)

[T-L : *resplendissable* ; GD : *resplendissable* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

"Qui resplendit"

**REM.** Ex. d'a. fr. et *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 113c. [R. M.]

**RESPLENDISSAMMENT, adv.** (resplendissamment)

[T-L : *resplendir (resplendissanment)* ; GD : *resplendissamment* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

"En resplendissant" : Splendide : *resplendissanment* (Abavus IV, R., c.1350, 481). *Resplandissaument* : splendenter (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257).

**REM.** GARBIN 1487 ds GD VII, 113c-114a. [R. M.]

**RESPLENDISSANCE, subst. fém.** (resplendissance)

[GD : *resplendissance* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

"Splendeur" : Riant rubis, rouge *resplendissance* [var. *resplendissanche*]... (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 115). ...l'or pour sa beaulté et *resplendissance* est souverain roy des metaux (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 238).

- Au fig. : ...par la *resplendissance* de la foy catholicque (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 531).

**REM.** CHASTELL., *Vérité mal prise* D., c.1460, 103 ; 104. [R. M.]

**RESPLENDISSANT, adj.** (resplendissant)

[GDC : *resplendissant* ; FEW X, 309b : *resplendere* ; TLF XIV, 972a : *resplendissant*]

**A.** - "Qui brille, qui resplendit" : Li tiers [soleil] avoit coulour de sanc, En li n'avoit goutte de blanc, Flame et feu sambloit, ce me samble ; Horribles yert et clers ensamble. Li quars estoit *resplendissans*, Et s'estoit rouges comme sans. (MACH., F. am., c.1361, 237). Blanche com lis, plus que rose vermeille, *Resplendissant* com rubis d'Oriant, En remirant vo biauté nonpareille, Blanche com lis, plus que rose vermeille, Sui si ravis que mes cuers toudis veille À fin que serve à loy de fin amant (MACH., L. dames, 1377, 90). Car quant je voy vo biauté nonpareille Et vo gent corps qui n'a point de pareil Et vo fresche coulour qui à merveille Coulourée est de blanc et de vermeil, *Resplendissant* si com or en soleil, Je n'ay vigour ne sens qui ne m'oublie : Tant me fait mal de vous la departie. (MACH., L. dames, 1377, 160). Item, en autre lieu en la sainte Escripiture le Sage excite cuer humain a desirer la veue de cest arc glorieux en disant ainsi : Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo ; il est tres bel et tres *resplendissant*, car il est si comme dist David : Speciosus forma pre filiis hominum. (ORESME, C.M., c.1377, 728). Mors est, mais a la verité Le visage a *resplandissant* Comme un ange et aussi luisant (Mir. st Alexis, 1382, 362). Demandez ce que vous volrez, Et par mon Dieu vous l'obtenrez, Soyent pierres *resplendissans* Ou joiaux de fin or luissans (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 84).

**B.** - Au fig. "Brillant, illustre" : O ! la noble vertu en grant seigneur, voire en tout noble homme, car plus fait elle encores que dit n'est dessus, c'est que elle rent la personne *resplandissant* en ses faiz, fait parler de lui, surhaulce sa dignité (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 103). Et ce par les *resplendissans* proesses, saintes et justes querelles donnees par Pape Urbain quart, en l'an de Nostre Seigneur mil II<sup>c</sup> LXI, au tresvictorieulx et illustre prince, mondit seigneur Charles (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 165). ...et aussi Eusebe, fut en ce temps homme très *resplendissant* en Archadie et en recitant choses merveilleuses (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f<sup>o</sup> 21 r<sup>o</sup>). Et donna ledit duc, luy estant audit lieu de Sainte-Katherine du Mont de Rouen, audit conte de Dampmartin mil frans content, pource que tousjours l'avoit trouvé très vertueulx et honneste escuier et très *resplandissant* en armes du temps du roi Charles septiesme, et aussi qu'il estoit garny de plusieurs grandes vertus qui sont à tous vices contraires. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 199). [R. M.]

**RESPLENDISSE, subst. fém.** (resplendisse)[\*FEW X, 309b : *resplendere*]

"Splendeur" : ...quanteffois Joseph regardoit la mere de Dieu, il veoit issir d'elle une *resplendisse* divine (MIÉLOT, Spec. hum. salv. L.P., 1448, 126). [R. M.]

**RESPLENDISSEMENT, subst. masc.** (resplendissement)[T-L : *resplendissement* ; GDC : *resplendissement* ; FEW X, 309b : *resplendere* ; TLF XIV, 972b : *resplendissement*]

**A.** - "Éclat" : Candide : blanchement ou *resplendissement* (Aalma R., c.1380, 44). Fulgidus (...) : *resplendissement* (Aalma R., c.1380, 156). Les pierres precieuses sont aussi moult appetees des hommes pour leur *resplendissement* et bonté, maiz se aucune bonté ou beaulté est en elles ou en leur *resplendissement*, elle est de eulx mesmez et non pas des hommes. (Böece Conf. reman. C., c.1400-1500, 62).

**B.** - "Rayonnement" : Certes oÿ ! par laquelle lumiere clere et serie se[r]ije toute France fut et est convertie de tenebres et de ignorance en *resplendissement* de vraye foy et de science. (GERS., P. Paul, a.1394, 499).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et GOULAIN 1374 : (*Vous estes la lumiere du monde par resplendissement de bonnes oeuvres*) ds GDC X, 559c. [R. M.]

**RESPLENDISSEUR, subst. fém.** (resplendisseur)[T-L : *resplendissor* ; GD : *resplendissor* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

"Rayonnement (au propre et au fig.), éclat" : Icelles anchois doivent scandelir les yeulx des christiens, qui leurs yeulx et leur viaire paindent de pourpre et d'aucunes couleurs, desquelles les faces ainssi plastrees, laides par trop grand *resplendisseur*, sont samblables aux ydoles. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 434). Fulgetum (...) : *resplendisseur*. (...) Fulgor (...) : *resplendisseur* (Aalma R., c.1380, 156). Fulgetum (...) : *resplendisseur*. (...) Fulgor (...) : *resplendisseur* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 187). *Resplendisseur* : fulgor (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254). La licorne est vne fiere beste (...) et a en my sa teste sus le plus fort vne corne de merueilleuse *resplendisseur* toute droicte qui se teurt vers le bout (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 476). Et est assavoir que, le jeudi XXIIIe jour de juillet, oudit an LXI, qui fut le lendemain de ladicte mort, environ IX heures de nuit, fut veue ou ciel courir bien fort une très longue comete, qui gectoit en l'air grant *resplendisseur* et grande clarté, tellement qu'il sembloit que tout Paris feust en feu et en flambe. Dieu l'en vueille preserver ! (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 20). Fulgiditas (...) : *resplendisseur*. (...) Fulgor (...) : *resplendisseur* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 132).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L et GD. FRIBOIS, *Abr. chron. Fr.* D.L., 1459, 213/7 (T. Matsumura, *R. Ling. rom.* 71, 2007, 593). *Hist. prem. destruct. Troie* R., c.1470-1480, gloss. [R. M.]

**RESPLENDRE, verbe** (resplendre)[T-L : *resplendir* ; GD : *resplendre* ; FEW X, 309b : *resplendere*]

"Resplendir" : Et je sçay une dame a qui beaulté *resplent*, Estraitte est la pucelle de la paienne gent... (Hern. Beaul. D.B., c.1350-1400, 15). HUEZ, dist le roïne (...) Je vous pry et requier et commande ensement C'aujourd'hui enquerquiez, à ce tournoiement, Dez fleurs de lis de Franche le blason qui *resplent*... (Hugues Capet L., c.1358, 140). La vinrent li ceval tout troi : Phlegon, qui *resplent* de calour, Pirrous, qui rouge a le coulour, Et Ethon. (FROISS., Pris.

am. F., 1372-1373, 97). Adonques baniers et peignons Veissez desploier au vent Ou fin or et aseure *resplent*, Pourpres et goules et hermynes (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 75). Anbedeux sont versés sur l'herbe qui *resplent*, Hulin estoit legier, a rondeler se prent (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 126). Or soit doncques mon rural cours en l'onneur de la tres honnorée digne couronne de France, dont la lueur *resplent* par l'univers (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 6). Vray est que nostre seigneur Dieu Nous fait garder soingneusement En ce paradis qui *resplent* Jusqu'adonc qu'Antecrist venra, Adonc tous deux nous envoira Pour faire disputations Contre lui par les regions (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 245). ...car c'est ycelle [la maison de France] qui seule anciennement reluist et *resplend* (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 21). Certez n'estoit pas vray samblable (...), qu'envers le chief de sa maison, le roy trescrestien qui *resplend* en terre comme le soleil, il le duc de Bourgogne vouldist contendre par orgueil (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 157).

V. *resplendir* v. Lexiques [R. M.]**RESPLENT, subst. masc.** (resplent)[\*FEW X, 309b : *resplendere*]

"Éclat, rayonnement" : Si qu'einsi com le soleil donne Sa clarté loing et près, sans bonne, Einsi fait mon *resplent* roial Partout en cuer d'ami loial. (MACH., R. Fort., c.1341, 81). Et sans plus pour l'acointement Dou printemps est si cointement, -- Einsi, di je, en samblant maniere Que tout aussi com la lumiere Dou soleil donne par le monde, Tant comme il tient a la rëonde, Clarté, chalour, joie, plaissance De ses rais qui par leur puissance Font que la terre qui s'esgaie En rit et devient cointe et gaie, Qu'ensement de moy le *resplent* Qui ci presentement resplent Donne clarté par tout le siecle, Par tout s'espant et par tout siecle Es amans vivans en amer Tant deça mer com dela mer, Et leur donne clarté, chalour, Joie et plaissance en leur amour (MACH., R. Fort., c.1341, 81). [N. M.]

**RESPLOITER, verbe** (resploiter)[T-L : *resplottier* ; GD : *resplottier* ; FEW III, 311b : *explicitum*]

"Différer, ajourner" : [Saint Jean a ordonné à l'évêque de fonder une église en son honneur] ...et puis, sens *respletier*, Sa croche et son aneal (...) Sor l'ateil Notre- Damme alaist erant cuchier. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 548). [R. M.]

**RESPOINDRE, verbe** (respoindre)[T-L : *respoindre* ; GD : *respoindre* ; \*FEW IX, 599a : *pungere*]

"Piquer, pénétrer de son côté" : Le quint enseignement d'archerie est que tu dois ferrer ta seete en telle maniere que le barbel du fer *respoigne* et soit endroit la coche de la seete. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 122). [R. M.]

**RESPONDABLE, adj.** (respondable)[\*FEW X, 311b : *respondere*]

**A.** - "Responsable" : ...*respondable* devant Dieu et devant les hommes (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 85).

**B.** - "Dont on peut répondre" : ...sy vouloit-il nientmoins différer la guerre tousjours et estre moyen de la surseoir entre eux par toutes laboreus et diligences faisables et *respondables* (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 392).

V. aussi *responsable* [R. M.]

**RESPONSABILITÉ, subst. fém.** (responsabilité)

[GDC : *responsabilité* ; FEW X, 313a : *respondere* ; TLF XIV, 972b-973b : *responsabilité*]

"Obligation de répondre de ses actes, responsabilité" : ...et ly capitle de Liege ly respondi que, solonc leur *responsabiliteit*, ilhs en fueroient leur acquitte (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 566). [R. M.]

**RESPONSABLE, adj. et subst. masc.** (responsable)

[T-L : *responsable* ; GD : *responsable* ; GDC : *responsable* ; FEW X, 310b, 313a : *respondere* ; TLF XIV, 973b-974b : *responsable*]

**I. - Adj.**

**A. -** [D'une lettre] *Responsable* à. "Qui répond à, qui est la réponse à" : ...j'ay receues voz lectres honorables et *responsables* a ycelles que vous avoie envoiees (WERCHIN, Corresp. G.-W., 1408, 168).

**Rem. Ex. de JUV. URSINS** ds GD VII, 116c.

**B. -** "Qui est admissible en justice, qui relève d'une juridiction" : Item, il y a hommes et femmes monseigneur le Duc, justiciables et *responsables* en l'auditoire du prevost... (Chartes communes Bourg. G., t.1, 1371, 401).

**C. -** "Qui répond de, qui est garant de"

**Rem. Doc. 1440** (Senlis, *responsables*) ds GDC X, 560a.

**II. - Subst.** "Personne qui a la charge à vie de payer au seigneur la rente d'un fief ecclésiastique"

**Rem. Doc. 1284** (copie du XIVe s.), 1360 (Lille, *responsaule*) et 1489 (Tournai, *responsable*) ds GD VII, 116c.

V. aussi *respondable* [R. M.]

**RESPONSAL, adj.** (responsal)

[GD : *responsal* ; \*FEW X, 310b : *respondere*]

*Lettres responsales*. "Lettre qui constitue une réponse" : Coment le Prince tramist au bastard ses letres *responsales* sur la tenure cy ensuant. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 128). [D. L.]

**RESPONSIBLE, adj.** (responsable)

[GD : *responsable* ; FEW X, 313b : *respondere*]

"Répondant, garant" (synon. *responsable*) : Et est assavoir que par le vertu du don, renonciacion et quittance dessus dite, lesdites religieuses sont et seront tenues à tousjours de baillier homme *responsibile* à loy toute fois que li cas si offra, pour ledit bos déservir, droiturer et coustumer (Cartul. Flines H., t.2, 1369, 647). [R. M.]

**RESPONSOIRE, adj. et subst.** (responsoire)

[T-L : *responsoire* ; GD : *responsoire* ; FEW X, 313a : *respondere*]

**I. - Adj.** "Qui répond, qui contient une réponse (à qqc.)" : Cedit jour, après disner, les IJ Chambres assemblées, furent apportées lettres de creance, de par le duc d'Orleans, par aucuns de ses officiers, avec lettres patentes seellées du grant seel dudit duc, *responsoires* à la cedula envoyée à la Court du XXVJe d'aoust derrain passé (BAYE, I, 1400-1410, 140).

**II. - Subst.** "Ce qui constitue une réponse, réponse ou répons" : Responsorium (...) : *responsoire* (Aalma R., c.1380, 354). *Responsoire* : responsorium (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256).

- "Répons (à l'église) ; livre qui contient les répons" : Item. I *responsoire* noté commençant ou premier fuellet, *venerandam et fuerat in tribu*. (Doc. 1401. In : Jules Houdoy, Histoire artistique de la cathédrale de Cambrai, ancienne église métropolitaine Notre-Dame : comptes, inventaires et documents inédits, Lille, 1880, 347).

**Rem. Ex. d'a.fr. et doc.1371** ds GD VII, 118a-b. [R. M.]

**RESPUER, verbe** (respuer)

[T-L : *respüer* ; GD : *respuer* ; FEW X, 316a : *respuere*]

**A. -** "Cracher, rejeter"

**Rem. Jardin de santé**, c.1500, ds GD VII, 118c.

**B. -** Au fig. "Faire honte à, mépriser"

**Rem. G. LE MUISIT**, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1076. [R. M.]

**RESQUIER, verbe** (resquier)

[GD : *resquier* ; \*FEW II-2, 1470a : *quietus* (?) (?)]

**A. - Resquier qqn de qqc.** "Mettre qqn à l'écart de qqc., exclure qqn de qqc." : Feust dit et déclairié pour ledit Procureur en défendant (...) que lesdiz Mess. Nicolas et Girou (.) ne devoient riens avoir du partage dudit Role, mais ce qu'ilz en demandoient, ledit Procureur ou nom que dessus, en feust absolz, et en tant qu'ilz avoient entrepris à porter ledit Role, feussent privez de toutes Lectures ordinaires et extraordinaires et *resquiez* dudit Estude perpétuellement (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1398, 225). [Éd. : «Ce mot sur lequel je n'ai rien trouvé, signifie apparemment exclus. On disoit anciennement *estre en Requoy*, du latin *Requies*, pour signifier être en son particulier, en tranquillité»]

**B. - Resquier (le) vin.** "Laisser reposer le vin pour le tirer au clair"

**Rem. Doc. 1397** (Tournai), mal interprétés, ds GD VII, 119a. A rapprocher de GD VII, 84c, *vin en rechaisons* "vin reposé, tiré au clair". Cf. N. Dupire, *Moyen Âge* 57, 1951, 356 : «Godefroy VII, 119a enregistre *resquier* avec quelques exemples des Archives de Tournai, mais il le traduit à tort par "abandonner, laisser en souffrance, consigner". L'interprétation exacte est indiquée dans Du Cange VII, 140b à propos du substantif dérivé *reschaisons*, vox gallica quae dicitur de vino depurato et defecato.» Cite un ex. tiré de G. Espinas, *Les Origines du Capitalisme* IV, 240 (...se n'est vin resquet ou *wheghiet*). V. aussi *reechier* (peut-être s'agit-il de ce mot ; F. Lecoy, *Romania* 81, 1960, 383). [R. M.]

**RESSAISIR, verbe** (ressaisir)

[T-L : *ressaisir* ; GDC : *ressaisir* ; FEW XVII, 20a : \**sazjan* ; TLF XIV, 974b-975a : *ressaisir*]

**I. - Empl. trans. Ressaisir qqn (de qqc.)** "Remettre qqn en possession (de qqc.)" : Verités pourposa sen fait Si faiticement et si biel Que li papes reprist l'aniel De l'Evesques, qui (...) Dist que *ressaisis* iestre en doit (...). Verités dist : "(...) Comment serés vous *ressaisis* Quant vous n'i fustes onques bien ? (...)" (BRIS., Plait Ev. Dr. K., a.1340, 70). Du tamps qu'il fu regens de France et *recessis*... [Var. Du temps qui fu de France regens et *ressaisis*] (Voeux héron G.L., c.1346, 76). DIEU LE FILZ. (...) Et je di par droit pour Marie Que Sathan restabli n'iert mie. SATHAN. (...) Mal veigne ceste Maria ! Il pert bien que deport y a, Puis que je ne suis *ressaisi*. (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 67). ...et fis commandement audit prieur de par le roy nostre sire que (...) restablist les dis lieux et les dittes dismes aus dis religieux appartenans (...) Et pour ce que sa ditte response me sembloit une maniere de reffus ou de non avoir

volenté de ce que dit est accomplir, après les dittes sommations plusieurs fois ainsi par moy a lui faites, je ostay la nouvelleté et *ressais* les dis religieux des dittes dismes par signe, pris et mis le dit debat et aussi les dittes dismes sequestrees en l'an soixante huit derrenierement passé, comme dit est, en la main du roy nostre sire comme souveraine, en cas de nouvelleté, selon le contenu des dittes lettres royaulx (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1369, 405). Et il li fist requerre que il vosist oster se main de le bonne cité de Bervich et lui *ressaisir*, car s'estoit ses bons hiretages (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 104). Quand le roy se vit *ressaisy* de ses terres, et le grand acquest qu'il avoit fait de les avoir desligées, s'en tint à moult joyeux (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 401). ...le corpz du gisant en tombe ressuscita et, *ressaisy* du propre esperit de jadis... (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 87). ...et prestement le duc, comme juge, fit mettre les gardes entre deux et fit rebailleur au seigneur de Ternant son espée, car, par les chappitres cy dessus escriptz, les champions dessais de leurs bastons, on les devoit et pouvoit *ressaisir*, et le duc, qui moult bien se congnoissoit en tel cas, ne tenoit point qu'il fust dessaisi de son espée tant qu'elle tint à luy, et jusques à ce que elle fust toute hors de sa guaine et cheute sur le sablon comme dit est. Ainsi fut le seigneur de Ternant *ressaisi* de son espée, et se retira chascun, et se coururent sus moult asprement. (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 78).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. (*ressaisir* ; *estre ressaisi de*, "être à nouveau en possession de").

- *Ressaisir qqc. de qqc.* : Considere aussi avec Le parlement dont ai parle Qui fu fait de la trinite En sentenciant par arrest Que le pomier sec qui ci est Iert de ta pomme restabli Du tout en tout et *ressaisi* (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 208).

**II.** - Empl. pronom. "Reprendre possession de soi-même, se remettre (?)" : Il n'est tiel plaisir Que d'estre et gesir Parmy ces beaulx champs, L'erbe vert choisir, Jouer qui a loisir Et prendre bon temps, Voire a toutes gens, Bourgeois et marchans, Pour eulx *ressaisir*, Car petis et grans En vivent plus de ans Selon leur desir. (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 153). ["Cela est même vrai de toutes gens, bourgeois et marchands, pour se remettre (de leurs préoccupations)" (?); Éd. : «se lier avec» ; mais on ne voit pas bien quelle serait la syntaxe] [R. M.]

### RESSASIER, verbe (ressasier)

[T-L : *ressasier* ; GD : *ressasier* ; FEW XI, 239a : *satiare*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Satisfaire entièrement la faim (de qqn), rassasier" : Pas n'ont soucy de leur mangier, autre chose jamais ne mengeüent que des tresbeaulx fruitz qui ou parc croissent, lesquelz sont sy tresdoux et *ressasians* qu'il n'est viande qui a gouter les passent (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. esprits W., 1457, 207).

**B.** - P. ext. "Satisfaire, combler qqn" : Ceste damoiselle estoit paree et vestue d'une longue cote bien taille a girons, d'un saint vert, duquel sa couleur merueilleusement croissoit et tousjours reverdissoit. Et si portoit la dicte damoiselle sus sa teste bien peignie et eschevelee un trop beau chapeau vert, qui avoit XII fleurs tout entour, lesquelles fleurs rendoient si grant et si gracieux odeur que tous les assistens ou parlement doucement en furent *ressasiez*. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 599).

- *Ressasier son appetit.* "Satisfaire entièrement, combler son désir" : LA DAME. (...) vueille vous plaire Que tenir le puisse un petit Et baisier [mon enfant], pour mon appetit *Ressasier*. (Mir. enf. ress., 1353, 69).

**II.** - Empl. pronom. *Se rassasier de qqc.* "Se rassasier de quelque chose" : Le peuple est en grant frëour Pour la grant povreté de l'eauue, S'il n'en a une seulle larme Dont ce puisse *ressassier*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 37). [R. M.]

### RESSAUCIER, verbe (ressaucier)

[T-L : *ressaucier* ; GD : *ressaucier* ; DÉCT : *ressaucier* ; FEW III, 257b : \**exaltiare*]

**A.** - "Rehausser, renforcer" : Adont fu el palais la joie *ressaucie*. (Bât. Bouillon C., c.1350, 96).

**B.** - "Élever qqn, l'honorer" : Il furent lez bonne gens de tout bien *ressausee* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 932).

- "Relever qqn (par le pardon des péchés)" : Bialuz filz, dist l'appostolle, ton ame soit sauvee ; Je te *ressaus* de Dieu qui fist cielz et rozee. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 102). [Autre ex. p.155, *raissault*] [R. M.]

### RESSAUTER, verbe (ressauter)

[FEW XI, 115a : *saltare* ; TLF XIV, 976a-b : *ressauter*<sup>2</sup>]

"Sauter de nouveau"

**REM.** Ex. d'ARRAS, *Mélusine* (éd.1478), ds TLF. Cf. *Trav. Ling. litt.* 24, 1986, 234. [R. M.]

### RESSE, subst. fém. (resse)

[GD : *resse*<sup>1</sup> ; FEW X, 290a : *resicare*]

"Scie" : ...de bois de chesne bon et net, fendu à la *resse* (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1365, 58). Item, quatre tarières, 5 s. tournois. Item, cinq eschapres et une lime, 5 s. Item, une *resse* à resser bois, et une autre petite de petite valeur, 17 s. 6 d. Item, deux garlandes de fer, pour charrez et une pale de fer, 10 s. tournois. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 269). ...lequel sera syé de la *resse* (Anc. corp. dijonn. C., 1466, 460). [R. M.]

### RESSEAVER, verbe (resseaver)

[T-L : *resseaver* ; GD : *resseauser* ; \*FEW III, 258b : \**exaquare*]

Empl. pronom.

**A.** - [Du cerf qui a battu l'eau] "Sortir de l'eau" : Chien baut, se une beste qu'il chasc fuit amont ou aval l'yaue et il vient a l'yaue, il doit passer tantost tout oultre et querir aval et amont de l'yaue par les rives bien longuement jusques atant qu'il trueve ou il s'est *resehaué* [lecture *rechevé* ds GD VII, 85b ; var. *reschae*, *rescheue*]. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 133). Et, quant il [le veneur] le met a terre [le cerf], la terre boit et tire toute la moilleüre et humour du cerf que chienz n'en peuent assentir, quar, quant le cerf a batu les yaues et il se *ressiaue* [var. *ressuye*], l'yaue du corps et des jambes chiet sus les routes, si n'en peuent les chienz assentir, quar il est tout relavé, aussi come s'il estoit surpleü. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 206). [Autre ex. p.207]

**B.** - "Se rafraîchir, se lancer dans l'eau" : Toutedoie tant est alé Q'un petit marchés a trouvé, Ou [il] c'est alé *resseauer* [var. *receler*, *resseler*], Maiz la ne puet pas demourer Longuement, car les chiens noent Bien pres de lui, qui le chaçoient. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 382).

**REM.** Mot rare. Les var. montrent qu'il reste souvent incompris. [R. M.]

**RESSEMBLABLE, adj.** (ressemblable)

[T-L : *resemblable* ; GD : *resemblable* ; FEW XI, 625b : *similare*]

"Semblable" : Car souvent choses engendrables Engenderront choses semblables [var. Engendroient choses *ressemblables*] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 288). Bel fu l'enfant, fort et doubtable, Et a son pere *ressemblable* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 138). [Autres ex. I, 20 ; I, 124 ; II, 76] ...le roy a la plus belle fille qui soit en tout le monde, laquelle de meurs, de conditions et de vateur est asséz *ressamblable* a la mere (WAUQUELIN, Manequine C.T., a.1448, 121). Il encontra ung jour troiz femmes toutes semblables [var. *resemblables*] de face (BATALLIER, Lég. dorée D.-L., 1476, 952). [Var. ds VIGNAY, ms. BNF fr. 241, a.1348] [R. M.]

**RESSEMBLANCE, subst. fém.** (ressemblance)

[GDC : *ressemblance* ; FEW XI, 625b : *similare* ; TLF XIV, 976b : *ressemblance*]

"Ensemble des traits communs à deux ou plusieurs objets" : Et finalement argument c'est langage fondé en la *ressemblance* des choses des quelles on veult parler. (LEGRAND, Archil. Sophie B., c.1400, 151). [R. M.]

**RESSEMBLANT, adj.** (ressemblant)

"Qui ressemble" : De Millan vint faiseurs de harnois blanc, Gens assemblans de dardillons tremblans Et les semblans de maintes capelines, Gorges d'acier, habitz d'espritz troublans, Tres *ressemblans* d'argent des assemblans, Qui plusieurs blans sont d'avoir cousté dignes (LA VIGNE, V.N., p.1495, 132). [A. B.]

**RESSEMBLE, (?)** (ressemble)

[\*FEW XXV, 547b : *assimilare*]

"Assemblage (?)" (Éd.) : La cole avec le feu se assemble, De chaut et de secq le *ressamble* [var. se *ressamble*] (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 37). [Sans doute mot fantôme ; on ne voit pas quelle en serait la syntaxe ; la var. est bien plus satisfaisante] [R. M.]

**RESSEMBLEMENT, subst. masc.** (ressemblément)

[GD : *ressemblément* ; \*FEW XI, 625b : *similare*]

"Ressemblance" : Equiparatio (...): *ressemblément* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 104). [R. M.]

**RESSEMBLEMENT, adv.** (ressemblément)

[\*FEW XI, 625b : *similare*]

"Par ressemblance" : Equiparanter (...): *ressemblément* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 104). [R. M.]

**RESSEMBLER, verbe** (ressembler)

[T-L : *resembler* ; GD : *resembler* ; GDC : *resembler* ; DÉCT : *resembler* ; FEW XI, 624b : *similare* ; TLF XIV, 978a : *resembler*]

I. - Empl. trans.

A. - [De pers.] "Avoir les traits de qqn, la même apparence, les mêmes comportements, les mêmes caractéristiques, ressembler à qqn"

- *Ressembler qqn* : Vous nous parlez cy d'un affaire Tel qu'il ne se peut pas bien faire, C'on vous puist trouver une femme De biauté *ressamblant* ma dame (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 4). ... tu *ressembles* trop bien Lymosin qui fu mon varlet une fois (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 111). ... l'esquier ... le salua ... et dist : "Dieu gart le preud'omme. Ne vous desplaise, biaux maistres, je

cuidoie trouver ung mien fremier d'Excesses, car trop bien vous le *ressamblez*." - "Nennil", respondi messire Robert, "je suis ung homme de la conté de Kent qui tieng terres de messire Jehan de Hollandes" (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 54). ...se icellui sire de Novion veoit icellui filz, qui estoit moult bel enfant et le *resambloit* assez de figure, se pourroit desmouvoir de sa voulenté et dure responce dessus dite à elle faite (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 127). Sire chevaliers, sachiez que j'ay grant joye de vostre venue, car certainement vous *ressemblez* assez un mien frere, qui moult fu vistes et appers, qui se party de ce pais il a bien LX. ans (ARRAS, c.1392-1393, 53). Elle en *ressemble* la mere, Et par Dieu je l'en aime mieulx. Mes arregardés queiulx doulx yeulx Et quel visacge femenin ! (Pass. Auv., 1477, 91).

- *Ressembler à qqn* : ...pour enquerre S'il peussent femme trouver C'on peust *ressamblant* prouver A la royne trespassee. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 5). [Le mariage] une chose douteuse, Trespesant et souspeçonneuse, Car souvent avient, chose est clere, Que l'enfant ne *ressemble* au pere. (Gris., 1395, 17). L'autre commendement nous baille Qu'on n'emble rien : ce ne fis oncque Car en lieu n'en place quelquoncques Je n'euz loysir de rien embler ; J'ay assez a qui(l) *resembler*. (Fr. arch. B., c.1468-1480, 43). Item unité en qualité fait et cause samblableté, comme deux hommes justes, bons et vertueux sont samblables en qualité et *ressamblent* l'un a l'autre. (Somme abr., c.1477-1481, 127). ...et y fut l'arcevesque de Cantorbie, qui ot nom Baudoyne et l'evesque de Calin et l'abbé de Wastimoustier et ung nommé Magdelain, qui proprement *ressembloit* au bon roy Richard, leur maistre (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 149 v°).

- [En "usage attributif" (ressemblance à un type)] *Ressembler (à)* tel ou tel type : Je te vueil farder de charbon Pour *ressamblant* plus biau varlet. (Mir. parr., 1356, 47). ...mais je *ressamble* le queux qui a perdu le goust d'assavouer les viandes, qui met en sa viande les ailz puans en lieu de douces amandes. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 380). PREMIER BERGIER. J'aimme mieux amer Marotele, Et la faire au fresteau danser, Que moy faire fol *ressembler* Pour contrefaire l'omme d'armes (Gris., 1395, 44). La royne fu de mout bel aistre et *ressembla* grant dame. (Ponthus Sidoine C., c.1400, 151). Ilz *ressemblent* ceulz desquelz dit Aristote que ilz escoutent diligemment les medecins mais riens n'en font. (GERS., Concept., 1401, 427). Il *ressemble* ung sergent a masse (Roy sotz, c.1450-1500, 217).

- *Ressembler qqc.* "Avoir l'apparence de qqc." : SAINT MARTIN. Pas ne se consonne Ton parler au myen, se me semble. Jhesus, commant tu te façonne ! Qui es tu ? Qu'esse cy ? Tu tremble ? Tu vaulx bien ce que tu *ressemble* ? Deable d'enffer ! A part, a part ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 288).

- *Ressembler à un animal* : Mais hélas ! je fais doute que plusieurs de nous ne *ressemblent* a la corneille qui se baigne souvent, et ja pourtant ne devient blanche. (GERS., Concept., 1401, 427).

B. - [De choses concr. ou abstr.] "Être comparable à qqc., avoir la même apparence, les mêmes caractéristiques, ressembler à qqc."

- *Ressembler qqc.* : Mon seigneur, onques mais ne vy Lettre *ressembler* miex la moye (Mir. st J. Cris., c.1344, 295). ...il voloient que nulz rois de France, si hoir et si successeur, ne peussent mettre ne assir sus yaus... taille ne sousside, gabelle, ayde, ne imposition nulle ne fouage ne cose qui le *ressemblast* se il ne l'acordoient (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 82). Et certes la char ainsi nourrie *ressemble* le cheval, lequel quant son maistre a bien tasché a l'engraissier, il est si dru et si mignot que quant il s'en cuide aidier il

ne le puet tenir (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 18). ...[le mari] afferma par ung bien grand serment que jamais n'avoit veu chose si tresbien *ressembler* le cul de sa femme (C.N.N., c.1456-1467, 26). Car leur grandeur, Ample largeur, - *ressemble* le tro du grant puis. (Pass. Auv., 1477, 256). SAINT MARTIN. (...) Et que diroient de ce fait les aultres anges (...) ? Ce leur seroit chose trop admirable Et qui, peult estre, verroient bien envis C'une seulle eust trop plus d'andivis En paradis qu'elles toutes ensemble, Veu qu'en substance celle la les *ressemble* Et n'a pouoir d'alumer ny estaindre Ne faire chose que ne fist la plus maindre Si de par Dieu ne luy est ordonné. (LA VIGNE, S.M., 1496, 339).

- *Ressembler à qqc.* : Vostre pechié, si com me semble, Au pechié Lucifer *ressemble* (Mir. mère pape, c.1355, 359). De vercunde l'en ne doit pas dire comme d'une vertu ; car elle *ressemble* plus a passion que a habit. (ORESME, E.A., c.1370, 272). Gitta ses richeces, disant Qu'elles lui estoient nuisant Et charge a sa bonne pensee, Qui ne pavoit estre appensee A deux choses bien tout ensemble, Dont l'une a l'autre ne *ressemble*, Et que nulz desprisier ne doit Povreté, car nulz ne pourroit En cestui monde plus povre estre Qu'il estoit povres a son naistre. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 205).

**II.** - Empl. pronom. *Se ressembler (à)*. "S'apparenter (à)" : SAINT MARTIN. (...) Saichez que, quant on parle d'une, On parle des trois tout ensemble : L'aultre ne peult estre sans l'une, Car l'une a l'aultre se *ressemble*. Tout se *ressemble* et tout s'assemble Ensemble comme il est escript, Car Dieu le Pere a son Filz semble Et le Filz au Saint Esperit. (LA VIGNE, S.M., 1496, 298). [R. M.]

**RESSEMBLETÉ, subst. fém.** (ressembleté)

[GD : *ressembleté* ; FEW XI, 625b : *similare*]

"Ressemblance" : Similatio (...) *ressembleté* (LAGADEC, Catholicon G., 1499, 109). [Seul ex.] [R. M.]

**RESSEMELER, adj.** (ressemeler)

[GDC : *ressemeler* ; FEW V, 137a : *lamella* ; TLF XIV, 979b : *ressemeler*]

"Ressemeler"

**REM.** Doc. 1423 (Tournai, *rasameler*) ds GDC X, 555b. [R. M.]

**RESSEMENT, (?)** (ressement)

[GD : *ressement*]

"Vigoureusement, énergiquement" : ...monsangneur Johan de Hinsbergh commenchat fort et *ressement* à panneir et faire panneir availe son plas paais (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 588).

**REM.** L. *radement*, comme le suggère l'Éd. ? [R. M.]

**RESSENSIBLE, adj.** (ressensible)

[Ø]

"Ultime (?)" : Chief essenssible, en regne inassenssible, Port *ressenssible* de nul reprehensible A vous garder sommes icy commis (LA VIGNE, Honn. dames H., c.1500, 89).

**REM.** Sur *recessum* ? [A. B.]

**RESSENTIR, verbe** (ressentir)

[T-L : *resentir* ; GD : *ressentir* ; GDC : *resentir* ; FEW XI, 468a : *sentire* ; TLF XIV, 980a-981a : *ressentir*]

**A.** - "Sentir" : Si luy estoit advis qu'il estoit en ung jardin molt bel et plaisant et garny de flours a grant foyson. Mes sur toutes les aultres il luy estoit advis que il en y avoit une qui estoit de merveulleuse et soverayne beaulté et *ressentoit* de si tres bonne

odeur, que il luy estoit advis que il estoit en paradis que de la sentir. (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 156).

**B.** - "Flairer" : Si devise du chien courrant et de toute sa nature. (...) Et, se il ne le puet drescier, tantost il doit repasser l'yaue et *ressentir* la ou il est entré en l'yaue, et puis se doit arriere dedanz l'yaue bouter et flairier toutes les branches et rains qui sont sus l'yaue pour en assentir et tenir les rives une foiz amont et autre aval et puis dessa et puis dela bien longuement sanz soy annuier jusques atant qu'il l'ait drescié. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 133). [Autre ex. p.200]

- (*Bien*) *ressentant* : Et doit estre rade et tost alant et fort et durant bien sa chasce et foisonnant tout le jour, bien chassant et bien rechassant, bien criant tout le jour avec le pié, la gueule, bien *ressentant* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 132). Et donc leur puet il aidier a fere redrescier le cerf, et saura les quieulx chienz sont les mieulx requeranz, rechassanz et *ressentanz* et redressanz et les plus reddes et les meilleurs et les plus puissanz et les plus foysonnanz et plus saiges. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 197).

- *Ressentir d'une beste*. "Flairer les traces, les fumées d'une bête" : Et aussi es forestz ilz en assentent par l'ombre, et aux champs il n'a point d'ombre, ansois a le souleill arse la terre, tant qu'ilz n'en peuent tirer nulle humour ne *ressentir* de leur cerf. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 201).

- Inf. subst. : Et, s'ilz le metent sus le chemin et ilz tirent a eulx pour en avoir et ressentir, la poudre leur donra par les narrines et par le nés, qui leur toudra le *ressentir*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 200). [R. M.]

**RESSEOIR, verbe** (resseoir)

[\*FEW XI, 401a : *sedere*]

"Restaurer dans son état antérieur" : ...reconquesta, *ressist* et augmenta son royaume qui devant estoit desolé, perdu et despris par ses devanciers (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 141).

V. aussi *reseoir* [J. Bl.]

**RESSER, verbe** (resser)

[GD : *resser* ; FEW X, 290a : *resicare*]

Empl. trans. "Scier" : Item, une resse à *resser* bois, et une autre petite de petite valeur, 17 s. 6 d. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 269). [E. P.]

**RESSERRER, verbe** (resserrer)

[GDC : *resserrer* ; FEW XI, 500b : *serare* ; TLF XIV, 981b : *resserrer*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Serrer (ce qui est desserré), rapprocher (des parties disjointes)" : ...si les feray mettre à point, adfin qu'il n'y ait que redire et feray *resserrer* les crampons de mes eschelles de bois (BUEIL, I, 1461-1466, 80). ...à Guillaume le Tixerrant et à son compagnon, manouvriers, qui avoient par l'ordonnance du procureur de ladictte ville remué plusieurs pieces de merien et autres ustencilles qui estoient en la soulouere et icelles avoir *resserrez* et osté ce qui y nuisoit et mis hors (Comptes Paris M., t.2, 1473-1474, 368).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**B.** - P. anal.

**1.** "Refermer ; enfermer" : L'un eslargist : l'autre *resserre* (CHART., B. Dame, 1424, 337). L'ung eslargist, l'autre *reserre*, L'ung ferme, l'autre ne tient serre (Narcissus, p.1426, 283). ...ilz trouverent la clef de la chambre aux femmes dedans l'huys (...) et *resserrent* tresbien l'huys. (C.N.N., c.1456-1467, 202). La



damoiselle *resserra* le guichet, et s'en retourna en sa chambre. (C.N.N., c.1456-1467, 209).

2. "Mettre en tas, ranger" : ...audit Guillaume le Tixerrant, manouvrier, pour avoir chargé en charrette dudit bastel, estant en Greve, ladite quantité de 2100 de carreaux et iceux avoir *reserrés* ès lieux où ils ont esté menés (Comptes Paris M., t.2, 1470-1471, 268).

II. - Empl. pronom. *Se resserrer*. "Occuper moins d'espace (hors de tout débordement)" : Adont la mer se *reserra* et se remist en sa nature, et illec demoura Pharaon et tout son ost enseveli es ondes et en la tempeste des eaus. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 240). [R. M.]

**RESSERVIR, verbe** (resservir)

[T-L : *reservir* ; GD : *reservir* ; FEW XI, 541b : *servire* ; TLF XIV, 982b : *resservir*]

A. - *Resservir qqn*. "Payer qqn de retour" : Vierge pure, se cent mille ans Vous eusse cent mille tans Miex que ne vous ay *reservi*, N'aroié je pas desservi, Vierge, ceste grant courtoisie. (Mir. enf. diable, c.1339, 19).

- *Resservir à qqn* : Car il convient deservir ou *reservir* a celui qui a fait grace ou courtoisie. (ORESME, E.A., c.1370, 293).

B. - *Resservir qqn de qqc*. "Servir de nouveau ou en retour qqn de qqc., combler qqn de qqc." : ...d'oroison, comme il a fait cy devant, la veult arriere *reservir*. (C.N.N., c.1456-1467, 116). Juifz t'ont monstré leur rigueur Et ont destendu leur vigueur De t'avoir a mort asservy. Eulx que tousjours les as servy De bien et d'honneur *resservy* Comme loyal predicateur, Or t'ont de ta vye asservy (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 810). [Aussi GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450] [R. M.]

**RESSISE, subst. fém.** (ressise)

[\*FEW XI, 401b : *sedere*]

"Préparation pour un malade (qui consiste à laisser prendre son rassis à une solution de farine et d'eau)" : ...une *ressise* qui vault moult a faire reposer le malade et a lui conforter les voynes et le ceigner (CHICQUART, Cuis. S., 1420, 189). [Recette sur la même page ; autres ex. p.190 (*rescisse, ressise*) et p.187 (*recise*)] [R. M.]

**RESSOIGNAMMENT, adv.** (ressoignamment)

[\*FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Crainivement" : Et ses gens vont après assés *ressoignamment*, Car tant y ot de Turs en cel assement, Dont sont quatre contre ung (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 185). Mais, mon tresdoulz cuer et ma treschiere dame, il m'est avis que vous m'escrisiés plus briément que vous n'avés acoustumé, plus obscurement et de pyeur lettre ; et me semble, par vostre lettre, qui m'est plaisant a l'ueil et douce au cuer et savoureuse a la bouche, que vous n'avez mie loisir de moi escrire, ou que vous le faites *ressoignamment* pour doubance d'autrui, ou que il ha autre chose, la quele je ne puis savoir, se vous ne le me mandés. (MACH., Voir, 1364, 766).

Rem. Aussi FROISS., *Chron. M.*, XV, c.1375-1400, 156. [R. M.]

**RESSOIGNE, subst. fém.** (ressoigne)

[T-L : *resoigne* ; GD : *resoigne* ; FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Crainte ; p. méton., ce qui inspire la crainte (l'autorité, la puissance...)" : ...en Franche ne Gascongne (...) N'at il païs ne renge de si noble *resongne* Com la vesqueit de Liege (JEAN

D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.1, a.1400, 588). ...Valeriers l'evesque, qui fut de grant *rasongne* [var. *resongne*] (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.1, a.1400, 628). [R. M.]

**RESSOIGNEMENT, subst. masc.** (ressoignement)

[T-L (renvoi) : *resoignement* ; GD : *resoignement* ; FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Crainte, appréhension"

REM. Doc. 1375 ds GD VII, 100b. [R. M.]

**RESSOIGNER, verbe** (ressoigner)

[T-L : *resoignier* ; GD : *resoignier* ; DÉCT : *resoignier* ; FEW XVII, 274a : \**sunni*]

A. - "Craindre, redouter"

1. *Ressoigner qqn/qqc*. : Et se tu m'aimes de cuer loing, Pour ce que de toy ne m'esloing, Eins t'aour, ser et m'abandoing À toute peine Pour amer, ne riens n'i *ressoing*, Mort m'aras, quant de ton tesmoing Ma chiere dame, à qui me doing, Sera certaine. (MACH., Compl., 1340-1377, 247). Et quant riens plus ne *ressongnay*, A deus genous m'agelongnay Emmi la sentelette estroite, Les mains jointes, la face droite Vers le lieu precieus et digne Qui m'estoit apparence et signe (MACH., R. Fort., c.1341, 117). Encor te pri je, biaux amis, Porte honneur a tes anemis De ta parole, qui po couste, Et si les *ressongne* et les doubte Tant qu'encontré eaus te pourvoies, Si que d'eaus asseürez soies. (MACH., C. ami, 1357, 138). ...En la grande bataille qui tant fu *resongnie* ["à craindre, redoutable"]. (Hugues Capet Lab., c.1358, 234). Et se vous dittes que vous *ressoingniés* le partement, je ne cuide mie que vous le *ressoingniés* plus de moy, car j'en ai tant de pensees que, en l'heure qu'il m'en souvient, je ne puis bien avoir (MACH., Voir, 1364, 286). Et se me sera le partir si dur que, par m'ame, je ne sai comment je le porray porter ne endurer, ne comment je m'en conforterai, et c'est une chose que je *ressoingne* trop. Se vous prie pour Dieu que, tant comme je serai prés de vous, vous mettés paine de m'i conforter pour le temps advenir, car, par Dieu, il n'est biens ne joie ne confors qui me peust venir s'il ne venoit de vous ; n'onques mais dame ne fu tant amee ne si loialment desiree come je vous aim et desir sans partir ne muer. En ceste pel mourrai. (MACH., Voir, 1364, 314). Sire, je dis premierement Que je vous aim si bonnement Que volentiers, se je savoie, En tous cas vous conseilleroie. Mais je voi en ceste besongne Pluiseurs choses que moult *ressongne*, Et que moult devés *ressongnier*, Et tous ceulz qui ont a songnier De vos biens et de vo personne. (MACH., Voir, 1364, 610). Au departir de ceste feste, Il tourna son frein et sa teste, Si comme homs que rien ne *ressongne*, Tout droit au chemin de Coulongne, Et là fist IJ. mois de sejour, En besongnant de jour en jour. (MACH., P. Alex., p.1369, 27). Et li vicontes de Toureinne Descendi après, qui grant peine Met à bien faire la besongne. Chascuns le fuit et le *ressongne*, Car porté leur a grant damage, La journée, sus le rivage. (MACH., P. Alex., p.1369, 70). Li gentils roy en appella Un sien chambrelan qui fu là. Ce fu Perceval de Coulongne, Qui mort ne prison ne *ressongne*. (MACH., P. Alex., p.1369, 84). Et le secont fu Chastelet, Un très bon escuier d'Anjo ; Et uns chevalier de Poito, Nommé Perceval de Colongne Fu li tiers, qui petit *ressongne* Les Sarrazins et leur emprise, Car il ne les doubte ne prise. (MACH., P. Alex., p.1369, 207). L'ESCUIER. (...) Le cheminer point ne *ressongne* : Par cy m'en voys droit en Bourgongne (...) Puis que santé m'a Diex donné (Mir. Berthe, c.1373, 243). Si couroient priés que tous les jours devant Touwars ou devant Poitiers, et y faisoient grans contraires et moult les *resongnoient* chil du païs

(FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 18). Comment puet on miex ses maus dire À dame qui congnoit honnour Et c'on l'aimme de vraie amour, Quant amans *ressoingne* escondire Et s'a de son courrous paour? (MACH., Rond., 1377, 573). Chascun des III [chevaliers] fu *ressoingniés* Des Englès. (Joutes St-Ingl. P., c.1390, 66). Or, alez hardiement, et ne *ressoingniez* rien, car Dieu vous aidera en tous voz affaires. (ARRAS, c.1392-1393, 51). Mais non pour tant [Olivier] trait l'espee et fait bien contenance de chevalier qui petit *ressoingne* son ennemy. (ARRAS, c.1392-1393, 63). Gieffroy au grant dent (...) fu le plus fier et le plus courageux et le plus hardy de tous les autres. Car sachiez que cellui Gieffroy ne *ressoingna* oncques homme, et maintient l'ystoire et la vraye cronique que cellui Gieffroy se combaty a ung chevalier fae ou au mauvais esperit es prez dessoubz Luseignen (ARRAS, c.1392-1393, 197). Mais la ot ung chevalier qui l'ot nourry [Goeffroy] et doctriné, qui bien congnoissoit son fier couraige et comment il ne *ressoingnoit* nulle rien du monde. (ARRAS, c.1392-1393, 198). Par Mahon, dist le soudant de Damas, moult sont ces crestiens dure gent et qui pou *ressoingnent* la mort. Or voient ilz et scevent bien que encontre le grant peuple que nous avons ilz ne pevent avoir victoire et si font semblant que ilz ne nous *ressoingnent* ne que se nous feussions aussi pou de gens comme ilz sont. (ARRAS, c.1392-1393, 226). La peussiez veoir six bannieres de Lusegnen venteler au vent. Bien doit *ressoingnier* tel encontre qui a eulx doit avoir a besoingnier. (ARRAS, c.1392-1393, 284). Pour ce temps estoit messires Jehans de Hainnau en la droite flour de sa jonece, et de si grant volenté que nuls chevaliers pooit estre. Et pour ce entreprist il le dit voiage si liement, et ne *ressoingnoit* painne ne peril qui li peüst avenir. (FROISS., Chron. D., p.1400, 71). En l'eglise de Haspre, on aoure de saint Aqaire, liquels est uns moult cruels sains, et que on doit *ressoingnier* (FROISS., Chron. D., p.1400, 352). ...pour la peine Que chacun *ressongne* au monter. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 120). Et s'il vient a disposicion qu'il *ressongne* eaue necte, la maladie est ainsi que confermee (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 16). ...sans *ressongnier* ne cremir la yre du dieu Esculapius, il fist copper une partie des grans arbres pour fere des nefes. (LA SALE, Sale D., 1451, 240).

**Rem.** JEAN LE LONG, *Voy. Odoric* A.M., 1351, 10/46 ; JEAN GOLEIN, *Rational* B.D., c.1370-1372, 526 ; 628 (empl. abs.) ; *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss. ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss. ....

- *Faire à ressoigner.* "Être à craindre, être redoutable" : Donc est il tout visible, a ce que le soudant est tout, sans ceste vertu, hardiz et entreprenans, que telz homs fait bien a *ressoingnier*. (ARRAS, c.1392-1393, 94).

. *Sans ressoigner.* "Sans crainte" : Faites vo fait sans *ressoingnier* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 223).

**2. Ressoigner (à/de) + inf.** "Redouter, craindre de" : Et acquist tant Remondin que, en Bretagne, en Guienne, ne en Gascoingne, n'avoit prince nul, ne homme qui marchesist a lui, et qui ne le *ressoignast* tres fort a courroucier. (ARRAS, c.1392-1393, 79). ...chascun se donnoit merveille de sa grandeur, de sa fierté et de sa puissance de corps qu'il auoit, et bien disoient que c'estoit l'omme qu'ilz eussent oncques mais veu qui plus se faisoit a *ressoingnier* de le courroucier. (ARRAS, c.1392-1393, 124). Messires Waufflars de la Crois se quida sauver ausi, et se departi en enblant dou puigneis et se mist sus les camps et avisa un flasciet ou dedens avoit grant fuisson de rosiaus ; il se bouta la. Et ja avoit il laissiet aler son ceval ; il ne voloit sauver que son corps, car trop *ressongnoit* a estre pris pour les haines que chil de Lille avoient sur lui (FROISS.,

Chron. D., p.1400, 435). ... li iviers aproçoit et les longues nuis et froides, que toutes gens *ressongnent* de jesir as camps (FROISS., Chron. D., p.1400, 455).

**Rem.** *Inv. secte vaud.* V.B. D., p.1460, 532.

- "Appréhender de, hésiter à" : ...ceux que la Court eslisoit entre les presidens et seigneurs ont *ressoigné* à soy habiller et faire ce que dit est (BAYE, II, 1411-1417, 165). De vous baisier point ne *ressoin*. (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 611). S'il est ainsi que roix soyez A le dire ne *ressongniez* Et de quel pays vous venez (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 39).

**B. - "Éprouver ou manifester de l'inquiétude"**

**1. Empl. abs.** : Le daulphin d'Auvergne, à la requeste du conte d'Armignac, ... remonstra toutes ces choses et ces traittiez au roy et à son conseil. Il ne fu pas si tost delivrez, car les seigneurs, qui cler y veoient et qui telle maniere de gens de compaignons sont *ressongnoient*, escrutoient sus cest estat et ces traittiez, et disoient : Conte daulphin, nous, ... doubtons trop fort que quant ces cappitaines ... auront pris et levé celle somme de flourins ... que dedens trois ou quatre moys aprez ilz ne retournent et ne facent pieur guerre et plus forte que devant, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 136). Voicy Agrippart qui *ressongne* Et dit qu'i ne luy chault des peres, Mais il redoubte bien les meres Qui souvant sont de grant courage. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 353).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.

- [D'un animal] : Cil cheval qui trait estoient et qui les fers de ces longues saiettes sentoient, *ressongnoient* et ne voloient avant aller (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 36).

**2. Ressoigner sa vie.** "Craindre pour sa vie" : ...Remondin qui estoit eschauffez, et qui ne *ressoingnoit* sa vie, ne fortune bonne ne male qui lui peüst avenir, le suit asprement, et il estoit bien montez, et tousjours le suit le conte qu'a trace qu'a veue. (ARRAS, c.1392-1393, 19). [R. M.]

**RESSOIGNEUSEMENT, adv.** (ressoigneusement)

[T-L : *resoignos* (*resoignosement*) ; GD : *resoigneusement* ; FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Crainivement, timidement"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 100c. [R. M.]

**RESSOIGNEUX, adj.** (ressoigneux)

[T-L : *resoignos* ; GD : *resoigneux* ; FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Redoutable" : Sire soudant, se vous aviez veu le roy Urien et le roy Guion, et leur fiere contenance, et le maintieng de leurs gens, et la grant, horrible et *ressoigneuse* fierté de cellui au grant dent, son frere, il ne vous tendroit ja cure de les envahir comme vous dictes. (ARRAS, c.1392-1393, 226).

**Rem.** Cf. *R. Ling. rom.* 39, 1975, 2 (K. Baldinger). [R. M.]

**RESSOIGNIE, subst. fém.** (ressoignie)

[GD : *resoignie* ; FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Ce qui inspire la crainte, situation périlleuse"

**REM.** *Voeux du paon*, c.1312, ds GD VII, 100c. [R. M.]

**RESSOIN, subst. masc.** (ressoin)

[T-L : *resoing* ; GD : *ressoin* ; FEW XVII, 274b : \**sunni*]

"Crainte, appréhension" : ...et pourtant, les deux enfans ja venus a eage, [cely de Croy] les fit espouser, faire leurs nopces sollempnelles et couchier ensamble, de quoy ariere la rumeur multiplia et s'enfellit plus que jamés, et tellement que, la ou force ou

menasce et main haultaine de seigneur ne pooit avoir lieu par crainte et *resoing* du maistre que Croy gouvernoit, cely de Saint Pol vout deffaïre et diverser le mariage par puissance papale (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 81).

- *Sans ressoin*. "Sans appréhension, sans retenue, sans merci" : Florentin (...) oublie son tropel, Dont ly loups prendra la pel, La char et le sang sans *resoing*. (Pastor. B., c.1422-1425, 120). [R. M.]

**RESSOLER, verbe** (ressoler)

[GD : *resoler*<sup>1</sup> ; FEW XII, 76b : *solum*]

Empl. trans. "Réparer le sol" : ...a Jehan Deshayes, carpentier, pour avoir reffait ledit oriol et *ressollé* en plusieurs lieux de la petite court comme l'en va en la chambre desdiz seelleur et promoteur (Comptes Archev. Rouen J., 1433-1434, 127).

**Rem.** Doc.1335 (*ressoler*), 1412 (*ressoullé*), 1417 (*resseuillé*), 1454 (*resouler*) ds GD VII, 101c.

V. aussi *resoler* [E. P.]

**RESSOLINER, verbe** (ressoliner)

[\*FEW XII, 76b : *solum*]

Empl. trans. "Réparer ou reconstruire le solin d'une construction" : ...et a esté payé ledit pour plusieurs réparacions audit chastel et au Parc et en plusieurs lieux, recomblié les amuremens et *ressoliné* la maison du braconnier audit Parc (Comptes seigneurie Lucheux D.W., 1430-1431, 24). A jehan marcassin dit marcus machon qui (...) a vagueie (...) a ouvrir de sondit mestier de machon (...) a *ressoliner* le sole de le sellerie de leschevinage (Comptes Doullens W., 1470, 26).

**Rem.** Ou est-ce *ressolivé*, *ressoliver* ? [R. M.]

**RESSOLIVER, verbe** (ressoliver)

[\*FEW XII, 43a : *solea*]

"Pourvoir de nouvelles solives, réparer les solives de" : ...pour plusieurs réparacions audit chastel et au Parc, avoir (...) recomblié les amuremens et *ressoliné* [l. *ressolivé*] le maison du braconnier audit Parc (Comptes seigneurie Lucheux D.W., 1430-1431, 24). [R. M.]

**RESSORLÉ, adj.** (ressorlé)

[Ø]

"Rassasié (?)" : ...Verite la royne, adroissa ses parolles aux grans Sangliers Noirs parez des liepars, qui avoient les grans dens *ressorlees* [l. *ressoelees* ?] et toutes rouges du sang des Crestiens (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 396).

**REM.** À rattacher à FEW XI, 247b : *satullus*. [H. G.]

**RESSORT, subst. masc.** (ressort<sup>1</sup>)

[T-L : *resort* ; GD : *resort* ; GDC : *resort* ; FEW XII, 129b : *sortiri* ; TLF XIV, 983a : *ressort*<sup>1</sup>]

[Correspond à *ressortir*<sup>1</sup>]

A. - [Idée de sortie, au propre ou au fig.]

1. "Sortie, issue"

**Rem.** Doc.1418 (*au ressort de la dicte maison*) ds GD VII, 104a.

2. Au fig. "Fait de se retirer de qqc., dédit"

**Rem.** Doc.1450 ds GD VII, 104a.

B. - [Idée de rebondissement, de force]

1. "Rebond" : Et d'autre part en soy levant Volloit l'aronde, qui souvant Faisoit ses *ressors* contre vant, Allant après Les mouschetes,

lesquelles pres Du long de l'eaue et des prés Escarmouche faisoit... (RENÉ D'ANJOU, Regn. et Jann. R., c.1457-1461, 60).

- "Fait de rebondir"

**Rem.** Doc.1446 ds GDC X, 558a.

- Au fig. "Rebondissement, contrecoup" : Pour ce conclus : de bien faisons effort, Reprenons cueur, ayons en Dieu confort ; Nous n'avons jour certain en la sepmaine. De noz mauix ont noz parens le *ressort*, Par offencer et prendre autruy demaine. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 63).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1416 et 1423 ds GD VII, 104a.

2. "Pièce d'un mécanisme qui utilise les propriétés élastiques pour produire un mouvement" : ...car aucuns y laissent ung braz de la croyz plus loing que l'autre, si y actaint ung tenon que on fait en la cloche quant elle chiet en aucune des osches de ladite roue des heures, et par ceste maniere l'arrest entre en son osche par ung *ressort* qui prise tousjours dessus, et quant la destente frape dessus a l'autre bout elle le fait yssir de son osche (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 278-279). ...et advisa la maniere comment l'en fermoit et ouvroit l'uys de la chambre d'icelle dame, ouquel avoit un grant huys et un petit guichet qui fermoit à *ressort* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 32). ...au dit serurier pour une serrure à *resort*, II platinez, une serrure à bosc, II crampons, II couples et I tireur à huis pour le second huis de la dicte prison (Comptes Archev. Rouen J., 1399-1400, 48). A Johan Caumel, serrurier, pour avoir fait une serrure à *resort*, II tourous, II penthures (...) pour l'uys de la cuisine. (Comptes Archev. Rouen J., 1440, 210).

3. "Force, énergie" : Amis, mi confort, Mi joieus deport, Ma pais, mi *ressort*, Et tuit mi amoueus sort Estoit en ty. (MACH., L. plour, 1349, 287). ...Et doucement pour sien me retenoit, Si que des lors Mes esperis asseürez estoit, Ce m'estoit vis, ne riens plus ne doutoit. Einsi en li mes cuers toudis prenoit Tous ses *ressors*. (MACH., F. am., c.1361, 152). Là pren je force et vigour et *ressort* Contre Desir ; Quar s'il avient qu'il me veigne assaillir, C'est mes recours : là ne puis je faillir. (MACH., Bal., 1377, 565). N'onques en jour de ma vie Ma pensée en vilonnie Ne prist son *ressort*. (MACH., Ch. bal., 1377, 598). Ne ma dame n'en ha nulle pitié, Et si scet bien que je languï à tort Pour li que j'aim sans nulle fausseté ; Dont tel douleur prent en moy son *ressort* Que ma joie morte en est et fenie. (MACH., L. dames, 1377, 64). Seul le *ressort*, resplendeur de ton lume, Reverberant sur l'obscurté umbrage De mon engin tout l'enflambe et alume Par les beaux rais issans de maint volume Que tu as fait et escript en ton eage, Embellissant tout autre humain ouvrage Par elegant et haute rethorique, Moins ressemblant humaine qu'angelique. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 119).

- "Force, instrument (?)" : Le grant Galiffre avoit une ramace Disant ainsi : "J'acumulle et amasse En mes dangiers les foibles [et] les fors ; Ou qu'il me plaist, je monstre mes renfors Et ceulx qui ont besoing de mes consors, S'a gré me vient, partaige leur en foy". Puis il avoit ung grant tas de *ressors* Qui demonstroyent comme on met aux essors Ceulx que l'on veult pugnir aucunes fois [Éd. : "automate" (?)]. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 161).

C. - [Idée de force qui soutient, de secours]

1. "Secours, soutien, refuge" : Par ces douze nobles vertus Sui j'honnourez et soustenus. C'est mes avoirs, c'est mes tresors, C'est mes chastiaus, c'est mes *ressors*. Par euls sui sires de mon regne, Si que par tout le monde regne. Or te vueil dire brief et court De quoy il servent a ma court. (MACH., D. verg., a.1340, 34). Tous mes confors Estoit en li ; c'estoit tous mes depors, Tous mes solas, mes deduis, mes tresors ; C'estoit mes murs, mes chastiaus, mes *ressors*. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 63). Je leur sui mere, amie et

gaite ; Je leur sui phisicienne et garde ; De tous maus les deffen et garde ; Il m'aourent ; je les honneure ; Il me prient, et je demeure ; Je sui leur *ressort*, leur recours Par coustume et par entrecours ; A tous besoins me truevent preste Par penser, sans autre requeste, Car j'oubeï a leurs pensées, Se trop ne sont desordenées. (MACH., R. Fort., c.1341, 79). Si se retrey sagement, Et vers ses galées tourna, Qu'ailleurs *ressort* ne retour n'a. (MACH., P. Alex., p.1369, 108). Et quant penser le remort, Par plaisance il s'i endort Si longement Qu'on li feroit painne et tort, Qui li torroit le *ressort* De pensement. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 50). Et appelle I. paradis Le plaisant port De ma dame et le *ressort* De son cler vis. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 179). ... les coers des jones bachelers... tendent à toute perfection d'onneur, de quoi Proèce est il principaus chiézs et certains *ressors* (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 3). Enssi avoit un grant different entre le roi de France et les Parisiens ; et ne venoit point à Paris... dont li Parisien estoient tout courouchié. Et le plus grant *ressort* de seurté qu'il avoient et le grigneur moien, c'estoit ou duc d'Ango... Chils dus se tenoit communement à Paris et subportoit dessous ses elles les Parisiens (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 170). C'est mes chastiau, c'est mes *ressors*, C'est ce qui estaint m'ire ; C'est li avoires, c'est li tresors Dont homs ne puet mesdire ; C'est de ma vie li drois pors, C'est ma joie, à droit dire. (MACH., Les lays, 1377, 432). Et ceulz qui, par bonne prudence, Enclinent leur loyal coraige Au bon lien de mariaige, Que vous dites estre si fort, Ont avis et meilleur *ressort* Que n'ont les jeunes folz volages (Gris., 1395, 15). Vous m'oublierés, belle, mon doulz *ressort*. S'ainsi avient, certes, vé me la mort ! (CHR. PIZ., Cent ball. amant dame C., c.1409-1410, 75). Pour ce, ma volenté est telle, Et sera jusques a la mort, De tousjours tenir la querelle De Loyauté, ou mon *ressort* J'ay mis (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 47). Comme ainsi soit que la Mort, A grant tort, En droicte fleur de jeunesse Lui ait osté son deport, Son *ressort*, Sa seule Dame et liesse, Dont a fait veu et promesse, Par destresse, Desespoir et desconfort, Que jamais n'aura Princesse Ne maistresse, Car son cueur en est d'accort (CH. D'ORLÉANS, Songe compl. C., 1437, 106). O quel pechiet ! O quel meffait ! Helas ou aray je *ressort* ? Las ! ou trouveray je confort ? Qui me porra reconforter ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 117). Car tel [amant] y a que son fait n'ose dire, Et sy ne scet comment trayre confort. D'estudier mettra son effort En balader, ce sera son *ressort*. Quant de son mal ne peult parler au mire, Cela ly peult donner aucun acort, Souvente fois, et solas et deport, Pour s'avencier d'amours sans en mesdire. (Jeu quatre pers. L., a.1465, 180). Ainsi comme je puis entendre, Vous devez recouvrer Orleans, Et est la fin ou devez tendre De puissance de corps et biens ; Que se ne l'avez, c'est riens, Car c'est tout le *ressort* de France, Que de la trestout en deppend. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 129).

**Rem.** Aussi CHASTELL., *Oeuvres* K., t.7, c.1435-1475, 41

2. "Abri, recoin" : LE PREMIER CRESTIEN. Maistre, monstrés nous ung requoy Ou nous mettrons ces povres corps. LE PREMIER NAVETIER. Mettés les la a ces *ressors*, Près du debout de ma navire. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 164).

3. "Recours" : ...mes jones tamps est passés Sans pourveance et sans *ressort* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 78).

- *Sans nul ressort* : Se je fui liez, Douce dame, ne vous en mervilliez. Car j'estoie devant desconsilliez, Povres, perdus, despris, et essilliez, Sans nul *ressort*, Quant je failloie a son très dous confort. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 80).

- *Pour dernier ressort* : Et qu'ilz ayent devant Dieu appellé, Pour fin de cause et pour dernier *ressort* Encor n'est pas leur filé desmeslé. (Cene dieux, c.1492, 140).

- *Tant y a de ressort que*. "Heureusement" : ...toutes ces guerres et hainnes meurent par orguel et par envie que les bonnes villes de Flandres avoient l'une sus l'autre... Mais tait i a de *ressort* que nulles guerres entre elles ne se pooient mouvoir ne eslever, se leurs sires li contes ne le consentoit (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 158). [R. M.]

**RESSORT, subst. masc.** (ressort<sup>2</sup>)

[T-L : *ressort* ; GDC : *ressort* ; FEW XII, 130b : *sortiri* ; TLF XIV, 983b : *ressort*<sup>2</sup>]

[Correspond à *ressortir*<sup>2</sup>]

**A. - DR.**

1. "Fait de relever d'une juridiction ; recours à une juridiction (supérieure)"

a) "Fait de relever d'une juridiction" : Je vient d'oyr ung mandement, Qui vient del empereur de Rome, Ou il est escript que tout homme Et toute femme sans delay (...) S'en voient tantost sans destry En la cité soit foible ou fort De quoy on tieng son droit *ressort* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 21).

- *Avoir ressort à qqn*. "Relever de la juridiction de qqn" : ...pluiseur... haut baron... de Gascongne...misent plaintes avant en le cambre dou roy de France... sus les griés que li princes leur voloit faire ; et disoient que il avoient *ressort* au dit roy et que à lui se voloient retraire et retourner comme à leur souverain (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 68).

b) "Recours à une juridiction (notamment une juridiction supérieure)"

**Rem.** Doc.1335 ds GDC X, 558a.

- *Prendre ressort*. "Avoir recours (à un tribunal)" : Et n'est point acoustumé d'appeller de leurs jugemens [ceux qui sont rendus par les juges de Gand], et n'ont point acoustumé de prendre *ressort* en la Chambre de Gand, ne ailleurs, et n'y ressortissent, mais ont acoustumé de terminer et mettre fin en tous les procès de leursdis bourgeois et subgiez, en usant de leurs privileges, usages, coustumes et prerogatives qui leur sont neccessaires (FAUQ., II, 1421-1430, 297).

- *Sans ressort*. "Sans que l'on puisse faire appel à une juridiction supérieure" : ...et le roy Edowart devoit avoir et tenir es marches de Picardie, sans *ressort* et sans tenir de nully la ville et chastel de Calais (LE BEL, Chron. V.D., t.2, 1360, 314).

- *Souverain ressort*. "Arbitrage suprême" : Et toutes voies lesdis advocas et conseilliers de Gand n'ont mie debatu, mais ont recongneu que en la Court de ceans est le souverain *ressort* et la souveraine justice du royaume de France (FAUQ., II, 1421-1430, 299).

- *Traire à ressort à qqn*. "Recourir à la juridiction de qqn" : Et contenoit li dis apiaus comment, aus grans griés dont chil signeur se plaindoient que li princes de Galles et d'Aquitaine leur voloit faire et à leurs terres, il appelloient et en traioient à *ressort* au roy de France (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 94).

2. "Pouvoir, compétence (d'une juridiction), en partic. compétence d'une justice supérieure devant laquelle doivent être portés les appels" : ...deux cenz livres de rente, les quelles le dit conte avoit vendues au dit cardinal, assises, selon la coustume du païs, en la chastelerie de Syrray, avec toute justice, haute, moienne et basse en fiez et arrefiez, et à touz autres droiz, quieux qu'il feussent, excepté tant seulement *ressort* et souveraineté (Doc. Poitou

G., t.2, 1335, 125). ...ordenons, déclarons et prononçons que tous les officiers qui par nous ou noz successeurs, Roys de France, sont ou seront de par nous ou de nostre court pour les temps à venir commis ou députez à exercer en ladite ville et pais l'office de *ressort* ou de souveraineté ou autrement, leurs lieutenans et leurs députez facent serement chascun en son nouvel advènement (Hist. Lille T., t.2, 1341, 400). ...et delivreront au dit roy d'Angleterre et à tous ses hoirs et successeurs (...) toutes les honeurs, obediences, homaiges, ligeances, vassaulx, fiez, services, recognoissances, droitures, mer et mixte impere, et toutes manieres de jusridicions hautes et basses, *ressors* et sauvegardes, avoisons et patronaiges d'eglises (Traité Brétigny D., 1360, 274). Mais en commune policie et en aristocracie la multitude non pas la populaire mes la multitude et congregacion universele de tous les princeys ou offices et des principalz citiens a la souveraine domination et la correction ou alteration des particuliers princeys ou offices et le *ressort* ou cognoissance des tres grandes questions (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 274). Item est acordé que le roy de France et son ainsnet fil... renderont et bailleront au dit roy d'Angleterre...toutes manières de juridictions, hautes et basses, *ressors*, sauvegardes, signouries et souverainnetés qui apertenoient... as rois et à la couronne de France (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 39). Il estoient en le Gascongne trop anciennement chartret et privilegiéet dou grant Charlemainne...nuls rois de France ne pooit mettre le *ressort* en aultre court qu'en la sienne (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 57). A ce pourpos refusoient . cil des hautes marques de Gascongne, li contes d'Ermignach, li sires de Labreth et pluseur hault baron et grant chevalier, tout de ces marques et cités et bonnes villes de leur *ressort* (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 67). ...et se dit roy de France, ja soit ce que il ne le soit pas, et veult par force conquerer la couronne, ou aucun veult usurper lez droys royaux, come sont lez droys de souveraineté et de *ressort* (Songe verg. S., t.1, 1378, 340). ...ledit mons. le prevost, pour raison de ladite prevosté et comme bailli de Tournant, souzb qui *ressort*, et chastellerie la justice dudit lieu de Fontenay est située et assise (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 97). ...et consentoit nostre roy plein de douceur de laisser paisiblement au roy d'Angleterre les terres et [et] seigneuries, que avoit en France, reservé toutefois à lui son hommage, souveraineté et *ressors* des terres, que le roy d'Angleterre avoit ou reaume de France, tant en celles, qu'il tenoit, comme en celles, que nostre roy, pour le bien de paix, lui vouloit encore baillier par le dit traitté (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 213). ...ilz s'efforçoient (...) de mettre la congnoissance de ceste matiere ou *ressort* de la jurisdiction spirituelle et ecclesiastique (FAUQ., I, 1417-1420, 59). ...pluseurs arrests à l'encontre des gens des Comptes et autres qui se sont par cy devant efforciez de exempter leurs sentences et jugemens du *ressort* de ceste Court souveraine. (FAUQ., I, 1417-1420, 164). ...ausquelz furent remonstrez par ladict Court les inconveniens qui ensuivroient de tollir à la Court le *ressort* desdictes causes d'appel (FAUQ., II, 1421-1430, 92). ...lesquelles [lettres] estoient inciviles et desraisonnables contre le *ressort* et souveraineté de la Court de Parlement (FAUQ., II, 1421-1430, 120). ...les *ressors* et souverainneté si demouroient au roy Jehan jusques ad ce que les renunciacions feussent baillées en la fourme desclairée oudit traictié (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 209). Item, ung gros livre, couvert de parchemin, ouquel sont les extratz de plusieurs anciens registres de la court du bailliage d'Amont, transumps, copies de lettres, enquestes et informacions touchans la souveraineté de monsr le Duc et Conte de Bourgoingne, le batz et *ressort* de ses prévostez de Jussey, Jonvelle, Autrey, Champlite, Ray et autres lieux estans outre la

riviere de Soone et qui sont notoirement du Conté de Bourgoingne. (Ecorch. Ch. VII, T., 1445, 182-183). Reste aussi encores à appoincter le fait du *ressort* de la loy de Bruges et aussi le fait de la confirmacion de la paix (Ecorch. Ch. VII, T., 1445, 190). Et de ce parlement n'avoit ailleurs ne appel ne *ressort* (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 132). ...les appellacions des sieges de la Gouvernance de Lille, Douay et Orchies se releveront en la Chambre de Flandres comme *ressort* immédiat (Hist. dr. munic. E., t.1, 1482, 11). ...plusieurs places (...) deppendoient de l'eglise dudict Chalon, qui est de fondacion royal et de *ressort* en reaulté sans nul moien (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1489, 329).

3. P. méton. "Étendue du territoire où s'exercent les compétences d'une juridiction (ou d'un seigneur justicier), notamment dans l'appel à la justice supérieure" : L'an de grace mil CCC et trente, le vendredi avant la Saint Vincent, nous rapporta par son serement Jehan Paris, sergent a cheval du roy noseigneur en la visconté de Paris et ou *ressort* d'ycelle, [que] le jeudi darrenierement passé avoit esté a Mareul souz Monfort, et la... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 35). Les religieus de Saint Magloire de Paris se sont complains a nous que, comme il soient et par temps a ce souffisant aient esté en saisine de avoir les dismes du terroir et du parrochage de Basoches, seans ou *ressort* de ta prevosté, le prier, la priouresse et le couvent de Haute Bruiere ou leurs gens, qui ne sont pas de ta prevosté, en l'aoust derrenierement passé, ont levé, emporté les fruis de leurs terres dudict terroir et parrochage sans en paier la disme deue aus diz religieus, en eulz troublant a tort et de nouvel en leur dicte saisine. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1335, 68). Là avoit aucuns chapitaines... de le nation et dou *ressort* d'Engleterre (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 60). ...sus les marques d'Ango, avoit un biau chastiel et fort, qui se tenoit du *ressort* d'Ango, lequel on appelloit la Roce sur Ion (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 150). Et a toutes les seigneuries, Que cy dessus sont esclarcies, Aux foiz, aux droiz et aux hommaiges, Aux *ressors* et aux heritaiges Et a tout ce qui s'en despent, Le roy de France et le regent Durent renuncier au prouffit Du roy anglois (DESCH., M.M., c.1385-1403, 385). ...plusieurs gens d'esglise ont acquis terres, rentes et possessions en nostredit conté et pays de Retheloy, et es *ressors* d'iceulx (Trés. Reth. S.L., t.2, 1397, 435). Et rendoit li rois d'Engleterre grant painne pour tenir a amour la communauté dou pais de Flandres, ... et leur faisoit dire ..., que, se il le voloient aidier tant que il peuist venir a sen entente de la ville de Calais, il lor recouverroit sans doubte Lille, Douai et Bietune et toutes les apendances qui anciennement s'estoient tenues des *ressors* de Flandres (FROISS., Chron. D., p.1400, 795). ...les barons et seigneurs qui sont de la garde et *ressort* et souverainneté du bailliage de Rouen (BAYE, I, 1400-1410, 222). Ce jour, J. de Neuvy, escuier, a esté receu en bailli de Montargy, de Cepoy et des *ressors* et exemptions d'Orleans (BAYE, II, 1411-1417, 35). ...qu'ilz facent crier solemnellement deux ou trois fois chascune sepmaine, hault, au son de la trompète, et publier en toutes les bonnes villes et *ressors* d'icelles, en souffrant tous noz subgetz et obéissans envayr les dessusdiz par voye de fait, prendre, saisir et arrester avec tous leurs biens, et se besoing est les occire (Doc. 1416. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 159). Ce jour, Bertrand de Remeneul fu receu en l'office de bailli des *ressors* et exempcions de Touraine, d'Anjou, de Poitou et du Maine. (FAUQ., I, 1417-1420, 191). Après, en la sepmaine peneuse, par ledit seigneur de Charrolois furent convoquez par lectres à Arras les prélas, colléges, les nobles et bonnes villes de toute la conté d'Artois et avecques, les *ressors* et enclaveures d'icelles (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3,

c.1425-1440, 64). Quant un seigneur saisist la chose de son homme, et il en est réputé son homme, il fait refus de la rendre o plege parlant, l'omme s'en peut appleger par court souveraine par le sergent du *ressort* où sont sises les choses (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 287). ...et entre autres privileges leur a esté donné et concédé qu'ilz puissent et leur soit loisible avoir un juge royal par *ressort*, qui puisse congnoistre et decider de toutes leurs causes et querelles, tant en demandant que en deffendant, et tant en chief que en membres . Et en usant desdiz previlèges, iceulx supplians ont aucune foiz eu leur juge par *ressort* en nostre ville de Limoges, le juge du parage illec ordonné, autrefois à Chinon, le juge des exemps par *ressort* (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 62).

**Rem.** Doc.1353 ds GDC X, 558a.

- *Bailli/juge du ressort de* : ...certaines lettres royaulz, par lesquelles mandions en commettant au bailli de Touraine et des *ressors* et Exempcions d'Anjou, (...) que de et sur les excès, deliz, (...) il se informast, et ceulz que par la dicte informacion, fame publique ou vehemente presumpcion il trouveroit coupables, adjournast ou feis adjourner à comparoir, selon l'exigence du cas, aus jours de Vermendoiz de nostre present Parlement (Doc. Poitou G., t.6, 1396, 234). Charles, par la grâce de Dieu, Roy de France, à noz amez et féaulx conseillers l'évesque d'Aleth, Jehan Dolon, chevalier, maistre de nostre hostel, maistre Jehan Dauvet, nostre procureur général, André Porte, lieutenant de nostre sénéchal de Lyon, au juge des *ressors* de Lyon et bailliage de Mascon (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 283).

4. En partic. "Droit d'appel que le roi se réserve quand il concède un droit de juridiction" : ...le Roy nostre sire (...) avoit (...) retenues et reservées par devers lui les souverainetez et *ressors* des pais, qui devoient estre baillés à demourer au roy d'Angleterre (Instruct. ambass. Ch. V, D., 1368-1369, 135).

**B. - P. ext.**

1. "Étendue de territoire où s'exerce une activité" : Et dit que le plus grant *ressort* d'icelles manieres de gens est à Saint-Marcel, à Paris, et à Saint-Germain dez Prez, et à l'ostel de Neelle. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 437).

2. "Tout ce qui dépend de qqc. (?)" : Et pour ce [les droits coutumiers] ont les diz ramagers tous les hahans, *ressors*, coustages des bestes sauvagez, des cachez des sergens d'icelle forest, ceste a dire qu'ilz doivent faire les haiez et estre as caches. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R.B., 1398-1402, 76). [R. M.]

**RESSORTE, subst. fém.** (ressorte)

[T-L : *resorte* ; GD : *resorte* ; FEW XII, 130b : *sortiri*]

**A. - "Recours"**

**Rem.** Doc.1386 ds GD VII, 104a (*sans avoir recours ne resorte a nous*).

**B. - "Restriction"** : Toute franchise ["toute liberté"] ert en nous morte Pour la contrainte et la *resorte* Dont Diex qui tout voit l'a contrainte. (Boece en rime A., c.1350-1375, 11018). [J. K. Atkinson, *R. Ling. rom.* t.75, 2011, 492]

V. aussi *ressourte* [R. M.]

**RESSORTEMENT, subst. masc.** (ressortement)

[T-L (renvoi) : *ressortement* ; GD : *ressortement* ; FEW XII, 129b : *sortiri*]

"Retrait"

**REM.** BERS. ds GD VII, 104b (corrigé ds T-L VIII, 1034). [R. M.]

**RESSORTER, verbe** (ressorter)

[T-L : *resorter* ; GD : *resorter* ; FEW XII, 129b : *sortiri*]

**I. - "Retourner, se retirer"** : ...come chescun esteant hors de son propre paijs de naturele inclinacioun desire de *resorter* a ycelle, il ad tresgrand desir (...) de fere ses darreins jours en vostre tresnoble terre d'Engleterre (Lettres agn. L., 1397-1399, 73).

**Rem.** G. LE MUISIT, c.1347-1353 (I, 164 ; II, 27 ; II, 137 ; I, 265 (pronom.)), ds T-L VIII, 1035.

**II. - "Se présenter, se manifester"**

**Rem.** G. LE MUISIT, c.1347-1353 (I, 277), ds T-L VIII, 1035. [R. M.]

**RESSORTIR, verbe** (ressortir<sup>1</sup>)

[T-L : *ressortir* ; GD : *ressortir* ; GDC : *ressortir* ; DÉCT : *ressortir* ; FEW XII, 129b : *sortiri* ; TLF XIV, 984a : *ressortir*<sup>1</sup>]

**A. - [Idée de sortie, au propre ou au fig.]**

1. "Sortir (d'un lieu) après y être entré" : Quant païen l'entendirent adonc sont *ressorty* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 520). Gieffroy monta, au point du jour, a cheval, a deux cens combatans ; et commanda a ceulx de l'embusche que, pour chose qu'ilz veissent, qu'ilz ne se desbuchassent tant qu'ilz verront *ressortir* ceulx qui l'enchaceront, car il s'en va estourmir l'ost. (ARRAS, c.1392-1393, 228).

2. P. ext.

a) "Se retirer, reculer" : Tantost que les lions furent deschaienez, ilz coururent sur a Aigres de grant randon, des ongles et des dens, et Aigres se deffendoit moult viguerusement et gettoit a eulx grans coups menu et souvent, si que a la foiz il faisoit les lions *ressortir*. (Bérinus, I, c.1350-1370, 315). La gent de Mont Auben font Fransois *ressortir*, Lances et pennonciaux a la terre chaïr (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 316). Je voy la les Romains qui sont *ressortissans*, Allons les secourir (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 178). Et toutesvoies perdirent les Englois terre à l'assembler et *ressortirent* jusques à leur haie (Chron. norm. 14e M., c.1369-1372, 105-106). ... cil arcier eurent emploïiet toute leur artillerie, et ne savoient mès de quoi traire. Adonc jettèrent il leurs ars jus, et se prisent à *ressortir* vers leurs compagnons et les gens d'armes qui estoient logiet au lonch d'une haie (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 76). Si (...) midrent les Sarrazins en fuite (...) et les font *ressortir* en la grant bataille (Ponthus Sidoine C., c.1400, 38). ...l'amiral de Barbarie, veant la bataille fort eschauffee et sez gens *ressortir*, fist desrengier lez Barbarins et entrer dedenz l'estour ou bien vindrent a point pour ceulx de leur party (Comte Artois S., c.1453-1467, 93). ...de ferir a l'encommencement nul ne les povoit passer et, le grand nombre qu'ilz estoient, ilz enchargerent tellement au primerain assault ceulz de Cloestre qu'i le firent *ressortir*. (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 64). Et partout ou il aloit, lez crestiens se coatissoient et l'oeul n'osoient haulcier devant luy. Sy couroit partout et tant que par son avantage lez crestiens eurent tant a souffrir qu'en fin *ressortir* les convint comme matz, desconfilz et recreans (Saladin C., c.1465-1468, 33).

**Rem.** Cligès C.T., 1455, gloss.

- *Ressortir vers*. "Sortir, aller en direction de" : ...l'oudeur de devocion, qui *ressortist* vers Dieu et qui est dre Dieu acceptee... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, ).

- "Faire reculer (un ennemi)" : ...devers la porte estoient *ressorty* Et de leur anemis furent fortment sieuwuy (Hugues Capet Lab., c.1358, 145). Mais vous vous estes laissé surprendre, tellement

qu'il vous a desconfy et *resorty* en bataille (Baud. Flandre P.-M., c.1443-1452, 146).

. *Ressortir arriere*

**Rem.** *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss.

- *Se ressortir*. "Se retirer, reculer" : Mais, quant l'en voit une personne, Tant soit sage, qui mal se vest, L'en lui a tost fait un arrest Et deffendu qu'avant ne passe, Et lui donne l'en d'une masse, Quant il s'avance en povre habit, Si grant coup qu'il s'en *ressortit* Tout confus et a sa grant honte (DESCH., M.M., c.1385-1403, 282).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GD VII, 105a.

b) P. anal. *Faire ressortir la vue de qqn*. "Empêcher momentanément qqn de voir clair" : Si dirai quel chose je vi, Selonc que vëoir pouoie, Quar bien cler pas n'i vëoie. La grant lumiere, qui venoit Du ciel haut, *ressortir* faisoit Ma vëue, com rebouquer Fait le soulel quant il luist cler Les iex de la chauve souris. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 10).

3. Au fig.

a) *Se ressortir de qqc*. "Se rétracter au sujet de qqc." : ...et ne sont iceulx clerks suffisans ne discretz pour bien faire ledit examen, lequel ilz revellent souvent aux parties, dont plusieurs inconveniens sont advenus tant aux parties que aux. tesmoins par ce que lesdits tesmoins, quant ilz sont recollez, se *ressortissent* souvent de leur premiere depposition, a quoy l'en doit donner ordre et provision. (Echiq. Normandie S., 1497, 161).

b) "Apparaître par contraste, avec évidence"

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- *Ressortir qqc*. "Mettre qqc. en évidence, souligner qqc." : Cleophas, as tu point memoire Des beaux parlers qu'il nous disoit Et comment il interpretoit A nous les saintes escriptures En *ressortissant* leurs droitures, Dont no cuer estoit en la voie De s'amour tout ardent en joie ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 267).

**B.** - [Idée de rebondissement, de force]

1. [D'une chose, en partic. d'une arme qui frappe] "Rebondir" : ...et aucune fois est ce qui oste l'empeschement, ou la chose qui la fait retourner ou *resortir* ou rebondir, si comme il fu dit es premiers paroles ou nous determinasmes que rien de telles choses ne meust soy meisme. (...) Mais de ce que Aristote parle de ce qui fait la chose *resortir*, ce est en mouvement violent (ORESME, C.M., c.1377, 684).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XV<sup>e</sup> s. ; *Toutes choses qui resortissent et resailent*), ds GD VII, 104c.

2. "Retrouver des forces" : ...la est tel joie Et si grant beaute ensemment Quë il n'est nul entendement Qui tantost ne *ressortist* Et redargu ne se tenist (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 305). [R. M.]

**RESSORTIR, verbe** (ressortir<sup>2</sup>)

[T-L : *resortir* ; GDC : *resortir* ; FEW XII, 130b : *sortiri* ; TLF XIV, 984b : *ressortir*<sup>2</sup>]

**A.** - DR.

1. [D'une pers.]

a) "Recourir à une juridiction (notamment à une juridiction supérieure)" : ...et aroient ceuls à qui il le refuseroit juste cause de querir autre seigneur souverain à qui il peussent et deussent *ressortir*. (Instruct. ambass. Ch. V, D., 1368-1369, 137). Et n'est point acoustumé d'appeller de leurs jugemens, et n'ont point acoustumé de prendre ressort en la Chambre de Gand, ne ailleurs, et n'y *ressortissent*, mais ont acoustumé de terminer et mettre fin en

tous les procès de leursdis bourgeois et subgiez, en usant de leurs privileges, usages, coustumes et prerogatives qui leur sont neccessaires (FAUQ., II, 1421-1430, 297).

b) *Ressortir à/devant/en/par devant...* "Relever de la juridiction de, comparaître en jugement devant" : ...toutes ses terres et liex, justices, fiez et ressors que il et la contesse, sa fame, ont en la seneschaucie de Poitou, et qui avant la date de ces lettres avoient acoustumé à *ressortir* par devant nostre seneschal et par devant noz autres justiciers en autres chastellenies de la dicte seneschaucie, nous avons mis et mettons, de grace especial et de certaine science, souz le ressort et du ressort de Poitiers (Doc. Poitou G., t.2, 1341, 191). ...lesquelx seront tenuz obeir et *ressortir* par devant nostre dit cousin et ses officiers, et faire serement à nous et à lui, sans prejudice des privileges que se dient avoir les maire et eschevins, manens et habitans de la dicte ville (Doc. Poitou G., t.7, 1423, 407). ...et après plusieurs et diverses opinions, ilz trouverent (...) la multitude des divers princes mauvaie, et pour ce leur estoit neccessité de en prendre ung, qui feust leur roy et seigneur et auquel ilz obeiroient et luy feroient foy et hommage, *ressortiroient* devant luy et le serviroient toutes et quantesfois que il les manderoit, et deussent prendre l'un des enfans desdictes dames. (JUV. URS., Loquar, 1440, 331). Et me pourroit estre demandé comment il pavoit y contraindre ses subjectz qui souloient *ressortir* en France, comme Arthois, Flandres, Boulenois et les terres engaigées, qui sont seignouries tenues de France de toute ancynneté. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 132). ...ledit de Savoisy ne seditz subgetz ne sont tenuz *ressortir* en autre bailliage fors que par devant nostre baillly de Sens (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 244). ...leur octroyasmes [aux habitans d'Auxerre] (...) que en icelle nostre ville auroit bailli et siege royal en chief, (...) auquel siege *ressortiroient* et respondroient les habitans desdictes ville et conté et des villes enclavées en icelui (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 254).

- Part. prés. en empl. adj. [D'une pers., d'une collectivité] "Dépendant de la juridiction de, et en partic. de la juridiction supérieure de" : ...[ilz] avoient esté, estoient et sont de tout temps frans, quittés et exemps de tout ost, chevauchiée, recours de justice et autres choses quelxconques envers le conte d'Artois et ses officiers *ressortissans* souz le Roy et par devant ses gens et officiers, sans moien (Hist. dr. munic. E., t.1, 1389, 409). À Guillaume Soillot, de Dijon, cleric, la somme de dix frans qui lui estoient deu pour avoir grossé et mis en forme en son parchemin le terrier que messeigneurs des comptes de mondit seigneur à Dijon ont nouvellement fait faire par Martin de Chappes, cleric desdiz comptes, des censes et heritaiges appartenans à la chastellerie d'Argilly et des villaiges *ressortissans* à ladicte chastellerie, lequel terrier contenant IIIxx fuillés escrips qui sont de grant volume (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 821). ...que tout homme et toute femme en reconnoissans hommage et obeysance deue a nostre imperiale majesté, voient es citez, villes, chasteaux et signouries aux quelles ilz sont de droit *ressortissans* (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 20). Item, il a esté ordonné que tous les justiciers de Normandie se regleront sur le temps de la messon qui sera baillée et desclairée par les bailliz royaux ou sont enclavez lesdictes haultes justices, soient *ressortissans* en l'Eschiquier ou autres. (Echiq. Normandie S., 1463, 143). ...nous avons (...) annexé à nostre couronne la conté de Boulongne et l'avons exemptée de tous ressors et juridicions, où par cy devant elle estoit subgette et *ressortissant* (Lettres Louis XI, V., t.7, 1478-1479, 207).

2. [D'une chose, d'un procès, d'une affaire...] *Ressortir à/en*. "Être porté (devant un tribunal) ; être de la compétence

de telle ou telle juridiction" : ...octroions, de nostre dicte grace, au dit sire de Partenay, pour lui, ses diz hoirs et successeurs, que yceuls trois chastiaux et chastelleries *ressortissent* dores en avant au siège de Saint-Maixant, réservé à nous et à noz diz successeurs touz les devoirs, rachas et autres drois et souveraineté (Doc. Poitou G., t.3, 1349, 4). Et par ce, nous est donné a entendre qu'un seul doit estre souverain en l'esperituality, et que les grandes causez temporeles doivent *ressortir* a lui ou a autre souverain en temporalité (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 291). ...en cas d'appel et de ressort, les causes *ressortissoient* et venoient tout droit en la Court et par devant les diz religieux et leur grant prevost (Hist. dr. munic. E., t.3, 1395, 66). Et toutes voies lesdis advocas et conseillers de Gand n'ont mie debatu, mais ont recongneu que en la Court de ceans est le souverain ressort et la souveraine justice du royaume de France, et que neantmoins il ne sera mie sceu que onques les causes et procès de leurs bourgeois *ressortissent* ou aient *ressorti* en la Chambre de Gand, ceans ou ailleurs, comme dit est. (FAUQ., II, 1421-1430, 299). ...ordonnons et declairons *ressortir* en nostre court de Parlement de Poitiers les pays et conté de Poitou, la Marche haulte et basse et leurs enclaves, appartenances et appendances quelzconques, et le pays de Combraille et le Franc Aleu, ensemble ledit pays de Limosin, le hault et le bas, lequel, comme dit est, *ressortissoit* en nostre dicte court de Parlement à Bordeaux. (Doc. Poitou G., t.11, 1469, 174). ...avons voulu et declairé que les causes et procès de nostredit seneschal de Boullenois *ressortissent* sans moyen en nostre court de parlement (Lettres Louis XI, V., t.7, 1478-1479, 207).

**Rem.** Aussi DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 6 ; *Ordonn. rois Fr. P.*, t.18, 1474, 9...

- Part. prés. en empl. adj. [D'un procès] "Qui doit être porté en appel devant tel juge" : ...pour le bien et entretenement de justice et de la chose publique de nostredit pays d'Anjou, soit necessaire pourveoir et donner ordre à l'expédicion des causes d'appel *ressortissans* de noz juges à noz grans jours d'Anjou (Roi René vie L., 1467, 324).

**B.** - P. ext. *Ressortir à qqc.* "Relever de qqc." : Et par ce, nous est donné a entendre qu'un seul doit estre souverain en l'esperituality, et que les grandes causez temporeles doivent *ressortir* a lui ou a autre souverain en temporalité. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 291). [R. M.]

### **RESSORTISSEMENT, subst. masc.** (ressortissement)

[GD : *ressortissement* ; FEW XII, 130b : *sortiri*]

**A.** - "Jaillissement" : ...et estoient cil dragon si orgueilleux que chascun gectoit feu et flambe par la gueule et si habondamment qu'il estoit adviz a ceulx qui les regardoient que tout le país deüst ardoir, car li *ressortissement* des estincelles qui voloient contre les murs de toutes pars faisoit sembler que tous li lieux deüst embraser. (Bérinus, I, c.1350-1370, 113).

**B.** - "Rebondissement"

**Rem.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GD VII, 105a-b. [R. M.]

### **RESSOTE, subst. fém.** (ressote)

[GD : *ressote* ; FEW X, 290b : *resecare*]

"Scie" : ...une petite *ressote*, desarmée ; une aissoule, sens moinge (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1374, 363).

**REM.** Doc. 1400 (Dijon) ds GD VII, 120b. [R. M.]

### **RESSOUDER, verbe** (ressouder)

[T-L : *resouder* ; GD : *resouder* ; GDC : *resouder* ; DÉCT : *resouder* ; FEW XII, 47b : *solidare* ; TLF XIV, 985a : *ressouder*]

**I.** - Empl. trans. "Faire une nouvelle soudure à qqc., souder (ce qui a été brisé)" : Pour *ressouder* les anses de 2 quartes, asseoir les couvercles, brunir et redrécier, rendues audit Pioche (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352, 126). Guillaume de Laigny, demourant à Paris, pour un contrerostier double, acheté de lui pour ledit office, et rappareiller VI autres contrerostiers doubles, *ressouder* II broiches de fer, reffaire la grant cuiller de fer, rappareiller la belle bouche, et pour rappareiller III chauderons bastars, et mettre pièces en autres vesseaux de Cuisine (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 75). ...tout ycelluy grant navier refaire et *resolder* pour tous les jointures (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 627). ...ladite Jehanne la Pucelle fist faire ung cry, que nul homme de sa compaignie ne tensist aucune fame diffamée ou cuquebine. Néantmoins elle trouva aucuns trespasans son commandement, parquoy elle les frappa tellement d'icelle espée, qu'elle fut rompue. Et tantost ce venu à la congnoissance du roy, fut baillée à ouvrier pour la *resouder*, ce que ilz ne peurent faire, ne la peurent rassembler oncques, qui est grant aprobacion qu'elle estoit venue divinement. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 122-123). ...pour avoir remis à point et retaillé la pille dont on fait les getonets pour eulx servir oudit hostel qui estoit *resoulée* [l. resoudée], 22 s. p. (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1443-1444, 383).

- Part. passé en empl. adj. "Qui a reçu une nouvelle soudure" : ...deux autres vielz potz d'argent, en façon de poire, mal dorez et *resoudez* d'estain, esmaillez sur le couvercle d'un chapelet de fleurs (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 61).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. MÉD. "Se refermer, se ressouder" : Et se la catharate *resouldoit* après la premiere remutacion et l'apaisement de la douleur, de rechief soit ostee. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2). [R. M.]

### **RESSOUFFIR, verbe** (ressouffir)

[T-L : *resouffir* ; GD : *resouffir* ; \*FEW XII, 404 : *sufficere*]

"Assouvir" : Car en ce paradis est un riex establis, Qui se partist en trois, en che noble pourpris : En l'un coert li clarés, d'espises bien garnis ; Et en l'autre li miés, qui les a *resouffis* ; Et li vins de pieument i queurt par droit avis. (Baud. Sebourc B., t.1, c.1350, 319).

V. aussi *rassouffir* [R. M.]

### **RESSOURCE, subst. fém.** (ressource)

[T-L : *resorse* ; GD : *resource* ; FEW X, 327b : *resurgere* ; TLF XIV, 985b : *ressource*]

**A.** - Au propre

**1.** "Retour, rebondissement, contrecoup de qqc." : ...ledit bastard leva ung baston et en donna sur la teste dudit suppliant tellement qu'il le tumba à terre ; mais il se releva et en soy relevant donna la *resource* du baston qu'il avoit sur la teste dudit bastard, dont il tumba à terre et d'icellui coup lui fist sang et playe (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 409).

**2.** "Remontée"

- "Remontée de l'oiseau après un mouvement de descente"

**Rem.** LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377, 9552.

- [À propos d'une pers.] "Possibilité de se relever, de remonter" : Se tu as le courage ou pour plus proprement parler la



folle cuidance de toy vouloir ingerer jusques au dangereux donjon ou dame Court se retrait en son privé, saches que le guichet en est si petit, la planche si estroicte, la fosse desoubz si parfont, et y court le vent d'envie a si grant bouffeez, que a l'entrer ou a l'issir tu te pourras blecer sans garison ou tresbuchier sans *ressource*. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 8).

### B. - Au fig.

1. "Sursaut" : ...par eschec de forte maladie Fut rué jus sans *ressource* de vie (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 264).

2. "Relèvement, redressement (de qqn ou de qqc.), possibilité de se relever" : Environ l'aube du jour (...), me vint en ymaginacion la douloureuse fortune et le piteux estat de la haulte seigneurie et glorieuse maison de France, qui entre destruction et *ressource* chancelle douloureusement soubz la main de Dieu (CHART., Q. inv., 1422, 5). ...en querant vostre *ressource* et relievement (CHART., Q. inv., 1422, 14). Haa, Dieu tout puissant, se tous ceulx qui a ce se soubtillent joignissent ensemble leurs entendemens a cherchier la *ressource* de leur seigneurie, ilz gagnassent a la prosperité comme le salut de leurs estas et de leurs vies (CHART., Q. inv., 1422, 32). Je ne vueil voz excusacions et deffences plus longuement escouter, ne en voz discors et descharges l'un vers l'autre ne gist pas la *ressource* de mon infortune (CHART., Q. inv., 1422, 64). Et ne vous peult demorer chose en estat qui soit esperance de vostre *ressource* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 81). Et se ainsi est que en ruine dez corps et des biens tu maintiens et redresses l'esperit par don de Dieu, qui ne veult pas sa creature de tous pointz trebucher sans *ressource*, aide moy contre ceste infortune, et ne me vueillez en necessité eslongner. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 91). Il fault que Raison amolye Vostre cueur, et plus ne se cource, Ainsi pourrez avoir *ressource*, Mais que vostre mal sens deslye. (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 456). ...vela mon caz tel comme il gist, mon doulx amy Phlipot, pourquoy je vous pryé que vous voelliez veiller et labourer en tel facion que ce soit a ma *ressource* de joye et bonne santé (Comte Artois S., c.1453-1467, 119). Mais quant est pour le resconfort et *ressource* de vostre mary, je n'y voy tour ne maniere, par quoy il ait garison (Comte Artois S., c.1453-1467, 125). ...par ce point esperoit il (...) que j'en aroye garde de mort ; mais, s'ainsi ne le faisoie, il n'y a point de *ressource* en moy. [D'une grande malade] (C.N.N., c.1456-1467, 142). Et toutesfois en constant corrage (...), [le roi Charles VII] a vaincu tout en fin, a tout surmonté et rompu (...). Est il oÿ oncques roy avoir esté si bas comme cestui, ne est il trouvé en livre jamés de pareille *ressource* ? (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 320). Pareillement envoya l'Empereur en icelluy mesme temps devers le duc luy signiffier ceste chose, et qu'il avoit mandé tous les princes d'Allemagne au lieu de Righensbourg pour illec conclure sur le bien et *ressource* de chrestienté (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 337). ...par quoy sembloit qu'il y eust peu de *ressource* en son fait (COMM., II, 1489-1491, 120). Pour pourveoir au bien et *ressource* de notre ville de Saint Omer, laquelle, par faulte de bon police, est fort diminuée et appovrie (Hist. dr. munic. E., t.3, 1500, 527). Alors le bastard respondit : "Le Louvre et la Bastide, se sont deux." Sur quoy elle dist audit bastard : "Si cet homme peult ungne foys sortir dehors, c'est la *ressource* de toute sa lignée et des vostres." Et ledit bastard luy dist : "Mon corps ne mes biens ne seront point espergnez à le mettre hors." Et imprima lors en son couraige les moyens comment il [l'] en pourroit faire sortir. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 167).

**Rem.** SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, gloss. Ex. d'a.fr., cf. TLF.

3. P. méton. "Moyen de se relever, de se redresser" : ...les lermes des femmes et les soubhais des hommes ne leur acquierent pas l'aide de Dieu ne l'accomplissement de leurs vouloirs, mais aux travaillans saiges et curieux adviennent de don des cieulx et de leur pourchaz les prosperitez et les *ressources* (CHART., Q. inv., 1422, 13). ...sy ne voy en nostre fait nulle *ressource*, se n'est qu'il soit advisé entre vous une bonne oppinion (Comte Artois S., c.1453-1467, 69). ...nostre sainte et salutaire mere et *ressource*, l'Eglise triomphante (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 261). ...Sans y trouver *ressource* ne remyde (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 381). ...substance des bienheureux, et *ressource* des infortunez douloureux (LA VIGNE, Ress. chrest. B., App., 1495, 170). [R. M.]

### RESSOURCIR, verbe (ressourcir)

[GD : *ressourci* ; \*FEW XII, 461a : *surgere* (?) (?)

"Revenir ?"

**REM.** CUVELIER, *Chans. Guescl. C.*, c.1380-1385, ds GD VII, 120c. [R. M.]

### RESSOURDRE, verbe (ressourdre)

[T-L : *resordre* ; GD : *resourdre* ; FEW X, 327a : *resurgere*]

I. - Empl. intrans. ou pronom.

A. - Au propre

1. "Jaillir, rejaillir"

**Rem.** Ex. de 1486 ds GD VII, 106c.

- P. métaph. : ...laquelle chose ne pourroit estre en Dieu, n'en chose qui a lui apertiegne, car Dieu estre ne peut meü ne troublé, comme il ne soit soubmis à aucun mouvement, ne son bien par bien d'aulture ne puist diminuer, car, de soy, comme de fontaine *ressourdant* de parfaite bonté, *ressourdent* incessamment et effluent tous biens (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 175).

2. "Remonter ; se relever" : Cil qui tombe et se *ressourt* a mains de vergoigne que cil qui par honte de relever demeure souillé en la fange (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 106). ...ains qu'es piez il *ressourde* (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.2, 1440-1442, 11). ...tout homme s'espant a choses exterieores, et se tost il ne s'en *ressourt* il gist volentiers en icelles (Internele consol. P., 1447, 196). ...[elle] se commença a descendre et ung pou avaler ; mais le pis fut qu'elle demoura en chemin, sans se poveroir ravoïr, ne monter, ne avaler, quelque peine qu'elle y mist, et ce a l'occasion (...) de sa corde qui rompit, par quoy ne se poveroit *ressourdre* (C.N.N., c.1456-1467, 275). ...ledit Guillaume ne poveroit plus fouyr, si luy convint saillir en une grant riviere et parfonde, pour cuider fouir a la mort, et ala au fons. Et comme il fut *ressours* amont, se print a nager et passa a l'autre costé d'icelle riviere (Mir. ste Cath. Fierbois C., 1470-1483, 26). ...l'écuyer tombé à l'eau se trouva au fons de l'eaue, et se *ressourdit* aussi comme tout esperdu, et s'en revint sur l'eaue (Mir. ste Cath. Fierbois C., 1470-1483, 88).

- [De l'oiseau après un mouvement de descente] "Remonter"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis T.*, c.1354-1377 (gloss.).

B. - P. anal.

1. "Ressurgir, renaître, repousser" : ...les arbres qui sont trenchiez recroissent, de rechief par plusieurs branches et gictons en moult de diverses manieres de souches se fourchent et *ressourdent* ainsi (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 93).

2. "Ressusciter" : Quant venra a celle journée, Que tu diz que tout *ressourdront*, A qui sera el femme adonc ? Tuit l'ont eue. (Mir.

nat. N.S.J.C., c.1343, 237). ANIMA CHRISTI. (...) Et toy, Enfert, je te mordray Quant de toy je me *ressourday*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 242). ...et par ton aproucher me sens comme *ressourdant* de l'ombre de mort en clarté de vie. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 89). Et quant la mere [pellican] les voit tuez elle pleure et fait grant deuil par III. iours, tant qu'elle se naure les costés de son bec et en fait sang espandre sus ses petiz oyseaux par quoy ilz *ressourdent* et retournent a vie. (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 482).

### C. - Au fig.

1. [D'une pers., d'une communauté, d'une seigneurie...] "Se relever d'une situation difficile" : Assez trouvons es histoires rommaines de malles aventures survenues aux Rommains et que Fortune avoit mis jusques au bas, mais de tant se *ressourdoient* ilz plus vertueusement comme le besoing les rendoit plus contrains a ce (CHART., Q. inv., 1422, 31). Moulit a grant difference, ou doit avoir, en conseil et en oeuvre entre le prince eureux de prosperité, qui veult icelle garder et defendre, et cellui qui de perverse fortune se veult *ressourdre* et oster la victoire de la main du vainqueur (CHART., Q. inv., 1422, 35). ...et le meur adrecement et hault esgard du roy Charles derrenier mort fist le bon Bertran tant de foiz vaincre les ennemis glorieusement et le royaume de grief maleur soy *ressourdre* en paisible bienueuté (CHART., Q. inv., 1422, 63). Souviengne toy comme Mathatias et ses enfants les Machabees fuitilz et recueilliz es montaignes se *ressourdirent* en la persecution d'Antyoche. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 134). Ailleurs pourra lire comme Athenes, Lacedemone et Thebes furent tant de foyz asservies, destruites et desolees ou temps de Xersés, de Phelipe et de Alexandre, qui si glorieusement se *ressourdirent* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 137). Or lis aprez, si sçauras qu'elle se *ressourdy* puissamment, et tourna celle adversité a l'augmentation de sa gloire (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 139). ...et s'aucuns en y a, soient escorchés, et mettez justice sus, et vostre seignorie se *ressourdra* (JUV. URS., Loquar, 1440, 352). ...se lascheté ne lez empeschoit ce hault bien de bon courage (...) lez feroit *ressourdre* et estre renommez plains de proësse (Comte Artois S., c.1453-1467, 42). ...et n'eust esté la diligente visitacion de la contesse, sa mere, qui a toute heure le pensa et compaigna, jamais ne se fust resousee [l. *ressourse* ?] ne mise en force et vigueur naturelle. (Comte Artois S., c.1453-1467, 101). Les nobles d'Oliferne s'assamblèrent et vindrent vers la royne et lui dirent : "Madame, vous vous devez bien resjoir, se ceur infortuné après grief sus grief se doit *ressourdre* quant Fortune le voeut. Nous et vostre conseil avons assez regardé la haulte prouesse et tresmeure conduite de vostre chevalier Jason : jamais son pareil ne trouvastes..." (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 145). Jamaiz ne fut veu que homme de mauvaise foy se *ressourdist* de affaire qu'il eust (BUEIL, II, 1461-1466, 182). ...il convenoit doncq que par aucune emprise et puissant armee encontre de Edouard regnant ilz [les Français] alassent a secours a la reyne deboutee de sa couronne par descendre mesmes en Angleterre, car ne veoient possible aultrement que jamais se peust *ressourdre* que par ce moien, auquel s'il deffailloient jamés ne venroient au deseure du duc de Bourgoingne (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 292). Est il nom autre qui lui duise [au roi Charles VII défunt] que cely de vertu, qui en povreté s'en est fait resplendir et en hault regne beatifier par l'ensievre ? Doncques vertu lui a esté cause de *ressourdre*, vertu lui a esté cause de regner (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 322). Et nous tairons à present de la venue de madame la princesse de Castille et de son retour, et parlerons du fait de monseigneur l'archiduc, nostre prince, et des granz affaires où il se trouva, et

comment, par croire conseil, il se *ressourdit* et porta le temps saignement, comme nous dirons cy après. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 318). Le roy s'excusoit de ceste ayde, qu'il avoit accordée, sur ceste guerre qui estoit en Lorraine, monstrant avoir craincte que, si ledit duc de Bourgoingne se *ressourdoit*, que après ne luy vint courre sus (COMM., II, 1489-1491, 145). Florentins, qui se veoient destruitz, si par quelque grant inconvenient ne se *ressourdoient*, pour estre dessaisiz de Pise et aultres places dont il a esté parlé, fournissoient huyt cens hommes d'armes et cinq mil hommes de pied, et cela à leur despence (COMM., III, 1495-1498, 274).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1459 ds GD VII, 107b.

2. [D'une chose abstr.] "Surgir, ressurgir" : Bien me *ressourt* douleur amère (Mir. femme, 1368, 201). Or me *ressourt* angoisse grande. E ! tresdoulce vierge Marie, Je croy qu'il ne soit femme en vie Plus mal fortunée de moy. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 57). En oultre contre no sabbat Il va, dont *ressourt* grant debat (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 146). Ayant de present en souvenance ce que dit le saige Socrates, que oysiveté est le delicieux lict et la couche où toutes vertuz s'oublent et s'endorment, et, par le contraire, labeur et exercice sont le repoz, l'abisme ou la prison où sont les vices abscondz et mussez, et ne se peuvent reveiller ne *ressouldre* [*ressourdre* ?] sinon par ladicte oyseuse mere de tous maux (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 183).

### II. - Empl. trans.

A. - *Ressourdre qqn/qqc.* "Relever, rétablir qqn ou qqc." : ...et ne pourroient bonnement *ressourdre* ne remectre en estat nostredicte ville (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1394, 28). Ainsi *ressourse* Estoie et en léesce sourse (CHART., L. Dames, 1416, 243). Et qui a toy s'assure et determine, Tu le *ressours* quant il fault et decline Et lui donnes confort et soustenance (CHART., B. Nobles, c.1424, 408). Pour quoy donc seuffre ta non challance s'avugler en la nuee de ce mortel corps, seduit par les passions humaines, et cheoir avec la pesenteur de charnalité abatue par les hurs de fortune, quant tu le dois enluminer et *ressourdre*, et recurer l'ancienne masse du corps humain, enclinee a vice, et infecte par l'originel peché, en nouvelleté d'esprit purifié par impartition de grace. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 26). Vostre royaume est comme en article de mort, et n'y a remede ne medecine que on luy sceust bailler pour le *ressourdre*, se n'est paix. (JUV. URS., Loquar, 1440, 428). N'est vostre royaume, qui estoit comme tout destruit et defolé, par elle [la paix] *ressours* et relevé, et chescun jour croit et va florissant ? (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 179). Ruben (.) demande bien et bel, Tousjours avons en esperance Que, par la vostre pourvéance, Serons relevéz et *ressours*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1021). Prenostiquant que moy infortunee Seroye mise et *ressourse* en haultesse. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., App., 1495, 195). Prince, en tous lieux les muetz et les sours Parlent de toy, les aveugles *ressours* Voyent l'abbus duquel tu te renforce, Les impotens prennent vers toy le cours (LA VIGNE, Ball. Bruyt Commun B., 1509, 176).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 184 ; GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450 ; *Cligès* C.T., 1455, gloss. Doc.1382 ds GD VII, 107a.

- "Rétablir qqn, le reconnaître dans un droit" : Se vous perdez a ceste assise, A l'autre vous serés *ressours*. Allez aillieurs querir secours [Sens proposé par F. Lecoy, *Romania* 84, 1963, 414. Éd. : "secouru"] (P. moyne, a.1500, 49).

- *Ressourdre* un animal. "Redonner de nouvelles forces à un animal"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis T.*, c.1354-1377 (gloss.).

- *Ressourdre qqc.* "Ranimer, donner de nouvelles forces à" : Paris ou gist toute saigesse, Pour *ressourdre* nostre foiblesse ["pour nous ranimer de notre faiblesse"], Tu as resjouy ung chascun. (Sots, c.1480-1500, 272).

**B.** - P. anal. "Ressusciter qqn"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 86. [R. M.]

**RESSOURTE, subst. fém.** (ressourte)

[\*FEW X, 327a : *resurgere* (?) (?)]

*De ressourte.* "En rejaillissant"

**Rem.** Sur *ressourdre* ? Lettre de rémission de 1395 citée par DU CANGE VII, 153, s.v. *ressortire* (*Lequel Moignot prist une selle de bois, et la getta contre ledit Jehan Mel ; et ne scet se de droit cop ou de ressourte, il en fu feru*) ; de *ressourte* "par contrecoup" dit le FEW, qui le met sous *sortiri* et le rattache à *ressorte*. [R. M.]

**RESSOUVENANCE, subst. fém.** (ressouvenance)

[FEW XII, 377a : *subvenire* ; TLF XIV, 988a : *ressouvenir*<sup>2</sup> (*ressouvenance*)]

"Fait de se ressouvenir" : Je me suis remembriert et ai eu *resouvenance* des anciens iours (Psaut. lorr. A., 1365, 142).

**REM.** JEAN D'ARKEL, *Ars d'Amour*, c.1350, ds TLF ("attestation isolée"). [R. M.]

**RESSOUVENIR, verbe** (ressouvenir)

[T-L : *resovenir* ; GD : *resouvenir* ; GDC : *resouvenir*<sup>1</sup> ; DÉCT : *resovenir* ; FEW XII, 377a : *subvenire* ; TLF XIV, 987a-988a : *ressouvenir*<sup>1</sup>/*ressouvenir*<sup>2</sup>]

Empl. impers. "Se souvenir de nouveau" : Remondin enteny les promesses de la dame et il lui *ressouvint* des paroles que ses sires lui avoit dictes (ARRAS, c.1392-1393, 26). Ilh ne li *resovint* de che (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.3, a.1400, 353). [R. M.]

**RESSUDANCE, subst. fém.** (ressudance)

[GD : *resudance* ; \*FEW XII, 394b : *sudare*]

"Écume (sur un liquide)"

**REM.** GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, IV, 9 (1495), ds GD VII, 132c. [R. M.]

**RESSUDATION, subst. fém.** (ressudation)

[GD : *resudation* ; FEW XII, 394b : *sudare*]

MÉD. "Transpiration" : ...mais elle [pleuresis] se termine plus longuement et en plusieurs manieres aulcunefois insensiblement par evaporacion et est la meilleur terminacion, aulcunefois par *resudacion* (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, IV, 9). [C. T.]

**RESSUDER, verbe** (ressuder)

[GD : *resuder* ; FEW XII, 394b : *sudare*]

Empl. pronom. MÉD. "Suinter" : Et se le flux estoit par ce qui se *ressude* des apostumes du pis, si comme est pleuresis et periplemonie, il n'y a autre voye que donner choses stiptiques sicomme nous en dirons cy après (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, IV, 6). [C. T.]

**RESSUER, verbe** (ressuer)

[T-L : *ressuier* ; GD : *ressuer* ; FEW XII, 394a : *sudare* ; TLF XIV, 988a : *ressuer*]

**I.** - Empl. trans. "Faire rendre son humidité à qqc., sécher" : ...Quant de ses larmes [Maria Magdalainne] ot ses dignés [l. dignes] piés lavé, Et de ses sains cheveus en après *ressué* (Bât. Bouillon C., c.1350, 32). Esliziez le, et le lavez en .II. ou .III. paires d'eaus chaudes, et mettez *ressuer* sur le feu. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 248). Guilliam, deschausez vous tost et lavez voz jambes, et puis les *ressuez* d'un drapelet et les frotez bien pour l'amour des puces, qu'ils ne se saillent mye sur voz jambes, car il y a grant cop gisans en le poudre soubz les juncs (Man. lang. G., 1396, 86). ...pour 4 aulnes de chanevas à *ressuer* ledit salpêtre, 10 solz 8 deniers parisis ; Et à plusieurs compaignons pour avoir brouté et aidier à peser lesdictes choses, 22 solz parisis (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 496). Ne scay quel sueur il sua, Mais j'ay vestu la chemisette, Dont sa grant douleur *ressua* (MOLINET, *Myst. st* Quentin C., c.1482, 223).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1460 (*ressuer*) ds GD VII, 120c.

- *Ressuer qqn.* "Essuyer qqn" : ...la dame [lava] le roy bien et nectement, et puis le *ressua* d'un drap linge (Percef. I, R., c.1450 [c.1340], 148). Et [se] par la pluie on est frecq. On est du soleil *ressué*. (*Myst. process.* Lille K., t.4, a.1485, 365).

**II.** - Empl. intrans. "Rendre son humidité, sécher" : Esliziez le, et le lavez en .II. ou .I. *ressué*.II. paires d'eaus chaudes, et mettez *ressuer* sur le feu. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 248).

**III.** - Empl. pronom. "Se sécher" : Après ce qu'il ot finé sa chanson, vint vers le feu, qui estoit moult grant, pour soy *ressuer* et aaisier (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 34).

**IV.** - Part. passé "Séché, sec" : En chel an, en mois de avrill, que li terres furent bien *resuée*, si furent semeis li tremeux (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.3, a.1400, 335).

V. aussi *ressuyer* [R. M.]

**RESSUSCITANCE, subst. fém.** (ressuscitance)

[\*FEW X, 328b : *ressuscitare*]

"Résurrection" : ...c'est en signifiante de relevance ou resuscitant force [var. *resusitance* forte / *ressuscitance* forte] (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 321). [R. M.]

**RESSUSCITATION, subst. fém.** (ressuscitation)

[GD : *ressuscitation* ; FEW X, 329a : *ressuscitare* ; TLF XIV, 988b : *ressuscitation*]

**A.** - "Résurrection" : SIMÉON. "Marie, certes, je te di Que candelabre et chandelier Ci apres ja si grant mestier Ne li [à Jésus] aront qu'apertement Ne soit mis en trebuchement Et en *ressuscitation* De mainz et resurrection Et en signe dont contredit De contrediseurs sera dit..." (GUILL. DIGULL., *Pèler. J.-C. S.*, 1358, 105). ...souvent [Dieu] consent que les esleuz soient prolongiez en grant temptacion, comme il fist de tressaint David, de saint Pierre et de la benoite Magdalene. Et toutesfoiz en la grant tribulacion et aussi comme a la desperacion, par sa grace il fait un provent, et aussi comme de mort une *ressuscitation* (MÉZIÈRES, *Songe vieil pèl. C.*, t.1, c.1386-1389, 362). Femme, ce filz te veulx donner. Or le prens ; je veulx qu'il soit tien ; Par *ressussitacion* estoit mien Pour ce qu'il m'a pleu le souver. [Réf. à Luc 7, 15] (Pass. Auv., 1477, 131). ...par tout court la nouvelle De la *ressussitacion* Du vaillant seigneur Lazaron (*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 556). Freres, a vous viens de rechef Pour faire l'approbacion De ma *ressuscitation* Pour oster la fragilité Hors de vostre incredulité, Et que plus ne vous y bouttez

Ne jamais de moy n'en doutez. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1001). Puis, au meillieu d'icelle chappelle et au pavé d'icelle, est ung rondeau de pierre de marbre, ou la endroict miraculeusement, par la *resuscitacion* d'un corps mort fut cogneue et distinguee ladicte vraye croix de Nostre Seigneur avec celle des deux larrons (Pèler. D., 1486, 355).

**Rem.** JEAN GOLEIN, *Rational* B.D., c.1370-1372, gloss. ; GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.

- [Représentation iconographique de la résurrection de Lazare] : ...A Jehan Walois, marchand de tapisseries pour la vendue et délivrance de (...) tapis de haulte lice (...) c'est assavoir : (...) la *Resuscitation* du Ladre (Comptes Lille L., t.1, 1440-1441, 382).

**B.** - Au fig. "Fait d'évoquer à nouveau une affaire" : ...sentence donnée par loy de païs gardée, la quelle fust introduite pour le bien et utilité publique, fait droit entre touz et impose et doit imposer silence à touz, tant à partie que à office, à fin perpetuée, sans aucune *resuscitacion* au cas (Doc. Poitou G., t.2, 1342, 219). [R. M.]

**RESSUSCITEMENT, subst. masc.** (ressuscitement)

[T-L : *resuscitement* ; GD : *ressuscitement* ; FEW X, 329a : *resuscitare*]

"Résurrection" : Quart cilz qui tropt s'il glorifie Morra senz *resuscitement*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 198). Ne lisez vous, c'est chose voire, Du *resuscitement* des mors...? (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 237). Dou peuple [l'Antéchrist] se fera amer Par dons et par faux preschemens, Et par les *resuscitemens* Des mors que il fera revivre (Jour Jug. R., c.1380-1400, 218). ...ung autre chapperon pour chappe de broderie, à devise de sapulture et de *ressuscitement* ausdictes armes de feu nostredit seigneur (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 80). O Jhesu, j'aperçoy bien cy Que pas tu ne veuls oublier Ceulx qui se veulent confier En toy et croire fermement De toy le *resuscitement*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 250). Et, d'autre costé, je desbrasse Tout tant qu'il fait entierement, Ne tout son *ressuscitement* Ne luy vaudra pas une osiere, Car j'ay ja trouvé la maniere Que les [l]es Juifz n'en croiront rien. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 970).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss. [R. M.]

**RESSUSCITER, verbe** (ressusciter)

[T-L : *resusciter* ; GDC : *resusciter* ; FEW X, 328b : *resuscitare* ; TLF XIV, 989a : *ressusciter*]

**A.** - "Ramener ou revenir à la vie, ressusciter"

**1.** Empl. trans. "Ramener à la vie, ressusciter" : Cy commence un miracle de Nostre Dame comment un enfant *resuscita* entre les braz de sa mere que l'en vouloit ardoir pour ce qu'elle l'avoit noié. (Mir. enf. ress., 1353, 1). ...saint Jehan le Paulu, hermite, qui par temptacion d'ennemi occist la fille d'un roy (...) et depuis par sa penance la *resuscita* Nostre Dame. (Mir. st J. Paulu, c.1372, 91). ...et faites ces choses tant de fois et par ordre tant qu'il soit *ressuscité* ou qu'il soit mort, affin que on puisse dire qu'il n'y a eu faute de medicines (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 25). Vive Jhesus, le grant prophete, Qui de mort m'a *ressuscité*. (Pass. Auv., 1477, 133). ...il *ressuscite* les mortz, Aveugles, bossus, ladres et tors Guarit et toutes maladies. (Pass. Auv., 1477, 161). Se [morte] estoit, de nous Seroit a deux genoux Tantost *ressuscitee*. (Sots mal., c.1480, 90). LE NEPVEU. Brief, je suis seur qu'il le feroit Et si le *ressusciteroit*, Car j'en ay veu l'esperience, Voire, pourveu que l'on auroit En Dieu et luy bonne esperance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 489).

- P. métaph. : Car presente m'estoit la mors, Dont vraiment j'estoie mors, Ma dame, se vous ne fussiez Et s'esgardé ne m'eüssiez

Des yeus de vo cuer en pité. Mais vous m'avez *ressuscité*. Se vous depri devotement Et tant com je puis humblement, Ma dame, qu'il vous vueille plaire Que je sache de vostre affaire Vostre nom et vostre venue (MACH., R. Fort., c.1341, 77). Dame, je sui par vous *ressuscitez*, En paradis mis d'enfer, où j'estoie, De mes mortelz paours asseürés, Des grans douleurs garis que je sentoie (MACH., Bal., 1377, 545).

**2.** Empl. intrans. "Revenir à la vie, ressusciter" : ...en toi prist le precieux corps Qui destruit nostre amère mort, Quant il *ressuscita* de mort (Mir. abbesse, 1340, 85). Se pour ce tu es esbahis Que tu me voiz *resçucité*, Je te compteray verité. (Mir. prev., 1352, 269). Ce fu quant il fu mis en crois, Emperière, et s'ainsi le crois Et qu'au tiers jour *resuscita* (...), Ce vous peut pour estre gari Valoir granment. (Mir. st Sev., 1362, 209). Il ne pense mies ne ses consaulx que nous soions si mort que, se besoins est, nous ne puissions et volons *ressusciter* (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 173). Mais après ce desconfort, Dame de pris, Heüistes vray reconfort, Quant Jhesu Cris, Fu *ressuscitez* et vis De ceste mort, Où juis l'avoient mis Faussement et à grant tort. (MACH., Les lays, 1377, 399). La terre trambloit par esfors ; *Ressuscité* sont plusieurs mortz. J'ay veu roches et pierres fendre (Pass. Auv., 1477, 274). Du temple le cas n'est pas tel, Ne de ces mortz *ressuscités*. (Pass. Auv., 1477, 274). ...en bien gardent ce lieu Il cognoistré la verité, Si Jhesus avoit deité, Et s'il *ressuscitera*, Et puis au peuple le diré Si *ressuscite* vrayement. (Pass. Auv., 1477, 275).

- P. métaph. : Car j'estoie devant desconsilliez, Povres, perdus, despris, et essilliez, Sans nul ressort, Quant je failloie a son très dous confort. Mais recouvrez, *ressuscitez* de mort, Riche au dessus, pleins de grant reconfort, Et sans anoy Fui, quant me dist : "Amis, a ti m'ottroy De très bon cuer." Et ce très dous ottroy Cent mille fois me fist plus grant qu'un roy (MACH., J. R. Beh., c.1340, 80). Joie estoit morte en moy, or est *ressusytee*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 462).

- *Ressusciter en vie. V. vie*

**3.** Empl. pronom. [De Dieu] "Revenir à la vie, ressusciter" : Ilz dient que leur Dieu vult naistre D'une vierge ou il se bouta, Et puis qu'il se *resuscita* Après ce qu'il ot souffert mort (Mir. st Ign., 1366, 75). Au tier jour se *ressuscita*, Et es sains cieulx après monta, A la dextre de Dieu le Pere. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 94).

**B.** - En partic. RELIG. "Faire passer de la mort à la vie éternelle" : ...Et par ce filz *resucitez* Seront (Mir. st Val., c.1367, 142). Mais onques mais creature N'endure n'endure Dolour si tres dure Com vous, quant mors si obscure Ot pour nous l'humanité Dou vray Dieu, car toute injure Et toute laidure Ot contre droiture ; Mais sa mort crueuse et sure Nous ha tous *ressuscité*. (MACH., Les lays, 1377, 399). DIEU. (...) Le crestien corporelle mort Recepvra, mais, par ton support, *Ressuscité* de mort a vie Sera et la fualce envie Du dyable de tous apperceue. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 136). LE CRESTIEN [à saint Nicolas]. Je te (re)mercy de ce hault bien (...). *Ressuscité* a ton adveu Ay esté de mort moult piteuse, Douloureuse, Angoisseuse, Pris des mains du faulx ennemy (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 155).

**C.** - Au fig.

**1.** *Estre ressuscité de qqc.* "Être sauvé de qqc." : Et par my la ville veissiez gens d'onour, bien et richement habitez, qui croioient a haulte voix : Haa ! Bien viengnent les princes de victoire, par qui nous sommes *ressuscité* du crueux servage des ennemis de Jhesucrist. (ARRAS, c.1392-1393, 117). Et le roy les receipt moult liement, et les mercia de leur secours, et leur dist que, aprez Dieu, ilz

estoient ceulx de quoy il et son royaume estoit *ressuscitez* de plus creueulx trespas que de la mort, car, se ilz ne feussent, les Sarrazins les eussent tous destruz ou tourne a leur loy, qui vaulsist piz que mort corporelle, car ceulx qui a ce se feussent consentu de bon cuer eussent eu dampnacion perpetuelle. (ARRAS, c.1392-1393, 118).

**2. "Réapparaître" :** Vos pères, Jaques d'Arvelle, *resusite* maintenant en ceste ville par le bonne memore de li, et dient toutes gens ... que onques li païs de Flandres ne fu si bien gouvrenés... comme il fu de son vivant (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 83). [R. M.]

**RESSUSCITEUR, subst. masc.** (ressusciteur)  
[GDC : *resusciteur* ; FEW X, 329a : *resuscitare*]

"Celui qui ressuscite, qui fait revivre" : *Resusciteur* : resuscitator (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256). De verité fut administrateur Et constructeur de la foy catholicque, Repareteur, certain *resusciteur* Et fondateur du texte evangelicque ; Par le saint sang que de luy degoutta Nous racheta du mors que Adam gousto (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 446). [R. M.]

**RESSUYER, verbe** (ressuyer)

[T-L : *ressuier* ; DÉCT : *ressuier* ; FEW III, 324a : *exsucare*]

"Sécher, faire sécher" : ...al refaire, replaker et *rechuier* les stable dedit singneur (Terre Jauche D., 1491-1482, 220).

- *Se ressuier.* "Se sécher" : Et li aucun, qui tout engelet estoient et tout hors mouilliet, faisoient grans feux pour iaus *ressuyer* et rescauffer (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 40). Et, quant il est a l'ostel, encore est il moins oyseus et moins mal pensant doit estre, quar il a assez a fere de penser de souper et de soy aysier, lui et son cheval, de dormir et de reposer, pour ce qu'il est las, de soy *ressuier* ou de la rousee du boys ou par aventure de ce qu'il aura pleü. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 54). Mes ne le face pas d'unne grant piesce après, quar un cerf demuere et muse aucune foiz une grant piesce avant qu'il aille a son giste, espiciaument quant il a fet rousee, ou revient arriere hors pour escouter et regarder et soy *ressuier.* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 161). ...l'esprevier (...) s'en yroit baignier. Puis se *ressuieroit* sur ung arbre (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 159).

- "Sécher, refroidir" : Puz retrayerz vostre soupe, et mettez en ung plat *ressuier.* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 224).

V. aussi *ressuer* [R. M.]

**REST, subst. masc.** (rest)

[FEW X, 317b : *restare*]

[Forme du mot *reste*] "Reliquat d'un compte" : Item le dit chevalier, pour le *rest* du rachat de sa terre de Champigni et de autres lieux, de VIIc livres qu'il en deust, rabatues les solucions qu'il en avoit fait, soixante livres tournois (Doc. Poitou G., t.3, 1348-1369, 92). De messire Charles de Lens, chevalier, gouverneur de l'Alleue et de la Gorghe, pour son *rest* de son compte des exploits de ladicte gouvernance de ladicte Renenghe (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1420, 26). De George de Joinigny, bailli de Nienève, pour le cler de son *rest*, oultre et par dessus les 98 livres 2 solz dont par l'ordonnance de messeigneurs des comptes à Lille il a esté tenu en souffrance jusques aux comptes de septembre l'an mil CCCC et vint... 31 l. 5 s. 4 d. (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 405).

V. aussi *reste* [R. M.]

**RESTACHER, verbe** (restacher)

[\*FEW XVII, 198b : \**stakka*]

"Rattacher"

**REM.** Doc. 1394 (*restakier*) et 1472 (*restaquier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865. [R. M.]

**RESTANT, subst. masc.** (restant)

[FEW X, 319a : *restare* ; TLF XIV, 991a : *restant*]

**A.** - "Ce qui reste d'une somme à payer, reliquat" : Et cependant, c'est assavoir le jeudi ensuivant dudit mardi, vendi icelle hagenée à un escuier nommé Phelipot de Juilly, la somme de XIIIJ escus, dont il en receipt XIIIJ escuz lors, et le jourd'uy lui avoit esté promis par le varlet dudit escuier lui rendre et restituer un escu ou XVIIIJ s., pour icellui *restans* à paier d'icelle somme (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 370).

**Rem.** Doc.1323 ds TLF.

- *Estre en restant.* "Manquer (à une somme)" : Et les VI livres qui sont en *restant* au par dessus de XIX livres sont à requerir et lever par icelle taxation (Trés. Reth. S.L., t.2, 1355, 150).

**B.** - P. ext. "Reste" : D'amour ne me saroit il surmonter, laquelle envers vous deux me tiengne lieu pour le *restant.* (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 133). [R. M.]

**RESTAT, subst. masc.** (restat)

[T-L : *restat* ; GD : *restat* ; FEW X, 319b : *restare*]

**A.** - "Arrêt"

- *Sans restat.* "Sans retard" : Cest habit ci vueil desvetir Et moy remettre en mon estat ; De ma robe autre sanz *restat* Vestir me fault. (Mir. Clov., c.1381, 209).

. *Sans plus de restat (faire).* "Sans s'attarder davantage" : A lui vois sanz plus de *restat.* (Mir. Amis, c.1365, 32). Or mouvez, sanz plus de *restat* Faire, ami chier. (Mir. Oton, c.1370, 329). Alons men sanz plus de *restat*, Je vous em pri (Mir. ste Bauth., c.1376, 165). Sanz plus faire cy de *restat*, Maintenant pren congïé de vous. (Mir. march. juif, c.1377, 194). Encore, sanz plus de *restat*, Te convient en Bourgongne aler A Gondebaut le roy parler Et sa niepce pour moy requerre. (Mir. Clov., c.1381, 212).

- *Mettre qqc. en restat.* "Fixer, figer qqc." : Je me tins la en cel estat Longement, car tout en *restat* Mis bien ma painne et mon meschief, Et si tenoie enclin le chief, Ne li oisiel qui cler chantoient Noient ne me resjoissoient. (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 45).

**B.** - "Reste, reliquat"

**1.** "Ce qui reste d'une somme à payer, reliquat" (synon. *restant*) : ...Pierres de Wenderesse, diz Clers Majoye, jadis receveur de la conté de Rethest, fust tenu par *restat* de compte envers nostre très chiere dame et meire, ou temps que elle vivoit, en la somme de mil et cinquante livres parisîs (Trés. Reth. L., t.4, 1331, 182). ...à cause des *restats* des raencons que eulx demandoient sur le paiz de Monseigneur (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 54). ...et là demoura le duc l'espace de deux mois, pour payer aucuns *restas*, qu'il devoit encores en Angleterre. (CABARET D'ORV., Chron. Loys de Bourb. C., 1429, 6).

**Rem.** Doc.1314, 1320, 1335, 1336, 1338, 1345, 1355, 1381, 1415-1416, ds GD VII, 122b.

**2.** P. ext. "Reste" : Quant fain ou paille ou village a grans tas, Petit seront en la fin les *restas* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 83).

**3.** Au fig. : LE PREMIER [DIABLE]. Romp ly la teste a une pelle, Tant com il est en mais estat. LE SECOND. Mais lessons le vivre en *restat* Pour nuire plus aus crestiens [GD, citant ce texte d'apr. l'édition de Jubinal, définit *restat* par "repos" (d'où la déf. de Runnalls : *en restat* "en paix, en repos"), mais on peut comprendre

aussi : "laissons le vivre plus longtemps, accordons-lui un reliquat de vie". (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 130).

- *Faire restat de qqc.* "Laisser qqc. en reste, négliger, ne pas aborder qqc. (dans une lettre)" : "Mon treschier amy Et seigneur, je me reconmans A vous (...) et fas savoir Que vous avez un nouvel hoir Masle, que Dieu fist de moy naistre Le jour c'on escript ceste lettre (...). D'autres choses fas cy *restat*. Rescripsez moy de vostre estat Par ce message." (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 45). [R. M.]

**RESTOR, subst. masc.** (restaur)

[T-L : *restor* ; GD : *restor* ; FEW X, 321a : *restaurare*]

**A.** - "Réparation, remise en état"

**Rem.** Doc.1348 et 1355 ds GD VII, 124c.

**B.** - "Compensation, dédommagement" : Et se doit monter pour la guerre et pour le tournoy par tele condicion que pour le *restor* de le montée dou tournoy, nous li renderons tele somme d'argent comme à noz autres chevaliers ; et pour sa montée de le guerre, s'il l'en mesavenoit, nous li rendrons le pris de no maressal (Hist. Lille T., t.2, 1338, 243).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1355 ds GD VII, 125a-b.

- "Gages, paye"

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1353 et 1355 ds GD VII, 125c.

**C.** - "Remplacement, substitution" : Trop peu vault aus predicesseurs Le *restor* de leurs successeurs. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 86). L'ancienne lignie est passee, il en fault faire de la nouvelle. Il n'y a aultre *restor* en ce present siecle. (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 742).

- En partic. *Restor* d'un cheval. "Remplacement, restitution, par le roi ou un grand seigneur, d'un cheval tué à son service" : ...XIIcXL livres tournois pour les *restors* de VI chevaux (Chron. norm. 14e M., App., 1341, 217). Messire Girart de Mery, chevalier, pour le *restor* d'un sien cheval qu'il a eu affollé en ces presentes guerres, en la compagnie monseigneur l'admirail (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1347, 120). À Coppequin Lalement pour *restor* dun cheval bay quil avoit eu mort en un certain voiage quil avoit fait (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 77). ...pour le *restor* dun coursier qu'il avoit eu mort au service de Monseigneur, quant la ville de Carenten fut recouvrée de la main des Bretons (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 82).

- RELIG. *Le restor des anges (dechus)*. "Le remplacement ou la rédemption des anges déchus" : De la restauration et du *restor* de la ruyne et trebuchement des anges. (Somme abr., c.1477-1481, 89). [R. M.]

**RESTAURABLE, adj.** (restaurable)

[FEW X, 321b : *restaurare*]

"Qui peut être remis en place, en état" : [Parties de la chirurgie] ...science qui enseigne ouvrer en apostumes et science qui enseigne ouvrer en ulceres ou plaies et science qui enseigne ouvrer en choses *restaurables* [par restauration] et en autres ou chiet operation manuelle. (Chirurgie Chauliac B.-T., p.1472, 15). [R. M.]

**RESTAURANCE, subst. fém.** (restauration)

[T-L (renvoi) : *restorance* ; GD : *restorance* ; FEW X, 321b : *restaurare*]

"Ce qui restaure, qui réablit" : Vela doncques ma *restauration* : Raison et foy. (Astr. P., 1498, 227).

**REM.** H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 62. [R. M.]

**RESTAURANT, subst. masc.** (restaurant)

[GDC : *restaurant* ; FEW X, 321b : *restaurare* ; TLF XIV, 992a : *restaurant*]

**A.** - "Ce qui restaure les forces, aliment ou remède fortifiant" : ...o tres souveraine amenistrarece de la pasture et du *restorant* medicinable qui ne garist pas tant seulement le malade par tribulacion navré, mais lui rent vie, force et vigueur par le doulz oingnement et liqueur de ton reconfort (CHR. PIZ., Avision T., 1405, 190-191).

- P. métaph. : ...medicines des cueurs malades, relaxation des couraiges ydropiques, *restaurant* de santé perdue... (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 246).

**B.** - Au fig. "Réconfort" : Or me donnés ung baisement, Sans sentement, Piteusement, - douces bouches de deul flactries ! Ha, mon enfant, Quel *restaurant* - me font voz joes affeblies ! Elles sont toutes reffroidies, Fort onnyes, Car remplies - on les a d'onteuse liqueur. (Pass. Auv., 1477, 255). [R. M.]

**RESTAURATEUR, subst. masc.** (restaurateur)

[GDC : *restaurateur* ; FEW X, 322a : *restaurare* ; TLF XIV, 992b : *restaurateur*]

"Celui qui restaure qqc. (au propre ou au fig.)" : ...entre tous les princes de ce monde, vous estes seul repputé et tenu personne mixte, congnoissant des matieres ecclesiastiques et temporelles, comme très crestien roy et principal *restaurateur* du saint siege appostolique et fondeur de l'eglise de France (Lettres Louis XI, V., Pièces justif., t.9, 1480-1482, 361).

- En partic. MÉD. "Celui qui restaure, qui remet en état" : ...donc il y a peril que le *restaurateur* des membres doit savoir la complexion des membres et des medicines (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 25). ...et de ce vous en fomentérés souvent le lieu, sans doute cecy les [les emorroydes] fera cheoir et en la fin vous les cauteriserés d'ung fer chault et les laisserés aux *restaurateurs* (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 21). Item toutes sont fortes a curer, car c'est une orde partie, si ne peult on enquerir la cause, ainsi qu'on vouldroit se on ne le fait par les *restaurateurs* qui sont communement bestes (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 21). ...aucuns corrodent la chair et le dydime jusques a l'os du penil et puis le saudent : cecy appartient aux *restaurateurs* (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 7). ...le malade ne doit point contredire au medicin ne obvier a ses operations car par ce le malade rend son *restaurateur* suspect, debile et non scient (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, pref.). ...qu'il estande ou qu'il le relache celon que dira le *restaurateur* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, III, 14). [R. M.]

**RESTAURATIF, adj.** (restauratif)

[GDC : *restauratif* ; FEW X, 322a : *restaurare*]

"Qui restaure, réparateur" : ...Cuydant gagner par fermetté de cueur A la longue grace *restaurative* (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 118).

- En partic. MÉD. "Qui remet en état" : Le tiers sont liqueurs serbiles faiz de broués de chairs, et par especial de brouet de poussins et de chapons, car telz broués sont a nature fort convenables et de legier convertis en sanc louables et par especial quant ilz sont fait de la plus [delicate] farine de froment, car elle est fort nutritive et *restaurative*, engendrant bon nourrissement (Rég. santé corps C., 1480, 30).

**Rem.** Ex. du XVe s. (Trad. de Bruno de Longoburgo) ds GDC X, 561a. [R. M.]

**RESTAURATION, subst. fém.** (restauration)

[GDC : *restauration* ; FEW X, 321b : *restaurare* ; TLF XIV, 993a : *restauration*]

**A.** - "Action de restaurer, de remettre en état, de remettre en place" : ...tu doys estre moyen et cause efficient en ce monde de la *restauracion* de la Crestiente (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 293). Et des keynes q'ensi vorrez donner pour la *restauration* de la chapelle S. Martin-le-Grand à Londres nous vuilliez certifier par le portour de cestes, ordinantz la liveree en estre faite le plus tost que faire se purra bonement. (Lettres agn. L., p.1412, 154). ...que ce soit au bien de vous et salut et *restauracion* de vostre royaume (Doc. 1413. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 132-133). ...et singulierement prejudiceroit à la *restauracion* de la cité et estude de Paris (FAUQ., III, 1431-1435, 111). ...et fut la tierce *restauracion*, car Jherusalem avoit jà esté destruit trois autres foiz (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 76 v°).

- **MÉD.** "Remise en place (d'un os)" : Cy commence le cinquiesme traictié des dislocacions et estercions et *restauracions* des os rompuz et deslouez (PANIS, Guidon, 1478, tr.V, doct.1, chap.1). La *restauration* de l'os faicte et de son equation au mieulx qu'il est possible... (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, III, 1).

- "Fait de redonner des forces à" : Et environ la election des chairs volatiles est a noter que selon les propriétés diverses de nourrissage, c'est assavoir de *restauration* ou de facile digestion, ou subtile substance ou de facile alteration, selon ce sont louees chairs diverses et de diverses espesses. (Rég. santé corps C., 1480, 71).

**Rem.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GDC X, 561a.

- **RELIG.** *La restauration des anges dechus.* "Le remplacement ou la rédemption des anges déchus" : ...les angelz par l'empeschement de leur *restauracion*... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 331). Se les angelz estoient ou parfait nombre duquel avons jadis parlé, devant que aucuns d'eulx cheussent, et les hommes ne fussent fais fors que pour la *restauracion* des angelz perdus, chousee manifeste seroit que pluseurs hommes [ne] deussent estre et plus que les angelz qui cheurent. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 189). ...quant Dieu fit les hommes pour la *restauracion* des angelz qui cheurent et pour acomplir le nombre de la cité (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 238). De la *restauration* et du restor de la ruyne et trebuchement des anges. (Somme abr., c.1477-1481, 89).

. *La restauration de l'humain lignage.* "La rédemption" : Et adfin que les femmes ne se desesperent de ce que sy grant mal est venu par femme, il convient, pour reformer leur bonne esperance, leur demonstrier que tant grant bien vient par femme comme est le bien de nostre redempcion et de l'umain lignage la belle *restauracion*. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 217).

**B.** - "Action de rétablir, de remettre en vigueur"

**Rem.** BERS. ds TLF. [R. M.]

**RESTAUREMENT, subst. masc.** (restaurement)

[T-L : *restoremment* ; GD : *restoremment* ; FEW X, 321b : *restaurare*]

"Restauration, relèvement, redressement" : O congnoissance pervertie, aveuglee par propre voulanté : qui juges venin angoisieux estre *restoremment* de mort ; doctrine perverse estre salvable

exemple ; fiel amer, miel doulcereux ; laidure orrible estre biautey solacieuse (CHR. PIZ., Déb. R. Rose H., 1401-1402, 131). ...mais du *restoremment* qui aincoires devoit venir ne sceut que dire (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 645). Je suis, dist il, cellui qui remettery Bretagne en plus grant honneur et triumphe qu'elle n'a esté. Mais se jamais vuelz honneur avoir, soiez en dedens .VIII. jours ou je t'ay dit, car ceulx qui y seront seront nommés rachine du *restoremment* du païs. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 923). [C'est l'archange Michel qui parle]Ha ! seigneur Dieu, il vous veuille complaire Que gerre humain (...) ait pardon Et qu'en ce ciel reçoive saulvement Avecques nous ; et le *restaurement* De nous soit fait par leur redempcion. (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 113).

**REM.** Ex. d'a. fr. et ex. de 1481 ds GD VII, 126a-b. [R. M.]

**RESTAURER, verbe** (restaurer)

[T-L : *restorer* ; GD : *restorer* ; GDC : *restaurer* ; DÉCT : *restorer* ; FEW X, 321a : *restaurare* ; TLF XIV, 994a : *restaurer*]

**A.** - "Remettre en état ; rétablir dans son état originel"

**1.** "Remettre en état, relever (qqc., une communauté...)" : Ces trois forterèces fissent sans nombre tant de destourbiens au royaume de France que depuis en cent ans ne fu *restoré* (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 120). ...le Roy donne congé et auctorité à messire Charles de Savoisy, chevalier, de reedifier et *restaurer* son hostel qui avoit esté (...) abatu et demoli (BAYE, I, 1400-1410, 175). Se Gieffroy les [les moines] a touz destruis, Par lui mesmes seront restruis ; Plus beau monstier il fera fere Que celui qu'il a fait deffere. Et l'abbaye *restaurera* (COUDRETTE, Mélus. R., c.1401-1402, 241). Hester, Judith et Delbora, Qui furent dames de grant pris, Par lesqueles Dieu *restora* Son pueple (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 33). ...après la transmigracion de Babylone par laquelle le peuple des Jufz fut transporté .LXX. ans en servitude, retournerent en paix et beneurté en Jherusalem, et *restaurerent* le temple et lez murs de la cité, par l'industrie de Neemias (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 108). ...il me semble que par vostre bonne union et concorde le royaume se pourra *restaurer* (JUV. URS., T. rever., 1433, 70). Et les saintes eglises que tu as fait bruler et destruire, pensse de les *restaurer*. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 6). Et au païs de Romanie, il ediffia pluseurs cités et *restaura* bonnes villes et pluseurs aultres choses qu'on ne porroit pas bien raconter a cause de la prolixité de ses euvres merveilleuses (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 15).

- "Reconstituer qqc." : ...[le roi Charles VII défunt] parchonnoit ses tresors, *restaureroit* ses arrierages, et le superflu qui y restoit bon preordonnoit en ses affaires (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 321).

**2.** "Rétablir"

**a)** *Restaurer qqc.* : ...pour leur nombre *restaurer* en integrité (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 331). ...ce n'a pas esté Jhesus Qui la veue luy a *restauré*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 462). ..pour *restaurer* en toy repos et pour donner a ton cueur joye. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 393).

- "Rétablir, remettre en vigueur" : Et tant travailla Esdras le proudomme qu'il *restaura* la sainte librairie, par qui la loy fut renouvellee et recouvree, qui long temps avoit demouré ouibliee et non chalue (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 136).

**Rem.** BERS. ds GDC X, 561a.

**b) Restaurer qqn.** "Rétablir qqn dans ses droits" : Si deveriens tuit labourer Au bon Godefroy *restorer*, Et querir homme qui sceust Maintenir sa terre et deust. (MACH., P. Alex., p.1369, 3).

- **RELIG.** [À propos de la rédemption] : Mais après que tu aras reprins ton esperit après la tempeste, resvigore toy en la lueur de mes miseracions ; car je sui près, ce dist Nostre Seigneur, pour toutes choses *restaurer*, non mie seulement entierement mais habondaument et assamblement. (Internele consol. P., 1447, 157). Par toy toute humaine lignie Est *restaurée* en son païs Dont elle fust premier partie, C'est la gloire de paradix. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 58). Verité est que Dieu plus merueilleusement *restaura* l'umain lignage que il ne le instaura premierement, non obstant ce que de si grant facilité lui est l'ung que l'autre (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 235). ...en reformant toutes choses delapseees, en *restaurant* tous choses tant soyent consumees (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 264). Et ne te vousist point liberer de tes ordures sinon par sa mort et que en mourant sy quy estoit parfaite vie te *restaurast* en vie (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 276).

. [À propos des anges déchus ; v. *restauration*] : Il ne convient dont point que Dieu *restaure* les angelz perdus par hommes pecheurs quy ne ont fait satisfacion, car verité ne les souffrieroit point estre eslevés a l'egalité des bons angelz quy oncques ne firrent pechié. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 194).

- Nom propre + *le restauré*. "Celui qui est en pleine possession de ses qualités" : Tieboux li *restorez* au fier contenenent... (Jour. Blaye alex. M., a.1455, 867). ...et Gerart c'on dist le *restorez* (Jour. Blaye alex. M., a.1455, 877).

**B.** - En partic. MÉD. [et langue cour.] : ...et aussi telz membres ne pevent estre *restaurez* ne rintegrees parfaitement. (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 169). Se le nez est est du tout tranché, il ne peut plus estre *restauré* ou rassemblé car union es membres organicques est impossible. (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.2, chap.2).

- "Cicatriser" : ...playes de membres radicalz avec deperdicion de substance ne sont point *restaurees* parfaitement (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 25).

- *Restaurer une fracture*. "Réduire une fracture" : La fracture de tant que demeure plus a estre *restauree*, elle est pire et se endurcist et les spaciositez se remplit de substance estrange (PANIS, Guidon, 1478, tr.V, doct.1, chap.1).

- "Guérir" : Ha ! Dieu, bien vous doy graces rendre, Puis que tant m'avez honnoré Que mes mains m'avez *restoré*, Sire, en santé. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 219). PREMIER SERGENT. (...) noz mains nous sont revenues Que nous jugions avoir perdues (...). DEUXIESME SERGENT. Il dit voir, sire, vraiment. Noz diex en soient aourez, Par qui en sommes *restorez* (Mir. st Panth., 1364, 358).

- "Guérir (une maladie)" : Madame, qui tant avoit sa joye renouvellee embuschee soubz l'ombre du parler que la royne ly avoit dit, couvrant sa *restoree* maladie a la royne dist : "He ! ma dame, comment ?..." (LA SALE, J.S., 1456, 158).

**C.** - "Compenser, réparer (un dommage)" : ...c'est celle qui a le ciel rempli, enfer vuidié, la ruine de paradis *restoré* (Mir. ev. arced., c.1341, 105). ...convenoit que, se il voloient issit d'Escoce... li damage fussent *restoret* (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 275). Ha ! je ne scé qui ce damage *Restaurera*. (Mir. fille roy, c.1379, 30).

- *Restaurer qqn*. "Réparer le tort qui est fait à qqn" : ...Pour *restorer* son pere que Fromon mourdissoit. (Jour. Blaye alex. M., a.1455, 526).

- "Récompenser" : Et si voy que pour la grant foy En quoy son Dieu pour moy deprie Mes biens accroist et monteplie, Et je li pense a *restorer*. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 282).

. *Restaurer qqn d'une finesse*. "Gratifier qqn d'un tour" : ASTAROTH. Il fault que brief on le *restore* De quelque finesse aultrement. SATHAN. Or ça, ça, que l'on me decore D'aucun precieulx vestement, Puis je m'en yray promptement A luy comme ung roy de valeur ; Lors il croira tout fermement Que je suis son Dieu, son seigneur. (LA VIGNE, S.M., 1496, 537). [R. M.]

**RESTAUREUR, subst. masc.** (restaurateur)

[T-L : *restorëor* ; GD : *restoreor* ; FEW X, 321b : *restaurare*]

"Celui qui restaure, qui redresse" : Et doncques tu, vassal de Dieu, de lui permis, n'es tu pas le *restoreur*, le repareur, le conforteur de toute France qui as mué guerre en paix, dueil en joye, mort en vie, hayne en amour (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 61).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L et GD. GILLES LE MUISIT, Poésies K., t.2, c.1347-1353, 209 (*restaureres*).

- En partic. MÉD. "Celui qui restaure, qui remet en état"

**Rem.** Ex. du XVe s. (Trad. de Bruno de Longoburgo, *restorerres*) ds GD VII, 126b. [R. M.]

**RESTORIER, subst. masc.** (restaurier<sup>1</sup>)

[T-L : *restorier* ; GD : *restorier*<sup>1</sup>/*restorier*<sup>2</sup> ; FEW X, 321b : *restaurare*]

**I.** - "Celui qui rétablit ce qui était perdu" : "Ha ! seigneur, ne vous desconfortés mies ne esbahissiés pour monseigneur que nous avons perdu...Veés ci mon petit enfant qui sera, s'il plaist à Dieu, ses *restoriers*, et qui vous fera des biens assés" (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 115).

**II.** - "Compensation" : ...vous savés bien qu'il n'i a nul recouvrier ne *restorier*, se vous estes desconfi (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 222). Or m'est avis que c'est grande imagination de piteusement penser et osi considerer que chil grant bourgeois et ces nobles bourgoises et lors biaux enfans, qui d'estoq et d'estration avoient demoret, et lor predicessour, en la ville de Calais, devinrent, desquels il i avoit grant fuissou au jour que elle fu rendue. Ce fu grans pités, qant il lor convint guerpier lors biaux hostels et lors hiretages, lors meubles et lors avoirs, car riens n'enporterent ; et si n'en orent onques *restorier* ne recouvrier dou roi de France pour qui il avoient tout perdu. (FROISS., Chron. D., p.1400, 855). [R. M.]

**RESTAURIER, subst. masc.** (restaurier<sup>2</sup>)

[T-L (renvoi) : *restorier*<sup>1</sup> ; GD : *restorier*<sup>2</sup> ; FEW X, 321b : *restaurare*]

"Dédommagement, compensation"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 127b. [R. M.]

**RESTE, subst. masc. et fém.** (reste)

[T-L : *reste* ; GD : *reste* ; GDC : *reste* ; FEW X, 317b : *restare* ; TLF XIV, 995a : *reste*]

**A.** - "Ce qui reste d'une somme à payer, reliquat" : ...la somme de cinq mille Ilc. trente et une livres VI. sols VI. deniers et une maille tournois forte monnoie sur les biens de feu maistre Pierre Sarrazin, jadis receveur de Xanctonge, sa femme, ses hoirs et biens, tenuz pour cause d'un *reste* en quoi le dit feu estoit tenuz au roy nostre seigneur (Doc. Poitou G., t.2, 1348, 400). ...à faire le traité des *restez* des raencons ottroués aus Angloiz pour le temps passé



(Compte Navarre I.P., 1367-1371, 128). ...de compte fait et de *reste* de greigneur sonme... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1369, 398). ...mais que icellui d'Amiens soit parpaié de la *reste* qui lui est deue des despens esquelz ledit du Puy a esté condempné envers lui (BAYE, II, 1411-1417, 23). ...se par les papier, cedula, mandemens, compte et autres choses dessus dictes il leur appert deurement ladicte *reste* ou acquit d'icelle estre deue, competer et appartenir audit exposant, eulx icelle mesme *reste*, montant ladicte somme de deux mille six cens vint sept livres deux solz parisiz dicte monnoye, allouent et passent en ce mesme compte sanz contredit, par rapportant sesdictes lettres patentes, ledit mandement de feu mondit seigneur son pere sur l'allouement desdictes parties (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 660). Ce jour, Nicolas du Ru, huissier de Parlement, apporta devers la Court la somme de IIIcL escuz d'or en or en aquit de la *reste* que devoit feu Jehan de Rosimbos au Roy à cause d'une amende de mil livres parisis (FAUQ., II, 1421-1430, 178). ...Macé Charenton, receveur des aides à Noyon (...) a dit, pour declairer ses griefs, que les *restes* que le Roy lui doit, du temps qu'il a esté receveur de Beauvais et de Noyon pour le Roy, lui doivent estre deduites et rabatues sur son dernier compte (FAUQ., II, 1421-1430, 300). Et à Mons. de Bourbon fut baillé et laissé sa pension telle qu'il avoit du temps du roy trespassé et les gens de guerre qu'il tenoit oudit temps, et assigné du paiement à lui deu pour la *reste* de son mariage, et autre chose ne eut du roy ; et au conte de Dunoys tout rendu ce qui lui avoit esté osté durant la division, et retenu à grant pension. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 122). ...À Pierre Coustain, peintre et varlet de chambre de MS, à cause de la *reste* qui lui estoit deue de plusieurs ouvrages de son mestier (Comptes Lille L., t.1, 1463-1464, 493). Vous savez la *reste* de l'argent que me devez du terme de Pasques (Archives servit. Louis XI, T., 1474, 63). ...à l'occasion de laquelle *reste*, eust question entre ledit suppliant, demandant sa dicte *reste*, et le procureur ou fabricant de ladicte paroisse, et à l'occasion de ce se meurent parolles injurieuses entre eulx (Doc. Poitou G., t.11, 1474, 441). ...et le moyne est du costé du seigneur de Lescun et tasche monseigneur de Lescun à approucher mon frère de Bretagne et de l'amener jusques à Xaintes. Je vous prie que se vous savez riens de nouveau, advertissez m'en. Je metz la plus grant diligence que je puis à assembler le *reste* de ce que je vous doy. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 278). Je metz la plus grant diligence que je puis à assembler le *reste* de ce que je vous doy. Je vous prie que me mandez se vous avez receu ce que je vous ay envoyé et le *reste* que je vous doy encores, et je vous enverray le plus tost que je pourray. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 278). Entre lesquelz y fut tué ung nommé Corrade, bon et vaillant homme d'armes, et, après sa mort, ledit grant maistre fist accomplir son testament qu'il avoit fait envyron huit jours avant que aller à laditte entreprinse, et du *reste* de ses biens en paya ses serviteurs et ses debtes et en fist prier Dieu pour luy. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 375).

- *Demeurer/estre en reste (de payer)*. "Être encore redevable de, devoir encore (une somme d'argent sur)" : Les villes de Nouvion et Manicourt furent en *reste* de paier XIII frans par ce que ladite ville de Nouvion est des fiefs d'Orcimont, et non en riens à monseigneur (Trés. Reth. S.L., t.2, 1382, 284). ...en la reception et distribution des monnoies par lui [Bertrand Fons] receues pour le paiement des gaiges de la Court, par inadvertence ou autrement, il avoit esté dommagié, et tellement qu'il estoit demouré en *reste* de IIc livres ou environ [il manquait à Bertrand Fons deux cents livres pour finir de payer les gages des conseillers] (FAUQ., II, 1421-1430, 260). Estienne Séguier est aujourd'uy comparu par

devant moy, et luy ay monstré et exhibé ung compte d'entre Jacques Cuer et luy, escript et signé de sa main, par la fin duquel compte, (...) appert que ledit Séguier doit et demeure en *reste* envers ledit Cuer, en la somme de 3.014 escus. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 54).

. Au fig. : Du jeu de guerre prie qu'on se deporte, Car bien souvant on y demeure en *reste*. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 130).

- *Devoir (une somme) de reste à qqn* : Desquieulx treize frans, il qui parle, environ IIIJ ou IIIJ jours après ce que dit est, acheta certain bestail par lui nagueires vendu, et duquel, ou partie d'icellui, ledit Cristot lui doit encores de *reste* environ XXVJ frans. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 564).

. *Ne devoir à qqn denier de reste*. "Ne lui devoir absolument plus rien" : Et fesoient les ouvriers dessus diz tant d'ouvrage et si soubdainement que tous ceulx qui par la passoient en estoient esbahiz. Et les paioit Melusigne tous les samediz, si qu'elle ne leur devoit denier de *reste*. (ARRAS, c.1392-1393, 46).

**B.** - P. ext. "Ce qui reste, ce qui subsiste d'un ensemble dont une partie est retranchée" : ...et demorera toute la crestienté en paix et en tranquillité, et toute unie, et une volenté à la conquete de Yherusalem et du *reste* de la paganerie. (Passage Terre Sainte Piloti D., 1441, 172). ...et comment le duc de Bourgogne fut maistre de tout le *reste* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 35). ...et leur sembloit bien que si ceulx-[là] leur prestoient l'oreille, que tout le *reste* des villes de ce royaume feroient le semblable (COMM., I, 1489-1491, 43). Et croy qu'il ne mourut point deux cens personnes en tout, que tout le *reste* ne fuyst ou se cachast aux eglises ou aux maisons. (COMM., I, 1489-1491, 161). ...pour plus aysément conquerir le *reste* du pays et de les mectre à sa soulde. (COMM., II, 1489-1491, 264).

- ARITHM. "Reste" : Si de une figure soit prime ou seconde ou aultre quelle qu'elle soit on en lyeve une aultre figure mineur, la *reste* se doit poser au dessoubz et a l'endroit d'icelle figure (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 595). [R. M.]

**RESTEBOEUF, subst. masc.** (resteboeuf)

[FEW XXV, 314b : \**arrestare*]

"Bugrane" : Saliunca : .I. herbe, *restebuef* (Abavus IV, R., c.1350, 465). [R. M.]

**RESTEINDRE, verbe** (resteindre)

[GD : *restaindre*<sup>1</sup> ; FEW XXV, 735a : *attingere*]

**A.** - "Ratteindre, rattraper" : Meismement les fuians veyt il estre *retains* et menez a la pestillence des autres. (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 394).

**Rem.** Doc. 1395 (*restaindi*) ds GD VII, 121c. Doc. 1474 ds FEW.

**B.** - "Ratteindre, avoir de nouveau" : [D'un évêque mort et regretté] ...s'on le posist *retendre*, La clergie en vousist la peine bin emprenre. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 568). [Scheler, *Gloss.*, 261] [R. M.]

**RESTELER, verbe** (resteler)

[T-L : *resteler* ; GD : *resteler* ; FEW X, 96b : *rastellus*]

"Traîner" : Puis jeuens a un aultre jeu Qu'on dist a le keu leu leu (...) Et puis au larron Engherant, Et ossi a le brinbetielle, Et aux .II. bastons qu'on *restielle* [var. *restelle*] (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 55).

**REM.** DU CANGE VII, 21c, s.v. *rastellare*, cite une lettre de rémission de 1412 : *Icellui Mahiet (...) après l'eust*

*ratelé* [le vieux drapeau] *du long des parois des maisons de la rue, en alant son chemin* ; éd., 176. [R. M.]

**RESTEQUIER, verbe** (restequier)

[T-L (renvoi) : restequier ; GD : *restequier* ; FEW XVII, 226b : *steken*]

"Introduire (dans un toit de paille) de la nouvelle paille pour le réparer et le renforcer"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1456 (*restekier*) et 1464 (*restecquier*) ds GD VII, 123b.

- Inf. subst.

**Rem.** Doc. 1412 (Tournai, *restequier*) ds GD VII, 123b. [R. M.]

**RESTER, verbe** (rester)

[T-L : *rester* ; GD : *rester* ; GDC : *rester* ; FEW X, 317a : *restare* ; TLF XIV, 997b : *rester*]

**A.** - [Idée d'arrêt, de fixité, de stabilité]

**1.** Empl. trans. *Rester qqn.* "Arrêter qqn par ordre de justice" : Comme l'on taingne pris IIII personnes de Talant pour suspeçon de la batehure qui ha estei faite a Huguenot au Caubriet (...) sur la suspeçon desquelx il sont *restéz* et pris, et li escheviz de Talant en requerint la rendue (Echevin. Dijon L., 1341, 2).

**2.** Empl. intrans. "S'arrêter" : Prenez les cleux et le martel, Et soiez songneux de frapper Quant aux treux nous véez *raster*, Et frappez fort et raidement. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 188). Jusque a Romme ne *resterons*, Pour aquirir le grant pardons (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 54). Seigneurs, tant avez voyagé, Que vostre terme fort se apreste, Car je voy l'estoille qui *reste*, Et ne s'est qu'en ung lieu monstree Depuis que nous fismes entree Dedans Bethlëen la cité. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 304). Prenez moy beaulx bastons de haye Ou voz juysarmes a revers, Et frappez a tort et travers Sy tost que le verrés *rester*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 710).

- *Ne rester de* + inf. "Ne pas arrêter de" : Ne *resteray* de querir huy, Tam que je treuve ung aultre orbache. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 183).

**3.** "Continuer d'être (dans un lieu)" : Icy ne nous fault plus *rester* (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 38). Nous vous prions que cy *resté* (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 156). ...en vain ferons peinture sur l'eaue ou en l'air, car l'inpession des couleurs n'y *resteroient* pas. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 169). Galans, vous estes mal lougés. Salhés de leans ; venés parler Au prevost que vous fait hucher. Advansés et ne *restés* plus ! (Pass. Auv., 1477, 172). Puis que tu es venu ycy, Reconnoissent le bien de Dieu, Ung peu *resteras* en ce lieu, Et puis tous viendrés après moy Au monde pour complir la loy, Et d'ilec tous irons es cieulx, Ou vous serés tout temps joyeux, Car tous vous estes mes amours. (Pass. Auv., 1477, 253). Mes seurs, *restons* ung peu ycy Pour veoir si nous varrons Jhesus. (Pass. Auv., 1477, 265).

**Rem.** T-L VIII, 1083.

- "Continuer d'être (dans tel ou tel état)" : ...car, comme j'ay dit, l'omme ne doit pas virginité par chose deue par neccessité, mais, s'il a mieulx amé mariage, il le puet eslire, ou *rester* en virginité, et tous deulx sont bons (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 249).

- *Rester à qqn.* "Continuer d'être en la possession de qqn" : ...et lui monstra la boursse pour broder, ainsin que Madame avoit devisé, dont le marchié fut a deux escus. Et par ainsin ne lui en *resterent* plus que deux. (LA SALE, J.S., 1456, 52).

- [Verbe attributif] "Continuer d'être + attribut" : LE PERE SAINCT MARTIN. (...) Le temps passé, ma vigueur magnifique Ay divulguee au clymat terriffique Aultant ou plus que nul dessoubz la nue, Tant que present je *reste* paciffique, Homme remply de gloire puriffique Et chevalier a la barbe chenue. (LA VIGNE, S.M., 1496, 141).

**4.** [Latinisme ?] "Continuer de s'opposer, persister dans la résistance, résister"

- *Rester à.* "Résister à" : ...ceulz qui se fient en nostre Seigneur si entendront verité, et Dieu si *reste* aus orgueilleux [*Sagesse* 3, 9]. (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 376).

**Rem.** Cf. GD VII, 123c.

**B.** - Empl. intrans. [Idée de reste] "Demeurer, subsister (après qu'une partie est retranchée), rester" : Item, il [ce feu] ne seroit divisé plus en un lieu ou partie que es autres et ne *resteroit* une partie quelcunque plus entiere ou plus a estre divisee que l'autre ou que les autres, car elles sont toutes du tout et partout semblables et ne pourroit l'en signer lieu ou la division ne fust aussi comme en quelcunque autre. (ORESME, C.M., c.1377, 598). Ce jour, la Court (...) a delivré aux Carmes de Paris par requeste la somme de CCCC libvres tournois, *restant* de plus grant somme venant des deniers et biens de dame Perrenelle de Crepon (BAYE, I, 1400-1410, 136). Des XXX escus qui *resteront*, tous semblables vous en ferez faire de beaus harnois de draps (LA SALE, J.S., 1456, 69). ...quand il la vit couchée au lict, demanda si pour ung seul jour qui *restoit* avoit perdu courage [À propos d'un jeûne d'un mois] (C.N.N., c.1456-1467, 578). ...pour noise qu'ilz eurent ensemble à cause de ce que ledit du Bust lui demandoit la grosse et seel d'une obligacion en quoy ledit Petit Jehan estoit obligé à icellui du Bust, et de laquelle obligacion ledit Petit Jehan avoit païé le principal, et ne *restoit* que ledit grossoiement et seel. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 59). Les debtes de l'ung qui *restoient*, Bien a cinq cens deniers montoient, L'autre a cinquante en nombre entier. Or n'ont de quoy payer tous deux : Cil [le créancier] les quitte, que riens n'en clame. Je te demande lequel d'eulx Plus ferme son creditteur ame. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 439).

- *Rester à* + inf. "Être encore à" : ...ou regard de la somme de VJm frans qui *restoit* encores à paier et distribuer (FAUQ., II, 1421-1430, 82). Et se il y a aucunes condicions contenues èsdictes lectres qui *restent* encores à acomplir de par moy, je suis tout prest et appareillé par fait et par oeuvre à paracomplir si avant et outre que raison donra, jusques à pleine satisfaction. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 112). ...orendroit *reste* a savoir la fourme d'oreison (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 162). Et ce fait, s'en retourna le curé parfaire sa messe de ce qui *restoit* a parfaire. (C.N.N., c.1456-1467, 448). Pour venir a la fin de ceste matiere, doncques *reste* maintenant a sçavoir que l'endemain quant Medee se fu partie de l'ost du roy Eson et de la presence de Jason et de Mirro ainsi qu'il est contenu ou precedent chappitre, le roy Eson s'en ala pour veoir Medee en la tente qu'il lui avoit ordonné (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 237).

- Empl. impers. (*Il reste* (à/de) + inf. "Il faut encore" : Or *reste* dire des autres .II. [elemens] (ORESME, C.M., c.1377, 584). Et pour ce que par neccessité il convient que les elemens soient en certain nombre fini, il *reste* a considerer se il sont pluseurs ou non, car aucuns mettent que un seul element est. (ORESME, C.M., c.1377, 624). *Reste* a parler de l'estat pompeux qui dechasse obeissant Humilité. (GERS., Annonc., a.1400, 237). ...si *reste* encore à parler nommeement du bien qui en vient (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 179). Et encore, ma tres redoubtee dame, *reste* a

parler des perilz et dongiers qui sont en telle amour, lesquelz sont sans nombre. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 117). Et *reste* a expedier le troisieme point (JUV. URS., Prop. I, c.1438, 291). Veez la le premier jugement que fist le bon seigneur Talebot. *Reste* a compter l'aultre (C.N.N., c.1456-1467, 58). Veez la partie de ce que je vous ay a dire ; *reste* a savoir celles qui ont païé et celles qui doivent. (C.N.N., c.1456-1467, 224). Et *reste* maintenant, pour le tout reciter par ordre, de deviser premier l'execution des armes du conte dessusdit. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 326). S'on moleste humains par guerre ou peste Il me *reste* la sentence en escripre (Cene dieux, c.1492, 108).

. (Il) *ne reste que* : ...pour y bailler remede convenable, ne *restoit* mais que temps et lieu. (C.N.N., c.1456-1467, 24). Ces amours que je vous dy furent si avant conduictes qu'il ne *restoit* que temps et lieu pour dire et faire, chascun a sa partie, la chose au monde que plus luy pourroit plaire. (C.N.N., c.1456-1467, 192).

. (Il) *ne reste rien* : Par ma foy, n'y *restera* rien, Que tout ne soit mis a nÿent Et en sendres entierement (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 142).

. *Si ne reste fors de* : Vous veez comment il vous est advenu de la guerre que le prince de Castellongne a entrepris vers vous et sy n'y *reste* fors de trouver fachon par subtil moyen comment on le puist tost achever a nostre prouffit et confusion de noz ennemis (Comte Artois S., c.1453-1467, 38).

. (Il) *reste que* + ind. : Et donques, puisque le ciel et les estoilles ne sont meuz chascun de soy et que les estoilles ne sont meues de soy sans ce que le ciel soit meü, mes que telz dis sont desraisonnables, il demeure et *reste* que le ciel est meü et que les estoilles reposent ou ciel fors tant comme elles sont meues et portees aus movemens des cielz ou elles sont enfichiees. (ORESME, C.M., c.1377, 446). [R. M.]

### RESTICHER, verbe (restichier)

[T-L (renvoi) : *restequier* ; GD : *restequier* ; FEW XVII, 233b : \**stikkan*]

"Introduire (dans un toit de paille) de la nouvelle paille pour le réparer et le renforcer"

Rem. Doc. 1334 (Liège, *restichier*) ds GD VII, 123b. [R. M.]

### RESTIER, (?) (restier)

[Ø]

"?" : Se vaul le st. II dos. thinois, le *restier* I dos. thinois (Terre Jauche D., 1444, 159). [I. *ré stier*, où *ré* est *res* "rempli jusqu'au bord", FEW X, 99a : *rasus* ; correction proposée par T. Matsumura, *Dial. de Wallonie* 25-26, 1997-1998, 135] [R. M.]

### RESTITER, verbe (restiter)

[GD : *restiter* ; FEW X, 319a : *restare*]

"Se présenter"

REM. Doc. 1457 (Ussel, *restitant*) ds GD VII, 124a. [R. M.]

### RESTITUEMENT, subst. masc. (restitution)

[T-L (renvoi) : *restitüement* ; GD : *restitutionem* ; FEW X, 324a : *restituere*]

"Action de restituer, restitution" : Et soit quicte cil qui acroit, Ou que pour chose petite Ja on ne puist estre quicte Qui ne fait *restitutionem* A cent doubles et paiement. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 200). [Seul ex.] [R. M.]

### RESTITUER, verbe (restituer)

[T-L : *restitüer* ; GDC : *restituer* ; FEW X, 324a : *restituere* ; TLF XIV, 1000b : *restituer*]

Empl. trans.

#### A. - *Restituer qqc. (à qqn)*

1. "Rendre qqc. (qui revient à qqn, une chose quelconque, un bien, un droit, un office...), restituer" : Vous pry que me vueilliés du fait quite clamer, Et me terre me faites toute *restituer* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 853). Après, pour toy instituer En grace, a tout *restituer* Tenjoing quanque de l'autruy as. (Mir. prev., 1352, 265). ...et lors elle li *restitua* la poissance latine et le royaume son aïel et son pere (BERS., I, 1, c.1354-1359, 3.1, 6). Et ainsi fu *restitué* aus menestrelz qui chantoient aus sacrifices le droit de mengier en la maison de Jovis. (BERS., I, 9, c.1354-1359, 30.10, 55). ...et l'autre ne veult faire tele chose senz paie ou obligacion de *restituer*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 447). Si sommes chargiez de vous dire... de par le roy nostre sire et nos seigneurs ... ses oncles, que vous retournerez ariere à messire Olivier de Cliçon, connestable de France, son hiretaige que vous tenez et l'en mettez en possession paisible, ainsi que droit est et comme il estoit en devant quant ilz vous furent bailliez et delivrez par contrainte, non par nulle action de droit que vous y eustes ; et aussi la mise de l'argent toute entiere lui *restituez* plainement là où il luy plaira à avoir. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 14). ...en après II ou III jours ou environ, fu mis hors de prison, parce que sondit maistre, auquel il *restitua* XXXV frans d'icelle somme, afferma par serement qu'il lui avoit presté icelle somme de XL [fr.] (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 395). Et dit que iceulx biens elle print en entencion de les rendre et *restituer* à ycelle sa maistresse quant Dieux lui donroit aisement, ou au moins par la peine et salere de son corps que elle gaigneroit à la servir comme sa chamberiere (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 129). Tous lesquelx biens prins en ladite ville de Bouleurre ont aujourd'ui, XIXe jour d'aoust mil CCC quatre-vins et onze, esté rendus et *restituez* à Colin Blanchet (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 221). Et quant a ce, dès cy nous vous quictons, quant de nostre partie, mon frere et moy, vostre prison, par my tant que nous vous tauxons a *restituer* a ma damoiselle tous ses dommages, tant de larrecins, comme de pillages de proies, de bestes et de toutes autres choses, au regart de preudes hommes, dignes de foy, qui seront esleuz pour le dommage taxer (ARRAS, c.1392-1393, 168). GRISELDIS [au marquis qui la répudie]. Voy ci ta robe desvestue ; Et ton anel te *restitue* O le quel jadiz m'espousas. Autres anneaux que me donnas, Riches joyaux et vestemens, Et les riches aornemens Dont, par ta grace, ere parée En ta chambre sont (Gris., 1395, 82). A ce trettié entendu messires Carles de Blois volentiers, et lor tint si avant comme il pot, et fist faire un ban et un conmandement : quiconques avoit riens pris ne levé en la ville de Jugon, tout fust *restitué* et mis ariere sus une painne que on i asist. (FROISS., Chron. D., p.1400, 560). ...mesire Jehan de Hainnau renvoia son hommage au roi d'Engleterre et devint homs au roi de France. Et li rois de France li *restitua* et donna otretant et plus que sa pension par an montoit, qui li venoit d'Engleterre, et fu assignés sus la terre de Vellis, et la paiiés d'an en an tant que il vesqui. (FROISS., Chron. D., p.1400, 646). ...et envoya Partout *restitüer* aux hommes Leur biens (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 49). ...par lesquelles [lettres] le Roy *restitue* tous offices et maladières à ceulx qui les avoient au temps de la paix faicte à Bourges (BAYE, II, 1411-1417, 92). Ce jour, les recteur et deputez de l'Université de Paris vindrent en la Chambre de Parlement requerir que la Court leur vouldist rendre, *restituer* et delivrer leurs lettres arrestées et estans par devers la Court, faisans

mencion de la confirmation de leurs privileges (FAUQ., I, 1417-1420, 327). Et tant y fut besongné que finalement iceulx biens, c'est assavoir ceulx qui furent trouvez dedens la cité de Cambrai, lui furent rendus et *restituez*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 247). Car vous vez que tant vous veulz plaire Que de sy griefve mort porter Pour vous rendre et *restituer* Le royaulme qui est lassus Qui par pechie estoit perdue. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 87). Et quant Dieu vit sa pascience [de Job], Tous ses biens luy *restitua* Et plus hault le constitua Qu'il n'avoit par devant esté. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 204). Et ledit duc de Bretagne offrit bailler au roy les villes que lui et ses gens tenoient en Normendie, en lui rendant et *restituant* les autres villes et places que les gens du roy tenoient en Bretagne ; laquelle chose le roy lui accorda. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 210). Après lequel pourparlé, le roy envoya à Paris monseigneur le chancelier, messeigneurs les gens des finances et autres pour avoir prest d'argent de ceulx de ladite ville, ausquelz fut fait promesse et obligation de leur *restituer* leur prest dedens le jour de Toussaint. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 341). Aucuns dient qu'il fut filz de celui homme, à qui par accident la main senestre fut ostée et ung an après lui fut *restituée* et, pour enseigne de ce miracle, ou lieu de la conjonction demoura une cycatrice en semblance d'une ligne de sang. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 109 v°). CHANTRE. Hellas, bien vous volez tuer, Monsieur ; pour Dieu, pencez a vous ! SAINCT MARTIN. Mon ame a Dieu *restituer* Fault icy ; pour tant, taisez vous, Couchez moy. (LA VIGNE, S.M., 1496, 560).

**2. Restituer un dommage (à qqn).** "Compenser, réparer un dommage" : ...quant le duc de Braibant fut retourné, une taille se fist ens ou pays, grande et grosse, pour *restituer* aux chevaliers et escuiers aucuns de leurs dommaiges. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 171). Yllec les damages des peres (...) Sont par lez filz *restitués*. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 84).

#### **B. - Restituer qqn**

**1. Restituer qqn à qqn.** "Rendre qqn à qqn" : ...et pour ce tramistrent il leur legat a Tybur en mandant et priant que ceulz hommes fussent *restituez* aus Rommainz. (BERS., I, 9, c.1354-1359, 30.6, 54). Ruben conseilla a ses freres qu'ilz *restituassent* Joseph a leur pere. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 197).

- [Dans une procédure judiciaire] : ...vous restabliez et *restituez* ou faciez restablir et *restituer* aus diz religieux de Saint Magloire ou a leurs genz pour eus Jehan le Forestier, vostre sergant, en la juridiction que les diz religieux ont en la ville d'Yssi (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 16). ... il *restituassent* et restablistent au religieux de Saint Magloire selon la teneur du dit arrest, encores li commandoient il, d'abondant, par la vertu du povoir a eulz donné et commis de par nous sur ce, que aus diz religieux de Saint Magloire il restablist le dit Jehan le Forestier selon la teneur dou di arrest. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 18). L'an de grace mil CCCXXX, le lundi jour saint Barnabé apostre, a heure de la messe devant prime, *restitua* et restabli frere Jehan de Courgenay, prevost moine de Saint Germain des Prez, a frere Jehan de Rosay, prevost moine de Saint Magloire de Paris, Jehan le Forestier, sergant de Saint Germain, en la terre, justice et seigneurie de Saint Magloire (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 20). ...se il est detenu prisonnier par la justice seculiere, se elle ne le *restitue* a son prelat, ce n'est pas merveille se le prelat met le ces ou lieu la ou il est detenu prisonnier, car c'est le remede de Droit (Songe verg. S., t.2, 1378, 187).

. *Restituer qqn à Dieu* : Celle ce don a desservi Qui de l'ennemy t'a ravi Qui par pechié t'avoit tué Et a Dieu t'a *restitué*. (Mir. pape, 1346, 393).

**2. Restituer qqn de qqc.** "Dédommager qqn de qqc." : Quant aucun cleric si est pris sayzi, par le juge seculier, de la chose amblee, se celluy a qui la chose amblee appartient vient en jugement et preuve la chose estre seue, se la justice seculiere luy rent et met au delivre, comme il appartient et selon rayson, nientmoins l'Eglyse demande estre *restitué* par lez gens du Roy de celle chose amblee, pour ce que, ainssi comme ilz dient, leur cleric en fust pris sayzi. (Songe verg. S., t.2, 1378, 183). Item, que ilz soient par le roy réparés et *restitués* des dommages et interest que ilz ont eus à la cause de ceste guerre. (MAUPOINT, Journ. paris. F., p.1465, 75). De punir et faire punir, selon l'exigence des cas, tous ceulx qu'il trouvera avoir levé sans commission de nous ou empeché noz deniers et de faire recouvrer sur eulx et leurs biens tous les deniers qu'ilz auront ainsi prins et empechés de lever, en maniere que nous en soions *restitués*. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 230).

**3. "Réintégrer qqn dans ses droits, dans la possession de qqc., dans une fonction..."** : ...et *restitua* au sacerdotage Jehan Hyrcan que Aristobolus en avoit boutté hors (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 123).

- [D'une pers.] *Estre restitué (à/de/en qqc.)* : ...vous serez *restituez* En l'eveschié, et vous rendray Voz joyaux qu'a tort vous ostay (Mir. st J. Cris., c.1344, 303). ...les droiz veulent bien dire Qu'estre doivent *restitüé* Cilz qui a tort sont desnüé Et despoillié de leur saisine (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 63). Car, combien que il souffise a celui qui a esté desrobé, se il est *restitué*, toutesvoies avecques la restitution doit estre pugny celui qui a desrobé, pour ce que il a fait contre la loy et contre le bien publique. (ORESME, E.A.C., c.1370, 292). Et, quant as absens, dedens le tamps qui chi après sera ordonné, seront *restitués* à leurs fiefs, maisons, rentes et hiretages (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 301). ...verité est que, pour paour et doute qu'il ot que ledit Rotisseur, son maistre, le recogneust ou avisast, et que, afin d'estre *restituez*, il ne le feist mettre en prison, et que par la justice laye il ne feust dudit cas pugny, il nouvelement fist faire lors le premier signe de tonsure qu'il eust oncques sur sa teste (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 403). ...et afin de restitution, et que de ce que dit est il feust *restituez*, fist icelle fille prendre et admener prisonniere ou Chastellet, pour en savoir par sa bouche, ou si comme il plairoit audit mons. le prevost, la verité. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 388). *Restitüez* soyez et mis En vostre signeurie, comme Estre souliez (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 49). Ledit messire Andry Marchant par lettres royaux, ausquelles messeigneurs les presidens ont obtemperé, comme au doz d'icelles a esté escript, a esté et est remis et *restitué* audit office de prevost de Paris. (BAYE, II, 1411-1417, 194). ...maistre Nicolas de l'Espoisse, qui avoit esté *restitué* en son office de greffier et registreur des presentacions (FAUQ., I, 1417-1420, 170). Quelle admiration peult on prendre ou fait de Marius tant de foyz despoillié d'armez et privé de sa franchise, et tantost après *restitué* en liberté et en honneur de puissant duc et redoubté chevetaigne ? (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 139).

. "Rétablir qqn qq. part" : Item... avons ordonné... que tous ceulx qui...ont esté banit de nostres dites bonnes villes... soient remis et *restitués* francement as villes et lieux desquelz il ont esté banis (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 301).

#### **C. - Remettre qqn ou qqc. dans son état initial**

**1. DR. Restituer qqn (à/en).** "Rétablir qqn (dans l'état où il était, en partic. avant une décision de justice)" : Desquelles

choses dessus dictes icellui Oudart estoit plaintif, en disant qu'il feust restably et *restitué* en la maniere que la chose estoit ou temps, jour et heure que ladicté Marguerite bailla ladicté maison, et sicomme il est contenu es lettres dessus dictes faictes sur ledit bail (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1360, 244). Sire, tant vous ai sarmonné Que (vous) vées bien que raison hé ; Si doi estre desprisonnee Et en m'onneur *restituee* Et rassise aussi hautement Com je soloie ; ou, autrement, Par devant Venus en appelle, La debaterai la querelle Vo dame, et vous ferai demande, Car elle n'a qui la deffande. (MACH., Voir, 1364, 708). ...et les *restituons* à leur bonne renommée, à leur pais et à leurs biens non confisqués (Trés. Reth. S.L., t.2, 1388, 352). ...en le *restituant* [le coupable] au pais, à sa bone fame, renommée, et à ses biens (Ch. VI, D., t.2, 1390, 254). ...le *restituons* et remettons a sa bonne fame et renommee, au pays et a ses biens non confisqueuz (Berger Fr. K.-G., 1472, 172).

2. *Restituer qqc. (à/en)*. "Rendre qqc. à (son état premier), restaurer" : ...liquel quant il vit que li autres avoit chevauchié si fierement, il fu indignés que d'ilueques ille couvenist fouir et departir, et pour ce, en priant et en amonnestant ses chevaucheurs, se reenterina il et *restitua* la bataille (BERS., I, 9, c.1354-1359, 22.6, 40). Et nous le voions es melodies sacrees ou saintes que quant aucuns ont usé de cestes melodies lors de ce que il estoient courrouciés et aïriéz, les ames sunt *restituees* aussi comme se elles eussent sorti ou eussent acquise purification par ceste medicine. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 355). ...il s'ensieut donques, selon rayson escripte, que saint Charles meismez povet exempter et diviser le royaume de France a l'Empyre, en le *restituant* a sez primieres franchises et libertés et en faisant de luy Empyre par soy (Songe verg. S., t.1, 1378, 286). Maiz la justice divine par la force des chevaliers de France *restitua* Castille en la paix et sceur estat ou elle demeure jusquez a ores. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 142). Ladres avons grant temps esté, S'il te plest, veulles nous saner Et prendre de no fait pité Pour no santé *restituer*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 112). O sire, roy de paradis, En se brief terme que tu dis, *Restitueras* tu le regne D'Israel ou ton pouoir regne ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 276). ...et les aucteurs travaillans que la puissance du tribunage feust *restituee*, laquelle puissance avoit Silla diminuee. (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 129).

- *Restituer qqc. de qqc.* : JUSTICE À VIRGINITÉ. Si saches que, sè a mon gre N'est li arbres [sur lequel Adam a cueilli la pomme] *restitue* D'autel pomme ou melleur asses, Adam et tuit si hoir dampnes Sont sens nul rapel a tousjours Et sens avoir jamais secours. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 194).

- En partic. "Rendre (une église au culte)" : DIEU. (...) quant cel biens li sera fais Que pour ce devienne si faiz Que ses temples et ses ydoles Trebuche et arde comme foles, Et mes eglises *restitue* (Mir. st Sev., 1362, 202). [R. M.]

### RESTITUIR, verbe (restituer)

[T-L (renvoi) : restitüir ; GD : *restituir* ; FEW X, 324a : *restituere*]

Région. (Suisseromande, Dauphiné, Sud) "Restituer"

REM. Doc. 1325 (Neuchâtel), 1338 (Savoie ?), 1406 (Bordeaux) ds GD VII, 124b. [R. M.]

### RESTITUTEUR, subst. masc. (restituteur)

[GD : *restituteur* ; FEW X, 324a : *restituere* ; TLF XIV, 1001b-1002a : *restituere*]

"Celui qui restitue" : ...et pour ce que Guilfroy estoit assez loial *restituteur* [var. *restitueur* ds GD VII, 124a] des deniers que il empruntoit a ceulx qui lui prestoient... (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 860). J'envoieray legaux et amis Aux tres sacrés imperateurs, Affin que de tes biens obmis Te soient vrais *restitueteurs* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 182). [R. M.]

### RESTITUTION, subst. fém. (restitution)

[T-L (renvoi) : restitution ; GDC : *restitution* ; FEW X, 324a : *restituere* ; TLF XIV, 1002a : *restitution*]

#### A. - Restitution (de qqc. à qqn)

1. "Action de rendre qqc. à qqn (qqc. qui revient à qqn, une chose quelconque, un bien, un droit, un office...)" : ... le duc couvertement tousjours respondoit, mais sus ses responses on n'y pavoit point adjouter foy ne grant seurté de faire nulle *restitucion* des C. mille frans et des chastiaux qu'il tenoit du conestable. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 236). ...veues et oyes les requestes de l'enterinement de pluseurs lettres sur la *restitution* des biens de pluseurs miz en la main du Roy (BAYE, II, 1411-1417, 88). ...la somme de unze cens trente frans demi, en deniers payez à Amiot Le Chisseret et autres, tant pour cire qu'ilz avoient delivree pour l'obsequie de feu monseigneur le duc, cui Dieu pardoint, comme à Jehan de Plaine, pour *restitucion* de prest qu'il avoit fait de la despense de madame la duchesse de Bougoingne (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 678). ...ledit recteur et deputez de ladicté Université (...) avoient requis en jugement d'avoir *restitucion* de certaines lettres confirmatoires de leurs privileges, lesquelles avoient pieça esté arrestées à la requeste du procureur du Roy (FAUQ., II, 1421-1430, 153). Le procureur du Roy dit que le calice n'est mie au cordelier, qui a confessé que le calice est à une personne qui l'a chargié en confession d'en faire *restitution* (FAUQ., III, 1431-1435, 126).

- En partic. "Action de rendre à qqn (une chose volée)" : Car, combien que il souffise a celui qui a esté desrobé, se il est restitué, toutesvoies avecques la *restitucion* doit estre pugny celui qui a desrobé, pour ce que il a fait contre la loy et contre le bien publique. (ORESME, E.A.C., c.1370, 292). Derechief, c'est grant difference entre une spoliacion qui se fait par une personne privee et celle qui se fait par le juge. Car, quant la spoliacion se fait par persone privee, la *restitucion* doit estre faite avant tout euvre, et ainsi sont entendus lez drois, lezquelx vous avés allegués pour vostre partie, a fin de *restitucion* (Songe verg. S., t.1, 1378, 276). ...et, assez tost après, se parti de l'ostel dudit chevalier sans ce que d'iceulx biens ainsi mal prins il feist aucune *restitucion* ou enseignement, jà soit ce qu'il ouyst par plusieurs fois dire et demander aus gens de l'ostel dudit chevalier lesdites tasse d'argent et houpelande par lui ainsi venduz. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 372). Response : Se elle [la pénitence] est bien baillee et discrettement, oý, et se elle est faite en estat de grace ; et se elle est faite en pechié, combien que elle ne souffise pas, neantmoins je tiens que on n'est pas tenus a la recommencier. Exemple de une *restitucion* faite, ou d'une aumosne baillee en pechié. (GERS., Déf., 1400, 237).

. "Action de rendre à qqn (une somme empruntée)" : L'USURIER. (...) Et de son vouloir et courage M'en fit ceste obligacion, Laquelle je pris comme sage, Soubt tel si et condicion Que, si la *restitucion* Ne me faisoit devant sa mort, La

vigne et la possession Me laissoit, sans luy faire tort. (LA VIGNE, S.M., 1496, 519).

**2.** "Compensation, dédommagement de qqc." : LE PAPE. (...) La mère Dieu vueil deprier Qu'elle me vueille conseilier (...) comment je truisse Voie par laquelle je puisse Telle *restitution* faire Qui a saint Pierre et lui puist plaire (Mir. pape, 1346, 389). LE PAPE. Apostre Dieu, je, qui avoie Estaint ces deux lampes ardans, Ces deux escharboucles luisans Te presant en devocion, Pour eulx en *restitution*. (Mir. pape, 1346, 392). ...la proie...fu là sus les camps departie à chiaus des garnisons qui au conquerre avoient esté. Onques cil de Saint Omer n'en eurent nulle *restitution* (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 122).

**Rem.** *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss. ("indemnité").

- *En restitution de* : Et lors tint moult grant et long conseil, et avec sa gent ; et fu ordené, et par grace, que, pource qu'elle m'avoit toute ma vie donné et procuré moult d'onneurs et de biens, que en *restitution* et remuneration d'iceulz, et aussi pour amende taxee par li et par ses gens de ce que en ce livre ne avoie riens fait d'especial chose qui feist a conter pour li, je feisse un lai appellé "Lai d'Esperance". (MACH., Voir, 1364, 404).

**B.** - "Réintégration d'une personne dans ses droits, dans la possession de ses biens" : Car la ou il a tricherie, Sanz bonne foy, sanz loyauté, Sanz tiltre, ce n'est egalté Qu'avoir peust *restitution*, Par sorte de detencion. (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 65).

- *Lettres de restitution*. "Lettre du roi qui restitue qqn (dans un office, une charge...)" : Item, que l'en enterine les lettres de *restitution* des offices donnez à l'occasion dessusdicte. (BAYE, II, 1411-1417, 89). Ce jour, maistre J. Le Clerc a renoncé à l'opposition qu'avoit faite à l'enterinement des lettres de *restitution* de l'office de maistre des Requestes de maistre Phelippe de Corbye (BAYE, II, 1411-1417, 89). ...lesquelles lettres dessusdictes d'abolicion et *restitution* sont ceans enregistrées entre les autres ordonnances et lettres royaux. (FAUQ., I, 1417-1420, 178). En laditte année mil IIIcLXVII, le roy, tenant ses estatz à Tours, le XIIIe jour d'avril, loua [et] ratiffia les lettres de *restitution*, reintegracion et delivrance faite audit conte de Dampmartin, grant maistre d'ostel de France, de toutes ses terres et seigneries, et luy en bailla troys lettres seellées à doubles queues et cyre jaulne. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 206).

**C.** - "Action de rétablir qqn ou qqc. (dans sa situation antérieure)" : ...pour oïr aucunes propositions sur ce qu'avoient proposé aucuns legas du royaume de Castelle sur la *restitution* de l'obeyssance soustraicte à Benedic, derrainement esleu en pape (BAYE, I, 1400-1410, 57). Estienne Després, escuier, a requis l'enterinement des lettres royaux sur la *restitution* à l'office du bailli de Chartres (FAUQ., I, 1417-1420, 297). ...après bon amendement et loiale correction [Dieu] a renvoyé et redrecié les seigneuries et les peuples en parfaite paix et *restitution* de leur disposicion premiere (CHART., Q. inv., 1422, 2). De rechief Jeremie et Ysaïe prophetiserent de la servitude et captivité des Jufz, et annoncerent la *restitution* de leur liberté et restablisement a leur pays (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 108). [R. M.]

**RESTRANCHAGE, subst. masc.** (restranchage)

[T-L (renvoi) : restranchage ; GD : *restranchage* ; \*FEW XIII-2, 282b : \**trincare*]

"Action de retrancher"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVIe s.) ds GD VII, 131b. [R. M.]

**RESTREIGNANCE, subst. fém.** (restreignance)

[\*FEW X, 325b : *restringere*]

"Restriction" : Restrinctio : *restraignance* (Abavus IV, R., c.1350, 460). [R. M.]

**RESTREINDRE, verbe** (restreindre)

[T-L : *restreindre* ; GD : *restraire* ; GDC : *restreindre* ; DÉCT : *restreindre* ; FEW X, 324b : *restringere* ; TLF XIV, 1002b : *restreindre*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - *Restreindre qqc.*

**1.** "Resserrer qqc." : Et le gentilz Guichart ses bendiaux *restrairdi* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 313). Adonc recenglèrent il leurs chevaus et *restrairdirent* leurs armeures, et chevaucierent tout sietet (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 155). ...par quoy la terre sarra et *restreingny* ses vaines et par ainsi la dicte paluz ne eut fors que une source et un reot par ou elle couroit (PREMIERFAIT, Cas nobles hommes G., 1409, 165). Adont mirent piet a terre et *restrairdirent* leurs selles (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 162).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- En partic. "Resserrer, modérer (un écoulement, le lieu d'un écoulement)" : Se tu veulx *restraire* les membres menstrus dans une fame, met une ventouze des plus grans aux mamelles. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 86). ...maiz s'il y a fievre, c'est signe pernicieux ; car le premier sang peut estre *restrairt* par choses sciptiques et refroidans. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 100). ...en faisant mon devoir par moien d'escripture, selon mon petit savoir et congnoissance, de te ramentevoir aucunes raisons à propos prises et puisées tant en hystoires approuvées comme es Saintes Escriptions, qui te pevent et doivent mouvoir à *restraire* et delaisser l'effusion de lermes (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 18). La circuncision est faite es juifz selon leur loy et a plusieurs seroyt prouffitable pource que ne fust assemblé pourriture en la racine de balanum qui le eschauffast et lors est faite que, avecques les ongles, soit tiré le chapel tant comme sera possible et en soy gardant de balano soit tranché et après le sang soit *restrairt* avec la pouldre rouge ou avec cautere et soit curé comme les aultres playes. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.7).

. [Cont. métaph.] : Mais il y a une autre widange de sanc qui ne se *restrairt* point, c'est assavoir les excessives pensions et gaiges, dons tant a cause de mariage que autrement, que le roy fait a son plaisir, tant a ceulx de son sanc, sans cause necessaire. (JUV. URS., D. Tours, 1468, 446).

- Part. passé. "Constipé" : ...s'il a le ventre eslargi ou *restrairt* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, II, 2).

- *Restreindre qqc. à qqc.* "Joindre, fixer qqc. à qqc."

**Rem.** Doc.1476 (*les loyens de ladicte clocque sont restrains a la fust d'icelle*) ds GD VII, 130a.

- "Bander, panser (une plaie)"

**Rem.** GD VII, 129b. JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., a.1400, III, 28.

**2.** P. anal. "Tenir de près, contenir" : Elle enseigne doncques *restraire* les sens et fuir vaine complacence et obstentacion, muchier humblement toutes choses qui font a loer et a esmervueiller (Internele consol. P., 1447, 242). ...*restraire* les larrecins, punir ribauderies et puteries et perdre de la terre les non piteux, c'est assavoir les crimineulx de crismes terribles et detestables (JUV. URS., Verba, 1452, 210).

- *Tenir un passage plus restreint*. "Garder, surveiller un passage de plus près" : ...les Anglois, qui par ce pourroient estre irrités à faire plus grans dommages ou pais environ et ailleurs, et tenir le passage plus *restraint* et plus estroit, et empescher tous les vivres et marchandises dessusdis et autres necessités pour ladite ville de Paris. (FAUQ., I, 1417-1420, 352).

3. Au fig. "Borner, limiter" : Avec che pacienche est celle qui nous garde et commande a Dieu, qui actempre ire, donne ou met frain a la langue, gouverne la pensee, garde paix, conduist discipline, la puissanche des riches *restraint*, elle nourrist la disette des povres, elle fait les humbles en prosperité, les hommes fors en adversité (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 199). Discipline *restraint* les movemens de tous vices (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 244). Et certes je ne weil *restraintre* la puissanche infenie de Dieu par les loys de ma petite sciencecte et de ma raisonnete (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 173). ...je sui contrains Par ton faindre De *restraintre* Joie engraindre Et remaindre En misere dont sui plains (MACH., Les lays, 1377, 479). Et ce et autres choses peuvent les anges par leur vertu naturele que il ont des leur creacion, mais ceste vertu ou puissanche est aucune fois es mauvés anges reprimee et *restrainte* par le plaisir de Dieu (ORESME, C.M., c.1377, 292). A la clarté divine au fort S'aerent tant comme a Rachel Et *restraintment* dedans leur pel Les foulz desirs de leur couraige (DESCH., M.M., c.1385-1403, 224). Dyaletique si ressemble Au poing cloz, qui se tient ensemble, Pour ce qu'elle assemble et abstraint Les parolles et les *restraint* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 130). ...pour selon ce *restraintre* et moderer la reservacion et disposicion des benefices que le Pape vouloit generalment à soy atraire sans limitacion ou moderacion (FAUQ., II, 1421-1430, 202). Hanibal, qui tant rabaissa la gloire dez Rommains que leur povoir, qui le monde seigneurisoit, fut *restraint* et serré dedens leurs seules murailles... (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 19). Je sauroye volentiers ou se fonde ceste maniere en bonne raison et justice, que la jurisdiction seculiere puisse ainsi *restraintre* la jurisdiction ecclesiastique (JUV. URS., Nescio, 1445, 500). ...monseigneur le prevost des marchans et les eschevins de Paris teignent si bonne ordre et si bonne police parmi Paris que onques vivres ne aultres denrées ne en furent encheris ne *restraints* à Paris (MAUPOINT, Journ. paris. F., p.1465, 94). ...a laquelle raison appartient de refrener ou *restraintre* et retraire la sensualité (Somme abr., c.1477-1481, 174). Le mal qui m'estraint Et le cueur me taint Me fust brief *restraint*, Se tu feusses en ma demeure. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 485).

- *Restreindre son estat/les estats*. "Limiter son train de vie, ses dépenses" : Mieux vault *restraintre* son estat Un petit que cheoir tout plat En povreté, pour le tenir Trop grant (DESCH., M.M., c.1385-1403, 116). ...*restraintre* les estaz et les despens (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 404). ...or lui fault *restraintre* son estat et croistre celui de sa femme (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 26). ...cellui doit estre appelez vray large, qui *restraint* son propre estat pour donner là, où discrecion lui moustre qu'il soit bien employé (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 100).

- "Limiter les effets de qqc." : Et tout ansi, Beau Filz, que Dieu, pour toy aider a la franchiment de ton peuple gallican, de grace espiciale a *restraint* sa verge flagellant ou royaume et t'a octroye trieves convenables a tous tes adversaires, tout ainsi tu doys avoir pitie de ton peuple (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 366).

- "Limiter la portée de qqc." : Après il *restraint* une sentence dite ou .XIIe. chapitre du premier livre et ou tiers chapitre du secont livre, la ou fu dit que les operacions des vertus sont delectables. (ORESME, E.A.C., c.1370, 218).

- *Restreindre qqc. à qqn à tant*. "Diminuer, limiter qqc. à qqn à tant" : ...lequel don li fu *restraint* et ramené à VI frans le moiz (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 111).

**B.** - *Restreindre qqn*.

1. *Restreindre un groupe, une troupe*. "Faire se serrer un groupe, une troupe" : Dont dist la dame : Il soient li bien venu, et ... elle les enmena amont ou chastiel, pour euls aisier et rafesqir ... ; et fist casqun chevalier logier assés aisement et *restraintre* ses hommes. (FROISS., Chron. D., p.1400, 526).

2. "Limiter la liberté d'action de qqn" : Les puissancesses sont ceulz qui *restraintment* et destournent ou refraignent les mauvais esperis (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 448). Et fist mettre le roy de France ens ou chastiel de Londres... et son jole fil, monsieur Phelippe avoech lui ; et les *restrainti* et leur tolli moult de leurs deduis et les fist garder plus estroitement que devant (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 198). Les Anglois et Gascons ne firent long enchaux, car le prince fit retourner sa gent et *restraintre* (Chron. Valois L., c.1377-1397, 57). Vouldroit que ses maris fust ars, Quant il la *restraint* ou riote (DESCH., M.M., c.1385-1403, 64). Femme doit dedans ordonner La maison, bestail gouverner, Les chamberieres, les sergens, *Restreindre*, reslargir ses gens Selon les temps, selon leur paine (DESCH., M.M., c.1385-1403, 179). Seigneurs, pour venir a noz faiz, Je regarde plusieurs dengiers : Vous avez a ces chevalliers Ja une matiere entamee, Mais, c'elle estoit parconsommee, Ce seroit pour nous fort *restraintre*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 889). Et sembloit bien à ceulz qui faisoient ceste ouverture que, si elle se accordoit, que le roy seroit *restraint* et que on luy bailleroit gardes, et que ung si grand seigneur prins ne se delivre jamais ou à peine, quant on luy faict si grand offense. (COMM., I, 1489-1491, 142). J'ay receu voz lettres et veu ce que m'avés escript pour response ; ausquelles, incontinant les capitainez d'Amyens venuz icy, mon intencion est eulx et moy nous en aller à Saint-Quentin. Et pour tant est besoing que vous et Mons. le seneschal de Guienne faciez *restraintre* voz gens es quartiers qui leur ont esté ordonnez, tellement que le logis desditz capitaines soit prest à leur venue, ainsi que je le rescriptz à mon prevost. (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 324).

- *Restreindre qqn de qqc.* : Enfans naturellement sont cremeteux, et pour che auchunefois on les peult esponter ou *restraintre* de leurs voluptéz par manache (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 184). ...vostre clemence les *restraintroit* fort de leurs volentés et n'en seroient pas si outrecuidés a fere desplaisir a vous ne a vostre royaume (JUV. URS., Verba, 1452, 236).

- "Arrêter qqn" : ...j'ay esté adverty que le pappe si a *restraint* mon cousin le vischancelier (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1494, 127).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom.

**A.** - "Se serrer, se resserrer" : Le mouvement au centre se fait au contraire, car il commence des extremes et plus loingtaines parties en tendant et retraiant envers le centre moyen et en *restraintnant*, comme nous veons quant l'eaue s'engele et la mer se retrait. (Somme abr., c.1477-1481, 146). Vos qui esteis infinie en diuinité, Vos asteis vollu *restraintre* en humanité (Jeu nat. C., c.1480-1500, 184). De fievers suis si fort actainct Que mon corps en tel poinct est mys Que mort a mourir le constraint ; De froit le povre cueur m'estrainct Et si

n'ay membre qui ne tremble ; Mon chief de douleur se *restraint*, Je ne sçay pas qu'il vous en semble. (LA VIGNE, S.M., 1496, 559).

- [D'un groupe, d'une troupe] "Se serrer" : Quant messires Jehans de Hainnau et toute sa compagnie furent venu a Evruich, li rois d'Engleterre, madame sa mere et tout li signeur en furent grandement resjoy et les requellierent liement et doucement. Et fist on *restraintre* toutes manieres de gens, pour estre logiés les Hainnuiers mieuls a lor aise, et leur fu delivré le plus biel et le plus grant fourbours de la ditte chité de Evruich. (FROISS., Chron. D., p.1400, 115). Le quaresme ensievant, retournerent de Gascongne li contes Derbi, li contes de Pennebruq et li contes de Quenfort et grant fuison de chevaliers et d'esquiers en lor compaignie, et ancrent devant Calais. Si furent li rois et li signeur et toutes gens resjoi de lor venue, et se *restraintirent* auquns signeurs pour euls logier et de tant fu li hoos renforcie. (FROISS., Chron. D., p.1400, 800).

**B. - P.** anal. "Se limiter, diminuer" : LE LARRON RESSUSCITÉ. (...) Je suis esprit vif et sensible Qui de douleur les dens estrainct. Ton conjurement m'a abstrainct De revenir dessus la terre, Mais pas mon mal ne s'en *restraint*, Car brief m'en tourneray grant erre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 429).

**C. - Au fig.**

1. [D'une chose abstr.] "Se resserrer, se limiter" : Ainsis feux de luxure estaint, Quant desirs de char se *restraint* Des males cogitacions (DESCH., M.M., c.1385-1403, 200). ...il convient que les dons faiz par superflue largesse se *restraintnent* discrettement (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 241).

2. [D'une pers.]

a) *Se restraintre*. "Limiter ses dépenses"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 314.

b) *Se restraintre à*. "S'en tenir à" : ...s'aucun maine un advocat pour la cause qu'il a contre le procureur et a icellui il se veult *restraintre*, le procureur ne lui peult hoster (Instruct. ensaign. B.G., c.1386-1390, 39). [R. M.]

**RESTREINTE, subst. fém.** (restrainte)

[T-L : *restrainte* ; GD : *restrainte* ; FEW X, 325a : *restringere*]

**A. - "Resserrement, limitation"** : Aucune chose est en lieu en partie pour circonscriptio comme chose corporele et aucunement par diffinition comme suppost ainsi que l'angele, par laquelle maniere le corps Jhesu Crist est souz le sacrement, car il est totalement et entierement dessoubz toute l'ostie sans *restrainte* ou restriction des membres corporelz. (Somme abr., c.1477-1481, 137).

**Rem.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372, ds GD VII, 130b.

**B. - Au fig.**

1. "Limitation, ce qui limite" : Discipline est le cep ou *restrainte* de couvoitise, le chartre des desirs mauvais, le frain de mignotise, le fardeau de elation ou de eslievement, le bien de ire, qui aprivoise intemperanche (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 244). Restrictio (...) : restriction, *restrainte* (Aalma R., c.1380, 354).

2. "Retranchement, diminution" : ...sur leurs dis gaiges (...) sur lesqueulx Monseigneur fist *restrainte* du tiers de leurs dis gaiges (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 248).

3. "Ce qui limite la liberté d'action de qqn, correction qui lui est imposée" : Nous arons cy unes *restraintes* Dont nostre groing sera servy. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1040). [R. M.]

**RESTREINTEMENT, adv.** (restraintement)

[GD : *restraintement* ; FEW X, 325a : *restringere*]

"De manière restrainte, restrictive"

**REM.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372, ds GD VII, 130c. [R. M.]

**RESTREINTIE, subst. fém.** (restraintie)

[\*FEW X, 325b : *restringere*]

"Resserrement" : Pour ses plaies loier et fere *restraintie*, A fait entour loier une grande cuirie (Tristan Nant. S., c.1350, 490). [R. M.]

**RESTREINTIF, adj. et subst. masc.** (restraintif)

[T-L : *restraintif* ; GD : *restraintif* ; FEW X, 325b : *restringere*]

**I. - Adj.**

**A. - [D'un remède, d'un pansement...]** "Qui fait cesser un écoulement, astringent" : La cousture *restraintive* de sang est faicte avec aiguille et fil en entrant et en envelopant comme sont cousues les peaux. (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.1, chap.1). *Medicine restraintive* de sang est celle qui constreint le membre et retient le sang qui court et fait ce, ou pource que elle est froyde, en reprimant l'acuité du sang, ou pource qu'elle joint et assemble les oriffices des voynes, ou pource qu'elle glutine ou estoupe les porrosités des membres, ou pource qu'elle brusle et induist escarre au membre. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.6).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 207, 208.

**B. - Au fig.** "Restrictif" : Pour tant dont que de la raison de la proposition condicionele et de sa nature est que se elle est vraie, elle est necessaire, et s'elle est faulse, elle est impossible, il est a sçavoir que ceste proposition " se Dieu scet ou a prevenu ", qui est condicionele, " cestui devoir estre a saulver, necessairement il y sera saulvé ", combien qu'elle soit une et pareille selon la matere et forme, toutevoies elle est aultre et aultre selon le sens, selon que cest adverbe " quod ", qui est une diction determinative, c'est a dire *restraintive*, determine le mot mis au subject ou au predicat. (Somme abr., c.1477-1481, 169).

**II. - Subst.**

**A. - "Remède astringent"** : Et se ainsi l'en ne peut garir, que l'en face *restraintif* : c'estassavoir de sanc de dragon, d'aubun de eufz, ou plastre bien sassé et aubun d'eufz, et liez par bendeaulx entour la jambe, puis sechier a ung tison de feu par derriere. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 141). ...et dedens .IIII. heures ou environ mettre ung *restraintif* sur les couronnelles, a fin qu'il ne face piez neufz (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 142). Vous fault il point de *restraintif*? (Sots Magn., a.1488, 198). ...en quoy faisant lui fut coupee une vaine qu'on ne peust depuis estainchier, sinon a force de *restraintifz* qui y mirent le feu, et tellement que ledit Jehan Larmet (...) alla de vie a trespas. (Lettres rémission René II P.D.H., 1491, 216).

- P. iron. [À propos d'un supplice] : PRUNELLE. Balhe ça ces cordes et las, Et Cinelle et moy tirarons Si fort que ses os desjoindrons Et les piés joindront au partuis. CINELLE. Or luy balhons ung *restraintis*. Prunelle, tire fort ; ayde moy ! Tire fort [Cf. G. Roques, *Z. rom. Philol.* 99, 1983, 521] (Pass. Auv., 1477, 198).

**B. - P. métaph. au fig.** "Ce qui restraint, qui limite, qui contient qqc." : Il souffist pour vostre labour : Et s'après on vous sert de l'art, Prenez en gré, maistre coquart, Ce n'est qu'un *restraintif* d'amour (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 381).



**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum.* S., c.1330-1331, 12504 (T-L VIII, 1099). [R. M.]

**RESTRICTIF, adj. et subst. masc.** (restrictif)

[GDC : *restrictif*; FEW X, 325b : *restringere*; TLF XIV, 1003a : *restrictif*]

MÉD. "Restringent"

**Rem.** Ex. du XVe s. (Trad. de Bruno de Longoburgo) ds GDC X, 562a.

- Empl. subst. "Remède restringent"

**Rem.** GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, VI, 3, ds GDC X, 562a. [R. M.]

**RESTRICTION, subst. fém.** (restriction)

[T-L : *restrinction*; GD : *restrinccion*; GDC : *restriction*; FEW X, 325b : *restringere*; TLF XIV, 1003b : *restriction*]

**A.** - Au propre

1. "Resserrement, contraction" : ...aussi manie ou passion manique aucunefois est causee par telle *restrinccion* d'emorrides (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 163). Germain Legé (...) souffroit maladie grande comme fièvre continue, moyennent la pleuresie qu'il avoit avecques grande *restrinccion* de colique et ylarque passion et plusieurs autres maladies lesquelles estoient incurables (Mir. ste Cath. Fierbois C., 1470-1483, 141).

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF.

2. "Resserrement, contrainte, limitation" : Par quoy [appert] que *restriction* ou composition dez membres au pardehors vault moult a la garde ou discipline au pardedens. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 246). Aucune chose est en lieu en partie pour circonscription comme chose corporele et aucunement par diffinition comme suppost ainsi que l'angele, par laquelle maniere le corps Jhesu Crist est souz le sacrement, car il est totalement et entierement dessoubz toute l'ostie sans restraite ou *restriction* des membres corporelz. (Somme abr., c.1477-1481, 137).

**B.** - Au fig.

1. "Action de restreindre, de diminuer, de modérer, limitation" : ...par *restrinccion* de concupiscence (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 263). Mercurius, si comme l'en dit, trouva teles tromperies et ludificacions; car l'en dit que il savoit bestourner et faire illusion et *restrinccions* as yeux des gens. (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 121). Restrictio (...): *restriction*, restreinte (Aalma R., c.1380, 354). Jeudi premier jour de May fusmes à conseil sur la finance et *restrinccions* de gens d'armes. (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 34). Et se tu fais *restrinccion*, Sur toy aront suspicion, Et leur gendreras grant injure, Comme il soit vray que je te jure Qu'a femme non chaste resgarde Ne puet valoir (DESCH., M.M., c.1385-1403, 65). ...laquele pension mondit seigneur lui veult estre paiee nonobstant quelque *restrinccion* qu'il face sur telles et semblables pensions, comme par ses lettres rendues sur le quart compte de Godefroy Le Sauvage plainement peut apparoir (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 177). ...par lequel récepissé appert que par la *restrinccion* dudit Guillaume ladicté veufve a baillié audit Baudoin la somme de 369 escus (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 141).

- *Sans restriction* : ...mais voirs est que par trop y habonder sans *restrinccion* d'aucune pacience on y puet errer et pechier (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 31).

- "Réduction des dépenses"

**Rem.** Doc.1419 ds TLF (IGLF).

- "Action d'adoucir, de rendre une situation moins tendue" : Lequel, après ces paroles et plusieurs autres tendans a bonne fin et de *restrinccion*, se feust parti d'elle come repentant (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 175).

2. "Réserve, condition qui restreint qqc., qui apporte des limites à qqc." : ...anchois que ly officiens de saingnour aiet mis warde en la maison del hommecyde, les amis de faytuel puelent, sens meffaire, oisteir des biens moibles tout che qu'il en poiront osteir et mettre à warant. Mains, tantoist que ly officiens de saingnour sierat saisis de maneur pour faire le haulteur, ilh porat ardre le maison et tous les biens qui ens seront adonc trouveis, sens meffaire, saveis les *restrantion* qui s'ensiwent : ch'est assavoir que, se ly maison de dit hommecyde estoit si chairgie de treffons que ly pieche de terre vuide nel valsist, adonc nel poroit ardre ly sires, qu'ilh ne faiche bonne le rente que ly tresfonsier auroit sour cely hiretaige (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 84). ...non obstans ordonnances, *restrinccions*, defenses ou mandemens au contraire (FAUQ., I, 1417-1420, 356). Ce sont les quatre *restrinccions*, modifications et reservacions faites touchant les haultes justices nouvellement créés [sic] et octroyées par le roy a plusieurs prelates et seigneurs temporels du pays et duché de Normendie (Echiq. Normandie S., 1474, 177). ...car ainsi nous plaist il et voulons estre fait non obstant quelques (...) *restrinccions*, mandemens ou deffences qui (...) pourroient avoir esté faites (Pol. Louis XI, G., Pièces justif., 1483, 452). ...nous entendons qu'il joyssse de nostredict don sans aucune *restrinccion* ou reservacion (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1491, 193). [R. M.]

**RESTRIDISSE, subst. fém.** (restridisse)

[GD : *restridisse*; FEW X, 325b : *restringere*]

"Lieu étroit et resserré, gorge"

**REM.** Doc. 1466 (*restridisse, retridisse*) ds DU CANGE VII, 156b, s.v. *restringitor* (GD VII, 132a). Cf. note 9 ds FEW X, 326a. [R. M.]

**RESTRINGIER, verbe** (restringier)

[\*FEW X, 324b : *restringere*]

"Resserrer, consolider de nouveau"

**REM.** Doc. 1388 (*restringier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 866. [R. M.]

**RESTRIQUER, verbe** (restriquer)

[FEW XVII, 257a : \**strikan*]

DRAP. "Faire venir la laine à une étoffe en la peignant avec un chardon" (synon. *estriquer*) : ...seront li grant drap portet à le pierche le lundy et le juedy entre prime et heure de viespres, pour savoir se il seront bien appareliet, bien esbuskiet, *restrikiet* et restoupet (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1372, 405). [E. P.]

**RESTROIT, subst. masc.** (restroit)

[T-L : *restroit*; GD : *restroit*?; FEW XII, 300b : *strictus*]

"Passage étroit et serré" : ...voituriers menant marchandises (...) par les *restroits* et passages de nostre royaume (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1371, 403). [GD VII, 132b] [R. M.]

**RESTRUIRE, verbe** (restruire)

[T-L (renvoi) : restruire ; GD : *restruire* ; FEW, Ø lat. *exstruere*]

**A.** - "Reconstruire, refaire (ce qui a été détruit)" : Oÿ avez commant Rossillons fut destruz Et comment assez tost il fut après *restruz*. (Gir. Ross. H., c.1334, 125). [cf. v. 4703 : ...*tout avant bouterent le feu en Rossillon* ; cf. *estruz* dans un contexte comparable p.243, v.4710] Et l'Esriture (...) Nomme celui qui mort vainqui Et par mort l'ennemy destruit : "En l'arbre et par l'arbre *restruit* Ce qui par arbre estoit dampné." (LE FÈVRE, Lament. Math. V.H., c.1380, 204). Aussi comme il l'avoit destruite, Fut par lui reffaite et *restruite* De Maillérés la noble eglise. (COUDRETTE, Mélus. R., c.1401-1402, 328).

**B.** - "Relever qqn (au fig.)" : Se Gieffroy les a touz destruis [les moines], Par lui mesmes seront *restruis* ; Plus beau monstier il fera fere Que celui qu'il a fait deffere. Et l'abbaye restaurera (COUDRETTE, Mélus. R., c.1401-1402, 242).

**REM.** Cf. T-L III, 1488 : *estruire*<sup>1</sup>. [R. M.]

**RESTUQUIER, verbe** (restuquier)

[Ø]

"Réparer"

**REM.** Doc. 1410 (*restukier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 866 : «calque du néerl. *verstuyken* (...) "réparer"». [R. M.]

**RESTURE, subst. fém.** (resture)

[T-L (renvoi) : resture ; GD : *resture* ; FEW X, 317b : *restare*]

"Reste, rebut" : ...*resture* de peau (Ordonn. rois Fr. P., t.18, 1480, 545). [R. M.]

**RESUIMENT, subst. masc.** (resuiment)

[GD : *resuymet* ; \*FEW XI, 492b : *sequi* (?) (?)]

"Succession (?)"

**REM.** Doc. 1350 ds GD VII, 133c. Peut-être \**resuy[ve]ment*, sur *resuivre* au sens de "suivre à son tour". [R. M.]

**RESUITE, subst. fém.** (resuite)

[T-L (renvoi) : resuite ; GD : *resuite* ; FEW XI, 492b : *sequi*]

Région. (Wallonie) "Poursuite en justice, plainte"

**REM.** Doc. (Lille) 1382 (*resuytte*) et 1386 (*resuite*) ds GD VII, 133a. V. *resuier*. [R. M.]

**RESUIVRE, verbe** (resuivre)

[GD : *resuivre* ; FEW XI, 492a : *sequi*]

**A.** - Région. (Wallonie) "Poursuivre" : ...que adont nous ne puissions ne ne pourrons ne devons a ceste cause *resierre* ne demander aucune chose esdiz biens (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1387, 226).

**Rem.** Doc. (Liège) 1330 (*resiere*), 1347 (*ressieure*), 1459 (*resiwre*) ds GD VII, 133a. Sans doute même mot ds l'ex. suiv. : Ly ainsnée fut mariée à monssaingnor Renier de Viseit, qui fut marissaz delle evesqueit de Liege ; si fut tuweis par monssaingnor Ameyle de Houlnoul et alcons siens aydans, qui sy tendanment furent *resuiez* de ce faite qu'il furent assegiez et ars en mostiers de Meliens. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 211). Cf. GD VII, 97c : *resuier* "poursuite".

**B.** - [Dans une argumentation] "Continuer"

- *En resuivant*. "En poursuivant" : Or dison donques en *resuivant*, comme il soit ainsi que toute cognoissance et toute eleccion desirent aucun bien et a ce soient ordenees comme a leur fin, il est bon d'enquerir quel chose ce est que desirer la science civile comme la fin de elle et quelle chose est le souverain bien ou la fin de toutes oeuvres humaines. (ORESME, E.A., c.1370, 108). [R. M.]

**RESULTATION, subst. fém.** (résultation)

[GD : *resultation* ; FEW X, 326b : *resultare*]

"Élévation" : ...non quérant sa privée gloire, mais celle de la sacrée maison françoise, dont il est party et dont il congnoit avoir pris toute sa *résultation* et splendeur (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 12). [R. M.]

**RESULTER, verbe** (résulter)

[GD : *resulter* ; GDC : *resulter* ; FEW X, 326b : *resultare* ; TLF XIV, 1006a : *résulter*]

**A.** - "Rejaillir, ressortir"

**Rem.** VIGNAY (éd. de 1531) ds GDC X, 562a-b.

**B.** - "Apparaître comme le résultat de qqc." : Se tu veulx un nombre par l'autre multiplier et savoir la somme de la multiplicacion, tu dois tes nombres escripre ordeneement, car tu dois faire trois ordonnances de nombres. Le premier nombre sera celui que tu veulx multiplier ; le second nombre sera celui par le quel tu fais la multiplicacion ; et le tiers sera celui qui sourt de la multiplicacion. Et ainsy le premier nombre est appellé le nombre multiplié, et l'autre nombre est appellé le nombre multipliant, et le tiers nombre est appellé le nombre *resultant* qui sourt de la multiplicacion. (LEGRAND, Archil. Sophie B., c.1400, 254). [Autres occurrences sur la même page et p.255] ...tous incidens qui *resultent* ou emanent d'aucune matiere privilegiée se gouvernement quant à la contumace tout ainsy que le principal (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1496, 393).

**Rem.** *Mer des hist.* (éd.1491) ds TLF.

- En partic. "Découler (d'un raisonnement)" : Toutes ces choses dessus dites monstrent celui homme Jhesus estre morteux et le demonstrent estre participans en tous nos inconveniens, qui ensuit nature humaine. Et je le congnois et confesse, car aultrement ne fut il pas esté homme humain. Mais une grant doute i *resulte* : comme il est vray que toutes ces incommodités sieugvent nature humaine, par lesquelles l'omme est dit miserable, se il convient aussi dire que celui homme Jhesu Crist soit esté miserable. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 227). ...pourtant ces raisons dites nous doivent souffire, et estre contens de ce que [tu i as] bien respondu. Sy nous convient dont proceder en nostre matiere selon que aucunes doubttes il *resultent*. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 245). [R. M.]

**RESUMER, verbe** (résumer)

[T-L : *resumer* ; GD : *resumer* ; GDC : *resumer* ; FEW X, 326b : *resumere* ; TLF XIV, 1006a : *résumer*]

**A.** - "Reprendre" : ...aussi comme il [Jésus] le consacra [le calice et le sang], ainsy il le *resuma* (...) : que ycelui meismes il *resuma* a la resurrection (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 517). Nous avons devant proposé aucunes doubttes de musique raisonnablement. Et est bien de les *resumer* et produire afin que par ceste maniere soit faite entree as raisons ou opinions que aucun droit qui parle de elle. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 345). La male gent sovent *resume* Sa faulse et mauvaie coustume. (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 57). Et chien

ce que vomist *resume* (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 60).

**B.** - "Reprendre (un propos, la matière d'un propos), répéter" : ...le Iie jour de septembre, furent faictes generales cessations de tous faicts d'estudes et d'eschole et de predications et durerent jusqu'au jeudi XV d'octobre ensuivant, ouquel jour furent *resumées* les leçons et faicts d'eschole, mais non pas predications, lesquelles predications furent *resumées* le dimanche jour de Judica XIIIe de mars ensuivant. (MAUPOINT, Journ. paris. F., p.1444, 32). Je mes mon ame a separacion du corps et je le *resumeray*, car nulz ne le m'a osté, mais je le methz liberalment, car j'ay puissance de la mettre et de la reprendre (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 179). Dont *resume* ce que j'ay dit : Noua progenies celo, Car c'est du poete le dit, Jamjam demittitur alto. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 44). ELIACHIN. Et comment ouvryt il tes yeux ? Dy nous la droicte verité. L'AVEUGLE. Deux fois le vous ay recité. Quel bien pouez vous presumer A le tant de fois *resumer* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 463).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

**C.** - "Reprendre sommairement, dire brièvement, résumer" : Pas n'est ung lieu qui soit triste ne morne, Mais est plaisant, bien digne d'estimer, Car du chasteau qui veult haulser la corne, On peult bien voir le grant pont de Ligorne Qui est assis dessus la haulte mer, Et entre d'eulx, pour le cas *resumer*, Que quatre lieux n'y a tant seulement [Ou sens A ?] (LA VIGNE, V.N., p.1495, 204). [R. M.]

**RESUMPTE, subst. fém.** (resumpte)

[FEW X, 327a : *resumere*]

"Thèse ou traité de théologie" : Montson a mis en sa *resompte*, Sans rogir et sans avoir honte, Qu'a nostre foy n'est pas contraire Que... (LE PETIT, Champ d'or L., c.1388-1392, 24). [Éd. : «titre d'un traité de Jehan de Montesson» ; *Scilicet in disputatione de resumpta*] [R. M.]

**RESUPPLIER, verbe** (resupplier)

[\*FEW XII, 449a : *supplicare*]

"Supplier de nouveau"

**REM.** Doc. de 1411 (manifeste de Charles d'Orléans) ds P. Champion, *Vie de Charles d'Orléans*, Paris, 1911, 87 (...vous *supplions*, *resupplions*, *sommons* et *requerons tres instamment*). [R. M.]

**RESUR, (?)** (resur)

[GD : *resur*]

"?" : Et seront tous les maistres dudit mestier tenus de faire bons esteufs bien garniz et estoffez, de bon cuir et bonne bourre, nectes, sans y mectre sablon, craye, batue, chaux, son, resture de peau nommée *resur*, sayeure d'aiz, cendre, mousse, pouldre ou terre (Ordonn. rois Fr. P., t.18, 1480, 545).

**Rem.** Même exemple ds GD VII, 133b. Rapprocher de *resul*, FEW X, 326b, *resultare* ? [R. M.]

**RESURMURER, verbe** (resurmurer)

[\*FEW VI-3, 244b : *murus*]

"Boucher de nouveau en murant" : A Nicolas Fajot, masson, pour son salaire d'avoir fait des pertuis es deux tours de la porte du Beuffroy pour porter l'eschaffaut qui y estoit, et pour avoir *resurmuré* en l'ostel maistre Jehan de Sens se qui avoit esté rompu pour passer les cors de la fontaine... VI s. VIII d. (Entrées roy. G.L., 1486, 293). [R. M.]

**RESURRECTION, subst. fém.** (résurrection)

[T-L : *resurreccion* ; GDC : *resurrection* ; FEW X, 328a : *resurrectio* ; TLF XIV, 1007a : *résurrection*]

"Fait de revenir à la vie, résurrection" : Pour ce vous sera a grevance, A honte et a confusion A la grant *resurreccion* De toutes gens. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 236). TROISIESME MAISTRE. Il pert bien comme es negligens Et fol, quant nous fais mencion Qu'il soit ja *resurreccion* N'autre siècle qu'il a icy. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 236).

- [À propos du Christ] : ...Puis souffri mort en croiz et passion Et au tiers jour prist *resurreccion* Pour ses amis traire de chartre obscure (Mir. femme, 1368, 234). ...aussi comme il [Jésus] le consacra [le calice et le sang], ainsi il le resuma (...): que ycelui meismes il resuma a la *resurrection* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 517). Dimenche, XXIIJe jour d'avril, fu celebrée la solempnité de Pasques et de la *Resurrection* Nostre Seigneur Jhesu Christ (FAUQ., II, 1421-1430, 128). Ces mots icy verrez juer, Se paix vous nous vouldrez prester, Après la sainte Passion De Dieu et *Resurrection*, Verrez comment es cieulx monta. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 2). SAINT MARTIN. Mon benoist Dieu qui en croiz volus pendre (...), Veille mon cas, comme il affiert, comprandre (...). Par le mistere de ta grant passion, Ta belle mort et *resurrection* Qui, par trois jours, fis seulement suspendre, De ta tresdigne et vraye ascencion, Si les seigneurs sont en discencion, Ne laisse point le sang humain espandre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 248).

- *La resurrection finale/generale*. "La résurrection de tous les hommes à la fin des temps" : Et illeques en sa compaignie seront les corps de ceulz qui seront salvéz apres la *resurrection* final. (ORESME, C.M., c.1377, 724). S'il ne te plait, pas ne sera Jusques a tant que ce sera *Resurrection* generale Quil aux bons sera toute esgalle, Quant tu tiendras ton jugement (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 144). [Réf. à Jean 11, 24] Croire en la generale *resurrection* de la char et de la vie pardurable. (LA SALE, J.S., 1456, 38). [R. M.]

**RESURREXI, verbe** (résurrexi)

[T-L : *resurrexi* ; GD : *resurexir* ; FEW X, 328a : *resurgere*]

"Ressusciter (uniquement formes de parfait ou de part. passé)" : ...chius Dame-Diex qui en le croiz fu mis Et qui fu, au tiercq jour, de mort *resurexis* (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 320). Je sçai de fi Et affi Que puissedi Tout par Li *Resurrexi* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 234). ...Se de part toy pulent estre *resurexis* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.1, a.1400, 634). [R. M.]

**RESUWE, subst. fém.** (resuwe)

[GD : *resuwe* ; FEW III, 296b : *exire*]

"Issue"

**REM.** Doc. 1420 (*resuwe*) ds GD VII, 133c. [R. M.]

**RESVIGORER, verbe** (resvigorer)

[T-L : *resvigorere* ; GD : *resvigorere* ; FEW XIV, 447a : *vigor*]

Empl. trans. "Redonner des forces à" : ...la seconde bataille des François approça... Ceste fresce bataille *resvigora* grandement la première et remist ensamble, qui estoit jà toute esparsse (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 168). ...ilz sçavoient la perte qu'ilz avoient faite de leurs gens devant Orlens, à Yenville et en aulcuns aultres lieux, pour laquelle ilz avoient du pire, et estoient leurs gens moult esbahis et effraés, et leurs ennemis au contraire estoient moult enorguellis et *resvigurés*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 331).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss. (*resvigueurer*) ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, 19313.

- Empl. pronom. "Reprendre de la vigueur" : ...c'est a dire que quant le soleil se retourne devers nous en printemps et que les arbres et les plantes en sentent l'influence et les raiz, ilz se commencent lors a resjoir et a *resvigourer* et a getter leurs foeilles et leurs flours. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 430). Quant paiien l'ont veü, se sont *resviguez* (*Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, 734).

• "Reprendre courage, se ressaisir" : Dont se *resvigurèrent* li compaignon, qui furent un grant temps en grant peril, et envaïrent fierement les François (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400.). Alors encommencha le tournoy a renforchier et ceulx de dedans a eulx *resvigurer*, et regaignerent terre sur ceulx de dehors. (Messire Gilles de Chin L.-R., c.1400, 168).

V. aussi *revigorer* [R. M.]

**RESVIVER, verbe** (resviver)

[T-L : *resviver* ; GD : *resviver* ; \*FEW XIV, 585a : *vivus*]  
"Raviver"

**REM.** Doc. 1406 ds GD VII, 135c. [R. M.]

**RESVOISIER, verbe** (resvoisier)

[GD : *resvoisier* ; \*FEW IV, 803b : \**invitiare*]

**I.** - Empl. trans. "Égayer, agrémenter qqc." : ...pour plus abrisier, Vous diray de l'escot du bon duc au vis fier, Qui avoit fait se court paver et *resvoisier* De draps de haute liche, c'on fist ilecques drechier. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 516).

**II.** - Empl. pronom. "Se réjouir, manifester sa joie" : Il n'i avoit machon, couvreur, ne carpentier, Tiserant, ne foulon, caucheteur, ne drapier, (...) cabareteur, boulangier, Ne femme, ne enfant qui, pour iaus *resvoisier*, Qui ne commenchent Noël hautement à hauquier. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 538). [R. M.]

**RESWILLIER, verbe** (reswillier)

[GD : *reswillier* ; \*FEW XXIV, 121b : *acucula*]

"Emmortaiser de nouveau" (Éd.)

**REM.** Doc. 1411 (*reswillier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 866.

V. aussi *reneswillier* [R. M.]

**RETABLE, subst. masc.** (retable<sup>1</sup>)

[GD : *retable* ; GDC : *retable* ; FEW XIII-1, 23a : *tabula* ; TLF XIV, 1008b : *retable*]

"Panneau contre lequel s'appuie un autel et dont la partie supérieure qui domine l'autel est décorée, retable" : ...en ce compris le bois dudit *retaille* et la chesne pour le pendre (Comptes roi René A., t.1, 1480, 201). ...ung *retaule* de saint Francoz, lequel nous avons envoyé à l'ermitage de nostre bastide de Masseille (Comptes roi René A., t.1, 1480, 202). Item, ung marcheipié de fuste devant ledit aultier. Item, ung petit *retable* de Nostre-Dame sur ledit aultier. Item, une petite campane sus ladite chapelle. (Comptes roi René A., t.2, 1488, 291).

**Rem.** Doc.1426 (*retable*) ds TLF. [E. P.]

**RETABLE, adj.** (retable<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 280b : *reputare*]

[Sur *reter*] "Qui appelle la critique, qui est défectueux, de mauvaise qualité" : ...certains faillarts qu'il li ont vendu, lequel faillart ledit monseigneur Clemens disoit estre malvais et *retable* en

telle maniere qu'il n'estoit pas bon a meitre en euvre (Doc. 1412. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] [R. M.]

**RETABLEAU, subst. masc.** (retableau)

[\*FEW XIII-1, 23a : *tabula*]

(Synon. de *retable*) : À Georges, enlumineur, en don à lui fait, pour avoir pourtraict ung *retableau* (Comptes roi René A., t.1, 1479, 206). [E. P.]

**RESTABLIMENT, subst. masc.** (rétabliment)

[GD : *restabliment* ; FEW XII, 221a : *stabilire*]

"Restitution"

**REM.** *Coust. du Poitou* (éd. de 1499) ds GD VII, 121b. [R. M.]

**RESTABLIR, verbe** (rétablir)

[T-L : *restablir* ; GDC : *restablir* ; FEW XII, 220b : *stabilire* ; TLF XIV, 1008b : *rétablir*]

Empl. trans.

**A.** - Au propre

**1.** "Remettre qqc. qq. part (à sa place)" : ...pour la pomme qu'avait cueilli [Adam] *restablir* au pommier, Il convint que le fil Dieu fust Pommè et qu'en arbre de fust Atachie il fust et pendu Notairement et estendu (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 192).

**2.** "Remettre dans son état normal ce qui a été dérangé, remettre qqc. en état, réparer, restaurer (en partic. reconstruire un bâtiment détruit ou endommagé)" : ...et qu'il *restabilisse* les chevrons dessus diz, bien et deument, lesquelz furent coupez (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1360, 244). Mais, sire, les saintes eglises Qu'avez ars et fait destablir Faites refaire et *restablir* (Mir. Clov., c.1381, 231). Li chastelains ... veoit bien ... que ... ne lor apparoit confors de nul costé ; si ... tretierent par celle maniere que la ville et li chastiaus se renderoient ..., parmi tant que les hostels et maisons qui fustees estoient, seroient *restaulies* au plus priés comme on poroit, et raveroit casquens et casquens ses coses. (FROISS., Chron. D., p.1400, 560).

**B.** - P. anal. au fig. *Restablir qqn/qqc.*

**1.** "Remettre dans son état premier" : Et lui qui avoit lors les mains endurcies du labeur de la charue depuis qu'il estoit alé et qu'il avoit laissé le gouvernement des ostz de Romme, *restablit* a la force de son noble couraige et des ses mains la chose publique qui sans lui aloit a decours (CHR. PIZ., Corps policie L., 1406-1407, 201). ...et entre les cas desesperez endurans a tout souffrir, delivrerent leurs païs, *restablirent* lez loys... (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 135). Car, quant tu noteras ses batailles desconfites et renouvelees, son ost huy mort et destruyt, et demain *restabli* vivement, il te semblera que lez occiz revesquissent sur le champ, et que sa desconfiture portast la semblance et la pompe d'une victoire. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 138). Conclurons dont que, se l'umain lignage est restaurés par aultre homme que ne soit de Adam, il ne sera point *restabli* en celle dignité en laquelle il estoit avant qu'il pechast (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 215). Dont ceulx de ladicte Université furent moult desplaisans, et pour le ravoïr firent cessacions en ladicte ville de prescher, lire et estudier. Et après furent appoinctez, et fut tout *restably*, et demourerent contens. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 9).

**2.** "Réparer, compenser qqc." : Et fu la cause de la guerre pour ce car les uns d'eus avoient fet injures aus autres et pillé les uns sus les autres sans riens avoir *restabli* (BERS., I, 1, c.1354-1359,

30.4, 51). Jhesus de quoy droit cy parlons, Se ses fais longuement souffrons, Perte sur nous verrez venir Que nul ne porra *restabli*. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 110).

- *Restabli* (à *qqn*) *ses dommages* : Et voz damages, dist il aus chevaliers, seront *restabli* de la proie que nous aurons des ennemis quant il seront conquis (BERS., I, 9, c.1354-1359, 23.13, 43). Sire roy, je suiz cy envoiez devers vous de par Anthoine et Regnault de Lusegnen, son frere, pour vous monstrier la faulte et l'oultrage que vous faictes et avez fait a ma damoiselle de Lucembourg ; dont ilz vous mandent se vous lui voulez *restabli* ses dommages et lui admender raisonnablement l'injure et la vilennie que vous avez faicte a elle, a ses gens et a son pays, vous ferez ce que vous devez. (ARRAS, c.1392-1393, 158).

3. "Restituer *qqn* ou *qqc.* (en partic. dans une procédure judiciaire)" : Au quieux il firent commandement de par le roy et de par nous que, lundi prochain, a heure de prime, il restablissent ou restituent ou facent restituer et *restabli* aus religieux de Saint Magloire de Paris, selon la teneur d'un arrest ou jugié donné en la court du roy noseigneur pour les diz religieux contre le dit abbé, Jehan le Forestier, leur sergant, ou lieu ou il fu resqueus aus diz religieux de Saint Magloire en la ville d'Issy (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 15). L'an de grace mil CCCXXX, le lundi jour saint Barnabé apostre, a heure de la messe devant prime, restitua et *restabli* frere Jehan de Courgenay, prevost moine de Saint Germain des Prez, a frere Jehan de Rosay, prevost moine de Saint Magloire de Paris, Jehan le Forestier, sergant de Saint Germain (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1330, 20). ...et sera faicte ladicte restitution par signe d'aucune figure, se le procureur du roy ne puet *restabli* lesdiz prisonniers (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1334, 66). ...Si te mandons et pour les causes dessus dictes commettons que, se appelés ceulz qui feront a appeller, tu treuves estre ainsi, fai oster le trouble, empeeschement et la nouvelleté dessus diz, et garde et deffen les diz religieux en leur dite saisine, et fai rendre et *restabli* ce que levé a esté de leurs dictes dismes (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1335, 68). ...et ferons rendre et *restabli* ce qui seroit robé, pris, ravi ou pillié (Organ. trêves D., 1360, 305). ...que il rendist, restituast et *restabli* tout ce que il avoit prins et receu appartenant a yeulx religieux (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1396, 707). ...la Cour condempne lesdiz ducs de Lorreinne, Henry et Charlot de Dueilly, et chascun d'eulx pour le tout, à reintegrer et reparer la sauvegarde du Roy nostre Sire par eulx enfreincte en la personne de feu Guillaume Huel, et en icelle reintegrant à *restabli* icellui feu Guillaume Huel par figure à ses femme et enfans publiquement (BAYE, II, 1411-1417, 76). ...et que ledit contreteneur soit condampné *restabli* les biens et choses qu'il a en levées et contreteneues de ladicte succession. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 345). ...mes sens pourvit aux inconveniens, et patience et clemence prevaluerent a l'encontre de malignité et durement de ceur, et fut la terre ariere *restablie* en main droituriere (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 82).

- *Restabli* *vie* à *qqn*. "Ressusciter *qqn*" : ...li filz Marie Leur eüst *restablie* (Jour Jug. R., c.1380-1400, 239).

4. *Restabli* *qqn*. "Réintégrer *qqn* dans ses droits, dans la possession de ses biens" : Desquelles choses dessus dictes icellui Oudart estoit plaintif, en disant qu'il feust *restabli* et restitué en la maniere que la chose estoit ou temps, jour et heure que ladicte Marguerite bailla ladicte maison, et sicomme il est contenu es lettres dessus dictes faictes sur ledit bail. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1360, 244). Filz, a tort se va debatant D'estre *restabli* autrement.

L'entendent les droiz vrayement Qui parlent de ceste matiere ? (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 63).

- *Restabli* *qqn* de *qqn/qqc.* : ...si comdempons le procureur du roy a *restabli* lesdiz religieux et leur prison de la ville de Vernoillet de Hylaire Noël et Agnés, sa femme, qui furent prins en ladite prison par Jehan de la Ruelle, sergens de Poissy, et sera faicte ladicte restitution par signe d'aucune figure, se le procureur du roy ne puet *restabli* lesdiz prisonniers (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1334, 66).

- "Réintégrer *qqn* (dans une fonction)" : GUILLAUME LE CONTE. (...) Trop volentiers mon cuer s'assent Obeir au pape Inocent. Quant aux evesques *restabli*, Ne m'y pourroye consentir (Mir. st Guill., c.1347, 18). ...vous mandons que ledit Me Jean vous *restablissiez* dans l'office de petit clerc des comptes et mettiez au dit office selon que le verrés a ce propre et convenable pour notre proffit. (PHIL. VI VALOIS, Lettres closes C., 1347, 129).

5. DR. *Restabli* *qqn*. "Renvoyer *qqn* à la juridiction dont il dépend" : ...avons fait par no lieutenant et les sergans dessus dis le dit ber renvoyer, remettre et *restaulir* ou dit lieu et court de le Magdalene (Hist. dr. munic. E., t.3, 1370, 413). [R. M.]

### RETABLISSEMENT, subst. masc. (rétablissement)

[T-L : *restablissement* ; GDC : *restablissement* ; FEW XII, 220b : *stabilire* ; TLF XIV, 1009a : *rétablissement*]

A. - "Réfection, réparation, reconstruction" : ...603 quarterons de carreaux de grez bons, loyaux et marchans, (...) pour le *rétablissement* de chaussée qui avoit esté despecée (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 224). Et au regard des *restablissements* sur demolissemens de edifices, on doit pour *restablissements* redifier la chose en l'estat qu'elle estoit, ou aussi bien. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 300).

B. - P. anal. au fig.

1. "Restitution (de *qqn* ou de *qqc.*)" : ... les gens dou conte ramenèrent le prisonnier de Erclo et le rendirent, par voie de *restablissement*, enssi que ordonné estoit, à le ville de Gaind (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 174). ...par ce icelluy Massot n'estoit tenu de faire aucun *restablissement* dudict boys (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1385, 547). ...et aussy fait *restablissement* des biens priz en la maison dudict evesque (BAYE, I, 1400-1410, 72). ...nous escripvons encores de rechef à nostre très Saint Pere le Pape unes tierces lettres, touchant la restitution et *restablissement* de l'eglise de Grenoble à la personne de nostre amé et feal conseiller maistre Laurens Allemant, que maistre Josse de Sylenon, evesque de Sion, a depieça, à grant tort, entrepris sur luy (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1483-1488, 31).

2. "Réintégration d'une personne, d'une collectivité dans ses droits, dans la possession de ses biens" : ...s'ilz ont tenu longuement, Avoir n'y peut prescription, Quant c'est l'autruy possession Et en autruy nom possedee ; Ne bonne foy n'y est trouvee, Ne tiltre juste mesmement. Ci ne chiet *restablissement* (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 65). De rechief Jeremie et Ysaïe prophetiserent de la servitude et captivité des Jufz, et annoncerent la restitution de leur liberté et *restablissement* a leur pays. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 108). [R. M.]

### RETACONNER, verbe (retaconner)

[T-L : *retaconer* ; GD : *retaconner* ; FEW XVII, 302a : \**takko*]

"Raccommoder, réparer"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. (Tournai) 1432 et 1496 ds GD VII, 135c. [R. M.]

**RETAIL, subst. masc.** (retail)

[T-L (renvoi) : retail ; GD : *retail* ; FEW XIII-1, 47a : *taliare*]

**A.** - "Ce qui est taillé, débris, déchet" : ...Pour le *retail* aller gectant. (CHAST., Temps rec. D., 1451, 67).

**B.** - "En maçonnerie, retraite, diminution d'épaisseur d'un mur" : ...li dis Jaquemes auoit carpentet de nouuel si auant sur sen *retayl* que li goutiere de sen karpentage keoit sour l'iretage dou dit Collart (Doc. 1346. In : Ch. Doutrepont, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 126).

**Rem.** Doc. (Tournai) 1312, 1347, 1354, 1437, 1445, 1460, 1476 ds GD VII, 136a-b.

**C.** - "(Division agraire)" : ...la borderie est demye mesure et le quarteron est demye borderie, et le *retail* est le quart de la borderie. (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 237). [Autres occurrences sur la même page et p.238] [R. M.]

**RETAILLE, subst. fém.** (retaille)

[T-L : *retaille* ; GD : *retaille* ; FEW XIII-1, 47b : *taliare* ; TLF XIV, 1009b : *retaille*]

"Ce qu'on retranche d'une chose en la façonnant, déchet, reste" : Quant li maistre les a laissiez, Ne font que dormir et mengier (...) Et il vivent de lour *retaille* [var. vitaille] (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 137). Vous mentez maugre vostre teste Gars truans paillart taillandier Tu me cuyde cy cabasser Vne piece ou vne *retaille* (Myst. st Martin K., a.1500, 312).

- En partic. "Rognure (servant ici à boucher des trous)" : Item, que nul ymaige de bois, quel qui soit, d'un pied de long et au dessus, ne soit commancé a paindre, jusques a ce que les fentes et faultes soient bien emplies de boys a bonne gluz et *retaille* (Mét. corp. Paris L., t.2, 1391, 192).

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1395 (Dijon) ds GD VII, 136b. V. aussi *ratille*. [R. M.]

**RETAILLER, verbe** (retailer)

[T-L : *retailier* ; GD : *retailier* ; FEW XIII-1, 46b : *taliare* ; TLF XIV, 1009 : *retailier*]

**A.** - "Couper" : ...une femme... *retailloit* herbe pour ses vaches (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 137).

- "Retrancher, ôter" : Il [un chevalier] commanda a *retailier* Les superfluitez de l'ost. Ce fu qu'il ordena et vost : Que les foles femmes qui traites Estoient en l'ost, hors retraites En fussent (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 186-187). Et que tous maulx sy bien *retaille* Que Paix soit par tout le pays ! (TAILLEV., Prise Luxemb. D., 1443, 177).

**B.** - "Tailler" : Cascuns endroit de li *retaille* Sa lance, sicom au demi (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 126). Les Englois avoient *retaillet* lors lances jusques a .V. piés de lonc et s'en vinrent le bon pas et entrerent en ces François et commenchièrent a pousser, (FROISS., Chron. D., p.1400, 868).

**Rem.** Doc.1455 ds GD VII, 137a.

- "Tailler à nouveau" : ...les jambes des portes, qui avoient esté taillées selon le premier marchié, ont servi èsdictes portez et ne furent point *retailées* ne changées, sinon la teste desdictes jambes (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 221).

**C.** - "Imposer de nouvelles tailles à" : Au pueple toillent la vitaille Et les escorchent et *retailent* (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 78). [aussi v.2419] [R. M.]

**RETAILLURE, subst. fém.** (retailure)

[GD : *retailleure* ; FEW XIII-1, 47b : *taliare*]

**A.** - "Action de retailler (ici les alluchons)"

**Rem.** Doc. 1465 (*retallure*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 867.

**B.** - "Ce qu'on retranche d'une chose en la façonnant (ici au fig.)" : ...*retailures* de son nom (CHASTELL., Oeuvres K., t.7, c.1435-1475, 161). [GD VII, 136c] [R. M.]

**RETALENTER, verbe** (retalenter)

[\*FEW XIII-1, 37b : *talentum*]

"Remettre en désir, exciter" : Car son corps est parfait et sa noble jouvente, Et son maintien parfait souvent ly atalente [var. Et son maintien plaisant forment le *retalente*] (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 140).

V. aussi *ratalenter* [R. M.]

**RESTAMER, verbe** (rétamer)

[GDC : *restamer* ; FEW XII, 228a : *stagnum*<sup>2</sup> ; TLF XIV, 1010a : *rétamer*]

"Couvrir d'une nouvelle couche d'étain" : ...deux clefz, huit neufz ploneurs estamez et pour *restamer* une serrure, tout ce employé oudit ouvraige (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 260). À Jehan Bonnebroque, fevre, demourant à Courtray, pour avoir fait tout de neuf un nouvel fer de molin, et le viez fer de molin réparé, *restamé* et reforgié pour s'en aidier au besoing, et fait un nouvel fer appellé rijne, tout servant au molin à eau dudit lieu de Harlebeke (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 646). ...le viez fer de molin réparé, *restamé* et reforgié (Doc. 1420. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865). Item pour avoir *restamé* trois paires d'esperons, 4 s. Item pour trois paires de longues chainnes, a 4 s. la paire font 12 s. Item pour avoir *restamé* ung viez mors et y mis une paire de boches neufves dessus, 3 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 502). Item, pour deux mors l'ung neuf et l'autre *restamé*, 9 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 503).

**Rem.** Doc. (Tournai) 1412 (...pour .vi. *quevilles de fier*, avoir *restamé* lez *rosettes*, et *ycelles remises a point*, .ii. *gros*) et 1477 (A *Willeme Mautaillié, plommier de la ville*, ... pour avoir *restamé* de nouvel le *gros pommier estant oudit pignon*) ds GDC X, 560a-561a ; le FEW donne 1870 comme première attest. de *rétamer*, tandis qu' *estamer* apparaît dès 1260. [H. G.]

**RETANCER, verbe** (retancer)

[T-L : *retencier* ; GDC : *retancer* ; FEW XIII-1, 228b : *\*tentiare*]

**I.** - Empl. trans. "Tancer, corriger de nouveau" : [Au Concile de Bâle] Les Grecs y vinrent et y furent réduits ; les Pragois vaincus et réformés à labeur difficile ; les frères prescheurs *retenciés* en leur article de la Vierge Marie, maintenans que conçue fut en péchié originel. (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 219).

**II.** - Empl. intrans. "Se corriger" : Et de bien fere se pena (...). Einsi commencha a penser Et en son cuer a *retenser* (Vie st Evroul S., c.1350, 47). [R. M.]

**RESTANCHER, verbe** (rétancher)

[T-L : *restanchier* ; GD : *restanchier* ; FEW XII, 232a : *\*stancicare*]

**A.** - "Étancher" : Et se vous voulez *restancher* le sang, prenés estoupes de chanve baignees en eue froide (GORDON, Prat.,

c.1450-1500, I, 25). Et communement on ne doit point *restancher* flux de ventre jusques a trois jours (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 16).

- "Arrêter (un cours d'eau) au moyen d'un barrage"

**Rem.** Doc.1411 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865.

**B.** - Au fig. *Restancher* (un désir). "Assouvir (un désir)" : Ensy est il d'avoir : celui qui pluz en a Toujours de pluz en pluz avoir convoitera, Nuz hons ne s'en *restanque*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 564). ...on ne pooit *restanchier* Son desir ne desbranchier (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 510). [R. M.]

**RESTANCHERIE, subst. fém.** (rétaucherie)

[GD : *restancerie* ; FEW XII, 232b : \**stanticare*]

MÉD. "Possibilité d'étaucher un flux" : ...et ainsi doit considerer toutes les causes primitives et se c'est du chief, on le congnoit par la douleur qui a acoustume a yssir par les nazilles et maintenant va par les palais et les semblables : se c'est du palais et des gingives, il y a petit de *restancerie* (GORDON, Prat., c.1450-1500, IV, 6). [C. T.]

**RESTANÇONNER, verbe** (rétaçonner)

[GD : *restançonner* ; FEW XII, 238b : *stare*]

**A.** - "Étaçonner de nouveau"

**Rem.** Doc. 1431 (*retançoné*) et 1454 (*restançoné*) ds GD VII, 122a. Doc. 1393 (*restançonner*) et 1404 (*restancener*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865.

**B.** - "Faire servir de nouveau comme étaçon"

**Rem.** Doc. 1401 (*restançonner*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 865. [R. M.]

**RETAPER, verbe** (retaper)

[GD : *retaper* ; FEW XIII-1, 103a : *tapp-* ; TLF XIV, 1010b-1011a : *retaper*]

"Se tapir, se renfoncer de nouveau"

**REM.** WAUQUELIN ds TLF. Serait mieux placé sous FEW XVII, 307a : \**tappjan* (cf. *tapper* "se cacher, se blottir"). [R. M.]

**RETAPIR, verbe** (retapir)

[GD : *retapir* ; FEW XVII, 307a : \**tappjan*]

"Cacher"

**Rem.** *Percef.* (éd. 1530, *Cessez les larmes de vos yeulx ; retapissez vostre grant deuil*) ds GD VII, 137c.

- *Estre retapi.* "Être replié sur soi" : A la fois il s'esmouvoit et a la fois il estoit *retapy* et rebouté, et ne sçavoit que faire pour ce que honte et cremeur dominoient plus en lui que hardiesse. (LEFÈVRE (R.), *Hist. Troyes A.*, c.1464, 154). [R. M.]

**RETARDABLE, adj.** (retardable)

[\*FEW XIII-1, 115b : *tardare*]

"Susceptible d'être en retard" : Irretardabilis (...): non *retardable* (LE TALLEUR, *Vocab. E.M.*, c.1490, 184). [R. M.]

**RETARDANCE, subst. fém.** (retardance)

[T-L (renvoi) : *retardance* ; GD : *retardance* ; FEW XIII-1, 115b : *tardare*]

"Retard"

**REM.** BERS. ds GD VII, 138a. [R. M.]

**RETARDATION, subst. fém.** (retardation)

[T-L : *retardacion* ; GD : *retardation* ; FEW XIII-1, 115b : *tardare* ; TLF XIV, 1013b : *retarder* (*retardation*)]

**A.** - "Retard de qqc." : Mais aussi ne peut l'en dire que tout le ciel ensamble soit meu autrement que devant, car toute *retardacion* de mouvement est par impotence. (ORESME, C.M., c.1377, 422). ...qui seroit cause de la depopulacion de ladicté ville et *retardacion* de l'effet et propos que lesdiz supplians ont de la remettre sus (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1395, 93). Aulcunefois c'est par cause de dehors sicomme bature, tomber, trop habiter, trop deporter, trop boire et menger, *retardacion* d'aucun flux acoustumé, sicomme menstrus, emorroydes et les semblables (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 11).

**B.** - "Action de différer, de retarder qqc." : Cedit jour, ont esté presentées certaines lettres patentes sur la *retardation* d'un procès jugié dont l'arrest estoit à pronuncier (BAYE, I, 1400-1410, 115). ...tel empeschement et tele *retardation* est souvent très meritoire et plus que ne seroit la sensible devotion et douce affection. (Traité S. Sacr. B., c.1450-1500, 153). ...nosdicts frere et seur nous ont fait plusieurs foiz dire et remonstrer les grans interestz, pertes et dommaiges qu'ilz ont à la *retardacion* du jugement d'iceluy procès (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1490, 51).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon D.*, 1466, gloss. Doc.1396 ds GD VII, 138a.

- "Obstacle mis à qqc."

**Rem.** GILLES LE MUISIT, *Poésies K.*, t.1, c.1347-1353, 288 (T-L VIII, 1112). [R. M.]

**RETARDEMENT, subst. masc.** (retardement)

[T-L : *retardement* ; GDC : *retardement* ; FEW XIII-1, 115b : *tardare* ; TLF XIV, 1012b : *retardement*]

"Fait de remettre qqc. à plus tard, retard" : Car pardessus son commandement vous ne devez avoir en quelque chose reculement, reffuz, *retardement*, ou delay, ne pardessus sa deffense rien faire, corrigier, accroistre, appiticier, eslargir, ou estrecier en quelque maniere. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 79). [aussi p.88] ...la quelle somme ilz avoient promis et se estoient obligiez comme dessus rendre et paier au Tresor du dit seigneur, à leurs frais et despens, dedens la feste de saint Luc ewangeliste derrenierement passée, dont il ont esté defaillans et en demeure, ou grand prejudice et dommaige d'icelui seigneur et *retardement* de ses besoignes (Doc. Poitou G., t.6, 1393, 121). ...*retardement* du paiement (Doc. 1413. In : H. Moranvillé, *Bibl. Éc. Chartes* 51, 1890, 430). Et combien toutes-voies que le rendre estoit plus sûr pour les enclos, sy estoit-il peut-estre un *retardement* de mort à autres beaucoup de vaillans hommes des assaillans qui se fussent exposés au péril (CHASTELL., *Chron. K.*, t.1, c.1456-1471, 110). Cesar estoit desireux de la bataille et Pompee queroit *retardemens* (MAMEROT, *Romuleon D.*, 1466, 188). ...pour nourrir paix et amour entre les dites parties, gens d'eglise, et ceulz de nostre dite ville (...) nous desirons singulierement l'abreviacion et jugement desdites parties, et meismes que le *retardement* d'iceulz est et peut estre fort prejudiciable au bien commun de nostre dite ville, nous (...) mandons (...) que les diz procès vous widez et expediez avant tous autres (Lettres Louis XI, V., t.5, 1472-1475, 79). ...il doute que (...) au moien des questions et procès qui sont ja meuz et introduiz pour occasion de ce entre lesdictz habitans dudit Nyort et de Saint Maixent, qui seroit en grant detrimet de lui, sa juridicion et de ses subjectz, et *retardement* de leursdiz procès et en grant fatigacion d'eulx d'estre tenuz obeir en nostre court ordinaire audit lieu de Nyort (Doc. Poitou G., t.12,

1475-1483, 575). ...de mettre et donner ordre et pollice au fait de la justice et autres affaires desdits pays, de pugnyr et corrigier les fautes, abuz, delictz et malefices qui y avoient esté et estoient commis à la foulle et charge de noz subjectz et de la chose publique desditz pays, prejudice et dommaige de nous, diminution et *retardement* de noz droictz, deniers et demaine, et generallement de y faire et besongner en toutes autres choses, tout ainsi que eussions fait et peu faire se y eussions esté en personne, prometans en bonne foy et en parolle de roy l'avoir agreable et le confermer quant par luy en serons requis. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 254). [R. M.]

### RETARDER, verbe (retarder)

[T-L : *retarder* ; GD : *retarder* ; GDC : *retarder* ; DÉCT : retarder ; FEW XIII-1, 115a : *tardare* ; TLF XIV, 1013a : *retarder*]

#### A. - [À propos des choses]

1. Empl. trans. "Ralentir qqc." : Et pour ce qu'elle iroit sans ordenance, Et trop hastieusement et sans mesure, S'elle n'avoit qui de sa desmesure Le destournast et le remesurast, Et de son droit rieule le droiturast, Pour ce y fu par droite art ordonnee Une roe seconde et adjouste, Qui le *retarde* et qui le fait mouvoir Par ordenance et par mesure (FROISS., OrL., 1368, 88). Et pour ce, par sa force il [le ciel souverain] ravist et trait aveques soy les ciels des planetes qui sont souz soy, et *retarde* leur mouvement propre qui est aussi comme au contraire, comme dit est. (ORESME, C.M., c.1377, 488).

2. Empl. intrans. ou pronom. "Ralentir, tarder" : Et les parties du ciel ne sont pas irregulieres quant a mouvement, car se les unes eussent esté meues en avançant et les autres en *retardant* par le temps infini passé, elles fussent maintenant en autre distance que devant. (ORESME, C.M., c.1377, 422). Et donques leur mouvement ne se *retarde* onques, et aussi il ne se avance onques, car se il se *retardoit*, il se pourroit avancier puisque mutacion i pourroit estre. (ORESME, C.M., c.1377, 424).

- *Retarder de* + inf. : A la requeste de Josué, le soleil *retarda* de absconser sa lumiere et retira ses rays d'occident pour esclaire aux chevaliers d'Israël en la victoire devant Gabaon (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 167).

#### B. - [À propos des pers., de l'action des pers., des choses relativement aux pers.]

##### 1. Empl. trans.

a) *Retarder qqc.* "Remettre qqc. à plus tard" : ...je me sui appensé [dit l'un des rois mages à Jésus], A fin que ne soit *retardé* Le remede que faire veuz Aus hommes pour le pechié d'eus Qui abhominable et puant T'est et a desplaisance grant, Que de moi tu aies encens (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 84). ...et mesmes le service divin et les aumosnes caritatives des puvres membres de Dieu, et sont refroidées et *retardées* (ORESME, Monnoies W., c.1365, LXI). LE ROY D'ESCOSSÉ. Pour ce que puisse miex avoir Les nobles d'Escosse a ma feste, (...) D'uit jours la vouldray *retarder* (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 31). Tu scez bien que souvent on retient les biens des mors pour acomplir le vouloir de plaisir mondain, par quoy appert que plaisir mondain emprisonne les mors en tant que leur delivrance en est *retardee*. (GERS., Déf., 1400, 230). ...li rois Phelippes estoit enfourmés. Mais il n'en faisoit compte, reservé ce que li li desplaisoit trop grandement de ce que li voiajes d'outre mer en seroit *retardés* (FROISS., Chron. D., p.1400, 260). A tout dire trop tarderoye Et mon propos *retarderoye* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 177). ...le Roy (...) ne welt point *retarder* ne empescher ledit procès ne autres quelcunques, maiz les welt abbreger (BAYE, I, 1400-1410, 30). ...lesquelz ambassadeurs

avoient intencion de partir lendemain pour aler audit lieu de Meleun, mais leur voiage fu *retardé* (FAUQ., I, 1417-1420, 133). ...pour doubte que ledit pont ne feust rompu ou trop folé, en maniere que la besoingne dudit suppliant n'en feust *retardée*, icellui suppliant se mist au devant des beufz qui menoient ladicté charette, et les garda de passer par dessus le dit pont. (Doc. Poitou G., t.8, 1446, 390). Pour ce lui loist ses otrois *redarder* [forme picarde]. (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 611). S'a fait envye la fetarde Que toute bonne euvre *retarde* Et tousjours ne songe que mal Et jamais a bien ne regarde, Mais tousjours dedens son cueur garde Rencune et vouloir desléal. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 813).

- Empl. pronom. à sens passif. "Être retardé, se produire plus tard" : Mais quoy, cela ne fut rien fait : Sa mort ne s'en *retarda* point (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 992). Et ainsi, nous, voyans que nostre voyage se *retardoit*... (Pèler. D., 1486, 387).

- "Remettre à plus tard les effets de qqc., atténuer qqc." : Quant la belle ymage regarde, Aulcun peu ma douleur *retarde* Par la vertu de sa beaulté. (Narcissus, p.1426, 315).

##### b) *Retarder qqn*

- "Faire que qqn prenne du retard" : Le debteur qui a esté gagié à droit paiera toutes les pouturez et les gageries ; et se cellui qui a fait prendre les gages les *retarde* au vendre oultre le terme dessus dit, il paiera dés en avant les poutures (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 163). Ces paroles *retarderent* les hommes d'Auberoco a faire lor emprise. (FROISS., Chron. D., p.1400, 614). Mais il est devers l'empereur Accusé pour aucuns meffais, Qui l'a *retardé* de ses faiz Jusqu'à ce qu'il soit retourné. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 343). Et disoient ces lettres qu'il ne s'esbaist point si lesdits ambaxadeurs esioient *retardéz* par aucuns jours, c'estoit pour le trespas du prince de Castille (COMM., III, 1495-1498, 293).

. *Retardant* : ...et ainsy ce me samble chose bien merveilleuse se la seule dubitation et insecurité en laquele il te fault estre en ce monde est plus pesante et plus raisonnablement *retardant* que tous les aultres motifz quy ja sont demonstrez et quy se peuent demonstrier (Traité S. Sacr. B., c.1450-1500, 172).

- "Retenir qqn" : Je vous rescripts c'on *retardast* Mére et filz, et c'on les gardast Tant que venisse. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 70).

. *Retarder qqn* (un aspect de qqn) à + inf. : ...affin que, par la memoire d'amour esveillie, la dextre main du pere fust *retardee* a immoler ou sacrefier son filz (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 116). ...comme le harene de la mer, qui est instable et glaçant, *retarde* l'ancien homme a monter, ainssi la fenme plaideresse et instable *retarde* l'omme de tout prouffit (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 420).

- *Retarder qqn de qqc.* "Faire en sorte que qqn accède plus tard à qqc." : ...comme le harene de la mer, qui est instable et glaçant, *retarde* l'ancien homme a monter, ainssi la fenme plaideresse et instable *retarde* l'omme de tout prouffit (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 420). ...saint Pol livra son ame non pas seulement pour ses amis mais mille foys pour ceulz qui le persecutoient, batoyent et tourmentoyent, en tant qu'il desiroit estre separez de Dieu et *retardé* de sa gloire pour les sauver ; et non pas qu'il vouldist estre de Dieu separé par eternelle dampnacion, mais bien vouldoit estre *retardé* de sa salvacion. (GERS., P. Paul, a.1394, 493). La VI<sup>me</sup> question : Se les executeurs ne payent le testament, l'ame du testateur en est elle *retardee* ? (GERS., Déf., 1400, 235).

. "Faire en sorte que qqn renonce à qqc., détourner qqn de qqc." : Ne icelz mariz, ainsi servis, n'avront jamais vouldenté d'autre



repaire ne d'autre compagnie, maiz en seront gardez, reculez et *retardez*. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 103).

- *Retarder qqn de* + inf. "Empêcher qqn de" : ...s'il est en aucune maniere *retardé* d'aler en gloire par deffaut de confession de prestre (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 538).

## 2. Empl. intrans. ou pronom.

a) "Tarder" : Noient ne se vont *retardant*, Ne pour souffrete ne pour fain (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 99). Si n'y ont gueres *retardé* Ceulx de Tarente (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 225). ...un temps le garda Fortune, et puis ne *retarda*, Honteusement le fist mourir (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 70). Amours se gardent Quant les joies plus se *retardent* (CHART., L. Dames, 1416, 247). Madame, qui de laissier son beau pere ly estoit a mortelle douleur, lui dist : "Mon seul ami, tant que je pourray fuir et *retarder*, vostre tres desiree compaignie soiez certain n'abandonneray." (LA SALE, J.S., 1456, 263). ...il y fault diligemment aler [auprès du roi d'Angleterre] ; et pour ce, vous pry que partez incontinent, sans delayer, ne *retarder* (Lettres Louis XI, V., t.7, 1478-1479, 101). Rien ne ganions de *retarder* Mais y allons plus toust que tart (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 74). Item, pour ce que souventes fois ont esté faittes rassietes sur le pays par faulte des assignations du tresorier des guerres, à cause desquelles mauvaises assignations le payement des gens d'armes *retarde* et toutesvoyes les deniers estoient assignez pour les payer, soient fort interrogez lesdits clers se ilz ont point trouvé moyen d'eux faire payer ce qui leur estoit deu par le moyen des capitaines ou autres, et se les capitaines en avoient point leur part. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 345).

- *Retarder à/de* + inf. "Tarder à" : ...nous avons entendu que nos ennemis (...) ont fait dire et semer en plusieurs lieux de nostre royaume et ailleurs où ils scevent que nous avons amis que il est pais ou treve entre nous et eux (...) et ce ont il fait (...) afin que vous et les autres qui devés venir en nostre aide vous delaissiés ou *retardés* de y venir (PHIL. VI VALOIS, Lettres closes C., 1338, 78). Derechief compte Bocace ou dit Livre des cent nouvelles que en la cité de Messine en Ytallie ot une jeune fille nommee Lisabet, laquelle trois freres qu'elle avoit par leur escharceté *retardoyent* de la marier (CHR. PIZ., Cité dames C., c.1404-1407, 948). Mais ne sces tu que un saint docteur dit que de tant que la vengeance de Dieu plus *retarde* a venir, de tant est elle plus perilleuse quant elle vient (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 19). ...et quoy que il *retardast* de lui otroier ce que il requeroit, pour ce que trop jeune lui sembloit (Bouciquaut L., 1406-1409, 22). J'ay bien longuement *retardé* D'aler ma besongne acomplir : Temps est que je doyé amplir Mes deux vaisseaulx a la fontaine Car la haulte feste est prochaine Qu'i m'en faudra beaucoup avoir. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 628).

b) *Se retarder qq. part*. "Tarder qq. part" : Quant les dances furent commancees, le roy ne vouloit pas dancier, car ce n'estoit pas l'estat. Il se *retarde* en sa chambre. (Charles de Hongrie C., c.1495-1498, 173).

## c) (*Se*) *retarder de*

- (*Se*) *retarder de qqn*. "Se détourner de qqn, tarder à rejoindre qqn" : ADRIANUS. Helas ! m'amie, ouvre moy l'uys, Car, pour les miens darniers desduis, Je te vien a Dieu commender. NATHALIE. Va t'an, va t'an ! car je ne puis Quant de Dieu te vois *retarder* [Adrien ayant obtenu l'autorisation de sortir de prison pour faire ses adieux à Nathalie, celle-ci s'est d'abord imaginé qu'il cherchait à échapper au martyre]. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 118).

- *Se retarder de qqc*. "Se détourner de qqc., s'abstenir de qqc." : Se le monde vers lié tencha Et se la char assez la point, Elle

ne se *retarda* point Du service divin parfaire Pour rien qui li face contraire (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 91). Dou lire ne me *retardai* (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 167). Quant il [jone gent] l'ont, [l'or ne l'argent] liement l'espardent, Et s'il ne l'ont, il s'en *retardent*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 145).

- *Se retarder de* + inf. "Différer de" : Pour c'il il y [l. c'il y] fait bon paine mettre Telle que les autres s'en gardent, Et que de tenir se *retardent* Tele creance. (Mir. st Ign., 1366, 88). Et lors se partirent d'icellui logeiz lesdiz Peyrot (...) et Mathelin Fochier, tirant leur chemin, et pour ce que ledit Mathelin Fochier avait dit ausdiz suppliant et de Saint-Martin qu'ilz ne les suyvisent, et paraillement ladicte hostesse, se *retardèrent* de partir de une demye heure ou environ, et après montèrent à cheval pour tirer à leurs maisons (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 145). [R. M.]

## RETARDIR, verbe (retardir)

[GD : *retardir* ; FEW XIII-1, 115b : *tardare*]

"Retenir, empêcher, entraver" : ...et soient cheaux meïsmes saingnours et offichiens fortuneusement dekachies, oppresseis ou *retardis*, soit par conspiration de peuple common ou par leur marchissans... (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 54). [R. M.]

## RETARER, verbe (retarer)

[FEW XIX, 183a : *tarh*]

"Blâmer" : Assez me voeult on detracter, (...) Ils m'ont a trompeur declairé ; Ay je fait chose qui m'affiere ? Non, j'en dois estre *retaré* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 760). [R. M.]

## RETARGEMENT, subst. masc. (retargement)

[T-L (renvoi) : *retargement* ; GD : *retargement* ; FEW XIII-1, 117a : *\*tardicare*]

"Retard" : Et certainement, ceulx qui vous ont conseillé le département du concille n'entendoient mie les griefs maulx qui en pourroient naistre. Pleust à Dieu qu'ilz assavourassent et entendissent la fin, comme l'attente et *retargement* en cest cas soit moult périlleux et nullement à souffrir. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1425-1440, 451). Item les membres qui se meuvent au plaisir de la voulenté gardent tant prestement l'obedience que entre le commandement de la voulenté et l'excecution de l'euvre nulle soit demeure ou *retargement*. (Somme abr. M., II, c.1477-1481, 134). [R. M.]

## RETARGER, verbe (retarger)

[T-L : *retargier* ; GD : *retargier* ; FEW XIII-1, 117a : *\*tardicare*]

A. - "Tarder" : Qu'en ses chambres viengne mengier L'endemain, sanz plus *retargier* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 268).

B. - *Retarger qqc*. "Empêcher qqc." : Jadis fus nostre esperance, Senz doubtance, Pour nos deffaulx corriger ; Or es mort en grant constance. Ta puissance Ne l'a voulu *retargier*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 780).

Rem. GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss. ("retarder ; empêcher"). [R. M.]

## RETASSELER, verbe (retasseler)

[T-L : *retasseler* ; GD : *retasseler* ; FEW XIII-1, 138a : *taxillus*]

"Rapiécer, raccommoder, réparer" : Maiss'a vous plaisoit, sire, a ceste matinee Que vous me donnissiez le vostre cotte lee Qui est de maint tassiel entour *retassellee* Et ce viez chapperon qui est de

maint anee, Je vous ay en couvent, me vie arez sauvee (Hugues Capet Lab., c.1358, 265).

**REM.** Doc. 1371, 1415, 1418, 1440 (Lille, Tournai, *retaseler, retasseler*) ds GD VII, 138b-c. [R. M.]

**RETASTER, verbe** (retâter)

[T-L (renvoi) : retaster ; GDC : *retaster* ; FEW XIII-1, 141b, 143b : \**taxitare*]

"Tâter de nouveau"

- *Retaster de bon vin*. "Goûter de nouveau" : Il est temps que je m'avanture De *retaster* De mon bon vin (Myst. Résurr. Angers S., 1456, 611). [R. M.]

**RETATINARD, adj.** (retatinard)

[Ø]

Empl. subst. "Individu ratatiné, rapetissé par l'âge" (Éd.) : SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruïneuse, Roche restive, rodelle rumyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural *retatynart*, Reprehensible, renfrongné regrongnart (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

**REM.** Le mot n'est pas enregistré par les dict. consultés. [A. B.]

**RETE, subst. fém.** (rete<sup>1</sup>)

[T-L (renvoi) : rete<sup>2</sup> ; GD : *rete* ; FEW X, 330b : *rete*]

**A.** - "Filet" : Ilh avoit des pesqueur qui pessoient en Tybre pessons ; si present a leur *retes* le corps de pape Formose que Sergiis y avoit fait geteir. (JEAN D'OUTREM., Myr. histos B.B., t.4, a.1400, 116).

**B.** - Au fig. : ...je suy cheoist dedens les retz de la mort [var. C : *rettes*] (BEAUVAU, Troyle B., c.1455, 577). [GD VII, 138c ; ms. C dernier quart du XV<sup>e</sup> s.]

V. aussi *recte* [R. M.]

**RETE, (?)** (rete<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 280b : *reputare*]

"Accusation, blâme" : ...et sil estoit nulz voullant maintenir quil feust oncques *rete* ou blasme de trahison il vouloit prouver le contraire de son corpz contre le sien (WAVRIN, Chron. H., t.5, p.1471, 88).

**REM.** Déverbal de *reter* ? Ou est-ce *rete*<sup>1</sup> au sens B ? Ou bien lire *reté* ou *blasmé* (partic. passé de *reter*) ? C'est l'hypothèse la plus vraisemblable. [R. M.]

**RETE MIRABILE, mot lat.** (rete mirabile)

MÉD. "Filet sanguin, supposé être situé à la base du cerveau et permettre la transformation de l'esprit vital en esprit animal" : Le VII<sup>e</sup> signe est que le poux est mol a cause de la humidité grande, mollifiante la terre. Le VIII<sup>e</sup> est douleur au front a cause du sanc multiplié "in *rethe mirabili*." (Rég. santé corps C., 1480, 147). [D. J.]

**RETEINDRE, verbe** (reteindre)

[T-L : *reteindre* ; GDC : *reteindre* ; FEW XIII-1, 344b : *tingere*]

"Teindre une nouvelle fois" : ...tant comme au buillon, li taintulier devront taindre bien et soffissamment et de bonnes estoffes passant le esgart ou caltre. Et ou cas qu'il ne passeroit li esgart, on leur bailleroit à amender à leurs cous ; et se il ne fussent bien amendé, on rebailleroit as taintuliers les dis draps à *retaindre* de

autre couleur selon le fourme qui s'ensuit : ... (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, c.1350-13, 329).

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1420 (Tournai) ds GDC X, 563b. [R. M.]

**RESTEINDRE, verbe** (réteindre)

[GD : *resteindre* ; FEW III, 320b : *exstingere*]

"Éteindre" : Cuer qui de soif bruit et qui art Yauwe *restaint* a paine et a tart (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 59).

- Empl. pronom. "S'éteindre de nouveau" : Et quant il le raluma [une chandelle de graisse] encores, elle se *restaigni* en ung moment, dont la ditte garde se courroucha et la jetta au loingz, puis le mist en sauf, et l'endemain il dist et raconta ce cy aux freres, qui s'en esmerveillent moult. (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 73). [R. M.]

**RETENABLE, adj.** (retenable)

[T-L (renvoi) : retenable ; GD : *retenable* ; FEW X, 336a : *retinere*]

**A.** - "Qui retient" : Quant figures e nom sont ? Deux. Quelles sont ? La simple (...), la composte qui peult estre devisee en deux parties entendibles et *retenables* de leur premier sens, si comme "indecens, inpotens". (Donat S S., a.1436, 279).

**B.** - "Qu'on peut retenir (dans la mémoire)"

**Rem.** Ex. d'ORESME [Daudin], *Remede Fort.*, a.1374, ds GD VII, 138c-139a. Doc. XIV<sup>e</sup> s. In : M. Colombo Timelli, M. fr. 39-40-41, 1996-1997, 171. [R. M.]

**RETENACLE, subst. masc.** (retenacle)

[GD : *retinacle* ; FEW X, 336a : *retinere*]

"Ce qui retient" : Il est a noter que ache est nuisable aux femmes grosses, car par sa grant force et vertu elle derompt et arrache les lyemens et *retenacles* de l'enfant dont il est retenu et lyé en la marris. (Jardin santé, c.1500, f° 22 v° a [BnF/Gallica]). [P. C.]

**RETENAGE, subst. masc.** (retenage)

[T-L : *retenage* ; GD : *retenage* ; FEW X, 335b : *retinere*]

**A.** - "Ce qui retient, protection"

**B.** - "Entretien (d'un bâtiment)" : ...les autres deus pars dou *retenaige*. (Vie urbaine Douai E., t.4, 1346, 301). Et se durant le dit temps les dis molins estoient domagies par faute de reparations ou *retenaige*... (Terre Jauche D., 1348, 113). ...li dis molins fust moult dequeus et awastis et teus en peril de fondre et aler à ruyne, se briefment n'y estoit porveu de refections et *retenages* (Vie urbaine Douai E., t.4, 1375, 484).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. (Tournai) 1361 et 1373 ds GD VII, 139a. [R. M.]

**RETENAIL, subst. masc.** (retenail)

[T-L : *retenail* ; GD : *retenail* ; FEW X, 335b : *retinere*]

**A.** - "Lien qui attache, tout ce qui sert à retenir ; frein" : Habena (...) : resne, c'est le *retenail* de la bride ou de fraing de cheval ou d'autre beste (Aalma R., c.1380, 176).

**B.** - "Ce qui retient (dans l'action que l'on conduit), ténacité"

**Rem.** GD VII, 144b, s.v. *retenure* : *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500 (*Tenacitas, retenail, retenure*). [R. M.]

**RETENAL, subst. masc.** (retenal)

[T-L : *retenal* ; GD : *retenail* ; DÉCT : *retenal* ; FEW X, 335b : *retinere*]

"Lien qui attache, tout ce qui sert à retenir" : Aussi com un singe ahoquie A un bloquel et atachie Est, que ne puet monter en haut Quë en montant tost ne ravaut, Aussi m'est un bloquel pesant Le cors et un *retenal* grant (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 197). Tenabulum [l. tenaculum ?] : *retenal* (Aalma R., c.1380, 410). [R. M.]

**RETENANCE, subst. fém.** (retenance)

[T-L : *retenance* ; GD : *retenance* ; FEW X, 335a : *retinere*]

**A.** - "Fait de retenir qqn, d'être retenu auprès de qqn"

- [Au service de qqn] : Et seray par vo gré de vostre *retenance*, Et vauray en bataille porter escu et lance. (Hughes Capet L., c.1358, 39).

. *Demander/obtenir retenance* : ...si vous me voulez servir en une mienne queste que j'ay emprise : c'est d'aller en l'ostel d'ung seigneur de Barrois (...) nous demanderons leans *retenance* ; et, si nous la povons obtenir, nous y serons par aucuns jours (C.N.N., c.1456-1467, 172).

. *Trouver retenance* : ...[il] fist tant par ses journées qu'il vint ou pays de Barrois, et trouva *retenance* en l'ostel d'un grand baron du país. Et luy arresté, tantost manda et fist savoir a sa dame de ses nouvelles (C.N.N., c.1456-1467, 169).

- [Par hospitalité] "Séjour" : La est sa *retenance*, la se repose (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 350). ...[ce chevalier] se rendi à moy, me requist de *retenance* et d'entretenement en ma desolée maison (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, p.1468-1500, 113).

**B.** - "Fait de retenir qqc., rétention" : Le trésor du roiaume metoit en *retenance* (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 364).

**C.** - "Fait de retenir qqc. en mémoire, mémoire, souvenir" : Prince, mettons en nostre *retenance* Quatre vertuz dont j'ay fait remembrance (Mir. prev., 1352, 278). Nobles rois d'Engletierre, ayés en *retenanche* Comment par bonne amour eustes aliance Au bon duc d'Orlyens (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 396). Puis après il fut revelez A ung seint homme et déclaré Que l'empedymye ne cesseroit Jusques edifié l'on aroit Ung autel a la remembrance De saint Sebastien et *retienence*. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 14).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss. [R. M.]

**RETENDRE, verbe** (retendre)

[T-L : *retendre* ; GDC : *retendre* ; FEW XIII-1, 198b : *tendere* ; TLF XIV, 1014a : *retendre*]

**A.** - "Tendre de son côté (la joue)" : Celui ausi qui l'autre fiert, Quant voit le feru *retendre* L'autre goe pour attendre Autre foiz estre referu, De soi refréner esmëu Doit estre [Réf. à Luc VI, 29] (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 272).

**B.** - "Tendre (le rideau, au théâtre) vers les côtés (pour laisser voir le spectacle)" : Sy leur jetta [Jason] icelle liqueur ; et prestement se rendirent lesdis boeufz, comme matz et convaincus. Ainsy fu la courdine *retendue* retirée, et le mistère quant ad ce achevé. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 146).

**C.** - Au fig. *Retendre à qqc.* "Tendre vers qqc., s'efforcer de l'atteindre" : A t'amour tendre, Tousjours contendre, Sans fin actendre Et y *retendre* Par bon remort Qui point et mort. (LA VIGNE, S.M., 1496, 475). [R. M.]

**RESTENDRE, verbe** (rétendre)

[T-L : *restendre* ; GD : *restendre* ; DÉCT : *restendre* ; FEW III, 326b : *extendere*]

Empl. pronom. "S'étendre, se redresser" : Et quant en son estant estoit, Sy fierement se *restendoit* Que le corps il avoit plus grant Plaine pasme que par devant (Dit prunier B., c.1330-1350, 56). [R. M.]

**RETENEMENT, subst. masc.** (retenement)

[T-L : *retenement* ; GD : *retenement* ; FEW X, 335b : *retinere*]

Région. (Lorraine) "Entretien, réparation (de chemins, de bâtiments...)"

**REM.** Doc. 1326, 1330, 1420 ds GD VII, 140c-141a. [R. M.]

**RETENEUR, subst. masc.** (reteneur)

[T-L : *retenëor* ; GD : *reteneor* ; FEW X, 336a : *retinere*]

**A.** - "Celui qui retient, qui garde qqc." : ...maiz qui est chose moins feable que pecune, qui communement se amasse par la desloyaulté dez acquerans, et se garde par defiance dez *reteneurs* (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 104).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et GUILL. ORESME, *Quadrip.*, c.1360, ds GD VII, 141a

**B.** - DR. FÉOD. "Propriétaire d'une tenure" : ...Nous avoir receu humble supplication de Jehan Longmer *reteneur* de Murat en Bourbonnois (Berger Fr. K.-G., 1394, 167).

**Rem.** Doc.1409 et 1452 ds GD VII, 141a-b.

V. aussi *retenteur* [R. M.]

**RETENIR, verbe** (retenir)

[T-L : *retenir* ; GD : *retenir* ; GDC : *retenir* ; DÉCT : *retenir* ; FEW X, 333b,334a : *retinere* ; TLF XIV, 1014a : *retenir*]

**A.** - [Idée d'empêchement opposé à la dégradation] "Entretenir qqc. en bon état, faire les réparations nécessaires à qqc." : ...les detenteurs et occupeurs d'icelle priouré sont et ont estéz tenus de *retenir*, faire et reedifier le ponth (Trés. Reth. S.L., t.2, 1408, 550). Lesquelles [lisses] tous juges seront tenus de faire et les *retenir* pour les aultres, s'il en venoit. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 216).

- Part. passé en empl. adj. [D'une construction] "Entretenu" : Et quelz comptes voulez vous que je [Geoffroy] oye doncques, quant vous et moy nous sommes tout aise, et que mes forteresces sont bien *retenues*, et toutes mes besoingnes en bon point, et que vous me baillez de l'argent quant j'en demande, et en donnez ou je vous command, et me faictes finance de ce que je vueil avoir ? (ARRAS, c.1392-1393, 295). ...en lad. ville de Rosoy est un chastel grant et spacieux, mal *retenu* (Trés. Reth. L., t.4, 1410, 336).

**B.** - [Dans l'ordre du mouvement, au propre ou au fig., idée d'empêchement opposé au mouvement]

**1.** "Empêcher, contrarier le mouvement d'éloignement de qqn, d'un animal, de qqc." : Toutes fames qui ont le corps moderé, se telles fames advortent ou second ou tiers moiz, sans occasion magnifeste, a telles fames cotilidones sont plaines de muscillages ; pourquoy elles ne pevent, pour la grieffté, *retenir* le fruit, maiz sont rompues. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 85). Aussi est il es hommes ; par telle rarité du corps, les esperilz et la chaleur naturelle du sperme ne peut estre *retenue* en la semence, et pour ce elle ne cheet pas deument (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 87). Se le connestable, messire Olivier Clayquin, voulsist *retenir* les compaignons, si ne peust-il, tant estoient-ilz en grant volenté de

yssir. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 94). Mais seroit neccessaire que aucun la soustenist [ceste ame qui ainsi mouvroit le ciel] et la *retenist* et contrainsist a mouvoir sanz cesser. (ORESME, C.M., c.1377, 304). Icy faint Jhesus d'aler plus loing et les pelerins le *retiennent* [Réf. à Luc 24, 28-29] (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 926). Cestui predist sur aucune revolucion et grande conjunction que les bestes plus domestiques comme chevaux, beufz, vaches, chievres, brebis et pourceaulx laysseroient leurs communes habitacions et fuyroient ès lieux sauvages, ce qui advint en ce temps et ne se povoit trouver remede les *retenir*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 64 v°). Et de faict il falloit atteler les chevaux et grant nombre d'hommes par derriere, affin de *retenir* la dicte artillerie en devallant contre bas, laquelle chose fut plus penible ou du moins trop plus dangereuse beaucoup qu'à la monter. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 278).

- "Réprimer, modérer, empêcher (un mouvement, un coup)" : ...mais lui qui parle lui *retint* le cop, et tint à une main ledit glayve, et l'autre mist sur ladite espée et taloche, en disant que se ledit deffunt leur avoit riens meffait, il leur amanderoit à leur voulenté. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 414). ...et lui dist ledit Huguet plusieurs autres parolles injurieuses et leva le poing pour le cuider frapper ; lequel *retint* le copt du bras (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 89).

- [D'un corps en mouvement] *Retenir son lieu*. "Conserver son lieu, sans éloignement, sans déviation" : ...tel corps sera meu tres isnelement et si *retendra* meismement son lieu. (ORESME, C.M., c.1377, 452).

2. Au fig. [Dans un mouvement imaginaire] "Empêcher l'éloignement de" : Finablement Perseverance est la vertus qui *retient* et garde misericorde (GERS., Purif., 1396-1397, 64).

- "Faire obstacle à, qqc. empêcher qqc." : Ces doubtes *ratinrent* les bonnes villes de Flandres en celle saison que nul sièges ne se fist ne mist devant Lille (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 231). Ne *retenez* point les labours De voz humbles servans fêaulx ! Quant mercy auront desservy De cueur loyaument asservi, Ne *retenez* point leurs merites ! (Narcissus, p.1426, 306).

- "Contenir qqc. (p. ex. un sentiment, une envie de rire...)" : Car il ne ont pas tant seulement leur yre *retenue* en leur cuer ; mais avecques ce, ilz ont ferme propos de avoir et procurer vengeance. (ORESME, E.A.C., c.1370, 262). ...ce ris a force *retenu* fut converty en ung sonnet (C.N.N., c.1456-1467, 35).

- "Taïre qqc., ne pas l'exprimer" : Sire, dites moy vostre assens, Sanz riens celer ne *retenir*. Qui vous a meu de venir Cy orendroit ? (Mir. ev. N.D., c.1348, 65).

- Empl. pronom. *Se retenir*. "Réprimer son envie d'agir" : Et ardirent... aucuns hamelés... tant que les fumières et flamesches en avolèrent dedens le Noef Chastiel, et que li Englès se *rastinrent* à grant malaise, et voloient issir hors... sus ciaux qui cel outrage faisoient (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 21).

C. - P. ext. [Idées de conservation, de maintien, de prise en considération...]

1. *Retenir qqc.* (ou qqn, dans telle ou telle situation, dans tel ou tel état, dans telle ou telle qualité...)

a) "Prendre et garder qqc., conserver qqc. pour soi (ou pour qqn d'autre)" : *Retenez* ce que je vous rue, Tenez, des dons de ceste rue. (Mir. parr., 1356, 16). Dame, elle pense a *retenir* Son cierge, et m'a dit en ce point Pour certain ne l'offerra point (Mir. femme, 1368, 228). Il estoit doux, courtois et debonnaire, vierges et chastes de son corps, larges aumosniers ; tout donnoit et departoit aux povres gens, riens ne *retenoit* des biens de l'Eglise fors que pour

simplement tenir son estat. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 183). ...et lesqueles poisons ceulx de la justice dudit lieu de Touvoye *retindrent* et encores ont par devers eulx. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 479). ...et ainsi fu fait et les fustes et demourans Guyon donna au maistre de Rodes, qui les envoya en Rodes, fors tant que de l'avoir departy a ses compaignons largement que oncques n'en *retint* rien. (ARRAS, c.1392-1393, 130). GRISELDIS [au marquis qui la répudie]. ...ton anel te restitue O lequell jadiz m'espousas. Autres anneaux que me donnas, Riches joyaux et vestemens, Et les riches aornemens Dont, par ta grace, ere paree En ta chambre sont. Sy m'agree Retourner en la maisoncelle Dont je yssy povre pucelle, Nue de trestous bien mundains ; Et nue mon retour y clains, Sanz en *retenir* rien qui soit (Gris., 1395, 83). Tu scez bien que souvent on *retient* les biens des mors pour acomplir le vouloir de plaisir mondain, par quoy appert que plaisir mondain emprisonne les mors en tant que leur delivrance en est retardee. (GERS., Déf., 1400, 230). Et ce fait, la Court a conclu de *retenir* copie desdictes lettres d'admortissement et de renvoyer au Chancelier lesdictes lettres originaulz (FAUQ., III, 1431-1435, 140). ...il n'est nul (...) que, quant plus ait, que plus ne desire avoir ; dont comment puelte le seigneur *retenir* et gouverner ce qui est de chascun tant amé et sy desiré (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 18). ...s'il l'avoit trouvé en leur chambre (...) il ne faisoit pas bien de le *retenir*, attendu l'amour et fraternité qui tousjours avoit esté entre eulx [D'un diamant perdu par l'un des deux amis] (C.N.N., c.1456-1467, 392). Item, ne vueil plus que Chollet Dolle, trenche douve ne boise, Relie broc ne tonnelet, Mais tous ses houstiz changer voise A une espée lionnoise, Et *retienne* le hutinet : Combien qu'il n'ayme bruyt ne noise, Sy lui plaist il ung tantinet. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 93). PROSERPINE. Si tes beaux ditz ne sont present tenus, Je suis contant d'estre au gibet pendue. Propres habitz j'ay pour ce *retenus* ; Bailler me fault au paillart la tondue. (Pause de menestriers. Elle se met en guise de dame bien paree et bien acoustree, fors que devers les piedz, et s'en revient.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 480). Et, pour ce, vous envoions presentement le colier de nostredit ordre par nostre amé et feal conseiller et maistre de nostre hostel le sire de la Choletiere, afin que le prenez et *retenez*, et que d'ores en avant vous le portez, en faisant le serment en sa presence de bien et loyement entretenir le contenu es chappitres et articles sur ce faiz de point en point, ainsi qu'ilz sont contenuz. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 241).

- *Retenir pour soi* : ...car chascun modeste et actrempé est minoratif, c'est a dire que il *retient* moins pour soy, mais il n'est pas simplement verité que celui qui ainsi distribue retient pour soy le moins de bien. (ORESME, E.A., c.1370, 313). Lors fait Geffroy les mors gecter en la mer, et advise la ville, qui fu forte a merveilles, et le chastel qui siet sur la mer, et le beau cloz garni de grosses tours pour mettre le navire. Lors dist par ses bons dieux que cestui port voudroit il *retenir* pour lui, et y laissa VIIxx. arbalestriers et IJc. hommes d'armes de ses gens, et y séjourna toute celle nuit. (ARRAS, c.1392-1393, 225). Si trouverent li François ... auquns vassiaux, ens esquels il i avoit des vins de Poito et de Saintongle et de la Rocelle, et gissoient la a l'ancre pour estre vendu ; mais il furent pris et levé, et en traist on hors des vassiaux biaucop et furent cargiet sus chars et envoiïent en l'oost devant Auroi, et en *retinrent* une partie pour eulx pour lors pourveances. (FROISS., Chron. D., p.1400, 536). Qant il se deubrent departir de Monstruel Bonnin, il ardirent la ville, mais i *retinrent* le castel pour eulx et i laisserent .XL. archiers, pour le garder (FROISS., Chron. D., p.1400, 765). ...lesquelz larrecins pour lesditz larrons vendoit et distribuïoit, et l'argent que de ce elle

recepvoit, en bailloit et delivroit ausditz larrons leur portion, et pour elle en *retenoit* son butin. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 4).

- En partic.

. "Garder (ce qui appartient à autrui), détenir illégalement" : ...moult des procureurs de ceans exigent de leurs maistres, soubz ombre de la Court et pour avancer les procès de leursdiz maistres, grans finances et argent, en disant à leurs maistres que faut argent pour espices pour l'avancement de leurs procès, combien que ycelz procureurs *retiennent* souvant l'argent devers eulz sans le restituer (BAYE, I, 1400-1410, 62).

. "Garder (une partie d'une somme), déduire, prélever" : Dist avec ce, que en vendant le vin qu'il a vendu pour Guillemain Doregerat, par maniere de tail, il, duditz argent par lui reçu, print, et appliqua, et *retint* à son prouffit, la somme de XXIII s. par. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 281). ...s'il y avoit [dans les travaux de réparation de la dite maison] aucune chose à parfaire, il feroit *retenir* jusques à la somme que ce monteroit pour les parfaire (BAYE, I, 1400-1410, 266). ...sera dit par le graphier de par la Court à celui ou celz qui paient les gages des dessusdiz que pour un chascun *retiegne* J escu qui sera delivré à maistre Guillaume de Gaudiac (BAYE, I, 1400-1410, 324). Oultre disoit que ledit de Bedford pour soy, desdictes finances de par deça, n'a *retenu*, ne veult *retenir* aucune chose, mais a voulu et veult tout estre employé et distribué, comme dit est. (FAUQ., III, 1431-1435, 37).

. "Prendre qqc. à bail, louer qqc." : Comme Guichars li Charretons ahust *retenu* a faire et a cultiver, a la moitié des fruz (...) doues pieces de terre (Echevin. Dijon L., 1341, 52).

. "Garder en retour la possession de qqc." : ...anchois descangat ilh la dit terre de Falcomont al duk de Juley adont vivant por la terre de Calstre ; et, après ce, fist ilh une atre discange delle terre de Calstre alle terre de Zichen, que ly dus de Juley tenoit en Braibant, et *retinve* la fortece de Monjoie, laqueile discange fut faite l'an mil CCC et LVI. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 163).

- "Réserver qqc." : Gauwain, alez nous *retenir* Ung hostel pour nous hebergier, Et s'appointiez pour nous logier, Et demetiers que nous irons Offrir au roy que nous querons. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 43). Damp Abbés (...) manda a la bonne ville *retenir* lemprois, saulmons et des autres meilleurs poissons (LA SALE, J.S., 1456, 245).

- "Mettre qqc. à part"

. Part. passé [Empl. prép.] *Retenu*. "Sous réserve de" : ...et sur cestui [parement] je entens faire mes harmes a cheval, *retenu* vostre bon plaisir. (LA SALE, J.S., 1456, 90).

**b)** "Garder en mémoire, garder à l'esprit" : Sire, je vueil d'or en avant Cest enseignement *retenir* Et mains m'affection tenir Es biens mondains c'onques ne fis. (Mir. st J. Cris., c.1344, 259). Qui pourroit bien memoire avoir De *retenir* ce qu'il a dit, Il n'aroit nullui en despit Que soy meismes. (Mir. mère pape, c.1355, 353). Ceste parolle que le chevalier me dist me fist grant bien et luy dis : "Ha ! doulx sire, vous me ferez grant plaisir au recorder, et si le *retenray* de vous, ne jamais je ne l'oublieray" (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 9). ...enquerez touz jours des sages Ou les plus biaux pelerinages Seront et de plus grant renom, Et des lieux *retenez* le nom (Mir. st Alexis, 1382, 326). Mais le principal deffault est aux escoutans es quelz n'a point obeissance, et qui ne viennent point oïr huchier a l'uis par predicacion pour soy amender, mais pour passer le temps ou pour *retenir* aucune folie s'elle est dicte (GERS., Pent., p.1389, 79). ...mais se, par autre voye ou maniere, lui vouloit enseigner aucun bien pour sa vie avoir et soubstenir honnestement,

voulientiers le *retendroit* et apprendroit. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 292). Enfans, vous vous departez de la compaignie de monseigneur vostre pere et de moy [Mélusine] et est adventure que je vous revoie jamais par de ca. Et pour tant vous vueil je enseigner et introduire pour vostre bien et advancement. Ce que je vous diray et l'entendez et *retenez* bien, car il vous aura bien besoing. Premierement amez et doutez et servez Dieu vostre Createur, continuellement. (ARRAS, c.1392-1393, 152). Si vous prions, Vierge glorieuse, que, selon vostre propriété et condicion naturelle, vous nous amenez maintenant misericorde qui nous face devotement recevoir et perseverement *retenir* doctrine qui soit a nostre salvacion. (GERS., Purif., 1396-1397, 60). Retentive sert de recevoir en soy les choses que l'entendement lui administre et baille, si les *retient*. (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 34). ...car quant lymaginatue ou la fantasie est troublee ou blessee par trop grant impression des choses deuant dictes cestassavoir des especes ou des fantomes *retenus* des choses sentues par dehors, tu vois que l'entendement et la raison de la personne est troublee. (CIB., p.1451, 213). "Or vous levez et entendez bien mes parolles et les *retenez*." (LA SALE, J.S., 1456, 36). Je *retiens* tout, riens ne sçay concevoir, Bien recueully, debouté de chascun. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 47). ...les trois advis que le bon pere bailla a son filz ne sont pas a oublier. Si les *retienne* chascun (C.N.N., c.1456-1467, 337). ...me promectez en bonne et ferme leaulté que garderez ceste leçon et *retiendrez*. (C.N.N., c.1456-1467, 564). SATHAN [au chrétien]. Sur ce cas te conseilleray. De les rendre [les cent écus au juif] seroit folie (...). *Retiens* bien, entens ces sentiers, Car personne si ne le scet. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 112). Demostenes, duquel parle Eusebe, fut en ce temps moult apprécié et repputé souverain philozophe et, entre les disciples de Platon, cestui *retint* plus de sa facunde et fut moult grant orateur (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 53 r°). SECOND PRESTRE. Mon chier filz doulx et amyable, *Retenez* mon enseignement. SAINCT MARTIN. Garde n'ay d'estre variable, Je le vous promectz seurement. (LA VIGNE, S.M., 1496, 153).

- "Prendre bonne note de qqc." : Et pour certain c'estoit la greingneur ymaginacion et plaisance que je avoie que toudis enquerir avant et de *retenir* et tantost escripre comme je en avoie fait les enquestes. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 4). "Biaux cousins, nous savons bien que tout ce que vous nous dittes et monstrez, c'est en espesse de bien, et ainsy nous le *retenons* et nous y penserons, car nous n'y avons pas encoires bien pensé ; et vous, demourez dalez nous tant comme il vous plaira, car vostre venue nous fait grant plaisir." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 236).

- *Retenir qqc. en sa connaissance* : Combien que saint Pol die en l'epistre aux Romains que toutes choses sont sceues par humaine nature, voire sans les secretes choses de Dieu, et qu'il a *retenues* en sa congnoissance, sans autre, la nature aux humains si est a entendre plusieurs hommes vacquans par universes contrees. (ARRAS, c.1392-1393, 311).

- *Retenir qqc. en son secret* : Et la puissance de Dieu y puet adjouster ce qu'il lui plaist, comme on raconte, en plusieurs histoires, de plusieurs faees, avoir esté mariees et avoir eu enfans. Comment ce se puet faire ne puet savoir humaine creature, car ces poins et autres a Dieu *retenu* en son secret, et en monstre les exemples es lieux et aux personnes ou il lui plaist. (ARRAS, c.1392-1393, 311).

- Inf. subst. : Biau filz Albert, (...) Je t'y reçoey benignement Et te doing cest enseignement ; Met au *retenir* diligence. (Mir. st Guill., c.1347, 48).

c) "Garder, maintenir (tel ou tel état ou dans tel ou tel état) : Li arbre sac ne puet florir Ne botonner ne reverdir [var. ne *retenir*] Ne jamais fruit ne pourtera. Bien est sechiez sans revenir. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 86). ...comment que l'ame [l'âme de Jésus après sa mort] en fust separee [du corps] quant a l'informacion, si estoit elle tous jours *retenu*e en concomitance et sociacion par l'ordenance des chaenes de la divine operacion. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 321). Or ca, dist le duc, Regnault, beau frere, *retenez* ceste noble pucelle et l'onneur du noble royaume de Bahaigne. Lors passe Regnault avant et dist en hault : Par ma foy, beaulx freres, premierement je rens graces a Dieu, a vous et au roy qui cy est, et a tous les barons de cest pays de ceste haulte honneur, car, s'il n'y avoit seulement que la pucelle tout sans l'eritaige, si ne la refuseroye je pas. (...) La fu mandé uns evesques, qui les fianca. (ARRAS, c.1392-1393, 190). Et furent tout chil qui requelliet s'estoient en la place devant l'abeie, mort et pris, et par especial la capitaine messire Piere de Charcasonne i fu mors ; dont il en desplaisi grandement au conte de Hainnau, et eüst volentiers veu que on l'eüst pris sus et *retenu* en vie. (FROISS., Chron. D., p.1400, 428). ...les cas descriptz et racomptez (...) portant et *retenant* nom de Nouvelles, se peut tresbien (...) ce present livre intituler de Cent Nouvelles nouvelles (C.N.N., c.1456-1467, 22). ...ne puis [je] donc pas (...) sçavoir par parolles faire convertir ces perdriz, qui est chair, de poisson devenir, jasoit ce qu'elles *retiennent* la forme de perdriz ? (C.N.N., c.1456-1467, 583).

- "Maintenir qqc." : Quant au fait de voz emprises, Monseigneur a tresbon droit, et avez mespris, ja soit ce que vous aiez *retenu* son congié, plaisir et ordonnance (LA SALE, J.S., 1456, 237).

- *Retenir que*. "Maintenir que" : ...li rois ...cevaüça autour des batailles en priant et en amonestant ses hommes que casquens vosist entendre a bien faire son devoir, et que tout i estoient tenu ; et *retenoit* sus son corps et se ame que pour son hiretage et son bon droit, que Phelippes de Valois li ostoit et perseveroit en ce, il avoit passet la mer et atendoit l'aventure de la bataille. (FROISS., Chron. D., p.1400, 719). ...je proteste et *retiens* que, par loyalle essoïne de mon corps, je puisse avoir ung gentil homme (...) qui (...) fera son loyal devoir a mes perilz, coustz et despens (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 211).

d) "Considérer qqc. (comme recevable), prendre qqc. en considération" : Il qui estoit riches sans nombre de V. ou VI. millions de flourins, et qui desiroit l'avancement de sa fille, car pour ce temps il ne le pavoit plus hault marier que au conte de Guerles, s'avisa que il *retenroit* che marchiet (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 147). GABRIEL. (...) (Il dessend de paradis.) Amy de Dieu courtois et saige, Treshumblement je te salue En te venant faire ung messaige Qui est de moult grande value : Dieu ta priere a *retenu*e, Dont maintenant vers toy m'envoye Affin que, sans plus de tenue, Vers l'empereur preigne la voye (LA VIGNE, S.M., 1496, 505).

- DR. "Considérer comme recevable (une cause, la connaissance d'une cause...)" : En la fin monsr le Chancelier, meu pour certaines causes, a au jour d'ui *retenu* et reservé à lui la cognoissance de ladite cause (BAYE, I, 1400-1410, 17). ...et fu dit que se aucunes causes y a qui soient à *retenir* en la Court par l'adviz des graphier et registreurs de la Court, outre celles qui sont *retenu*es, les pourront iceulx graphiers les *retenir* de par la Court. (BAYE, I, 1400-1410, 294). La Court a *retenu*e la cognoissance de la cause d'entre Pierre L'Escot, d'une part, et Jehan Lyonart, d'autre part (BAYE, II, 1411-1417, 63).

. Empl. impers. au passif. (II) *est retenu* à (+ inf.). "Il est admis, convenu, décidé de" : ...car mesme a esté *retenu* à pourveoir samedi prouchain sur aucunes ordonnances touchans tant les bouchiers, tanneurs que autres (BAYE, I, 1400-1410, 294).

- *Retenir qqn à/pour*. "Considérer que qqn a la qualité de, donner à qqn la qualité de" : Quant pour ami me *retenez* Et ma penance en gré prenez, Devotement sanz mesurer Y (...) doy ma vie user (Mir. parr., 1356, 39). De ma dame ay cuidié joir, Et estre a ami *retenu* (Mir. emper. Romme, 1369, 265). ...requerir audit roy Loys tiers (...) la vensist ou envoïast prestement secourir, le *retenant*, après la fin de ses jours, pour son vray filz adoptif (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 196). ...et quant je verray que bien vous gouvernerez, alors je vous *retenray* pour mon ami (LA SALE, J.S., 1456, 60).

- *Retenir qqn de sa famille*. "Considérer que qqn fait désormais partie de ses proches" : Sy les *retint* de sa famille, les a très grande instance priant que le *retenissent* pour leur .III<sup>e</sup>. compaignon. (LA SALE, Sale D., 1451, 162).

## 2. *Retenir qqn*

a) "Garder qqn auprès de soi (dans tel ou tel état, dans telle ou telle condition...)" : Je vous requier donques que j'aie Mon maistre hui mais en ma mennaie Pour avoir avec li conseil, Et vous voz maistres, bien le veil ; Ou se mon maistre *retenez* Que voz clerks huy mais me donnez. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 286). Et certes c'est chose certaine que en chascune office de la maison de Dieu les uns sont delaissiez et mis arriere par telle maniere que les autres sont amez et *retenuz* (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 423). Je vois savoir ysnel le pas Se son péré l'a *retenu*, Ne qu'il peut estre devenu. (Mir. st Alexis, 1382, 309). Et, pour ce, lui qui deppose et ledit Regnier *retindrent* l'un desdiz charretiers tant que ilz eussent admené ledit Pelart. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 355). Et sachiez que mon compaignon et moy voudrions bien avoir trouvé qui y voulzist aler en telle compaignie que vous dictes, et nous y deussions prendre l'aventure avecques lui. Par foy, dist Uriiens, et mon frere et moy vous *retenons* et vous y menrons, ne demourra gueres. Quant ceulx l'entendirent, si en furent moult joyeux, et dirent, que, s'ilz y vont, que il leur muet de grant noblesce et grant vaillantise. (ARRAS, c.1392-1393, 82). Ha ! ma fille, je te *retiens*. Estre puisses tu bien venue. Onques si piteuse venue Ne fu, ce croy, d'enfant au pere. (...) Ma vie reputé a chaitive, Quant je n'ay dont te recevoir. Si saiches tu bien, tout de voir, Que tout le mieux que je pourray Ma vie durant te feray. (Gris., 1395, 86). Et [le marquis] a reprise Griseldis Qu'il a et en faiz et en dis Tant honnoree et conjoÿe Qu'onq femme ne fu tant prisie ; Et Janicola, son seigneur En son hostel a grant honneur A *retenu* tant qu'il vivra, Dont je suis tant esjoÿz ja Que plus liez estre ne pourroye. (Gris., 1395, 100). Et convint le dit mesire Godefroi tapir et fuir et issir hors dou roialme de France. Et ala en Engleterre deviers le roi Edouwart, et se offri a lui et mist en obeissance ensi comme messires Robers d'Artois avoit fait jadis, ne nuls ne li pot onques faire sa paix. Li rois d'Engleterre le rechet et le *retint* dalés lui, et li donna assés pour tenir son estat. (FROISS., Chron. D., p.1400, 633). Chils Crokars ... retourna en Bretagne, en ce temps que li dus de Lancastre ... seoit a siege devant la chité de Rennes. Li dus li fist grant chiere et le *retint* de son hostel a .XII. chevaus (FROISS., Chron. D., p.1400, 860). Ne *retenez*, sire, envers vous quelzconques personnes qui vous enhortent a mal et au contraire de verité (GERS., Noël, p.1404, 310). ...et que la Court les vueille tousjours *retenir* en sa bonne grace et benivolence (FAUQ., III, 1431-1435, 39). Dont Emilius, par ainsi, donna deux de ses filz et *retint* les aultres. (LA SALE, Sale D., 1451, 36). ...pource qu'il

estoit tant tard, l'orfevre *retint* au coucher son chareton, doutant la rencontre du guet (C.N.N., c.1456-1467, 65). ...ainsi qu'elle vouloit partir, il la cuidoit *retenir* par force et par belles parolles (C.N.N., c.1456-1467, 194). ...il envoya ses enfans a ceulx qu'elle avoit ordonné, qui les *retindrent*. (C.N.N., c.1456-1467, 329). Roy n'a ceans de si tres grant vallue Ne royne aussi, je le vous acertaine, Quant je vous voy tout le cueur me remue, *Retenez* moy en vostre droit demaine. (Feste roys, c.1475-1500, 308). ...et le fist delivrer le roy Charles VIIe par le bastard d'Orleans, seigneur de Baugenci et conte de Dunois et le *retint* de sa pension et maison honorablement, jaçoit ce que aucuns qui encores sont de la race des Anglois dient le contraire et qu'il mourut en prison. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 153 v°). SAINCT MARTIN. (...) Lors Jhesucrist qui ses servans regarde Et qui sequeure en tous lieux ses amys, Si me *retint* dedens [sa] sauvegarde, Car de ce lieu je fus tantost desmys Et le brigant en si bon train remys Qu'il eult remort de sa vie maudicte : Après qu'il m'eult en mon chemin submys, Il s'en alla dens ung boys rendre hermyte. (LA VIGNE, S.M., 1496, 356). Belle, se vous prenez amy Par amour, au jour la journee, Vous serés vestue, aournee Autant a l'endroit qu'a l'envers, Et s'on vous dit rien de travers, A Dieu jusques au revenir. Il ne vous scauroit *rectenir* Contre vostre consentement (P. moyne, a.1500, 46).

- *Retenir qqn devers soi* : Ne *retenez* ja rapporteur de paroles devers vous, ne ne le creez legierement, car ce fait aucunes foiz grant ennuy. (ARRAS, c.1392-1393, 153).

- *Retenir qqn au souper*. "Inviter qqn pour le souper" : ...damp Abbés s'aproucha de l'ostel et manda par un de ses moynnes au maistre d'ostel qu'il sceust a Madame se on *retendrait* le seigneur de Saintré au souper. (LA SALE, J.S., 1456, 274).

- Inf. subst. : Et n'avoient aucuns biens, sauf lesdis Cousin et Jaquet Auguier, lesquelx ont esté baillez au *retenir* par declaration. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 112).

- "Garder (un animal)" : "Biaux seigneurs", respondy le duc, "grant merchys au conte de Foix, mais tant que aux flourins, nous respondons que nulz nous n'en prendrons, mais le demourant nous recepvois de bonne volenté." Ainsi furent les flourins refusez et les chevaux *retenus*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 127). ...de vostre si tresbon faucon, pour l'amour de vous je le *retien* par ainsin que le me garderez, afin que [l. que] se nul le vous demande, que puissiez dire qu'il est mien (LA SALE, J.S., 1456, 287).

b) "Détenir qqn comme captif, comme prisonnier" : Messires Gilles Grignars de Manni fu pris et *retenus* et portés a Cambrai, trop durement navrés (FROISS., Chron. D., p.1400, 350). La avoit un chevalier de Hainnau, qui se nonma mesires Henris d'Usfalise, sires dou Petit Wargni, moult vaillant et appert chevalier, et estoit *retenus* au capiel et au frain le seigneur de Montmorensi. (FROISS., Chron. D., p.1400, 733). ...un banni (...) avoit esté comme par force mené à Orleans par lesdis sergens et *retenu* (BAYE, I, 1400-1410, 17). Celui Cornelius Asina fut appellé de Hanibal le viel devantdit, pour traictier de la paix ; sy y alla follement avec sept nefz, et fut la prins et *retenu*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 33). ...ne sçay cause nulle par quoy il me doive avoir *retenu* ; si vous en demande justice. [D'un soldat récemment capturé] (C.N.N., c.1456-1467, 56). ...et *retint* pardevers lui ledit évesque du Liege, sans vouloir souffrir qu'il s'en retourmast en ladicte ville, non obstant que ledit évesque avoit promis et juré ausdiz de Liege de retourner pardevers eulx et de vivre et mourir avecques eulx. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 216). DOYEN. Courroux n'avez s'on vous detient, Car pencez que se n'est sans cause. Pour ce, s'ainsi l'on vous *retient*, Il fault que le cas je vous cause. (LA

VIGNE, S.M., 1496, 413). Et de là s'en retourna le roy à Saint-Quentin, et dudit lieu envoya unes lettres missives au grant maistre, desquelles la teneur s'ensuit : "Mons. le grant maistre, vous *retendez* avecques vous tant que vous vouldrez les deux cens lances qui vont à Tournay, et mille ou douze cens chevaulx ne sont pas pour vous courir sus veu la compaignie que vous avez, mais je vous prie qu'il n'y faille pas retourner une autre foiz faire le gast, car..." (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 386).

- *Retenir qqn (à/pour) prisonnier*. V. *prisonnier* : Et a ce jour i estoient la fenme et les enfans, deus filles et deus jones fils, au chastellain de Ghinghant. Auqun Breton et François il disoient que il les *retenist* a prisonniers et prisonnieres, mais il n'en volt riens faire. Avant lor fist grasse, et les delivra euls et le leur, (FROISS., Chron. D., p.1400, 535). Si asallirent le chastiel de Miremont ces gens d'armes et ces arbalestriers, et le prissent de force ; et ocirent tous ceuls qui dedens estoient, hors mis le capitaine et .V. ou .VI. gentilshommes qu'il *retinrent* pour prisonnier (FROISS., Chron. D., p.1400, 648). ...Jehan de Maisné, dit de Blois, clerc du greffier criminel de ceste Court de Parlement, lequel ung nommé Boquet avoit fait mettre et *retenir* prisonnier (FAUQ., I, 1417-1420, 129). Mais, en la fin, ceulx de ladicte ville de Dynan, par traïson et autrement, furent surprins, et entrerent lesdiz Bourguignons dedens icelle ville, qui d'icelle en geckerent et bouterent dehors hommes, femmes et enfans, et *retindrent* prisonniers les plus notables gens d'icelle ville, et puis la pillerent tellement qu'il n'y demoura rien. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 164).

- Part. passé en empl. subst. "Captif" : Auquns appers compaignons de Cambrai, liquel estoient bien monté, se missent en cace, et en i eut des pris et des *retenus* jusques a .IX. ; et li aultre se sauverent et se bouterent dedens Thun l'Evesque. (FROISS., Chron. D., p.1400, 350).

c) "Prendre qqn à son service" : Dame, vueillez y nous tenir Et a vous servir *retenir* (Mir. enf. diable, c.1339, 7). Le tiers remede si est, Beau Filz, se tu auras guerre, que les chevetaïnes desdictes compaignes, chacun a C ou a Iic lances, soient *retenuz* a gaiges royaulx et departiz et *retenuz* desoubz le gouvernement du connestable, des mareschaulx et des autres chevetaïnes. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 408). Et pour vostre service que nous tenons a grant et a agreable, nous vous *retenons* pour nostre corps et de nostre cambre, parmi .Vc. livres a l'estrelin de revenue par an, que vous averés (FROISS., Chron. D., p.1400, 791). Qant messires Robers de Namur ... entendu que li rois d'Engleterre seoit devant Calais ; si se ordonna a la venir et i vint moult estofement, et se mist ou serviche dou roi d'Engleterre. Et le *retint* li rois parmi .CC. livres a l'estrelin que il li donna de revenue par an (FROISS., Chron. D., p.1400, 809). Ce jour, messire Marcial Fourmier, évesque d'Evreux, *retenu* du Grant Conseil à mil livres de gaiges par lettres autresfois leues en la Court de ceans, a fait en ycelle Court le serement acoustumé. (FAUQ., II, 1421-1430, 294). ...il pleust au Roy et aux gens de son Grant Conseil de les *retenir*, et furent *retenus* ledit Rapiout, avocat, et ledit Barthelemi, procureur general du Roy, chascun d'eulz à IIIc livres de gaiges par chascun an (FAUQ., III, 1431-1435, 38). ...et fusmes envoyez, messire Jaques de Montmartin, le bastard de la Viesville, cappitaine des archiers, et moy, pour passer les reveues des hommes d'armes et archiers qui se presenteroient en icelles ordonnances ; et en trouvasmes assez et largement, et de gens de bien, qui furent *retenuz* et passez (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 74). ...et lors le roy qui bien le congnoissoit et aussi pour le bon bruit qui lors couroit de sa personne, voyant estre accusé par envie, le *retint* à IIIc l. de

pension, puis l'envoya audit Lion pratiquer et user de sa science d'astrologie, comme devant. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 157 r°).

- *Retenir qqn* + attribut. "Prendre qqn à son service, en tant que" : ...mondit seigneur le duc qui à present est, vueillans icellui seigneur de Roubais pourveoir de pareil et semblable estat qu'il avoit avecques feu mondit seigneur son pere, eu regard et consideracion aux bons, notables et agreables services qu'il lui a fais ou temps passé et fait chacun jour incessamment, a, apres ce que par ses autres lettres il l'a *retenu* son conseilier et chambellan (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 514). Je te *retiens* mon gouverneur. (Roy sotz, c.1450-1500, 227). ...[le chevalier] se trouva tant et si bien en la grace d'une belle damoiselle qu'il en fut *retenu* serviteur. (C.N.N., c.1456-1467, 227).

- *Retenir qqn en* : Audit maistre Thierry, (...) monseigneur le duc Phelippe (...), confians plainement de ses sens, loyaulté et bonne diligence, a *retenu* en son conseilier, et avec ce pour la bonne et grant experience qu'il a ou fait desdictes chartres, il l'a fait et ordonné garde d'icelles chartres et de tous autres privileges, lettres et escriptures touchans son pays de Flandres et autres qui sont et seront mises en ses tresoreriers ordonnees en icellui pays (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 515).

- *Retenir qqn de sa banniere*. "Engager, enrôler qqn" : Se mestier est, nous vous y guiderons bien et seurement par tous les destrois, passaiges et rivieres. A ce respondy le duc : Beaulx seigneurs, cecy n'empire pas nostre affaire, et je n'y renonce pas quant il sera temps. Atant les fait mettre en ordonnance et les *retint* de sa banniere. (ARRAS, c.1392-1393, 177). [R. M.]

### RETENTACLE, subst. masc. (retentacle)

[\*FEW X, 336a : *retinere*]

"Ce qui retient, rène"

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, 1/45. Cf. GD VII, 145b, *retinacle*. [R. M.]

### RETENTER, verbe (retenter)

[GDC : *retenter* ; FEW XIII-1, 183a : *temptare*]

"Tenter à nouveau"

**Rem.** *Myst. process. Lille K.*, t.4, a.1485, 47/167 (*retempter*). [R. M.]

### RETENITEUR, subst. masc. (retenteur)

[GD : *retenteur* ; FEW X, 336a : *retinere*]

"Celui qui garde le bien d'autrui, recéleur" : ...et est ycellui Fontene retenteur [l. *retenteur*] et recepteur de larrons, si comme, en la foire qui darrenierement a esté à Lusarches, il ont oy dire à Jaquemin de Bouloigne et autres telz compaignons gaigneurs d'avantage comme eulx sont [Leçon *retenteur* ds GD VII, 142a ; seul ex.] (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 103).

V. aussi *reteneur* [R. M.]

### RETENTIF, adj. (rétentif)

[T-L : *retentif* ; GD : *retentif* ; FEW X, 336a : *retinere*]

A. - "Qui retient, qui garde"

**Rem.** Ex. d'a.fr. et *Mer des hist.* (éd.1488) ds GD VII, 142a.

- MÉD. *Vertu retentive*. "Faculté de rétention" : ...laquelle humidité ostee, les bouiaux sont enaspris et, pour telle asprité, leur vertu *retentive* est enforçe[e] (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 154). ...vertu *retentive* de l'estomac (...), de la marriz (...), de la vessie (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365,

353). La XIe [cause] est le souvent plourer, a cause de la vertu *retentive* qu'il fait les yeulx debile. (Rég. santé corps C., 1480, 128).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1127.

B. - Au fig.

1. "Qui retient en mémoire" : Si saroye volentiers de vous, Dame, s'il vous plaisoit, se en entendement de femme, qui assez est, comme il me semble par voz preuves et ce que j'en voy, comprennent [l. *comprennant* ; leçon *comprehensif* ds GD VII, 142b] et *retentif* en choses soubtilles, tant en sciences comme en autres choses, est autresi prompt et habille es choses qui [que ?] prudence enseigne. (CHR. PIZ., Cité dames C., c.1404-1407, 762).

2. "Attentif, qui n'oublie rien de ce qui est à faire" : Estoient brulants en la foi, larges en fondation, curieux en don, actifs en bienfait et soigneux en vertu, et à toutes nations lointaines ou affines oppressees d'aventure et vexées, très *retentif* et diligent secours en leur besoin (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 8).

V. aussi *rétentive* [R. M.]

### RETENTION, subst. fém. (rétention)

[T-L : *retencion* ; GD : *retencion* ; FEW X, 336a : *retinere* ; TLF XIV, 1016b : *rétenition*]

A. - "Empêchement (opposé à un mouvement)" : La cure du fil et du lian qui tire la langue est incision par la largesse jusques que la langue soyt desliee de sa *retencion* ou retenue (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1116.

- MÉD. "Accumulation excessive de substances dans le corps qui normalement doivent être éliminées" : ...et en cest amporisme particulièrement, il ensaingne comment nous povons remedier et aidier a un accident que les fames ont aucunefois, que on nomme *retencion* des menstrues ou de leurs fleurs. (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 107). Icy endroit devons savoir qu'il y a III passions de la vessie ; dont l'une est appellee strangurie, qui est emission d'orine involontoire et vient goute aprez goute ; l'autre est dissurie, qui est *retencion* d'orine involontoire en mettant hors par heures ; et surrie, qui est *retencion* d'orine du tout, qu'il ne vient riens (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 190). Pour quoy toute femme, prégnant Quant pestillence va régnant, Se doit garder soigneusement Usant de bon gouvernement, Pour la forte collection De ses fleurs et *rétenition* (LA HAYE, P. peste, 1426, 60). La cause de *retencion* d'orine l'une est naturelle, l'autre innaturelle (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 17). *Retencion* de secondine fait mainte grevance pour les vapeurs et pour les fumees que on retient (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 18). La quarte cause peust estre corrupcion de digestion es membres et melancolie et *retension* de superfluités (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 18).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1116.

B. - "Fait de garder qqc., détention" : Il appiert, donques, que la renunciacion et la *retencion* de touz biens ont repugnance et contrariété en soy, et repugne aussi, proprement, la *retencion* dez biens temporeulx a la povreté dez Apostres. (Songe verg. S., t.2, 1378, 41). *Rétention*, c'est détention. (LA HAYE, P. peste, 1426, 224).

- *Faire retention de qqc.* : Car combien qu'on ait renucié Aucune fois a son pechié, Toutesvoies par la coustume Du precedent aucuns se tume En douce delectacion, De quoy il fait *retempcion*, Par la vertu d'acoustumance. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 205).

- DR. "Fait de réserver des droits" : ...par ycelles *retentions* et reservations estoient entrez en l'obeissance du roy d'Angleterre, et



de ce avoient fait expresses protestations, et prins et levé sur ce instrument. (Instruct. ambass. Ch. V, D., 1368-1369, 135). ...laquelle [remission] il est content de lui octroyer, moyennant aucunes seuretez, modificacions et *retencions* cy après déclarées, les quelles seront inserées en ladicte remission. (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1445, 117).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

. *Voie de retention*. "Possibilité de retenir une chose jusqu'à obtention d'un dû" : ...le roy de France, saintement et justement, puet detenir lez cytés, villes et chasteaux qu'i tient a present et que il a recovrés du dit roy d'Angleterre, tant en Guyenne que en Pycardie, et lez puet detenir par voie de *retencion*, maismement puis que le dit roy d'Angleterre ne recognoit souverain en terre, comme il a esté dit. (Songe verg. S., t.1, 1378, 276).

- DR. FÉOD. "Droit appartenant au seigneur de garder une partie de fief pour qu'il ne soit pas acquis par un tiers" : ...les dictes terres feussent mouvans de son fief et peussent avoir à user de droit de *retencion* contre un tiers (Doc. Poitou G., t.7, 1404, 64). [R. M.]

### RETENTIR, verbe (retentir)

[T-L : *retentir* ; GD : *retentir* ; GDC : *retentir* ; DÉCT : *retentir* ; FEW XIII-1, 345b : *tinnire* ; TLF XIV, 1016b-1017a : *retentir*]

**A.** - "Produire ou renvoyer un son qui résonne fortement"

- [De ce qui produit le bruit, les sons, en partic. d'un instrument de musique] : ...ensi que il passoient, leurs armeures sonnoient et *retentissoient* (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 153). Il oy la forgier a quatre Marteaux l'or, affiner et battre, Et l'enclume qui fine estoit Tres doucement *retentissoit*. (LE PETIT, Champ d'or L., c.1388-1392, 80). Et fu ouverte la porte et li pons avalés, et sallirent hors les .CC. armeures de fier, tous Bretons, et les .Vc. archiers, et s'en vinrent escarmuchier et estourmir l'oost. Et fu sus le point dou disner, dont oissiés tronpetes et claronciaus *retentir* et bondir et criier alarme, et toutes gens sallir sus et euls armer. (FROISS., Chron. D., p.1400, 553). Durant ceste envahie, merveillez estoit de oïr tamburs, trompez et clarons *retentir*, sonner et resonner contre les haulz rociers et dicques de la marine. (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 102).

- [Du lieu où le son résonne] : ...Et cil oisillon qui mieus mieus En plus de trente mille lieux Tout aussi com par estrivées Chantoient, les gueules baées, Si qu'il faisoient *restentir* Tout le vergier (MACH., R. Fort., c.1341, 109). Dont fist le corps tel noise et telle tempeste que tous li lieux en *retenti* (Bérinus, I, c.1350-1370, 253). [Autres ex. p.275, 317] Entre IJ. tymbres et taburs, Menestriers de bouche, cymbales Faisoient *restentir* les sales, Et si grant noise demenoient Que toutes les gens essourdoient. (MACH., P. Alex., p.1369, 196). Nonpourtant il [le géant] haulse le pié et cuide ferir Gieffroy ou pitz. Mais il l'en garda bien et le fery de l'espee sur la jambe, dessoubz le genoil, par telle puissance qu'il lui a trenchié en deux. Et le jayant chiet et giette un cry si hault que toute la valee en *retentist*. Bien l'oyrent ceulx qui attendoient Gieffroy, mais ilz ne scorent que ce fu ; et non pourtant si orent ilz grant merveille de l'orrible ton. (ARRAS, c.1392-1393, 247). My baron, faites ça venir Menestrelz de tous instrumens, Tant que li doulz ressonnemens Face le palais *retentir* (Gris., 1395, 98). ...et *retentissoient* par tel jargonneiz de oiseaux que onques homme ne ouy le samblable. (PREMIERFAIT, Cas nobles hommes G., 1409, 97). Nous orrons des oyseaulx le glay Dont ilz font les bois *retentir*, Ce premier jour du mois de May. (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 70).

...sonner le cor sy hault que la forest en *redentist*. (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 140). Dont se vont entredonner sy grans coups au ferir des espees que tout le chastel en *redentissoit*. (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 269).

. *Restentir de* : Mais d'oisillons y a si grant frapier Que jour et nuit La valée *retentist* de leur bruit ; Et l'iaue aussi seriement y bruit, Si qu'on ne puet en nul milleur deduit. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 110). Mais onques tele chanterie N'oy ne si grant melodie Com des oiseaus qui la estoient, Car de chanter si s'efforçoient Que li lieux, li bois et li champs *Restentissoient* de leurs chans. (MACH., F. am., c.1361, 191). Là avoit trompes et naquaires, Et d'instrumens plus de X. paires, Qui faisoient si tres grant bruit Que l'iaue en *retentist* et bruit ; Et la marine aussi resonance De leur son, qui doucement sonne. (MACH., P. Alex., p.1369, 56). Trompes, naquaires et tabours Sonnoient si fort que li bours Et la mer en *restentissoit*. (MACH., P. Alex., p.1369, 165). En ce chemin *retentissant* De doulz accors, alay pensant A ma maleuree fortune (CHART., L. Dames, 1416, 199).

- [Des choses avoisinantes] : Et croyoit si tres hault que la voix du crys faisoit *retentir* pierres et harbres et terre bien une lieue environ soy. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 15).

**B.** - P. anal. "Avoir un retentissement, produire de l'effet" : Comme je le sans *retantir* ! Dieu, quel fort vin ! comme il point ! Je suis yvre, or est a point, Vin est trop perilleux bruvaige, Quil peu en bura sera saige. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 31).

**Rem.** Autre empl. p. anal. ds GD VII, 142b (*Percef.*, éd. 1528, "faire contraste"). [R. M.]

### RETENTISSEMENT, subst. masc. (retentissement)

[T-L : *retentissement* ; GDC : *retentissement* ; FEW XIII-1, 345b : *tinnire* ; TLF XIV, 1017b : *retentissement*]

**A.** - "Sons de choses qui résonnent" : ...car il a bien abatuz (...) .xx. arbres et plus (...) et si gemissoit si fort qu'il faisoit retentir toute la contree environ soy. Et le paleffroy du papegaulx, qui fut affrayé pour le *retentissement* des arbres... (Chev. papegau H., c.1400-1500, 17).

**B.** - "Résonance, écho" : Echo est le son qui de vielles maisons ou de valee ou montaignes semble dire les paroles que aucune personne dit, et ce appelle l'en en France *retentissement* (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 94). La ot grant *retentissement* D'instrumens (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 37). ...tel bruit Que le bois en resonance et bruit Par sy hault *retentissement* C'oncques mais echo telement Ne respondy a toutes voix N'a tous sons com en ce hault bois. (Pastor. B., c.1422-1425, 41).

**Rem.** FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 154 (TLF).

**C.** - "Ensemble de sons harmonieux" : Canor, canoris (...) : son ou chant ou *retentissement* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 52). [R. M.]

### RETENTIVE, subst. fém. (rétentive)

[T-L : *retentive* ; GD : *retentive* ; FEW X, 336a : *retinere*]

"Faculté de capter et de retenir par l'esprit, mémoire" : Tous les .vii. ars oy en ma *retentive* ["jeus en ma mémoire"] (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 52). Puis y sont trois autres choses en la dicte teste moult nobeslez et necessairez. Ce sont apensive, *retentive* et la memoire (...). *Retentive* doit avoir a retenir les biensfaiz a ses subgiz. (THOM. SALUCES, Chev. errant W., 1394, 998). Ceste derreniere pierre (...) Donne vertu de retenir Ce que l'en oit et sent et voit, Et tout ce que le cuer conçoit, Aussi a elle nom *Retentive*. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 28). ...selon la simplece de mes sens non encore du tout parcreus m'informoye adés

des coutumes, manieres et condicions de la ditte dame, et comme ainsi je le continuasse par l'espace de plusieurs ans, croissant ma *retentive*, je fus infourmee de la haute poissance et seigneurie d'ycelle, de laquelle pour adioustement de mençoage que sa contree m'apparu glorieuse de nom. (CHR. PIZ., Avision T., 1405, 76). ...qu'en nostre povre *retentive* avons peu comprendre de la response de hier (Doc. 1415. In : L. Mirot, Bibl. Éc. Chartes 75, 1914, 324). [Hugues de Lannoy] *Retentive* sert de recevoir en soy les choses que l'entendement lui administre et baille, si les retient. Memoire sert de ne laisser oublier les choses retenues (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 34). Raison (...) euvre la voye de mettre par effect à oeuvre ce que l'entendement a compris et *retentive* a retenu et que memoire recorde. (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 34). Ces princes furent bien esmerveillez de Marchus, de sa *retentive*, comment sans penser pouoit si bien au propos respondre et proprement. (Nouvelles inéd. L., p.1452, 112).

**Rem.** FROISS., *Poés.* III, 55, ds T-L VIII, 1128, et GD VII, 142b. *Myst. st Clément Metz D.*, p.1439, v.3553 ; CHASTELL., *Temple Boc. B.*, 1463-1464, 197 ; *Ovide mor. B.*, 1466-1467, 391 ; LA MARCHE, *Chev. délib. L.*, 1483, 36 ; *Myst. process. Lille K.*, t.1, a.1485, 6/1.

- "Mémoire, souvenir de qqc." : Et a celle heure me sambloit Qu'Amours en mon cuer asamblait Tant de joye parfaitement Et d'amoureux esbatement, Par penssee ymaginative, Que, quant j'en ay la *retentive*, Je m'en aime forment et prise (Livre amour. all. F., c.1398-1430, 32).

V. aussi *rétentif* [R. M.]

### RETENUE, subst. fém. (retenue)

[T-L : *retenüe* ; GD : *retenue* ; DÉCT : *retenüe* ; FEW X, 334b,335a : *retinere* ; TLF XIV, 1018a : *retenue*]

**A.** - [Correspond à *retenir A*] "Entretien, réparation (d'une construction)" : ...faire aucunes reparacions ou *retenues* necessaires en icellui pont (Trés. Reth. L., t.3, 1481, 565).

**Rem.** Doc.1332, 1362, 1373, 1375, 1389-1392, 1411, 1415, 1428, 1449, 1467 ds GD VII, 143a-b.

**B.** - [Correspond à *retenir B*] "Empêchement (opposé à un mouvement)"

**1.** "Fait de retenir (une masse d'eau)" : À Jehan Voort, bourgeois de l'Escluse, pour avoir livré, miz et getté aux dessusdiz deux pilotages nommez testes de bois environ iceulx, et par dedans grand quantité de pierres nommez balast steenen et jusques le pesant de cent soixante seize tonneaulx de vin de Saint Jehan comme besoing estoit de faire pour la *retenue* desdiz pilotaiges contre l'eau de la mer (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 262). ...la porcion desdiz 14 mesures de terre pour plusieurs refeccions et reparacions faictes pour la salvacion de ladictte terre aux dicques dudit polre, et pour au dehors d'icellui avoir fait aucunes petites dicques que l'en appelle en flamenc ducquers, et pour le *retenue* dudit polre contre l'eau de la mer (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 651).

**2.** "Fait de s'arrêter qq. part" : ...[il] hantoit trop plus [le Hainaut] que la marche de Flandres ou il avoit sa residence et belle et bonne. Mais, comme souvent advient, amours estoit cause de sa *retenue*, car il estoit feru et ataint bien au vif d'une damoiselle de Maubeuge (C.N.N., c.1456-1467, 343).

**3.** "Retard que l'on prend"

- *Sans nulle retenue*. "Sans aucun retard" : Tout quanque tu commandé m'as Feray sanz nulle *retenue*. (Mir. emp. Julien, 1351, 221).

### C. - [Correspond à *retenir C*]

**1.** "Fait de retenir qqc."

**a)** "Fait de garder qqc., détention" : Et, ilec ainsi assemblez que dit est, parlerent de leursdiz differens, mesmement pour raison de la prinse et *retenue* que faisoit mondit seigneur le connestable de la ville de Saint-Quentin qu'il avoit prinse et mise en sa main, et d'icelle en dechassé et debouté dehors le sire de Creton, qui avoit la garde d'icelle ville de par le roy et la retenue de cent lances, qui tous, par la force et contraincte dudit monseigneur le connestable, widerent dehors de ladictte ville de Saint-Quentin (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 312).

- [Sur une somme, sur des gages...] : ...et ceste *retenue* faite pour et parmi le pris et la somme de trente deux solz par. ... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1365, 293). ...par *retenue* sur ses gaiges (Chron. Mt-St-Mich. L., t.1, Pièces div., 1418-1432, 228).

**b)** DR. "Réserve de droit, droit qu'on se réserve (sur qqc.), droit de recours" : ...et après le decés du derrenier mourant voient et retournent de plain droit audit prier ou a ses successeurs les choses dessus prises sans contredit ou empeeschement aucun, et sauves et retenues aus dis abbé et couvent les *retenues* par eus faites par leurs dittes leittres. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1352, 199). ...et pourront dire que par les renunciacions cessera la clause de la *retenue* faite par nous ou bail des terres de la langue d'oc (Instruct. le Riche D., 1362, 97). Et fais protestation et *retenue* que se aucune chose je avoie oublié... (Trés. Reth. S.L., t.2, 1377, 230).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GD VII, 142c.

- *Faire sa retenue de*. "Faire toutes réserves, pour la défense de ses droits, au sujet de" (*cf.* T-L VIII, 1129) : ...lequel gaige receu par le deffendant, doit puis faire sa *retenue* de conseil, d'armes, de chevaulz et de toute aultre chose necessaire et convenable a gaige de bactaille, et que en tel cas, selon le noblesse et condicion de lui, se appartient, avec toutes les protestacions qui s'enssievent. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 210).

**c)** "Mémoire" : Ainssi dont nous ne devons pas tant escrire ne tant lire, mais, quant on est traveillié de l'un, soy remettre a l'autre, et ainssi soy atemperer afin que che qui est recueillié par lechon, par escrire aussi en après soit mis en *retenue*. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 125).

**Rem.** GILLES LE MUISIT, *Poésies K.*, t.2, c.1347-1353, 18. *Myst. process. Lille K.*, t.3, a.1485, 32/402. FROISS. ds GD VII, 143a.

- *Estre de retenue*. "Être digne que l'on s'en souviene" : SATHAN. Trouver ne te fault que ung gros moyne, Quelque prelat, quelque chanoyne. Tu seras la tresbien venue. LA FILLE. Ce mot si est de *retenue*. Avoir pourray grant revenue. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 15).

**d)** "Conception"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.6, c.1370-1407, 103.

**2.** "Fait de retenir qqn"

**a)** "Entourage, suite d'un grand personnage"

**Rem.** *Livre Regnart S.-H.*, c.1460, 12.

- *De/en la retenue de*. "Qui fait partie de l'entourage de, de l'hôtel de (d'un haut personnage)" : Moulte volentiers l'escoutoit le duc parler et grant plaisir eust eu qu'il fust demouré de sa *retenue* de son conseil pour le tres grant sens de lui (Chron. Valois L., c.1377-1397, 34). Bref, il fault, par fas ou trephas, Poursuivre sy bien nostre cas Que soyons de sa *retenue*. [Flaterie et Envie veulent être retenus par Plusieurs comme serviteurs] (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 163). Tant fresche fut et si bien sejournee Et

plus que aultre richement attournee, Si luy priay d'estre en sa *retenue* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 18). Si est vray que le chevalier alleman, homme de bon vouloir et de la *retenue* du duc, le jour que josta porta ung volet broddé a tout certaines lettres d'or que sa dame luy avoit envoyé ou donné (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 133). Les premiers qui marchioient par ordonnance estoient le bailliy et escoutette de Bruges ; et après eulx venoient deux à deux les gentilzhommes de l'hostel des princes et seigneurs, qui n'estoient point de la *retenue* et ordonnance de monseigneur le duc. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 108-109). Avant qu'il m'eschappe jamais, Il me payera sa bien venue Puis qu'il est de la *retenue* Et des habitans de l'ostel. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 797). Cestui fut en France et fut à conduire le mariage de madame Ysabel de Baviere qui eut esposée le roy Charles VIe et fut de sa *retenue*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 144 v°). Maistre Florant de Villiers, homme de subtil entendement, fut en ce temps de la *retenue* du conte de Dunois, bastard d'Orleans (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 156 v°).

**Rem. GRÉBAN, Pass. J., c.1450, gloss.**

**b) "Fait de retenir captif, détention" :** (Ainsi que saint Martin chemine, ilz sortent de leur embusche et le prennent.) (...) DOYEN. Celuy qui es haulx cieulx domine Soit loué de vostre venue ! OFFICIAL. Chascun de nous vers vous s'encline Pour vostre noble *retenue*. ARCEDIACRE. Si de nous tous est detenue Vostre personne sans douleur, La matiere est assez congneue Que c'est pour vostre grant honneur. (LA VIGNE, S.M., 1496, 413).

**c) "Fait de prendre qqn à son service" :** Ce jour, maistre Guy Gelinier presenta ceans lettres royaux de sa *retenue* du Grant Conseil du Roy à IJc l. t. de gaiges, et fist le serement acoustumé. (FAUQ., I, 1417-1420, 182). ...450 frans, qu'il a receuz comptant par quatre de ses quictances cy rendues montant à la dicte somme de 450 frans, avec cinq certificacions des maistres d'ostel de mondit seigneur et coppie collacionnee des lettres de sa *retenue* et ordonnance (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 29). Ce jour, ont esté publiées les lettres de la *retenue* du sire de la Baulme au Grant Conseil du Roy, à mil livres de gaiges par an, et a fait ceans le serement acoustumé (FAUQ., II, 1421-1430, 1). ...après disner monseigneur retint Conrard en son service. (...) Après ceste *retenue*, Gerard et Conrard se prennent a braz et s'en vont veoir leurs chevaux (C.N.N., c.1456-1467, 173).

- "Fait d'être au service de qqn" : Jehan Colleman, d'Orleans, le quel fut moult apécié du roy Charles et fut de sa *retenue* grandement stippendié. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 157 v°).

- P. méton.

- "Marque indiquant que l'on est au service de qqn" : Soubz l'escuyer sont trompettes, menestrelz et tous joueurs d'instrumens, messaigiers et chevaucheurs portans les armes du prince ; et leur donne le prince la *retenue*, et l'escuier leur met la boitte armoyée. (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 62-63).

- "Gage, salaire" : ...et ce fait, leur bailler et octroyer tels souldes, pensions, *retenues*, estats, offices et provisions de vivre soubz nous et en nostre service et chargement (Archives servit. Louis XI, T., 1451-1481, 47).

**Rem. Doc.1404, 1407, 1417, 1453, 1460, 1467, ds GD VII, 143b-c.**

- "Troupe (personnes et chevaux) à la solde de qqn" : ...il est expedient que, (...) ses gaiges [du chevetaine] soient ordonnez pour son estat maintenir, et gouverner les gens d'armes de sa charge, aucunesfois en l'ost et aucunesfois en guerre guerriable, demourant

es frontieres et aucunesfois es bonnes villes de laquelle ilz [les chevetaines] auront la *retenue*, et seront payez de leurs gaiges par l'ordonnance royale. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 403). ...et si le Roy se met sus pour aller en personne en guerre, luy supplient mesdiz seigneurs qu'il leur vueille bailler à chascun *retenue* de gens d'armes et de trait, selon leur estat et qu'il leur appartient, pour le servir. (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justif., 1440, 25). Et avec ce luy furent bailliés environ vint quatre compaignons des marches de Boulenois, bien en point, montés et habilliés, pour estre ses archiers et gardes de son corps. Lesquelz furent tous retenus de son hostel. Et tant se multiplièrent les serviteurs dessusdiz, que quand il vint audit lieu de Tournay, il avoit bien trois cens chevaux de sa *retenue*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 449). ...Robin Malortie, escuier, homme d'armes de la charge et *retenue* de nostre amé et feal chevalier, conseiller et chambellan, Pierre de Breszé, seneschal de Poitou (Doc. Poitou G., t.9, 1449, 114). ...Jehan Boutevillain, natif de nostre païs de Normandie, coustilleur de la compaygnie et *retenue* de nostre amé et feal conseiller et chambellan, Jouachin Rouault, mareschal de France (Doc. Poitou G., t.10, 1464, 479). Gens avez puissans et corsus, Les plus vaillans dessous la nue, Car vous avez de *retenue* Plus de .XX. milles souldoiers (Myst. st Laur. S.W., 1499, 148).

**Rem. Erec C.T., c.1450-1500, gloss. GD VII, 143c-144a.**

. *De retenue*. "D'enrôlement" : ...Benoist Roy, nagueres archier de *retenue* pour la parroisse de Lussay en Poitou (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 429). [R. M.]

### **RETENURE, subst. fém. (retenure)**

[T-L (renvoi) : retenure ; GD : *retenure* ; FEW X, 335b : *retinere*]

**I. - "Entretien, réparation" : ...retenure** de livres, luminaires (Comptes seigneurie Luchaux D.W., 1427-1428, 6).

**Rem. Doc. 1277, 1377, 1421 ds GD VII, 144a-b** (entretien de bâtiments).

**II. - "Ce qui retient (dans l'action que l'on conduit)" :** [Le duc Philippe hésite à quitter le siège de Compiègne (pour la possession de Brabant) ...il entendoit en ses ennemis (...), dont, si maintenant partoît, pourroit faillir après à la *retenure* et demourer reculé de ses faits (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 77). [Heilemann : "réparation (d'une faute)"]

**Rem. GD VII, 144b, Gloss., Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500 : Tenacitas, retenail, retenure.** [R. M.]

### **RETER, verbe (reter)**

[T-L : *reter* ; GD : *reter* ; DÉCT : *reter* ; FEW X, 280b : *reputare*]

**A. - Reter qqn. "Blâmer, réprimander qqn" :** Et li mires dirent qu'ilz l'avoient *repté* [un blessé] [,] car sans leur vouloir (.) estoit yssus de hors de son hostel (Cardenois C., c.1380-1400, 195). [Autre ex. p.143]

**B. - Reter qqn (de qqc.) "Accuser qqn (de qqc.)" :** ...s'il revenoit par aucune maistrie, Je seroie a tous jours *retéz* de tricherie... (Flor. Rome W., c.1330-1400, 187). A tort m'avés *rethé* de motel traïson (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 171). ...Car demain le volrait de trayson *retter* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 432). Les articles li dist dont ses corps fu *retés* (Chev. cygne P., c.1356, 47). Pour le tres pessme blasme dont on m'a fait *rester* A tort et sans raison (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 24). ...Là le voray *reter* de mortel trayson (Hugues Capet Lab., c.1358, 234). [Autres ex. v.756 et 3371] ...de la trahison firement le *retat*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G.,

a.1400, 179). Vous en serés *retés* de mortel traïson... (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 12). [Autre ex. p.3] ...s'il me *reste* de tel meschance (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 351).

**Rem.** Autres ex. : *Echecs amour*. K., c.1370-1380, 158 ; CUVELIER, *Chans. Guescl.* F., c.1380-1385, 245 ; LE FÈVRE, *Leesce* V.H., c.1380-1387, 28 ; WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, 316. [R. M.]

**RETERCER, verbe** (retercer)

[T-L (renvoi) : retercier ; GDC : *retercer* ; FEW XIII-1, 265a : *tertiare* ; TLF XIV, 1019a : *retercer*]

"Donner un quatrième labour (à la vigne, pour détruire les herbes)"

**REM.** Doc. 1316 et 1322 ds GDC X, 564a. *Tercer* "labourer pour la troisième fois". [R. M.]

**RETERCHIER, verbe** (reterchier)

[\*FEW XIII-1, 237a : \**tergicare*]

"Essuyer (les yeux) en les frottant" : Voyant le tyran qu'il ne pouoit le chevalier saisir, il en eut grant despit et encommença a *retercier* [var. *retorcher*, éd. 1528, GD VII, 149a] ses yeulx pour veoir autour de lui. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 117).

**REM.** Cf. T-L X, 246 : *tergier, terchier* ; *R. Ling. rom.* 51, 1987, 637 (G. Roques). [R. M.]

**RETERMER, verbe** (retermmer)

[\*FEW XIII-1, 241a : *terminus*]

Empl. trans. "Donner une nouvelle date pour une convocation" : Et par vertu du mandement eust esté appeley Johan du Boys vers le procureour dudit monseigneur, et eust eu terme advenant, et après eust esté la veue termée et *retermée* par plusours foiz, entre toutes les parties, jouxte la tenour et la fourme dudit mandement et monstree et soutenue (Cartul. Hôtel-Dieu Cout. L., 1338, 165). [E. P.]

**RETERRAGE, subst. masc.** (reterrage)

[GD : *reterrage* ; FEW XIII-1, 255b : *terra*]

"Action de *reterrer*"

**REM.** Doc. 1490-1491 (Mézières) ds GD VII, 145a. [R. M.]

**RETERRER, verbe** (reterrer)

[GD : *reterrer* ; FEW XIII-1, 255b : *terra*]

"Regarnir de terre ou de mortier"

**REM.** Doc. 1486 (*reterrer*) et 1490-1491 (Mézières, *reterrer*) ds GD VII, 145a. [R. M.]

**RETIEN, subst. masc.** (retien)

[T-L : *retien* ; GD : *retien* ; FEW X, 335b : *retinere*]

"Ce qui retient, lien" : Mais quant l'escu sy eut perdu son *retieng*, la pointe de l'espee attaindy Lyonnell tant durement que... (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 377). [Éd. : "aptitude à retenir les coups, capacité de protection, résistance" (p.408)] [R. M.]

**RETIERCER, verbe** (retiercer)

[GD : *retiercer* ; FEW XIII-1, 269b : *tertius*]

"Diviser en trois"

**REM.** Doc. 1493 ds GD VII, 145b. [R. M.]

**RETIF, adj.** (rétif<sup>1</sup>)

[T-L : *restif* ; GDC : *restif* ; FEW X, 319a-b : *restare* ; TLF XIV, 1021b : *rétif*]

A. - "Immobile"

1. [D'une chose] "Immobile, incapable de mouvement" : SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruïneuse, Roche *restive*, rodelle rumyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

2. CHASSE [Du chien] "Qui se tient immobile, qui s'arrête" : Autre maniere y a de chienz sages qui s'apelent cerfs baus *restifz*. *Restifz* s'apelent, pour ce que, se un cerf vient en mi le change, ilz s'aresteront et demourront touz coiz et atendront leur maistre. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 134). Ceulz ci sont bons chienz mes non pas si bons come nuz des autres surdiz sont, quar ilz sont bien sages de conoistre qu'ilz ne doivent mie chascier le change, mes ilz ne sont pas sages de sevrer leur droit hors dou change, ansçois demuerent touz coiz, *restifz*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 134).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio, Livre deduis* T., c.1354-1377, gloss., s.v. *baut*.

B. - En partic. [D'une monture] "Qui a tendance à s'immobiliser, voire à reculer au lieu d'avancer" : Aussi firent vivandiers, vivandieres Et de l'armee marchandes portatives, Dames de chambre, mignonnes, lavandieres, De babiller assez confortatives, Sur hacquenees ou sur moules *restives* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 219).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

C. - Au fig. "Récalcitrant, rétif" : ...il faisoit Du diable pervers et *retis* Trestout ainsy qu'il lui plaisoit. (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.2, 1440-1442, 79). Et, à l'occasion d'ycelles [trêves], se commencèrent aucuns des pays sur lesdictes frontières à remplir de laboureurs, bestail et aultres choses. Mais ceste léesce ne leur dura point gramment. Car en dedens le premier demi an, les parties furent si *restives* et entretoilliées ensamble, qu'ilz commencèrent comme devant à demener très forte guerre l'un contre l'autre. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 26-27). ...par ce bourreau *restif*. (Sots Magn., a.1488, 199).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. [R. M.]

**RETIF, adj.** (rétif<sup>2</sup>)

[T-L : *retif* ; \*FEW X, 281a : *reputare*]

*Retif de*. "Accusé de (du verbe *reter*)" : Quant ensy m'encoupez et que je sui *retis* De traïson a faire... (Hugues Capet Lab., c.1358, 236). [T-L VIII, 1133] [R. M.]

**RETILLE, adj.** (retille)

[]

*Perdrix retille*. "Perdrix domestiquée"(éd.) : Item, est ordonné que (...) chaponneau, oultre II. s. VI. d. (...) Item, poulet commun, oultre XV. d. Item, cochon de lait commun, oultre III. s. II. d. (...) Item, perdris *retille*, oultre II. s. Item, une assée, oultre XII. d. (Doc. Poitou G., t.7, 1422, 385).

**Rem.** Rapprocher de *retiller*, FEW XXI, 359a ? [R. M.]

**RESTINCELER, verbe** (rétingeler)

[T-L : *restinceler* ; GD : *restinceler* ; FEW XI, 312b : *scintilla*]

"Étingeler, briller" : Biaux estoit li solaus qui va ses rays getant ; Chil hïamme d'achier en vont *restenchelant*. (Bât. Bouillon C., c.1350, 8). [R. M.]

**RETINE, subst. fém.** (rétine)

[T-L : *retine* ; GDC : *retine* ; FEW X, 330b : *rete* ; TLF XIV, 1022a : *rétine*]

**MÉD.**

**A.** - "Rétine" : Et puis vient la tunique araignee qui nait de la *retine*, la ou appert la forme et la figure quant on regarde droitement l'oeul et fut devant la cristalline affin qu'elle ne fust blecée de l'umeur albuginee (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 1).

- Empl. adj. : Et puis vient la tunique *retine* et se espant et estend par telle maniere et est pleine de veines et de arteres pour nourrir l'oeul et l'umeur cristalline (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 1).

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF (et T-L). EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s., *rethine*), ds GDC X, 564a-b.

**B.** - *Retine du cerveau*. "Rete mirabile" : Flux de sang vient de *rethine* du cervel : a peine le peut on curer (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 17). [R. M.]

**RETINGLAGE, subst. masc.** (retinglage)

[\*FEW XVII, 330b : *tingel*]

"Action de clouer des lattes sur"

**REM.** Doc. 1417. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 868. [R. M.]

**RETINGLER, verbe** (retingler)

[T-L (renvoi) : retingler ; GD : *retingler* ; FEW XVII, 330b : *tingel*]

"*Tingler* de nouveau (en partic. rendre de nouveau étanche en clouant des lattes de bois sur les joints)" : A lui, pour *retingler* II nasselles audit lieu et rappareillier bien et souffisamment, et pour l'achat d'un millier de clos pour *tingler* ycelles, XII s. (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 453). Pour *retingler* l'espondich du dit wal desoubz les dictes clefz et desterrer et renterrer les dictes clefz et semblablement *retingler* et renterrer l'espondich d'empres le pont de le Lys ...LXXVIII livres (Arch. Nord, 1412, B 5064, f° 4 r, IGLF).

**REM.** Doc. 1328 ds GD VII, 145c. Doc. 1412 et 1419. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 868. [R. M.]

**RETINTER, verbe** (retinter)

[T-L : *retinter* ; GD : *retinter* ; FEW XIII-1, 348b : *tinnitare*]

"Retentir, résonner" : Dez grans cous qu'il donnoient font le mont *retenter*. (Hugues Capet Lab., c.1358, 171). [Oit] cez grans caus d'espee ferir et *retinter* (Hugues Capet Lab., c.1358, 172). ...la chose plaine ne *retinte* point, si comme il apert ou tonnel, car quant il est plain, il ne *retinte* point. (BATALLIER, Lég. dorée D.-L., 1476, 515). [Pas de var. ds l'éd. ; le mot est sans doute ds VIGNAY, ms. BNF fr. 241, a.1348] [R. M.]

**RETIRE, subst. fém.** (retire)

[GD : *retire* ; FEW VI-1, 410b : *martyrium*]

"Action de battre en retraite"

**REM.** Doc. 1490 (Fribourg) ds GD VII, 146a. [R. M.]

**RETIREMENT, subst. masc.** (retirement)

[GDC : *retirement* ; FEW VI-1, 410b : *martyrium* ; TLF XIV, 1023a : *retirement*]

"Action de se retirer qq. part" : ...du (...) *retirement* en France (Arch. Nord, 1488, B 1703, f° 226, IGLF). [R. M.]

**RETIRER, verbe** (retirer)

[T-L : *retirer* ; GDC : *retirer* ; FEW VI-1, 403a, 410b : *martyrium* ; TLF XIV, 1023a : *retirer*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Tirer en arrière qqn ou qqc. (en partic. pour faire sortir qqn ou qqc. de qq. part)" : Car tout ensi que le contrepois tire La corde a lui, et la corde tiree, Quant la corde est bien a droit atiree, *Retire* a lui et le fait esmouvoir, Qui aultrement ne se poroit mouvoir. (FROISS., Orl., 1368, 85). Et aussi aucune foiz les boucs ysarus ne veulent grater en mi les cuisses de leurs cors et boutent aucune foiz si fort qu'ilz les se mettent par les fesses et ne les peuent *retirier* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 72). ...et puis mectre la queue de sangler bien chaude en plat pardessus vostre beuf, qui primo soit rosty, ou bouté en eaue boulant et *retiré* tantost, pource qu'il est plus tendre que cerf. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 211). Il semble que sans parboullir l'en la doit mectre en eaue boulant, et tantost *retirer* et larder au long (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 211). ...et convint que trois des autres galées venissent *retirer* la nostre en mer : sy ne fut point dommagée, car c'estoit sablon, mais elle avoit esté dommagée le soir devant, par une fortune qu'il fist en mer, moult grosse (Voy. Jérus., c.1395, 8). Et avint que messires Henris de Flandres, (...) tenoit son glave a un petit pennon de ses armes, et le lançoit a la fois dedens et puis le *retiroit* a lui. (FROISS., Chron. D., p.1400, 322). ...estrangle felonie seroit vouloir l'omme estre plungié en l'eaue pour l'en *retirer*, ou qu'il fust batus pour le revenchier, ou chacié hors pour le herbergier (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 150). ...[elle] voulut entrer en la chambre, et son amy la *retiroit* a force (C.N.N., c.1456-1467, 195). Je suis au fort contente, dist la fille, de la mettre [la "lance"] et bouter ou il fault, mais si elle devoit y pourrir, je ne l'en *retireray* ja. [Cont. grivois] (C.N.N., c.1456-1467, 501). Et, incontinent qu'ilz furent ainsi montez que dit est, près de partir et singler en mer, lesdiz Bourguignons, Anglois, Picars et autres, voians qu'ilz avoient longuement esté à l'encre sans avoir riens fait et mengié tous leurs vivres, *retirerent* leurdiz anchres et s'en retournerent à leur duc sur trayne boyau et sans avoir riens fait ; de quoy il eut bientost ris son saoul, pour ce qu'ilz avoient perdu grant temps et si avoit beaucoup fraié et despendu à l'avitaillement desdiz navires et au soudoy desdiz gens de guerre. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 244).

- *Retirer arriere/retirer hors* : Et, si son limier tret au vent, come aucuns font volentiers, espiciaument ceulx qui suyvent la teste levee, il ne le doit pas suyr mes doit demourer tout coy et le *retirer* arriere aux routes et li fere mettre le musel a terre (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 174). Et puis fut le corps dudit d'Esternay *retiré* hors de ladicte riviere et mis en terre en l'eglise Notre-Dame de Louviers, où ilec fut fait son service. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 149).

- *Retirer la table* (pour s'y asseoir plus facilement) : Madame vult faire *retirer* la table pour l'asseoir, mais damp Abbés dist : "Ja Dieu ne plaise que la table en bouge ja pour moy" (LA SALE, J.S., 1456, 249).

- [La courtine, au théâtre ou dans un tournoi] "Tirer (la courtine, une fois le spectacle terminé)" : Ainsy fu la courdine retendue *retirée*, et le mistère quant ad ce achevé. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 146). ...et à tant fut la courtine *retirée*, et cessa ce mistere pour celle fois (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 358). ...et la courtine fut *retirée*, et mis le brevet dehors, tel qu'il estoit accoustumé, dont la teneur s'ensuyt... (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 168).

**B.** - Au fig.

### 1. Retirer qqn

**a) Retirer qqn de qqc.** "Détourner qqn de qqc." : Deyanira doncques, soy hastant de trouver nouveau remede ains que Yole feust receue en l'ostel d'Ercules, et entre plusieurs conseilz elle delibera en son couraige envoyer celle chemise au dict Hercules sanz aucun mal penser fors afin que elle le *retirast* et refroidist de l'amour Yole (PREMIERFAIT, Cas nobles hommes G., 1409, 166). ...c'estoit le bien et honneur de son maistre, qui le *retireroit* de plusieurs menues folies, ausquelles espoir trop se donnoit. (C.N.N., c.1456-1467, 80). ...puis qu'elle avoit encommencé a faire la folye (...) fort seroit de l'en *retirer* (C.N.N., c.1456-1467, 419). Cestui fut stippendié d'un grant prince, tirant et mal condicionné, et, voyant qu'il ne le pouvoit corriger par nulle discipline, ne *retirer* par nul enseignement de ses mauvaises inclinacions, à ceste cause, pour exemple familiere, il lui composa le jeu des eschetz (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 45 v°).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon D.*, 1466, gloss.

**b) Retirer qqn de (captivité).** "Délivrer qqn de" : ...et est bien à presumer que, entre lesdicts enfans et peuple d'Israël, que Dieu avoit *retirez* de captivité et esleuz sur tous autres et les avoit en singuliere estime que en .XL. ans qu'ilz furent aux desers ne trouvassent plusieurs experiences bonnes et honestes (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 25 r°).

**c) Retirer qqn à soi.** "Attirer qqn à soi, se le gagner, le prendre à son service" : Quant il savoit quelque homme de vertu, il le *retiroit* à luy. (BAUDE, Eloge Ch. VII, V., p.1484, 129). Cestui concorda avecque ung nommé Alcynon de Grece, touchant la grant pestillence, qui fut tantost après quasi universale, dont ledit Angele fut moult apprécié et le *retira* le pappe à lui pour l'experience de sa science (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 101 r°).

### 2. Retirer qqc.

**a) "Garder en réserve, laisser subsister qqc."** : ...on ne doit pas tant mengier que l'estomac soit totalement plain, et l'appetit totalement suffoqué, mais on doit *retirer* aucun appetit, et par especial les hommes ayant la vertu appetitive forte, car il sont aucunes gens qui ont naturellement l'appetit debile, et iceulx doivent plus mengier que leur appetit ne requiert. (Rég. santé corps C., 1480, 14).

**b) "Mettre qqc. à l'abri ; recueillir qqc."** : Or est à presupposer que tout ainsi quel Noé avoit *retiré* de toutes choses en l'arche, que il eust aussi recuilly tous les livres qu'il avoit peu trouver escriptz des sept ars liberaux (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 14 r°).

### II. - Empl. intrans. ou pronom.

**A. - [De la mer] "Refluer, descendre"** : Puis fist mettre quatre bombardes devers la mer en la greve, quant la mer estoit *retirée*, et, quant la mer venoit, toutes les bombardes estoient couvertes (...), dès ce que la mer estoit *retirée* retraicte, on ne faisoit que mettre le feu dedans (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 214). ...et ancrèrent son navire, pour ce que la mer estoit *retirée*, et ilz ne pouvoient entrer au havre, mais au plus près de la ville qu'ilz peürent (COMM., I, 1489-1491, 203). ...et, à sa priere, la mer se *retira* de IX piez, tant que lui et son banage fust passé. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 102 v°). Et alors revint Mons. de Berry devers le duc et furent ensemble ; et cependant la mer se *retyra* et fut le voyage rompu, et faillut que Mons. de Berry s'en allast avec le duc à Caen, où il faillut que ledit Mons. de Berry vendist sa vesselle pour nourrir ses gens, disant qu'il aymoît mieulx menger en vesselle d'estain et de boys avant que ses gens ne fussent nourris. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 202).

### B. - [D'une pers.]

#### 1. [Dans l'espace]

**a) "Retourner (qq. part)"** : ...le bon chevalier (...) menoit tousjours la brigade le plus qu'il pouvoit arriere de la bonne ville ou ses compaignons avoient grand vouloir de *retirer*. (C.N.N., c.1456-1467, 475). La vespre approche, il est heure de *retirer* a la ville. Si nous n'y advisons, nous serons enfermez dehors (C.N.N., c.1456-1467, 475). Item, le roy fut tout le jour armé et a cheval, au moins jusques ad ce que tout fust *retiré* en camp, qui fut une grant vertu a luy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 289).

**b) "Quitter un lieu, s'en aller"** : Si vint a luy et luy dist (...) : "Entendez a vostre besoigne, de par le dyable, et ne vous soussyez des aultres." L'autre se *retira* (C.N.N., c.1456-1467, 254). Nostre guet estoit de cinquante lances qui se tenoient vers la Granche des Merciers, et avoyent des chevaucheurs le plus près de Paris qu'ilz pouvoient, qui très souvent estoient ramenéz jusques à eulx et bien souvent faillloit qu'ilz revinssent sur queue jusques à nostre charroy, se *retirant* le pas, fuyz aucunes fois le trot. (COMM., I, 1489-1491, 59). Tant y en misrent que le feu se print au portal et qu'il faillut que les assaillans se *retirassent* jusques après que ce feu fust estainct (COMM., I, 1489-1491, 234). Et, après que le duc d'Autriche eut faicte sa monstre, il se *retira* ; et marcha sur sa queue ledit grant maistre et deffict quelque nombre de ses gens. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 384).

- *Se retirer qq. part* : Et en se *retirant* par sur ung pont qu'ilz avoient fait pour s'entrescourir... (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 58). Et, la messe celebrée, les chevaliers s'en retournerent comme ilz estoient venus et se *retirarent* en leur chambre de conseil (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 93). ...icellui de Poges, qui estoit oultremontain, natif de la ville de Luques (...) s'est *retiré* en la ville de Bruges (Lettres Louis XI, V., t.8, 1479-1480, 75). Après ces choses dictes, me *retiray* à mon logis (COMM., III, 1495-1498, 129). Et quant ledit Rouault eust laissé lesdits bastard d'Arminag et Sallezart, et qu'il se feust *retiré* en sa chambre, il envoya querir ledit Voyau secretement par ung de ses serviteurs. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 150).

- *Se retirer devers qqn* : ...je ne voy pas que monseigneur de Clerence, ne lui, soient si tost prestz pour aller en Angleterre, comme l'entendiez. (...) Et si la chose prenoit long train, mandez moy, se vous voulez que me *retire* devers vous (...) ou se vous voulez que j'actende ycy (...) ; car je feré ce qu'il vous playra me commander (Lettres Louis XI, V., Pièces justif., t.4, 1469-1472, 349).

- "S'en aller (pour se réfugier qq. part, pour se mettre à l'abri)" : Et tousjours convenoit, sur l'arriere saison, que chascun party se *retirast* à sa seurté, pour passer l'yver et practiquer nouvel assault à l'esté à venir, et estoit le fleuve du Rin comme une barriere entre les deux. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 75). ...et jugea sur la revolucion du premier an de son regne les tempestes, fouldres et tonnerres, qui puis advindrent à Colongne, en l'eglise Saint Perre, où le peuple s'estoit *retiré*, laquelle eglise par foudre fut penetrée (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 107 v°). Et quant ledit clerc ouyt qu'il n'avoit point souppé et qu'il ne savoit où aller loger, il le mena au logis de sondit maistre et le fist soupper avec eulx ; de quoy ledit Voyaul fut joyeux, car il ne savoit où se *retirer*, tant pour ce qu'il estoit desja tard que aussi qu'il ne fust congneu d'aucuns qui luy eussent poeu faire quelque desplaisir, car, comme dit est, il avoit esté menassé par ledit admiral que, s'il le trouvoit, qu'il le feroit noyer. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 147).

c) En partic. [D'une armée] *Se retirer qq. part* (d'un lieu à un autre). "Battre en retraite, reculer (d'un endroit en se dirigeant vers un autre)" : ...car le duc Charles, frere du roy, mainsné assez tost après de Normandie, se *retira* en Bretagne (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 158 v°). Tant continuerent les ditz françois canonniers a tirer si tres impetueusement, que les autres furent contrains d'eulx *retirer* autre part. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 284).

2. Au fig.

- *Retirer à qqc.* "Retourner à qqc." : Maiz tousjours *retiroit* fort a son premier langaige, espagnol, et ne s'en pouvoit tenir. (Rambaux Frise S., c.1450-1475, 57).

- *Se retirer de qqc.* "Se tenir à l'écart de qqc." : ...tu te *retires* aulcunes fois de la reception de ce digne sacrament (Traité S. Sac. B., c.1450-1500, 149). ...et tant d'autres grandes, moyennes et menues douleurs, povre mary, te vendront, desquelles les saiges hommes s'en sont *retirez* ! (LA SALE, Sale D., 1451, 128). ...combien qu'il eust conclu et deliberé de soy *retirer* de l'amour et accointance de celle qui luy escripvoit, si n'estoit il pas si converty que la chose que plus il desiroit ne luy fust par ceste lettre promise (C.N.N., c.1456-1467, 480). [R. M.]

**RESTIVER, verbe** (rétiver)

[GD : *restiver* ; FEW X, 319b : *restare*]

*Restiver à/contre/à l'encontre de qqc.* "S'opposer à qqc." : Et y vint ledit maistre au jour comme l'avoit promis, la ou ensemble ilz deviserent de leur affaire, et luy dirent ce qu'ilz avoient receu en charge de luy dire, qui guieres n'en fit grant feste et y *restiva* ung petit alencontre, pour cause que la matiere estoit haulte et moult grant et n'avoit point de terme pour la bien incorporer (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 31). Et de fait [la vieille] y *restiva* alencontre [d'un mariage par erreur] de tout son pooir, et fist venir la cause devant l'evesque de Cambrai, la ou elle fut rabbouree durement et moquee, et tellement qu'en fin elle mist de l'eaue en son vin et accepta agreable ce que l'eglise avoit fait. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 232). C'est icy qui la gloire du monde emporte, reservé sur ung seul, et duquel la gloire *restive* contre la sienne pour lui donner lieu. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 314). ...l'intencion dudict seigneur (est) d'y faire logier ladict garnison et qui (qu'il) n'y fault point *retiver* ne differer (Lettres Ch. VIII, P., Pièces justific., t.3, 1489, 402).

- Au passif. [D'une pers.] *Estre restivé par qqn.* "Être l'objet de résistance, d'opposition, de contestation de la part de qqn" : Luy meismes (...) avoit multitude de pays et de grandes seigneuries a gouverner, et desquelz trestous tant en France comme en l'Empire, des haulz et puissans vassaulx qui y estoient, des puissantes et magnifiques villes qui y habondoient (...), voloit et desiroit a regner sur eulx princiaulment, estre doubté et obeÿ comme seigneur, non *restivé* par les puissans ne par les orgueilleux (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 156). [R. M.]

**RETIVETÉ, subst. fém.** (retiveté)

[T-L (renvoi) : *restiveté* ; GDC : *restiveté* ; FEW X, 319b : *restare* ; TLF XIV, 1022a : *réatif* (*retivité*)]

A. - "Caractère d'un animal réatif"

Rem. Doc. 1315-1317 ds TLF.

B. - Au fig. "Humeur récalcitrante, résistance" : ...en ces fortifications (...) gisoit tout leur orgueil et leur longue *restiveté*. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 130). [Autre ex. p.135]

- *Mettre des retivetés à qqc.* "S'opposer à qqc." : De cecy avoit esté consentant assez celui de Bourbon, au commencement, mais (...) commença à mettre des *restivetés* beaucoup et des dangers au transport de ceste terre, disant qu'il avoit une miltitude d'enfans masles... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 8). [R. M.]

**RESTOFFER, verbe** (rétoffer)

[GD : *restoffer* ; FEW XVII, 247b : \**stopfôn*]

"Regarnir"

REM. Doc. 1491 (Tournai, *restoffé*) ds GD VII, 124c. [R. M.]

**RETOILER, verbe** (retoiler)

[GD : *retoiler* ; FEW XIII-1, 160b : *tela*]

"Rentoiler"

REM. Doc. 1467 (Tournai, *retoillé*) ds GD VII, 146b. [R. M.]

**RETOITIER, verbe** (retoitier)

[GD : *retoitier* ; FEW XIII-1, 150b : *tectum*]

"Recouvrir d'une toiture"

REM. Doc. 1494 (Tournai) ds GD VII, 146b. [R. M.]

**RETOLIR, verbe** (retolir)

[T-L : *retolir* ; GD : *retolir* ; DÉCT : *retolir* ; FEW XIII-2, 19b : *tollere*]

"Reprendre, enlever (ce qui a été donné)" : Dame, cuer et cors vous ottroy Et doing sanz jamais *retolir*. (Mir. enf. diable, c.1339, 46). Mais Franchise, la très courtoise, Dit a Durté sans faire noise Qu'il ne se doit point entremettre De *retolir* ne de promettre Les dous biens plaisans, savoureux, Qui sont fait pour les amoureux ; Car par Franchise sont acquis Et par Franchise departis. (MACH., D. verg., a.1340, 45). Helas ! comment aroie je cuer lié ? Et a grant tort M'a *retollu* ma joie et mon confort, Et si m'a mis en si grant desconfort Que je say bien que j'en aray la mort ; Ne riens deffendre Ne m'en porroit, nès un seul confort rendre. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 84). Aussi puet elle donner bien A un prince assez plus de bien Qu'il n'en a de pere et de mere. Mais cils dons a saveur amere, Qu'elle *retolt* souvent ensamble Le sien et l'autrui, ce me samble, C'est a dire ce qu'elle donne Et ce que t'as de lingne bonne. (MACH., C. ami, 1357, 68). ...Pour savoir au jour d'ui qui lez [les armes] me *retaura* (Hugues Capet Lab., c.1358, 216). Les nobles s'en refroideront de donner avant et *retolront*, espoir, ce que donné ont (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 231). Si n'en puis mais, se je m'en plaing et dueil ; Car ailleurs voy donner et partir Les tres dous biens que de li avoir sueil, Et à grant tort les me voy *retollir* Et moy guerpier pour un autre encherir. (MACH., L. dames, 1377, 69). A propos d'amis mors dit outre Seneque : à quoy ploures ce que tien n'estoit ? Fortune prestez les t'avoit. Se elle les t'a *retolus*, de quoy te plains ? (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 26). ...estes vous tel, si vous m'avez donné aucune courtoisie ou gracieuseté, que vous le me voudrez après *retollir* par ceste façon ? (C.N.N., c.1456-1467, 123).

Rem. DESCH., *Oeuvres* Q., t.1, c.1370-1407, 317 ; t.2, 142 ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- *Retolir de.* "Enlever de" : LE FILZ. Puissant vierge, vueillez m'aïdier (...). Vers ce dyable qui me maine, Dame, me vueillez garantir ! PREMIER DYABLE. Elle ne te peut *retolir* De nous, s'elle ne veult tort faire. (Mir. enf. diable, c.1339, 44).

- Empl. abs. : Eins est il, dame, quoy que nuls die, De ma dame qui se change et varie, Donne et *retolt*, or het, or est amie, N'en une part N'est tous ses cuers, et s'aucuns y repart, Certes, je croy qu'il

en a povre part, Et que de li celle part tost se part. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 98). ...et disoient que c'estoit gieu d'enfant d'otroier et puis vouloir *retolir*, et que ainsi n'yroit mie (Bouciquaut L., 1408-1409, 336).

- *Sans retolir*. "Sans réserve" : Dame, a vous sans *retollir* Dong cuer, pensée, desir, Corps et amour, Comme a toute la millour Qu'on puist choisir, Ne qui vivre ne morir Puist a ce jour. (MACH., R. Fort., c.1341, 126). Se vous suppli, dame, tres humblement Que me vueilliés oïr courtoisement Et avoir soing de mon aligement ; Car, par ma foy, Sans *retollir* sui vostres ligement Et se vous aim si amouusement Qu'ainsi ne puis endurer longuement, Se ne vous voy. (MACH., Bal., 1377, 564). Amours partist ses biens si largement Come à moy seule et de sa grace pure ; Non pas qu'aie desservi nullement Les douceurs qu'elle me fait, Mais gari m'a de tous maus et retrait, Quant elle m'a donné, sans *retollir*, Mon cuer, m'amour et quanque je desir. (MACH., L. dames, 1377, 159). ...Vo gentilz corps et vo douce maniere, Ne de vos yex le doulz regart eü Ne vo biauté ne vostre simple chiere, Ne remaint pas pour ce, ma dame chiere, Que ne vous vueille honnourer et servir, Com cilz qui sui vostres sans *retollir*. (MACH., L. dames, 1377, 236). [R. M.]

**RETOMBE, subst. fém.** (retombe)

[T-L : *retombe* ; GD : *retombe*]

"Récipient de forme sphérique"

REM. Doc. 1417 ds GD VII, 147a-b. A rattacher à FEW XIII-2, 412b : *tumulus* (avec influence de *rotundus*) ? [R. M.]

**RETOMBER, verbe** (retomber)

[GDC : *retomber* ; FEW XIII-2, 407a : *tumb-* ; TLF XIV, 1027a : *retomber*]

I. - Empl. trans. *Retomber qqn*. "Faire tomber qqn à nouveau" : Lequel, voyant que ledit Fauconnier avoit encore ledit penart en sa main, pour les oultraiger, et qu'il se relevoit, frappa d'un baston de boys qu'il avoit sur la teste dudit Fauconnier, et le *retumba* dudit coupt et autres qu'il luy bailla sur les jambes et ailleurs. (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 141).

II. - Empl. intrans. au fig. "Commettre à nouveau une faute" : ...ma tresredoubtee dame sans per, aiez de vostre serviteur mercy et ceste foiz plaise vous moy pardonner, car se jamais je y *retombe* que je soye bien pugny. (LA SALE, J.S., 1456, 234). [R. M.]

**RETOMBIR, verbe** (retombir)

[T-L : *retombir* ; GD : *retombir* ; FEW XIII-2, 409b : \**tumb-*]

"Retentir" : ...teillement vont braiant Que toute la champaigne en vait *retombissant*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 639). Tant estoit son destrier ruides et remuans Que la terre en estoit soubz li *retonbissans*. (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 616). Trompes, tabours, nacquaires vont fort *retombissant*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 241). Or chevauchent paiens, grant fierté demenant, Tant que la terre en va *retombissant* (Galien D.B., c.1400-1500, 52).

REM. Attesté uniquement dans l'épopée tardive. [R. M.]

**RETON, subst. masc.** (reton)

[GD : *reton* ; FEW XIII-2, 26b : *tondere*]

DRAP. "Laine courte tondue sur la peau d'un animal dans les premiers mois qui suivent une première tonte" : ...si ne puet nuls apporter dedens le banliuwe pour vendre agnelins, *retours*, ne pelis batus ne files, sour a iestre pierdut a le halle, et 5 s. que chieus aroit qui le noncheroit. (Drap. Valenc. E., 1344, 271).

REM. Doc.1393 (*retons*) ds GD VII, 147b-c. Cf. G. De Poerck, *La Drap. médiév. en Flandre et en Artois*, t.1, 1951, 33-34 ; t.2, 1951, 172 : *retous*. [E. P.]

**RETONDAGE, subst. masc.** (retondage)

[T-L (renvoi) : retondage ; GD : *retondage* ; FEW XIII-2, 26b : *tondere*]

"Action de retondre"

REM. Doc. 1361, 1365-1366, 1407 ds GD VII, 147c. [R. M.]

**RETONDAILLE, subst. fém.** (retondaille)

[GD : *retondailles* ; FEW XIII-2, 26b : *tondere*]

"Parcelle de drap coupée" : Que nul ne soit si hardy de faire drap de *retondailles* pour vendre aux varletz, servans, ne autres (Ordonn. rois Fr. V.B., t.13, 1443, 380). [Seul ex.] [R. M.]

**RETONDEUR, subst. masc.** (retondeur)

[GD : *retondeur* ; FEW XIII-2, 26b : *tondere*]

A. - DRAP. "Celui qui retond les draps" : Item, les *retondeurs* de draps n'auront ne prendront pour retondre une aulne de royé, que IIII deniers, et d'un marbré ou d'autres draps de XX aulnes, que IIII deniers pour aulne (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 34). Et dit que en s'en revenant et passant parmi la ville de Paris, pour ce qu'il lui fu en advis qu'il avoit assez bon marchié dudit drap, jà soit ce qu'il ne fust pas prest ne appareillié, il le mist en l'ostel d'un *retondeur* pour le appareillier, ainsi qu'il est de raison de faire. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 111). ...en l'ostel d'un drappier et *retondeur* de draps (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 136).

B. - "Faux-monnayeur" : ...sire Johan Lovetot et sire Roger Loveday sistrent à le mesoun Johan le fitz Johan, pur espurge ceux que furent enditez par .XIIJ. gardes des articles de larcines et de rescet et de *rotundurs* de la monée (Chron. London A., c.1350, 14).

REM. Cf. AND VI, 650b, s.v. *retundur*.

C. - "Bande de soldats chargée de purger la France des Écorcheurs, au temps de Charles VIII" (Cf. GD VII, 148a) : ...et les nommoit on les *retondeurs*, car ilz retondoient et recouroient tout ce que les premiers avoient failly de happer et de grandre. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 245). [R. M.]

**RETONDIR, verbe** (retondir)

[GD : *retondir/retondissant* ; FEW XIII-1, 345b : *tinnire*]

"Retentir" : Après, crioit que tout le bois en retentissoit [var. *retondissoit*]. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 126). [= JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., a.1400, IV, 48, ds GD VII, 148a] La vis du trueil de nuyt et de jour bruyt Pour ce qu'adonc le raisin est en bruyt ; De tous costez la large et grosse tonne Cent fois le jour fort *retondist* et tonne (LA VIGNE, S.M., 1496, 333). ...leurs grans criz *retondissent* En l'air par grans sons resonneux (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 737).

REM. *Retentir* influencé par *ton* ? Cf. aussi : Devant la banniere aloient chievres noyres sus les deux piez derriere, loubbes affamees, et grans lisses de mastins, qui avoient eu petiz chevaulx, lesquelles cornioient chacune d'un cornet en lieue de trompes et de doulz instrumens, dont la voix parmy les rues et sur le Tybre *retontissoit*, par telle maniere que tout preudomme s'en esbaissoit. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 264). L. *retentissoit* ? Forme en *d*, mais avec radical *en* : ...et *retondissoient* par tel jargonniez de oiseaux que onques homme ne ouy le samblable. (PREMIERFAIT, Cas nobles hommes G., 1409, 97). [R. M.]



**RETONDRE, verbe** (retondre)

[T-L : *retondre* ; GDC : *retondre* ; FEW XIII-2, 26b : *tondere*]

Empl. trans.

**A. - DRAP.** "Tondre une seconde fois (un drap), au moment de l'apprêt final" : Item, les retondeurs de draps n'auront ne prendront pour *retondre* une aulne de royé, que III deniers, et d'un marbré ou d'autres draps de XX aulnes, que III deniers pour aulne (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 34). ...que nus detaillieres ou detailleresse de draps (...), vende ne fache vendre par lui ne par autrui, en apert ne en couvert, nuls draps enthirs ne piece de draps quelzconques qu'il soit retrais et *retondus*, se par avant il ne l'ont apporté ou fait apporter à l'eswart des maieurs de le perche pour yceulx singner (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1384, 26). ...que nuls tonderez ne raparillieres de draps ne aultres qui se mellece de draps *retondre* (...) *retonde* ne rapareillece draps enthirs ne piece aucune, quelez qu'elles soient, soit pour detailleurs, par cauceteres ou pour autres personnes, quelles qu'elles soient, que primes et avant toute oeuvre, il n'aient les dis draps ou pieces moullies et retraités bien et souffisamment (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1384, 27). ...veant sur jour, ainsi comme heure de nonne, que en l'ouvroir où l'on *retond* les draps n'avoit aucune personne qui gardast les draps qui y estoient, tempté de l'ennemi, comme dit est, print un drap pers qui estoit près des presses de l'ouvroer dessus dit (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 136). Tous lesquieulx, veu ledit blanchet, lequel contient six aulnes et demie à l'aulne de Paris, et est tout prest et *retondu* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 276). ...ce sachés sans cuider, A telz robes *retondre* ne gainné oncquez denier ! (Galien D.B., c.1400-1500, 78). Item que ledit Hayne a paié pour avoir fait *retondre* à Herlem X aulnes demi de puc de Lelle (Comptes Lille L., t.1, 1432-1433, 306).

**B. - "Rogner frauduleusement (des pièces de monnaie)"** : En mesme l'an (...) furent touz les Jues d'Engleterre pris pur la monoye que fut vilement *rotundu* et fause (Chron. London A., c.1350, 15). ...pur le quele fet furent .IIJ. Crestienz .CCIIJxx. et .XIIJ. Jues treinez et penduz pur *retondre* del moneye. (Chron. London A., c.1350, 16).

**C. - [P. allusion à l'activité des *retondeurs* sous Charles VIII] : ...et les nommoit on les retondeurs, car ilz *retondoient* et recourroient tout ce que les premiers avoient failly de happer et de prendre. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 245). [R. M.]**

**RETORCELER, verbe** (retorceler)

[GD : *retorcelé* ; \*FEW XIII-2, 91a : *torquere*]

Empl. intrans. "Fraser, former des boucles" : ...elle avoit sur ses cheveulx ung chappel d'or a pierres precieuses qui luy tenoit ses cheveulx, qui luy *retorceloient* tout autour plus jaunes que fin or bruny (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 414).

**Rem. Ex. de LE MAIRE ds GD VII, 149a. Cf. aussi GD VII, 149a, *retorceure* "action de retordre" [R. M.]**

**RETORCHIER, verbe** (retorchier)

[T-L (renvoi) : *retorchier* ; GD : *retorchier* ; FEW XIII-2, 105a : *torques*]

"Recrépir"

**REM.** Doc. 1331, 1341 et 1404 ds GD VII, 149a. [R. M.]

**RETORDAGE, subst. masc.** (retordage)

[FEW XIII-2, 96a : *torquere* ; TLF XIV, 1029a : *retordre* (*retordage*)]

"Action de retordre, de tordre plusieurs fils ensemble"

**REM.** Doc. 1472 (Tournai, GDC VIII, 264c, s.v. *babiner*) ds TLF (d'après De Poerck, t.2, 171, mais avec une date erronée -1372-, reprise par le FEW). [R. M.]

**RETORDERESSE, subst. fém.** (retorderesse)

[GD : *retordeur* ; \*FEW XIII-2, 96a : *torquere*]

"(Fém. de *retordeur*)" : ...en l' ostel d' une femme nommée Guillemete, *retorderesse* de fil (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 200).

**Rem. Cf. TLF XIV, 1029a, s. v. *retordeur*. [R. M.]**

**RETORDEUR, subst. masc.** (retordeur)

[GD : *retordeur* ; FEW XIII-2, 96a : *torquere* ; TLF XIV, 1029a : *retordre* (*retordeur*)]

"Ouvrier qui retord le fil" (synon. *retorseur*) : ...mestier de *retordeurs* de fils, lors nommez fillandiers (Mét. corp. Paris L., t.3, 1496, 44). ...à la requeste des maistres tainturiers et *retordeurs* de ceste ville de Lyon (Ordonn. rois Fr. P., t.20, 1497, 600).

**REM.** Doc. 1459 (Tournai, *retordeur de fillet*) ds GD VII, 149b. [R. M.]

**RETORDRE, verbe** (retordre)

[T-L : *retordre* ; GDC : *retordre* ; FEW XIII-2, 95b, 96a : *torquere* ; TLF XIV, 1029a, 1029b : *retordre/retors*]

**I. - Empl. trans.** "Tordre à plusieurs tours pour obtenir des fils plus résistants"

- Part. passé en empl. adj. [D'un fil, de la soie...] "Qui a subi une seconde torsion" : ...le fert li percha les plates et sa cotte de maille et un flotnel empli de soy *retorse*, el i passa tout parmi le corps (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 265). ...c'est ung gros fil *retors* De troys cordelons gros et fors, Desquelz l'ung a nom Mal Vestu (Roy sotz, c.1450-1500, 224). ...le chief couvert d'un chappel qu'on appelloit "pilleum" (...) qui estoit de blanche soye *retorse* (LA SALE, Sale D., 1451, 218). Item, une livre 3 onces de soye verte retorée [l. *retorce*], prisé le tout 4 l. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 93). ...que les maistres et ouvriers dudit mestier (...) ne fourniront d'autre sorte de drap que de celui mesme dont seront les chausses, si ce n'estoit les avant piez des chausses qui seront de legier prix, et aussi en chausses fetisses . Et seront toutes coustures faictes à surget rabatues et cousues de bon fil *retors* (Doc. Poitou G., t.11, 1473, 357). ...une livre et demye de fil *retors* pour la voile du lutz de monseigneur (Comptes roi René A., t.1, 1479, 177). ...trop *retort* Tortillon long (LA VIGNE, Compl. roy Bazoché M.R., 1501, 92).

**II. - Empl. intrans. ou pronom.** "Se tordre"

**Rem. Ex. d'a.fr., cf. TLF.**

- Au fig. *Se retordre en*. "Se détourner en" : Tiercement quant se conforme en la chose voulue et en la maniere, mais pas en la fin, comme quant l'intention du faisant se extend et *retort* en aultre fin bonne. (Somme abr., c.1477-1481, 175). [R. M.]

**RETORQUEMENT, subst. masc.** (retorquement)

[GD : *retorquement* ; FEW X, 337b : *retorquere*]

"Action de rétorquer" : En l'un endroyt se doloyent de moy (...) et en l'autre usoyent de *retorquement* en vostre fame (CHASTELL., Oeuvres K., t.7, c.1435-1475, 162). [R. M.]

**RETORQUER, verbe** (rétorquer)

[T-L : *retorquer* ; GDC : *retorquer* ; FEW X, 337b : *retorquere* ; TLF XIV, 1029b : *rétorquer*]

Empl. trans.

**A.** - "Retourner, changer (une donnée, une résolution...)" : Lors ont porté en marché le corps Lucrece et ont esmeu les gens, si comme acoustumee chose est, ou pour cause de la nouveauté ou de horribleté de la chose, et *retorquoit* chascuns la besoingne en soi meismes, en se plegant de la force et de la iniquité royal. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 59.3, 98). Et en Quintillien fu *retorqué* [ms. retorqué] et retourné l'outrecuidié orgueil de ses jeunes disciples (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 269). Or sembleroit il droit cy, par ce qui est narré, que ou corrage du roy y avoit, ou devoit avoir, aulcune grande et secrete deliberation, laquelle avoit esté *retorquee*, ce sembleroit, par aucuns non amis de son salut (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 303).

- *Retorquer contre*. "Retourner contre" : ...ce seroit chose bien dure à croire au roy que mondit seigneur vouldit rebailier les terres de mondit seigneur d'Armaignac, auquel le roy (...) les a ostées (...) et les a liberalement données à mondit seigneur. Et quant mondit seigneur le feroit il *retorqueroit* contre le roy le don et liberalité que le roy luy a faicte. (Lettres Louis XI, V., Pièces justif., t.4, 1469-1472, 354).

- *Se retorquer*. "Se retourner"

**Rem.** FRIBOIS, *Abr. chron. Fr.* D.L., 1459, 215/12.

**B.** - *Retorquer à*. "Rapporter (qqc.) à" : Et les autres veulent l'un a l'autre bien honeste ou bien de vertu senz *retorquer* a soy meisme (ORESME, E.A.C., c.1370, 417). Mais chascun le *retorque* [le bien proffitable] ou raporte principalement a soy meisme (ORESME, E.A.C., c.1370, 417). Mais en esperance de retribucion et principalement en *retorquant* a son proffit. (ORESME, E.A.C., c.1370, 447).

- *Retorquer sur*. "Reporter, faire retomber sur" : Car ou France souloit estre plaine de justice elle est plaine de tyrannie, et par ce l'avez en effect mise desolee et consummee ; les tyrannises sont venues a vostre congnoissance, et tousjours tout a esté *retorqué* sus le povre peuple (JUV. URS., Loquar, 1440, 364). ...en *retorquant* aussi l'accident fatal advenu sur le povoir de Destinée (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 155). [R. M.]

**RETORS, adj.** (retors)

[GDC : *retors* ; FEW XIII-2, 96a : *torquere* ; TLF XIV, 1029b-1030a : *retors*]

**A.** - "Tordu, recourbé" : ...les hameçons plaiez [pour *ploiez*] et *retors* et aguillonnez sont plus fort fichiez et tiennent plus que les coutiaux drois (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 514). Et les unes [des grappes de raisin] ont grains rons, et les aultres longs (...); et les unes ont les grains *retuers* (Rustican H., 1373-1374, 72). ...trop retort Tortillon long, loing, lent, l'en lance ainsi *Retors*, hors d'os, d'ordure, dur, detort ... (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 392).

**B.** - "Qui a été retordu" : ...c'est ung gros fil *retors* De troys cordelons gros et fors, Desquelz l'ung a nom Mal Vestu (Roy sotz, c.1450-1500, 224). ...deux autres filz sangles de la couleur desdiz 4 filz *retuers* (Ordonn. rois Fr. B., t.14, 1458, 472).

**Rem.** Doc. 1339 (*de fil retours*), 1361 (*de soie retorse*) et 1397 (*de fil pers retors*) ds GDC X, 566a-b.

V. aussi *retordre* [R. M.]

**RETORSEUR, subst. masc.** (retorseur)

[FEW XIII-2, 96a : *torquere*]

"Ouvrier qui retord le fil" (synon. *retordeur*) : Lesquelz surposez et commis auront toute puissance a veoir et visiter tant sur les taincturiers, *retorseurs*, tixerans, foulons, paraires et autres

faisans draps [à Montpellier] (Doc. 1493. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 613). [R. M.]

**RETORSION, subst. fém.** (retorsion)

[T-L (renvoi) : *retorsion* ; GD : *retorsion* ; FEW X, 337b : *retorquere* ; FEW XIII-2, 114a : *tortio* ; TLF XIV, 1030a : *retorsion*]

"Retroussement, retournement (des lèvres)" : Ualgia : *retrosion* de levres (Aalma R., c.1380, 430).

**REM.** *Gloss. de Salins (retorsion de lefres)* ds GD VII, 151c. [R. M.]

**RETORT, subst. masc.** (retort)

[FEW XIII-2, 96a : *torquere*]

**A.** - "Tort, injustice" : Prie merchi à ta mere, amende le *retort* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 566).

**B.** - "Fausseté" : ...vous oiés le recort, Que tous de veriteit procede sens *retort* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 680). [R. M.]

**RETORTILLÉ, adj.** (retortillé)

[FEW IV, 771a : \**intortiliare*]

"Entortillé, en tire-bouchon" : Apotayne est vng poisson qui se appelle cheual fluel pour ce que il naist es fleuves de Nil et son dos et ses crins et sa voix est comme de cheual ses ongles sont fendus comme d'un boeuf et dens comme senglier et la queue *retortillee* (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 495).

**Rem.** FEW : «(JLemaire ; Hrd Alc 84)». [H. G.]

**RETOUCHER, verbe** (retoucher)

[T-L : *retochier* ; GDC : *retoucher* ; DÉCT : *retochier* ; FEW XIII-2, 8a : *tokk-*]

Empl. trans. "Toucher à nouveau" : « Je porte, dist elle, en ma bouche Une si pestilente touche Que, quant atouché au morsel, En soi en prent si grant revel Que, s'à l'autre ne *retouchoit*, Aussi com hors du sens seroit ». (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. St., c.1330-1331, 10415). [B. St.]

**RETOUILLER, verbe** (retouiller)

[GD : *retouiller* ; FEW XIII-2, 394a : *tudiculare*]

**A.** - "Plonger (dans un liquide), touiller de nouveau" : Ilz seront retondus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, railliés, retrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, repinchés, resalés, En rouge raige assis et *retoulliés* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). Tost, tost, qu'i soient *retoulliés*, Autant les sezq que les moulliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 95).

**B.** - Au fig. "Reprendre, rebrasser" : Sus ces parolles ne respondy point le conte de Foix, mais se tourna d'aultre part, et rentra à ses gens en aultres parolles et, pour ce, ne pensa-il pas moins et *retouilla* couvertement et grandement la besoingne (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 139). [R. M.]

**RESTOUPAGE, subst. masc.** (rétoupage)

[T-L (renvoi) : *restopage* ; GD : *restoupage* ; FEW XII, 318a : *stuppa*]

"Action d'étouper, de boucher de nouveau"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVIe s.) ds GD VII, 127c. [R. M.]

**RESTOUPEMENT, subst. masc.** (rétoupeement)

[T-L (renvoi) : restopement ; GD : *restoupeement* ; FEW XII, 318a : *stuppa*]

"Action d'étouper, de boucher de nouveau"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVI<sup>e</sup> s.) et doc. (Tournai) 1491 et 1500 ds GD VII, 127c-128a. [R. M.]

**RESTOUPER, verbe** (rétouper)

[T-L : *restoper* ; GD : *restouper* ; FEW XII, 318a : *stuppa*]

Empl. trans.

**A.** - "Reboucher, refermer (un trou, une ouverture...)" : Les Sarrasines vont feniestres aportant, Et les huis des maisons abatent par-devant, Et viènent viers le trau et le vont *restoupant*, Et de mairiens les vont bien fort estançonant (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 64). ...pour sa paine et sallaire d'avoir appareillié et mis à point une quarte d'argent blanc de la Chambre aux joyaux du Roy nostre sire, en [l]aquelle il a *ratouppé* deux trous qui estoient en la pense (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 185). ...*restouper* un grand trou qui estoit au dessous de l'huissierie de la chambre de madame de Coussy (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 600). À maistre Jaque Scerphoof et Jehan Arnout, plommoyeurs, pour avoir ouvré de leur mestier et avec eulx trois leurs varlés, chascun par cinq jours, pour avoir refait et *restoupé* plusieurs trous es nokieres de plonc dudit hostel (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 255). Et quant la rivière se décroist, lors on relieve et *restoupe* on icelle bouche, et tient on l'eaue ainsy au Kaire pour toute la saison (LANNOY, Voy. amb. P.H., p.1450, 125). ...le grant fossé, qui anciennement rompit et d'empuis fut reprins et *restoupé* et enquel il a encore apparence de pieux dud. estoupeement (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1459, 351).

**B.** - "Réparer les détériorations survenues à qqc." : ...nul (...) dudit mestier de potier (...) ne pourront icelles denrées, ouvrages et marchandises embouser, calauner ne *restouper* de fromage, cire suif, ne autre sophistication qui sont deceptifs non souffisans (Mét. corp. Paris L., t.2, 1456, 768). ...pourveu que les dis maieur et eschevins à leurs despens seront tenus de faire *restouper* le dit huys et entrée (Hist. dr. munic. E., t.3, 1466, 513).

- En partic. DRAP. "Réparer les dégâts du dernier apprêt" : ...seront li grant drap portet à le pierche le lundy et le juedy entre prime et heure de viespres, pour savoir se il seront bien appareliet, bien esbuskiet, restrikié et *restoupet* (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1372, 405).

**Rem.** Cf. G. De Poerck, *La Drap. médiév. en Flandre et en Artois*, t.1, 1951, 142. [R. M.]

**RETOUR, subst. masc.** (retour)

[T-L : *retor*<sup>1</sup> ; GD : *retor* ; GDC : *retor* ; DÉCT : *retor*<sup>1</sup> ; FEW XIII-2, 65a : *tornare* ; TLF XIV, 1031a : *retour*]

**A.** - [Idée d'inversion]

**1.** "Mouvement inverse" : ...et ne scet et n'est recors, pour occasion de ladicté noise dont il estoit troublé, si en passant il donna du *retour* de sadicté javeline ung coup audit Janvret, ou non ; mais scet bien qu'il ne luy presenta point le fer de ladicté javeline. (Doc. Poitou G., t.12, 1479, 257).

- [Domaine phys.] "Réflexion de qqc." : Et par ceste maniere et non par autre quelcunque, l'en peut rendre cause de toutes les apparences et de toutes les experiences que l'en voit en movemens violens, soient droit en haut ou droit en bas ou en travers ou circulaires, quant a leur isneleté et tardiveté et reflexion ou *retour* et quant a toutes teles choses desquelles l'en ne peut

assigner autre cause souffisante, si comme je ay autrefois declairé plus a plain. (ORESME, C.M., c.1377, 416).

**2.** P. anal. "Angle formé par une construction" : ...item, au *retour* d'un des regards de la fontaine à la Royne, avalué à demye toise (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1455-1456, 870).

- "Angle, partie recourbée que comporte un objet" : Longue pelle fault a *retour* Qui dessoubz le rost sera mise (DESCH., M.M., c.1385-1403, 47).

**3.** Au fig. [Idées de réciprocité, de contrepartie, de réplique]

**a)** "Récompense"

- *Au retour*. "En récompense" : E Diex ! s'elle savoit comment Nous nous sommes pour lui penées, Que nous arions males soldées Huy au *retour* ! (Mir. abbesse, 1340, 80).

- *Faire ses beaux retours*. "Être récompensé, être payé de retour" : ARCEDIACRE. Pour voz pontifficaux atours Il vous fault ceste mitre avoir Et, pour faire voz beaux *retours*, La belle croce recevoir. (LA VIGNE, S.M., 1496, 418).

**b)** "Assistance, soutien, secours, consolation" : C'est celle ou sont tuit mi *retour* (MACH., R. Fort., c.1341, 121). Mès m'esperance et mes *retours* Est que par ce de moy mercy Arez (Mir. femme, 1368, 225). Ne je n'ose desirer Plus haute riens ne penser Qu'a la clere brune, Ma droite dame honnouree, Que j'ains sans faus tour : C'est ma joie et mon *retour* Et ma destinee De toute grascce aourmee (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 74). Trop mieuls en vaurroie, Se par vo gré en avoie A chief de fois le *retour*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 138). Mon cuer, m'ame, ma volenté Est en toy servir nuyt et jour, Et a toy est tout mon *retour*. (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 574). Tu es son pere, son refuge et *retours* (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 195). ...c'est ung sages homs, de bon conseil, et bon amy, et a qui vous et vostre filz ariez ung grand *retour* et tresbon secours. (C.N.N., c.1456-1467, 297).

- "Asile, refuge" : C'est mon bien, c'est mon *retour*, C'est ma joie et mon sejour. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 144).

- "Liaison amoureuse" : Par ma foy, mon amy, je veil bien que tu saches que j'ay ung *retour* en ceste ville dont je suis beaucop assoté (C.N.N., c.1456-1467, 207).

**c)** "Réplique" : Et ardirent chil esqumeur en l'ille de Wisque et fissent celle saison pluisseurs damages sus mer as Englés, et conquissent, en cel ivier, sus les Englois la belle nef qui se nonmoit Cristofle, qui estoit malement grande, toute cargie de laines, lesquelles on amenoit en Flandres ; mais li Normant en furent mestre et seigneur, et tous les Englois qui dedens estoient, il jetterent tout a bort. Et amenerent les laines a Calais. La estoit lors souverains *retours*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 345).

- *Faire retour de qqc.* "Retrouver en réplique, récupérer qqc." : Anthoine fu moult doulens quant il scot que ceulx de Couloigne faisoient dangier de lui et son ost laissier passer par my la cité. Lors leur manda moult fierement comment il s'en aloit pour lever le siege du roy de Craquo, (...) et que ilz lui mandassent se ilz estoient de la partie des Sarrasins, et il auroit sur ce adviz, et aussi que mal gré leurs dens il trouveroit bien passage, mais non pas si brief que par leur ville, et que, se ilz se destourboient d'une journee, il savoit bien la maniere comment il en feroit *retour* de quatre. (ARRAS, c.1392-1393, 175).

**B.** - [Idée de mouvement, de déplacement vers le point de départ (au propre ou au fig.)] "Fait (pour une chose ou pour une pers.) de revenir"

**1.** [À propos d'une chose]

- [À propos du soleil] "Réapparition" : Et samblablement porroit l'en dire du *retour* du soleil ou temps de Ezechias. (ORESME, C.M., c.1377, 536).

- *Retour de santé/de maladie*. "Guérison" : Vous veez bien ma maladie. Regardez se par nesun tour De santé puis avoir *retour* (Mir. st Sev., 1362, 193). Mais a present il me samble, la mercy Dieu, que vous estes au *retour* de vostre maladie (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 97).

**Rem.** WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, gloss.

2. [À propos d'une pers.] "Action de revenir au point de départ" : Ains puis nul de vous n'encontray, Dont au *retour* je m'esgaray Dedans le boys. (Mir. femme roy Port., c.1342, 167). ...pour ç'attenderay Son *retour* et si m'en yray, Tarde que tarde. (Mir. st Panth., 1364, 322). Las ! je cuidois d'elle avoir Joie a mon *retour* d'oultre mer (Mir. emper. Romme, 1369, 275). Et oy pour certain recorder ung chevalier d'Angleterre à qui j'en parlay sus son *retour* qu'il fist parmy France, ... que de XVc. hommes d'armes et bien IIIIm. archiers que le duc de Lancastre avoit mis hors d'Angleterre, il n'y en retourna oncques plus de la moitié, se moins non. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 112). Certes, belle seur, telz services font amer et desirer a homme le *retour* de son hostel (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 99). GRISELDIS [au marquis qui la répudie]. ...Sy m'agree Retourner en la maisoncelle Dont je yssy povre pucelle, Nue de trestous bien mundains ; Et nue mon *retour* y clains, Sanz en retenir rien qui soit. (Gris., 1395, 83). Et furent plus de .XV. jours avant que il peussent retourner sus lor chemin, et vinrent prendre terre a lor *retour* de la mer d'Irlande en l'ille de Breha (FROISS., Chron. D., p.1400, 510). Li sires de Manni, ... il li prist devotion d'aler ou voiage de Saint Jaqueme en Galise, et i ala et prist un aultre chemin au *retour* que il n'eüst alé. (FROISS., Chron. D., p.1400, 628). ...messire Pierre de Navarre (...) estoit trespasé, comme l'en dit, à Nevers au *retour* du voiage de Bourges où a esté le Roy (BAYE, II, 1411-1417, 80). Sur quoy la Court reserva à ordonner jusques au *retour* de maistre Phelippe de Morvillier, premier president (FAUQ., I, 1417-1420, 226). Enfans, vous estes au *retours* De Romme ? Bien soyés venu. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 115). Mes seurs et mes amies, jusques au *retour* a Dieu vous comment. (LA SALE, J.S., 1456, 256). Et puy que departir me fault Et du *retour* ne suys certain (Je ne suys homme sans deffault, Ne qu'aultre d'assier ne d'estain ; Vivre aux humains est incertain Et après mort n'y a relaiz) - Je m'en vois en pays lointain -, Si establis ce present laiz. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 14). ...puis son partement jusques a son *retour*, oncques son pere ne sa mere n'en eurent une seule nouvelle (C.N.N., c.1456-1467, 324). Et, ce fait, maistre Jehan Balue, cardinal d'Evreux, maistre Jehan de la Driesche et maistre Jehan Prevost retournerent devers le roy audit lieu de Vernon, qui estoient alez en Flandres de l'ordonnance du roy pardevers ledit de Bourgogne. Et, tantost après ledit *retour* fait, le roy se parti dudit lieu de Vernon et s'en ala à Chartres (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 192). Au *retour* de dure prison Ou j'ay laissé presque la vie, Se Fortune a sur moy envie, Jugiez s'elle fait mesprison. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 136). Et sur le tart le prince de Tharente vint parler au roy joignant l'artillerie, dont monsieur de Ligny et monsieur de Guyse estoient en ostage jusques a son *retour*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 255).

- À son *retour/au retour*. "Au moment où l'on revient" : "Monseigneur, vecy ung present que monseigneur de Foix vous presente à vostre *retour* d'Espaigne, car il sct bien que vous

avez eu plusieurs fraiz. Si vous donne, à bonne entrée en son pays de Berne, VIIIIm. frans et ce mulet, ces deux coursiers et ces deux palefroiz." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 126). ...au *retor* du royaume de Navarre, il s'en ala à Montpellier, et illec print et embla, en l'oustel d'un vigneron qui estoit alé aus champs, XV fr. d'or qui estoient en une huche, laquelle il ouvry de son coustel. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 251). Et dit que, à l'heure d'après disner, au *retour*, il passa par derriere les Jacobins, et vit, sur les fossés hors la ville, quatre compoingnons parlans ensemble (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 434). Requis pourquoy il dist à son *retour*, à messire Jehan de Courcelle, que il avoit esté devers mons. de Berry, dit que il lui dist que il avoit esté à Poitiers, et non pas devers mons. de Berry, pour ce que il avoit perdu ses lettres (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 519). Mesires Hervis de Lion ... fu mis en une litiere et ensi amenés a Paris. Li la venu, il ala deviers le roi Phelippe, et fist le message dont il estoit cargiés : .... Et au *retour* il s'alita a Angiers et la morut. (FROISS., Chron. D., p.1400, 600). ...a son *retour* a grant joye et honneur le recevra et a toute sa compaignie fera chiere joyeuse (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 56). Et est assavoir touchant cest article, ledit conte de Dampmartin, qui estoit de l'avantgarde, logé à deux lyeues de monseigneur le daulphin, estoit allé vers luy pour sçavoir quel estoit son bon plaisir qu'il vouloit que on fist contre ceulx de Balle ; et à son *retour* trouva que les Suisses les allirent assaillir, et en sortirent environ quatre vings. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 141).

. [Par redondance] : Se nous la pouons par ce tour Mener que se mette au *retour* De raler s'en en son pais, N'arons garde d'estre esbahis De riens qu'aviengne. (Mir. Berthe, c.1373, 205). Cogneut oultre que, au *retour* que mons. le viconte d'Acy et autres seigneurs retournerent du voyage de Hongrie, et en passant par le pays de Lombardie, (...) il qui parle, par convoitise, print oudit hostel une houpelande à homme (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 169).

- *L'aller et le retour* : Et cousta le voyage de Castille au conte de Foix, le aler et le *retour*, de sa bonne volenté en celle saison, si comme il me fut dit à Ortois, LX. mille frans. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 128).

- *Estre de retour* : Ledict evesque de Narbonne fait ce messaige au roy, quand il fut de *retour* (COMM., I, 1489-1491, 8). ...mais si avoit-il fait publier ladicté paix à Paris trois moys après qu'il fut de *retour* en son royaume (COMM., I, 1489-1491, 172).

- *Estre sur son retour* : ...comme il estoit sur son *retour*, il rencontra et trouva, passant pays, plusieurs de sa cognoissance (C.N.N., c.1456-1467, 424).

- *Faire retour*. "S'en retourner" : ...quant ot veu tout a tour, Ains que de la feist *retour*, Le preudomme par bonne entente Tout li donne (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 272). Et au *retour* qu'ilz firent, en passant parmi la ville de Troyes, virent ledit prisonnier, lequel ilz firent convenir par devant le prevost dudit lieu de Troyes. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 140). SAINCT MARTIN. (...) Enemy plain de vitupere, Faiz soubdain en enffer *retour* ! BURGIBUS. (Il s'enfuyt.) Plus ne fault venir alentour, Je m'en voys plus tost que le pas. (LA VIGNE, S.M., 1496, 485).

. Au fig. "Revenir sur son intention" : Volentiers le feray (...), Pour chose qu'il aviegne je n'en feray *retour*. (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 391).

. *Faire ses retours*. "S'en aller, repartir" : EMPEREUR. Voise aultre part faire ses tours, Car ceans pas ne le demande. SECOND CONSEILLIER. Faictes luy faire ses *retours*, Sur payne de payer l'amende, Aultre part. (LA VIGNE, S.M., 1496, 502).

- *Se mettre au retour*. "S'en retourner" : Si me mis briefment au *retour* Vers son gent et faitis atour Cointe et bel (MACH., R. Fort., c.1341, 152). Quant la besongne fu faicte, il se mistrent au *retour* (Bérinus, I, c.1350-1370, 36). ...s'il vous plaist, mettons nous, Sire, au *retour*. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 252). "Sire, or nous mettons au *retour* et en alons vers Bayonne ou vers Bourdialux pour renouveler air et pour eslongier ceste pestilence, car monseigneur de Lancastre le vult et le desire". (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 114). LE MARQUIS [au secont veneur]. Cornez prise [du cerrf] tost, et la voye Prenons de nous mettre au *retour*. (Gris., 1395, 27). Qant les gens a mesure Lois d'Espagne orent cargiet chars et charettes de tous meubles et pourfis que il ramenoient a lor navie, et tenoient a avoir fait lor voiage, pour euls mettre au *retour* viers la navie (FROISS., Chron. D., p.1400, 540). Il se misrent au *retour* et vindrent en la chambre a parer, ou monseigneur donna la bonne nuyt (C.N.N., c.1456-1467, 249).

- *Prendre/reprendre son retour* : Et quant li chevaliers ot reprins son *retour*... (Bérinus, I, c.1350-1370, 233). Ces saudoiiiers de Mortagne, qant il orent fait lor quelloite, il missent ensamble bien .CC. bestes et prissent lor *retour*, et les fissent cachier devant euls. (FROISS., Chron. D., p.1400, 431). Ne prenez pas vostre *retour*, Ne vostre chemin, ne vo tour Par Herode. S'ainsi faisiez, Sachiez de vray que vous morriez (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 49).

C. - Loc. fig.

1. *Sans (nul) retour*. "Irréversiblement, irrémédiablement, définitivement" : Eins y congnois ma mort sans nul *retour* (MACH., J. R. Beh., c.1340, 66). Pour ce m'amour Avec mon cuer vous doin, sans nul *retour* (MACH., J. R. Beh., c.1340, 80). Quant elle vit que mors et nus Estoit pour li, sans nul *retour*, A doloir s'en prist par tel tour, Que d'une espée s'acoura Seul le corps et la demoura (MACH., J. R. Nav., 1349, 246). Quand il vist que morir devoit sans *retour* (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1352-1356, 83). La ferons mourir sanz *retour* Panthaleon a grief tourment (Mir. st Panth., 1364, 353). Veoir n'oïr ne puis riens qui destourne Moy ne mon cuer, quel part que face tour, Qu'à vous toudis ma pensée ne tourne Et que vostres ne soie sans *retour* (MACH., L. dames, 1377, 211). ...mais les uns dient que il durera touzjours sanz fin, et les autres dient qu'il est corruptible sanz *retour* aussi comme quelconques des autres choses constituees et compousees de plusieurs (ORESME, C.M., c.1377, 178). Car le temps s'en va sanz *retour*, Et s'ore ez en ta jeune flour, Viellece vient acourant fort Et avec, que piz est, la mort (Gris., 1395, 12). Ceste chose [ton mariage] a tes subgez donne Affin que, se de ta personne Il avoient aucune chose Dont ta presence nous feust close Et tu t'en alaises sanz hoïr, Il ne convenist remanoir Tristes, pensis et en dolour, Et sanz nul gracieux *retour*, Tes feaulx subgez et amis. (Gris., 1395, 13). Gloriant voit se gent morir sans nul *retour* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 651).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- *Il n'y a nul retour*. "La situation est sans issue" : . Entre ces deus bierefrois qui estoient arestés devant les murs, avoit .CC. compagnons a tout havius et grans pils de fier pour esfondrer le mur ; et ja en avoient des pieres assés ostees et rompues, car li archier qui estoient hault ens es estages, les desfendoient de ject et de tret. Par cel estat et asaut eüst esté la ville de la Riote prise, et de fait il n'i avoit nul *retour*, qant li bourgeois de la ville vinrent a mesure Agoth, lor chapitainne, qui point ne s'esfreoit de cose que il veist, et li dissent : "Sire, aiiés avis de nous. Se ces Englois nous prendrent de

force, nous sommes tout mort et nostre ville courue." (FROISS., Chron. D., p.1400, 626).

2. *Sur le retour*. "Finalement" : Dont je dispose pour matiere abreger, Et pour l'esprit de plusieurs aliger Qui se delectent et font trop plus d'estime Cent mille fois de prose que de ryme, Que desormais, affin que bon leur semble, Puis qu'ainsi est, de prose et ryme ensemble Sur le *retour* quant le besoing verray, User des deux, au moins mal que pourray. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 251).

- *Pour tous retours*. "Finalement, en conclusion" : DOYEN. (...) Vous sçavez le grant desconfort En quoy est la ville de Tours Pour ce que Mort, par son renffort, Du pasteur abat les atours ; Nous avons fait, sur ce, mains tours Affin d'un nouveau y remectre. Mais en effect, pour tous *retours*, Il y fault frere Martin mectre Et de la charge s'entremectre, Car, par devoste election, On luy veult le degré permectre Pour sa grande perfection. (LA VIGNE, S.M., 1496, 404).

**Rem.** Éd. : «réponse à une attaque (au sens fig.)» ; DI STEF., 764a : «en revanche».

D. - Au fig.

1. "Fait de revenir à qqc." : ...tous mes *retours* N'estoient fors qu'adès pincer Que... (CHAST., Temps rec. D., 1451, 48).

- *À retour à*. "Pour revenir à" : Mais à *retour* au premier propos, dit ensuivant l'auctorité sagece estre si bien seant en roy que un tel est la seureté et la ferme estableté de tous ses subgiéz et de son peuple. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 70).

2. DR. "Entrée en possession d'un bien qui arrive par voie successorale" : ...par ledit trespas a ledit René, comme filz aîné, recuilly toute la succession dudit Guyart Audebaut, leur père, sur laquelle, selon la coustume du pais de Poitou, il est tenu faire et bailler audit suppliant provision en attendant le *retour* de ladicte succession (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 162). Item, pour ce que le pays d'Aure est à ung bout et ne se fust par aventure trouvé es terres et limites de Mons. de Guienne, le roy lui a semblablement donné. Item, fut reservé audit Coulonges la conté de l'Isle à Mons. de Bourbon, à cause de mariage. Toutesfoys, ou cas qu'elle viendroit par *retour* au roy, le roy la lesseroit à mondit seigneur de Guienne. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 233).

3. "Réponse, propos adressé à qqn" : Messire Jehan de Hollande qui estoit connestable de l'ost pour ce temps, à qui toutes les parolles et les regretz et les *retours* venoient, et qui veoit ses compagnons et ses amis entechiez de ceste maladie dont nul n'en eschappoit... (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 99). ...et tout le *retour* qu'il en peut avoir est de crier (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 100).

- *Faire retour vers qqn*. "Répondre à qqn, s'adresser à qqn, lui parler (et non pas l'ignorer)" : Courtoise fu, ce me sembla, Quar premiere me salua En moi doucement demandant Que j'aloïe ainsi querant. Adonc fu je trestous souspris, Pour ce que pas n'avoie apris Que dame de si grant atour Vers moi daignast faire *retour* (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 9). [R. M.]

**RETOURNABLE, adj.** (retournable)

[T-L (renvoi) : retornable ; GD : *retornable* ; FEW XIII-2, 67a : *tornare* ; TLF XIV, 1038 : *retourner (retournable)*]

A. - "Qui est susceptible de revenir" : ...maladies rencheables et *retournables* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 329).

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 149b (*revolubilis, retournable*).

**B. - Retournable** à. "Qui doit retourner à, qui est susceptible de retourner à" : L'ange est muable de nature, car toute chose créée est *retournable* en neent, s'elle n'est soustenue de la main de Dieu toutpuissant. (Somme abr. M., II, c.1477-1481, 91).

**Rem.** Cf. aussi : ...les Comtez de (...) en tous les cas et reservations qu'elles soient *retournables* à la Couronne de France (Doc. 1465. In : Mémoires de Messire Philippe de Comines, Preuves, éd. Lenglet Du Fresnoy, t.2, 1747, 530). [Autre ex. p.531]

**C. - "Inévitable"**

**Rem.** GD VII, 149b, cite un ex. de Chartier (éd. 1617). Le passage correspondant ds l'éd. L. ne comporte pas ce vers : Car Tristeur musable, Aigreur detestable, Chagrin redoutable Font homs miserable Et sa vie brieve. [GD : Car tristour nuisable, Argent detestable, Sa fin *retournable* ["inévitable"], Font homs miserable, Et sa fin brieve] (CHART., L. Plais., c.1412, 153). [R. M.]

**RETOURNABLETÉ, subst. fém.** (retournableté)

[\*FEW XIII-2, 67a : *tornare*]

"Caractère de ce qui est susceptible de revenir" : Revolubilitas (...) : *retournabletés* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434). [R. M.]

**RETOURNANCE, subst. fém.** (retournance)

[T-L (renvoi) : *retornance* ; GD : *retornance* ; FEW XIII-2, 67a : *tornare*]

"Retour" : Tenés vous la endroit jusqu'a la *retournance* (Tristan Nant. S., c.1350, 467). Vostre serment faussastes dont ce fu ynorance : J'en fu presque destruis, mais ains ma *retournance* En arez, se je puis, une journee eranche ! (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 362). Se .CM. barons avoyes en aidanche Se n'en pourroies tu venir en *retournance* ! (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 427). A nul acointier esmëu Ne me sui, comment que lëu Aie bien que *retournance* A aucun saint et eslëu Je deusse avoir par cui plëu De mal ëusse aligance. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 32). Comment s'acointa (...) Adam d'Orguel qui en essil Estoit mis sanz esperance Ja avoir de *retournance* ? (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 8). [R. M.]

**RETOURNE, subst. fém.** (retourne)

[T-L : *retorne* ; GD : *retorne* ; FEW XIII-2, 66b : *tornare* ; TLF XIV, 1034b : *retourne*]

"Doublure d'un vêtement ?"

**REM.** Doc. (Dijon) 1399 et 1400 ds GD VII, 149c. LA CURNE, s.v. *retourne*, cite A. CHARTIER (*Fougères avez prinse en retourne*), "en retour, en échange", passage non retrouvé : d'après Molinier-Polain, *Les Sources de l'histoire de France*, n° 4159, l'éd. Duchesne des oeuvres de Chartier, Paris, 1617, attribue par erreur à Chartier la *Ballade sur la prise de Fougères* (en 1449). [R. M.]

**RETOURNEE, subst. fém.** (retournée)

[T-L : *retornee* ; GD : *retornee* ; FEW XIII-2, 66b : *tornare*]

"Retour" : Cuida que la parolle fust pour bien recordere ; Mais c'estoit a la fin qu'il eüst le penssee D'entrer si fort avant sur celle gent dervee Que ja mais a nul jour n'en fezist *retournee* (Flor. Rome W., c.1330-1400, 184). Roulant parla a moy, et a sa *retournee*, Joust a Emery de grande randonnee, Qu'il abati soubz lui droit en une volee (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 155). Après celle *retournee* de Honguerie, fu le mareschal toute celle saison a repos (Bouciquaut L., 1406-1409, 128). Temps est que faisons *retournée*.

(MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 80). Ainsi fut l'assemblée du roy Phellippon et de sa fille Meliadice, à sa *retournee* (Cleriadus Z., c.1440-1444, 543). Car l'entree en [d'amour] est gracieuse, Mais la demeure est moult piteuse, Et encores pis la *retournee*. (Lord. Tart Ab. L., a.1465, 171). Partons donques en bel arroy, Que Dieu nous conduise nostre armee. Et que brief bonne *retournee* Nous puissons tous faire au pays, Adfin que Engleterre louee Soit de noz parens et amis. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 124). De monseigneur dont vous parlez, J'ay ouy de sa *retournee*, Qu'il est a priser et louer Et pour gouverner une armee. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 511).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., 1328-1342, gloss. ; JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, gloss. ; DESCH., *Oeuvres Q.*, t.3, c.1370-1407, 107 ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss.

- [Cont. métaph.] : Plaisance souvent petit dure Et la *retournee* en est dure. (Pastor. B., c.1422-1425, 48). [R. M.]

**RETOURNEMENT, subst. masc.** (retournement)

[T-L : *retornement* ; GDC : *retornement* ; FEW XIII-2, 67a : *tornare* ; TLF XIV, 1034b : *retournement*]

**A. - "Mouvement en sens opposé"** : Ce signe [du zodiaque] Cancer appeller Se fait pour les *retournemens* Qu'il fait et les reculemens, Trois fois Jhesucrist recula Et retour fist dont il ala. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 336). Item, l'Esriture dist que le soleil se arresta ou temps de Josué et que il retorna ou temps du roy Ezechias ; et se la terre fust meue comme dit est et le ciel non, tel arrestement eust esté *retournement*, et le *retournement* que dit est eust plus esté arrestement. Et ce est contre ce que dist l'Esriture. (ORESME, C.M., c.1377, 526).

- "Retour (de qq. part)" : *Retournement* : reditus (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 255).

**Rem.** *Therence en franç.* (éd. 1500-1503) ds GD VII, 150c.

**B. - "Fait de se tourner vers qqn, de s'adresser à qqn, d'avoir recours à qqn"**

- *Faire retournement à qqn* : Du tout a toi completement N'aroe pas *retournement* Fait (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 350). [R. M.]

**RETOURNER, verbe** (retourner)

[T-L : *retorner* ; GD : *retorner* ; GDC : *retorner* ; DÉCT : *retorner* ; FEW XIII-2, 63b : *tornare* ; TLF XIV, 1035a : *retourner*]

**I. - [Idée de rotation ou d'inversion]**

**A. - Empl. trans.**

**1. Retourner qqc.**

**a) "Tourner à nouveau qqc. (dans l'espace)"**

- *Retourner les yeux vers / envers*. "Tourner (à nouveau) les yeux vers" : *Retournons* noz yeulx Envers les haulx dieux Qui, de mieulx en mieulx, Nous donront confort (LA VIGNE, S.M., 1496, 242).

- *Tourner et retourner qqc.* : Le medicin prend l'orinal et contremont le leve, et tourne et *retourne* l'urine (C.N.N., c.1456-1467, 135).

- *Retourner un livre*. "Tourner (les pages d'un livre)" : ...prendeis (...) le bible ; tant le *retourneis* Que... (Jeu Etoile T., c.1400-1500, 110). [Éd. : "prenez (...) la Bible ; compulsez-la [compulsez la (?)] tellement que vous sachiez..."]

**b)** "Tourner qqc. de manière que l'une des extrémités ou l'une des faces vienne à la place de l'autre" : LORENS. (...) Voiz que de moy une partie Est ja toute cuite et rostie, Si que tu bien mengier en peu. *Retourne* l'autre, se tu veulz, Ou fais *retourner* sanz restat, Et la fais mettre en tel estat. (Mir. st Lor., 1380, 191).

- En partic. "Mettre la face intérieure à l'extérieur (d'un vêtement)"

. [Cont. métaph. (fr. mod. *retourner sa veste*)] : Mais ceulx qui, par fin cauteleux, malice precogité, pour convoitise de regner, ont *retourné* leur robe, ont prins leurs faulx visages pour espanter les innocens... (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 538).

- [D'une chose] *Retourné*. "À l'envers (au propre ou au fig.)" : Or est le siegle bestournez [var. *retournez*] Et tous bons usaiges faulsez (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 87). ...quant fault justice et droit chanceille et le sire est corrupus d'argent, adont peult ons dire que le siecle est *retorneit*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 180).

**c)** "Inverser qqc."

- (*S'en*) *retourner son chemin*. "Rebrousser chemin" : Et après qu'ilz eurent mengié et que Ismaël vit son opportunité, tyra son espee et tua Godolias, puis se parti secretement et s'en *retourna* son chemin. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 201). Et, mors, le marchant *retourna* son chemin [var. *s'en retourna a son chemin*]. Et Esope s'en ala après luy (MACHO, Esope R., c.1480, 9).

- [D'une rivière] *Retourner son cours*. "Inverser son cours, refluer vers sa source" : ...la riviere de Danowe *retournat* son cours en amont (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 7).

**d)** Au fig. "Inverser, rétablir, changer qqc." : ...pour juger de l'offense D'Adam qui fust le premier homme, Quelle elle fu et de quel somme Et s'elle est digne de pardon Ou d'avoir si mauvais guerdon Que jamais ne soit *retournee*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 33). Mais, puis ne sçay quantes annees, Les choses sont bien *retournees*, Car... (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 132). [Var.] ...*retourne* je te prie ton entendement a raison et mesure (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 145).

- *Retourner qqc. en*. "Rétablir qqc. en" : Je te suppli, Sire, que tu vueilles regarder sur moy des yeux de misericorde et mes euvres perverses *retourner* en ta douce volenté. (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 62). Qui multiplie le nombre abrevié par cellui ou ceulx par lesquelz on la abrevié [l. on l'a abrevié] il le *retorne* en son premier estre (NIC. CHUQUET, Triparty M., 1484, I, 613).

- "(Re)transformer en" : Sires, regarde ma tribulation et la *retourne* en joye (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 49). Espoir (...) m'a promis de *retourner* En liesse mon grief martire (CH. D'ORLÉANS, Chans. C., c.1415-1440, 229).

**e)** "Tourner qqc. de manière à lui conférer une forme vouitée" : Item, pour avoir faict et *retourné* deux volsures de deux fenestres à moyen, en la chambre, et refaict le mur dessus lesdites volsures (...) pour avoir *retourné* deux volsures en la premiere huisserie par où on entre en ladite chambre (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 599).

## 2. *Retourner qqn*

**a)** "Tourner qqn sur lui-même (ici pour le rosser)" : ...Rassanetés, *retornés*, rossilliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71).

- "Faire faire demi-tour à qqn" : ...luy et son cheval furent tantost a courte alaine, et de fait lui fut advis qu'il le *retournoit*. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 229).

**b)** Au fig. "Susciter le revirement de qqn (et éventuellement le sauver ainsi)" : ...vray Dieu qui porta La tres saintissime croix et on te pandi la, Ce fu no sauvement, par ce nous *retourna* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 243). Plaise de moy avoir merci, Sire, de moy resusciter de mort a vie, ce est de pechié a vraye contriction, car par moy, se tu ne le fais, doulz Diex, ne seray *retourné*. (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 37).

- "Faire changer qqn d'avis, convertir qqn" : ...se vous ne le *retournez*, Morir vous feray en diffame. Dictes luy qu'il aoure noz dieux (Vie st Eust. 2 P., c.1400-1450, 220). O Dieu puissant qui en croix fuz penéz, Je te mercy de toute ma puissance, Quant il te plaist que soie *retournéz* Sans avoir heu ne mal ne desplaisance. (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 379).

**c)** *Retourner qqn (de qqc.)*. "Détourner qqn de qqc." : Puy l'en fait ly vils corps mauvais ad *retorner* [faire à + inf. "faire + inf." ; "son vil corps mauvais l'a détourné (de Jésus)"] (Pleur ste âme B., c.1375-1425, 55). ...et leur sembloit bien auparavant que cette vertueuse princesse [la duchesse de Bourgogne] par aucuns moyens *retourneroit* son fils [de rejoindre son père à la guerre], mais ils virent le contraire (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 279).

- *Retourner qqn de* + inf. "Détourner qqn de" : Tant fut le roy de ce cas estonné, Qu'on ne le vit jamais jour tant tanné, Ne tant marry pour perte qu'il sceust faire ; Mais quant il fut de se plaindre tourné Et par conseil d'y penser *retourné*, En deslayant de tous pointz son affaire, Pour son devoir vers Dieu et luy parfaire, Le lendemain fist chanter son office (LA VIGNE, V.N., p.1495, 192).

**d)** *Retourner qqn* en tel ou tel état. "Remettre qqn en tel ou tel état" : ...si de ceste heure en avant tu me veulx fiablement servir, tantost te *retourneray* en liberté [var. *te remertray en*]. (MACHO, Esope R., c.1480, 37).

- *Retourner qqn*. "Faire revenir qqn à soi, faire en sorte qu'il reprenne conscience" : Et la damoiselle de la grant joye qu'elle heust, cheust paumee. Et Bruniffort [son ami] la commensa de *retourner* et quant elle fu revenue elle si dist : ... (Cardenois C., c.1380-1400, 92).

**B.** - Empl. intrans. ou pronom.

**1.** [D'une pers. ou d'un animal] "Se tourner sur soi-même" : Sot, *retourne* toy se tu veulz : Ton chief (...) De ce chappellet de festuz Vueil coronner. (Mir. par., 1356, 48). ...puis [le serpent attaqué] se tourne et *retourne* et meine sa queue qu'il avoit grant et tourtue, et sembloit que ce fust ung dyable. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 68). J'ay plusieurs foiz senty ses denrées d'aventure, ainsi que je me tourne et *retourne* en nostre lit, quand je ne puis dormir. (C.N.N., c.1456-1467, 134). ...a ces motz se *retourna* Girard et tantost s'endormit. (C.N.N., c.1456-1467, 178).

- "Faire demi-tour" : Lors de mon sein je prins voz lectres et les lui baillay, lesquels a son plaisir leues, me dist : "Roy d'armes, venez vous en avec moy." Lors il *retourna* et parla a plusieurs chevaliers et gens de la court, ausquelz monstra voz lectres (LA SALE, J.S., 1456, 102). L'yvroigne, tant oultré que plus ne povoit, *retourne* et poursuit le prier [Les deux hommes viennent de se croiser] (C.N.N., c.1456-1467, 60). L'effroy du feu fut tantost elevé par toute la rue ; si venoient les voisins pour l'estaindre. Mais nostre [curé] les faisoit *retourner*, disant qu'il en venoit (C.N.N., c.1456-1467, 495).

. Prov. : Celuy va loing qui jamais ne *retourne*. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 191).

. [Du cerf (par ruse)] *Retourner sur soi*. "Revenir sur ses pas" : ...car un cerf ne fuit mie touz jours droit devant soi, ou il *retourne* sur soi, ou il se destorne a un costé (HENRI FERR., Modus

et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 41). Et, s'il voit qu'il ne se ressaie, ne amont ne aval, ne d'une part ne d'autre, lors puet il bien penser qu'il est demouré dedanz l'yaue ou il s'est baignié en la riviere et *retourné* sus soy par la meismes ou il entra, se donc les chienz n'estoyent si mauvais qu'ilz eussent suralé et trespasé routes. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 207). En passant parmy une voye Je veiz qu'il *retournoit* sur luy. (BRÉZÉ, Chasse T., c.1481-1490, 38).

- "Se détourner (de qqc., de qq. part), tourner le dos à qqc." : Je suis bien content que l'on sache Que chascun qui contre droit tourne Pour argent, celluy qui l'ensache Est damné, s'il ne se *retourne*, Et le donnant son sens bestourne : Tous deux vont a perdition. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 65). ...la pluye me crevoyt les yeulx et me faysoyt pourryr mon corps a la fange, et j'aymoye myeulx la demourer par ma paresse que de moy lever et *retourner* (MACHO, Esope R., c.1480, 180).

- *Se retourner de qqc.* "Se détourner de qqc." : ...que "l'homme injuste se *retourne* de injustice et faice justice" (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 198). ...ceulx qui (...) Se sont de leur loy *retournéz* ["qui ont renié leur foi"] (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 253).

2. [D'une chose] "Inverser sa position pour revenir à la position initiale" : Et apres ce que elles [les verges] sunt drecies, les unes se tiennent droictes et les autres non, mes *retournent* tantost et sunt tortueuses et boisteuses. (ORESME, Ycon. Arist. M., 1374, 838). [Du roseau sous le vent] Ains *retournoit* tousjours en ung estat (TARDIF, Apologues R., c.1493-1498, 67).

3. Au fig. *Se retourner* + attr. "Changer de camp ou de parti pour devenir..." : ...le seigneur de Duras et le seigneur de Rosain s'estoient *retournez* anglois (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 137).

- [D'une chose] *Se retourner à*. "Rejaillir sur, se retourner contre" : ...la villenie yssue de bouche de dame ou de quelconques femme *retourne* plus a elle meismes que a ceux a qui elle la dit (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 45).

II. - [Idée de mouvement, de déplacement en sens inverse]

A. - Empl. trans.

1. *Retourner qqn / un animal*. "Ramener qqn ou un animal à son point de départ" : RIFFLARD. Luy donras tu ton chien ? PELYON. Nennin. Qui *retourneroit* mes brebiz ? (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 76). ...et la porta [à l'église pour son baptême] maistre Pierre Susanne (...) et la *retorna* maistre Jehan de Montlaferté [le second parrain] (Journal Dupré L.B., 1451, 31). Lors furent les chevaulz es estables *retournez* (LA SALE, J.S. E., 1456, 369). ...[elle] ne cessoit de loer Dieu qu'il leur avoit rendu leur beau filz et *retourné* en si beau point. (C.N.N., c.1456-1467, 324). Et le roy HERODE leur die : Tout cecy ce fait par folie. Jhesu ne veul a moy parler, Il le convient arrier mener. A Pilates le *retournés* Et de par moy le salués, Quar je veulx estre son amys Pour ce que Jhesus m'a trammys. Je ly pardonne men mal semblant. (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 94).

- "Renvoyer qqn (d'où il vient)" : Princes, pour Dieu, veuillez moi *retourner* (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 55).

- *Retourner les chiens*. "Faire revenir les chiens" : ...se les chiens estoient trop rades, il empaindroient trop avant, si en seroient plus fort a *retourner* (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 67). Et, s'il y a des veneurs qui chascient leur droit, tant de foiz comme il orra les chienz chascier en deux ou en trois parties, il les doit brisier et *retourner* au grant cri et a leur droit. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 190).

- [De Dieu] *Retourner qqn à soi / en sa grace*. "Ramener qqn à soi" : Je me separay de toy, et tu me *retournas* a toy (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 65). Sire, te plaise (...) que tu me vueilles *retourner* en ta grace (...) ...et pri (...) que tu me vueilles pardonner et a toy *retourner* (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 68).

2. *Retourner qqc.*

a) "Faire aller qqc. dans la direction inverse, ramener qqc." : ...le vent *retourna* si tres a point la pouldre que la pluspart il fist voler contre le visage et sur l'oeil de ce bon cordelier (C.N.N., c.1456-1467, 35). Puis deux femmes passent encores [la rivière en bateau] et l'une ramene le bateau. Et les deux aultres marys passent, puis l'ung d'iceulx avec sa femme *retornent* le bateau. (NIC. CHUQUET, Triparty, 1484. In : *Chrestom.* R., 241).

- "Remettre qqc. qq. part" : ...et *retourner* le vit dedanz la pel comme devant (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 122). Tout quant qui est dedanz le sangler doit estre mis au fouaill sus le feu pour fere le droit aux chienz et les boyaulx tourner sus le feu, puis d'une part, puis d'autre, et batre de bons bastons et puis *retourner* sus le feu trois foiz ou quatre jusques a tant qu'ilz soyent bien cuiz et vuidez. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 188). ...si les *retournés* au feu jusques atant qu'elles soient assés rousties (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 180). ...et puis les *retourne* essuyer sur le grill (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 181). ...et puis ledit lart coulés et purés tresbien, puis le *retounés* es casses. (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 185).

• *Retourner un os*. "Remettre un os en place" : Et, s'il y a os rompu, on le doit *retourner* au plus droit que on pourra (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 120).

b) "Faire revenir qqc., donner qqc. en retour, rendre, restituer qqc." : ...lesquelx V frans il receipt dudit homme, et atant s'en ala sans plus *retourner* ne les bailler audit tonnelier, son maistre (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 223). ...et que dudit argent, eulx cuidans leur en *retourner* en leurs pays, alerent ès Champeaux de Paris, et aussy ou Palais à Paris, pour vouloir acheter des bourses, saintures et anneaux, pour porter en leur pays, et donner à aucuns de leurs amis ou pays (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 45). De vostre bracelet et de l'onneur que me faites je vous remercie tant comme je puis, mais a vostre tresbelle dame vous le *retournerez* en verité. (LA SALE, J.S., 1456, 130).

- [De Dieu] "Accorder à nouveau" : Je ne me tairay ne ne cesseray de prier jusques ta grace *retournece* et que parleras a moy par dedens (Internele consol. P., 1447, 133).

- "Ramener qqc." : Et j'ay ma grant vieille besagüe, Et une espee mal taillant Qui a bien sept piéz de taillant : C'est quanque je puis *retourner*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 235). [*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 635]

- "Rendre à qqn, lui ramener (une faculté)" : Pleyse toy yci moustrer Ta puissance et *retourner* A ceste femme som lengages, Ainsi comme tu fis parler Sanc Zacharie et prophetiser De sanc Jham (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 115). ...combien que je n'y voye goute, touteffois je y entens bien. Mais je prie aux dieux qu'ilz me veulent *retourner* [var. recouvrer] la veue. (MACHO, Esope R., c.1480, 248).

- [D'un mort] *Retourner son esprit*. "Ressusciter, retrouver" : Mallaquin, il te fault aller Devers l'emperiere de Romme Pour luy deviser et monstrier Le fait de ces delx gens en somme, Et comment ont fait *retorner* Ung homme mort son esperit, Ressusciter, aller, parler ; Cecy oncques homme ne vit. (Mart. st Pierre st Paul, fragm. Anholt R., c.1480-1500, 188).



- [D'un aveugle] *Retourner la clarté*. "Recouvrer la vue" : Or parlens LES JUIF a Longin. Longin, si bien volés entendre, La clartés povés *retornés* Pour la vertus de cecte lance. (Pass. Autun Roman F., c.1400-1500, 204).

- *Faire retourner qqn*. "Faire rendre à qqn ce qu'il possède (?)" : PREMIER LARRON (brigant). Je suis en tribulacion, Qu'il ne vient cy quelque passant, Pour avoir nostre pencion Ou tost ou tart. SECOND. Allons trassant Par cy aval sans sejourner ; Quelc'un surviendra tracassant Que nous ferons bien *retourner*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 276).

- *Retournant*. "Qui rapporte (ici la proie)" : Quatre chenés ait [var. chiens il a] bien querans D'Espaigne et tres bien retrouvans [var. revenans, *retournans*] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 452).

c) *Retourner qqc. de*. "Faire revenir qqc. de (tel ou tel état)" : ...elle [la saignée] la divertit [la matière] et *retourne* d'autre part (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 331).

d) P. anal. *Retourner qqc.* "Faire revenir qqc. (dans le temps)" : Je suy navré de diverses playes, car je n'ay cremu de ajouter pechiez sur pechiez, car pechiez trespassés par nouvelles coupes ay *retournés*. (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 41). Une foiz le boutoit du coste en escripvant, une aultre foiz luy ruoit des pierrettes (...). Ung aultre jour *retournoit* ceste feste et luy ostoit papier et parchemin [Une femme ne cesse de provoquer son clerc] (C.N.N., c.1456-1467, 150). [Ou est-ce un empl. intrans., *feste* étant le suj. ?]

**B.** - Empl. intrans. ou pronom.

1. [D'une pers. ; répétition d'un mouvement en sens inverse] *Retourner qq. part.* "Aller de nouveau qq. part" : Berengier mist sa terre aussi, Et puis dut venir jusques cy, Et après *retourna* a Romme (Mir. Oton, c.1370, 353). Semblablement, ce jour, *retourna* oudit Bois de Vinciennes la royne d'Angleterre, femme dudit roy regent (FAUQ., II, 1421-1430, 50). ...[il] ne *retourna* plus en la maison de son voisin comme il avoit fait auparavant. (C.N.N., c.1456-1467, 332). Advint certain jour après que nostre chevalier fut *retourné* en Flandres, que sa dame eut volonté d'aller en pelerinage (C.N.N., c.1456-1467, 344). ...après ce qu'ilz eurent disné, chacun *retourna* ou bon lui sembla. (C.N.N., c.1456-1467, 395). ...nous sommes esgarez jusques a ceste heure, qui est trop tard de *retourner* a la ville (C.N.N., c.1456-1467, 476). ...les sergens me dirent, il m'en souvient maintenant, qu'ilz *retourneroient* sur la nuyt. [Après une première visite, de jour] (C.N.N., c.1456-1467, 509). Si vous en oués nulle greuse, Maintenant n'y *retournés* plus. (Pass. Auv., 1477, 136). Nous *retournerons* cy d'un accord ; En terre les mectrons parfon. (Pass. Auv., 1477, 233). SAINT MARTIN. Nostre fait ne vault une maille, Car la dedens point n'entrerons Au fort aller, vaille que vaille, Puisqu'a ce coup rien ne ferons. Une aultre fois *retournerons*, Se Dieu plaist, que tout bien yra Et a l'empereur parlerons Qui de rien ne nous desdira. Je suis seur que pas ne fera Fermer l'uys ainsi qu'il a fait (LA VIGNE, S.M., 1496, 502).

- *Retourner à qqn*. "Aller à nouveau auprès de qqn" : Advint que les deuz mois qu'elle avoit promis de *retourner* a la royne furent passez sans sçavoir nouvelles d'elle par lectres ne autrement (LA SALE, J.S., 1456, 258).

. Au fig. "Se tourner à nouveau vers qqn" : SAINT MARTIN. (...) Sur ce, nous nous *retournerons* Vers celle que Dieu maria Et du cueur luy presenterons Tous ensemble : Ave Maria. (Ilz se mectent a genoulx et disent : Ave Maria.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 420).

. *Retourner à soi*. "Rentrer en soi-même" : ...une personne *retourne* a soi et advise se elle puet dire ces trois verités (GERS., Ms Paris, 1405, B.N., fr. 13258, f° 517 v°. In : G. Ouy, Le M. fr. (5e Colloque, Milan), t.2, 1986, 65).

- Au fig. *Retourner à qqc.* "Se tourner à nouveau vers qqc." : Si croy je que j'ay fait folour, Quant *retourné* n'ay a l'onhour Que mes amis me presentoient (Mir. st Guill., c.1347, 40).

2. [D'une pers.] *Retourner (de qq. part)*. "Aller, revenir au point de départ"

a) *Retourner* au lieu d'où l'on vient, au lieu d'où l'on est parti. "Aller, revenir (au lieu d'où l'on vient), revenir sur ses pas" : Et de la sommes nous parti Et *retourrons* demain ou jour (FROISS., Méliad. L., t.2, 1373-1388, 71). Ce jour, le Roy nostre Sire, qui par environ V mois et demi avoit esté absens et hors de Paris, est *retourné* et entré à Paris (BAYE, I, 1400-1410, 260). ...Madame en sa chambre *retourna* (LA SALE, J.S., 1456, 61). Il print congié au promoteur et *retourna* a sa cure. (C.N.N., c.1456-1467, 531). ...triste et pensif *retourna* en sa maison, et seulet se rendit en sa chambre (C.N.N., c.1456-1467, 555). ...mes au regard de *retourner* dont ["au lieu d'où"] il [le dauphin] estoit venu ne de soy traire devers luy [le roi de France], il n'en estoit pas encoire avisé (...). Aussy ne pooit bonnement soy plus eslargir en ceste matere, consideré que les ambassadeurs de son bel oncle [le duc de Bourgogne] qui avoient esté par dela devers le roy pour sa cause, ce disoit, n'estoient pas encoire *retournéz* (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 87). OFFICIAL. (...) Neantmoins touteffois, combien Que de la payne qu'avez prise, Vous en remercyons tresbien ; Nous *retourrons* a nostre eglise. (Ilz s'en retournent.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 407).

- *Retourner* + inf. : ...et depuis il *retourna* oudit boys querir ledit drap, maiz pas ne le trouva. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 29).

- Empl. abs. *Retourner*. "Revenir" : LE ROY. (...) Que je puisse aucun lieu trouver La ou je me puisse hosteller (...). Tant que ma gent soit *retournée* Que perdu ay. (Mir. femme roy Port., c.1342, 154). Mais en pensant comme esperdu Ay je mon droit chemin perdu ; Pour ce *retourne*. (Mir. march. larr., c.1349, 115). ...et d'ilec se partirent, et alerent ou voyage que fist le roy nostre sire en Almaine, sanz ce que, en alant en ycellui voyage ne en *retournant*, ilz feissent oncques aucun murdre ou larrecin, sinon prendre vivres pour eulx. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 64). ...et lui dirent que il *retournast*, et que le landemain bien matin il alast devers eulx, et que il les trouveroit encores couchiez en leurs liz. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 422). ...pour semblable cas il a esté nagueres emprisonné, et depeuz mis hors pour sa povreté, en lui enjoignant que se plus *retournoit*, il seroit pendu (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 525). ...il ne scet quant il *retourra* (GARENC., Poésies N., 1409, 97). Messire Guy, seigneur de Pestel, chevalier, requiert que, comme ait esté prins des Angloiz et soit *retourné*, qui par avant estoit et est senechal, il soit oy et ait distribution de conseil (BAYE, II, 1411-1417, 243). ...et le surplus de ceulz qui peuvent *retourner retournerent*, mais ledit sire d'Auffemont y demoura prisonnier (FAUQ., II, 1421-1430, 40). ...vous priant tous que chascun perde ou gaigne ou que soyez honorablement, vous recordant que nul ne *retorne* se il fait autrement. (LA SALE, J.S., 1456, 203). ...ce n'est pas mon intencion comme de venir et de *retourner*. (C.N.N., c.1456-1467, 124). Allez a l'ostel et les m'apportez, et vous avancez de *retourner* (C.N.N., c.1456-1467, 260). ...[ses amis] affermoient que son mary estoit mort, et que s'il fust vif il fut *retourné* comme les aultres (C.N.N., c.1456-1467, 423). ...cuidant que [son mari]

pour ce jour ne deust point *retourner*, [elle] ferma l'huys et fenestres (C.N.N., c.1456-1467, 508). ...mes au regard de retourner dont il [le dauphin] estoit venu ne de soy traire devers luy [le roi de France], il n'en estoit pas encoire avisé (...). Aussy ne pooit bonnement soy plus eslargir en ceste matere, consideré que les ambassadeurs de son bel oncle [le duc de Bourgogne] qui avoient esté par dela devers le roy pour sa cause, ce disoit, n'estoient pas encoire *retournéz* (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 87). ...il *retourne* soudainement Pour pugner ces faulx ypocrates (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 239).

. *Retourner arriere* (au lieu d'où l'on vient, au lieu d'où l'on est parti) : Adieu, bonne fame ! Quant attiere *reteurnerés*, Droitement chi me trouverés. (FROISS., Méliad. L., t.2, 1373-1388, 82). ...et *retorné* aries a Toysesey... (Journal Bellev. H.D., 1424-1425, 97).

. *Se retourner* au lieu d'où l'on vient, au lieu d'où l'on est parti. : ...en mon [pays] me *retourneray* sains maiz revenir. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 149). ...après avoir eu celle deffense, je ne m'y *retourneray* point si tost (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 234). Ça ! mes bons amis et subjects, vous vous *retournerez* en vos hostels, chascuns (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 488).

. *Se retourner*. "Revenir sur ses pas" : L'EMPERIÈRE. (...) Ho ! n'irez de cy en avant : *Retournez* vous. PREMIER CHEVALIER. Puis que vous plaist, non ferons nous. A Dieu, chier sire ! (Mir. emper. Romme, 1369, 252).

- *Retourner à qqn*. "Venir trouver qqn une nouvelle fois, revenir auprès de qqn" : Le beau filz alla faire ce qui luy estoit commendé, et puis *retourna* aux compaignons qu'il avoit amenez (C.N.N., c.1456-1467, 371). ...la, ne a l'autre, oncques puis ne *retourna*, car tost après la court se partit du païs, et il suyvit le train. [D'un homme qui courtise deux femmes] (C.N.N., c.1456-1467, 481).

. [Dans l'ordre de l'affectivité] "Revenir à qqn" : Et dit que un filz cognut charnelment une joenne femme que son pere tenoit afin que elle laissast le pere. Et que par ce le pere *retournast* a la mere de cest filz. (ORESME, E.A.C., c.1370, 300).

. (*Se*) *retourner à / vers Dieu / à la Vierge...* : ...femme Grosse d'enfant qui a toy, dame, De cuer devot *retourneroit* Et humblement te requeroit... (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 324). *Retorner* qui ne veult a toy, Il n'ait pas sain entendement. (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 435). Sainte Marie, voicy bon fol ! Quant vers Dieu se doit *retourner* ["Alors qu'il devrait se tourner vers Dieu..."] Il me vient cy reprimer D'ung tas de follies, où il n'y a Nulle raison ! (Nouv. Path. T., c.1474-1485, 112). ...affin que (...) l'omme se *retourne* a Dieu qui de Dieu est destourné (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 81). *Rectourne* a Dieu et le salue Par confession vraye et bonne (Cene dieux, c.1492, 137).

- *Retourner emprès qqn* : ...[elles] s'en allerent devestir, et mettre jus leurs habiz de devocion sus certaines matrones affaictées, et puis *retournerent* emprès leurs mariz. (C.N.N., c.1456-1467, 374).

- *Retourner vers / devers qqn*. "Revenir (vers la personne que l'on a quittée)" : Et atant, sans plus faire ou dire, se partirent l'une d'avec l'autre, fors ce que ladite Margot li dist que ledit Hainsselin, son ami, *retourneroit* devers elle. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 339). Et ledit Fastolf se retrahy et *retourna* devers le duc de Bedford, estant lors à Corbueil. (FAUQ., II, 1421-1430, 313). ...ne *retourne* jamais vers moy jusques ad ce qu'il ara deffait tout ce que par ton oultrage il t'a fait ! (C.N.N., c.1456-1467, 69). Si vous prie, m'amy, que vous *retournez* encores vers luy une foiz pour

m'excuser, et luy faictes compaignie ung espace (C.N.N., c.1456-1467, 269). Et Xantus *retourna* devers la compaignie et leur dist... (MACHO, Esope R., c.1480, 42).

b) *Retourner de qq. part*. "Revenir de qq. part" : ...les perseveracions d'icelles assablées par eulx faites en *retournant* d'icelle ville de Rungy en la ville de Fresnes, et de ladite ville de Fresnes *retourné* de rechief et par nuyt audit lieu de Rungy (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 245). Le Roy *retourna* de Creeilg et entra ce jour à Paris par la porte Saint Anthoine (FAUQ., I, 1417-1420, 120). ...pour tout passetemps n'avoit aultre loisir d'estre hors de sa presence infernale, sinon allant et *retournant* de la messe (C.N.N., c.1456-1467, 256). ...si tost qu'il sentira que je seray hors de l'ostel il s'en ira a la taverne, et n'en *retournera* jusques au vespre bien tard (C.N.N., c.1456-1467, 527). Et, ce mesmes jour, le roy, en *retournant* des champs, dist à plusieurs de Paris estans à ladite porte Saint-Anthoine que lesdiz Bourguignons ne leur donneroient plus tant de peine qu'ilz avoient fait et qu'il les en gardoit bien. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 104). Comment les ambassadeurs du duc *retournerent* d'envers le roy, dont le duc avoit bien desiré leur venue (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 27).

- *Retourner de* + subst. désignant une action. "Revenir (après avoir accompli telle action)" : Et vi que d'une de ses hanches Un fer osta (...), Quant derrainement de la guerre *Retourna* (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 73). ...le musnier *retourna* de sa marchandise et fist grand chere (C.N.N., c.1456-1467, 41). ...le bon gentil homme *retourna* de la guerre et vint a Bruges (C.N.N., c.1456-1467, 147). ...le dit Richart *retourna* du guet, ou il avoit esté toute la nuyt (C.N.N., c.1456-1467, 391).

- *Retourner de* + inf. : ...il percut et choisit la femme du dit musnier portant deux cruches et *retournant* de la riviere de querir de l'eaue. (C.N.N., c.1456-1467, 38). Ce bon chevalier amoureux dessusdit, *retournant* d'accomplir ses armes, comme il passoit païs, arriva d'aventure a ung soir au chasteau (C.N.N., c.1456-1467, 247). Elle demanda a ses genz, quand ilz furent vers elle *retournez* de faire leur message, quelle chose avoit respondu le chevalier. (C.N.N., c.1456-1467, 479).

c) *Se / s'en retourner (de qq. part)*

- *S'en retourner* au lieu d'où l'on vient, au lieu d'où l'on est parti. : Si m'avisai que pas n'iroie Celle part, mais m'en *retourroie* Chiés moy et dedens mon chastiel. (FROISS., Méliad. L., t.1, 1373-1388, 147). Lequel sergent fu lors par iceulx varlez, et chascun d'eulx, feruz et batus de plusieurs coups, le laisserent illec en la place, et, ce fait, s'en *retournerent* oudit hostel du Pot d'Estain, boire ladite pinte de vin qu'ilz avoient fait traire, comme dit est (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 181). ...les gens de messire Charles de Savoisy, en l'ostel duquel se *retournerent* et d'où estoient issus (BAYE, I, 1400-1410, 100). *Retornons* nous en ou pays Dont pertiz sommes, et vivons Loyaulment tous, com nous avons Acoustumez jusques icy (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 188). ...l'esquier en Bourgoigne se *retourna* (C.N.N., c.1456-1467, 125). ...a tant se *retourne* vers la chambre, et l'autre la suyvoit, qui la cuidoit retenir. (C.N.N., c.1456-1467, 196). La damoiselle resserra le guichet, et s'en *retourna* en sa chambre. (C.N.N., c.1456-1467, 209). ...si furent contens de prendre argent pour leurs despens et s'en *retourner* dont ["au lieu d'où"] ilz vindrent. (C.N.N., c.1456-1467, 337). ...elles vestirent leurs habiz qu'on leur avoit appareillez, et en cest estat s'en *retournerent* devers leurs hostelz (C.N.N., c.1456-1467, 374). Je m'en *retourne* dont je viens (C.N.N., c.1456-1467, 459). ...eulx s'en *retournans* a l'ostel sans poisson, trouverent ung bon homme des

champs qui avoit deux bonnes perdriz (C.N.N., c.1456-1467, 581). Ce jour, se desloga de Beauté mondit seigneur de Berry pour aler à Saint-Denis, et depuis s'en *retourna* audit lieu de Beauté, pour ce qu'on lui dist qu'il seroit plus seurement audit Beauté, où près d'ilec estoient logez lesdiz ennemis, que d'estre seul audit Saint-Denis ; et aussi qu'on lui ala dire que le roy venoit et retournoit audit lieu de Paris. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 93). Et, après ledit partement de Rouen, le roy s'en *retourna* à Chartres, où ilec il demoura par aucun temps. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 172). Je croy qu'il s'en soit *retourné* En Capharnaon. Or alons y ! (Pass. Auv., 1477, 123).

. Empl. abs. : JHESUS. Pierres, Pierres, a Romme vois Pour mourir derechief en crois. Lors s'en *retourne* Jhesus sans plus dire. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 138). Et quant le dict Galiach les eut conduytz jusques auprès du camp du roy, il s'en retourna avecques ses gens vers le camp des Veniciens. Lequel Galiach en s'en *retenant*, rencontra de ceulx de Noarre davant dictz qui amenoyent aucunes pieces de l'artillerie (LA VIGNE, V.N., p.1495, 307). Et, quant laditte dame eust esté demye journée avec le roy, elle s'en vouloit *retourner*, mais le roi ne voulut jusquez au landemain. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 184).

. *S'en retourner sans rien prendre*. "Revenir bredouille" : Mes je ne voy seans nulle beste De quoy nous puissions faire feste A noustre meistre, par mon arme. Par Dieu, se nous sera grant blasme, Nous en *retourner* sens riens prandre ! (Pass. Auv., 1477, 140).

. *S'en retourner arriere* : Femme et enfans et parens sont Qui jusques a la fosse vont Ou le mort enterrent (...) Et puis arriere s'en *retournent*. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 269).

. *S'en retourner à / devers qqn*. "Revenir auprès de qqn ; avoir recours à qqn" : ...car il faloit qu'il s'en *retournast* au Pape pour le Conseil general qui se devoit tenir à Constances en Alemaigne (BAYE, II, 1411-1417, 209). ...soubz le saufconduit de monseigneur Talebot, devers son capitaine s'en *retournoit* pour faire finance de sa renson (C.N.N., c.1456-1467, 54). Et bon chevalier de l'abandonner, et a monseigneur s'en *retourne* (C.N.N., c.1456-1467, 76). ...elle s'en *retourna* devers sa maistresse sans conquerer ne plus ne mains qu'elle fit l'autre foiz. (C.N.N., c.1456-1467, 195). Or m'en vaiz je morir en blasme. Mauldit soit qui la me fait telle, Et moy mesmes, palhart infame ! Je m'en vaiz perdre corps et ame. Ne scey a qui moy *retourner*. Si fort prens en cuer ce diffame Que j'en pers du tout le parler. (Pass. Auv., 1477, 208). *Retournez* vous en, de par Dieu, Au Roy et menez la Pucelle. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 388).

. *S'en retourner + inf.* : ...et, en après, s'en *retourna* couchier en sondit hostel, ouquel, pour souspeçon dudit fait, il fu prins par les sergens du roy, et admené prisonnier ou Chastellet (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 418). ...ce fait, s'en *retourna* parfaire sa messe de ce qui restoit a parfaire. (C.N.N., c.1456-1467, 448). Et d'ilec, le lendemain matin, s'en ala en l'eglise de Paris faire son oroison à la benoiste Vierge Marie et, icelle faite, s'en *retourna* coucher à Louvres en Parisy, à Senlis, à la Victoire, à Ermenonville et autres lieux voisins où il y séjourna ung peu de temps (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 66).

**d)** Inf. subst. "Retour" : ...Jusques a l'heure du *retourner*. (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 209). ...et pareillement, le *retourner* en mon pays, sans avoir fait mon pellerinaige, me seroit grief et très desplaisant (Doc. 1448. In : ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-1460, 246). Le pouvre martir estant soubz le lit, a peu s'il

s'osoit tirer de la, doubtant le *retourner* de son adversaire (C.N.N., c.1456-1467, 52).

- *Au retourner* : Cil roy Laomedon ochirent Au *retourner* que Jazon fist (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 201). Sire, conmandez que la porte Me soit ouverte au *retourner*, Car je ne pense a demourer Mie grantment. (Mir. pape, 1346, 358). ...il devoit Toute l'empire gouverner Com regent jusqu'au *retourner* De l'emperière. (Mir. emper. Romme, 1369, 268). ...lequel lui rapporta au *retourner* que il estoit arcevesque de Sens, et tel nommez au lieu où il estoit. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 519). Au *retourner*, pourrez parfaire Du tout vostre execucion. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 99). Et quant les messes furent dictes, au *retourner* qu'ilz firent, Madame vist le petit Saintré, un peu loing, ainsin gracieusement abillié (LA SALE, J.S., 1456, 54). Au *retourner* qu'ilz firent de ce pelerinage (...) le mary se fist mander querir par un messagier (C.N.N., c.1456-1467, 353). ...[il] s'en alla a la taverne, dont il ne fut pas tensé au *retourner*, ne les aultres foiz quand il y alloit (C.N.N., c.1456-1467, 529).

- *Le retourner arriere* : Mais li plus fort sera du *retourner* arrier. (Voeux héron G.L., c.1346, 88).

**e)** Part. passé en empl. subst. *Estre le bien retourné*. "Être le bienvenu pour son retour" : M'amy, mon espoir, mon bien Et la plus humble qui soit nee, Vous soyez la bien *retournee* (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 58). O mon chier maistre charitable, Vous soyez le bien *retourné* ! (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 211). [*Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 543] Au devant de luy, le plus richement qu'ilz peurent, furent les seigneurs de la ville avec toute leur suyte luy faire honneur et reverence, en luy disant qu'il fust le tres bien *retourné* de son voyage, en sa tres humble obeyssante et subjecte ville. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 274).

- *Retournee*. "Retour" : Puis seroit vostre demourée Longue, maiz a vo *retournée* Seroit vo fait mal ordonné. (Cent ball. R., c.1388-1396, 145).

**f)** P. méton. *Pied retournant*. "Personne de retour" : LE CHASTELLAIN. Mon seigneur, ou sont vostre gent, Qu'il ne sont ci ? LE ROY. (...) ilz ont un grant lievre esmeu, Ne sçay s'il l'ont aconseu : Après vont les levriers courant, Je n'en vi puis pié *retournant*. Ainsi ay gent et chiens perdu, Dont j'eu le cuer si esperdu Que je ne sceu quel part aler Ne a mon chemin assener (Mir. femme roy Port., c.1342, 157).

### 3. [D'une chose]

**a)** "Revenir, réapparaître" : J'apperçois nostre estoille luire, Ce me semble ; elle est *retournee*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 90).

**b)** "Effectuer un mouvement inverse, un mouvement de retour" : Item, aucuns corps sont non-diafanes et non-transparenz ou sont obscurs, si comme fer ou poiz noire ou telles choses, et les raiz ou lumiere du soleil ne autre ne passent tout outre parmi telz corps se il ne sont tenves, car en telz corps la lumiere se parfonde pou ou nient, mais elle *retourne* par reflexion ou par refraction. (ORESME, C.M., c.1377, 456). Item, l'Esriture dist que le soleil se arresta ou temps de Josué et que il *retorna* ou temps du roy Ezechias ; et se la terre fust meue comme dit est et le ciel non, tel arrestement eust esté retournement, et le retournement que dit est eust plus esté arrestement. (ORESME, C.M., c.1377, 526). Premièrement doncques, considerans nul chose estre parfaicte si finalement elle ne *retourne* dont elle a prins son estre et sa naissance ; considerant aussi et creans fermement nostredicte ame, comme de nostre pere Adam et de tous aultres mortelz, estre [créée] de Dieu tout puissant, qui de neant a crée toutes choses... (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 282).

**Rem.** Cf. aussi : La nous failloit ainsy noz temps passer, Tant que le vent se voulsist *retourner* ["changer de direction"] (WERCHIN, Songe barge, éd. Piaget., c.1404-1415, Romania 38, 1909, 78).

- *Retourner amont* : Car loyauté est de nature Qui de l'uile tient la figure : Qui plus le boute en parfont Tousjours *retourne* il amont (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 14).

- *Retourner arriere* : Item, les choses pesantes qui sont par violence gectees tout droit en haut *retournent* arriere ou lieu dont elles partirent, tant soient gectees haut. Et par ce appert que la terre ne est pas meue ne hors du milieu. (ORESME, C.M., c.1377, 556).

- *Retourner en son lieu* : Toute chose, se par trop [je] n'erre, Voulentiers en son lieu *retourne* (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 77).

- *Retourner vers*. "Revenir vers" : Et donques quant l'acroissement sera de l'autre partie, celle porcion de terre qui estoit issue et esloingniee du centre *retournera* vers le centre, et jamés ne vendra jusques au lieu de corrupcion ne pres de son contraire. (ORESME, C.M., c.1377, 260).

4. [D'une pers. ou d'une chose] *Retourner à / en*. "Revenir à"

a) [D'une pers.] "Revenir à (un état antérieur, une situation antérieure)" : Et moy las, qui suy tant de fois *retourné* a pechié (...) ...tant de fois *retourné* en mes pechiez (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 41). ...et que l'en n'a ceans accoustumé en fait de justice, fors proceder es causes où il a demandeur et defendeur, le Roy *retourné* en santé, en son Grant Conseil (BAYE, I, 1400-1410, 112). ...pour ce font ilz tel chose aucunes foys qu'ilz ne *retournent* ne a honneur (,) ne a bien (Chev. papegau H., c.1400-1500, 38). ...que dieu vous doint *retourner* a joye et a santé. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 64). Par toy leur mal se termine Et sont *retournés* en joye. (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 174). Montmor replique et dit que l'Ermite est trespasé, et ainsy le doit l'en presumer, puiz qu'il n'apert de vita, et postquam viveret, toutevoie, quant il revenra, *retournera* au droit, s'aucun en a (BAYE, II, 1411-1417, 235). ...il convenoit qu'il morust ou qu'il *retournast* a garison (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 114). Et lui, *retourné* a congnoissance, devint moisne convers en une abbaye de religieux (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 232). Sans vostre aide tous [vivants] seroient mors, Et au chaos antique *retourneroient* (Cene dieux, c.1492, 114). ...quant le conte de Dampmartin fut *retourné* en la bonne grace du roy (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 176).

- *Retourner en vie*. "Revenir à la vie, ressusciter" : Veë vous cy les deux larrons ! Pres de Jhesucrist les pandrons. Or pan celuy de par de la, Et moy cestuy de par de ça. Estachié le sy bien ad uie Que jamais ne *retourne* en vie ! (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 115).

- *Retourner en un office*. "Recouvrer (un office...)" : ...et s'est ledit de la Marche protesté de *retourner* en l'office qu'il avoit en la Chambre des Enquestes (BAYE, II, 1411-1417, 57).

- "Revenir (à un état antérieur), redevenir" : SAINCT MARTIN. (...) De ce ne soyez maux contens, Car, puisqu'en cendre je *retourne*, Dessus la cendre je m'estens : Cendre ainsi de cendre s'atourne ; A la fin convient que tout tourne, Quoy qu'il tarde, dedens la terre (LA VIGNE, S.M., 1496, 561).

- *Retourner + attr*. "Redevenir" : ...je esperoie avoir converti cestuy juif a la foy de Jhesucrist. Mais se maintenant il va a court rommaine et il voit la desloiale vie et ordonnance des clerks (...),

sans faille il *retourneroit* juif. (PREMIERFAIT, Décaméron, 1414. In : *Chrestom.* R., 67).

- "Bénéficiaire une nouvelle fois (d'un droit, d'un avantage...)" : ...je N. de Baye (...) ay protesté et proteste de venir et *retourner* à ladicte contribution de ladicte somme de IIIIm frans (...) toutes et quantes foiz que je ne serois pas souffisaument païés sur lesdictes amendes (BAYE, I, 1400-1410, 176).

b) [D'une chose]

- *Retourner à*. "Redevenir la propriété de qqn, revenir dans le domaine de qqn ; être rendu, restitué à qqn" : ...tout ledit edifice sera et *retournera* au roy sans ce que nuls autres de leur enfans ou autres leurs plus hoir y aient que veoir ou reclamer. (PHIL. VI VALOIS, Doc. paris. V., t.1, 1331, 134). ...telle somme que icellui viagier ou viagiers aura ou auront eu et receu sur ladicte ville, et ce jusques à la mort du derrain viagier acheteur, apres le trespas duquel ladicte revenue *retournera* entierement au demaine d'icellui seigneur, ainsi comme elle estoit au jour que ledit appointment fu fait (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 229). ...et a le Roy interest en ceste matiere, pour ce que ledit heritage puet *retourner* au Roy (FAUQ., II, 1421-1430, 362). ...après le trespas de feu nostre oncle René, en son vivant roy de Jherusalem et de Sicile, duc d'Anjou, les païs et duchié d'Anjou nous *retournèrent* comme héritage de la couronne de France (Roi René vie L., 1480, 385).

- (*Se*) *retourner en*. "Se (re)transformer en" : Et apres ce, par amour ou par concorde, ceste masse fu desmelee et formee et ordenee, et ainsi fu fait ce monde. Et apres un grant temps, finalement ce monde sera deffait par discorde et *retournera* en telle masse confuse, et derechief apres par concorde sera fait un autre monde. (ORESME, C.M., c.1377, 166). ...et au derrenier [le corps] en vil poudre se *retournera* (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 53). Ma joye se *retournera* En plours (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 204). ...toute sa felicité fut *retournee* [var. tournée] en adversité. (MACHO, Esope R., c.1480, 114). Bien fut la dolleur *retournee* En liesse, quant de vous fut nee La merë au Roy de justice. (Prières saints R., t.2, c.1480-1500, 26).

5. P. anal. [Dans le temps]

a) [D'une pers.] *Retourner à qqc*. "Se remettre à qqc." : Si ne tarda gueres après que monseigneur ne *retournast* a l'ouvrage (C.N.N., c.1456-1467, 74). ...[le dieu d'amour] conclure luy fist que, s'il *retourne* plus a sa queste, qu'il ne s'en retournera pas esconduyt (C.N.N., c.1456-1467, 146). ...fut le compaignon delivré, promettant de *retourner* a ses journées quand sommé en seroit. (C.N.N., c.1456-1467, 161). Il *retourna* a sa queste quand il vit son point. (C.N.N., c.1456-1467, 315).

- *Retourner à + inf*. "Recommencer à" : ...puis *retourne* a lui donner plume [au faucon] (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 202).

- "Revenir sur qqc." : Ores que ceste chose est si publiee que ne se puet retourner, pour ceste foiz je m'en contente, vous deffendant que n'y *retournez* plus. (LA SALE, J.S., 1456, 239).

. *Retourner sus* : Nous nous souffrerons à parler de ces besoingnes longtaines tant que nous aurons cause de *retourner* sus (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 141).

- *Retourner arriere*. "Revenir en arrière, revenir sur" : Il regarde ce mal, puis d'un costé, puis d'aulture (...) ore *retourne* arriere et gette l'oeil de rechef sur ce dit mal (C.N.N., c.1456-1467, 35).

- *Retourner dessus*. "Revenir en arrière dans la généalogie (?)" : Et que ire soit plus naturele il appert par exemple d'un homme qui fu repris de ce que il avoit feru son pere, et il respondi que aussi

son pere avoit feru le sien pere et icelui aussi le sien en *retournant* dessus. (ORESME, E.A., c.1370, 384).

- *Retourner qqc.* (un propos). "Revenir sur son propos, le reprendre" : Puis il *retourna* en larmes et en joye toute la maniere, comment il estoit eschapé. Lors tout le peuple s'esjouy, et le couvent des moynes nostre eglise se esbaudist en voix de liesse et de confession (MIÉLOT, Vie st Josse J., c.1449, 77).

**Rem.** Éd. : "Dans les textes latins néerlandais du moyen âge, *retornare* peut avoir le sens de 'raconter, rapporter', cf. *Lexicon latinitatis nederlandicae*, fasc. 52, p. 4337. Il est probable que Miélot, lui-même de la région bruxelloise, connaissait bien le vocabulaire des textes latins néerlandais. (...)". Cr. de T. Matsumura ds *R. Ling. rom.* 71, 2007, 585 : "...raconter' pourrait être rapproché du FEW 13, 2, 64b fr. *retourner* une chose '(la) redire de plusieurs façons différentes' (14e-15e s.; Sév; Voltaire)".

- [De l'auteur] *Retourner à.* "Revenir à, en revenir à" : Item, en *retournant* as instances demonstrables ou necessaires et lesquelles l'en ne pourroit fausser, il fu monstre ou .XXVIIIe. chapitre comment c'est possible et vraysemblable que ou ciel cesse une lumiere qui onques ne commença (ORESME, C.M., c.1377, 242). Et a tant laisseray ci a parler des grans plaisirs que l'un et l'autre prenoient, et *retourneray* au seigneur de Saintré et a ses compaignons. (LA SALE, J.S., 1456, 263). Pour *retourner* a la matere de nostre propos encommancé, nous lairrons nostre homme ou bahu, et dirons de mademoiselle (C.N.N., c.1456-1467, 185). Or *retournons* a nostre clerck (C.N.N., c.1456-1467, 286). Or *retournons* maintenant a nostre mary, qui a trouvé deux bons compaignons (C.N.N., c.1456-1467, 528).

. [De la matière traitée] : Maiz atant me tairay de luy, sy parleray d'aultre chose jusques a tant que ma matere se *retournat* a Warequiers. (JEAN D'OUTREM., Myr. historis G., a.1400, 134).

- *Retourner sur qqc.* "Revenir sur qqc., en parler de nouveau" : Nous le volons tous accorder, Ne *retournons* plus sur cela (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 148).

. *Retourner sus qqc.* : Je *retourneray* sus ceste rayson en la fin de ce chapitre. (ORESME, C.M., c.1377, 642).

- [D'un propos] *Retourner sur.* "Revenir sur qqc., aboutir à" : ...[elle] devoit a luy de cent mille besoignes dont la pluspart en fin sur amours *retournoient*. [Une jeune fille et un clerck] (C.N.N., c.1456-1467, 150).

- *Retourner à + inf.* : Or veul je *retourner* a declarer ce que dist Aristote en la premiere rayson. (ORESME, C.M., c.1377, 644).

- À *retourner à propos.* "Pour revenir au sujet" : A *retourner* a propos, le cameleon mue et varie souvent ses couleurs pour les choses dehors (ORESME, E.A.C., c.1370, 133).

**b)** [D'un phénomène] "Se présenter à nouveau, se reproduire" : Quar il convient cuider que uns meismes oppinions reviennent ou *retournent* non pas seulement une foys ne .II., mais par foys infinies ou innombrables. (ORESME, C.M., c.1377, 86). ...sembloit que la persecution de Saint Thomas de Cantorbie fust *retournée*, car les saiectes voloient près du prelat qui celebroit et estoit près de la perception (BAYE, I, 1400-1410, 102).

- [D'une maladie] : ...car ceste maladie volentiers *retourne* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, I, 51).

- [Du temps, des choses] "Revenir" : Einsi comme un songe s'est tout esvanouy, passees sont toutes choses, et d'ici en avant ne *retourneront* (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 53).

. Prov. : Mais temps passé point ne *retourne*. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 10).

- *Sans retourner.* "Irrévocablement" : Et dire que le monde fu fait et qu'il sera corrompu a touzjours mais sanz *retourner*, ce est du tout impossible (ORESME, C.M., c.1377, 186).

- *Retournant.* "Qui revient (dans le texte)" : Rondeaux sont simples lesquelz n'ont que 5 lignes ; et fault que toutes les lignes [les vers dans leur ensemble, dans leur tout] [soient] *retournantes* et sugites a la premiere ligne [le dernier vers est identique au premier] (Règles sec. rhétor. L., c.1411-1432, 20). [R. M.]

### RETOURNEUR, subst. masc. (retourneur)

[GD : *retorneor* ; FEW XIII-2, 67a : *tornare* ; TLF XIV, 1038b : *retourner* (*retourneur*)]

"Celui qui retourne, qui revient"

**Rem.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 150c. [R. M.]

### RETOURNIR, verbe (retourrir)

[\*FEW XIII-2, 67b : *tornare*]

Empl. pronom. "Se retourner"

- *Se retourner et rebeller contre qqn* : ...ledit Mouset se *restorny* et rebella contre ledit Jacob et tant que lesdits Jacob et Mouset se prindrent de fait l'un a l'autre. (Berger Fr. K.-G., 1412, 172). [E. P.]

### RETOURNISON, subst. fém. (retournison)

[T-L (renvoi) : *retornaison* ; GD : *retornaison* ; FEW XIII-2, 67a : *tornare*]

"Retour" : Nonporquant j'an arait crueuse vangisson, Car morir le ferait a ma *retornison*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 132). ...j'ay grant devocion Qu'au chemin feusse mis a la *retournison*. (Tristan Nant. S., c.1350, 545). Plus toz s'en va le piet que ne tret le bougon, Et puis au tour françoiz font leur *retournison*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 632). [R. M.]

### RETOURNOIRE, subst. fém. (retournoire)

[\*FEW XIII-2, 67a : *tornare*]

"Objet qui tourne sur lui-même ?" : ...ils ont accoustumé de vendre vans, hotes, bachoes, chasières, panners couvers d'osier, hauts cajets et cajes à poussins, corbeilles et corbillons, picotins, panners à vendengier, mannes et mannequins, hostereaulx, chaiserez, coulouers, *retournouères* et autres choses qui sont deppendans et appartenans d'autres mestiers (Mét. corp. Paris L., t.2, 1467, 683). [R. M.]

### RETOUT, subst. masc. (retout)

[T-L (renvoi) : *retout* ; GD : *retout* ; \*FEW XIII-2, 19b : *tollere* (?) (?)]

"Reprise, retranchement, privation" (GD)

**REM.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds GD VII, 152a. [R. M.]

### RETRACER, verbe (retracer)

[GDC : *retracer* ; FEW XIII-2, 144a,145a,146a : \**tractiare* ; TLF XIV, 1039a-1040a : *retracer*]

**I.** - "Suivre la trace de, aller en quête de" : Et s'il y a que *retraicier*, Pour Dieu ! que me vueilliés traicier Gracieusement, sans detraire (LE PETIT, Champ d'or L., c.1388-1392, 148).

**Rem.** Ex. de GERS. (Dochez) ds TLF ; il correspond à GERS., *Dial. spirit.* G, c.1407, 183 (mais leçon *retraient* de *retraire*). Précision due à J.-L. Ringenbach.

**II.** - "Effacer, barrer" : Car on luy a son vivre retrenchiet Et restrechiet, recopet, repinchiet Et restrinchiet [var. Et *retrachiet*] a demy portion (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 768).

**III.** - "Faire rentrer" : Mais la nuyt vint espés, cascun sa gens *retrache* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 585). [R. M.]

**RETRACTABLE, adj.** (rétractable)

[GD : *retractable* ; FEW X, 340b : *retractare* ; TLF XIV, 1041a : *rétracter*<sup>1</sup> (*rétractable*)]

"Dont on peut se rétracter"

**REM.** Ex. du *Policrat.* ds GD VII, 152b. [R. M.]

**RETRACTATION, subst. fém.** (rétractation)

[FEW X, 340b : *retractare* ; TLF XIV, 1040a : *rétractation*]

**A.** - "Fait de se rétracter, de désavouer formellement ce qu'on a dit précédemment" : Ce qui accorde estoit entre les marchans, en briefves parolles, sans redit ne sans *retractacion*, dit estoit. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 546).

**B.** - "Remaniement (d'un ouvrage)"

- [Titre d'un ouvrage de saint Augustin] : Et que toutes lez escriptures dez Sains ne sont pas a tenir ne a garder, il appert, car saint Augustin fist un livre de *Retractacion*, ou il rappella plusieurs choses que il avoit escript en sez aultres livres et volumes. (Songe verg. S., t.1, 1378, 115). [R. M.]

**RETRACTER, verbe** (rétracter<sup>1</sup>)

[GDC : *retracter*<sup>2</sup> ; FEW X, 344a : *retrahere* ; TLF XIV, 1040b : *rétracter*<sup>1</sup>]

"Tirer en arrière (?)" : *Retracto* : *retraictor* (Aalma R., c.1380, 355). [Aussi *Abavus* III, R., c.1300-1350, 4729 (*retractare, retracter*)]

**Rem.** Ou est-ce *retracter*<sup>2</sup> ? [R. M.]

**RETRACTER, verbe** (rétracter<sup>2</sup>)

[T-L (renvoi) : *retracter* ; GDC : *retracter*<sup>1</sup> ; FEW X, 340b : *retractare* ; TLF XIV, 1041a : *rétracter*<sup>2</sup>]

"Annuler qqc. (un contrat), retirer qqc. (une sentence)" : Car se le vendëur donne sa chose a l'achetéur pour certain pris volontairement et après il se repute deceü, les loys ne contraignent pas l'achetéur a plus poier ou a *retracter* le marchié se il n'y avoit erreur. (ORESME, E.A.C., c.1370, 454). Pour a mon cas faire Dieu subvenir Et *retracter* son horrible sentence, L'opinion des saiges fault tenir, Soy amender en faire penitence (Cene dieux, c.1492, 140).

**Rem.** Cf. aussi : CHÉRUBIN À SAINT MICHEL. Quant ci apres le temps venra Que nostre bon roy jugera les pèlerins Et tendra ses assises grans (...) Honte seroit, se *retraictier* Failloit ce quë as a jugier (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 23).V. *retraiter*. [R. M.]

**RETRACTIF, adj.** (rétractif<sup>1</sup>)

[GD : *retraitif* ; FEW X, 340b : *retractare* ; FEW X, 344a : *retrahere* ; TLF XIV, 1041a : *rétractif*]

"Qui réduit, qui empêche" : ...laquelle proposition (...) est faulse, irreligieuse, offensive de bonnes et devotes oreilles, *retractive* de la bonne devotion du peuple catholicque (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 442).

V. aussi *retraitif* [R. M.]

**RETRACTIF, adj.** (rétractif<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 344b : *retrahere*]

"Propre à entraîner une rétraction" : ...il est III vertus naturelles, la tractative [l. l'attractive ?] ou apositive, qui atrait ce qui lui est convenable, la *retractive* qui la retient, la digestive qui boute hors ce qui lui est nuisible t inconvenient (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 353). [R. M.]

**RETRACTION, subst. fém.** (rétraction<sup>1</sup>)

[FEW X, 341a : *retractio*]

MÉD. "Contraction" : ...et pour cecy entent Mesue et Avicene que sanglout est semblable a spasme, car aussi comme spasme est fait pour cause de repleccion ou inanicion ou *restracion* du membre querant bouter hors aucune chose nuisible, aussi est sanglout. (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 164). ...mais senglout peut estre mouvement selon nature et ja soit ce que *retraction* se face, touteffois après ce fait extension pour expeller choses noxives en tant qu'il peult (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 7). Le premier est que le repos après disner engendre fievres faictes par voye d'opillations, a cause que de jour la chaleur et esperis sont dispersés vers les parties exterieores du corps, car la parfaite digestion est quant la chaleur naturelle et les esperis sont retrais vers les parties interiores, par laquelle *retraction* la chaleur naturelle en est efforsee, et pour ce la nuyt est l'eure de parfaite digestion. (Rég. santé corps C., 1480, 6). [R. M.]

**RETRACTION, subst. fém.** (rétraction<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 340b : *retractare*]

"Remaniement (d'un ouvrage)" (synon. *rétractation*)

- [Titre d'un ouvrage de saint Augustin] : Icelui aussi dist ou livre des *Retractions* ou premier chapitre : ... (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 29). [R. M.]

**RETRAIEMENT, subst. masc.** (retraînement)

[T-L (renvoi) : *retraiment* ; GD : *retraiment*<sup>1</sup> ; FEW X, 342a : *retrahere*]

**A.** - "Action de battre en retraite"

**Rem.** BERS. ds GD VII, 152c.

**B.** - "Lieu où l'on se retire"

**Rem.** Trad. de 1488 (*Flave Vegece*) ds GD VII, 152c.

**C.** - "En maçonnerie, retraite, diminution d'épaisseur d'un mur" (synon. *retail*)

**Rem.** Doc. 1445 (Tournai) ds GD VII, 152c. [R. M.]

**RETRAINER, verbe** (retraîner)

[T-L : *reträiner* ; \*FEW XIII-2, 169a : \**traginare*]

"Traîner de nouveau (en sens contraire)" : ...c'est a entendre que tu prengnes d'icelle beste une cuisse ou une espaule et la traîne parmi chelui bois, de voie en voie et parmi les carrefours, et la *retraîne* en la plache u bois ou tu lessas la beste morte. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 159). [Seul ex.]

V. aussi *ratraîner* [R. M.]

**RETRAIRE, verbe** (retraire)

[T-L : *retraire* ; GD : *retraire* ; DÉCT : *retraire* ; FEW X, 341a : *retrahere* ; TLF XIV, 1042a : *retraire*]

**I.** - [Idée d'extraction (au propre ou au fig.), de mise à part (pour mettre à l'écart, pour éloigner, pour mettre en lieu sûr, pour retenir, pour recouvrer...)]

**A.** - Empl. trans. *Retraire qqn ou qqc.*

### 1. *Retraire qqn ou qqc. (qq. part)*

**a)** "Mettre qqn à l'écart (qq. part), éloigner qqn" : ...ilz ne se desisteroient ou departiroient de leur entreprise jusques à ce que on leur eust baillié et delivré certain nombre de prisonniers que on avoit *retrait* en la bastide Saint-Anthoine (FAUQ., I, 1417-1420, 150). Maintenant tu me veulx *retrayre* Et du tout en tout me desfaire. (Pac. Job M., c.1448-1478, 344). ...puis commanda *retraire* son ost dedens la forest affin qu'ilz ne fussent perceuz des Rommains (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 354).

**b)** "Faire revenir, ramener qqn, mettre qqn à l'abri (qq. part), recueillir qqn (qq. part)" : Nul n'est qui m'ose *retraire* Et qui ne me soit contraire ; Destrus sont tous mes vassaulx (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 175). ...il se douloit de leur eslongement, et pour *retraire* Bethidés son filz qui comme par maltalent s'estoit parti de sa court... (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 327). ...elle y avoit *retrait* et ramené ce tant de gens qui estoient eschappez de mort (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 911). ...larrons l'on y *retrait* [dans les églises] Pour les saulver de leur meffait (GARIN, Compl., 1460, 124).

- "Cacher qqn (qq. part)" : Il me plaist bien que vous le *retraiez* [le chevalier] en aucun lieu moult secret (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 95).

**c)** "Amener, mettre qqc. à l'abri (qq. part) ; mettre qqc. de côté" : Mais qui veult faire saignement De loing se pourvoye et se gart Qu'il ait *retrait* aucunement Au moyms dez fevez et du lart. (Recueil galant. V.-B., c.1350-1400, 82). Et en tel cas homs par dehors doit faire Provisions (...); Femme les doit dispenser et *retraire* Et gouverner hostel par bon moyen (DESCH., Oeuvres R., t.8, c.1370-1407, 105). ...il estoit en ladite eglise à Chasteauleraut, en laquelle les gens du pays *retrayent* leurs biens pour la guerre (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 7). ...leurs aides *retraieront* et mectront en garde le seurplus en corbeillons et corbeilles en huche fermant (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 187). Car tous s'amassoient en beaulx lieux et delicieux et illec *retraioient* leurs biens comme bestail et autres choses, car le paÿs estoit grant et plentureux. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 289).

**d)** *Retraire une riviere qq. part.* "Détourner une rivière qq. part" : ...par congié de nous (...) pour *retraire* la riviere de Meuze près des murs de lad. ville (Trés. Reth. L., t.4, 1387, 331).

### 2. *Retraire qqn ou qqc. (de)*

**a)** *Retraire qqc. (de qq. part).* "Retirer qqc. (de)" : Li espée adont descendi Sus l'espaule dou chevalier ; Si entra ens bien .I. quartier. Melyador *retrait* l'espée, Qui toute estoit ensanglantée. (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 103). ...mais *retraire* Ne pot de soy la fleche dure. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 37). ...et feri le cerf de sa corne si perilleusement en *retraiant* qu'elle le tronca tout en deux pieces, et le cerf cheut mors [en retirant sa corne (par un mouvement vertical) la bête blesse le cerf mortellement]. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 84).

- Inf. subst. : ...dedens l'englume le fut frappans, qui tout trenchat jusquez la terre ; et au *retraire* le brisat piet et demy (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 51).

- Au fig. *Retraire qqc. de qqc.* : S'aucunlx te dit s'entencion, Enten bien et respon raison, Si que nulx malx n'en soit *retrait*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 114).

. *Retraire qqc.* : En tout honneur et en maintieng, vous dure Le(s) bien mondain qu'amant saroit *retraire* (Recueil galant. V.-B., c.1350-1400, 105).

**b)** [P. oppos. à *attraire*] *Retraire qqn.* "Chasser, repousser qqn (de qq. part)" : ...parlez a li doucement ; Car lait parler chace

et *retrait* L'enfant, mais doulx parler l'attrait S'autrement ne se veult donter (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 279).

**c)** *Retraire qqn (de).* "Faire revenir qqn (de), retirer qqn (de)" : Et le Danoit vat sa gens *retraiant* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 144).

- *Retraire un chien. Retraire un chien arriere.* "Faire revenir un chien, l'obliger à quitter une mauvaise trace pour une bonne" (synon. *retourner*) : ...et toutes fois que ton limier faudra a sa seute, si le *retrai* arriere (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 38). ...si ne doit mie le veneur qui les sieut empaindre plus avant, mais les doit *retraire* (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 41). La est des veneurs la maistrie Des ["à propos des"] fous chiens saignement *retraire* Et des saiges chiens laisser faire Tout bellement, sans les haster. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 381).

**d)** Au fig. *Retraire qqn de qqc.* "Éloigner, détourner qqn de qqc." : Or gardez que nulz De ceste foy ne vous *retraie* Pour biau parler qu'il vous retraie, Ne pour menace. (Mir. st Panth., 1364, 332). C'est le peuple vouloir *retraire* De la loy de son créateur (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 260). ...ma volente, ou je ne pouls attaindre, car meilleur que moy men a *retraait*. (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 78).

- "Éloigner, préserver qqn (ou son coeur) de qqc." : ...et nous est signifié par les persuasions et par les increpacions ou blasmes et par les imprecacions ou preeres qui sont faites par les amis pour *retraire* aucun de mal. (ORESME, E.A., c.1370, 144). Car ainsis puet *retraire* de foleur Le bon servent son seigneur, et attraire A Dieu amer (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 376). Pour les humains d'enfer *retraire* Souffri vo fil mort a vilté (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 62). Le .IXe. et derrenier article est que se vostre mary s'essoie de foloier ou foloie, que sans rigueur, mais doucement, saignement et humblement, vous l'en *retraiez* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 4). Ung homme qui tresexcellément amoit son filz, pour le *retraire* de une foursenee et non loisible amour de une femme de laquelle la hantise estoit tresperilleuse, sy lui pria que, ainchoiz qu'il allast devers celle que il tant amoit, que il usast de une aultre femme (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 29). Lazer, mon amy, mon bon frere, Comme sçavés, nous devons ayder Es grans pecheurs pour les *retraire* De mal et a bien les tirer (Pass. Auv., 1477, 133). ...il commist fornicacion et autres vices, dont le pere l'en cuida *retraire* par le chastoier et par moult de supplices. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 115). SAINT MARTIN. Il vous est chose neccessaire De laisser ces pencees volles Et du tout vostre cueur *retraire* De ces grans deableness d'ydolles : Se sont statures fryvolles Faictes de plomb, cuyvre ou estain, Qui pouoir en leurs prothocolles Ont aultant c'un festu d'estrain. (LA VIGNE, S.M., 1496, 294).

- [D'une chose] : C'est la premiere raison a la conclusion maintenant mise, car vertu nous doit actraire a bonnes oeuvres et *retraire* de mauvaises (ORESME, E.A.C., c.1370, 152). [Le monde] ...par ses delis nous *retrait* De l'amour du regne celeste (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 96).

- *Retraire qqn de + inf.* "Empêcher ou dissuader qqn de" : Femme plainne de mal affaire Fait en tout par tout le contraire De quant c'on li prie et deffent. S'aucuns hons la cuide *retraire* Pour chastier de folie faire, Adonc en a plus grant talent. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 149). La par sa predicacion A voie de salvacion Plusieurs du pais attraira, Et de servir les *retraira* Aux faulx ydoles. (Mir. st Val., c.1367, 134). Et semblablement, ilz honorent ceuls qui font bonnes operacions, aussi comme se ilz

vousissent par ce les bons atraire et conforter en bien et les mauvais *retraire* de mal faire et leur deveer. (ORESME, E.A., c.1370, 197). Vueiliez ou non, et nous et vous Le devons servir a genous, Sur tout amer et obeir, Et pour ly en fuiant [l. ensivant (?)] heir Parens et amis, quelz qu'ilz soient, Qui de ly servir nous *retraient*. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 143).

- Empl. abs. *Retraire qqn*. "Préserver, convertir qqn" : Tu dois courtoisement monstrier A ton amis, a tes privez Sens, honneur et entendement. Tu les dois *retraire* et blasmer, S'il sont mehuz a mal errer (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 206). Item, pour ce que scet sa Bille Madamoiselle de Bruyeres, Donne prescher hors l'Euvangille A elle et a ses bachelieres, Pour *retraire* ces villotieres Qui ont le bec si affilé, Mais que ce soit hors cymetieres, Trop bien au Merchié au fillé. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 119).

- *Retraire qqn de qqn*. "Détourner qqn de qqn" : Il a tant le peuple ceduyt Qu'on ne le peult de luy *retraire* (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 224).

### 3. *Retraire qqn / qqc*.

#### a) *Retraire qqc*.

- "Quitter qqc." : Dame sans bien, sans foy, sans loyauté, A tort vous ay de cy bon cuer amee, Car fait m'avéz si grant desloyauté C'onquez Jason ne fist tant a Medee : Pour ce doy bien *retraire* ma pensee Et regretter le jour que je vous amay. (Recueil galant. V.-B., c.1350-1400, 34). Pour ce ne vueil ma volenté *retraire* (LANNOY, WERCHIN, Ball. P., 1404, 349). SAINT MARTIN [à Satan]. (...) Garde n'as de ton vueil parfaire De mon ame, quant partira, Car quant il la faudra *retraire*, Es haulx cieulx elle s'en yra ; Toy ne aultre part n'y aura Fors que mon Dieu, mon Createur, Lequel es cieulx la recepvra Comme de son bon serviteur (LA VIGNE, S.M., 1496, 563).

- "Supprimer, retirer, écartier qqc." : Quant l'estat de la maladie est continu, l'en doit continuellement user de tres forte diete ; quant l'estat est plus tardif, ou temps de l'estat et un pou devant, l'en doit *retraire* la viande (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 55). J'ay müé le dit du juge De mon bon filz que pent en croix, Lequel a dit a haulte voix Que tu soyes mon filz, moy ta mere. Mes motz fault müer et *retraire*. (Pass. Auv., 1477, 221).

- *Sans rien retraire*. "Intégralement" : MICHIEL. Puis que chanter nous esconvient, Gabriel, disons ce rondel Qu'apris avons tout de nouvel, Sanz riens *retraire*. (Mir. nonne, 1345, 324).

- *Sans retraire*. "Sans rien qui fasse défaut" : Cilz qu'a puissance de tout faire (...), Qui doit les mors resusciter, L'on le doit servir sans *retraire*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 108). ...Et me recevoir en son tresdoux hommage : Si seray siens a tous jours sanz *retraire* (Recueil galant. V.-B., c.1350-1400, 90). Ains vueil toudis vo doulx service faire Tresloyaulment, tant com pourray durer Com vrays amis, qui vous vueil sans *retraire* Servir, celer, cherir et honorer (Recueil galant. V.-B., c.1350-1400, 129). Et aions touz en la vierge fiance, S'arons honneur et joye sanz *retraire*. (Mir. prev., 1352, 278). Encore Te veul je conter sans *retraire* Lesquelz... (COURCY, Chem. vaill. D., 1406, 84).

- "Entraver, modérer, empêcher qqc." : *Retrais* ton boire et ton mengier. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 204). ...afin que l'en ne *retraie* nature de son operacion (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 332). Mais, puis que les choses se font Par la providence divine, Jamais Dieu mon vouloir n'encline Que ce soit pour ton vueil *retraire*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 640).

- [Du soleil] "Retirer, retenir (ses rayons)" : ...le soleil commença a *retraire* ses rais. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1009).

b) *Retraire qqc*. (à qqn). "Enlever, retirer qqc.(à qqn)" : Ce qu'elle [Fortune] donne a une main, De l'autre a soy tost le *retrait* (ROBINET, Compl. François H., p.1420, 146). ...il m'estoit advis que le Dieu de Nature *retraisist* les biens qu'il administroit a la creature qui encores gisoit ou ventre de sa mere (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 51).

- *Retraire les yeux à qqn*. "Détourner les yeux, le regard de qqn" : ...Et la dame nommeement Qui li *retrait* soubtivement Ses yeux, pour lui mieus enbraser. (Dit prunier B., c.1330-1350, 58). En tout ce, grant bien je perchoi Et, s'il n'y avoit nul contraire, Que ses yeux me vosist *retraire* Et que de moi ne fesist compte... (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 71).

#### c) "Retenir qqn ou qqc."

- *Retraire qqn qq. part*. "Faire rester qqn (ou un animal) qq. part ou laisser qqn (ou un animal) qq. part" : La levriere se cuida rendre, quand il fut heure, en la chambre de sa maistresse, comme elle avoit accoustumé ; mais celle qui l'avoit condamnée dehors la fist *retraire* en la chambre au plus près. (C.N.N., c.1456-1467, 193). Après certain temps que il eut congneu la legiereté et inconstance des ungz et la constante stabilité des aultres, il chassa confusiblement hors de sa court ceulz qui, en prevarication de leur loy, avoient sacrifié aux ydoles et retint [var. *retrahit*] ceulz qui estoient demourez fermes et immobiles en la loy christienne (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 154).

- *Retraire qqc*. "Retenir, contraindre qqc." : ...les muscles sont *retraiz* et contrains dedens (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 332). Et quant le ventre n'est *retrait* par droicte ordre de abstinence, toutes les vertus sont en lui noyees. (LA SALE, J.S., 1456, 26).

d) "Recouvrer qqc." : Et volons et agreons, pour et ou nom de nostredit seigneur, auxdiz marchans, leurs compaignons, leurs hoirs, leurs maisnies, et à chascun d'eulx, qu'il puissent demourez dessoubz nostredit seigneur, comme dit est, un an apres lesdictes années passées, en telle garde et franchise (...) pour leurs biens recueillir et *retraire* ens (Trés. Reth. S.L., t.2, 1378, 257). ...lequel [Marquant] a demandé delay de faire ledit serement pour savoir se pendant ycellui delay il pourroit *retraire* et recouvrer aucuns de ses biens estans en la ville de Provins. (FAUQ., III, 1431-1435, 128).

- *Retraire un lieu*. "(Re)gagner un lieu" : BURGIBUS [à saint Martin]. (...) N'as tu honte, par ton serment, Quant tu voy tes moynes meffaire, De si tost et legierement De leurs pechez pardon leur faire ? Se bien tu pence a ton affaire, Tu congnoistras en verité Que cella te fera *retraire* Enffer a perpetuyté. (LA VIGNE, S.M., 1496, 484).

e) En partic. DR. FÉOD. "Exercer son droit de retrait sur un bien vendu à un tiers" : L'an durant que les prouchains du lignaige ont de *retraire* l'eritaige vendu par leurs parens, les acheteurs ne pevent deteriorer ne empirer la chouse (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, 1463, 415).

- Part. prés. en empl. subst. masc. "Celui qui exerce son droit de retrait" : Et pour ce, je qui achete puis, sanz prejudice du *retraiant*, donner à mon vendeur recours et temps de recouvrer son heritage qu'il m'a vendu, toutes foiz qu'il me plaist, soit en faisant le contraulx de la vendue, soit après, mais qu'il soit fait avant ce que la retraitte me soit demandée ; car après, ne le pourroie je faire ou prejudice du *retraiant*. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 194). Et si l'achepteur respond qu'il luy plaist recevoir ledit *retraiant* audit retraict... (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 134).

**B.** - Empl. intrans. ou pronom. (*Se*) *retraire*

#### 1. *Se retraire (qq. part)*



**a)** "Se retirer qq. part, se rendre qq. part (pour y être à l'écart)" : DEUXIESME SERGENT. (...) Des gens ma dame n'a ci nulz, Homme ne femme. PREMIER SERGENT. Par aventure que ma dame A ses damoiselles attraictes Et se sont en chambre *retraictes* Toutes ensemble. (Mir. fille roy, c.1379, 18). ...au soir se *retraioit* en l'ostel d'une sienne mere, femme Marin Loquet, couvreur de tuile, demourant en la rue des Poulies, près de la porte Barbete (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 334). ...pour ce qu'il ne pavoit estre païez, il, environ le mois d'aoust derrenierement passé, laissa à ouvrir de sondit mestier de charpenterie audit lieu de Villebon, et se *retrait* avec sa femme et enfans, et en son mesnaige, en ladite ville de Nogent le Roy. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 405). La royne se fu *retraicte* En une tour (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 34). Cedit jour, à heure de X heures, s'est *retraicte* la Court au Conseil pour certaines lettres que le grant maistre d'ostel a monstrees à la Court (BAYE, I, 1400-1410, 253). ...et doit le dit chief enquerir se ilz se pourroient *retraire* quelque part prochainement, se quelque affaire leur survenoit. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 227). ...pluseurs (...) s'estoient *retrais* hors de Paris pour leur seurté ou autrement durant le temps seditieux qui a esté (BAYE, II, 1411-1417, 95). *Retrayez* vous soubz l'estandart De Nonchaloir, sans plus attendre (CH. D'ORLÉANS, Chans. C., c.1415-1440, 234). ...il se *retrahy* en refuge sur la tour de Thebes (MIÉLOT, Spec. hum. Salv. L.P., 1448, 155). L'oste prend congé de luy et se *retrait* en sa garderobe (C.N.N., c.1456-1467, 75). ...et puis, ce fait, s'alla *retraire* au pamais joingnant là où il estoit logé, et chacun pareillement au lieu où il devoit *retraire* (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 55). Et lors monseigneur le conte de Nevers et Joachin Rouault, mareschal de France, et estans pour le roy dedens la ville de Peronne à tout bien IIIIm combatans, se *retrahirent* à Noiom et Compiengne et laisserent audit lieu de Peronne, pour la garde d'icelle, des nobles de France et cinq cens frans archers. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 46). Et, incontinent après, vindrent de trois à quatre cens lances desditz Flamens et Picars devant la ville et chastel de Bouchain, dedens laquelle n'y avoit en garnison pour le roy que XVI lances, qui se *retrahirent* dedens ledit chastel pour ce qu'ilz apparceurent que les habitans dudit Bouchain avoient deliberé de mettre lesditz ennemys du roy dedens leur ville incontinent qu'ilz y seroyent arrivez, ce qu'ilz firent. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 86). Atant se leva messire Henry (...), et, voidant la chambre, se *retrahy* en son logeis en l'abbaye de Saint Jehan la ou logié estoit (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 160). Lesquelz ayans receuz la responce du duc, celle qu'il y seoit, se levarent et se *retrahirent* en leur pavillon ; et la se commença a armer messire Jehan de Rebremettes. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 162). Parquoy lesdis chevaliers et Toyson d'or, après avoir fait leur devoir selon la charge que avoient de leur maistre et par l'ordonnance du roy, se *retrahirent* a Tours, attendans la son bon plaisir et le jour de leur delivrance. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 188). Il fault donc croire seurement Que si je guaryz demoniacle, Qu'en moy est Dieu que fait miracle, Qui est plus fort que l'enemy, Qui contre moy est jour et nuyt. Ha, si au diable n'estoye contraire, Tantost s'en tourneroit *retraire* Es corps desqueulx je le mectz ors. (Pass. Auv., 1477, 165). Et quant je la voy ainsi braire, Je me tais, et m'en voys *retraire* En ung coing, et la laisse la. (P. Jouh. D.R., a.1488, 38).

- "Se replier, se réfugier qq. part" : Et partie d'iceulx, cuidans eulx saulver, s'en alerent et *retrairent* dedens l'eglise dudit lieu de Neelle, où depuis lesdiz Bourguignons alerent les tuer tous et murdrir. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 270). Ou moys de

janvier LXXIII, advint que aucuns larrons bourguignons, sans maistre ne adveu, se mirent sur les champs et vindrent courir es pays du roy et jusques près de Compiengne, où ilz prindrent et tuerent gens, et puis voulurent edifier une place pour eulx *retraire* près de Roie, nommée Arson, où ilz amenerent grant quantité de pionniers. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 321). Item, donne [quelque chose, ici : un poème] a ma povre mere, Pour saluer nostre Maistresse, Qui pour moy ot douleur amere, Dieu le scet, et mainte tritresse - Autre chastel n'ay ne forteresse Ou me *retraye* corps ne ame Quant sur moy court malle destresse, Ne ma mere, la povre femme (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 78). J'estoie en certain espoir de prouffiter audit Rouen, du moins pour avoir passage ; mais toute la puissance des ennemys estans en ceste frontière où est ledit grant maistre, dont je faitz aucune doubte pour la loyauté dont il est garny, se *retrahit* illec et n'a pas la chose encores peu sortir son effect. (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 310).

- *Se retraire à / en / vers / devers*. "Se rendre à, aller à, se diriger vers" : ...li dit maronnier (...) Ne se porent en mer *retraire*, Car il avoient vent contraire (FROISS., Méliad. L., t.2, 1373-1388, 70). *Retrayons* nous devers le temple (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 112). ...il nous fault *retraire* A la nave [:] si pescherons Quelque chose dont nous arons Pour soustenir la povre vie. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 146). *Retraire* me vueil vers le temple Pour Dieu merciër de cuer lyé (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 168). ...le jenne prince (...) prepara ses besongnes pour soy *retraire* vers le royaume d'Escoce (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 160).

. Au fig. : Des deux choisir as la puissance, Vers le meilleur te vueilles *retraire* ! (GARIN, Compl., 1460, 75).

- *Faire retraire qqn (qq. part)*. "Obliger à se retirer, faire aller (qq. part)" : ...mais furent reculez par les gens d'armes du duc de Bourgongne et dez gens armés de la ville de Paris, qui survindrent en grant nombre et lez firent *retrayre* dedens ladicte Bastide (FAUQ., I, 1417-1420, 131). Et après la Court a fait *retraire* ledit maistre Bernart en la Tournelle, où il a escript de sa propre main une cedula contenant ce que s'ensuit :... (FAUQ., II, 1421-1430, 239). Lesquelz contes, après qu'ils eurent fait *retraire* ung petit cely de Clugny et que ung peu avoient tenus conseil ensamble, lors cely de Dunois, par l'adveu du conte du Maine, dist... (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 57).

- (*Estre*) *retrait qq. part*. "Être retiré qq. part" : ...par force d'armes recouvrerent et prindrent la ville de Jargueau-sur-Loyre, en laquelle estoient *retrais* en garde et garnison le conte de Sulfok et autres gens de guerre anglois (FAUQ., II, 1421-1430, 312). Et pour plus tost donner fin a sa volenté, estant madicte dame *retraicte* au chastel de Cappouarre de Napples (...) il [le roi d'Aragon] manda querir messire Jehan Caraz (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 196). ...pour ceste heure estoit en sa chambre *retraicte* puis le souper (C.N.N., c.1456-1467, 183).

. [D'une chose] : La nuetricion et digestion se fait mieulx en dormant, car les esperilz et la chaleur sont *retraiz* dedenz. (ORESME, E.A.C., c.1370, 142). Tous fleuveez entrent en la mer, Soient doulz ou soient amer ; Tous s'i *retraient* a grant onde (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 54). ...en l'homme triste la chaleur naturelle premierement se *retraist* aux membres de par dehors (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 178).

**b)** *Se retraire à / vers / devers / par devers / sur qqn*

- *Se retraire à qqn*

. "Aller en direction de qqn, aller vers qqn" : ...si se *retrestent* toutes ses gens a lui [au roi Modus qui vient de sonner la

trompette] (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 173).

. "Trouver refuge chez qqn" : O femme, de Jehan seras mere ! Au monde n'aras aultre enfant ; A celluy te fauldré *retraire*. Or doncques pour ton filz le prent ! (Pass. Auv., 1477, 220).

. "Avoir recours à qqn, s'en remettre à qqn" : ...et que les marches de deçà Paris jusques au pays d'Artois pussent avoir à qui *retraire*... (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 96). Je ne pourroye avoir pis ; Je ne scey a qui me *retraire*. Maulditz soyent les palhars Juifz ! (Pass. Auv., 1477, 167). C'est mal pourveu a vostre amie, Si me semble, mon filz, mon pere, De la laisser ainsi marrie, Sans avoir soulas ne repere. A vous, prince, me viens *retraire*. Las, ayés de moy souvenance ! (Pass. Auv., 1477, 220). Punit serey Du mal commis ; - a Dieu je (ne) me puis *retraire* (Pass. Auv., 1477, 276).

. [À Dieu] : Or laissons tous autres dieux et deesses et nous *retrayons* dont a lui [au Dieu Souverain] (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 73).

- *Se retraire vers / devers / par devers / sur qqn*. "Aller en direction de qqn, aller vers qqn" : ...[ils] alerent celle nuit esbatre parmi la ville de Paris, sanz fere aucun mal, jusques au lendemain matin qu'il fu grant jour, qu'il se *retrahy* sur son maistre, demourant en la grant rue Saint-Jaques. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 102). ...Qu'ensemble nous nous *retrayons* Devers noz princes souverains (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 204). Après les choses dessusdictes, le seigneur d'Argueil, filz du prince d'Orenge, qui estoit domestique et le plus prouchain dudit Bourguignon, et qui estoit marié à la seur de monseigneur de Bourbon, s'en party et embla d'autour dudit de Bourgongne et s'en vint et *retraj* pardevers le roy, qui bien le recueilly. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 246). L'amour qui m'enflemme et enlumme M'envoye devers vous *retraire* Por vous desclairer le contraire Que je souffre pour vous amer. (Pipée R., c.1470-1480, 200). Je suis tres bien d'opinion, Afin qu'en ce conseil ayons, Qu'ensemble nous nous *retrayons* Devers nos princes souverains, Noz evesques, noz premerains, Et lors, soubz ombre pastoural, Tiendrons ung conseil general Pour tuer cest homme maudit. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 516). BOITEUX. Il nous convient vers luy *retraire* Pour en avoir nostre vengeance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 516).

c) Empl. abs. [D'une pers.] (*Se*) *retraire*. "Se retirer" : Et ledit Fastolf se *retrahy* et retourna devers le duc de Bedford, estant lors à Corbueil. (FAUQ., II, 1421-1430, 313). Je me seray *retroicte* Incontinent, s'il vous agréé. (Myst. Viel test. R., t.4, c.1450, 285). ...et pour la nuyt qui survint fut besoing a nos gens de *retraire* et d'eulz loigier sur le marois d'un estang (LA SALE, J.S., 1456, 221). ...tantost après la feste faillye, que les jeunes gens furent *retraiz* et qu'ilz eurent prins congié du sire des nopces et de sa dame, la bonne mere, les cousines (...) prindrent nostre dame des nopces et la menerent en la chambre (C.N.N., c.1456-1467, 496). Alons nous en *retraire*, Tous nous aultres, en Capharnaon. (Pass. Auv., 1477, 124). Elle [Marie-Madeleine] fait bien de soy *retraire*. Philippe, or en dy ton soit ? (Pass. Auv., 1477, 155).

- [En partic. pour gagner un lieu privé] : Si ne tarda gueres que le roy se *retraj* et que la royne a dormir se mist. (LA SALE, J.S., 1456, 56). Après les tresgrandes cheres et du souper et du banquet (...), il fut heure de *retraire*, la bonne nuyt donnée (C.N.N., c.1456-1467, 75). Atant se teut le roy et se *retraj*. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 68). Sus, mes enfans, diligenment Alons nous en en Gualilee, Chacun a son mas et contree, Car je me veulx ung peu *retraire*. (Pass. Auv., 1477, 166).

- RELIG. "Se retirer du monde" : SAINCT MARTIN. (...) Jhesus, Redempteur tout passible, Digne Trinité immuable, Ta grace me soit amÿable Affin que je me puisse traire Devers ce bon preudons fiable, L'evesque de Poitiers, Hillaire. Or est il temps de me *retraire* ; Temps est il d'un aultre estat prandre, Qui a cestuy sera contraire. (LA VIGNE, S.M., 1496, 256).

- *Se retraire à repos*. "Se retirer pour se reposer" : Laissez acquerre encore au chevalier loz, honneur et triumphe afin que, quant il se *retraira* a repos, qu'il soit amé, cremeu, redoubté et obeÿ (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 199).

- (*Estre*) *retrait* : ...Quant je te voy *retrait* ainsi seulet, Con povre chien tapi en reculet. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 70).

- *Se retraire arriere*. "Se retirer" : Ly .iiii. s'en fouÿrent et *retraient* arrier (Tristan Nant. S., c.1350, 222). D'ore en avant m'en vueil *retraire* ariere. (Recueil galant. V.-B., c.1350-1400, 70). Atant sont noz François arier *retrais*. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 41).

- Inf. subst. "Action de se retirer" : ...en leurs pays ou sont leurs *retrais* et leurs reffuges ou ilz [les Romains] tendent a leur *retraire* avant que souffrir le paine des cops (LA SALE, Sale D., 1451, 39).

d) Empl. abs. [D'une chose] "Se retirer"

- [De la mer] : Quant la mer fu *retraicte*... (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 28).

- [Des yeux, du regard] *Retrayant*. "Qui se baisse, se retire (du regard de l'autre)" : Yeux simples, vairs et attraians Et trop sagement *retraians* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 73).

- Au fig. "Se retirer, disparaître" : Met en ton cuert bonne astinance, Jeunes, travalx et penitence, Quart ce fait luxure *retraire*. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 195).

e) "Se tenir en retrait, se dérober, hésiter" : VIVANT. Se le grant Dieu me gart d'essoine, Je leur voiz compter cest affaire. MARQUIN. Et je ne me vueil pas *retraire* ; Alons, je vous y vueil conduire. (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 113).

- *Sans retraire*. "Sans hésiter, sans tarder" : Quar il eüst esté martyr De sa personne sans *retraire*, Qui a ce l'eüst voulu traire (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 10). LE ROY. Alez me querre sanz *retraire* La fille du roy, Sanceline (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 289). Escoutez : s'avez volenté De moy rien conmander a faire, Si le me dites sanz *retraire* : Je le feray. (Mir. femme, 1368, 194). LE PREMIER ANGE. Mon ami, nous irons disant Ce rondel ci sanz *retraire*. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 62). Sy te fault aler, sanz *retraire*, Ou il est, tres isnellement (COURCY, Chem. vaill. D., 1406, 25).

2. *Se retraire de qq. part*

a) "Se retirer de qq. part" : PREMIER CLERC. Alons, car Dieu ne nous het pas, Quant pour nous a s'amour attraire Nous fait du monde si *retraire* Et esloingnier. (Mir. ev. arced., c.1341, 141). De Judee me fault *retraire* Pour fouÿr mes persecuteurs. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 206). Faictes ces chevaliers *retraire* Et vuider du parqués grant amble (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 402).

- [D'une chose] : Et se ceste intelligence qui ainsi meut les planetes ou cas desus mis est en leurs cielz, posons donques que ce jour soit passé et que leurs mouvemens propres recommencent ; ceste intelligence ne s'en fuira pas pour ce ou se *retraira* de leurs cielz. (ORESME, C.M., c.1377, 318).

- *Se retraire de qqc.* "Sortir de qqc., se libérer de" : Se celle que jadis servoye De si bon cueur et loyaulment, Dont tant de maulx et griefz j'avoye Et souffroye tant de tourment, Se dit m'eust au

commencement Sa volenté, mais nennil, las ! J'eusse mis paine aucunement De moy *retraire* de ses las. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 66).

- *Se retraire de qqn*. "Quitter, fuir qqn" : On ne doit point a chascun croire, mais des faulx se convient *retraire*. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 179). J'ay en effect Delaissé mon maistre au besoing Et l'ay veu happer par le poing Et puis de luy me suis *retraict*. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 292).

. "Se défaire de qqn" : Or sont d'aucuns apothicaires Qui font les malvais lectuaires, Faulses herbes, males especes. De ceulx ne me puis ge *retraire*, Quart tropt sont de malvais affaire. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 74).

#### b) Empl. abs.

- "Revenir (au point de départ, de là où l'on est)" : ...et que tu faces des brisiees pendans des arbres par ou tu iras cachant ["chassant"], affin que tu saches *retraire* par ou tu seras alé (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 42). ...il [les chiens] ne veulent revenir ne *retraire* (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 70).

- "Fuir, s'échapper (de là où l'on est)" : Toy, tres laide beste, ne te vueilliez *retraire*, car tu ne me peulz eschapper. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 159).

### 3. *Se retraire (de qqc.)*

a) "Se retirer de qqc., renoncer à qqc." : Cilz vice est de tel nature Qu'il pense en toute aventure ; Moult est saige qui s'en *retrait*. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 130). Et la cause est car pour la ferveur et chaleur de leur aage il vivent, ou sont enclins a vivre, selon leur passions et desirs et a souvent pechier. Mais il en sont deveéz et s'en *retraient* souvent par vercunde. (ORESME, E.A., c.1370, 273). Il a touz les larrons tué Qu'il avoit en sa compagnie, Pour ce que de leur roberie Il ne se sont voluz *retraire*, Ny a eulz repentir atraire. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 35). ...et pour soy *retraire* de son pechié de fille de vie, ouquel elle avoit esté par long temps, s'estoit de nouvel et environ Pasques derrenierement passées un pou après promise encouv[en]encié et fiancé (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 508). ...lors chascun se *retraira* par amours ou par crainte ; et se aucum desordonné ne s'en *retraioit*, a cellui le bon seigneur doit francement remonstrer que nul malfaire ne luy plaist (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 19). ...combien que sa volenté fust plainement deliberée et resolute de soy *retraire* et revenir a son dit premier mestier, toutesfoiz le [celoit] il a sa femme (C.N.N., c.1456-1467, 559). La chouse luy doit bien desplaire, Car amere Est la mort d'un homme parfait, Juste, sanct, doulx et debonnaire, Qui *retraire* Les pecheurs de leur mal faisoit. (Pass. Auv., 1477, 109). Mais, quant il eut entendu l'estat de la vie religieuse et contemplative, il différa et se *retrahit* d'icelle, disant : ... (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 174). ...et, se, par adventure, par aucun pou de tempz ilz s'en *retraient* ou abstienent, certes, le plus tost qu'ilz peuvent, ilz retournent a leur pechié acoustumé (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 200).

- Empl. abs. "S'amender, se convertir" : ...car par substencion de aide pecuniel, il se chastieroit ou *retrairoit* ou feroit moins de mal. (ORESME, E.A.C., c.1370, 451). O ame, bonne ame, ne le relinque point et tu congnoistras combien il t'ayme. Il ne te veut point perdre, mais par maintes grans pasciences il atent et suratent et te appareille maintes reparacions, et non point par une foilz, mais par maintes et plusieurs termes. Et ses dons te itere et reitere, ce tu te veulx *retraire* et reparer (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 285). Par faulx honneurs et faulx langaiges Sont maintes mises a hontaige, Et a peine se peut *retraire* Femme qui est

mise a mal faire. (GARIN, Compl., 1460, 107). [Ou est-ce un empl. pronom. de sens passif ("on ne peut corriger, remettre dans le droit chemin une femme qui...") ? Cf. *supra* *retraire qqn de qqc.*]

- *Se retraire de* + inf. "Renoncer à" : Et pour ce n'ont pas peu se taire Ne de mesdire eulx se *retraire* (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 105). Mais pour ce que ne te *retraies* D'aler pour la dame combatre Me sui je cy venue embatre, Qui sui de paradis royne. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 159). Et se par ceste voie [Le faucon] ne se veut garder et *retraire* d'aler au change, nous te dirons que tu feras (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 192). Je ne me doi *retraire* de loer La flour des flours (FROISS., Dits Débats F., 1363-1393, 147). La tierce mesaventure si est de celluy qui scet le bien et chastie les autres et si ne se *retrait* de mal faire. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 67). Quant mon cueur d'amer se *retrait*... (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 22). De convoitier des biens d'aultruy A peine se peult-on *retraire*. (Prisonn. desconf. C., c.1488-1489, 22).

b) "Renoncer au combat, battre en retraite" : Et, audit passage faisant se y trouva Salezart et aucuns de la compagnie de Joachin Rouault pour cuider empescher ledit passage, mais ilz n'estoient que peu de gens et sans artillerie, et les ennemis du roy en avoient largement, par quoy les convint reculer et *retraire*. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 78).

- Inf. subst. "Fait pour une armée de se retirer, de se replier, de renoncer au combat ; retraite" : Or y avoit il une montaignette au dos des Anglés et doutoient François que derriere ycelle ne peust avoir aucune grant puissance embuchiee pour les ruer jus. Si craignoient de tirer avant a l'emprise de leurs ennemis, et jugoient le *retraire* plus honnorable (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 294).

### C. - *Retraire à*

1. *Retraire qqn à qqc.* "Amener qqn à qqc." : SAINT MARTIN [à Proserpine]. (...) T'est il advis, se tu t'es fait pourtraire En telle forme qu'a moy tu te presente, Qu'a nul peché tu me puisse *retraire* ? Nenny, nenny ! Va t'en sans plus d'actente, Faulx Ennemy, que plus tu ne me tempte ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 481).

- *Retraire qqn à* + inf. : A toy couvrir me fait *retraire* Maternelle amour [sujet de *retraire*] volontaire. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 399).

- *Retraire qqn à soi*. "Gagner qqn à sa cause" : ...ses feu pere et Mathi Marchez, escuier, son frere, et autres ses amis, ont tous les jours de leurs vies tenu le parti du roy nostre sire et de son royaume, au veu et au sceu dudit Merigot, lequel ilz n'ont aucunement peu *retraire* à eulx (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 206).

- *Retraire qqc. à qqc.*

. *Retraire qqc. à scrutin*. "Soumettre qqc. à un vote dans les formes requises" : Et ou lieu de maistre J. Charreton, conseiller du Roy aux Enquestes de ceans (...) a esté esleu communi concordia en la Chambre sans ce *retraire* à scrutine maistre Adam de Cambray (BAYE, II, 1411-1417, 94).

2. *Retraire à qqc.* "Retourner à qqc." : ...mais a sa nature Sperticus *retray*, sanz faille (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 194).

- *Se retraire à qqc.* "Aller vers qqc., se diriger vers qqc." : A grant honneur se *retraira* Cilz qui sa vie amendera (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 125). Qui (...) A tel us se vaulsist *retraire* Qui ["qu'il"] eüst abstinence prinse... (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 65). ...le fol se *retrait* tousjours a sa massue et le saige aux bonnes oeuvres (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 127).

. "En venir à qqc." : Je voel atant ce pourpos clore Et a cheli me *retraitrai* Par le quel a moi attrairai Moult de coers loyaus et entiers (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 75).

- *Se retraire à qqn.* "S'en rapporter à qqn" : Sans mi n'est nus, bien l'oç jehir, Dingnes de dingnité tenir Et on ne fait, bien m'i apoi, A le Court nul prelat sans moi, Car de tout çou qu'elle a a faire Se doit li Cours a moi *retraire* (BRIS., Plait Ev. Dr. K., a.1340, 58).

### 3. *Retraire à / sus*

- *Retraire à qqn.* "Ressembler à quelqu'un" : Il [l'aveugle guéri par Jésus] *retraict* bien a sa personne Et, a veoir son contenment, Je dis que c'est il proprement ; Et n'y metz quelque difference, Fors que l'autre estoit en carence Et cestuy cy voit bel et bien. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 447).

. [D'animaux] : Dame Nature oeuvre sy bien Que (...) *Retrait* la mulle a l'estallon. (Prov. rimes F.M., c.1485-1490, 80).

- *Retraire sus qqc.* "Ressembler à qqc." : ...combien que elles [les *fumees*] ne soyent mie de tieu maniere, quar elles *retreent*, quant elles sont fourmees, sus la fourme des *fumees* d'un bouc ou d'une chievre privee (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 70).

## II. - [Idée d'extraction d'une image, idée de représentation]

**A.** - "Dessiner, représenter" : Aux deux costez du chevet de son lit On avoit mis deux grans carreaux d'or tret ; Et soubz son lit, pour singulier delict, Deux d'autre sorte d'une figure eslit Qu'onque au pays de telz n'en fut *retract.* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 168).

### **B.** - "Représenter par le discours"

**1.** "Dire, exposer, évoquer qqc." : Nulles brayes n'ont, ce oy *retraire* (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 57). Et les deablies que ilz dirent, Qui sont horribles a *retraire...* (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 32). La maniere de la vengeance, Comment et quant et ou fu faicte, Si com assez l'ay ja *retraicte...* (Tomb. Chartr. Souvain S., c.1337-1339, 38). Aux anciens l'oï *retrere* Et pour ce ne le vout pas tere. (Vie st Evroul S., c.1350, 72). En l'eglise qu'oëz *retrere*, La reine si a fet fere Deus autex en belle maniere (Vie st Evroul S., c.1350, 85). Croi fermement que le contraire Oras tu temprement *retraire* ! (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 138). Car en tel cas seult on dire et *retraire* : Ainsi dit on, mais on ne le fait mie. (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 62). C'est grant horreur de ta vie *retraire* : Tyrannie ne fut onc en saison. (DESCH., Oeuvres Q., t.6, c.1370-1407, 145). ...le beau livre De lui vous command a faire Et le miracle au long *retraire* (LE PETIT, Champ d'or L., c.1388-1392, 102). En telle beaulté me fist estre, Qu'el ne pourroit estre pourtraitte Ne de bouche d'homme *retraicte* (COURCY, Chem. vaill. D., 1406, 38). Car j'ay tousjours ouÿ *retraire* : Qui bien aime tart oblye. (Pac. Job M., c.1448-1478, 336). O createur de tout bien exemplaire, Bien increé, que on ne sçaroit *retraire...* (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 113). Tu es preste a tous biens taire, A tous maulx dire et *retraire* (MICHAULT, Procès honn. F., p.1461, 84). [Autre ex. p.69, v.158] C'est une chose nonpareille Que d'oyr ce qu'il veult *retraire.* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 46).

- *Retraire qqc. à qqn.* "Dire, exposer qqc. à qqn" : Je vous ay cy *retrait* et dit Ce que maint bons pseudoms ont dit (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 23). ...souffrez Qu'avecques vous me puisse traire En un lieu secret, ou *retraire* Ma volenté toute vous puisse (Mir. abbeesse, 1340, 70). Vray Dieu, je ne puis refuser Vostre conmandement a faire : Je li vois mot a mot *retraire* Tout maintenant. (Mir. ev. arced., c.1341, 135). Pour ce vous voel raconter et *retrere* La grant douleur (,) qu'avoit le chevalier (Dame Lycorne G., c.1349-1350, 127). JUDAS. Et quant mon ame se traira Vers la douce vierge Marie Et sa douleur luy *retraira*, Requerant

mercy, je varye Qu'a son filz grace m'acquerra (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 292). Allons luy conter et *retraire* Ceste nouvelle nonpareille (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 179).

- *Retraire des paroles.* "Prononcer des paroles, tenir des propos" : Mais Envie est toudiz si able A males parroles *retraire* Que nullement ne s'en puet taire. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 164). Or gardez que nulz De ceste foy ne vous retraie Pour biau parler qu'il vous *retraie*, Ne pour menace. (Mir. st Panth., 1364, 332). Lors sans autre rien forfaire, Ne *retraire* Aucun mot, levé me suis. (...) Et depuis Enquestay de cest affaire (Cent ball. R., c.1388-1396, 197).

- *Retraire la verité.* "Dire la vérité, le vrai" : Et a la verité *retraire* Prouesse n'est que de bien faire. (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 74). En viellesse [,] qui voir *retrait*, Vieulx homs n'a plus cure de jus ; Il est tout mouillié et retrait Et s'a tout vendu son vert jus (TAILLEV., Passe temps D., c.1440, 150).

- *Retraire de.* "Parler de" : Tieulx homs te pourra bien *retraire* Des deduis, se tu le veulz croire (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 125). Jason, dont j'ay devant *retraict* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 48). Après *retraire* Veuil d'Abacuc, ce bon prophete (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 119).

- *Retraire que* : Mais j'ay oy pour voir *retraire* Que de deux folies entreprendre Doit on pour soy la meilleur prendre. (Mir. femme roy Port., c.1342, 185). Sathan, tu as ci bien veü La distinction que t'ay faicte. Tu as une cause *retraicte* Que tu restabliz estre doyes, Supposé or que lieres soies. (Myst. Adv. N.D. R., c.1360-1365, 66). Car on pourra, après ma mort, *retraire* Que je mouru pour amer loyaument. (GARENC., Poésies N., 1400-1415, 3).

. *Se retraire que.* "Se dire que, se convaincre que" : Et grandement sougneus estoit De moi remonstrer et *retraire* Que je me vosisse avant traire Pour parler a ma droite amour. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 126).

- *Retraire* + interr. indir. : Pour che (...) Ai je voloir de *retraire* Comment il m'est (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 164).

- Inf. subst. : Car plaisance avoie au *retraire* Les fais d'amours (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 58).

**2.** *Retraire qqc. à qqn.* "Reprocher qqc. à qqn" : ...elle ne le amera jamés, ne lui elle, et se aidera de tout ce qu' elle pourra. D'autre part, il lui *retraira* souvent son fait et a l'aventure la batra, ne jamés bon mesnage ilz ne tendront ensemble. Mais non obstant il est en la nasse dont il ne eschappera point (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 89). [Autre ex. p.9 (1, 103)]

**3.** "Mettre qqc. par écrit, consigner qqc." : Et pour avoir *retroit* et redige [l. redigé] en un grant papier les taux et amandes des papiers ordinaires de la dite court... (Comptes Lamballe C.-L., 1465-1468, 255).

## III. - [Idée de contraction, de rétraction, de rétrécissement]

**A.** - [Idée de contraction, de rétraction] "Contracter qqc." : ...c'est le mal dont tu es plains Qui les nerfs t'a *retrait* sanz doute. Je te di tu as une goute Que nous appellons palasine (Mir. st Panth., 1364, 331).

- Empl. intrans. [Des nerfs] "Se rétracter" : Et si ne peut [le cheval atteint d'estive] prendre sa viande de terre se en grant haste non. Il vient de trop grant fés porter sus les espales et de ce que li nerf *retraient.* (Chir. chevaux P., c.1325-1350, 381).

. Part. passé : Ha ! sire, je qui sui despis De touz pour ce que sui contraît Et que li nerf me sont *retrait*, (...) Veuillez regarder mon meshaing (Mir. st Panth., 1364, 336). Par maladie est touz contraiz, Les nerfs a come touz *retraiz* (Mir. st Val., c.1367, 132).

### **B.** - [Idée de rétrécissement]

1. Empl. intrans. ou pronom. "Rétrécir" : ...iceux bancs estofféz et foncés de planches de chesne seiches et curées, affin qu'elles ne *retraissent* (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 622). [De vêtements exposés à la pluie] ...plusieurs aultres fourrures (...) c'estoient *retraictes* pour l'amour de l'eau, et le lendemain eussiez veu le drap que floctoit sur lesdictes forrures qui estoient gastees et *retraictes*. (Jehan de Paris W., 1494-1495, 39).

2. "Rétrécir qqc."

- DRAP. "Rétrécir artificiellement (un drap) par mouillage" : Willaume Hartscene, tonderres, privés à tousjours de se bourgeoisie et de sen mestier, pour che que il avoit usé de oster pièches hors de draps entiers, dont li draps acourchoit, et puis faisoit le grant part du drap *retraire* avoec le liste ostée pour che que li draps apparust entiers ; et pour cest meisme fait fu une pièce d'un tel drap ars devant se maison et il banis à tousjours, sour l'orelle . (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1333-1334, 290). ...trois manieres de draps : les milleurs de 15 quartiers, excepté les escarlates, qui doivent estre de plus grant largheur et valeur ; item, de le moiene laine, draps de 13 draps ; item, de le tierche laine, draps ou demi-draps de 11 quartiers. Et tout le pieur des laines, on en fra blanquit, *retrait*, sans liziere et eswart. (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, c.1350-13, 329). ...que nuls draps ne soit tondus, s'il n'est *retrais* (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1383, 338). ...que nus detaillieres ou detailleresse de draps (...), vende ne fache vendre par lui ne par autrui, en appert ne en couvert, nuls draps entiers ne piece de draps quelzconques qu'il soit *retrais* et retendus, se par avant il ne l'ont aporé ou fait aporé à l'eswart des maieurs de le perche pour yceulx singner (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1384, 26). ...fu attainé et fait venir Jehannin de Pois, prisonnier detenu oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir mal prins et emblé un certain drap escru, mouillié, et à tondre et *retraire*, de couleur de tenné, contenant environ XVJ aulnes (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 172). Et que aucun marchand faisant draps (,) ne soit si hardi de *retraire*, tondre et esvanquier le mantel desdis draps... (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1399, 336). ...que tout ouvrage tant de chausses que d'escafignons ou chaussons, qui sera trouvé fait de drap qui ne seroit moillé et *retraict*, sera prins et bruslé et celui [qui aura fait] ledit ouvrage sera amandable de vingt solz (Doc. Poitou G., t.11, 1473, 357).

C. - Part. passé en empl. adj. [D'une pers. ou d'une chose]

1. [D'une pers.] "Ratatiné, rétracté" : De tieulx y a et de malades, A grant foison, a couleur fades, Des avugles et des contrais Et d'autres de goute *retrais* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 99). En viellesse [,] qui voir retrait, Vieulx homs n'a plus cure de jus ; Il est tout mouillié et *retrait* Et s'a tout vendu son vert jus (TAILLEV., Passe temps D., c.1440, 150). Compte moy ung pou de ton fait, Car je t'ay veue si parfaite ! Comment es tu ansi *retraite*, Ci blassée, si desronpue ? (OLIOU, Mess. Arg. A., c.1470, 490).

2. [D'une chose] "Rétréci, ratatiné, rétracté" : Cil qui voit en songe que son ventre soit *retrait* ["rétréci, amaigri"] autrement qu'il n'estoit acoustumé, signifie la mort de ses filz et souffretté de pecune (Expos. songes B., 1396, 105). Ne pour chose que ses physiciens lui dissent il ne vouloit menger ne prendre aucune réfection, et jucques à ce que ses fusiciens lui dirent que s'il ne mangoit il estoit mort. Et adonc mist paine de menger, maiz ne peult, car ses conduits estoient jà tous *retraiz*. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, c.1437-1464, 113). Les piéz [du Christ sur la croix] sont tant *retraiz* Qu'ilz ne se peuvent atirer Jusqu'au trou. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 332). [MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 400] ...le viaire lui estoit appaly, *retrait* et froncié, qu'autrefois avoit veu plain de char et vermeil

(Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 539). ...le malheureux ne fut gaires eslongie de la cite quant vne forte maladie le surprint, si quil ne poult aler auant, tant furent ses membres *retraiz*. (MIÉLOT, Mir. N.D. W., 1456, 47). Mamelles, quoy ? toutes *retraictes*, Telles les hanches que les tectes (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 56). Il n'a ja besoign que tu'n ayes ; Je croy que ta cher est *retraite* ! (Pass. Auv., 1477, 213). ...Les jambes aussi menuettes Comme fuseaulx, les joues *retraictes*. (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 275). [R. M.]

**RETRAIT, subst. masc.** (retrait)

[T-L : *retrait* ; GD : *retrait* ; GDC : *retrait* ; FEW X, 341b : *retrahere* ; TLF XIV, 1042b : *retrait*]

I. - [Correspond à *retraire* I]

A. - "Action de *retraire qqn / qqc.*"

1. "Action de retirer qqc., de mettre qqc. en arrière, à l'écart"

- À / en *retrait*. "À l'écart" : ...une femme demourant en icelle ville, nommée La Bequedaire, si comme il lui est avis, avoit un coffre à *retrait* en icelle ville et chastel de Chaumont, et ouquel l'en disoit qu'il avoit moult de biens (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 117). Demourez icy en *retrait* (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 248).

- "Action de mettre en arrière d'un alignement"

. En *retrait*. "En arrière de l'alignement" : ...aud. Desplanches, huchier, pour ung quarteron de lambroy pour lambroiser lad. salete LXXs., pour un huys encassillis en l'entrée de lad. salete devers la chambre de Monseigneur Is., pour ung autre huys bastard en icelle sallette en costé devers la salle XVs., pour ung huys en *retrait* Xs., pour II croisies de chassis en la chambre de Monseigneur prez lad. salete (Comptes Archev. Rouen J., 1437-1438, 170).

- "Action de retirer qqc. de qqc., de mettre qqc. à part" : [Un] cleric d'office pour son salaire (...) du *retrait* des taux d'office [est gratifié de trois livres par an] (Comptes Lamballe C.-L., 1458-1459, 254).

2. DR. FÉOD.

- "Faculté qu'a un parent de la lignée de celui qui a aliéné un domaine de racheter celui-ci dans un délai déterminé" : Ce jour, maistre Laurens des Bordes a mis devers la Court la somme de VcXXXIJ l. t., venant du remboursement que lui devoit faire par arrest de ceans maistre Jehan Porchier, conseiller du Roy, à cause du *retrait* à lui adjudgé de certain heritage assis à Mitry en France, que maistre Estienne Porchier avoit vendu audit des Bordes (FAUQ., II, 1421-1430, 195). *Retraict* n'est autre chose fors action appartenant à lignaiger pour recouvrer dedens l'an l'heritaige vendu de sa ligne par son presme en refundant le pris. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 238). Et si l'achepteur respond qu'il luy plaist recevoir ledit retraiant audit *retraict*... (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 134). En transport de heritaige baillé à rente à touz jours mais, n'a point de *retrait* sy le preneur ne retournoit argent ou autre meuble (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, 1463, 403). ...requerant avoir par *retrait* une maison, court et jardin, assise à Paris... (Doc. 1474. In : L. Mirot, Bibl. Éc. Chartes 91, 1930, 112).

. *Retrait lignagier* : ...demandeur en matiere de *retraict* lignagier (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 61).

- En partic. "Faculté pour un seigneur de racheter un fief qu'un vassal veut vendre à un tiers" : Mais le seigneur de fié doyt recevoir les contractz et les visiter. S'il vieult prendre ses ventes et les prouffitz du contract faire le peut ; s'il vieult faire de son fié son domaine il peut prendre advis de ce faire. Et a an et jour après

l'exhibicion des contractz de prendre les chouses par *retrait* et faire adjourner l'achateur en sa court s'il a juridicion ou en la court du seigneur pour avoir l'heritaige vendu par *retrait*, videlicet par puissance de fié (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, 1463, 421).

### B. - "Action de se retraire"

#### 1. "Action de se retirer, retraite"

- [À propos de combattants] : Et en cellui *retrait* leurs diz ennemis les virent de si petit gouvernement, que ilz se abandonnerent à leur courre seure (Chron. norm. 14e M., c.1369-1372, 139).

- CHASSE. *Corner de retrait*. "Sonner le retour quand la bête s'est échappée" : ...si est de corner de *retrait* (...) Se tu veulz corner de *retret*, c'est a dire quant tu as lessié a chassier et tes chiens ne chassent mes (...) et se tu les veuls retraire... (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 48-49).

- [Domaine religieux] : Peu pense le pecheur de bien faire *retrait* [de se retirer du péché, de s'amender] (Livre Rossignol. N., c.1400-1420, 73).

#### 2. "Fait d'hésiter, retard"

- *Sans (plus) retrait*. "Sans (plus de) retard" : Pour ce maintenant, sanz *retrait*, De vous le congié prenderay Et a un saint hermitte iray Moy confesser. (Mir. march. larr., c.1349, 110). Li comtes, sans plus *retrait*, Le consenta déboinairement Et pardonna si largement. (Troubles Flandre P., c.1384-1385, 60).

### C. - "Lieu où l'on se retire"

1. "Refuge, abri, logis" : Car il [le coucou] scet bien a sa nature Que yver vient ; pour ce met cure A querir et trouver *retrait*. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 14). Et avoient ces paisans leur *retrait* à Longueil Sainte Marie, et estoit celle maison close à murs sanz fossez et sans autre defense (Chron. norm. 14e M., c.1369-1372, 147). Et si les quier toute jour ajournée : Ou diable puet ore estre leur *retrait* ? (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 196). Et m'ont en un *retrait* menee (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 36). Villes, citez, *retraiz* et parcs Avoit prises (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 45). ...en leurs pays ou sont leurs *retrais* et leurs reffuges ou ilz [les Romains] tendent a leur retraire (LA SALE, Sale D., 1451, 39). Il vous fault musser quelque part ceans, dit elle, et si ne sçay lieu ne *retraict* ou vous puissez estre assureur. (C.N.N., c.1456-1467, 509). ...car icelui Maquemorre estoit homme moult courageux et habitoit en bois et montaignes, lui et ses gens, et avoient leurs *retraiz* en cavernes comme bestes (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 145 r°). SECOND. Vien ça, vien ! Ce paillart garçon Enmayne au *retraict*, Sote Troigne, Et luy recorde sa leçon Telle qu'il appartient, s'il grongne. (LA VIGNE, S.M., 1496, 280). ...dix larrons et meurtriers tous d'une sorte, lesquelz s'en alloient boire et a leur *retraict* mucer et porter le gaing qu'ilz avoient fait. (Beufves Hant. I., c.1499-1503, 61).

- "Recoin" : Chascun de noz deux pourtera Sur son col ung de ces martis, Jusques tous nous les ayons mis Deans la nef en ung *retrait*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 164).

- *Donner retrait à qqn* : ...affin que s'il alloit ou envoioit aucuns de ses gens devers vous ou en aucuns de vos pays ou seigneuries, vous ne lui vueilliez donner quelque *retrait*, support, faveur ou aide (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 202). ...affin que mondit seigneur le duc ne lui donnast [au dauphin] *retrait*, support, faveur ne ayde (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 35).

- En partic. "Lieu fortifié, refuge pour assurer les arrières d'une armée" : LE ROY DES ALEMANS (...) Courir nous convient sur aux hommes De ce pais et les pillier (...). PREMIER

CHEVALIER ALEMANT. Chier sire, a ce trop bien m'acors ; Mais or avisons tout a trait Ou nous ferons nostre *retrait* : C'est neccessaire. (Mir. Clov., c.1381, 262). Item, cogneut que depuis lesdites treves, par la maniere que dit est, il, pour ce qu'il ne savoit où se logier, et n'avoit aucune forteresse ou *retrait* pour soy retraire, enforça et fist emparer et fortefier la place et lieu du Roc de Vendas seulement (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 199).

- [À propos d'une chose, cont. métaph.]

. [Cont. métaph.] : Li sustance d'Amors est amors sans relais. Amors en est la flors, proëche li *retrais*, Et li amors de dame est de merchi li rais (BRIS., Restor paon D., a.1338, 124). L'espoir qu'ilz ont si les enferme Ou *retrait* des haulx biens secrez. (VAILLANT, Oeuvres D., c.1445-1470, 138).

. *Prendre retrait*. "Se loger" : DIEU LE PERE. (...) Le feu, comme le plus ysnel [des quatre éléments], En la circuïté du ciel Situons pour prendre *retrait*. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 13).

#### 2. [Dans un lieu d'habitation]

a) "Pièce privée permettant de s'isoler" : Cinq tapis de divises pour faire *retrais* tous pareulx (Doc. 1364. In : G. Ledos, Bibl. Éc. Chartes 50, 1889, 176). ...à Jehan de Troyes, pour avoir fait, garni, cousu et tendu icelle chambre (...) le dossier et le derrain ciel du *retrait* de 5 lez et 7 aulnes de hault, la couche de 5 aulnes et de 5 lez, deux bancquiers de 7 aulnes chacun et de deux lez (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 431). A Robin Brisebarre, cloutier, pour un cent de crochets à talon, deux milliers de crochets bastards, et deux cents agraffes achetés de lui, pour tendre les chambres, salles et *retrais* de mondit seigneur, samedi cinquième jour d'avril, Monseigneur à Tours, 22 livres 8 sous (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, Fragm. hist., 1421, 317). À Michau Chollet, claveurier (...) pour une ferreure pour le *retrait* dudit seigneur, près la chappelle (Comptes roi René A., t.1, 1452, 7). Et en cest estat m'en entray ung jour seul en ung petit comptouer, darriere la chambre et emprés le *retrait* du Roy de Cicile mon maistre, si tiray l'uis et m'en fermay liens pour mieulx a part et hors bruit passer temps. (BEAUVAU, Troyle B., c.1455, 560).

- "Chambre" : Lors, quant il est en son *retrait*, il en parle a sa femme qu'il ayme mieulx que soy mesmes et lui dit : ... (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 60).

. *Chambre de retrait* : Après disner se sont retrait En une chambre de *retrait*. La oÿrent les instruemens Et virent moult d'esbatemens (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 276).

b) "Pièce aménagée pour la toilette" : ...lequel *retrait* a esté fondé hors de l'exue de bas en hault, en manière d'une grande tour et les viez *retrais* qui servoient par avant à icelle chambre ont esté tous rompus de hault en bas (Comptes Lille L., t.1, 1395-1396, 13). Guérin Briquet, pour un milier crochetz bastars, à 3 s. 6 d. le cent, et un cent à tallon, à 14 s. le cent, pour tandre les chambres et *retrais* de la Royne (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1401, 156).

c) "Lieux d'aisance" : Et messire Ysembart Alixandre, soy disant curé de ladicte cure, dit que le Roy en venant de son *retrait* en sa garde robe de sa chambre environ X heures, le Roy, avant qu'il alast à sa messe ne qu'il disnast, ly donna ladicte cure de S. Thomas (BAYE, II, 1411-1417, 275). ...le pouvre gentilhomme n'eut aultre advis que de se bouter ou *retraict* de la chambre, esperant en saillir par quelque voye que sa dame trouveroit (C.N.N., c.1456-1467, 435). ...il s'efforça tant qu'il eracha l'ays percé du *retrait*, et le rapporta a son col (C.N.N., c.1456-1467, 437). ...plus jou susdit met en despense dudit Laurent Millenois, et par ung jour que l'ay tenu à curer les *retres*, comme si dessus est contenu, c'est assavoir, ung gros et demy, à cause qu'il vouloit estre tenu bien aise et aussi qu'il

beuvoit le vin tout pur pour médecine (Comptes roi René A., t.1, 1472, 89). ...elle fut contrainte d'aller à chambre en ung jardin hors ladicte maison, pour ce qu'il n'y avoit nulz *retraiz*, et derrière certaine quantité de bois de chauffage, et en alant à chambres audit *retrait*, ladicte suppliant rendy son enfant tout mort (Doc. Poitou G., t.11, 1473, 335). ...l'omme doit éviter la puantise des latrines, et du *retraict* et toutes aultres infections particulieres de l'air (Rég. santé corps C., 1480, 45). ...payé a Cardin Paumyer et ses compaignons pour avoir wydé les *retraictz* des prisonniers et recouvert la fosse (Comptes Archev. Rouen J., 1488-1489, 381). BOITEUX. Mes dieux, quant de ce ralias, Six jours a, par saint Nycolas Que bien ne fus a mon *retract*. (LA VIGNE, Aveugle boiteux D., 1496, 61).

**Rem.** MIÉLOT, *Mir. N.D. W.*, 1456, 13 ; 44 ; doc. 1457 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 868 ; *Devin. R.*, c.1470, 83 ; LA MARCHE, *Triumphe dames K.-B.*, p.1488, 49 ; *Retraict T.*, c.1490, 220 ; 221... ; TARDIF, *Facéties Pogge M.*, c.1490, 19 ; LA VIGNE, *Aveugle boiteux D.*, 1496, 61...

- *Aller au / à son retrait*. "Aller aux toilettes, aller à la selle" : ...ledit Macé, soy sentant comme homme guery, se voulu lever et aler à l'esbat, et de fait y ala, et en alant au *retrait* ou autrement s'efforça dudit bras qu'il avoit blecié et tellement que la playe se ouvry et escrieva et seigny fort (Doc. Poitou G., t.9, 1451, 258). Comme il estoit ung soir avec ses gens, après souper, devisant et esbatant avec eulx, fain luy print d'aller au *retrait*. (...) si print une chandelle et tout seul s'en va au *retrait*. (C.N.N., c.1456-1467, 428). ...c'est l'un de ces clerks Qui pissent a la cheminee, Periceux d'aller aux *retraicts*. (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 349). Secondement il dit que après le mengier de pomme on doit aler au *retraict*. (Rég. santé corps C., 1480, 87). Le IXe est que le ventre est serré sans aller au *retrait* a cause de la grande chaleur excicante les feces. (Rég. santé corps C., 1480, 147). ...j'ay fain d'aller au *retraict* Quant je regarde son museau (Bataille st Pens. A., a.1485, 27). ...voise a son *restrait* tous les iours selon la quantité des viandes qu'il prant (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, II, 16).

**D.** - "Endroit où l'on met en réserve des poissons ; décharge d'un vivier" : Des proffis des *retrais* des viviers Saint Georges XI s. (Trés. Reth. L., t.4, 1410, 339).

**II.** - [Correspond à *retraire* II] "Action de représenter par le discours, de dire, d'évoquer" : Vois de la mienne [de ma bouche] n'ist ne vole [aucune parole] Que mon coer ne le jette en mole, Et sent bien s'elle est sage ou fole Ains le *retret* ["avant son expression"] : S'elle est bonne, en avant le met ; Si non, par derriere le let. (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 109). [R. M.]

**RETRAITABLE, adj.** (retraitable)

[\*FEW X, 340b : *retractare*]

*Non retraitable*. "Irréversible" : Selon la verité, se le juge est dit et appelé la vive voix de droit, toute voies verité plusieurs foiz retraite sa sentence. Mais la sentence de verité est non *retraitable* et immuable, car la justice si est justice pardurablement et sa loy est equité (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 232). [R. M.]

**RETRAITE, subst. fém.** (retraite)

[T-L : *retraite* ; GDC : *retraite* ; FEW X, 341b, 342b : *retrahere* ; TLF XIV, 1043b : *retraite*<sup>1</sup>]

**A.** - "Fait de se retirer, de retirer"

**1.** [À propos de pers.] "Action de se retirer" : Et quant vers tels gens la voit traite, Il puet penser qu'a sa *retraite* Que de celle part renvenra Et qu'encore la reverra En tous endrois mieus affaitie

De scens et d'onneur mieus garnie. (MACH., D. Aler., a.1349, 264). ...li signeur ordonnerent que chil de Toulouse, de Carcassonne, de Biauquaire ... qui la estoient, fesissent assaut dou matin jusques a midi, et chil de Bighorre, de Roergue, de Qersi et d'Aginois, a lor *retraicte*, jusques a viespres. (FROISS., Chron. D., p.1400, 667). Et, lors que fut faicte la *retraicte* desditz gendarmes, l'enseigne de l'avant-garde du duc estoit très près d'eulx. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 270).

- *À la retraite de*. "En se retirant de" : ...mais, à la *retraicte* d'une emprise, toutes gens du monde ont moins cueur que au partir de leurs maisons (COMM., III, 1495-1498, 207).

- "Fait de se retirer du monde" : ...et ce signifie la *retraite* que Jhesucrist fist avec saint Pierre, saint Jehan et saint Jaques (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 682).

- *Jouer à qqn d'une retraite*. "Échapper à qqn en se retirant" : DEUXIESME ESCUIER. Puis qu'a ci venir le voy tendre [Robert le dyable], Je m'en vois, sanz le plus attendre, Hors de ses mains. PREMIER ESCUIER. Et j'aussi n'en feray pas mains ; Jouer li vueil d'une *retraicte*. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 25).

**2.** "Fait de retirer qqc."

- *Coup de retraite*. "Coup donné en retirant l'arme" : Au conte de Toulouse se lancha tellement C'a .I. coup de *retraite* dont il frapoit souvent Feri si son cheval c'une cuisse li prent (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 274).

**3.** [À propos de choses]

**a)** "Rétractation (des nerfs)"

**Rem.** MONDEVILLE ds TLF.

- *Jouer de retraite*. "Se rétracter" : ...pour tant il a joué de *retraicte* [cont. grivois, mon sexe] et n'a oncques voulu lever la teste (TARDIF, Facéties Pogge D.H.-P., c.1490, 168).

**b)** [À propos de la mer] "Fait de se retirer, reflux, marée basse" : ...et ceaux qe demurent pres de la mer et sur la ryve sount habitz, sovent ount lour fosses pleyns de eawe al flote, et a la *retrerte* riens n'ount forsque la bowe qi remest (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 91).

**c)** *De retraite*. "En arrière"

- *Pas de retraite*. "Pas en arrière" : L'escuyer savoyen nombra et demanda sept coups d'espée, lesquels se devoient faire à trois pas de démarche et *retraite*. (Faits Lalaing K., c.1470, 232).

- *Pierre de retraite*. "Pierre qui est en arrière d'un alignement"

**Rem.** Doc.1481 ds GDC X, 567a.

**B.** - En partic. [Domaine militaire ; domaine des tournois ; domaine de la chasse]

**1.** "Abandon du champ de bataille par une armée (librement ou en cas de défaite)" : Li roys fist sonner la trompette Tantost en signe de *retraite*, Si que sa gent se recueillirent Et tous ensamble se meïrent. (MACH., P. Alex., p.1369, 208). Et à leur *retraicte*, le duc de Bourbon fit (...) féfir parmi les derniers retrayans, en une navière qui là estoit, où il morut des Anglois bien trente deux personnes. (CABARET D'ORV., Chron. Loys de Bourb. C., 1429, 81). Il y avoit dedans troys ou quatre cens hommes d'armes, qui saillirent et donnèrent sur la queue de leurs gens à leur *retraicte*, et incontinent le peuple se mist à fuyr. (COMM., II, 1489-1491, 238). Et ainsi dit-l'on que c'est la nature d'entre nous, François, et l'ont escript les Ytaliens en leurs hystoires, disans que, au venir des François, ilz sont plus que hommes, mais que à leur *retraicte* ilz sont moins que femmes (COMM., III, 1495-1498, 207).

- [Cri de guerre, pas nécessairement en situation de défaite] *À la retraite* ! : "Li dus de Normendie est logiés en celle

ville des Montais, et je vous ai amené jusques a chi pour faire auque emprise d'armes. Si soiiés tous avisés. Et qant nous enterons en la ville, criiés : Hainnau au senescal ! et, Werchin a la *retraite* ! Et ne vous faindés pas de euls porter contraire et damage, se vous poés, car qant il enteront en nostre pais, il ne nous espargneront point." (FROISS., Chron. D., p.1400, 375). Qant li Hainnuier perchurent que li hoos s'estourmissoit, quoique il se tenissent tout ensamble, sans euls desrouter, il criierent : "Fauquemont a la *retraite* !" et se retraissent bellement et sagement et se missent sus les camps et se trouverent tout, sans ce que il euissent riens perdu (FROISS., Chron. D., p.1400, 381).

- *Sonner/corner la retraite / la trompe de retraite* : ...nulle beste vive n'y fust demouree se li consul n'eussent corné *retraite* et se les chevaliers, ardans d'occision, il n'eussent fait *retraite* des tentes des ennemis par commandement. (BERS., I, 9, c.1354-1359, 14.12, 29). Après souloyl couchié l'en sona la *retraite*, si que ceux d'une partie et d'autre tournerent en leurs tentez (BERS., I, 9, c.1354-1359, 32.10, 58). Viers Acre s'en revont, la *retraite* ont sonnée (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 249). Pour Dieu, sonnez *retraite* pour vo gent rassembler (Hugues Capet L., c.1358, 120). Et envoya commencier l'escarmouche devant la barriere, et y ot foison de mors et de navrez d'une partie et d'autre, et firent reculer les Sarrasins par force, et y ot moult d'occiz et de mehaigniez. Et fist le soudan sonner la *retraite* quant il vit qu'il ne pouvoit autre chose faire. (ARRAS, c.1392-1393, 96). Chils assaus dura bien trois heures, et n'i fissent riens li assallant fors euls travillier. Qant il veirent ce, il sonnerent la *retrere* et se departirent de l'assaut (FROISS., Chron. D., p.1400, 322). Atant fist corner la *retraite* Hector (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 80). ...il firent sonner la *retraite* pour faire cesser toutez poursieutez, adfin que nullez inimitiez ou haynez ne sourdissent entre nullez dez partiez. (Comte Artois S., c.1453-1467, 14). ROGER. Nous sommes quatre mille armez Sans les petis paletouquiers. GRIMAULT. Je les voy ilz sont moult d'archiers Sonnez la trompe de *retraite* (Myst. st Martin K., a.1500, 250).

. *Trompettes et claronceaux de retraite* : Evous sonner trompetes et claronchiaux de *retrere*, pour retourner en l'oost. Car qant ils oient dire, "Les Englois sont venus et entré ens es tentes," il quidierent recevoir plus grant damage que il n'eurent (FROISS., Chron. D., p.1400, 554).

2. "Retrait des combattants à la fin d'une rencontre, lors d'un tournoi, d'un fait d'armes"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- *Sonner la/une retraite* : Le tournay dura moult longuement et jusques ad ce que on ne veoit plus goute. Les trompetes commencerent à sonner la *retraite* (Cleriadus Z., c.1440-1444, 668). Et Verdille et l'autre font grans faiz d'armes. Puis les trompetes sonneront une *retraite*. Et ce fait, Verdille et son homme chacun s'en retourne en son lieu (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 314).

3. [À la chasse] : Puis li vueill aprendre a corner *retraite*, ce est quant on se retrait et s'en revient a l'ostel, et doit corner un lonc mot premierement, et puis en doit corner deux, l'un après l'autre, et puis en cornera trois, l'un après l'autre. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 145). ...nous sonnerons Nostre trompè a la *retraite*. Pour le present la chasse est faite. (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 325).

C. - P. méton.

1. "Lieu où l'on peut se retirer, abri" : Et prindrent le chemin droit à Escallon, qui estoit la plus prouchaine *retraite* qu'ilz eussent (BUEIL, I, 1461-1466, 212). ...mais, s'ilz nous eussent peü atteindre près de nostre *retraite*, peult estre qu'ilz en eussent eu meilleur

marché qu'ilz n'eurent à Fournou. (COMM., III, 1495-1498, 208). SATHAN. (...) Et pour ruer plus essecrables maulx, Divers metaulx bricqueboillans et chaulx J'espancheré par mes machinemens. En desarroy mectray les elemens ; La terre fendré, aussi dangereux vens Par my le monde et toutes ses *retraictes*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 219).

**Rem.** CHASTELL., *Chron. K.*, t.3, c.1456-1471, 218.

- ART MILIT. "Lieu de refuge, place de sûreté"

. *Ville de retraite* : Si ne se fault point esbayr Pour une petite villete, Que quant voudrons la recouvrir, En peu d'eure l'aurons *retraite* ; Que Jargueau ne sert que pour guicete Pour regarder les gens venir, Ne que soit ville de *retraite* Point ne le voudrois soustenir. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 572).

2. P. métaph. *Retraite de* + subst. "Refuge contre qqn" : Nom recouvré [Marie d'Orléans porte le nom que la Vierge a paré de grâces], joye de peuple, Confort des bons, des maulx *retraite*, Du doulx seigneur [Charles d'Orléans] premiere et seule Fille de son cler sang extraicte (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 40).

D. - Au fig.

1. *Retraite de qqc.* "Abandon de qqc." : Les instrumens de contrainte ou de *retraite* de mal faire sont reprinses, manaches, verges, ferules et telz manieres de choses par lesquelles, comme dessus est dit selonc saint Augustin, "nonsacanche est deboutee et mauvaie convoitise est abaissee ou refrenee." (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 179).

2. DR. FÉOD. "Action par laquelle un seigneur retire un bien vendu par un vassal" : ...lesquelles terres, justices et seignories devantd. mond. seigneur le duc a eues par droit de *retraite* et puissance de sond. fief. (Trés. Reth. L., t.4, 1480, 378).

3. DR. "Demande en justice faite contre qqn (pour lui retirer le droit de faire telle ou telle chose)" : Justisement est une *retraite* faite sur aucun pour lui ester à droit de son meffait et, pour ce, appert il que nulz ne doit estre justisés, s'il [n'a] avant fait tel meffait de quoy il soit tenu à faire satisfacion. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 104). [R. M.]

**RETRAITEMENT, subst. masc.** (retraitement)

[T-L (renvoi) : retraitement ; GD : *retraitement*<sup>1</sup> ; FEW X, 340b : *retractare*]

A. - "Fait de *retraire* qqc., de l'annuler, annulation, rétractation" : Item, en aucuns lieux sont teles loys, que l'en ne fait nulle venjance ou *retraictement* de convencions ou contracts volontaires (ORESME, E.A., c.1370, 454).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1365 ds GD VII, 156c-167a.

B. - "Remaniement (d'un ouvrage)" (synon. *rétractation*)

**Rem.** VIGNAY, *Le Miroir historial*, ds GD VII, 157a. [R. M.]

**RETRAITER, verbe** (retraire)

[T-L : *retraitier* ; GD : *retraire/retraitier*<sup>1</sup>/*retraitier*<sup>2</sup> ; FEW X, 340b : *retractare* ; TLF XIV, 1046a : *retraire*]

I. - [En relation avec l'étymon *retractare*]

A. - "Revendiquer"

**Rem.** JEAN BOUTILLIER, *Somme rural*, 1393-1396 (éd. 1486), ds GD VII, 157b.

B. - "Révoquer, annuler" : ...le roy fu fort indigné et envoya par devers le pappe, en lui requerant que la constitucion qu'il avoit sur ce faite et aucunes aultres il *retraitast*. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 291). ...se le Fermier veut detenir la Ferme, par payant



pour les termes à venir, la forte monnoie qui courra, et pour le prix que elle courra à iceuls termes à venir, il le porra faire, sans ce que le Bailleur le puisse refuser, ne *retroictier* ladite Ferme (Ordonn. rois Fr. L.S., t.2, 1350, 326). Selon la verité, se le juge est dit et appelé la vive voiz de droit, toute voies verité plusieurs foiz *retraite* sa sentence. Mais la sentence de verité est non retraitable et immuable, car la justice si est justice pardurablement et sa loy est equité (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 232).

**C.** - "Retirer (des troupes)"

**Rem.** Ex. XVe s. (COUSINOT) ds GD VII, 157a (cf. TLF).

- Empl. pronom. "Se retirer" : ...et qui serat vaincu sy soy retraye [var. et qui perte si soy *retraite*] (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 46).

**II.** - [En relation avec *retraire*] "Raconter, dire, évoquer" (synon. *retraire* v. Lexiques) : Le cor est de miracle, d'un yvoire tres chier, Et vint de faierie, s'ai oy(r) *retraitier* (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 153). [Autres ex. v.4822, 11514...] ...assés tost feront l'emperiere courchier, Aussi que vous orrés ou livre *retraitier*. (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 205). [Autre ex. p.293] Et s'ay oit piéçà bien dire et *retraitier*, Que diligense faut qui bien voet besongnier (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 408). ...quant il orroit la perte *retraictier*, Qu'il s'en pavoit aler... (Galien D.B., c.1400-1500, 65). Quant li dus d'Orliens a oy *retraitier* Qu'on avoit fait ensi les Lombars riestier Ou pais de Savoie, n'i ot que courouchier. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 285). [Autre ex. p.328]

**Rem.** Autres ex. (*Chev. cygne*, CUVELIER, *Chans. Guescl.*, *Baud. Sebourc*) ds GD VII, 157a-b, et T-L VIII, 1179-1180. JEAN D'OUTREM., *Geste Liège* B.B., cf. Scheler, *Gloss.*, 262.

- Inf. subst. : Demoiselle, (...) Vo mere si estoit, o juste *retraitier*, Ma cousine germaine, sans i point varier. (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 67). [R. M.]

**RETRAITEUR, subst. masc.** (retraiteur)

[\*FEW X, 343a : *retrahere*]

DR. FÉOD. "Celui qui exerce son droit de retrait lignager" (synon. *retrayeur*) : ...homme qui retraict aucun heritaige d'un autre qui l'a acquis du sien parent ne le peut transporter hors de sa main par quelque contralct que se soit dedens l'an ; et s'il le fait, l'un des parens de qui aura esté fait ledit retraict peut avoir lesdictes choses par retraict, si dedens l'an il les transporte de celui qui les aura eues dudit *retraicteurs* dedens l'an après ledit transport, pour ce que ce est fraude (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 248). [E. P.]

**RETRAITIF, adj.** (retraitif)

[GD : *retraitif* ; FEW X, 340b : *retractare* ; FEW X, 344a : *retrahere*]

"Qui réduit, qui empêche"

**REM.** GERS. (éd. 1488, attribution douteuse) ds GD VII, 157b (*consolations... retraictives de contemplation*).

V. aussi *retractif*<sup>a</sup> [R. M.]

**RETRALLER, verbe** (retraller)

[\*FEW XXIV, 425a : *ambulare*]

"Se retirer" : Et *retrallez* se le bizouart [de *bis* "sexe féminin"] saince ["saigne"] (VILLON, Ball. jarg. T., c.1455-1460, 349). [R. M.]

**RETRANCHEMENT, subst. masc.** (retranchement)

[T-L : *retrenchement* ; GD : *retrenchement* ; GDC : *retrenchement* ; FEW XIII-2, 282b : \**trinicare* ; TLF XIV, 1046b-1047a : *retrenchement*]

"Action de retrancher, ce qu'on retranche"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1325 (*retrenchement*) ds GDC X, 567b. [R. M.]

**RETRANCHER, verbe** (retrancher)

[T-L : *retrenchie* ; GD : *retrenchie* ; GDC : *retrenchie* ; DÉCT : *retrenchie* ; FEW XIII-2, 282b : \**trinicare* ; TLF XIV, 1047a : *retrenchie*]

**A.** - Au propre

**1.** "Enlever, couper, retrancher" : Il doit aussi estudier de lui estrangier de l'ardeur de luxure, non point seulement les manieres des pechiés qui sont trouvees en gloutonnie et ou fait charnel debouter, mais toutes occasions qui de che sont cause ou moien il doit eschiever, comme : soy renouveler trop souvent de divers aornemens, de soy trop pinier, de chapeaulx et de fleurs soy aorner, la face polir, trop ses cheveux *retrenchie*, de en son sain bouter especes souef flairans, de pierrie son col aourner, de chaineure precieuse soy chaindre pour soy au peuple moustrer, soulers au bec desordonnéz porter, le col eslever, gossier enflé, le surchil *retrenchié*... (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 35). Et qui est celi qui onques sanz douleur de son propre corps en pot *retrenchie* les membres ? (FOUL., Policrat., IV, 1372, 71). S'en ce printemps que les fueilles et fleurs Es arbreaulx percent nouvellement, Amours vouloit moy faire ce secours, Que les branches qui font empeschement Il *retrenchast* du tout entierement Pour y anter un raimseau de plaisance, Il geteroit bourjons de souffisance (CHART., R. Bal., c.1410-1425, 388). Oster les mauvais d'entre les bons n'est pas nuire, ains est valoir, si comme se aucuns membres de l'omme fussent ja mors et porris par maladie, les *retrenchie* et copper afin que ne nuississent aux autres seroit valeur à l'omme et non nuissance aux membres. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 99).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- [En contexte guerrier] "Amputer" : ...icelle nostre ville pourra [par les attaques anglaises] estre *retrenchiee* et appeticiee. (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1403, 628).

- [Cont. métaph.] : Et s'il y a quelque chose morte, soit de ydolatrie ou de volupté ou d'erreur ou de charnalité, je le coupe ou *retranche*, afin qu'en moy mettant avec ung corps tres pur, je puisse a Dieu mon createur auchun bien engendrer (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 113). ...pour présumpcion pestiférente se sont efforciés tant qu'ilz ont peu de *retrenchie* le unité de la sainte rommaine et universelle Église et le inconsutile cotte de nostre seigneur et le ventre de ycelle piteuse et sainte mère Église par leurs morseaulx et mausacres serpentineuses deschirer. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 364).

**2.** *Retranche qqn/qqc. hors.* "Chasser qqn ou qqc. de, sortir de" : CHÉRUBIN. Et en ce voudra discerner Mon glaive flamboiant et cler Qui geule devisant est dit Pour juger de tout contredit Pour ceux qui bonne cause aront Faire passer en ciel amont Et les autres hors *retrenchie* Et en dempnacion chacier (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 20).

**3.** "Tailler de nouveau" : *Retrenchie* me couvient ma plume (Pastor. B., c.1422-1425, 188).

- "Tailler en pièces"

**Rem.** FROISS. (éd.1559) ds GD VII, 158a.

**B. - Au fig.**

1. "Enlever qqc., retrancher" : Trop longue parole travaille les sens de ceulx qui lisent, et briefveté sans maniere *retranche* le desir de ceulx qui estudient (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 24). Sachiés, je ne sui pas si nice, Si folle ne si outrageuse, S'aucune parolle amoureuse Vous ai donné de bon voloir Et bien n'en fachiés vo devoir, Que tost *retrenchie* ne le doie. (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 78). Mes quele puissance Theopompe bailla a ce prince ou college ou chambre que il appelle efforie je ne scay pas determineement, fors tant que assés appert par le texte que de aucunes grandes choses desquelles il pouvoit jugier et ordener ou donner et distribuer a sa volenté, il *retrencha* et lessa de ceste puissance et la restraint quant a lui et a ses successeurs. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 242). Et combien qu'il ne fu oncques temps en ce monde que les grans seigneurs ne feissent festes et noces, toutesfois s'il fu oncques temps de *retrenchie* les superfluitez entre les Crestiens il est aujourduy le temps acceptable de penitence, selon l'appostre, et de resecacion et de moderer toutes les choses qui desplaisent a Dieu (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 317). Ainsi cellui qui puet tout depart et *retranche* les puissances et de sa pardurable eternité mue les choses qui soubz le temps decourent. (CHART., Q. inv., 1422, 2). ...et leur furent *retranchiez* XL frans de ladicté somme de IJc frans à eulz premierement ordonnée (FAUQ., III, 1431-1435, 23). Il vault mieulx maintenant purgier ses pechiés et *retrencier* les vices que les reserver a purgier en temps futur. (Internele consol. P., 1447, 346).

- "Enlever qqc. jusqu'à l'éradiquer" : ...et comme roy en deffendant les loys qui commandent a vivre saintement, et celles qui ad ce sont contraires, en les destruisant et par vigeur convenient [avec la vigeur qui convient] *retrenchant* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 538). [*Traité du sacre*]

- "Annuler qqc." : ...ceste loy si *retrenche* les ventes et louages qui sont faites ou plus ou moins (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 414).

- *Retrancher qqc. à qqn.* "Enlever qqc. à qqn" : Il [le Pape] volt user de poissance. Et *retrenchie* as cardinaulx pluseurs coses de leur droit et outre leur acoustumance (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 144). ...le bailli de Vitri (...) s'est venu excuser publiquement, disans que l'en lui avoit *retranchié* de ses droiz, comme le profit du seel (BAYE, II, 1411-1417, 242). Maiz la fureur divine tourna sur son filz Roboam, et lui *retrencha* lez dix pars de sa seigneurie, et tolly les cueurs et l'obeissance de ses subgeitz. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 40). ...et une poyson venimeuse lui *retrencha* son orgueilleux courage, si que au ceur et au corps suffisi ung sepulcre d'environ cinq piés. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 140).

- *Retrancher qqn de qqc.* : Le cappitaine Charles m'a escrit qu'il a esté *retranché* de ce que je luy donne ; ne luy en retranchés plus rien, et faictes que luy et ses compagnons dudit chasteau soient bien payés. (Lettres Louis XI, V., t.8, 1479-1480, 156).

- *Se retrancher (de qqc.)*. "Couper court (à qqc.)" : Pour ce me vodrai *retrenchie* Que d'acroire a un tel crenchie Que pechiés est (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 229).

- *Retrancher qqn.* "Écarter qqn" : Donques les mauvais sont a contraindre et a *retrenchie* (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 353).

2. "Réduire qqc." : Et les grans seigneurs et barons lors entendront a reparer leur domaine, en *retrenchant* les grans estaz et despens qu'ilz faisoient sus l'esperance des chevetaynes ou chevetaineries, et seront en leur ville et chasteaux tousjours tous prestz d'atendre le mandement de la royale mageste (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 395).

- *Retrancher à qqc.* "Réduire qqc. à rien, y renoncer" : Auquel [au pape Félix] ilz exposèrent ce qu'ilz avoient fait à Romme et ce qu'ilz avoient peu obtenir du pape Nicollas, en le persuadant qu'il vousist donner paix à l'Église, en *retrenchant* au droit qu'il prétendoit à avoir au papat. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 57).

3. "Couper, interrompre qqc." : ...en doi je estre blasmés, Se de tels vassaus enflamés Et apparilliés de tenchie Sçai les parolles *retrenchie* Par yauls aparler douchement ? (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 207). [R. M.]

**RETRANSITIF, subst. masc.** (retransitif)

[FEW XIII-2, 207b : *transire*]

"Ce qui revient, qui se répète" : Pluseurs moyens a le *Retransitif* Quant on applique ung engin ententif A recouvrer ce qui est hors des mains (MICHAULT, Doctr. temps prés. W., 1466, 113). [Seul ex.]

V. aussi *retransitive* [R. M.]

**RETRANSITIVE, subst. fém.** (retransitive)

[FEW XIII-2, 207b : *transire*]

"Ce qui revient, qui se répète" : L'autre moyen de construire s'appelle *Retransitive* [var. *Transitif*] : repassant ; et c'est celle Qui par deux foiz a son maistre revient. (MICHAULT, Doctr. temps prés. W., 1466, 111). [Seul ex.]

V. aussi *retransitif* [R. M.]

**RETRANSPORTER, verbe** (retransporter)

[GDC : *retransporter* ; \*FEW IX, 220a : *portare*]

"Transmettre de nouveau" : ...il a convenu que le roy à present ait rebaillez et *retransportées* audit conte de Charolois, filz dudit duc de Bourgongne, lesdiz citéz, villes, etc., et tout le paiz de Picardie. (MAUPOINT, Journ. paris. F., 1465, 88).

REM. Doc. XVe s. ds GDC X, 567b. [R. M.]

**RETRAVAILLER, verbe** (retravailler)

[T-L : *retravaillier* ; GD : *retravaillier* ; FEW XIII-2, 289c : \**tripaliare* ; TLF XIV, 1048b : *retravailler*]

"(Se) tourmenter de son côté ; faire de son côté tout son possible"

Rem. DÉCT : *retravaillier*. Pas d'attestation ds la doc. du DMF.

V. aussi *travailler* [R. M.]

**RETRAYABLE, adj.** (retrayable)

[GD : *retrayable* ; FEW X, 342a, 343a : *retrahere*]

DR. FÉOD. "Qui peut être soumis au droit de retrait" : Heritaige et meuble acquis par ung contract est tout *retrayable* ; et qui demande l'un sans l'autre ne fait à recevoir ; car retrait ne va pas à quartier . (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1464, 237). [E. P.]

**RETRAYAMMENT, adv.** (retrayamment)

[T-L : *retraire (retraissement)* ; GD : *retraissement* ; FEW X, 341b : *retrahere*]

"Avec répugnance"

REM. JEAN D'ARKELE, *Ars d'Amour*, c.1350 (*retraissement*), ds GD VII, 152c. [R. M.]

**RETRAYANCE, subst. fém.** (retrayance)

[T-L (renvoi) : retraiance ; GD : *retraiance* ; FEW X, 342a : *retrahere*]

"Action de se retirer, de battre en retraite" : *Retractio : retraence* [var. *retrahance*] (Abavus IV, R., c.1350, 461).

**REM.** Ex. 1363 (*retraence*) ds GD VII, 152c. [R. M.]

**RETRAYER, (?)** (retrayer)

[GD : *retrayer* ; \*FEW X, 341b : *retrahere*]

Empl. pronom. "Se retirer" : ...pour laquelle cause ilz se *retrayerent* en Bourgoingne (LEFÈVRE ST-RÉMY, Chron. M., t.1, c.1462-1468, 198). [Cité par GD VII, 157c]

**REM.** Sans doute mot fantôme ; forme de *retraire*. [R. M.]

**RETRAYEUR, subst. masc.** (retrayeur)

[T-L : *retraïeor* ; GD : *retraieor* ; FEW X, 343a : *retrahere*]

**A.** - *Retrayeur de rentes*. "Celui qui perçoit des rentes" : Dieu, quel *retraieur* de rentes Que ses parens ou ses parentes Avoyent vendus ! (Path. D., c.1456-1469, 118).

**B.** - DR. FÉOD. "Celui qui exerce son droit de retrait" : Si aucun achetoit héritage et autre le *retraiour* fut du lignage du vendeur, le *retraieur* n'en rendroit jà ventes au seigneur. Mes il les rendroit à celui de qui il auroit eu le *retrait*, avec les autres loiaux coustz et mises que il en aroit païé au seigneur et ailleurs (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 350). Et si l'acqueur n'a l'obligacion de son acquist pour la bailler au *retraieur*, l'argent demourra en sequestre jusques à ce qu'il la lui ait baillée. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1426, 227). Et peut faire le *retraieur* convenir pour remectre en sa main icelui heritaige et le luy rendre en rendant ledit premier pris et deniers par luy poiez. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.3, 1463, 427).

**REM.** Ex. d'afr. et doc.1483 ds GD VII, 153a. [R. M.]

**RESTRE, verbe** (rêtre)

[T-L : *restre* ; GD : *restre* ; FEW III, 246b : *esse*]

"Être (à nouveau ou de son côté)" : Lors descendi en enfer le puent (...) Et après ce ses benois esperis *Refu* en corps comme devant unis (Mir. ev. arced., c.1341, 145). Et puet avenir que il n'a en soy chose pour quoy il doie *restre* amé (ORESME, E.A., c.1370, 452). Se li avoit li rois d'Engleterre fait grasse d'estre retournés en France et en son pays pour mettre ses besongnes à point ; si devoit dedens le jour saint Michiel, *restre* en le prison dou roy dessus dit (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 144). ... li rois d'Engleterre avoit ensi juré au duch de Bretagne, quel tretté qu'il fesist au roy de France, il *reseroit* en son hiretage de Bretagne (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 199). Mais Gieffroy dist qu'il l'avoit en convenant a son pere, au partir, qu'il *reseroit* devers lui au chief de l'an, et s'il demouroit plus, il lui faudroit de convenant. (ARRAS, c.1392-1393, 238). Et si [Griseldis] *r'est* grosse a grant honneur. S'en puisse elle vëoir delivre Et enfant avoir qui puist vivre Au prouffit et honneur de tous ! (Gris., 1395, 59). ...et prindrent jour de *restre* à Paris sur la besongne dessusdicte. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 172). Et quant tous eurent faites leurs reverences et les dames et damoiselles baisies et acolees, le roy *refut* en sa chaire assis (LA SALE, J.S., 1456, 223). ...luy vint en courage, puis que sa femme *restoit* en santé, qu'il semondroit a disner ung jour ses parens [il a été dit précédemment que "sa femme revint en santé"] (C.N.N., c.1456-1467, 137). [R. M.]

**RETREBUCHER, verbe** (retrébucher)

[GD : *retrebuchier* ; FEW XV-2, 5b : *buk*]

"Tomber à nouveau, retomber (au propre ou au fig.)" : Et puis Raison revenoit au devant soudainement, qui le reprenoit et redarguoit ; mais tantost gharde ne s'en donnoit que il *retrebuchoit* ou desir carnel, tellement que il ne s'en savoit ravoit (WAUQUELIN, Manequine C.T., a.1448, 127).

**REM.** ARKEL, *Art d'amour* P., t.1, c.1350, ds GD VII, 158a. [R. M.]

**RESTRECIER, verbe** (rétrécier)

[T-L : *restrecier* ; GD : *restrecier* ; FEW XII, 297b : \**strictiare*]

**I.** - Empl. intrans. "Se rétrécir, se resserrer" : ...mes membres m'en sechent et amoindrissent ; et la peau de dessus moy qui ce a couvert en *restraiche* et noichist et traist prez des os (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 506).

**II.** - Empl. trans. "Rétrécir, diminuer" : Car on luy a son vivre *restrechiet* Et *restrechiet*, recopet, repinchiet (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 768). [R. M.]

**RETRECIR, verbe** (rétrécir)

[GDC : *retrecir* ; FEW XII, 297b : \**strictiare* ; TLF XIV, 1049a : *rétrécir*]

Empl. trans. "Rendre plus étroit, rétrécir"

**REM.** Ex. XVe s. (*retroicissant*) et doc. 1494-1495 (Tournai, *restroicir*) ds GDC X, 567c.

V. aussi *restrecier* [R. M.]

**RETREILLIER, verbe** (retreillier)

[T-L (renvoi) : *restreillier* ; GD : *retraillier* ; FEW XIII-2, 266a : *trichila*]

"Pourvoir d'un nouveau grillage"

**REM.** Doc. 1333 (Tournai, *retraillies*), 1379 (Lille, *retrilier*) et 1429 (Tournai, *retraillié*) ds GD VII, 153b. [R. M.]

**RETREMPER, verbe** (retremper)

[T-L : *retremper* ; GD : *retremper* ; GDC : *retremper* ; DÉCT : *retremper* ; FEW XIII-1, 172a : *temperare* ; TLF XIV, 1050a-b : *retremper*]

"Donner une seconde trempe à (une pièce métallique)"

**REM.** Doc. 1435 (Tournai, *retempré*) ds GD VII, 138c. Doc. 1401 et 1490 (*retremper*) ; doc. 1442 (*retremper*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 867.

- *Retremper d'acier* (du fer). "Redonner (au fer) la dureté de l'acier"

**REM.** Doc. 1424 (*retremper d'acier*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 867. [R. M.]

**RETRESSE, subst. fém.** (retresse)

[GD : *retresse* ; FEW XIII-2, 263b : \**trichia*]

"Ce qui est tressé, corde"

**REM.** Doc. 1445 (Angers) ds GD VII, 158b. [R. M.]

**RETRIBUEMENT, subst. masc.** (retribuement)

[T-L (renvoi) : *retribuement* ; GD : *retribuement* ; FEW X, 345a : *retribuere*]

"Rétribution, récompense"

**REM. GUILL. DIGULL.** (impr. XVIe s.) ds GD VII, 158b. [R. M.]

**RETRIBUER, verbe** (rétribuer)

[T-L : *retribüer* ; GD : *retribuere* ; FEW X, 345a : *retribuere* ; TLF XIV, 1051a : *rétribuer*]

**A. - *Retribuere* qqc. à qqn.** "Revaloir qqc. à qqn (en bien ou en mal)" : JÉSUS. Vos aumosnes et oisons Et vos biens soient si repons Que n'en sachent les hommes rien, Mez Dieu tout seul dont vient tout bien ; Quar il le *retribuera*, Se louer n'en aves pris ja De ceuz devant qui fait l'aves. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 175). Car nul d'eulz ne voudroit contrister celui qui l'aime et qui bien le fait. Mais se il est agreable et gracieus, il li [le li] *retribue* en faisant le bien. (ORESME, E.A., c.1370, 446). Mais les subjez ne peuent *retribuere* au prince plus grant louer que honneur et ce luy doivent il. (ORESME, E.A.C., c.1370, 302). Et donques ne appartient il pas que homme prudent ignore et ne sache quelles honeurs sunt deus a ses parens ne quelz a sa femme ne quelz sunt propres et avenans a ses enfans afin que parce qu'il *retribue* a chescun les choses qui sunt siennes, il soit fait juste et saint (ORESME, Ycon. Arist. M., 1374, 836). Autrement va, ce saichiez bien, Car Dieu rendra, comme dit est, Sur mal et bien son droit arrest Et sa droituriere sentence, Car il a reservé vengeance, Et a chascun *retribuera* Bien ou mal, se desservi l'a (DESCH., M.M., c.1385-1403, 161). ...illec les jugera Et a chascun *retribura* Bien ou mal, selon sa desserte: Aux bons bien, et aux mauvais perte. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 243). O vil pecheur pelerin viel qui bien tost seras au bout de ta voie, que ne peus tu rendre ne *retribuere* a Dieu de ceste singuliere grace qu'il t'a fait ! (MÉZIÈRES, Test. G., 1392, 306). Et que pui ge *retribuere* a Dieu ne que luy *retriburay* pour toutes et quantes choses qu'il m'a donnés etc.. ? (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 286). ...et pour les biens que il luy avoit fais luy avoit *retribué* mal (JUV. URS., Exort., 1458, 417).

- Empl. abs. : Et la cause pourquoy leur ye est tost passee est pour ce que ilz ne la celent pas ou retiennent en leur cuer, mais tantost ilz rendent et *retribuent* et quierent punicion selon ce et pour ce que ilz sont manifestes et ouvers pour la velocité et hastiveté du mouvement de leur ye, et après ilz se reposent et est leur ye passee. (ORESME, E.A., c.1370, 262). ...quiconque reçoit benefice et courtoisie de autre, il est tenu a *retribuere* (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 67).

- *Retribuere* qqc. pour qqc. "Donner qqc. en retour de qqc." : Car quant celui qui a receü benefice de proffit *retribue* benivolence pour le proffit que il a receü, il fait chose juste et appartenant. (ORESME, E.A., c.1370, 470). Ceulx qui *retribuent* maux pour biens detrayoient a moy pour ce que je ensuivoie bonté. (CHR. PIZ., Psaumes allég. R., 1409, 103).

- *Retribuere* à qqn. "Rendre à qqn ce qui lui est dû (en bien ou en mal)" : Singulierement des injures obscures a moy est, dist il, la vengeance, et je *retriburay* a cellui qui aura tort (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 278). Celui qui *retribue* a tel honneur a Dieu, ce fut celui homme Jhesus (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 250). Celui qui *retribue* a aultre, ou il donne ce que l'aultre n'a point, ou laisse a l'aultre ce qu'y lui pourroit oster ou exiger de lui (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 251).

**B. - "Rémunérer, récompenser ; mériter"**

**1. *Retribuere* qqn.** "Rémunérer qqn, donner à qqn (ce qu'il mérite), récompenser qqn" : Sire, ne nous *retribue* mie selonc nos pechiez (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 560). ...car,

se ceste opynion estoit vraye que toutes choses avandroient de neccessité selon la constellacion dez corps celestes, nul n'aroit merite et, par consequant, nul ne deveret estre *retribué* ne guerredonné (Songe verg. S., t.1, 1378, 378). Son non de Jésus devons tousjours porter Et soubstenir en esperance, Car, se nous avons pascience, Nous en serons reguierdonnez An centuple, et *retribuez* Ou royaulme de paradis ! (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 85). Car les Juiz remunerera et *retribua* par dessus leurs desertes et les reprovéz pugnit moins qu'ilz n'avoient deservi, laquelle chose est misericorde. (Somme abr., c.1477-1481, 176).

- *Retribuere* qqn de qqc. "Récompenser qqn de qqc." : SAINT MARTIN [à saint Hilaire]. (...) Veuillez moy donc distribuer Reconfort ad ce convenable Pour mon ame *retribuere* De bonne vie pardurable. Je suis de lignee honnourable, Riche, puissante et ancienne, Mais pas n'est de moy favorable, Pour ce qu'elle tient loy payenne. (LA VIGNE, S.M., 1496, 259).

- *Retribuere* qqc. "Récompenser qqc." : Se nous avons la seigneurie, Je vous feray tous grans seigneurs. Voz grans peines et voz labeurs Vous seront bien *retribuez*. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 145).

**2. *Retribuere* qqc.** "Mériter qqc." : Et pour ce, nostre souverain seigneur, vous y devez bien entendre et devez tellement reconnoistre lesdictes graces, que on voye et apperceuve evidamment que les perilz que avez eschivez et les victoires que avez eues ne sont point par vous, mais que on congnoisse evidamment que tout vous *retribué*s a la grace de Dieu (JUV. URS., Verba, 1452, 195). [R. M.]

**RETRIBUEUR, subst. masc.** (rétribueur)

[GD : *retribuere* ; FEW X, 345b : *retribuere*]

"Celui qui récompense" : ...comme les merites de ta large charité (...) aient esté à mon petit estat vesval aidier à gouverner singulier secours (Dieu par sa grace *retribuere* t'en soit !) (...), à toy premierement (...) sera adreciée ceste mienne epistre (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 17). Donques entre vous mondains, dist-il, pourquoy vous laissez-vous vaincre à impacience, quant vostre arbitre et *retribuere* des merites a appareillié la couronne pour les bien souffrans ? (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 29). [J. Bl.]

**RETRIBUTAIRE, adj.** (retributaire)

[GD : *retributaire* ; FEW X, 345a : *retribuere*]

"Tributaire" : ...et en chascune province a .j. roy qui a autres roys dessoubz lui, qui tous sont *retributaire* a Prestre Jehan. (Vers. liég. Livr. Mandeville T.R., c.1375-1390, 148). ...demoroit li roi *retributaires* al roy de Sezilhe (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.5, a.1400, 378). [GD VII, 158c] [R. M.]

**RETRIBUTEUR, subst. masc.** (retributeur)

[GD : *retributeur* ; FEW X, 345a : *retribuere* ; TLF XIV, 1051a : *rétribuer* (*rétributeur*)]

"Celui qui rétribue, qui récompense" : ...Salomon, qui est saige Roy, du pays gubernateur, Juste, loyal *retributeur* (Myst. Viel test. R., t.4, c.1450, 360). De ses subgetz garde et pasteur, De ses servans *retributeur*, Des prisonniers visitateur (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 408).

- [En partic., de Dieu] : Dieu vous en soit *retributeur* (CADIER, Rond. C., In : CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 603). Dieu est juste *retributeur* (Myst. Viel test. R., t.4, c.1450, 363). ...vray Dieu (...) De sa gloire largiteur Au povre qui le sert a point, Comme son vray *retributeur*. (MOLINET, Myst. st Quentin C.,

c.1482, 47). DIEU. (...) Je leur seray *retributeur*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 95). [R. M.]

**RETRIBUTIF, adj.** (rétributif)

[GD : *retributif* ; FEW X, 345a : *retribuere* ; TLF XIV, 1051a : *rétribuer* (rétributif)]

**A.** - "Large, généreux"

**Rem.** Trad. de Gilles Colonne, *Gouvernement des Princes*, 1444 (ms. déb. XVIe s.), ds GD VII, 158c.

**B.** - *Justice retributive*. "Justice qui récompense ou châtie selon la valeur des actes" : Ceste vertu de justice si est triple ; c'est assavoir commutative, distributive et *retributive*. (...) ... la tierce justice, appelée *retributive*, appartient a retribution ; c'est assavoir que par toy, Beau Filz, soit faite digne retribution aux vaillans et preudommes et souffisant gueredon ; et aux mauvaiz justice et digne correption [l. correction ?]. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 191).

**Rem.** TLF XIV, 1051, s.v. *rétribuer*, atteste le syntagme *justice rétributive* (attest. isolée 1818). [R. M.]

**RETRIBUTION, subst. fém.** (rétribution)

[T-L : *retribucion* ; GDC : *retribution* ; FEW X, 345a : *retribuere* ; TLF XIV, 1051b : *rétribution*]

**A.** - "Don en retour ; récompense" : Fai donc, bon duc, par charité Les biens que de pieça faisoies, Que ceulx qui par toi vont es joies De la celestel region Par digne *retribucion* Vers Dieu intercesseur te soient (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 84). Il te sera rendu en la *retribution* des justes (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 316). Mais ordener la dignité ou quantité de la *retribucion* ou recompensacion appartient a celui qui premier donne ou a celui qui premier prent. (ORESME, E.A., c.1370, 453). Et donques en la maniere que il est en prestz que ceulz qui doivent vouldroient que ceulz a qui ilz doivent ne fussent pas en vie, et ceulz qui ont presté ont cure et sollicitude que la vie de leur debtors soit sauvé, semblablement ceulz qui ont bien fait veulent que ceulz vivent a qui ilz ont bien fait pour gaaignier et recevoir de eulz graces et *retribucions*. (ORESME, E.A., c.1370, 473). ...des quels bien il peust faire un grant present au tres noble Baron, par maniere de *retribution* de son amour largement demonstree an povre solitaire et en sa memoire encorporee (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. G.-K., c.1384-1389, 3). Mais la tierce justice, appelée retributive, appartient a *retribucion* ; c'est assavoir que par toy, Beau Filz, soit faite digne *retribucion* aux vaillans et preudommes et souffisant gueredon ; et aux mauvaiz justice et digne correption. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 191). Dieu pri de toute affection que *retribucion* de gloire lui en soit rendue à l'ame (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 111). ...il considere la gloire et la beauté de la cité et gloire de paradiz, laquelle est essentiallyment en la vision de Dieu, laquelle tous les sains et saintes de paradiz aront comme le denier de la *retribution* eternelle (Déclar. Hyst. S., a.1449, 182). Ilz [les martyrs] m'ont dit (...) Quelx *retribucions* pretendent Avoir pour les maulx qu'ils attendent Pour soubstenir crestienté (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 107). Et, pour ce qu'il dit, en son second livre Des Offices, que les hommes sont enclins a recepvoir honneur et que nous favourisons communement volentiers a ceulz desquelz nous esperons avoir ou honneur ou grace ou *retribution*, il nous donne ceste conclusion que nous ne favourisons a homme ou prejudice ou grief d'altruy. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 250). Predestination regarde le bien final, la *retribution* de la gloire eternelle (Somme abr., c.1477-1481,

166). Doulx Jhesus qui tout cueur pourvois De vraye consolacion, Quel bien, quel *retribucion*, Que ferons nous pour les biensfaiz Qu'a ceste journee nous faiz ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1011).

- *Faire retribution à qqn* : Quant tu fais souper ou disner, ne appelle tes amis ne tez voisins qui sont riches, affin que par aventure ilz ne te prient aussi et te soit faite *retribution*. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 316). Et donques se le vertueux cuide que l'autre soit mauvais et indigne, il n'est pas tenu a lui faire *retribucion*. (ORESME, E.A., c.1370, 457).

- [En mal] "Représailles" : ...et oveques ce il sceivent miex estimer les *retributions* ou venjances des malfais. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 79).

**B.** - "Rémunération" : ...le dit gouverneur de tout l'avoir qui passe par ses mains ou dit banc a certaine porcion pour *retribucion* de son travail, I pour cent, de cent florins ung ou dimy, ou ce que la seigneurie par le conseil des marchans y ordonne (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 461). [R. M.]

**RETRO, adv.** (retro)

[FEW X, 346a : *retro*]

"En arriere" : ...mais le vent vient *retro*, Qui d'un pou d'estrain la fumee A la maison toute enfumee (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 126). [J. Bl.]

**RETROGRADATION, subst. fém.** (rétrogradation)

[GDC : *retrogradation* ; FEW X, 347b : *retrogradus* ; TLF XIV, 1054a : *rétrogradation*]

**A.** - ASTR. [À propos des planètes] "Situation d'une planète qui, à un moment donné de sa révolution et du fait de l'illusion provoquée par son mouvement apparent autour de la Terre, suit sa marche dans l'ordre inverse à l'ordre habituel, celui des signes du zodiaque, et est donc qualifiée de rétrograde" : [Saturne, Mars, Jupiter] Li ecentriques deferens est ens u quel li centres de l'epicicle de cescun d'ichiaus est mus encontre le firmament, et cis cercles a esté trouvés par les directions et par les *retrogradacions* (des planettes). (Compil. sc. étoiles C., a.1324, 80). ...et se les autres planetes sont bien aucunesfoiz retrogrades aussi que cilz Saturnes est, neantmoins la faulx ly est mielx deue que as autres, pour ce que sa *retrogradacion* nuit plus et fait plus a noter que des autres planetes, et c'est la plus commune exposition de ceste faulx. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 68). ...et les livres de Jehan Mansur Des *retrogradacions* et humiliacions et ung livre nommé en arabicq Asselcoc et ung autre livre, contenant les utilités de astrologie en vers (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 79 v°).

**Rem.** Cf. A. Le Boeuffe, *Astr.*, 1987, 228-230, s.v. *retrogradi* ; FEW : «seit 1488».

**B.** - Au fig. "Fait de revenir en arriere, de reculer (?)" : Quant il me souvient, hélas ! des .VIJ. pierres precieuses et de leur signification, dont je me suis privés par *retrogration* [l. *retrogr[ad]ation* ?], en verité je suis bien dignes devant Dieu d'estre bien flagellés et entre les negligens et plains d'ingratitude deveroye estre nombrés. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 382).

V. aussi *retrograde* [R. M.]

**RETROGRADE, adj.** (rétrograde)

[T-L : *retrograde* ; GDC : *retrograde* ; FEW X, 347a : *retrogradus* ; TLF XIV, 1054b : *rétrograde*]

**A.** - "Inverse, qui va en sens inverse" : Il recapitule par ordre *retrograde* ce qui est dit es .III. premiers chapitres. (ORESME,

E.A.C., c.1370, 108). Saturne deult par son cours *retrograde* Sa propre queue par esgues dens mordans (Exc., Science A.R., c.1465-1468, 22).

**B. - ASTR.** [Du mouvement des planètes] "Qui s'effectue en sens contraire de la succession des signes du zodiaque" (anton. *direct*) : Et se la hauteur du planete devers orient est mendre et devers occident greigneur que la hauteur de l'estoile, doncques le planete est *retrograde*. Et se les hautesses par plusieurs journees sont equales, doncques le planete est stacionere. (PÈLER. PRUSSE, Astrolabe L.F., 1362, 52). Mars, qui est soubz luy [Jupiter] (...), ou *retrograde*... (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 163). Car si comme dit Alkindus ou Livre des Impressions, la chaleur des planetes est plus forte quant elles sont *retrogrades* pource que elles sont plus pres de l'arc (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 298). Et selon ce, aucunes [planetes] sont stacionaires et plus drectes et *retrogrades* et en telles dispositions qu'i ne peuvent estre sanz irregularité de mouvement. (ORESME, C.M., c.1377, 412). Item, comment les planettes se monstrent *retrogrades* aucunefois et autrefois directes au contraire. Et telle fois est aussy qu'elles se monstrent estre aussy comme en estat, pour laquelle chose les astronomiens furent meuz de mettre ou ciel les cercles ecentricles et les petiz epicicles aussy comme Ptholomee les ymagine et met. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 18-19). Mars, appellé Dieu de bataille, Tint longuement sa mansion, Dedens le signe du Lyon, Lequel si a conformité Avecques lui en qualité, Et, *rétrograde* en mouvement, Si regarda directement Jupiter d'un mauvaiz regart, Communelment nommé le quart (LA HAYE, P. peste, 1426, 28). Savoir devez que les Planètes fors le Soleil ont trois movemens, c'est assavoir *rétrograde* qui vault à dire retournant ; montant en hault que l'en appelle stationaire, et directif quant la Planète se meut dessus son épicycle. (LA HAYE, P. peste, 1426, 224). ...je lui demanderoi volentiers quel fruit ou utilité peut venir à l'omme de sçavoir seulement le cours du ciel et des corps celestes, quant ne à quelle heure et minute et par quelz signes ilz passent, s'ilz sont en leurs domicilles ou en etranges, s'ilz sont en leur exaltacion ou decheement, *retrogrades* ou stacionnaires, quel aspect ou application il y a entre elles et tous les autres movemens, sans autre chose en fere. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 4 v°). ...et disoit, entre ses plus communes choses, les ans devoir estre terriblement mauvais, quant le significateur se trouvoit *retrograde* en sa revolucion d'aucun an (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 23 r°). ...pour ce que Jupiter ne regardoit icelle conjunction, ainsi il ne pavoit expelir la malice des conjoins, mais, par mouvement *retrograde*, laissoit sa maison de Pisces et s'en aloit fuyant en leur maison et premier en celle d'Aquaire qui est Saturne (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 136 r°).

**Rem.** Aussi : Et [les planetes] sont empeschiés quant il sont pres du Soleil devant ou derrieres en 4 degrez ou opposites, et quant il se departent de un mauvais et se joignent a un autre mauvais de corps ou de regart, et quant il sont cheantes dedenz la figure, et quant il sont de tardif mouvement et descroissant en cours et en nombre, et quant il sont *retrogrades*, ou qu'il approuchent a retrogradacion (PELERIN, Traité des elections, 1361, I, ms. Oxford, St John's College 164, f° 58).

**C. - VERSIF.**

**1. Rime *retrograde*.** "Rime qu'on peut lire en renversant l'ordre des mots" : [Rhétorique] Fait l'amant et metrefier, Et si fait faire jolis vers Nouviaus et de metres divers : L'un est de rime serpentine, L'autre equivoque ou leonine, L'autre croisie ou

*retrograde*, Lay, chanson, rondel ou balade ; Aucune fois rime sonant Et, quant il li plaist, consonant ; Et li aourne son langage Par maniere plaisant et sage. (MACH., ProL., c.1377, 11).

**2. Ballade *retrograde*.** "Ballade où chaque vers commence par le mot qui finit le précédent" : Balade equivoque, *retrograde* et leonime (DESCH., Art dictier R., 1392, 277).

- *Equivocation retrograde* : Et couvient que tous les couples se finent par la maniere dessurdicte tout en equivocacion *retrograde*, ou autrement elle ne seroit pas dicte ne reputée pour equivoque ne *retrograde*, supposé ore que le derrenier mot du ver se peust reprendre a aucun entendement du ver ensuiant, se il ne reproit toute autre chose que le precedent. (DESCH., Art dictier R., 1392, 277).

- *Mots retrogrades* : Et pour ce sont telz mos appelez equivoques et *retrogrades*, car en une meisme semblance de parler et d'escripture ilz huchent et baillent significacion et entendement contraire des mos derreniers mis en la rime (DESCH., Art dictier R., 1392, 277).

**D. - Au fig.** "Qui va à l'encontre de ce qui est" : ...seroit une maniere *retrograde* de vouloir faire anciens trons et chose morte repululer et geter nouveau syon. (JEAN DE MONTREUIL, Traité Angl. III, G.O.O., 1416, 277).

- "Qui appartient à un passé révolu" : Juno, Palas, Venus au cler menton, Venez en bas proferer ung dicton Triste, semé de joyes *retrogrades* (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 394).

V. aussi *retrogradation* [R. M.]

**RETROGRADER, verbe** (rétrograder)

[GDC : *retrograder* ; FEW X, 347a : *retrogradus* ; TLF XIV, 1055a : *rétrograder*]

**I. - Empl. trans.**

**A. - "Faire revenir en arrière (au propre ou au fig.)" : ...Loy judeïque *retrogradee* et macte (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 109). Et pour mon corps mieulx experimenter, Il le me fault de tous pointcs tourmenter, *Retrogradant* mon amenyt spectacle. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 111).**

**B. - "Diminuer" : Moulte me sembla douloureuse cité (...). D'espoir la veiz asséz *retrogradee*, Mutillee des fors et fiers bastons. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 329).**

**II. - Empl. intrans. ou pronom. "Aller, revenir en arrière" : Ma fin est mon commencement Et mon commencement ma fin Et teneüre vraiment. Ma fin est mon commencement. Mes tiers chans .IIJ. fois seulement Se *retrograde* et einsi fin. Ma fin est mon commencement Et mon commencement ma fin. (MACH., Rond., 1377, 575). Pour veoir Phebé s'amye face a face Ainsy qu'il fault qu'en soy revolvant face *Retrograder* de son chemin Saturne Apres la nuit seraine et taciturne (GRÉBAN (S.), Epit. Ch. VII, A., p.1461, 307). ...doubtant (...) que, pour paour d'y encourir quelque dangier, ne vouldisse *retrograder* et sur mes pas faire brisee. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 162). Couplet commençant par les quatre boutz, tant en *retrogradant* que autrement : "Sortez, saillez, mignons Bazochiens, Vertueux Clers, nobles, soubdains, espris..." (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 394).**

- ASTR.

**Rem. Mer des hist.** (éd.1488) ds TLF.

V. aussi *rétrogradient* [R. M.]

**RETROGRADIENT, adj.** (rétrogradient)[\*FEW X, 347a : *retrogradus*]

"Qui fait revenir en arrière (au propre ou au fig.)" : Quant le saint ordre de Benoit Primierement pour dieu reçoit, Sun noun doit suivre proprement, Qu'il de benoit ne soit maloit ; Car clers qui tourne en tiel endroit C'est un mal *retrogradient*. (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 187).

V. aussi *rétrograder* [R. M.]**RETROIS, subst. masc.** (retrois)[T-L : *retrois* ; GD : *retros* ; DÉCT : *retrois* ; FEW XIII-1, 320b, 321a : *thyrsus*]

"Tronçon, éclat"

**REM.** Ex. d'a. fr. et *Voeux du paon*, c.1312 (*retrous*), ds GD VII, 159a. T-L X, 682 place *tros* "tronçon, éclat" sous *trons* et renvoie à FEW XIII-2, 337a : *trunceus*. Les deux étymons *thyrsus* et *trunceus* ont pu interférer. [R. M.]

**RETROPICE, subst.** (retropice)[GD : *retropice*]

"Héliotrope (auquel on attribue la vertu de rendre invisible celui qui le porte)" : En ce pays aultre espece de pierres est, la quele nous appellons la pierre *retropice*, de tresgrande vertu, car, quiconque sur soy la porte, il ne peust d'aulcun estre veuz ou lieu en quoy il n'est. (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 877).

**REM.** Cf. *Anglo-Norman Lapidarius*, éd. P. Studer et J. Evans, 1925, 52-53 (v.614 : *Heliotropium ... nuls nel porra veoir*). Cf. aussi l'ex. de Boccace que cite Battaglia, *Dizionario*, 104a, s.v. *elitropio*. [J.-L. R.]

**RETROU, adj.** (retrou)[\*FEW XIII-1, 320b : *thyrsus*]

"Chétif (comme un trognon) ?" : SATHAN [à Lucifer]. (...) Raby rebelle, redoutable regnart, Rustic regnant, rampant, rafflant, rifflant Radis rayee, roc, robuste roillart, Regent *retrou*, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi ronfflant ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

V. aussi *retrois* [R. M.]**RETROUER, verbe** (retrouer)[GDC : *retrouer* ; FEW XIII-2, 231b : *\*traucum*]

"Trouer de nouveau" (GDC)

**REM.** Doc. 1431 (Tournai, *retrauuvé*) ds GDC X, 568b. [R. M.]

**RETROUSSER, verbe** (retrousser)[T-L : *retrosser* ; GD : *retrousser* ; FEW XIII-2, 94a : *torquere* ; TLF XIV, 1056a-1057a : *retrousser*]**I.** - [En relation avec *trousse* "charge, bagage"]

**A.** - "Recharger (ce qui a été déchargé)" : Avant qu'ëusse *retrousse* Ce povre cors et rendosse, Jë estoye si viguerous Que bien cuidoise valoir .II. Je voloie sur les nues Plus haut que hairons ne grues, Je vëoie et entendoie Et nul contraire (ne) trouvoie. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 196). [Autre ex. v. 6189, T-L VIII, 1184] ...par le lieutenant De Jhesucrist, Dieu tout puissant, Comdempnes estes par arrest A Sathan qui est ci tout prest, A fin qu'en enfer vous tiengne Et jamais nul n'en rev[e]gne Excepte au grant jugement Ou vous seres chascun present Pour vos mescheans cors *retrousser* Et avec vous au feu porter Ou ensemble tousjours ardes Et sens finer y demourres. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 98). . Adont fist li rois haster ses gens, et vint a

Oisemont ensi que a heure de tierce ; et entra en la ville et descendi a l'ostel des Templiers, et la s'aresta, et toute li hoos aussi. Et destourserent les sonniers et les pourveances, et burent et mengierent un petit, et puis tantos *retourserent* et missent a voiture. (FROISS., Chron. D., p.1400, 709).

**B.** - "Rendre sa trousse, son bagage à (?)" : Sy vostre habit est destroussé, Par deffaulte de ceste trousse, Des maulx pourra avoir grant trousse, Se brief ne vous a *retroussé*, Mon cuer. (Rond. poés. XVe s. R., c.1400-1500, 156).

**II.** - "Relever (un vêtement, la voile d'un navire...)" : ...ainsi comme l'en moustreoit le jeu des basteaux à la foire du Lendit, il se approcha auprès d'une femme qui regardoit lesdiz jeuz, à laquelle il, le plus doucement qu'il pot, *restoursa* sa robe, et soubz icelle robe, d'un petit coustel qu'il tenoit en sa main, coppa la bourse de cuir d'icelle femme (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 280). A la fuite se mit, son mantel *retroussa* (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 502). Pendant ce dur tempeste et terrible naufrage, que chescun se deffioit de sa vie, le compaignon qui se rua en la mer et les aultres de meismes sorte besoignèrent sy diligamment que le voile fut *retroussé* et mis en son premier estat. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 564).

- P. ext. "Relever (une chose effondrée) (?)" : ...dreçoir roial avoit-on fait peupler De nobles vaissiaus d'or c'on y fist aporter Trestout nouvellement ; en vot-on *retrouser* Ou trésor Montagu c'on ["ce qu'on" ?] avoit esfondré. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 369). [R. M.]

**RETROUVER, verbe** (retrouver)[T-L : *retrover* ; GDC : *retrouver* ; DÉCT : *retrover* ; FEW XIII-2, 321a : *\*tropare* ; TLF XIV, 1058a : *retrouver*]

**I.** - "Composer à nouveau (un vers, un texte...)" : Il ne dort mie ne sommeille, A son ver *retrouver* moult veille. (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 70).

**II.** - "Trouver à nouveau"**A.** - Empl. trans.

**1.** "Trouver à nouveau qqn/qqc. (qu'on avait perdu, qu'on avait laissé qq. part...), *retrouver*" : Avant qu'ëusse *retrousse* Ce povre cors et rendosse, Jë estoye si viguerous Que bien cuidoise valoir .II. Je voloie sur les nues Plus haut que hairons ne grues, Je vëoie et entendoie Et nul contraire (ne) trouvoie. Or est li gieu si retourne Que mon contraire ai *retrouve* (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 196). TIERS HERMITE. Vierge, vueillez avoir mercy De mon hoste et le me sauvez, Si que de moy soit *retrouvez* (Mir. enf. diable, c.1339, 51). LE ROY. M'amie, quant lieux iert et temps, Par devers vous retourneray, Quant ma gent *retrouvé* aray Que perdu ay. (Mir. femme roy Port., c.1342, 165). On puet bien penser, s'elle avoit De ses amis damage ou perte, Que briefment seroit si aperte Que d'un perdu deus *retrouvez* Li seroit encor reprouvez. (MACH., J. R. Nav., 1349, 241). ...de longue main ce duc d'Irlande avoit fait si grant attrait d'or et d'argent et de finances à Bruges, par Lombars, pour tousjours estre au desus de ses besoingnes. Car quoy qu'il eust le roy d'Angleterre de son accord, se doubtoit-il grandement les oncles du roy et le demourant du pays, pour quoy, luy estant en ses grandes fortunes en Angleterre, il se pourvey et fist son attrait grant et fier en Flandres et ailleurs là où il pensoit bien l'argent à *retrouver* se il luy besoingnoit. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 73). ...un mantel sengage par lui prins, IIIJ ans a, en l'ostel dudit Jaquin Jobon, lequel il porta mucier soubz les piliers du Petit-Pont de Paris, et que quant il le cuida *retrouver* là où il avoit mis, l'en le lui avoit osté. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 299). Lesqueles choses ouyes par icellui hoste, il ala en l'ostel dudit

Fauveau, et tant fist qu'il *retrouva* sadite tasse d'argent par li perdue (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 301). Et Gieffroy lui demande : Me sauras tu bien conduire la ? Par foy, sire, dist l'espie, ouil. Lors dist Gieffroy au maistre de Rodés qu'il conduisist l'avant garde et qu'il boutast le feu par tout, par quoy il les peust *retrouver* par la trace de la fumee. (ARRAS, c.1392-1393, 225). Messeigneurs, regardez en hault, Nulle conduite ne nous fault, Car l'estoille avons *retrouvée* Qui s'estoit de nous esconsée, Sievons le tous joyeusement. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 42). Sy se garnirent de cordes, grosses et menues, a la longueur de VI milles toises, que ilz lyerent a l'entree de la cave, affin de *retrouver* le chemin se mestier estoit (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 81). ...s'il y avoit homme en ceste ville qui sceust donner conseil pour le *retrouver* (...), je seroye celui. [D'un bijou] (C.N.N., c.1456-1467, 45). ...[la servante] laissa en la cuisine sur une scabelle tout ce bagage, chemises, couvrechefs et petiz draps, esperant a son retour les *retrouver* ; a quoy elle faillit. (C.N.N., c.1456-1467, 397).

- "Redécouvrir qqc. (ou découvrir de son côté)" : ...et la sainte arquemie de forgier bons besans de nouvel soit *retrouvée* (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 94). Encores se vantent d'en avoir *retrouvé* l'art et en font besongner au mestier (COMM., III, 1495-1498, 111).

. *Retrouver que*. "Découvrir à nouveau (ou de son côté) que" : Il [Pythagore] *retrouva* aussy que le second marteau estoit au tiers d'une proporcion qui sesquioctave est en musique appellee, et quant ilz sonnoient ensamble, ilz faisoient un ton precisement (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 48).

- *Le retrouver*. "Obtenir une compensation" : Si est venus le jour que vous en arrez le guerredon, car qui bien fait, c'est raison qu'il le *retrouve*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 57).

2. *Retrouver qqn*. "Rencontrer à nouveau qqn (après une absence, une séparation...), retrouver" : ...car Berinus estoit moult liez et joyeux pour son filz et pour sa suer qu'il avoit *retrouvez* (Bérinus, I, c.1350-1370, 366).

- *Retrouver qqn* + attribut : LE PERE. (...) Pour ce, Martin, affin que vous *retrouve* Sain et dehait, quant par desa viendrez, Mon mandement et ma doctrine neufve Pour vostre mieulx, s'estes sage, tiendrez (LA VIGNE, S.M., 1496, 191).

- *Retrouver qqn* (dans l'état d'avant) : Cestui mon filz estoit mort et est maintenant vif, il estoit pery et il est *retrouvé* (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 287).

- "Fêter les retrouvailles de qqn" : ...mon mary est si tresrade a ses besoignes de nuyt que c'est grand merveille ; et de fait, la nuyt passée, il m'a tellement *retrouvée* que, par ma foy, je ne l'oseroye bonnement ennuyt attendre. [Cont. grivois] (C.N.N., c.1456-1467, 263).

- Empl. pronom. [De plusieurs pers.] *Se retrouver* : Et si ay la moitié d'un anel que le bon larron me bailla a son departement, afin que, se jamaiz nous pouyons *retrouver* ne veoir l'un l'autre, ou que nous vouldissions mander aucunes besoignes l'un a l'autre, que ce feust l'enseigne plus certaine. (Bérinus, II, c.1350-1370, 16). Si ... vint ensi ce lundi au soir...ou chastiau de Lisle. Et là se *retrouvoient* la greigneur partie des chevaliers qui estoient eschappet de la bataille de Bruges (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 237). ...et tousjours Jacquet de Lalaing et les deux dames le plus du temps se *retrouvoient* et devoisoient de ce dont il leur venoit à plaisir (Faits Lalaing K., c.1470, 68). LE PREMIER. S'il vous plaisoit, jusqu'en vostre cartier Tresvoluntiers nous vous convoyerons. SAINT MARTIN. Je m'en revois par ce petit sentier ; Une aultre fois nous nous *retrouverons*. LE SECOND. A l'empereur doncques

retournerons ; Pardonnez nous, s'il vous plaist, touteffois, Et vostre cas au long luy conterons ; Adieu vous dis jusqu'a une aultre fois. (LA VIGNE, S.M., 1496, 256).

**B.** - Empl. pronom. [D'une pers.] *Se retrouver* dans tel ou tel lieu, dans tel ou tel état... "Se rendre compte qu'on est dans tel ou tel lieu, dans tel ou tel état..." : Quant m'ot ce dit, sans nul delai Du cors troussé me *retrouvai* (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 196). Peleus passa son chemin en telles conspiracions contre Jason et fist tant qu'il se *retrouva* en une prairie au prez de Mirmidoine. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 166). [R. M.]

**RETROUVEUR, subst. masc.** (retrouveur)

[GD : *retrouveur* ; FEW XIII-2, 321a : \**tropare*]

"Celui qui retrouve"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 159b. [R. M.]

**RETRO-, préf.** (rétro-)

[\*FEW X, 345b : *retro* ; TLF XIV, 1052a : *rétro-*]

"Vers l'arrière, en sens inverse"

**Rem.** V. *retrograde, retrogradation*. [R. M.]

**RETRUDER, verbe** (retruder)

[T-L (renvoi) : retruder ; GD : *retruder* ; FEW X, 347b : *retrudere*]

"Repousser violemment, neutraliser" : Pour tant je dy, sans enquerir, Que par mourir on le *retrude*. (Myst. Viel test. R., t.2, c.1450, 347). [R. M.]

**RETRUSION, subst. fém.** (retrusion)

[GD : *retrusion* ; FEW X, 347b : *retrudere*]

"Action de repousser" : Faictes vostre peticion, Vous n'aurez pas *retrusion*, Ne creignez, vous serez ouys. (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 47). [R. M.]

**RETS, subst. masc. et fém.** (rets)

[T-L : *roi* ; GDC : *roi*<sup>2</sup> ; FEW X, 329a : *rete* ; TLF XIV, 1060b : *rets*]

**A.** - Au propre "Filet de pêche ou de chasse"

1. "Filet de pêche" : ...aussi comme le poisson est mené devant la nasse ou devant la *raiz* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 586). ...notre receveur avoit fait lever et emporter certains fagos qu'il disoient appartenir à la dicte ville et qui avoient esté coppés sur le creste des fossés de la forteresse de icelle, et ensemment, avoit levé ou fait lever les *rois* gisans es fossés de la dicte ville, lesquels fossés et toutes les esqueances eulz dient appartenir à la dicte ville et encores les detient. (Hist. dr. munic. E., t.3, 1378, 441). Car, quant Jhesuchrist appella Pierre et Jaques, Mathei quarto capitulo, il leur dit (...) : "venés après moy et je vous feré estre pecheurs d'onmes", et s'ensieut que ilz laisserent tantost leurs *rays* et le sieuvirent. (Songe verg. S., t.2, 1378, 104). Macrobes aussy dit que les poissons pareillement par la douceur d'aucuns sons musicaulx s'en vont bouter sans advis en la *rois* et ainsy se font prendre. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 93). Neron, Neron, mal exploitas, Quant oultre droit or convoitas, Quant ta propre mere tuas (...) Quant les apostres martiras, Quant en tout mal te demenas, Quant en *rez* d'or en mer peschas [Suétone, *Nero*, 30, 3], Et or vousis et or buras. En or boullant boulu seras Et sans durer y dureras. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 156). ...Jehans amis, Il fust besoing a mon advis De nous retraire vers la



mer Sçavoir se pourriesmes trouver Vaissel et *rois* pour poisson prendre, A nostre vie fault entendre, Nostre corps convient soustenir. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 273). ST THOMAS. Arons nous bon vent ? ST BERTHELEMY. A soulas. Il n'est mais besoing de nager : Tantost serons en plaine mer, Il n'est que d'apprester la *roiz*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 959). ST JEHAN. Or est nostre *raiz* preparee De tous costéz, et bien tendue. ST ANDRY. C'ell[e] est a son droit estandue, Nous en arons ou miel ou cire. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 960).

- [Dans un cont. métaph.] : Encores ledit arquemiste [saint Pierre] savoit un autre mestier, car il savoit bien pescher groz poissons a sa *raiz*, a laquelle il prenoit ducs, contes, princes et roys. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 266-267).

2. "Filet de chasse (en partic. pour prendre les oiseaux)" : Nous vous faisons comandement, Seigneurs, que voz *roiz*, voz levriers Voz chiens de trace et voz lemiens Menez au bois tost sanz laissier (Mir. st J. Paulu, c.1372, 100). Robin le Rousselet, oyseleur du Boys de Vincennes, pour don fait à lui par cédulle du Roy, à la relation de mons. le duc de Bourgoigne, pour acheter fil à faire *roiz* à tendre au Boys de vincennes (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 110). Item, l'esprevier nyais ou ramage ne sont mie si bons comme ceulx qui sont priz a la *raiz* ou a la crecerelle. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 167). Item, avoir *raiz* pour oyseller ou faire oyseller par un de ses varlés, et aller à la pipée par toute ladicte forest hors deffens, et faire haiez pour tendre aux lievres au vespre et au matin. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 49). ...il espanoit *rez* et las au devant de ses pas pour le prendre. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 77). À lui, pour un tiercelet d'ostoir, 40 solz ; À lui, pour un lanier, 40 solz ; À Jehan Lauwers, qu'il print d'aventure à tout une *roit* à bekaces, un faulcon, pour ce 6 livres (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1418, 291). J'advanceré ung peu mes pas Pour tandre sy nous *rects* et las, Et puis nous ferons vune trappe. (Pass. Auv., 1477, 140). Il n'est beste que nous eschape, Mallegorge, a mon advis, Mes que nous ayons nous *rects* mys Ad se pas, car veez cy la fuite. (Pass. Auv., 1477, 140).

- *Rets pendant*. "Filet suspendu à la verticale" : Et sy pevent sier ou fauquier es dis marés des herbes pour leurs bestes ou autrez, assavoir prendre et tendre des menus oyseaulx es elles de la forest à la *rez* pendant. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 156).

- *Rets volant*. "Filet tendu à l'horizontale" : Item, un varlet en ladicte forest pour piper ou pour tendre une *raiz* volant ou une *raiz* pendant, qu'il sera tenu de nommer au verdier. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 51).

- [Dans un cont. métaph.] : ...Com Fortune t'a abatu Qui en sa *roiz* t'a embatu (MACH., C. ami, 1357, 67). ...et met on en place petites *rez* des paroles a prendre les simples (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 417). Et li doi signeur d'Engleterre... escheirent en le main de leur ennemis, et furent mieulz pris c'à le *roit*, car il furent embuschiet en un chemin estroit, entre haies ey espines et fossés à tous lés (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 7). Et la le diable a tout sa *roix* En grand deux tout a une fois (DESCH., M.M., c.1385-1403, 312).

### 3. "Filet"

- [P. ex. pour prendre des insectes] : Celles [les petites mouches] sont prises a la *rois* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 57).

- *En maniere d'un rets* : ...le zirbus ou l'omentum qui est la petite peau faicte en maniere d'ung *reth* qui couvre les boyaulx (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, II, 15). Et est en ce second

pannicule pareillement tissu de venes et de arteres en la maniere d'un *res* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, IV, 1).

**B. - P. anal.**

1. *Rets de soie*. "Filet de soie (comme vêtement)" : Et en certaines ysles fait si tresgrant chault que les hommes sont vestuz de *rayz* de saye, et a chacun neue est atachee une pierre precieuse. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 222-223).

- "Résilie" : ...et, sur sa teste, avoit ung beau chapeau de roses vermeilles qui estoit bouté dedens une *rays* d'or, laquelle estoit toute semee de perles et de riches pierreries (Cleriadus Z., c.1440-1444, 574).

2. ASTR. "Araignée (de l'astrolabe)" (synon. *araigne*, *volvelle*) : Et devons tourner le *reche* pour chascune heure 15 degrés a tant de fois come nous avons des heures. (PÈLER. PRUSSE, Élect. L.F., 1361, 94). Pardessus les tables a il une roe toute persee dite le "*reys*" ou "*rethe*" (...) ou il a 12 parties ou sont escrits les 12 signes, et chascun signe est partie en 30 degrés ou en 15 mais donques un vault 2. La circumferance de zodiaque ou les degrés sont est appelé "ecliptique", et le *reys* est quartilé de 2 traiz travers ainsi comme les tables, et chascun quart comprend 3 signes. Et toute la partie du dit *reys* enclos d'un cercle qui se fait en tournant le *reys* du commencement du chief de Aries et de la Libre est appelee "septentrionele". Et tout ce qui est dehors le dit cercle est appelé "meridionale". (...) Les bous dedenz languetes faites en plusieurs manieres a plusieurs lieux de *rethe* signifient les estoilles fixes du firmament plus grans et notables. (PÈLER. PRUSSE, Astrolabe L.F., 1362, 38). Aprez il te fault faire la *royz* de l'astrolabe, laquelle tu feras par ceste maniere. (FUSORIS, Astrolabe P., c.1407-1412, 101). Aprez assées les estoilles fixes par ceste maniere en la *roiz* de l'astrolabe. (FUSORIS, Astrolabe P., c.1407-1412, 103). Ceste yraigne est appellée yraigne ou *roiz*, c'est aranea vel *rethe* pour ce qu'elle est pertuysée et vuydée comme la toille d'une yraigne ou comme une *raiz*. (FUSORIS, Astrolabe P., c.1407-1412, 110).

C. - Au fig. [À propos du diable, de Fortune, du désir d'amour...] "Filet, piège" : SECOND DYABLE. (...) Cestui (...) nous a esté donnez Avant c'onques fust engendrez, Si ques vous n'y avez nul droit. NOSTRE DAME. Or alez tendre ailleurs vo *roit* : A ceste prise avez failli. (Mir. enf. diable, c.1339, 45). ...Et te vosissent faire guerre En ton païs et en ta terre, Qu'einsi te peüssent abatre Si tost, par scens ne par combatre, Com Fortune t'a abatu Qui en sa *roiz* t'a embatu, Et la te bat de ses flaiiaus Qui sont mauvais et desloiaus. (MACH., C. ami, 1357, 67). Pour ç'a toy m'en complains et claime, Amours, car com plus la desir, Plus me truis des *roiz* de desir Pris et lacié (Mir. Theod., 1357, 70). ...en la voie par ou ie marche ilz ont musse le las ou la *rethz* pour me prendre. Considere apres comme ton ame est craintue et tremble souuent quant elle voit les dangiers en quoy elle est. (CIB., p.1451, 198).

- [À propos de Dieu] : Ha ! sire Dieu plain de bonté, De cuer humblement te graci Quant prendre te plaist ces gens ci Au *roiz* de ta misericorde (Mir. st Val., c.1367, 144). [R. M.]

**RETUER, verbe** (retuer)

[T-L : *retuier* ; GDC : *retuer* ; FEW XIII-2, 448a : *tutari*]

"Tuer à son tour" : En l'unzieme Deïphebus D'une lance ot parmy le bus, Que lui lança Palamedés, (Paris le *retuia* adés D'une fleche, qu' il lui lança) Plus ne vesqui des lors ença (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 129). [R. M.]

**REU, subst. masc.** (reu<sup>1</sup>)[GD : *reu* ; FEW X, 348a : *reubarbarum*]

"Rhubarbe" : ...comme l'en droitoit en médecine que la lectue est bonne contre fièvre, ou que le *reu* barbare purge humeur colérique. (ORESME, E.A.C., c.1370, 535). Reubarbe... Il est .ii. manières de *reu* ; l'ung est appellé reubarbarum... et croist en Inde et est appellé reubarbe. L'autre *reu* est reuponticum... et est appellé reupontic. (Grant herb. C., c.1450, 153). [R. M.]

**REU, subst. masc.** (reu<sup>2</sup>)[\*FEW X, 492a : *rota*]

"Rouet, grande roue d'engrenage munie d'alluchons et fixée sur l'arbre moteur" (Éd.)

**REM.** Doc. 1402 et 1416 (*reu*), 1436 (*ruet*), 1437 (*roit*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 858. Sur la difficulté de séparer phonétiquement ce mot de *rouet*, cf. la note de l'Éd. [R. M.]

**REUCHIER, verbe** (reuchier)[GD : *reuchier* ; \*FEW VII, 262b : *obex*]

"Fixer de nouveau au moyen d'une *euche*, d'une cheville"

**REM.** Doc. 1492 (Lille) ds GD VII, 159c.

V. aussi *reneuchier* [R. M.]

**REUFFAULT, (?)** (reuffault)

[Ø]

"Filet de pêche" : ...un filley appelez *reuffault* (...) pour peschier es estangs de Mgr (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1388, 406).

**REM.** Faut-il lire *ressault* et rapprocher de *rassal* (FEW XXII-2, 152a : o.i.) ? [R. M.]

**REUL, subst. masc.** (reul<sup>1</sup>)[FEW X, 218a : *regula* (?) (?) ; \*FEW XVI, 687a : *regel* (?) (?) ]

"Gouttière par laquelle s'évacue l'eau de pluie qui s'est infiltrée le long de l'arbre moteur (?)" (Éd.)

**REM.** Doc. 1387. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 869. [R. M.]

**REUL, subst. masc.** (reul<sup>2</sup>)

[Ø]

"(Forme du mot *role* "rôle") ?" : Et qui defaudra à païer la somme à quoy il sera mis desdites soixante livres, il païera deux solz d'amende ; ensamble le *reul* à quoy il seroit mis (Ordonn. rois Fr. S., t.4, 1355, 336). [Éd. : «ce sont peut-estre les frais de la confection des *Rôles*»] [R. M.]

**REUNION, subst. fém.** (réunion)[GDC : *reunion* ; FEW XIV, 45b : *unio* ; TLF XIV, 1061a : *réunion*]

**A.** - "Union, nouvelle union d'une chose avec une autre" : Et les .iii. signes de la croix signifient la commixtion de l'ame au corps, *reunion* après la resurrection (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 613).

- *Reunion de... à...* "Fait de réunir, de joindre (un fief, une province... à un État), annexion" : Ce jour, ont esté leues, publiées et registrées ceans les lettres royaulz sur la *reunion* de la conté de Pontieu à la couronne de France. (FAUQ., II, 1421-1430, 138). ...la *reunion* que avons faicte inseparablement dudit conté à nostre couronne (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 255).

- [À propos de deux armées] *Reunion de... et de...* "Fait de se réunir, de se rejoindre" : ...se plus tost faire se peut la *réunion* de l'armée du duc de Milan et de celle du roi, ce sera le meilleur, afin d'empescher que mes ennemys ne se renforsissent de gens ne de vivres. (Lettres Louis XI, V., t.5, 1472-1475, 281).

**B.** - *Reunion de... avec...* "Union politique (de pays, de princes...), entente politique" : ...par le moyen desquelz cardinaulx et gens d'eglise ayent esté pourparlées et traictiées plusieurs voyes et ouvertures de paix general et particuliere, tant avec lesdiz Anglois comme avec nostredit frere et cousin de Bourgoingne, et finalement, par le moyen d'iceulx cardinaulx et autres gens d'eglise, ait esté conclue et fermée par nosdiz cousins et ambaxeurs, pour et ou nom de nous, avec icellui nostre frere et cousin, bonne paix, concorde et *reunion* de lui avec nous (LA MARCHE, *Mém.*, I, c.1470, 209). ... ledit traictié de paix, accord et *reunion* de nostredit frere et cousin Philippe, duc de Bourgoingne, avec nous, consentons, ratifions, approuvons et confermons (LA MARCHE, *Mém.*, I, c.1470, 236).

- *Faire reunion avec* : ...le duc de Bourgoingne envioia son roy-d'armes de la Thoison et un sien hérault avec lui, nommé Franche-Conté, en Angleterre, devers le roy Henri, à tout lettres de par ledit duc, esuelles estoient contenues plusieurs remoustrances pour, ycelui roy et son conseil, attraire au bien de paix finalle avec le roy Charles, lui signifiant aussy comment par l'exortacion des légales de notre saint père le pape et du concille de Basle, et avec ceux des trois Estats de tous ses pays, il avoit fait paix et *réunion* avec le dessusdict roy Charles, son souverain seigneur (MONSTRELET, *Chron. D.-A.*, t.5, c.1444-1453, 190). [R. M.]

**REUNIR, verbe** (réunir)[GDC : *reunir* ; FEW XIV, 47b : *unire* ; TLF XIV, 1061b : *réunir*]

**A.** - "Mettre à nouveau ensemble (des éléments qui ont été dispersés, concr. ou abstr.)" : ...et eulx, dispers par horrible hayne qui de toutes pars geçoit feu et flamme, as rassembléz, rejoings, *raunis* (CHR. PIZ., *Paix W.*, 1412-1413, 60). ...pour *reunir* en luy seul le courage dez Francoys divisés en diverses affections de regner (CHART., *L. Esp.*, c.1429-1430, 147). ...nous avons presentement decerné noz lettres patentes à vous adreçant, à ce que vous parachevez de *reunir* et remectre en nostre dommaine toutes les places, terres, seigneuries, places fortes, boys et forestz qui en ont esté aliennées par feu nostre très cher seigneur et pere (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1491, 180).

- *Reunir qqc. à. "Unir (à nouveau) qqc. à"* : ...ledit regent avoit intencion de faire *reunir* et revenir la duchié de Normendie à la couronne (FAUQ., II, 1421-1430, 74). ...le Roy a ordené que l'office de greffier et registre des presentacions, que nagaires exerçoit feu me P. de la Rose, soit joint et *reuny* au greffe civil (FAUQ., III, 1431-1435, 114). ...avons esperance (...) que *reunirons* ladictte ville de Riom à la couronne de France (Lettres Louis XI, V.M., t.10, 1465, 228). ...nonobstant que cette terre, après avoir été usurpée sur Lancelot de Poitiers (...) eût été depuis longtemps *réunie* au domaine delphinal (Lettres Louis XI, V.M., t.10, 1465, 448). ...Ressuscité suis et le croy Et, par ma puissance infinie, Ay mon ame ou corps *reunye* En vray unité personnelle Par commocion immortelle (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 760). RAPHAEL [à Dieu]. (...) Inguerdonné jamais n'est ung bienfait Ne le malfait n'est jamais impugny. Pour pecher, homme est en enffer deffait Et pour bien faire est a vous *reuny*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 209). Et, neantmoins, en enfraignant et contrevenant notoirement audit traicté, il a fait mettre

en sa main lesditz prevostez de Vyme, Feulloy et Beauvoisin, pour estre resjoinctez et *reüniez* à son demaine, y a faict prandre nos gens et serviteurs et les traicter inhonnestement et inhumainement. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 258).

- *Reunir qqc. en. "Mettre (à nouveau) qqc. en"* : LE ROY. Le grant Dieu Mars, messeigneurs, vous begnye Et vous doinct joye puisqu'avez *reunye* Ceste cité en ma subjection ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 234).

**B.** - "Unir par la réconciliation (des pers., une institution...)" : ...je suis ung angel au Createur, qui devers toy m'envoye toy annuncer et commender, par les haulx biens qu'il a volu en toy enter, qu'il veult par ung hoir de ta char, c'est a savoir ta fille, l'Eglise son espouse *reunir*, reformer, et a son estat deu remettre. (C.N.N., c.1456-1467, 98). ...et, en icellui voyage, moiennant la grace de Dieu et de la benoiste vierge Marie, le roy et mondit seigneur de Guienne furent *reünis* et mis en bonne paix et amour l'un avec l'autre (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 231). ...entendre et travaillier à trouver l'apaisement desdictes divisions et guerres, et mectre paix et union en nostre royaume, et reconcilier et *reunir* avec nous nostre très chier et très amé frere et cousin Philippe, duc de Bourgoingne (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 208).

**Rem.** CHASTELL., *Chron. K.*, t.3, c.1456-1471, 23.

- Empl. pronom. *Se reunir*. "S'unir, se réconcilier" : Et, depuis ce, le roy se tint par certain long temps à Noyom, Compiengne, Chauny et autres places environ, jusques au XV<sup>e</sup> jour de septembre, que nouvelles lui furent ilec apportées que Mons. Charles, son frere, et le duc de Bretagne s'estoient *reunys* et devenus bons amis et bienveuillans au roy, et prest ledit monseigneur Charles de prendre la pension de LXm l. t. par an, jusques à ce que son appanage lui eust esté assigné selon le dit de plusieurs princes et seigneurs que ledit monseigneur Charles esliroit pour ce faire, et ausquelz il se vouloit rapporter: ... (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 210). [R. M.]

**REUPE, subst. fém.** (reupe<sup>1</sup>)

[T-L : *reupe* ; GD : *reupe* ; FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

MÉD. "Éructation, rot" : Ructus (...) : *reupe* (...). Ructuosus (...) : plains et abondans de *reupes*, *reupeus* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 437). ...et se les veines sont estroites et qu'il face une *reupe* fumeuse on se doit doubter de fievre putride, mais il advient peu souvent en eructation, s'elle n'est acetouse (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 1). [R. M.]

**REUPE, (?)** (reupe<sup>2</sup>)

□

[Semble désigner une affection dermatologique]  
"?" : Quant Regnaut ot beü de l'erbe dont je dis Adont fu de sa veue et sains et reclarchis ; (...) Après li chut la *reupe* et du corps et du vis (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 460).

**Rem.** FEW XVI, 744b : \**rup*- ? [R. M.]

**REUPER, verbe** (reuper)

[T-L : *reuper* ; GD : *reuper* ; FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

MÉD. "Éructer, roter" : La froideur, la rume et la toux En *reupant* par ta bouche aduis [tu fais sortir] (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 278). Ructo (...) : *reuper* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 437). Ructander (...) : en *reupant* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 437).

- Inf. subst. : Eructacion ou *reuper*, c'est ventosité fumeuse causee de indigestion de l'estomac, envoyé haut a la bouche par

vertu expulsive de l'estomac confortee. (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 6). [R. M.]

**REUPERIE, subst. fém.** (reuperie)

[GD : *reuperie* ; FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

"Éructation, renvoi"

**REM.** Ex. du XV<sup>e</sup> s. (*De Vita Christi*) ds GD VII, 160b-c. [R. M.]

**REUPEUSEMENT, adv.** (reupeusement)

[\*FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

"Avec des rots" : Ructuose (...) : *reupeusement* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 437). [R. M.]

**REUPEUSETÉ, subst. fém.** (reupeuseté)

[\*FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

"Éructation" : Ructuositas (...) : *reupeuseté*, planté de reupes (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 339). [R. M.]

**REUPEUX, adj.** (reupeux)

[\*FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

"Accompagné de rots" : Ructus (...) : *reupe* (...). Ructuosus (...) : plains et abondans de reupes, *reupeus* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 437). [R. M.]

**REUPONTIC, subst. masc.** (reupontic)

[GD : *reupontic* ; FEW X, 348a : *reubarbarum*]

"Rhubarbe" : Reubarbe... Il est .ii. manieres de reu ; l'ung est appellé reubarbarum... et croist en Inde et est appellé reubarbe. L'autre reu est reuponticum... et est appellé *reupontic*. (Grant herb. C., c.1450, 153).

**REM.** Cf. TLF XIV, 1117a-b : *rhapontic*. [R. M.]

**REUPURE, subst. fém.** (reupure)

[\*FEW XVI, 715b : \**rilp*-]

MÉD. "Éructation" : ...se elle [eructacion] est petite avec alienacion, c'est bon pour tant que aulcunefois ung petit vent en est engendré et vertu expulsive est forte et expelle celle ventosité a une *reupure* ou a deux ou environ (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 6). [C. T.]

**REUS, adj.** (reus)

[T-L : *rëus* ; GD : *reus* ; FEW X, 349a : *reus*]

**A.** - "Accusé, coupable, fautif" : Mal renom est sur lui cheüs, Dont je dy par droit est *reüs*. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 56). En ce cas fut li uns auctours, l'autres *reüs*, Dont par la bone dame faillit celle misere. (Gir. Ross. H., c.1334, 146). CONSCIENCE. Mere, veez, et qu'est ce cy ? Quelle enfance est faicte icy ! RAYSON. Fy, quelle ordure est entassee En nostre escole et amasee ! Qui a ce fait, dy, Conscience ? CONSCIENCE. Le cuer, dame, est *reüs* en ce. (Coeur sens M., a.1433, 80).

- Empl. subst. "Faute, tort" : RAISON [parle en retournant]. Mes escoliers, fault escouter Deux fois au moins ung chascun jour, Et les *reüs* bien reparer Matin et soir, c'est le meilleur. (Coeur sens M., a.1433, 79).

**B.** - "A bout d'arguments" : ...se l'omme est eüs [var. chez, euz, *reus*], Posé que il soit deceüs, Aussi bien est la femme eüe Et tout aussi bien deceüe (LE FÈVRE, Lament. Math. V.H., c.1380, 172). Sus, Colin, respondez-vous point ? Estes-vous *reus* ? (Deux hommes deux femmes T., c.1500, 445). [R. M.]

**REUTE, subst. fém.** (reute)[T-L (renvoi) : reute ; GD : *reute* ; FEW X, 446a : *rogare*]

"Dans le pays de Neuchâtel, corvée de voirie"

**REM.** Doc. 1331 (*reuste*) et 1367 (*reutte*) ds GD VII, 162b. [R. M.]**REVAINCRES, verbe** (revaincre)[T-L : *reveindre* ; GD : *reventre* ; FEW XIV, 163b : *vincere*]

"Vaincre (par l'argumentation), convaincre"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 164a (*refuto*). [R. M.]**REVALEMENT, subst. masc.** (revalement)[GD : *revalement* ; FEW XIV, 149a : *vallis*]

"Abaissement, dénigrement"

**REM.** Ordonn. de Louis XI ds GD VII, 162c. [R. M.]**REVALER, verbe** (revaler)[GD : *revaler* ; FEW XIV, 149a : *vallis*]**I.** - Empl. intrans. "Tomber, choir"**Rem.** Doc.1494 (*pour soustenir et garder le dict pavé de choir ne revaller sur le dict pont*) ds GD VII, 162c.- Au fig. "Aller à la ruine" : Trop douloureuse m'est l'angoisse Quant mon hault bien vois *revaller*. (GARIN, Compl., 1460, 57).**II.** - Empl. trans. *Revaler qqc. à*. "Réduire qqc. à, baisser le prix de qqc. à" : ...et y a eu deux chauffours dont l'un n'a point esté tout plein, pour ce a esté moderé et *revallé* par le conseil des gens de Monseigneur lesdis deux chauffours à un chauffour et demy, au prix dessus dis (Trés. Reth. S.L., t.2, 1409-1410, 604). [R. M.]**REVALIDATION, subst. fém.** (revalidation)[GDC : *revalidation* ; FEW XIV, 136a : *validus* ; TLF XIV, 1065b : *revalider* (*revalidation*)]"Action de revalider" : ...es requestes qu'il fera bailler et presenter à sa Sainteté pour avoir *revalidacion* de ses graces expectatives et nominacions en ce en quoy elles n'ont sorti effect (Doc. 1460. In : H. Stein, *Bibl. Éc. Chartes* 98, 1937, 324). [R. M.]**REVALIDER, verbe** (revalider)[GD : *revalider* ; FEW XIV, 136a : *validus*]**A.** - *Revalider qqn.* "Faire retrouver à qqn ses forces, sa vigueur"**Rem.** SAINT-GELAIS, *Eurial. Lucr.*, c.1490, éd. 1493, ds GD VII, 162c.**B.** - *Revalider qqc.* "Redonner de la force, de la vigueur à qqc." : JESUS. Amy, lieve toy, Tes fondemens sont sollidés Et tes membres *revalidés* En santé permanente et forte. (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 118). Et, pour trop mieulx mon lox *revalider*, Suscistrato me seuffre presider En tout honneur et louenge immortelle : Par quoy je puis mon contraire evader Et au trosne d'Appollo resider Qui sur mon chief excellence martelle. (LA VIGNE, S.M., 1496, 140).- *Revalider qqc. à qqn.* "Guérir qqn de qqc." : Et aux mauvais voeulle *revaluder* Par clemence l'obfusque cecité (MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 189). [R. M.]**REVALOIR, verbe** (revaloir)[T-L : *revaloir* ; GD : *revaloir* ; GDC : *revaloir* ; DÉCT : *revaloir* ; FEW XIV, 133b : *valere* ; TLF XIV, 1065b : *revaloir*]**A.** - "Valoir de son côté, pour sa part" : ...c'est un bon chevalier Et courtois, n'est fel ne gaignon ; Non est aussi son compaignon, Qui moult *revault*. (Mir. Amis, c.1365, 19).**B.** - *Revaloir qqc. (à qqn).* "Rendre la pareille en qqc. (à qqn), revaloir" : Sy en serons a tousjours tant tenus a vous que nous ne le sçavons *revaloir*. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 263). Ouquel pays s'en ala pardevers la contesse dudit Flandres (...) et non content de l'onneur à luy fait par le roy de l'avoir ainsy créé sondit procureur general en ladicté conté, dist à icelle contesse qu'il estoit bien son serviteur, comme ses autres parens avoient esté, et qu'elle voulsist prendre de luy le serment et le creer sondit procureur, et de raison elle luy *revouldroit*, et aymoît mieulx qu'elle feust et demourast en ses mains que en celles du roy. (ROYE, *Chron. scand.*, II, 1460-1483, 81). LE PERE [à saint Martin]. (...) S'ainsi le faiz, pence que sera ce De toy, apprés. Mahon t'en doinct la grace Et le vouloir, Car grant honneur t'en pourra *revaloir* ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 164). [R. M.]**REVALUER, verbe** (révaluer)[GD : *revalluer* ; FEW XIV, 132b : *valere*]**A.** - "Évaluer à nouveau, réévaluer" : Toutes lesquelles parties *revalués* à monnoye se montent en somme toute 217 l. 5 s. t. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 588). Hors de ses mains en liberté condigne, Le triumpant des privez et estranges, D'aiches, impostz, subscedes et coustanges, Soubz juste droit a fait *revaluer* (LA VIGNE, *Libelle cinq villes B.*, 1509, 184).**B.** - *Revaluer qqc. (à qqn).* "Revaloir qqc. à qqn, récompenser qqn de qqc." : Je prie Dieu qu'il le *revalue* A vostre ame (GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 65). Celuy qui tous biens *revalue* Nous donne sa grace divine ! (Myst. *Pass. Troyes B.*, a.1482, 199). Cest honneur cy vous *revalue* Le Dieu qui gouverne la nue ! (Myst. *Pass. Troyes B.*, a.1482, 240).V. aussi *ravaluer* [R. M.]**REVANCHE, subst. fém.** (revanche)[T-L : *revenge* ; GDC : *revanche* ; FEW XIV, 469a : *vindicare* ; TLF XIV, 1066a-b : *revanche*]"Fait de reprendre le dessus sur qqn, vengeance, revanche" : De voulloir user de *revenge*, Le terme me seroit estrange (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 190). Je luy donneray sa *revanche*, S'il emporte denier ne maille. (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 150). Jamais ne se sentent de la *revanche* jusques à la vieillesse, car, pour penitence, ilz craignent tout homme. (COMM., II, 1489-1491, 319).- *En revanche de* : Et là prindrent beufz, vaches, mulles et tout ce qu'ilz peurent en *revanche* de la destrousse de Rodigues. (TRING., c.1477-1483, 290).- *Pour revanche* : Je ne le dy pas pour *revange* (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 156). Et, pendant qu'ilz faisoient telz maulx, semblablement le faisoient le conte daulphin d'Auvergne et autres nobles hommes de sa compaignie ou pays de Bourgongne pour le roy, où ilz mirent et bouterent aussi le feu en plusieurs des villes, villages et lieux dudit de Bourgongne, et y firent du dommage irreparable ; mais c'estoit pour *revenge* de ce que ledit Bourguignon avoit fait sur les villes, pays et subgetz du roy (ROYE, *Chron. scand.*, I, 1460-1483, 286). ...et, pour *revanche*, non obstant

la composition, tuèrent tous les hommes, pillèrent la ville et y misdrent le feu (COMM., III, 1495-1498, 154).

**REM.** Doc. 1358 (Dôle, *revange*) ds GDC X, 568c. [R. M.]

**REVANCHEMENT, subst. masc.** (revanchement)

[T-L : *revengement* ; GD : *revanchement* ; FEW XIV, 469b : *vindicare*]

**A.** - "Revanche, vengeance" : Tousdiz entre jeux et gas Seront my esbas Du tout mis au bas. Lors diray : "Helas ! Amours, traÿ m'as." Vez la bel *revengement*. (GRANDSON, Poés. P., c.1360-1397, 234).

**B.** - "Compensation"

**Rem.** Doc. de 1417 (Vienne, *revengement*) ds GD VII, 163a. [R. M.]

**REVANCHER, verbe** (revancher)

[T-L : *revengier* ; GDC : *revancher* ; FEW XIV, 468a : *vindicare* ; TLF XIV, 1066b : *revancher*]

**A.** - [Idée de résistance] "Défendre qqn ou qqc. qui est attaqué ; se défendre contre une attaque, résister"

**1.** Empl. trans. "Défendre qqn ou qqc. qui est attaqué" : Certes il n'es personne qui doie soustenir ne *revanchier* le publique et commun ennemi (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 248). ...s'il est blasmé a tort, dont le doit elle aigrement *revanchier* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 110). Il *revanche* de fait les femmes, En fait, en dit, et en diffames ; Ne il ne souffreroit, pour riens, Que l'en dist villenie en riens A femme (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 39). ...ledit Colin le Marinel, le jeune, (...) doubtant aussi qu'ilz ne le tuassent et meissent a mort, s'aproucha desdis du Port et *revancha* sesdis pere et cousin. (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1426, 351). ...c'est bon commencement de *revancher* noz gens de Vannes. (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1488, 332). Car au besoing chascun sa peau *revanche*, Qu'il leur fera quelque farfouillerie, Ilz monstrent qu'ilz ont bras en la manche. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 131). GENEVOYS. Nostre pouoir trop avant on mesprise, Quant par fureur ja l'on estyme prise La ville au monde ou fut le bruyt plus cher, Car pour quelque souveraine entreprise Qui soit par lettre ou hystoire comprise, Ne trouve l'on qu'on nous ayt fait lascher Le fier vouloir de noz murs *revancher*. (LA VIGNE, Attollite portas B., 1507, 165).

- *revancher qqc.* "Se défendre contre qqc." : Mes vous pouez penser quelle paine il a et comment il est maigre et tourmenté de noise, quar el ne sceit ou *revancher* le mal qu'elle ait sinon sur lui, qui est aduré a vent et a pluye, et convient qu'il trote maintenant de jour, maintenant de nuit, a pié ou a cheval selon l'estat ou il est, puis cza puis la, pour querir de la vitaille et pour ses aultres besoingnes (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 92).

**2.** Empl. intrans. ou pronom. "Se défendre contre une attaque, résister" : ...si vous en venez, Sire, a lui tost sanz demourée ; Car le prince de la Mourée, Sire, l'est venu assaillir, Et il se doute de faillir A soy contre lui *revengier* (Mir. nonne, 1345, 339). Et celui qui est courroucié est aussi comme celui qui sillogize et argüe en soy meïsme en disant que donques il convient soy combatre ou *revengier* soy contre celui qui fait injure et le punir. (ORESME, E.A., c.1370, 383). Se un seul homme te requiert, Tu te puez mieulx mettre a deffense Que se .XV. te font offense, Auxquelz resister ne pourras, Combien que le vouloir aras, Se tu pusses, de *revangier* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 344). Mais, quant ilz sont sus les quatre piez et attendent l'omme qui vient contre euls, adonc est ce semblant qu'ilz se veulent *revanchier* et non pas fuir. (GAST.

PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 86). C'est la beste dou monde qui a plus forz armes [le sanglier] et qui plus tost tueroit un homme ou une beste, ne il n'est nulle beste qu'il ne tuast seul a seul plus tost que elle ne feroit luy ne lion ne liepart, si donc ilz ne li sailloient sur l'eschine la ou il ne peut avenir a se *revanchier* de ses denz (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 88). ...et pour ce que ledit homme se vult *revengier*, il le jetterent en l'eau de Saine, où il fu noyé (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 376). Et tant par ce que icellui barbier la tenoit moult fort par lesdiz cheueulx, dont il la bleçoit moult, comme pour ce que elle estoit jà moult travaillée et ne se pavoit bonnement *revenger* contre eulz deux, congneut icellui Oudot elle qui parle charnelment une foiz (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 510). Un pou sui je bleciez, mais bataille n'ay je pas eue, mais j'ay trop bien esté batuz, et si ne scay de qui, car je n'y vy oncques personne, mais j'ay moult bien sentu les horions. Et sachiez que je ne me suiz pas *revanchiez*, et pour tant n'ay je point eu de bataille, car cellui ne fait pas la bataille qui les premiers horions donne, mais cellui la fait qui se *revanche*. (ARRAS, c.1392-1393, 306). Et les Gregois chaçant les huyent, Qui les occient et detranchent, Sanz ce que de riens se *revanchent*, Tant sont durement esperdu (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 248). ...et tant que par force [les escoliers] entrerent en la court de Savoisy, alors se *revengerent* ses vallès qui furent aucuns navrez de pierres (BAYE, I, 1400-1410, 107). ...nous imputons a Fortune, qui est chose faincte et vaine et ne se peut *revancher*, la juste venjance que Dieu prent de noz faultes (CHART., Q. inv., 1422, 4). Pour quoi il, soy voiant ainsi mutilé et affolé, et que, s'il ne se *revenchoit* ou defendoit, ledit le Peinteur l'eust tué (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1428, 97). Il est plus cassé que vous n'estes. N'avés vous pas barbes et testes Comme luy pour vous *revancher* ? (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 181). Et quant damp Abbés vist que force lui estoit de lui combatre et *revanchier*, haussa haiche (LA SALE, J.S., 1456, 296). Lequel archer lui respondi que si feroit, et qu'il n'estoit point à lui ne soubz lui, mais estoit audit de la Barde, son maistre et cappitaine. Et lors, pour son refuz, ledit bastard du Maine tira son espée pour fraper icellui archer, et ledit archer tira aussi la sienne pour se *revancher*, et alors ledit bastard du Maine cria à ses gens et autres estans à ladicte porte : "Prenez ce ribault et le tuez !" Et incontinent fut couru sus audit archer, et ilec le tuèrent tout mort. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 90). Et, en pourparlant d'icelle, lesdiz pages du Bien Publicque coururent sus ausdiz pages du Palais, qui se *revancherent*, et baillerent les ungs aux autres de terribles et merueilleux cops, tant de poings, de pierres, bastons, cousteaulx et dagues, et y en ot plusieurs navrez, batus et les yeulx crevez ; et falut fermer les portes et que gens de bien s'en meslassent pour les defaire et appoincter. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 163).

- Au fig. "Se défendre contre qqc., surmonter qqc."

• *Se revancher d'avoir faim.* "Vaincre sa faim" : ROBERT. (...) Sire, repentance ay si grant Que ne puis ne ne suis engrant De riens mengier. L'ERMITE. Pour vous d'avoir fain *revengier* Vueil donc qu'en ce lit vous couchiez. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 42).

**B.** - [Idée de vengeance] "Venger qqn ou qqc. ; se venger"

**1.** Empl. trans. "Venger qqn ou qqc."

- *Revancher qqn.* "Venger qqn" : Sourdit, mon ami, je vous prie, alez moy *revanchier* (Ponthus Sidoine C., c.1400, 91). Cruaulté n'y est moult en cours, Comme est en mains lieux, et recours Ont a Dieu en leurs grans meschiefs, Si croy qu'ilz en sont *revanchiez* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 25). Ces jouvenceaulx bien vengeront Leur parens et *revengeront*. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 148).

- *Revancher qqc.* "Venger qqc." : ...aucune honte vangier [var. *revengier*] (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 83). Mitridatés, pour celle honte *Revenchier*, .IIIIIm. en conte Chevaliers tramist vers Romains, Qui n'orent des primiers pas mains (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 10). ...et *revenchez* par la ressource de voz puissances, à l'exemple des Grecz, ceste cuysant playe, laquelle soit en voz cuers refraichie et par memoire renouvelée, si que à nul ne loise doresnavant telles voyes entreprendre, par la cremeur du dur vengeance que prins en auez. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 151). Après, luy demanda ledict duc s'il ne vouloit point venir avecques luy au Liège, pour aider à *revencher* la trahison que les Liégeois luy avoient faicte à cause de luy (COMM., I, 1489-1491, 143).

2. Empl. intrans. ou pronom. "Se venger" : ...il les reconforta [les gens de son pays] au miex qu'il poeut et dit qu'il se *revengerait* (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1358, 281). Judas eust eu cause de soy estre *revengié* ou de soy desesperer. (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 505). ... de toutes ces choses nous nos *revengerons* à l'esté (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 27). Deux hommes a pié, mais qu'ilz aient bons espieuz et se veulent tenir compaignie, peuvent bien tuer un hours, quar sa maniere est tele que a chascun qui le fiert il se veut *revenchier* de chascun (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 87). Apres, l'un membre souffre l'autre doucement, car se l'une des mains fait mal a l'autre, elle ne se *revenchera* pas. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 41). ...si dit en son cuer que pou se prise se il ne se *revenge*. (Ponthus Sidoine C., c.1400, 96). Puis que advisé on l'en a Et a raison ne se range, S'après s'elle se *revange* Le tort a qui demourra ? (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 386). ...après, les enfans de ceulz là se *revenchoient*, quant le temps tournoit pour eulx, et faisoyent mourir les autres. (COMM., II, 1489-1491, 231). Qui sur ung ver de terre marcheroit, Et fust il ore en la bourbe cachié, Doubter ne fault qu'i se *revencheroit* A son pouoir brief et si tacheroit Mordre celuy qui l'auroit escachié. (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 126).

C. - [Idées de revendication, de compensation]

1. "Revendiquer qqc." : Donques quelconques chose est aus hoirs par ceste cause acquis, si puet de certain estre justement tollu et osté. Et point ne croi que l'en puisse justement obvier et contredire a ceulz qui le demandent, se il osent *revenchier* ce que il ont donné aus flateurs. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 238).

2. "Compenser" : Tu parles de Cleopatra Comme il te plaist, honnestement, En disant qu'elle perpeutra Tant de maulx si diversement Et cetera. Certainement Encontre les amours leaux, Tu *revenges* petitement Les hommes faulx et desleaux. (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.2, 1440-1442, 261).

- [D'une chose] "Compenser qqc." : ...aucun neu ou aucune barre (...) que peccune bien porroit *revenchier* (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 358). [R. M.]

**REVANDRILLER, verbe** (revandriller)

[GD : *revaudriller* ; FEW XVII, 501b : \**wandjan*]

"Échapper, se sauver" : ...se tu ne lesses aller tes levriers a l'encontre du leu, tu li donnes avantage d'esloingnier les levriers, et quant on lesse aler a l'encontre, il retourne ou vandrille [var. *revandrille*], par quoi les levriers l'aprochent, si est avantage pour euz. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 111).

**Rem.** Cf. Z. r. Spr. Lit. 56, 1932, 220 (P. Barbier). V. *vandriller*. Cf. Mots Fantomes : *revaudriller*. [R. M.]

**REVANNE, subst. fém.** (revanne)

[GD : *revane* ; FEW XIV, 160b : *vannus*]

"Ce que le van jette à terre" : Tout n'y vault ung grain de *revanes*. (Pastor. B., c.1422-1425, 177).

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1442 (Evreux, *revanez pour les bestes*) ds GD VII, 163a.

V. aussi *revens* [R. M.]

**REVANNER, verbe** (revanner)

[T-L (renvoi) : *revaner* ; GD : *revaner* ; FEW XIV, 160b : *vannus*]

"Vanner de nouveau"

**REM.** Doc. 1370 (Tournai, *revaner*) et 1443 (Picardie, *resvaner*) ds GD VII, 163a-b. [R. M.]

**REVANNURE, subst. fém.** (revannure)

[\*FEW XIV, 160a, b : *vannus*]

"Paille et autres impuretés séparées du grain par le vannage" : *Revannure* (Gloss., c.1400-1500. In : P. Nobel, Lexique 4, 1986, 166). [R. M.]

**RESVASSER, verbe** (rêvasser)

[GDC : *revasser* ; FEW X, 185b : \**reexvagus* ; TLF XIV, 1067a : *rêvasser*]

A. - "Divaguer" : ...il lui semble qu'il est mieulx assigné que nul aultre et qu'il fut bien beneuré quant il pleut a Dieu qu'il la trovast [sa femme], car a son avis n'en est nulle pareille a elle, et l'escoute a parler et se gloriffie en son fait, en sa prudence, combien que par aventure el ne scet qu'elle *ravace*. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 90). LE PELLETIER. Baillez moy ou argent ou or. Vous ne faictes que *ravasser*. (Nouv. Path. T., c.1474-1485, 102).

- "Parler de manière oiseuse" : Et comment ? vous nous *ravasés* ? (Troys Gal. P., c.1445, 44). Je foys rage de *ravasser* : Il me valist mieulx avancer Que tenir icy preschement. (Pac. Job M., c.1448-1478, 245).

B. - "Méditer" : Le voisin, qui conseil donna, Y envoya aide et secours ; Mais depuis il contrepensa Les hurs ["heurts"] de Fortune et les tours : Il vient souvent tout le rebours De ce que homme pense et *ravasse*. (GAGUIN, Passe temps oisiv. T., 1489, 418).

C. - "Rêvasser" : Lors en ce point, sans mon corps remouvoir, En *ravassant* ung petit, m'endormy. (...) Lors commança, ainsi qu'en *ravassant*, A ramener en mon entendement Ce qu'euz ouy par la rue passant, Que cause fu de cestuy pancement. (DU PRIER, Songe past. D.-M., c.1477-1508, 97). [R. M.]

**REVE, subst. fém.** (reve)

[T-L : *reve*<sup>1</sup> ; GDC : *rave* ; FEW X, 69a : *rapum*]

"Rave" v. *rave* : Je croy mes coillons *reves* forgent En ces fevez de ce plateau. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 94). [R. M.]

**REVE, subst. fém.** (rève)

[T-L (renvoi) : *rueve* ; GD : *reve*<sup>1</sup> ; FEW X, 445b : *rogare*]

REDEV. "Imposition qui se lève sur les marchandises qui entrent et sortent du royaume" : ...toutes coustumes, travers, peages, passages, barrages, entrées, yssues et aides de villes, *reves*, traiotes et tous autres droiz et devoirs mis ou à mectre sus sur toutes denrées et marchandises (Hist. dr. munic. E., t.1, 1481, 465).

**Rem.** Doc.1264, 1358, 1372, 1398, 1461, 1477 ds GD VII,163c. Cf. H. Heidel, *Die Terminol. der Finanzverwalt.*

Fr. im 15. Jahrht, 1936, 95 ; W. Bartsch, *Der Wortschatz des öffentl. Lebens im Fr. Ludwigs XI.*, 1937, 96.

- [P. métaph., à propos du Christ rédempteur expiant les péchés des hommes par sa mort] : Pour le peage Du faulx ouvrage - d'Adam et Eve, En grand domage Vostre my acge - paye la reve. (Pass. Auv., 1477, 239). [R. M.]

**REVESCHE, adj.** (revêche<sup>1</sup>)

[GDC : *revesche*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 239a, 756b : \**hreubisk* ; TLF XIV, 1069ba : *revêche*]

"Rude, hostile, revêche" : ...et estoient *revesches* L'une vers l'autre les flammeches, Qui signe ert de la grant racine De leur tres mortelle hayne. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 327). ...mais s'elle est *revesche* et de diverses condicions, despote et de pou d'amour, elle lui dira a part tout asprement - sache bon gré ou mal gré - qu'elle le dira a ses parens et amis, ou a son seigneur se besoing est, se autrement ne se gouverne. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 95). [R. M.]

**REVESCHE, subst. fém.** (revêche<sup>2</sup>)

[GDC : *revesche*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 239a, 756b : \**hreubisk* ; TLF XIV, 1069b : *revêche*]

"Étoffe de laine frisée et à longs poils"

**REM.** Doc. 1480 (Finistère) ds GDC X, 572a. [R. M.]

**RESVEIL, subst. masc.** (réveil)

[T-L : *resveil* ; GDC : *resveil* ; FEW III, 336b : \**exvigilare* ; TLF XIV, 1069b-1070a : *réveil*<sup>1</sup>/*réveille-matin*]

**I.** - "Action de réveiller, de se réveiller, réveil" : Mesmes a cestui propos treuves tu que le Sauveur se vout endormir en la nasselle, jucquez a ce qu'il fust esveillé par ses apostres, qui perissoient, lui dormant, par tempeste de mer, et a son *resveil* les blasma de leur petite foy, et reprint leur douteuse deffidence. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 97). ...a ton *resveil* regarde et lis en ce petit livret (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 35). Quant ces princes sont vers vous endormis Et vous estes hors de leur souvenance, Hurter les fault (...). Ceste force d'excitation fait Avoir pluseurs offices et grans dons, Car le *resveil*, s'aucunement il plait, Chascun dira : ... [Ou est-ce une forme du mot *revel* au sens de "plaisir" ?] (MICHAULT, Doctr. temps prés. W., 1466, 104).

- *Donner resveil à*. "Réveiller" : ...et, pour donner *resveil* au peuple, il crya : "Au feu ! Au feu !" Et lors chescun se leva plus habillement que s'il euist cryé à l'arme. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 128).

**II.** - "Horloge à carillon, réveil-matin" : Et en ceste figure est dame Sapience comme ordonnant et gouvernant une horloge et ung *resveil* disent au son de plusieurs clochettes (Déclar. Hyst. S., a.1449, 136).

**Rem.** Doc. 1440 ds GAY II, 300a. [R. M.]

**RESVEILLE-MATIN, subst. masc.** (réveille-matin)

[GDC : *resveillematin* ; FEW III, 336b : \**exvigilare* ; TLF XIV, 1070a-b : *réveille-matin*]

**A.** - "Réveil (horloge)" (synon. *resveillon*) : ...plus *resveille matin* Ne vueil avoir, mais reposer (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 324).

**B.** - "Tapage qui réveille" : Je ne sçay quel diable ont ouy Mes voisins, mais a ce matin, Ilz font ung *reveille matin* Si bruyant que tout est esmeu. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 218). [R. M.]

**REVEILLEE, subst. fém.** (reveillee)

[\*FEW III, 336a : \**exvigilare*]

*Heure de reveillee*. "Heure de *relevee* (après la sieste, en début d'après-midi)" : ...requismes (...) lesdites parties estre mis en mesme lieu que estoient avant ladite presentacion jusques a heure de *reveilhee* (...). Aujord'hui, heure de *reveilhee*... (Doc. 1380. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis]

**Rem.** V. *relevée* B. [R. M.]

**RESVEILLEMENT, subst. masc.** (réveillement)

[T-L (renvoi) : *resveillement* ; GD : *resveillement* ; FEW III, 336b : \**exvigilare*]

**A.** - "Réveil" : Pour le guet ung pou resveillier, Levons nous toute la brigade Et allons faire une virade, Par moyen de *resveillement* [Éd. : "pour nous réveiller"] (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 383).

**Rem.** FROISS. (éd. Kervyn et ms.) ds GD VII, 134a. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 75.

**B.** - P. anal. "Tout ce qui réveille, qui tient en éveil"

1. "Distraction"

**Rem.** Doc. 1457 (Lille) ds GD VII, 134a.

2. "Souci, tracas" : Par celle amour je suis a toute heure en regretz labourieux, en soupirs angoisseux, en *resveilemens*, en craintes, en doutances. (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 198). [R. M.]

**RESVEILLER, verbe** (réveiller)

[T-L : *resveillier* ; GD : *resveillier* ; GDC : *resveillier* ; DÉCT : *resveillier* ; FEW III, 336a : \**exvigilare* ; TLF XIV, 1070b : *réveiller*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Tirer qqn du sommeil" : Chil qui faisoient le gait pour la nuit dedens Vennes, veirent les feus eslever contremont a celle heure la. Si furent tout esmervilliet, et quidierent de premiers que li feus fust en la ville. Si vinrent celle part ; si commenchièrent a faire grant noise et a *resveillier* ceuls qui dormoient (FROISS., Chron. D., p.1400, 888888). Que vous plaist il, monseigneur ? vous avez tort de nous ainsi *reveiller*. (C.N.N., c.1456-1467, 212).

- "Tenir qqn éveillé" : Entre vous, mes damoiselles, comment avez vous passé la nuyt ? Voz mariz vous ont ilz *reveillées* comme a fait le mien ? Il ne cessa ennuyt de faire la besoigne. (C.N.N., c.1456-1467, 203).

- *Resveiller le chat qui dort*. "Être bruyant, gênant" : Tu *reveilles* le chat qui dort (Copp. lard., a.1488, 161). Et paix, de par le dyable, paix. Vous *resveillez* le chat qui dort. (Sots Magn., a.1488, 192).

- [Cont. métaph.] : Dieux, te venroit il a plaisir A moy de grace pourveoir, Tant que cil oeil ci de veoir Ycellui soient saoulé, Par qui de mon cuer *reveillé* Seront li oeil ? (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 221).

- Inf. subst. "Réveil" : ...et au *resveillier* qu'il fist, trova ledit prisonnier qui avoit une de ses mains à sa tasse. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 364). ...quand on s'endort en aucun desplaisir ou melencolie, au *reveiller* c'est ce qui vient premier a la personne (C.N.N., c.1456-1467, 366).

**B.** - P. anal.

1. *Resveiller qqn*. "Tirer qqn (ou une communauté) de la passivité, de l'inaction" : ...et esmeuvent et *resveillent* les royaumes (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 125). Les oncles du roy ... avoient fait semer parolles parmy Angleterre, ens es citez et ens es

bonnes villes, que le peuple seroit trop grevez, et que il y avoit ou devoit avoir très grant finance ens ou tresoir du roy et que on demandast à avoir comte à ceulx qui gouverné l'avoient ; .... Ceste fame s'espanyd tellement parmy Angleterre, ... que tout le pays *resvella* ad ce que on vouloit savoir comment le gouvernement dudit royaume aloit et que trop grant temps estoit que on n'en avoit pas rendu compte. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 24). ... chevaliers et escuiers, qui avanchier se vouloient et qui desiroient et demandoient les armes, monterent uneffois aux chevaulx, ..., sus l'entente et emprise que de venir devant Ville-Arpent pour *resveillier* les compaignons qui dedens se tenoient ; car bien avoient oy dire que il y avoit avec le connestable de Castille, en garnison, grant foison d'appers chevaliers et escuiers. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 94). ...secondement, comment tu fus en si grant povreté sans ame, jusques atant que Dieu par sa grace te *resveilla* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 40). Et la chevalerie de France, qui estoit devenue comme toute amortie par l'espoventement des males fortunes passées, fut par lui *resveillée*, source et remise sus en tres grant hardiece et bonne fortune (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 141). Ce pendant, faictes habiller Le vostre et qu'i soit bien en point [pour un tournoi] ; Le mien est pour les *reveiller* Et pour les mectre en petit point. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 311). Haulx menestriers, trompettes et clerons Furent illec en sons impetüeux Pour *reveiller* les espriz vertüeux Des chevaliers et notables barons. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 197).

- *Resveiller qqn en* : Ensi amonestoit messires Robers d'Artois le roi d'Angleterre et le *resvilloit* en ces besongnes et calenges de France. (FROISS., Chron. D., p.1400, 266).

- (*Estre*) *resveillé de joie*. ("Être) animé de joie" : Il vaut mieux que je me repose, Car je suis trestout travaillié Et de grant joye bien *resveillé*. Pour Dieu faites en [de l'enfant Jésus] bonne garde ! (...) C'est trestoute nostre chevance, Autre chose n'avont vaillant (BOSCO, Jeu Neuch. M., c.1481-1503, 91).

2. *Resveiller qqc*. "Ranimer, raviver qqc." : En ce voyage il fist grandes aliances au roy d'Angleterre, ... ; et luy fut dist que il *revillast* son droit envers la duchesse de Braibant et le pays, car il seroit servis et aydiez des Anglois, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 176). ...par quoy la feste en fut tant *resveillie* que chascun n'entendoit qu'à faire bonne chiere. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 265). La nouvelle de ceste bataille fut en brief temps partout sceue, especialment a la court d'Angleterre, par laquelle fut *resveillie* la condition du pas de Saintré (LA SALE, J.S., 1456, 185). Dont le sensitif s'esveilla Et esvertua Fantasie, Qui les organes *resveilla* Et tint la souveraine partie En suspens et comme mortie Par oppression d'oubliance, Qui en moy s'estoit espartie Pour monstrer de Sens la liance. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 29).

## II. - Empl. pronom.

A. - "Sortir du sommeil" : Item, cogneut que, par IIIJ fois du moins donc il se recorde, lui estant couchié avec plusieurs compaignons charretiers, s'est de nuit *resveillez* d'emprès eulx, et, ce fait, serchié leurs bourses, qu'il portoient à leur poitrine, esuelles il a prins deux soulz (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 193). ...la teste de sa femme sur sa poictrine reposant (...) par l'assault et hurt de ce poulain luy donnoit si grand branle que assez tost il s'en *reveilla*. (C.N.N., c.1456-1467, 66). Monseigneur, comme il avoit de coutume, une heure environ devant le jour, se *reveilla* (C.N.N., c.1456-1467, 250). DOYEN. Affin que nul ne se *reveille*, Emportons le tout bellement. (Ilz prenent le corps saint Martin et l'en portent en une eglise ou aultre part, a milleur advantaige, et demeurent les

moynes dormans en leur place, puis tantost le prier s'esveille...) (LA VIGNE, S.M., 1496, 581).

B. - P. anal. "Sortir de la passivité, de l'inaction" : "Souffrez-vous. Il n'est riens qui ne viengne à tour. Il n'est pas heure encoires de moy *reveillier*, car nostre cousin de Braibant a trop de grant proismes et amis, et est trop saiges chevalier, mais il pourra bien venir encoires ung temps que je me *resveillera* tout acertes." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 174). Tant dist, tant promeut et tant exploita messires Robers d'Artois que li jones rois d'Angleterre ouvri les orelles et se *resvilla*, et entendi a ce que il li disoit et remonstroit. (FROISS., Chron. D., p.1400, 230). ...*resveillez*-vous, juges, levez-vous, procureur et advocas royaulx et toutes cours de justice à venger tel crime (BAYE, II, 1411-1417, 261). ...damp Abbé se commença a *resveillier* et dist : "Ho ! monseigneur de Saintré, *resveilliez* vous ! *resveilliez* ! Je boy a vostre pensee, et qu'est ce cy ? Vous ne faites que penser." (LA SALE, J.S., 1456, 276). Un autre vint qui tant se *reveilla* Sans a cela se faire contraigner, Lequel tout nud lors se desabilla, Puis avec eulx en mer s'alla baigner. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 177).

- *Se resveiller à + inf.* : ...quant la cognoissance me vint que le roy de France et le roy d'Angleterre s'en vouloient ensonnier, je me *resveillay* à ouvrir l'histoire et la matiere plus avant que je n'eusse encoires fait. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 171).

- Part. passé en empl. adj. "Actif, décidé" : Il nous fault le jone Edouwart couronner et faire roi, et mettre dalés li hommes de sens et de vaillance, par quoi il soit espers et *resvilliés*, car nous n'avons que faire d'un roi endormit ne pesant, qui trop demande ses aises et ses deduis. (FROISS., Chron. D., p.1400, 94). ...le baron de Tresto, josne et *resveillié* chevalier (LA SALE, J.S., 1456, 185).

- [D'une chose] "Se réanimer" : Derechief en lui se *resveille* Amours, qui lui met en l'oreille La beauté de la damoiselle (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 133). [R. M.]

## RESVEILLEUR, subst. masc. (réveilleur)

[GDC : *resveilleur* ; FEW III, 336b : \**exvigilare*]

"Celui qui réveille (ici qui attaque par surprise)" : Quant ce vint environ mienuit, li Escot qui sont trop biel *resveilleur* de gens, envoierent leurs novviaux chevaliers et aucuns compaignons qui aventurer se vorent devant l'ost as Englés (FROISS., Chron., [Amiens] D., t.1, c.1375-1400, 138). [R. M.]

## RESVEILLON, subst. masc. (réveillon)

[GD : *resveillon* ; GDC : *reveillon* ; FEW III, 336b : \**exvigilare* ; TLF XIV, 1071b-1072a : *réveillon*]

"Réveil (horloge)" (synon. *resveille-matin*)

REM. Doc. 1473 (Nord, *ung orloge appellé resvillon*) ds GD VII, 134b. [R. M.]

## RESVEILLONNER, verbe (réveillonner)

[T-L (renvoi) : *reveillonner* ; GDC : *reveillonner* ; FEW III, 336b : \**exvigilare* ; TLF XIV, 1072a : *réveillonner*]

"Festoyer le soir"

REM. BERS. ds GDC X, 569a (*sous ombre de reveillonner et d'esbatre*). [R. M.]

## REVEL, subst. masc. (revel)

[T-L : *revel* ; GD : *revel* ; FEW X, 135a : *rebellare*]

A. - "Violence, fougue, impétuosité" : Vous, gallans, qui de nouvel Avés mis le siège à Pontoise, Vous faictes rage de *revel* Et de crier bien à vostre aise. Maiz la fin en sera mauvaise Ains que vostre oeuvre soit usée : Commencement n'est pas fusée. (Doc. 1441. In :



CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 27-28). ...[Dieu] qui jadis par grant *revel* Tiras les enfans d'Israel Et nous qui sommes du lignage Hors du dangier et du servage De la main des Egiptiens (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 31).

- *Par revel*. "Par la violence, par des violences" : De fin air sont plus esprits Que n'est louve, quant l'en a pris En vielle forest par *reveaux* A force de chiens ses louveaux (Pastor. B., c.1422-1425, 133).

**B.** - "Bruit, tapage, vacarme" : Qu'est ce la, seigneurs ? Quel *revel* Ne quel noyse menez ceens ? Vous vous faites moquer des gens De la dehors. (Mir. ev. arced., c.1341, 114). Et le dimanche ensuivant [22 septembre], au point du jour, les dessusdiz ennemis vindrent faire ung *resveil* devant ladicté ville, du costé de ladicté porte Saint-Anthoine, et vindrent bien grant nombre jusques audit Saint-Anthoine des Champs. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 110).

**Rem.** *Myst. process. Lille K.*, t.2, a.1485, 26/206.

**C.** - "Manifestation plus ou moins bruyante de qqc. (d'un sentiment)"

1. "Orgueil (procuré à qqn par qqn)" : Ainsy ce premier beaul fait fist En Auffrique le bon nouvel Consule [Scipion], des Romains *revel*. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 229).

2. "Joie (plus ou moins bruyante), plaisir qu'on éprouve"

a) "Joie" : Mais encor vi je derechief Que tuit li gentil damoiseil, Qui estoient plein de *revel*, Et les damoiselles aussi, Tous ensamble et chascun par li, Li faisoient feste et honneur Comme a leur souverain signour, Grace et loange li rendoient (MACH., D. verg., a.1340, 19). Ne dit on que li homs sauvages S'esjoist, quant il voit plouvoir, Et chante ? Qui l'i fait mouvoir ? L'espoir qu'il prent en son *revel* Qu'après le lait il fera bel. Ne tu n'as pooir de savoir Que c'est joie, sans mal avoir. (MACH., R. Fort., c.1341, 99). Mout en ot la roïne à sen cuer grant *revel* Qui regardoit l'estoute par dedens I. tourel (Hugues Capet L., c.1358, 36). ...à joie et à *revel* s'alerent hesbergier (Hugues Capet L., c.1358, 138). ...et le cardinal de Boulongne demoura longtemps en France (...) et estoit souvent le roy Jehan en grande joie et grand *revel* avecques luy (LE BEL, Chron. V.D., t.2, 1358, 203). Si m'estoie couchiés en l'ombre Par quoy la chaleur dou soleil Ne me grevast n'au corps n'a l'ueil ; Si que parfondement pensoie Par quel maniere je feroie Aucune chose de nouvel Pour tenir mon cuer en *revel*. (MACH., Voir, 1364, 42). La furent monstrees et dittes Et copiies et escriptes En grant joie et en grant *revel*, Car tout plaist quanqui est nouvel. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 79). Or est mon *revel* mué en douleur, mon regard et plesir perdus et changiés en pensees merancolieusez (Saladin C., c.1465-1468, 149). Enfance se veult adonner A ton los par humain *revel*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 568).

**Rem.** *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, 19042 (*reviel*).

- *Par (grand) revel*. "Dans l'allégresse" : Lors d'une vois douce et serie, Clere, seinne, en tel melodie Commensa son chant dalés mi C'un petitet m'i endormi, Mais ne fu pas si fermement Que n'entendis proprement Qu'ainsi commensa par *revel* Joliement son chant nouvel (MACH., R. Fort., c.1341, 71). ...les querolles Commencierent par grant *revel* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 39). Et cuer, corps, par grant *revel*, Sauf m'onneur, je t'abandon. (CHR. PIZ., Cent ball. amant dame C., c.1409-1410, 100).

- *Estre en (grand) revel* : Or revenrons aux Romains, qui estoient en leurs nefes en grant *revel* et s'assasierent de boire et de mengier et de quanques il leur convenoit. (Bérinus, I, c.1350-1370, 180). Sans li muer, murray en ceste pel, Car joie mainte M'ont fait si oueil qui ne sont fier ne fel - Souvent li di, souvent li renouvel, En

lieu de vous, quant je sui en *revel*, Ceste complainte. (MACH., F. am., c.1361, 179). Et aussi comme je sai que li vostres cuers est tous par devers moy, et que vous vous tenés seurs de moy et de m'amour, et que vous estes en joie et en *revel*, j'en ai tel joie que je ne le porroie dire (MACH., Voir, 1364, 432). ...l'omme sauvage : Quant il voit plouvoir ou boschage, Il espoire qu'il fera bel, Pour ce chante et est en *revel*. (MACH., Voir, 1364, 488).

- *Faire (grand) revel (de qqc.)/mener (grand) revel/demener (grand) revel*. "Se réjouir, manifester sa joie (de qqc)." : ...si faisoient grant joye et grant *revel* de ce que le bourgeois en estoit au plus bel du jeu et leur sembloit il bien (Bérinus, I, c.1350-1370, 44). Quant ilz furent tous assemblez en la cité qui Gaude estoit apelée, si fist on joie et *revel* (Bérinus, I, c.1350-1370, 291). Sire, on doit faire grant *revel* De vous et de vostre venue (Mir. parr., 1356, 22). Li enfant qui de cuer et d'ame Loèrent Dieu dedens la flame Et menoient *revel* et feste, Qu'onques un cheveu de leur teste N'i fu malmis ne empirez, Mieux vorrent estre martirez Que faire ou penser tel foloy Comme d'errer contre leur loy (MACH., C. ami, 1357, 56). L'ANEMI. Je demenasse grant *revel* S'avoir peusse Theodore, Mais je voy ce n'est pas encore. (Mir. Theod., 1357, 109). A Burdeux viendrent li vesselle Dont lui Prince fist grant *revelle* (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 88). Che soir donna a souper li rois en son logeis les barons et chevaliers d'Engleterre qui la estoient, et qui aler i vorrent ; et menerent grant joie et grant *reviel* toute la nuit (FROISS., Chron. D., p.1400, 741). Dieu soit avec vous, messeigneurs ! Vous demenez moult grant *revel*, Se vous sçavez riens de nouvel, Je vous prie, veulliez le dire Sans targier. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 271). Or nous partons, par la Dieu grace, Sans mener joye ne *resveil*, Ne desployer nostre appareil Par aulcune solemnité, Jusques sachions la verité De nostre entreprinse certaine. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 232).

- *Vivre en joie et en revel* : Mon tresdoulz cuer, par m'ame, onques ne n'oy dire de vous que bien et loyauté, si ai toute doubte et toute souspesson bouté hors de mon cuer, et tien que vostre belle et douce bouche ne daigneroit mentir. Si tenés fermement que je vif en joie et en *revel* plus que amans qui soit en pays ou je demeure. (MACH., Voir, 1364, 426).

b) "Plaisir" : Quel *reviel* de monstrier par semblant Ce que mon cuer de bouche n'oze dire ! (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 170).

- *Faire revel à qqn*. "Faire plaisir à qqn" : LE MARI. (...) Si pense que nous trouverons La relevee de nouvel, Qui ja nous fera grant *revel*, Et si verray mon petit filz (Mir. enf. ress., 1353, 51).

- (*Faire qqc.*) *de grant revel* : Et cil oisel, Pour la douceur dou joli temps nouvel, Si liement et de si grant *revel* Chantoient tuit que j'alay a l'appel De leur dous chant. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 58).

- (*Faire qqc.*) *à grant joie et à grant revel* : ...Les pavillons et les engiens, Tout le charroy et tous les biens Que li Turq avoient laissié Ont trouvé ; si les ont chergié Et mené dedens le chastel, À grant joie et à grant *revel*. (MACH., P. Alex., p.1369, 169).

3. P. méton.

a) "Plaisir que l'on prend, divertissement, amusement" : S'en y avoit qui renoier Le jouter, ne le tournoier, Le dancier, ne le caroler Ne pooient, ne le baler, Mais si forment se delitoient Qu'en tous lieux ou elles estoient Ne leur chaloit d'autres *reviaus*, Tant fust estranges ne novviaus (MACH., D. Lyon, 1342, 216). Là estoient et là leur vint Hommes d'armes environ vint, Qui estoient fres et novviaus, D'armes leur plaisoit li *reviaus*, Et

s'estoient fors et corsus. (MACH., P. Alex., p.1369, 154). Chil doi coer estoient (...) Si abuvré de tout *reviel* Et si garni d'aveuement (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 118). ...il y eubt ung conte en Guerles qui s'appella Regnault. Pour ce que Guerles n'est pas ung trop riche pays, ne si grant comme est la ducie de Brabant, ce conte [de] Guerles vint à sa terre et seigneurie, joenne homme et devoulenté pour bien despendre, et ne pensoit point à quelle fin ses besoingnes pourroient traire fors que à sa plaisance accomplir; et sievoit joustes, tournois, festes, *reviaulx* et longs voyaiges à grant renommée et à grant frait. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 144). Bonne-Lance s'en ala en esbatement avecques elles, et fut dedens Montferant trois jours en grant *reviel*, et toudis entre les dames et damoiselles. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 200). Si vueil bien qu'à ma dame appere Qu'elle ma joie en douleur change Et que sa bele face clere Me destruit, tant de meschief sen je, Et que gieu n'ay, *revel* ne chant, N'einsi com je sueil plus ne chant, Pour ce qu'Amour, mi oueil et son corps gay M'ont à ce mis que pour amer murray. (MACH., Bal., 1377, 539). ...en ce monde n'a moy n'autruy Qui me confort, Car mi gieu, mi ris, mi deport, Mi chant, mi *revel*, mi confort, Mi bien et mi bon jour sont mort. (MACH., Motés, 1377, 514). Dauser et festoier y veist hom Et faire festes et *reveaux*. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 61). Seez vous cy, se parlerons Ensemble, et nous deviserons D'aucune chose de nouvel, Se prenrons ung peu de *revel*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 38).

**Rem.** *Ponthus Sidoine C.*, c.1400, gloss.

- P. iron. : Il luy donra ung biau *resvel*, Mais qu'il ait la chose comprise. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 47).

- "Plaisir amoureux"

**Rem.** *Myst. process. Lille K.*, t.3, a.1485, 38/305.

**b)** "Plaisanterie" : ...la dicte damme Segraz gouvernoit tot, et estoit tant aveire et askarse, tant ryoteuze et tant stredante, dedens son hosteit et dehors, que nus ne soy pooit de ly departir sains damage. (...) Et encours al jour d'uy, par *revel*, quant on voit I homme avaritieux et ryouteus, on dist qu'il est do lynage damme Segraz. Et ly grans saingnors et riche hommes qui en sont estrais, s'en rigolent ly I l'atre sovent foys. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 412). "Dame, je me vueil acquittier envers vous. Je vous avoie en convenant, n'a pas ung moys ou environ, se je poisé par l'aventure d'armes cheoir à taille que je presisse nul Anglois, je le vous monsteroie. Or, a Dieux huy donné que j'ay trouvé et rencontré une routte de bien vaillans, car vrayement aux armes ilz nous ont donné assez à faire. Toutesfoiz la place nous est demourée. Ilz ne sont Anglois de nacion, mais Gascons, et font guerre d'Anglois. Ilz sont de Berne et de la haulte Gascoingne. Si les verrez à grant loisir, car, pour l'amour de vous, je les layray en ceste ville tant qu'ilz aront quis leur raençon." Les dames commenchierent à rire, qui tournerent celle choze en *reviel*, et dirent : "grant merchis". (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 200). Car en habondance de paroles ne peut estre qu'il n'en y ait aucunefoiz de mal assises aucunement, et dit l'en aucunefoiz par esbatement et par jeu paroles de *revel* qui depuis sont prinses et recorderes a part, en grant derision et moqueries de ceulx qui les ont dictes. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 105). [R. M.]

**REVELANT, adj.** (revelant)

[GD : *revelant*<sup>1</sup> ; FEW X, 135b : *rebellare*]

"(Bruyamment) joyeux" : Face samblant qu'il ne li chaille D'elles, ne de leur controuvaillie ; Toutes leurs jangles mette en puer, Soit *revelens* et liez de cuer, S'il le puet faire nullement. (MACH., D. Lyon, 1342, 232).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GD VII, 165a. Cf. aussi GD VII, 165a, *revelance* "joie". [R. M.]

**REVELASSE, subst. fém.** (révelasse)

[GD : *revelasse* ; FEW X, 350a : *revelare*]

"Révélation, apparition"

**REM.** Doc. 1420 (Lyon, nom d'une foire à Saint-Etienne) ds GD VII, 165a. [R. M.]

**REVELATEUR, subst. masc.** (révélateur)

[GDC : *revelateur* ; FEW X, 350a : *revelare* ; TLF XIV, 1072a-1073a : *révélateur*]

"Celui qui révèle qqc."

**REM.** Trad. de Gilles Colonne, *Gouvernement des Princes*, 1444 (ms. déb. XVIe s.), et *Orose* (éd. 1491) ds GDC X, 569a. MOLINET, *Rom. Rose moralisé*, c.1500. In : Dupire, *Gloss.*, 265.

V. aussi *reveleur* [R. M.]

**REVELATION, subst. fém.** (révélation)

[T-L : *revelacion* ; GDC : *revelation* ; FEW X, 350a : *revelare* ; TLF XIV, 1073a : *révélation*]

**A.** - "Fait de révéler qqc., révélation" : Toutes manieres de troussiaus, Petis et grans fais et faissiaus Devant vous couvient destrousser, Tout desploier et tout monstrier ; N'y a chose si bien close Qui ne doie estre desclouse Par vraie *revelation* D'enterine confession. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 39). ...vous le devés tenir seur, et que ne luy faichiez dommaige par *revelacions* de ses consaulx ou autrement (JUV. URS., T. rever., 1433, 84). Lors voiant que par contrainte, force et necessité il convenoit que sa langue profferast et prononçast la rien nee que son feable cuer amoit le mieux a enserrer secretement en soy, cuidant naguerz ne jamais en faire *revelacion*, mais quant il voit qu'il fault qu'il soit, son cuer promptement s'estrieve a plourer (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 90).

**B.** - En partic. "Inspiration d'origine divine, révélation" : ...par *revelacion* du saint Esperit (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 460). Puet on congnoistre la venue ou la presence du Saint Esperit ? Je repon que non, sans especiale *revelacion* et par certaineté (GERS., Pent., p.1389, 82). ...et meismement tel degré avoit ja acquis par devers Dieu que, ce que de grant affection requeroit, on s'apercevoit que il lui estoit ottroyé, et que moult avoit de belles *revelacions* de Nostre-Seigneur. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 66). Mais il y a distance incomparable de ce que pensent les imparfais et de ce que speculent les hommes enlumines par *revelacion* supernele. (Internele consol. P., 1447, 259). En ce ciel dymaginacion se font les *reuelacions* qui sont nommees visions ymaginaires lesquelles ont et auoient les prophettes anciens quant soubz figures et semblances de choses materielles il leur estoit reuele ce qui estoit auenir. (CIB., p.1451, 214). Après ung pou de sermon que fist l'ermite touchant songes, visions, apparicions et *revelacions*, qui souvent aux gens adviennent, il cheut en propos de toucher [leur matiere...] (C.N.N., c.1456-1467, 103). Item Dieu est dit estre aucune part par *revelation* des choses couvertes. (Somme abr., c.1477-1481, 138). ...et dist que c'estoit la part qui signiffioit choses secretes et abscondites et par laquelle se preconnoissoient les choses advenir, comme prophecies et vrayes *revelacions*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 34 v°). Vint prendre debat audit frere Jheronime, l'appellant hereticque et abuzeur de peuple de dire qu'il eust *revelations* ne choses semblables et se offrit de le prouver jusques au feu (COMM., III, 1495-1498, 309). SAINT

MARTIN. (...) Hellas, je sçay par *revelacion* Qu'il me convient, sans grant dilacion, Aller soubdain voir ma mere et mon pere Qui sont enno(y)é de grant dampnacion, Pour ce qu'ilz ont leur consolacion En Mahommet plain de grant vitupere (LA VIGNE, S.M., 1496, 275).

**Rem.** FOUL., *Policrat.* B., V, 1372, 344 (44).

- *Revelation divine/revelation de Dieu* : Ad ce que fu dit apres de Joseph, je dy qu'il savoit plusieurs choses par *revelacion* divine et par humaine sagesse (ORESME, *Divin. C.*, c.1366, 116). ...ce ne peut savoir homme mortel sanz *revelacion* de Dieu, car meisme les plus grans philosophes qui onques furent ignorent moult de choses naturelez et defaillirent et errerent plusieurs fois, si comme je ay souvent monstré en ce livre De celo en plusieurs chapitres et en plusieurs pas. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 724). ...quant lez songes viegnent par dyvine *revelacion*... (Songe verg. S., t.1, 1378, 384). SIBILLIA. (...) Combien que soie sarazine, Par *revelacion* divine Je sçay et dix parfectement Car, en signe de jugement, Du ciel viendra une personne Qu'il sur tous pourtera coronne. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 44). ...par *revelacion* divine, Charles la deslavra des mains des infeaulx et mescreans (BAGNYON, *Hist. Charlem. K.*, c.1465-1470, 20).

- [À propos de l'Apocalypse de saint Jean] : Car mon seigneur saint Jehan, ou livre de ses *revelacions*, dit que c'est celle qui a froissié le chief a l'ennemi (Mir. st J. Cris., c.1344, 252).

- [À propos d'un saint ou d'un prophète] : Lors leur vendra a memoire la *revelation* de Ysaye, qui haultement maudisoit les pastours qui ne pensent que d'eulx mesmez.. (CHART., *L. Esp.*, c.1429-1430, 59). ...et aussy vous, monseigneur saint Jacques, par la *revelacion* de quy je me suis mis a chemin (BAGNYON, *Hist. Charlem. K.*, c.1465-1470, 177). [R. M.]

### REVELEMENT, subst. masc. (revelement)

[T-L (renvoi) : revelement<sup>1</sup> ; GD : *revelement* ; FEW X, 135b : *rebellare*]

**A.** - "Rébellion" : Or vous parlerons dou duch de Lancastre, qui estoit sus les marches d'Escoce en ces jours que ces avenues avinrent et chils *revelemens* de peuple en Engletière (FROISS., *Chron. R.*, X, c.1375-1400, 124).

**Rem.** Ex. attribué à JEAN LE LONG (en fait HAYTON, *La Flor des estoires* [DEAF HaytonK], 1307, 239) ds GD VII, 165a-b.

**B.** - "Préoccupation, dépit" : ...c'estoit une oeuvre qui battoit leur orgueil , et qui (...) leur mettoit au front multitude d'annuy et de *resvelement* (CHASTELL., *Chron. K.*, t.1, c.1456-1471, 201). [R. M.]

### REVELEMENT, subst. masc. (révèlement)

[GD : *revelement*<sup>2</sup> ; FEW X, 349b : *revelare*]

"Action de porter qqc. de secret à la connaissance de qqn, de révéler qqc. à qqn, révélation" : ...par divin *revelement* (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 258). Lequel Jaquet de Gaillardboc (...) ne le revela aucunement au capitaine, ne a homme de justice, non pensant le dangier qui par faulte de *revelement* s'en pouvoit ensuir (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 206). ...j'en ay eu *revelement* D'ung ange, qui m'a annuncé Que ce n'a esté par peché Qu'avés conceu mais par la grace Du Saint Esperit (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 351).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GD VII, 165b. [R. M.]

### REVELER, verbe (reveler)

[T-L : *reveler*<sup>2</sup> ; GD : *reveler* ; FEW X, 135a : *rebellare*]

Empl. intrans. ou pronom.

**A.** - "Se rebeller, se révolter" : Et li mes celle part tournoit Et fist tant qu'il vint devant elle [Sémiramis] ; Et puis li conta la nouvelle Et li jura par saint Anthoine Que la cité de Babiloine Estoit contre li *revelee*. (MACH., *Voir*, 1364, 438). Adont me souvint des ymages Qu'avoit fait Virgiles li Sages, Qui aus Rommains le chief tournoient Quant leurs subjés se *reveloient*, - Comment qu'en moy subjection Fust sans nulle rebellion Et qu'en rien n'avoie mespris Par devers ma dame de pris (MACH., *Voir*, 1364, 472). Et s'en *revelerent* plusieurs et firent leur chief d'un bourgeois de Gant, qui avoit esté brasseur de miel, et l'appelloit on Jaques d'Artevelle. (Chron. norm. 14e M., c.1369-1372, 39). ...parfaitement ilz amerent monseigneur le prince, ... et ja luy monstrent-ilz quant les vilains se *revelerent* et leverent ; car, à parler raison, se les Londriens vouldissent avoir esté de leur accord, ilz eussent honny le roy et ce royaume. (FROISS., *Chron. M.*, XIV, c.1375-1400, 60). Et primierement, un tyran destru[i]t lez plus vaillans et lez plus puissans de son royaume ou de la cyté, afin que ilz ne se puissent *reveler* contre luy, ne sez mauvetiés enpechier ne reprendre. (Songe verg. S., t.1, 1378, 219). ...un tyran craint et doubte lez assemblees du pueple et lez empeche, ja soit ce qu'elles soient lysibles, car il doubte tousjours que ilz ne se *revelent* contre luy (Songe verg. S., t.1, 1378, 220). Et la ot en convenant au conte Lois de Flandres son cousin et son compere, que jamais n'enteroit en la chité de Paris, si averoit esté en Flandres et abatu l'orguel des Flamens, liquel estoient *revelé* a l'encontre dou conte (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 175). Tantost il ot suppédité Gens qui estoit jà *revelez* (SAINT-ANDRÉ, *Livre Jean de Bret. C.*, c.1400, 550).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 287 ; 306...

- "Se mettre en colère" : Ces .II. ventres font *reveler* Dame Venus et repesner. Par eus (elle) est plus reveleuse, De (Et) de mal faire mains honteuse. (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 326).

- P. métaph. [D'une chose] : Tiex gens les forgerons tous de fer j'appelle, Car contr'eux ne se *revelle* Pas le fer, mes en est dante Maigre sien a leur volente. (GUILL. DIGULL., *Pèler. âme S.*, c.1355-1358, 270).

**B.** - "Se livrer à une joie plus ou moins bruyante, se réjouir, s'amuser bruyamment" : Pour ce ne vuelent accorder Que la joie soit ottroie Au fin amant qui en mendie. Einsi Paour de *reveler* Et Honte de joie donner, Durtez, Cruautez et Dangier Et Doubtance font eslongier L'ami de joie qu'il atent, Pour qui peinne et douleur a tant. (MACH., *D. verg.*, a.1340, 43). "...li aige et li gravelle A l'un l'autre jeue et *revelle*". (FROISS., *Joli buiss. F.*, 1373, 91). N'estoit cils ou celle, Donsiaus ou donselle, Dame ou demoiselle, Qui n'alassent pelle melle, À grant bruit, Oû riens ne luit : C'est enfer, sans riens de bel, Oû Sathan *revelle*, Qui par sa cautelle Et par sa favelle Fist perdre nostre querelle, Quant dou fruit De vie enduit Adam le cruel morsel. (MACH., *Les lays*, 1377, 398). Ou chas ne sont, souris *revellent* (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 603).

**Rem.** FROISS., *Méliad. L.*, 1373-1388, gloss. ; *Pastor. B.*, c.1422-1425, 1632 ; *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss. (*revieler*).

V. aussi *rebellere*, *revel* [R. M.]

**REVELER, verbe** (révéler)

[T-L : *reveler*<sup>1</sup> ; GDC : *reveler* ; FEW X, 349b : *revelare* ; TLF XIV, 1074b : *révéler*]

**I. - Empl. trans.****A. - *Reveler qqc.* (à *qqn*)**

1. "Faire savoir (une chose inconnue ou secrète) (à *qqn*)" : Pour Dieu vous pri a jointes mains (...) Que *reveler* ne vueillez mie Nostre secré. (Mir. abbesse, 1340, 74). Amis, or gehis et *revelle* Tes pechiez, et si renouvelle Ta conscience. (Mir. parr., 1356, 32). Dame, a qui l'ange *reveler* Voult le salut dont grace vint Quant la parole char devint, Graces vous rens... (Mir. parr., 1356, 38). ...il avint Qu'en secré me fu *revelée* Ceste dolente renommée, Dont j'oy tel courroux et tel ire Que je ne savioie que dire. (Mir. femme, 1368, 204). Et vraiment elle amast mieus Qu'on li deüst crever les yeus. Li roys pas très bien ne cela Ceste chose, ains la *revela* Au prince, qui estoit son frere, Drois germains de pere et de mere. (MACH., P. Alex., p.1369, 249). D'autre partie, non *reveler* confession est commandé de Dieu (ORESME, E.A.C., c.1370, 320). ...nul ne doit *reveler* confession [trahir le secret de la confession] (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 505). Nul (...) ne si ne doit mie ajouter trop grant foy aux jugemens dez astrologyens ne a leurs elections quant au departement d'aucun lieu, mez doit *reveler* ses voies a Nostre Seigneur, car c'est celluy qui le puet adreer et sauver (Songe verg. S., t.1, 1378, 406). LE PAPE. Eufemian, (...) un po nous grevez : Le saint homme ceens avez Que la voys nous a *revelé*, Et si le nous avez celé Sanz le nous dire. (Mir. st Alexis, 1382, 360). Belle douce amie, Comment m'aviez vous ce celé Qui hui m'a esté *revelé* ? (DESCH., M.M., c.1385-1403, 335). Avecques ce, dit, sur ce requis, que celui qui lui bailla lesdites poisons lui fist jurer aus sains Euvengiles de Dieu que point ne le accuseroit, ne ne *reveleroit* ce qu'il lui avoit dit et baillié. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 450). ...mais elle ne sondit filz ne osoient ce dire à icelle Macete, et amoient mieulx que par elle qui parle, laquelle avoit et a nom oudit pays que elle scet toutes choses, feust dit et *revelé* la verité, que ce icellui de Ruilly, son filz, ou elle, Lucete, le deissent, pour nourrir et garder la paix entre iceulx mariez ses enfans. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 304). Maiz je vous pry du cuer que son pechié ne soit *revelé* ne publié. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 114). ...pour ce que (...) icellui arrest, avant ce que l'en l'eust prononcé, eust esté *revelé* (...) a esté dit et ordonné que ledit arrest sera prononcé des premiers qui se prononceront. (BAYE, I, 1400-1410, 146). Appointé a esté que ledit procès tout entier sera baillié audit de Clamecy, pourveu qu'il fera serment de non *reveler* l'enquête et le secret de la cause et procès dessusdit. (FAUQ., III, 1431-1435, 156). Lequel Jaquet de Gaillardboc (...) ne le *revela* aucunement au capitaine, ne a homme de justice (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 206). Nostre yvroigne (...) commença, s'il vous plaist, sa devote confession, laquelle je passe, car le [prieur] point ne la *revela*. (C.N.N., c.1456-1467, 61). Et, durant ce qu'il y fut, y ot ung homme natif de Bourbonnois, qui, pour aucuns cas par lui commis et pour avoir *revelé* les faiz du roy aux anciens ennemis les Anglois, fut decapité audit lieu de Meaulx le lundi XXVIIe jour de juing, oudit an LXVIII. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 206). Sus ! Que l'avangarde commance, Puis les aultres sans faillir rien Vous suivrons en belle ordonnance, En vous prient faire silance Et sans nul bruyt aucunement, Sans *reveler* la convenance De nostre estat ne autrement. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 610). Ma damme, dist Charles, n'en doubtés que n'eusse plus chier estre detyré a chevaux que de *reveler* ce que vous m'avez dit en segret ! (Charles de Hongrie C., c.1495-1498, 47). LE MESSAGIER. (...) Oyez, oyez

tous generalmente (...), Veillez vous tous au jour d'uy condescendre Vers l'empereur, par faveur naturelle ; Il est ung roy qui guerre trescruelle, De jour en jour, maintenant luy procure ; N'oubliez donc ce que je vous *revelle* Et de venir mettez tous vostre cure. (LA VIGNE, S.M., 1496, 237). ...avec ce ne prendront quelque appointment, traicté ou party avec le roy les ungz sans les aultres ; et de *reveler* les ungz aux autres toutes les ouvertures qui seront faictes à aucuns d'eulx particulièrement par le roy ou autres, ou par ses gens ou autres de par luy (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 194). ...s'aucune chose venoit à sa congnoissance, qu'il nous le *revellerait* sans riens nous en celler (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 243).

- *Reveler que* : Par ma foy, monseigneur mon maistre, Se vous voulez sçavoir mon estre, Ma mere fut nee d'Anjou Et mon pere je ne sçay d'ou, Sinon que j'ouy *reveller* Qu'il fut natif de Mompelier. (Fr. arch. B., c.1468-1480, 39). Tres chier seigneur, vueillez entendre Et ouyr certaine nouvelle De par madame jeune et tendre, Nommee Jehanne la Pucelle, Qui m'a dit que je vous *revelle* Que elle vient par devers vous, Ovecq son armee gente et belle, Et sera cy devant trois jours. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 507).

- *Reveler* + interr. indir. : En l'eure de la m'en volai Et devers Pallas m'en alai Pour gargouillier et *reveler* De mot a mot, sans rien celer, Par cui le coffre estoit ouvert Et tout le secre[t] decouvert. (MACH., Voir, 1364, 696). En Delphes ala, sans tarder, Au dieu Appolin demander Et requerer qu'il lui *revelle* Ou ouyr en pourra nouvelle (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 287).

- *Reveler* (le corps d'un martyr). "Faire savoir à quel endroit se trouve (le corps d'un martyr)" : Gabriel, va t'en *reveler* Le corps du bom Sebastient Que l'empereur Dyoclecient A fet mourir a grant tourmant (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 292). Ennuyt m'est venu *reveler* Ung payen le corps de Concorde (Myst. st Laur. S.W., 1499, 279).

**2. P. ext.**

a) *Reveler* un dire. "Proclamer" : NOSTRE DAME. (...) Les loenges que *reveloies* De ta bouche ay bien entendu (Mir. parr., 1356, 57). Tant me desplait Le parler que cestuy *revelle* Qu'i me ront toute la cervelle ; Il n'est mauvaistié qu'il ne face. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 472).

b) *Reveler qqn* + attribut. "Reconnaître *qqn* pour" : JHESUS. Thomas, Pour ce que present veu tu m'as, Ton sire, ton Dieu me *revelles*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 950).

B. - [Domaine religieux] "Faire connaître de manière surnaturelle" : Celle nuit fu par vision dit et *revelé* a un preudomme que dieux avoit ce corps saint occulté (JEAN LE LONG, Voy. Odoric C., 1351, 80). Puis dist li rois a Daniel : "Vostre Dieus, li Dieus d'Israël, Est dieus des dieus, sires et peres Des rois, *revelans* les misteres Et les choses que nuls savoir Ne puet pour scens ne pour avoir." (MACH., C. ami, 1357, 18). De quoy Virgile raconte, comme chose *revelée* de par Dieu, que Anchises, après sa mort, manda as Rommains que ilz sceüssent ceste doctrine. (ORESME, E.A., c.1370, 98). ..tousjours il afferma que ce luy estoit *revelé* de Nostre Seigneur. (Songe verg. S., t.2, 1378, 242). En cestedicte place demoura moult grant temps monseigneur saint Anthoine de Vienne, et jusques a tant qu'il lui fut *revelé* par l'ange Nostre Seigneur qu'il y avoit ung autre hermite en cellui pays qui avoit non Pol. (Voy. Jérus., c.1395, 71). Symeon mon nourry ne voulu pas pour neant si longuement vivre en espoir et decrepitement veillir en attendant, quant lui fut *revelé* qu'il ne verroit sa mort qu'il n'eust veu par avant le Sauveur de la terre. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 95). Comme doncquez croiroit l'en que l'ange Gabriel te eust *revelé* la loy dont tu

te vantes, quant toutes les legions des anges abhominent et desdaignent ordure desordonnee et pollution vituperable ? (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 124). Chose renouvelée, Lumiere *revelee* A tout genre mortel Tu as manifestée Et la gloire augmentée Du peuple d'Israel. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 52). En ce ciel dymaginacion se font les reuelacions qui sont nommees visions ymaginaires lesquelles ont et auoient les prophettes anciens quant soubz figures et semblances de choses materielles il leur estoit *reuele* ce qui estoit auenir. (CIB., p.1451, 214). Et ce que j'en sçay, dit elle, la mere d'elle le m'a dit, a qui Dieu l'a voulu *reveler*. (C.N.N., c.1456-1467, 104). Item apparut en l'essoufflure que fist nostre saulveur de son alaine aprez qu'il fu ressuscité pour demonstrier que l'affection, le desir et les passions et actions de la voulenté estoient *rievlees* es disciples par mortifiement et revivement (Somme abr., c.1477-1481, 120).

## II. - Empl. pronom.

**A.** - [D'une pers.] "Se confier (à qqn)" : O comme c'est bonne chose et paisible soy taire des autres et non croire toutes choses indifferaument ne parler oultre legierement ; soy mesmes *reveler* a peu de gens et toy tousjours querir qui es inspecteur du cuer (Internele consol. P., 1447, 200).

**B.** - [De Dieu] "Se manifester de manière surnaturelle" : Il plaist a Dieu *reveler* et montrer soy et ses secretz plus habondamment a Devocion que a Raison, a dilection que a congnicion (GERS., Trin., 1402, 170).

**C.** - [D'une chose] "Se manifester" : Dame, que chacuns apelle, Par droit, tres bonne et tres belle, Douce, humble com turterelle, En qui grace se *revelle*, Com rose fresche et nouvelle, Recevés mon lay Oû ma dolour renouvelle (MACH., Les lays, 1377, 313). [R. M.]

## REVELEUR, subst. masc. (révéleur)

[T-L (renvoi) : revelëor ; GD : *reveleor* ; FEW X, 350a : *revelare*]

"Celui qui révèle qqc."

**REM.** Ex. d'a. fr. et BERS. ds GD VII, 165b.

V. aussi *reveleateur* [R. M.]

## REVELEUSEMENT, adv. (reveusement)

[\*FEW X, 135b : *rebellare*]

[Sur *reveleux*] "Dans une joie exubérante"

**Rem.** FROISS., *Chron. ms. Toulouse* 511, 11v, c.1375-1400 (The Online FROISSART) : *Ainsi se party la royne en la compaignie du gentil sire de Beaumont, qui liement et reveusement la mena a Valenciennes.* [R. M.]

## REVELEUX, adj. (reveleux)

[T-L : *revelos* ; GD : *revelos* ; FEW X, 135b : *rebellare*]

**A.** - "Indiscipliné, révolté" : ... li saudoier de Saint Amand estoient issu et avoient ars la ville de Hanon et l'abeie. Et encores avoecques tout ce il estoient retourné par Vicongne et avoient ars la maison dou Pourcelet et abatu le moulin et la fontaine, et s'estoient mis en grant painne de destruire et ardoir la belle abbeie de Vicongne, mais li Valenchiennois l'en avoient sauvé et respité par le secours de .Vc. compagnons que il i avoient envoiet. Dont crola li contes de Hainnau la teste et dist : "Chil de Saint Amant sont trop *reveleus* : il les nous fault aler veoir" (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 423).

**B.** - [D'une pers. ou d'un animal] "Disposé à une joie (bruyante) ; épanoui, alerte, vif" : Certes, dist elle, le pourpoint Si te fust bien taillie a point, Se tu a point fusses taillies ; Mais a toi tient qui apointiez N'es pas a droit selonc son point, Quar trop es cras

et as trop d'oint Dessous l'elë et trop es drus, Trop *reveleus* et trop pëus. (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 122). Ces .II. ventres font reveler Dame Venus et repesner. Par eus (elle) est plus *reveleuse*, De (Et) de mal faire mains honteuse. (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 326). Einsi regnay en joie longuement, Que je n'avoie Nulle chose qui fust contraire a joie, Mais envoisiez et *reveleus* estoie, Jolis et gais, trop plus que ne soloie ; Et c'estoit drois Qu'a mon pooir fusse gens et adrois, Car par cuidier estoie en tous endrois Li mieus amez des amans et li rois. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 83). Veez cy maintenant se tu y penses que lé gras moutons et les brebis sont bienheureuses qui sont par ces prez verdoians en celle pasture belle, plaine et habondant, et dient non mie de parole maiz de fait... Or sont les bestes mues grasses, *reveleuses* et bien nourries, et tu par ton amour amaigris et aneantis ton corpz par chascun jour, car tu ne treuves pas ce que tu quiers et ce que tu treuves ne te souffist pas. (Horloge de sapience S., c.1389, 65). [R. M.]

## REVELOPPER, verbe (revelopper)

[\*FEW III, 399a : *faluppa*]

"Envelopper de nouveau" : ...Et le bassa .iiij. foyz avant qu'en son mantel Le mist *revelopé* (Brun de la Mont. M., c.1350-1400, 56).

V. aussi *renvelopper* [R. M.]

## RESVEMENT, subst. masc. (rêvement)

[GD : *resvement* ; FEW X, 185b : \**reexvagus*]

"Égarement d'esprit" : Mais en viennent discensions Et guerres et occisions, Charmeriez et *revemens* Et trestout mauvais mouvemens. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 12). [R. M.]

## RE VENDAGE, subst. masc. (revendage)

[GDC : *revendage* ; FEW XIV, 233b : *vendere*]

**A.** - "Revente" : Les deniers qui ysseront d'iceluy *revendaige* seront employez es fortifications de la ville. (Ordonn. rois Fr. B., t.14, 1460, 514).

- En partic. "Revente (au détail)" : ...et aussi ne se tiennent ne occupent les lieux et places dessusdites ordonnées ausdits marchants forains, sur peine de confiscation desdites denrées, et d'estre banniz et privez à tousjours du fait de laditte regratterie et *revendaige* (Mét. corp. Paris L., t.1, 1500, 483).

**B.** - "Vente, par les soins d'un fermier du roi, des biens d'un débiteur au profit de son créancier" : [Titre] Du *revendage*. (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1396, 213).

**Rem.** Doc. 1412 et 1424-1425 ds GDC X, 569b. [R. M.]

## RE VENDERESSE, subst. fém. (revenderesse)

[T-L (renvoi) : revenderresse ; GD : *revenderesse* ; FEW XIV, 233b : *vendere*]

"Celle qui achète des marchandises pour les revendre" : ...nuls detailleres de draps de le ville ni de dehors ne aussy nulle *revenderesse* ne porront vendre nul drap devant le halle par pieches ny entiers (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1383, 339). ...[biens] par elle bailliés en garde à une femme nommée Guillemete, *revenderesse*, demourant en la rue des Arcis. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 200). Et estoit, en ce temps, une maniere de vivre que cex qui souloient estre riches vindrent povres, et les povres riches, comme taverniers, boulangiers, bouchers, par especial, cordouenniers, revendeurs, et *revenderesses*, coconniers, formagiers. (COCHON, *Chron. norm. B.*, c.1430, 345). Et au regard du linge qui reste (...), je l'ay fait visiter et regarder et priser et

estimer par Marion, femme de Benoist Charretier, lingière, fruppière et *revendarresse* de lictz, linges et langes et autres choses (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 628). PROSERPINE. (...) Pour atraper petites puterelles, Louves puantes, matrones macquerelles, Vieilles ribauldes et paillardes prestresses ; Et des ordes, fines, faulces fumelles, *Revenderesses*, marchandes de pucelles, En nostre enffer feray chaulfer les fesses (LA VIGNE, S.M., 1496, 222). [R. M.]

**REVENDERIE, subst. fém.** (revenderie)

[GD : *revenderie* ; FEW XIV, 233b : *vendere*]

**A.** - "Vente (ici péjor. ; vente de biens spirituels par la cour pontificale, à Avignon)" : Avignon vent l'on et achete, L'on y soloit demander grace, Mais y a nom *revenderie*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 46).

**B.** - "Métier de revendeur, de revendeuse"

**Rem.** Doc. 1459 (Dinant) ds GD VII, 167a.

**C.** - "Séquestre des gages enlevés par la justice"

**Rem.** Doc. 1412 ds GD VII, 167a. [R. M.]

**REVENDEUR, subst. masc.** (revendeur)

[T-L (renvoi) : *revendëor* ; GDC : *revendeur* ; FEW XIV, 233b : *vendere* ; TLF XIV, 1076b : *revendeur*]

"Celui qui achète des marchandises pour les revendre, détaillant" : ...des *revendeur* qui achatent oes, frumaiges, polhes, cappons, voilliers, pessons, aporteis de defours le citeit (HEMICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 90). ...ains ne perdent point le nom de marchandes ou femmes de marchans, voire, tieulx que on les appelleroit en Lombardie non mie marchans, mais *revendeurs*, puisqu'ilz vendent a detail. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 186). ...Jehan Ogier, marchand, *revendeur* de grains (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1426-1427, 126). Tantost les fèvres, à tout leurs bannières, alèrent sur le Marchié au bled [à Gand], et tantost et incontinent vindrent avec eulx les parmentiers, les *revendeurs* de vièses robes, et bientost après tous les aultres mestiers. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 322). De Guillemain Jollain, *revendeur* de grains ès halles de Paris, pour la confiscacion de 4 mines de vesse, au pris de 12 s. p. le sextier (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1455-1456, 848). [R. M.]

**REVENDEMENT, subst. fém.** (revendement)

[GDC : *revendement* ; FEW XIV, 470b : *vindicare* ; TLF XIV, 1077a-b : *revendement*]

"Action de revendiquer qqc." : ...autre action que l'en appelle *reivendication* [;] elle a lieu en court laye (Doc. 1435. In : K. Baldinger, Z. rom. Philol. 67, 1951, 40).

**REM.** JEAN BOUTILLIER, *Somme rural*, 1393-1396 (éd. 1486, *reivendication*) ds GDC X, 569c. Cf. *Romania* 28, 1899, 210-211 (A. Thomas). [R. M.]

**REVENDIERE, subst. fém.** (revendière)

[GD : *revendiere* ; FEW XIV, 233b : *vendere*]

"(Fém. de *revendeur*)" (synon. *revenderesse* v. Lexiques)

**REM.** Doc. 1461 (Nevers) ds GD VII, 167a. [R. M.]

**REVENDIQUER, verbe** (revendiquer)

[GDC : *revendiquer* ; FEW XIV, 470a : *vindicare* ; TLF XIV, 1077b-1078a : *revendiquer*]

"Réclamer comme sien (ce qu'un autre détient)"

**REM.** Doc. 1437 (Tournai, *revendiquier*) et JEAN BOUTILLIER, *Somme rural*, 1393-1396 (éd. 1486,

*reivendiquer*) ds GDC X, 569c. Cf. *Romania* 28, 1899, 210-211 (A. Thomas). [R. M.]

**REVENDEUR, verbe** (revendre)

[T-L : *revendre* ; GDC : *revendre* ; FEW XIV, 233a : *vendere* ; TLF XIV, 1078a : *revendre*]

Empl. trans. "Vendre (ce qu'on a acheté, ce qu'on a acquis...)" : ...car les mesures du vin ou du fourment ne sont pas tout equales ; mais la ou il a grant habondance de teles choses et ou l'en les va acheter, ilecques sont les mesures plus grandes ; et la ou l'en les *revent*, il sont plus petites. (ORESME, E.A., c.1370, 305). ...il... gaagnierent ensi pluseurs chastiaus, et puis les *revidirent* (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 68). ...et lesquelx biens, un ou deux jours après, elle *reventoit* et disoit que elle n'avoit point d'argent pour leur gouvernement. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 423). ...il est verité que aucunes fois et plusieurs elle a acheté aucuns biens comme pailles d'arain, escueles et plas d'estain, quant elle y veoit son acquest, et pour en faire son prouffit les a *revenus* ès hales. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 427). L'ung, que il en y avoit que par le moyen de leurs marchandises, c'est a dire negociacions temporelles plus que spirituelles, faisoient des acquestz, prenoient vignes a ferme et terres ou ilz se occuppoient plus que ou service divin, et *reventoient* les fruis qui en yssioient (JUV. URS., Nescio, 1445, 611).

- [Cont. métaph.] : Si estendue A sa force a moy, sa rendue, Que joie long temps actendue M'a donnee et puis *revenue* Si chierement Qu'il me va par empirement, Car Douleur m'assault fierement Quant Espoir faut entierement Sans moy promectre Retour et sans s'en entremectre (CHART., L. Dames, 1416, 250). [R. M.]

**REVENGEANCE, subst. fém.** (revengence)

[T-L : *revenjance* ; GD : *revangence* ; FEW XIV, 469b : *vindicare*]

**A.** - "Punition portée à son offenseur par celui qui a été offensé" : Si nous a supplié le dit sire de Thors que, comme il ne ses aidans n'aient aucunes des dites choses faites à cause ou entencion de roberie, de pillage ne d'autre cause, que pour *revenjence*, et n'en ait riens enboursé ne mis en tresor ne en espargne, et ces choses aient esté faites en tel temps que il ne peust poursuivre ne avoir par effect complissement de justice du dit Huguet, se de fait n'en eust prise venjance (Doc. Poitou G., t.3, 1360, 293).

**B.** - "Compensation (sorte de droit)"

**Rem.** Doc.1325 (*revengence*), 1403 (*revengence*), 1406 (*revangenses*) et 1417 (*revenjance*) ds GD VII, 163b. [R. M.]

**REVENIR, verbe** (revenir)

[T-L : *revenir* ; GDC : *revenir* ; DÉCT : *revenir* ; FEW X, 350b : *revenire* ; TLF XIV, 1078b : *revenir*]

**I.** - [Réitération de l'action de venir]

**A.** - [Dans l'espace] *Revenir qq. part.* "Venir de nouveau (là où l'on est déjà venu)" : Dist aussy, ledit Fournet, que toutes fois qu'il *reventoit* devant mons. le prevost de Paris, il disoit à lui qui parle que il avoit dit ce que paravant avoit dit par la gehine (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 541). Si sera mandé Halebuterne et à lundi *reventront* les parties, et sera oy aussi le Prevost des marchans et les eschevins, se aucune chose wellent dire. (BAYE, II, 1411-1417, 252). ...ledit lieutenant mettra, dedens mardi, devers la Court lettres, arrestz ou ordonnances, et à ce jour *reventra* ceans. (FAUQ., II, 1421-1430, 248). ...[Maître Julien] erra tant par ses journees que a la royne est *revenu*. (LA SALE, J.S. E., 1456, 386).

- *Revenir sus qqn.* "Se lancer de nouveau à l'attaque de qqn" : Qui pourroit avoir la Pucelle, Ou de tret la faire morir, François n'ont fiance qu'en elle, Par ce pouriés a chef venir. Par les champs les verriés fouyr En tel voye et en tel façon Que sus vous james *revenir* Ne les verriés, je vous faiz bon. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 531).

**B.** - P. anal. [Dans le temps]

1. [D'une chose] "Réapparaître, se manifester de nouveau, se répéter" : Quar il convient cuider que uns meismes oppinions *reviennent* ou retournent non pas seulement une foys ne .II., mais par foys infinies ou innombrables. (ORESME, C.M., c.1377, 86). Lors m'est droitement souvenu Que le doulz may fust *revenu* (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 31). Ahors ! que je sens de douleur ! Mon mal *revient*, ha ! que ferai je ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 63). On y queult bien tous les ans mille muintz, Voire encore plus quant le bonheur *revient*, Et tout cela au prouffit du roy vient (LA VIGNE, V.N., p.1495, 249). LE SECOND DISCIPLE. Le veult Mort en terre reduyre ; Hellas, c'est tresmal *revenu* ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 566).

- Empl. impers. : Or *revint* a la tierce foiz que ce pouvre gentil homme faisoit tout son pouvoir de besoigner comme il avoit le desir (C.N.N., c.1456-1467, 195).

- *Revenir au devant.* "Se présenter de nouveau à l'esprit" : Or m'est *revenue* au devant... (FROISS., Dits Débats F., 1363-1393, 92).

- Prov. : Hee, le temps passé Ne peult *revenir*. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 7).

2. [D'une chose, en partic. d'une plante] "Pousser de nouveau (après avoir été coupé), repousser (après avoir été ôté)" : Aussi aucune foiz avient que, es forets, es bruieries et es landes, pastouriaux boutent le feu et bruslent le pays, pour *revenir* l'erbe nouvelle pour leur bestiaill ["pour que l'erbe repousse"] (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 200). Laictues doivent estre semees. Et nota qu'elles n'arrestent point en terre et *reviennent* bien drues (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 120). ...en faisant pasturer leurs bestes qui y gastoient les tailliz et revenues d'icellui qui nouvellement avoit esté cope et *revenu* (Berger Fr. K.-G., 1394, 167). ...et tappe et fiert son bec a la plus aspre et dure pierre de la roche, tant qu'il oste son becq et lui en *revient* un nouvel (Somme abr., c.1477-1481, 179).

3. [D'une pers.] *Y revenir.* "Recommencer ; fam. remettre ça" : Or ça, de par Dieu, dist il, puisqu'il fault que ainsi soit, je suis content ; mais plus n'y *revenez* pour tel pris. (C.N.N., c.1456-1467, 523).

**II.** - [Idée de mouvement en sens inverse (au propre ou au fig.)]

**A.** - Au propre "Retourner au lieu d'où l'on est parti"

1. Empl. intrans. *Revenir qq. part* : Se cest homme pavoit touzjours ainsi aler, il *revendroit* ici au lieu dont il est parti, et n'aroit pas erré tant de voie de grandement comme se il fust alé en faisant son circuite souz l'equinocial ou par autre voie environ le centre de la terre. (ORESME, C.M., c.1377, 576). ...[elle] regardoit tousjours, disant la chansonnette jolye, pour veoir s'il *reviendroit* point a l'amorse [Agacerie amoureuse] (C.N.N., c.1456-1467, 483). Et depuis *revint* audit siege ledit seigneur de Lorraine à tout grant quantité d'autres gens de guerre. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 23). LUCIFFER. Courez, paillars, plus viste que le pas ! Qu'a malle mort soyez vous tous donnez Et en enffer ne me *revenez* pas Si ce coquin avec vous n'admenez ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 353).

- *Revenir à gite / à l'hostel.* "Rentrer chez soi" : ...ledit du Moustier est tenu mener ou faire mener les fourmens et avaines qui deubz sont au roy (...) jusques à Rouen (...) et aporter sacz et pouchez à metre lesdiz grains, tout à ses despens, sauf que il puisse *revenir* à gite en son hostel le jour qu'il partira. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 50). ...comme elle faisoit ce partage, son mary va *revenir* a l'ostel (C.N.N., c.1456-1467, 328).

- *Revenir (qq. part) + inf.* : ...que ledit argent elle lui gardast jusques ad ce qu'il *revenist* querre. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 216). ...et sur ce ont baillé requeste, et ancor requierent, attendu le temps d'aoust et vendenges, que puissent *revenir* en leur couvent servir Dieu. (BAYE, I, 1400-1410, 200). Si hucha arriere a ce cry la royne sa damoiselle, qui *revint* ouvrir l'huyt comme devant (C.N.N., c.1456-1467, 195). Et, d'autre part, s'en ala mondit seigneur de Lorraine ouudit pays de Suixe pareillement faire son amas de gens pour *revenir* secourir ses gens dudit Nancy et lever ledit siege. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 25).

- *Revenir à l'oeuvre* : Lendemain, assez matin, nostre couvreur *revint* a l'oeuvre pour recouvrer la perte que la pluye luy fist le jour devant. (C.N.N., c.1456-1467, 276).

- *Revenir de qq. part* : Car il est mors en *revenant* De saint Jasques ou il ala Pelerin (Mir. parr., 1356, 33). ...au plaisir de Dieu il *revendroit* ce jour au soir, s'il pavoit, de devers ledit mons. de Berry (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 533). Ne soyons pas comme aucuns qui dyent : "Se je veoye ung qui *revenist* d'enfer, je le croyoye." (GERS., Déf., 1400, 242). ...tantost après qu'elle fut remariée, elle ouyt nouvelles que son premier mary *revenoit* de Turquie (C.N.N., c.1456-1467, 14). Et, au retour de ladicte ambaxade, *revint* et retourna dudit Bretagne messire Pierre de Morviller, jadis chancelier, qui s'en estoit alé avecques feu monseigneur de Guienne, et depuis son trespas s'en estoit retrait ouudit pays de Bretagne. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 318).

- *Revenir sur / sus soi.* "Revenir sur ses pas" : ...quar elle [la femelle du lièvre] ira un tret d'arc ou plus par une voye et puis *revendra* sus soy autant et puis prendra d'autre part (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 78). ...un cerf, quant il va a son demourer *revient* volentiers sur soy et fet une reüse ou esteurse (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 173). Toutes voies fet bien un cerf longues reüses et longuement *revient* sus soy, ainsi aucune foiz comme un tret d'arc ou plus (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 198).

- Empl. abs. : Et quant il *revint*, ses amis li distrent que par sa negligence ses possessions estoient desertes et en non valoir. (ORESME, E.A.C., c.1370, 343). Prince, tant vit fol qu'il s'avise, Tant va il qu'après il *revient*, Tant le mate on qu'il se ravise ; Tant crye l'on Noël qu'il vient. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 53). ...maistre cyrurgien fainct de partir comme il avoit de coustume, promectant de tantost *revenir* pour descouvrir cest oeil. (C.N.N., c.1456-1467, 505). ...il vouloit qu'elle *revenist* le jour qu'elle partiroit. (C.N.N., c.1456-1467, 526).

. *Passer et revenir.* "Faire l'aller et le retour" : ...ont de coustume les grands seigneurs, quant ilz arrivent au dit lieu, passant et *revenant*, d'y logier. (C.N.N., c.1456-1467, 386).

. *Revenir sauf* : ...il alla et passa des derrenieres fins de Babillone et excecuta ce qu'il entendoit et *revint* sauf, lui et ses gens. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 53 r°).

- [D'une chose] : Helas ! musnier, que vous serez bon homme si vous faictes *revenir* ce dyamant. (C.N.N., c.1456-1467, 45).

. *Revenir en jeu* : ...cinq ou six jours ensuyvans, tousjours *revenoient* ces paste en jeu, dont il estoit desja tout ennuyé. (C.N.N., c.1456-1467, 82).

## 2. Empl. pronom.

**a)** *Se revenir qq. part* : Charles *se revint* en Compostel, sy trovat faite l'eglise, sy paiat bien les ovriers. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 115). ...et puis *se revinrent* par loisir a Jehan (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 234). Dieu le Pere *se revient* en son siege (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 17).

**b)** *S'en revenir (qq. part)* : Se l'oysele s'en puet *revenir*... (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 347). ...se elle et autres en sa compaignie aloyent audit lieu de Lieuce, que elle s'en *revenist* par la ville de Vaily, et que en l'ostel du Roy des Ribaux, estant en ladite ville de Vaily, elle orroyent nouvelles de lui qui parle. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 155). A chef de piece, il s'en *revint* en Angleterre, sain et sauf (C.N.N., c.1456-1467, 129). ...ce fut nostre va-luy-dire, qui s'en *revint* devers son maistre (C.N.N., c.1456-1467, 155). Si luy ferma l'huys au visage et s'en *revint* par devers la royne (C.N.N., c.1456-1467, 194). ...cela fait, il s'en *revint* coucher dont il estoit party (C.N.N., c.1456-1467, 398). ...et s'en *revint* à Brusselles (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 278). ...environ six heures de nuit, lesdiz Bourguignons baillerent une escarmouche terrible et merveilleuse au boulevert dudit Saint-Cloud, qui fort espoventa ceulx de dedens qui le tenoient pour le roy, tellement qu'ilz prindrent composition de rendre ledit pont à heure presente, ce qu'ilz firent, et s'en *revindrent* à Paris eulx et leurs biens saufz. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 60). ...ilz se rendirent le mardi ensuivant, XVIe d'icellui moys, à l'eure de midi, et laisserent ilec ladicte artillerie, leurs chevaux et harnois et toutes leurs bagues, où le roy et eulx eurent dommage de cent mil escus d'or et plus, et s'en *revindrent* tous nuz et en pourpains, ung baston en leur poing. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 271). Tantost après ceste emprise hardie Executee, a Orleans convint Pour quelque fievre ou aultre maladie, Que vers le roy dedens Ast s'en *revint*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 175).

**3.** Part. passé en empl. adj. "Qui a fait retour au lieu d'où il était parti"

- [Dans une formule de bienvenue] : Mon pere, je le vous pardonne, Le tres bien soyez *revenu*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 17). Ha, ma cousine sainte et digne, Vous soiez tres bien *revenue* ! (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 66). Bien *revenu* Soit le prophette vertueux ! Mon corps sera bien curieux De l'aler veoir tout d'un tenant. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 500).

- [De l'oiseau de proie] "Qui rapporte la proie" : Il faut avoir un esprevier Bien volant et sain et entier (...), Viste et raide et bien *revenant* [var. remouvant] Et qu'il vueille souvent voler (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 451).

**4.** Part. prés. en empl. subst. "Retour" : Mais elle fut forte et bien advisee et resista a l'encontre de celluy monstre et, en son *revenant*, se print a crier a haulte voix : "Ayde !" (MACHO, Esope R., c.1480, 263).

**5.** Part. passé en empl. subst. fém. "Retour" : Dame, j'avoie grant desir De veoir ceste *revenue*. Comment vous estes vous tenue En France tant ? (Mir. Berthe, c.1373, 227).

**6.** Inf. subst. "Action de retourner au lieu d'où l'on est parti, retour" : Car on scet trop bien quant on va Mais ne scet pas du *revenir*. (GARENC., Poésies N., 1409, 97).

- *Au revenir* : ...ledit Bindot commença à crier et pleurer en disant que son oncle le mahaigneroit et batroit au *revenir* (PHIL. VI

VALOIS, Doc. paris. V., t.2, 1342, 177). Au *revenir* je te donrray Tant que riche homme te feray Pour touz jours mais. (Mir. Berthe, c.1373, 243). ...et, au *revenir*, luy prinst ung vent sur mere que... (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 20). Lors la royne s'en va a la messe. Au *revenir* qu'elle en fait, elle demanda la lectre d'armes et la vout oïr (LA SALE, J.S., 1456, 87). ...pour une autre depense faite pour le soupper de Mesdits Seigneurs en l'ostel de Me Jehan Duchemin, au *revenir* des fontaines, le 20e jour dudit mois, 29 s. p. (Comptes Paris M., t.2, 1457-1458, 109). Et maintenant, vecy le temps Que tous vous feray bien contens, Pensez toujours de bien servir Et a Dieu jusque(s) au *revenir*. EXPLICIT. (Sots gard., a.1488, 114). Or faites puis au *revenir* Je feray selon sa response (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 78). ...et tout itel honneur et reverence qu'ilz avoient faict a l'aller, firent ilz au *revenir* et encore mieux (LA VIGNE, V.N., p.1495, 276). SAINT MARTIN. (...) Veillez vous tousjours maintenir En devocion doulce et tendre ! Adieu jusques au *revenir* ; Aller m'en fault sans plus actendre. (Pause. Saint Martin s'en retourne.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 510).

**B.** - Au fig.

**1.** "Retourner (dans la situation, dans l'état antérieur)"

**a)** [D'une pers.] "Retourner (dans la situation, dans l'état où l'on se trouvait précédemment)" : Ce jour, la Court, pour certaines justes et raisonnables causes, ordonna que maistre Nicolas de l'Espoisse *revendroît* et demourroit en son office de greffier des presentacions (FAUQ., I, 1417-1420, 162). ...sa volenté fust plainement deliberée et resolue de soy retraire et *revenir* a son dit premier mestier (C.N.N., c.1456-1467, 559). JUGE. Pour *revenir* A droit et a juste raison, Il fault termes de court tenir Sans faire a nully desraison. (LA VIGNE, S.M., 1496, 518).

**b)** [D'une chose]

- "Reprendre sa forme initiale, se redresser" : Ci devise comment l'en fait *revenir* une panne ploiee. Se vostre oisel a une panne en l'elle ou en la queue ploiee ou froissiee, mais qu'elle ne soit rompue tout outltre, vous li ferés *revenir* en ceste maniere. Prenés la tige d'un rouge chou (...). Puis li metés en celle maniere une autre tige chaude, et la penne *revendra* a son droit, telle comme devant. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 212-213).

- *Revenir à*. "Retourner à" : C'est nature de desmesure Que tousjours *revient* a mesure. (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 52).

- [D'une chose abstr.] *Revenir en* + subst. "Tourner en, aboutir à, se transformer en" : Tout nostre affaire *Reviendré* en bien. Dieu de bon haire - ne fist onc rien Que ne fut sien Et a son ayse (Pass. Auv., 1477, 242).

. *Revenir à bon port*. "Aboutir" : Ne pleure plus et ne te desconforte, Car ton courroux me mectroit a la mort, Tres doulz ami, ains te jue et deporte, Car nostre fait *revendra* a bon port. (CHR. PIZ., Cent ball. amant dame C., c.1409-1410, 76).

**2.** "Se remettre"

**a)** "Se rétablir, se reconstituer" : Se aucun yst de la maladie, boive bien et mengne, et que le corps ne *reviengne*, c'est malvaiz signe. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 62). ...je n'en vy nul *revenir* [de telz appoplexies] (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 332). ...il [le corps des amesgris] peut *revenir* en peu de temps (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 332). Or avoit esté malade le roy durement, mais *revenu* à luy sans encore vuider sa chambre. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 380).

- *Se revenir*. "Se remettre, se rétablir" : ...en telle maniere que, le jour Saint-Jehan Baptiste, environ IX heures de matin, une



telle frenesie le print qu'il se getta par la fenestre de sa chambre en la rue, et se rompit une cuisse et froissa tout le corps, et fut en grant danger de mourir, et depuis persevera longuement en ladictie frenesie, et après se *revint* et fut guery. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 161). ...ung homme (...) trouva ung serpent en sa vigne et, pour le grant yver et froidure qu'il avoit faict, estoit toute engelee et glacee et quasi morte, dont le bon homme en eut pitié et la porta en se maison et la chauffa si bien qu'elle se *revint*. Et, quant elle fut bien *revenue* [var. *guerue*], elle commença a crier et a chilfler par la maison et a troubler la femme et les enfans (MACHO, Esope R., c.1480, 84). ...et cuiderent qu'elle [une panthère tombée dans une fosse] qu'elle mourust en celle fosse. Et, de peu a peu, elle s'en *revint* (MACHO, Esope R., c.1480, 135).

- *Revenir sus* : ...ne mourut point toutevoies et *revint* sus (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 170).

- *Revenir à / en santé* : Quant aucun est en convalescence et prent viande, et [ne] *revient* en santé bonne, c'est signe qu'il prent trop de viande (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 59). ...je feray tant (...) Qu'a santé *revenra* entière Tout vostre corps. (Mir. emper. Romme, 1369, 304). ...sa femme *revint* en santé dedans pou de jours, dont il fut tresjoyeux. (C.N.N., c.1456-1467, 137).

- *Revenir de maladie* : Ceste damoiselle, ainsi malade que dit est, *revint* de ceste extreme maladie (C.N.N., c.1456-1467, 459).

**b)** (*Se / s'en*) *revenir (à soi)*. "Reprendre ses esprits (en partic. après un évanouissement), retrouver sa vitalité" : Aucuns d'eulx furent navrez ou cuer de saiectes qui sont en peril (...) tellement que plusieurs de plus de IIIJ jours ne povoient *revenir* à eulx (BAYE, I, 1400-1410, 103). ...elle trouva sa dicte fille cheute en la place et de sa cheute et par force de crier et pasmer ou autrement, par default de garde, ait esté si grevée de mal qu'elle n'y congnoissoit comme point de vie, et tantost la porta au feu pour elle chauffer et la cuider faire *revenir*, mais incontinent elle trespasa entre ses braz. (Doc. Poitou G., t.7, 1413, 241). Et perceut qu'il [le patient] estoit fort *revenu* a lui et qu'il recouvroit bonne couleur (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 96). ...le Noir Chevallier s'en *revint* a lui pou a pou, mais il fut tant estonné de ce coup que tout le tournoy durant il ne fut tant assureur qu'il avoit esté paravant (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 339). Et pour ce que les matrones doubterent que la dame fust morte pour ce qu'elle estoit pasmee, elles commencerent a plourer moult amerement, et disoient l'une a l'autre : "Il n'y a point de remede." Et quant Priande eut esté une piece en tel estat, elle *revint*, puis se commença a plaindre piteusement. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 159). A chef de piece qu'il fut *revenu* a luy, il dist a voix casse bien piteuse... (C.N.N., c.1456-1467, 438). ...après vous estre *revenu* et remis en vostre tranquillité de sang, vous... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 282). Bellorophon a celle demande *revint* a luy et sailly sus ses piez moult honteux de son estourdissement (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 255). ...il le mena en une de ses citez pour se reposer et aisier tant quil feust bien *revenus* a lui (WAVRIN, Chron. H., t.1, p.1471, 90). Et en racomptant ces parolles le cuer luy serra et tomba pasmé aux piez du roy de France, lequel le fit incontinent relever et *revenir*. (Jehan de Paris W., 1494-1495, 5).

- *Revenir à son courage*. "Reprendre ses esprits" : [Le lion revêt la chèvre de sa toison] *Revenir* puet a son courage. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 277).

- *Revenir de pasmoison* : La pouvre fille, *revenue* de paumoisson et ung peu rassurée et de sa mere confortée, cessa la grand flotte de ses larmes (C.N.N., c.1456-1467, 133).

- *Le coeur revient à qqn* : Elle fut prinse et portée sur ung lit, et luy *revint* le cuer. (C.N.N., c.1456-1467, 425).

- *Revenir en soi*. "Se resssaisir" : Lors me tance Dame Sagesse, Adoncques en moy je *revien*, Et croy de tout le conseil sien Qui est en ce plain de droiture (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 183).

**c)** *Revenir (en vie)*. "Ressusciter" : Et l'homme *reviendra* en vie (Myst. st Martin K., a.1500, 278).

- Empl. abs. "Ressusciter" : Pour le present, de Sallebry Parler n'en fault, princes gentilz, Puis que la mort si l'a desmis. Nous mesmes, nous fault tous morir, Que noz douleurs et noz gemir Ne le feroient pas *revenir*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 217).

- *Faire revenir sa vie à qqn*. "Ressusciter qqn" : Iesuchrist nous le requeron Que martin tu vueilles ouyr Et sa vie faitz *revenir* A ce pauvre homme qui est mort (Myst. st Martin K., a.1500, 277).

- Empl. trans. *Revenir les morts en vie*. V. *vie*

**Rem.** Occitanisme (cf. FEW X, 350b, s.v. *revenir* : «apr. *revenir* v.a. "faire revenir (...) ranimer, rappeler à la vie"» ; TLF, s.v. *revenir*, étymol. et hist.).

. [Cont. métaph.] *Se revenir*. "Ressusciter qqn" : ...mon esperit, qui est tout corrompuz, maiz qui est mort par pechié, resuscite et respire et se *revient* en la sentant et odorant [cette fleur, sainte Agnès] (GERS., Trois prières O., c.1400, 36).

**d)** Empl. trans. *Revenir (le pouls)*. "Rétablir, relancer, réactiver" : Cecy luy *reviendré* le poulx. Donne luy l'esponge sucer. (Pass. Auv., 1477, 222).

**3.** "Régresser (dans un état antérieur)"

- *Revenir en enfance*. "Retomber en enfance, ne plus jouir de toutes ses facultés mentales" : Aléz vous en ! n'y veéz guoutte, Senturio, qu' en grant viellesse Est vostre corps et en tritesse ; *Revenu* estes en enfances. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 220).

- [D'une chose] *Se revenir à*. "Se ramener à" : Item vingt queues de vin blanc qui se sont *revenues*, les emplages prins et rabatuz, a XVI queues et demie, icelles XVI queues et demie vendues par le pris de LXX l. t. (Rouen temps Jeanne d'Arc L., 1430, 164).

- Au fig. part. passé en empl. adj. [D'une pers.] "Ramolli" : ...en cestui royaume noz bourgeois et marchans et les gens de mestier et le peuple menu estoient si gras et si *revenus* qu'ilz avoient aussi come oublie le createur Dieu et leur redempteur et les besans de vostre precieuse forge. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 454).

**4.** *Revenir à qqc*. "Reprendre ce que l'on a interrompu" : Pour *revenir* a mon parler Je dis que heez verité (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 103).

- En partic. "Se remettre à traiter, à parler de qqc." : Or *revenons* a nostre fait. (Mir. st Val., c.1367, 142). ...à notre premier propos *revenir* (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 123). Et a tant laisseray cy a parler de ces choses et *reviendray* audit seigneur de Saintré. (LA SALE, J.S., 1456, 222). Or *revenons* a nostre guet (C.N.N., c.1456-1467, 442).

. [P. allusion au *Pathelin*] *Revenir à ses moutons* : Mais *revenons* a noz moutons, Et plus a cecy n'arrestons. (Sots gard., a.1488, 108).

. *Revenir (à faire fin)*. "Reprendre (un sujet pour conclure)" : Et ainsin de telles questions que je laisse. *Revenons* a faire fin et parlons a toute ame crestienne en ceste maniere. (GERS., Pent., p.1389, 84).

**5.** *Revenir de qqc*. "Abandonner qqc., renoncer à qqc."

- *S'en revenir* : Et pour ce, l'incontinent, après la passion ou temptation, s'en *revient* de legier et delaisse la credulité ou opinion que il avoit vers la chose singuliere en quoy il pechoit (ORESME, E.A., c.1370, 393).

**6.** *Revenir* + attr. "Redevenir" : Son pleur, sa douleur, sa tristesse Seront muéz en grant lyesse Et son cueur *revendra* joieulx. (Pac. Job M., c.1448-1478, 389). ...et au chief de .IX. ans (...) ilz *revenoyent* hommes comme par avant. (LA SALE, Sale D., 1451, 176).

**C.** - [D'une chose] *Revenir à qqn*. "Retourner à qqn ; échoir (à qqn) à titre de profit, de revenu"

- "Retourner à qqn" : Pays perdu nous *revenra* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 361).

- "Échoir à qqn" : ...yeulx chastel et chastellenie furent achetez de nostre argent et devoient *revénir* à nous, ou cas que, dedens les trois ans dessus diz, nostre dit oncle ne nous eust rendu et restitué les deniers qu'ilz avoient cousté (Doc. Poitou G., t.7, 1404, 64).

- [D'un oiseau de proie] "Tomber entre les mains, en la possession de l'homme après avoir vécu en liberté" (Éd.) : L'esprevier, le gentil faucon Sont de si tres noble nature Que de villenie n'ont cure, Maiz il veullent toute noblesce, Tout honneur, toute gentillesce Et veulent estre doucement Gouverné, non pas rudement, Et bien courtoisement tenu Quant sont a l'omme *revenu*. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 450).

- Part. prés. en empl. adj. "Qui est riche (de revenu)" : O Paris, des cités plus haulte, Le plus noble et plus *revenant*... (Moralité cincq pers. B., 1484, 91).

. *Bois revenant*. "Bois aménagé, donnant un revenu régulier"

**Rem.** M. Devèze, *La Vie de la forêt fr. au XVIe s.*, I, 1961, 352.

- Part. passé en empl. subst. fém. "Revenu, rente" : Et si ont de grans *revenues* Des maisons qui d'eulx sont tenues Et de leurs autres labourages (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 6).

**D.** - [Idée d'accord, de concordance]

**1.** *Revenir à qqn / qqc*. "Se réconcilier avec qqn, éprouver de nouveau de l'amour, de l'affection à l'égard de qqn" : Conforte moy, pere puissant, Fais moy *revénir* mon mary, Fais, pour Dieu, qu'il soit congnoissant Ce dont il est triste et mary. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 16).

- Empl. pronom. *Se revenir (vers)*. "Se ranger de nouveau à (une opinion, une croyance que l'on avait rejetée)" : Alez il, juge, et advisez Ce meschant fol tant malheureux, De son couraige aventureux Qu'i se *revienne*, et se desdie De ceste parole et folie Qu'il a ainsi mise en son cueur, Ou qu'il en morra en douleur. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 100). L'EMPEREUR. Adrien, chevalier chetif, *Revien* toy et sy t'umilie Vers nos dieux, et celle folie Que tu tien laisse aval corir, Et ne la vueille tant cherir Comme faiz, dont moult nous deplaist (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 127).

- Part. passé en empl. adj. "Qui s'est rangé de nouveau à (une opinion qu'il avait rejetée)" : Tantost m'an yray jusque la ; Et si feray ce que vous dittes, Et plus aussi, sans contredittes, Car porter luy feray noz dieux Em prison, et s'il [Adrien] veult iceux Ja reconnoistre et adorer Et reveramment honnorer, Je le tiendray pour *revenu* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 100).

**2.** *Revenir à qqn*. "Convenir, plaire à qqn" : Ung regart d'elle seullement Mon cueur contente tellement, Que rien n'est qui tant me *reviegne* (Rond. poés. XVe s. R., c.1400-1500, 100). Bien me *revint* son gracieux langage (CH. D'ORLÉANS, Ret. am. C.,

1414, 3). ...pour cause des Picars et de tous ceux de la langue semblable, dont la hantise et conversation ne leur pouvoit *revénir* nullement (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 175).

- *Mal revenant*. "Déplaisant" : Qui est de Viellesse ratsains (...) De morir doit estre certains Car elle est de mort messagiere, *Mal revenant* [var. *Mal advenant*] et estrangiere (TAILLEV., Passe temps D., c.1440, 157).

**3.** Empl. pronom. *Se / s'en revenir*. "Concorder, s'accorder" : Droit et Justice et Loyaulté A Verité sont accordé, Et plusieurs s'en sont *revenu* Qui ce qu'elle a dit ont tenu [Éd. : "changer d'opinion"] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 510). ...le plus grant nombre des oppinions se *revenoit* bien et s'accordoit que par jugement fust dit ou par arrest que chascune des parties eust la moitié (BAYE, I, 1400-1410, 272). [R. M.]

**REVENS, subst. masc. plur.** (revens)

[GD : *reven* ; FEW XIV, 160b : *vannus*]

"Grains défectueux, mélangés de balle et de poussière"

**REM.** Doc. 1419 (Vienne, *revens*) ds GD VII, 166b-c.

V. aussi *revanne* [R. M.]

**REVENTE, subst. fém.** (revente<sup>1</sup>)

[T-L (renvoi) : *revente* ; GDC : *revente* ; FEW XIV, 233a : *vendere* ; TLF XIV, 1082b : *revente*]

**A.** - "Action de revendre, nouvelle vente d'un même objet" : Et par tout estoit quitte quant il estoit revendu. Et celui qui l'achetoit, fust de la ville ou de hors, en païet autant, pour cause de sa *revente*, en quelque païs que il fust revendu (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1361, 123). ...desquelx draps et des draps de la drapperie de ladite ville, et non d'autres, ilz usent et détaillent en leurs hostelz et ailleurs en détaillerie et chausseterie, et autrement en la *revente* d'iceulx, au mieux qu'ilz pourront à leur prouffit, sanz fraude. (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1399, 333).

**B.** - "Droit sur les ventes, en sus des droits ordinaires" : Item se aucuns des habitans de ladite ville de Boissy vendent à quelque personne que ce soit murger de pierres ou fumiers estans soubz les dites hostises, on en doit au seigneur ventes, *reventes* et *reventons* (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.1, 1379, 470).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1346 ds GDC X, 570a-b. [R. M.]

**REVENTE, subst. fém.** (revente<sup>2</sup>)

[\*FEW XIV, 156a : *vanitare* (?) (?)]

"Fait de s'appuyer sur qqc., de s'autoriser de qqc. (?)" : ...en nous humblement requerant (...), en *revente* perpetuel de nostre nouvelle entrée en nostredicte ville et cité (...), leur octroyer... (Ordonn. rois Fr. P., t.15, 1462, 470).

**REM.** Cf. GD VIII, 146a, *vanter*<sup>1</sup>, "s'appuyer, s'autoriser". [R. M.]

**REVENTON, subst. masc.** (reventon)

[GD : *reventon* ; FEW XIV, 233b : *vendere*]

"Droit sur les ventes, en sus des droits ordinaires et du droit dit *revente*" : Item se aucuns des habitans de ladite ville de Boissy vendent à quelque personne que ce soit murger de pierres ou fumiers estans soubz les dites hostises, on en doit au seigneur ventes, *reventes* et *reventons* (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.1, 1379, 470). Item les ventes, *ventons* et *reventons* des fiens et murgiers venduz par toute ladite terre et seigneurie des Prez. (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.1, 1487, 485). [R. M.]

**REVENU, subst. masc.** (revenu)

[GDC : *revenu* ; FEW X, 352b : *revenire* ; TLF XIV, 1082b : *revenu*]

**A.** - "Ressource financière, revenu, en partic. ce qui revient annuellement à qqn d'un bien, d'une rente" : ...en terres, en vignes, en vinages, en terrages et en toutes autres issues et *revenus* queisconques, par queisconque nom il soit appelleit (Trés. Reth. S.L., t.2, 1336, 28). ...soixante livres de rente, que les prédécesseurs de nous ladicte Louyse souloint prendre et avoir sur et des *revenus* des moulins foulereits de Laval (Cartul. Laval B., t.2, 1382, 302). ...le dit Pierre et Jehanne, sa femme, la vie d'icellui Pierre durant seulement, joïront des choses dessus dites comme usufruitaires et en feront les fruis, prouffiz, *revenus* et emolumens leurs, la vie d'icellui Pierre durant comme dit est, sans en riens paier aus dis religieux (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1398, 725). ...mais s'il avoit cuer, bien le demonstra quant lui, se veant apovris par ses predecesseurs es guerres passées par long temps continuées, tant d'ommes comme de *revenu* et finances, oser esperer recouvrer le sien par effect de guerre. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 108). Et fut offert au jeune que le tiltre de gouverneur ou meimbourg du pays luy demoureroit avec tout le *revenu*, sauf une petite ville assise auprès de Brabant appellée Grave, qui devoit demourer au père avec le *revenu*, et trois mil florins de pension. (COMM., II, 1489-1491, 2). ...le roy oÿt leurs demandes et dernières conclusions : c'estoit soixante douze mil escuz, tous contans, avant que partir, le mariage du roy qui est aujourduy avec la fille aisnée du roy Edouart, laquelle est aujourduy royne d'Angleterre, et la duché de Guyenne pour la nourrir ou cinquante mil escuz tous le sans renduz dedans le chasteau de Londres, jusques au bout de neuf ans, et, au bout de ce terme, devoit le roy qui est aujourduy et sa femme joÿr pacifiquement du *revenu* de Guyenne, et aussi nostre roy devoit demourer quicte de ce payement envers le roy d'Angleterre (COMM., II, 1489-1491, 46). ...si vous prions et requerons que vueillez mectre sur nous et noz successeurs tel tribut et *revenu* comme il vous plaira (Jehan de Paris W., 1494-1495, 13).

**Rem.** Doc.1320 ds FEW. Doc.1360 et 1417 ds GDC X, 570b.

**B.** - Au fig. "Gain, profit" : Le temps est et le vent venu Pour avoir perte ou *revenu*. Nostre toille ou voil estandons (...). La mer s'en va ja a grans undes (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 795). [R. M.]

**REVENUE, subst. fém.** (revenue)

[T-L : *revenue* ; GD : *revenue* ; GDC : *revenue* ; FEW X, 352b : *revenire* ; TLF XIV, 1082b : *revenue*]

**A.** - "Retour"

**1.** [À propos d'une pers.] : ...lequel roncin à la *revenue* dudit Radriguille fut rendu audit Estienne mortfondu, derompu et grevé tellement que on esperoit que jamaiz ne sen peust aider (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 81). Sus cest estat se departy de la chité de Rohem et du roy et de ses oncles le daulphin d'Auvergne, et retourna arriere en Auvergne, et trouva le conte d'Armignac et Bernart d'Armignac, son frere, à Clermont en Auvergne, et grant foison des seigneurs du pays qui attendoient sa *revenue*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 137). Car, certes, je suis bien tenue À ce que l'amer continue, Qu'il est miens et je à li rendue ; Si que c'est un cuer de nous .IJ. Et s'espoir qu'à sa *revenue* N'ara dame dessous la nue De merencolie si nue Ne des biens d'amours miex peüe N'à cuer si gay ne si joyeus. (MACH., Les lays, 1377, 367). Et toute la bourgeoisie venoit a pié contre lui, et le clergié a croix et a gonfanons et a eaue benoite ; et l'encontrerent a demie lieue de la ville. La fut grant la

joye que le duc et la duchesse s'entrefirent. Et tout le menu peuple croit : Noël, et louent Jhesucrist de la *revenue* de leur seigneur. (ARRAS, c.1392-1393, 195). Et aussy au soyr l'en a fait par les rues publiquement feus en signe de joye et de leesse pour la *revenue* dudit seigneur. (BAYE, I, 1400-1410, 261). ...je vous promectz de ceste heure, de courage ferme, arresté et estable opinion, d'actendre le jour de vostre *revenue* en vraie, pure et entiere chasteté de mon corps (C.N.N., c.1456-1467, 566).

**Rem.** FROISS., *Méliad.* L., 1373-1388, gloss. ; WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, gloss. ; *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss.

- "Trajet de retour" : ...tu as traversé et passé au travers de tes ennemys contenans en pays loingtains non pas une lieux ne dix, ne vingt, ne trente seulement : mais au nombre de sept ou de huit cens lieux, a comprendre tant ton allee que ta *revenue*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 298).

- "Résurrection"

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

- "Retour des cerfs après qu'ils ont viande"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

**2.** "Marée montante" : ...et le lendemain, à la *revenue* de ladicte mer... (ESCOUCHY, Chron. B., t.1, c.1453-14, 415).

**B.** - [À propos d'une plante] "Ce qui repousse après une coupe" : Et quant aucune vente a esté usée en ladicte forest, elle leur doit estre livrée et rendue par le verdier pour y user de leurs coutumes tant en pasturage que en autres choses, si tost que la *revenue* en sera aagée suffisamment et que elle aura esté veue par ledit verdier, elle sera rendue quant elle sera rendable et deffensable. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 250). ...pour avoir vaqué par deux pour avoir batu les *revenues* de l'orge qui avoit creu au Cloz des Gallées (Comptes Archev. Rouen J., 1440, 213).

- [D'un arbre] *Estre en revenue*. "Être en repousse" : Coustume est en Bourgoingne que chaisnes coppéz en haultes forests, qui porte glain, l'amende est de LXV solz ; et se le chaisne est en *revenue* qu'il ne porte pas, et l'en le cope, l'amende est de VII solz. (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 232).

**C.** - "Ce que l'on retire comme rémunération d'un bien, d'une activité, revenu (en partic. ce qu'on retire annuellement d'un domaine)" : ...toutes autretelles et samblables rentes ou *revenues* que doivent ou deveront li dessus dis hommes ou femmes de nostredit seigneur, il renderont et paieront chascun an annuelment (Trés. Reth. S.L., t.2, 1353, 143). ...il convient aussi que icelles *revenues* soient de la seigneurie du Prince et du propre droit de la couronne royalle. (ORESME, Monnoies W., c.1365, LXIX). A ces bastars donna ly rois de Monlaon Terrez et *revenuez* assez et a foison. (Hugues Capet Lab., c.1358, 292). ...lez quieulz Vixx frans Monseigneur vouloit li estre poiez sur les *revenues* d'Orbec chascun an à IIII termes, cest assavoir de quartier en quartier par egaulx portionz, commencans au jour du daté des lettres de Monseigneur (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 114). Car il [ceulz qui meinent le peuple a leur volenté par flaterie] distribuent les obventions et *revenues* communes, et ovec ce, il les prennent et derechief il ont mestier et besoing de cestes meismes obventions. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 267). Puis que de tyrannie avons pallé, je vous pri, comment pourra le roy de France estre de tyrannie excusé, ne lez aultres princes seculiers, qui grievent leurs subjés par tailles, fouages, gabelles et imposicions, et en aultres aides imposibles a soubstenir ? et deveraient estre contens de leurs rentes et *revenues* ordinaires (Songe verg. S., t.1, 1378, 229). Secondement, se le Roy veult aler

contre lez Heretiques, lez Sarrasyns ou aultres anemis de la foy, et si n'a de quoy il y puist aler de sez *revenues* ordinaires. (Songe verg. S., t.1, 1378, 230). Item, Est l'entencion du Roy que quant le pays sera en sa main par la manière que dit est, les gens qui y seront pour le Roy, soit ès establies ou autres officiers, se gouvernement des *revenues* du domaine. (Ch. VI, D., t.1, 1385, 66). ...il cognoist et advoue à tenir de l'evesque de Limoges tout ce de terre, rente et *revenue* qui lui eschei par la mort de sondit feu pere (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 206). Et quant on lui disoit [à Geoffroy] : Monseigneur, ouez voz comptes, si saurez comment vous vivez. Comment, respondoit il, et ne faictes vous a nullui tort pour rente ne pour *revenue* que j'aye ? Et quelz comptes voulez vous que je oye doncques, quant vous et moy nous sommes tout aise (ARRAS, c.1392-1393, 295). ...li rois d'Engleterre, ... fist madame sa mere envoiier en .I. castiel .... Et li fist avoir son estat, chevaliers, dames et damoiselles et tous officiers, et rentes et *revenues*, et bien paiiés de terme en terme. (FROISS., Chron. D., p.1400, 186). Au jour d'ui, a esté ordonné (...) que maistre Loiz Blanchet ait pour provision de son vivre et de sa femme sur la *revenue* de la terre de Lanque en Brie, C livres tournoiz pour ceste foiz. (BAYE, I, 1400-1410, 181). La Court a ordonné que la main du Roy mise au chastel et *revenue* de Baiz soit levée (BAYE, I, 1400-1410, 267). Le .VIIe. enseignement de Prudence a la sage princepe est qu'elle prendra garde soigneusement au fait de sa *revenue* et de sa despense (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 74). SATHAN. Trouver ne te fault que ung gros moyne, Quelque prelat, quelque chanoyne. Tu seras la tresbien venue. LA FILLE. Ce mot si est de retenue. Avoir pourray grant *revenue*. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 15). ...une descharge donnee le XXIXe jour du mois d'aoust CCCCX, levee sur la *revenue* dudit grenier des six premiers mois de l'annee (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 205). À messire Jehan seigneur de Thoulonjon, chevalier, conseiller et chambellan de mondit seigneur le duc, la somme de deux mille frans, que mondit seigneur lui a ordonné prendre et avoir sur les *revenues* et seigneurages de ses monnoyes de Bourgoingne en eschange d'une assignacion qu'il avoit ou pais de Flandres, au vivant de feu monseigneur le duc derrain trespasé, cui Dieu absoille, et par son commandement, pour le paiement des souldoyers qu'il tenoit en garnison ou chastel du bois de Vincennes (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 601). ...oir le compte et veoir l'estat de ceulz qui autresfois ont esté commis au gouvernement et administracion du temporel et des *revenues* de l'abbeye Saint-Denis en France. (FAUQ., II, 1421-1430, 222). ...deux cens livres parisis de *revenue* par an (Paris domin. angl. L., 1422, 35). Et avec ce, a promis et juré que ès places de son dit pere ne de lui, qui sont deça la riviere de Charante, il ne tendra aucunes garnisons de gens de [guerre] mais seulement y tendra gens pour la garde d'icelles et les fera garder aux despens de la *revenue* d'icelles (Doc. Poitou G., t.8, 1431, 11). Et ce pendant pourra ledit évesque informer la Court, vocatis vocandis, de la diminucion de la *revenue* de sondit éveschié (FAUQ., III, 1431-1435, 51). Vous voyez ci l'eure venue Qu'il est bien tant, ce m'est advis, A aller vois noz anemis Qui ont trop la terre tenue De France, gastee et polue La substance et *revenue* Ou il n'ont nul droit nullement. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 536).

- En partic. "Rentrée, produit d'une imposition (en argent ou en nature)" : Si se tint le duc de Lancastre à Bayonne ung long temps et sejournerent grandement, et se gouvernoit et estoit des *revenues* de Baiennois et de Bourdelois et de la terre d'Acquitaines, de ce qui estoit en l'obeissance du roy Richard d'Angleterre, car il avoit commission de prendre, lever et recevoir tous les pourfiz de

ces terres, et s'en escripsoit duc et manbours. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 134). ...des *revenues* des aides qui à présent ont cours en nostre royaume pour le fait de la guerre (Ch. VI, D., t.1, 1387, 84). Ensi demora li jones contes de Flandres un grant temps dalés le roi de France et ne levoit nulles rentes ne *revenues* dou pais de Flandres. (FROISS., Chron. D., p.1400, 807). ...autres officiers pour l'exercice de la justice et jurisdiction du dit conté d'Artois et pour en recevoir les fruyts et *revenues* (Hist. dr. munic. E., t.1, 1477, 421).

- Loc. adv. À la *revenue*. "En proportion, au prorata" : Item, quiconques amenra haren a Paris pour vendre, en charrecte ou en sommier, il convient que le harent soit d'une sieute, a tel tesmoing comme les marchans l'auront monsté ; et se le vendeur et l'acheteur s'accordent que le harent soit compté, le vendeur prendra une mèse, et l'acheteur une autre, par main estrange, et a la *revenue* que ces deux reviendront doit revenir tout le remanant du harent. (Mét. corp. Paris L., t.1, 1351, 14). [R. M.]

**REVENURE, subst. fém.** (revenue)

[GD : *revenue* ; FEW X, 353a : *revenue*]

**I.** - "Revenu, rente"

**Rem.** Doc. 1337 (*revenue*) et 1429 (Picardie, *revenue*) ds GD VII, 167a-b.

**II.** - "Nouvelle pousse de la vigne" : ...et, quant se vint environ XV jours après la Snt Remy, on trovont que, en plusieurs lieux en vigne, y avoit dez *revenue* de rexin ; et convint vandangier encore une fois. Et par ainssy vandangeont deux fois en ycelle année. (AUBRION, Journal L., 1483, 157). [R. M.]

**REVESQUIR, verbe** (revivre)

[T-L : *revesquir* ; GD : *revesquir* ; FEW X, 361 : *revivere*]

**I.** - Empl. trans. "Faire revivre, ressusciter"

**Rem.** LA TOUR LANDRY ds T-L VIII, 1235.

**II.** - Empl. intrans. "Revivre, ressusciter" : ...aussi homme, avant la naiscence du doulx Jhesus, qui est le pardurable soleil, par la froidure de petite foy et de petite charité et de ce qu'il estoit aussi sanz nulle devocion, estoit tout pasmé et admorti, mais a la naiscence du soleil pardurable, qui est l'odeur et la vertu de ceste glorieuse fleur, il *revesqui* (Mir. prev., 1352, 231). Car, quant tu noteras ses batailles desconfites et renouvelees, son ost huy mort et destruyt, et demain restabli vivement, il te semblera que lez occiz *revesquissent* sur le champ, et que sa desconfiture portast la semblance et la pompe d'une victoire. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 138). ...eulz [Adam et Eve] et leur succession Fussent peris, tant se forfirent, Se ne fust l'incarnacion Du filz Dieu par qui *revesquirent*. (Cycle myst. prem. mart. R., c.1430-1440, 66).

**Rem.** GUILL. DIGULL. (impr. XVIe s.) et *Myst. Viel test. R.*, t.3, c.1450 (addition), ds GD VII, 174b.

- "Revenir à la vie spirituelle, ressusciter" : ...l'Apostre dist (...) : "Ainssi que tous sont mors en Adam, par pechié, aussi tous sont *revesquis* en Jhesuchrist". Donques la Vierge fust morte en Adam, par pechié, et *revesquie* en Jhesuchrist, son benoit filz. (Songe verg. S., t.2, 1378, 247).

**III.** - Empl. pronom. au fig. "Revivre" : Mais quant je oys de vous les victorieuses nouvelles, incontinent mon cuer mort se *revesquist*, et Madame avec les autres dames me vindrent sourdre et a la veue du hourt avec elles venir. (LA SALE, J.S., 1456, 162).

**REM.** Toutes ces formes peuvent trouver place aussi sous *revivre*. [R. M.]

**RESVER, verbe** (rêver)

[T-L : *resver* ; GD : *resver* ; DÉCT : resver ; FEW X, 184b : \**reexvagus* ; TLF XIV, 1083b : *rêver*]

**A.** - "Aller çà et là, se promener, rôder" : Ne il n'ala mie *rever* Aprez soupper, sy qu'il soloit, Ains se coucha a l'eure droit Que ses peres fu endormis. (Dit prunier B., c.1330-1350, 58).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.4, c.1370-1407, 134. Ex. d'a.fr. et doc.1383 ds GD VII, 134b, T-L VIII, 1105.

**B.** - "Divaguer, délirer, être fou" : Tu te moques de moy, ce cuit. Au moins vieng de prez, si m'orras. LE SECONT BERGIER. M'ociras-tu ? Dont, non feras, Beau sire, je ne murray mie. He ! deable, je ne parle mie De ta mort. Je croy que tu *reves*. Par le saint sanc Dieu, sire, treves N'y arez ja ! Batus serez (Gris., 1395, 99). Je feray semblant de *resver*. (Path. D., c.1456-1469, 120). Ce vilain me fantasie toute Et me faict *resver* le cerveau. (Arq. P., c.1500, 440).

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss.

- *C'est pour resver*. "C'est par extravagance" : JUGE. C'est bien pour *resver* Que femme se vueille entremectre De vouloir ung homme grever ; Or il fault voir qui sera maistre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 521).

- *Le coeur me resve*. "Je perds la tête" : Tendues furent les maisons en avant, Tant pour le roy que pour son train suyvant, De fin tapis, de drap d'or et de soye Si riche et plus que deça l'on les vent. Brief, quant j'y pense le cuer me va *resvant*, Car telle chose jamais voir ne pensoye. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 160).

**C.** - "Songer, rêver" : LA PREMIÈRE NONNE. (...) Trop avons dormy : il nous fault De ci lever. L'ABBESSE. Hau ! Diex, je prenoie a *resver*. (Mir. nonne, 1345, 329). Maintes nuys vous fera *rever* le Dieu d'Amours, Se vous ne savés bien le tour. (Jeu quatre pers. L., a.1465, 181). [R. M.]

**REVERAIN, adj.** (révéraïn)

[T-L (renvoi) : reverain ; GD : *reverain* ; FEW X, 355a : *revereri*]

Région. (Wallonie) "Révérend"

**REM.** Doc. 1356 (Liège, *reveraind*) et HEMRICOURT (Polain, *reverain*) ds GD VII, 168a. [R. M.]

**REVERAINMENT, adv.** (révéraïment)

[\*FEW X, 355a : *revereri*]

Région. (Wallonie) "Révéremment" : ...et ... eaux doivent les subgés obeïer *reverainment* et avoir recours en leur oppressions. (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 54).

V. *révéremment* v. Lexiques [R. M.]

**REVERATION, subst. fém.** (révération)

[T-L : *reveracion* ; GD : *reveration* ; FEW X, 355a : *revereri* ; TLF XIV, 1089b : *révérer* (*révération*)]

"Fait de révéler, respect" : Et porterent l'un l'autre grant *reveracion* (Belle Hélène Const. R., c.1350, 423). Deux oncles ot Hunault qui furent moult felon, Qui faisoient a Hunault grant *reveracion*, Tant qu'il tenoit la ville en sa subjeccion. (Hern. Beaul. D.B., c.1350-1400, 5). Aussi qu'elle disoit la soye avision Vient Regnaut en la chambre sans nulle arestoison, Avec les chevaliers d'icelle nacion Qui pourtoient Regnaut grant *reveracion* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 263). Adonc li demanda s'on l'apelloit Aymon. «Oïl, bielle, dist il, certes, par mon droit non.» Adonc li fist le bielle grant *reveracion* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 908). ...là l'espouseray (...), Et en feray autant de consolacion, De joie et de reviel, de *révérascion*, Que ce fust ly plus noble de France de Loon (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 361). Et ly frans connestablez

huqua le ber Huon ; Dessus lez aultrez contez celle honneur ly fist on Fu assis à le table par *reveracion* (Hugues Capet L., c.1358, 85). Le noble duc Jehan dont j'ai fait mention, Fu recheus en se justification, Et le requit li roys en *révération*. Osi furent li autre par démonstration (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 324). [Autres ex. p.375, 387, 526]

- *Honneur et reveration* : Damoiselle, je deprey a Mahon Qu'i vous ottroit honneur et *reveracion*. (Tristan Nant. S., c.1350, 398). Or me dittes vo nom, (...) Si que je saiche dire a ma reparraison Qui m'ara fait honneur et *reveracion*. (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 138). ...Pour plus faire d'honneur et *reveracion* (Cip. Vigneaux W., p.1400, 11). Cascuns li fist honneur et *reverassion* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 819).

**REM.** Autres ex. ds T-L VIII, 1218 (*Baud. Sebourc B.*, c.1350, XII, 500 ; XV, 1288). Cf. *R. Ling. rom.* 62, 1998, 159 (T. Matsumura).

V. aussi *reverention* [R. M.]

**REVERAUMENT, adv.** (révéraument)

[GD : *reveralment* ; FEW X, 355a : *revereri*]

"Révéremment" : Et la fu fais son obseque tres *reveraument*, et chanta la messe li evesques Guillaumes de Cambrai. (FROISS., Chron. D., p.1400, 272).

**REM.** Ex. 1490 (Tournai) ds GD VII, 168b.

V. *révéremment* v. Lexiques [R. M.]

**REVERBERATION, subst. fém.** (réverbération)

[T-L : *reverberacion* ; GDC : *reverberation* ; FEW X, 354a : *reverberare* ; TLF XIV, 1085b : *réverbération*]

**A.** - "Réflexion et diffusion de la lumière et de la chaleur, réverbération" : ...et pour ce que la privacion des genitoires toust *reverberacion* de chaleur naturelle estre faicte a tout le cors (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 180). ...l'arc du ciel qui n'est autre chose que la *reverberation* des rays du souleil dedens une nue plaine de rousee (CORBECHON, Propriétés, 1372, XI, 4, 186 r°). ...ilz ne savoient comment ilz pourroient passer la riviere de Derne qui est felle et orgueilleuse par heures, et plus en esté que en yver, quant les glaces et les neges fondent sus les montaignes pour le *rewerberacion* du soleil, et en yver c'est tout engellé. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 87). Et ceste region [de l'atmosphère terrestre] est chaude pour la double ray du Souleil, c'est assavoir pour le droit ray du Souleil qui vient sur Terre et pour le reflexe par la *reverberacion* que la Terre fait. (FUSORIS, Traité cosmogr. G., 1432, 26). ...devant les simples gens faisoit apparoir que aucunes radiacions et sintilles des estoilles bailloient *reverberacion* à sa face, et, pour ceste merveille, lui fut, après sa mort, eslevé sepulcre merveilleux et lui donnerent ce nom Zoroastes (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 15 v°).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. MONDEVILLE ds TLF.

**B.** - "Éblouissement" : ...car elle [la reine Charité] rendoit si grant clarte aux yeulx des regardans mortelz que la vertu visible en regardant souffroit une *reverberacion*, qui faisoit perdre la vertu du veoir et distinguer de la belle forme de Douce Amour la royne la vraye essence (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 483).

**C.** - "Réflexion du son, écho" : Echo, quant a la lectre et a la verité, n'est autre chose, come il est ja touchié, que une voix inutile et transitoire qui est en l'air aucunesfoiz oye et engendree par la

*reverberacion* ou repercuion d'une voix principal et premiere (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 590). [R. M.]

**REVERBERE, subst. masc.** (réverbère)

[GD : *reverberer* ; FEW X, 354a : *reverberare* ; TLF XIV, 1086a : *réverbère*]

**A.** - "Écho" : De ce lieu-la peult l'on par *reverberes* Ouÿr grans pleurs, sons de crueux verberes, Strideur de dens, chaynes de fer tyrees Entre parsonnes durement martirees. (SAINT-GELAIS, *Enéide* VI, B., c.1500, 340).

**B.** - "Reflét (?)" : ...Et fut chescune sur ung abre pousee, Dont la leur par les rameaux yssoit Du *reverberer* qui d'or resplendissoit. (SAINT-GELAIS, *Enéide* VI, B., c.1500, 307).

V. aussi *recombere* [R. M.]

**REVERBERER, verbe** (réverbérer)

[GD : *reverberer* ; GDC : *reverberer* ; FEW X, 354a : *reverberare* ; TLF XIV, 1086a : *réverbérer*]

Empl. trans.

**A.** - "Repousser" : Et puis a la fois elle [l'âme] est diectee en bas sur soy et sur sa misere et de tant plus se congnoist de tant elle est *reuerberee* et renuoiee sur soy par plus vehemente admiracion et par plus grant ferueur et amour ou vehement desir des choses celestielles. (CIB., p.1451, 191).

- "Fustiger, frapper" : Reuerbero (...): *reverberer*, referir (Aalma R., c.1380, 355).

- *Reverberer* à. "Regimber contre"

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

**B.** - "Réfléchir, renvoyer (la lumière, la chaleur)" : ...et quant la chaleur de la marriz est moult grant, elle est *reverberee* et portee a tout le corps et fait bonne couleur (SAINT-GILLE, *Comment.* A.Y. L., 1362-1365, 123). ...de ses yeulx yssoit si grant clarté que tout l'enluminoit et jusques aux entrailles de son corps *reverberoit* leur clarté (CHR. PIZ., *Avision* T., 1405, 73). Seul le ressort, resplendeur de ton lume, *Reverberant* sur l'obscurté umbrage De mon engin tout l'enflambe et alume Par les beaux rais issans de maint volume Que tu as fait et escript en ton eage (ROBERTET, *Oeuvres* Z., c.1450-1500, 119).

- [D'un miroir] "Renvoyer (une image)" : ...car la representacion de l'ymage ensieut la condicion de la superficie *reverberant* aucunesfoiz. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 708).

- "Se réfléchir, briller, resplendir" : ...se le ray du souleil se fiert sur l'escharboucle, la clarté et resplendeur qui en istra ou qui *reverberera* si fera l'air d'environ cler, rutilans et splendissant... (FOUL., *Policrat.* B., V, 1372, 282).

**Rem.** CHASTELL., *Chron.* K., t.5, c.1456-1471, 364 ; CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss..

**C.** - "Renvoyer (le son)" : Et pour ce veons nous que l'eau e nature et maniere de miroir, et non la terre, pour ce qu'elle est poreuse et aspre et inegal. Et de ce s'ensuit il que les sons y sont mieulx *reverberez* et renduz a l'oÿe qu'ilz ne sont sur la terre. (EVR. CONTY, *Harm. sphères* H.P.-H., c.1400, 104). ...mais secheur attempree fait voix bien sonnante, car l'air passe egalement et *reverberer*, donc secheur attempree fait voix bien sonnante (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, IV, 3). [R. M.]

**REVERCHIER, verbe** (revercher)

[T-L : *reverchier* ; GD : *reverchier* ; DÉCT : *reverchier* ; FEW X, 359b : *\*reverticare*]

**A.** - "Retourner, soulever en retournant" : Bachus, Cerès, dame de blee, Estoient a ceste assemblee, Et Mars qui est dieus de bataille Qui aus hardis victoire baille, Jovis Preapus o sa perche Qui sa robe lieve et *reverche* - De ma main ma face couvri, Quant je le vi, mais j'entrouvri Mes dois pour la mieus aviser Et pour mieus celle part viser (MACH., *F. am.*, c.1361, 202). Enfans porter est desconfort, Car il les faut enmailloler Et tendrement enveloper, Bercer, nettoier, conjouir, Porter, chanter et resjouir, Et leur ordonner blans drapeaulx, Et les couvrir de douces peaulx, De couvertours, de doulz liens, Eulx couchier droit, faire tous biens, Leur nombril estraindre et cerchier, Et leurs cuissettes *reverchier* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 101).

**B.** - "Retourner en tous sens, fouiller, examiner, parcourir (à la recherche de qqc.)" : ...mainte terre a cerchie Et la mer a *reverchie* (DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 333).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., t.2, 1328-1342, v.31174 ; LE FÈVRE, *Vieille* C., a.1376, 261. Ex. d'a.fr. et doc. c.1436 (*ravarchier*) ds GD VII, 168b-c.

- *Reverchier* à : Quant la segoingne se fourfait, Et ses males en scet le fait, Je croy bien que moult s'en aïre Et qu'il en a au cuer grant ire ; Mais trouver en puet aligence En ce qu'il en atent vengeance. Car il s'en va tantost en serche ; Par les nis des oisiaus *reverche* A ceuls qui sont de sa samblance, Tant qu'il en a grant habondance ; Puis entour son nif les assamble, Et quant il sont la tuit ensamble, Il y tiennent un grant concire, Puis metent celui a martire De mort qui l'a, ce dit, forfaite ; La est devourée et deffaite. (MACH., *J. R. Nav.*, 1349, 194).

- Au fig. "Rechercher, examiner" : ...je di que se les hommes *reverchent* les anciannes hystoires ilz trouveront a peignes que les cas de ces deux roys soient ensamble pareilz. (PREMIERFAIT, *Cas nobles hommes* G., 1409, 190). Maiz quant cerchié Aront leurs droiz et *reverchié*, Mon cuer de dueil est mieulx merchié, Navré plus outre et tresperchié. (CHART., *L. Dames*, 1416, 263). [R. M.]

**REVERDIE, subst. fém.** (reverdie<sup>1</sup>)

[T-L : *reverdie* ; GD : *reverdie* ; FEW XIV, 511a : *viridis*]

**A.** - "Feuillée, verdure" : [Les oiseaux]...en faisant oÿr leur douls son Ja de moult loing, par tel façon Que leur amoureuse tenson Sent le printemps qu'est en bouton, Ou moitié fleur et *reverdie*. (RENÉ D'ANJOU, *Regn. et Jann. R.*, c.1457-1461, 48).

**Rem.** *Myst. de la Conception* ds GD VII, 169a-b.

**B.** - "Pièce en vers célébrant le retour du printemps"

**Rem.** L'ex. de MACH. que cite GD VII, 169b correspond à MACH., *D. Lyon*, 1342, 213, *ranverdie*.

V. aussi *raverdie*, *renverdie* [R. M.]

**REVERDIE, subst. fém.** (reverdie<sup>2</sup>)

[GD : *reverdie* ; FEW X, 359a : *revertere* ; TLF XIV, 1086b : *reverdie*]

"Assaut, attaque" : Faictes charger artillerie, Pouldres et tout abillement, Je vueil faire une *reverdie* Encontre Orleans crüellement, Que ja i seray si longuement, Avant que de la m'en depparte, Que les François certainement Y auront une lourde perte ! (*Myst. siège* Orléans Ha., c.1480-1500, 250). [R. M.]

**REVERDIR, verbe** (reverdir<sup>1</sup>)

[T-L : *reverdir* ; GD : *reverdir* ; GDC : *reverdir* ; FEW XIV, 510b : *viridis* ; TLF XIV, 1086b : *reverdir*]

**A.** - "Retrouver sa verdure, sa couleur verte" : Li arbre sac ne puet florir Ne botonner ne *reverdir* [var. ne retenir] Ne jamais fruit ne pourtera. Bien est sechiez sans revenir. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 86). ...mon vert et precieux habit, goucte et seme de fleurs, qui tousjours *reverdist*... (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 350). Ceste damoiselle estoit patee et vestue d'une longue cote bien taille a girons, d'un saint vert, duquel sa couleur merueilleusement croissoit et tousjours *reverdissoit*. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 599). Qui est celluy qui s'en tendroit De bouter hors Merancolie, Quant toute chose *reverdie*, Par les champs, devant ses yeulx, voit ? (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 438). Thesis fera prasies [l. praries] *reverdir* ; Cil qui pau a, il trouvera pasture. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 156). De ce figuier Que nagaires vouldes mauldire : Le vela tout sec, a bref dire, Que jamais ne *reverdira* [Réf. à Marc 11, 21]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 614).

- "Garnir de verdure, colorer de vert" : Et peuent estre *reverdiés* de feuilles de feves nouvelles broyees, deffaictes d'eau chaude et coulees (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 199).

**B.** - P. anal. "(Faire) retrouver la verdure, la fraîcheur"

- "Retrouver sa verdure, sa fraîcheur" : ...maint en sont mat et perdu, Honni, destruit et esperdu D'estat, d'onneur et de chevense, Et maint de ceste pestilence Sont mort, dont leur hoir tel seront Que jamais ne *reverdiront*, Dont c'est grans dues et grans damages. (MACH., C. ami, 1357, 101). Fault il songer si longuement ? E, dea, maistre Verdier, vrayment, *Reverdi* comme vert montant, Vous farsez vous ? Av'ous bon temps ? Vous avez beau cryer de gorge (Pipée R., c.1470-1480, 148). Elle est allee faire labourer Sa mote pour mieulx *reverdir*, Ja mais ne s'en pourroit tenir, Quant ainsi sont atinteles, Qu'el ne soient tantost appellees De tous costez par my la ville. (P. Jouh. D.R., a.1488, 33).

. *Planter qqn pour reverdir*. "Planter là" : Et aucunefoiz avient que pour les malles noises qu'il li maine et auxi qu'il la bat, qu'elle se va et plante son mari pour *reverdir* (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 79).

- "Faire retrouver sa verdure, sa fraîcheur à, revigorer" : Vous verrez comme la gelee *Reverdira* leurs estomas (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 295). [R. M.]

**REVERDIR, verbe** (reverdir<sup>2</sup>)

[FEW X, 359a : *revertere*]

"Maltraiter, battre" : Apres, pour le siege du pont Ou il ont une bastille, Tantoust nous en ordonnerons Et metre gardes pour la ville, Que nul ne sera si abille D'Englois, si osé ne hardi De saillir hors son domicile Qu'i ne soit tantoust *reverdi*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 617).

V. aussi *reverdie*<sup>2</sup> [R. M.]

**REVERDISSEMENT, subst. masc.** (reverdissement)

[T-L (renvoi) : *reverdissement* ; GDC : *reverdissement* ; FEW XIV, 511a : *viridis* ; TLF XIV, 1087a-b : *reverdissement*]

"Fait de reverdir, au fig. de se régénérer"

**REM.** GOULAIN (1374) ds GDC X, 571a. [R. M.]

**REVEREMENT, adv.** (révéremment)

[T-L : *reverent* (*reverement*) ; GDC : *reverement* ; FEW X, 355a : *revereri* ; TLF XIV, 1088a : *révérence* (*révéremment*)]

"Avec révérence, avec déférence" : ...car il tient le saint corps Jhesucrist entre ses mains et a le cuer eslevé en haut et est ententis de ce traitier *reverement* (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 339). Il s'en parti et vint à Paris. Là fu il solennellement et *reveramment* receus, et à grans pourcessions de tout le clergié de Paris amenés et aconvoiiés jusques au palais (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 56). Apres Gile Boniface sindic parla moult *reverement* disant que le Roy et Madame avoient à faire certains juremens. (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 156). ...nous commandons que les bailliz, maires et eschevins, prevosts et autres justiciers de nostre duchié reçoivent noz commandemens *reverement* et devotement et les mettent diligemment à execucion, se il n'ont cause leal et vraye par leurs seremens par quoy ilz ne le doivent faire, laquelle se il ont, ilz restitueront les lettres à ceulx qui les leur porteront, ou les transcrips soubz leurs seaulx (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 72). Et se departi li consauls sus celle entente et volenté que li jones Edouwars seroit rois enoins et sacrés le jour de la Nativité Nostre Seigneur. Et demorerent tout signeur et tout prelat et toutes gens, qui la estoient venu a la priere et ordenance la roine, pour estre a celle solempnité. Et furent toutes ordenances aministrees, qui apertenoiert a estre et a avoir, tant d'abis que d'autres choses, pour le dit jone roi, et li eglise de Wesmoustier appareillie tres *reveramment*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 102). En ce temps, trespasa de ce siecle li gentils Guillaumes de Hainnau, vint jours ou mois de jun le jour de la Pentecouste, en l'an de grasse Nostre Seigneur mille .CCCXXXVII. Et fu et est ensepvelis en l'eglise des Cordeliers en la ville de Valenciennes. Et la fu fais son obseque tres *reveraument*, et chanta la messe li evesques Guillaumes de Cambrai. (FROISS., Chron. D., p.1400, 272). Tantost m'an yray jusque la ; Et si feray ce que vous dittes, Et plus aussi, sans contredittes, Car porter luy feray noz dieux Em prison, et s'il [Adrien] veult iceux Ja recognoistre et adorer Et *reveramment* honorer, Je le tiendray pour revenu (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 100). Nous sommes ses prochains amis ; Prenons le corps conjointement Et l'emportons *reveramment* En son serqueul pour l'enterrer. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 492). Il s'en alla sans plus disner a Cousse, Et puis soupper et coucher a Mortore. Selon l'estat et les profections Des habitans, illec *reveramment* La fut receu par grans processions, Et recueilly moult honnorablement. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 184).

**Rem.** *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss. [R. M.]

**REVERENCE, subst. fém.** (révérence)

[T-L : *reverence* ; GDC : *reverence* ; FEW X, 354b : *revereri* ; TLF XIV, 1087b : *révérence*]

**A.** - "Respect (dû à qqn), déférence" : Là ot maint Dieu de grant puissance Et digne de grant *reverence*, Et maintes deesses aussi, Que je ne nommeray pas ci, Car trop longue chose seroit Qui tous et toutes nommeroit (MACH., P. Alex., p.1369, 1). Tu me dois toute obeissance, Foy, pais, honneur et *reverence*, Et tu t'en vas sans congié prendre ? Au ciel cuides la grue prendre, Quant tu vas en estrange terre, Et ne scez que tu y vas querre. Que te faut il en ce païs ? (MACH., P. Alex., p.1369, 18). Car je sui seins de tele corde Que quan qu'il vous plaist je l'acorde, Et tout vostre voloir feray, En tous cas, tant com vis seray ; Car je vous doy obeissance, Foy, pais, honneur et *reverence*. (MACH., P. Alex., p.1369, 221). LA MÈRE. Tu metteras : "Au roy d'Escosse, Nostre chier seigneur, *reverence*,

Salut et toute obediencie." (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 45). Ce jour, le receveur de Paris (...) est venus en la Court, humblement à genoulz, et a supplié à la Court qu'il lui soit pardonné, se par avant n'a eu si grant *reverence* à ladict Court, comme appartient (BAYE, I, 1400-1410, 61). ...feu le sage roy Charles, Quint d'ycellui nom, en laquelle *reverence* ceste presente oeuvre est emprise (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 6). ...la aura tel port, tel maintien et telle contenance, quant en son hault siege sera assise, que elle semblera bien estre dame de tous, et chascun l'aura en grant *reverence*, comme leur sage maistresse et de grant auctorité. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 49). Et pour ce se engendra la grant guerre entre eulz deux ; par laquelle a madicte dame la royne convint se partir de Napples et soy retraire en Prouvence, qui a tresgrant honneur et *reverence*, comme leur dame, la receurent. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 184). Ayes tes parens en honneur Tousjours et en grant *reverence* (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 27). Car toute femme par raison Doit *reverence* a son baron. (Mandel. T., c.1450-1475, 188). Monseigneur Talebot, quoy qu'il fust terrible et cruel, et en la guerre trescriminel, si avoit il en grand *reverence* tousjours l'eglise (C.N.N., c.1456-1467, 58). ...si s'en alla madame les grans galotz vers le chevalier son amy, qui la receut Dieu scet en grand liesse et *reverence* (C.N.N., c.1456-1467, 271). Laquelle en toute humilité, doulceur, benigne *reverence* et honneur fist et dist par cuer tenant les meilleurs gestes du monde, et si saignement que l'on ne pourroit mieulx sans flechir, tousser, cracher ne varier en nulle maniere la harengue qui cy après ensuyt. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 296).

- À *grant reverence*. "Avec beaucoup de respect" : Si me bailla un rondelet Qui n'estoit pas rudes ne let, N'il n'estoit mie contrefais, Ainçois estoit si tresbien fais Et en tous cas si bien servoit Que nulz amender n'i savoit. Je le prins a grant *reverence* Et si le baisai sans doubtaunce Plus de cent fois, ou environ. Et puis j'ostai mon chaperon Et devant lui m'agenouillay ; Ne de moy pas ne l'eslongnay, Ains le garday tresdoucelement Sus mon cuer et soingneusement ; Et souventefois le baisoie, Quar trop grant plaisance y prenoie. (MACH., Voir, 1364, 52).

- *En reverence*. "Avec respect, avec déférence" : ...après ce que luy eust esté dit par la bouche du premier president ce qui avoit esté deliberé d'estre dit en *reverence* et en humilité (FAUQ., III, 1431-1435, 26). [Maistre Jehan de Clugny, ambassadeur du duc de Bourgogne, au roi de France :] Et se mondit seigneur a esté receu ainsi que dit est en la maison de mondit seigneur le duc, monsieur le duc a fait son devoir, et vous n'en devez, sire, en toute *reverence* parlant, estre mal content (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 36).

. [De la part d'un grand personnage] "Avec des égards" : Le lendemain, après sa messe, allèrent devers lui les seigneurs de la loy, bailly et burguemaistres, et lui portèrent les riches présens qui avoient esté ordonnés pour lui de par la ville, lesquels il reçut en grant *révérence* et trèsagréables, et, parlant à eux très-amiablement, les remercia moult (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 305).

- *Pour (la) reverence de qqn*. "Par respect, par déférence à l'égard de qqn" : Le college des clers notaires du Roy (...) pour *reverence* du Roy, nostredit seigneur, et de sa Court de Parlement (...) consentit à l'enterinement des lettres dudit seigneur (FAUQ., I, 1417-1420, 180). ...la Court, pour l'onneur et *reverence* dudit monsr le regent, a sursey de proceder en oultre en ycelle cause (FAUQ., II, 1421-1430, 314). ...les Myniens, ausquelz celle très noble cité de Lacedemonnye avoit fait tant d'onneurs et de biens pour la *reverence*

de Cactor et Pollus (LA SALE, Sale D., 1451, 131). Et pour certaine et seure *reverence*, On luy porta les clefz par bon stille, Signifiant qu'il soubmettoyent la ville Totalement a son obeysance (LA VIGNE, V.N., p.1495, 197).

- [Formule pour excuser, atténuer des paroles qui pourraient déplaire, choquer] *Sauf / sauve votre reverence*. "Avec tout le respect que je vous dois" : Dame, sauf vostre *reverence*, De mon ombre n'ai pas doubtaunce. (MACH., R. Fort., c.1341, 114). Sire (...), ...salve voz *reverence*... (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 205). Monseigneur l'official, il me semble, sauve vostre *reverence*, que j'ay fait vostre commendement (C.N.N., c.1456-1467, 532). DOYEN. Du saint homme que venez querre (...), Jamais n'en aurez la regence, Car c'est nostre propre seigneur. L'ABBÉ. Non est. OFFICIAL. Sauf vostre *reverence*. PRIEUR. Il est nostre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 577).

. *Sauf / sauve sa / leur reverence / la reverence de* : Mais sauve sa *reverence* [d'Aristote], ce n'est pas bien dit, quar par ce il s'ensuiroit que une puissance peust mouvoir resistance ou aveques resistance egalle a elle, et que quelleconque puissance, tant fust petite, peust movoir quelconque resistance, tant fust grande. (ORESME, C.M., c.1377, 110). ...Sauve de tous la *reverence*... (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 156). ...sauf la *reverence* De monseigneur qui cy propose, Pour mieulx faire et fournir la chose, Il m'est advis que... (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 227). Aucuns ont voulu dire qu'il [Zoroastre] en fut inventeur [des arts magiques], mais il n'est pas ainsi, salve leur *reverance*, comme sera veu cy après ès ars prohibés. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 17 r°). Pere saint et vaillant seigneur le dy que sauve sa *reuerence* Il ny en a nul de sauance En ce monde a mon escient Qui soit comme luy scauant Subtil et sage en chacun lieu (Myst. st Martin K., a.1500, 292).

- *Reverence de parole*. "Parole de respect, formule de politesse" : Et ledit premier president lui dist de rechief qu'il estoit subget de la Court, et, sans autre *reverence* de parole, Loys iterum respondi qu'il estoit subget du Roy (FAUQ., I, 1417-1420, 314).

- À *reverence parler*. "Pour le dire décemment" : ...qui estoit les chausses avallées, a *reverence* parler, jusques sur les genoulz (Lettres rémission René II P.D.H., 1492, 232).

**B. - P. méton.**

**1.** "Attitude exprimant ce respect, en partic., salut cérémonieux"

- *Faire (la) reverence à qqn*. "Manifester à qqn des marques de respect, de déférence, lui témoigner du respect, lui rendre hommage" : Li rois commanda qu'on les aille Tantost querre, et on li ameinne, Si leur dist : "Quel rage vous meinne A faire contre m'ordenence, Qu'onneur faire ne *reverence* Ne daingniez a l'image d'or ? Briefment, se je veil ou je dor, Sarez, se vous ne l'aourez, Qu'ars, mors, bruis et devourez Serez tantost en l'ardant flame..." (MACH., C. ami, 1357, 20). Et quant il furent à cheval, Premierement à l'amiral Alerent faire *reverence* ; Et il les reçut sans doubtaunce, Bien et bel et courtoisement Et moult très amiablement ; Et puis aus hostelx les menerent Et si très bien les herbergierent (MACH., P. Alex., p.1369, 188). Mais avecques ce, a tout vieil homme ou ancien l'en ly doit faire *reverence* selon ce que il appartient a son aage, si comme en soy lever ou encliner contre eulz ou en teles choses. (ORESME, E.A., c.1370, 459). C'est ma contenance, C'est ma soustenance, Quant fais *reverence* À la douce remembrance Qui de mon cuer ne se part. (MACH., Lays, 1377, 391). ...les maistres, procureur et escoliers et chappellains du college de Dormans (...) sont venus ceans et ont fait *reverence* et obeysance



à ycelle Court en suppliant qu'elle les ait pour recommandez (BAYE, I, 1400-1410, 142). Ce jour, l'archevesque de Sens vint en la Chambre de Parlement, disant qu'il y estoit venu pour faire l'onneur et la *reverence* à la Court et pour declairer la cause de sa venue à Paris (FAUQ., II, 1421-1430, 295). Et pour [ce] nous aresme tort Se ne vous faisies *reverance*. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 152). Mis estez en male fortune, Adrien, que ne voulés croire En no dieux, ne avoir memoire De leur fere la *reverance* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 126). ...et quant il fut approchié d'elle se met a genoux, luy faisant la *reverence* que tout bon filz et obeÿssant doit faire a sa dame et a sa mere (LA SALE, Sale D., 1451, 105). Et, le jeudi VIe jour d'aoust oudit an IIIcLXI, le corps dudit defunct arriva et fut amené reposer en l'eglise de Nostre-Dame des Champs hors Paris, où il fut amené dudit lieu de Meun. Et le lendemain fut alé querir audit lieu et apporté à Paris en moult grant et belle conduite, ordonnance et *reverence* qui fut faite audit corps, comme bien le valoit : c'est assavoir du clergié, des nobles personnes, officiers, bourgeois et populaire. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 20). Tous les estatz (...) furent contrains (...) de venir (...) Bien acoustrez, devers le dit seigneur, Portans joyaulx, bagues de grant valeur Et beaulx habitz de sumptüeux arroy, En luy faisant *reverence* et honneur Ne plus ne moins qu'a leur souverain roy. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 209). SATHAN. Mais qu'il voye mes fringueries Et mon bel habit d'excellence, Il me fera la *reverence* Qu'il doibt faire a son Createur. (LA VIGNE, S.M., 1496, 539).

. *Faire feste et reverence à qqn* : Si s'en part, Daniel demeure. Mais chascuns des lions l'onneure Et li fait feste et *reverence*, Sans moleste, sans violence. (MACH., C. ami, 1357, 40).

. *Faire grant honneur et grant reverence à qqn* : Li maistres par especial, Et les freres de l'Ospital, Et aussi tous ceus dou païs, De qui il n'estoit pas haïs, Grant honneur et grant *reverence* Li feïrent de leur puissance. (MACH., P. Alex., p.1369, 52). Quant il furent en sa presence, Grant honneur et grant *reverence* Leur fist li roy ; et vraiment Moult se contindrent humblement, Et de chief en chief li conterent Comment vers le soudan alerent, Et les requestes qu'il ont fait (MACH., P. Alex., p.1369, 118).

. *Porter reverence à qqn*. "Manifester à qqn des marques de respect, de déférence, lui témoigner du respect, lui rendre hommage" : ...il me convenra flechir A genouz par devant ce maistre, Et la main au chaperon mettre Pour li *reverence* porter. (Mir. ev. arced., c.1341, 108). Dont quant j'en fui bien acointiez Et d'eaus honnourer apointiez, Il meïrent grant diligence De moy porter tel *reverence* Que tous li lieus abandonnez Me fu, et plain congié donnez De cel alerion porter, Pour moy deduire et deporter, Toutes les fois qu'il me plairoit (MACH., D. Aler., a.1349, 319). Ce puet estre sa douce dame Qui est montée sans diffame En haut vers les nues d'onneur, Par quoy li grant et li meneur Mout de *reverence* l'en portent Et au vray amant en raportent Par paroles teles nouveles Qui li sont et bonnes et belles. (MACH., D. Aler., a.1349, 400). CATECUMINAIRE. (Il ressuscite.) Hellas, bien me doibs introduyre A louer Dieu dorenavant Et a bien faire me reduyre Tant que seray en ce couvant. Et vous aussi [saint Martin], tout mon vivant Porter vous doibs bien *reverance*, Quant par vous je suis revivant Et mys hors de toute souffrance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 382).

. *Porter honneur et reverence à qqn* : Si vueil amer l'azur et tenir chier Et moy parer de li en ramembrance De loyauté qui ne saroit trichier, Et li porter honneur et *reverence*. (MACH., L. dames, 1377, 235).

- *Recevoir la reverence de qqn*. "Recevoir l'hommage de qqn" : Ilz deschantoyent : "Vive le roy auguste". Quant le roy eut receu la *reverence* Des gens d'eglise, gouverneurs et regens, Devers la ville il fist marcher ses gens Et son armee en moult belle ordonnance. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 198).

- *Rendre reverence à qqn*. "Manifester à qqn son respect" : Plust au roy du ciel et a toy, Charles le premier roy de toute la terre, que comme fille je fusse homme et que en moy fust la hardiesse qui estoit jadis en la pucelle de France Jehanne de Barroys, affin que je pusse devant ta incomparable Majesté moy mettre a genoux pour te rendre *reverence* parfaite et louenge condigne. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 296).

- *Tenir qqn en grande reverence*. "Traiter qqn avec un grand respect" : ...l'en devoit avoir et tenir lesdiz conseillers en grant *reverence* et honneur, et non pas les mannier ou demener, comme enfans d'escole, sers ou serviteurs (BAYE, I, 1400-1410, 152).

- Au plur. : Et pour ce, se un homme d'estrange terre ne fait pas les honeurs et *reverences* a la maniere de cest paÿs, se l'en l'a pour ce en derision, c'est simplesce et ignorance. (ORESME, E.A.C., c.1370, 459). ...qui se glorifient es grans *reverences* et humbles salus en my le marché (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 216).

2. En partic. *Faire la / une reverence*. "Effectuer, comme marque de respect, un mouvement du corps, soit en inclinant la tête, soit en pliant les genoux" : Quant il les sot, pour eaus mandoit, Si que le clerc à li menerent Dou bon roy, et moult l'onnouerent. Li clers li fist la *reverence* Et li soudans, selonc s'enfance, Le reçut gracieusement. Là parlerent moult longuement Dou roy de Chypre et de ses fais ; Comment il est bons et parfaits. (MACH., P. Alex., p.1369, 128). Ou puet estre qu'il le faisoient Pour plus humblement aourer Le soudan, et mieus honnourer. Or vous diray la contenance Quant il firent la *reverence*. Si tost comme il porent choisir Le soudan, sans penre loisir, Et tantost sans essoinne querre, Il leur couvint baisier la terre, Et à toutes leurs gens aussi, Qu'il le couvenoit faire ainsi. (MACH., P. Alex., p.1369, 197). Item, de lui faire la *révérence* devant les cardinaux. (Ch. VI, D., t.1, 1380, 5). Au devant li alerent l'evesque, chappitre et bourgeois, à grant compagnie, et lui firent la *reverence*, et presens li firent (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 92). ...[le duc de Bourgogne] entra dedens la barriere, où ledit Dauphin et ses gens estoient retrais, et, en entrant, se humilia moult envers ledit Dauphin et lui fist la *reverence* qu'il appartenoit. (FAUQ., I, 1417-1420, 317). ...il s'en vint sans mot dire a la tombe Darnant, puis y fist une *reverence* en soy enclinant vers le chief du corps mort. Puis chevaucha tout autour, et puis de rechief lui fist une pareille *reverence* qu'il avoit fait. Et quant il eut fait deux fois la *reverence*, tous ceulx qui estoient illecques rengiez vindrent tous l'un après l'autre faire pareilles inclinations (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 82-83). ...le jovencel (...) se leva et fist a la dame la *reverence* (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 730). Pourtant je vueil par bon arroy Maintenant cy ma court tenir Et tous mes sotz faire venir Pour me faire la *reverence* (Roy sotz, c.1450-1500, 211). Et elle, comme sage et bien aprinse, luy fist honneur et la *reverence*, comme il appartenoit. [D'une meunière et de son seigneur] (C.N.N., c.1456-1467, 38). Et elle, comme sage et bien aprinse, luy fist honneur et la *reverence*, comme il appartenoit. [D'une meunière et de son seigneur] (C.N.N., c.1456-1467, 38). Au devant de laquelle entrée yssirent hors de ladite ville tous les estas d'icelle et par bel ordre pour illec trouver le roy et lui faire la *reverence* et bienveignant. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 24). Et lesquelz

prevost des marchans et eschevins vindrent aux champs rencontrer et faire la *reverence* au roy. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 24).

3. En partic. "Hommage rendu à un souverain" : ...auxdictes trompettes et menestrelz du roy d'Engleterre que mondit seigneur leur donna à le nouvelle *reverence* qu'ilz firent ou moys de may CCCC et vint, lui estant à Troyes, 100 frans (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 394).

4. "Apparence, maintien qui inspire le respect" : ...si tiens pour certain, a la grande *reverence* que je voy en vous, que j'ay achievé ma queste [que j'ai trouvé le *preudhomme Dardanom*] (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 555). Puis vey venir en la sale une dame ancienne de grant *reverence*, car deux chevaliers de meur eage l'adestroient honnourablement et la sieuvoient plusieurs chevaliers et damoiselles. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 988).

- "La personne qui inspire le respect" : Monstrer voulons, par personnaiges, Aucuns des principaulx ouvraiges Que feist Nostre Seigneur pour nous (...). Se la *reverence* de vous Faulte y voit, dessus ou dessoubz, Trop dit ou faulte de langaiges, Soyez amiâbles et doulx Et nous corrigez sans courroux (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 33).

5. "Humilité que suscite le respect, la déférence" : ...je dessus nommé, en humilité, soubz correction et en *reverence*, ay voulu translater de latin en François les fais du premier preux de la loy des payens (MILET, Épître épilogative, éd. M.-R. Jung, 1452. In : Trav. Ling. Litt. 16-1, 1978, 252). Il fut jadiz a Romme une dame de tant grant humilité et *reverence* qu'elle se reputoit indigne d'aprochier l'autel en sainte Eglise (...) ... par sa grant humilité et *reverence*, n'osoit aprochier a recevoir son Sauveur. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 118).

C. - En partic. "Respect dû à Dieu et aux choses de la religion, vénération, adoration"

1. "Vénération de Dieu, des saints..." : Et ces paroles peut dire la glorieuse Marie pour qui honneur et *reverence* nous sommes cy assemblez principalement. (Mir. march. larr., c.1349, 91). SAINT PRIST. (...) Car je vous di bien qu'il m'a fait Honneur et mainte *reverance* Et especialement en ce Que touzjours ma feste gardoit... (Mir. prev., 1352, 252). Se l'Eglise as et Dieu en *reverence*... (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 104). ...les hommes de religion crestienne au vray Dieu et as choses qui par le don de Dieu sont saintes font sainte et honorable *reverence* (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 151). Cellui Denis ne faisoit mie grant *reverence* aux dieux que lors aouroient. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 78-79). Ce don fait me de devocion en la *reverence* de nostre pere createur, de la benoiste Marie Magdalaine... (Rouen temps Jeanne d'Arc L., 1431, 209). ...Et la mere [Marie] a genoux devant [l'enfant Jésus], L'adorant par grant *reverence* Comme la divine presence (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 71). ...la confession de la foy faite par Saint Anastase de l'unité et trinité, confessant ung Dieu en trois personnes en unité de ung Dieu, auquel devons honneur et *reverence*. (Somme abr., c.1477-1481, 104). SAINT MARTIN. Je croy bien en Nostre Seigneur ; De cella point ne faites doubte. DOYEN. En grant *reverence* et honneur Cecy en la bouche vous boute, A celle fin qu'il vous deboute De ceste dure enfermeté, Ou qu'es haulx cieulx il vous reboute Coste sa digne magesté. (LA VIGNE, S.M., 1496, 567).

- *Pour la reverence de Dieu* : Et vrayement, seigneur, je le veulx Pour la *reverence* de Dieu ! Gens d'armes, alons ad ce lieu ! (Pass. Auv., 1477, 275).

2. "Vénération dont on fait preuve à l'occasion d'une fête religieuse" : ...après ce que la feste du Dieu Souverain fut achevee

(...) a sy grant honneur et *reverence*... (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 88).

- *Pour la reverence de*. "En raison de la vénération due à" : La Court, pour la *reverence* de la feste de caresme prenant qui sera demain, s'est levée devant l'eure... (BAYE, II, 1411-1417, 2). ...le XXIIIJe jour de decembre ensuivant veille de Noel fu delivree par les gens du Roy pour *reverence* dudit jour de Noel (Rouen temps Jeanne d'Arc L., 1432-1433, 250). Or t'en va ! Tout t'est pardonné Pour la *reverence* de la feste De Pasques, ou coustume honneste Est es Juifz que delivrer Je dois pour eulx ung prisonier, Celluy que leur plait requerir. (Pass. Auv., 1477, 173). Après disner, baniere desployee, Dedens Viterbe entra l'armee toute, Ou elle fut par deux jours sejournee Pour *reverence* du jour de Penthecouste. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 271).

3. [Titre honorifique donné au pape] : A vostre sainte *reverence* Soit honneur, tressaint pere, faite ! Oir vous plaise une requeste Que faire entens. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 8).

D. - P. anal. "Respect de qqc." : ...acoustumé a laide maniere de vivre, delaisa la *reverence* de nature et crainte de la mort. (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 104). ...et, nulle *reverence* gardant a son patrimoine, quant il avront despendu, il trebuchent après en larrecin et rapines. (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 112). La *reverence* des meurs si commende silence (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 238).

- *Pour reverence de*. "Pour l'observance de" : De laquelle sentence et jugement elle appella formellement en la cour de Parlement ; pour *reverence* duquel appel fut differé à executer. Et après que par ladicte court le procès d'icelle eut esté veu et visité fut dit, par arrest d'icelle et en confirmant ladicte sentence, que ladicte Perrette avoit mal appellé et l'amenderoit, et que ladicte sentence seroit executée (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 5). [R. M.]

**REVERENCIAL, adj.** (révérencial)

[GD : *reverencial* ; FEW X, 354b : *revereri* ; TLF XIV, 1088b : *révérenciel*]

"Inspiré par la révérence, par le respect"

**REM.** *Crainte amour. et beat. cel.*, 1457, ds GD VII, 169c (*crainte reverenciale*). [R. M.]

**REVEREND, adj. et subst.** (révérend)

[T-L : *reverent* ; GDC : *reverent* ; FEW X, 355a : *revereri* ; TLF XIV, 1088b : *révérend*]

I. - Adj.

A. - [D'une pers. ou d'une chose] "Digne de respect, digne d'être révééré" : Cascuns estoit moult nobles, paraus et *reverens* (Flor. Rome W., c.1330-1400, 146). Aussi vous tenroit on pour prinche *reverent* Quant a vo court ferez droiture et jugement (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 73). Lors le benoit Filz de Dieu seant ou hault trone de [s]a divine majesté, sousleva ung peu par grant meurté son *reverent* et redoubtable regart, et par grant gravité, magnificence et auctorité, tellement respondit : ... (GERS., Concept., 1401, 405). ...tous sont princes et princesses *Reverens* et de grans nobleces. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 90). Li sires de Hely qui tant fu *réverens*, Se départi de l'ost (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 447). Il est la, le *reverant* pere. Mon seigneur, Dieu vous dont bon jour ! (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 115). De telz conseilliers parle saint Ambrose quant il dit que celluy a qui on demande conseil se doit monstrer et représenter plus grave, plus meur, plus prudent que celluy qui demande le conseil, ce que advient communement en vielles gens, car leur eage et leur experience les fait graves et *reverens*. (FILLASTRE, Traité Conseil H.,

c.1472-1473, 165). Combien que peu vous y puis duyre, Ainsy que ma simple personne Ne se repute pas y donne A estre sy hault colloqué, Puis que Dieu m'y a invocqué, Je mercye sa bienveillance Quant, a sa bonne pourvëance, Il m'a par sa grace accepté Que je suis douziesme compté En ung tant *reverend* colleige (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1051). Et, à la vérité, si me semble la plus *reverente* cité que j'aye jamais veü aux choses ecclesiasticques, et qui ont leurs eglises myeux parées et acoustrées (COMM., III, 1495-1498, 247).

**Rem.** MAMEROT, *Romuleon D.*, 1466, gloss.

**B.** - En partic. [Comme épithète honorifique]: Ma dame *reverent* et chiere, Digne de loange et d'onnour, Excellent en toute valour Que cuers porroit ymager, Yeus vëoir, oreille escouter, Main figurer, ne bouche dire (MACH., R. Fort., c.1341, 83). ...Et d'une chandelle alumée Vous y presenteray l'offrende, Excellent dame *reverende*, De grace et de paiz tresorière. (Mir. parr., 1356, 50). A tres *reverente* et tres discrete ma dame Marguerite, par la grace de Dieu royne de France... (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 3). *Reverent* Clerc, se vous voulés entendre et vous incliner a la verité et a raison, de necessité vous estes conclus, sanz aultre replicacion (Songe verg. S., t.1, 1378, 27). JHESUS. Ma chere mere *reverente*, Puis que je vois vostre presence, J'ay de joye tel affluence Qu'au monde n'ay chose plus chere. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 521).

- [Épithète honorifique d'un évêque, d'un religieux de haut rang]: "nous voulons et pryons aux *reverens* peres l'arcevesque de Cantorbie, l'evesque d'Eli et l'evesque de Wincestre, que ilz y soient." - "Voulientiers", respondirent-ilz. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 31). LE BOURGEOIS. *Reverent* pére, vueiliez nous Donner vostre beneïçon. (...) L'EVESQUE. Sire, voulientiers je l'ottroye. (Mir. march. juif, c.1377, 172). ...décerner ung monientoire détestable contre nostre sainteté et contre mes très *révérens* seigneurs les cardinaux de l'Église de Romme (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 363). LA MERE [à saint Martin, évêque]. Las, *reverend* pere treschier, En l'onneur de la passion De Dieu, ayez compassion De ma povre fille presente ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 454). Grant mercy, *reverend* seigneur, Venerable pere tressaint [le Pape]. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 163).

. *Reverend pere en Dieu*. V. *pere*: A tous ceuls qui ces lettres verront, Nicolas Roumain, bailli de *reverent* pere en Dieu monseigneur l'evesque de Paris, salut. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1366, 316). ...en la censsive de *reverent* pere en Dieu monseigneur l'evesque de Paris (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1367, 362). ...lequel clerc dist que, à la requeste de *reverend* pere en Dieu mons. l'evesque de Paris, ledit mons. le chancelier, son maistre, mandoit audit mons. le prevost que lui, son lieutenant, le procureur et conseil du roy nostre sire, feussent, après disner, par-devant lui, en son hostel, en la rue de la Verrerie, pour oïr certaines requestes (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 84). ...il supplie a ses treschiers, tresamés et *reverens* peres en Dieu le prieur et le covent des Celestins que... (MÉZIÈRES, Test. G., 1392, 308). De l'accort et consentement de *reverent* pere en Dieu monseigneur l'abbé de Saint Magloire, d'une part, et Guillaume Lynete, d'autre part... (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1393, 669). ...et commiz à faire l'inventoire des biens de l'exécution de très *reverent* pere en Dieu, messire Guillaume de Dormans, nagaires arcevesque de Senz (BAYE, I, 1400-1410, 177). ...et ou lieu d'iceux executeurs [la cour] a surrogé *reverend* pere en Dieu maistre Jehan de Corbie, evesque de Mende, nepveu dudit deffunct (FAUQ., I, 1417-1420, 139). De Jehan Sacquespee, receveur de la composicion des aides en Artois,

la somme de mil frans sur ce qu'il peut et pourra devoir à mondit seigneur à cause de sa recepte, en deniers paiez à *reverend* pere en Dieu monseigneur l'evesque d'Arras sur ce qui lui peut estre deu à cause de ses gaiges desservis pour le voiaige de Constance (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 8). Tres *reverends* et *reverends* peres en Dieu, archevesques et evesques, tres hauls et puissans princes, ducs et contes, et tous aultres gens d'esglise, nobles et bourgeois de bonnes villes, qui de present estes assemblés par devers le roy mon souverain seigneur par forme des troys estas... (JUV. URS., T. rever., 1433, 55). ...ainsy que j'ay eu du tresvray proudomme, le *reverend* pere en Dieu monseigneur messire Jehan Michiel, presentement evesque d'Angiers (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 5). Traictié compendieux de la querelle de France contre les Anglois, fait par tres *reverend* pere en Dieu monseigneur Jehan Juvenal des Ursins, arcevesque et duc de Reins, premier per de France, et par avant evesque et duc de Laon. (JUV. URS., T. crest., c.1446, 13). Et, le landemain, lesdiz ambassadeurs se partirent dudit lieu de Paris et s'en alerent pardevers le roy. Et d'icelle venue et bonne paix en fut resjoy et joyeux très noble et très *reverend* pere en Dieu Mons. le cardinal de Bourbon qui, à l'occasion d'icelle bonne paix, fist faire en son hostel de Bourbon, à Paris, une moult belle moralité, sottie et farce, où moult de gens de la ville alerent pour les veoir jouer, qui moult priserent ce qui y fut fait. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 127).

. *Reverende paternité* (de celui qui est "Pere en Dieu"): Révérend père et mon redouté seigneur, humble recommandacion prémise. Moy sachant que vostre *révérende* paternité désire aucunement estre informé du procès et ordonnance de ce saint concile général, qui pour le présent est tenu en la cité de Pise, et des nouvelles là estans, j'ay pour ce, délibéré notifier par lectres à vostre paternité, les choses qui s'ensuivent... (Doc. 1409. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 10-11). A tres reverend pere en Dieu, Amé de Monfalcon, evesque et prince de Lausanne, Antitus, vostre tres humble chappellain et serviteur, approchant l'an de grace mille cinq cens, considerant que desirez veoir gracieuses inventions poethiques, adresse a vostre tres *reverende* paternité La Satyre Megere (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 3).

**C.** - "Plein de respect": ...je dy par une *reverent* hardiesce que la science de Dieu... (FOUL., Policrat. B., II, 1372, 170).

**II.** - Subst. fém. "Marque de respect, révérence"

- *Faire la reverent*. "Faire la révérence": ...là lui firent la *reverent* et distrent que le roy le saluoit, et moult avoit joy[e] de sa venue et desir de le veoir (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 90). [R. M.]

**REVERENDER, verbe** (révérender)

[T-L : *reverender*; GD : *reverender*; FEW X, 355a : *revereri*]

**A.** - *Reverender qqn*. "Honoré qqn, marquer du respect à qqn": Regardez s'il est nul sur terre Qui *reverende* pere et mere Ainsi comme il y est tenu ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 73). Mes le bon Saint Pere le fit tout a tilre d'amour et d'affection qu'avoit envers la personne du prince que aultreffois avoit veu et cogneu [le duc de Bourgogne], et pour l'onorer et *reverender* en recompense de la bonne voulenté que scentoit en ly [et] y esperoit trouver touchant la pourvison alencontre des infideles [Le pape vient de mettre le duc de Clèves, représentant le duc de Bourgogne, à une place réservée aux rois]. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 250). ...et, quant la proposicion eult prins fin, icellui

duc, moult *reverendant* le Roy et ceulx de ladicte ambassade, leur fist dire et remonstrer en sa presence, bien au long, les grans faultes, abus, extorcions et desrisions que ceulx de sa ville de Gand avoient fait de long temps contre luy, ses subgez et seigneurie (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 11-12). ...chascun portant une banière armoyé des armes dudit duc, criant à haulte voix : "Vive Bourgoingne !" et ce firent-ilz affin de le plus *reverender*, et que en temps advenir en fust memoire. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 247). Sus, magister *reverendé*, Faictes nous ce songe sçavoir (GRÉBAN (S.), Myst. Actes Apôtres L., c.1475, 22v).

**Rem.** FROISS. ds T-L VIII, 1223 et GD VII, 170a.

**B.** - *Reverender qqc.* "Observer strictement qqc. (une fête)" : ...sous ombre desquelles constitutions et ordonnances, iceulx manans et habitans ayent chacun an *révéré* les Saint-Sacrement et Procession de cette dite ville bien et honorablement, à la louange de Dieu et sa glorieuse Mère (Hist. Lille T., t.2, 1496, 518).

**Rem.** Doc.1355 ds GD VII, 170a. [R. M.]

**REVERENTION, subst. fém.** (révérention)

[\*FEW X, 354b : *revereri*]

"Fait de révéler, respect" (synon. *reveration*) : Quant il voit la pucelle (...) Le damoiseil lui fist grant *reverencion* Et moult devotement osta son chaperon (Ren. Gennes D.B., c.1350-1400, 106). [R. M.]

**REVERER, verbe** (révéler)

[GDC : *reverer* ; FEW X, 355a : *revereri* ; TLF XIV, 1089a : *révéler*]

Empl. trans. "Honorer, traiter avec le plus grand respect" : Et v[ou]s, tres glorieux apostres, les honnourer amis de Dieu, saint Pierre et saint Pol, entre voz honneurs ne nous oubliez pas, nous, dy je, qui sommes afflics, povres et miserables, qui selon nostre petit engin et pouoir nous efforsons vous *reverer* et porter gloire... (GERS., P. Paul, a.1394, 484). ...le feu duc de Bourgoigne, son pere, avoit tousjours *reveré* le Roy et ses officiers (BAYE, I, 1400-1410, 284). ...ayons establi et ordonné en nostre dicte ville de Poitiers nostre Parlement et Court souveraine, en laquelle il a ordinairement sis jusques à present, et par ceulx de nostre dicte ville et cité à [l. a] nostre dicte court esté *reverée* et secourue de tout leur pouoir (Doc. Poitou G., t.8, 1436, 102). Et en eulx la foy fault, car il n'y a quelque sacrement qui soit par eulx *reveré* ne honoré, mais en general tous les contempnent et desprisent (JUV. URS., Loquar, 1440, 310). ...car nostre inspecteur, c'est Dieu que nous devons souverainement *reverer* ou que nous soions (Internele consol. P., 1447, 317). ...et, qui plus est, Alexandre les honnoroit et *reveroit* (JUV. URS., Verba, 1452, 250). ...en plusieurs et divers lieux où est *reverée* la benoïste et glorieuse vierge Marie (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 23). [R. M.]

**REVERGIER, verbe** (revergier)

[T-L (renvoi) : revergier ; GD : *revergier* ; FEW XIV, 497b : *virga*]

"Mesurer de nouveau"

**REM.** Doc. 1377 (Reims) ds GD VII, 170a-b. [R. M.]

**RESVERIE, subst. fém.** (rêverie)

[T-L : *resverie* ; GD : *resverie* ; FEW X, 185a : \**reexvagus* ; TLF XIV, 1089b : *rêverie*]

**A.** - "Amusement, folâtrerie" : Or y a d'aucunlx damisealx Qui brisent tavernes et bourdealx Et font toute nuit *raverie*. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 93). Si que chascuns se demenoit Selonc

ce qu'au cuer li venoit, Et faisoient leur *resveries*, Leur karoles, leur chanteries, Leur regars, leur ris, leur manieres, Leur demendes et leur prieres. (MACH., D. Lyon, 1342, 214). LE SECONT BERGIER. Certainement, j'en ay grant joye [que le marquis ait repris Griseldis]. C'est grant honneur a bergerie. Et pour ce, par grant *reverie*, Ma musette accorder feray, Et avecques toy y diray, S'aidier me vult ceste toussette, Une amoureuse chançonnette. Que de Dieu soient resjoiz Trestous ceulx qui nous ont oys ! (Gris., 1395, 100). Os tu point le chant solempnel Que ses enfens ycy te font, Comme pour toy resjouys sont Et font grant feste et *resverie* ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 573).

**B.** - "Délire ; extravagance"

**1.** "Délire, égarement d'esprit (notamment causé par la douleur)" : ...et pres de coer vous seoit sa pitouse mort, et bien en l'eure vous fist l'anguisous dolour par droite *reverie* oublier vostre foy et quider qe jammes vostre douz fultz ne reverriez en son bon poynt. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 139). ...vecy grant *reverie* ! (Hugues Capet Lab., c.1358, 165). Quant un amant est si estraint, Comme en *resverie* mortelle, Que force de mal le contraint D'appeller sa dame crüelle, Doit on penser qu'elle soit telle ? (CHART., E. Dames, 1425, 369). ...je suis en *resverie*, Il semble bien que ne sçay que je dye (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 479). Il est encor en *resverie* : Il resve, il chantë, il fatroulle Tant de langaiges, et barbouille. (Path. D., c.1456-1469, 122). L'EVESQUE. Deffendez luy la demurance En noz maisons et mestayeries Et qu'il soit bany en substance De noz pays et seigneuries ; Jusques au long de ses prayeries Pencez a coup de le mener Affin que ses grans *resveries* Ne vous puissent plus ennuyer. (LA VIGNE, S.M., 1496, 347).

- "Douleur morale qui égare" : Ja fut le roy occis a dueil et a hachye, Quant on a a Rolant la chose denoncie, Et Naimés ensement (...) Et Ogier le Danoiz (...) Qui present i estoient en grande *resverie* (Renaut Mont. B.L. V., c.1350-1400, 58).

• *Estre en grande resverie*. "Être en difficulté" : PREMIER ESCUYER. Pour m'abiller de riche orphaverie Et appointer de joyaulx et de bagues, Je ne suis pas en trop grant *resverie*, Car j'ay plumaulx, bauldriers et larges dagues (LA VIGNE, S.M., 1496, 168).

- "Propos incohérents, divagations" : Ce n'est d'elle que *resverie* ; Son cas si est trop approuvé. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 48). C'est bien dit, il le fault avoir Et l'ouyr parler [un astrologue]. Je vous prie, Habiller vous fault en archier, Et qu'i ne vous congnoisse mye ; Que, s'i vous congnoist, vous affye, Il n'osera dire son advis Mais ne dira que *resverie*, Qu'il aura peur d'estre repris. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 131).

**2.** "Absurdité, folie, extravagance" : Et vecy bonne *resverie*, Je croy que la chevalerie Des preux passez plus les alose Que leur noblece dire l'ose, Je dis noblece de lignee (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 161). Par noustre damme quant je jure, Au monde je ne me cognoys. Il y a tant voyre encour mes De folles gens que c'est pitié. En mal ant souyés vous entré Se je vis omques en ma vie Parler de telle *ravirie*. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 150). ...je ne doubte point que, si vous voulez, qu'encores n'ayons du bon temps, et que bien bref se passera la *reverie* qui vous affole [Il s'agit d'une femme qui vante la fidélité en amour, attitude que son interlocuteur a précédemment qualifiée de *folie*, C.N.N., 177] (C.N.N., c.1456-1467, 178).

- [Sans valeur péj.] "Spectacle extravagant" : Mais quoy ! c'estoit une grant faierie, Ung songe entier ou une *resverie* Des misteres qu'en allant il trouvoit, Et tant de peuple qu'omme ne se

sçavoit Soy contourner pour toute sa puissance (LA VIGNE, V.N., p.1495, 169).

**C.** - "Songe, état de songe" : Après, par une maniere d'illusion, *resverie* ou songe, me fut certainement advis que celle belle et tresnobles dame Raison, dont j'ay cy devant touché, se rendit a moy entre les courtines, avironnee de tant resplandissant clarté que mes yeulx ne povoient suffire a icelle regarder, et tant notablement accompaignee que possible ne m'est le raconter. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 33). [R. M.]

**REVERNIR, verbe** (revernir)

[GDC : *revernir* ; FEW I, 332b : *Berenike* ; TLF XIV, 448b : *re-,ré,r-* (*revernir*)]

"Vernir de nouveau" : Item pour avoir *revernir* une douzaine de paires d'esperons pour 12 paiges de mondit seigneur, 21 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 503).

**REM.** Doc. 1458 (Tournai) (*A Jehan Quenon, peintre, pour sa paine d'avoir nettyet, repoint et revernit ung tabliel ou le Transfiguration Nostre Seigneur est pointe*) ds GDC X, 571c. [H. G.]

**REVERRER, verbe** (reverrer)

[GD : *reverrer* ; FEW XIV, 567a : *vitrum*]

Empl. trans. "Garnir à nouveau de verre" : A Michel Trouvé, verrier, pour avoir *reverré* et nettoyé toutes les verrières de la chappelle (Comptes Archev. Rouen J., 1469-1470, 354).

**Rem.** Doc.1495 ds GD VII, 170b. [E. P.]

**REVERS, adj. et subst. masc.** (revers)

[T-L : *revers* ; GD : *revers* ; GDC : *revers* ; FEW X, 356b,357a : *reversus* ; TLF XIV, 1089b : *revers*]

**I.** - Adj.

**A.** - "Renversé" : ...adont *reverse* [var. diverse] Fu le nom et la seigneurie De Mede, qui lors fu perye (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 198).

- "Plus large en bas qu'en haut"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. (*revers*).

- "Incliné ; concave"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

**B.** - [D'une pers.] "Pervers" : ...le dit Henry, comme meu de ce, se print à injurier de parole yllec publiquement le dit suppliant, en l'appellant : "pissechien *revet*, filz de prestre et de moine" (Doc. Poitou G., t.7, 1403, 3).

**II.** - Subst. masc.

**A.** - "Contraire ; sens contraire"

**1.** "Ce qui est (tout) le contraire (de qqc.)" : ...le *revers* De verité leur vont disant (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 54). Un douloureux pense tousdis Des plus joyeux le droit *revers*, Et le penser du maladis Est entre les sains tout divers (CHART., B. Dame, 1424, 351).

**2.** "Sens contraire, mauvais sens" : Et vous, rebelles rouppieux, Qui à eulz vous estes adhers, Or voiez-vous qu'il vous fust mieulx D'estre alez droit que le *revers*, Pour devenir aux Anglois serfs. (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 37).

- À *revers*. "En sens contraire, à l'envers, à rebours" : ...il me vient tout a *revers*. (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 156). ...icelui (...) bouta seulement de la main icelui Jehan Saux en la poitrine de quoy icelui Saux chut a *revers* a terre (Berger Fr. K.-G., 1388, 163). Car trop y a de lieux divers, Ou toutes riens vont a *revers* (CHR.

PIZ., M.F., I, 1400-1403, 143). Vous les aviez trop hault juschié [les idoles], Ilz sont descenduz a *revers*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 348). Leur sens a esté fort mué Et retourné bien a *revers*, Quant les faulx et traistres pervers Ne vous ont trouvé en leur vueil. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1005).

. "À la renverse, sur le dos"

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- Au *revers*. "En sens contraire" : Et se j'estoie ailleurs ahers, Je feroie tout au *revers*, Car coers qui aime loyaument Doit servir especiaument Sa dame, doubter et cremir (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 52). Aultrement il use au *revers*, Car riens n'est deseure le nom De loenge et de bon renom. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 54). ...fors l'un qui avoit une faulx à faucher emmanchée au *revers* (Doc. Poitou G., t.10, 1459, 180).

. Au *revers de*. "Au rebours de" : Et bien affiert a leur offisce Qu'entre yauls aient le contenance Au *revers* de vostre ordenance (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 199). ...pour deliz infiniz commiz en chief contre toute ordonnance d'armes et au *revers* des loys et coutumes des preux et des vaillans (CHART., Q. inv., 1422, 59).

. *Aller au revers*. "Être ruiné, perdu" : Ton honneur va bien au *revers* Pour les maulx ou tu es experts. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 240).

- *De revers*. "En sens contraire, à l'envers, à la renverse" : Si eussies veu lancez rompre et esclier, chevaliers tumber de costé, de *revers*, hommez et chevaux eulz entre enconter et faire moult de beaux fais. (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 56).

- *Chasser le revers*. "Chasser dans le sens opposé à l'ongle du cerf, prendre le contre-pied"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

**3.** "Le côté opposé à celui qui se présente d'abord ou qui est considéré comme le principal" : ...il montoit au *revers* d'une grant eschele drecie conte un mur, tout au plus hault, sanz toucher des piez (Bouciquaut L., 1406-1409, 25).

**B.** - En partic. [Désignant des choses concr.]

**1.** "Dos de la main"

- P. méton. "Geste opéré avec le revers de la main, coup donné avec le revers de la main, coup donné de gauche à droite avec une arme ou un instrument tenu de la main droite" : Nous irons de bon estordi Prandre de tors et de travers, Puis que luy baille ung *revers* Sur la joue s'il en quaquette. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 190). Mais je luy tranchy une jambe D'ung *revers* jusques a la hanche. (Fr. arch. B., c.1468-1480, 36). ...lequel se contregardoit tousjours au mieulx qu'il povoit, en disant par plusieurs foiz audit Piquet qu'il se reculast et que, s'il ne reculoit, qu'il desbenderoit contre luy ; mais ledit Piquet n'en tenoit compte et d'un *revers* vint gecter ung cop pour cuider copper la corde de l'arbaleste dudit Dugué et luy couppa le doy (Doc. Poitou G., t.11, 1474, 451). Et alors ledit Saudé de son espée qu'il avoit nue ou poing en voulut frapper icellui suppliant sur la teste ; mais de son espée qu'il tira, il receut le coup, et en le recepvant, frappa icellui Saudé serviteur susdit sur ung doy de la main, et aussi lui donna du *revers* de la main avec ladicté espée au long du coub et de la gorge (Doc. Poitou G., t.12, 1483, 613).

. *Frapper de revers* : Or ça bien tos avoir nous fault Noz escories prestement (...) Vous deux frapperez de travers, Et nous deux frapperons de *revers*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 167).

2. [En archit.] "Rebord en saillie" : ...en la chambre messire Damyot (...) avoir rompu le mur et fait une huisserie de plâtre tout de neuf par quoy l'en entre en icelle chambre par ung degré de boys et avoir abatu ung petit soleret et une cloueson (...) avoir fait et abatu ung *revers* en la gallerie et fait deux entreboux de planchiers et mis ung soliveau (Comptes Archev. Rouen J., 1437, 153).

### C. - Au fig.

1. "Malheur" : Se tous les arbres vers Plumes estoient, ciel papier, et mer ancre, Pour toy blasmer de tort et de travers, Pas ne seroit pour le moindre *revers* Plaindre à moitié, que sà-bas metz à l'ancre ? (LA VIGNE, Compl. roy Bazoches M.R., 1501, 394).

2. "Trahison, fait de changer de parti" : ...Lesquelz tantost, avec des autres maintz, Soudain les eut prisonniers en ses mains, Pour leur monstrier leurs desloyaux *revers*, Engillebert, hault conte de Nevers, Car il estoit alors, propos final, Grant capitaine pour le roy general. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 242). [R. M.]

### REVERSAIRE, subst. masc. (reversaire)

[T-L : *reversaire* ; GD : *reversaire* ; \*FEW X, 357b : *reversus*]

"Verset (en rimes croisées ?)"

REM. Flor. Rome W., c.1330-1400, v.5516 (T-L ; seul ex.). [R. M.]

### REVERSATION, subst. fém. (reversation)

[\*FEW X, 356a : *reversare*]

"Renversement" : Supinitas (...) : reverseté, *reversation* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 383). [R. M.]

### REVERSE, subst. fém. (reverse)

[T-L : *reverse* ; GD : *reverse* ; FEW X, 356a : *reversare* ; FEW X, 357a : *reversus*]

#### A. - "Action de renverser, fait de se renverser"

- A la *reverse*. "A la renverse" : Mon ceur as a Deul asservy Et mon bien mis a la *reverse*. (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 150). Ne sa diverse Fortune n'ara ja tele erse Sus nostre amour qu'elle renverse Noz volentz a la *reverse* (CHART., L. Dames, 1416, 233). ...le chevalier fut sy estourdy qu'il se laissa choir par terre a la *reverse*. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 134). ...sy en fery sur Gerart ung cop sy grant que tout a la *reverse* le abaty par terre. (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 111). Ta valeur est trop aysement destruycte Et de sagesse est en folie construite, Puis que tousjours sy feblement se verse Qu'a Desespoir et sa lignee perverse Tu t'es soumis, et tant, qu'a la *reverse* T'avoit getté, si n'eusse esté conclute De te venir ayder a la traverse. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 21). Tantost chet a la *reverse* (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 67). Ilz sont tous cheuz a la *reverse* Au seul mot qu'il a proferé. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 288).

B. - "Renversement, retournement, revers" : Laquelle chose ainsi faite et jugée, ledit maistre Jehan [condamné à l'exil] se trouva durement confus et le plus honteux de la terre. (...) ceste *reverse* luy vint aucunement du seigneur de Croy (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 223). Le demourant de toute l'armée du duc, veant ceste *reverse*, se converti en fuite (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 140). Quand les Francois (...) perchurent ceste *reverse* et horrible occision, ilz se lancèrent en une court... (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 136).

- À *reverse*. "En retour ou du revers de la main (?)" : J'en vueil avoir une [gifle] areverse [l. a *reverse*]. Avise la, ay je failly ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 171).

C. - "Le contraire, l'inverse" : Or est maintenant la *reverse* : ... (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 189). Il honnist nostre vin pour l'yaue qu'il i verse. Bien est l'uevre de Dieu a la sieue diverse, Qui fist de l'yaue vin, et il fait la *reversse*. (Prop. choses Rosarius Z.S., c.1330, 124).

- A la *reverse*. "Inversement" : Lors du cuer procede la vie Quant par conseil est corrigie L'intencion male et perverse. Et tout aussi a la *reverse*, Si tot que par temptacion La bonne cogitacion Est par mal conseil empiree, Mors vient et vie est expiree. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 50). [R. M.]

### REVERSEE, subst. fém. (reversée)

[T-L : *reversee* ; GD : *reversee* ; FEW X, 356a : *reversare*]

A. - Faire la *reversee*. "Tomber à la renverse" : Le Turc a l'autre léz a fait la *reversee*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 98).

#### B. - "(Jeu)"

Rem. Doc. XV<sup>e</sup> s. (Valenciennes) ds GD VII, 171b. [R. M.]

### REVERSEMENT, subst. masc. (reversement)

[T-L (renvoi) : *reversement* ; GD : *reversement* ; FEW X, 356a : *reversare* ; TLF XIV, 1091a : *reverser*<sup>1</sup> (*reversement*) ; TLF XIV, 1091b : *reverser*<sup>2</sup> (*reversement*)]

"Renversement" : *Reversement* : resupinacio (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 256).

Rem. GD VII, 171b.

- MÉD. "Renversement, retroussement" : Le *reversement* des palpebres est separacion et division d'icelles tellement que l'en ne peut couvrir l'ueil et est semblable es yeulx de lievre (...) et en celle est enclose gesse qui est selonc Avicenne difficulté de palpitation. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2). [R. M.]

### REVERSER, verbe (reverser<sup>1</sup>)

[FEW XIV, 309b : *versare* ; TLF XIV, 1090b : *reverser*<sup>1</sup>]

A. - "Verser (le contenu de qqc.)" : ...et *reverserent* les sacs plains de charbon au millieu de la porte affin que on ne le peust reclorre [Ou *reverser*<sup>2</sup> "renverser" ?] (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1352-1358, 279).

- "Se déverser" : Toutevois fait [la mer] toute yaue amere Si tot que avecquez li converse Et que dedens entre et *reverse*. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 54).

B. - *Reverser* de l'argent. "Verser" : . Et ja se tenoient li tresorier de France tout hodé et moult acargiet dou fait de la guerre de Bretagne, car trop d'or et d'argent, a ce que il faisoient entendant au roi et a son conseil, *reversoient* la [Ou est-ce un empl. fig. de *reverser*<sup>2</sup>, qui aurait ici le sens de "rendre inutilisable ailleurs" ?]. (FROISS., Chron. D., p.1400, 569). [R. M.]

### REVERSER, verbe (reverser<sup>2</sup>)

[T-L : *reverser* ; GD : *reverser* ; FEW X, 355b : *reversare* ; TLF XIV, 1091a : *reverser*<sup>2</sup>]

A. - "Renverser, faire tomber" : Il a escouy son coup, mort le va *reversant* (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 176). Tout abat et *reverse* devant lui en present (Hugues Capet Lab., c.1358, 216). [aussi v.4288] ...et dist l'en que homme est arbre *reversé* : Vides homines velut arbores. (ORESME, C.M., c.1377, 322). Et se n'eust le vaillant marinier conseilier susdit, qui mist soudainement sa main au grant tymon, et le fist tourner a pauge, c'est a dire a val le vent, en mains de dire deux ou troys patenostres la galee tout ainsi, come elle fu a moitié versee, elle eust este entierement *reversee* (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 581). Et se consievrent sus les

targes, mais il avint que li Alemans ataindi le signeur de Potelles si acertes qu'il li perça la targe, la plate d'acier, l'auqueton, et li bouta tout oultre et le *reversa* a terre navré a mort. (FROISS., Chron. D., p.1400, 393). Et se bouterent dedens et commenchièrent a decoper cordes et paissons et a *reverser* et abatre tentes et trefs et a faire .I. grant desroi (FROISS., Chron. D., p.1400, 440). Tantos la bastide fu delivree et maint homme mort et blechiet et *reversé* par terre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 604). Aussi mesires Hues Qieres ot la teste copee sus le borc de une nef et [fu] *reversés* en la mer. (FROISS., Chron. D., p.1400, 408). ...il vinrent jusques as palis et rompirent les aix et coperent le mairien et les *reverserent* en l'aige. (FROISS., Chron. D., p.1400, 587). ...il conquissent celle tour. Et furent mort tout cil qui dedens estoient, et la tour abatue et *reversee* ens es fosses (FROISS., Chron. D., p.1400, 828). Et après ce que chascun se fu longuement tenu de parler, celui qui gisoit *reversé* sur la terre, plaintif et langoureux et tant actaint de mal que nulle vertu ne lui estoit demouree, si non la voix et le cry, prinst a parler et respondre ce qui s'ensuit (CHART., Q. inv., 1422, 19). Je veulx que il soit *reversé* Encontre terre au revers, Et puis a cordes et a ners Luy liérés les bras et jambes (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 285). Quant doncquez ilz les Centaures se furent enyvrez comme dit est, et que le vin les eut surmontez, parolles murent entre eulz et Pirithous avec aulcuns aultres, et *reverserent* les viandes et les tables, en eulz combatant de potz et de platz moult longuement et par telle fureur que Herculés ne Jason ne les dames n'y sçavoient remedier. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 129). Puis, aprez luy, entroient aulcuns de ses valletz de chambre qui *reversoient* le lit et les vestemens de la dame par dame (et) par toute la chambre [pour] sçavoir s'ilz y trouveroient [coustel] ne aultre chose qui luy peust grever (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 223).

- "Retourner, mettre à l'envers" : ...si estreyntez estoient ces benoitz pieez par tirer et puis par ficher ceo gros et rude clou, qe tout *reversoit* la tendre peel ou tout la char de gros de piee desqes as ortels (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 142). Autres manieres de menjues y a que l'en apelle vermeiller, c'est quant ilz boutent et *reversent* la terre du groing devant pour querir les vers et la vermine de la terre qu'ilz menjuent. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 158). Puis doit couper des la gorge, d'une part et d'autre, entre les deux jambons tout au long de la poitrine, en eslargissant son taill ainsi comme vendra plus aval jusques au fonz du ventre et des cuisses, et puis doit cela *reverser* dessus la poytrine. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 187). ...quant il fut tout desabillié et vist Madame deschevelee et son atour *reversé* ly dist : "Adieu, dame la plus faulse qui onques fust" (LA SALE, J.S., 1456, 298). Et pour donner congnoissance à chascun de ses dits malefices, a esté ordonné et déclaré par mondit seigneur le duc, etc., et mesdits seigneurs les chevaliers freres et compaignons dudit ordre que le tablet de ses armes mis et posé à la presente feste au cuer de l'eglise collegiale dudit Bois le Duc sera hosté de la place où il a esté posé et sera porté, mis et actachié au grant portal de ladicte eglise, et ses armes *reversées* et mises à reboux. (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1481, 150).

. [Du sanglier] "Retourner la terre en fougeant"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. (*raverser, reverser*).

- "Mettre sur le dos"

. *Anguilles reversees* : Ung bouly lardé, ris engoulé, anguilles *reversees*, aucun rost de poisson de mer ou d'eaue douce, roissolles, crespes et vielz sucre. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 175). ...grosses anguilles *reversees* a la gallentine (LA SALE, J.S. E.,

1456, 374). LEZ ANGUILLES *REVERSEES*, ET LES BROCHEREUX, ET CARPES A LA GARENTINE. (Recueil Riom L., c.1466, 80).

- "Mettre à terre" : À Pierre de Chassigny, maistre des euvres de charpenterie de monseigneur le duc de Bourgoingne, 18 gros, pour lui et huit ses varlés, qui sont neuf personnes, pour avoir deschargié et *revierchié* certaines bombardes de monseigneur qui estoient en ladicte place de charbonnerie devant icellui hostel de l'artillerie (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 516).

- Empl. intrans. "Tomber (à l'envers, sur le dos)" : Adont par grant boisdie a terre *reversa* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 350). Alors tout a cop Saintré haulsa son piet pour le ferir au costé et le faire *reverser* a terre, mais pour son honneur garder s'en detint. (LA SALE, J.S., 1456, 185).

- *Visages reversés*. "Visages face à face" : ...et .ii. cherubins regardans l'un l'autre visages *reversez* ou propiciatoire [plaque d'or ornée de deux chérubins se faisant face] (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 627). [aussi p.262]

- *Reversé*. "Plus large en bas qu'en haut"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

- [Du soc de la charrue] "Rabattre sur le côté la bande de terre détachée par le coutre et le soc" : ...Par quoy le coutre fait navree Le terre dure et *reversee*, Et quant elle est parfont perchie, Se soit d'une erche fort erchie. (Ovide remede amours H., p. 1300 [1400-1430], 57).

**B.** - Au fig.

1. "Renverser" : Ou il fault toutes les oeuvres du temps present *reverser* au contraire, ou qu'elles vous mainnent briefvement a ce que vous avés a tel mesfait foy (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 14).

- *Reverser ce dessous dessus*. "Mettre sens dessus dessous" : ...très grande vituperation venroit à la ville de Gand, et mieux vauroit que elle fust *reversée* che desoulx deseure, qua ja à ceulx de Gaind fust reprocié que il euissent guerriet par tel manière (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 150).

- *Tout est reversé*. "Tout est en désordre, sens dessus dessous" : .La ot sus les camps si grant peuple de communauté des chités et bonnes villes de France que tout estoit *reversé*, et les cemins tous couvers entre Abbeville et Crechi, et plus. De euls, vint mille de ces bons hommes, qant ils se veirent sus les camps, traissent lors espees et escrierent : "A la mort ces traitours englois ! Jamais piés n'en retournera en Engleterre !" (FROISS., Chron. D., p.1400, 725).

2. *Reverser dans*. "Retomber dans (au fig.)" : ...et par tant de fois tumoit et *reversoit* en ces pensees que... (WAUQUELIN, Manequine C.T., a.1448, 127).

3. "Annuler (un acte officiel)" : ...icellui seigneur de Jonvelle n'aura ne prendra oudit hostel de mondit seigneur aucuns autres gaiges, *reversé* l'ordonnance telle qu'il lui appartient à cause de sondit office (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 336). [R. M.]

**REVERSETE**, subst. fém. (reverseté)

[\*FEW X, 356a : *reversare*]

"État de ce qui est renversé, renversement" : Supinitas (...) : souvinetés, *reversetés* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 487). Supinitas (...) : *reverseté*, reversation (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 383). [R. M.]

**REVERSION, subst. fém.** (réversion)

[T-L (renvoi) : *reversion* ; GD : *reversion* ; FEW X, 358a : *reversus* ; TLF XIV, 1092b : *réversion*]

**A.** - "Retour (au même lieu)" : Apostrophe (...) trespassement, retournement ou *reversion* (Gloss., c.1400-1500. In : P. Nobel, Lexique 4, 1986, 169).

**B.** - "Retour (à un état antérieur)" : ...appert qu'elles [les plaies] soient sanez et garies et puis tantost revienent et enfflent et de telle *revercion* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 332).

- DR. "Clause de retour au donateur si le bénéficiaire meurt sans héritier"

**Rem.** Doc. 1304 (agn., *revercioun des tenemenz*) ds GD VII, 173a.

**C.** - "Retournement" : Sompne ou dormir innaturel, c'est *reversion* d'esperit animal aux parties de dedens avec privacion de sens et de mouvement fors ce qui est de necessité pour respirer (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 15).

**Rem.** Sur la *reversion d'armes, subversio armorum*, représentation de l'ennemi pendu par les pieds, cf. Ph. Contamine, *Guerre, Etat et soc. à la fin du Moy. Age*, 1972, 192. [R. M.]

**REVERSOIR, subst. masc.** (reversoir)

[T-L : *reversoir* ; GDC : *reversoir* ; FEW XIV, 308b : *versare* ; TLF XIV, 1091a : *reverser*<sup>1</sup>]

"Barrage par où se déverse le trop-plein d'un réservoir"

**REM.** Doc. 1309 ds GDC X, 572a. [R. M.]

**REVERSURE, subst. fém.** (reversure)

[T-L : *reversëure* ; GD : *reversure* ; FEW X, 356a : *reversare*]

"Sillon que fait le sanglier en fougeant" : ...et les bestes noires vont menjant et reversant droit devant eulz, et sont leur *reverseures* plus longues, plus parfondes et plus droites que chelles des pors privés (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 78). [Seul ex.] [R. M.]

**REVERSY, subst. masc.** (reversy)

[Ø]

"Partie arrière d'une maison" : ...un courtil entre le *reversy* et le molin de Chertoigne (Trés. Reth. S.L., t.2, 1384, 311).

**REM.** À rattacher à FEW X, 356a : *reversare*. [E. P.]

**REVERTIE, subst. fém.** (revertie)

[T-L : *revertie* ; GD : *revertie* ; FEW X, 358b : *revertere*]

"Retour" : ...si refis *revertie* Tout droit ou la laissai(t) (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 27). Or lairons de [Charlon] (...) Jusques a une aultre foiz que ferai *revertie*, Et du bel Gualien vous dirai ceste fie, Com rescouit sa mere (...) Que ses freres voudrent trahir par leur bodie (Galien D.B., c.1400-1500, 108). Crestien les encauent et puis font *revertie* A leur trez, mais Jourdain lors n'y repaira mie (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 810).

**REM.** *Geste ducs Bourg.* ds GD VII, 173b. Cf. *R. Ling. rom.* 62, 1998, 159 (T. Matsumura). [R. M.]

**REVERTIF, adj.** (revertif)

[\*FEW X, 358b : *revertere*]

"Qui fait retour" : ...nerf *revertif* (PANIS, Guidon, 1478, tr.II, doct.2, chap.2). [R. M.]

**REVERTIR, verbe** (revertir)

[T-L : *revertir* ; GD : *revertir* ; FEW X, 358b : *revertere*]

**A.** - Empl. intrans. ou pronom. "Revenir, retourner" : De terre vinent, terre sont, En terre *reuertiront*. (Sept péchés C., c.1300-1350 [p.1478], 226). Et pour ce dit Salemon, comme Il soit escript que chascun fuie Estrange femme comme pluie, Pour son blandir et sa malice, Que sa maison maine par vice Et encline jusqu'a la mort, Et aux enfers met et amort Ses semences par ses meffais, Dit que nulz demours ne soit fais Avec elle par quelque voie, Et dit aultre nulz ne s'avoie En tel lieu, car cilz qui yra, Du chemin ne *revertira* Ne n'ara de vie semence. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 185). Quant en vostre païs ilz seront *reverti*, Si gardez qu'a ma mere ne facent nul ennuy (Galien D.B., c.1400-1500, 24). DIEU. Mes anges, voicy vostre sire, Vostre roy, vostre capitaine Qui d'une region loingtaine Au jourduy vous est *reverty*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1027). LA MERE [à saint Martin]. (...) De tous ces dieux la puissance contemple, Quant tu seras devant eulx en ce temple : Vella le cas dont te veulx advertir. Veille toy donc a eulx tous *revertir* Sans jamais jour leur pouoir divertir ; Par ce moyen grant bien t'en pourra prandre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 145).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 279 ; *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss.

- Au fig. : Or veuil au propos *revertir*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 769).

- [D'un bien] *Revertir à qqn.* "Retourner à la propriété de qqn" : ...toutes les chouses dessus dictes et chacune retourneront et *revertiront* tout entierement à nous le dit sire et à nos hoirs tantoust après la mort et le décès dout dit Pierres (Cartul. Laval B., t.2, 1335, 196).

. [D'un mal] "Retomber sur qqn" : Tout ce mal nous est *reverty* Par vostre grant meschancetté ; Vous l'avez pris et emporté. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 843).

**B.** - "Convertir, changer"

**1.** Empl. trans. *Revertir qqc. en qqc.* : Par Dieu, Remondin, je suiz, aprez Dieu, celle qui te puet plus aidier et avancier en ce mortel monde, en tes adversitez, et ton malefice *revertir* en bien. (ARRAS, c.1392-1393, 25).

- "Transformer, transfigurer (?)" : Pour ce que les ancienes hystoires et aussi la continuée experience nous certefie les François, qui jadis furent appelez Gaules, c'est assavoir les hommes nez du royaume de France, sont bons et vaillans à l'exercite des armes, est à presumer que de ce ces .II. raisons sont cause : la premiere si est la longue continuacion de la gloire et haute renommée de cestui royaume, par laquelle y est noblece de courage *revertie* aussi comme en nature es hommes desirans accroistre et soustenir la noblece des franchises de cestui royaume [ou est-ce *reverdie* "revigorée" ?]. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 193).

**2.** Empl. intrans. ou pronom. (*Se*) *revertir en qqc.* : La cause si est pour ce que teles conspiracions ou machinacions de commun *revertissent* tous jours en prejudice a ceulx qui ont que perdre. (CHR. PIZ., Corps policie L., 1406-1407, 184). ...à propos pour ce que c'est chose notable et de bon exemple, et qui à grant honneur et loz doit tourner à ceulx qui furent servans ce noble roy Charles ou fait de ses justes guerres tant haultement conduites, dont avons cy devant parlé, et grant joye aux hoirs qui ouir le pourront, c'est chose convenable, apres ce que avons devisé du seigneur comme tout se *revertisse* en une meismes honneur, que disions de ceulx qui le plus communement en propre personne si emploioient comme droiz fors, et de hault courage sans paour de mort, si qu'il



paru à leurs faiz comme dit est. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 112). [R. M.]

**RESVERTUER, verbe** (révertuer)

[T-L : *resvertüer* ; GD : *resvertuer* ; FEW XIV, 517b : *virtus*]

"Redonner courage à" : Plaise toy de me consoler, Regarde la sueur couler De ton filz, et le *revertue*, Regarde le sang que je sue Qui de tout le corps me depart Par la crainte qui en moy s'espert. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 684).

- "Revigorer qqn ou qqc." : ...s'un petit en ce point Coy vous tenez tant que suez, Vous serez tost *revertuez* Et tost gariz. (Mir. emper. Romme, 1369, 256). Et Florentins haultement, Pour *resvertuer* le hustin, Revont escriant : ... (Pastor. B., c.1422-1425, 202).

- Empl. pronom. *Se resvertuer*. "Reprendre courage" : Grant joie fist de sa venue Lui Prince, qui se *resvertue*. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 63). [R. M.]

**REVESTIAIRE, subst. masc.** (revestiaire)

[T-L : *revestiāire* ; GD : *revestiaire/revestuaire* ; FEW XIV, 350b : *vestiarius*]

"Sacristie, lieu où l'on revêt les habits sacerdotaux" : ...et y estoient deux oratoires, tenduz l'un à destre près des chaires, et l'autre à senestre près du *revestiaire* (Chron. Jean II Ch. V, D., t.2, c.1378, 229). ...et le Roy se mist en son oratoire, qui estoit près de l'uis du *revestiaire*. (Chron. Jean II Ch. V, D., t.2, c.1378, 233). ...[ils] entrerent par force en l'eglise de Bailleul, rompirent coffres, aumailles et huys de *revestiaires* estans illec, et en ycelle prindrent plusieurs vestemens, aournemens (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 66). Et lors par les oblas du covent et non autres, par la corde susdite soit trainee ceste tronce de char morte digne de feu, parmi le cloistre alant tout droit au *revestiaire* de l'eglise. (MÉZIÈRES, Test. G., 1392, 309). Et si delivrerent les prisonniers de la mairie et cheulz de l'official, et depecherent les lettrez de la baronnie de Saint-Ouein, et alerent u *revestueire* de Notre-Dame de Rouen (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 163). ...avoir fait une allée close d'aisselles, à deux costez, pour aler du cuer au *revestiaire* (Comptes Lille L., t.2, 1468, 295). En après, ledit évesque print le cuer dudit roy et le porta ou *revestuaire* de ladite église, lequel y fut jusques après disner. (Roi René vie L., 1481, 392).

**Rem.** JEAN GOLEIN, *Rational* B.D., c.1370-1372, gloss. [R. M.]

**REJET, subst. masc.** (revet)

[Ø]

"Rondelle métallique enfilée sur le boulon entre la tête et la pièce à serrer (?)" (Éd.)

**REM.** Doc. 1426. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 870. Néerl. *revät*. [R. M.]

**REVESTAGE, subst. masc.** (revêtage)

[T-L (renvoi) : *revestage* ; GD : *revestage* ; FEW XIV, 353b : *vestire*]

"Action du prêtre qui revêt les ornements sacerdotaux ; assistance à l'office avec ces ornements"

**REM.** Doc. 1360, 1371, 1372, 1495 (Tournai, *revestage*, *revestaige*, *reviestage*, *revestiage*) ds GD VII, 174b-c. [R. M.]

**REVESTEMENT, subst. masc.** (revêtement)

[GD : *revestement* ; GDC : *revestement* ; FEW XIV, 353b : *vestire* ; TLF XIV, 1092b : *revêtement*]

**A.** - "Action de revêtir qqc. (en partic. des ornements sacerdotaux)"

**Rem.** Doc.1470 ds GDC X, 572a.

**B.** - "Vêtement, en partic. ornements sacerdotaux" : ...croix d'or, autres riches reliquaires et ymages grans, garnis de pierrerie, et tous aournemens d'eglise et de chappelle, chasubles riches, garnis de parles, et tous *revestemens* dont largement donnoit souvent et menu à plusieurs eglises, chanoyneries et chappelles sans cesser faisoit faire (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 157).

**Rem.** Doc.déb. XIVe s. ds TLF.

**C.** - P. anal. "Revêtement (d'une paroi)"

**Rem.** Doc.1434 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 870.

**D.** - Au fig. "Ce qui revêt" : ...si est assavoir que comme en general le nom de poesie soit pris pour fiction quelconques, c'est-à-dire pour toute narracion ou introduction apparaument signifian un senz, et occultement en segnefie un aultre ou plusieurs, combien que plus proprement dire celle soit poesie, dont la fin est verité, et le procès doctrine revestue en paroles d'ornemens delictables et par propres couleurs, lesquelz *revestemens* soient d'estranges guises au propos dont on veult, et les couleurs selon propres figures (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., II, 1404, 176). [R. M.]

**REVESTIR, verbe** (revêtir)

[T-L : *revestir* ; GDC : *revestir* ; DÉCT : *revestir* ; FEW XIV, 354 : *vestire* ; TLF XIV, 1093b : *revêtir*]

**A.** - Au propre

**1.** *Revestir qqn*

**a)** "Couvrir qqn d'un vêtement, de vêtements, rhabiller" : Et donnoient un drap de Wervi,... pour un franc (on estoit là *revesti* à trop boin marquet...) (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 35). ...que illec, à la pourcession que feroit le curé d'icelle ville, ilz feussent menez tous nus piez, et sanz chapperon et chemise, chascun tenant un cierge ou chandelle de cire en sa main, et, en après ce, eulx *revestuz*, feussent tous mis à l'eschiele ou carrefour (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 246). Si fu fait deslier et *revestir* et en après ramené en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 420). LA PREMIERE DAME [à la fille de Griseldis]. Mon tresdoulz enfant, richement Sera, se Dieu plaist, *revestue*. (Gris., 1395, 64). JANICOLA [à Griseldis répudiée] Au moins seras tu *revestue* De la robe que tu laissas. (Gris., 1395, 85). LA FILLE [à la marquise] Ma dame, il fault qu'on vous *reveste*, Car trop estes petitement (Gris., 1395, 95). ...en toy veant *revestu* entierement du droit habit royal, c'est assavoir de l'aournement qui à ta tres noble haultesse aduit et appartient (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 63). Je ne fais aucune doubtance Que n'eschappe [le prisonnier] huy de ma pate ; Mais le *revestis* a grande haste Cy nous convient, Car trestous nous ne pourrons bien Le tenir, sy n'est *revestu*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 130). Et y avoit pour luminaire porté devant ledit corps Iic torches de IIII livres de cire chascune piece, toutes armoïées en double aux armes de France, et estoient portées par Iic povres personnes, tous *revestus* de robes et chaperons de dueil. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 20). Et, cedit jour, fut crié à Paris de par le roy que chacun portast des vivres et autres choses pour avitailler et *revestir* lesdiz Bourguignons et Bretons, laquelle chose fut faicte. (ROYE, Chron.

scand., I, 1460-1483, 123). PASSEVENT. Noble prevost de Rommanie, J'en prendrai la charge de fait. Or ça ! Que le grant dyable y soit ! Il fault que soyez *revestu*. BRUSLECOSTÉ. Tien ceste robbe. Que fais tu ? Il ne luy fault plus de pourpoint : Il sera tantost mis en point, Puis qu'il a prins es dieux la guerre. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 261).

- *Revestir qqn des armes de* : Et, ce fait, chascun se tira à part ; et ou mesme lieu le roy fist ce jour grant nombre de chevaliers. Et, en venant par le roy vers ladicte porte Saint-Denis, il trouva près de l'eglise de Saint-Ladre ung herault monté à cheval, *revestu* des armes de ladicte ville, qui estoit nommé Loyal Cuer, qui de par ladicte ville luy presenta cinq dames richement aournées, lesquelles estoient montées sur cinq chevaux de pris, et estoit chascun cheval couvert et habillé de riches couvertures, toutes aux armes d'icelle ville (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 25).

- "Donner des vêtements à celui qui en manque" : Le povre *revestu* avoie, Voire, pour ce que j'esperoie Qu'il le vestist [le garnement] si longuement Qu'il pourroit durer bonnement (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 261). Quant fu ce que nous te veïsmes Et que nous te *revestimes*, Quant fu que fain et soif eïx, Que tu fus par nous repeüz ? [Réf. à Matth. 25, 36] (Jour Jug. R., c.1380-1400, 254). SAINT MARTIN. En ma garde robe, N'y a il rien pour *revestir* Le povre ? ARCEDIACRE. S'on ne le desrobe, Il n'y a rien pour le vestir. (LA VIGNE, S.M., 1496, 548). Et voicy le pauvre nud Qui par Martin sera *revestu* (Myst. st Martin K., a.1500, 152).

- (*Se*) *revestir* : ...il fist *revestir* frere Jaque de ses draps ["se rhabiller"] (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 14). L'ABBÉ. Menez le sanz arretoison La de sa robe desvestir Et de nostre habit *revestir*. (Mir. Theod., 1357, 88). LA MARQUISE [au marquis]. Car quant premierement entray Ou palais, ou tant d'onour ay, Mes povres robes desvesti Et des tiennes me *revesti* (Gris., 1395, 64). Si est trop grant folie de soy *revestir* d'autrui abit quant chascun scet bien a qui il est (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 186). Lors chascun s'en ala *revestir*. (LA SALE, J.S., 1456, 283).

**b)** En partic. "Couvrir de vêtements et d'ornements sacerdotaux" : ...et si los que disons bas Noz heures tant que le dyacre, Les cueriers et le soubzdiacre Voions cy devant l'autel estre Venuz *revestuz* et le prestre (Mir. st Alexis, 1382, 354). Et comme son prestre vouloit commencer la messe tout *revestu*, on lui vint dire qu'il estoit temps (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 48). Et alerent à l'encontre ceulx de ladicte ville par la porte du cay Saint-Eloy, où le roy lui fist faire moult grand recueil et honnorable, car, de toutes les parroisses et eglises de ladicte ville, furent portées au devant de lui les croix, bannieres et eaue benoïste et tous prestres *revestus* en chappes, et ainsi fut conduit jusques à la grant eglise Nostre-Dame de Rouen, où il fist son offrande, et après s'en retourna en son logis, qu'on lui avoit ordonné aux Jacobins dudit lieu. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 171). ...predist oudit an l'insolence abusive du clergé d'Angleterre, par especial des prelatz jusque au nombre de L, lesqueulx à crocez et mitre et *revestuz* comme pour aller au devant de plusieurs corps sains en procession, chantant "Te Deum laudamus", alerent à l'encontre du present (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 150 v°).

- Empl. pronom. [D'un prêtre] "Endosser des ornements sacerdotaux" : Je, sy vous plest, au Dieu service ; Je m'en vay ore *revestier*. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 123).

**c)** "Équiper qqn (de qqc.)" : ...jusques à douse cens pièces de harnas... furent delivréz as chevaliers... d'Escoce... dont li compaignon qui en furent *revesti*, orent grant joie (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 255).

- Empl. pronom. *Se revestir de qqc.* "S'équiper de qqc." : SAINT MARTIN. Des armes Dieu je me suis *revestu* Et en s'amour gist ma seulle esperance. Jamais nul jour n'en seray devestu Pour quelque mal que dessus moy on lance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 245).

**2.** *Revestir qqc.* "Recouvrir, garnir qqc." : ...sire, il ne vous doute point, Et s'est de corps en meilleur point C'onques ne le vi (...) Il a bien sa char *revestue* De bonne pel. (Mir. st Ign., 1366, 109).

**B.** - Au fig.

**1.** "Pourvoir" : ...que Jhesucrist, *revestu* de nostre humanité... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 292). Adonc le vint veoir li dus d'Ango... si li donna li pappes à sa venue tous les dons dont la roïne de Naples l'avoit *ravesti* (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 155).

- *Revestir qqn* d'une fonction, d'une charge : Assés tost après que messires Bertrons fu *ravestis* de cel office, il dist ay roy qu'il voloit chevaucier vers les ennemis (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 1).

- *Se revestir de qqc.* : Dame en qui la divinité D'humanité se *revesti*... (Mir. st Sev., 1362, 219).

- Part. passé en empl. subst. "Celui qui se pare de qqc." : ...fut enquis s'il y avoit veu les experiences contenues ès livres de Haly, de Guido Bonati et de Albumasar, respondi que oy et plus, et se esmerveilloit comme plusieurs autrement ne vacquoient à l'exercice de astrologie ; lors ung *revestu* de sermons forgez, appellé Quentin, dist : "Monseigneur, vous vous abusez". (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 164 r°).

**2.** *Revestir qqn de qqc.* "Mettre qqn en possession légale de qqc." : Et nous, baillis, à la requeste desdis vendeurs, *revestesimes* de ladite terre et de toutes les appartenances doudit vendage ledit Julion, acheteur, et l'en aheritames solemneement (Trés. Reth. S.L., t.2, 1336, 31).

- *Revestir qqn* d'un territoire à gouverner : A le revenue dou roy... fu pourvus et *ravestis* dou duçainné de Bourgongne messires Phelippes ses maisnés frères (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 134). Il s'escrisoit rois de Puille et de Calabre et de Sesille, car pappes Clemens l'en avoit *ravesti* et ahireté par la vertu des lettres que la roïne de Naples et de Sesille l'en avoit donné (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 156).

**3.** DR. "Investir, mettre en possession (d'un fief, d'une seigneurie)" : Le roy ot conseil (...) que bon seroit pour lui d'estre saisi et *revestu* de si noble jouel comme la seigneurie de Gennes (Bouciquaut L., 1406-1409, 184).

- Part. passé en empl. adj. *Le siege revestu.* "Le tribunal investi du pouvoir de juger" : ...ilz sont contens se soubzmettre à l'arbitrage de la court des nobles du pays, le siege *revestu* comme il appartient (Lettres Ch. VIII, P., Pièces justif., t.4, 1494, 337). [R. M.]

**REVESTOIR, subst. masc.** (revêtoir)

[T-L (renvoi) : revestoir ; GD : *revestoir* ; FEW XIV, 353b : *vestire*]

"Lieu (dans la sacristie) où le prêtre revêt les ornements sacerdotaux"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1462 (Meuse, *revetouer*) ds GD VII, 175c. [R. M.]

**REVETREUR, verbe** (revetrer)[GD : *revetrer* ; FEW XXII-2, 70a : o.i.]

"Attacher le cep de vigne à l'échelas au moyen d'un lien d'osier" (Éd.) : Item, on mois de juillet, quant on dovoit aller en fenal, il failloit aller ovrer en vigne à reffoyr et *revetrer* et au rellever ; qui estoit chose estrange de faire les dits ouvraiges ainsy tart, et c'estoit parceque le temps avoit esteit aussy mal disposez. (AUBRION, Journal L., 1496, 375). [R. M.]

**REVETTE, subst. fém.** (revette)

[Ø]

"?" : S'il veïst (...) Ces dames comment elles vont, Comment elles lievent le front, Comment on voit leur mamelettes Poindre devant par leur *revettes* Aussi rondes com deus pumetes... (JEAN DE LE MOTE, Voie d'enfer P., 1340, 65).

**REM.** \**Reveste* de *revestir* ? \**Reverte* de *revertir* ? [R. M.]

**REVESTURE, subst. fém.** (revêtüre)[T-L : *revestüre* ; GD : *revesteure* ; FEW XIV, 353b, 354b : *vestüre*]

"Droit dû pour une investiture"

**REM.** Doc. 1320 ds GD VII, 174c-175a. [R. M.]

**RESVEUR, subst. masc.** (rêveur)[T-L : *resvëor* ; GD : *resveor* ; FEW X, 185b : \**reexvagus* ; TLF XIV, 1095a-b : *rêveur*]

**A.** - "Rôdeur, vagabond" : ...plusieurs Prises notables de Larrons, Murdriers, Robeurs, *Resveurs* de nuye, et autres Malfaicteurs (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1398, 309).

**Rem.** Doc. 1401 ds GD VII, 134b.

**B.** - "Celui qui se déguise (au carnaval)" : ...il y olt plusieurs farces juées parmey la ville. Et y olt plux de fol et de *ravours* continuellement qu'il n'y olt oncques (AUBRION, Journal L., 1481, 131). [R. M.]

**REVIDANGE, subst. fém.** (revidange)[GD : *revidenge* ; FEW XIV, 592b : \**vocitus*]

"Évacuation (ici d'une forteresse)"

**REM.** Doc. 1389 ds GD VII, 180a. [R. M.]

**REVIDER, verbe** (revider)[T-L : *revidier* ; GD : *revidier* ; FEW XIV, 592b : \**vocitus*]

**A.** - "Vider de nouveau, transvaser" : ...si le *revoyde* en une belle casse d'or et puis le porte ou malade (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 189).

**B.** - "Évacuer, chasser" : ...pour aller la dehors les paiens *revider* (Tristan Nant. S., c.1350, 114). [Autres ex. v.1251, 2167, 2179...] Commant ont cil dela huy esté *revidé* ? (Tristan Nant. S., c.1350, 413). Mes dez gens Almauri furent si *revidés*... (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 213). C'est que demain matin soient Turs *revuydé*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 217).

**Rem.** Dans ce sens se confond plus ou moins avec *revisder* ; il est difficile de faire le partage (on a mis ici les formes en *-ui-*). Cf. éd. de *Flor. Octav. L.*, t.2, 679, n. du v.12082. [R. M.]

**REVIENNEMENT, subst. masc.** (reviennement)[FEW X, 353a : *revenire*]

"Action ou fait de revenir, retour" : ...*revenement* et retournement des paroxismes (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 331). Car cils qui sont vrai contempliers Sont demy mort

as seculiers, Si desiront la mort present Plus que sauf port li mariners, (...) Ou plus que son *revienement* Ly peregrins q'est long aliers. (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 124). [R. M.]

**REVIF, adj.** (revif)[GD : *revis*<sup>1</sup> ; FEW XIV, 583b : *vivus* ; TLF XIV, 1096a : *revif*]

"Ressuscité" : ...il est pendu en la croix (...). Mais au tiers jour sera *revis* (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 216). J'ay fait faire a mon devis Qu'il ont samblé estre *revis* Pour les crestiens decevoir (Jour Jug. R., c.1380-1400, 239). Et celle voix par grant douceur Leur dist, cy com me fust avys, Que Jhesu Crist estoit *revis*, Aujourduy, a l'aube journee, Estoit aléz en Galilee. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 252). [R. M.]

**REVIGORABLE, adj.** (revigorable)[\*FEW XIV, 447a : *vigor*]

"Susceptible d'être revigoré, vivifié" : Vegetabilis (...) : sustentable, *revigorable* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 410). [R. M.]

**REVIGORABLETÉ, subst. fém.** (revigorableté)[\*FEW XIV, 447a : *vigor*]

"Caractère vivifiant" : Vegetabilitas (...) : *revigorabletés* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 410). Vegetabilitas (...) : *revigorableté* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 410). [R. M.]

**REVIGOREMENT, subst. masc.** (revigorement)[\*FEW XIV, 447a : *vigor*]

"Fait de revigorer" : Vegetatio (...) : *revigorement*, renforcement (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 410). [R. M.]

**REVIGORER, verbe** (revigorer)[T-L : *revigorer* ; GD : *revigorer* ; FEW XIV, 447a : *vigor* ; TLF XOY, 1096a : *revigorer*]

Empl. trans. "Redonner des forces à" : Il est bien voir qe, quant une persone est par ascune maladie si enfiébli qe se nature ne luy poet mye eider ne soi sustiner sanz l'eide d'ascune bon chose, qe ly meistre fait et ordenee pur le pacient *revigorer* et aforcer sa nature (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 193-194).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- Empl. pronom. "Reprendre courage, se ressaisir" : La souffrirent crestiens grans faiz, et sont reculez le long d'une lance. Et quant les trois freres et le maistre de Rodes le voient, si en sont moult doulens. Lors crient : Luseignen ! Avant seigneurs barons ! Ceste chiennaille ne se pevent gaires tenir. Et crestiens se *revigorent* et font un poindre sur les Sarrasins. La fu la mortalité grande. (ARRAS, c.1392-1393, 235).

V. aussi *resvigorer* [R. M.]

**REVILER, verbe** (reviler)[T-L : *reviler* ; GD : *reviler* ; FEW XIV, 448a : *vilis*]

"Avilir, mépriser" : Ly deable, qui tous mals soubtile Et trestous biens hiet et *revile*... (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 5). [R. M.]

**REVIN, (?)** (revin)

[Ø]

"Vin de Rhin ?" : Car la quarte de Liege, qui pais n'est de *revins*, Vendoit ons bin II s. et encors II setins (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 733). [Scheler, *Gloss.* : «je propose de

lire *remins* et de traduire : "La quarte du crû de Liège, qui n'est pas précisément du vin de Rhin, coûtait..."» [R. M.]

**REVIR, verbe** (revir)

[\*FEW XIV, 423a : *videre*]

"Revoir" : Adieu vous dy juc au *revir* (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 658). [R. M.]

**REVIRER, verbe** (revirer)

[T-L : *revirer* ; GD : *revirer* ; FEW XIV, 384 : *vibrare* ; TLF XIV, 1096b : *revirer*]

**A.** - "Retourner qqn ou qqc. ; faire tourner qqc." : Ainsi mettent les enfans par esbatement une escuele o de l'eaue en un cercle de tonneau et puis *revirent* et tourment ce cercle isnelement sans ce que l'eaue cheie. (ORESME, C.M., c.1377, 546). En ceste partie nous dist l'ystoire que tant vira et *revira* Remond l'espee qu'il fist un pertuis en l'uis, par ou il pot adviser tout ce qui estoit dedens la chambre, et voit Melusine en la cuve (ARRAS, c.1392-1393, 242). ...pour la bien veoir a son aise et sa beaulté regarder, la tourne, et sus son gros derriere par trois, par quatre foiz sa rude main il fait descendre ; il la *revire* d'aultre (C.N.N., c.1456-1467, 89).

- "Retrousser" : Et, quant tout sera decoupé dedanz le sang, il doit fere lever le cuir a tout ce qui est dedanz haut de terre, et doit avoir les manches des braz *revirees* et mettre et tourner et mesler le sang avec la char et le pain tout ensemble (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 182).

- Empl. intrans. ou pronom. "Se retourner" : ...comme femme sans sens ou en frenoisie, se tourne et *revire* en son lit (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 191). ...et avoit le dit Thomas son espée toute nue en sa main, en disant : "Ribaut, il est temps de compter" . Et lors le dit Audouart se *revyra* vers eulx, et quant il les vit ainsi revenir vers lui, il ot moult grant paour (Doc. Poitou G., t.7, 1413, 234). Or vient une matrone qui moult et trop enquiert de ceste maladie ; et fait virer et *revirer* puis ça, puis la, la tresdolente patiente (C.N.N., c.1456-1467, 32).

**B.** - Au fig. "(Se) retourner, (se) renverser, (faire) prendre une tournure opposée" : J'ay tant démontré par escript Pour quoy a servir me boutay Et tant *reviré* et escript Ce par quoy mon bien deboutay ! (CHAST., Temps rec. D., 1451, 76). O mes amis, Anges polis - a Dieu servans, Quant Guabriel vis, Et concepvis, - joyeux, risans Estions en seans. Tout ce *revire* ! Tes convenans, Guabriel, seans - müent leur rire. (Pass. Auv., 1477, 246). [R. M.]

**REVIRONNER, verbe** (revirer)

[GD : *revironné* ; FEW XIV, 389b : *vibrare*]

"Environner" : Sire, je suy passés par Romme, Celle qui fu jadis en somme La plus puissant cité du monde ; Or meschante gent le *revironde* (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 19). [vers hypermétrique ; par ailleurs *le* pour *la* est peu vraisemblable ; peut-être à lire *l'environde* "l'environne" ; -*onde* est appelé par la rime (cr. de E. Hoepffner) ; Éd. : «V semble avoir un trait sur le *re*, ce qui donnerait *renvironde*»] Item de l'isle de saint Pierre ha une grant roche reonde que s'apelle le Toro xx milles, lequel Toro est bien avalant dens la mer autour *revironné* (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 26). [R. M.]

**REVIS, subst. masc.** (revis)

[\*FEW XIV, 423b : *videre*]

"Fait de se revoir, nouvelle rencontre après une séparation"

- [Formule de politesse par laquelle on prend congé de quelqu'un] *Adieu, jusqu'au revis* : Je suis contens du paiement, A Dieu vous dy jusqu'au *revis*. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 122). Adieu, seigneurs, jusqu'au *revis*. Demain ensemble nous verrons Et no sabbat saintifirons, Ainsi qu'avons acoustumé. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 235). [J.-L. R.]

**REVISION, subst. fém.** (révision)

[]

[Sur *réviser* ou faute pour *revisitation* ?] : À Gieffroy Questier, tavernier, la somme de 45 s. 10 d. p., à lui deue pour plusieurs parties de despense de bouche faite en son hostel en faisant la *revisation* de certaines charpenteries qui estoient necessaires à faire au Pont Notre Dame (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1427-1428, 176). [R. M.]

**REVISDER, verbe** (revisder)

[T-L : *revisder* ; GD : *revisder* ; FEW XIV, 526b : *visitare*]

**A.** - "Visiter, reconnaître" : Mais que suives leur compaignye Et que leurs voyes tu *revides*. (COURCY, Chem. vaill. D., 1424-1426, 49).

**B.** - "Rendre visite à qqn (pour lui remettre un cadeau) ; faire un cadeau à qqn (en partic. un cadeau de nocces)"

- *Revisder qqn à / de qqc.* "Faire don de qqc. à qqn" : Se c'eust venu a me rescoure, Je t'eusse *rewidé* a poure (Mandel. T., c.1450-1475, 184). Jennet Brilllet (...) *Revidera* d'ung grand flourin (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 746). Se j'eusse riens plaisant ou delictable, Bon pour le corps, pour l'ame profitable, Voellués sçavoir, pour chose veritable, Que devant tous, roix, duc ou connestable, Vous en serés le premier *rewidé*. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 808). ...et fut tenu sur fons par mondit seigneur l'archiduc, (...) sy le *revida* de .II. quesnes d'argent et de .VI. tasses. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 472). Dolent suis que je ne m'employe A le *revider* d'une torche. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 124).

**C.** - "Aller trouver pour attaquer ; attaquer" : Et li paiien me viennent bien souvant *revider*, Ma terre et mon pays ardoir et enbraser (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 237). Mais li Blans Chevalier et tuit cez compaignon Lez vinrent *rewidier* par teille entancion Que tout lez abaitit per dessus le sablon. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 391). [Autres ex. p.549 (*reveuder, rewidier*)] Se vous me traictiés durement (...), J'appelleray du jugement Devant Dieu tout premierement Et tous les saintz oiseaux du monde ; N'y ara pellican, ne aronde Qui de son bec ne vous *revide* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 654). ...ceulx de Coloigne s'amonstrèrent delà le Rin, à grant armée qui de gros engins à pouldre *revidoyent* ceulx qui continuelement s'enforchoyent de besongnier. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 41). [Autre ex. ds GD VII, 177b (Buchon)]

**Rem.** *Baud. Sebourc* B., c.1350, XVII, 93, et CUVELIER, *Chron. Guescl. C.*, t.1, c.1380-1385, 4433, ds T-L VIII, 1243. Dans ce sens se confond plus ou moins avec *revuidier* "chasser" ; il est difficile de faire le partage (on a mis ici les formes en -i-). [R. M.]

**REVISER, verbe** (réviser)

[T-L : *reviser* ; GD : *reviser* ; GDC : *reviser* ; FEW XIV, 521a : *visare* ; TLF XIV, 1097a : *réviser*]

"Soumettre à un nouvel examen"

**REM.** Ex. d'a. fr. et G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1242-1243.

V. aussi *raviser* v. Lexiques [R. M.]

**REVISION, subst. fém.** (révision)

[T-L (renvoi) : *revision* ; GDC : *revision* ; FEW X, 360b : *revisere* ; TLF XIV, 1097b : *révision*]

DR. "Action de réexaminer qqc." : ...nous vous envoyons une commission pour faire la *revision* des feus de nostre ville de Romans avecques (...) maistre Guillaume Fordion, courrier de nostre dicte ville (Lettres Louis XI, C., t.1, 1449, 39).

**Rem.** Doc.1298 ds GDC X, 573a.

- *Revision de procès.* "Action d'examiner à nouveau et annuler éventuellement une décision de justice" : ...nous voulons et vous mandons que sur l'expedicion et *revision* du procès d'icelles erreurs vous vacquez et entendez dilligemment (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1490, 79). [R. M.]

**REVISITATION, subst. fém.** (revisitation)

[GD : *revisitation* ; FEW XIV, 528b : *visitare*]

**A.** - "Réexamen"

**Rem.** Doc.1490 ds GD VII, 177b-c.

- En partic. "Nouvel examen attentif pour contrôler la qualité d'un travail" : ...a present il y a [à Franchise] ordre et seel, lisiere et *revisitation* aussi forte ou plus que a Rouen (...) ou autres meilleures villes de drapperie de ce royaume (Pol. Louis XI, G., Pièces justif., 1482, 450).

**B.** - "Souci du réexamen, circonspection" : Tant ait trouvée en vous de *revisitacion*, D'onnour et de bonteit et de bonne avision, Que je ne vous poroie otroier trop hault dont (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 827).

V. aussi *révisation* [R. M.]

**REVISITER, verbe** (revisiter)

[T-L : *reviseter* ; GD : *reviseter* ; GDC : *revisiter* ; FEW XIV, 528a : *visitare*]

Empl. trans.

**A.** - *Revisiter qqn* / un lieu. "Se rendre à nouveau qq. part, auprès de qqn, visiter à nouveau, rendre à nouveau visite à" : LA VENTRIERE. (...) Je vois ailleurs ou len m'atent ; Mais *revisiter* vueil souvent Ceste maison. (Mir. enf. ress., 1353, 26). ...se l'un de vos serviteurs chiet en maladie, toutes choses mises arriere, vous mesmes pensez de luy tresamoureuement et charitablement, et se le *revisetez* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 136). Jhesu, filz de la Vierge mere, Quil pour ton peuple acquictier As volu souffrir mort amere, Dont tu doix huy resçuciter, La Mort as confondue et morte, Pour tes amis de mort getter, A ton peuple liesse aporte Et les vuilles *revisiter*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 248). *Revisiter* les hospitaux... (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 376). Si les prist tous trois et les fist entrer en l'ospital, et les voulut mener en la chambre de dame Pitié, la prieuse de leans, mais en alant qu'ilz faisoient ilz la racontrèrent la ou elle aloit o une torche devant elle *revisitant* les malades de leans, dont il y en avoit largement (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. espris W., 1457, 117).

**B.** - *Revisiter qqc.* "Examiner, inspecter à nouveau qqc. (une chose concr. ou abstr., voire des animaux, des pers.)" : ...nous vous mandons et à chascun de vous que la dite assiete vous faciez *revisiter*, savoirmon se il y a plus ou mains et se elle a esté deument faite (Doc. Poitou G., t.1, 1330-1333, 400). Et a mynuit chascun avoit *reviseté* chascune chambre et avoient trouvé leur commandement acomply (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 85). Et sur ce est a noter que a vous appartient bien a faire savoir par ladicte dame Agnes, beguine, le conte de voz moutons, brebiz et aigneaulx,

et les faire *reviseter* et enquerir de leur accroissement et descroissement, ne comment ne par qui elles sont gouvernees (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 85). Et chascun soir et avant vostre coucher faictes par dame Agnes la beguine ou maistre Jehan le despensier faire *reviseter* a la clarté de la chandelle les fons de vos vins, vertjus, vinaigre, que nul ne s'en voit (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 136). Ce jour, ont esté *revisitées* les ordonnances sur le fait de la justice, qui, autre foiz, avoient esté avisées (BAYE, I, 1400-1410, 154). Cedit jour, a esté ordonné que (...) le procès sera *revisité* et veu en la Grant Chambre, sans qu'il soit ja mestier que les seigneurs des Enquestes y soient. (BAYE, I, 1400-1410, 310). Pour prendre ung peu d'esbatement Mes boys vueil aller visiter. Faulte de les *revisiter* Si me porte ung tresgrant dommage. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 9). Le conte reçoit les lectres et fait lever le messaigier tant que il les eust *revisitees* si s'en va apuier à une fenestre et les list de chief en chief (Cleriadus Z., c.1440-1444, 7). ...pour certaine despence faite par aucun d'eulx Guillaume Bolcat, Martin de La Planche où ils furent audit lieu du Bourgeel pour *revisiter* ladite chaucée (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1447-1449, 610).

- [Contexte grivois] : Pour quoy chascun de vous s'aplicque Et tout par maniere d'esbatz A *revisiter* la fabricque Desormais par tout hault et bas. (Sots mal., c.1480, 89). Je vueil perdre cent soubz Se dessus et dessous N'est bien *revisitee*. [La Chose Publique] (Sots mal., c.1480, 90). [R. M.]

**REVISITEUR, subst. masc.** (revisiteur)

[GD : *revisiteur* ; FEW XIV, 528a-b : *visitare*]

"Celui qui est chargé d'examiner des marchandises, les poids et mesures..." : En la ville de Paris, aura deux Mesureurs et *Revisiteurs* d'aulx et d'oignons seulement, sans ce que aucun autre se puisse entremettre de faire l'Office desdis Mesureurs, sur paine d'amende arbitraire. (Ordonn. rois Fr. V., t.10, 1415, 310).

**REM.** Doc. 1416 ds FEW. Doc. 1481 ds GD VII, 177c. [R. M.]

**REVIST, subst. masc.** (revist)

[T-L (renvoi) : *revist* ; GD : *revist* ; FEW XIV, 526b : *visitare*]

"Don, cadeau (en partic. cadeau de nocés)" : Dos, dotis - douaire et dicitur a do, das - .i. donum sive donatio que datur uxori a marito quando nubuit propter devirginationem, sed parafernum est quod datur eidem uxori ab amicis post nuptias .i. *revit* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 133). Parafernum (...) : *revit*, don que on donne a l'espousee le jour ou l'endemain des neuches (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 355). [Titre] Le *revid* de Maitre Pol. (...) Se ne vous puis faire *revidz*, Synon de papier et de plume ; A pouvre febvre pouvre englume. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 827). Mais ne me donnés le *revis*, Dont on sert les pouvres locus (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 866). [R. M.]

**REVIVEMENT, subst. masc.** (revivement)

[\*FEW X, 361a : *revivere*]

"Fait de revenir à la vie" : ...le desir et les passions et actions de la volenté estoient rievlees es disciples par mortifiement et *revivement*, car la soufflure de l'alaine procedant de l'esperit de dedens, segnefie la vive vigueur de l'affection et du desir de la volenté. (Somme abr., c.1477-1481, 120). [H. G.]

**REVIVER, verbe** (reviver)[FEW XIV, 583b : *vivus*]

**I.** - Empl. trans. "Ramener à la vie" : Et li mandait un mire pour lui a *reviver*. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 612).

**II.** - Empl. pronom. "Redonner signe de vie" : ...la Rusee se *reviva* (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 91).

**Rem.** Ex. de c.1465-1473 (ms. XVIe s.) ds *R. Ling. rom.* 55, 1991, 289 (G. Roques).

V. aussi *raviver* [R. M.]

**REVIVIFIER, verbe** (revivifier)[GDC : *revivifier* ; FEW XIV, 582a : *vivificare* ; TLF XIV, 1099a-b : *revivifier*]

"Redonner vie à" : Et neantmoins pour la rafier Envers Dieu et rediffier Par vostre miseracion Et pour la *revivifier*, Estes souffert mortifier Et mener a occision (Myst. Résurr. Angers S., 1456, 357). [R. M.]

**REVIVRE, verbe** (revivre)[T-L : *revivre* ; GDC : *revivre* ; DÉCT : *revivre* ; FEW X, 361a : *revivere* ; TLF XIV, 1100a : *revivre*]

**A.** - "Revenir à la vie" : ...le sauterel, pour un poy de froidure, quant il la sent, est tantost pasmé et aussi comme mort, mais par la chaleur du soleil il revient et *revit* (Mir. prev., 1352, 231). Car s'Aristote dont memoire Est si grant ades, *revivoit*, Et plus sceust qu'il ne savoit, Se povres fust et mal vestus, Si n'iert il prisié deux festus (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 170). Resurrection suis et vie, Et cy te dix et certiffie Que s'aucung en moy bien créoit, S'il estoit mort il *revyvroit*, Que toute personne quil vit, S'il croit en moy sans contredit Point ne meur pardurablement. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 144). Par nos Diex, Pol, tu y mourras. Sy verrons lors se tu pourras *Revivre* et ester sus tez piez. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 143). CATECUMINAIRE. (Il ressuscite.) Hellas, bien me doibs introduyre A louer Dieu dorenavant Et a bien faire me reduyre Tant que seray en ce couvant. Et vous aussi, tout mon vivant Porter vous doibs bien reverance, Quant par vous je suis *revivant* Et mys hors de toute souffrance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 382).

- *Faire revivre un mort* : Dou peuple [l'Antéchrist] se fera amer Par dons et par faux preschemens, Et par les resuscitemens Des mors que il fera *revivre* (Jour Jug. R., c.1380-1400, 218). A peu les mors feroit *revivre* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 17). Beaul doux Pere, en toy recors. Je te doit ramdre(s) humbles graces, Je te pry que *revyvve* faces Par moy, ton filz, ce corps quil dort Lié des liens de la mort. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 145). S'il est ainssy comme vous dites, Faictes tost *revivre* ce mort ! (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 128).

- [Sous l'effet de la grâce] : ...mais a la naiscence du soleil pardurable [Jésus], qui est l'odeur et la vertu de ceste glorieuse fleur, il [l'homme] *revesqui*. (Mir. prev., 1352, 231). Ainssi que tous sont mors en Adam, par pechié, aussi tous sont *revesqus* en Jhesuchrist (Songe verg. S., t.2, 1378, 247).

- "Ressusciter" : L'enfant soy commence a mouvoir ; *Revequis* est parfaitement. (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 191).

- Empl. pronom. *Se revivre*. "Redevenir vivant" : Mais quant je oys de vous les victorieuses nouvelles, incontinent mon cuer mort se *revesquist* (LA SALE, J.S., 1456, 162).

**B.** - P. ext. "Vivre de nouveau (de telle ou telle manière)" : LE PERE. Veille moy poursuivre Et ma loy ensuivre, Se bien t'en veult

prendre. LA MERE. S'en paix veulx *revivre*, Tens de nous consuivre Et noz loix apprendre. (LA VIGNE, S.M., 1496, 147).

**C.** - P. anal. "Retrouver des forces" : Et que plus est, nostre pensee est instable, car maintenant nous deffailions, maintenant *revivons*, maintenant oublions, maintenant ramembrons, maintenant voulons, maintenant ne voulons, maintenant par cogitations esparses et divers consaulz nous vapons et discourons deça et dela. (Somme abr., c.1477-1481, 144). [R. M.]

**REVOCABLE, adj.** (révocable)[T-L (renvoi) : *revocable* ; GDC : *revocable* ; FEW X, 364a : *revocare* ; TLF XIV, 1101a-b : *révocable*]

**A.** - "Qui peut-être cassé, annulé (en partic. une donation)" : *Revocabilis* (...) : *revocables* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434).

**Rem.** Doc. 1307 (*ravocable*) et 1347, 1435 (*revocable*) ds GDC X, 573b.

**B.** - "Dont le titulaire peut être destitué" : ...et dit que le benefice de Mellet est *revocable* ad nutum (Doc. 1465. In : A. Samaran, Bibl. Éc. Chartes 104, 1943, 18).

**Rem.** Doc. c.1500 ds TLF. [R. M.]

**REVOCAIRE, subst. fém.** (révoaire)[\*FEW X, 364a : *revocare*]

DR. "Révocation, retrait, annulation" : [Bourbon] Dit que depuis la *revocaire* generale des offices, a eu lettres dudit office qui sont en Bourbonnois, et s'est opposé aux lettres dudit prince [d'Orange] et depuis a obtenu lettres d'estat Bourbon, bien causées, et Orenge de contre estat, sur le debat de quoy sont en procès les parties. (FAUQ., I, 1417-1420, 383). [D. L.]

**REVOCAION, subst. fém.** (révoation)[T-L : *revocacion* ; GDC : *revocation* ; FEW X, 364a : *revocare* ; TLF XIV, 1101b : *révoation*]

**I.** - [En lien avec *evoquer*]

**A.** - "Fait de rappeler qqn, de le faire revenir" : Il ne prisait nul homme (...) Puis qu'il veoit en lui aucune souspeçon ; Mais quant il le trouvoit d'umble condicion Il lui monstroist amour et *revocacion* (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 126).

**B.** - MÉD. "Fait de faire revenir" : Il advient aucune foiz, ou corps ou thetanus est, sans apostume, en joeune homme bien charnu, et ou millieu d'esté, que grande infusion de eae froide cure par la *revocacion* de chaleur naturelle. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 82). Quartement note que souper de nuyt a ceulx qui tiennent bon regime doit estre plus grant que le menger du matin pour cause de la nuit et du dormir et de *revocacion* de chaleur, mais maintenant l'usage est au contraire et se par trop menger au matin et aussi de soir venoit nocument, je demande quelz sinthomes sont pires (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 8).

**II.** - DR. [En lien avec *revoquer*] "Fait de révoquer (une chose), abolition, abrogation, annulation" : Et fu dit en l'Eschiquier de Saint Michel 1348 que le juge royal pourroit revoquer la congnoissance de la cause, mesme en cas d'heritage, devant le juge d'eglise, supposé que la contestation fut sur ce donnée par devant icellui juge, et faire cesser le juge d'eglise et venir les parties plaider devant luy, mais que la *revocation* fut faite, ains qu'il y eut sentence de laquelle le condamné pourroit appeler comme d'abus en respondant de secondes procedures volontaires. (Echiq. Normandie S., 1348, 16-17). ...par la *revocation* de la grace nostre Seigneur. (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 106). ...aucuns desdiz procureurs ont dit que onques n'avoient veu le contenu de ladicté

requeste et ne la voloient pas soustenir es paroles qu'elle contenoit, mais bien requeroient la *revocation* ou moderation (BAYE, II, 1411-1417, 200). ...la matiere touchoit très grandement le Roy et son royaume, touchoit aussi la *revocacion* et adnullacion de ses ordonnances et des arrests de la Court (FAUQ., I, 1417-1420, 262).

- *Lettres de (la) revocation* : Cedit jour, ont esté leues certaines lettres de *revocation* des dons fais ou à faire des confiscations ou forfaitures de ceulx qui font guerre contre la defense du Roy pour le duc d'Orleans (BAYE, II, 1411-1417, 30). ...la puissance des reformateurs à Paris avoit esté revoquée et les lettres de la *revocacion* passées au Conseil du Roy (FAUQ., I, 1417-1420, 125). ...en baillant par lesdiz evesque et abbé (...) lettres de *revocacion* des interditz, censures et excommuniemens faiz et promulgez par lesdictes parties, (...) lesdiz evesque, abbé et ses religieux seront elargiz et les elargist ladict court et reçoit par procureur. (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 312). [R. M.]

### REVOCATOIRE, adj. et subst. fém. (révocatoire)

[GDC : *revocatoire* ; FEW X, 364a : *revocare* ; TLF XIV, 1101b : *révocatoire*]

#### I. - Adj.

**A.** - "Qui révoque, qui produit révocation" : Item une lettre aus maistres de euaues et des forés d'Anjou et du Mainne, *revocatoire* des graces faites de chacier, tendre à tesures, etc., baillée à messire P. de Bueil. (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 297). Au mains en fin ayez memoire De jetter ung tres dur souspir, Ung desplaisir *revocatoire* Qui tous vos maulx face tapir ! (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.2, 1440-1442, 271).

- *Lettres revocatoires*. "Lettre de révocation" : ...commettons que en la dite commission, selon sa teneur, vous precedez et alez avant, et la mettez à fin deue tant ès dites seneschaucies et bailliage que ès ressors, non obstans quelconques lettres *revocatoires* ou autres au contraire empétrées. (Doc. Poitou G., t.2, 1348, 417). ...c'estoit la volenté du Roy et du duc de Bourgogne que certaines lettres *revocatoires* dez ordonnances touchans les libertés de l'Eglise de France feussent publiées en la Court (FAUQ., I, 1417-1420, 281). ...maistre Robert de Sauls, conseiller de madicte dame, ambaxateur envoyé de par elle à Florance devers nostre saint pere le pape lui porter lettres de par le roy *revocatoires* de ses procureurs et protecteurs qu'il souloit avoir en court de Rome au temps du conte d'Armagnac (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 762). ...de present la Court n'a pas en intencion de deliberer sur l'approbacion de l'alternative ne des lettres *revocatoires* touchans les collacions des benefices (FAUQ., II, 1421-1430, 6).

**B.** - "Que l'on peut révoquer en doute" : Pensez aux verités notoires Qui ne sont pas *revocatoires* (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.2, 1440-1442, 105).

**II.** - Subst. fém. "Action de révoquer (une chose), annulation, retrait" : ...maistre Jehan Rapiout, qui par avant avoit esté l'un des presidens de Parlement, depuis le XXVe jour de juillet MCCCCXVIII, quant le Parlement fu recommencié et renouvelé après la *revocatoire* de tous offices royaux (FAUQ., II, 1421-1430, 38). [R. M.]

### REVOGNE, adj. (revogne)

[Ø]

"Récalcitrant, contraire" : ...et puis sens nul eslongne Est leveis al matin, c'onques n'en fut *revongne* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 728). [Autre ex. v.29339]

**REM.** Peut-être même famille que *revoit*. Cf. Scheler, *Gloss.*, 263, qui relève aussi un nom propre *Revongne* et un ex. (v.14507) de *revongne* subst. qui mêle peut-être ce nom propre et l'adj. (n. 1) ; autre ex. de *Revongne*, nom de lieu : v.27583. [R. M.]

### REVOICI, prép. (revoici)

[GDC : *revoici* ; FEW XIV, 427a : *videre* ; TLF XIV, 1101b : *revoici*]

"Voici de nouveau" : *Verechi* [l. *Revechi*] contre mi Raison, Que plourer vois si tenrement. Vois dalés li Entendement (...). Revelà ma dame Plaisance, Qui Desplaisance ore a le non (...). Revelà lés li Dilligence, Qui mais nullui ne siervira. (JEAN DE LE MOTE, Regr. Guill. S., 1339, 14). [R. M.]

### REVOILÀ, prép. (revoilà)

[FEW XIV, 428a : *videre* ; TLF XIV, 1101b : *revoici*]

"Voilà de nouveau" : *Revelà* ma dame Plaisance, Qui Desplaisance ore a le non (...). *Revelà* lés li Dilligence, Qui mais nullui ne siervira. (JEAN DE LE MOTE, Regr. Guill. S., 1339, 14).

**REM.** Doc. 1501 (*revela*) ds TLF. [R. M.]

### REVOIR, verbe (revoir)

[T-L : *revëoir* ; GDC : *revoir* ; DÉCT : *revëoir* ; FEW XIV, 423a : *videre* ; TLF XIV, 1102a : *revoir*<sup>1</sup>/*revoir*<sup>2</sup>]

#### I. - Empl. trans.

**A.** - "Voir de nouveau qqn ou qqc., revoir" : LA DAME. Mon tresdoux biau filz, moult me dueil De ce que vous partez de moy. A la mère au vray filz Dieu proy Que *revoir* vous puisse a joye. LE FILZ. Mére, a Dieu ! (Mir. enf. diable, c.1339, 28). Que Dieu la me doint *revoir* [ma mère] ! (Mir. st J. Cris., c.1344, 292). Gais et jolis, liés, chantans et joieus Sui, ce m'est vis, en gracieus retour, Pleins de desirs et en cuer familleus De *revoir* ma dame de valour (MACH., L. dames, 1377, 52). ...car j'ay si grant desir De *revoir* sa parfaite douçour Qu'il me convient dementer et gemir. (MACH., L. dames, 1377, 133). ...Remondin n'aura gueres de volenté de demourer en Bretagne, car moult lui tarde de *revoir* Melusine. (ARRAS, c.1392-1393, 65). Enfants, vous vous departez de la compaignie de monseigneur vostre pere et de moy et est adventure que je vous *revoie* jamais par de ca. (ARRAS, c.1392-1393, 152). Et ne dist pas seullement veoir ses choses, mais *revoir* ; et ce *revoir* s'entend que nul ne les puet trop veoir. (LA SALE, J.S., 1456, 24). ...madame l'abbesse fut trestoute esbahie de si tost la *revoir*. (C.N.N., c.1456-1467, 140). ...[elle] prioit Dieu journellement que bref le peust ravoit et *revoir* par deça, si encores il estoit vif [D'un homme disparu lors d'une expédition en Turquie] (C.N.N., c.1456-1467, 423). Si ne sçay se vous *reverray* jamais (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 175). GABRIEL. Amy de Dieu, Martin devocieux, A toy m'envoye le Createur des cieulx, Lequel te fait de par moy assavoir Que maintenant, sur ton chief gracieus, Le Saint Esprit tresdigne, precieux, En espee de feu t'est venu voir Ainsi qu'il vint ses appostres *revoir*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 473).

- *Revoir à l'oeil* : Tous nouveaulx revendrons en France, Et quant me *reverrés* a l'ueil, Je suis tout autre que je sueil (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 379).

- *Revoir* + attribut : ...volentiers le *reverroie* Vivant (MACH., J. R. Nav., 1349, 204).

**B.** - "Examiner de nouveau qqc., soumettre qqc. à un nouvel examen" : ...a esté dit que, pour plus meurement faire, ancor seroit *reveu* le procès (BAYE, I, 1400-1410, 189).

- *Revoir* + interr. indir. : ...puis le veoir l'endemain a froit et savoir en l'estable comment il se tient sur le [ fien ], puis trotter et aler les galoz et *reveoir* s'il est pouciz (et ce peut estre veu dessus la queue) (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 139).

**II.** - Empl. intrans. "Voir de nouveau, recouvrer la vue" : Par le Dieu quil a fait la nue, Je say bien que c'est cy mon filz Et que tout aveugle nasquit, Mes comment on l'a fait *reveoir*, Je n'an say riens, saichéz de voir. Il a aige et say parler, Vous ly povéz bien demander. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 129).

**III.** - Inf. subst.

- [En formule de congé] *Jusqu'au revoir* : LE FILZ. (...) Pére, a Dieu conmandé soiez : Priez pour moy, et je pour vous. LE SEIGNEUR. A Dieu, chier filz et ami doulx, Vous conmant jusqu'au *reveoir*. (Mir. enf. diable, c.1339, 28). Mon douls ami, a Dieu jusqu'au *revoir* Qui bien briefment deviers moi vous remainne (FROISS., Rond. B., c.1365-1394, 80). LE COMPÈRE. (...) A Dieu, qui vous ait en sa garde ! Jusqu'au *revoir*. GUIBOUR. Le benoit jour puissez avoir, Compère, et la vostre merci. (Mir. femme, 1368, 184). Adieu, dame, jusques au *revoir*. Je lo que avant que departons Que ceste nuyt seans dormons, Car je voy que la nuyt approche. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 88). SAINT MARTIN. Mes amys, je vous habandonne ; Adieu vous dis jusqu'au *revoir*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 471).

**Rem.** *Myst. st Clément Metz D.*, p.1439, gloss. [R. M.]

**REVOIT, adj.** (revoit)

[T-L : *revoit* ; GD : *revoit* ; FEW XXII-1, 130b, 141a : o.i.]

"Traître, criminel" : Et Lion de Monclin qui per tant est *revois*... (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 276). O inhumains et dommaigeux, Qui nom portez de seigneurie, Vous prenez les pleurs d'homme a jeux, Mais pas n'est temps que seigneur rye, Quant on voit charité perie, Qui est des vertus la maistresse. Povres gens ont trop de destresse. Du propre labeur de leurs mains, Qui deust tourner a leur usaige, llz en ont petit, voire mains Qu'il n'est mestier pour leur mesnage. Vous l'avez, malgré leur visaige, Souvent sans cause : Dieu le voit. Qui se damne est villain *revoit*. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 55).

**REM.** Nombreux ex. de *renois* et *renoi* ds JEAN D'OUTREM., *Geste Liège B.B.* que Scheler, *Gloss.*, 253-254 propose de lire *revois* et *revoit*. T-L VIII, 1245-1246, sépare *revois* de *revoit* et le rapproche de *revesche* (mais rien de comparable ds FEW XVI, 239a : \**hreubisk*). [R. M.]

**REVOL, subst. masc.** (revol)

[T-L : *revol* ; GD : *revol* ; FEW XIV, 604a : *volare*]

"Vol qui fait revenir au point de départ" : Et si voit on bien aucune fois que un esprevier, quant il a pris une aloe, que il la raporte sus le poing a son mestre ou a sa mestrece, et quant il faut, il revient de *revol* [var. *revoeul*] (HENRI FERR., *Modus et Ratio*, Livre deduis T., c.1354-1377, 227).

- [Ds un contexte métaph.] : Et pour tant ay je pris ung vol Assez grant ou mon cueur tiroit Pour retourner a son *revol* Dont a grant peine partiroit (CHAST., *Temps rec. D.*, 1451, 59). [R. M.]

**REVOLER, verbe** (revoler)

[T-L : *revoler* ; GDC : *revoler* ; FEW XIV, 604a : *volare* ; TLF XIV, 105a : *revoler*]

Empl. intrans. "Voler de nouveau"

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. LA BUIGNE, *Rom. deduis B.*, 1359-1377, 3639 ; 6968 ; 7599... (de l'oiseau de proie).

- *S'en revoler*. "S'en retourner par le vol, s'envoler" : ...et telle fois est aussy que le rossignol est desconfit et maté et que il vuide la place et s'en *revole* ailleurs. (EVR. CONTY, *Harm. sphères H.P.-H.*, c.1400, 92). [R. M.]

**REVOLIN, subst. masc.** (revolin)

[GD : *revolin* ; FEW XIV, 612a : *volumen*]

*Le revolin des arbres*. "Ce que le vent emporte des arbres, ramilles" (synon. *volin*) : Item, [a en ladict forest de Brotonne] la mousse, le caillou, la maille, le genest, le genevre, le sablon, l'argille, le *revollin* des arbres et la noyre espine. (HECTOR DE CHARTRES, *Cout. R.*, 1398-1408, 86). Item, ont le fez de herbre, hors deffens, pour XII d.. Item, la mousse, le caillou, l'argille, le sablon, la maille, le genest, le genevre, la noire espine, le *revolin* des arbres et l'aleron, hors deffens. (HECTOR DE CHARTRES, *Cout. R.*, 1398-1408, 110).

**Rem.** FEW date de 1451 d'apr. L. Delisle, *La Classe agric. en Normandie*, [1851], 378, qui cite le même doc. [H. G.]

**REVOLITANT, adj.** (révolitant)

[GD : *revolitant* ; \*FEW X, 365b : *revolvere*]

[D'un corps céleste] "Qui fait sa révolution" : Et par le cours et *revolitant* gire De ce Phebus, seigneur du cler empire, Est conféré aux choses de ça bas Ung [don] secret que chascun ne sçait pas... (SAINT-GELAIS, *Séj. honn. D.*, c.1490-1495, 166).

**Rem.** Ou lat. *volitare* ? [R. M.]

**REVOLTE, subst. fém.** (révolte)

[GDC : *revolte* ; FEW X, 366a : *revolvere* ; TLF XIV, 1105b-1106a : *révolte*]

"Action de se révolter contre l'autorité établie"

**REM.** Doc. 1501 ds GDC X, 573c, et ds TLF. [R. M.]

**REVOLTRER, verbe** (révoltrer)

[\*FEW X, 365b : *revolvere*]

Empl. pronom. "Se tourner, se rouler (dans)" : Il me ennuye de moy *revoltrer* [var. *revoluer*] et tenir dedans tans de miseres. Pour ce je vueil delaisser celle chose que je puiz proufitablement refuser de dire icy. (PREMIERFAIT, *Décameron D.*, 1414, 20). [tra tante miserie ravolgendero]

**REM.** Cf. GD et GDC : *revolter* et TLF XIV, 1106a-1107a : *révolter*. Rapprocher de *vautrer* ? [R. M.]

**REVOLU, adj.** (révolu)

[GD : *revolu* ; GDC : *revolu* ; FEW X, 365b : *revolvere* ; TLF XIV, 1107b : *révolu*]

**A.** - "Qui est mu en arrière, qui a roulé en arrière" : La pierre veistes *revolue* Du lieu duquel Jesus yssit (RÉGN., *F.A.*, 1432-c.1465, 24). [même texte ds *Prières saints R.*, t.1, 1432, 106] Je voy la pierre [du tombeau] *revolue* Et sur terre tout estandue ; Je ne sçay qui l'a peu tourner [Cf. Luc 24, 2 : *et invenerunt lapidem revolutum a monumento*]. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 836).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

**B.** - "Qui est mu circulairement" : Et aucuns dient que la terre est ou centre du monde et que elle est *revolute* et meue en circuite environ le pole a ce establi, si comme il est ecript ou livre de Platon appellé Tymeus. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 518). ...les autres mettent que elle est ou milieu et que elle est tournée et *revolute* environ son centre et environ son pole ou ses poles. (ORESME, *C.M.*, c.1377, 552).



- "Qui a accompli une révolution, un tour complet, qui est le lieu d'un tour complet" : Autour du cercle autres saints iront (...) Et reverront en leur lieux tous Jusqu'a tant qu'ara fait son cours Le cercle et sera *revolu* (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 317).

**C.** - "Qui a accompli son cours, qui est écoulé, passé" : ...il ne se pourra dire possesseur après l'an *revolu* (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 166). ...et de la servitude de Babylone revindrent par maintes tribulations .LXX. ans *revolus* dedens le païx désiré (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 95). ...et dit que, dedans l'an *revolu*, les ambassadeurs ordonneroient de celle jurisdicion, si elle demoureroit ou non (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 284). ...Le terme est ja comme desduyt Et le temps bien pres *revolu* Que vostre bonté a voulu Former une conclusion Au fait de la provision De mes disciples bien améz (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1053). Leurs maux vous sont patens et *revolus*, De leurs vices scavez la qualité, Si vous requiers, tous argumens solus, Leur envoyer peste et mortalité. (Cene dieux, c.1492, 110). [R. M.]

**REVOLUBILE, adj.** (révolubile)

[\*FEW X, 365b : *revolvere* ; \*FEW XIV, 610b : *volubilis*]

"Qui roule en revenant au point de départ" (synon. *revoluble*) : Reuolubilis (...) : *revolubitez*, retournables (Aalma R., c.1380, 355). [R. M.]

**REVOLUBLE, adj.** (révoluble)

[GD : *revoluble* ; \*FEW X, 365b : *revolvere* ; \*FEW XIV, 610b : *volubilis*]

"Qui roule en revenant au point de départ" (synon. *revolubile*) : Revolubilis (...) : *revolubles* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434).

**REM.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500, ds GD VII, 179a. [R. M.]

**REVOLUBLEMENT, adv.** (révolublement)

[\*FEW X, 365b : *revolvere* ; \*FEW XIV, 610b : *volubilis*]

"En roulant vers le point de départ" : Revolubiliter (...) : *revolublement* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434). [R. M.]

**REVOLUER, verbe** (révoluer)

[\*FEW X, 365b : *revolvere*]

Empl. pronom. "Se tourner, se rouler (dans)" : Il me ennuye de moy revoultrier [var. *revoluer*] et tenir dedans tans de miserres. Pour ce je vueil delaisser celle chose que je puiz proufitablement refuser de dire icy. (PREMIERFAIT, Décaméron D., 1414, 20). [tra tante miserie ravolgendero] [R. M.]

**REVOLUTION, subst. fém.** (révolution)

[T-L : *revolucion* ; GDC : *revolution* ; FEW X, 364b : *revolutio* ; TLF XIV, 1107b : *révolution*]

**A.** - "Achèvement complet, état de ce qui est révolu"

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1375 (*jusques a la revolucion et accomplissement de neuf ans continuez*) ds GDC X, 574a.

**B.** - "Mouvement de retour au point de départ"

1. "Mouvement de retour au point de départ, mouvement qui revient sur lui-même, évolution" : Toutes ces *revoluciones* et convertissements se doivent faire ou milieu de l'autel (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 342).

2. ASTR. "Retour d'un astre, des astres au point de départ" : Et donques l'en droit que nature recompense et a ordené

que les *revoluciones* des corps qui sont plus loing du centre soient faites en plus grant temps. (ORESME, C.M., c.1377, 534).

- *Revolution du ciel* : Et ce dient touz les desus diz et que elle descent en bas par la force et violence de la circungiracion ou *revolucion* du ciel, car en choses qui telement sont tournees et girees le plus pesantes se traient tousjours au melieu. (ORESME, C.M., c.1377, 544).

- *Revolution de la lune* : En femme [ayant] ses menstrues, naturellement selon la *revolution* de la lune, ne doit pas estre seigné, car on attireroit le sanc menstrual corrompu et venimeux es vaines (Rég. santé corps C., 1480, 163).

- *Revolution de l'an/revolution des ans du monde*. "Révolution solaire, entre deux équinoxes de printemps successifs" : La tierce [partie de l'astrologie] est des *revoluciones* des ans et des conjuncions des planettes, et est appliquee principalement a .iiii. manieres de jugemens. Premierement a savoir par les grans conjuncions les grans aventures du monde (...) Secondement, a savoir la qualité de l'air, les mutacions du temps de chaut en froit, de seic en moiste, des vens, des tempestes et de telles manieres de choses. Tierchement, a jugier des humeurs de corps humain et des choses appartenans comme prendre medecine ou de chosez semblables (ORESME, Divin. C., c.1366, 3-4). La seconde partie [de l'astrologie] est intitulee des *revoluciones* des ans du monde. Et c'est la premiere partie des jugemens et est general appelee pour ce qu'elle nous aprent l'art de prenostiquier generalment et de savoir en tant qu'il est possible par humaine raison l'estat du monde et ce qui avenra de guerres, de batailles, de mortalité, de famine, de habondance de biens, de sterilité et de moult de grans choses generaux et communes a plusieurs gens et a plusieurs regions et citez (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 21). Cestui [Nycepsus] predist et prenostica plusieurs choses, tant sur les grandes conjuncions que sur la *revolucion* des ans du monde (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 39 r°).

. "Équinoxe de printemps" : Car toute nature (...) apres dieu vient de la vertu du firmament, des 12 signes et planetes (...) et en drescemens et force et foiblesce dedenz les 12 maisons par chascun commencement naturel : come a l'heure de *revoluciones* de ans, grans conjuncions, eclipses, nativités, questions, et eleccions (PÉLER. PRUSSE, Élect. L.F., 1361, 92).

. (*Predire/pronostiquer*) sur la *revolution de l'an*. "Prédire les événements de l'année à partir de la configuration du ciel au moment de l'équinoxe de printemps" : ...et fut moult apprecié pour les jugemens qu'il faisoit chacun an sur la *revolucion* des ans et mesmement pour une année où il escripvit que ès marches de Lothoringe se verroit celui an de grandes merveilles (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 107 r°). ...predist sur la *revolucion* d'aucune année la rebellion du conte de Flandres (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 129 r°). ...il prenostica sur la *revolucion* de l'an 1419 la venue du roy Henri et le siege de Rouen (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 153 r°).

- *Revolution d'une nativité*. "Période comprise entre deux passages successifs du Soleil au point précis où il se trouvait au moment de la naissance du sujet" : Seront aussi rememorées les predicions et prenostications de iceulx, faictes tant sur les *revoluciones* des ans et des nativités et autres parties de astrologie (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 10 r°).

. *Faire une revolution*. "Établir l'horoscope d'un équinoxe de printemps ou de l'anniversaire d'une naissance" : Jobias (...) par l'instruction et conseil duquel, le roy Alchymenes, IX<sup>e</sup> roy des Lacedemoniens, se gouverna toute sa vie, selon que portoient ses

*revoluciones* qu'il lui fist sur sa nativité, au moien de quoy il fut preservé d'une maladie incurable (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 38 v°).

. (*Predire/dire/pronostiquer sur la*) *revolution de la nativité*. "(Prédire) les événements de la vie d'une personne à partir de l'horoscope de son anniversaire" : Cestui prenostica au roy d'Angleterre, sur la *revolucion* de sa nativité, d'une grande maladie qui lui advint (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 131 v°). Predist aussi la mort du duc Charles d'Orleans sur la *revolucion* de sa nativité et fut l'an mil IIIIc trois, XXIe de fevrier, ascendant XXVIII degrés de Sagitaire. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 148 v°). ...dist sur la *revolucion* de la nativité du duc d'Anjou, l'an qu'il fut à Naples, que il n'y feroit riens et y despendroit le sien et celui de ses gentilz hommes (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 150 v°).

3. "Écoulement (d'une période)" : ...en tant de circles et de *revoluciones* de siecles (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 219).

C. - MÉD. "Circonvolution, repli" : Et dois entendre qu'il n'est que ung intestin qui a divers *revoluciones* et replecions et grosseur et subtilité, et pour ce, il a divers nons. Le premier on l'appelle le duodene ; le second la jeune ; le tiers c'est le long ; le quart c'est le gresle que on appelle ylion et la est pausee passion illiaque ; le quint c'est colon et de la vient passion colique de quoy nous voulons parler ; le VI., c'est longeon (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 18). ...par maintes *revolutions* comprises en la char glanduleuse (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, IV, 4).

Rem. Doc.1420 ds GDC X, 574a. [R. M.]

### REVOLVER, verbe (revolver)

[GD : *revolver* ; FEW X, 365b : *revolvere*]

Empl. trans.

A. - "Tourner" : C'estoit au temps que Titan enlumine L'hostel Taurus, quant *revolvant* chemine Au cercle d'or où sont ses mansions (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 160). ...et soint lesdictes tenailles *revolves* a dextre et a senestre (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, II, 4).

B. - Au fig.

1. "Tourner, retourner (p. ex. les pensées dans son esprit, un projet, des données...)" : Amours mesmez par penser se parfait, come dit est aussi, par ce que ly amans *revolve* en sa pensee et recorde souvent la beauté de s'amie (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 573). Pardonne moy misericordieusement toutes les fois qu'en oroison je *revolve* autre chose que toy. (Internele consol. P., 1447, 212). Et sy puis seurement dire que, combien que ung prince ne ait en soy lettres ne science acquise, se il use du conseil de sages et lettrez, que il les interroge en ses affaires et sçache par eulz ce qu'est de faire et que vouldentier les oït et les croit et *revolve* en son entendement ce qu'il oït de eulz, tel prince est a jugier sage, tel le doit on tenir, tel le doit on nommer. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 157). L'EMPEREUR JULIEN CESAR. Pour decorer ma propagacion Et *revolver* l'investigacion Du tribunal divin prothoplasmate, Conspirer vueil une aggregacion Qui causera la congregacion De l'ost rommain que nul humain ne macte. (LA VIGNE, S.M., 1496, 154).

2. [D'un sentiment] *Revolver sur qqn*. "Tourner, revenir, retomber sur qqn" : ...les vielles haynes et envies qui soloient estre sur son feu pere tourmoient maintenant et *revolvoient* toutes sur luy [le fils] (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 84). [R. M.]

### REVOLVRE, verbe (revolvre)

[T-L : *revolvre* ; FEW X, 365a : *revolvere*]

[De l'oiseau de proie] "Digérer"

REM. Ex. du XIVE s. (Moamin) ds T-L VIII, 1248 (interprétation différente de celle de l'éd.). [R. M.]

### REVOLZ, adj. (revolz)

[GD : *revolz* ; FEW X, 365b : *revolvere*]

[D'un laps de temps] "Révolu" : ... .III. ans pour le moins bien *revolz* (Ordonn. rois Fr. S., t.6, 1374, 120). [GD VII, 178c] [R. M.]

### REVOQUER, verbe (révoquer)

[T-L : *revoquer* ; GD : *revoquier* ; GDC : *revoquer* ; FEW X, 364a : *revocare* ; TLF XIV, 1111b : *révoquer*]

Empl. trans.

I. - [Idée de rappel ; correspond à *revocation* A]

A. - "Rappeler qqn, le faire revenir" : ...et si estoit le [delect] trop souvent empeeschié par les tribuns du plebe et ainsi aloient il aucune fois trop tart a la bataille, et aussi les *revoquoit* on bien souvent avant terme pour cause de celebrer les comices (BERS., I, 9, c.1354-1359, 18.14, 34). Et se l'un d'eulz entre en religion qui s'entent de ceulz qui sont allié par mariage sans le consentement de l'autre, l'un, c'est le mary ou la femme, puet son mary *revoquier* qui est entrez en religion sans son consentement. (Sacr. mar., c.1477-1481, 52).

B. - Au fig.

1. *Revoquer qqn à qqc*. "Rappeler qqn à qqc." : Il nous est bon quant aucune fois nous avons aucunes griestés et contrarietés, car elles *revoquent* souvent l'omme a son cuer, tellement qu'il congnoisse qu'il est en exil et qu'il ne mette son esperance en quelque chose du monde. (Internele consol. P., 1447, 297).

2. *Revoquer qqn de qqc*. "Faire revenir qqn de qqc. (d'un égarement, d'une situation dangereuse, ou au contraire de son devoir...), l'en détourner, l'en écarter" : ...de ta vraie adoration Ne pueut estre *revoqué* (Prières saints R., t.2, 1300-1400, 452). Car oncques ne fustes *revoquee* Que pour Dieu ne prissez martire (Prières saints R., t.2, 1400-1500, 416). Il ingere moult de mauvaises pensees afin qu'il te face ennuy et horreur et qu'il te *revoque* d'oroison et de sainte lechon. (Internele consol. P., 1447, 83). En Dieu est laieur de charité, par laquelle il nous *revoque* et rapelle de nostre erreur. (Somme abr., c.1477-1481, 131). LE PERE. (...) Thitron après qui mect fin es debats Et cestuy cy, quant a nul je combas, De plusieurs maulx et dangers me *revocque* ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 145).

3. *Revoquer qqn* + attribut du compl. d'obj. "Appeler qqn, lui donner le titre de" : (Luciffer dit ceste presente ballade et le couplet ensuivant ains que les aultres deables se monstrent.) (...) Le bocquonyste, chanu, decrepit, roque Durdrilupus me fait enterver loque Avec Gritis, mon affin fraternel ; Puis Achiron mon estat fanfreloque, Car en ce crot sans per on me *revoque* Prince infernal, deable sempiternel. (LA VIGNE, S.M., 1496, 136).

II. - [Idée d'annulation ; correspond à *revocation* B]

A. - *Revoquer qqc*. "Annuler qqc., frapper qqc. de nullité" : Si *revoca* chis papes toutes graces en devant faites (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 54). Dittes moy, tenés vous donques que le Roy ou aultres princes terriens puissent lez graces et lez privilegies, par lez bons Roys et leurs predecesseurs a Saint Eglise et aux ministres de Dieu donnés et autroïés, pour quellecunque guerre qui aviengne, a soy rappeler ou *revoquier* ? (Songe verg. S., t.1, 1378, 45). ...mez

puet le Roy teulx privilegies *revoquier* et anuller (Songe verg. S., t.1, 1378, 57). ...toutes choses ordonnées et faites par la Divinité en la Trinité sont perdurables et ne puent estre *revoquées*. Et pour ce que jugement esperituel sera si à redoubter et pour celle sentence inrevocable, aussi doit l'en redoubter jugement temporel (Cout. bourg. glósé P.M., c.1380-1400, 99). Cedit jour, Jaques de Buymont, huissier de Parlement, a *revoqué* et *revoque* son seau qu'il a perdu puiz IIJ ou IIIJ jours. (BAYE, I, 1400-1410, 311). ...apres l'ivrece vaca A elle oir, et *revoca* La sentence qu'il ot donnee (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 236). Nous vous mandons (...) que vous (...) renoncez ausdictes aliances (...) et icelles *révoquez* (Ch. VI, D., t.1, 1412, 353). O ! tant est de bonne heure nez qui jà est en celle glorieuse compaignie, comme seurté y soit et non paour de l'orrible sentence de dampnacion qui jamais n'est *revoquée* (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 41). ...en oultre, le Roy *revoque* toutes lieutenances generales par lui autresfois faictes et passées pour quelconques personnes que ce soit (FAUQ., I, 1417-1420, 195). Ce jour, furent leues et publieez en la Chambre dudit Parlement les lettres, par lesquelles le Roy avoit *revoqué* la puissance des reformateurs et les lettres de la reformacion. (FAUQ., I, 1417-1420, 211). À Emart de Lich, huissier d'armes de mondit seigneur, la somme de 500 frans, pour don à lui fait par mondit seigneur, pour une foiz, en recompensacion d'aucuns dons de pension à vie, terres et autres choses que feu mondit seigneur le duc Philippe, dont Dieu ait l'ame, lequel ledit Emart avoit longuement servy, lesquelz dons mondit seigneur avoit *revoqué* et remis à son domaine (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 405). Je vous oth trop volentiers dire Et parler : qui *revocquera* Ne qui au droit contraire ira La sentence par Dieu donnée ? (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 4). ...le retenant, après la fin de ses jours, pour son vray filz adoptif, successeur et heritier, en *revocquant* tout ce qu'elle avoit fait audit roy d'Arragon (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 196). ...vous mandons et expressement enjoignons que lesdiz interditz et defences vous faciez *revoquer* et mectre au neant (Lettres Louis XI, V., t.6, 1475-1478, 311). Mais dieu qui est tout veritable Il ne pouvoit point *revoquer* Sa sentence ne varier (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 94).

- DR. "Frapper (un acte) de procédure de nullité" : Et aussi [le Roi] cassa, adnulla, abolit, *revoca* et du tout mist au neant, et comme nulles declara certaines escriptures qui par maniere d'ordonnances avoient nagueres esté faictes par aucuns commissaires (BAYE, II, 1411-1417, 141). ...mais voulons, entendons et nous plaist que l'eslection qui a esté faite par maistre Robert de Foville et autres, depuis certain appel intergecté en nostre cour de parlement par les procureurs d'icelle ville, soit cassée, *revoquée* et adnullée et mise du tout au neant (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1485, 70).

- "Contester qqc." : O dieux begnins, ne vueillés *revocquer* La vie des humains car il n'est (pas) temps, Vueillés plustost par douceur les vocquer, Dieux immortelz, et d'eulx estre contens. (Cene dieux, c.1492, 111).

- "Retirer qqc." : Se erreur disons ou applicquons, Dés maintenant la *revocquons*, Soubzmectans noz faiz et signes A voz corrections benignes (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1086).

- *Revoquer qqc. en doute*. "Mettre qqc. en doute" : Arrestés vous sur ces pointz, et deffermez vos yeulx, et desormais ne *revoquez* en doute que sur vous ne soit espandue l'ire divine (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 83). ...et aussi ne *revoquez* point en doute que nous avons envers vous vraye amour et entière dilection (ESCOUCHY, Chron. B., t.3, Pièces justifi., 1445, 152). ...et n'est à *revoquer* en doute que jamais ce saint patriarche, qui fut tant

prouchain de Dieu et tant son familier, n'eust voulu fere lesdictes sculptures, sinon par le commandement (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 25 v°). Besoing n'est point de *revoquer* en doute Que ceste ville, non partie mais toute, Du bon du cueur le chier seigneur ay moyt (LA VIGNE, V.N., p.1495, 222). Et ne *revoquez* point en doute que ledit Balue avoit plusieurs grans ennemys, qui injustement peurent estre cause de sa prinse, non obstant que beaucop de saiges chevaliers de ce royaume, et qui pour les cieulx ne vouloient point perdre la terre, l'estimoient homme de très grant esperit et disoient (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 224). Et ne devez *revocquier* en doute que dès incontinant que ledit Soupplainville eut sa despesche du roy pour s'en retourner devers le duc, qu'il fist les ouvertures que le roy luy avoit dittez audit seigneur de Lescun, son maistre (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 309).

**B. - *Revoquer qqn***. "Enlever à qqn (ce dont il bénéficiait)" : Ou sont les scellez des promesses de fortune, qui tant a esté pour vous, qu'elle ne vous puist *revoquer* ? (LA SALE, J.S., 1456, 239).

- "Faire cesser la fonction de qqn, récuser qqn (dans telle ou telle fonction)" : ...ycellui Roussel lui avoit respondu que le Roy avoit renvoyé sa cause contre ledit Porchier à Rouen, et y avoit ses lettres, et n'avoit plus riens en la Court, et que pieça il avoit *revoqué* ledit maistre Jehan Paris, son procureur. (FAUQ., II, 1421-1430, 270). ...la partie n'a point *revocqué* ses procureurs pour quelque comparation qu'il ait faicte (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1496, 396).

- *Se revoquer*. "Se rétracter, se dédire" : *Revoquez* vous et sy creez Es grans dieux de nostre creance, Et des biens tresgrant habondance Nous vous ferons et largement, Ou, ce se non, certainement Vous souffrerés peinne tresdure. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 78). Quoy que maistre Jehan de Poullieu En vouldist [des Frères mendiants] dire et relicqua, Contraint et en publicque lieu Honteusement s'en *revocqua*. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 98). ...je me *revoque* D'avoir ce dict (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 15).

**Rem.** FRIBOIS, *Abr. chron. Fr.* D.L., 1459, 130/14. [R. M.]

## REVOULOIR, verbe (revouloir)

[T-L : *revoloir* ; GDC : *revoloir* ; DÉCT : *revoloir* ; FEW XIV, 217b : *velle*]

"Vouloir de nouveau" : L'autre se *revent* deporter (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 65). Lors *revault* faire son deü (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 127). ...S'il ne *revuet* jus avaler. (ACART, Prise am. H., 1332, 8). ...Quar tantost m'en *reveil* aler (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 225). ...si *reuolt* incontinent gesir avecques la dame, vouldist elle ou non (MIÉLOT, Mir. N.D. L., 1456, 77). [R. M.]

## REVOYER, verbe (revoyer)

[FEW XIV, 423a : *videre*]

"Revoir" : Sa grant beaulté me mect le souvenir Dedans mon cueur qui me tient en tous lieux, Et d'autre part me suyt Ardant Desir Qui me contraint d'estre fort desireux A *revoyer* son gent corps gracieux. (GRANDSON, Poés. P., c.1360-1397, 421). [Seul ex. ; sur *revoyant, revoyoit...*] [R. M.]

**REVUE, subst. fém.** (revue)

[GDC : *reveue* ; FEW XIV, 423b : *videre* ; TLF XIV, 1112a : *revue*]

**A.** - "Action d'examiner de nouveau, inspection" : ...les monstres et *reveues* de et sur ce faites, rendues sur les comptes precedens, montent les gaiges dessus diz tous ensemble pour an au pris que dit est à la somme de quatre mille cent quarante frans (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1416-1420, 188).

**Rem.** Doc.1317 ds GDC X, 572c.

**B.** - "Inspection (de territoires, en partic. pour la levée d'impôts, pour des extorsions...)" : Et à notre premier propos revenir, de subgiéz à prince, les hommes qui se verroient avoir un tel seigneur ou semblable, par lequel et ses guerres ou extorcions avoient receu maint grief, leurs enfans, filz, freres, ou parens mors, et eulx desheritez, et le pays destruit, et l'en sentiroient condicionné à tousjours mener celle *revue*, et que tous pays seroient hays et reprochiéz pour lui, et tailléz de n'estre jamais sans guerre, et que son obstinacion durast de pis en pis, je demande se le peuple et toute gent se rebelloit contre un tel seigneur (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 123).

**Rem.** Doc. 1480. In : *Bibl. Éc. Chartes* 84, 1923, 290.

**C.** - "Inspection des hommes de troupe" : La *reveue* de noble homme Monseigneur Yon, sire de Garencières, chevalier, chastellain et cappitaine du chastel et ville de Caen, six hommes d'armes et dix arballestriers en sa compagnie et soubz son gouvernement en la garde dudit chastel (Ch. VI, D., t.1, 1382, 35). La *reüe* de messire Guillaume de Baillleul, chevalier, bachelier, et de neuf escuiers de sa compagnie, soubz monseigneur le duc de Bourbon... (Chartes Bourbonn. M.F., 1386, 332). ...que tous se rendent en personne et abillement souffisant, (...) par devant vous au lieu que leur ferez savoir (...), pour faire et recepvoir leurs monstres et *reveues* (Archives servit. Louis XI, T., 1470, 29). Le vendredi, .XXIe. jour de jung, dont le lendemain fut la bataille, le duc Charles fit faire ses *revewes* par ceulx de son hostel (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 144). ...vous commencerez aujourduy à faire la *reveue* des gens d'armes de place en place (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1488, 305). ...le jour de la *reveue* faite d'eulx par Messire Thomas de Monchy, leur cappitaine. (Fr. arch. Compiègne B.H., 1497, 223). J'ay eu à ceste heure nouvelles que les Bourguignons firent hier leurs *reveues* et sont maintenant logés à ung vilage nommé Morsain. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 315).

**Rem.** Doc.1356 ds TLF. Ph. Contamine, *Guerre, Etat et soc. à la fin du Moy. Age*, 1972, 144, 244, 489, n.7...

- *Faire revue de* : Et se tira à la Riviere, une petite ville de la conté de Bourgoingne, qui costie les montaignes et les Allemaignes, et là fist *revue* de ses gens d'armes (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 141).

- *Passer les revues* : ...et fusmes envoyez, messire Jaques de Montmartin, le bastard de la Viesville, cappitaine des archiers, et moy, pour passer les *reveues* des hommes d'armes et archiers qui se presenteroient en icelles ordonnances ; et en trouvasmes assez et largement, et de gens de bien, qui furent retenus et passez (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 74).

- P. méton. "État écrit de cette inspection" : Nous vous envoions enclose soubz nostre seel la *reveue* de monseigneur Gard de Stienhuus, chevalier bachelier et d'un autre chevalier bannerele, treze chevaliers bacheliers, six-vins dix et neuf escuiers, douze archers armés et montés, les deux pour homme d'armes, cent piquenars, de sa compagnie estans en la garde et garnison de Courtray (Hist. Lille T., t.2, 1384, 250). [R. M.]

**REWAINETER, verbe** (rewaineter)

[GD : *rewaineter* ; \*FEW XIV, 121b : *vagina* (?) (?)]

"Recouvrir"

**REM.** Doc. 1445 (Tournai) ds GD VII, 180a. [R. M.]

**REWASTER, verbe** (rewaster)

[GD : *rewaster* ; \*FEW VII, 288a : *obstare* (?) (?)]

Région. (Wallonie) "Ôter, retirer" : Et quant elle veit le pont, elle s'enclinat et l'adorat, et *rewastat* ses vestimens [ici ses chaussures], et le passat à nuis piés (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 324). ...se nostre sires Dieu ne l'euwist sitoist de chi siecle *rewasteit* (STAVELOT, Chron. B., a.1447, 78).

**REM.** Autres ex. ds GD VII, 180a-b : JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 169 ; STAVELOT, Chron. B., a.1447, 324.

V. *roster* v. Lexiques [R. M.]

**REWAUCRER, verbe** (rewaucrer)

[GD : *rewaucrer* ; FEW XVII, 419b : *valka*]

Empl. pronom. "Se promener"

**REM.** Ex. XVe s. (Valenciennes) ds GD VII, 180b. [R. M.]

**REWERNER, verbe** (rewerner)

[\*FEW XIV, 301a : *verno*-]

"Refaire les *vernes*, les pannes du toit" : Item pour I jornee de serpentir al *rewerner* le stable de brebis... (Terre Jauche D., 1491-1492, 261). [R. M.]

**REZ-DE-CHAUSSEE, subst. masc.** (rez-de-chaussée)

[GDC : *rezdechaussee* ; FEW X, 100a : *rasus* ; TLF XIV, 1115b : *rez-de-chaussée*]

**A.** - "Niveau du sol" : ...sicomme icelle estable se comporte et estent depuis *rez de chauciee* et pavement de ladicté court jusques au premier planchier estant sur ycelle estable (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1365, 314). Me Raymon vinst sur l'atelier et lors prins les maçons, les piqueurs et autres (...) tesa et mesura toutes les widanges du parfont jusques au *rez de chaussée* (Industr. Paris F., 1387, 349).

**Rem.** Doc.1366 et 1387 ds TLF. Aussi : ...le pavé estant au bout de la masse dud. pont (...) se rapporte à niveau et de pareille haulteur à la haulteur de cinq piedz et demy au dessus du *reez de chaussée*, au posteau cornier de l'ostel Anthoine Rolland (Doc. 1500. In : François Bonnardot, Registres des délibérations du bureau de la ville de Paris. Tome premier, 1499-1526, Paris, 1883, 38).

- *Estage de rez-de-chaussee*. "Partie d'une construction qui est au niveau du terrain" : ...avoir refait de neuf les quatre astre et quatre couvertures des quatre cheminées qui sont en icelles deux maisons, tant les deux de l'estage de *rez de chaussée* comme les deux autres de l'estaige d'au dessus, et, au dit rez, fait parties des planchiers des ouvrentes d'icelles (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 671).

**B.** - "Partie d'un édifice située au niveau du sol" : ...avoir refait de neuf en la 4<sup>e</sup> maison ensuivant les deux astres et deux couvertures de deux cheminées d'icelle, tant celle du *rez de chaussée* comme celles du premier étage d'audessus (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1449-1450, 671). ...une loge ou eschoppe qui est au *rez de chaussée* du costé de l'ostel de Saint Pol (Comptes Paris M., t.2, 1470-1471, 221). Par la coustume en la ville de Paris celluy à qui appartient le *rez de chaussée* appartient le dessus et le dessoubz de *rez de chaussée* (Cout. Chât. O.-M., c.1480-1500, 427). [R. M.]

**RE-, préf.** (re-)[FEW, Ø lat. *re-* ; TLF XIV, 445a : *re-*]**A.** - [Marque l'itération, la répétition] "Une nouvelle fois (après une interruption), à nouveau (une ou plusieurs fois)"

**Rem.** V. *rabriver* "s'élaner de nouveau" (sur *abriver*) ; *rabrouer* "retransporter en brouette (sur *abrouetter*)" ; *rachapler* "recommencer la bataille avec" (sur *achapler*) ; *racourser* "reprenre sa course" (sur *accourser*) ; *rajourner* "ajourner à nouveau" ; *rajouter* "ajouter à nouveau" ; *rapercevoir* "apercevoir une nouvelle fois (par l'esprit)" ; *rapourpenser* "se plonger à nouveau dans ses pensées" (sur *apourpenser*) ; *rapparaître* "apparaître à nouveau, réapparaître" ; *rappeler* "appeler de nouveau" ; *rapprendre* "apprendre de nouveau" ; *rassentir* "sentir de nouveau" (sur *assentir*<sup>2</sup>) ; *rattremper* "donner une seconde trempe" ; *ravaluer* "évaluer à nouveau" (sur *avaluer*) ; *reacenter* "répéter" (sur *accenter*) ; *rebaiser* "embrasser à nouveau qqn" ; *rebannir* "bannir à nouveau" ; *rebanqueter* "banqueter à nouveau, faire continuellement des banquets" ; *rebaptiser* "baptiser une seconde fois" ; *rebenir* "bénir à nouveau" ; *rebiner* "biner à nouveau" ; *reboire* "boire à nouveau" ; *rebouillir* ; *rebriser* "briser de nouveau" ; *recaroler* "danser à nouveau" ; *rechanter* ; *recombattre* ; *recommencer* ; *recommettre* ; *recompter* "compter de nouveau" ; *reconsiderer* "considérer de nouveau" ; *recopier* "copier (idée de double)" ; *recuire* "cuire une nouvelle fois" ; *redanser* ; *refaire* "au sens de réitérer (p. ex. un mouvement)" ; *reperdre* "perdre de nouveau" ; *resemondre* "exhorter à nouveau" ; *retancer* "tancer à nouveau" ; *retomber* "faire tomber à nouveau" ; *rissir* "sortir à nouveau" ; *rouïr* "entendre à nouveau".

- En partic. [Avec un changement de point de vue] "De son côté, à son tour"

**Rem.** Cette valeur accompagne souvent la précédente. V. *rabandonner* "abandonner à nouveau ou à son tour" ; *rassener* "diriger à nouveau ou à son tour (son arme) sur qqn ou qq. part" ; *se recondenser* "se condenser à son tour" ; *reconfesser* "avouer de nouveau ou de son côté" ; *recuider* "penser à son tour, de son côté" ; *referir* "frapper à nouveau ou à son tour" ; *resavoir* "savour de son côté" ; *restre* "être à nouveau ou être de son côté".

**B.** - [Marque l'inversion d'un mouvement (au propre ou au fig.)] "En retour, en sens inverse"

**Rem.** V. *rachasser* "renvoyer (la balle au jeu de paume), *rachaz* (sur *achasser*) ; *raconduire* "reconduire" (sur *aconduire*) ; *raconvoyer* "accompagner au retour" (sur *aconvoyer*) ; *radresser* "reconduire, ramener" ; *raduire* "reconduire, ramener" (sur *aduire*) ; *rafuir* "revenir en arrière en fuyant" (v. *afuite*) ; *raller* "retourner qq. part" ; *ramener* ; *rappeler* "faire revenir" ; *rappporter* "apporter en retour" ; *rapprocher* "revenir près de" ; *rassigner* "rendre (un lieu)" ; *ravaler* "redescendre, faire redescendre" (sur *avaluer*) ; *ravertir* "retourner, revenir" (v. *avertible*) ; *ravoler*<sup>1</sup> "revenir en volant" ; *ravoyer* "retourner, revenir" (sur *avoyer*<sup>1</sup>) ; *rebondir* "bondir (en sens inverse, après une chute)" ; *rebrasser* "relever, retrousser (un vêtement)" ; *receder* "se retirer" ; *rechanger* "échanger" ; *rechoir* "retomber", *rechute* ; *recliner* "pencher (en arrière), coucher (sur le dos)" ; *reconduire* ; *reconvoyer* "reconduire" ; *recourber* "courber (en inversant ainsi l'allure initiale)" ; *reculer* ; *redescendre*

"descendre après être monté" ; *redevaller* "descendre après être monté" ; *refluer*, *refluid* "couler en sens inverse" ; *refourcher* "(d'une voie, d'un chemin) bifurquer, s'infléchir" ; *remener* "ramener, reconduire" ; *reparer* "retourner (dans son pays ; qq. part)" (lat. *repatriare*) ; *retirer* "tirer en arrière ou hors de" ; *retourner* ; *revenir* ; *revertir* "revenir, retourner" ; *revirer* "retourner".

- En partic.

. [Avec l'idée d'enlever qqc.]

**Rem.** V. *ragrouer* "enlever l'écorce verte de la noix" ; *rescourre* "arracher, enlever" (sur *escourre*<sup>2</sup>).

. [Avec l'idée de faire revenir]

**Rem.** V. *recorner* "corner pour faire retourner les chiens".

. [Avec l'idée de faire obstacle]

**Rem.** V. *ratenir* "retenir" ; *rattirer*<sup>2</sup> "tirer en arrière, retenir" (sur *attirer*<sup>1</sup>) ; *receler* "celer (en retenant)" ; *retenir*.

- P. ext. [Inversion d'une allure]

**Rem.** V. *racroquevillié* "recroquevillé, recourbé" ; *renfrogné* ; *rourdir* "se ratatiner".

- Au fig. "En retour ou en sens contraire"

**Rem.** V. *rapenser* "remettre en cause ses pensées, se raviser" ; *raviser*<sup>1</sup> ; *reaimer* "aimer en retour" ; *rebailier* "redonner, rendre" ; *redarguer* "retourner un argument contre qqn" (lat. *redarguere*) ; *redevoir*<sup>2</sup> "devoir en retour, être redevable", *redevable* ; *redonner* "donner en retour, rendre" ; *reduire* "ramener à un état inférieur" (lat. *reducere*) ; *regracier* "remercier" (sur *gracier*) ; *reguerdonner* "récompenser" ; *relivrer* "rendre qqc." ; *remercier* (sur *mercier*<sup>2</sup>) ; *resaluer* "rendre le salut" ; *recrire* "écrire en réponse" ; *restituer* "rendre" (lat. *restituere*) ; *revendre*.

. [Avec une idée d'opposition (en contrant) ou de résistance]

**Rem.** V. *rabrouer*, *rabouer* "repousser, éconduire brutalement, rabrouer" ; *rabuffer* "maltraiter en paroles" ; *rabusquer* "rabrouer" ; *raparler qqn* "réduire qqn au silence, le remettre en place" ; *rebarber* "repousser, rejeter ; regimber, résister", *rebarbatif* ; *rebequer* "reprenre, réprimander ; se rebiffer" ; *rebiffer* ; rebonder "repousser" ; *rebouffer*, *resbouffer* "rabrouer, maltraiter" ; *rebouter* "repousser" ; *rebuchier* "repousser, frapper" ; *rebuter* "repousser" ; *rechasser* "ramener en arrière, repousser" ; *rechigner* "faire une figure renfrognée" ; *rechopper* "heurter (avec l'idée que qqc. résiste)" ; *redire* "dire (ce qu'on trouve à reprendre), critiquer" ; *refouler* "repousser" ; *refrener* "modérer, freiner" ; *regimber* ; *renier* ; reprocher "marquer sa désapprobation" ; *reprouver*<sup>1</sup> "blâmer" (lat. *reprobare*) ; *resister* (lat. *resistere*).

**C.** - [Marque le retour (par inversion) à un état antérieur qui ainsi se réitère (idée de rétablissement)] "À nouveau"

**Rem.** V. *rabaisser*, *rebaisser* "faire redescendre" ; *rabattre* "faire redescendre" ; *rabloquer* "bloquer, caler de nouveau" ; *rabonnir* "apaiser, calmer" ; *rabrunier* "rebrunir" ; *raccointer* "faire des efforts pour renouer avec qqn" ; *raccoisier* "apaiser, calmer" ; *raccorder* "réconcilier" ; *raccorporer* "réincorporer" ; *raccoupler* "accoupler de nouveau" ; *racheter* "acheter (ce qui est attribué, mis en gage, pris comme butin...), *rachat* ; *racheminer* "se remettre en route" ; *racquerir* "réacquérir" ; *radouber* "réparer" ; *rajindre* "réunir de nouveau" (v. *adjoindre*) ; *raligner* (sur *aligner*) ; *rallumer*, *reallumer* ; *ramembrer* "remettre en mémoire" (sur *amembrer*) ; *ramenter* "remettre en mémoire",

*ramentevoir* (sur *amentevoir*); *rancerer* "fixer à nouveau au moyen d'ancre"; *ranouer* (sur *anouer*); *rapoester*, *rapoestir* "restituer" (v. *apostuer*); *rappoissonner* "repeupler de poissons"; *rapproprier* "rentrer en possession de"; *rapprovender* "réapprovisionner"; *rappuyer* "remettre sur pied en soutenant (un blessé)"; *rassensir* "rendre à la raison, calmer" (v. *assens*); *rasseoir*; *rassocier* "unir à nouveau une personne à une autre"; *rassouder* "ressouder, raccorder" (sur *assouder*); *ratalentir*, *retalenter* "remettre en désir"; *ratourner* "remettre son atour" (sur *atourner*); *rattacher*; *rattiser* "ranimer la flamme de"; *rattraire* "recouvrer la possession de"; *raverdir* "reverdir" (sur *averdir*); *ravigorer*, *revigorer*, *resvigorer* "redonner de la vigueur à" (sur *avigorer*); *raviver* (sur *aviver*); *ravoirl* "avoir de nouveau"; *ravoierl* "recouvrer" (sur *avoir*); *reacquerir*; *readresser* "relever, réconforter"; *reannexer*; *rearmier*; *rebandeler* "bander de nouveau (une plaie)"; *reblanchir* "rendre (un métal) à nouveau brillant"; *reboiter* "emboîter à nouveau"; *reboucher* "boucher à nouveau"; *recalandrer* "lisser (comme) à la calandre"; *rechoisir* "reconnaître qqn"; *reclure* "clure à nouveau, refermer"; *recoiffer*; *recolloquer* "replacer, remettre en bonne place"; *recolorer* "redonner de la couleur"; *reconcilier* "remettre en accord"; *reconforter*; *reconglutiner* *reconglutiné* "ressoude, cicatrisé" (sur *conglutiner*); *reconnaître* qqn; *reconquerir*; *reconsoler* "réconforter"; *redevenir*; *redresser* "remettre droit"; *refermer* "fermer (ce qui a été ouvert)"; *reincorporer* "rattacher à nouveau (un territoire à un pays)"; *rejoindre* "joindre à nouveau"; *remaisonner* "rebâtir"; *rememorer* "remettre en mémoire"; *reouvrir*, *rouvrir* "ouvrir à nouveau (ce qui a été fermé)"; *repeupler*; *reverdir* "retrouver l'état de verdure".

- En partic. [Avec l'idée de remise en état, de réfection]

**Rem.** V. *rabonner* "faire devenir à nouveau bon, remettre en état"; *racerer* "regarnir d'acier le tranchant ou la pointe d'un outil de fer"; *raffaier* "réparer" (sur *affaier*); *raffuter* "remettre en état (sur *affuter*)"; *ramaser* "rebâtir, reconstruire"; *ramender* "réparer"; *raplanchier* "regarnir de planches" (sur *aplancher*); *rappareiller* "remettre en état, réparer"; *rappointer* "remettre en état, réparer"; *raruner* "remettre en état, réparer" (sur *aruner*); *rataconer*, *retaconner* "raccommoder, rafistoler"; *rattirerl* "remettre en état" (sur *atirer*); *reaciement* "action de redonner au fer la dureté de l'acier"; *reboujonner* "regarnir de *boujons*"; *rebroscher* "remettre des chevilles à"; *rebrunir* "rendre à nouveau (un métal) brillant"; *recarreler*; *recercler*; *rechaperonner*; *rechausser* "remettre en état, réparer"; *recheviller*; *rechevronner*; *recimenter*; *reconfire* "remettre à point"; *reconreer* "remettre en ordre, réparer"; *recramponner*; *redorer*; *refeutrer*; *relatter*; *repaver*; *ressoliver*; *rhabiller* "remettre en état, réparer".

- [Souvent avec une idée (augmentative) d'amélioration]

**Rem.** V. *raccourter* "pourvoir d'habits nouveaux, en meilleur état"; *reborderl* "mettre un nouveau bord, en meilleur état"; *reborder<sup>2</sup>* "réparer (une maison) en remplaçant la vieille charpente, les vieilles planches"; *receindre* "entourer de nouvelles garnitures"; *recharpenter* "garnir (un bâtiment) de nouvelles charpentes"; *refaire* "au sens de remettre en état, améliorer"; *refourrer* "garnir (un vêtement) de nouvelles fourrures"; *refuseler* "pourvoir de

nouveaux fuseaux"; *refuster* "pourvoir d'un nouveau manche"; *remanteler* "pourvoir (une cheminée) d'un nouveau manteau"; *rentoiler* "mettre une toile neuve à"; *replomber* "couvrir de nouvelles feuilles de plomb".

**D.** - P. ext. [Préf. augmentatif]

**1.** [Marque l'accès à un état augmentatif, dans des verbes qui signifient "rendre plus" ou "devenir plus" (sur une base adjectivale ou verbale)]

**Rem.** V. *rabestir* "abrutir ?"; *raccourdir*; *raccourcer* "raccourcir" (sur *accourcer*); *raccroître* "accroître encore"; *raccroupir* "abaïsser, rabaisser"; *radoucir* "rendre plus doux"; *raffermer*, *raffermir* (sur *affermir*); *ragrandir* "(des cheveux) redevenir plus longs"; *ragreger* "rendre encore plus pénible à supportr, aggraver encore" (sur *agreger<sup>2</sup>*); *ragrever* "aggraver" (sur *aggrever*); *rajeunir*, *rajovenir* (v. *ajovenir*), *rejovenir*; *ralargir* "rendre plus large" (sur *alargir*); *rallonger*, *relonger*; *ramenuisier* "diminuer" (sur *amenuiser*); *ramoderer* (sur *amoderer*); *ramoitir* (sur *amoitir*); *rapaissir* "donner plus d'épaisseur (à un mur)" (v. *epaissir*); *raparfondir* "approfondir"; *rapetisser* "rendre ou devenir plus petit"; *raplatir*; *rapprofondir* "rendre plus profond"; *rapurer* "(du temps qu'il fait) s'éclaircir"; *rasserisier* "se calmer" (v. *asserir<sup>2</sup>*); *rassoter*, *rassotir* "devenir sot, déraisonner" (sur *assoter*); *rassurer*; *ratenvir* "amincir" (v. *atenvier*); *ratruandi* "devenu truand" (v. *atruandir*); *rattendrir*, *rattendrier* "s'attendrir, s'émouvoir"; *rebaudir* "ranimer, encourager"; *rechauffer* "rendre plus chaud, donner de la chaleur à, réchauffer"; *recherir* "renchérir"; *refiner* "rafiner (le sucre)"; *reforcer* "renforcer"; *refroidir*; *regramir* "devenir plus *graim*"; *regrandir* "rendre plus grand"; *regrosser* "rendre plus gros"; *rehausser*; *rempirer* "devenir ou rendre encore pire"; *renforcer*; *rengrosser*; *resbaudir* "redonner courage à qqn (rendre *baud*)"; *retarder*.

**2.** [Marque le renforcement, la complétude (mais cette valeur est plus ou moins perceptible)]

**Rem.** V. *racherir* "renchérir" (sur *acherir*); *raconsuivre*, *raconsuivir* "rattrapper" (sur *aconsuivre*, *aconsuivir*); *racquitter* "acquitter complètement"; *racrapper* "fixer, consolider au moyen de crampons" (sur *agrappier*); *raemplir* "remplir" (sur *aemplir*); *raffaibloyer* "affaiblir, dévaluer (une monnaie)" (sur *affaibloyer*); *raffoler<sup>1</sup>* "devenir fou" (sur *affoler<sup>2</sup>*); *raffoler<sup>2</sup>* "blesser, mutiler" (sur *affoler<sup>1</sup>*); *raffranchir* "affranchir"; *raforcer* "renforcer" (v. *aforcement*); *rafourrer* "donner le fourrage aux animaux" (sur *affourrer*); *rafraichir* (sur *afraichir*); *rafrener* (sur *afrener*); *ramonceler* (sur *amonceler*); *ramordre* "se rapprocher de" (sur *amordre*); *rapaiser*; *rapaïsser* (sur *apaïsser*); *rapayer* "apaiser" (sur *apayer*); *raplegier* "garantir, cautionner" (sur *aplegier*); *raplaquer* "apaiser, calmer" (sur *appliquer<sup>1</sup>*); *rapprouver* "approuver"; *rasconser* "se cacher" (v. *absconser*); *rassadier*, *rassasier*, *rassasier* (sur *assasier*), *rassaisir<sup>2</sup>* "rassasier" (sur *assasier*); *rassaisir<sup>1</sup>* "rançonner, dépouiller" (sur *assasier*); *rassouagier* "calmer, apaiser" (sur *assouager*); *rassouder* "absoudre"; *rassoufir* "assouvir" (v. *assuffire*); *rasténir* "s'abstenir"; *rastreindre* "restreindre, resserrer" (sur *astreindre*); *ratapir* "se cacher" (sur *atapir*); *ratripeler* "piétiner, écraser" (sur *atripeler*); *ratrumelé* "dont les jambes sont suppliciées" (v. *estrumelé*); *ratteindre* "rattraper, rejoindre"; *rattendre*

"attendre" ; *rattoiter* "recouvrir d'un toit (qui est accoté à un autre toit)" (sur *attoiter*) ; *rattraper* ; *raventer* "faire du vent" (sur *aventer*<sup>2</sup>) ; *ravestir* "revêtir" (sur *avêtir*) ; *ravironner* "entourer" (sur *avironner*<sup>2</sup>) ; *ravitailler* "pourvoir en vivres" (sur *avitailler*) ; *rebattre* "parcourir longtemps, en tous sens" ; *rebestourner* "fausser" ; *rebeter* "se figer" (sur *beter*<sup>2</sup>) ; *rechapper* "échapper" ; *rechercher* ; *recommander* "désigner pour sa valeur" ; *recompenser* "dédommager ; gratifier par une récompense" ; *recurer* "netoyer en frottant" ; *redesfermer* "rouvrir (sur *desfermer*, mais avec insistance sur l'idée de retour à l'état initial)" ; *redoubler* "doubler (avec une idée d'intensité)" ; *redouter* "craindre" ; *refardeler* "mettre en paquets" (sur *ardeler*) ; *reflamber* "reuire" ; *regarder* "diriger avec attention les yeux vers, pour voir" ; *regloser* "expliquer avec soin, commenter" ; *reuire*<sup>1</sup> "luire, briller (avec intensité)" ; *rembourrer* (sur *embourrer*) ; *remplir* "emplir (complètement)" ; *reprouver*<sup>2</sup>, *resprouver* "prouver de manière évidente" ; *requerir* ; *resonner* "retentir" ; *respandre* "répandre" (sur *esprendre*) ; *resplendir*, *resplendre* "briller" (lat. *resplendere*) ; *ressentir* "sentir, flairer" ; *restreindre* (lat. *restringere*) ; *retordre* "tordre à plusieurs tours".

- [Souvent dans des verbes comportant une idée d'union, de rassemblement]

**Rem. V.** *rabouter* "toucher par un bout à" ; *raccompagner* "rassembler, réunir" ; *raccoster* "réunir" ; *raccrocher* "réunir, fermer à l'aide d'un crochet" ; *raccueillir* "recueillir, rassembler" ; *raconcueillir* "recueillir, rassembler" ; *rallier* "rassembler, regrouper" ; *ramasser* "rassembler" ; *rappliquer* "rattacher à" ; *rassembler*, *reassembler* ; *rattroupeler* "se rassembler" (sur *attrouper*) ; *reconsolider* à "réunir à" ; *recueillir* "réunir, rassembler" ; *relier* ; *reunir*.

**REM. 1.** Forme *ra-* : dans la plupart des cas (v. *supra*), le verbe en *ra-* correspond à un verbe en *a-* (celui-ci peut n'être pas attesté ; ainsi on peut supposer un verbe \**anaturer* sous *ranaturer* "transformer la nature de, dénaturer") ; parfois *ra-* semble mis régionalement pour *re-* (*racroquevillié*, *recroquevillé* ; *radonder*, *redonder* ; *rafrogner*, *refrogner* ; *ragarder*, *regarder* ; *ralever*, *relever* ; *raplenir*, *replenir* ; *raputer* "réputer" ; *rataconer*, *retaconner* ; *ratasseler*, *retasseler*...). **2.** Devant voyelle, *r-* (*rallumer*, *rancrer*...) ou *re-* (*reacenter*, *reacquerir*, *readresser*, *reaggraver*, *reaimer*, *reallumer*, *reannexer*, *rearmier*, *reassembler*) ; *red-* comme en lat. dans un mot d'emprunt comme *redonder* (lat. *redundare*). [R. M.]

### **RHABILLAGÉ, subst. masc.** (rhabillage)

[GDC : *rabillage* ; FEW I, 367a : \**bilis* ; TLF XIV, 1116b : *rhabillage*]

"Action de réparer" : Et audit Jehan Bizel, pour le *rabillage* de quatre ars... (Fr. arch. Compiègne B.H., 1495, 221). [R. M.]

### **RHABILLER, verbe** (rhabiller)

[GDC : *rabillier* ; FEW I, 367 : \**bilis* ; TLF XIV, 1116b : *rhabiller*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Remettre en état, réparer qqc." : Li contes... fist remparer et *rabillier* le ville et le forterèce, telement que elle n'avoit garde d'assaut que on y fesist sus un mois ou deux (FROISS., Chron. L., III, c.1375-1400, 54). A Gillet Dumesnil pour plusieurs clefz et

serrures *rabillées* (Comptes Archev. Rouen J., 1468-1469, 350). ...nous donnons encores charge à nostredict conseiller de vacquer et entendre à faire *rabiller* la nef de la Charante qui a esté blecée (Lettres Ch. VIII, P., t.5, 1484-1498, 98). Et cependant qu'on *rabilloit* le dict pont, la pluye vint en si grant quantité que l'ost et l'armee fut merveilleusement ennuyee (LA VIGNE, V.N., p.1495, 292).

- En partic. "Remettre (un membre fracturé)" : Vela pour toy ce coup de pierre ! Il te fault aloès et mierre Pour toy *rabiller* le visage. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 229).

**B.** - Au fig. "Corriger, reformer qc." : ...pour sçavoir se quelque bon remede s'i pavoit trouver et *rabiller* la faulte qui par avant y avoit esté par eulz faicte, nous, (...) leur envoyasmes le seigneur du Bouchaige (Lettres Ch. VIII, P., t.1, 1485, 90).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. (*Se*) *rhabiller*. "S'habiller de nouveau ou autrement" : ...la somme de 40 £ (...) pour soy *rabiller* et entretenir honestement en son service. (Comptes argentier Ch. le Téméraire H.B., t.4, 1471-1475, 37). Tantost après, sans gueres babiller, Present sa mere, le roy pour sa plaisance Tous ses habitz luy fist desabiller, Et *rabiller* a la mode de France, Signifiant qu'en seure et saulvegarde Le recevoit soubz son royal sejour, Ses gens aussi, qui la façon lombarde En leurs habitz laisserent des ce jour. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 184). Et tantost après que laditte voirrier fut fermée, Voyau passa devant luy la sentyne jusques à l'eau vive, tant qu'il ne pavoit plus prendre fons, parquoy il se getta sur le bort de laditte sentyne, et fist tant qu'il passa icelle du costé où estoit ledit bastard Vigier, qui se mist dedans icelle sentyne avec les habillemens dudit Voyau, qui se *rabilla* (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 173). [R. M.]

### **RHABITUER, verbe** (rhabituer)

[GD : *rabituer* ; FEW IV, 372a : *habitus*]

"Établir comme précédemment"

**REM.** Doc. 1452 ds GD VI, 531a-b : une somme est attribuée à qqn *pour lui revestir et rabituer* ; empl. pronom. pour GD, ce qui n'est pas certain. Cf. aussi TLF XIV, 689b : *réhabituer* (XVIe s.). [R. M.]

### **RHETEE, adj.** (rhetée)

[FEW, Ø lat. *rhoeteum*]

"Troien" : Et lors je mesmes te basty sepulture Au port *rethee* [lat. *Rhoeteo*] selon ta geniture (SAINT-GELAIS, Enéide VI, B., c.1500, 335). [R. M.]

### **RHETEUR, subst. masc.** (rhéteur)

[GDC : *rheteur* ; FEW X, 374b : *rhetor* ; TLF XIV, 1119b-1120a : *rhéteur*]

"Rhéteur" : Et a ceste doctrine des stoïques contredit et reclame la kyriadoxe des epicures, c'est a dire leur divine et glorieuse doctrine : "Oste, dist elle, la destinee neccessité" ; car, "se fortune veult, elle fera du *retheur* [trad. lat. *rhetor*] conseiller et, se elle meismes veult, elle fera du conseiller *retheur* [trad. lat. *rhetor*]" (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 293-294). ...par especial [Vespasien] sustenta les engins et artz des hommes : il fut le premier qui ordonna salaires annuelz aux *recteurs* grecz et latins ; il donna loyers aux poetes et maîtres de tous artz et mestiers. (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 346). [Même forme ds Destrees, cf. gloss. de l'éd., 627] [R. M.]

**RHETORICAL, adj.** (rhétorique)[FEW X, 375b : *retoricus*]

"Propre à la rhétorique" : Moustrés luy demonstracion, Sophime dialectical, Elence, persuasion Et tout terme *retorical*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 39). [R. M.]

**RHETORICIEN, subst. masc.** (rhétoricien)[FEW X, 375a : *retoricus* ; TLF XIV, 1120b : *rhétoricien*]

"Celui qui possède l'art de la rhétorique, rhétoricien" : Car c'est presque semblable ou pareil que le mathematicien reçoive persuasion, et que le *retoricien* requiere demonstracion. (ORESME, E.A., c.1370, 107). ...à sa belle parole tant ordonnée et par si belle arrange, sanz aucune superfluité de parole, ne croy que *retoricien* quelconques en langue françoise sceust riens amender. (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 49). Si prist Pompee un *retorician* [trad. lat. *scriptor*] a qui de plain gré il donna tele franchise et noblesse comme avoient selon droit et coustume les citoiens rommains, et si lui fist et assigna Pompee pour ses necessitez certaine et pertinent provision de deniers sur le tresor publique, afin que Trephones escrivist ses faits et ses louanges (PREMIERFAIT, Cas nobles hommes, 1409, f° 172a). Ores tous les commandemens des *retoriciens* [trad. lat. *retor*] sont de la maniere de contention (BOURRÉ, 1461-1464, I.6, f° d2v). Crispus, autrement nommé Saluste, nasquist en la terre des Sabins, estoyt orateur, philosophe et *retoricien* ayant bruit ou temps de Tulles, duquel il fust grand ennemy et emulateur (Mer des hist., t.2, 1488, f° 59b [BnF/Gallica]). De la premiere sont rigles baillees et enseignemens par les *retoriciens* (MIFFANT, c.1500, I.132). [R. M.]

**RHETORIQUE, adj. et subst.** (rhétorique)[T-L : *retorique* ; GDC : *retorique* ; FEW X, 375a : *retoricus* ; TLF XIV, 1121a : *rhétorique*]**I. - Adj.**

**A. -** "Qui est élaboré selon les règles de la rhétorique" : Et a la verité, qui bien advisera ce que je dy des proses, il trouvera que toute belle parole *retorique* et plaisant a oïr sera par telle mesure musical ordonnee pour la plus grant partie, ja soit ce espoir que cilz qui l'ara ainsy ordonnee ne s'en donne de garde de musique. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 77).

**B. -** "Subtil, recherché" : ...paré de bel langage et subtil et tres *retorique* latin (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 88). Et aussi, ce n'est pas mon entante d'user de paroles trop curieuses ne *retoriques*, mez paller grossement et plainement, ainsi comme lez diz advocas ont usé en plaidant. (Songe verg. S., t.1, 1378, 10).

**II. - Subst.**

**A. -** Subst. masc. "Celui qui pratique l'art de la rhétorique, rhétoricien" : ...il est gramarien, il est *retorique*, il est geometrien, il est paintre (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 362). Et, premierement, un prince ne doit mie mettre son entante a faire ymages ne si ne doit mie un Roy estre astrologien ne si ne doit mie estudier en aucune science mechanique, c'est a dire en aucun mestier manuel ; et si ne doit mie un Roy estre *retorique* ne logicien. (Songe verg. S., t.1, 1378, 410).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 244, 245, 246.

**B. -** Subst. fém. "Art de s'exprimer, rhétorique (un des Arts libéraux)" : Item, les tres precieuses des bons arts ou doctrines sont soubz ceste [science civile], si comme chevalerie, yconomique et *retorique*. (ORESME, E.A., c.1370, 105). Je le dis pour ce, monseigneur, et à propos encores de belle parole que, quoy que il

soit une propre art et science qui se nomme *retorique*, neantmoins pou de chose seroit toute savoir tant seulement et n'en avoir l'usage. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 167). Car c'estoit ung sot autentique Prest a jouer et a tout faire, Tant en lourdoys qu'en *retorique* (Vig. Trib., c.1480, 234).

- *Premiere retorique*. "Art d'écrire en prose"

**Rem.** Règles sec. *rhétor.* L., c.1411-1432, 11.

- *Seconde retorique*. "Art d'écrire en vers"

**Rem.** Règles sec. *rhétor.* L., c.1411-1432.

- *Art de retorique* : ...par ce temps nulz n'osoit faire apprendre ses enfans nul des VII. ars qui sont appris par le noble art de *retorique*, tant grammaire comme musique, phisque, philosophie, geometrie, theologie, ne les autres nobles sciences, s'ilz n'estoient nobles. (ARRAS, c.1392-1393, 16). Vous avez l'art de *retorique* Et savez toute la pratique Que doit avoir bon orateur (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 891). Cestui en escripvit de la nativité des dieux et sur geometrie et musique et sur l'art de *retorique*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 42 v°).

- *Science de retorique* : Encore dist de l'orde de parler et selon la science de *retorique*. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 167).

- *Fleur de retorique*. "Figure"

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 856.

- *Langage de retorique*. V. *langage*

- P. personnif. : Comment Nature, volant orendroit plus que onques mais reveler et faire essaucier les biens et honneurs qui sont en Amours, vient a Guillaume de Machaut et li ordonne et encharge a faire seur ce novviaux dis amoureux, et li baille pour lui conseiller et aidier a ce faire trois de ses enfans, c'est assavoir Scens, *Retorique* et Musique. (MACH., ProL., c.1377, 1). Je, Nature, (...) Vien ci a toy, Guillaume, qui fourmé T'ay a part, pour faire par toy fourmer Novviaux dis amoureux plaisans. Pour ce te bail ci trois de mes enfans Qui t'en donront la pratique, Et, se tu n'ies d'euls trois bien congnoissans, Nommé sont Scens, *Retorique* et Musique. Par Scens aras ton engin enfourmé De tout ce que tu vorras confourmer ; Retorique n'ara riens enfermé Que ne t'envoie en metre et en rimer ; Et Musique te donra chans (MACH., ProL., c.1377, 1). *Retorique* versefier Fait l'amant et metrefier, Et si fait faire jolis vers Novviaux et de metres divers (MACH., ProL., c.1377, 10).

- P. méton. "Habilité, élégance dans l'art de s'exprimer" : Et quant il estoit en conseil où il remonstroit une parole en general au peuple, il parloit de si biau *retorique* et par si grant art, que cil qui le oioient estoient tout resjoï de son langage (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 171). [R. M.]

**RHETORIQUEMENT, adv.** (rhétoriquement)[T-L : *retorique (retoriquement)* ; FEW X, 375b : *retoricus*]

**A. -** "En style oratoire" : Et pour ce, ceulx qui excèdent les autres en bel parler et *retoriquement* sont, ce dit il, bien digne de honneur et de loenge. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 723).

**B. -** "Selon les règles de la rhétorique" : ...parler *retoriquement* (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 234). On treuve aussy musique es paroles humaines, si comme on peut veoir es metres et es rimes et mesmes es proses qui sont bien ordonnees et *retoriquement*, comme il a esté dit. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 83-84). [H. G.]



**RHETORIQUEUR, verbe** (rhétoriquer)

[T-L : *retoriquer* ; GD : *rethoriquer* ; FEW X, 375b : *rhetoricus*]

**I.** - Empl. intrans. "Discourir selon les règles de la rhétorique" : Qui est eurus et qui scet pratiquer, Et de parler a belle rethorique, Tant qu'avoir a, par beau *rethoriquer*, Et enrichist par sa bonne pratique, Honourez est plus que saint ne relique (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 290).

**II.** - Part. passé en empl. adj. "Conforme aux règles de la rhétorique (ici qui rime)" : Chy s'ensievent plusieurs mettres *rethoriqués*. Et premierement en diffinitive de AIL : Fremail, quamaill, un mail... (Règles sec. rhétor. L., c.1411-1432, 72). Chy s'ensievent plusieurs mettres selonc la rethorique ; nom pas *rethoriqués*, mais fais en fourme de table [les mots ensuite énumérés ont la même terminaison graphique, mais ils ne riment pas nécessairement]. (Règles sec. rhétor. L., c.1411-1432, 80). [R. M.]

**RHETORIQUEUR, subst. masc.** (rhétoriquer)

[FEW X, 375b : *rhetoricus* ; TLF XIV, 1122a : *rhétoriquer*]

"Phraseur" : Venez, venez, sophistiquers, Gens instruis, plaisans topiqueurs Rempliz de cautelles latentes, Expers, habiles decliqueurs, Orateurs, grans *rethoriqueurs* Garnis de langues esclatantes... (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 128).

**REM.** Péjor. Les poètes du XVe s. ne se désignent pas ainsi. [R. M.]

**RHINOCEROS, subst. masc.** (rhinocéros)

[GDC : *rhinoceros* ; FEW X, 380b : *rhinoceros* ; TLF XIV, 1124b : *rhinocéros*]

"Rhinocéros" : Le *rinoceron*, qui est appelé unicorne... (FOUL., Policrat. B., VII, 1372, 291). Rhinoceros : une beste sauvage, *rinoceros*, unicornis uel membrum uirile (Aalma R., c.1380, 356). *Rynoceron* (...) est une beste portant en ses narines une corne, a maniere de la lyncorne, qui en porte une au front. (...) Le *rynoceron* (...) est une beste portant une corne entre ses narines et qui, de sa nature, ne se peut dompter ne apprivoisier (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 229). [R. M.]

**RHINOIS, adj.** (rhinois)

[T-L : *rinóis* ; GD : *rinóis*]

"Du Rhin" : ...jusque à Colongne vient qui est citeis *rinóis* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.5, a.1400, 618).

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1351 (Lille, *rynois*), doc. s.d. (*vin rainois*) et doc. 1362 (Tournai, *vin rinóis*) ds GD VII, 200a. [R. M.]

**RHODIEN, adj.** (rhodien)

[FEW, Ø n. de lieu *Rhodes*]

"De l'île de Rhodes" : Sur toutez chousez espaonta les enemis ce que la nef royal, que l'en disoit heptere ou septireme, fut plongee et noyee par un seul cop d'une trop plus petite nef *rodiene*, si que c'estoyt tout cler que le dextre corn des enemis s'enclinoit a la fuyte ["la nef royal... septireme" trad. le lat. *hepteres regia*] (BERS., XXXVII.24, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., nouv. acq. fr. 27401, f° 88c).

- "(Celui) qui est de Rhodes" : Si estoit la flote des *Rodiens* de trente et deus néz triremez et quatre quadriremez ; et la flote du roy estoit de trente et sept néz de plus grant forme, dont il y avoyt troys hepterez [trad. du lat. *hepteres*] et quatre exhez (BERS., XXXVII.23, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., nouv. acq. fr. 27401, f° 88a). Lors leur manda ung de ses chevaliers, comme fuitif, qui leur

dist que en l'ost des *Rodiens* avoit tresgrant dissencion ; dont, pour mieulx faire croire la bourde, fist partir une partie de ses gens de son ost et faire ung aultre logis appart, assez loings du scien, ainssy comme se ilz se fussent partis par mal talent. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 53). ...et qu'il s'en raportoit, pour tesmoings de verité, aux *Rhodiens* qui estoient presens a l'eure et qui virent faire tous les beaulx saulx (TARDIF, Apologues R., c.1493-1498, 75). [R. M.]

**RHODODENDRON, subst. masc.** (rhododendron)

[GDC : *rhododendron* ; FEW X, 381a : *rhododendron* ; TLF XIV, 1128b : *rhododendron*]

"Rhododendron"

**REM.** *Jardin de santé*, c.1500, ds GDC X, 574c. [R. M.]

**RHUBARBE, subst. masc.** (rhubarbe)

[T-L : *reubarbe* ; GD : *reu<sup>2</sup>* ; GDC : *rhubarbe* ; FEW X, 348a : *reubarbarum* ; TLF XIV, 1129b : *rhubarbe*]

"Rhubarbe (utilisée à des fins médicales)" : Pour une livre d'agarico, 20 d. - Pour 2 livres de céné, 2 s. 6 d. - Pour 1 quarteron de *rubarbe* fin, 3 s. 6 d. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 213). ...comme l'en droit en medicine que la lectue est bonne contre fievre, ou que le *reu barbare* purge humeur colerique. (ORESME, E.A.C., c.1370, 535). Item por feir avoir le flours a femme, R. lie de cervoise, si le fait bolier et meteis ens II d. pesant de *rebarbe*, se li doneis a boire, s'arat tantost ses flours. (Méd. nam. H., c.1400-1500, 199). Item pour plusieurs drogueris tant *reuberbe*, olibanin que autres, 10 £. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 658).

**Rem.** JEAN LE LONG, *Voy. Odoric A.M.*, 1351, gloss. (*reobabere*). [R. M.]

**RHUMATIQUE, adj.** (rhumatique)

[GDC : *rhumatique* ; FEW X, 379b : *rheumaticus*]

**A.** - "Rhumatismal" : ...par quoy furent causées es corps humains *roumatiques* enfermetez avecques fievres fimeres et entrepoulsées causales de mort (CHR. PIZ., *Faits meurs Ch. V, S., I*, 1404, 109).

**Rem.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GDC X, 575a (*maladies reumatiques*).

- MÉD. [D'une pers.] "Affligé de fluxions, de rhumatismes" : ...les splenetiques et les melancolliques sont faitz pou souvant *reumatiques*. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.1, chap.1).

- [D'un lieu frais et humide] "Susceptible de provoquer des rhumatismes (humide, mal aéré...)" : Le lieu en est plus *rumatique*, Mauvais a goute siatique (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 127). Mais ne fait pas bon au plus bas De la tour (...) Car vous diriés que tout y font, Tant y est le lieu *rumatique*, Car les parois, qui pas de brique Ne sont, y suent et degoutent A grosses gouttes et leur ostent Les maçonnages de dessus (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 135). ...pour estere alé (...) dudit lieu de Bruges audit Lille pour revisiter lesdictes bagues par ce que le lieu ou ilz estoient mises par avant estoit un peu *reumatique*... (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 346).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 66 (*reumatique*). Doc.1460 ds GDC X, 575a.

**B.** - Au fig. "Mal en point ?" : A tout ma bource *romaticque* De ce qu'a mon appetit quier A Romme tiray praticquier. (CHAST., Temps rec. D., 1451, 94). [R. M.]

**RHUMATISER, verbe** (rhumatiser)[GD : *reumatiser* ; FEW X, 380b : *rheumatizare*]

MÉD. "Engendrer des fluxions" : Se c'est humeur froide, pour ce elle est plustost destitué ; secondement elle est humide et pour ce elle se corrompt legierement et putrifie ; tiercement car legierement elle *reumatize* (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, III, 22). [C. T.]

**RHUMATISME, subst. masc.** (rhumatisme)[GDC : *rhumatisme* ; FEW X, 379b : *rheumaticus* ; TLF XIV, 1130a : *rhumatisme*]

MÉD. "Flux d'humeurs, fluxions" : La cause innaturelle, ce sont les humeurs vapoureuses par maniere de *reumatisse* grevant le cervel (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, II, 22). Goute artetique, sciaticque, podagre et ciragre ont grant concordance ensemble et toutes ces maladies peuvent estre appellees gouttes et sont engendrees par voyes de *rhumatisme* et distillent goutte a goutte. (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, VII, 19). [C. T.]

**RHUME, subst. masc.** (rhume)[T-L : *reume* ; GD : *reume* ; GDC : *rhume* ; FEW X, 377a : *rheuma* ; TLF XIV, 1131a : *rhume*]

MÉD. "Rhume, écoulement d'humeur (du nez, des yeux), fluxion" : Les maladies de *reumes*, ou ventre de haut, sont converties en sanie en vingt jours. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 100). Cedit jour, estoient presquez touz messeigneurs de Parlement malades de *reume* et fièvre tout ensemble (BAYE, I, 1400-1410, 89). Et maint flux de ventre et rougeule, *Reume*, enrueueure et la véreule, Et autre mainte passion (LA HAYE, P. peste, 1426, 160). ...en icelle année, ou mois de mars, regna une grant maladie de *ryeume* par tousserie, par tout le royaume de France. (COCHON, *Chron. norm. B.*, c.1430, 338). ...et se c'estoit par chose froide et avec *reume* on doit suffumiguer le chief de encens avec ung petit de roses (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, I, 1). *Reume*, c'est flux d'humeurs du chief qui descendent aux parties subjectes, et son trois especes de *reume* selon les acteurs, c'est coriza, branchus et catarius. Coriza, c'est quant le flux va au nés ; branchus quant il va à la bouche et catarius quant il va à la poitrine (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, III, 16). ...audit lieu de Regembourg il fut malade par IIII ou V jours de fièvres et de *rume* ; aussi fut-il ung jour ou deux mal disposé audit Lanshong ; et nous arrivé en ceste ville, il est malade des broches, comme l'on dist, et n'a pas esté en luy de povoir partir, puis que y sommes arrivez (ESCOUCHY, *Chron. B.*, t.3, Pièces justific., 1454, 446). ...quant y a chaleur et douleur qui aguise le *reume* et le flux du membre, elle est curee par baings grandement amples et par exercites et travailz et par frotemens du membre contraire. (PANIS, *Guidon*, 1478, tr.II, doct.1, chap.1). Et le glorieux Avenzoar loue [pour la curation des larmes] sacellacion ou cinapisacion sur la premiere partie de la teste (...) en arrestant le *reume* (PANIS, *Guidon*, 1478, tr.VI, doct.2, chap.2). *Rumes* sont humeurs decourant de membre en membre, et selon qui court en diverses parties du corps il a divers noms, car quant la rume court au polmon il se nomme cataire, et quant il descend au col il se nomme brancus, et quant il descend es narilles, il se nomme corisa (Rég. santé corps C., 1480, 7). En après le texte es derniers vers mect difference entre iceulx trois nons : cataire, brancus, et coriza, car quant la matiere fluyt es parties pectorales elle est appellee cataire, quant elle fluyt au nez elle est nommee coriza, quant elle fluyt au col, est nommee brancus ; mais *rume* est non general

signifiant toutes matieres fluant d'un membre en l'autre. (Rég. santé corps C., 1480, 132).

- Subst. fém. [Même mot ?] : N'y ot homs de si hault affaire, Qui grant honneur ne leur portast, Et volentiers ne leur otast De dessus l'espaule la plume Et le chapperon, pour la *rume* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 65). ...Ceulx (...) qui ont la *rime* ou la tous Et ne sentent leur punaisie. (CHAST., *Temps rec. D.*, 1451, 75). [R. M.]

**RHUMER, verbe** (rhumer)[GD : *reumé* ; FEW X, 377b : *rheuma*]

"Être enrhumé" : Voire s'el voit ung povre, l'orde sotte, Qui soit tout nu, el luy donne sa cotte, Et deust elle de froidure morfondre, Plus *rume* [var. Puis *ryme*] et tousse la vielle jusqu'au fondre. (NESSON, *Lay guerre P.D.*, c.1424-1429, 67).

REM. *Reumé* "enrhumé" chez GORDON, *Prat.*, c.1450-1500 (éd. 1495), IV, 5, ds GD VII, 160a. [R. M.]

**RIABLE, adj.** (riable)[T-L : *riable* ; GD : *riable* ; FEW X, 397b : *ridere*]

"Comique, susceptible de faire rire" : Entre lesquelz exemples de mariaige il [saint Jérôme] en met un autre qui est *riable* (LA SALE, J.S., 1456, 5). [P. D.]

**RIABLEMENT, adv.** (riablement)[\*FEW X, 397b : *ridere*]

"De manière risible" : Risibiliter (...) : *riablement*, risiblement (LE VER, *Dict. M.E.*, c.1420-1440, 434). [R. M.]

**RIACE, adj. fém.** (riace)[T-L : *riace* ; GD : *riace* ; FEW X, 397b : *ridere*]

Région. (Normandie) "Qui aime à rire et se moquer, qui rit mal à propos (ici en empl. subst.)" : GUILLEMETTE. Quant me souvient de la grimace Qu'il faisoit en vous regardant, Je ry... Il estoit si ardant De demander... PATELIN. Or paix, *riace* ! (Path. D., c.1456-1469, 120).

REM. Cf. *Romania* 56, 1930, 572-573 (E. Philipot), qui rapproche ce mot de *jouasse*, mot de l'Ouest (mais réserves ds FEW X, 400a, n.4). Cf. aussi B. Roy, "Des angevinismes dans le Pathelin", *M. fr.* 39-40-41, 1996-1997, 470-471. [R. M.]

**RIAMMENT, adv.** (riamment)[GD : *riamment* ; FEW X, 396b : *ridere*]

"Avec des rires, en riant" : Car tel me fait joyeuz feste Et met entre ses bras ma teste, *Ryanment* m'acole et fait joye, Qui voudroit que je fusse a Troye, En Rommenie ou au Grant Caire. (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 1). ...sy ne le voulut il interpreter [le *cas*] qu'en toute bonne aventure, disant *riamment*... (CHASTELL., *Chron. K.*, t.3, c.1456-1471, 195). [R. M.]

**RIANT, adj.** (riant)[T-L : *riant* ; GDC : *riant* ; FEW X, 395b : *ridere* ; TLF XIV, 1132a : *riant*]

"Souriant, aimable, joyeux" : Aussi s'une dame jolie, Gaie, *riants*, jouans et lie, S'embat en lieu ou il ait feste De gens qui mainnent vie honneste, Elle y puet bien tant dire et faire De son faitis courtois affaire, Qu'elle est tout par grace montée En l'air de bonne renommée. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 334). Et les veoit li rois volentiers et preudoit a le fois grant plaisance ou jone Edouwart, car il estoit biaux fils et *riants*, et s'esbatoit li rois, qui estoit son oncle, en ses joneces. (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 50). ...parlera a eulx par maniere rassise a joyeux visage, aux anciens d'une guise plus pesante, et aux joennes d'une aultre plus *riant*. (CHR. PIZ.,

Trois vertus W.H., c.1405, 50). Chantres chantans a plaisances, sans loy, Galans, *rians*, plaisans en faiz et diz... (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 68).

- "Qui exprime la gaieté" : Car elle avoit moult gracieus attrait Et le maintien humble, dous et parfait, Et cheveus blons, Les yeus *rians*, plus vairs que nuls faucons (MACH., J. R. Beh., c.1340, 104). La beaulté du viaire, les yeulx *rians*, les maxelles tacees de vermau, le aournement du chief, la lieure des cheveux et vestemens precieulx, la resplendeur des pierres precieuses, le bon odeur, et autres choses appartenans au monde feminim, sont griefves choses pour troubler le corage s'il n'est enclos de grand vigueur de chasteté. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 372). Car vos dous vis *rians*, fres, coulourès, Qui est seur tous de grant biauté parès, M'a si conquis que je vous serviray Sans repentir, tant com durer porray. (MACH., L. dames, 1377, 89). Ceste dame Esperance avoit la face *riant* et joyeuse, le regart hault, et la parolle agreable (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 89). Le visaige avoient cler, brun et le regard friant, joyeux et esveillé, *riant*, poupin et enjoué (RENÉ D'ANJOU, Cueur am. esprits W., 1457, 208). Une bouchette, ungs *rians* yeulx petiz, Ung cler viaire pour roynes ou princesses, Ungs blancs tetins, ungs long bras et traictifz (LA VIGNE, V.N., p.1495, 170). ...gorriere aux *rians* yeulx (P. moyne, a.1500, 50). [R. M.]

### **RIBAUD, adj. et subst. masc.** (ribaud)

[T-L : *ribaut* ; GD : *ribaut* ; DÉCT : ribaut ; FEW XVI, 702a : *riban* ; TLF XIV, 1133a : *ribaud*]

**I. - Adj.** "Débauché, scélerat" : ...le cuer par simulacion fausse et *ribaude* se met avant. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 238). Gieffroy chevaucha tant qu'il vint a Mailleres et entra a l'abbaye. Et pour lors estoient tous en chappitre, abbé et moynes. Lors s'en vient Gieffroy, l'espee ceinte, et entre dedens, ou que il voit l'abbé et les moynes ; si leur a dit en hault : Comment ! *Ribaulx* moynes, qui vous a donné le hardement d'avoir enchanté mon frere tant que par vostre faulse cautele vous l'avez fait devenir moine ? Par les dens Dieu, mal le pensastes, vous en buvrez a un mauvais hannap. (ARRAS, c.1392-1393, 250). De ces laboureurs vi je maint Laches, *ribaoux*, faillis et faint (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 78). ...et maintenant pour un *ribaut* moyne dont vous estes acointie si faulusement et deloialment vous estes deshonorée et m'avez abandonné (LA SALE, J.S., 1456, 296). Nous sommes acertenez de la traïson que ces *ribaulx* moynes nous ont faicte par l'un d'eulx et par noz femmes. (C.N.N., c.1456-1467, 225). ...nostre povre coquard (...) estoit bien esbahy ou ses compaignons estoient, qu'ilz ne venoient pas ferir dedans ces *ribaulx* Armignacz. (C.N.N., c.1456-1467, 451). Ne sonnez mot, *ribaud* prestre, ou je vous tueray maintenant. (C.N.N., c.1456-1467, 494). ...c'est le plus mauveis *ribauld* traître que vous veistes oncques (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 228). Tu ne quarras pas chose grande, Affin que tu soyes honneste. Seulement demande l'esmeude De l'offence de Jehan prophete, Qu'a dit que je suis deshonneste, Palharde, *ribaulde*, putain. Or t'en va demander sa teste Dans ung plat et le porte a la main. (Pass. Auv., 1477, 96). Que male foire Puisse tuer la faulce palharde ! Arreguardés quel mal et parde Vient de *ribaulde* palhardise ! Adonay, quant je y advise Les gens que preschent verité, Souvent pour la iniquité Des ostinés seuffrent beaucoup. (Pass. Auv., 1477, 99).

### **II. - Subst.**

**A. -** "Homme de mauvaise vie, pillard, débauché" : *Ribaoux* sont et symonialx. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 54). Il [dame et seigneur] seront nostre : or nous convient Mener joie com bon

*ribaoux*. (Mir. enf. diable, c.1339, 8). Je m'en vois savoir (...) En la place se je verray Ame a qui parler en pourray. Egar : g'i voi deux grans *ribaoux* Qui semblent estre fors et baus Pour faire tost un cop cornu. (Mir. femme, 1368, 186). En mon temps, de telz pillars et de telz *ribaoux*, j'en ay fait prendre et noier et occire plus de Vc. (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 189). ...laquelle li respondi que c'estoit mauvaise fiance que d'amour de *ribaut* et de *ribaude*. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 337). ...et n'est ton parrain que un *ribaut* putier. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 456). Mais de present ceste injure sera admendee. Monseigneur, il ne vous en fault ja mouvoir pour un tel *ribaut* [un géant qui lève des redevances sur les terres de son père]. Par les dens Dieu, je [Geoffroy] n'y menray seulement que dix chevaliers de mon hostel pour moy tenir compaignie, non pas pour aide que j'en veulle avoir contre lui, mais pour moy acompaignier pour honneur. (ARRAS, c.1392-1393, 240). *Ribault* est celui qui a habitacion charnelle d'aucune femme mariée (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.2, 1437, 487). Par le vray bieu, le *ribault* ment (Gaud. sot, c.1450, 10). ...je vous monstreray a l'oeil et au doy le *ribauld* qui ce deshonneur nous a fait (C.N.N., c.1456-1467, 382). ...quand le *ribauld* la vit couchée a terre morte, il s'en fuyt avecques ses compaignons. (C.N.N., c.1456-1467, 553). Et lors, pour son refus, ledit bastard du Maine tira son espée pour fraper icellui archer, et ledit archer tira aussi la sienne pour se venger, et alors ledit bastard du Maine cria à ses gens et autres estans à ladicte porte : "Prenez ce *ribault* et le tuez !" Et incontinent fut couru sus audit archer, et ilec le tuerent tout mort. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 90). Vous arés ung pugnivimus. Frappez dessus, grans et menus ; Le *ribault* est habandonné. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 340).

- [Organisés en bande, les *ribaouds* ont un roi] V. *roi* : Il fist venir avant le roy des *ribaoux* et dist : "Delivrés nous de telz." Chilz fu tous appareilliés au commandement dou roy (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 180).

. *Ribaud en chemise*. "Vagabond qui fait partie d'une bande, vêtu de la chemise caractéristique" : ...icellui Thomassin est homme vacabond, houllier publique, menant femmes par le pais, joueur de dez, qui a esté *ribaut* en chemise, et lequel il a veu frequenter et suir la compaignie de Gillequin du Bar-le-Duc, larron. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 143).

- [Terme d'injure] : Adonc se mist en genoulx li chevaliers devant le conte, et dist : "Monsieur, veci vostre prisonnier.". De ceste parole fu li contes durement courouchiés, et dist par grant irour : "Comment, *ribaoux*, dis tu que tu ies mon prisonnier, pour ce se je t'ai mandé à venir parler à moi ?" (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 129). "*Ribaut*, tu m'as fait adjourner pour avoir tes ays ! Par le sanc Dieu, tu ne les auras pas, et en fay du pis que tu pourras !" (Doc. Poitou G., t.5, 1377, 62). Fay, met le jus, *ribault* pourry ; A ceulz sera [ce chapon] qui l'ont nourry. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 30). Or l'appelle *ribauld*, après loudier, après putier, après yvroigne (C.N.N., c.1456-1467, 26). Qu'est ce cy ? dist il. Par la mort bieu, *ribauld*, je vous tueray tout roidde. [Le mari surprend sa femme avec un "gentil compaignon"] (C.N.N., c.1456-1467, 290). SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruïneuse, Roche restive, rodelle rumyneuse, Rouge *ribault*, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart, Reprehenssible, renfrongné regrongnart, Raby rebelle, redoubtable regnart (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

**B. - En partic.**

1. "Valet d'armée, soldat à pied (qui souvent se livre au pillage)" : En bataille soit couars Et desconfis com *ribaues* et pillars, Avec le Roy de glace que trop doubt, Quand il m'a fait avoir en piet la goutte. (MACH., L. dames, 1377, 222). Et, durant ladicte journée, y ot grande occision de hommes et de chevaulx, dont plusieurs en furent tuez par les *ribaulx* pietons du costé dudit de Bourgongne, qui, de piques et autres ferremens les tuoient. Et y mourut de gens de nobles maisons de costé et d'autre. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 66).

- "Portefaix"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.5, c.1370-1407, 122.

2. "Amant adultère" : LA MARQUISE. Egar ! biaux seigneurs, que querez Vous cy endroit ? L'ONCLE. Dame, vostre *ribaut* destroit, Qui lez vostre costé se gist. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 138). Je l'ay mise [la marquise] en forte prison, Car fait a si grant mesprison Que son *ribault* de vostre nain A fait (Mir. marq. Gaudine, 1350, 144). ...l'en lui avoit rapporté que (...) illec avoit esté perdue une tasse d'argent, et que le seigneur de l'ostel où ilz avoient beu mescreoit d'icelle tasse sa femme, disant que elle l'avoit prinse pour donner à ses *ribaues*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 300).

3. "Bourreau" : Et fist incontinent une longue table lancier hors des fenestres, et là amener trois chevaliers et un escuier que il tenoit prisonniers... si les fist monter sus celle table l'un apriès l'autre, et par un *ribaut* coper les tiestes (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 159).

- *Comte des ribaues*. "Bourreau" : Hannin Roen, varlet du mestier dez tisserans, fut jugiet d'amener à quatre hueres après diner par le conte des *ribaues*, loiet d'une corde, de le prison jusques au pond d'Elverdinghe et d'ycelli pond jeter en l'Yppre, et fu jeté dedens et, avec ce, fu bannis 2 ans hors le pays de Flandres, sour le gibet, pour horriblez despiteusez parolez et villaines maudissons qu'il parla et maudit envers Nostre-Seigneur Jhesu-Crist (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1390, 801).

V. aussi *ribaude* [R. M.]

**RIBAUDAILLE, subst. fém.** (ribaudaille)

[T-L : *ribaudaille* ; GD : *ribaudaille* ; FEW XVI, 702a : *riban*]

A. - "Troupe de ribaues, de vagabonds, de pillards, de débauchés" : C'est tout lour substances et les pecchés venials qi pursuent l'ost com bribours et *ribaudaille* (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 82). Et il respondi : "Nennil, sire, Car quan que j'ay, sans contredire, Est à vous et à mon seigneur, À qui Dieux doint joie et honneur. Mais je puis bien dire, sans faille, Qu'en ma presence *ribaudaille* Prennent le mien, dont il me poise, Car ce n'est pas chose courtoise." (MACH., P. Alex., p.1369, 257). Si ne voldra nullement que ses prevostéz soyent baillées pour argent aux plus offrans et derreniers encherissans, si comme on fait communement maintenant en France, et pour ce a eu telz sieges en assés de lieux de tres mauvaise *ribaudaille*, mangeurs de gens et pires que larrons (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 86-87).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss.

- [Terme d'injure] : Sus, *ribaudaille*, abregiez vous, Prenez des luycols entre vous. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 188). Ça, *ribaudaille*, dictes nous Au quel Dieu vous voulés croire. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 79).

B. - En partic. "Troupe de valets d'armée, de soldats à pied (qui souvent se livrent au pillage)" : ...ilz [les Escots] sont tous à cheval, ungs et aultres, fors mis la *ribaudaille* qui les sieut à pyé (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1352-1356, 51). Pour telles incidenses...

souffroient li rice homme et li sage de Gaind à courir parmi la ville et sus le païs celle pendaille et *ribaudaille* que on nommoit les blans capprons (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 170). ... chil de Gand... monstroient tout generaument, excepté li *ribaudaille* qui ne desiroient que le rihote, que il voloient venir à pais, à quel meschief que cehe fust (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 147). Certain est que qant il voellent entrer en Engleterre, il sont tous a chevaus li uns et li aultres, fors que la *ribaudaille* qui les sievent a piet. (FROISS., Chron. D., p.1400, 126). Li mestres des arbalestriers des Genevois dist tout en hault : "On nous fait issir hors de l'ordenance des marescaus. On nous avoit dit que nous reposerions meshui ichi, et entenderions a mettre nostre artellerie a point ; et on voelt, tous lassés que nous sommes, que nous alons tantos combatre !" Ces paroles furent dittes et reprises au conte d'Alençon, qui durement en fu courouchiés, et dist a ceuls qui estoient dalés li : "Regardés, on se doit bien cargier de tele *ribaudaille* ! Il ne sont bon, fors a la table. On tue tout ! Il nous porteront plus d'empacement que de avancement." (FROISS., Chron. D., p.1400, 727). [R. M.]

**RIBAUE, subst. fém.** (ribaue)

[T-L : *ribaue* ; GD : *ribaut* (*ribaue*) ; FEW XVI, 702a : *riban* ; TLF XIV, 1133a : *ribaue*]

"Femme de mauvaise vie" : ...Je suis trop courouchiés et aussi est ma femme de ce que nous povons durer à Henry, mon pere, pour une garsse appelée Jehannete, la plus diffamée et la plus mauvaise *ribaue* que l'en sache, car elle est toute commune (Trés. Reth. S.L., t.2, 1388, 350). ...il est homme vacabond, alant par le pays, frequentant foires et marchez, suyant les ribaux et *ribaues*, menant femmes par le pays, et houllier publique (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 150). Et, tout derriere icelle compaignie, aloient aussi à cheval huit *ribauldes* et ung moyne noir, leur confesseur. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 83). SATHAN. Filz de putain, filz de l'orde *ribaulde*, Filz de prestresse, filz de vielle crapaulde, Filz de la louve, mastine reprouvee, Filz de sorciere, destravee coulpaude, Paillart, pugnais qui les humains eschaulde, A tous les deables soit ton orde couvee ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 476).

**Rem.** *Consol.* Boèce C., c.1350, gloss. ; DESCH., *Oeuvres* R., t.8, c.1370-1407, 182 ; MAMEROT, *Romuleon* D., 1466, gloss.

- [Terme d'insulte] : ...l'aultre hausse et de bon poing charge sur le visage de sa voisine, qui ne le tint pas longuement sans le rendre, apellans l'une l'autre *ribaulde*. (C.N.N., c.1456-1467, 524). [R. M.]

**RIBAUEAU, subst. masc.** (ribaudeau)

[T-L : *ribaudel* ; GD : *ribaudel* ; FEW XVI, 702a : *riban*]

[Dim. de *ribaud*] "Jeune ribaud, jeune coquin" : Que quiert icy ce *ribaudel* ? Je croy qu'il veul que l'on le frappe. Vous me laisserés ceste chappe, Ou je vous pourray bien maillier. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 182). Orde puante villenaille ! Vous estes meschans truandaille, Quant vous avez osé faillir De trois *ribaudeaux* assaillir Qui s'en vont a leur ribauldie. Alez vous en, Dieu vous mauldie. (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. espris W., 1457, 92). LUCIFFER. (...) Pour tant, je quiers de confort la liqueur Ou aultrement je suis mort sans respit ; Car, depuis lors que moyne s'incrépité Ce *ribauldeau* Martin, filz de putain, Je suis venu vielz, chanu, decrepité Et de tristesse j'ay tout le ventre plain. (LA VIGNE, S.M., 1496, 369).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L VIII, 1251 et GD VII, 181c. [R. M.]

**RIBAUDEL, subst. masc.** (ribaudel)

[T-L (renvoi) : ribaude<sup>l</sup> ; GD : *ribaudeau*<sup>1</sup>/*ribaude*<sup>l</sup> ; \*FEW XVI, 702a, 703b : *riban*]

**I.** - (Synon. de *ribaudequin*) : ... il se misent en ordonnance de bataille et se catirent entre leurs *ribauidiaux*. Ces *ribauidiaux* sont brouettes haultes, bendées de fer, à longs picos de fer devant en la pointe, qu'il font par usage mener et brouetter avec eulx ; et puis les arroutèrent devant leurs batailles, et là dedans s'enclôirent (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 223).

**Rem.** Doc.1340 (Bruges) ds GAY II, 300b. Doc.1457-1458 (Mons) ds GD VII, 182a.

**II.** - DRAP. "Étoffe de laine" : ...V aulnes de drap roié appellé *ribaudeau* de Rouen (...) pour faire deux longues houppebandes et chapperons pour Haincelin Coq et Coquinet, folz du Roy et de mons. le duc de Thouraine. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 239).

**Rem.** Cf. M. Höfler, *Untersuch. zur Tuch- und Stoffbenennung*, 1967, 99. [R. M.]

**RIBAUDELLE, subst. fém.** (ribaудelle)

[T-L : *ribaudele* ; GD : *ribaude*<sup>l</sup> (*ribaудelle*) ; FEW XVI, 702a : *riban*]

"Femme de mauvaise vie" : Sampson homme fort et cruel, qui un pou par avant avoit esté deceu par sa premiere femme, maintenant est vaincu par les larmes et par les feintes paroles d'une *ribaудelle* (PREMIERFAIT, Cas nobles hommes G., 1409, 205). Lesquelz quatre loudiers chartons, comme tous esragiez ayans la veue toute troublee, respondirent a voix horrible qu'ils vouloient avoir la *ribaудelle* qu'il tenoit avec lui muchie en l'une des chambres de l'ostel. Et que se il estoit bien conseillé, il [la] leur bailleroit de son bon gre et sans quelque contrainte. Et que vrayement se il ne [la] leur livroit incontinent et sans demeure, elle lui sera rappinee a ses propres frais et a son grant dommaige. (RASSE BRUNH., Flor. Elvide B.N. C., a.1456, 12). ...veez cy venir quatre gros charruyers ou bouviens plus villains encores, et entrent baudement en cest hostel, demandans rigoreusement ou estoit la *ribaудelle* que ung ruffien nagueres avoit amenée derriere luy sur ung cheval (C.N.N., c.1456-1467, 548). Et ainsi, rudes et malsades qu'ilz estoient, respondirent qu'ilz vouloient avoir la *ribaудelle* qu'il tenoit fermée en sa chambre (C.N.N., c.1456-1467, 550).

- Empl. adj. : ...en une grant compaignie de garces *ribaудelles* (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 198). [R. M.]

**RIBAUDEMENT, adv.** (ribaudemment)

[GD : *ribaudemment* ; \*FEW XVI, 702a : *riban*]

"A la manière d'un ribaud, d'une ribaude" : Tousjours est preste de tumber Femme, de travers ou de cant (...). Vous souvient il des filles Loth Qui pour *ribaudemment* riber Lui firent boire plus d'ung lot ? (MARTIN LE FRANC, Champion dames II, D., 1440-1442, 103). Ung houlier remply de cervoise Deroit il plus *ribaudemment* ? (MARTIN LE FRANC, Champion dames III, D., 1440-1442, 56). [R. M.]

**RIBAUDEQUIN, subst. masc.** (ribaudequin)

[GD : *ribaudequin* ; FEW XVI, 703b : *riban* ; TLF XIV, 1133b : *ribaudequin*]

ARM. "Machine de guerre, petit canon placé sur un chariot à deux roues (desservi par les *ribauids*, les valets d'armée, les soldats à pied)" : ...ils avoient affusté leurs *ribaudequins* et aultres engiens et trait à main à grant plenté (Hist. chron. Flandres K., t.2, c.1342-1383, 242). ...car Phelippe Artevelle, cappitaine des diz Flamans y avoient envoie bien six mille Flamens

armez avec grant foison d'abillemens comme de canons, *ribaudequins* et autres (Chron. St-Den. P., c.1383-1385, 13). Item que toutes manieres de harnois, *ribaudequins* et autres abillemens de guerre quelconques, ilz apporteront, chacun ceu qu'il en auront, au roy, cellui jour, pour en faire sa volenté (Chron. St-Den. P., c.1383-1385, 16). À Jehan Le Bailli, voiturier, demourant à Lille, la somme de huit vins seze livres dix solz six deniers, du pris de quarante gros nouvelle monnoye de Flandres la livre, qui deue lui estoit par mondit seigneur, pour sa paine et sallaire d'avoir mené en la fin du mois de decembre mil CCCC et dix neuf de ladicté ville de Lille sur plusieurs charios vint *ribaudequins*, ensemble les canons et un aultre gros canon, devant la ville de Roye pour le fait du recouvrement d'icelle (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 449). Et environ la my-aoust partirent dudit pais en belle ordonnance, et menèrent avec eulx plusieurs *ribaudequins* et grand carroy. (Chron. anon. Ch. VI, D.-A., c.1431, 210). ...où il avoit le plus grant nombre de grosses bombardes, gros canons, veuglaies, serpentines, crapaudins, couleuvrines, et *ribaudequins* (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 237). ...les Angloys firent une saillie sur la chaussée et cuiderent gaingner des couleuvrines et *ribaudequins*, qui estoient sur la dicte chaussée (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 165).

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

- P. méton. "Le chariot à deux roues qui porte ce canon" : Et quant est aux charios et aux charettes, il y en avoit par milliers, qui portoient lesdictes tentes et aultres habillemens de guerre. (...) Et si avoit très grand nombre de *ribaudekins*, portans canons et aultres gros engiens. Et si estoient yceulx Flamengz, en la plus grand partie, armés de plain harnas, selon la guise du pays. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 240-241).

**Rem.** V. aussi *ribaude*. Doc.1431 ds GAY II, 300b. Le doc. daté de 1346 est en fait la traduction française d'un compte en flamand de 1436 ; il faut lire "1436" et non "1346" (cf. BbgGdf *Comptes comm. d'Audenarde*). GAY : "Son apparition date approximativement du siège de Tournai en 1340, car les comptes de la ville de Bruges qui en font mention à cette époque la qualifient de nouvel engin." [R. M.]

**RIBAUDER, verbe** (ribauder)

[T-L : *ribauder* ; GD : *ribauder* ; FEW XVI, 702b : *riban*]

"Paillarder avec (une femme)" : Sang bieu ! sy tenir la puy myenne A mon desir et mon entente, Je la baisera des foyz trente En faisant l'amoureux delict. O ! que la tenir sus un lict Pou[r] la *ribauder* quinze jours ! (Gent. moun. T., c.1500, 342). [R. M.]

**RIBAUDERIE, subst. fém.** (ribauderie)

[T-L : *ribauderie* ; FEW XVI, 702b : *riban*]

"Débauche, luxure, conduite débauchée" : Luxure et *ribauderie* [var. ribauldie]... (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 51). Ces prestres par *ribauderie*... (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 69). ...il le perdit Par ces deux pechiez que t'ay dit Qu'en appelle *ribauderie* Et son compaignon gloutonnie. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 157). ...bien deussent estre pendu Les las qui tant ont despendu Ou en boubans, ou en folies, Ou en mignotises jolies, Ou par leur grant gourmenderie, Jeu de dez, ou *ribauderie* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 84). ...entechiés de l'ort pechié et detestable desplaisant a Dieu, *ribauderie*, puterie et fornicacion. (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 242). ...et de fait il vint, et trouva les nobles assemblés, et jouoient les ungs aux dés et autres jeux pour argent ou on se courrouce, les autres devoient et parloient de

*ribauderie* et puteries que on appelle amours et en disoient paroles deshonestes, et en parlant renioient et malgreoient (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 247). ...restrindre les larrecins, punir *ribauderie* et puteries (JUV. URS., Verba, 1452, 210).

V. aussi *ribaudie* [R. M.]

**RIBAUDIE, subst. fém.** (ribaudie)

[T-L : *ribaudie* ; GD : *ribaudie* ; FEW XVI, 702b : *riban*]

**A.** - "Débauche, luxure, conduite débauchée" : Luxure et ribauderie [var. *ribauldie*]... (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 51). Sur toute rien metoit sa cure En *ribaudye* et en luxure. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 208). Car en crapule et *ribaudie* Passerent toute la nuitie [var. *ribauderie*, *ribauldise*] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 156). Et il dient voir se l'en entent que entre les fleurs du monde soient contéz les vices de licherie et de *ribaudies* (FOUL., Policrat., IV, 1372, 76). ...et si tueray aussy ung de tes varlés, et puis diray que je vous aray tous deux trouvez couchiez ensemble, et pour vostre *ribauldie* vous ay tuez (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 54). ...tant en puterye, *ribaudie*, exactions indeues, avarice, convoitise, aultres peschez et manieres de vivre deshonestes (JUV. URS., Nescio, 1445, 509). Et que en son Hostel et celluy de la royne et de ses enfans ne souffrist hommes ou femmes diffamez de puterye et *ribaudie* et de tous aultres peschez, car par les souffrir on a veu trop de inconveniens advenir et de punicions divines. (JUV. URS., Nescio, 1445, 547).

**Rem.** *Tristan Nant. S.*, c.1350, 576, v.17589 ; *Vie st Evroul S.*, c.1350, 41 ; DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 38 ; FOUL., *Policrat. B.*, III, 1372, 239 ; FOUL., *Policrat. B.*, VIII, 1372, 97 ; 98 ; MIÉLOT, *Mir. N.D. W.*, 1456, 24...

**B.** - P. ext.

**1.** "Infamie, conduite infame" : Par ma foi, c'est grant *ribaudie*, Grant outrage et foursenerie De si faite chose entreprendre. (MACH., Voir, 1364, 220). Orde puante villenaille ! Vous estes meschans truandaille, Quant vous avez osé faillir De trois ribaudeaux assaillir Qui s'en vont a leur *ribauldie*. Alez vous en, Dieu vous mauldie (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. esprits W., 1457, 92).

**2.** "Jalousie" : Zelotipia (...) : envie, soupçon, jalousie ou *ribaudie* (Aalma R., c.1380, 454).

**Rem.** Autre *Gloss. lat.-fr.* ds GD VII, 183a (*zelotypia*, *ribaudie*).

V. aussi *ribauderie* [R. M.]

**RIBAUDISE, subst. fém.** (ribaudise)

[T-L (renvoi) : *ribaudise* ; GD : *ribaudise* ; FEW XVI, 702b : *riban*]

"Débauche, luxure, conduite débauchée" : Sa *ribauldise* trop murmure Contre chasteté (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 212). ...tout ce qui à *ribaudise* et dissolution pouvoit traire en fait d'habillement, de cela fut-elle produiseresse et inventeresse. Descouvroit les espauls et le sein devant, jusques aux tetins (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 366). A ce prophete [Jean-Baptiste] Preschoit en vie vertueuse, Elle [Hérodiade] prist si grant desplaisance, Pour ce qu'est putain luxurieuse, Aultaine et malicieuse, Que luy a fait couper la teste. O *ribaudise* venimeuse, Tu t'appelles bien trouble-feste ! (Pass. Auv., 1477, 110).

**Rem.** Ex. de 1313, de 1316, et ex. de 1482 ds GD VII, 183a. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 174. *Livre Regnard S.-H.*, c.1460, 53 (*ribauldise*). [R. M.]

**RIBE, subst. masc.** (ribe<sup>1</sup>)

[GD : *ribe* ; FEW XIX, 146b : *ribas* ; TLF XIV, 1133b : *ribes*]

"Groseiller"

**REM.** Doc. milieu du XIVe s. (ms., *ribes*), 1402 et c.1500 ds *Z. rom. Philol.* 104, 1988, 296 (R. Arveiller) [R. M.]

**RIBE, subst. fém.** (ribe<sup>2</sup>)

[T-L : *ribe* ; FEW XVI, 703a : *riban*]

"Meule pour écraser le chanvre"

**REM.** Doc. XVe s. (Franche Comté) ds FEW. [R. M.]

**RIBELETTE, subst. fém.** (ribelette)

[T-L : *ribelete* ; GD : *ribelette* ; FEW XVI, 724a : *rippe*]

"Mince tranche de lard qu'on sale, qu'on épice et qu'on fait griller" : Item, feves nouvelles doivent premierement estre cuictes jusques a bayennes, puis purer (...) Item, quant elles sont bayennes et purees, l'en les peut frire a la gresse de la *ribellecte*, puis mectre ung petit de pouldre pardessus. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 200). Poree noire est celle qui est faicte a la *ribellecte* de lart. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 202). ...après ont chascun une *ribelette* de l'art [l. lart] routy sur le greil (Doc. a.1450. In : R. Vaultier, *Folkl. pendant la guerre de Cent ans*, 1965, 120). [Date incertaine]

**REM.** L'ex. d'a. fr. que cite GD VII, 184b, est en fait un pastiche du XIXe s. (K. Baldinger, *Mél. Paul Imbs* 1973, 147). [R. M.]

**RIBER, verbe** (riber)

[T-L : *riber* ; GD : *riber* ; FEW XVI, 702a : *riban*]

**A.** - "Frotter (p. plaisant. raser, détruire) (?)" : Quant pareseux fait ung despit, Granz menaces fait en son lit Et dit qu'il fera tout *riber* [var. *river*, *tuer*]. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 177).

**B.** - "Faire l'amour à (une femme)" : J'ay la fievre blanche aux tatons Pour ma femme malme(r)nee ; Elle ne fut en nuyt ruee. Il ly fault de vit trop grant bribe, Et pour ce que je ne la *ribe* Al'est alee esbaloyer. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 63). ...de avoir (...) *ribbé* et congneu charnelment une josne fille en certains bléz emprèz Fournes, outre son gré (Doc. 1455. In : Ch. Petit-Dutaillis, *Doc. nouv.*, 1908, 23).

- Empl. intrans. "Faire l'amour, se livrer au plaisir, folâtrer" : Tousjours est preste de tumber Femme, de travers ou de cant (...). Vous souvient il des filles Loth Qui pour ribaudement *riber* Lui firent boire plus d'ung lot ? (MARTIN LE FRANC, Champion dames II, D., 1440-1442, 103). Aussy lui fut il necessaire Qu'elle [Messaline] sceut le monde enherber, Empoisonner ou faire taire S'elle vouloit de nuit *riber*. (MARTIN LE FRANC, Champion dames II, D., 1440-1442, 256).

**C.** - *Ribant*. "Qui se plie, flexible" : Prenés une perche de dis set piés de lonc ou plus, pres d'aussi grosse comme une perche de charete, ploiant et bien regibant [var. *ribant*] (HENRI FERR., *Modus et Ratio*, Livre deduis T., c.1354-1377, 280). [R. M.]

**RIBEUR, subst. masc.** (ribeur)

[\*FEW XVI, 702a : *riban*]

(Synon. de *ribleur*) : ...homme de bonne vie, fame et renommée, bien amé au païs, et ne soit mie *ribeur*, yvrongne ne dissipeur de biens (Doc. Poitou G., t.6, 1394, 177). [R. M.]

**RIBLER, verbe** (ribler)[GD : *ribler* ; FEW XVI, 702b, 703a : *riban*]

**I.** - Empl. intrans. "Faire des glissades, glisser" : Et l'endemain de Noel, la riviere de Saine fu si gellée que, le dimence après la Thiphagne ensuiant, les gens aloient *ribler*, chouller, en travessant la riviere de costé en autre (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 330).

**Rem.** Cf. FEW XVI, 703a, s.v. *riban* (attestations dialectales).

- [Du temps qui passe] : ...le temps qui court et *ribler* Plus tost que l'iaue par ung crible Ou le vent par l'air avant va (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.4, 1440-1442, 61).

**Rem.** Cf. aussi FEW X, 577a, s.v. *rupes*.

**II.** - Empl. trans.

**A.** - "Voler, ravir, piller" : Item, je donne a frere Baude [de l'ordre des Frères mendiants], Demourant en l'ostel des Carmes, Portant chierre hardie et baude, Une sallade et deux guisarmes, Que Detusca et ses gens d'armes Ne lui *riblent* sa caige vert ; Viel est : s'il ne se rent aux armes, C'est bien le deable de Vauvert. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 99).

- "Maltraiter"

**Rem.** *Chasse am. W.*, a.1509, 3280.

- Empl. abs. "Marauder" : A la venue de Mars, grant dieu de guerre, Ciel, mer et terre en toutes pars tremblés, En voz [...] lacz mouvés fouldre et tonnerre, Coingz de pierre, canons sourdés grant erre, Tout humain genre exités et troublés, Courés, *riblés*, gastés vignes et bledz, Tués, emblés, que rien vivant n'eschappe, Si scaura l'en comme Mars cruel frappe. (Cene dieux, c.1492, 108).

**B.** - "Débaucher, pervertir qqn" : ...ledit suppliant fut adverty que feu Anthoine Parroissien, varlet cordouannier, le menassoit de tuer, et que luy et austres compaignons de ladicte ville de Bressuyre avoient entrepris de *ribler* ladicte jeune femme (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 419).

- *Ribler à qqn.* "Pervertir qqn" : ...Et le monde qui a toy *ribler* (...) Pour quoy ton sauvement oblies. (CHAST., Temps rec. D., 1451, 81).

- Empl. abs. "Se livrer à la débauche, vivre librement" : ...par nuit et pour certains actemptas commis par ledit frere Thomas, en transgressant les termes de l'ordre et religion, s'estoit parti par pluseurs foiz de ladicte abbaie et alé *ribler* et en lieux dissoluz, sans commectre cas prejudiciables a nous (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1423-1426, 144). ...Quant de mort le pas passera, Qui est plus qu'autre riens horrible. T'esbas tu bien present ? Or *ribler*, Car adonccques ne t'en tendra, Lors qu'envers toy ses las tendra. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 38). [R. M.]

**RIBLERIE, subst. fém.** (riblerie)[GD : *riblerie* ; FEW XVI, 703a : *riban*]

"Pillerie"

**REM.** *Le Miroir historial* (Maz. 557, c.1450 ?), doc. 1459 et NICOLE GILLES (éd. 1492) ds GD VII, 185a-b. [R. M.]

**RIBLEUR, subst. masc.** (ribleur)[GDC : *ribleur* ; FEW XVI, 702b-703a : *riban* ; TLF XIV, 1134a : *ribler* (*ribleur*)]

"Voleur, maraudeur" : A *ribleurs*, menneurs de hutins, A batelleurs trayans mermoctes, A folz, folles, a sotz, a soctes, Qui s'en vont cyfflant six a six A vecyes et mariocetes, Je crye a toutes gens mercys. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 148). [Ou sens B ?] ...je voys hastivement Assembler *ribleurs* et sergens, Satalites, bateurs de gens, Coureurs de nuyt et gens a sanc Pour les faire armer tout a

blanc (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 258). Vecy Barraban, le *ribleur*, Le faulx meurtrier, le desrobeur Qui le peuple a tant molesté. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 358).

- Empl. subst. : ...pour ce que en icelle ville frequentent et repairent souvent plusieurs *ribleurs* [Ed. : "débauchés, coureurs de nuit, maraudeurs"], vacabons, gens incongneuz, malfaiteurs et autres suspectz à ladite ville... (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1484, 454). [R. M.]

**RIBLEUX, subst. masc.** (ribleux)[\*FEW XVI, 703a : *riban*]

"Débauché" : ...Helies Raoul, (...) qui estoit *ribleux*, putenier et homme de très mauvaise vie, tenant une espée en sa main, donna de ladicte espée audit Jehan ung grant tail au travers du visaige tant qu'il le tumba à terre, avec plusieurs autres cops tant de tail que d'estoc sur l'un des bras, lui persa de part en part, tellement qu'il en est mautroux ou presque impotent de l'une des mains. (Doc. Poitou G., t.10, 1460, 241). [E. P.]

**RIBLIS, subst. masc.** (riblis)[\*FEW XVI, 703a : *riban*]

"Vol, objet volé" : Item, au Chevalier du guet, Le Héaulme luy establis, Et aux pietons qui vont d'aguet Tastonnans par ces establis, Je leur laissé ung beau *riblis*, La Lanterne a la Pierre au Let, Voire, mes j'aray les Troys Lis, S'ilz me maintent en Chastellet. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 20). [R. M.]

**RIBON RIBAINÉ, adv.** (ribon ribainé)[GD : *ribonribaine*]

"Bon gré, mal gré, coûte que coûte (refrain populaire)" : ...Puisqu'il le fault, *ribon ribayne*, Endurer... (Anonyme. In : CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 594). Entre en ce baing car on y sue Malgré Raison, *ribon ribaine*. Fay toy sucher a la sansue, Tu as trop de sang en la vaine. (MARTIN LE FRANC, Champion dames II, D., 1440-1442, 95). Puis que j'ay prins le fait en main, Tu en viendras *ribon ribaine*. (Vil. Jac. T.C., c.1450, 166). Il me fallust, *ribon, ribaine*, Leur dire la verité plaine (Myst. Incarn. Nat. L., t.1, c.1454-1474, 174). Il les fault touz aller querir Par force et les faire venir Devers vous, et *ribon ribaine* Faictes leur faire dueil et paine (DU PRIER, Roy Adv. M., 1455, 137). ...et tendant à la vengeance de ce cas, leur commanda d'aller en Avesnes, *ribon-ribaine*, atout leurs dagues et espées (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 104). Et après ce venoit sur le point du jour que l'en ne voit encore gaire goutte, il luy failloit *ribon ribaine* se lever du lit (MART. D'AUV., Arrêts Am. R., c.1460-1466, 90). ...jasoit ce qu'il eut une jambe fort blessée de pié de cheval, (...) il ne fault *ribum ribaine*, son mal oublié, et quicomque en vouisit parler, qu'il y venit (LESEUR, Hist. Gast. IV, C., t.1, 1477-1478, 182). Ce qui luy plaist, Fault qu'il soit fait, *Ribon ribaine*. (ALECIS, Blas. faulses am. P.P., a.1486, 221).

**REM.** Cf. aussi : A quoy fut répondu par ledit paiger que ainsi en avoit-il usé, et que, *ribon ribanne*, ilz paieront (Doc. 1438. In : Ph. Mantellier, Hist. de la communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire, t.3, 1869, 66). DI STEF., 766b. H. Lewicka, *Les Comp.*, 1968, 43. [R. M.]

**RIBOT, subst. masc.** (ribot)[T-L : *ribot* ; GD : *ribot*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 703b : *riban*]

"Baratte" : *Ribot.* g. idem (LAGADECUC, Catholicon G., 1499, 176). [R. M.]

**RIBOTER, verbe** (riboter)[FEW XVI, 703b : *riban*]

"Baratter"

- [Contexte grivois] : Il [le ventre de Charlotte] est jaune, ridé, moulet ; Comme un giel cuyr tenné *ribotte* (;) Pour tant, s'elle fait la mygnotte [:] Par ma foy, son cas n'est pas net, Mon mignon. (Parn. sat. S., a.1500, 100).

**Rem.** Cf. aussi GD VII, 185c, *riboté* "ridé". [R. M.]

**RIC À RIC, loc. adv.** (ric-à-ric)[GDC : *ricaric* ; FEW X, 407a : *rik-*]

"Avec exactitude, avec précision" : Si ordenna tellement l'argent et l'avoir qui lui venoit de ses gages et de sa revenue tandis que il fut en l'office que après son estat *ric a ric* tenu, mettoit tout le demourant a part en lieu sauf. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 40). ...et par aventure non mie ara bien largement sa sustentacion, mais assez escharcement et *ric a ric* (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 208). Amours l'a point [tout] *ric a ric* (Narcissus, p.1426, 318). LE DRAPPIER. Prenez la, nous le aulnerons. Si(lz) sont elles cy sans rabatre. Empreu, et deux, et trois, et quatre, Et cinq, et six. PATELIN. Ventre saint Pierre, *Ric a ric* ! (Path. D., c.1456-1469, 72). Alons partir nostre butin *Ric a ric*, a chacun sa piece. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 903).

**Rem.** Aussi GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450 (éd. Paris-Raynaud, 30 611 : *Allons partir notre butin Ric a ric, a chacun sa piece* ; GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.). [R. M.]

**RIC, interj.** (ric)[GDC : *ric*]

[Cri propre aux diables] : LE DESMONYACLE. (Il se demayne, faisant diablerie.) (...) Que deables sont ilz devenus, Les grox, les grans et les menus ? Brou, brou, ha, ha, *ric*, rac, roque ! Puisqu'ilz sont sur les rancs venus, Sa, ma lance, c'un coup je choque ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 457). [A. B.]

**RICALER, (?)** (ricaler)

[Ø]

"Tarder ?" : Sy fault il sans plus *ricaler* Besongner en ce cas icy. (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 241). [*recaler* ?] [R. M.]

**RICANER, verbe** (ricaner)[T-L : *ricaner* ; GDC : *ricaner* ; FEW XVI, 325b : \**kinni* ; TLF XIV, 1135b-1136a : *ricaner*]

"Braire" : Que fait chanoine qui *ricanne* Comme uns asnes en un moustier ? (DESCH., Oeuvres Q., t.6, c.1370-1407, 15).

V. *recaner* v. Lexiques [R. M.]

**RICANERET, adj.** (ricaneret)[GD : *riquaneret* ; \*FEW XVI, 325b : \**kinni*]

"Raillleurs ?" : Doux yeux pour festes et dimanches, Doux yeux blans et *riquanerès*, Qui font vestir habis estranges A ces varlets dimancherès (...), Et les verrés rire aux paroyz Pour leurs cheveulz qui sont pignés (Amant cord. M., 1490, 70). [Noter avec l'Éd. la rime avec *paroyz*, -ès] [R. M.]

**RICHARD, subst. masc.** (richard<sup>1</sup>)[GDC : *richard* ; FEW XVI, 713b : *rîki* ; TLF XIV, 1136b : *richard*]

"Personne riche" : Si m'en yray chieux ces *richars* Et les feray chiches et eschars (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 8). ...Ung grant

*richard* ou un g renard [var. un g regnault] (MICHAULT, Doctr. temps prés. W., 1466, 24). [R. M.]

**RICHARD, subst. masc.** (richard<sup>2</sup>)[GD : *richart* ; FEW XVI, 713b : *rîki*]

(*Pomme de*) *richard*. "Variété de pomme (nom propre?)"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. (Tournai) 1324 (*richars*) et 1333 (*ricars*) ds GD VII, 186a-b. [R. M.]

**RICHAUDE, subst. fém.** (richaude)[\*FEW II-1, 88 : *calidus* (?) (?) ; \*FEW III, 266b : *excalefacere* (?) (?)]

"Instrument pour chauffer, pour rôtir ?" : Il voudroit mieulx d'une *richaulde* Rostir les boiaux et les trippes. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 190). [R. M.]

**RICHE, adj.** (riche)[T-L : *riche* ; GDC : *riche* ; DÉCT : riche ; FEW XVI, 713a : *rîki* ; TLF XIV, 1136b : *riche*]

A. - [D'une pers.]

1. "Qui possède de nombreux biens (et qui a la puissance que confère la richesse et la prospérité)" : Comment estes vous, n'en quel point ? Aussi qu'une povre truande ! Et maint *riche* homme vous demande Et requiert a avoir a fame. (Mir. st J. Cris., c.1344, 255). Mais couvoiteus ont tel defaut Que quant plus ont, plus leur deffaut, Et quant plus sont puissamment *riche*, Tant sont il plus aver et chiche (MACH., J. R. Nav., 1349, 140). Maintes fois laist aler la foudre Qui tout destruit et met en poudre, Ou la mort, ou le vent qui vente, Qui tout honnist et tout cravente, Ou Fortune qui rit et pleure Et tume les siens en po d'eure, Qui a tel force et tel maistrerie Que tu vois que plusieurs maistrerie Qui furent *riche* et noble né (MACH., C. ami, 1357, 68). Là trouva le duc d'Osteriche, Un noble duc, puissant et *riche* (MACH., P. Alex., p.1369, 44). Maistre, avecques ces abbaies, Trouverons nous bien, par ces villes De ces villains *riches* a milles Qui le leur n'osent desploier (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 7). Or cognoiz je maintenant bien Que povre homme est touz jours bas mis, Et que nul ne li est amis S'il n'est *riches* et plain d'avoir. (Mir. march. juif, c.1377, 194). PREMIER POVRE. E ! pour Dieu, mon seigneur, s'ou plait, Ma grant povreté repassez. D'une petite aumosne assez *Riche* seray. PIERRE. Riche homme assez tost te feray, Par la foy que je doys saint Pierre, Si je truis ne baston ne pierre. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 237). Aucune *riche* vieille advise Qui ait terre et gouvernement Et grant finance promptement (DESCH., M.M., c.1385-1403, 143). Et l'aventure si est telle que, se, a ceste presente heure, uns subgiez occioit son seigneur, qu'il devendroit ly plus *riches*, ly plus puissans, ly plus honnorez qui feust oncques en son lignaige (ARRAS, c.1392-1393, 21). Et [le roi] departy l'eschec que il avoit conquis a ses compaignons, si que il n'en retint oncques denree, excepté les tentes aucunes et l'artillerie. Et de la se part et donna congié a plusieurs de ses gens et les mercia moult. Chascun qui se party de lui s'en va tous *riches*. (ARRAS, c.1392-1393, 140). Par ma foy, ma dame, je ne vueil or ne argent, terre ne heritaige, bonne ville, chastel ne cité, car, Dieu mercy, je suiz *riches* homs assez, et il me souffist. Mais je vueil avoir le corps de vous pour moillier. (ARRAS, c.1392-1393, 305). Car il est assez en aage, Beaux homs, fort, *riche*, preu et sage (Gris., 1395, 7). ... uns bourgeois et *rices* marceans de la ville de Jugon (FROISS., Chron. D., p.1400, 557). ...et leur met l'en sus qu'ilx [les procureurs] prennent l'argent (...) combien qu'ilx soient communement *riches* et ne voudroient faire que bien et honneur (BAYE, II, 1411-1417, 199). ...lequel [maistre Nycolle d'Orgemont] avoit esté en son temps de



moult grant auctorité et l'un des plus *riches* clers de France (BAYE, II, 1411-1417, 249). Maintenant voit on clerement la petite constance de ton muable couraige, peuple seduit et legier a decevoir, quant tu ne sceis souffrir l'aise de paix et si ne peus soustenir la durté de la guerre, car, lors que tu es *riche* et plantureux de biens, tu ne peuz vivre sans blapheme et sans murmure, et si tost que la foule des guerres que tu pourchasses vient sur toy, tu es enclin a toute sedicion et ne le peus soustenir sans forvoyer de vraye obeissance. (CHART., Q. inv., 1422, 25). Ung gentil chevalier des marches de Haynau, *riche*, puissant, vaillant, et tresbeau compaignon, fut amoureux d'une tresbelle dame (C.N.N., c.1456-1467, 268). ...il print le vieil homme *riche* et la jeune fille pouvre et les joignit par l'aneau du moustier ensemble. D'aultre costé aussi il print le jeune homme pouvre et l'espousa a la vieille femme *riche* (C.N.N., c.1456-1467, 339). Se j'avoye beau coup doublé, Je seroye *riche* marchant (S. fol, c.1480-1490, 7). LA FEMME. (...) Il fault les payer [les juifs usuriers] du grant credo, Assez promettre et rien tenir. (...) S'enfouyr Et faire ung vidimus sans queue. (...) LE CRESTIEN. Le tour est fort habille. (...) Il fault estre rusé. (...) Et rendre en conscience... LA FEMME. Mot. (...) LE CRESTIEN. Cela fait ung *riche* homme. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 85). Je suis, dist il, ung homme par les champs Qui vois serchant, sans faire nulle offence, Deux de mes filz qui sont *riches* marchans, Comme on m'a dit, au royaume de France. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 157).

- *Riche de qqc.* "Qui possède qqc. en abondance" : Nobles de lignage, puissans en offices, *riches* de pecunes. (ORESME, E.A.C., c.1370, 252). ...Bertau de Malignes... est au jour d'uy renommez le plus *riche* homme d'or et d'argent qu'on sache par les grans frais et marchandises qu'il maine par mer et par terre, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 145). Ce Bertrant ... estoit *riches* sans nombre de V. ou VI. millions de flourins, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 147). Si estoit cil marquis Gautier Beau de corps, fort, preu et legier, Noble de sanc et de lignie, D'avoir *riche* et de seigneurie (Gris., 1395, 3). ...sires Jaquemés de Wisant ... moult estoit *rices* homs de meubles et d'iretages dedens Calais et au dehors de Calais (FROISS., Chron. D., p.1400, 844). De tel avoir fu *riche* et plain Mon pere (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 14). Et deceda de ce monde *riche* de terres, de seigneuries et de biens et garny de bonne renommée. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 394).

- *Estre riche à prester.* V. *prester*

- *Faire qqn riche.* "Nantir qqn" : Et comment ! Monseigneur mon pere et ma dame ma mere n'avoient ilz pas assez pour Frommont, mon frere, faire *riche* et donner de bons pays et de bonnes forteresses, et de lui richement marier, sans le faire moyne. (ARRAS, c.1392-1393, 250).

- [P. méton., d'un pays, d'une ville...] "Dont les habitants sont riches, dont la situation est prospère" : Et luy donna encoires la souveraineté de [ la ] bonne ville, belle et *riche* de Strabourch, et le fist marquis du Saint Empire pour augmenter son estat. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 169). Et pour tant, mes chiers seigneurs, il est ainsi que en la marche de Lotrinche et d'Ardenne, a une *riche* contree et noble appelée la duchié de Lucembourg (ARRAS, c.1392-1393, 150). ...un gros village et *rice*, liquels estoit hiretages au conte de Blois. (FROISS., Chron. D., p.1400, 329). ...et leur disoit que trop bien il les menroit et ou millour pais, plus *rice*, plus cras et mieuls pourvus de tous biens qui fust ou monde. (FROISS., Chron. D., p.1400, 673). Ken en Normendie ... est priés aussi grose, et aussi *rice* estoit pour lors, que la chité de Roem, plainne de draperie et de toutes marceandises, *rices* bourgeois et bourgoises et de bon estat, aournee de belles eglises

et par especial de deus nobles abbeies durement belles et *riches*, seans l'une a l'un des cors de la ville et l'autre a l'autre. (FROISS., Chron. D., p.1400, 688). Il n'est duchee, ne conté, Ne *riche* royaume, n'empire, Qui en riens la vaille, a voir dire, Et que mieulx ne lui vaille avoir Que de tout le monde l'avoir. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 27). Et la pres fault passer ung grant barc et caudiguair. Et de la a Veronne, cité moult grande et belle e sy est fort *riche* et belles maisons, XV mille. (BARBATRE, Voy. T.-C. P., 1480, 95). En l'an mil quatre cens soixante six, fut prins Dinant, assise ou pays de Liége (ville très forte de sa grandeur et très *riche* à cause d'une marchandise qu'ilz faisoient de ces ouvraiges de cuyvre qu'on appelle dynanderie, qui sont, en effect, potz et pesles et choses semblables), par ledict duc de Bourgongne (COMM., I, 1489-1491, 1).

- Empl. subst. : Je sui cils qui a le pooir De faire le *riche* doilir Et de lui faire dolouser, Plaindre, plourer et souspirer Et de lui tenir en dangier, Si que riens ne li puet aidier, Ors, ne argens, ne grant richesse, Donner, promettre, ne noblesse, Grant force ne pooir d'amis (MACH., D. verg., a.1340, 21). N'avoit cure de nulle triche, Ains estoit au povre et au *riche* Douce et courtoyse. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 156). ...car nous dignefion et reputon dignes de honeurs les nobles, les puissanz et les *riches*. (ORESME, E.A., c.1370, 252). Et l'amistié de ceuls qui sont aucunement contraires semble estre faite meïsmement pour proffit ou utilité, si comme le povre aime le *riche*, et l'ignorant le sachant. (ORESME, E.A., c.1370, 431). ...il luy convenoit avoir la somme de Iic. mille flourins, et vouloit que une taille s'en fesist ; et monstra comment le *riche* seroit à dix frans pour taille, le moyen à chinc frans, et les petis à ung franc. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 185). Le droit du povre est abbaissié, Le tort du *riche* est soubhaussié (DESCH., M.M., c.1385-1403, 152). ...que quant le *riche* sera mort, lui et ses biens seront partis, et premiers la char sera donnee aux vers (LA SALE, J.S., 1456, 47). Lors je trouvay ces deux marchans. Et noz trois, par les boys marchans, Trassant et chassant noz lippees, S'il venoit *riches* ne meschans, Tout passoit dessoubz noz espees. (LA VIGNE, S.M., 1496, 314).

2. "Puissant" : ...le *riche* roy Me mescrut et se print a moy En disant que traistre estoye Quant sa femme li forteoye. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 153). ...Mais que pour pitié qui meu L'ot et pour garder sa cousine De honte, la *riche* royne. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 159). De la s'en ala en Baiviere Et a desploie baniere Et compaignie noble et *riche* Desconfit le duc d'Osteriche. (MACH., C. ami, 1357, 106). Je te pri, *Riche* deesse, oy mon dolent depri. (MACH., F. am., c.1361, 163). Je suis de lignee honnorable, *Riche*, puissante et ancienne, Mais pas n'est de moy favorable, Pour ce qu'elle tient loy payenne. (LA VIGNE, S.M., 1496, 259).

- [Comme catégorie sociale] *Un riche homme.* "Un notable" : Et ainsi qu'il musoit en la ville, il vit ledit Jaques Reboutin emmi la rue, qui lui sembla estre *riche* homme et de grand estat (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 17). Dist aussi ledit Robinet, à lui qui parle, que s'il vouloit faire ce qu'il lui diroit, ilz seroient *riches* hommes à tousjours. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 488). Et avoit dalés lui un chevalier, grant baron en Engleterre et *rice* homme et son cousin, lequel on nonmoit messire Hue le Espensier. (FROISS., Chron. D., p.1400, 47). ...ce Clai Denneqin ... s'en vint logier sus le dit mont de Cassel. Et pooient estre en sa compaignie environ .XVIM. hommes, tous des plus crueuls et envenimés de Flandres, et tous as gages des bonnes villes de Flandres, reservet Gant. Car chil la, tant que des *rices* homes de Gant, s'en dissimuloient et ne faisoient point partie a l'encontre dou conte.

(FROISS., Chron. D., p.1400, 177). Pour le temps d'adont, les fourbours de Cemai estoient grant, et moult de *rices* gens et de grans noureqiers i demoroient. (FROISS., Chron. D., p.1400, 346).

### B. - [D'une chose]

1. [Du sol] "Fertile" : ...comment que ce soit *riche* terre et noble paÿs. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 56).

2. [D'une chose, de ce que l'on possède] "Qui a de la valeur, précieux, somptueux, fastueux" : Lors prist un anel en son doÿ, Bel, bon, chier, precieus et *riche*, Et doucement en mien le fiche. (MACH., R. Fort., c.1341, 76). Mon treschier seigneur, or mengiez : Vez cy viande *riche* et chiére (Mir. ev. arced., c.1341, 130). Et bien croy qu'elle fu royne, Car une couronne d'or fine De la plus *riche* perrerie Que veïsse onques en ma vie Avoit assis dessus son chief (MACH., D. Lyon, 1342, 176). Un joiau li envoieoie *Riche* et bel (Mir. st Val., c.1367, 128). Faites li [celle dame] d'avoir un present Grant, bel et *riche*. (Mir. imper. Romme, 1369, 299). ... la chappelle du palais ... est moult *riche* et moult noble (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 80). ...il vous a, sire, envoié, Ce tieng, le plus de son tresor (...) en poilles *riches* et fins D'or et de soie. (Mir. Clov., c.1381, 239). ...et tantost, par le divin miracle, en la dicte nuee et de la dicte nuee sont fourmés et apperent grant pleute d'anges qui tiennent de toutes pars une trop belle et trop *riche* chayere, fourmee en l'air, comme dit est (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. G.-K., c.1384-1389, 62). Et [uns varlès] admenoit ung moult bel pallefroy en destre si richement enharnachié que ly rois Elinas fu tous esbahiz de la richesse, et dist a lui mesmes qu'il n'avoit oncques mais veu si *riche*. (ARRAS, c.1392-1393, 7). Et tu, Melior, je t'ay ordonné en la Grant Armenie un chastel bel et *riche* (ARRAS, c.1392-1393, 13). Lors vint Presine et l'ensevely en une si noble tombe que nulz ne vit oncques si noble ne si *riche*. (...) Et aux piez de la tombe mist une ymage d'albastre de son hault et de sa figure, si bel et si *riche* que plus ne pavoit (ARRAS, c.1392-1393, 14). La dame le prist [Remondin] par la main et l'emmena dedans le paveillon, et s'assistrent sur une *riche* couche (ARRAS, c.1392-1393, 30). ...un paveillon batu a or et a pierres precieuses, si *riche* que tuit s'esmerveilloient de la richesse du paveillon (ARRAS, c.1392-1393, 39). Et lors presente au roy, de par sa dame, une moult *riche* coupe d'or, ou il avoit moult de *riches* pierres (ARRAS, c.1392-1393, 66). La feste fu grant, et donna le roy de *riches* dons. (ARRAS, c.1392-1393, 140). Et se party Gieffroy a belle compaignie et a *riche* estat, et emporta grant finance (ARRAS, c.1392-1393, 275). LE MARQUIS à son chevalier quint. ...je vueil que faire faciez Pour noz noces ce qu'il fault, Tant com le jour approuchera, *Riches* habis et vestemens, Joyaux, ceintures, ornemens Pour en atourner l'espousee. (Gris., 1395, 30). ...et portoit sus son chief tout nu un capelet de pieres presieuses moult *rices*, qui trop bien li estoit seans. (FROISS., Chron. D., p.1400, 93). Il n'est escharboucle, sanz faille, Ne *riche* rubis qui les vaille (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 15). Sur .I. *riche* destrier un page Fist monter (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 200). De si precieus et *riche* ouvraige estoit basty celui mantel et de si longue main avoit on mis paine a y ouvrer et faire l'assemblee des parties dont il estoit composé que, dessoubz le ciel, ne fut veu le pareil, se Fortune, envieuse de longue prosperité, l'eust souffert en sa beauté demourer (CHART., Q. inv., 1422, 8). Les beaulx et *riches* vestemens, aneaux, ornements, et toutes les aultres precieuses bagues dont vous este parée et ornée plus que nulle aultre de ceste cité, comme bien savez, ay je achatez (C.N.N., c.1456-1467, 561). Et y arriva le samedi XXIIIc jour de novembre mil IIIcLXXVI, environ l'heure d'entre deux et trois heures après midi, et y entra par la porte

Saint-Jaques. Et, pour aler au devant de lui et le recueillir aux champs, jusques au moulin à vent y furent tous les estas de Paris, et par ordre, en honnestes et *riches* habiz, tout ainsi que ce eust esté pour l'entrée faire du roy. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 27).

### 3. Au fig.

a) "Somptueux, souverain" : Plus bele que le biau jour, Plus douce que n'est douçour, Corps assevi De *riche* maintieng joli, Pris sens retour M'avez par vo cointe atour Qu'onques ne vi. (MACH., Ch. bal., 1377, 628). N'onques ma dame au *riche* meintieng coy Mon dolent cuer, qui ne se part de soy, Ne resjoï, Ne n'ot pitié dou mal que je reçoÿ (MACH., Motés, 1377, 509).

- "De grande importance" : ...et en icelle eglise fut monstré au roy le chief du dit Saint Genny, qui est une moult *riche* chose a voir, digne et sainte. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 261).

b) "Abondant, divers (et favorable)" : Car il est vrais, fins, loiaus et secrez, Frans et gentis, ne dire ne sarioie La *riche* honneur dont il est couronnés Ne le haut bien (MACH., Bal., 1377, 544). Haa, folz, ce dist ly contes, se tu savoies la grant et *riche* et merveilleuse adventure que je voy [dans les cours des étoiles], tu en seroies tous esbahiz. (ARRAS, c.1392-1393, 20). Mes chiers seigneurs, je vous remercie, tant comme je puis, du noble et *riche* secours que vous m'avez fait, car, en verité, je n'ay mie tant vaillant que je le vous puisse remunerer ; non contretant j'en feray tout mon pover pour engaigier ma terre dix ans. (ARRAS, c.1392-1393, 166). Certainement, je m'esbahÿs Comment soubz un si povre habit Puet avoir si *riche* esperit D'onneur, de meurs et de prudence, De maniere et de continence, Comme en ceste povre femme [Griseldis répudiée] a ; Car en quelquonques lieu pieça Nous ne feumes mieulz receüz. (Gris., 1395, 93). De ces nouvelles fu li dis mesires Gautiers de Manni si resjois que il n'en vosist pas tenir .CM. frans, et dist au chevalier, lequel on nonmoit mesire Mouton de Cambeli : "Cambeli, des *rices* et bonnes nouvelles que vous avés dites, vous en vaudrés grandement mieulz." (FROISS., Chron. D., p.1400, 751). ...le *riche* don de pitié (Lettres Chart., 1425, 361).

- *Riche de qqc.* "Plein de qqc." : Lors vient on aux vertuz qui font L'esperit *riche* de science, De conseil et de sapience, De pitié et d'entendement... (Mir. st Ign., 1366, 93). Moult fu Apis de grant savoir Et *riches* de sens et d'avoir. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 280). [R. M.]

### RICHEMANGER, subst. masc. (richemanger)

[T-L : *richemengier* ; GD : *richemenger* ; \*FEW VI-1, 165b : *manducare* ; \*FEW XVI, 713a : *riki*]

"Mets de pommes revenues au beurre" : Le *riquemenger* [var. *riquemegnier*]. Prenez deux pommes aussi grosses que deux oeufz ou pou plus, et les pelez et ostez les pepins. Puis le decoupez par menuz morceaulx, puis les mectez pourboulir en une paelle de fer. Puis purez l'eaue et mectez seicher le *riquemenger* [var. *riquemegnier*]. Puis mectre beurre pour frioler et en friolant filez deux oeufz dessus en remuant. Et quant tout sera friolé gectez pouldre fine dessus, et soit frangé de saffran, et mengiez au pain ou moiz de septembre. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 281). [Seul ex. ; formation comparable à celle de *blanc manger*] [R. M.]

### RICHEMENT, adv. (richement)

[T-L : *riche (richement)* ; GD : *richement* ; GDC : *richement* ; DÉCT : *richement* ; FEW XVI, 713a : *riki* ; TLF XIV, 1138b : *richement*]

A. - "De manière à rendre riche" : Mais einsois qu'il se departissent, Ne que de Nimesson ississent, Li roys les paia

*richement*, Et leur donna moult largement Or, argent, vaisselle, joyaus, Dras de soie et chevaus novviaux (MACH., P. Alex., p.1369, 111). Et comment ! Monseigneur mon pere et ma dame ma mere n'avoient ilz pas assez pour Frommont, mon frere, faire riche et donner de bons pays et de bonnes forteresses, et de lui *richement* marier, sans le faire moyne. (ARRAS, c.1392-1393, 250). Et d'autre part, monseigneur, nous avons assez, Dieu mercy, pour faire refaire l'abbaye meilleur qu'elle ne fut oncques, et renter mieulx et plus *richement*, et y mettre plus de moines qu'il n'y ot onques. (ARRAS, c.1392-1393, 255). Mais pour moustrer A toutes gens bon exemple d'amer, Nous le voulons *richement* guerdonner, Et de noz biens a largesse donner (CH. D'ORLÉANS, Ret. am. C., 1414, 16).

**B.** - "Fermement, puissamment" : La cinquisme fu appelée Foy, qui *richement* endestrée Estoit de Constance la ferme Qui si l'affermoit et afferme Que riens ne la branle n'esloche, Eins estoit com chastiaus sus roche, Fort et ferme et seïrement, Sans variable mouvement (MACH., J. R. Nav., 1349, 178). C'est fort chose à faire, Que ville de si grant affaire, Et fermée si *richement*, Soit prise si legierement, Mesmement de gent si petite, Comment qu'il soient tuit d'eslite (MACH., P. Alex., p.1369, 63). Par dedens estoient gardien et chapitaine doi chevalier de Poito... Chil se tinrent francement et *richement*, et disent qu'il ne se renderoient à homme dou monde (FROISS., Chron. L., III, c.1375-1400, 94). Certes, mon oueil *richement* visa bel, Quant premiers vi ma dame bonne et belle, Pour ce que gent maintieng et vis a bel (MACH., L. dames, 1377, 210).

- "Abondamment, largement" : Car se riens plus en ce monde n'avoie Fors ce que j' aim ma dame simple et coie Contre son gré, Si ay j' assez, qu'Amours m'a honnoré Et *richement* mon mal guerredonné, Quant a ma dame ainsi mon cuer donné Ay a tous jours. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 135). Et sachiez que nous sommes assez pres de la cité de Romme et y venrons hastivement, sy ne vous esmaiez de riens, car *richement* vous pourverray (Bérinus, I, c.1350-1370, 227). Et se tu n'as de guerre point, Tu pues mettre dou tien a point, Bien acquis, et non autrement, Pour servir bien et *richement* Tes bons amis, s'il ont a faire (MACH., C. ami, 1357, 116). Trois jours entiers y demourames Et *richement* de nous pensames. (MACH., F. am., c.1361, 243). Li dus *richement* l'onnoura, Et .VIII. jours o li demoura. (MACH., P. Alex., p.1369, 30). Li sires de Couci ne fu mies esbahis de remoustrer son affaire, car il estoit *richement* enlangagiés et avoit escusance veritable (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 222). Et de Fortune amis et à mon gré, Com diseteus *richement* secourus Et familieus largement repeüs De tous les biens que dame et bonne Amours Pueent donner à amant par honnor Suis, et Amours m'est en tous cas aidans (MACH., Motés, 1377, 510). L'EVESQUE. (...) Granz merciz de foiz plus de mille Conme a celui de ceste ville Quy m'a donné plus *richement* A diner et plus grandement. (Mir. march. juif, c.1377, 180). Ilz s'assemblerent en la grant tente, et laverent et s'assistrent a table, et furent *richement* serviz. (ARRAS, c.1392-1393, 40). En la chambre de ma pensee, Quant j'ay visité mes tresors, Maintesfoiz la treuve estoffee *Richement* de plaisans confors. (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 181). Et quant saint Remis fut venus et qu'il eut communiqué avecques le roy en parolle de saulvement, il commença faire ordonner le lieu pour baptizer honorablement, puis a aprendre hystoyres selon aucuns pointz de nostre foy crestienne moult *richement* (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 10). L'empereur fist porter Roland le glorieux martir sur deux muletz, couvers de draps de soye, moult honorablement jusques a Blaye sur mer en l'eglise de Saint Romain, la quelle il avoit desja ediffiee et

fondee de chanoynes reguliers *richement* (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 214).

**C.** - "De manière luxueuse, somptueuse" : Et, sans atendre, fu menée Dedens une chambre aournée Si bien, si bel, si cointement Et de tout si très *richement*. Qu'onques mais, dont j' eus grant merveille, N'avoie veü la pareille (MACH., J. R. Nav., 1349, 176). La dousisme estoit Souffissance Qui de très humble pacience Estoit *richement* aournée Et abondamment saoulée Et pleinne de tous biens terriens (MACH., J. R. Nav., 1349, 181). ...les fenestres si sont d'ivoire moult *richement* entaillees et semees noblement de fines topasces et d'autres pierres (Bérinus, I, c.1350-1370, 69). ...ilz vindrent a leur hostel ou ilz furent *richement* receüz (Bérinus, II, c.1350-1370, 76). Povre es de corps, (...) Vestu d'ort et vil garnement, Qui soloies si *richement* Vivre et vestir si nobles draps. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 253). Le temple de Dieu doit estre plus noble que le palais du roy, et le lieu ou sont les saintes reliques plus *richement* fait que la tumbre du roy. (ORESME, E.A.C., c.1370, 246). Et admenoit ung moult bel pallefroy en destre si *richement* enharnachié que ly rois Elinas fu tous esbahiz de la richesse, et dist a lui mesmes qu'il n'avoit oncques mais veu si riche. (ARRAS, c.1392-1393, 7). Et au parvenir jusqu'a la dame yssy grant compaignie de dames et damoiselles qui furent moult *richement* abiteues. (ARRAS, c.1392-1393, 30). Et estoit l'espousee tant belle et si tres noblement paree que chascuns disoit que oncques si belle n'avoient veue, ne si *richement* atournee, et s'esmerveilloient tuit de sa grant beauté et de la grant richesse de son habit. (ARRAS, c.1392-1393, 39). ...la chappelle (...) estoit tant noblement aournee que nulz ne sauroit esprisier la richesse tant des paremens qui y estoient le plus estrangement ouvrez et si *richement*, d'or, de brouderie, de perles, que on n'avoit oncques mais veu les paraulx, comme de ymages, de croix, d'encensiers d'or et d'argent, de livres, tant nobles que on pourroit souhaidier. (ARRAS, c.1392-1393, 39). ...un hourdeiz *richement* paré de drap d'or (ARRAS, c.1392-1393, 40). Et environ heure de prime, vint Remondin, a noble compaignie, armez moult *richement*, l'escu au col, lance sur fautre, la cote d'armes vestue, burlee d'argent et d'asur, et entra dedens les liscs (ARRAS, c.1392-1393, 61). Et lors le roy commande a encourtiner toute la grant rue, de la porte par ou les freres devoient entrer jusques au palays, et fait appareillier le plus *richement* qu'il puet contre leur venue. (ARRAS, c.1392-1393, 115). LE MARQUIS [à ses barons]. Si en [de mon mariage] faites l'appareil faire. Je vous commant que cest affaire Soit ordonné tres *richement*. (Gris., 1395, 19). ...Tost [Griseldis] soit paree Et de riches habis vestue, Si soit des povres desvestue, Et tres *richement* atournee. (Gris., 1395, 39). Si soit bonne ordonnance faite Et eulz [les enfants] vestuz *tresrichement*, Que je vueil que notablement Soient atournez les enfans (Gris., 1395, 78). Et fu ensi amenés de l'eglise dedens le palais, liquels estoit aournés si *ricement* comme on pooit. (FROISS., Chron. D., p.1400, 104). La pooit on veoir dames noblement parees et *richement* acemees (FROISS., Chron. D., p.1400, 116). Si fu ouvers et enbaupsumés, et son coer pris et enbaupsumés, et couchiés en .I. petit vasselet d'or si *ricement* ouvré que on ne pooit mieuls (FROISS., Chron. D., p.1400, 166). Et la ot li dis evesques un sien neveut, jone chevalier tourniant, *ricement* armé et monté. (FROISS., Chron. D., p.1400, 628). La *richement* m'ont atournee, Comme affiert a une pucelle (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 36). En la sale (...) Avoit tout au commencement Figuré et paint *richement* Comment Dieu forma ciel et terre (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 134). Et me furent baillez le messel et la vraye croix *richement* envaisellée pour faire jurer au scrutine celx qui esliroient sur lesdiz

Evangile et vraye croix (BAYE, II, 1411-1417, 129). Après les heraulz venoient les heraulz françois. Après les heraulz françois venoient les deux roiz d'armes d'Arragon et d'Anjou, trestous portans les coctes d'armes vestues de leurs seigneurs, et ceulz de France celle de Saintré, moult *richement* brodees. (LA SALE, J.S., 1456, 110). ...le lit a l'esposée fut paré et ordonné tant *richement* que merveilles (C.N.N., c.1456-1467, 334). ...[elle] bailla ce qu'elle avoit d'argent, ses verges, ses tixus, aucunes bourses estoffées bien *richement* (C.N.N., c.1456-1467, 419). Et, en venant par le roy vers ladicte porte Saint-Denis, il trouva près de l'eglise de Saint-Ladre ung herault monté à cheval, revestu des armes de ladicte ville, qui estoit nommé Loyal Cuer, qui de par ladicte ville luy presenta cinq dames *richement* aournées, lesquelles estoient montées sur cinq chevaux de pris, et estoit chascun cheval couvert et habillé de riches couvertures, toutes aux armes d'icelle ville (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 25). Et y ot faiz quatre moult beaux baings et *richement* aornez, cuidant que la royne se y deust baigner, dont elle ne fist riens pour ce qu'elle se senty ung peu mal disposée et aussi que le temps estoit dangereux. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 179). ...a chescune fois ledit Guillaume vint houssé de nouveaux paremens, tousjours montant de degré en degré en soy monstrant plus et plus *richement* (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 130). Il y avoit quinze cens hommes d'armes bien montéz, et la pluspart bardéz et *richement* accoustréz à la guyse de deça, qui avoient beaucoup de chevaux de suytte. (COMM., II, 1489-1491, 28). Depuis le temps de la creacion Du monde entier, la sont figures faictes, Semblablement de l'Incarnacion Sont les hystoires, et de la Passion De long en long moult *richement* pourtraictes (LA VIGNE, V.N., p.1495, 206). [R. M.]

### **RICHELLE, subst. fém.** (richesse)

[T-L : *richece* ; GD : *richece* ; GDC : *richece* ; DÉCT : *richece* ; FEW XVI, 714a : *riki* ; TLF XIV, 1139a : *richesse*]

**A.** - "État d'une personne (ou d'une communauté) riche, opulence, puissance" : Bien s'estoit par meschief geté De grant *richesce* en povreté. (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 113). LA ROYNE. (...) ma royauté guerpiray Pour tant que miex la serviray [Mère Dieu] En povreté qu'en grant *richesce*. (Mir. femme roy Port., c.1342, 202). De tout ce ne souvint il a Famius ne a sa femme, car il avoient si grant soulas en la *richesce* et seigneurie, la ou il estoient, que bien leur sembloit que jamais joye ne paix ne leur deüst faillir (Bérinus, I, c.1350-1370, 13). ...et mieulx vault honneste povreté que mauvaise *richesce* (Bérinus, I, c.1350-1370, 392). Et vous dy que ces ymages estoient richement acesmees et adornees d'or et d'argent, selon la *richesce* ou la puissance de chascun (Bérinus, II, c.1350-1370, 23). Et pour ce, en la Ste Escripiture le sage prie que il ne li donne ne *richesce* ne povreté, mais que il ait tant seulement ce que est necessaire pour sa vie. (ORESME, E.A.C., c.1370, 528). ...ledit de Nueville li demanda de l'estat et de la *richesce* de plusieurs chevaliers et escuïers de nom, des parties de par deçà, qui estoient, en la compaignie de mons. l'amiral, passées la mer, et combien il pourroient paier de renchon (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 383). ...lequel ycellui procureur disoit et maintenoit estre homme oyseux, vacabond, sanz estat, service de seigneur et sanz ce que il ait *richesse*, puissance ne chevance qui venue lui soit par succession, loyal adquisicion (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 456). Et pour ce toutes nascions de gens qui estoient an servitude desirerent lors estre en France pour estre francs, dont advint que France fut la plus noble terre du monde, la plus riche, la plus peuplee, la plus habitee, la mieulx ediffiee, flourissant en *richesse*,

en science, en prudence, en la foy catholique et en toutes autres vertuz. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 2). Adont respondy ly conte de Poitiers. Par ma foy, biaux cousins, quant de ma part, je ne vous en pense plus a enquester, car comme vous nous avez saignement mis en termes de haulte honneur, *richesse* et noble maintieng de ma cousine, vostre moillier, nous devons de nous mesmes concevoir qu'elle vient de tres noble extraction et tres puissant. (ARRAS, c.1392-1393, 44). ...et en ay donné maniere et exemple de pechier a moult de hommes et de femmes qui me regardoient si orgueilleusement, et quant je veoie que on ne me regardoit, je consideroie la puissance que mes successeurs avoient en leur temps, et aussi ma puissance, ma *richesse*, mon estat, mes amis et mon lignage, et comme il me sembloit que nul ne pouoit a moy de toutes ces choses cy devant dictes. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 23). Car il n'est riens, en ce monde, que li Alemant desirent si que d'avoir auque cause et titre de guerrier le roiaume de France pour le grant orguel qui i est abatre, et pour partir a la *riçoise*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 229). Une dame moult renommee, Qui dame *Richece* est nommee (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 64). ...lui tourne le doz, Quant lui, qui sur tous avoit loz De force et de chevalerie, De *richece* et de seigneurie (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 207). ...Gerard n'estoit pas de si grand lieu ne de si grande *richesse* comme elle estoit (C.N.N., c.1456-1467, 169).

**B.** - P. méton. "Ce qui fait la richesse, la puissance de qqn, bien, possession" : Mais par *richesce* ne par gent N'iert puissant a champ ne a ville Aultant comme cil de Cecile (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 74). Chose est commune, Car quant la personne est plus pleine D'onheur, de *richesse* mondeinne, De son tour a niant la meinne (MACH., R. Fort., c.1341, 35). Que cils clers fust de grant vaillance, Gentils homs, et de grant puissance, Renommez de haute noblesse, Et de temporelle *richesse* Très habondamment assasez... (MACH., J. R. Nav., 1349, 217). ...et après ma mort je lui laisseray si grant *richesse* que, tant qu'il vivra, il sera en grant honneur et a grant seigneurie (Bérinus, I, c.1350-1370, 14). ...pour nulle planté d'avoir ne de *richesce*, je ne prenisse mary (Bérinus, II, c.1350-1370, 160). ...si comme de medicine la fin est santé, de faire navie la fin est aler par eaue et en nageant, de chevalerie la fin est victoire, et *richesces* sont la fin de yconomie. (ORESME, E.A., c.1370, 104). Ceste povreté d'esperit, ou fut elle donques enracinee plus parfondement que en la saincte ame de saint Pol qui se reputoit le premier entre les pecheurs, qui estoit continuellement en paour et en treneur, qui mesprisoit toute *richesse* terrienne (GERS., P. Paul, a.1394, 509). LE MARQUIS [à Janicola]. Et saichiez de vray Que ja mais *richesse* n'avray Ou vous n'aiez part comme moy. S'otroye et vueil en bonne foy Qu'a ma court vostre vie ayez Et chierement tenu soyez Tout pour l'amour de Griseldis. (Gris., 1395, 97). Et est lor terre plus plainne de *riçoisses* et de tous biens, qant il ont la gerre, que en temps de paix. (FROISS., Chron. D., p.1400, 42). . Se le trouverent cras, et plentiveuse la contree de toutes choses, les gragnes plainnes de bleds, les hostels raemplis de toutes *riçoises*, buefs et vaces les plus cras et mieuls nouris dou monde, brebis, moutons et pors aussi. Tant trouverent a fouragier que il n'en savoient que faire . Si prenoient les Englois de tous ces biens a lor volenté et le demorant laissoient, et s'esmerilloient des grans *riçoises* et des biens que il trouvoient pres (FROISS., Chron. D., p.1400, 681). ...le duc de Bourgoigne du fait avenu ne doit point estre reprins, mais le doit le Roy guerredonner en honneur, en amour, en *richesses* et autres biens (BAYE, II, 1411-1417, 261). Alors le peuple abonde en *richesse* et se resjoist de telle seigneurie (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 14). Se tu as habondance de

*richesses...* (LA SALE, J.S., 1456, 18). ...y avoit ung homme ancien et une femme vieille qui grand chevance et foison de *richesses* avoient (C.N.N., c.1456-1467, 338). ...il avoit despendu tous ses jours et ans a rien aultre chose faire que cuillir et accroistre sa *richesse* (C.N.N., c.1456-1467, 554). Et des honneurs mondains je me veulx taire Et retraire En lieu secret pour soubstenir tristesse ; Quant au regart de convoister *richesse*, Present cesse Pour baptiser devostement me faire. (LA VIGNE, S.M., 1496, 213).

- Au fig. : Et si mon coer soit si encharny de covetise, jeo vous prie, Sire, q'il soit empli et pleyn de la covetise qe assez plus vaut et meyns couste - c'est la grande *richesce* de roialme de paradis. (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 87). Jamais d'aler ne cesseray Jusques a tant que je seray, Se Dieu plaist qui touz les biens donne, Par aucune sainte personne Conseilliez d'amender ma vie : D'autre *richesce* n'ay envie. (Mir. parr., 1356, 4). Plaise a Dieu que si bien me viengne Du mien que vien de departir Qu'a sa gloire puisse partir : Si aray lors vraie *richesce*. (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 264). Ne n'est *richesse* qu'estre sain, N'en amours tel bien que mercy (CHART., R. Bal., c.1410-1425, 392). Or je delesse Celle raison et viens a la léesce, Ayse de cuer et haultaine *richesce* Que un amant puet avoir de sa maistresse Si largement (CHART., D. Fort., 1412-1413, 166). ...et a vous tolier l'heureux nom de pitié qui est le parement et la *richesse* de voz autres vertuz. (Lettres Chart., 1425, 362). C'est grand *richesse* à ung prince d'avoir en sa compaignie ung saige homme et bien seür pour luy et le croyre et que cestuy-là ayt loy de luy dire vérité. (COMM., I, 1489-1491, 204).

**C.** - "État de ce qui est luxueux, somptueux, magnificence" : Quant la compaignie entra en la sale, si fu toute enluminee de *richesse* et de beauté. (ARRAS, c.1392-1393, 190).

- *Richesse de qqc.* : ...un paveillon batu a or et a pierres precieuses, si riche que tuit s'esmerveilloient de la *richesse* du paveillon (ARRAS, c.1392-1393, 39). Et estoit l'epousee tant belle et si tres noblement paree que chascuns disoit que oncques si belle n'avoient veue, ne si richement atournee, et s'esmerveilloient tuit de sa grant beauté et de la grant *richesse* de son habit. (ARRAS, c.1392-1393, 39)...la chappelle (...) estoit tant noblement aournee que nulz ne sauroit espriser la *richesse* tant des paremens qui y estoient le plus estrangement ouvrez et si richement, d'or, de brouderie, de perles, que on n'avoit oncques mais veu les paraulx, comme de ymages, de croix, d'encensiers d'or et d'argent, de livres, tant nobles que on pourroit souhaidier. (ARRAS, c.1392-1393, 39). ...et donna Melusigne a la contesse un si riche fermail d'or que c'estoit sans nombre, et a sa fille un riche chapel de perles a gros saphirs et rubiz, dyamans et autres pierres precieuses, si grant foison que tuit cilz qui le virent s'esmerveillierent de la *richesse* du fermail et du chappel. (ARRAS, c.1392-1393, 43). ...compta Gieffroy comment il avoit trouvé en la montaigne de Brumberio la tombe du roy Elinas assise sur six colompnes de fin or, et la *richesce* du lieu, et de la royne Presine, qui estoit en estant sur la colompne, au piez du roy, et estoit figure d'albastre (ARRAS, c.1392-1393, 270). Les dames de Romme, après la tresmiserable bataille de Cannes, changerent la *richesse* de leur abis et la cointise de leurs estaz. (CHART., Q. inv., 1422, 16).

- P. méton. "Objet précieux, luxueux" : ...une moult riche chambre ou il ot moult de *richece*, et y ot grans chandelabres d'or et grant foison lumineaire (ARRAS, c.1392-1393, 265). Et après prist congié et remonta Remond en son hermitaige. Et les enfans donnerent moult de *richesce* a l'eglise (ARRAS, c.1392-1393, 288). Sa manteline estoit a pierrerie Et broderie qui avoit moult cousté, Le bel estoc autour de son costé Et en son col l'ordre des preux estoyt.

Brief, je n'auroys en quinze jours compté La grant *richesse* que dessus luy portoyt. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 216). [R. M.]

**RICHETÉ, subst. fém.** (richeté)

[T-L : *richeté* ; GD : *richeté* ; GD : *richeé* ; FEW XVI, 714a : *riki*]

**A.** - "Qualité de celui qui est riche, richesse, puissance" : Li povres ha bien *richetey*, Quant fortune le vuet monter. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 228). [Autre ex. (*richetez*) p.157] Cellui Daires, icy vous compte, Fut plus fors, plus fiers, a mon compte, Que ses peres esté n'avoit. Les deux pars du monde tenoit ; En lui ot toute nobleté, Avec ce toute *richeté*. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 111). Car comment car on m'ait le Bastard appellé, S'ai-ge dedens mon corps coer de roy couronné. Encore sarai rois d'une grant roiauté, Car puis c'on pense haut on vient à *richeté* ; Et adès le chétis revient à nicheté. (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 244). ...oncquez roy ne duc n'emperiere louez Ne se maintint si bien ne en tel *richettez*, Que fait le coms Girart qui tant est adurez... (Gir. Vienne D.B., c.1350-1400, 169).

**Rem.** Ex. d'a. fr., JEAN DE LE MOTE, *Regr. Guill. S.*, 1339, 790, *Chev. cygne R.*, c.1356, 4838, et CUVELIER, *Chans. Guescl. C.*, c.1380-1385, 15358, ds GD VII, 186c-187a.

- "Richesse morale, noblesse" : Au riche roi alons (...) J. mesage conter de moult gran *riceté* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 178).

**B.** - "Ce qui est coûteux, précieux, richesse" : Alixandre vint au palais Ou il trouva grant *richeté* (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 144). Puis entra dedens Bruges ou tant ot *richetés* (Cip. Vigneaux W., p.1400, 164). ...ou ilz trouverent tant d'or et d'argent et de richesses que ce fut une infinité, dyamans, rubis, cendal de vert et de gris, hermines, draps de soie et monlt d'autres *richetez* (Galien Rethoré K.K., 1500, 369). Lussebonne (...) ou tant ot *ricetez* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 618). [Autres ex. v.3222 (var.) et 4193]

- "Possession, domaine"

**Rem.** *Chev. cygne R.*, c.1356, v.5961, ds GD VII, 187a. [R. M.]

**RICHIER, adj.** (richier)

[\*FEW XVI, 714a : *riki*]

"Riche, fortuné" : Tu dis que tu es fieux du marceant *richier* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 200). [R. M.]

**RICHIR, verbe** (richir)

[GD : *richir* ; FEW XVI, 714a : *riki*]

**I.** - Empl. trans. "Enrichir" : ...de ma richesse Te fray molt largement *richir*. (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 8).

**II.** - Empl. pronom. "S'enrichir" : L'omme averous ensi se *riche*, Tant comme plus ad, plus en est chiche (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 89). Mais pour ce q'ils ont entendu Que povre orguil est defendu, Ils se *richont* par toute voie (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 219).

**Rem.** *Richir* verbe non inchoatif ou *richier* ?

**III.** - Part. passé en empl. adj. "Enrichi, riche" : ...Filhe à sangnour Eustasse de Harsta le *richye* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.5, a.1400, 625). [Scheler, *Gloss.*, 263 : «l'épithète s'applique à Herstal» ; même rem. que sous II] [R. M.]

**RICHISSIME, adj.** (richissime)

[FEW XVI, 714a : *riki* ; TLF XIV, 1140a : *richissime*]

"Extrêmement riche"

**REM.** Ex. déb. XIVe s. ds TLF. [R. M.]

**RICHOUSE, subst. fém.** (richouse)

[GD : *richouse* ; FEW XVI, 714a : *riki*]

"Richesse" : Or fut Tongre destruit qui fut de grant *richouse* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 565). [R. M.]

**RICIN, subst. masc.** (ricin)

[FEW X, 395a : *ricinus* ; TLF XIV, 1140a-b : *ricin*]

"Ricin commun" : Pour avoir pommes de blandurel, de reuviel ou de chaucennin (?) et de chastaignes bien tost jusques a la Toussans en arbres et pour les fere durer deux ans, hentés les en *richint*, et en poirier d'angoisse, et en cognier. (Hent. soutill. L., c.1466, 86). [R. M.]

**RICOCHET, subst. masc.** (ricochet)

[T-L : *ricochet* ; GDC : *ricochet* ; FEW XXIII, 250b : o.i. ; TLF XIV, 1141a : *ricochet*]

*Fable du ricochet.* "Facétie qui consiste à promettre un conte et à se dérober" (GD) ; "ritournelle de questions et de réponses sans fin ; raisonnement sans fin, discours reprenant sans cesse les mêmes motifs" (Éd.) : "Mais que il cede, je cederay." Et semblablement respont l'autre. Et ainsi est la fable du *ricochet* (Bouciquaut L., 1406-1409, 367).

**REM.** Cf. *Romania* 28, 50-53, *Fr. mod.* 32, 286-295, *R. Ling. rom.* 59, 1995, 634-635 et L. Sainéan, *La langue de Rabelais* t.1, 1922, 269-272. Sans doute à rapprocher de la *fable du coquet* (Baud. *Sebourc* B., t.2, c.1350, 28, v.949 : *de quoquet en fable*). Cf. aussi le nom propre *Collart Ricoche* ds *Comptes Lille* L., t.1, 1419-1420, 167. [R. M.]

**RICORDANE, subst. fém.** (ricordane)

[Ø]

"Partie de l'office qui est invariable, l'ordinaire, le commun (?)" : S'il [Sens Abesty, curé] ne scet l'office des jours, Si scet il bien sa *ricordane*. (MARTIN LE FRANC, *Champion dames* I, D., 1440-1442, 66).

**REM.** Faut-il rattacher à FEW X, 159b : *recordari* ? Ou faut-il y voir un rapport avec *Ricordane* "(Voie) Regordane, voie romaine qui traverse la région montagneuse au sud de Clermont-Ferrand" (cf. *Le Charroi de Nîmes*, éd. D. McMillan 1972) ? [R. M.]

**RIDE, subst. fém.** (ride<sup>1</sup>)

[T-L : *ride*<sup>2</sup> ; GDC : *ride* ; FEW XVI, 704b : *ridan*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 1141b : *ride*]

"Pli de la peau, ride" : S'en celuy temps je fus jeune et enrievre, Servant dames a Tours, a Meun sur Yevre, Tout ce qu'en ay rappourté c'est vergongne, Viellesse aussi, *rides*, touz, boutz et rongne (MESCHIN., *Lun. princes M.-G.*, c.1461-1465, 14).

**REM.** Ds l'ex. suiv., calembour avec *ridre*, la pièce de monnaie : ...les vielles femmes feront grande assamblee de *riddes* et les josnes feront feste de bons aidans, en rebouttant le monnoie de Honguerie. (MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, 892). [R. M.]

**RIDE, subst.** (ride<sup>2</sup>)

[T-L : *ride*<sup>1</sup> ; \*FEW XVI, 706a : *riden* (?) (?)]

CHASSE "Relais disposés pour retrouver la voie quand les chiens l'ont perdue (?)" : Puis deves en drois lieux garder Vos deffenses et regarder Qu'à eschamps ayt bon secours ; Et des *rides* et du parcours Deves estre molt diligens (FONTAINE-GUÉRIN, *Trés. vén. M.*, 1394, 16). [cf. note de l'Éd. p.131-132] [R. M.]

**RIDÉ, adj.** (ridé)

[T-L : *ridere*<sup>2</sup> (*ridé*) ; GD : *ridé* ; GDC : *ridere* ; DÉCT : *ridere* ; FEW XVI, 704b : *ridan*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 1143b : *ridere* (*ridé*)]

"Marqué de rides" : Vieillece ai non la (re)doutee, La piaucelue *ridee* (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 412). Une vielle emmantee, Toute froncée et *ridee*... (GUILL. DIGULL., *Pèler. J.-C. S.*, 1358, 79). Encores dit le dit Gervaise que autres fantasies s'apprent de nuit, en guise de femmes a face *ridee*, basses et en petite estature, et font les besoingnes des hostelz liberalment, et nul mal ne faisoient. (ARRAS, c.1392-1393, 3). ...le front assez *ridé* (LA SALE, *Salade*, c.1442-1444, 149). ...tes memeles sont extendues, ta face *ridee*, tes joez macérés (CRAP., *Cur Deus*, De arrha B.H., c.1450-1460, 275). ...belle femme avoit esté en son temps, mais elle estoit devenue fort *ridee* (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 82). Mes voisines, pour muer propos et abaissier voz debas, je vous dy pour euvangile que se une femme laissie son trepié ou son greil sur le feu sans y mettre ou baston ou tison ardent, sachiez qu'elle en envieillist fort et en a *ridé* le visage. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 90). Sur quoy fut dit et conclud pour euvangile par une vielle *ridee*, que... (Ev. Quen., II, c.1466-1474, 141). Escoutez la, vielles *ridees*, N'estrangler nulz petiz enfans ! Haula ! haula ! je vous deffens De pisser dessus l'eschaffault, Se ce n'estoit ung jeune enfant ; Je luy pardonne, faire le fault (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 374). LUCIFFER. Je congnois bien qu'il est plus dur que fer Envers le Dieu qu'en soy a volu prandre ; Mais pour trop mieulx a peché l'eschaulfer Et en noz las gayement le surprendre, Il te convient ta peau *ridee* estandre Et te bouter en forme de Venus (LA VIGNE, S.M., 1496, 479).

V. aussi *ridere*<sup>1</sup> [R. M.]

**RIDEAU, subst. masc.** (rideau)

[GDC : *rideau* ; FEW XVI, 705a : *ridan*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 1142a : *rideau*]

"Pièce d'étoffe tendue (pour cacher ou pour abriter), rideau" : Pour une pièce de toyle bleue, pour faire ung *rideau* devant les fenestres de la chambre du roy (Comptes roi René A., t.2, 1476, 346). Ne souffrez plus que dens vostre gyron Perdent leur temps a racompter balades, Dessoubz *rideaux*, tente ne pavillon, Ou es jardins, dessoubz ung frezillon Facent pour vous faire leurs pennades Avecques moy (LA VIGNE, *Ress. chrest. B.*, 1494, 129). ...dessoubz noirs *rideaux* Et sur le poille desployé et tendu D'un fin drap d'or sur le Roy estandu (LA VIGNE, *Compl. roy Bazoche* M.R., 1501, 405).

**Rem.** Doc.1436 (*ridel*) ds TLF.

- [Entourant un lit] : ...j'ay appointé que les biens et ustancilles qui s'ensuivent, c'est assavoir : 40 draps de lit (...) quatre coetes garnies de coessins, ung ciel d'oxciel et trois *rideaulx* de toille (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 55). ...quatre pièces de toyle bleue pour faire des *rideaux* pour le lit du roy (Roi René vie L., 1476, 366). ...ung ciel garny de *rideaulx* et de traidous (Archives servit. Louis XI, T., 1481, 131). ...une garniture de lit de camp, c'est assavoir le ciel, goutières, le doussiel, le *rideau* de taffetas roge tout d'une pièce, la couverture du lit (Invent. biens Ch. Savoie T., 1484, 352). Le ciel du lit fut d'un fin drap d'or vert, Larges *rideaulx* de damas figuré, Le demeurant d'un cramoisy couvert (LA VIGNE, V.N., p.1495, 167). [R. M.]

**RIDELER, verbe** (rideler<sup>1</sup>)[GD : *rideler*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 705a : *ridan*<sup>1</sup>]"Se rider, se plisser" : Il a la face *ridellee* (ALECIS, Passe temps P.P., 1480, 122). [R. M.]**RIDELER, verbe** (rideler<sup>2</sup>)[GD : *rideler*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 706a : *riden*]"Couler" : Regardez le sang *rideler*, Qui le museau luy ensenglante. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 308). [Même ex. ds MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 367] [R. M.]**RIDELER, verbe** (rideler<sup>3</sup>)[T-L : *rideler* ; GD : *rideler*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 707a : \**ridera*]

"Passer au tamis"

**REM.** Doc. 1308 (Ponthieu) ds GD VII, 188b. [R. M.]**RIDELLE, subst. fém.** (ridelle)[T-L : *ridele* ; GDC : *ridelle* ; FEW XVI, 692a : *reidel* ; TLF XIV, 1143a : *ridelle*]"Montant en bois placé des deux côtés d'une charrette pour maintenir la charge" : Ceulx qui ont chevaux et charete ont asseulx, *ridelles*, et haies à leurs charues, et pour ce, paient courvées par an à l'Ostel Dieu de Vernon. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 41).**REM.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. Doc.1381 (*rizelle, rudelle*) et 1383 (*ridelle*) ds GDC X, 577a.

- P. ext. [Indépendamment de la charrette]

**REM.** Doc.1335 ds GDC X, 577a. [H. G.]**RIDER, verbe** (rider<sup>1</sup>)[T-L : *rider*<sup>2</sup> ; GD : *ridé* ; GDC : *rider* ; FEW XVI, 704b : *ridan*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 1143a : *rider*]**A.** - "Marquer de rides" : ...et laissez boullir jusques a ce que l'escorche soit *ridee* et gredelie (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 199).

- "Plisser, froncer"

**REM.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. (*ridé*).. [Dans un cont. métaph.] : Et li changes qu'elle a vestu Par très honnorable vertu Fu fais de loial Acointance Et *ridez* de Continuançe A pointes de Perseverance Egalment, sans desordenance. (MACH., J. R. Nav., 1349, 278).**B.** - Au fig. "Flétrir" : ...a laquelle [beauté de l'âme] garder tu doys mettre toute ta cure, o ame devote, tellement que point tu ne soyes halee par l'ardeur de luxure, enflée par orgueil, noire et tachee par envie, aveuglee et chascieuse par mescreance et ignorance, begue ou muette par paresce de Dieu loer et de prier, *ridee* par fraude et duplicité, puante par mauvaise renommee (GERS., Concept., 1401, 418). [R. M.]**RIDER, verbe** (rider<sup>2</sup>)[T-L : *rider*<sup>3</sup> ; GD : *rider* ; FEW XVI, 706a : *riden*]**A.** - "Aller à cheval, galoper" : Avant *ryde*, Compains Abbanes, vistement ; Et en alant, devotement Prions pour lui. (Mir. st Ign., 1366, 114). Tout a esdos, sans gehoriel, Sans selle, sans frain et sans bride Par le monde chevauce et *ride* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 83). Thelamon Ayaulx, qui bien cuide Cellui vengier, vers elle *ride* Tant que cheval le pot porter (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 146). Tant fort s'en cueurt, si fort s'en *ride* Qu'il en pert la veue et la voye. Si lui fault mettre bonne bride Qui le conduise et le convoie. (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.1, 1440-1442, 33).- À l'impér. *Ride !* "En avant" : Faulx chrestien, sus, *ride, ride !* Tu mor[r]as ; il n'y a [pas doubter]. Ce cy auras pour te froter [H. Andresen, *Z. rom. Philol.* 26, 1902, 100 : «*ride* wohl Imperativ von *rider* "reiten" in der Bedeutung eines Zurufs : vorwärts !»]. (Mart. st Pierre st Paul, fragm. Anholt R., c.1480-1500, 201).**B.** - P. anal.**1.** "Courir çà et là, courir les rues" : Elle est allee *rider* par ville Pour monstrier son gent corps habile (P. Jouh. D.R., a.1488, 30).**2.** "Naviguer, voguer" : Ainsi comme nous entendions A nostre erre et par mer *ridions*, Adont vi le temps obscurcir (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 47).**REM.** FROISS., *Méliad.* L., 1373-1388, gloss. [R. M.]**RIDER, verbe** (rider<sup>3</sup>)[GD : *rider*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 706b : *riden*][D'une chose] "Glisser" : [Var. ...Que le brach li a fait d'armeüre tout nu, Mais Dieu le garanti par la sienne viertu, Et li cos *ride* aval qui raddement couru] (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 957). ...li glaive li chait sus les espalles et *ridat* outre sens navreir (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 286). ...le cercle d'or luy estoit *ridé* parmy sa lance jusques sur le puing dextre (Percef. I, R., t.2, c.1450 [c.1340], 865).**REM.** JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., t.3, a.1400, 157, ds GD VII, 188b. [R. M.]**RIDICULAIRE, adj.** (ridiculaire)[GD : *ridiculaire* ; FEW X, 401a : *ridiculus*]

"Ridicule"

**REM.** *Chron. et hist. saintes et profanes* (ms. du XVe s.) ds GD VII, 188c. [R. M.]**RIDICULE, adj. et subst. masc.** (ridicule)[GDC : *ridicule* ; FEW X, 400b : *ridiculus* ; TLF XIV, 1144a-1145a : *ridicule*]**I.** - Adj. "Qui prête à rire, ridicule"**REM.** SAINT-GELAIS, *Enéide* (éd.1529) ds GDC X, 577b.**II.** - Subst. "Manière d'agir qui prête à rire"**REM.** *Therence en fr.* (éd. 1539), ds TLF. [R. M.]**RIDICULEUX, adj.** (ridiculeux)[GD : *ridiculeus* ; FEW X, 401a : *ridiculus*]"Ridicule" : ...et puis y trouva là une recepte de confection de pilules, bonnes à toutes les maladies. Quant cestuy *ridiculeux* homme vit ceste recepte ainsi intitulée, il fit tant qu'il extrahit et estima que par cela il pourroit trouver moyen de soy guarir d'aulcune maladie qu'il avoit. (TARDIF, *Facéties* Pogge M., c.1490, 161). [R. M.]**RIDOIR, subst. masc.** (ridoir)[T-L : *ridëoir* ; GD : *ridoir* ; FEW XVI, 706b : *riden* ; TLF XIV, 1143b : *rider* (*ridoir*)]

"Barre de fer sur laquelle pivote une porte"

**REM.** Doc. (Tournai) 1445 et 1463-1434 ds GD VII, 188c. [R. M.]**RIDRE, subst. masc.** (ridre)[GD : *ridre* ; FEW XVI, 706b : *rider*]

MONN. "Monnaie d'or en usage en Flandres (émise en 1432 par Philippe le Bon et représentant le duc en armes chargeant à cheval)" : En ce mesme an, le samedi desrenier jour de decembre, fut cryée la monnoye du roy et furent descriées les

placques, qui estoient de huit doubles et mises à huit deniers parisis. Et aussi les blancs du roy au K. furent mis à six deniers, lesquelz estoient à huit. Et toutes autres monnoyes deffendues excepté la monnoye de Monseigneur de Bourguongne, c'est assavoir virelas pour douze deniers la pièce, et *rider* d'or de soixante-dix au marc pour vingt-quatre soubz parisis la pièce. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 219). ...et donna audit hérault cent *rider* d'or (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.1, c.1437-1464, 220). ...pour cinq pièces d'instruments à corner, c'est assavoir : trois teneurs à clef, à quatre *rides* pièce, valent XII *ridres*, et pour deux chalemies aussi à quatre *ridres* pièce, valent VIII *ridres* (Comptes Lille L., t.1, 1438-1439, 365). En celle mesme année [1432], fut la monnoie renouvelée par ledit duc de Bourgongne, en ses pays, par le consentement d'yceulx. Si fut faite nouvelle monnoie d'or nommée *ridres*, lesquelz valoient XXIII solz en blanche monnoie nommée virelans. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 50). ...ladite amende prouffitable sera de deux cens mille *ridres* (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 104). Et au regard des despens qu'avoit fait le duc de Bourgongne par leur rebellion, ilz furent condampnez à deux cens cinquante mille *ridres*, et jour et terme mis pour les payer. (LA MARCHÉ, Mém., II, c.1470, 285). ...par especial prenostica la rebelion de ceulx de Bruges contre le duc de Bourgongne, lesquelz fermerent leurs portes après ce qu'il fut entré, dont il fist puis grande pugnacion sans l'amende, qui fut de IIc mil *ridres*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 155 r°). [R. M.]

#### **RIDURE, subst. fém.** (ridure)

[GD : *ridure*<sup>1</sup>/*ridure*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 704b : *ridan*<sup>1</sup>]

**I.** - "Fer à plisser"

**Rem.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 4120, 1348 ( *calotriccatorium*, *ridure*), ds GD VII, 189a.

**II.** - "Ride (au fig.)" : Or ne fut oncques ne sera Sainte Mere Eglise en ordure. Tout bon crestien ce dira : Elle est sans tache et sans *ridure*. (MARTIN LE FRANC, Champion dames V, D., 1440-1442, 68). [R. M.]

#### **RIE, (?)** (rie)

[GD : *rie* ; FEW X, 396b : *ridere*]

"Moquerie (GD)" : Jehanneton la Chapperonniere [dit la belle Heaumière], Gardez qu'amy ne vous empestre ; Et Katherine la Bourciere, N'envoyez plus les hommes paistre, Car qui belle n'est ne perpestre Leur male grace mais leur *rie*, Laide viellesse amour n'impestre Ne que monnoye c'on descrye. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 58). [Interprété comme subst. par GD VII, 189a-b, repris par le FEW ; il s'agit de *rire* à *qqn* "lui sourire amicalement" ; subst. fantôme ; cf. *Romania* 30, 1901, 389 (G. Paris)] [R. M.]

#### **RIEMENT, subst. masc.** (riement)

[\*FEW X, 395b : *ridere*]

"Rire, moquerie" : Risio (...) : riserie, *riemens* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434). [R. M.]

#### **RIEN, indéf.** (rien)

[T-L : *rien* ; GD : *rien* ; AND : *rien* ; DÉCT : *rien* ; FEW X, 285a : *res*]

**I.** - Subst. fém. [En phrase positive ou nég.]

**A.** - "Chose" : Mais d'une *riens* te loe et proy Que, se tu viens en aucun estre A le fin de chevalliers estre Et tes coeurs n'est trestous auteux, Qu'oïre en droit ne soiez honteux (Dit prunier B., c.1330-1350, 71). Et de nulle *rien* ne s'effraye. (Tomb. Chartr. Trois

contes S., c.1337-1339, 75). Si me moustra la droite voie, Comment ma dame amer devoie, Servir, oubeir, honnourer, Humblement croire et aouer Et cremir seur toute autre *rien* (MACH., R. Fort., c.1341, 6). Dont je tieng, mére, sanz doubter, S'aucune *rien* n'ay de son corps, Ja n'ystray de ce tourment hors. (Mir. st J. Cris., c.1344, 280). Je voy venir, dont grant joie ay, L'evesque mon seigneur a moy, Car je sçay de certain et croy Qu'avenu li est de nouvel Aucune *rien* dont li est bel, Et je l'orray moult volentiers. (Mir. ev. N.D., c.1348, 83). Et sui certain que mes peres amoit tant ce coustel que, pour *rien* nulle qui peüst escheoir, il ne s'en fust delivrez, se on ne lui eüst mauvasement tolu. (Bérinus, I, c.1350-1370, 86). Je ne desir en ce monde aultre *rien*. (FROISS., Rond. B., c.1365-1394, 88). Il mesprent si villeinement Et si tres orgueilleusement, Que c'est la *rien* qui plus m'anoie (MACH., P. Alex., p.1369, 234). Aymeri, vien avant. Tu scès que je t'ay donnet en garde la *riens* ou monde que plus ayme apriès ma femme et mes enfans, le chastiel et le ville de Calais (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 72). De toute *rien* qui vous ennuit, Biaux seigneurs, vous deffende Diex (Mir. Clov., c.1381, 261). Pour procès de temps, ne pour mort, Ne pour nulle *rien* tant soit fort Müer n'en verrez mon coraige. (Gris., 1395, 53). Mais une *riens* trop me grevoit A veoir, car Richece avoit Une maniere trop contraire A raison (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 66). Ou monde n'a nulle autre *rien*, Qui autretant gens reconforte. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 92). Mais cestuy y fist une *riens*, Dont blasmé fu trop durement (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 248). Et ilz sont telz et de si noble affaire Que l'en doit bien pour eulx quelque *riens* faire. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 3). Car toute *rien* chiet en decours Qui trespasse son propre cours (LA HAYE, P. peste, 1426, 52). Car d'autre *rien* n'est desirant Que la servir (CH. D'ORLÉANS, Compl. C., 1433-p.1451, 264). J'atire à moy ce qui plus me deboute, Ce que j'esloigne m'est plus pres qu'autre *rien* (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 90). ...j'ay esté contente mectre en vostre obeissance et joissance la *rien* que plus en ce monde doy cher tenir. [D'une femme qui a accordé ses faveurs à un homme. Vérard écrit : "chose"] (C.N.N., c.1456-1467, 122). ...me commendez faire et accomplir vostre bon desir ; aultre *rien* ne desire que de conjoindre noz deux vouloirs en ung (C.N.N., c.1456-1467, 566). Retien donc bien tout ce que je t'enseigne, Pour nulle *rien* jamais ne m'abandonne, De tes desfaulx purge ta veine et seigne (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 28).

- *Sur toute rien*. "Plus que toute chose, plus que tout, par dessus tout, avant tout" : Mais en la fin tant l'amay et chieri Qu'elle vit bien Que je tendoie a s'onneur et son bien, Et que mes cuers l'amoit seur toute *rien* (MACH., J. R. Beh., c.1340, 80). Sa, mon seigneur, vezci nostre hoste Qui nous fera aise, se dit, Et s'arons blans draps et mol lit Sur toute *rien*. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 154). ...le roy vous het sur toute *rien* (Bérinus, II, c.1350-1370, 59). Sour toutes *riens* , il amoit Paris pour tant qu'il i fu nés et que Paris est li chiés de son roiaulme (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 154). Il aime Dieu sur toute *rien* Et le sert comme crestien (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 269). Mais sur toute *rien* gardez vous que chiens de bergiers ne autres chiens estranges que vous ne congnoissez et qui ne congnoissent voz oyseaulx (et especialement mastins) ne vous suivent (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 156). N'y ot beau mur, ne beau merrien, Mais laide fu sur toute *rien*, Tres ruineuse et crevaciee, Vielle, deroupte et effaciee. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 96). Moult me fu le cas amer De perdre celui qu'amer Devoie sur toute *rien* En ce monde terrien. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 6). ...prient et commandant sur toute *rien* que cestuy voyage fust tenu secret jusquez a l'endemain matin (Comte



Artois S., c.1453-1467, 103). ...du temps de feu son pere et sa mere avoit esté bien court tenu ; et sur toute *rien* luy estoit et fut defendu le mestier de la beste a deux doz (C.N.N., c.1456-1467, 132).

- *Rien nee*. "Chose, quelque chose" : Pour ce ne savois Comment de moy faire devoie, Car je n'eus coustel ne espée, Hache, guisarme, ne *riens* née Dont je me peüsse deffendre (MACH., D. Lyon, 1342, 169). Dont armèrent Ricard sans nule demorée : Ly bers Harpins de Bourges y mist bien sa penssée ; (...) Ly uns va regardant à sa targe listée ; Ly aultres au cheval, s'il y convient *riens* née ; Et au héaume oussy n'y font pas oubliée (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 283). Il n'est riens c'on doie espargnier Pour lui faire santé avoir, Ne vie d'omme ny avoir N'autre *riens* née. (Mir. st Sev., 1362, 197).

**B.** - [Désignant une pers.] : JANICOLA. Fille, que j'ay en grant chierté Et plus que nulle *rien* qui vive (Gris., 1395, 87). ...elle voit eloigner la *rien* en ce monde dont la presence plus luy plaist ! [Séparation de deux amants] (C.N.N., c.1456-1467, 145). ...elle eut bien la constance de longuement et largement lendemain deviser avecques celle qui luy faisoit tort de la *rien* au monde que plus cher tenoit [À propos d'une rivale heureuse] (C.N.N., c.1456-1467, 178).

- *Rien nee* : Li grant plenté d'artillerie que cil de Saint Waleri avoient en leur garnison, grevoit plus chiaus de l'host que *riens* née [personne ou chose ?] (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 142). Elle scet bien que plus l'aim que *riens* née Et que je l'ay servi sans mesprison (MACH., L. dames, 1377, 71). Et avoient li Liegois et li Hasbegnon qui s'estoient levé bien matin, ja passé le Pont a Tresin, et chevaçoient en ce plain pais de Tournesis, et voloient as aventures ensi que li Hainnuier qui cevauçoient, et *riens* nee ne trouvoient. (FROISS., Chron. D., p.1400, 433). Car grant royne est couronnée Et plus crainte qu'aultre *riens* nee (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 10).

- *Rien mortelle* : Se j'en puis trover une tele, Plus l'ameray que *riens* mortele, En joie fineray mon temps, Je n'aray noise ne contemps, Je seray gaiz et envoisés, Je seray tousjours bien aisés Et hors de ces aultres perils De foles femmes qui sont vils (DESCH., M.M., c.1385-1403, 28).

## II. - Pron. indéf.

**A.** - [Sans *ne*, en contexte "forclusif" (interr., hypothétique, dans le champ d'un élément nég., en comparative ...), avec valeur positive]

**1.** "Quoi que ce soit" : ...li Poitevin remandèrent à monsieur Jehan Chandos se il voloit plus *riens*. Il leur respondi : Nennil (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 197). Se messires Thumas de Persi...eust *riens* sceu de ceste aventure, les gens de monsieur Jehan Chandos eussent estet par lui trop grandement reconforté (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 204). Si est plus que *riens* redouttable Le lieu, tant est espouventable. (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 122). Sur toutes choses les pechiez de charnalité rendent obscure l'ame, et la font impuissante a *riens* cognoistre de Dieu et de ses choses espirituelles (GERS., Trin., 1402, 153). ...ou cas que de leur auctorité ilz voudroient attempter ou *rien* faire en leur prejudice... (FAUQ., I, 1417-1420, 70). Par malvoitier et par envie Vous luy avés tollu la vie A tel martire, a tel doleur. Tolloit il *riens* es gens du leur ? Avoit il nul desherité ? Il ne preschoit que verité. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 228). Maistre, as tu point de coqu Qu'il me chante chanp et deschamp, Quant je seray venu des champs ? Or me dix ce tu en as *riem* (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 158). ...une fontenelle sourdant Au pié d'une roche perreuse, Dont l'eau n'estoit pas terreuse Mais tant clere que *rien* du monde (Pastor. B., c.1422-1425, 141). Raines ressemblent assés a la fourme d'un crapout combien qu'ilz ne soient pas de celle nature. Et sont en

eux fort caquetantes quant il fait doubz temps, et sont tres paoureuses car aussitost qu'ilz oent *rien* ilz laissent leur caquet a faire [*aussitost que*, proche de "si"]. (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 500). ...et trop leur fu forte et dure ceste partie, car lez Crestiens ne furent adont que .XV. mille, de toutez gens qui se combatoient, contre plus de .XLVI. mil payens desirans leur mort plus que *rien* du monde (Comte Artois S., c.1453-1467, 93). ...gardez vous bien d'en *rien* dire a personne. (C.N.N., c.1456-1467, 42). ...elle s'advisa d'ung tour, ainçois que *rien* luy en dist, qui fut tel. (C.N.N., c.1456-1467, 74). ...le chevalier estrange demanda a monseigneur si en son village avoit *rien* de beau pour aller courre l'aguillette (C.N.N., c.1456-1467, 75). Vous n'y sariez faire chose maintenant qui valust *rien*. (C.N.N., c.1456-1467, 259). ...si jamais puis *rien* faire pour vous, me trouverez preste de corps et de biens. (C.N.N., c.1456-1467, 263). ...n'estoit ame qui *rien* sceust de leur tresplaisant passe temps, si non une damoiselle (C.N.N., c.1456-1467, 268). ...si je savois que vous y pourchassissiez *rien* a mon desavantage, Nostre Dame ! je vous punyroie bien. (C.N.N., c.1456-1467, 455). ...j'ay mieulx amé endurer et seuffrir jusques cy les maux que j'ay porté que en *rien* dire a personne vivant (C.N.N., c.1456-1467, 537). Sy ne crains plus que *riens* m'assaille, Car a la mort tout s'assouvit. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 37).

- [Avec *sans*] : A ses paroles le barnage S'accorda tot sans *rien* desdire. (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 77). ...ouquel hostel ilz marchanderent et barguignerent des bourses sanz *riens* acheter (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 50). ...et de ceste matiere, affin que plus auctorisiement soit traictiée, me souffira raporter ce que les aucteurs en dient, sans *rien* du mien y adjouster. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 170). ...[il] luy compta sans *rien* celer [sans cacher quoi que ce soit] le fait de ses amours (C.N.N., c.1456-1467, 258).

- [Avec une prép., comme compl. circ. dans une prop. nég.]

• À *rien*. "À quoi que ce soit" : ...nos compagnons... ont tous les jours ... le bataille à le main, et point n'i alons, qui ci sejourmons à *riens* de fait (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 14).

• *De rien*. "En quoi que ce soit, nullement" : N'en soiez de *rien* a mal aise, Dame (Mir. abbeesse, 1340, 76). Je ne vous mentiray de *rien* : Vous estes mes amis privez (Mir. ev. N.D., c.1348, 81). Car de *rien* ne s'en excuserent (MACH., D. Aler., a.1349, 375). Et en aprez de ces autres que cest bacheller a occiz, je dis en verité qu'il n'a de *rien* mesprins ne forfait, car il le fist pour sauver sa vie. (Bérinus, I, c.1350-1370, 375). cil quatre escuier... m'ont lonch temps servi bien et loyaument... et encores à ce jour ... ne les avoi je de *riens* remuneret leurs services (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 67). ...il prist une lettre... qui de *riens* ne touchoit à son fait (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 76). Et se nous disons qu'il fit nouvel homme, icelui ne fut pas de la lignie de Adam et, par consequent, il n'appartient de *rien* a humain lignage qui est descendus de Adam (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 214).

• *En rien*. "En quoi que ce soit" : Et chieux aussi qui prent le don Ne l'a convoitiet tant ne quant Ne en *rien* seü par devant (Dit prunier B., c.1330-1350, 65). Mais sachiez bien, Dame, comment qu' il n' ait partout que bien, Qu' en ce vostre entendement et le mien Ne se joignent, ne acordent en *rien*, Eins sont contraire, Eins com je le vous pense a retraire, Quant poins sera. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 93). Se Dieu plaist, je ne quier meffaire Vers vous en *rien*. (Mir. nonne, 1345, 336). Et le grant tropel se dessemble, Qui ne prise le moins en *rien* Et lui semble que tout soit sien (DESCH., M.M.,

c.1385-1403, 359). ...en ly non a aultre desduit Si non a bien souler ses yeux De dormir et n'est curieux En *rien* de sa salvacion (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 8). ...vous n'avez cause de vous en *rien* jalouser. (C.N.N., c.1456-1467, 71). ...il n'en estoit en *rien* feru. (C.N.N., c.1456-1467, 228). Elle, qui ne demandoit aultre chose, ne s'excusoit en *rien* sinon du lieu. (C.N.N., c.1456-1467, 247).

• *Pour rien*. "Pour quoi que ce soit ; en partic. à quelque prix que ce soit" : Elle ne se retarda point Du service divin parfaire Pour *rien* qui li face contraire. (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 91). Je ne me tenroye pour *rien* Que je ne voise a eulx parler. (Mir. st Guill., c.1347, 15). Dont mist le messagier a raison et lui commanda sur l'oeil de sa teste a crever que, pour *rien* qui aviengne, il ne face mencion a nullui de l'occasion de sa venue, et le messagier lui promist que ja par lui n'en seroit nouvelle. (Bérinus, II, c.1350-1370, 151). ...je ne m'en partiray pour *rien* qui me doye advenir d'icy atant que vous me dourez vostre gracieux congié (Comte Artois S., c.1453-1467, 68). ...ne laissera, pour *rien* que luy puist advenir, qu'il ne l'advertisse de tout ce que loyal serviteur doit faire a son maistre. (C.N.N., c.1456-1467, 96). ...Je ne vouldroye pour *rien* avoir enfrainct mon veu (C.N.N., c.1456-1467, 205). ...ne vouldroye pour *rien* qui fust qu'il se partist de moy (C.N.N., c.1456-1467, 248). ...pour *rien* n'eust souffert que l'amy eust joy de ce que a son mary avoit donné. (C.N.N., c.1456-1467, 318). ...jamais ne cessa tant qu'elle vit son coup de luy dire qu'il ne laissast pour *rien* qu'il ne venist la veoir (C.N.N., c.1456-1467, 358). ...et pour *rien* ne les laisseray perdre. (BUEIL, I, 1461-1466, 174).

2. "Si peu que ce soit, quelque peu" : Et heurent avis... que il chevaucheroient sur les frontières des Francois... pour sçavoir se sus leur avantage il porroient *riens* pourfiter (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 7). C'est tresbien dist et luy dirons S'il a *riens* changé son corage (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 77).

- *Rien de* + subst. : Hélas ! je vous prie, mon hostel, Y a il *riens* de muscadel ? (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 38).

- [Avec *sans*] "Sans nullement, si peu que ce soit" : JÉSUS. Et supposé qu'en soient mont Qui apres en oent parler Et se facent crestienner, Si ne m'en saront il ja gre, Et m'aront tost le dos tourné Sanz *rien* amender leur vie Pour chose c'on leur en die (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 29). ... et paioient tout ce qu'il prenoient, sans *riens* grever le pays (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 99).

3. "Qui que ce soit" : Elle l'amoit plus que *rien* d'amour fine (MACH., F. am., c.1361, 162). Pour quoy le filz, que j'avoie Et amoye Plus que *riens* dessoubz les cieulx, De mort a pris la monoye, Qu'il employe A rachapter l'omme vieulx. (Pass. Auv., 1477, 245).

## B. - *Ne... rien*

1. "Ne... aucune chose, ne ... rien" : Dont il reprist moult et maudist Ceus qui le gait faire devoient, Quant de ce fait *riens* ne savoient. (MACH., P. Alex., p.1369, 98). Par ma foy, fait la jeune fille, qui n'est que ung jeune tendron qui ne fait que vitailier entre .XV. et .XIII., madame, je n'en scey *rien*. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 84). ...et qui ne veult *riens* blasmer ne reprendre, soit chose laide ou faulse, est appellé flauteur, tout aussi cely a qui *riens* ne peut plaire qu'il voye faire ou dire, maiz de tout se descorde et tout repret et blasma, est appellé riotoux et tenseur. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 444). Il n'est *rien* que Soussy ne confonde (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 378). Ilz sont venuz si doucement en la chambre que maistre ne dame ne scevent *rien* (C.N.N., c.1456-1467, 122). ...ilz estoient en lieu pour ce faire, et ou *rien* n'estoit espergné en tel cas (C.N.N., c.1456-1467, 198). ...il n'est *rien* que a vostre commendement ne face. (C.N.N.,

c.1456-1467, 248). ...luy dire la chose comme il la pense ne vouldroit *rien*. (C.N.N., c.1456-1467, 331). ...il n'oyoit ne veoit *rien*. (C.N.N., c.1456-1467, 451). Car il n'est *rien* de plus piteux, ce me semble. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 53).

- *Ne ... rien* + adj. "Ne... aucune chose de + adj., ne ... rien de + adj." : Uns hons mist en escript ses pechiez, ce lisons, Puis les mist sus l'autel en fervenz orisons, Puis reprist sa cedula, *riens* escript n'y trova. (Gir. Ross. H., c.1334, 237). Mais les mauvais ne ont quant a ce *rien* ferme ne estable, et ne demeurent pas longuement semblables (ORESME, E.A., c.1370, 430). ...en telz sermens n'a *riens* ferme (CHART., B. Dame, 1424, 343). En ung destroit bien gardé par offence, Prenant chemin tortu, inextricable, Qui difficile nous seroit explicable : Le laberinth, faict au filz de Paciphe Par Dedallus, n'a la *rien* comparable, Ses sens, ses ars ne sont la qu'une biffe. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 5).

- *Ne... rien de* : Li yviers ... estoit si courtois que *riens* de froit n'y faisoit (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 110). ...Il ne savoient *riens* de françois, et li escuiers ne savoit *riens* d'englès (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 258). Ne depuis il n'i ot *riens* fait d'armes, car paix estoit entre les deus roiaulmes (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 198). ...de vins et de blés il n'i avoit *riens* (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 236). Item, que tous les cordiers de la Ville de Paris seront quictes et ne devront *rien* de peage, travers, chaussées, places, coustumes et autres redevances (Mét. corp. Paris L., t.3, 1395, 84). *Riens* de comparoison n'y a (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 94). [v. 7359] "Et quelle chere, dit le mary, vous a fait vostre hoste ? Par Dieu, il est bon compaignon. - Bon compaignon ! dit elle ; il n'y a *rien* d'oultraige. Je ne m'en saroi loer que tout a point..." (C.N.N., c.1456-1467, 410).

- [Associé à *chose*] : Adont vint il aux fenestres et les ouvry pour veoir plus cler en la chambre, mais il ne vey *riens* chose que il peuist dire : "Vecy Harton" (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 178). Apriès ces fais d'armes... n'i eut *riens* fait cose que à recorder face (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 39).

- *Ne... rien que*. "Ne ... que, ne ... aucune chose si ce n'est" : Briefveté, che dist Tulle en sa Rethorique premiere, est «quant on ne prent *rien* que chose necessaire en son langage». (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 24). Mais Espoir est mon bon amy, Ne je ne crains *rien* que Soussy. (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 144). *Rien* que la mort Ne veuil pour tout mon reconfort. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 76). Ce sont paroles femenines Qui ne servent *riens* que pour rire : On scet que femmes scevent dire Ainsy que leur vouloir les meut. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 862). De mon malheur en rien je ne suis cause, *Rien* que Fortune ne m'a esté contraire. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 60).

• *Ne... rien fors* : Li gantois...avoient bien oï parler l'omme et la femme... mais *riens* ne sçavoient que il avoient dit, fors seulement le son de leur langaige (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 138). ...il [mon coeur] n'a de *riens* envie Fors d'estre en vo baillie (MACH., Ch. bal., 1377, 585). Ce jour monsegneur de Berry et monsegneur de Bourgogne vinrent devers Madame et elle barguegna fort pour amender la response et *riens* ne obtint fors que une cedula seroit faite de par elle (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 92).

- *Ce n'est rien*. "Cela ne compte pas" : ...ce n'est *rien* que d'une pouvre famme seule. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 47). ...ce n'est *riens* d'une femme seule (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 193). "...Et n'avez vous pas icy les belles forestz pour la chasse (...). - Encores n'est ce *rien*, ce dit Conrard : les femmes de Brabant sont bien aultres..." (C.N.N., c.1456-1467, 175).

Pourroit-l'on veoir de plus beaulx exemples pour congnoistre que c'est peu de chose que de l' homme et que ceste vie est miserable et briefve et que ce n'est *riens* des grandz ny des petitz (COMM., II, 1489-1491, 341).

. *Il n'est rien de qqc.* "Cela n'existe plus, c'est comme si cela n'existait plus, cela ne compte plus" : Il ne m'est *riens* de cose que je voie (FROISS., Rond. B., c.1365-1394, 55). Se... messires Jehans lli Boursiers ne Piètres dou Bos l'eussent sceu, il n'estoit *riens* de leur vie (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 289). ...n'estoit *rien* de la vie de son compaignon, s'il le pouvoit rencontrer. [Deux amis fâchés] (C.N.N., c.1456-1467, 236).

. *Il n'en est rien* : Et quant aux deux plaz et escueles d'estain, et autres choses que l'en dist par lui avoir esté prises en l' ostel de sondit maistre, dist par son serement qu'il n'en est *riens*. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 226). ...mais il n'en est *riens* (JUV. URS., Nescio, 1445, 549).

. *N'estre rien à qqn.* "Être indifférent à qqn" : Las ! Adrien, je me pensoie Que sy heureuse je seroie Que d'estre femme d'ung martir, Et je suys dolente et esmaye. Lasse ! que morte estre vouldroye Quant de Dieu te vois pervertir ! Tu ne m'es *riens*, je te regny ! (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 119).

. *Rien ne m'en est.* "Cela m'est indifférent" : Sur ce, hault et puissant prince, de la plus grande partie d'ycelles voz lectres je me passe de faire récitation et responce, car gaires ou *rien* ne m'en est, fors de ce qui touche à mon honneur, que je ne vueil ne doy souffrir blamer, ne charger contre droit et raison. (Doc. 1424. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 217).

. [Avec renforcement] *Ce n'est moins que rien* : Ce passage Accompliras se tu es saige. Que crains tu ? Ce n'est mains que *rien*. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 22).

. [Formule de refus] *Je n'en ferai rien* : - Pour ce qu'il vous appartient bien. Or passez. - Je n'en ferai *rien* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 113). Mon seigneur, je n'en ferey *rien*. Ne suys digne ; n'em parlez plus. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 111). Par Dieu, dit il, je n'en feray *rien* ; vous passerez par mes mains. [Réponse à une demande de pardon] (C.N.N., c.1456-1467, 290). Après tu dis que vueille faire A tes ydolles sacrifice Et renoncer le Dieu crestien Jesu-Crist. Je n'en feray *rien* ; Je suis et seray crestien, Tant comme je seray en vie. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 195).

2. "Ne ... (aucune chose ni) personne" : ...et puis lui fist espouser Gandeliane s'amie, car il n'amoit *riens* tant ne ne desiroit. (Bérinus, I, c.1350-1370, 201). Damoiselle, je vous creance de la foy de mon corps qu'il n'est *riens* que j'ayme autant comme je fais vous. (Bérinus, II, c.1350-1370, 43). Ma leale et bonne maistresse, veez cy vostre humble et obeissant serviteur, qui après Dieu n'ayme *rien* en ce monde si lealement que vous. (C.N.N., c.1456-1467, 166). Car pour lors n'estoient point estiméz comme ilz sont pour ceste heure, et n'estoit *riens* plus povre (COMM., II, 1489-1491, 106).

3. [Empl. adverbial] "Ne pas., ne nullement, ne en rien" : Autre imagination n'avoit il, ne *riens* il ne doubtoit le roi de France ne sa poissance (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 39). Certes vous amez autre part, Et voy que vous ne m'amez *rien*. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 32). ...le navire des Sarrasins, qui *riens* ne savoient que Gieffroy feust arrivez sur terre (ARRAS, c.1392-1393, 220). Ne n'eschappez *riens* par ce point. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 111). [v. 8573] Et *rien* ne debvons doubter que Jhesus n'ait prins humaine nature ou ventre de la glorieuse vierge Marie, puisqu'il est certain que celui homme Jhesu Crist est reconciliateur de tous pecheurs. (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 234). ...ne les doubtant *riens* (LA SALE, Sale D.,

1451, 104). Et ainsi qu'ilz entrerent, les mareschaulx et gardes du champ leur firent faire serement qu'ilz ne se aideroient *riens* de charroy ne de baston, qui ne fut de veue et de congneue, et qu'ilz n'auront alesnes, pouldres ne choses mussées qui ne feussent à la congnoissance des mareschaulx et gardes du champ. (BUEIL, II, 1461-1466, 109).

. *N'estre rien.* "Cela n'est pas, cela n'est en rien" : Il quidoient estre combatu. Et tout ne fu *riens*, car chil haros estoit montés par varlès qui s'estoient entrepris ensamble (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 30).

C. - [Sans *ne*, avec valeur pleinement nég.]

1. [P. ellipse] : Mais les consules empaischerent qu'il n'y eust fors que menaches, et *riens* de fait [et il n'y eut rien de fait]. (LA SALE, Sale D., 1451, 182). Or vient une matrone qui (...) fait virer et revirer puis ça, puis la, la tresdolente patiente, a tresgrand regret, Dieu le scet, et puis la medicine de cent mille fassons d'herbes ; mais *rien* [mais rien ne se passe, c'est sans effet] (C.N.N., c.1456-1467, 32). A coeur vaillant *riens* imposible. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 651). Il fault jouer de placebo Et les payer du grant credo, Assez promettre et *rien* tenir. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 84).

. "Nullement" : ...pluiseur chevalier... retournerent en Flandres... tout affamé et *riens* monté, sans armeures. (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 278).

. *Non, rien quelconque.* "Non, d'aucune façon" : LE BERGIER. Ne ferez, Dieux ! PATHELIN. Non, *rien* quelconques. (Path. D., c.1456-1469, 150).

. *Peu ou rien* : Or viennent les parens, amis, voisins de ce dolent hostel visiter et conforter la compaignie ; mais pou ou *rien* y prouffite (C.N.N., c.1456-1467, 32). Mais que luy valut ceste excusance ? certes pou ou *rien*. (C.N.N., c.1456-1467, 423).

. *Rien autre chose.* "Rien d'autre" : ...et lui donne pain tempré en son orine, et *rien* autre chose qu'il mengera par famine (Ev. Quen., II, c.1466-1474, 135).

2. "Aucune chose, néant, zéro" : ...messires Jehans de Viane... se acquitoit che qu'il pooit des barons et des chevaliers d'Escoce, mais il en estoit si petit visetés que *riens* (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 216). ...guieres plus que *riens* (LA SALE, Sale D., 1451, 247). ...s'ilz monstroient semblant de peu tenir compte d'elles, elles monstroient tout apertement de *rien* y compter (C.N.N., c.1456-1467, 364). Encores vault il mieux que *rien*, dirent ces bons seigneurs. Allons, allons, et nous avançons. (C.N.N., c.1456-1467, 399). Gand a changiet haultesse en petitesse, Son bien en *riens*, sa vateur en malleur. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 231). Ce n'est que vent : tout vient a *riens* sur rue (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 257). Le estre de Dieu est tant vray et eternel sans principe et sans fin que son estre comparé a nostre estre, est *riens* et non estre (Somme abr., c.1477-1481, 100). Le quart [vice] est celui qui de *riens* Ung excellent oeuvre veult faire (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 803).

. *Comme rien.* "Nullement" : ...il s'aperceut, ne sçay comment, que mon devant ne tenoit comme *rien*, et qu'il estoit en trop grand adventure de cheoir. (C.N.N., c.1456-1467, 41).

. *Comme pour rien* : Pourquoi m'as tu vendu, Jenesse, A grant marchié, comme pour *rien*, Es mains de ma Dame Viellesse Qui ne me fait gueres de bien ? (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 183).

. "Non" : Je ne veil pas nyer que je n'aye parlé et parle a luy tous les jours, et a plusieurs aultres, mais qu'il y ait entretienement, *rien* (C.N.N., c.1456-1467, 232).

- Rare [Avec *estre* ou *faire* (en n'étant rien, on ne cesse pas d'être ; ce qui n'est rien, ce qui ne compte pas, n'en est pas moins ; en ne faisant rien, on ne fait que ne rien faire ; *ne* peut du fait même paraître superflu, voire inadéquat)]

. [Avec *estre*] : ...en pensant lors a sa mort et a son pechié ensamble, *estre riens* le sentiroient [ils ressentiraient cela, à savoir la mort et le péché, comme n'étant rien] (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 340). Tout est vaillant et bien amé, Mais que riches soit renommé, Et bonté, biauté pure et monde Est *riens* a la gloire du monde (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 172). C'est à entendre que toute force d'armes est *riens* se grant courage ne la maine. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 108). ...mais je dis que tout ce est *riens*, car si que dit Vegece, il n'est deffence ne autre force en guerre de ceulx desquelz c'est leur mestier, c'est assavoir tres bon hommes d'armes (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 133).

. [Avec *faire*] : Mais nous cargons vostre hostel et le pais de nous et a *riens* faire, et nous avons bien ailleurs mestier (FROISS., Chron. D., p.1400, 96). ...car trop li anoioit a estre longement sus une place et *riens* faire (FROISS., Chron. D., p.1400, 582). "Ma fille, ne plorez plus ; mais dictes moy hardiement. (...) Vous a il encores *rien* fait ?" (...) Si l'interroge encores sa mere, et luy dit : "Dy moy hardiement et oste ces larmes. T'a il *rien* fait ?" [ne t'a-t-il toujours rien fait, ne t'a-t-il toujours pas touchée] (C.N.N., c.1456-1467, 133). Or ça, m'amy, estes vous en ce fermée et conclue que de *rien* faire pour moy si vous n'estes mariée ? (C.N.N., c.1456-1467, 294).

**III.** - [Empl. subst. masc.] *Un rien* : O dure pomme et interdite De moy dois bien estre mauldite Mille fois, quant pour ung tel *rien* Je pers ung tant souverain bien. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 27). [v. 1909] Vous faictes d'un petit faix gerbe Et ung tres grant meschief d'un *rien*. (Chev. dames M., c.1462-1477, 150).

- *Un rien de* : Je demeure en mon peu de savoir, En mon petit estroit de concevoir, Et en un *rien* de ma grasse ygnorance, Et si ne sçay de riens m'appercevoir Que à grant paine de mensonge ou de voir (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 133). [R. M.]

### **RIERE, prép. et adv.** (rière)

[T-L : *rier* ; GD : *riere*<sup>1</sup> ; FEW X, 345b : *retro*]

"Arrière, en arrière"

- *Riere qqn*. "Dans le territoire de qqn, au pouvoir de qqn"

**Rem.** Doc. 1429 (Fribourg, *reire*) et 1493 (Bourb., *riere*) ds GD VII, 190c-191b. [R. M.]

### **RIEREBAN, subst. masc.** (rièreban)

[T-L : *riereban* ; GD : *riereban* ; DEAF, H360 : *riereban* ; \*FEW XV-1, 50b : \**ban*]

"Arrière-ban" : Et ont fait crier *riere ban* Et en Flandres et en Breban [var. *arriere ban*] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 239). ...oultre le *riere ban* il y a beaucoup de pouvres jantilzhomes en son pays que n'ont point de party qui seroient bons a estre arbalestiers a cheval (Traité politique C., c.1492-1493, 170). [R. M.]

### **RIEREDISME, subst. fém.** (rièredîme)

[GD : *rieredisme* ; FEW III, 25a : *decimus*]

"Seconde dîme (un cinquième en sus de la dîme ordinaire)"

**REM.** Doc. 1395 (Loiret) ds GD VII, 191c. V. aussi *redisme*. [R. M.]

### **RIEREOFIRE, subst. fém.** (rièrefoire)

[GD : *rierefoire* ; FEW III, 463b : *feria*]

"Prolongement d'une foire" : Item. Ont liberté, privilege et coutume en ladictes ville de Sommieres de tenir et faire tenir deux foires et *rierefoires*, chascun an, le second samedy après Pasques et le second samedy après la Saint-Michel, et dure trois jours chascune desdictes foires, et les *rierefoires* sont le samedy premier après, et durent lesdictes *rierefoires* deux jours, et sont chascune foire et *rierefoire* de cinq jours chascune foiz (Ordonn. rois Fr. P., t.16, 1463, 186). [R. M.]

### **RIEREOFOSSE, subst. masc.** (rièrefossé)

[T-L (renvoi) : *rierefossé* ; GD : *rierefossé* ; FEW III, 741a : *fossa*]

"Second fossé, à l'arrière du premier"

**REM.** Doc. 1311 (*rerefossez*) et 1372 (*rerefousses*) ds GD VII, 191c-192a. [R. M.]

### **RIEREGUET, subst. masc.** (rièreguet)

[GD : *riereguet* ; FEW XVII, 453a-b : \**wahta*]

"Guet de nuit ou soldats d'arrière-garde chargés de faire le guet"

**REM.** Doc. 1361 (Tours, *rere-guet*) ds FEW et doc. 1384, 1415, 1418, 1420, 1474 (*riere guet*, *rere guet*, *ryere guet*, *rierre guet*, *rerre guet*) ds GD VII, 192a. [R. M.]

### **RIERESAISON, subst. fém.** (rièresaison)

[GD : *rieresaison* ; FEW XI, 246a : *satio*]

"Arrière-saison"

**REM.** Doc. fin XVe s. ds GD VII, 192b. [R. M.]

### **RIEREVAVASSEUR, subst. masc.** (rièrevavasseur)

[T-L : *rierevavassor* ; GD : *rierevavassor* ; FEW XIV, 201b : *-vassus*]

"Arrière-vassal"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1330 (*rere vassours*) et 1403 (*rerevassours*) ds GD VII, 192b. [R. M.]

### **RIES, subst. masc.** (ries<sup>1</sup>)

[T-L : *riés* ; GD : *ries*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 701a : \**reud*]

"Terre en friche" : ...combatre a piet armés enmi le *riés*. (BRIS., Restor paon D., a.1338, 110).

- *A/en ries*. "En friche" : ...et par ce est et demeure icelle terre en grant partie non cultivée, non labourée, et en *riez* (Ordonn. rois Fr. S., t.5, 1368, 154). C'est grant pité de terre grasse et bonne, Quant on la laist a *riés* ou a savart (DESCH., Oeuvres Q., t.3, c.1370-1407, 236). ...hosteus brullés, Terres a *riés* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 720). ...deux journeus de tere tenant au Bocquel, qui grant temps avoient esté à *riés*, mais elles sont présentement à labeur (Comptes seigneurie Lucheux D.W., 1473-1474, 130).

**REM.** DU CANGE V, 770a, *riesa*. Autres ex. ds T-L VIII, 1289, et ds GD VII, 192b-c. *Mém. Compiègne C.-B.*, 1448, 96, 136, 152, 225... [R. M.]

### **RIES, subst. fém.** (ries<sup>2</sup>)

[GD : *ries*<sup>2</sup> ; FEW X, 323a : *restis*]

"Botte (de)"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. XIVe s. (Tournai, *dou cent de ries de oingnons*) ds GD VII, 192c. [R. M.]

**RIESCAGE, subst. masc.** (riescage)[GD : *riescage* ; FEW XVI, 701a : \**reud*]"Terre en friche" : Et passay marés et *riescages*, Broelles, bruières et boscages (Pastor. B., c.1422-1425, 40). [Autres ex. v.3934, 5496, 8075] [R. M.]**RIESTRE, subst. masc.** (riestre)[T-L (renvoi) : riestre ; FEW XVI, 707b : *riester*]

"Versoir de la charrue"

**REM.** Doc. 1315 ds FEW. [R. M.]**RIEUR, subst. masc.** (rieur)[GDC : *rieur* ; FEW X, 397a : *ridere* ; TLF XIV, 1149b-1150a : *rieur*]"Celui qui aime à rire" : Tel acorde et fait du *rieur* Qui ne rit si non de la bouche (ALECIS, Faintes monde P.P., c.1460, 86).**REM.** H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 139. [R. M.]**RIFARDERIE, subst. fém.** (rifarderie)[GD : *riffarderie* ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]"Vol, accaparement" : Bonnes gens parlent de bonté, Riffardeurs de *riffarderie* [var. Rafardeurs de rafarderie ; Raffardeurs de raffarderie] [,] Les meschans de meschanceté (ALECIS, Déb. omme mond. P.P., c.1500, 151). [R. M.]**RIFARDEUR, subst. masc.** (rifardeur)[GD : *riffardeur* ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]

"Voleur, accapareur" : Bonnes gens parlent de bonté, Riffardeurs de rifarderie [var. Rafardeurs de rafarderie ; Raffardeurs de raffarderie] [,] Les meschans de meschanceté (ALECIS, Déb. omme mond. P.P., c.1500, 151). [R. M.]

**RIFAUT, subst. masc.** (rifaut)[\*FEW X, 543a-b : *rufus*]"Feu, flambée (ou pot-au-feu ?)" : ...Où gierement ["à notre façon"] on macquilloit ["on préparait"] *riffault* (VILLON, Ball. jarg. T., c.1455-1460, 347). [avec jeu de mot sur *rifaut* "vaurien", cf. FEW XVI, 710a : *riffilôn* : «Mfr. *riffaul* "vaurien" (ca.1507, Soties)»] [R. M.]**RIFLACHE, subst. masc.** (riflache)[GD : *riffalache* ; \*FEW XVI, 709b : *riffilôn*]

"(Injure) Teigneux (ou voleur ?)"

**REM.** Doc. 1386 (Tournai) ds GD VII, 195a. [R. M.]**RIFLART, subst. masc.** (riflart<sup>1</sup>)[GDC : *riflard* ; FEW XVI, 709b : *riffilôn* ; TLF XIV, 1151a : *riflard*<sup>1</sup>]

"Laine la plus longue et la plus grosse d'une toison"

**REM.** Doc. 1450-1451 ds GDC X, 577b. [R. M.]**RIFLART, subst. masc.** (riflart<sup>2</sup>)[GD : *riflart* ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]A. - "Voleur" : Dieu, j'ay veheu que je labouroye Ainsy que Dieu m'a donner l'art, Qu'il ne viennet quelque *rifflart* Voire que jamais je ne vy Contreffaisant le sallesart. (Croix Faub. T.C., c.1450, 176). Il en fault premier faire enqueste, Car cest [l. Car c'est] un tres hideux *rifflart* ; On ne me saroit faire feste De frequenter ung tel bouffart. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 172).**Rem.** H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 143.

B. - "Sergent (celui qui procède à des arrestations ?)"

**Rem.** Doc. 1457 ds GD VII, 195a. Nom propre (*Rifflart*, *Rifflart*, *Rifflard*) : *Comptes Etat bourg*. M.F., t.1, 1420, 432 ; MONSTRELET, *Chron. D.-A.*, t.4, c.1444-1453, 154 ; *Myst. Pass. Troyes B.*, a.1482, 208. [R. M.]**RIFLE, subst. fém.** (rifle<sup>1</sup>)[GD : *rifle*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 709b, 710a : *riffilôn*]

A. - "Éclat de bois, menu bois, baguette"

**Rem.** Doc. 1407 et 1473 ds GD VII, 195b.

B. - "Ce qui est gratté, très peu de chose"

- *Rifle à rifle*. "Par le menu" : LE SAVETIER. Par mon [serment, et] je n'ay pille. Tastes y, se tu ne m'en croys. LE CHAUDERONNIER. Par les patins bieu, je n'ay croix. Et toy ? LE SAVETIER. Ouy dea, [j'en ay] trois Tous neufz, à compter *riffle* à *riffle*. (Chaulder. T., c.1500, 213). [É. : "vol par vol" ; rattache donc cette loc. à *rifle*<sup>3</sup>]- *Ne rifle ne rafle*. "Rien" : ...pilliez, rongiez et mengiez jusques aux os sans y laisser ne *riffle* ne raffle voir (GERS., Réf. roy. G., 1405, 1153). La les poures subgez innocens sont les plus traveilles, runguez, mangiez, qu'il n'y demeure ne *rifse* ne *rafse* (GERS., Discours réconcil. G., c.1408, 1111).**Rem.** Cf. aussi T-L VIII, 1290, et GD VII, 195a (*rif* et *raf* "complètement") ; H. Lewicka, *Les Comp.*, 1968, 36 (*riffe rafte*). [R. M.]**RIFLE, subst. fém.** (rifle<sup>2</sup>)[GD : *rifle*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 709b : *riffilôn*]"Gale de la lèpre" : J'ai *rifle* et raffle, et roigne et taigne (Mir. ste Genev. S., c.1410-1420, 150).**REM.** Cf. aussi *roife* (T-L VIII, 1409) ; FEW XVI, 251b : *hruf* («*roifle* (15. jh.)»).V. aussi *rafle*<sup>3</sup> v. Lexiques [R. M.]**RIFLE, subst. fém.** (rifle<sup>3</sup>)[GD : *rifle*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]

"Vol"

- *Rifle pecune*. "Vol d'argent" : ...Maistre Mathieu de Hoche prune, Recepveur de *rifle* pecune (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 105). [R. M.]**RIFLE, subst. masc.** (rifle<sup>4</sup>)[T-L : *rifle* ; GD : *rifle*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]"Sergent (qui procède à des arrestations) ou huissier pratiquant des saisies" : ...Un bon *rifle*, qu'om nomme bon sergent, Qui jusqu'au lit va tout executant (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 82). [R. M.]**RIFLEE, subst. fém.** (riflée)[T-L (renvoi) : riflee ; GD : *riflee* ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]"Mêlée, rixe" : Si en renversèrent à celle première empainte pluseurs par terre. Là eut grant *riflie* et grant touellis des uns et des aultres. (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 69). [R. M.]**RIFLEIS, subst. masc.** (rifles)[T-L (renvoi) : riflëiz ; GD : *rifleis* ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]

"Mêlée, rixe"

**REM.** FROISS. (éd. Kervyn) ds GD VII, 195b. [R. M.]**RIFLER, verbe** (rifler)[T-L : *rifler* ; GD : *rifler* ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]

A. - Au propre

1. "Frôler, écorcher légèrement, râcler" : [Var.] ...et a l'assembler, chascun reçut grant coup de lance, tellement qu'elles volerent en pieces, et frolerent les chevaux de si près que au passer oultre ilz *rifflerent* gliouires et bourreaux [var. bouriaux] (Bérinus, II, c.1350-1370, 142).

**Rem.** *Flor. Octav.* L., t.1, c.1356, 2267 var. ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], 281, 44 ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

2. "Passer comme en glissant" : Si tos qu'il ont les fiers de ces flecques sentis Et il voient leurs gens afoles et malmis, Plus n'osèrent atendre, anchois s'en sont fuis, Quanques il porent *rifler*, au lés viers Saint-Denis (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 544).

- *Rifler outre.* "Glisser; passer outre" : Ce propre matin, messires Jehans de Viane et bien sis vint lances de François vinrent escarmucier l'ost... ensi comme en *rifflant* oultre sans arrester (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 157).

- [De marins en mer] "Glisser sur la mer, cingler" : Lesquelz Bretons, ainsi que s'en retournerent ayans habandonné les François, trouverent les Espaignos qui s'en alloient *rifflans* après eulx et pour avecques eulx descendre ; mais voians que les Bretons les avoient habandonnés et relenquis (...), tournerent voiles aussi en arriere d'Angleterre et lesserent François en ce dangier (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 294).

**B.** - "Manger goulûment" : ...De boire et de *riffler* et de jouer grans caux... (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 862). Ja ne sera leur gorge estanche De *riffler* et de gourmander. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 74). Tu *riffles* comme ung droit porceaulx. Esgar quel lanssiés de sangler ! Quant sera plain vostre peut ventre ? Que male fievre vous y entre, Et mal farsin et male guoute ! (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 77).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.4, c.1370-1407, 312. Dans le *Myst. st Sébast.* M., c.1450-1500, 70, un bourreau porte le nom de *Rifflandoillie* ; cf. COTGR. : *Rifflandouille* A bellie-god, spoyler of chitterlings, lover of goode cheere ("gastrolâtre, voleur d'andouilles, amateur de bonne chère").

- *Se rifler* : La se sont maintenu tout de gré lourdement : Il boivent et se *riflent*, n'ont honte de nient. (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 484).

**C.** - "Piller ; ravager"

1. "Piller" : Uns jours vendra que li Hainnuier s'en repentiront grandement, car lors pais tout premierement en sera tous *riflés* et ne les en poront aidier li Englois (FROISS., Chron. D., p.1400, 267). Leurs pavillons a Troye emportent, Tout *rifflent* et prennent et portent (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 79). LE ROY DE BARBARIE. (...) Pour mieulx monstrier noz haulx faiz tryumphans, Grans dromadayres, bouffles et elephans, Divers chameaux aurons a grant foison, Qui s'en yront par les chemins roufflans, Et nous apprés, les biens d'aultruy *rifflans* (LA VIGNE, S.M., 1496, 228).

**Rem.** *Galien Rethoré K.K.*, c.1450, gloss.

- *Rifler qqn de qqc.* "Dépouiller qqn de qqc." : ...les Alemauns *riflerent* les Engleiss de çeo q'ils avoyent gagné à cele alée, et occyrent plusours de nos gentz. (Chron. London A., c.1350, 72).

2. "Ravager, détruire, anéantir, ruiner" : Et tout paia le plat païs, car il fu tout *riflé*, couru et mengié de leurs gens mesmes, car ilz ne voloient pas que leurs ennemis en eussent joye ne aise (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 324). Et furent remises sus sousides, gabelles, aides, fouages, dousimes, tresimes et toutes manières de tels choses, et li plas païs avec che tous *riflés* (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 80). Tout fut *rifflé* par le plaisir

d'amours Et tout galé sanz compte et sanz mesure, Et buvoit on de gros cops et de lours Et avoit on souvent grace pasture (MACH., App., 1377, 637). Mais selon la verité ce estoit avaricieuse rapacité qui ne espargnoit homme, ne femme, ne petis enfans, que tout ne fust ravis, *rifflé*, maintenant par fraude renardique, maintenant par violence loupine, maintenant par occision leonine. (GERS., Noël, p.1404, 309). Gettés, bombardes et canons, *Rifflés* et rués tout par terre ! (TAILLEV., Prise Luxemb. D., 1443, 165). Tout est *riflé* jusque a la paille, Tout est vendangé sans cousteau. (Gaut. Mart. A., c.1480-1500, 164). HERODE. Avez vous fait comme nous dismes ? N'y est il demouré enfant Soubz l'age de deux ans estant, Qui n'ait passé par la fenestre ? AGRIPART. Tout est *rifflé*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 367). [Aussi GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450] ...D'avoir le soir Bachus escorniflé, Venus *rifflé*, Ganimedes befflé, Vulcan soufflé, Midas l'asnyer nefflé Et berniflé son flajolet de ruche, Muet et louche des yeulx et de la bouche Comme une souche dormant, j'oy la couche D'une farouche querelle de reproche, Que contre Mort proferoit la Bazoche. (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 389).

**Rem.** MARTIN LE FRANC, *Champion dames D.*, 1440-1442, 17516 ; 23669 ; *Chasse am. W.*, a.1509, 368.

- Empl. abs. : Quant Eolus aura bien fait vanter Le vent hauster qui *riffle* comme fouldre, En sa caverne le fera reboter (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 156). Ilz seront plus fors qu'elephans Qui leur fera ce train apprendre, Et seront en guerre *rifflans* Si fort qu'on ne les pourra prandre (LA VIGNE, S.M., 1496, 160). SATHAN [à Lucifer]. (...) Raby rebelle, redoubtable regnart, Rustic regnant, rampant, rafflant, *rifflant* Radis rayee, roc, robuste roillart, Regent retrou, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi ronfflant ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- *Rifler dessus.* "Frapper"

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450 (éd. G. Paris, 7399, GD VII, 195c). [R. M.]

**RIFLERIE, subst. fém.** (riflerie)

[\*FEW XVI, 710a : *riffilôn*]

"Vol, pillage" : ...la *riflerie* Des angelz ["des sergents"] et leurs assosés ["et leurs associés"]. (VILLON, Ball. jarg. T., c.1455-1460, 335). [R. M.]

**RIFLEUR, adj.** (rifleur<sup>1</sup>)

[GD : *rifleur*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 709b : *riffilôn*]

"Couvert de gale"

**REM.** Doc. XVe s. (Épinal) ds GD VII, 196a. [R. M.]

**RIFLEUR, subst. masc.** (rifleur<sup>2</sup>)

[GD : *rifleur*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 710a : *riffilôn*]

"Voleur" : ...Pipeur, trompeur, *rifleur*, bateur... (MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 409). ...Flatteurs, menteurs, batteurs, *rifleurs*, pillars... (MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 733).

**REM.** H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 139. [R. M.]

**RIFLURE, subst. fém.** (riflure)

[T-L : *riflure* ; FEW XVI, 709a : *riffilôn*]

**A.** - "Égratignure" : ...quelque meschie qu'il y ait receus, si n'est il quelque part bleciez, sinon au menton d'une pierre de fonde que ung villain gecta, qui estoit peu de chose, car se n'est que une bien petite *riflure*. (WAUQUELIN, *Faits conq.* Alexandre Hé., a.1440, 135).

**Rem.** Doc. XIVE s. (*riflure*) ds T-L VIII, 1291.

**B.** - "Ce qui se détache au grattage" : Quant a l'estauver [la lamproie], ayez de l'eaue chauffee sur le feu fremiant, et l'estauvez

comme une anguille, et d'un coustel non pointu luy pelez et rastissiez la geule pardedens, et gectez hors les *riffleures* [var. *reffleure*]. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 235). [R. M.]

**RIGALE, subst. fém.** (rigale)

[GD : *rigalle* ; DEAF, G87 : galer ; FEW XVII, 480a : *wala* ; TLF XIV, 634b : *régal*]

"Régal, festin" : LE PRINCE. (...) Que chacun si se mette a table, Pour faire *rigalle* et banquet. LE SECOND. A table, sans plus de caquet ! (Myst. Viel test. R., t.4, c.1450, 45).

**REM.** Ex. de 1310 ds TLF. Cf. aussi FEW X, 198b (*ridere*) pour l'influence possible de *rigoler*. [R. M.]

**RIGAUGIE, subst. fém.** (rigaugie)

[Ø]

"Manières de *rigaut*, de gueux, de misérable" : Il esmeult hutin, Se fait grand tintin Et grant *rigaugie*. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 738). [R. M.]

**RIGAUT, subst. masc.** (rigaut)

[T-L : *rigaut* ; GD : *rigaut*]

"Gueux, misérable" : ...povreté l'omme assault Et maine a perdicion ; De riche joieux et bault Fait souvent povre *rigaut*, Un truant ou un garson (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 319).

**REM.** Sans doute proche de *ribaut*. Cf. FEW XVI, 702a : *riban* (note ds les dial. du Centre *chasse à rigaut* à côté de *chasse à ribaut*, sorte de chasse fantastique). Noms propres *Rigaul* et *Rigauz* ds HEMRICOURT, *Miroir Hesb.* B.B., 1353-1398, 204, et ds HEMRICOURT, Pièces div. B.P., 1366, 77. [R. M.]

**RIGIDE, adj.** (rigide)

[GDC : *rigide* ; FEW X, 404b : *rigidus* ; TLF XIV, 1151b : *rigide*]

"Dont les réactions, les attitudes morales sont marquées par la fermeté, voire par la raideur" : Mais le Pape, comme seigneur fier, *rigide* et corageux, destourna sa monture a costé et ne le vault veoir ne escouter. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 169). Ce n'est pas grant merveille se une tresbelle, bonne et noble dame (...) monstre plusgrande et ingresse passion que les hommes *rigides* et vertueux ne font (...) aux choses par le souverain Dieu ordonnées (LA SALE, Reconf. De Fresne H., 1457, 3). [P. D.]

**RIGIER, verbe** (rigier)

[GD : *rigier*]

"Passer au crible" (GD)

**REM.** Doc. 1463 (Meuse) ds GD VII, 196b.

V. aussi *regier*<sup>2</sup> [R. M.]

**RIGNER, verbe** (rigner)

[GD : *ruignier* ; FEW X, 464b : *ron-*]

"Grogner, montrer les dents, se mettre en colère" : Puis *rigne* et gronce et veult tout batre (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 92).

**Rem.** Attestation dialectale ds FEW X, 464a, au sens de "grogner" (aussi a.fr. *ruigner*, GD VII, 263a, FEW X, 461b). Ou rapprocher de *grigner* ? [R. M.]

**RIGOL, subst. masc.** (rigol)

[T-L (renvoi) : rigol ; GD : *rigol*<sup>2</sup> ; FEW X, 398b : *ridere*]

"Plaisanterie" : Ensi disoit cascunne al sien par entremos Pour euz à aveugleir, et puis font mains soglos [sanglots] En plorant à

oux seche et minnant teil *rigos* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 682). ...il n'a ne gieu, ne *rigol* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 72).

**Rem.** GD VII, 196b. [R. M.]

**RIGOLAGE, subst. masc.** (rigolage)

[T-L : *rigolage* ; GD : *rigolage* ; FEW X, 398b : *ridere*]

"Plaisanterie, amusement" : Et ensi qant au *rigolage* Pour la fieblesce du viel age Ne peut souffire proprement [la maquerelle], De lors sustient par son brocage La jofne gent en leur putage par son malvois excitement (GOWER, Miroir homme M., c.1376-1379, 110). ...ilz en parlent en mal et contreuent l'un sur l'autre et en derriere s'entrerigolent (...) lesquelz *rigolages* et parolles sont raportéz en la ville de bouche en bouche par les tavernes et ailleurs (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 131). ...ne ne sueffre en nulle guise que homme la touche ne se joue a elle des mains, ne de trop de *rigolages*, car ce seroit trop grant empirement de l'onnesteté que avoir doit et de son bon loz (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 196). Hay, hay, hay, hay, quel grant laidure ! Par celluy Dieu quil fist les nuez Mon pere dort les coillez nuez, Venéz vëoir, quel *riguolaige* ! (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 31).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L et GD. [R. M.]

**RIGOLE, subst. fém.** (rigole)

[T-L (renvoi) : rigole ; GD : *rigollas* ; GDC : *rigole* ; FEW XVI, 686b-687a : *regel* ; TLF XIV, 1154a-b : *rigole*]

"Petit canal pour amener l'eau" : ...por une fosse de teneur où une *rigolle* d'eawe est allant en ladite fosse tresverssant le chemien le sengneur (Terre Jauche D., 1444, 172).

**REM.** Doc. 1339 (Laon, *rigollas*, l. *rigolles*, corrigé ds GDC) et doc. 1482 (Tournai, *rigolles*) ds GDC X, 577c. Cf. aussi T-L VIII, 1292 : *rigol*<sup>1</sup>, et GD VI, 745c : *regol*, ainsi que GD VII, 196b : *rigol*<sup>1</sup>. [R. M.]

**RIGOLEMENT, subst. masc.** (rigolement)

[T-L : *rigolement* ; FEW X, 398b : *ridere*]

A. - "Plaisanterie" : ...Les tres plus grans *rigolemens* Et les plus grans esbatemens (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 447).

**Rem.** Doc.1411 ds GD VII, 196c.

B. - Au plur. "Frivolité" : Laquele chose [baisier et acoler] est tres desavenante et tres laide et du pere a la fille et du frere a la seur. Car il ne doivent pas avoir entre eulz telz *rigolemens*, mes seulement amour. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 79). [R. M.]

**RIGOLER, verbe** (rigoler)

[T-L : *rigoler*<sup>2</sup> ; GD : *rigoler*<sup>1</sup> ; FEW X, 398b : *ridere*]

I. - Empl. trans. *Rigoler qqn.* "Se moquer de qqn, railler qqn" : Et quant sus pierre ne sus mole N'est fondée, fors seur frivole, Cils se honnist bien et affole Qui tant la prise Qu'il retient riens de son escole ; Qu'adès ses escoliers *rigole* Et partout leur meschief flajole Et les desprise. (MACH., R. Fort., c.1341, 40). Barons, che dist Regnaut qui les volt *rigoler*, Luitiés a celle porte pour vo corps deporter ? (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 568). Ainsi chascuns me *rigoloit*, Pour ce que ma dame voloit Que nos amours fussent chantees Par les rues et flajolees (MACH., Voir, 1364, 666). Sire, pour Dieu vous vueil requerre Et pour pitié, ne me rusez N'a moy *rigoler* ne musez ; Car en moy n'a ris ne jeu, certes. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 65). Dame, (...) De vous *rigoler* n'ay courage ; Car je croy que de hault lignage (...) Estes estraitte (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 65). L'EXECUTEUR. M'appellez vous, seigneurs ? ouan M'ont par plusieurs foiz appellé Qui m'ont moqué

et *rigolé*. Que voulez vous ? (Mir. ste Bauth., c.1376, 146). Et a ces paroles vint un chevalier, que les dames envoient, qui leur dist : Beaulx seigneurs, ne le *rigoulez* pas, car sachiez qu'il a bien autre chose a penser. (ARRAS, c.1392-1393, 41). Et sachiez que nulz de nous ne s'en mesleroit jamais par dessus vous. Chiers sires, dist Melusigne, vous avez tout appenseement gardee ceste response pour moy *rigouller*. Mais, quoy qu'il en soit, je vous requier que vous m'en vueilliez dire vostre intencion. (ARRAS, c.1392-1393, 47). Se il n'y avoit doubte que de ces deux [Sarrasins], selon ce que je vous ay ouy dire, il n'y faudroit pas embesoingnier tant de gens que Dieu nous a prestez, car il n'y faudroit que Guyon, mon frere. Il s'en seroit tost delivrez. Haa, monseigneur, dist Guyon, quant vous aurés *rigolé* moy et un autre encores, ne seront ce que deux. Mais je loue Jhesucrist de la vertu que il m'a donnee, combien qu'elle ne se pourroit comparer a la vostre, laquelle Dieux vous maintiengne. Mon frere, dist le roy, je ne vous cuide pas *rigouler* ; car se nostre fait estoit achevez jusques a ces deux, je me fie tant en Dieu et en vous que j'en actendroye l'adventure que Dieu nous voldroit donner. (ARRAS, c.1392-1393, 136). Par le grant Dieu quil bien vous face, Que vous faictes belles grimaces ! Ne cuidéz pas je vous *rigolle*. Encor vous covyent il l'estolle, Qu'il vous fault a vostre col mectre - Il me fault de tout entremectre - Et vous fault ceste chappe grise ; Et je voix corner le service. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 65). ...quand il eut bien esté ramponné sur ce et *rigolé* de ses compaignons, et, comme ung sanglier mis au abaiz de tous costez, il dit... (C.N.N., c.1456-1467, 200). Maugré bieu, ay je tant vescu Que ung bergier, ung mouton vestu, Ung villain paillart me *rigolle* ? (Path. D., c.1456-1469, 194). Trop forment est ma charongne afolee, Descongnissant et tresmal heüreuse, Dont en pourroit bien estre *rygolee* En la parfin et de Dieu haïneuse, Quant il la fit assez substancieuse Et lui donna sens et discrecion, C'estoit amour, celonc m'entencion. (Jeu quatre pers. L., a.1465, 197).

- "Taquiner qqn" : Le roy parle à Meliadice de son mariage et l'en *rigolle* gracieusement en lui disant... (Cleriadus Z., c.1440-1444, 497). Et *rigolloit* l'en l'espousé par gracieuses renvoyeries ; et lui qui estoit sage et courtois et qui ressembloit fort messire Charles en toutes choses, respondit a ceulx qui le *rigolloient* si gracieusement que tous estoient contens de lui. (Charles de Hongrie C., c.1495-1498, 139).

**II.** - Empl. intrans. ou pronom.

**A.** - (*Se*) *rigoler*

1. "Plaisanter" : Il ne ce fault point *rigouler*. Je ly donray Briet mon chiem Car par ma foy il chasse bien. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 71). ...une terrible onde d'eaue esleva la nef et puis la fist ravalier en l'eaue si perfont qu'il n'y eust si hardy qui eust talent de *rigoler*. (WAUQUELIN, Belle Hélène Const. C., c.1448-1452, 62). Hee, sans *rigoler* ! Il n'est pas temps que l'on *rigole*. (Path. D., c.1456-1469, 98). Tu te *rigolles* ! (Path. D., c.1456-1469, 192). TIERS. Au deable soit le sacrifice, Le temple et toutes les ydolles, L'eglise, l'ostel et l'office, Chappes, ornemens et estolles ! PREMIER. Je pence que tu *rigolles* ; Qu'as tu ? Mais qu'esse que tu dis ? Dont vient cecy ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 449).

2. "Se donner du bon temps, s'amuser" : Et aucunes foiz est porté le pasté en la chambre que celle a en la ville, et la vient du gentil chalant, et ainsi se *rigolent*. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 209). Quant ces chevaliers ou escuiers vont faire leurs armes et ont prins congié du roy, se il fait froit ilz s'en vont a ces pales d'Allemagne, se *rigolent* avec ces fillectes tout l'iver (LA SALE, J.S., 1456, 277).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.1, c.1370-1407, 183.

- [P. antiphr.] : Il se *rigolent* assés bien En ceste chambre bien patee. Il ne prendront ja leur voulee Tant qu'il seront si bien chauffés. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 98).

**B.** - "Se moquer"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 103 ; t.4, 300.

- *Se rigoler à/en qqn*. "S'amuser de qqn, se moquer de qqn" : QUATRIESME MAISTRE. Je sçay bien qu'il n'ot onques maistre Ne ne hanta onques l'escole ; Mais ainsi de nous se *rigole* Comme un enfant sot et nicet. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 233). Mais assez tost après ce que elle fu retournée en la ville de Paris, ouy dire à plusieurs autres compaignons, qui se *rigoloyent* et jouoyent à elle, que lesdiz mariez estoient moult malades, et que puis leurdites noces ilz n'avoient eu santé (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 342). Anglois fort a congnoistre sont : En eulx ne se fault *rigoller*, N'en leur maintien, n'en leur parler. Frappent et tuent sans dire gare. Ne fyer ne vous y vueillez, Que il y aroit beaucoup tare. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 434).

- *Se rigoler l'un l'autre* : ...la dicte damme Segraz gouvernoit tot, et estoit tant aveire et askarse, tant ryoteuze et tant stredante, dedens son hosteit et dehors, que nus ne soy pooit de ly departir sains damage. (...) Et encours al jour d'uy, par reveal, quant on voit I homme avaritieux et ryouteus, on dist qu'il est do lynage damme Segraz. Et ly grans saingnors et riche hommes qui en sont estrais, s'en *rigolent* ly I l'atre sovent foys. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 412). [R. M.]

**RIGOLET, subst. masc.** (rigolet)

[T-L : *rigolet* ; GD : *rigolet* ; FEW X, 399a : *ridere*]

"Festin de noces"

**REM.** Doc. 1392 ds DU CANGE VII, 42c, s.v. *receptum*<sup>1</sup> (GD VII, 197b). [R. M.]

**RIGOLEUR, subst. masc.** (rigoleur)

[T-L (renvoi) : rigolëor ; GD : *rigoleur* ; FEW X, 399a : *ridere* ; TLF XIV, 1153b : *rigolard*]

"Raillleur"

**REM.** Ex. 1398 et doc. 1430 (*un grant moqueur et rigoleur de gens*) ds GD VII, 197b. [R. M.]

**RIGOLEUX, subst. masc.** (rigoleux)

[GD : *rigoleux* ; FEW X, 399a : *ridere*]

"Raillleur" : Quel corbault ! Veulx-tu faire du *rigoleux* ?

(Chaulder. T., c.1500, 204). [Seul ex.] [R. M.]

**RIGOLINEUX, (?)** (rigolineux)

[GD : *rigolineux* ; \*FEW X, 398b : *ridere* (?) (?)]

Au plur. "Manières libres avec les femmes"

**REM.** ORESME (éd. 1489) ds GD VII, 197c . Mot fantôme. Leçon *rigolemens* ds ORESME, *Pol. Arist. M.*, c.1372-1374, 79b. [R. M.]

**RIGOLOIS, subst. masc.** (rigolois)

[\*FEW X, 399a : *ridere*]

"Plaisanterie" : ...ains luy dist comme par *rigolois* : "Que deables feras tu de tant de harnois et de bagaige comme je te voy porter avant toy, Sarrasim ? ..." (Guill. Orange T.H.G., t.2, p.1450, 949).

**Rem.** Cf. aussi GD VII, 196c, afr. *rigoleis*, l. *rigolëis*, "chant joyeux" [des oiseaux]. [R. M.]



**RIGORNE, subst. fém.** (rigorne)

[T-L (renvoi) : rigorne ; GD : *rigorne* ; FEW XVI, 687a : *regel*]

"Rigole"

**REM.** Doc. 1332, 1335, 1337 (*rigourne, rigorne*) ds GD VII, 197c. [R. M.]

**RIGOT, subst. masc.** (rigot<sup>1</sup>)

[T-L : *rigot*<sup>1</sup> ; GD : *rigot*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 686b : *regel*]

"Rigole" : Plus de XII en at mors ; puis chait en *rigos*, Car son cheval ont mort, si qu'il est tos desclos. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.4, a.1400, 703). [R. M.]

**RIGOT, subst. masc.** (rigot<sup>2</sup>)

[GD : *rigot*<sup>2</sup> ; FEW XXI, 557a : o.i.]

"Chevelure, perruque" : Cirrus (...) : bobant, *rigot*, grans cheveulz (Aalma R., c.1380, 66). ...longs cheveux, *rigot* (LAGADEC, Catholicon G., 1499, 23). [R. M.]

**RIGOTER, verbe** (rigoter)

[\*FEW XXI, 557a : ]

"Coiffer" : Pallefrois ont gras et rollez, Quehues traciez, crins *rigotez* [var. Coues tressees, crins peignez] (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 54). Bien *rigoutez* et bien pigniez [var. Bien sont *rigotez* et pigniez] Moul se regardent par derrier (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 91).

V. aussi *rigot*<sup>2</sup> [R. M.]

**RIGOTIER, subst. masc.** (rigotier)

[GD : *rigotier* ; FEW XXI, 557a : o.i.]

"Coiffure postiche"

**REM.** Doc. 1447 ds GD VII, 198a.

V. aussi *rigot*<sup>2</sup> [R. M.]

**RIGOREUSEMENT, adv.** (rigoreusement)

[GDC : *rigoreusement* ; FEW X, 406a : *rigor* ; TLF XIV, 1156a : *rigoreusement*]

**A.** - "Avec force, avec âpreté, avec dureté, avec brutalité" : À Messire Jehan Stockes, cappitaine et lieutenant à St Sauveur le Viconte, qui donnez li furent pour une foiz secretement par lez genz du conseil de Monseigneur estanz en Constantin, pour aider à estre gracieux à faire le traité des restez des raencons ottroués aus Angloiz pour le temps passé, lesquieulx il demandoient moult *rigoreusement* (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 128). Ceulx aussi qui avoient esté justiciers et souverains au monde estoient moult *rigoreusement* mis en gehaine et a tourment. (Horloge de sapience S., c.1389, 104). ...quatre gros charruyers (...) entrent baudement en cest hostel, demandans *rigoreusement* ou estoit la ribaldelle que ung ruffien nagueres avoit amenée (C.N.N., c.1456-1467, 548). Hé, mon bon filz, Tous mes amis Et mes joyes me laissent bien, Car les Juifz Vous ont la mis *Tresrigoreusement*, combien Que jamaiz ne fites que bien Pour l'omme anxien. (Pass. Auv., 1477, 244). SAINT MARTIN. Hellas, sire, j'ay esté detenu En quelque lieu trop *rigoreusement* ; Mais aultre part je me suis maintenu Ung bien petit plus gracieusement. (LA VIGNE, S.M., 1496, 355).

**B.** - "Sévèrement, avec une sévérité exemplaire (qui peut être excessive)" : ...tu as assez cogneu par les cronicques anciennes et en ton temps veu visiblement comment Dieu a *rigoreusement* flagelle le monde, et par espécial les crestiens scismatiques et catholiques, voire pource qu'ilz ont refuse et mis en nonchaloir les fins besans de l'amoreuse Charite et de sa suer Verite (MÉZIÈRES,

Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 92). Si vous pry humblement qu'il vous plaise a moy mettre a finance si raisonnable que je ne soye pas destrui de ma seignourie, et vous y plaise a regarder en pitié, non pas prendre ma fole emprise en vostre rigueur, combien que je congnoiz que j'ay bien desservi a estre pugny *rigoreusement*. (ARRAS, c.1392-1393, 167). Item, lesdiz bailliz, seneschaulx, maieurs, prevostz, eschevins, consulz, capitoulz et communes ayans justice punissent bien et *rigoreusement* tous les subgez troublans ladicté paix (BAYE, II, 1411-1417, 153). Et lors ledit suppliant, doutant que ledit prévost voulsist procéder extraordinairement ou autrement *rigoreusement* contre la personne d'icelui suppliant (...) [ a ] appelé dudit prévost en nostre court de parlement. Par le moien de laquelle appellacion icellui suppliant est exempt dudit prévost (Ch. VI, D., t.2, 1415, 40). Pour occasion duquel cas, ledit Cartmartin a esté prins et emprisonné et est en aventure que l'en ne vueille contre lui *rigoreusement* proceder... (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 204). Et aussi la justice gouvernee trop asprement et *rigoreusement* pourquerant le pecheur au mal fait se entend et se puelt dire que crudelité et orgueil y sont, que font moult a blasmer. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 9).

**C.** - "Strictement" : Et soit deffendu *rigoreusement* par ta royalle mageste que de la en avant les Crestiens ou royaume ne doient prester a usure sus tresgrant paine inremisable (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 292). [R. M.]

**RIGOREUSITÉ, subst. fém.** (rigoreusité)

[\*FEW X, 406a : *rigor*]

"Sévérité inflexible"

- *Tenir rigoreusité à qqn.* "Le traiter avec une sévérité inflexible" : BURGIBUS [à saint Martin]. (...) N'as tu honte, par ton serment, Quant tu voy tes moynes meffaïre, De si tost et legierement De leurs pechez pardon leur faire ? (...) Tiens leur grant *rigoreusité* Et leur donne la penitence Telle que leur iniquité Requier en effect et substance. (LA VIGNE, S.M., 1496, 484). [A. B.]

**RIGOREUX, adj.** (rigoureux)

[T-L : *rigoros* ; GDC : *rigoreus* ; FEW X, 406a : *rigor* ; TLF XIV, 1156b : *rigoureux*]

**A.** - "Rigide"

**1.** MÉD. "Affecté de rigidité, de frisson, de tremblement fébrile" : ...voire pour donner par toy aux oueilles qui sont saines une medicine royalle, prise en la boutique de l'Amoreuse, qui soit linitive et conservative ; et aux oueilles qui sont *rigoreuses* et infectes de fortes maladies enveillies et de possessions enracinees, une medicine espouvantable, corrosive et purgative (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 133).

**2.** P. anal. [D'une mélodie] "Austère" : Car aussi comme des ames les unes sunt distortes ou distraites hors de le habitude qui est selon nature, semblablement transgressions de armonies et de melodies sunt faites lesqueles sunt regdes ou *rigoreuses* et distraictes. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 356).

**B.** - "Dur, implacable" : Et depuis qu'il l'a congneü En a deux beaux enfans eü Qu'on ne scet qu'ils sont devenus. Trop en est blamez et tenez A *rigoreux* de ses subgez. (Gris., 1395, 70). ...lequel respondit que il y cuidoit plus faire son salut que ailleurs, et ne feust que il estoit cause souvent que on faisoit moins de mal, et mittigoit et adoulcissoit les ymaginacions *rigoreuses*, tant du prince que ses conseilliers. (JUV. URS., Nescio, 1445, 463). Trop *rigoreuse* estes et deputaire, Qui n'espargnez ny sceptre ny coronne. (ROBERTET,

Oeuvres Z., c.1450-1500, 169). A ! A ! Mort aspre et *rigoureuse* qui riens ne espargne, est ta puissance perdue ? (Comte Artois S., c.1453-1467, 100). Et a ces parolles se monstra tres *rigoureuse* contre lui, et puis lui dist : "Or, sire, vous qui estes encor un paige (...) dont vous sont venus ceste robe et ce pourpoint ?" (LA SALE, J.S., 1456, 62). ...estant en ceste ymaginacion et pensée, subitement le dur courage que tant *rigoureux* avoit envers son serviteur porté fut tout changé et alteré, et en trescordial et bon vouloir transmué. (...) Conclusion : oncques ne fut tant *rigoureuse* que a ceste heure trop plus ne soit douce et desiruse d'accorder a son serviteur tout ce qu'il vouldroit requerir. (C.N.N., c.1456-1467, 479). Mere piteuse, Sus levés vous ! Trop *rigoureuse* - estes a nous ! (Pass. Auv., 1477, 241). SATHAN [à Lucifer]. Roy *rigoureux*, racyne ruïneuse, Roche restive, rodelle rumyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- [D'une chose, d'une situation, de paroles...] "Dur, implacable, difficile à supporter" : La mer *rigoureuse* et enferme ["nuisible"]... (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 55). LE MARQUIS. Saichent dont tuit qui le contraire Pensoient que j'ay voulu faire Espreuve dure et *rigoureuse* De ma bonne et loyal espeuse Et non mie la condempner (Gris., 1395, 95). A l'entrée duquel pont le capitaine d'ycelui yssi hors pour parler au conte de Saint-Pol. Si s'esmeurent entre eulx parolles *rigoureuses*, et tant que ycelui conte de Saint-Pol cuida faire prendre ledit capitaine. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 20). ...l'empereur, par grant ire, Leur fera guerre trescruelle, *Tresrigoureuse* et tresmortelle (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 6). Motz *rigoureux* vindrent en jeu par la bouche de monseigneur, quand il perçoit que par douceur il ne faisoit rien [D'un séducteur malheureux] (C.N.N., c.1456-1467, 116). Sy me semble, monsieur, que sa *rigoureuse* responce ne est que pour mettre paour. (LA SALE, Reconf. De Fresne H., 1457, 9). Monseigneur Gilles dist aucunes parolles à missire Jehan Hyngant, qui estoient fort *rigoureuses* (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 191). ...en aspres jeusnes et *rigoureuses* abstinences (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 193). Croix *rigoureuse*, Dy moy comment A moy, piteuse, - rendras l'enfant ! (Pass. Auv., 1477, 242).

- Empl. subst. : [Fortune] C'est souffrance la *rigoureuse* ; C'est souffissance couvoiteuse ; C'est pais dolente et rioteuse ; C'est vanité ; C'est pacience dongereuse ; C'est diligence paresseuse (MACH., R. Fort., c.1341, 42).

- [Avec une valeur plutôt positive, à propos d'un comportement guerrier] "Implacable" : Et sachiez aussi car, comme il fust homs de tres grant et non vaincu labour, nulz homs ne fu onques plus aspres ou plus *rigoureux* en fait d'armes, fust peons ou chevaucheurs (BERS., I, 9, c.1354-1359, 16.14, 29).

### C. - "Sévère"

1. "D'une sévérité exemplaire (qui peut être excessive)" : RAISON à MOÏSE. (...) Bien (ap)ertient a ton office De faire as mauves justice, Mes avant soies doucereus, Que pungitif ne *rigoureux* (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 21). JUSTICE. «Se *rigoureuse* j'ai este Et le droit du seigneur gardé, (...) Ma rigueur amaloïement A pris et grant atrempement Pour ceuz que [la] a rachaté Le fil Dieu et d'enfer getes...» (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 338). Et se ainsi est, il est expedient que la lay de la policie et lez honnorabletés soient enforciés et plus *rigoureuses*, ou afflebies et faites moins *rigoureuses*. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 227). ...pour doute de trop *rigoureuse* justice, se absentia. (Ch. VI, D., t.1, 1383, 50). ...nous (...) voulans *rigoureuse* justice estre moderee et actrappee par pitié et misericorde

du dit suppliant (Berger Fr. K.-G., 1388, 163). ...mondit seigneur le Dauphin devoit faire cesser tous procès *rigoureux* contre lesdis prisonniers et leur pardonner lesdictes offenses et entreprinses (FAUQ., I, 1417-1420, 76). ...et aussi en user, ce seroit la vraye rigueur de justice que confiscacion de corps et de biens, et ne la sauroit on faire plus *rigoureuse*, si non que on fist aucune chose que on reputeroit a une espesse de tyrannye. (JUV. URS., Exort., 1458, 414).

**Rem. Mabrien V.**, 1462, gloss. ("dur, mauvais, cruel").

- *Rigoureux à qqn.* "Sévère, inflexible envers qqn" : Au fait des amendes aux povres gens doit estre pour l'amour de Dieu plus piteuse que *rigoureuse*. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 153). Ha ! sire, le ferez vous pendre Pour six ou sept bestes a laine ? Au mains, reprenez vostre alaine, Ne soyez pas si *rigoureux* Au povre bergier douloureux Qui est aussi nu comme ung ver. (Path. D., c.1456-1469, 178). Et, ce il est a ce enclin, il ne recevera en son conseil si non gens telz qui soient de bonnes meurs, de conversation grave et meure, courtois, humbles et non enfléz d'orgeul, promptz a obeysance, doulz et patiens, beningz et misericors et enclins a clemence, *rigoureux* aux rebelles, enclins a paix (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 157).

- *Justice rigoureuse.* "Application stricte et inflexible de la loi (p. oppos. à l'équité, qui est la justice naturelle et qui tient compte des circonstances particulières)" : De l'autre part, cruauté laquelle considere la coulpe en punissent, mez c'est trop excesivement, puet estre appellé *rigoureuse* justice. (Songe verg. S., t.1, 1378, 346). Et trop aspre justice et *rigoureuse* n'est pas a reconmander (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 44). Et n'est doute que avés deux membres comme roy et empereur, l'un justice, et l'autre misericorde, et povés faire misericorde et delaisser la justice *rigoureuse* (JUV. URS., Exort., 1458, 415).

2. "D'une grande rigueur morale" : ...madame (...) ne fut pas si *rigoureuse* que a la pryere d'un gentil escuier, qui d'amours la requist, elle ne fust tantost contente qu'il fust lieutenant de monseigneur (C.N.N., c.1456-1467, 110). [R. M.]

### RIGUER, verbe (riguer)

[GD : *riguer* ; FEW X, 401a : *rigare*]

A. - "Arroser"

**Rem. Doc. 1447 ds GD VII, 198a.**

B. - Au fig. "Inonder (de)"

**Rem. Doc. 1415 (*riguer de paroles injurieuses les supplians*) ds GD VII, 198a. [R. M.]**

### RIGUEUR, subst. fém. (rigueur)

[T-L : *rigor* ; GDC : *rigor* ; FEW X, 405b, 406a : *rigor* ; TLF XIV, 1156b : *rigueur*]

A. - MÉD. "Rigidité, frisson, tremblement fébrile" : Le froit est mordicatif de membres ulcerez, endurcist le cuir, cause douleur sans sanie, cause nigreur, *rigour*, spasme et thetane (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 82). Le frequent usage de froit engendre spasme, et thethane, et nigreurs, et *rigueurs* de fievres. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 82). Quant la fame ne sent nulle *rigour* ou friçon, et les purgacions lui laissent a venir, quant elles ont angoisses, abhominacions, defaut de vertu naturelle, ces signes vienent pour cause de impregnacion. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 87). *Rigour* vient es fames, premierement es rains, et monte par le doz au chief ; mais es hommes, telles *rigours* commencent derriere, par especial es coustes et es oz des cuisses, et ce vient pour la cause de la rarité du cuir ; et ce nous monstre le poil. (SAINT-GILLE, A.Y.,

1362-1365, 89). Icy nous ensaigne Ypocras la cure de tremeur ou *rigueur* qui vient en causon par alienacion de courage ou de pensee. (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 175). Il fault et est expedient Secourir au cuer patient Par saignier, ou commencement, D'un braz ou deux moult largement, Selon la force et la vigueur De cil qui seuffre la *rigueur*, Laquele forme est à tenir Qui voit l'apostume avenir Vers la poictrine, si m'ait Dieux, Ou au dessuz en autres lieux. (LA HAYE, P. peste, 1426, 119). ...et quant la semence yst hors de la verge, on a *rigueur* et tremeur sans froidure ; aulcuns ont douleur de chief ainsi que manie et a on inquietude et gravité de tout le corps (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 3). ...*rigueur* est ung commun signe en toutes vulnerations de nerfs et par especial des nobles (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, II, 1).

**B.** - "Dureté implacable" : Comme mort le tient a la fie, Ne ja il ne l'ara si chier Qu'il ne le face tout sechier Et qu'il ne li toille vigour Par sa force et par sa *rigour* (MACH., D. verg., a.1340, 37). Nompourquant, quant de son regart Sentoie le très dous espart, Je perdoie toute vigour Par sa force et par sa *rigour*, Et me faisoit teindre et palir, Fremir, trambler et tressaillir. (MACH., R. Fort., c.1341, 14). Tu scés bien (...) comment t'es maintenuz En *rigueur* d'orgueil paroutré Toutes foiz que je t'ay monsté (...) les pechiez Dont surpris es (Mir. parr., 1356, 12). ...ou despit du roy, ilz ont occis honteusement messire Robert Trimilien, son chevalier, et ainsi feront-ilz tous les aultres se ilz en pevent venir à chief ; si ques je dis et metz oultre que il vault mieux que le roy y voist de *rigueur* et de puissance que de doucheur. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 61). Et devez considerer les grans et cordialles pensees que luy en couvenoit avoir jour et nuyt a trouver si fors argumens et si vives raisons pour oster la *rigueur* de l'emprise a quoy son mary tendoit. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 113). Li rois de France, ... qui veoit que li Flamenc estoient trop fort rebelle a lui, ... les eüst volentiers ratrais par douces et amiables paroles, se ils peuist, non par *rigueur* ne par manaces. (FROISS., Chron. D., p.1400, 366). Dont fu tretié deviers le dit duch de Normendie que il lor vosist donner trieuwes quinze jours, et se la en dedens il n'estoient secouru, il renderoient la forterece ; et de ce deliveroient ils bons pleges. Li auqun qui consideroient le dangier ou li Hainnuier estoient, opposoient au tretié et disoient : "Pourquoi lor donroit on jour ? Il ne se peuent plus tenir. Le chastiel est nostre, se monsigneur le voelt avoir et nous aussi." Nequedent toutes ces paroles remonstrees, li dus de Normendie s'enclina a douçour, non a *rigueur*, et entendi a lor tretié. (FROISS., Chron. D., p.1400, 398). ...dont est chose estrange de acompaignier *rigour* avec amiableté, qui sont deux choses contraires (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 9). Quand le bon hoste entendit et cogneut leur *rigueur*, et que sa douce parolle ne luy prouffitoit point, il leur nomma le nom du chevalier (C.N.N., c.1456-1467, 548). Et quant il [le prince] voudroit user à force de *rigueur*... [Il s'agit de la menace de mort qui plane sur un jeune garçon livré en otage] (LA SALE, Reconf. De Fresne H., 1457, 9). Mort, j'appelle de ta *rigueur*, Qui m'as ma maistresse ravie. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 85). ...misericorde est interpretee comme mettant arriere la *rigueur* du cuer (Somme abr., c.1477-1481, 178). Pour estre exemps de la *rigueur* crüelle Que Florentins de force et violence Leur preparoyent par coustume annüelle, Ilz se soubmisdrent a son obeysance. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 199).

- *Par rigueur*. "Avec dureté, cruauté" : Vous cheres gens qui estes icy Si aucun mal par *rigueur* icy Auez fait ne dict en present De bon cuer vray tout loyaument Tout present Iesus mercier Et

sainct Martin glorifier Allons tost au mostier chantant Et ie commenceray le chant (Myst. st Martin K., a.1500, 378).

- *Faire la rigueur de qqn*. "Traiter qqn avec une dureté implacable" : ...il [le prince] entendoit, se il ne avoit la place, à faire par despit toute la *rigueur* de son filz [du seigneur du Chastel] que il porroit. (LA SALE, Reconf. De Fresne H., 1457, 9).

- *Mener rigueur contre qqn*. "Mener durement qqn" : ...et de mener *rigour* Contre cez anemis (Hugues Capet Lab., c.1358, 135).

- *Tenir rigueur à qqn*. "Mener durement qqn" : M'ameye, dist il, je vous requier que vous me dictes la cause qui vous meut de moy tenir si grand *rigueur* quand je vous veil baisier. (C.N.N., c.1456-1467, 317).

. "Se montrer insistant auprès de qqn" : Et luy tint plusieurs grans *rigueurs* ledit de Meleun, esperant faire le mariage du filz du conte de Dampmartin, qui n'avoit que deux ans, à la fille dudit de Meleun, mais le conte ne la contesse n'y voulurent aucunement entendre, pour ce qu'ilz veoient le mariage non estre sortable, et n'estoit que leur vassal à cause de la terre de Nantouillet, qui est tenue en fief à cause de ladite conté de Dampmartin. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 163).

- En partic. "Dureté, force dans la résistance" : LE SERGENT DU MARQUIS [à Griseldis]. Ce dont je suis contraint au faire. Tressaige dame estes d'affaire Et assez savez par raison Que c'est d'estre en subjeccion Et soubz puissance de seigneur, A laquelle, ne par *rigueur*, Ne par nul engin, resister On ne pourroit, ne contrester, Qu'exemples avez veü mains. (Gris., 1395, 54).

- P. méton. "Chose difficile à supporter" : ...et, par tant, ilh entreprist une *rigueur* encontre Saint Engliese, qui fut asseis merveilheuze ; car, en tos liez où ilh avoit vingnes, preis, terres et jardins, qui devoient deyme, ilh cessat de ses deymes à paier et dest az deymeurs qu'il ne voloit plus estre leurs bovirs ne leurs wangnirs, car, puysque ly XIe part de ses bins estoit à eaz, ilh presissent l'onzeme part à juste parchon al encontre de ly, et bin le wangnassent et fesissent leur profil, car jamais deyme ne leur paieroit ; dont ilh avit que longtemps après cely XIe part demorat en trixhe. (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 477). Justice fu, la doutee, Verite, la bien loee, Misericorde, la douce Qui *rigueurs* tendans adouce. (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 336). ...dont en tant qu'il touche a la *rigueur* qu'em avez eue, force me estoit, et le me pardonnez. (LA SALE, J.S. E., 1456, 437). Nous voyons a l'oeil que noz dames ne tiennent compte de nous, et toutesfoiz nous enrageons après, et tant plus nous monstrent de fiertez et de *rigueurs*, tant plus les desirons complaire (C.N.N., c.1456-1467, 363). Otez moy ces *rigueurs* et angoisses que plusieurs suffrent pour demourer avec leurs femmes ! (C.N.N., c.1456-1467, 560).

- *Tourner à grant rigueur*. "Avoir des conséquences fâcheuses"

**Rem.** *Mabrien V.*, 1462, gloss.

**C.** - "Sévérité (qui peut être excessive)"

**1.** "Sévérité exemplaire et qui peut être excessive (du juge, de la justice, d'une procédure judiciaire, p. ext. de celui qui porte un jugement...)" : Ha ! vrais Dieux, mercy ! sire, plaise A ta puissance souveraine, Qui cy me tient en ceste paine, C'un petit lache sa *rigueur*. (Mir. prev., 1352, 248). JUSTICE. «Se rigoureuse j'ai este Et le droit du segneur gardé, (...) Ma *rigueur* amaloiement A pris et grant atrempement Pour ceuz que [la] a rachaté Le fil Dieu et d'enfer getes...» (GUILL. DIGULL., Pèler. J.-C. S., 1358, 338). ...car la misericorde de Dieu estoit muciee lassus es cieulx, et la *rigueur* de

sa justice estoit ça jus en terre. (Mir. st Ign., 1366, 71). Car tout juge doit estre plus enclin a misericorde que a *rigueur*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 325). Si ne puet a toutes fins que la dame ne gaigne plus en tel cas a tenir si faicte maniere que par voye de *rigueur*. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 65). ...la *rigueur* de la discipline chevalereuse vainqui la pitié naturelle du pere (CHART., Q. inv., 1422, 55). O fil du vray Dieu sapient, Veulles incliner ta douleur Vers moy sans monstrier ta *rigueur*, La monstre ta misericorde, Donne paix en lieu de discorde (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 91). Phillebert dit qu'il luy semble que en *rigueur* de stille de marchans, veu que c'est une seule compaignie chacun desdiz Gimart et Village sont tenuz d'en rendre compte du tout. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 214). *Rigueur* le transmist [Villon] en exil Et lui frappa au cul la pelle, Non obstant qu'il dit : "J'en appelle !" Qui n'est pas terme trop subtil. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 143). Je ne trouve herbe ne rachine En champs, prez, jardins ne vergiers, Ne medecin ne medecine Qui nul preservatif m'assine En ces mortiferes dangers. Voiez, prochains et estrangers, La sentence de *rigueur* plaine, Par qui Mort rue ses dars legiers Autant sur roys que sur bergiers. (Cene dieux, c.1492, 132). Et s'il ne peut monstrier et abatre ledict terme o intimation si le demandeur luy veult garder *rigueur* de procès, il sera condempné comme dessus (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1496, 400).

- À la *rigueur*. "Avec sévérité, sans adoucissement, sans concession ni indulgence" : Et qui voudroit regarder a la *rigueur*, quelque bien qu'il en venist, il en devoit bien estre pugny qui le fait autrement. (LA SALE, J.S., 1456, 237). Toutesfois icelluy grant maistre considerant que ledit injuriant estoit personnage de petit estimation, et la longue detencion de sa personne en prison, luy pardonna et ne vult point la sentence donnée contre luy estre [à] la *rigueur* mise à execution. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 278).

- Par *rigueur*. "Selon la sévérité de la loi morale" : ...aucuns curés qui ne demandent mie seulement aux vivans par *rigueur* offrande, mais... (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 428).

- DR. À *rigueur de droit*. "Selon la sévérité exemplaire de la loi" : ...il fault viser A ses erreurs cy extirper Par voie d'ammonestement, Remonstrant à ceulx doucement Qui vorront tenir de Jhesus Qui ont tort, et se eulx abstenir Ne vueillent, soit leur folie A *rigueur* de droit bien pugnie (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 209).

• *Droit de rigueur* : Rude en effect, ypocrite douceur, Amour dure plus que fer a macher, Nommer que puis, de ma deffaçon seur, Cherme felon, la mort d'un povre cuer, Orgueil mussé qui gens met au mourir, Yeulx sans pitié, ne veult droit de *rigueur*, Sans empirer, ung povre secourir ? (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 83).

- *Rigueur de la loi*. "Application stricte et inflexible de la loi" : C'est a dire, bien sentenciant et bien jugeant et bien moderant la *rigueur* de la loi. (ORESME, E.A.C., c.1370, 352).

- *Rigueur de justice*. "Application stricte et inflexible de la loi (parfois p. oppos. à l'équité, qui est la justice naturelle et qui tient compte des circonstances particulières)" : De combien plus grant diligence doit le prince avoir et travaillier a ordener et gouverner son peuple et l'attemper l'un par *rigueur* de justice, l'autre par remission de douceur a fin que il face acorder ses gens et estre d'un courage, ensemble demourer. (FOUL., Policrat., IV, 1372, 72). ...la Court, qui avoit tousjours voulu et vouloit proceder benigneement et meurement à la conservacion des drois d'un chascun, et preferer equité à *rigueur* de justice, selon l'exigence des cas (FAUQ., II, 1421-1430, 212). ...il devoit preferer misericorde a *rigueur* de

justice (JUV. URS., Exort., 1458, 410). ...et aussi en user, ce seroit la vraye *rigueur* de justice que confiscacion de corps et de biens, et ne la sauroit on faire plus rigoureuse, si non que on fist aucune chose que on reputeroit a une espesse de tyrannie. (JUV. URS., Exort., 1458, 414).

- *Prendre qqc. en sa rigueur*. "Traiter qqc. avec une sévérité exemplaire" : Si vous pry humblement qu'il vous plaise a moy mettre a finance si raisonnable que je ne soye pas destruis de ma seignourie, et vous y plaise a regarder en pitié, non pas prendre ma fole emprise en vostre *rigueur*, combien que je congnoiz que j'ay bien desservi a estre pugny rigoureusement. (ARRAS, c.1392-1393, 167).

- *C'est de rigueur que*. "Cela s'impose que" : Se vigueur ont [les lois], c'est de *rigueur* Que les seignouries nouvelles... (MARTIN LE FRANC, Champion dames D., t.1, 1440-1442, 109).

2. "Sévérité morale" : Niés, le cuer pour vous m'esbahist De ce qu'estes si nonscient Que miex amez a escient Estre povre (...) Que vous a mariage aerdre (...). Biau niez, vostre *rigueur* lachiez Et se mon conseil vous souffist, Par Dieu, (...) Bien vous feray. (Mir. chan., c.1361, 151). [R. M.]

### RIJT, subst. masc. (rijt)

[]

"Étoupe (ici trempée dans la poix)" : Item, pour estoupes, *rijt*, louaige de chaudron ou l'on a chauffé le poy... (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.1, 1468, 259).

REM. Néerl. *rijten* "déchirer". [R. M.]

### RILLE, subst. fém. (rille)

[GD : *rille*<sup>2</sup> ; FEW X, 217a : *regula*]

"Longue bande de lard" : ...ledit suppliant et icelluy Jehan Hervé demourèrent après, longue espace de temps, au feu et mirent cuire leur *reylle* de porc (Doc. Poitou G., t.9, 1456, 428). ...qui voulurent contraindre lesdiz bacheliers de la Petite Boissière leur donner aguillanneuf de leurs dictes *rilles*, oreilles et aulmones qu'ilz avoient ainsi eu assez (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 402). ...ledit bastard qui est plain de son courage, dist que se lesdiz bacheliers de la Petite Boissière ne leur bailloient aguillanneuf, qu'ilz prandroient et osterioient des *rilles*, oreilles de porceau et autres pièces de char que lesdiz bacheliers de la Boissière avoient en une broche de bois (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 408).

Rem. Doc.1480 ds GD VII, 198a-b. Cf. aussi TLF XIV, 1158a, *rillettes*. [E. P.]

### RILLER, verbe (riller)

[GD : *riller* ; FEW XXI, 352b : o.i.]

"Glisser, couler"

REM. Doc. 1475 ds GD VII, 198b. [R. M.]

### RILLON, subst. masc. (rillon)

[FEW X, 217a : *regula*]

"Petite élévation de terre dans les champs"

REM. Doc. XVe s. (*ung rillon de sa vigne*) ds DU CANGE VII, 227b, *roya*. Doc. 1448 (*ruillon*) ds GD VII, 227a : *roion*<sup>2</sup>. [R. M.]

### RILLONCHAU, subst. masc. (rillonchau)

[GD : *rillonchau* ; FEW X, 217a : *regula*]

"Petite élévation de terre dans les champs"

REM. Doc. 1445 (Amiens, *rillonchaux*) ds GD VII, 198b. [R. M.]

**RILOUX, adj.** (riloux)[GD : *riloux* ; \*FEW XVI, 727b : *rislen* (?) (?)

"De gelée blanche ?"

**REM.** Doc. (calendrier) du XIVe s. (*li jour riloux*) ds GD VII, 198b ("pluvieux ?"). [R. M.]**RIM, subst. masc.** (rim)[\*FEW XVI, 707a : *rieme*]MAR. "Rame" : Lors, quant ly admiraulx, qui estoit maistre de l'artillerie, vit la desconfiture tourner sur paiens, si fist gecter hors de la grant nef une petite galleote a VIII. runs [l. *rims*], et y entra, o lui de ses plus privez environ XX., et prindrent l'avanture du vent. (ARRAS, c.1392-1393, 129).**Rem.** J. FENNIS, *Trésor du langage des galères*, Tübingen, 1995, p. 1535, s. v. *rame*, propose de lire *rims* au lieu de *runs*.V. aussi *rime*<sup>2</sup> [J. Be.]**RIMACHIER, verbe** (rimachier)[GDC : *remaschier* ; FEW VI-1, 457b : *masticare* ; TLF XIV, 735a : *remâcher*]"Ruminer" : Passe avant, passe vielle vasche ! (En moustrant la chartre) Va *rimachier* en celle escole. (Jeu st Den. S., c.1380-1400, 100). [R. M.]**RIMAGE, subst. masc.** (rimage)[GD : *rimage*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 717b : \**rîm*]"Pièce de poésie" : Mon gros molinet tourna Et rima ce gros *rimage* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 58). [Seul ex.] [R. M.]**RIMANCE, subst. fém.** (rimance)[GD : *rimance* ; FEW XVI, 717b-718a : \**rîm*]"Murmure" : Musitatio : *rimance* (Abavus IV, R., c.1350, 402). [R. M.]**RIMATIQUE, adj.** (rimatique)[FEW XVI, 718a : \**rîm*]"Écrit en vers" : Vous, orateurs, par dictier *rigmaticque*, Servés du puy le prince a sa plaisance (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 856). [R. M.]**RIMATURE, subst. fém.** (rimature)[\*FEW XVI, 718a : *rim*]

"Versification, rime"

**Rem.** *Paraboles Maistre Alain* H., 1493, 131 (commentaire ; a toutes manieres de gens usans de art et pratique nouvelle, comme rhetoriciens et gens usans de *rigmatures*). Seul ex. [R. M.]**RIME, subst. fém.** (rime<sup>1</sup>)[T-L : *rime*<sup>4</sup> ; GDC : *rime* ; FEW X, 385b : *rhythmus* ; FEW XVI, 716b : \**rîm* ; TLF XIV, 1158b : *rime*]

A. - "Homophonie en fin de vers"

1. "Homophonie en fin de vers, rime ; p. méton. vers" : Et en ce penser ou j'estoie Je m'avisay que je feroie De Fortune et de mes dolours, De mes pensers et de mes plours, Un dit qu'on appelle complainte, Ou il averoit *rime* mainte, Qui seroit de triste matiere. (MACH., R. Fort., c.1341, 33). Ne vous anuit, dame, se plus ne rime, Qu'on porroit bien espuisier un abisme. Cent *rimes* ay mis dedens ceste rime ["ce poème"], Qui bien les conte. Prises les ay en vostre biauté qui me Tient sans dormir dou soir jusques a prime.Mais en mil ans n'en diroie la disme. (MACH., F. am., c.1361, 179). ...La complainte qu'avoie escripte Pour vir s'il y avoit redite, Mais nes une n'en y trouvoy ; Et encor moult bien esprouvay Qu'il y avoit, dont j'eus merveilles, Cent *rimes* toutes despareilles. (MACH., F. am., c.1361, 180). Il entent ici par comedies aucuns gieux, comme sont ceulz ou .I. homme represente Saint Pol, l'autre Judas, l'autre un hermite, et dit chascun son personnage et en ont aucuns ruelles et *rimes*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 271). L'en doit savoir que il ne prent pas *rimes* ainsi comme l'en use communelment en françois de ce mot. Et est quant les clausetes ou couplés sunt d'un meisme nombre de sillabes et de semblable terminoison. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 349). Il convient aussy outre secondement que tous les vers et les batons des *rymes* qui ont regart ensamble et qui se correspondent l'un a l'autre soient d'une semblable terminacion et d'un accord en son. C'est la principal consideracion en paroles rymeées, car pour ce aussy sont elles *rymes* appellees, qu'elles finent semblablement ainsy en son. (...) Sans faille, la terminacion dessus dicte et la *ryme* se fait aucunefois en procedant tousjours de deux vers en deux vers qui ainsy s'entre accordent et sonnent en fin, comme feroit la *rime* du Rommant de la Rose. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 72). Et les termes de Médecine, De diverse sorte et racine, Sont trop merveilleux et divers À faire *rime* et joliz vers. (LA HAYE, P. peste, 1426, 165).- *En rime*. "En vers" : Et je qui encor sommilloie, Nom pas fort, car bien entendoie Ce qu'elle avoit chanté et dit En *rime*, en musique et en dit, Senti la froideur de l'anel ; Et lors d'esperit po inel Me tournai au mieus que je pos Vers li et laissai le repos Ou sa belle vois clere et seinne (...) M'avoit mis, si com dit vous ay. (MACH., R. Fort., c.1341, 76). ...soit en prose ou *rime* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 128). ...tant en prose qu'en *rime* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 190). Pource qu'en la matiere presente y a plusieurs choses qui bonnement ne se pourroient acoustrer en *ryme* si briefvement comme l'en pourroit faire en prose (LA VIGNE, V.N., p.1495, 281).. *Mettre en rime* : Et certes, je le doi bien faire, Quant tu me donnes tel espoir Qu'adès mieus recevoir espoir, Et que ma douce dame chiere De bon cuer et a lie chiere Verra ce dit qu'ai mis en *rime*, Comment qu'assez nicement rime. (MACH., R. Fort., c.1341, 157). Si feray ma conclusion, En finant le "Dit dou Lyon". Et pour ce qu'il n'appartient mie, S'on nel demande, que je die Que ce livre ay mis en *rime*, Prenez tout le ver penultime Et les lettres desassamblez, Puis autrement les rassamblez, Et dou darrein la premereinne. (MACH., D. Lyon, 1342, 236). Mais ne vueil pas dire le songe Qui fu exposez sans mensonge, Car trop longue chose seroit Qui en *rime* le metteroit. (MACH., C. ami, 1357, 17). Encor vueil j'un exemple mestre En *rime*, si pres de la lestre Comme je porrai bonnement, Pour manifester clerement Qu'avoir doit chascuns s'esperence En Dieu et toute sa fiance. (MACH., C. ami, 1357, 49). La trouveras qui te dira Mon nom, et ja n'en mentira, Et pour qui j'ay fait ce traité Que j'ay mis en *rime* et traité. Va y, qu'il y fait bon et chaut, Et s'aler n'i vues, ne m'en chaut. Explicit Confort d'amy. (MACH., C. ami, 1357, 141). Pour tant j'ay mis la chose en *rime* Et en petiz vers fleurissans, À celle fin que les lisans Puissent avoir quelque plaisance En lisant, pour la consonance Et mesure du plaisant mètre (LA HAYE, P. peste, 1426, 163).- *Rime serpentine*. V. *serpentin* : Retorique versefier Fait l'amant et metrefier, Et si fait faire jolis vers Nouviaus et de metres divers : L'un est de *rime* serpentine, L'autre equivoque ou leonine, L'autre croisie ou retrograde, Lay, chanson, rondel ou balade ; Aucune fois rime sonant Et, quant il li plaist, consonant (MACH., Prol., c.1377, 11).

2. P. méton. "Poème, poésie dont les syllabes finales de deux ou plusieurs vers présentent une homophonie" : Et se savoir volez sans doute Qui a fait ceste *rime* toute, C'est chose legiere et si pleine Que le sarez a po de peine, S'un petit vous volez esbatre En .XVIII., .II., .XXIII., Quarante, .X. et .XXII., (...) Sans faire nul adjousterment. (MACH., D. Aler., a.1349, 403). Ne vous anuit, dame, se plus ne rime, Qu'on porroit bien espuisier un abisme. Cent rimes ay mis dedens ceste *rime*, Qui bien les conte. Prises les ay en vostre biauté qui me Tient sans dormir dou soir jusques a prime. Mais en mil ans n'en diroie la disme. (MACH., F. am., c.1361, 179).

3. Au fig. "Ce qui manque pour compléter quelque chose" : Par ma loy, messeigneurs, cy fault *Rime*, il lui fault nouveaux bras. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 187).

- Loc. fig. [Associé à *raison* en phrase nég. pour qualifier un comportement déraisonnable et absurde] *Rime ne raison*. V. *raison* : Car se ti yes cheüs en peine Par sa mutation soudeinne, Et quant tu bien la congnoissoies, Estrange, diverse et sauvage [de Fortune], Qui fist chanseller ton corage, Certes, amis, tu n'ies pas seuls ; Car autant en fait elle a ceuls Qui demeurent en paiennime, Sans resgarder raison ne *rime*, Ne pour toy seul ne fu pas faite, Ne pour toy ne sera deffaite Sa roe qui se fait congnoistre Entre les mondeins et en cloistre. (MACH., R. Fort., c.1341, 93). A l'estat et au port dyable resablèrent. Ne *rime*, ne raison, ne honneur n'y moustrèrent, Ains faisoient ensy que gent qui empruntèrent (God. Bouillon R.B., t.3, c.1356, 116). Vueilliez consentir orendroit Qu'estre curee selon droit Puist la plaie contagieuse, Qui cueurt si pestilencieuse Que les hommes tous envenime, Si qu'entr'eulx n'a raison ne *rime*, Par le desir qu'ilz ont d'acquere Ce qui fait mouvoir entr'eulx guerre, Dont il s'ensuit maux infinis. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 123). ...che n'est mie bon D'ouvrer trop caudement, sans *rime* et sans raison. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 527). Il n'y a ne *rime* ne rayson En tout quancque vous rafardez. (Path. D., c.1456-1469, 168). LE JUIF. La conscience me remort Et de long temps ay ung remort Touchant nostre loy de juifrie. De nulz seigneurs n'avons support. Crestiens partout ont grant port, Dont j'ay une grieve resverie. (...) Nostre loy est jus Du tout jusque(s) au bas. (...) Pour le vray, je ne sçay que dire : Mon cueur si est tout emply d'ire. Je n'y voy *rime* ne raison De vouloir nostre loi desdire. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 78). Poulles, pigons, chappons de Saint Genis Il y avoit sans *ryme* et sans raison. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 183).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* R., t.7, c.1370-1407, 113 ; GERS. G., t.7, 1159 ; WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, gloss. ...

- *Estre ne rime ne balade*. "Être qqc. de sérieux" : Je me sens mout forment malade. Se n'est ne *rime* ne ballade (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 270).

**B.** - "Rythme, cadence d'une poésie, fondé sur le retour régulier des accents forts, des pauses et du même nombre des syllabes ; mètre" : Mais il [Aristote] entent par *rime* toute mesure convenable de sillabes ou de sons en probation ou prononciation ou semblable. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 349). Les *rymes* doncques requierent certains nombres de sillabes et tel que la parole soit bien seant en la bouche et plaisant à oïr. Car tous nombres de sillabes quelxconques ne sont pas convenables a faire *rymes*, ains y en pourroit bien avoir ou trop ou trop pou. Et pour ce devons nous savoir que les plus briefves *rymes* raisonnables doivent estre de six sillabes ou de cinq a tout le moins. Et les plus longues sont de dix ou de douze et non de plus. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H.,

c.1400, 73). Es *rymes* qui contiennent six sillabes aussy nous pouons comparer deux sillabes a quatre ou quatre a deux et la faire la pause, ou sur deux ou sur quatre, car nous arons double proporcion dont dyapason vient. (...) Les autres *rymes* longues qui sont de .X. ou de .XII. sillabes se veulent prononcier plus pesamment et plus tardivement. (...) Et pour ce sont telles *rymes* convenables a reciter les hystoires notables et les merueilleux faiz des anciens, car telles haultes matieres se veulent exprimer par telle mesure. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 74). Par les choses dessus dictes semble il que le nombre de .XII. sillabes ou de .IX. ne sont pas convenables a faire plaisant *ryme*. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 75). Il ne doit mie toutesfois estre oublié que musique n'est pas tant seulement trouvee es *rymes* et es mettres, ains est aussy trouvee en paroles mesmes qui sont mises es proses. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 77). [R. M.]

### **RIME, subst. fém.** (rime<sup>2</sup>)

[T-L : *rime*<sup>1</sup> ; GD : *rime* ; FEW XVI, 707a : *rieme*]

"Rame" : Einsi est, puis que tant t'assers A Fortune que tu la sers Et yes mis en sa servitude, Il couvient par force que tu te Mettes a nagier et a *rime*, Selonc ce qu'elle nage et rime, Et qu'a ses meurs tu te conformes En tous cas et en toutes formes, Puis que tu yes de ses maisnies. (MACH., R. Fort., c.1341, 95). Nacelle a *rime* gouvrennee En haulte mer point n'est menee (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 61). Quant ly admiraux de Damas apperçoit le meschief qui tourmoit sur eulx, si haulce les voilles et fait avancer les runnes [l. *rymes*] et se party hors de noz gallees, malgré qu'ilz en eussent. Et fu la galleote si esloingniee en pou de heure que nos gens en perdirent la veue, et virent bien que le suivre leur pourroit plus nuire que il ne leur pourroit avancer [J. FENNIS, *Trésor du langage des galères*, Tübingen, 1995, p. 1535, s. v. *rame*, propose de lire *rymes* au lieu de *runnes*]. (ARRAS, c.1392-1393, 139). Item pour six nouvelles *rymes* servans au bot de laditte carvelle, a 4 s. piece font 24 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 610).

**Rem.** Aussi DESCH., *Oeuvres* Q., t.4, c.1370-1407, 342. [R. M.]

### **RIME, subst. fém.** (rime<sup>3</sup>)

[T-L : *rime*<sup>3</sup> ; GD : *rime*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 239b : \**hrîm*]

"Gelée blanche"

**REM.** ...*gelee, neige, rime, froidure, morfondure* (MOLINET, *Chron.* ; Dupire, *Gloss.*, ch. 103) ; lecture *rimee* ds l'éd. D.J., t.1, 440. V. *rimee*<sup>2</sup>. [R. M.]

### **RIME, subst. fém.** (rime<sup>4</sup>)

[T-L : *rime*<sup>2</sup> ; \*FEW X, 565a : *rumor*]

"Rumeur"

**REM.** Doc. 1402 ds T-L VIII, 1296. Cf. *R. Ling. rom.* 41, 1977, 371 (R. de Gorog) : rapproche *rime* / *rimor* (*rumor*) de *ire* / *iror*, *tremble* / *tremblor*, *albe* / *albor*... [R. M.]

### **RIME, subst. fém.** (rime<sup>5</sup>)

[FEW X, 377a : *rheuma*]

(Synon. de *rhume* v. *Lexiques*) : Ceulx (...) qui ont la *rime* ou la tous Et ne sentent leur punaisie (CHAST., Temps rec. D., 1451, 75). [R. M.]

**RIMEE, subst. fém.** (rimée<sup>1</sup>)

[FEW XVI, 716b : \*rîm]

"Versification, rime" : Le féminin est le plus ample D'ung pied que l'autre en la *rimée* [var. rime] (Traité rhétor. L., c.1482-1500, 254). [R. M.]

**RIMEE, subst. fém.** (rimée<sup>2</sup>)[T-L : *rimée* ; GD : *rimée* ; FEW XVI, 239b : \*hrîm]

"Gelée blanche" : ...et sans avoir regard à pluye, gresle, vent, gelée, nesge, *rimée*, froidure, morfondure (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 440). Advint en cest an, par la nuit du Noel, le peuple estant aux matines, une terrible et espesse gresle chut du ciel avec une pluie de meismes, laquelle loya et colla la *rimée*, gresle et gelée sur la terre et sur les abres ; puis sourvint la grose nesge, tellement que le tout, congeré et entremellé ensemble, causèrent une glace dure comme pierre. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 453).

**REM.** Ex. d'a. fr. et sermon du XIVe s. ds GD VII, 198c. V. aussi *rime*<sup>3</sup> [R. M.]

**RIMER, verbe** (rimer<sup>1</sup>)[T-L : *rimer*<sup>4</sup> ; GDC : *rimer* ; FEW XVI, 717a : \*rîm ; TLF XIV, 1159b : *rimer*]**I. - Empl. intrans.**

**A. -** [D'un texte, d'un propos] "Constituer des rimes" : Et certes, je le doi bien faire, Quant tu me donnes tel espoir Qu'adès mieus recevoir espoir, Et que ma douce dame chiere De bon cuer et a lie chiere Verra ce dit qu'ai mis en rime, Comment qu'assez nicement *rime*. (MACH., R. Fort., c.1341, 157).

**B. -** [D'une pers.] "Faire des vers" : Ne vous anuit, dame, se plus ne *rime*, Qu'on porroit bien espuisier un abisme. Cent rimes ay mis dedens ceste rime, Qui bien les conte. Prises les ay en vostre biauté qui me Tient sans dormir dou soir jusques a prime. (MACH., F. am., c.1361, 179). Non pour tant, pour passer soussy, Essaiier vueil se je sauroye *Rimer*, ainsi que je souloye. (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 119).

**II. - Empl. trans.**

**A. -** "Mettre en vers" : Pour (vos) paroles desguisees Et (vos) fanfelues *rimees* Ne cuidiez pas quë autrement Le me faciez ja entendant (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 166). Ci fineray Ma matiere, ne plus n'en *rimeray* ; Car autre part assez a *rimer* ay. Mais en la fin de ce livret feray Que qui savoir Vorra mon nom et mon seurnom de voir, Il le porra clerement percevoir En darrein ver dou livret (MACH., J. R. Beh., c.1340, 134). ...Je, Guillaumes dessus nommez, Qui de Machau sui seurnommez, Pour mieus congnoistre mon meffait, Ay ce livret *rimé* et fait. (MACH., J. R. Nav., 1349, 282). Seigneurs, or entendez pour Dieu de paradis Glorieuse chançon *rimee* de beaulx dis (Hern. Beaul. D.B., c.1350-1400, 74). Mais ne vueil pas mettre m'entente A *rimer* en especial Tout ce qu'il fist en general, Eins m'en passeray plus briefment. (MACH., C. ami, 1357, 49). Or me couvient ce roy nomer, Qui est venus d'outre la mer, Car raisons est que je vous nomme Le nom de si vaillant preudomme ; Et pour ce le vous nommeray, Qu'assez plus à aise en *rimeray*. (MACH., P. Alex., p.1369, 43). Vueille tous ceulz de mal garder Qui en paix veuldront regarder D'une dame la vraye hystoire, Qui tant est digne de memoire, Que ses euvres sont appellees "Miroir des dames marïees", Que j'ay emprises a *rigmer* Affin que l'en s'i puist mirer (Gris., 1395, 1). Ci fine le livre de l'Estoire de la marquise de Saluce, miz par personnages et *rigmé* l'an mil CCC.III.XX. et quinze. (Gris., 1395,

100). ...Faire chançons et balades *rimer* (CH. D'ORLÉANS, Ret. am. C., 1414, 13).

- *Rimer des vers* : Depuis ai je les vers *rimés* Dou lai (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 156). Or diray de ses aventures En brief, car encor *rimeray* Maint vers, et moult a rimer ay ! (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 31). ...aucuns ont escript en vers *rimés* certaines nouvelletez ou ilz n'ont gueres pensé. (Lettres Chart., 1425, 361). Et je, Charles, duc d'Orlians, *rimer* Voulu ces vers ou temps de ma jeunesse (CH. D'ORLÉANS, Compl. C., 1433-p.1451, 261).

- *Paroles rimees*. "Paroles mises en vers" : Il convient aussi oultre secondement que tous les vers et les batons des rymes qui ont regart ensamble et qui se correspondent l'un a l'autre soient d'une semblable terminacion et d'un accord en son. C'est la principal consideracion en paroles *rymees*, car pour ce aussy sont elles rymes appellees, qu'elles finent semblablement ainsy en son. (EVR. CONTY, Harm. sphères H.P.-H., c.1400, 72).

- *Livre rimé*. "Livre, histoire écrite en vers" : ...pour ce voutt celui qui fit le livre *rimé* Des Eschez amoureux moustrer come il fu en sa jonesce espris et esmeu de l'amour d'une jone damoiselle. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 2).

- Empl. abs. [Sans doute accept. spéc. en rapport avec le métier de bateleur] "Faire des poèmes burlesques ou satiriques" : *Ryme*, raille, cymballe, fluctes, Comme folz fainciltz, eshontez ; Farce, broulle, joue des fluctes (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 131).

**Rem.** R.H., *Comment. Test.*, 237.

**B. - P. ext.** [Dans des tournures nég.] "Dire qqc."

- *Ne savoir que rimer*. "Ne pas savoir quoi dire, n'y rien comprendre"

- *Je ne sais que (y) rimer*. "Je ne sais pas quoi dire" : ...la ou il le convient [d'avoir mon cheval] ne sçay je que *rimer* (Percef. I, R., t.2, c.1450 [c.1340], 782). Par Dieu, respondit le roy de Navarre, si l'on m'eust dit que c'eust esté le roy de France, je ne m'en fusse pas fort esmerveillé, car c'est ung triumpant royaulme, mais de cestuy bourgeois, je ne sçay que y *rimer*. Si suis si fort estonné que je ne sçay ou je suis. (Jehan de Paris W., 1494-1495, 57).

- *Autre chose n'y sais rimer fors que*. "Je ne peux rien dire de plus que" : Qui les meut [les fillettes] a ce ? G'ymagine, Sans l'onneur des dames blasmer, Que c'est nature femeninne Qui tout unyement veult amer. Autre chose n'y sçay *rimer* Fors qu'on dit a Rains et a Troys, Voire a L'Isle et a Saint Omer, Que six ouvriers font plus que trois. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 62).

**C. -** "Mettre en rythme" : La musique qui est excellente en bons acors est bien melodizee, et celle qui est excellente en bonne mesure de notes et de sillebes est bien *rimee*. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 355).

**III. - Inf. subst.** "Art de faire des vers, pratique de la versification" : Mon hault chanter Mettre en plourer, Mon bel parler Et mon *rimer* Laissier et tourner à rebours, Quant tout au cler Me veulz grever, Et an finer Sans retourner (MACH., Les lays, 1377, 479). Par Scens aras ton engin enfourmé De tout ce que tu vorras confourmer ; Retorique n'ara riens enfermé Que ne t'envoie en metre et en *rimer* ; Et Musique te donra chans, Tant que vorras, divers et deduisans. (MACH., Prol., c.1377, 2). Elle a du tout gasté mon fait, Car, par sa langue, elle a tant fait Qu'on m'a deffendu le fleuster, Et le *rimer* et le chanter, Voire, qui pis est, l'escrivre. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 95). [R. M.]

**RIMER, verbe** (rimer<sup>2</sup>)[T-L : *rimer*<sup>1</sup> ; GD : *rimer* ; FEW XVI, 707a : *rieme*]

"Ramer ; naviguer" : Ainsi est, puis que tant t'assers A Fortune que tu la sers Et yes mis en sa servitude, Il couvient par force que tu te Mettes a nagier et a rime, Selonc ce qu'elle nage et *rime*, Et qu'a ses meurs tu te conformes En tous cas et en toutes formes, Puis que tu yes de ses maisnies. (MACH., R. Fort., c.1341, 95). Legierement ne poelt galee (...) traverser la mer Se non par forche de *rimer* (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 67). Et tantost après, les mariniers prindrent leurs rimes et desanchrerent, puis se mirent a *rimer* a la force de leurs bras ; car l'en ne usoit point encoires de voilles. Si firent tant qu'ilz se trouverent en la haulte mer ou ilz furent nagans plusieurs jours. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 155).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.1, c.1370-1407, 81 ; GRÉBAN, *Pass.* J., c.1450, gloss. ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss. FROISS. ds T-L VIII, 1300.

- [Dans un cont. métaph.] : Ce monde est bien mer salee [...] Fortuné y veult droit clamer Et si fait fort reclamer Et nommer Sa tres variable alee ; Or nous y peut comprimer Et n'y savons reprimer Ne *rimer*, Car nostre garde est allee. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 814). [R. M.]

**RIMER, verbe** (rimer<sup>3</sup>)[T-L : *rimer*<sup>2</sup> ; \*FEW X, 565a : *rumor*]

*Rimer à qqn.* "S'en prendre à qqn (créer la *rumeur*)" : Quant Gaufer entendi les dis du bacheler [qui l'accuse de meurtre] En estant se leva, se volt à li *rimer*. (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 345). [R. M.]

**RIMER, verbe** (rimer<sup>4</sup>)[T-L : *rimer*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 239b : \**hrîm*]

"Geler blanc" : Pour ce que je ne sçay *rimer*, Ne plouvoir, ne faire gellee... (MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, 823). [Avec jeu sur *rimer* "faire des vers" ; jeu comparable p.838, l.22] [R. M.]

**RIMERIE, subst. fém.** (rimerie)[GD : *rimerie* ; FEW XVI, 717b : \**rîm*]

Péj. "Pièce en vers"

**Rem.** *Boece de consol.* (ms. XIVE s., *rimeries*) et doc. 1445 (lettre de Charles VII, *rigmeries*) ds GD VII, 199a. [R. M.]

**RIMETTE, subst. fém.** (rimette)[GD : *rimette* ; FEW XVI, 717b : \**rîm*]

A. - "Petite pièce en vers"

**Rem.** LE FÈVRE, *Emblem. d'Alciat*, ds GD VII, 199b.

B. - "Rime pauvre" : ...quant le tiers metre est parti Par telz *rimettes*. (Traité rhétor. L., c.1482-1500, 259). [R. M.]

**RIMEUR, subst. masc.** (rimeur<sup>1</sup>)[T-L : *rimëor*<sup>2</sup> ; GDC : *rimeur* ; FEW XVI, 717b : \**rîm* ; TLF XIV, 1160a : *rimeur*]

"Poète" : ...et dient les *rymeurs* et les versifieurs françoys que ceste sillabe femenine... (LEGRAND, *Rimes* L., a.1425, 3). ...chantres chanterent beaux rondeaux, rondelleurs rimerent rimettes et *rimeurs* firent laiz honestes, pour... (MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, 241).

- Péj. *Faire le rimeur en prose.* "Utiliser des rimes en prose, être extravagant" : Tu fais le *rimeur* en prose. (Path. D., c.1456-1469, 192). [R. M.]

**RIMEUR, subst. masc.** (rimeur<sup>2</sup>)[T-L : *rimëor*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 707a : *rieme*]

"Rameur" : Lors entrerent les deux chevaliers en la nacelle et le *rimeur* print a rimer tant qu'ilz vindrent ou le roy Alexandre estoit (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 140). [Autre ex. : *Percef.* II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 622 (14 et 17)] [R. M.]

**RIMOYER, verbe** (rimoyer)[T-L : *rimoiier*<sup>1</sup> ; GD : *rimoiier*<sup>1</sup> ; DÉCT : *rimoiier*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 717b : \**rîm*]

I. - Empl. trans. "Écrire, mettre en vers" : Tant gecta de souspirs depuis Et tant de plains, Et les yeulx de lermes si plains Avoit en faisant ses complains Qu'en moy mesme en plourant la plains, Ne *rimoiier* Ne puis le cas sans lermoier, Sans douloir et sans esmoier. (CHART., L. Dames, 1416, 229).

II. - Empl. intrans. "Faire des vers, écrire en vers" : Chanter souloys et *rymoyer* souvent. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 378).

III. - Inf. subst. "Versification" : ...selonc les voix Du *rimoyer*. (Traité rhétor. L., c.1482-1500, 257).

IV. - Part. prés. en empl. subst. "Celui qui fait des vers" : Puis venoient hastivement Betris et Floure de Perselles Et pluisours aultres pastourelles Les chapiaux sy tres indoians Presenter a ces *rimoians* (Pastor. B., c.1422-1425, 50). [R. M.]

**RIMULE, subst. fém.** (rimule)[\*FEW X, 409a : *rimari*]

MÉD. "Petite fente, crevasse" : Tu dois entendre qu'il est double solucion de continuité : aulcune grande, aulcune petite en quoy apparent aulcunes furfures et *rimules* ainsi que en allopicie sans scames (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 5). [C. T.]

**RIN, subst. masc.** (rin)[T-L : *rin* ; GD : *rin*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 719b : *rim* ; TLF XIV, 1131a : *rhumb*]*Rin de vent.* "Rhumb"

**REM.** Ex. de Pierre Garcie dit Ferrande ds GD VII, 199c (1483, FEW), mais ds une éd. de 1542 (pour la discussion de cette date, cf. FEW XVI, 720a, n.1). Cf. aussi *R. Ling. rom.* 23, 1959, 238-240. [R. M.]

**RAINCEL, subst. masc.** (rinceau)[T-L : *raincel* ; GD : *rainsel* ; FEW X, 51b : \**ramuscellus* ; TLF XIV, 1160a : *rinceau*]

A. - "Petite branche, petit rameau" : Et si tost com je m'i fu mis, Einsois que bien fusse endormis, J'oy dessus un arbrissel Maintes branches et maint *rainsel* Au son d'un oiselet debate Et la rousée jus abat, Dont je fu en l'eure esvilliés Et moult forment esmerveilliez. (MACH., D. Aler., a.1349, 257). S'avoit par le vergier espars Mout cointement de toutes pars Arbres et petis arbrissiaus Et oiselès sus les *rainsiaus* Qui faitissement s'esbatoient, Li quel moult gaiement chantoient Selonc le temps de bonne assise, Chascuns endroit li a sa guise. (MACH., D. Aler., a.1349, 393). ...les *rainciaux* ne valent rien quant la racine est tranchee. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 210). Ne nous mouvons tant que Hervy soit esloingniez, et puis nous ferons une biere de perches, et le couvrerons de ramssiaus [I. *rainssiaus*], et porterons le corps devers le roy, en lui disant comment Hervy de



Leon a murdry son nepveu en trahison. (ARRAS, c.1392-1393, 59). ...et [Geoffroy] descend de paour que le jayant ne lui tuast son cheval, et l'aresne par la longe a un ramsel [l. *rainsele*]. (ARRAS, c.1392-1393, 263). Et je joncheray ce passaige De ses beaulx *rainseaulx* de palmier Pour vous, sire courtois et saige, Que riens ne vous puist annoier. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 157). Tout le jour en joie mectons Et noz vestures extendons Par la voie *rainceaux* et floretes, Disans nouvelles chançonnettes. (Myst. Pass. Amb. R., c.1474-1500, 42). De ce paradis vertueux Seront produitz quatre russiaux, Pour arrouser par tous les lieux Arbres, herbes, fruitz et *rainssiiaux*. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 29).

**Rem.** WAUQUELIN, *Belle Hélène Const. C.*, c.1448-1452, gloss. (*rainsele*) ; *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss. (*rainsiel*) ; *Cligès C.T.*, 1455, gloss. (*rainceau*)...

- "Ornement en forme de branchage" : ...il y avoit une chambre de drap damas brodée à personnages de Nabugotdenozor, et luy semble qu'il y avoit ciel d'oxciel, la couverture et une pièce de la ruelle qui estoient dudit damas, et si y avoit deux pièces de sarges de muraille brodées de *rinceaux* d'abres (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 151).

- "Étoffe à ramages"

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

**B.** - Au fig. "Rejeton" : Chascun doit qui veult roy eslire Ou prince ou chief d'aucun empire, Prendre un des *rainciaux*, n'en doubtons, De ces nobles royaux gittons (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 151). ...du treschrestien *rainceau* de qui la souche est infaillible. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 370).

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss. [R. M.]

**RAINCELET, subst. masc.** (rincelet)

[T-L : *raincelet* ; GD : *rainselet* ; FEW X, 51b : \**ramuscellus*]

"Petite branche, petit rameau" : Et puis les menus oiselès Qui sont dessus les *raincelès*, Ce sont aucunes circonstances Des grietez et les resistances De joie qui la se debatent Aus grietez et fort se combatent, S'en chieent en son giron maint. (MACH., D. Aler., a.1349, 399). Chascun .I. *raincelet* cuellit a ung buisson (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 305). Pour mieuls oyr les oiselés, M'assis desous deus *rainsselés* D'aube espine toute florie. (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 41). ...mes coers est, voir, si espars De tous les et de toutes pars A veoir ces vairs *rainsselés* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 105). Et, quant le solleill sera levé, il verra celle douce rousee sur les *raincelez* et herbetes, et le soleill par sa vertu les fera reluire (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 55).

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds GD VI, 564a. FROISS., *Dits Débats* F., 1363-1393, 130 (*rainselés*). PIERRE DE REIMS, *Vie ste Colette* U.A., 1447, 94 (*raviselet*, l. *rainselet*). F. Möhren, *Renforcement nég.*, 1980, 211. [R. M.]

**RINCER, verbe** (rincer)

[T-L : *räincier* ; GDC : *rincier* ; FEW X, 140b : *recentare* ; TLF XIV, 1161a-b : *rincer*]

**A.** - "Nettoyer qqc. à l'eau" : ...en la dicte oulle que soit bien refreschiee et *renciee* (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 195). Et brief il ne fait aultre chose Que *rinser* pintes et vaisseaux. De Bachus il garde les seaulx. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 117). [Ici sens méton. et par plaisant. de "vider les bouteilles"]

**B.** - P. anal. "Battre, rosser qqn" : Et, aprez tout ce qu'il ut ainsi *rainchié* une partie des Englois et Navarrois, en cel an propre, s'en

ala en Espagne aidier au roy d'Espagne contre le duc de Lencastre (COCHON, Chron. norm. B., c.1430, 114).

**Rem.** Doc. 1391 (...*dist au dit Regnaudin qu'il le rainseroit*) ds DU CANGE VII, 9b, *rama*<sup>1</sup> (GDC X, 578c). [R. M.]

**RINCEURE, subst. fém.** (rinçure)

[T-L : *räincëure* ; GDC : *rinceure* ; FEW X, 141a : *recentare* ; TLF XIV, 1161b : *rinçure*]

"Liquide de rinçage (ici du vinaigre)" : Se vous voulez faire provision de vinaigre, wydiez le tonnelet de vostre vielz vinaigre. Puis lavez le tonnelet tresbien de tresbon vinaigre, et non mye d'eau chaude ne froide. Apres, mectez les laveures en ung vaisseau de boiz ou de terre et non mye d'arain ou de fer. Et illec laissez reposer vos *rainasures*, puis wydiez le cler et le coulez, et mectre de rechief ou tonnelet et l'emplez d'autre bon vinaigre et mectez au solail et au chault (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 281). [GDC : "eau qui a servi à rincer de la vaisselle" ; FEW, TLF : "vin dans lequel on a mis trop d'eau"] [R. M.]

**RINE, (?)** (rine)

[GD : *rine*]

"Tour, façon d'agir" (GD)

**REM.** Doc. 1412 ds DU CANGE VII, 190c, *rinna* (GD VII, 199c-200a). L. *rille* pour *riule* (*regula*) ? [R. M.]

**RINGUEZ, (?)** (ringuez)

[Ø]

(Var. de *machés*, "petit oiseau propre à être mangé") : Et puis prendras de ces machés [var. *ringuez*] Et de ses petis oiselés Selon ce que tu en auras (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 454). [R. M.]

**RINVET, subst. masc.** (rinvet)

[GD : *rinvet* ; FEW XVI, 712b : *rijnvisch*]

Région. (Wallonie) "Aiglefin (poisson)" : ...harens, bochois, fendus, *riuves* et meirlens (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 216). [Référence en note à des pavillards liégeois : *ryuves*, *riuveys*]

**REM.** JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., t.6, a.1400, 241 (*rives*) et doc. 1424 (Liège, *rinvez*) ds GD VII, 200a-b. Doc. 1317-1414 (*rinves*) ds FEW. [R. M.]

**RIOLER, verbe** (rioler)

[GD : *rioler* ; FEW X, 218b : *regula*]

Part. passé en empl. adj. "Rayé" : ...a esté vendu et délivré à Pierre de Valenciennes, deux pièces de tocques de Mores d'estamine bordez de soye et une petite pièce de toille *riollée* piollée de Mores, pour le pris de deux escuz. Item, vendu à Guillaume de Monbason, deux petiz vaules de soye contenans deux aulnes et demie ou environ, pour le pris de 13 s. 9 d. t. Item, vendu et délivré à Jacotin Lelièvre, ung carnequin de vieille façon, tout démambré, 10 s. t. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 637).

**Rem.** Doc.1380 ds GD VII, 200b.

- [Cont. allég.] : Et moy qui suis *riolé* piolé, Broille meslé de rouge, noir et blanc, Comparé suis de sorte à Faulx Semblant, Qui a maint homme destruit et afoillé. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 140).

V. aussi *pioler* [R. M.]

**RIOLET, subst. masc. (riolet)**

[Ø]

"?" : Frisques verdure, joyeuses pavillees De *ryoletz*, cyprés et roumarins ; Peuple infiny de dames esveillees, Qui moult s'estoient en ce cas travaillees Pour recevoir les nobles pelerins (LA VIGNE, V.N., p.1495, 166). [A. B.]

**RIOLLE, subst. fém. (riolle)**[T-L : *riole* ; GD : *riole*<sup>2</sup> ; FEW X, 397a : *ridere* ; TLF XIV, 1168b : *rire*<sup>2</sup> (*riolle*)]

"Partie de plaisir (ici appliqué p. iron. à une exécution)" : Li sergant sont sali, plus tost qu'oisiaus ne voile, Les larons ont briément menet à la quarole ; N'i a celi ne vauisist qu'il fuist à le *riole*. (Baud. Sebourc B., t.1, c.1350, 52). [R. M.]

**RION, (?) (rion)**

[Ø]

"?" : ...pour affiner, plonghier et passer au furniau coullant mines, plongiez glettes ["minerai de plomb", GD IV, 289c] et *riions* [*roions* qui aurait le sens de "motte" ?] et loupes ["lopins" ?] et aussi mines venant de quir, qui est moult crasse de plonc quantelé (Doc. c.1450. In : J. Rigault, Actes du 98e Congrès nat. des Soc. sav., t.1, 1975, 106). [R. M.]

**RIOSTRE, subst. (riostre)**

[FEW XXIII, 9b : o.i.]

Région. (Provence) "Planche, pièce de bois servant à assujettir d'autres pièces" : ...achapt de trois dousènes de *riostres*, à cause de fere les barres des chalis de l'ostel et palaix dudit seigneur (Comptes roi René A., t.1, 1457, 54). ...achapt fait dudit Honnourat Gasqué de quatre dousènes et demye de *riostres*, à cause de faire tenir les tables de la gallerie dudit vergier et aussi à cause de faire les listeaux (Comptes roi René A., t.1, 1457, 54-55).

**REM.** Cf. Fr. Mistral, *Lou Tresor dou Felibrige*, t.2, 1886, 794a, s.v. *riosto*. [E. P.]

**RIOT, subst. masc. (riot)**[T-L : *riot* ; GD : *riot*<sup>1</sup> ; FEW XXII-1, 75b : o.i.]

**A.** - "Querelle, dispute, conflit, rixe ; en partic. conflit, affrontement armé" : ...Ne ne doit pour aucunlz avoir Faire *riot* ne demesure. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 88). Et lour manray je tel *rioust* Qu'il... (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 101). ...il vault miex c'on s'encline A le faire a fin c'on l'acoise [Dacien] Que ce qu'il nous esmeuve noise, *Riot* ne guerre. (Mir. st Lor., 1380, 151). ...Par contumelie, par vice De *rios* et baras couvers (DESCH., M.M., c.1385-1403, 151). Jacob .II. autres femmes ot, Filles Labam sanz nul *riot*, L'une Rachel, l'autre Lyan (DESCH., M.M., c.1385-1403, 222). La vint *rios* de toutes pars, Et tant que Philippes Giffars Qui pour le prevost se melloit Et qui tresbien armez estoit Et avoit bacinet en teste, Fut occis en celle tempeste. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 372). Si dient que de tel *riot* Veulent saillir, car, fors meschief, Guerre, pestilence en tout chief, Onques n'orent en la cité, Et douleur et adversité (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 196). Infenis gens occiz y ot En ce chaple, en celluy *riot*, De la gent Hasdrubal (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 227).

**Rem.** LE FÈVRE, *Vieille C.*, a.1376, 167 ; DESCH., *Oeuvres Q.*, t.4, c.1370-1407, 320 ; DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 133.

**B.** - "Embarras, difficulté"

- *Sans riot*. "Sans embarras, sans difficulté" : Qui vuet user de fole teste Senz grant *riost* ne puet pas estre. (DUPIN, Mélang. L.,

c.1324-1340, 185). EUFEMIAN. Or tost, sanz *riot* ne dangier, A la value que venez, A table tost soir alez : Delivrez vous. DEUXIESME POVRE. Puis qu'il vous plaist, mon seigneur doulx, Fait iert en l'eure. (Mir. st Alexis, 1382, 284). [R. M.]

**RIOTE, subst. fém. (riote<sup>1</sup>)**[T-L : *riote* ; GD : *riote*<sup>2</sup> ; FEW XXII-1, 75a : o.i. ; TLF XIV, 1163a : *riotte*]

**A.** - "Querelle, dispute, conflit, rixe ; en partic. conflit, affrontement armé" : ...pour eschiver les contens et les *riotes*, qui pourroyent sourdre entr'eux au temps à venir (Cartul. Laval B., t.2, 1356, 256). En cest estat nous chevauchames Tant que sus la mer nous trovames En une ville petiote, De barat pleinne et de *riote*. (MACH., F. am., c.1361, 242). [À la fin de la complainte de Polyphème à Galatée] C'est la complainte, la *riote*, Que li maufés tousdis riote. Ne tenés pas que ce soit fable, Ains est la chanson au dyable. (MACH., Voir, 1364, 642). En ce frefel et en celle *rihote* Fai maint sospir, maint plaint et mainte note Qui ne sont pas de sons melodiéus, Mes attemprés de chans maladiéus. (FROISS., Orl., 1368, 103). Otroions li ce qu'il demande, Si que jamais ne nous offende ; Car cils ne vit pas qui n'a pais. Nous n'avons cure de ses plais, De ces guerres, de ces *riotes*. L'autrier ardi les galiotes De Turquie, et d'Alixandre Mist les maistres portes en cendre, Et tua bien trois cens mil hommes. (MACH., P. Alex., p.1369, 132). Car pechiez nuist et s'est po gent, Et tuit seigneur ont à present Trop de *riotes* et de plais. Mais qui les porroit mettre en pais, Moult volentiers acorderoie Le pelerinage, et si yroie, Qu'en verité je le desir Tant, que c'est mon plus grant desir. (MACH., P. Alex., p.1369, 220). Si en estoit le peuple de Paris forment esmeu en cuer contre le dit prevost des marchans et contre les autres gouverneurs, mais il n'y avoit homme qui osast commencer la *riote*. (Chron. Jean II Ch. V, D., t.1, c.1375, 205). Là eut à ce pont lanciet, tret, et escarmuciet et fait mainte apertise d'armes... En celle *rihote* furent il jusques à hault miédi (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 155). Or se departirent le roy de Portingal et le duc de Lancastre d'Aureuch et chevalchierent ensamble, mais leur host estoient separez l'un de l'autre pour tant qu'ilz n'entendoient point l'un l'autre ne se cognoissoient. Et aussy ilz le firent en partie pour eschever les debas et les *rihottes* qui se peussent mouvoir entre eulx, car Portingalois sont chault, bouillant et mal souffrant, et aussy sont Anglois fellé, despit et orgueilleux. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 88). A Sens, comme les François poursuoient les dictes compengnes, meust une *riote* des Bretons contre ceulx de Sens (Chron. Valois L., c.1377-1397, 193). ...par celui temps dura la *riote*, guerre et débat entre le comte de Flandres et ceulx de Gand (Chron. St-Den. P., c.1383-1385, 5). Tu faiz voler par mi les dens De pluseurs et dire reprouche Par la pensée et par la bouche De ceulx qui s'acoient de toy A aucuns, dont pluseurs foiz voy Guerre, contempt, noise ou *riote*. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 358). Tous lesquelz, considerées les denegacions dessus dites, adverées en après par la confession d'icellui, les cas et moyens pour lesquelz il fery et navra ledit defunct, qui contre lui n'a proposé aucune hayne, noise, *riote* ou bateure par lui faite, delibererent et furent d'opinion que, comme murdrer, il feust executez, c'est assavoir traynez et pendus. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 276). ...entre lequel Lienart et Badier avoit très-grant *riote*, si comme icellui Badier leur disoit, afin de le batre et vilener, pour les injures qu'il lui avoit faites et dites. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 269). Or advint qu'il ot entre la dame et le chevalier une *riote*, ne scay pas bonnement de quoy. Mais elle se party de lui soubdainement, de quoy le chevalier fu moult

doulens. (ARRAS, c.1392-1393, 15). Et se par aucun cas, *riote* ou débat sourdist par aucun de noz dessus diz, que Dieu ne vueille, nous promettons en parole de roy et par le dit serement que nous le ferons duement reformer, redrécer et réparer senz nul délai (Ch. VI, D., t.1, 1397, 137). "Sire, sire, nous sommes venu en ce pais pour vous servir et vostre pais contre vostres ennemis ; et vostres communs, entrusés que nos sommes en esbatemens dalés vous, esmuevent debas et voellent nos gens ocire et nous aussi. Nous ne le poons sousfrir, et n'en savons prendre milleur amendement, que sus ceuls qui ont esmeu la *rihote*." (FROISS., Chron. D., p.1400, 120). Et conmanderent li signeur les carpentiers a ouvrer sus la fiance de lors gardes. Qant li ouvrier orent ouvré un jour, messires Gautiers de Manni, sus l'eure de nonne, entrerent, ils et ses compagnons, en lors nefes, et courirent sus ces ouvriers et lors gardes, et en i ot des mors et des bleciés, et convint de rechief les ouvriers laisser oeuvre et retourner arriere. Et fu adont tout desfait qanque fait avoient. Ces debas et ces *rihotes* reconmençoient casquin jour. (FROISS., Chron. D., p.1400, 660). ...et s'avise Comment il pourra chagriner Sa femme, par ymaginer *Riotes*, ou n'a fons, ne rive (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 92). ...se mariez est, aviser et congnoistre les condicions de sa partie, se bonnes sont, donner cause à son povoir que continuées soient, et se mauvaises, trouver voye se on puet de les amoderer, afin de vivre en paix, comme il ne soit plus grant enfer ou monde que *riote* en mariage (CHR. PIZ., P.V.H., 1416-1418, 36). ...en une *ruiotte* qui fut esmeue en ung lieu qu'on nommoit Bura, Ceso avoit feru son frere aisé (LA SALE, Sale D., 1451, 224). Synon aux traitres chiens matins Qui m'ont fait ronger dures crostes, Macher mains soirs et mains matins, Que ores je ne crains troys croctes. Je feisse pour eulx pez et roctes, Je ne puis, car je suis assiz. Auffort, pour esviter *riocotes*, Je crye a toutes gens mercys. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 149). Or sus, dist dame Gomberde, laissons toutes *rihotes* et debas ester (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 107). Veés cy ung peuple fort mauvaiz Et de grant malice ramplit ; Avec eulx a esté norrit. Ilz ont veu sa devote vie ; Maintenant car *riote* crie. En ses sermons le veulent tuer [La ponctuation n'est pas satisfaisante ; il est préférable de lire ainsi : *Maintenant car riote crie En ses sermons, le veulent tuer* : "maintenant qu'il [Jésus] provoque une vive controverse par ses sermons, ils veulent le tuer". Ce passage repose sur l'épisode rapporté ds *Luc* 4, 16-30]. (Pass. Auv., 1477, 122).

**Rem.** Nombreux autres ex. ds la doc. (*Chartes Abb. St-Magl.* T.F., t.3, 456 ; 457 ; *Quinze joies mar.* R., c.1390-1410, 48 ; 58 ; 97 ; LA HAYE, *P. peste*, 1426, 65...).

- "Lutte dans le couple" : ...et comment qu'il soit, a l'ayde de Dieu, nous yrons secourir la pucelle que le roy d'Ausay veult avoir par force, dont il me semble mal conseilliez, car quant on les a par leur bon gré et accord en mariage, si y a il a la foiz grant *riote*. (ARRAS, c.1392-1393, 150).

- *Avoir riote à qqn.* "Se quereller avec qqn, en venir aux mains avec qqn" : S'ainsi le fais, tuit t'ameront Et de bon cuer te serviront. Et se tu has guerre ou *riote* A ton voisin qui te riote, Saches premiers se tu has droit ; Et se tu l'as, en tout endroit Te dois hardiement deffendre. (MACH., C. ami, 1357, 111). La vraye histoire nous raconte qu'il ot jadis en la Brute Bretagne un noble homme, lequel ot *riote* au nepveu du roy des Bretons, et l'occist. (ARRAS, c.1392-1393, 15).

- *Faire riote.* "Chercher querelle, faire du tapage" : Dont chevauchierent li rois et toute sa route ... si trouverent la rue moult esmeue, et des mors couchiés sus les cauchies. ... Si fu, de par le roi, fais uns bans et un cris d'un sergant d'armes a cheval tout parmi la

ville et chité de Evruich, que nuls, sus la teste a perdre, ne festist debat ne *rihote*, ne ne s'emeuist jamais de ce fait qui avenu estoit, ens ne hors. (FROISS., Chron. D., p.1400, 121). DANDO. Ung visaige ha d'esbrieu Et ung dos pour porter la hote. MAISTRE ALIBORUM. Allez vous en hors de ce lieu Et ne faictes plus de *riote*. (Sots Magn., a.1488, 204).

- *Partir à la riote.* "Participer à la dispute, à la querelle" : Monseigneur, dist Remondin, puis que il me souffist, il vous doit assez souffire, car je ne pren pas femme pour vous, a mon escient, mais la pren pour moy ; si en porteray le dueil ou la joye, lequel il plaira a Dieu. Par foy, dist ly contes, vous dictes bien. Quant de moy, ne vueil je pas partir a la *riote*, se elle y est. (ARRAS, c.1392-1393, 36).

**B.** - P. méton. "Propos querelleur, fâcheux, inopportun" : [À la fin de la complainte de Polyphème à Galatée] C'est la complainte, la *riote*, Que li maufés tousdis riote. Ne tenés pas que ce soit fable, Ains est la chanson au dyable. (MACH., Voir, 1364, 642).

**C.** - "Embarras, difficulté" : ...je ne sçay quelle conclusion la chose prendra ne a quel tiltre ledit cry a esté fait, et que je voudroie eschever a toutes *riotes* et dangiers (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1424, 156).

- *Sans riote.* "Sans embarras, sans difficulté" : L'OSTE. Sire, oil, vous me semblez gent Nobles ; bien serez hebergiez. Entrez ens et aise couchiez Et sans *riote*. (Mir. marq. Gaudine, 1350, 154). Et, d'autre part, sachiez bien, a ce que je apperceoy de ces gens qui sont au port, ilz n'ont talent de nous laisser arriver sans *riote*. Ilz ne monstrent pas qu'ilz aient gaires doubte de nous. (ARRAS, c.1392-1393, 131). Et s'en departirent tout chevalier et esquier qui en garnison i avoient esté, et enporterent tout che qui lour estoit et sans *rihote*. Et li bourgeois de la ville demorerent en paix, parmi tant que il jurerent solempnement a estre bons et loiaus Englois, (FROISS., Chron. D., p.1400, 225). [R. M.]

### **RIOTE, subst. fém.** (riote<sup>2</sup>)

[GD : *riote*<sup>3</sup> ; \*FEW X, 339b : *retortus* (?) (?)]

"Heure du goûter"

**Rem.** Doc.1372, 1375, 1377 ds GD VII, 201b. Sens dialectal de "brioche en couronne" ds FEW X, 339b, s.v. *retortus* ; GD cite sous son article un ex. du XIXe s. où s'agit d'une pâtisserie. [R. M.]

### **RIOTER, verbe** (rioter)

[T-L : *rioter* ; GD : *rioter*<sup>2</sup> ; FEW XXII-1, 75b : o.i.]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Chercher querelle à qqn, disputer qqn" : S'ainsi le fais, tuit t'ameront Et de bon cuer te serviront. Et se tu has guerre ou *riote* A ton voisin qui te *riote*, Saches premiers se tu has droit ; Et se tu l'as, en tout endroit Te dois hardiement deffendre. (MACH., C. ami, 1357, 111). ...elle me *riote* et tance (DESCH., M.M., c.1385-1403, 25). Vouldroit que ses maris fust ars, Quant il la restraint ou *riote* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 64). ...et que elle ne pavoit nullement à sondit mary, pour cause de lui qui parle, et ne la faisoit chascun jour que blasmer, tencer et *rioter* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 275). Ne doit point ceste femme tencier, rechigner, ne *rioter* sa maignee a table (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 175).

**B.** - [Avec un compl. d'obj. interne] "Débiter (des propos querelleurs, fâcheux, inopportuns)" : [À la fin de la complainte de Polyphème à Galatée] C'est la complainte, la *riote*, Que li maufés tousdis *riote*. Ne tenés pas que ce soit fable, Ains est la chanson au dyable. (MACH., Voir, 1364, 642).

**II. - Empl. intrans. ou pronom.****A. - "Se quereller, chercher querelle"**

1. "Se quereller, se disputer l'un l'autre" : Signeur... ne vous *rihotés* plus ensemble de ma prise, car je sui sires et grans assés pour cescun de sous faire riche (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 57). Il *riocient*, il se debaten (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 86). Et lors le dit Malemain, ami et affin des diz pere et gendre, veant le dit Pierre estre courrociez, dist qu'il yroit avecques lui pour blasmer le dit gendre, et afin qu'il ne se *riotassent* (Doc. Poitou G., t.5, 1381, 168).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 133.

- "S'en prendre à soi-même" : Car cils qui encontre lui pense A par lui se *riote* et tense, N'a droit ne se puet resjoir, Qu'il ne puet de joie joir. (MACH., R. Fort., c.1341, 155).

2. "Chercher querelle, se montrer querelleur" : Par losenges ou par *rioter*... (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 152). ...Et puis, pour ce qu'a nul ne plaise, Prent a *rioter* et debatre Et se veult a chascuns combatre Et crie la dedans a hors A la fin qu'il soit bouté hors De la taverne. (Mir. st Alexis, 1382, 348). Ly uns *riote* et l'autre tance, On ne scet qui est demandeur. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 22). ...ne a ses maignees ne sera male, maudisant ne disant villennie, ne toute jour *rioter* pour un beau neant (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 176).

**Rem.** *Myst. st Clément Metz D.*, p.1439, gloss.

- *Sans rioter*. "Sans discuter" : ESTIENNE. (...) Respondez moy sanz *rioter*. Le me voulez vous amender ? Dites oyl. LE PROCUREUR DE SAINT LORENS. Je n'y suis pas tenez, nanil, Ycy endroit. (Mir. prev., 1352, 239).

- *Rioter à qqn*. "Chercher querelle à qqn, combattre qqn" : Le plus grant au mendre *riotte*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 81). Pierre d'Aunay, le dimanche ensuiant sur le tart, en la cohue du dit lieu de Fontenay, commença à tancer et *rioter* aus diz exposans (Doc. Poitou G., t.4, 1375, 378). Nos gens sont lassé et travaillé d'assallir et de *rioter* à ces Englès hui et hier (FROISS., Chron. L., VII, c.1375-1400, 179). Aussi deffendez les de *rioter* l'une a l'autre ne a vos voisines. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 128).

**B. - P. ext.**

1. "S'agiter avec violence" : ...et s'il y avoit plenté de matiere, il *riote* et se meuve et a les yeulx ouvers et le regart ferme [Trad. le lat. *cum rixa*] (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 12).

- [Du lievre] "S'agiter (?)" : Les autres vont *riotant*, tourniant et demourant, dont les chiens s'outrent et les faillent plus souvent [Éd. : "fuir en faisant des ruses"] (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 80).

2. [Du chien de chasse] "Faire du tapage, aboyer en poursuivant la bête" : ...fors que le chien courrant qui faut qu'ilz chascient tout le jour en parlant et en *riotant* en son langaige et en disant biaucoup de vilenie a la beste qu'il veult prendre (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 134). [R. M.]

**RIOTERIE, subst. fém.** (rioterie)

[T-L : *rioterie* ; FEW XXII-1, 75b : o.i.]

"Querelle" : Laissiez ceste *rioterie*, Oez ce que je determine (DESCH., *Oeuvres R.*, t.8, c.1370-1407, 246). [R. M.]

**RIOTEUR, adj.** (rioteur)

[T-L (renvoi) : *rioteür* ; GD : *rioteur* ; FEW XXII-1, 75b : o.i.]

A. - "Qui fait du tapage, qui crie beaucoup" : Chienz d'oiseil sont *rioteur* et grans abayeurs. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 137).

B. - "Querelleur" : ...homme de deshonneste vie, *rioteur* et bateur de gens, et estoit coustumier de frequenter tavernes, mal famé et mal renommé ou dit païs (Doc. Poitou G., t.7, 1417, 314). [R. M.]

**RIOTEUX, adj.** (rioteux)

[T-L : *riotos* ; GD : *rioteus* ; FEW XXII-1, 75b : o.i.]

A. - [D'une pers., de son comportement, d'une communauté, d'un pays...] "Querelleur, plein de hargne, de colère" : Cilz qui est gloux et *rioteux*... (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 115). [Fortune] C'est repos en adversité ; C'est famine en cuer saoulé ; C'est joie ireuse. C'est souffrance la rigoreuse ; C'est souffissance couvoiteuse ; C'est pais dolente et *rioteuse* (MACH., R. Fort., c.1341, 42). De Ardré scet on bien de voir Qu'il est volentiers *rioteux*, Et n'est pas de mentir honteux Aucune foiz. (Mir. Amis, c.1365, 37). ...pas ne voelt estre *Rihoteus* ne trop soursalis (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 192). ...après plusieurs paroles *rioteuses* entre eulx, frappa l'un d'iceulx compaignons, à l'ayde des autres d'un coustel qu'il avoit, duquel cop il ala de vie à trespassement. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 243). ...de despiteuses paroles ou de *rioteuses* (Ponthus Sidoine C., c.1400, 181). ...vous me voulez duire En contree mains *rioteuse* Que n'est ceste et plus deliteuse (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 29). ...il disoit que Piquet estoit homme noiseux et *rioteux* et hay de pluseurs gens (FAUQ., I, 1417-1420, 376). ...ledit feu Joliet estoit homme tres *rioteux* et haultain de paroles (Paris domin. angl. L., 1420, 4). ...parolles noiseuses et *rioteuses* (Paris domin. angl. L., 1425, 198). Et finalement après pluseurs parolles *rioteuses* et ramponneuses, ledit sergent bouta ledit Terrier, qui là estoit en estant et en estrivant, de ses braz ou de ses mains contre une paroy et telement que en ce faisant chut ledit Terrier entre ladite paroy et une fourme qui là estoit (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1426, 346). Si estoient en ce temps pluseurs appovris, et par ce estoient pluseurs esmeus et *rioteux*, tant par la perte de la monnoye nouvelle de l'an XXXIII et de l'abaissement des vielles monnoies, comme pour ce qu'ilz avoient moult frayé en tailles, ou voiage de Calais. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 323).

- [D'un animal] : ...car tout aussi que les chevalx sont *rioteux* ensamble et volentiers ensamble se combatent, et sy courent aussi isnelement, tout aussi se debaten les undes de la mer moult souvent l'une a l'autre (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 290).

B. - [D'une chose] "Violent" : ...Tres depiteuses serpentines douteuses, Trop marmiteuses coulevrines piteuses Et *ryoteuses* enemyes plumbees De ton affreux et d'orreur enflambees. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 133).

**Rem.** HUG. VI, 607a. [R. M.]

**RIPAILE, subst. fém.** (ripaille)

[T-L : *ripaille* ; GDC : *ripaille* ; FEW XVI, 726a : *rippen* ; TLF XIV, 1163a : *ripaille*]

"Butin"

**Rem.** Ex. d'a.fr. ds T-L VIII, 1320, et GDC X, 579a. Pas d'attestation connue en m.fr. Dans l'ex. suiv., il faut lire *Rippaille* (toponyme) : ...fille du duc Aymé de Savoie, que puis se

rendit hermite en son lieu de *rippaille* (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 198). Cf. : ...et lequel duc Amé avoit paravant renoncé à sa seigneurie, et icelle mise ès mains de son filz, et s'estoit rendu au lieu de *Ripaille* lez Tonon, en une confrarie et ordre de chevaliers qu'il avoit fondée, luy treziesme, de chevaliers moult honorables et de grande recommandacion. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 261). [R. M.]

**RIPE, subst. fém.** (ripe<sup>1</sup>)

[\*FEW X, 414a : *ripa* (?) (?)]

"Rivage, côte" : ...a la *rippe* de la mer de Ybernie une beste (...) devoroit les habitans delez la marine sans entrelessier. (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 116). [R. M.]

**RIPE, subst. fém.** (ripe<sup>2</sup>)

[T-L (renvoi) : *ripe*<sup>2</sup> ; GD : *ripe*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 724b : *rippen*]

Région. (Hainaut, Flandres) "Gale" : ...pour *rippe* ou escaupine Songneusement ses cheueulx pine (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 81). ...s'il a *ripe* sus la pel (Pastor. B., c.1422-1425, 185).

**Rem.** Doc. 1445 (Tournai, *rippe*) ds GD VII, 202a-b. Cf. aussi TLF XIV, 1359b : *rupin* (*rup*, *rupe*). [R. M.]

**RIPER, verbe** (riper)

[T-L (renvoi) : *riper* ; GD : *riper* ; FEW XVI, 724a : *rippen* ; TLF XIV, 1164a-b : *riper*]

"Gratter ; au fig. étriller"

**REM.** Doc. 1328 (Liège) ds GD VII, 202b. [R. M.]

**RIPEROIS, subst. masc.** (riperois)

[GD : *ripperois* ; FEW XVI, 724b : *rippe*]

"Terrain broussailleux"

**REM.** Doc. 1389 (Loiret) ds GD VII, 202c. [R. M.]

**RIPEUX, adj.** (ripeux)

[T-L : *ripous* ; GD : *ripeus* ; FEW XVI, 724b : *rippen*]

**A.** - "Galeux, teigneux" : Car orendroit est tant *ripeuse*, Courbée, boçue et tripeuse... (LE FÈVRE, Lament. Math. V.H., c.1380, 21). Se tu te sens *ripeuse*, se te grate. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 190). ...Foieux, roigneux, *ripeux*, morveux... (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 726). ...pourry, meseau, *ripieulx*, rongneulx (MOLINET, Passion, p.1501. In : Dupire, Gloss., 235).

**B.** - Au fig. "Souillé" : Dieu encor plus en ceste chose Sceut entre la haye espineuse Faire venir la blanche rose Qui ne fut tachee ou *ripeuse*. J'entens : Marie son espeuse (MARTIN LE FRANC, Champion dames V, D., 1440-1442, 84). ...De pechié tachiet et *ripieulx* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 372). [R. M.]

**RIPOISSE, subst. fém.** (ripoisse)

[GD : *ripoisse* ; FEW XVI, 725b : *rippen*]

CHASSE "Engin à prendre les oiseaux" : ...ainsi qu'il eut laissé de faire sa besongne comme les autres de son estat ont acoustumé faire, print soubz son braz à l'ostel de sondit pere cinq ou six *ripoisses* à prendre oyseaulx et s'en alla droit à certaines brandes appartenans à sondit père et ses frerescheurs, assises comme à trois traiz ou gectz d'arc dudit lieu de la Cebaie, près autres brandes appellées les brandes communaulx, pour veoir s'il trouveroit point de repaire d'assées ou becaces, pour illec y tendre lesdiz *ripoisses*. (Doc. Poitou G., t.12, 1479, 244). [Même ex. (le seul) ds GD VII, 202b] [E. P.]

**RIPOPÉ, subst. masc.** (ripopé)

[GD : *ripopé* ; FEW IX, 175b : *pop*-]

"Mélange que font les cabaretiers des restes de vin, vin de piètre qualité, ripopée" : ...la dame prent autant de plesir en l'esbat de son mary come ung tasters de vins d'un petit *rippopé* après ung bon yprocras ou pineau, car, quant aucunefois celui qui a grant soif boit d'ung petit *rippopé* ou fusté, pour la grant soif qu'il a, il le trouve assés bon en beuvant, mais quant il a beu, il trouve ung mauvés desboit (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 36). Le vin t'a au cerveau frappé. Tu feussez bien sur le senuc, Qui te eut baillé du *ripopé*. (Myst. Viel test. R., t.2, c.1450, 213). Et but du vin de Crevecoeur, Qui est pire que *ripaupé* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 33). [Autre ex. p.801 (*ripaupé*)] Au soir, quant il vient de la besongne, Si luy plaist, elle s'embesongne A luy faire un peu de potage Avec ung petit de fourmage Et une foys de *ripopé*, Dont il est grandement souppé. (Serm. maux mar. K., c.1500, 359). [R. M.]

**RIPORT, subst. masc.** (riport)

[\*FEW IX, 227b : *portus*]

"Port"

- [Dans le vocab. relig.] *Arriver à bon riport*. "Arriver à bon port, obtenir le salut" : ...je vous ayme de bon cueur, Et veulx bien endurer la mort Pour vous [Jésus] affim qu'a bon *riport* Mon ame puisse ariver. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 210).

**REM.** Dér. inexplicé de *port*, forme habituellement attestée en tel contexte. [J.-L. R.]

**RIQUERAQUE, subst. fém.** (riqueraque)

[FEW X, 407b : *rik*-]

"Poème en vers de six ou sept syllabes, à rimes croisées" : La *riqueracque* est a maniere d'une longue chanson faite par couplès de six et de sept sillabes la ligne ; et chascun couplet a deux diverses croisies : la premiere ligne et la tierce de sillabes imparfaites, la seconde et la quatrieme de parfaites (Traité rhétor. L., c.1482-1500, 247). [R. M.]

**RIRE, verbe** (rire<sup>1</sup>)

[T-L : *rire* ; GDC : *rire*<sup>1</sup> ; DÉCT : *rire* ; FEW X, 395b : *ridere* ; TLF XIV, 1165b : *rire*<sup>1</sup>]

Empl. intrans. ou pronom.

**A.** - "Rire"

**1.** Empl. intrans. : Je ne me puis tenir de *rire* Pour la coquardise de toy. (Mir. mère pape, c.1355, 393). Car aucuns qui les escoutent se delictent et *rient* quant ilz oient laides paroles et villaines et les autres non, mais ont suspicion de mal sus ceulz qui les dient. (ORESME, E.A., c.1370, 271). À ce que je nommay Clayquin, le chevalier commença à *rire* et je luy demanday : "Sire, pourquoi *riez*-vous ?" - "Je le vous diray", dist-il, "pour tant que vous avez nommé Clayquin. Ce n'est pas le droit surnom d'eulx..." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 8). "Ha ! cap de saint Anthoine", distrent-ilz entre eulx, "comment ceste ville de Clermont est bien prendable. Se nous y venons une nuit, nous l'airons, voire s'ilz ne font pas trop grand gait." - "Et puis", distrent-ilz tous en *riant* et en leur gascon, "nous le barginons ; une autre fois nous l'accaterons. On ne puet pas bregaignier ne acheter tout sur ung jour." (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 202). Or veez comment il euvre Doucement, ma dame, la bouche En *riant*. (Mir. Clov., c.1381, 257). Comment, dist Remondin a l'ancien chevalier, que puet cecy estre ? Il me sembloit ores que je fusse bien prez de Lusegnen, mais il me semble que je y ay bien failly. Lors commence ly anciens chevaliers a *rire*. Comment, sire chevaliers, dist

Remondin, vous vous truffez de moy ! (ARRAS, c.1392-1393, 77). Je sui Gieffroy au grant dent, et sui filz Remon de Lusegnen, qui te viens callengier les patiz des gens de monseigneur mon pere. Quant Gardon l'entendy, si commence de *rire*, et lui a dit : Par ma foy, folz, pour la grant haultesse et le grant hardement que tu as en toy et en ton cuer, j'ay pitié de toy. (ARRAS, c.1392-1393, 246). Mais pour neant [Remond] y pense [à Mélusine], car jamais il ne la rara, ne ne la verra en figure femmenine, combien que plusieurs lui ayent depuis veue. Sachiez que, non contretant que Remond eust esperance de la ravoir, si avoit il telle douleur au cuer que nulz ne le vous sauroit dire. Et ne fu puis homs qui le veist *rire* ne mener joye. (ARRAS, c.1392-1393, 262). Une fois l'amonnestera par devocion, autres foiz par pitié qu'il doit avoir d'elle, autres foiz en *riant* comme se elle se jouast. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 55). ...il compta son aventure a plusieurs gens de bien qui en *risirent* bien fort. (C.N.N., c.1456-1467, 119). Tous ceux qui oyrent ceste response commencerent a *rire* de grand cuer (C.N.N., c.1456-1467, 326).

- *Tout en riant* : Lors le prent par la main et le tyre fort et ferme en disant : Sire vassaulx, dormez vous ? Et Remondin [fremist] tout ainsi comme uns homs qui s'esveille en seursault, et met main a l'espee, comme cil qui cuidoit que les gens du conte lui venissent courir sus. Et quant la dame l'aperçoit, si scot bien qu'il ne l'avoit pas encores apperceue, et lui dist tout en *riant* : Sire vassaulx, a qui voulez vous commencier la bataille ? Voz ennemis ne sont pas cy present. Beau sire, je suis de vostre partie. (ARRAS, c.1392-1393, 24).

- *Faire rire* : L'autre [maniere] est pour souslacier et faire *rire* ceuls aveques qui l'en converse. (ORESME, E.A.C., c.1370, 390).

- *Rire de qqc.* : Moy, dist le druceman, a l'eure et au jour que je l'approucheray [Geoffroy au grant dent], que je puisse, qu'il n'ait une grosse riviere ou les tours et les murs de Damas ou de quelque autre lieu fort, me puist Mahon confondre ! Et lors se prist chascun a *rire* de ce mot. Mais telz s'en rist qui puis ce en eust plouré s'il eust peu. (ARRAS, c.1392-1393, 224). ...leur demanda, après ce que les tables furent levees, que le petit Saintré leur avoit dit de quoy elles *rioient* tant. (LA SALE, J.S., 1456, 11).

- *Rire dessous son chaperon*. "Rire sous cape"

**Rem.** *Tristan Nant*. S., c.1350, 13090.

- [P. oppos. à *pleurer*] : LA MARQUISE [à ses enfants]. Ha ! mes doulz enfans, ne puis *rire*, Mais de joye pleure et souspir, Car tant ay joye que souffrir Ne me puis de vous faire feste. (Gris., 1395, 95).

. [Dans un passage où est tournée en dérision la versatilité de la jeunesse] : Jamais jeunesse n'est bien seure ; Maintenant *rit*, maintenant pleure, Maintenant jure, Puis se repent d'avoir juré. (Pass. Auv., 1477, 117).

- [P. litote] *N'avoir cause de rire*. "Se trouver dans une situation très désagréable" : ...Seigneurs, que plus ici ne demurons, Alons crucifier le larrons, Faison qu'i n'a cause de *rire* ; Maintenant le debvons octire. (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 106).

. *N'avoir talent de rire* : ...un chevalier tous forcenez (...) y survint a tout un pou de gent et crie : Lusignen ! et n'est nul qui a lui se puist tenir. Veez le la ou il se combat a voz gens, et s'est feru ou havre emmy les plus druz, et quanqu'il attaint est destruit et mis a fin. Quant le soudant l'entendy, si n'ot talent de *rire*, mais dist : Par Mahon, on m'a dit de pieca que j'auroye, moy et plusieurs autres de nostre loy, moult a faire par les hoirs de Lusegnen. (ARRAS, c.1392-1393, 220).

. P. iron. [Dans la bouche d'un bourreau s'apprêtant à supplicier un condamné] *Garder qqn de rire*. "Empêcher qqn de rire" : Tres volentiers, Et bien le gardarey de *rire*. Et ung et deux ! Ton cas s'empire ! Et trois et quatre ! Est il mort ? (Pass. Auv., 1477, 229).

2. Empl. pronom. *Se rire*. "Rire" : L'ABBEESSE. (...) De quoy fut ce que vous *riés* Entre vous deux et chuchetiés ? (Mir. abbesse, 1340, 64). Lors de la grant joye qu'il avoit d'estre eschappé, peu a peu sa promesse oblia, fors de tant que quant il veoit Madame et ses autres femmes il fuioit, dont elles se *rioient* par grant delit. (LA SALE, J.S., 1456, 11).

**B.** - P. ext.

1. "Se moquer, railler"

- *Rire après qqn* : Madame (...) vist d'aventure devant elles le petit Saintré, et vist aussi comment elles *rioient* après lui (LA SALE, J.S., 1456, 11).

2. "Se réjouir, sourire" : Traittiez doucement et saignement et le ramenez à voye de raison ; et lui dictes que le roy et moy et biau frere de Bourgoingne ne luy voulons que tout bien et toute amour, et là où il voudra demourer dalez nous, il nous trouvera toudis appareilliet. Et aussy de ces chastiaux qu'i tient du connestable, remonstrez luy doucement et en *riant* que à petite ocquoison il les a saisis et que il luy plaise à rendre, se fera grandement son honneur, et que le roy l'en donra et rendra des aussy biaux et aussy bons comme sont ceulz-cy, en quel lieu qu'il les voudra choisir en son royaume. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 232). LE LADRE. (...) Las, *rirai* ge D'avoir cliquecte ne barry ? Mal suis nourry, Dont pas ne ry, Ains suis marry De dire : arry ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 463).

- *Rire à qqn*. "Sourire à qqn, lui manifester son plaisir" : Mes je les dechuc par leur *rire*. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 76). Egar ! ces enfans ci me font Feste et me *rient* par accord. (Mir. roy Thierry, c.1374, 263). ...je seray bien hors du sens, Se fas mal a ces ynocens Qui me *rient* et belle chiére Me font. (Mir. roy Thierry, c.1374, 313).

- *Rire aux anges*

**Rem.** HAUTEV., *Conf. Test. am. tresp.* B., c.1441-1447, 894.

- *Se rire de qqc.* "Se réjouir de qqc." : DEUXIESME DYABLE. Hahay ! hahay ! que je me *ri* De ce que l'as si bien trouvée ! (Mir. emp. Julien, 1351, 184). LE CAPITAYNE. De mon espee qui a plaisance taille, Si quelque sot en mes mains s'entretaille, Je suis bien seur qu'il ne s'en *rira* pas. (LA VIGNE, S.M., 1496, 229).

- *C'est pour rire*. "C'est réjouissant" : Allons le dont mener, de tire, Devers messeigneurs les bourgeois ; Que s'il est vray, c'est bien pour *rire* Et prouffit pour tous les François. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 192).

- *Le coeur me rit*. "J'éprouve une grande joie" : Trestout le cuer me *rit* de joie, Je pense selon ma raisom Qu'il est dedans ceste maisom ; Entrons i(l), que le cuer m'y tire. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 87).

3. "Plaisanter, s'amuser"

- *Se rire*. "Plaisanter" : Si voudra qu'elles s'esbatent a jeux honnestes, et non telz que hommes s'en puissent moquier ne tenir leurs paroles, si que font volentiers de femmes, quoy que ilz se *rient* et jeuent avecques elles (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 72).

- (*Se*) *rire de qqc.* "S'amuser de qqc., en plaisanter" : Moy, dist le druceman, a l'eure et au jour que je l'approucheray [Geoffroy

au grant dent], que je puisse, qu'il n'ait une grosse riviere ou les tours et les murs de Damas ou de quelque autre lieu fort, me puist Mahon confondre ! Et lors se prist chascun a rire de ce mot. Mais telz s'en *rist* qui puis ce en eust plouré s'il eust peu. (ARRAS, c.1392-1393, 224). ...li abbés de Crespin, ... porta les desfiances a Paris au roi. Li rois Phelippes n'en fist que *rire* et dist que son cousin estoit uns fols et que il avoit marceandé d'ardoir et essillier son pais. (FROISS., Chron. D., p.1400, 356). Si viseta li rois d'Escoce son pais, et mena ces chevaliers et ces esquiers de France partout avoecques lui, pour euls monstrier le roiaulme d'Escoce. Si veoient un povre pais raempli de bois et de bruieries ; si s'en truffoient et *rioient* li un a l'autre, et disoient : "Il ne puet estre riches homs qui est sires d'un tel pais." (FROISS., Chron. D., p.1400, 563). Il n'y aroit plus de quoy *rire* (CHART., L. Dames, 1416, 204). ...tant bien le baptise que tous ceulx de la chambre et luy avec s'en *rioient* bien fort. (C.N.N., c.1456-1467, 26).

• "Ne pas prendre qqc. au sérieux" : Et presentement je [Geoffroy] te deffie de Dieu, mon Createur. Quant le jayant l'ouy, si ne s'en fait que *rire* et dist : Fol, se vient a la bataille, tu ne pourras endurer un de mes coups sans voler par terre. (ARRAS, c.1392-1393, 246). Si delibera de descouvrir l'embusche a son maistre, qui n'en fist que *rire*, car assez s'en doubtoit (C.N.N., c.1456-1467, 454).

- *C'est pour rire*. "C'est pour plaisanter" : Le jeune cuyde avoir sapience, Tant plus est fol et plus s'empire. C'est pour *rire* ; Car tant plus en conseil s'avance. (Pass. Auv., 1477, 118).

• *Ce n'est pas pour rire* : Toutesfois ce n'est pas pour *rire* Comment on nous maine a l'abloy (Feste roys, c.1475-1500, 307).

- *Sans rire*. "Toute plaisanterie à part" : GUILLEMETTE. En ung tel or villain brutier Oncq lart es pois ne cheut si bien. Avoy ! dea, il ne faisoit rien Aux dimanches ! PATELAIN. Pour Dieu, sans *rire* ! S'il venoit, il pourroit trop nuire ; Je m' en tiens fort qu'il reviendra. (Path. D., c.1456-1469, 118).

C. - Au fig. [D'une chose] *Rire à qqn*. "Être favorable à qqn" : ...l'en repete au jour d'ui avugles, boiteux et foibles ceulz a qui le monde ne *rit* onques (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 445). ...et craincte qui nourrist Les repugnans si bien que paix nous *rist* Es environs (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 344).

- Empl. abs. "Être agréable, chatoyant" : Et certes, combien que pierres precieuses si flamboient et que l'or resplendisse et que le monde si *rie* en toutes delectacions... (FOUL., Policrat. B., V, 1372, 380). [R. M.]

### **RIRE, subst. masc. (rire<sup>2</sup>)**

[GDC : *rire*<sup>2</sup> ; FEW X, 395b : *ridere* ; TLF XIV, 1168a : *rire*<sup>2</sup>]

A. - "Rire" : Adès furent, adès seront, Si que Fortune nes empire Pour son plourer ne pour son *rire*, Pour ses dons ne pour ses promesses, Pour povreté ne pour richesses. (MACH., C. ami, 1357, 70). ...j'abandonne et delaisse Le *rire* pour le lermoyer. (CHART., B. Dame, 1424, 332). Les femmes donques ayans laissié le *rire*, dirent que temps estoit d'eslire la dame qui l'endemain presideroit. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 94).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

B. - Au fig. "Caractère plaisant, riant d'une chose" : Tout ce revire ! Tes convenans, Guabriel, seans - müient leur *rire*. (Pass. Auv., 1477, 246).

**Rem.** Allus. aux promesses de l'ange Gabriel à la Vierge Marie lors de l'Annonciation (*Luc* 1, 26-38), qui semblent

démenties par la passion et la mort du Christ et perdre ainsi leur caractère "riant". [R. M.]

### **RIRIE, subst. fém. (ririe)**

[GD : *ririe* ; FEW X, 396b : *ridere*]

"Action de rire, plaisanterie" : J'ay entretenu mon estat En chasses et en vollerie Et ay quis tout mondain esbat En bonne chere et en *ririe* (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 138). Tous les vont a demoqueries, De cachines, farces et *riries* (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 429). [Autre ex. p.431]

**REM.** H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 109. [R. M.]

### **RIS, subst. masc. (ris)**

[T-L : *ris*<sup>1</sup> ; GDC : *ris*<sup>1</sup> ; DÉCT : *ris*<sup>1</sup> ; FEW X, 419b : *risus* ; TLF XIV, 1168b : *ris*<sup>1</sup>]

A. - "Rire" : SECOND DYABLE. (...) J'ay si grant joie que j'espautre Tout de *ris* quant il m'en souvient. (Mir. enf. diable, c.1339, 8). Il actrampoit la joyeuseté de son viaire par gravité de meurs et, en son *ris*, on entendoit leesse et non pas moquerie (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 298). N'aiés pas viaire dont on puist mal dire, ne yeulx vagues, ne langue sans frain, ne *ris* desordonné, ne jeu deshonneste (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 396). Despiciens qui sont avec *ris*, moins perilleuzes que celles qui sont avec sollicitude. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 95). Tant prent mon las cuer et destraint Repentance, et tant me contraint Que *ris* et jeux mais ne me plaisent (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 40). ...à paines pooit li rois dormir pour le frefel de veoir celle qui fu puis sa femme, et demandoit au signeur de la Rivière : "Et quant la verai je ?" De ces paroles avoient les dames bon *ris* (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 229). ...ma joie (...) en tristesse changera, Et mon *ris* en pleurs muera, S'il est ainsi que dites, fille. (Mir. st Alexis, 1382, 313). Esbahys suy pour quoy on donne Tel reprouche aux dolens maris : Se leur femme a jecté un *ris* Ou s'elle a un autre homme amé, Pour quoy en sont ilz diffamé, Moustré au doy, clamé de tous ? (DESCH., M.M., c.1385-1403, 23). ...a ce tres dur departir tenir ne se peurent que l'eaue de leurs doulans cuers ne descendist par leurs yeulx aval leurs faces, quelques faintiz semblans de *ris* que leurs bouches feissent. (LA SALE, J.S., 1456, 134). Il n'est engendrement qu'en boing Ne bon bruit que d'homme benny Ne *riz* qu'après ung cop de poing (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 56). ...tous ceulx qui la estoient eurent grand *ris*, quoy qu'ilz eussent pitié du larron (C.N.N., c.1456-1467, 59). ...la messe ne se passa pas sans foison de *ris* soudains, quand il leur souvenoit du giste que monseigneur a fait ou bahu (C.N.N., c.1456-1467, 190). Or sont ilz mors [les gens de bien], Dieu ait leurs ames ! Quant est des corps, ilz sont pourriz, Aient esté seigneurs ou dames, Souëf et tendrement nourriz De cresse, froumentee ou *riz*. Et les oz declinent en pouldre, Ausquelz ne chault d'esbat ne *riz*. Plaise au doulx Jhesus les assouldre ! (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 134). PLAISANT FOLLIE. Il y a du *ritz* nouvellet Soubz ung doulx trait d'euil a l'esquart, De belles mansonges le quart Confictes en belles parolles, En signifiant promesses folles Qui font ses folz plus blans que platre Au sault du guisquet. (Pipée R., c.1470-1480, 183). Je ne me pourrois assouvir De *riz*, d'esbatemens, de jeuz. (B. veoir, p.1480, 14).

**Rem.** *Hugues Capet* Lab., c.1358, gloss. ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. (*riz*).

B. - P. ext.

1. "Plaisanterie, moquerie" : ...li routier de Gand avoient ... abatu l'ostel ou despit de lui , et le cambre où il fu nés arse... et la

cuvelette ossi où on l'avoit d'enffanche bagniet... toute deschirée et aportée à Bruges, et là fait leurs galles et leurs *ris* (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 00). ...et ainsy qu'il est de coustume en court de roy et de hault prince que l'en fait ses *ris* et gabois de ceulx qui rudement s'y maintiennent, tout au contraire fait on compte dez bien appris et qui scevent leur estre par apoint tenir en tous lieux (Comte Artois S., c.1453-1467, 120).

2. "Sourire, expression de joie, de gaieté ; joie, gaieté" : La ne fait il fors que penser A sa dame au viaire cler, Et la ramembrance a toudis Dou regart et dou très dous *ris* Par quoy il a l'amoureux fais Empris, sans ja estre retrais. (MACH., D. verg., a.1340, 35). Si qu'einsi fui, se Dieus me gart, Pris par dous *ris* et dous regart. (MACH., R. Fort., c.1341, 5). ...il ont des regars Et des biaux parlers bonnes pars, Dous *ris* et bel acointement (MACH., D. Lyon, 1342, 205). ...En moustrant gais *ris* amoureux (MACH., D. Aler., a.1349, 363). Quant il orent bien entendu tout ce que Aigres leur devisa, sy n'ot entre eulx ne jeu ne *ris*, ains regarderent tous li uns l'autre moult esmaieement (Bérinus, I, c.1350-1370, 222). Si ay perdu tout bien, toute douçour, Joie, soulas, geu, *ris*, esbatement, Mon doulz espoir, mon deduit, mon labour, Pour bien servir et amer loyaument. (MACH., App., 1377, 653). Si vueil d'Amours les dous voloires attendre Et endurer, tant com je seray vis, L'ardeur qu'Amour fait en mon cuer descendre Par dous regart et par gracieus *ris* (MACH., L. dames, 1377, 75). ...s'elle se monstroit tousjours de pesant maniere, sans *ris* et sans jeux, joennesce, qui est encline a joye et soulas, ne la pourroit souffrir (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 93). Se ce n'estoit Espoir qui me pourvoye De reconfort, tantost mort je seroye, Car j' ay perdu tout, mes *ris* et mes jeux. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 156). SAINT MARTIN. (...) Fortune, après, du demourant se joue Ne plus ne moins c'un chat d'une souris : L'un mect au bas, l'autre au hault de sa roue, L'un meurt en dueil et l'autre vit soubz *ris*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 166).

- P. méton. : Aultre plaisance n'ay voulu Si n'est Jhesus toute ma vie. Jhesus en grant joye receu, Jhesus, vous donnés ad moy vie, Jhesus m'amour et moy s'amie, Jhesus mon filz et moy sa mere, Jhesus ma tour et moy sa crie, Jhesus mon *ris* et moy sa chere (Pass. Auv., 1477, 166).

- N'y a ne *ris* ne jeu. "Il n'y a pas lieu de se réjouir" : icy [au cimetière des Innocents] n'y a ne *riz* ne jeu. Que leur valut [aux gens de bien] avoir chevances N'en grans liz de paremens jeu, Engloutir vins, engrossir pances, Mener joyes, festes et dances, De ce fere prest a toute heure ? Toutes faillent telles plaisances, Et la coulpe si en demeure. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 133).

- Apprester du *ris* à qqn. "Se disposer à faire fête à qqn (un invité)" : Elle luy appreste du *ris*, Qui en brief tornera en pleurs. (Pass. Auv., 1477, 183).

**Rem.** Cette loc. est empl. par Larivey dans le prologue des *Tromperies* (1611, ds *Ancien Théâtre françois*, t.7, 1856, 8) au sens approximatif de "faire venir l'eau à la bouche, allécher (un spectateur, au théâtre)". Selon l'auteur du gloss. (*Ancien Théâtre françois*, t.10, 1857, 447) il y aurait équivoque sur *riz* et *rire*, opinion reprise par HUG. qui cite ce passage ("jeu de mots : *ris* et *riz*").

- Jeter un *ris* à qqn. "Adresser un sourire à qqn"

**Rem.** *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss. [R. M.]

**RISABLE, adj.** (risable)

[\*FEW X, 420b : *risus*]

"Risible (ou qui rit volontiers ?)" : Risibilis (...) *risable* (LAGADEUC, *Catholicon G.*, 1499, 113). [cf. *Aalma R.*, c.1380, 356, où *risibilis* est traduit par "qui rit volontiers"] [R. M.]

**RISANT, adj.** (risant)

"Riant, gai" : O mes amis, Anges polis - a Dieu servans, Quant Guabriel vis, Et concepviz, - joyeux, *risans* Estions en seans. Tout ce revire ! (Pass. Auv., 1477, 246).

**REM.** Occitanisme : a. provençal *rizent*, provençal *risent*. [J.-L. R.]

**RISCHAY, interj.** (rischay)

[Ø]

"(Cri pour appeler les moutons)" (Éd.) : *Rischay* ! Regardes les beser (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 109). [R. M.]

**RISCLET, (?)** (risclet)

[Ø]

"Rôle ?" : Le roy Charles le Chauve (...) comança à crosler la teste et ainsy que à gecter un *risclet* [l. *rasclet* ou *raclat* ?], non point passant la gorge, mais come homme furibondé et hors de raison, et assés fit de merveilleuses contenances (...) et quant il eust assés soufflé et resoufflé, il comença à parler (WAUQUELIN, *Gir. Ross.* M., 1447, 125). [R. M.]

**RISE, subst. fém.** (rise)

[FEW XVI, 708a : *rif*]

MAR. [Désigne un objet en fer] : ...13 *risés* de fer. (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1359, 148). ...pour avoir renforcié aux 14 *risés* (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1384, 184). À Guillemine de Vendosme, fevre (...) pour la vendue de 18 *risés* pour la grant galee noeve, pesant 72 livres de fer (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1389, 197).

**Rem.** Cf. FENNIS, *Gal.* III, 1597 : *rise*, s.f. "objet de fer ; chaîne ou rigaud ; grappin d'abordage (?)". [E. P.]

**RISEE, subst. fém.** (risée)

[T-L : *risee* ; GDC : *risee* ; DÉCT : *risee* ; FEW X, 419b : *risus* ; TLF XIV, 1169b : *risée*]

A. - "Rire ; p. méton., sentiment de joie (qui s'exprime par le rire)"

1. "Rire, éclat de rire" : Et telz sont charchans et ennuyez et desirent du tout gieu et *risée* (ORESME, E.A., c.1370, 270). Ils deurent traire à le plus longe, et cilz qui aroit le plus longe iroit, et li aultres demoroit. Si traissent tantost, et escheï Selevestre Bude à le plus longhe ; lors y eut des compagnons grant *risée* (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 14). Gentil noble roy, Dieu te sault ! Vous avez moult grant seignourie, Faictes nous bonne chiere et lie Et nous monstrez une *risée*. (MARCADÉ, *Myst. Pass. Arras R.*, a.1440, 141). ...adonc après le peroxime le patient fait ung petit de *risee* ainsy comme en enfance (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, II, 24). La veissez une merveilleuse *risée*, et d'un costé et d'aultre (C.N.N., c.1456-1467, 188). ...lors il y eut grand *risée* de ceulx qui la estoient (C.N.N., c.1456-1467, 371). ...leurs mariz les firent deffuler (...) de quoy ilz ne firent ja trop grand feste, nonobstant qu'ilz en feissent grandes *risées*. [Pour aller voir les moines, leurs femmes se sont fait faire une tonsure] (C.N.N., c.1456-1467, 376). La conclusion de ceste journee Après ceste euvangile fist pause dame Abonde du Four, car il ne lui estoit possible de proceder en oultre a



sa lecture pour le murmure des *riseez* que les fillerrresses firent lors toutes ensemble (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 99). Quant il eult veu celluy esbatement, Qui ne fut pas sans joyeuse *risee*, En devisant s'en vint tout bellement Voir la place qu'on nomme Colisee (LA VIGNE, V.N., p.1495, 235).

**Rem.** *Hugues Capet* Lab., c.1358, gloss.

2. P. méton. "Sentiment de joie (qui s'exprime par le rire)" : Le maistre d'ostel, qui cognut le bon vouloir du roy et la *risee* de la royne, et vist le petit Saintré entre les autres gentilz hommes, si l'appella (LA SALE, J.S., 1456, 67). ...quand lendemain on sceut ceste nouvelle, Dieu scet la grand *risée* d'aucuns, et le grant desplaisir de plusieurs (C.N.N., c.1456-1467, 72).

**B.** - En partic. "Rire moqueur ; p. méton., dérision, moquerie, propos dérisoire"

1. "Rire moqueur" : Ad ce ne renonsay je mie, Mais moult les en remercioie Et autel leur representoie. Et puis s'i ot une *risée*, Car uns drois faus a la volée Qui jus sëoit, si se dressa Et ces mos a moy adressa, En disant : "Sire, que vous faut ?" (MACH., D. Aler., a.1349, 370). Adonc y ot grant *risee* du seneschal et de sa gent, et dist chascuns : "Cil est fol et cil plus, qui sens lui demande" (Bérinus, I, c.1350-1370, 80). Mais elle n'en osa parler pour ce qu'il lui sembloit un fol, et tuit li autre avoient grant *risee* et grant deduit de ses diz et de ses faiz. (Bérinus, I, c.1350-1370, 85). Par ma loy, sire soudant, se il n'est encontrez d'autre que de moy, il puet venir seurement, car je lui tourneray tous jours les talons devers lui d'une grosse lieue ou de deux loing. Et lors commença la *risee* grant entre eux, mais ains qu'il feust vespres, orent autres nouvelles dont ilz n'avoient talent de rire. (ARRAS, c.1392-1393, 226). Forte bourde a cy et digne de *risee* et de moquerie, se la perte de tant de amez n'en fust ensuye. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 124). ...de laquelle chose fut faicte en court grant *risee*, et disoit on qu'ilz prenostiquoyent leur malediction, car ilz faignoient de brusler altruy, et eulx mesmes furent bruslez a bon essient. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 301).

**Rem.** *Chasse am. W.*, a.1509, 4947 (*risee*).

2. P. méton.

a) "Dérision, moquerie, objet de moquerie" : M'aist Dieux, vez cy bonne *rizée* ! (Pipée R., c.1470-1480, 146).

- *Tourner qqc. à risee*. "Tourner qqc. en dérision" : Et celui qui superhabonde et est appelé bomoloché, il est mendre en mauvaistié que n'est le deriseur, et ne se depart ou ne delaisse pas ses fais ou diz ne les fais ou diz des autres ou cas que il les peut tourner et convertir a gieu ou a *risee*. (ORESME, E.A., c.1370, 272).

b) "Propos dérisoire" : Quant li citoien entendirent Geiffroy dire telx abusions, si l'en tint chascun pour fol, et Hanibal le prevost mesmes, qui estoit tout devant, s'arresta tout quoy pour oir les *risees* qu'il disoit (Bérinus, I, c.1350-1370, 76).

c) "Plaisanterie, mot d'esprit"

**Rem.** *Percef. I, R.*, c.1450 [c.1340], gloss. [R. M.]

**RISEEMENT, adv.** (risément)

[GD : *riseement* ; FEW X, 420a : *risus*]

"En riant (ou ridiculement ?)" : ...et après sa reverence faite, [damp Abbé] *riseement* fist un tour en saillant en l'air, monstrant ses grosses cuisses pelues et velues comme un ours. (LA SALE, J.S., 1456, 281). [Seul ex.] [P. D.]

**RISERIE, subst. fém.** (riserie)

[\*FEW X, 420a : *risus*]

"Rire, moquerie" : Risio (...) : *riserie*, riemens (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434).

**REM.** Cf. aussi GD VII, 203a : *risie*. [R. M.]

**RISSET, subst. masc.** (riset)

[T-L : *riset* ; GD : *riset* ; FEW X, 420a : *risus*]

"Rire ou sourire moqueur"

**REM.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1320. [R. M.]

**RISIBLE, adj.** (risible)

[GDC : *risible* ; FEW X, 419a : *risibilis* ; TLF XIV, 1170a : *risible*]

[D'une chose] "Qui fait rire, qui prête à rire" : Et ceulz qui ne dient onques aucune chose *risible* et avecques ce il sont molestés a ceulz qui les dient et leur en desplaist, telz sont appeléz aggrestes et durs. (ORESME, E.A., c.1370, 270). [C. B.]

**RISIBLEMENT, adv.** (risiblement)

[FEW X, 419b : *risibilis*]

"De manière risible" : Risibiliter (...) : riablement, *risiblement* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434). [R. M.]

**RISIBLETÉ, subst. fém.** (risiblementé)

[GDC : *risibilité* ; FEW X, 419b : *risibilis* ; TLF XIV, 1170b : *risible (risibilité)*]

"Caractère de ce qui est risible" : Risibilitas (...) : *risiblementés* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 434). [R. M.]

**RISISME, (?)** (risisme)

[GD : *risisme* ; \*FEW X, 420a : *risus* (?) (?) ]

"Argument risible ?"

**REM.** GD VII, 203a, cite un passage de LE FÈVRE, *Lament. Math.*, qui correspond ds l'éd. V.H. au v. 1090, p.33, où se lit *barbarisme* : *Mené fu a soloëcisme, A barbastome, a barbarisme*. [R. M.]

**RISPE, subst. fém.** (rispe)

[GD : *rispe* ; FEW XVI, 728b : *rispe*]

"Chenille"

**REM.** Doc. 1395 (Valenciennes) ds GD VII, 203a (interprétation erronée, corrigée ds FEW). [R. M.]

**RISSENOIR, subst. masc.** (rissenoir)

[Ø]

"(Arme)" : ...parmi pluseurs espees, esperons et *ryssenoers* (Doc. 1389. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 617).

**REM.** Faut-il rattacher à FEW X, 426a : *rixa* ? [R. M.]

**RISSER, verbe** (risser)

[\*FEW X, 426a : *rixa*]

"Harasser" : Si quelque mal pour le *riser* Luy survient... (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 128).

**REM.** Peut-être faut-il placer ici GD VII, 203c : *riser* (*Gloss. gall.-lat.*, DU CANGE VII, 190c, s.v. *rista, riser* [l. *risser* ?] *urgere, impellere*) "heurter, pousser, bousculer". [R. M.]

**RISSEUR, subst. masc.** (risseur)

[T-L (renvoi) : rissëor ; GD : *risseur* ; FEW X, 426a : *rixa*]

"Querelleur"

**REM.** Doc. 1363 ds GD VII, 203a-b. [R. M.]

**RISSILION, subst. fém.** (rissilion)

[Ø]

**MÉD.** "Déboîtement" : ...que telz muscillages fussent desechiez, soit par medecines, ou par cauteres, ou autrement, se telle *rissilion* ou yssue de l'oz de son lieu naturel demeure longuement sans ce qu'il soit raffermé en son lieu (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 217).

**Rem.** Peut-être à rapprocher du lat. sc. *resilitio* (*ossis*) "dislocation" de *resilire* ; cf. R.E. Latham, *Revised Medieval Word-List from British and Irish Sources*, 1965. [C. T.]

**RISSIR, verbe** (rissir)

[T-L : *rissir* ; GD : *reissir* ; DÉCT : rissir ; FEW III, 296a : *exire*]

"Ressortir" : Je *rissi* hors et reprins mon chemin. (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 212). ...il luy fist son glaive *rissir* a l'autre lez (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 372). [R. M.]

**RISSOLE, subst. fém.** (rissole)

[T-L : *roissole* ; GD : *roussole* ; GDC : *roissole* ; FEW X, 587b : *russeolus* ; TLF XIV, 1173b : *rissole*<sup>1</sup>]

"Pâte cuite à la grande friture contenant une farce de viande ou de poisson" : ...*rissoles* de mouelle de beuf (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 177). Brochet est bon au chaudumé. Des brochetz le lactié vault mieulx que l'ouvé, se ce n'est quant l'en veult faire *roissolles* ; car de l'ouve broyé l'en fait *roissolles*. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 232). [Nombreux autres ex. ds ce texte] ...avec les *roissoles* et oeuf fris (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1398, 735). Les *rosseolles*... (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 129). ...le paté nurry, les *roseoles* (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 172). ...les *ressioles* dorees (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 201). [Autres ex. p.177, 202] ...pastés de char (...) *rossole* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 31). Item, ne pourront iceulx pasticiers faire *ruissolles* de porc seusesemé, mais les feront de bon veau et de bon porc ou d'autres chars de bonne loy et de bonnes mixtions (Mét. corp. Paris L., t.1, 1440, 377). Item, que nul dudit mestier ne pourra porter ne faire porter parmy les tavernes, petis pastez d'un blanc, dariolles ou *ruissoles*, se on ne les envoie querir, sur ladicté peine. (Mét. corp. Paris L., t.1, 1440, 378).

**REM.** Doc. 1497 (Solesme, *roessolles*) ds GD VII, 249c. Même ex. et *Gloss. rom.-lat.* XVe s. (*roussole*) ds GDC X, 586b. [R. M.]

**RISSOLEE, subst. fém.** (rissolée)

[GD : *roussolee* ; FEW X, 588a : *russeolus*]

(Synon. de *rissole*)

**REM.** Doc. 1404 (*roussollee*) ds GD VII, 249c-250a. [R. M.]

**RISSUE, subst. fém.** (rissue)

[T-L : *rissüe* ; GD : *rissue* ; FEW III, 296b : *exire*]

"Issue, partie finale d'un texte" : ...je voel faire, ains ma *rissue*, Mention comment on pora Trouver, qui bien querre y vorra, Le nom de ma dame et de mi. (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 171). [R. M.]

**RISTE, subst. fém.** (riste)

[T-L (renvoi) : riste ; GD : *riste* ; FEW XVI, 728b : *rista*]

"Fil de chanvre"

**REM.** Doc. 1373 (Fribourg, *rista*) ds GD VII, 203b. [R. M.]

**RISTIBILLE, adj.** (ristibille)

[GD : *ristibille* ; \*FEW X, 102b : *rasus* (?) (?)]

"Tout ras ? (injure)"

**REM.** Doc. 1459 (*villain ristibille*) ds DU CANGE VII, 195c, *rista* (GD VII, 203c). GD traduit par "qu'il faut pousser, presser" (cf. son entrée *rister*, v. *risser*). Fantaisie verbale, sans doute à rattacher à FEW X, 102b : *rasus* («Alençon *ristibilli* "rasibus"»). [R. M.]

**RIT, subst. masc.** (rit)

[GDC : *rit* ; FEW X, 421a : *ritus* ; TLF XIV, 1174b-1175a : *rite*]

"Usages reconnus dans un pays" : [Titre] Des nouveaulx *ritz* et nouvelles coutumes (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 44). Nouveau *rit* [,] coutume nouvelle (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 45). [autres ex. même page (v.12) et p.804 (v.92)]

**REM.** JEAN BOUTILLIER, *Somme rural*, 1393-1396 (éd. 1486), ds GDC X, 579c. [R. M.]

**RITE, adj.** (rite)

[T-L : *rite* ; FEW X, 421b : *ritus*]

"Fidèle à l'usage ecclésiastique" : Ceuls de l'église preterite, Pierres et Polz furent plus *rite* (DESCH., M.M., c.1385-1403, 166). [R. M.]

**RITEMENT, adv.** (ritement)

[GD : *ritement* ; FEW X, 421b : *ritus*]

"Conformément à la coutume" : Lesquelles Lettres dessus transcriptes, et le contenu en ycelles, en tant qu'elles ont esté faictes *rictement* et justement, qu'elles sont passées en forme de chose jugiée, et que les manans et habitans dudit Nogent en ont usé, loons, approuvons... (Ordonn. rois Fr. S., t.7, 1392, 466).

**REM.** Doc. 1391 (Finistère) ds GD VII, 203c. [R. M.]

**RITHMACHIE, subst. fém.** (rithmachie)

[\*FEW XXV, 236b : *arithmós*]

"Jeu d'arithmétique" (Éd.) : ...en la maniere qu'il pourroit avenir que aucuns philosophes soubtilz retrouveroit le gieu de *rithmachie* [l. *rithmimachie*] dont la science est long temps a perdue, ou aucun autre gieu qui ly ressembleroit. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 12).

**Rem.** "La *ritmimachie*, ou mieux *ritmomachie*, est un jeu mathématique composé par Alain de l'Isle au XIIe siècle, et qui est une imitation de la célèbre *rithomachie*, c'est-à-dire le combat des nombres, du moine Gerbert, devenu pape sous le nom de Silvestre II." (Éd. de LE FEVRE, *Vieille C.*, a.1376, XVI-XVII). [H. G.]

**RIULEEMENT, adv.** (riulément)

[T-L : *riuler*<sup>2</sup> (*riuleement*) ; GD : *rieuleement* ; FEW X, 219a : *regula*]

"D'une manière bien réglée, régulièrement" : Car point n'ont les membres sante, S'en soi n'est le ventre atrempe, Que mene soit *ruileement* [var. *ruilement*, *regleement*, *reillieement*], Sens trop ou pou, moyennement. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 8011).

**REM.** Archaïsme. [B. St.]

**RIVAGE, subst. masc.** (rivage<sup>1</sup>)

[T-L : *rivage*<sup>2</sup> ; GD : *rivage*<sup>1</sup> ; GDC : *rivage* ; DÉCT : *rivage*<sup>2</sup> ; FEW X, 411b : *ripa* ; TLF XIV, 1176a : *rivage*]

**A.** - "Étendue de terre en bordure de mer, rivage" : En ce point une nef tresgrant Et merveilleuse vi flotant En la mer (bien) pres du *rivage* Preste de faire passage, Que estoit de cerciaus liee (Tout) entour et forment fretee (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, 388). La matiere du vermeillon est une terre que on prent au *rivage* de la Mer Rouge (CORBECHON, *Couleurs S.*, 1372, 378). ...un esclin par mer flotant vint Jusques au bort de l'iaue a nage ; Et je qui fui sur le *rivage*, Quant le vi, ne me deportay, Mais le pris (Mir. march. juif, c.1377, 222). Tant a erré par mer, a nage, Qu'en Grece vint a un *rivage*. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 64). Si le hapa Hercules et le roa a l'environ de lui, puis le frapa contre un rocher pres d'un *rivaige* de mer et la chey tout froissié et tout mort. (PREMIERFAIT, *Cas nobles hommes G.*, 1409, 167). ...par les vilages et maisons du *rivage* de la mer (JUV. URS., T. crest., c.1446, 82). Patron, je vous vien demander S'il vous plairoit prandre la charge De nous mesner sur le *rivaige*, Jusques en la cité moult noble Ou pays de Constantinoble, Et pour combien nous y menrés. Nous sommes quatre, dont serés Tresbien payer. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 176). ...ses compaignons, qui estoient tous logez sur le *rivaige* de la mer (BUEIL, II, 1461-1466, 185). Puis devers Napples frequentans les *rivaiges*, Pors et passaiges, a tout leurs equipaiges Et leurs bernaiges (LA VIGNE, V.N., p.1495, 137).

- P. métaph. [Comme pour le marin qui atteint la côte] "Terme, but" : Loues soies tu, Jhesucrist De qui tout bien [et] vient et ist ! Or croist nostre compaignie De ceux dë humaine vie. Se lonc temps ont pelerine, Maintenant est atermine Du tout leur pelerinage Dont fin es, port et *rivage* (GUILL. DIGULL., *Pèler. âme S.*, c.1355-1358, 93). Et disoit quë ainsi seront Touz les bons et mauvaiz, qui sont Dessevrés au lit de la mort, Qui est le *rivage* et le port De vie humaine qui est mer (GUILL. DIGULL., *Pèler. J.-C. S.*, 1358, 190).

**B.** - "Bord d'une rivière, d'un cours d'eau" : Car Nature si leur commande Que chascuns a chanter entende, Si que par prés et par *rivages*, Par plains, par aunois, par boscsages, Par montaignes et par valées, Chantent tuit, les gueules baées, Si font maint son et maint hoquet (MACH., D. Lyon, 1342, 160). M'en alai devers le vergier Qui fu de la riviere enclos Tout environ sans autre clos, Qu'autre fortresce n'ot entour, Donjon, muraille n'autre tour. Et quant je vins seur le *rivage*, N'i vi pont, planche ne passage Par ou je peüsse passer. (MACH., D. Lyon, 1342, 163). Et, s'ilz sont deux, l'un doit aler de l'une part de la riviere et l'autre de l'autre a touz leurs limiers, regardant les *rivaiges* pour veoir s'ilz le verroyent en lieu en quoy il peüst estre demouré, requerant bien longuement la riviere de chascune part, et aval et amont, et requerant arriere par la ou il est venu a l'yaue. (GAST. PHÉBUS, *Livre chasse T.*, 1387-1389, 207). Dit avec ce, que dedens icelle riviere, et aussi près et sur les *rivages* d'icelle, il a mucé et bouté, tant en plaz, escueles, coupes couvertes, cuilliers et aiguieres d'argent, compris en ce environ LX ou LXX mars d'argent (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 210). ...et avoient bien IIIc et L armures de fier, vailhans chevaliers et escuwirs, et warnis de bon conseil, et, avoek eaz, planteit de pitons do *rivage* de Mouze et de leurs sorseans. (HEMRICOURT, *Guerres Awans B.*, c.1398, 42). Item, ont ledit sire d'Aunoy et lesdiz religieus en la riviere d'Yton le saut du moulin du Pont, et ledit sire d'Aunoy la pescherie fermée semblablement ; et avecques ce les portes et le bieu dessus et dessoubz les *rivages* (HECTOR DE CHARTRES, *Cout. R.*, 1398-1408, 243). Or vous recorderai comment la besongne se

porta celle journee que les Englois vinrent pour passer la riviere de Sonme. Mesires Godemars dou Fai et sa poissance estoit d'autre part l'aige, ens ou pais de Pontieu ; et les François estoient avecques lui, tout rengiet et ordonné en bataille sus le *rivage*. (FROISS., *Chron. D.*, p.1400, 711). Et les laisserent au *rivage* Du Tibre (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 177). Ung jour a passer une riviere, plusieurs de mes gens furent noyez pour l'eaue qui moult roidde alloit et qui estoit hors de *rivage* (Jehan de Paris W., 1494-1495, 47).

**C.** - P. méton.

**1.** "Rivière, cours d'eau" : Tu t'en iras droit en Egipte A un saint hermitte (...); Des fontaines et des *rivages* Estaint sa soif, non pas de vin (Mir. parr., 1356, 34).

**2.** "Plante croissant sur le bord des rivières"

**Rem.** Doc. 1406 (Valenciennes) GD VII, 204a.

**D.** - P. ext.

**1.** [D'une terre, d'un terrain...] "Bord, lisière"

**Rem.** GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum. S.*, c.1330-1331, v.695.

**2.** "Contrée" : Or, devons nous prandre coraige, Pour resister vaillamment A rebouter hors du *rivage* Noz anemis villainement (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 197).

**Rem.** JEAN D'OUTREM., *Geste Liège B.B.*, a.1400, 30463, ds GDC X, 579c. [R. M.]

**RIVAGE, adj.** (rivage<sup>2</sup>)

[T-L : *rivage*<sup>1</sup> ; GD : *rivage*<sup>2</sup> ; FEW X, 411b : *ripa*]

"Qui forme rivage"

**Rem.** Doc. 1442 (*terre rivaige*) ds DU CANGE VI, 96c-97a, *palagium* (GD VII, 204a). [R. M.]

**RIVAIRE, subst. masc.** (rivaire)

[GD : *rivaire* ; FEW X, 412a : *ripa*]

"Rivage"

**REM.** *Voeux du paon*, c.1312, ds GD VII, 204b. [R. M.]

**RIVAL, adj.** (rival<sup>1</sup>)

[GDC : *rival* ; FEW X, 421b : *rivalis* ; TLF XIV, 1177a : *rival*]

"Qui est opposé à une autre personne, à un autre groupe" : ...il ne soit plus permis et loysible à gens laiz et *rivaux* d'eulx eslever contre leurs prelatz (Lettres Ch. VIII, P.M., t.5, 1496, 58).

**Rem.** *Therence en franç.* (éd. 1500-1503) ds GDC X, 579c. [E. P.]

**RIVAL, subst. masc.** (rival<sup>2</sup>)

[T-L : *rival* ; GD : *rival*<sup>1</sup> ; FEW X, 412a : *ripa*]

"Rivage" : ...un bonir de terre gisant desoir le *rival* derier nostre cortis (HEMRICOURT, *Pièces div. B.P.*, 1364, 74).

**REM.** Ex. d'a. fr., *Voeux du paon*, c.1312, et doc. 1339 ds GD VII, 204b. [R. M.]

**RIVAL, (?)** (rival<sup>3</sup>)

[GD : *rival*<sup>2</sup>]

[Mot fantôme]

**Rem.** L'article de GD VII, 204b, est à supprimer ; l. *rinel*, v. *renel* Cf. *MotsFantomes* : *ravel*. [R. M.]

**RIVE, subst. fém.** (rive)

[T-L : *rive* ; GDC : *rive* ; DÉCT : rive ; FEW X, 410b : *ripa* ; TLF XIV, 1178a : *rive*]

**A.** - "Bord de mer, rivage" : Or avint que la mer s'enfla Pour le fort vent qui y souffla, Si qu'elle en devint toute trouble Pour le vent qui l'esmuet et trouble. Leandus se tient a la *rive*, Qui fort contre son cuer estrive : Qu'Amours li enjoint et commande Et ses cuers, qu'a passer entende, Et la plus belle de ce mont Voit d'autre part qui l'en semont (MACH., J. R. Nav., 1349, 249). ...plusieurs des nos ont blecié, Qui bien et bel se deffendoient, Des galées où il estoient. Et pour ytant que leur navie Estoit estroitement rengie Près de la *rive* de la mer, L'un ne pooit tant l'autre avier Qu'il descendissent II. et II. Et aveques ce chascuns d'euls Estoit en mer jusqu'au braier, Pour les Sarrasins deplaier. (MACH., P. Alex., p.1369, 68). ...une nasselle par mer vint (...) ; Et si s'arriva droit au port. Et je, qui estoie en desport, M'en alay la sanz attendue, Quant a *rive* la vy venue. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 24). ...quant le grant Alixandre environna la derreniere *rive* de la mer oceane et il s'appareilloit pour combatre l'ille des Bragmans et de la prendre... (FOUL., Policrat., IV, 1372, 77). De dessus la mer vien d'esbatre, Ou j'ay trouvé un escrinet Qui a la *rive* de l'iaue est (Mir. march. juif, c.1377, 206). LE MARINIER. Mon ami, maintenant sera, Car le vent si nous y arive. Descendez ; nous sommes a *rive* Venuz tout droit. (Mir. st Alexis, 1382, 343). Et ont en coustume que les hommes de tous ces navires, ces deux moys, se logent sur la *rive* de la mer en loges et en chambres qu'ilz font de boys et de rameaux ou de rouseaux (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 249). Et ceulx (...) le menerent (...) en un riche paveillon qu'il avoit fait tendre sur la *rive* du port. (ARRAS, c.1392-1393, 91). ...au fort chastel arriva D'Abidon, ou haulte *rive* a, Qui siet dessus un bras de mer (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 251). ...tant ala par mer, (...) C'a la *rive* est venus (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 84). Et tantost que le dit religieux fu ainsi chargé, le dit Viau tout seul le mena jusques à la *rive* de la mer, à la couste de Brandoy, à l'endroit d'un lieu appelé la Sauseye, et ylleques le geta en la mer, et croit qu'elle l'ait enmené. (Doc. Poitou G., t.7, 1405, 72). ...le senat de Cartaigne ne avoit ordonné a cellui Hanibal, fors a gaster Ytalie sur les *rives* de la mer (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 33). Et tout tant que j'ay amassé, A esté a gros sac sassé, Happé et pris, fust droit ou tort. Povre Peuple n'a plus de port. Je ne treuve *rive* ne port, Ou je puisse aler au reffuge. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 177).

- P. métaph. [Comme pour le marin qui atteint la côte] "Terme, but" : Et encore cestui [chapel] t'aport, Vierge, de grace *rive* et port. (Mir. march. larr., c.1349, 97). Car ly clergie est la fontaine là nos devons boire et ly *riwe* de sapienche. C'est nostre paistre et nos sommes ses berbisotes, et y devons avoir recourt en santeit et en maladies, com à nostre meire (HEMERICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 58).

**B.** - "Bord d'une rivière, d'un cours d'eau" : Adont le batel destachay (...) Si resgardai tout environ Et y trovai un aviron De quoy conduire le devoie. Mais vraiment, riens n'en savoie, Ne ne m'en deüsse entremettre, Car pas n'en estoie bon mestre. Nompourquant tant fis et rivay Que passé a l'autre *rive* ay, Dont je fu si liez que sans doute Se j'eüsse l'empire toute, Je n'eüsse pas si grant joie Com j'eus, quant passé me vëoie, Pour vëoir les estranges choses Qui en ce vergier sont encloses. (MACH., D. Lyon, 1342, 165). Dont je me sui trop mervilliez. Et liez estoit il sans doubtance ; Tout pour faire aus bestes grevance, Fist de necessité vertu, Quant il moustra que liez en fu. Si me mena jusqu'a la *rive* De l'iaue qui fu roide et vive. (MACH., D. Lyon, 1342, 234). ...ilz vindrent sus la

riviere de Derne qui ne fait pas à passer legierement, car elle parfonde et de haultes *rives* et de grant fuison de roches rompues (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 88). ...a la *rive* de la dicte riviere (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1377, 474). Et, quant il est chaut et las, il se vet rendre et refreschir es grosses rivieres et se fera porter aucune fois a l'iaue demie lieue ou plus sans venir a l'une *rive* ne a l'autre. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 63).

- P. méton. "Rivière" : Et, si les rivieres sont grosses ou c'est en vivier ou en estanc, on doit avoir des filez qui ataignent de l'une rive a l'autre enplommez dessoubz et non pas dessus, affin que le filé aille au fonz de l'yaue. Et deux hommes doivent tenir le bout a deux cordes, l'un de l'une part de la *rive* et l'autre de l'autre part. Et, quant le loutre, qui vendra dessoubz l'yaue, cuidera passer, il se vendra bouter dedanz le filé (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 249).

- "Bord d'un lac" : Aussi Jason sur la *rive* d'un lac En une nef faicte a double tillac Comme il conquist la Toyson en Colcos. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 161).

**C.** - P. ext. "Bord"

**1.** "Bord de qq. (p. ex. d'un pont)"

**Rem.** Doc.1496 ds GDC X, 579c.

**2.** Loc. fig. *Fond ne rive*. V. *fond* : Teul sont li jugement de Dieu le roy autisme Qu'il n'y ha fonz ne *rive*, c'est une droite bisme (Gir. Ross. H., c.1334, 123). "...Adjouster y vueil arquemie Qui est une oeuvre moult soutive, Mais il n'i a ne fons ne *rive*, Car maint qui s'en sont entremis Ont perdu ce qu'il y ont mis". Juno li dist : "Avoir porras Par moy tout ce que tu vorras Dire, penser ou souhaidier..." (MACH., F. am., c.1361, 217).

- *Abisme sans fond et sans rive* : David le prophete dit que les jugemens et punicions de Dieu sont comme abysme sans *rive* et sans fons, et n'est pas saige qui les cuide comprendre en son engin. (ARRAS, c.1392-1393, 2). L'en treuve tant de merveilles, selon commune estimacion, et si nouvelles que humain entendement est contraint de dire que les jugemens de Dieu sont abisme sans fons et sans *rive*, et sont ses choses merveilleuses, et en tant de formes et manieres diverses, et en tant de pays, selon leur diverse nature, espandues, que, sauf meilleur jugement, je cuide qu'onques homme, se Adam non, n'ot parfaicte congnoissance des euvres invisibles de Dieu (ARRAS, c.1392-1393, 3). [R. M.]

**RIVÉE, subst. fém.** (rivée<sup>1</sup>)

[\*FEW X, 412a : *ripa*]

"Rive" : [Contexte grivois] Tout du premier coup y entray Tant estoit l'entree cavee : A pou que je n'y demouray Tant y fis longue demouree ; Je n'y trovay fons ne *ryvee* (...). Je lui dis, quant l'euz essayee : "Ce sont les botines Gaultier". (Parn. sat. S., a.1500, 60). [R. M.]

**RIVÉE, subst. fém.** (rivée<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 413b : *ripa*]

(Synon. de *rivure*) : Pour avoir reviseté toute la sonnerie, et dedans le cadran fait une lune nouvelle toute ronde qui se maine par l'engien du dit cadran, et aussi avoir refait, rivé et rebordé de fer les *rivees* affin qu'elles puissent aller sans empeschement... (Doc. 1476. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 614). [R. M.]

**RIVER, verbe** (river<sup>1</sup>)

[T-L : *river*<sup>3</sup> ; GD : *river*<sup>3</sup> ; GDC : *river* ; FEW X, 413a : *ripa* ; TLF XIV, 1179b : *river*]

Empl. trans. "Attacher solidement, fixer qq. (comme on fixe un clou)" : ...pour avoir rappareillié et mis à point un fermail

d'or à tout une teste de balaiz, que monseigneur de Berry donna au Roy, et pour avoir fait en yceulx, nouveaux castrons, et avoir *river* toute la pierrerie, ressoudé et mis à point. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 203). N'i au haubert a maille ne soit bien ouverte o martel, Et clouée et *rivee* mieulx que ne soit sandel (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 123).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., 1328-1342, gloss. ; GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum.* S., c.1330-1331, 4040, 4042.

- *River qqc. à/sur qqc.* : ...pour un balay, baillé audit Jehan le Braillier, pour mectre et *river* ou fermail de mondit seigneur le Dauphin (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352, 124). Adont mist li sires de Sempri son pennon ou bacquetet entra ens tout premiers ; et i entrèrent... eux neuf, et tantos furent lanchiet par la corde que il *rivoient* à rive (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 12). ...pour avoir rappareillié et mis à point un drageoir d'argent doré pour ladicte dame : C'est assavoir, avoir fait un claveau d'argent, icellui avoir *rivé* à trois grosses pointes d'argent doré (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 185). ...pour avoir fait pour ladicte sainture, colery et reburny tout de neuf, XX fermoirs et une boucle et *rivé* sur un tissu tout de neuf (Comptes Lille L., t.1, 1412, 60). LE GEOLIER. Enffans, vous serés enfforgiez [l. enffergiez]. Seez vous cy, le cul a terre, Et g'iray querir une pierre Sur laquelle je *riveray* Les cloz des fers que vous mettray Chascun es piedz. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 88).

- [Sens grivois] : Si est il force que je *rive*. Mais brief, c'est le port de Chatou, On n'y treuve ne fons ne rive. (Sots, c.1480-1500, 266).

. *River le bis.* "Faire l'amour" : En ses habitz Autant luy [vault] targe que escus, Par force de *river* [le] bis Il apprend a tendre aux cocus. (Sots, c.1480-1500, 270).

- Loc. fig. *River son clou à qqn.* "Clouer le bec à qqn" : Les dessusdictz vindrent au roy faire leur rapport, disans que ces Bourguignons estoient fiers en leurs parolles, mais qu'ilz leur avoient bien *rivé* le clou. (COMM., II, 1489-1491, 80). [R. M.]

### RIVER, verbe (river<sup>2</sup>)

[T-L : *river*<sup>1</sup>/*river*<sup>2</sup> ; GD : *river*<sup>1</sup>/*river*<sup>2</sup> ; FEW X, 412a : *ripa*]

**A.** - "Aller, dériver (pour aborder la rive)" : Adont le batel destachay Et la corde dedens sachay, Si resgardai tout environ Et y trouvai un aviron De quoy conduire le devoie. Mais vraiment, riens n'en savoie, Ne ne m'en deüsse entremettre, Car pas n'en estoie bon mestre. Nompourquant tant fis et *rivay* Que passé a l'autre rive ay, Dont je fu si liez que sans doute Se j'eüsse l'empire toute, Je n'eüsse pas si grant joie Com j'eus (MACH., D. Lyon, 1342, 165).

**B.** - "Errer, rôder"

**Rem.** GILLES LE MUISIT, *Poésies* K., t.2, c.1347-1353, 111 (T-L VIII, 1333, "umherschweifen" ; GD VII, 204c). [R. M.]

### RIVET, subst. masc. (rivet)

[T-L : *rivet* ; GDC : *rivet* ; FEW X, 413a : *ripa* ; TLF XIV, 1180b : *rivet*]

**A.** - "Broche métallique servant à assembler très solidement deux pièces, rivet" : ...une garnison de jazeran esmaillée de blanc à fleurs de rouge cler contenant six boucles et les tixus qui sont d'or esmaillez de mesmes, les boucles, les boectes et les *rivez* et dix gros chatons et cinquante quatre autres petitz chatons avec autre menu frutin d'or. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 35). Tenez, il leur fault bien reffaie. Venez Gaultier, vecy un trou, Il le faudra recoudre ung pou Et mettre cy ung contrefort, Et là ung *rivet* bon et

fort. (Sav. serg. D.L., c.1480-1490, 31). ...a Gillet Dumesnil, serrurier, pour besongne de son mestier livrée en l'ostel de monseigneur et pour ses gages d'ung an d'avoir ferré et defferré les prisonniers et cinq solz pour les *ryves* (Comptes Archev. Rouen J., 1483-1484, 378).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- [Cont. métaph.] : Lors que verras les lunettes parfaites Et congnoistras ce dequoy elz sont faites, Savoir Force, Prudence avec Justice, Temperance dont elz seront refaites, (Car sans elle demouroient imparfaites : C'est le *rivet* et clou qui les justice) Tu sçauras tout congnoistre, bien et vice, Et ne seras plus, com tu es, novice, Car tes malices verras estre deffaictes. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 29).

**B.** - "Suite de points (grossiers) par lesquels on assemble deux tissus" : Rien ne set faire que *rivés* Et pautonnieres [bourses, saccoches] et sachés (GUILL. DIGULL., *Pèler. vie hum.* D.-M.-S.-T., c.1330-1331, 108-109). [R. M.]

### RIVETER, verbe (riveter)

[GD : *riveter* ; FEW X, 412a, 413a : *ripa*]

"Border" : Item pour demie piece de cendal large vermeil sanz graine, delivrée pour *riveter* les diz draps... (Mand. Ch. V, D., 1370, 377). Nul ouvrier dudit mestier ne pourra vendre ne marchander de vieilles cardes, se elles ne sont bonnes et souffisantes, et qu'ilz soient *ryvetées* de vieilz cuir semblable, sanz mettre neuf (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1397, 143). [R. M.]

### RIVETTE, subst. fém. (rivette)

[GD : *rivette* ; FEW X, 412a : *ripa*]

**A.** - "Petite rive"

**Rem.** BEAUVAU, *Troyle*, c.1455, ds GD VII, 205b-c.

**B.** - "Bordure (d'un vêtement)" : ...pour avoir (...) profilé [sur un vêtement] toutes les figures d'or en y mettant tout plain de pendans et de *rivettes* (Comptes argentier Ch. le Téméraire G.L., t.1, 1468, 361).

V. aussi *riveter* [R. M.]

### RIVEUR, subst. masc. (riveur)

[GD : *riveur* ; FEW X, 413b : *ripa* ; TLF XIV, 1180a : *river* (*riveur*)]

"Celui qui rive les clous"

**REM.** GUILL. DIGULL. (impr. XVI<sup>e</sup> s. ; var. des v.4040-4042, éd. S) ds GD VII, 205c. [R. M.]

### RIVIERE, subst. fém. (rivière)

[T-L : *riviere* ; GD : *riviere* ; GDC : *riviere* ; DÉCT : *riviere* ; FEW X, 415b : \**riparia* ; TLF XIV, 1181a : *rivière*]

**A.** - "Cours d'eau, rivière" : Nompourquant c'est chose certaine Qu'en ce feu n'a douleur ne peinne Uns cuers qu'est de bonne nature, Eins y prent douce norriture Et s'i delite en tel maniere Com li poissons en la *riviere*. (MACH., R. Fort., c.1341, 69). Car le manoir ou je gisoie Estoit loing de gens et de voie, Assis dessus une *riviere* Douce, clere, seinne et legiere, Qui courroit entour un vergier (MACH., D. Lyon, 1342, 162). La l'ordre ot de chevalerie Et a moult noble compaignie Se combati par tel maniere Eu milieu d'une grant *riviere* Que l'eau en fu vermeille et teinte Une demi lieue d'enseinte. (MACH., C. ami, 1357, 106). Il passeroit, la teste armée, Tout outre pour un pont deffaie, Qu'est entre Alixandre et le Quaire, Sus une moult grosse *riviere* ; Si qu'il ordena sa baniere Qu'au pont droit tenist son chemin, Afin que si li Sarrazin Dou Quaire venissent acourre, Qu'il ne les peüssent secourre (MACH., P. Alex., p.1369,

91). Il [les temples] meuvent aussi et debent Com poisson vif hors de *rivière*. (Mir. emper. Romme, 1369, 259). ...ilz vouloient venir devant le chastel de Noie si comme ilz firent, et se logierent quatre jours en une grande prayerie au long d'une *riviere* (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 83). Cils poetes dont je vous chant Harpoit si très joliment Et si chantoit si doucement Que les grans arbres s'abaissoient Et les *riveres* retournoient Pour li oïr et escouter, Si qu'on doit croire sans doubter Que ce sont miracles apertes Que Musique fait. C'est voir, certes. (MACH., Prol., c.1377, 10). Puis qu'au bort est de la *rivière*, En l'eure y vueil les deux mains tendre Et le prendre [escrinet] (Mir. march. juif, c.1377, 206). Car jusqu'a la *rivière* d'Aire, Sire, vostre regne s'estent (Mir. Clov., c.1381, 258). Et fu l'ost logié au long de la *riviere*. (ARRAS, c.1392-1393, 104). ...et se logerent par de la la *riviere*, tout au long de l'eaue (ARRAS, c.1392-1393, 176). Se mestier est, nous vous y guiderons bien et seurement par tous les destrois, passaiges et *riveres*. (ARRAS, c.1392-1393, 177). ...une forteresse qui fut appelée le Chastel de Dunes, pour ce qu'il siet sur la fallize hault sur la *riviere*. (ARRAS, c.1392-1393, 280). ...en deduit [le marquis] demenoit sa vie Par champs, par boiz et par *riveres* (Gris., 1395, 4). J'ay veu maintenant devaler Trop beau hairon sur la *riviere*, Si fault aviser la maniere Comment il pourra estre atteint ; Car se mon faulcon le rataint (Gris., 1395, 6). Par desous celle montagne, couroit .I. *riviere* forte et rade, et plainne de cailliaus (FROISS., Chron. D., p.1400, 141). ...la *riviere* de la Dourdonne ... vient la d'amont de Roergue, de Qersi et des frontieres d'Agen et de Limosin (FROISS., Chron. D., p.1400, 604). J'aroie plus tost, en puisant, Toute tarie une *riviere* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 108). Item, certaine quantité de loupes estans ou dit martinet a esté estimée à une basne, ouvrage nect, valant 6 l. 5 s. tournois. Item, certaine quantité de mine lavée estant en trois petis monceaux oultre la *rivière* dudit martinet yssue des terriers de la montaigne et ung petit monceau des diz terriers non lavez ont estimés à six basnes, ouvrage nect (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 260). ...mardi G'iray pescher en la *riviere*. (Est., p.1460, 22). Parquoy incontinent le roy manda querir des bateaux en la *riviere* du Paust pour en faire ung pont passant (LA VIGNE, V.N., p.1495, 306).

- [Désignant un fleuve] : Vezci du Toivre la *rivière* (Mir. st Alexis, 1382, 343). ...le mercredi precedent de son emprisonnement elle qui parle et ledit Richart, son varlet, estans sur les quais de la *riviere* de Saine assez près de l'ostel de mons. de Bourbon, vit et apperceut un hostel ouvert (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 432). ...ilz se logierent sur le Rin, qui est une grosse *riviere* merveilleusement. (ARRAS, c.1392-1393, 174). La chité de Nantes est grande, et la *riviere* de Loire qui court parmi, moult large. (FROISS., Chron. D., p.1400, 495). ...la roine et les dames ... envoierent lors pourveances devant par la *riviere* de la Tamise (FROISS., Chron. D., p.1400, 793). ...lesdiz seigneurs estoient ensemble selon la *riviere* de Loire en moult merveilleux nombre et arroy de gens moult notables en armes. (BAYE, I, 1400-1410, 332). Et estoit lors la *riviere* de Seyne plus haulte et plus grant qu'elle n'avoit esté en tel temps de memoire de homme. (FAUQ., II, 1421-1430, 235). ...et descendy à Honnefleu et à Harefleu et ilec se mist en bateaux lui et sa compaignye et vindrent jusques à la Bouylle, assis sur la *riviere* de Seine à cinq lieues près de Rouen (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 170).

- [Désignant un estuaire] : ...la *riviere* de la Geronde, ... bat et fiert as murs de la ville (FROISS., Chron. D., p.1400, 632).

- *Le plat de la riviere*. "Le fond de la rivière" : ... les Englois, ... veoient lors ennemis d'aultre part la riviere. Et avint que

pluiseurs chevaliers et esquiers, qui se desiroient a avancier et a faire armes, brochierent cevas des esporons, les lances ens es poins et les targes au col, et entrerent en la riviere. D'aultre part, chevaliers et esquiers françois, qui veoient les Englois venir, se vorrent aussi avanchier et se bouterent contre euls en la riviere. Et i ot fait des joustes au plat de la *riviere* [...] abatus et bien moulliés et noiiés, qui ne les eüst rescous. (FROISS., Chron. D., p.1400, 711).

- [Comme terme de compar.] *Courir comme riviere* : Et tantost l'admiral vaillant Passa sur ung destrié saillant Tout par my la grosse bataille Des Barbarins, vaille que vaille, Lors qu'i vit Barbarins abatre, Puis ung, puis deux, puis trois, puis quatre, Tant que le sanc par la charriere Courroit ainsi comme *riviere* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 25).

- *Oiseau de riviere*. "Oiseau aquatique, gibier d'eau" : En celuy estanc a grant planté d'oiseaux sauvages, oiseaux de *riviere*... (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 47).

**Rem.** Vivendier S., c.1450, gloss.

**B.** - P. méton.

1. "Rive, rivage" : Sus la *riviere* Est la préee large, longue et pleniere, Ou on trueve d'herbes mainte maniere. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 111). Par devers Saint Denis ont pris a chevauchier Pour la noble *riviere* qu'il ne vuelent laisier (Hugues Capet Lab., c.1358, 199).

**Rem.** PREMIERFAIT, *Décameron* ms., 1414, ds GD VII, 206a.

2. "Chasse à la rivière, chasse au gibier d'eau" : Et aussi, quant on les enseigne a estre couchanz, sont bons pour prendre la perdrix et la caille au filé. Et aussi sont ilz bons, quant on leur aprent, par la *riviere* a un oisel qui est au plonge. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 136). Mais il [le marquis] avoit son deduit mis Seul en chacier et en voler ; Seulement se voult deporter En oyseaux et en chiens chassans ; La *riviere* li fu plaisans Et le bois au deduit des chiens. (Gris., 1395, 3). De tous esbas savoit bien, comme de bois, de *riveres* et de giber. (Ponthus Sidoine C., c.1400, 90). ...et ay un des bons et meilleurs faucons au heron et a la *riviere* que l'en puist trouver (LA SALE, J.S., 1456, 287).

**Rem.** Ex. de *Lancelot du Lac* (éd. 1488) ds GD VII, 206a.

- *Aller (des oiseaux) en riviere*. "Aller à la chasse au gibier d'eau" : ...2 paire de grans gans de cerf pour monseigneur Philippe, pour porter faucons et aler en *riviere* (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 222). Qant ses gens l'oient parler sus celle fourme laquelle il desiroient a oir, si furent tout resjoï, et le missent tantost hors de prison, et li acorderent une partie de ses deduis, tant que d'aler des oissiaus en *riviere*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 801).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 322 ; t.4, 242 ; *Percef*, I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- *Jouer en riviere* : Il ot jadis en France un roy Qui un jour ot mis son arroy Pour aler jouer en *riviere*. Oiseaus ot de mainte maniere Qu'il fist aveques lui porter, Pour soy deduire et deporter. (MACH., D. Aler., a.1349, 355).

- *Voler sur la riviere*. "Chasser à l'oiseau" : LE MARQUIS. Je croy qu'il feust heure et saisons, Puisqu'aultre chose ne faisons, D'aler voler sur la *riviere*, Savoir s'en aucune maniere Prendre y peüssons le haron. (Gris., 1395, 4).

**REM.** Désigne une mesure de capacité ds l'ex. suiv. : Item, deveis savoir que li quartail reis, dont ons mesure le seil, doit tenir XXVII bichier reis, une pinte, une chopine et *riviere*. Item, ly demey quartail, XIII bichier, une quarte, une chopine et demée *riviere*. (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399,

121-122). Non att. ds GD et T-L, ni ds FEW X sous *ripa* ou sous *riparia*. À partir de *rive* au sens de "bord" ? [R. M.]

**RIVIERÉ, adj.** (riviéré)

[\*FEW X, 415b : \**riparia*]

[Du faucon] "Qui vit d'oiseaux aquatiques" : ...et se pendent de divers oisiaus, les uns d'oisiaus marins, les austres d'oisiaus de marés ; cheste maniere de faucons sont apelez faucons riveus [var. *riverés*] (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 174). [R. M.]

**RIVIERER, verbe** (riviérer)

[T-L : *riverer* ; GD : *rivierer* ; DÉCT : *riverer* ; FEW X, 415b : \**riparia*]

"Chasser au gibier d'eau" : [D] un autre encore te diray Avec qui l'autre jour alay Pour veoir ses oiseaux voler, Mais ne sceut pas bien *riverer* [Mais ne fut pas bon faulconnier] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 106). [Autre ex. v.11374]

V. aussi *contrerivierier* [R. M.]

**RIVIERETTE, subst. fém.** (riviérette)

[T-L : *riverete* ; GD : *rivierette* ; FEW X, 416a-b : \**riparia* ; TLF XIV, 1182a-b : *rivière (riviérette)*]

"Petite rivière, petit cours d'eau" : ...car fu estroite La *riverete* (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 187). [Autres ex. v.3621, 4064, 9490 var.] Item, alant de Sayette ... Baruth, on treuve trois ou quatre rieux que petites *riviérettes*, et y a chemin mauvais et pierreux et païs de montaigne sans labour (LANNON, Voy. amb. P.H., p.1450, 155). ...les Lombars qui ne pavoient saillir du champ pour une petite *riverete* qui la estoit (LE BOUVIER, Chron. Ch. VII, C.C.J., c.1451-1455, 119). ...et escarmoucherent les coureux englois et franiois tout le jour sus une petite *rivierette* (LE BOUVIER, Chron. Ch. VII, C.C.J., c.1451-1455, 139). ...ceux de sa garde (...) trescoppèrent une *rivierette*, laquele, à la première bataille de l'empereur, avoit esté passée (...). Le duc (...) passa en sa personne laditte *rivierette* pour conforter son ost. (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 104).

REM. Autres ex. ds GD VII, 206b. [R. M.]

**RIVIEREUX, adj.** (riviéreux)

[T-L : *riveros* ; GD : *rivierieux* ; FEW X, 415b : \**riparia*]

"De rivière"

Rem. PREMIERFAIT, *Décameron* D., 1414, 873 (*pierres riviereuses* ; GD VII, 206b-c).

- [Du faucon] "Qui vit d'oiseaux aquatiques" : ...et se pendent de divers oisiaus, les uns d'oisiaus marins, les austres d'oisiaus de marés ; cheste maniere de faucons sont apelez faucons *riverous* [var. *riverés*] (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 174). [R. M.]

**RIVIS, subst. masc.** (rivis)

[T-L : *rivis*<sup>2</sup> ; GD : *rivis*<sup>1</sup> ; \*FEW X, 413a : *ripa*]

"Sorte de rivet ?" : ...Ongument a oindre brebis, Chiens en laisse, colers, *rivis* (FROISS., Past. M., c.1362-1394, 163). [Seul ex.] [R. M.]

**RIVOI, subst. masc.** (rivoi)

[GD : *rivoi* ; FEW X, 423b : *rivus*]

"Bras secondaire d'une rivière navigable"

REM. Doc. 1492-1494 (Nantes) ds GD VII, 206c. [R. M.]

**RIVOYER, verbe** (rivoyer)

[T-L : *rivoier* ; GD : *rivoier* ; FEW X, 412b : *ripa*]

"Chasser au gibier d'eau" : Ainsi comme la dame faisoit ses hostes servir et aisier, le chastelain repaire de *rivoier* et fist par devant envoyer oiseaux et venoison qu'il avoit prins a grant planté. (Bérinus, II, c.1350-1370, 88). Et avint que .I. jour il estoit alés *rivoier*, et jetta son fauconnier .I. faucon apriés le hiron (FROISS., Chron. D., p.1400, 806). [R. M.]

**RIVURE, subst. fém.** (rivure)

[GDC : *riveure* ; FEW X, 413b : *ripa* ; TLF XIV, 1182b-1183a : *rivure*]

"Ce qui rive plusieurs pièces"

REM. Doc. 1480 (Tours) ds GDC X, 580a. [R. M.]

**RIWELHON, subst. masc.** (riwelhon)

[\*FEW X, 423b : *rivus*]

"Ruisseau" : Or chevalche en cel bois, un petit *riwelhon* Troveras là corant, que droit Lige nomon : Deleis celle riviere, à un bonier de lon, Est celle crois cheyuwe sens contradiction. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 581). [R. M.]

**RIXE, subst. fém.** (rix)

[GDC : *rix* ; FEW X, 426a : *rixa* ; TLF XIV, 1183a : *rix*]

"Querelle violente"

REM. Ex. de 1478 (J. NICOLAY, *Calendrier*) ds GDC X, 580b. [R. M.]

**RIZ, subst. masc.** (riz)

[T-L : *ris*<sup>2</sup> ; GDC : *ris*<sup>3</sup> ; FEW VII, 425b : *oryza* ; TLF XIV, 1183a : *riz*]

"Riz" : Poivre lonc, commin, reguelice, Amendes, *ris* et verdegrice (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 255). ...ce me semble une des greigneurs merveilles du monde comment tant de gent peuvent estre gouverné manant ensemble, et non pour quant y a entrées grant marchié et habondance de tous biens, de pain, de char, de *ris*, et aussi de vin, lequel ilz tiennent à très noble buvraige et le nomment Bigum en leur langaige (JEAN LE LONG, Voy. Odoric C., 1351, 301). ...la bale d'amandes vingt-sept deniers, la balle de *riz* vingt-sept deniers... (Ordonn. rois Fr. L.S., t.2, 1351, 424). ...ou orge avecques lait d'amandes, ou *ris*, ou grain (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 261). Venoison, *riz* engoulé, pastez de chappons, flaons de cresse, darioles, anguilles reversees, fruit, oublées, estrees et le claré. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 179). Sucre pour *riz* et pommes une livre, petites servietes. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 183). ...fleur de *riz*, une livre (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 190). *Ris* ... c'est ung grain qui ressemble assés a fourment quant il est cueilli. (Grant herb. C., c.1450, 154). Se la cause est froide, donnés lui choses qui eschauffent et engrocissent : viandes comme lait cuyt, froment cuit, farine de froment, faves fractes avec canelle, vin gras, *rys*, mente. (GORDON, Prat., c.1450-1500, VII, 9). Or sont ilz mors [les gens de bien], Dieu ait leurs ames ! Quant est des corps, ilz sont pourriz, Aient esté seigneurs ou dames, Souëf et tendrement nourriz De cresse, fromentee ou *riz*, Et les oz declinent en pouldre, Ausquelz ne chault d'esbat ne riz. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 134).

REM. Doc. c.1270 (*ris*) et doc. fin XIVE s. (*riz*) ds TLF. S. Wolf, *Lexikologisches in den kulinarischen Rezepten aus der Handschrift BL Roy. 12. C. XII* [1ere moitié du XIVE s.], *Z. rom. Philol.* 110, 1994, 58. CHIQUART, Cuis. S., 1420, 132,

162, 165, 199, 200 (*riz, rix*). Vivendier S., c.1450, gloss. ... [R. M.]

**RIZANIE, subst. fém.** (rizanie)

[\*FEW XIV, 664b : *zizania*]

"Zizanie" : PARIS. (...) Dont il ensuit tant de maux. EXCELLENCE. Comme quoy ? SCIENCE. Susuracion. PEUPLE. Apres ? SCIENCE. D'onneur distraction. PEUPLE. Apres ? SCIENCE. Maudicte *rizannie*. EXCELLENCE. Apres ? SCIENCE. Conjonction de guerre, Exterminacion de terre, Effusion de sang humain, Vie de peuple. (Exc., Science A.R., c.1465-1468, 36-37). [Sur la confusion possible entre *r* et *z*, cf. éd., notes des v.89 et 212] [R. M.]

**RIZELLE, subst. fém.** (rizelle)

[GD : *rizelle* ; FEW X, 330a : *rete*]

"Filet pour la pêche"

**REM.** Doc. 1395 ds DU CANGE VII, 142c, *resellus*<sup>2</sup> (GD VII, 207a). [R. M.]

**ROAGNE, (?)** (roagne)

[Ø]

"Araignée ?" : Pharaon ne fut mie humilié par lions ne par hours, mais mostches et *roagnes* le gastirent et son orgueil abaissirent. Les formis, les yrangnes et les autres bestes qui s'entendent a ouvrir... (Élucidair V, K., p.1400, 309). [sans doute à lire *aragnes* ; traduit le lat. *scinifes* "sorte de cousins"] [R. M.]

**ROB, subst. masc.** (rob)

[FEW, Ø ar. *rubb*]

"Extrait de suc de fruit, d'où sirop très épais" : ...miel, *rob*, ysoppe humide, huile laurin (Chirurgie Chauillac B.-T., p.1472, 549). ...soient ces choses cuittes en eaue et *rob* et en huile de camamille (Chirurgie Chauillac B.-T., p.1472, 550). [R. M.]

**ROBARDEL, subst. masc.** (robardel)

[T-L : *robardel*<sup>1</sup> ; GD : *robardel*<sup>2</sup> ; FEW XXII-1, 177a : o.i.]

"Jeune élégant" : Tenus iés pour un vilz lenon. Fame fait folie qui t'aime (...). De tel *rabardel* tost c'esloigne Vierge, se ne vieut perdre honneur Et l'amour de son createur. (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 107).

**REM.** Le *robardel* est celui qui participe au jeu de *robardie* (GD VII, 208b-c). Pour M. Delbouille, «ce mot a signifié sans doute d'abord "le petit voleur", désignant ainsi le personnage qui dans le jeu ravit un baiser à sa partenaire» (T-L VIII, 1342). Mais comment expliquer les formes en *ra-* ? [R. M.]

**ROBATOIRE, subst. masc. et fém.** (robatoire)

[T-L : *robatoire* ; GD : *robatoire* ; FEW XVI, 678a : \**raubôn*]

"Vol, pillage" : Las ! chetif, que ferons nous ? Tous serons honniz et destruis, se nous alons a l'empereur, car nous ne lui savrons rendre nulle raison bonne du corps que nous avons ainsi perdu ; pour quoy il en mettra toutes les coupes sur nous et dira que nous avons consenti a la *robatoire* (Bérinus, II, c.1350-1370, 5). [Le corps d'un homme mort a été enlevé ; ce sont les les hommes chargés du guet qui s'expriment ici] Quand un des lieutenans ou autres fera justice des *robatoires* et larrecins desdits sels... (Ordonn. rois Fr. P., t.21, 1500, 269). [R. M.]

**ROBATURE, subst. fém.** (robature)

[GD : *robature* ; FEW XVI, 678a : \**raubôn*]

"Vol, pillage"

**REM.** Doc. 1470 ds GD VII, 208c. [R. M.]

**ROBELINGE, subst. fém.** (robe-linge)

[T-L : *robe (robellinge)* ; GD : *robellinge* ; FEW XVI, 675a : \**rauba*]

"Chemise d'homme" : ...pour la façon de 12 paires de *robellinges* pour Msg (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1388, 436). [aussi p.410, 1388] Item, an et demi a, à une haye qui estoit assez près de la ville de Montfort, avoir prins une *robe linge* qu'il a usée (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 236). ...et lors lui, veant qu'il n'avoit personne près d'illec qui se prenist garde d'iceulx, print icelles *robes linges*, et les porta et vendi, en icelle ville de Compiengne, la somme de cinq soulz parisis (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 73). ...au partir qu'il fist de l'ostel d'icellui mareschal, et à un matin, print oudit hostel une paire de draps, desquelx il qui parle fist faire des *robellinges* pour lui, qu'il a usées. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 170). [Aussi p. 50, 350, 371]

**Rem.** Doc.1307 et 1350 ds GD VII, 209c.

V. aussi *linge* [R. M.]

**ROBE, subst. fém.** (robe)

[T-L : *robe* ; GD : *robe*<sup>1</sup> ; DÉCT : *robe* ; FEW XVI, 674a : \**rauba* ; TLF XIV, 1184a : *robe*]

**I.** - "Vol, larcin, pillage" : Cil qu'adez prent sans riens paier, On ce doit garder de sa *robe*. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 171). ...à laqueile [la Paix de Liège] ons ne puet appelleir que de trois cas : assavoir de murdre, de *roube* et de deshirtanche (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 68-69). ...lettres dudit seigneur aux officiers desdits lieux pour arrester la *robbe* des Cathelans, pour la prise de la nau du général (Comptes roi René A., t.3, 1479, 167).

**Rem.** Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 264 (28350 : *De robe et homecide et rapines puant* ; 38407 : *De murtre, toulte et robe*). JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., t.6, a.1400, 174 ; STAVELLOT, *Chron. B.*, a.1447, 81 et *Ordonn. rois Fr.* P., t.18, 1478, 468, ds GD VII, 209a.

- "Butin (notamment de. vêtements)" : ...et veulent la dite *robe* gaingner ausi comme delessie. (VIGNAY, Théod. Paléol. K., c.1333-1350, 59).

**Rem.** BOUVET, *Arbre bat.* éd. 1493, ds GD VII, 208c.

- "Rapt"

**Rem.** Doc. 1496 (Liège) ds GD VII, 209a.

**II.** - [Vêtement]

**Rem.** GAY II, 301-304 ; Beaulieu-Baylé, *Le costume en Bourgogne*, 1956, p.50 et suiv. ; p.79 et suiv.

**A.** - [Collectif ou au plur.]

**1.** "Habillemt, ensemble des habits"

**a)** [Collectif] : ...nul ne veult avoir grosse viande ne grosse *robe* (FERRON, Jeu eschaz mor. C., 1347, 225). De gentils gens estoit servis, Preus et apers a grant devis, Et avoit en sa compaignie De moult noble chevalerie, A qui riches *robes* donnoit. (MACH., J. R. Nav., 1349, 213). Mais li feus qui tout art et robe N'empira le corps ne la *robe* Des Juïs qui furent emmi L'ardant feu et de Dieu ami, Nes un seul cheveu de leur teste, Eins demenoient joie et feste Sans sentir le chaut (MACH., C. ami, 1357, 22). JEHAN. (...) Et toute ma *robe* de fait Ou feu jettay (Mir. st J. Paulu, c.1372, 135). N'ay pas moult a faire a moy mettre En estat d'omme pelerin : Ne me fault porter par chemin Qu'un po de *robe*. (Mir. Pierre Changeur,



c.1378, 276). ...et quant ilz furent emprez Vittry, ès blez, il qui parle frappa le premier ledit Normant d'un baton, et Jehannin de Saint-Cloud l'escheva de tuer par nuit, et le despoillerent de sa *robe*, c'est assavoir : d'un mantel double de drap vert, et l'autre d'un vermeil d'Engleterre, et une houppe longue d'un fin vermeil d'Engleterre, fourrée de gris, et deux paire de chausses semelées (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 24). ...il prindrent toute la *robe* qui troverent en icelle chambre, montant à la somme ou valeur de cinq cens frans, comme manteaux fourrez, houspelandes de draps de soye escarlates, et autres vestemens desquelz il n'est record. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 249). Mais adoncques, il y a grant deshet, Quant sans argent s'en vient coucher Mergot ; Voir ne la puis, mon cueur a mort la het. Sa *robe* prens, demy seint et seurtot, Sy lui jure qu'il tendra pour l'escot. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 125).

- *Avoir tout jusqu'à la robe*. "Dépouiller quelqu'un de tous ses biens" : SATHAN. Haro haro vous ne scavés Dyables d'enfer le mal nouvel Nous n'avons plus rien que la pel Car ce Jhesu Crist nous derobe S'il avoit tout jusqu'a la *robe* Si non auroit il pas assés (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 76).

- Prov. : *Robe* refait moult homme. (E. LEGRIS, Anc. prov. fr., p.1400. In : Bibl. Éc. Chartes 60, 1899, 597). Je congnois a la *robe* l'homme (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 54). Selon la *robbe* on fait le plis (Danse macabre femmes H., p.1480, 98).

**b) Au plur.** : A creance preignent des bourgeois Chivalx, *robes* et grant hernois (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 92). ...tout a mesure Quist au corps son gouvernement De *robes* et de chaussement (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 89). Les gouverneurs des citéz, par le sens de quoy traicte ceste science deveent aucuns arts, les autres souffrent, commandent, et en ordenent quant a la matere ou de la forme ou du pris et des autres appartenances, si comme des *robes*, du pain et des autres choses. (ORESME, E.A.C., c.1370, 105). ...puis V ans ença qu'il ont esté compaignons ensemble, ont prins et emblé, par plusieurs fois et en divers lieux, plusieurs et grant quantité de *robes*, comme manteaux, houppebandes, cotes hardies à femme et fourrées, et plusieurs autres larrecins (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 7). ...Laurens Le Viguereux, qui n'est point sergens, leur [aux Cordeliers] a fait moult de griefs, car il les bouta hors de leur maison et eglise, et prist leur *robes*, livres et joyaux, et les banni hors de Mascon et du royaume (BAYE, I, 1400-1410, 200). Tieulx *robes*, tieulx paremens, tieulx joyaux, tieulx abillemens ainsi et ainsi fais et de tel devise te fault avoir (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 13). Quant est de vostre habillement, Les *robes* porterés mal faictes, Tant que semblerez proprement Estre personnes contrefaictes. (Fol. Gorr. P., c.1465, 156). Sus, Romain, veulhe le vestir De ses *robes* doucement. Mes ouste luy premierelement Celle poulple qu'on luy balhé. [Réf. à Marc 15, 20] (Pass. Auv., 1477, 175).

- *Tailleur de robes*. "Tailleur d'habits" : ...Guillaume Martin, tailleur de *robes* et varlet de chambre (FAUQ., II, 1421-1430, 85).

- *Terre de robes*. V. *terre* "Terre à foulon"

2. "Ensemble de vêtements taillés dans un même drap"

- *Robe de trois / quatre / n garnemens* (vêtement composant la *robe*, surcot, corset, cote, manteau...) : ...pour la façon de une *robe* de 3 garnemens pour le Roy, du drap azuré acheté de Michiel Girart piécà, c'est assavoir : cote, seurtot, hosse et chaperon, et d'une cote hardie, cote simple, mantel et 2 chaperons du dit nayf ; et 5 paires de chaucés, tout pour le Roy ; et pour la façon du blanchet double pour maistre Jehan le fol, 45s. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 223). ...deux escarlates entières de Brucelles, contenans XXIIIJ aulnes chascune (...) l'une vermeille, et

l'autre violette, pour faire deux *robes* à chappe, chascune de VJ garnemens (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 258). ...pour la façon de la *robe* du Roy, qui est de 6 garnemens, housse, seurtot clos, seurtot ouvert, coste simple, garnache et mantel à parer, avecques trois chapperons, l'un double, l'autre pour fourrer de menuvair, et l'autre sangle (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 285). ...pour la façon d'une *robe* de 5 garnemens de drap pers de Broixelles, que ladicte Dame ot le jour de Noël. C'est assavoir la chappe, seurtot ouvert, seurtot clos, mantel à parer, et coste simple. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 296). ...pour la façon d'avoir fourré d'ermes une *robe* d'escarlate vermeille de 5 garnemens . C'est assavoir, housse, elles et elletes, seurtot clos, seurtot ouvert, garnache, mantel à parer, manches de petite coste et chaperon, pour ledit seigneur, qu'il ot le jour de Grans Pasques. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 305). ...pour la façon de celles [*robes*] du Roy, qui est de 4 garnemens, housse, seurtot clos, seurtot ouvert, coste simple et trois chapperons, l'un double, l'autre sangle (...). Et pour la façon de la *robe* mons. de Thouraine, qui est de quatre garnemens, cloche, seurtot clos, seurtot ouvert et coste simple, avec 3 chapperons comme dessus. Pour ce, 16 journées de compaignons costuriers. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 281).

**Rem.** Beaulieu-Baylé, *Le costume en Bourgogne*, 1956, p.50.

- *Robe de livree*. V. *livree* v. Lexiques "Ensemble de vêtements qu'un grand personnage fait délivrer aux gens de sa maison, à des périodes fixes" : ...les dis maire et eschevins pourront dés à present pour deux ans et apres, à chascune eslection d'eschevins, prendre de leurs deniers communs jusques à la somme de quatre cens lb. tourn., pour faire leurs *robbes* de livrée (Hist. dr. munic. E., t.1, 1481, 462).

. *Robe d'été / d'hiver*. "Ensemble de vêtements délivrés pour l'été ou l'hiver" : ...*robbe* d'esté (Comptes roi René A., t.2, 1478, 70). ...vingt escuz, que ledit seigneur lui a donné pour sa *robe* d'yver (Comptes roi René A., t.3, 1479, 212).

- *Estre des robes de qqn*. "Appartenir à la maison de qqn" : ...Bouchart d'Azai, chastellain de Tours, (...) lequel est des *robes* monseigneur Pierre Troussel (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1332, 53). Sur tes conseillers et ceulz qui sont de tes *robes* puisse venir tel torment car il le doubtent ! (FERRON, Jeu eschaz mor. C., 1347, 154). ...le dit Philippes a baillié à ferme le seel du roy, establi à Fontenay, à Guillaume Lombart, son familier et de ses *robes* et lieu tenant, li quieux a tenu le dit seel continuellement quatre ans ou cinq, et tant comme le dit Philippe a demouré ou dit office (Doc. Poitou G., t.3, 1354, 170).

**B.** - "Vêtement de dessus"

1. "Vêtement de dessus, de différentes longueurs, avec des ouvertures pour les bras, enveloppant le corps, pour hommes ou pour femmes" : ANTHURE. (...) Je m'en vois vestir sanz delay De la meilleur *robe* que j'ay, Et de mes bons joyaux parer. (Mir. st J. Cris., c.1344, 258). LE ROY. (...) Il est biaux enfes, bien me plait. Alez, si le faites mengier, Et puis si li ferez taillier *Robe* neuve de ma livrée (Mir. st J. Cris., c.1344, 267). Vezla mes tresses jus copées (...). Ma propre *robe* aussi lairay Et robe d'omme vestiray Pour aler aval le pais. (Mir. Theod., 1357, 85). Bachus, Cerès, dame de blee, Estoient a ceste assemblee, Et Mars qui est dieus de bataille Qui aus hardis victoire baille, Jovis Preapus o sa perche Qui sa *robe* lieve et reverche - De ma main ma face couvri, Quant je le vi, mais j'entrouvri Mes dois pour la mieus aviser Et pour mieus celle part viser (MACH., F. am., c.1361, 202). POLET. C'est bien dit. Or alons

de bourdes Servir tant la feste et de lobes Qu'avoir puissons l'une des robes A l'esposé. (Mir. chan., c.1361, 165). Cependant li soudans fist faire *Robes* sarrazines au Quaire Pour eaus et pour toutes leurs gens ; Par X. ou par XII. sergens En leur hostés les envia. (MACH., P. Alex., p.1369, 198). Et se devez estre certains Que chascuns avoit sarrazine *Robe* dou soudan, bonne et fine, Bien vestue et bien endossée ; Einsy furent à leur journée Et III. fois la terre baisierent Si com devant, puis s'en alerent Au soudan faire leur requeste. (MACH., P. Alex., p.1369, 199). Entens : de robes d'escuier Secrètement te vestiras, Et en Grenade t'en iras Chiez ton oncle (Mir. Oton, c.1370, 356). Car en refuiant labeur, il a labour de sa robe trahiner. (ORESME, E.A.C., c.1370, 389). ...comme il vouloit yssir hors de ladite eglise, vit et apperçut, à une perche estant en ycelle eglise, une robe de drap burel grise, qui est robe à femme, et ycelle robe tira jus de ladite perche, et l'emporta mucer en un arbre de chesne estant en la forest au plus prez de ladite eglise (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 7). ...leurs robes et manteaulx (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 235). ...mais s'il avient que aucun galant lui promette ou donne chapperon ou robe pour faire un message a sa maistresse, se elle ne le fait de bonne maniere, que elle soit arse. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 210). ...deux robes à mi jambe à grans manches closes (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 76). ...ledit Lorin autrefois fu bouté hors de Paris, à l'instance de deux hommes, pour ce que leur refusa et ne leur avoit voulu donner deux robes d'escarlate (FAUQ., III, 1431-1435, 119). ...j'ay appointé que les biens et ustancilles qui s'ensuivent, c'est assavoir : 40 draps de lit (...) sept robes à usage d'omme et femme, quatre chapperons et ung manteau à usage de femme (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 55). Et quant serez en vostre pourpoint lassiez et vos chausses bien nectes et bien tendues et voz solers bien nez (...) et lors signez vous et faites vostre robe cuillir. (LA SALE, J.S., 1456, 44). ...Chausses courtes, robe rongnee (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 25). ...Montbleru, quand il peut veoir du jour, se leve de son lit et print une robe longue sur sa chemise (C.N.N., c.1456-1467, 397). Jamais robe ne vestira Que de blanc, ne ne partira Dont il est que les piés devant. (Path. D., c.1456-1469, 104). Et, le jeudi ensuivant [24 octobre], Mons. le duc de Bourbon vint parler au roy en la place devant Paris, pardeça le fossé de la Granche de Rully. Et estoit le roy ce jour le plus honnestement habillé qu'on l'avoit point veu devant, car il estoit vestu d'une robe de pourpre desceinte et toute fourrée d'ermes, qui lui seoit beaucoup mieulx que ne faisoient les cours habis qu'il avoit portez par avant. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 133). Le chevalier estoit vestu d'une longue robe de velours tanné, fourrée d'ermes, à ung grant collet renversé, et la robe fendue de costé, et les manches fendues par telle façon, que, quant il se dressa en sa littere, l'on veoit partie de son harnois. Il avoit une barrette de velours noir en sa teste et tenoit toute maniere de chevalier ancien, foulé et debilité des armes porter. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 128). ...la robe fendue, à bordure de perles (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 492). Sur ma robe on n'y congnoyst point ["on n'y reconnaît pas un point, tellement elle est usée"]. (Sots, c.1480-1500, 278). POVRE. D'amour singuliere et parfonde, Monsieur, je demande l'aumosne. SAINT MARTIN. Ma robe auras, parolle ronde ; Vella que pour Dieu je te donne. (Il est assavoir que saint Martin luy donne sa robe et puis il affuble son manteau sur sa chemise.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 547). PASSEVENT. Noble prevost de Rommanie, J'en prendrai la charge de fait. Or ça ! Que le grant dyable y soit ! Il fault que soyez revestu. BRUSLECOSTÉ. Tien ceste robe. Que fais tu ? Il ne luy fault plus de pourpoint : Il sera tantost mis en point, Puis qu'il a prins es dieux

la guerre. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 261). ...lesqueulx le duc de Bourgoigne rendit depuis audit conte de Dampmartin à Saint-Mor des Fosseze, quant monseigneur de Berry s'i trouva. Et fist faire dessus sa robe une croix Saint-Andri... Audit temps fut envoyé mettre le siege devant Saint-Morise (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 190).

- "Tunique pour hommes" : Mais nompourquant il commanda A ses menistres, qu'il manda, Qu'une robe ait d'or et de pourpre Daniel, a li toute propre, Et qu'a la guise de Caldee Soit la tortice d'or fermee En son col, et qu'il soit li tiers De son regne. (MACH., C. ami, 1357, 34). Et puis, enfans, que farons nous De la grant robe que veez cy ? Que chascun 'n ara ung party, Riens ne vous approffitera. (Pass. Auv., 1477, 201). [Il s'agit de la tunique du Christ, que les soldats tirèrent au sort (Jean 19, 23-24)]

- *Robe de Frise* : Après chault temps vient vent de bise ; Après hucques robe de Frise (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 322). LE PREMIER FOL. Nous vestirons ? FOLLE BOBANCE. *Robe de Frise*. (Fol. Gorr. P., c.1465, 261).

- *Robe à chevaucher* : À Ysambart Danistel, brodeur, demourant à Paris, la somme de trente six livres tournois que mondit seigneur lui devoit pour la vendue et delivrance de deux marcs d'argent froissié qu'il avoit fait prendre et acheter de lui, au pris de 16 livres tournois le marc, pour mettre et ouvrir en orfaverie pour une robe à chevauchier (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 123). ...XLVIII paulmes de veloux cramoisi, (...) pour faire un caban traynant jusques en terre, et une robe courte à chevaucher (Comptes roi René A., t.2, 1480, 138). Et estoit ledit roy d'Angleterre vestu d'une robe de drap d'or moult riche, laquelle estoit baguée, faicte à la façon que on portoit les robes à chevauchier durant le temps du bon roy Charles VIIe. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 343).

- *Robe à relever (de nuit)* : ...une robe longue de drap gris à relever de nuit (Comptes Lille L., t.1, 1432-1433, 300). ...quatre aulnes de gris, pour faire une robe à relever pour icellui seigneur (Comptes roi René A., t.2, 1453, 6).

- *Robe de nuit* : ...[Madame] print bien a haste sa robe de nuyt (C.N.N., c.1456-1467, 478). ...une canne de drap soret, pour faire robe de nuyt (Comptes roi René A., t.2, 1477, 48). Voirement, ces robes de nuit Qui sont de bout en bout fendus, Noz bourgoises en sont vestus, C'est une nouvelle façon. (Sots Magn., a.1488, 195).

- *Robe de deuil* : ...deux cannes de drap noir pour faire une robe de dueil pour le roy, quand il fist faire le chanter de feu madame de Savoye (Comptes roi René A., t.2, 1478, 93).

- *Robe linge*. "Chemise d'homme" : ...11 aunes et 1 quartier de toile pour faire 6 paires de robes linges pour ledit Me Jehan (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 250). ...XI verges de toile à faire lesdis pourpains et robes linges aus dis pages de Monseigneur (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 396). Heinsselicoq, fol du Roy, lequel avoit luitié devant ledit seigneur et estoit sa robe linge despeciée, pour argent baillié à son varlet pour lui en acheter (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1383, 224).

- *Desplumer la robe*. V. *desplumer* "Ôter du vêtement de qqn les petits duvets ou plumes qui peuvent s'y trouver" ; d'où "être obséquieux, flatter"

- *Retourner sa robe*. "Retourner sa veste" : ...pour convoitise de regner, ont retourné leurs robes (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 538). [Autre ex. t.2, 215 ; Prov. H, 217 [R57]]

- *Vestu de robe double*. "Hypocrite" : Et sont vestuz telz gens de robes doubles. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 36).

- Prov. : Plus pres met on de son corps la chemise Que la robe qui n'a point tel douceur (Lyon cor. U., 1467, 47).

## 2. En partic.

**a)** [Sens du fr. mod.] "Vêtement de dessus féminin" : Mais belement, a cuer tremblant, Devers la dame s'aprochoit, Si que sa *robe* a li touchoit, Si coucha sa teste desseure. Et la dame, que Dieus honneure, De sa blanchette main polie Le poil de son chief aplanie (MACH., D. Lyon, 1342, 177). ...je la ruay sur ung licit pour faire ce que vous savez, et luy levay *robe* et chemise. (C.N.N., c.1456-1467, 160). Et bonne damoiselle de despoiller sa *robe*, et se met en cote simple (C.N.N., c.1456-1467, 320). L'autre dame estoit habillee a maniere d'une mesnagiere (...) a une *robe* courte sans quehue (Lyon cor. U., 1467, 29). Femme qui a *robe* devant Fendue... (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 185). Dames sans nombre a face angeliques, Bien acoustrees de drap d'or et satin, Verges, carcans, bordures auctentiques, Gros d'yamans et saphirs magnifiques Pour enrichir la gorge et le tetin ; La *robbe* longue, la gorgias patin, Le corps troussé frisquement de velours : C'estoit assez, qui entend mon latin, Pour y avoir ung tribunal d'amours ! (LA VIGNE, V.N., p.1495, 168).

- *Parler à une femme dessous sa robe* : Ce maistre chaperon fourré fist tant, par moyens et d'argent et aultrement, qu'il parla a la belle cordoaniere dessoubz sa *robe* et a part. (C.N.N., c.1456-1467, 414).

**b)** "Vêtement de dessus porté par les gens de justice dans l'exercice de leur fonction"

- *Robe longue* : ...et seroient vestus tous les clers, conseilliers et officiers dudit Parlement de drap pers, en longues *robes* et chaperons fourrés (FAUQ., II, 1421-1430, 345). ...amenés le chancelier et autres gens de mon conseil, tant de *robe* longue que courte, qui sont avec vous. (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1495, 285). ...et pour ce a ordonné que en la compaignie d'icellui chancellier suivant le roy y ait plusieurs personnaiges de longue *robe*, et jà y en a de par luy commis, et veult de chacune des cours souveraines de ce royaume avoir aucuns personnaiges, et mesmement de cestui, et avec ce ung des quatre presidens de ceans. (Lettres Ch. VIII, P.M., t.5, 1498, 168).

- *Robe courte*. "Vêtement de l'officier non gradué, qui juge l'épée au côté" : ...gens de *robe* courte (Traité politique C., c.1492-1493, 150).

**Rem.** Doc. 1492 ds *Bibl. Éc. Chartes* 115, 1957, 145, n.1.

. P. méton. "Cet officier, p. ext. laïc noble" : ...tant clers que *roubes* courtes (Traité politique C., c.1492-1493, 155).

**Rem.** F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 364.

**c)** "Vêtement de dessus du moine, des ecclésiastiques" : Lors damps Abbés osta sa *robe* et se mist en pourpoint (LA SALE, J.S. E., 1456, 413). ...[le curé] si fist tailler une *robe* qui luy traisnoit plus de trois quartiers (C.N.N., c.1456-1467, 531).

**d)** [Dans un cont. métaph.] : [La terre] Se resjoïst et se cointoie, Germe, adoucist et renverdoie Pour la grant chaleur qu'elle sent Dou soleil qui seur li descent, Si qu'adont Nature la bele Li vest une *robe* nouvele De la couleur d'une panthere Dont contre le printemps se pere (MACH., R. Fort., c.1341, 80). Et se Nature soutille oeuvre Dont la terre reveste et cuevre, Pour ce que sa *robe* crotée De l'iver tans li est ostée, Et li donne robe a parer, Trop bien me puis ci comparer A li, car je fais un amant Cointe et joli. Scez tu commant ? (MACH., R. Fort., c.1341, 82). Lors que Zephirus, le gracieux vent, commence à aspirer sur les arbres, plantes, herbes et arbustes pour les revestir de *robes*, fleurs, feuilles et fruits... (Livre fauc. M.R., c.1500, 266).

- *Robe à parer* : Et se Nature soutille oeuvre Dont la terre reveste et cuevre, Pour ce que sa robe crotée De l'iver tans li est ostée, Et li donne *robe* a parer, Trop bien me puis ci comparer A li, car je fais un amant Cointe et joli. Scez tu commant ? (MACH., R. Fort., c.1341, 82).

**3. Droit de robe.** "Droit au vêtement de fonction ou subsides correspondants" : À Robert Louvel, clerc de ladite ville, pour son droit de *robe*, qu'il a pareillement accoustumé avoir chacun an ausdits deux termes (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 224).

**Rem.** F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 90.

**III.** - [Gén. au plur.] "Gages, dépens" : Ne panre loier ne guierdon Ne *robe* n'autre pension... (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 108). ...vous ne servirez à autre maistre ou seigneur que à lui, ne *robes*, pensions ou proufit de quelconques seigneur ou dame que ce soit ne prendrez doresenavant sans congié ou licence du Roy (BAYE, II, 1411-1417, 131). Et se d'aucuns seigneurs ou dames avez eu ou temps passé ou avez presentement *robes* ou pensions, vous y renonciez du tout (BAYE, II, 1411-1417, 131).

**Rem.** Doc. 1314, 1325, 1328, 1332 et 1385 ds GD VII, 209b-c. [R. M.]

**ROBECHON, subst. masc.** (robechon)

[GD : *robechon* ; FEW X, 431b : *Robin*!]

"Petit *robin*, personnage insignifiant" : Ces Robins et ces *Robechons* A danser ne se faindent pas Devant toutes plus que le pas. (Pastor. B., c.1422-1425, 58). [Seul ex. ; GD VII, 209c] [R. M.]

**ROBELETTE, subst. fém.** (robelette)

[GD : *robelette* ; FEW XVI, 675a : \**rauba*]

"Petite robe" (synon. *robette*) : Le *robelette* [var. *roubelete*] prist qu'il avoit fait soullier, Car tant l'avoit viestue n'i pooit mais mucier (Ami et Amile en alexandrins, c.1400-1500. In : T. Matsumura, R. Ling. rom. 56, 1992, 492).

**REM.** Ex. du *Liv. de Griseldis* (ms. de Chartres) ds GD VII, 209c. [R. M.]

**ROBELINGE, subst. fém.** (robelinge)

[GD : *robelinge* ; FEW XVI, 675a : \**rauba*]

"Chemise" : ...4 paires de *robelinges* (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1388, 410). ...pour la façon de 12 paires de *robelinges* pour Mgr (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1388, 436). Item, an et demi a, à une haye qui estoit assez près de la ville de Montfort, avoir prins une *robe linge* qu'il a usée. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 236). ...et desquieulx XIII escus il avoit acheté la robe et le jupon, avec les chaucés, solers, chapperon et *robes linges* dont il estoit vestu, et aussi une tasse, une sainture et une bourse. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 371). [Autres ex. II, 73, 114, 350] ...d'estre deschaux a bon feu, d'estre lavé les piez, avoir chausses et soullez fraiz, bien peu, bien abeuveré, bien servy, bien seignoury, bien couché en blans draps et cueuvrechiez blans, bien couvert de bonnes fourrures, et assouvy d'autres joyes et esbatemens, privetez, amours et secretz dont je me taiz. Et l'endemain *robes-linges* et vestemens nouveaulx. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 99). Et sans ce qu'il en sache riens, je vous enverray une grant paille pour luy souvent laver les piez, garnison de busche pour le chauffer, ung bon lit, et duvet, draps et couverture selon son estat, cueuvrechiefs, orilliers, chausses et *robes-linges* nectes. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 114). [R. M.]

**ROBELLIE, subst. fém.** (robellie)[GD : *robellie* ; \*FEW X, 529b : *rubellus* (?) (?)]

"Pois chiches ?" : *Robellie*, ce sont unes semences ... ne causent point ventosité comme les feves, et sont bonnes pour mangier en esté et en chaulde region. (Grant herb. C., c.1450, 154). [Éd. : «probabilmente identiche alle *chiches rouges* menzionate al cap. "Acorus"»] [R. M.]

**ROBEMENT, subst. masc.** (robement)[T-L (renvoi) : robement ; GD : *robement* ; FEW XVI, 678a : \**raubôn*]

"Vol, pillage" : ...*robemens*, pillemens, emprisonnemens de personnes par lesdiz Anglois et autres noz ennemis (Ordonn. rois Fr. S., t.9, 1409, 460). Predatio : *robement* (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 305).

**REM.** Doc. 1340 et MONSTRELET (éd. 1513) ds GD VII, 210a. [R. M.]

**ROBER, verbe** (rober)[T-L : *rober* ; GD : *rober* ; FEW XVI, 677b : \**raubôn* ; TLF XIV, 1187a : *rober*]

Empl. trans.

A. - [D'une pers.]

1. *Rober qqc. (à qqn)*. "Voler, dérober qqc. (à qqn)" : Dit outre, sur ce requis, que environ a six ans, il fu *robé* et emblé au curé de Guerart grant foison d'argent, et aussi fu emblée une croix d'argent qui estoit à l'église d'icelle ville (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 289). Tout est *robé*, tout est pillé, Tout est destruit et exillé. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 326). Il entra pas l'uys de derrière Ou il *roba* une chaudiere, Une escuelle, ung plat et ung pot. (Gaud. sot, c.1450, 9). Le petit Saintré, qui n'osoit découvrir l'embuche de ces CLx escuz, en ses prussectes celle nuyt les fist dormir, de paour qu'ilz ne lui fussent *robez*. (LA SALE, J.S., 1456, 70). ...vint celuy qui ce ciboire avoit en l'église *robé*. (C.N.N., c.1456-1467, 58). Jhesus disoit en son vivant Qu'après sa mort suscitaroit Le tiers jour, et tout temps vivroit. Pour ce nous creighons maintenant Qu'on le vaise secretement *Rouber* et puis qu'on die Qu'il soit ressussité en vie, Et lors sera l'erreur plus grant. [la dépouille de Jésus mort ; réf. à Matth. 27, 63-64] (Pass. Auv., 1477, 272).

- *Rober qqc. sur qqn* : ...et est lieu de grant importance, et le tenoient les Coulonnois qui l'avoient *robbé* sus le pape (COMM., III, 1495-1498, 71).

- Empl. abs. : Car a fuïr et a chacier Sert on pour grace pourchacier, Mais cils fait honnorable chasse Qui grace par honneur pourchasse Sans flaterie, sans lober, Sans pillerie et sans *rober*. Je parle tout en general Sans riens dire d'especial, Si est fols qui a li le tire Et qui a mal faire s'atire. (MACH., F. am., c.1361, 149). Mais je ne seray mie lent (...) De ces moines batre et lober Et de leur tolir et *rober*. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 4). Par ces sancts j'ay fait ces excés. Cel homme je tuis pour despit, Car toujours m'enpeschoit de nuyt Alant *rober* et luxurier. (Pass. Auv., 1477, 172).

- [Cont. métaph.] : Ce sont les cinq portes et les cinq fenestres par ou le Deable vient *rober* la chasteté du chastel de l'ame et du chetif corps. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 45). En la forest de Longue Actente, Forvoyé de joyeuse sente Par la guide Dure Rigueur, A esté *robbé* vostre cueur, Comme j'entens, dont se lamente. (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 421).

2. *Rober qqn*

a) "Voler, piller qqn" : Com li signeur leur subgiez pillent, *Roubent*, raembent et essillent Et mettent a destruction Sans pitié ne compation, Si que grans meschiés, ce me samble, Est de vice et pooir ensamble. (MACH., J. R. Nav., 1349, 139). ...comme puis huit ans ença il eust et ait esté homme de mauvaise vie et gouvernement, pillié et *robé* plusieurs bons seigneurs et marchans, et qu'il veoit bien qu'il estoit à la fin de ses jours, que en l'onneur de Dieu, de la Vierge Marie, et de toute la benoite et sainte Trinité de Paradis, l'on voulsist oïr, escouter et escrire les pechez, larrecins et mauvaistiez par lui faites et commises puis le temps dessus dit. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 25). Adont ... s'adrechierent viers l'abeie. Qant il furent la venu, ... quidoient bien chil monne que ce fuissent Escocois ou Danois, de ces gens d'armes qui la fuissent venu par mer, pour euls *rober*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 77). Et n'y estoit pas oublyé maistre Regnart, qui se mesloit de toutes choses, et ne parloit de riens si non de trouver moyen comme le peuple du roy de tous estas pourroit estre mengié, pillé et *robé* par aidez, taillez et autres semblables manieres (JUV. URS., Loquar, 1440, 347). Gaires n'y a de temps que je *reubay* a ung marchand, quy estoit moult riche, sa femme qu'il avoit moult chiere. (Gérard de Nevers M., c.1451-1464, 204). Et fist mon dit seigneur pugnicion de beaucoup de larrons qui *roboient* tout le monde (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 92). ...pour avoir souffert que ses gens pillassent et *robassent* ainsi le peuple... (COMM., III, 1495-1498, 144).

- *Rober qqn de qqc.* "Dépouiller qqn de qqc."

**Rem.** GD VII, 210c.

b) "Enlever (une femme)" : ...je vueil savoir quelz gens ce sont, qui la damoiselle nous ont tollue et *robee* (Bérinus, I, c.1350-1370, 331). Elles furent *robées*, et la pluspart des femmes de la cité, par larrons qui venoient d'Istrie ou de Friolle (COMM., III, 1495-1498, 112).

- "Violenter (une femme)"

**Rem.** HEMRICOURT, *Patron Temp.*, c.1360-1399, JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., a.1400, II, 485, et doc. 1421 ds GD VII, 210c.

3. *Rober* (un lieu). "Piller, dévaster (un lieu)" : ...Qui vont tout le païs *robant*. (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 74). .VI. larons (...) Qui avoient *robbé* ung castiel par mescanche (Hugues Capet Lab., c.1358, 91). ...et aussi estoit accusé d'avoir *robée* l'église du dit lieu du Chemin de calaice et autres aournemens, et d'avoir baptisé un voulds de cire, pour occasion du quel fait le sire de la Maynardiere ala, si comme l'en dit, de vie à trespasement (Doc. Poitou G., t.6, 1395, 197). ...li Normant avoient esté a Hantonne et l'avoient prise de fait et tout *reubee* et pillie. (FROISS., Chron. D., p.1400, 307). Qant ces nouvelles li vinrent que les François avoit ars et *robee* toute sa terre de Chimai, reservé la forterece, si en fu durement courouchiés, et a bonne cause. (FROISS., Chron. D., p.1400, 347). Si fu la ville courue et *reubee*, mais il ne prenoient que toutes bonnes coses, et ne se voloient mais cargier de si grant meuble que il avoient fait devant (FROISS., Chron. D., p.1400, 698). ...et pour ce qu'il trouverent les portes closes, pillerent et *roberent* le plat païs (BAYE, II, 1411-1417, 265). ...et descendit le prince de Galles en France faisant guerre mortelle, et pilla et *robba* tout jusques a Thoulouze (JUV. URS., T. crest., c.1446, 117). Traistre ribauld, comment avez vous osé *rober* l'église outre mon commendement et ma defense ? (C.N.N., c.1456-1467, 58). Et, après toutes ces choses faites, *roberent* et pillerent toute ladicté ville et cité et en après la bruslerent et ardirent et gecterent la muraille dedens les fossez. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 218). Et, par le commandement du duc, furent faites choses le plus inhumaines et

exécrables que l'on pourroit dire ne panser : entre lesquelles ledit duc de Bourgoigne fist tuer et occire prestres consacrans et tenans corpus Domini entre leurs mains, fut laditte ville pillée, *robée*, et les murailles d'icelle abatus dedans les fossez. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 218). Et avec ce a adheré et eu intelligence avec Jehan, comte d'Armignac, aux grans faultes, infidelités, desobeïssances, crimes et delictz qu'il a faitz et commis à l'encontre de nous, et à invader, piller et *rober* noz pays, officiers, serviteurs et subjectz. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 244).

- Empl. abs. : Et avec lesquelz ledit prisonnier a demouré l'espace d'un an et plus, durant lequel temps il s'est armé et chevauché avecques eulx et en leur compaignie, où l'en a pillié, *robé*, bouté feux, prins prisonniers et admené audit Ventadour. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 19).

**B.** - En partic. [En mer] "Pratiquer la piraterie" : ... li Flamenc... avoient grant haine a euls, pour tant que toute la saison il avoient cuvriiet et herriiet le passage a l'Escluse, et *robé* et pilliet sus la mer, et n'avoient eu cure a qui (FROISS., Chron. D., p.1400, 408). Jaquemés d'Arvelles, ... envoya messages et lettres deviers le roi d'Engleterre et son conseil ; et lor segnefia que, se il voloient avoir l'amour dou pais de Flandres ... il envoïassent delivrer le pas et l'ille de Gagant, que les gens dou conte tenoient a l'encontre de euls et des Alemans, et qui la *roboient* la mer ; et n'osoit nuls aler ne venir, ne ariver a l'Escluse. (FROISS., Chron. D., p.1400, 274).

**C.** - [D'une chose] "Dévaster" : Mais li feus qui tout art et *robe* N'empira le corps ne la robe Des Juïs qui furent emmi L'ardant feu et de Dieu ami, Nes un seul cheveu de leur teste, Eins demenoient joie et feste (MACH., C. ami, 1357, 22). [R. M.]

### **ROBERIE, subst. fém.** (roberie)

[T-L : *roberie* ; GD : *roberie*<sup>1</sup> ; DÉCT : roberie ; FEW XVI, 677b : *\*raubôn*]

"Vol, pillage, brigandage" : Ne vivent que de *roberie*. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 102). LE LARRON. Je sui le meschant maloustru Desloyal qui ay conversé En ce boys, maint jour a passé, En larrecin, en *roberie*. (Mir. march. larr., c.1349, 115). [autres ex., cf. gloss. de l'éd.] N'a religion, a m'entente, Que de jour en jour ne desrobe. (...) Par *roberie* les destruit, Pour tant que rien de bon y truiet. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 15). Et revenoient les plus des chevaliers et des escuiers qui n'avoient entendu à nul pillage, mais singulierement vesquut de leurs gaiges, tout povre et mal montez ; et les aulcuns qui s'estoient enhardis et avanchis d'entendre au pillage et à la *roberie*, bien montez et bien furny d'or et d'argent et des grosses malles. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 132). Il advint que aulcunes *roberies* furent faictes sus les champs des Linfars, et estoient ceulx, qui ceste violence avoient faicte, passé parmy la terre au duc de Jullers (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 160). Les plaintes grosses et grandes ... vindrent devers le duc Wincelant de Lucembourg et de Braibant, ... comment la Langue-Fride, dont il estoit souverain regart et gardien, estoit rompue et violée et par telz gens, et que ceulx qui ce mal et *roberie* faisoient et avoient fait, sejournoient et retournoient en la duchié de Jullers. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 161). Entre vous brigans, n'en dout mie, Ne vivez que de *roberie*. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 30). ...ou mois d'aoust, l'en avoit fait très grant *roberie* de vaissele d'argent, c'est assavoir : onze tasses d'argent pesant chascune un marc et plus, esmaillées au fons (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 401). ...garder et faire raison et justice à tous et en tous cas, sanz y souffrir bouter feux, ou faire aucunes pilleries ou *roberies*, ne proceder aucunement par voie de fait (Trés. Reth. S.L.,

t.2, 1391, 368). Mais quant le peuple du pays scot que Sion et Glaude estoient pris, et ses deux freres, et leurs gens, lors veissiez venir plaintes de *roberies* et de moult d'autres mauvais cas sur Glaude et sur ses gens. Et trouva on leans plus de cent prisonniers, que des bonnes gens du pays, que de marchans estranges, qui avoient esté desrobez, et les vouloit encores raenconner. (ARRAS, c.1392-1393, 205). ...pour la necessité qu'elle avoit eue et avoit pour soy garder des invasions, assaulx, pilleries et *roberies*, occisions et autres violences que faisoient les gens des ducs d'Orleans, de Bourbon (BAYE, II, 1411-1417, 33). Ha ! Dieux scet comment à celle cause faiz par telz gens de grans *roberies*, extorcions et rapines, sans nul regart à conscience ne advis que à Dieu fault à la parfin rendre compte là n'est point regardé. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 82). ...le regent, bien adverti des abus, excès, pilleries et *roberies* que faisoit ledit de Villiers sur les subgiez dudit bailliage, et autrement, avoit deschargié ycellui de Villiers dudit office de bailli. (FAUQ., II, 1421-1430, 192). Mais se adventure m'eust esté plus douce et Fortune me feust amy, je me fusse retrait de *roberie* et par ainsi fusse meilleur que tu n'ez. (LA SALE, Sale D., 1451, 86). ...Quercy, Agenoys, Perigort, Auvergne, bault [l. hault] et bas Lymosin, la Marche, Xaintonge et autres pays voisins aient esté et soient encores chascun jour faites plusieurs forces et violances publiques, desrobemens, destructions d'esglises, murtres mutilacions, ravissemens, pilleries, *roberies*, rançonemens et autres maulx et oppressions intollerables sur noz subgetz, à la grant foule et desolation de nostre povre peuple (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 226). [R. M.]

### **ROBETTE, subst. fém.** (robette)

[GD : *robette* ; FEW XVI, 675a : *\*raubā*]

"Petite robe (ou robe misérable)" (synon. *robelette*) : ...de biens disetteuse et toute désolée ; n'avoit ne credence, ne argent, ne meubles, ne bijoux pour engager. (...) Vestoit son seul corps d'une seule *robette*, dont n'avoit point de change. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 279).

**REM.** H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 293 [R. M.]

### **ROBEUR, subst. masc.** (robeur<sup>1</sup>)

[T-L : *robëor* ; GD : *robeor* ; DÉCT : robëor ; FEW XVI, 678a : *\*raubôn*]

**A.** - "Voleur, pillard" : De murtrier ne de *robeour*... (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 205). À Estienne de Brucourt, pour reste de CXII escus de Philippe vielx à li deuz pour un cheval quil bailla à *robeurs* et pilleurs es parties de Bretagne (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 420). Estat deust mener de conte, S'il fust sages et diligens, Et il n'est que *robeur* de gens (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 4). ...les Linfars ... sont manieres de gens ... trop grandement perilleux *robeours*, car ilz n'ont de nulluy pité. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 159). ...le duc de Braibant avoit celle haulte seignourie que de estre sire et regard souverain de par l'empereur de la Langue-Frise, et ...il corrigoit et punissoit les pillars, Linffars et les aultres *robeours* qui couroient sus les chemins en Alemaigne (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 160). ...un homme appellé Jehan Levrier (...) dist et anunça, aux dessus diz assistans, en soy griefment complaignant, que un homme appellé Truppelin, lierres, *robeur*, pilleur et rançonneur de genz, lui avoit freschement osté et tolu par force sa jument (Doc. Poitou G., t.5, 1389, 390). Et après l'avant garde venoit le sommage et la grosse bataille, et puis l'arriere garde, que le duc Anthoine faisoit, car on lui avoit bien dit que en cellui pays avoit foison de *robeurs* (ARRAS, c.1392-1393, 174). Et

ot la dame cellui an un filz qui fut appellez Lohiers, et delivra toute l'Ardenne des *robeurs* (ARRAS, c.1392-1393, 195). De larrons et de malfaiteurs, Chemins espians et *robeurs*. (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 17). Si n'avoit mais, en la dicte cité, demouré fors la frappaille, *robeurs*, mauvaises gens et sanz honneur (Bouciquaut L., 1406-1409, 181). ...plusieurs pilleurs et *robeurs* qui, soubz ombre d'aler à l'encontre des ennemis de madicte dame et de mondit seigneur son filz, gastent et destruisent les pais de Bourgoingne (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 591). ...l'appelerent faulx traicte, larron, *robeur* de ses voisins. (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1427, 66).

**Rem.** *Percef.* III, R., t.1, c.1450 [c.1340], gloss. ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss.

- *Robeur de chemins.* "Voleur de grands chemins"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

- Empl. adj. : À maistre Pierre Bourgoiz, clerck de Monseigneur, que Monseigneur li avoit donnez pour une foiz (...) la somme de XIIIm frans de la composition des Angloiz, en recompensation dun roncin et une mulle, leurs harnoiz et les biens dudit mestre, dont il fu desrobé par Angloiz *robeurs* en la forest de Bris en soy retournant de St Lo (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 149). Je ne scé se ce sont veneurs Ou se ce sont de gens *robeurs*. Partons de cy. (Mir. Berthe, c.1373, 231).

**B.** - En partic. *Robeur sur la mer.* "Pirate" : Bahuces fu pris en vie ; et pour tant que il avoit esté tousjours fors leres et *roberes* sus la mer, li amiraux de la mer d'Engleterre le fist sachier amont a une polie et pendre a .I. mas et estrangler. (FROISS., Chron. D., p.1400, 408). [R. M.]

**ROBEUR, subst. fém.** (robeur<sup>2</sup>)

[GD : *robor* ; FEW X, 434a : *robur*]

[À propos de textes juridiques] "Vigueur, puissance" : ...volons et accordons que tous les bans, edis, constitutions et ordenances fais par nostre dit bailli et les dis maire et eschevins, soient tenu et gardé en leur force, *robeur* et vertu (Hist. dr. munic. E., t.1, 1374, 95). [E. P.]

**ROBILLE, subst. fém.** (robille)

[GD : *robille*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 675a : \**rauba*]

"Défroque de moine" : A ce ne mettons pas grant pose. Sus ! Maulevault, despouillons lay. Ne m'en chault, s'il est clerck ou lay, Car il y lairra la *robille*. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 247).

**Rem.** *Farce et Moralitéds* GD VII, 211b. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 200, 313. [R. M.]

**ROBIN, subst. masc.** (robin)

[T-L : *robin* ; GD : *robin* ; GDC : *robin* ; FEW X, 431a : *Robin*<sup>1</sup>]

"Personnage insignifiant" : Ces *Robins* et ces *Robechons* A danser ne se faindent pas Devant toutes plus que le pas. (Pastor. B., c.1422-1425, 58). [Seul ex. ; GD VII, 209c]

**REM.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1354. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 200, 308 (et *robinet*, même sens, p.322 ; sur *Robinet*, cf. aussi M. Parfondry, *Mél. P. Le Gentil*, 1973, 613-614).

V. aussi *robechon* [R. M.]

**ROBINET, subst. masc.** (robinet)

[T-L : *robinet* ; GD : *robinet* ; GDC : *robinet* ; FEW X, 432a : *Robin*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 1187b-1188a : *robinet*]

**I.** - "Dispositif permettant d'interrompre et de rétablir l'écoulement par un tuyau" : ...pour avoir ferré et fremé à clef un nouvel *robinet* pour le beffroy (Doc. 1401. In : W. Hering, Z. rom. Philol. 57, 1937, 407). Et par espécial, tout le jour et toute la nuit découroit vin en aucuns carrefours habondamment par *robinetz* d'arain et autres conduis faiz ingénieusement, afin que chascun en prist pleinement à sa volenté. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1425-1440, 17). ...pour l'acat et délivrance d'un *robinet*, que on dist clef de couve ["cuve" ou "cuivre" ?], lequel *robinet* ou clef on mist au [tuyau] de plonc de dedans la loge ou maison des portiers (Doc. 1430. In : W. Hering, Z. rom. Philol. 57, 1937, 407).

**II.** - "Instrument de torture (bâton, fouet ?)"

**Rem.** Doc. 1385 (*robinez*) et 1394 (*robines*) ds GD VII, 211c. [R. M.]

**ROBLIGER, verbe** (robliger)

[GD : *robliger* ; FEW VII, 268b : *obligare*]

*Robliger en qqc.* "S'engager de nouveau ou à son tour en qqc." : ...si l'ont fait *robliger* en nouvelle obligation, en XLVIII francs, pour mettre hors ledit Perresson, qui estoit l'année precedente avec lui. (Trés. Reth. S.L., t.2, 1395, 399).

- *Se robliger de + inf.*

**Rem.** FROISS., *Chron.* [Amiens], D., t.3, c.1375-1400, 377 (aussi ds GD VII, 211c, d'après l'éd. Kervyn). [R. M.]

**ROBORATEUR, subst. masc.** (roborateur)

[FEW X, 434a : *robur*<sup>2</sup>]

"Celui qui fortifie, qui renforce"

**REM.** MOLINET, *Rom. Rose moralisé*, c.1500. In : Dupire, *Gloss.*, 265. [R. M.]

**ROBORATION, subst. fém.** (roboration)

[GD : *roboration* ; FEW X, 434a : *robur*<sup>2</sup>]

"Renforcement" : ...par la vertu (...) et *roboration* de ton aide fortiffés [.] soustenus et confortés (Psaut. Ludolphe le Chartreux D., c.1495, 108).

- DR. : ...en *roboration* et plus grant seurté de la franchise de leur estaple... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B., t.1, 1358, 23).

**Rem.** Doc.1375 (*roboration*) ds GD VII, 211c.

- MÉD. : ...donc vertu animale et par adventure la naturelle aussi se repose et adonc se fait bonne digestion et *roboracion* de la vertu de tout le corps (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, II, 15). [R. M.]

**ROBORER, verbe** (roborer)

[T-L : *roborer* ; GD : *roborer* ; FEW X, 434a : *robur*<sup>2</sup> ; TLF XIV, 1188b : *roboratif* (*roborant*)]

**A.** - "Fortifier, renforcer" : Et com plus la char est travaillie par affliction, tant plus l'esperit est *roboré* par grace internele. Et est a la fois tant conforté de l'affection de tribulacion et adversité pour l'amour de la conformité de la croix de Jhesucrist qu'il ne vorroit pas estre sans douleur et tribulacion. (Internele consol. P., 1447, 47). [Autre ex. p.252] ...l'ung est tenu que mal ne face et l'autre est *roboré* fermement affin que en bonnes euvres ilz se exercitoit. (CRAP., *Cur Deus, De arrha B.H.*, c.1450-1460, 286). [Jean Juvénal des Ursins au roi :] Et en usant de clemence, ce sera *roborer* et confermer vostre royaume, et conforter vos subgetz, Proverb. XXo :

Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clemencia tronus eius. (JUV. URS., Exort., 1458, 422).

**Rem.** Ex. du XVe s. (*De Vita Christi*) et *Mer des hist.* (éd.1488) ds GD VII, 212a.

**B.** - "Confirmer, ratifier" : ...les raisons, allegations de drois et autres motifs proposees par tres reverent pere en Dieu monseigneur le patriarche d'Alexandrie (...) et depuis confermees et *roborees* par maiste Pierre Pleu de par l'université de Paris (Vote soustr. obédience M.P., 1398, 123). ...en ladicte congrégacion fut leue une ordonnance solennelle autrefois faite du temps maiste Pierre de La Lune, par le conseil de l'Église de France, sur les libertez et franchises de ladicte Église, de par le Roy et son grant conseil, et par parlement *roboree* et confermée, l'an mil quatre cens et six (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 103-104). Se nous avons dit aucune chouse [quy soit] de corrigier, je ne refuse point la correccion, se celle raisonnablement se fait. Et se les chouses que dites avons et que par extimacions avons trouvé raisonnablement, soient fortifiees et *roborees* par tesmoingnaige de verité, a Dieu et non point a nous le devons atribuer (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 257).

**Rem.** Ex. d'a. fr., Trad. de Gilles Colonne, *Gouvernement des Princes*, 1444 (ms. déb. XVIe s.), P. FARGET, *Miroir vie humaine* (éd. 1482) et doc. 1295, 1422 (Tournai) et 1450 (Fribourg) ds GD VII, 212a. G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1355. [R. M.]

**ROBOUOIR, subst. masc.** (robouoir)

[GD : *batsrobouoir* ; FEW XXII-2, 161a : o.i.]

"(Engin de pêche prohibé)" : ...il nous plaist et voulons que lesditz Maistres de nosdictes Forestz et Eauës prennent ou facent par leurs députez prendre garde saignement sur tous ceulx où ilz trouveront tous les fillez cy-dessoubz nommez et déclairez, et iceulx facent brusler et ardoir (...). Et pour ce que lesditz engins (...), les noms sont mescongneus de plusieurs et en beaucoup de lieux, Nous les avons cy fait escrire et nommer : c'est assavoir, le *Bats-Robouoir*, le Ciffre, Garins, Valais, Amondes, le Puisouir, la Trouble à bois, la Bouresche, la Chace, le Marchepié, le Clinquet, le Rouable, Samiers, Faisines, Fagos, Nasses-Pellées, Jonchées, Lingnes du long à menus ameçons (Ordonn. rois Fr. S., t.8, 1402, 535).

**REM.** Cf. aussi GD V, 666c : *ouroce* (doc. 1326, *bas rebouer*) et GD VIII, 140a : *valais* (doc. 1326 et 1388 *bas rebour*). [R. M.]

**ROBEURE, subst. fém.** (robure)

[T-L (renvoi) : robëure ; FEW XVI, 678a : \**raubôn*]

"Vol, pillage" : ...les pilleries et *robeures* que font les Anglois aux François (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1406, 280).

**REM.** Doc. 1332 ds FEW. [R. M.]

**ROBUSTE, adj.** (robuste)

[T-L (renvoi) : robuste ; GDC : *robuste* ; FEW X, 434b : *robustus* ; TLF XIV, 1189b : *robuste*]

"Solide, vigoureux" : Et nature veult faire differens les corps dez frans des corps des sers, car elle fait les corps des serfs fors et *robustes* et convenables a l'usage necessaire a quoy il sunt ordenés. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 54). Mes en fait publique de bataille, il se monstroit *robuste* et fort et dur et intollerable a tous les ennemis, ce est a dire qu'il ne la povoient endurer ne soustenir (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 300). Sy atira a sa part par dons et par promesses les *robustes* et les malicieux hommes

(CHART., L. Esp., c.1429-1430, 118). Quans hommes ont estez *robustez* par forces, plains de sciences, quans hommes ont esté nobles et quant riches et vaillans ! (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 260). ...*et erat robustus venator coram Domino*, c'est-à-dire que Nambroth, lequel est heureux et *robuste* veneur devant Dieu, commença à avoir seigneurie et puissance en la terre sur les aultres hommes (BUEIL, II, 1461-1466, 69). Pour quoy l'empereur Charles, sans aller plus oultre, fist prendre quatre gros chevaux et fist seoir dessus quatre hommes *robustes* et fist ataschier Ganellon aux deux chevaux par les deux mains et aux deux aultres les deux piés, et fist tirer l'ung contre orient et l'autre contre occident et l'autre contre septentrion et l'autre contre meridyen, et en celle maniere chescun des chevaux emporta son quartier de corps de la partie de la quelle il estoit tourne. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 213). Et sont les hommes fors et *robustes*, villains et gens dangereux à concquerre (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 130). ...Frans veloustiers, orfevres, argentiers Et chaussetiers compaignons de grans lustres, Drappiers, merciers, tondeurs fors et *robustes*, Grossiers, geoliers, peintres, apotiquaires (LA VIGNE, V.N., p.1495, 165). SATHAN [à Lucifer]. (...) Rogue rongeur, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart, Reprehensible, renfrongné regrongnart, Raby rebelle, redoutable regnart, Rustic regnant, rampant, rafflant, riffant Radis rayee, roc, *robustre* roillart, Regent retrou, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi ronfflant ? [la lettre *r* de *robustre* semble porteuse ici de connotations péj.] (LA VIGNE, S.M., 1496, 350). A fol hardy, aventureux, *robuste*, Il entreprint, d'oultreucyder injuste, De rompre Athenes, comme Socer le chante, Et fit l'Espoint par maniere bruyante, Pour subjuguier le duc athenien (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 14).

**Rem.** Ex. déb. XIVe s. ds TLF.

- "Rude, violent"

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; *Myst. process.* Lille K., t.2, a.1485, 16/548.

- [D'une chose] : Il approcha de pres Crispe Saluste, De doulx engin et courage *robuste*, Et Pollion equiparable à Tulle. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 172).

**Rem.** Doc.1481 ds GDC X, 580c. [R. M.]

**ROBUSTÉ, subst. fém.** (robusté)

[GD : *robusté* ; FEW X, 434a : *robustus*]

"Vigueur, robustesse" : Les cheveux pendans segnefient sens avec malice. Grant planté de cheveux en femme segnefie *robusteté* [impr. robuste, l. *robusté*] et avarice. (Comp. kal. bergiers, 1493. In : *Chrestom.* R., 265). [R. M.]

**ROC, subst. masc.** (roc<sup>1</sup>)

[GDC : *roc*<sup>2</sup> ; FEW X, 435b : \**rocca* ; TLF XIV, 1190a : *roc*<sup>1</sup>]

"Roche, rocher, roc" : Et avecques ce, il veoit que les fortunes d'un esmeismes personnes sont variables et sont bonnes et puis sont males et après bonnes. Item, males en retournant en maniere de cercle ou de *roc* [d'une roche qui roule ? ou est-ce une allusion au coup d'échecs par lequel on roque ?], et par ce appert clerement que pour dire un homme beneuré il ne convient pas ensuir les fortunes. (ORESME, E.A., c.1370, 132). ...c'est ung fort chasteau rochier aveques une bone ville au pié desoubz luy de CCCC feux et estoit basti sur une haulte roche de toutes pars et a l'un costé avoyt une haulte montaigne que surmontoit de haultesse celuy *roc* et tout le chasteau de plus de la moytié (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 65). Et

au regard de Ponthieu, il y eult un notable homme d'Albeville surnommé Migoy, qui fut mené en Angleterre en un chasteau nommé Douvres, qui avoit appellé du seneschal de Pontieu en Parlement, le quel du hault du *roc* ilz precipiterent et getterent en la mer (JUV. URS., T. crest., c.1446, 128). UNG HOMME DE VILLAGE mussé soubz un *roc*. Cy suis mussé pour le mauulx temps, Après lequel le bel actens (BAUDE, Dictz moraulx S., p.1450, 124). Ung Zenocrat comme un *roc* solde et dur S'est démontré, trop plus ferme q'un mur De marbre faict, lyé de fort cyment (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 173). Se j'eusse esté hermite en un hault *roc* Ou mendiant de quelque ordre o un *froc*, J'eusse eschevé grant tribulation. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 13). Il luy fault faire le col rompre. Accop, menons le [Jésus] sus le *roch* ! [Réf. à Luc 4, 29] (Pass. Auv., 1477, 122). Ledict hermite, en l'aage de douze ans, s'estoit mis soubz un *roc* où il estoit demouré jusques en l'aage de quarante troys ans (COMM., II, 1489-1491, 294). ...Ains sans un seul mot dire (...), S'elle [la mort] aperçoit quelque seigneur en vie (...), En un moment, par quelque sien soubdart Le fera poindre et picquer de son dart, Comme elle a fait ce bon chevaleureux, Qui fut a pied et a cheval heureux Et aussi preux c'un Hector ou Roulant. Car point ne fut en mont ne en *roc* lent D'aller au lieu que se tenoit le roy Outre les mons (LA VIGNE, V.N., p.1495, 315).

**Rem.** CHASTELL., *Chron. K.*, t.1, c.1456-1471, 78 ; *Hist. prem. destruct. Troie R.*, c.1470-1480, gloss. (*rocq naïf*, "rocher naturel, tel que la nature l'a formé"). Dans un toponyme : ...et de ce lui faisoit et donnoit bon prouffit, et aussi au *Roc* de Vendas lui apporta plusieurs vivres [*Roche de Vendas*, p.203] (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 178). ...lequel vint veoir plusieurs fois lui qui parle au *Roc* de la Borde (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 194).

- Loc. fig. *Saillir du roc en bas* : ...ledit bastart lui dist qu'il ne failloit point plourer, mais adviser de deux choses l'une, c'est assavoir de soy mectre à raençon ou de saillir du *roc* au bas. (Lettres Louis XI, V., Pièces justif., t.7, 1478, 316).

- [Comme matériau] "*Roche, pierre*" : ...pour la peine et sallaire du dit Colin d'avoir fait deux perches de fossé en *roc* (...) au pris de vingt livres tournois la perche (Chron. Mt-St-Mich. L., t.2, Pièces div., 1447, 205). [R. M.]

### **ROC, subst. masc.** (roc<sup>2</sup>)

[T-L : *roc* ; GD : *roc* ; GDC : *roc*<sup>1</sup> ; FEW XIX, 147b : *ruh* ; TLF XIV, 1190b : *roc*<sup>2</sup>]

[Au jeu d'échecs] "*Tour*" : Adonc sur.I. fosse monter Me fist la vielle et regarder En une plaine un bel moustier Fonde de lez .I. eschequier Ou il avoit menus et gros Esches des quiex je vi les *ros* Et les chevaliers et le roi Qui en menoient grant desroi. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 285-286). Lors un petit pion par droit et par raison en presence du roy assauldra un grant [*roch*] ou un offin. Et s'il saura bien trayre par droyt et par justice ou milieu de l'eschequier et pres du roy et de la royne, il ara sa querelle et la mectra a fin. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 182). Ung saige philosophe fit et composa le gracieux livre des eschez, ou quel il descript quelx traiz le roy et la royne, les *rocs* et les offins, les chevaliers et les pions en l'eschequier doivnt faire (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 200). Elle d'un chevalier un aultre jeu jua, A Huon print un *rocq* et eschecq dit lui a. (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 163). Le premier article est tout de demandes d'esbatemens qui par le sort des dez, par *rocs* et par roys sont averees et respondues par estrange maniere. (Ménagier

Paris B.F., c.1392-1394, 5). ...les *rocs* dessusdiz (...) traient souvent bien loings et pevent traire tant que la place est vuide et devant eulx tout droit sans obliquier et telle foiz est qu'ilz traient du bout de l'eschiquier jusques a l'autre, quant il n'y a obstacle (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 738). Je n'avoie pion, ne chevalier, Auffin, ne *rocq* qui peussent ma querelle Si bien aidier (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 83).

**Rem.** MARTIN LE FRANC, *Champion dames D.*, 1440-1442, 15415 ; WAUQUELIN, *Faits conq. Alexandre Hé.*, a.1440, gloss. ; *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss. (*rocq*) ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss. ... Ex. d'a.fr., cf. T-L, GD et TLF.

- *Roi ne roc*

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450 ; doc.1497 ds GD VII, 212b.

. *Ni de roi ni de roc.* "De personne" : ...eulx estans arrestez au grant chemin royal, vint à eulx un nommé Ligier Challet et avecques luy six ou sept autres embastonnez, qui les voulurent chasser d'ilec à force et ne queroient que occasion de prendre noyse et debat avecques eulx, et leur usèrent ledit Challet et ses complices de grosses parolles et rudes, disant icelluy Challet qu'il ne tenoit de roy ne de *rot* (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 161). [R. M.]

### **ROCAILLE, subst. fém.** (rocaille)

[FEW X, 436b : \**rocca* ; TLF XIV, 1190b-1191a : *rocaille*]

"Terrain rocailleux" : Et chevaucierent en haste desperement par montagnes, par bruieries et par valles et par *roquilles* malaisies, sans point de plain cemin. (FROISS., Chron. D., p.1400, 131). [R. M.]

### **ROCARD, subst. masc.** (rocard)

[GD : *roquart* ; FEW X, 449b : *rok-*]

"(Vieux) grognon (?)" : Que Jehanneton Plus ne me tient pour valleton, Mais pour un viel usé *roquart* : De viel porte voix et le ton, Et ne suis q'un jeune cocquart. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 70). [D'un jeune homme prématurément usé par les exigences de son amie] Il deviendra après pesant, Boursoufflé, terreux, ort, difforme (...), Et pour tout joyeux passe-temps, Il faudra qu'il hongne, ou qu'il dorme, Comme un vieil *rocart* de cent ans. (Résol. am. M.R., c.1480, 314). LUCIFFER. (...) Venez avant, coquineaux, babillars, Cornars, coquars, lorcars, coquillars, Monstrez moy tous voz figures acreuses, Vilz, vielz, *rocars* [l. *vielz rocars* ?], meurtriers, larrons, pillars, Droncars, canars, regnardiers, gangrillars, Sortez dehors des lymbes tenebreuses ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

**Rem.** Le sens de "vieux cheval épuisé" donné par Cotgrave, ni celui de "vieux militaire retraité" (Burger, *Lex. Villon* ; GD VII, 239c ; Z. fr. Spr. Lit. 29, 1906, 307), ni celui de "rapace bâtard, impropre à la chasse" (cf. VILLON, Test. T., 148), ne semblent s'imposer. L'ex. du *Jouvencel* que cite GD est lu *regnart* ds BUEIL, I, 1461-1466, 219. *Romania* 30, 1901, 389-390 (G. Paris). J. Dufournet, *Mél. A. Lanly*, 1980, 114 et 117. [R. M.]

### **ROCCIRE, verbe** (roccire)

[T-L : *rocire* ; GD : *rocire* ; FEW VII, 298b : *occidere*]

"Tuer de son côté"

**REM.** *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, v.2516 et 5078 (mais sous la forme *ra ochiz, ra ocit*). [R. M.]



**ROCERON, subst. masc.** (roceron)[\*FEW XVI, 732a : *roche*]

[Sans doute dim. de *roce* "gardon". V. *roche*<sup>2</sup>] : Item, on ne puet prendre berbelet, *rocerons*, vendeises, pescherons ne carpeles se ilz n'ont pouignies. Item, on ne peut prendre besches de mars se soit la Saint Remy passée (Comté Porcien R., 1400, 231). [J.-L. R.]

**ROCHAILLE, subst. fém.** (rochaille)[T-L : *rochaille* ; GD : *rochaille* ; FEW X, 590b : *russus* ; FEW XVI, 732a : *roche*]

"Gardon (avec valeur collective)" : ...un heron (...) Qui ne puet prendre que *roichaille* [var. *roçaille*, jonchaille] Et telle menue paichaille. (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 413). ...600 de petiz brochetons et de la bresmaille et *roissaille* et de la petite carpaille (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.1, 1403-1404, 133).

**REM.** Doc. 1357 (*rosaille*), 1386 (*rossaille*), 1396 (*roussailles*), 1398 (*rochaille*) et 1415-1416 (*rosailles*) ds GD VII, 212c-213a. Cf. aussi GD VII, 228c : *rokagne*. [R. M.]

**ROCHAL, subst. masc.** (rochal<sup>1</sup>)[T-L : *rochal* ; GD : *rochal*<sup>1</sup>/*rochal*<sup>3</sup> ; FEW X, 436b : *\*rocca*]

"Rocher" : Se vous fit, par mons et par vaux (...) trainer par estocqueaux D'espines, cardons, bocqueaux Et rendre entre durs *roqueaux* L'ame a Dieu misericords. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 519).

- *Pierre de rochal*. "Roche" : ...le roy celestïal Confunde ton cuirain, oncquez ne vi istal, Il est assés plus dur que pierre de *rochal*... (Galien D.B., c.1400-1500, 74). [R. M.]

**ROCHAL, subst. masc.** (rochal<sup>2</sup>)[GD : *rochal*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 249b : *hrosshvalr*](Synon. de *rohart*)

**REM.** Doc. *Coust. de Norm.* (éd. 1483, *rochal*) ds GD VII, 213a.

V. aussi *rohart* [R. M.]**ROCHE, subst. fém.** (roche<sup>1</sup>)[T-L : *roche*<sup>3</sup> ; GD : *roche*<sup>2</sup> ; GDC : *roche* ; DÉCT : *roche* ; FEW X, 435a,440a : *\*rocca* ; TLF XIV, 1192a : *roche*]

**A.** - "Bloc de pierre dure, rocher, roche" : C'est une *roche* en mi une vallée Qui tout entour est d'iaue environnée, Grande, bruiant, parfonde, roide et lée (MACH., J. R. Beh., c.1340, 109). Onques riens ne creint ne doubtta, Car riens ne le bransle n'esloche, Einsois est trop plus c'une *roche* Fors, fermes, certains et seürs. (MACH., C. ami, 1357, 48). A celle *roche* la menrons [ceste dame] Qui est assez avant en mer ; La la lairons. (Mir. emper. Romme, 1369, 278). ...nonobstant ces sieges et ces bastides, se yssoient-ilz à le foiz hors par une posterne, qui euvre entre deux *roches* à la couverte, aulcuns compaignons aventureulx, et chevaulchoient sus le pays pour trouver aulcuns bons prisonniers. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 191). ...si lui demandez [au roi] autant de place en ceste *roche* et en ce desrubant comment un cuir de cerf pourra enclourre, et qu'il le vous donne si franchement que nulz n'y mette ne saiche mettre empeschement de hommage de fief, ne de rente nulle. (ARRAS, c.1392-1393, 31). Et apperceurent sur la *roche* de la Fontaine de Soif grans trenechez et arbres abbatu d'une part et d'autre, dont ilz se prindrent fort a merveiller, car oncques mais n'y avoient veu trenechez. (ARRAS, c.1392-1393, 33). ...[Mélusine] fist venir grant foison d'ouvriers terrillons et ouvriers de bois ; (...) elle fist tout essarter et desraciner les grans arbres, et fist faire toute la *roche* nette par dessus les parfons trenechez qu'elle avoit par devant faiz

(ARRAS, c.1392-1393, 45). Et au lez, vers le hault bois, au dessus de la prairie, est la *roche* si haulte et si droite que de ce lez nulle creature n'y pourroit habiter. Et avec tout ce y a fortes brayes entaillees de la roche mesmes. (ARRAS, c.1392-1393, 46). ...Melusine fist bastir la ville de Lusignen et fonder les murs sur la vive *roche*, et la fit estoffer de fortes tours (ARRAS, c.1392-1393, 66). ...li Escoçois ... se tenoient en la marche de Carduel, entre *roces* et montagnes, et pais inhabitable. (FROISS., Chron. D., p.1400, 135). Et de celle fontaine lee Par plus d'un millier d'uisselés Descendoient biaux ruisselés, Jus de la *roche* decourans, Sus clere gravelle courans. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 36). Oint en avons le corps de ly, Après l'avons ensevelly Et avons fait en *roiche* bise Ung monument par grant matrise Mout noblement esdiffié. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 227). Mais quant nostre nave eust feru ainssy bellement, alors noz ancras aux *roches* se ancrerent (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 155). Or en alons a la poursuite ; Guiere ne luy vaudra sa fuite, Se nous la pouons atraper Em place qui soit sur la mer, En *roiche*, ne en aucune hyle, Puisque sommes assés habile. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 178). [Villon s'adresse à son coeur] Cueur, fendés vous ou percez d'une broche Et ne soiez, au moins, plus endurcy Qu'au desert fut la forte bise *roche* Dont le peuple des Juifz fut adouly (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 76). Mes paraboules ont semblance D'un homme semenant. Sa semence, Tumbent sur le chemin, est gatee, Car des bestes tost est mangée. Sur *roche* n'a jamaiz racine. [Réf. à Luc 8, 6] (Pass. Auv., 1477, 137). J'ay veu *roches* et pierres fendre ; Cheüe est une part du temple. [Réf. à Matth. 27, 51-52] (Pass. Auv., 1477, 274). Et cependant fit son artillerie Passer les Arpes, lieu de *roches* haultaines, Avec aussi leur pouldre et pierrerie, Qui ne fust pas sans execrables paines. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 277).

- En partic. "Éminence rocheuse fortifiée ou propre à être fortifiée" : ...le mestre tour dou dongnon... estoit machonnée sus vive *roce* (FROISS., Chron. L., III, c.1375-1400, 87). Joffroy Teste-Noire ... sentoit sa garnison pourveue de toutes choses, et ... si siet le chastiau en si fort lieu et telle *roche* que assault, que on y puet faire, ne leur peut porter nul dommage, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 191). Il missent tantos piet a terre et aprochierent le chastiel, et commenchièrent a monter la *roce* et a livrer grant asaut. (FROISS., Chron. D., p.1400, 544).

**Rem.** Chev. *papegau* C.V., c.1400-1500, gloss.

- *Roche onie*. "Roche aplanie" : Et puis fist venir grant foison macons et tailleurs de pierre, et fist commencer sur la *ounye roche* et bastir les fondemens telz et si fors que c'estoit merveilles a veoir. (ARRAS, c.1392-1393, 46).

- *Roches rompues*. "Blocs de rochers disjoints" : ...qu'ilz vindrent sus la riviere de Derne qui ne fait pas à passer legierement, car elle parfonde et de haultes rives et de grant fuison de *roches* rompues et nées très le commencement du monde, (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 88).

- *Caverne de roche* : Et, tantost comme l'ourse a conceü et se sent grosse, elle se met en une caverne de *roche* et demeure dedanz jusques atant que elle ait faonné, et pour ce prent on pou d'ourses qui soient preigns. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 84).

- *En roche*. "En masse" : Puis soit coulee en deux ou trois toilles, et mis en chascun gobelet grant foison sucre en *roche* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 263). ...44 livres et demie de soufre en *rocque* envoyé audit siege (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 492).

- *Roche de destinee*. "Éminence rocheuse d'où l'on tombe en un lieu favorable ou non" : Fortune par sa grant puissance Ha

mis son chival en balance Sus la *roiche* de destinee. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 213).

- *Clair comme l'eau de roche* : NYVELET. Parle cler. MALOSTRU. Comme [l'] eau de *roche*. (Copp. lard., a.1488, 155).

**B. - P. méton.**

1. "Endroit escarpé rempli de roche" : ...en si povre pays de labour, que il n'y croist vin ne bled, fors que ung pou de seigle sur les grans *roches* que il fault que eulx meismes labourent a la paine de leurs corps, pour ce qu'ilz n'y pourroient mener buefs ne cheval (Trés. Reth. L., t.3, 1418, 14). Et s'ay tres bon vin d'Angleterre Qui a crut en *roche* de terre Tout hault en cruppe de montaigne (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 266).

2. "Excavation, caverne (creusée dans la roche)" : ...ils furent pris en la justice de Chaumailart et furent mis en une *roche* en prison par le seneschal dudit Chaumailart (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1332, 73). ...et un viel chappellain qui les aprenoit [des enfants] les mena tous et mucha en une vieille *roche* (Ponthus Sidoine C., c.1400, 4). ...le dit curé estoit alé à la *roche* de la dicte Marion, en laquelle icelle Marion demouroit, laquelle *roche* appartient audit Jehan Beaugendre (Doc. Poitou G., t.9, 1448, 82). ...avec laquelle femme ledit suppliant trouva ledit prieur, le samedi troisieme jour dudit moys, en une *roche* ou cave estant au bout des vignes d'icelluy Brochart (Doc. Poitou G., t.10, 1463, 440).

3. "Cave" : En la *roche*, deux pipes de vin (...) et un tonneau (Doc. 1406. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 417). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] [R. M.]

**ROCHE, subst. fém.** (roche<sup>2</sup>)

[T-L : *roche*<sup>1</sup> ; GD : *roce* ; FEW XVI, 732a : *roche*]

"Gardon" : ...Ic XXXIII *rosses*, estimées 18 d. par. la pièce. (...) De XIII carreaux, des fossez de Paris, despensés oudit Hostel, estimez 20 s. p. la pièce. (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1383, 197). Gardons et *rosses* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 236).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* R., t.8, c.1370-1407, 342 (*roces*). [R. M.]

**ROCHEAU, subst. masc.** (rocheau)

[GD : *rocheau* ; FEW XXII-2, 161a : o.i.]

"(Engin de pêche prohibé)"

**REM.** Doc. (Liège) 1347, 1365, 1450 ds GD VII, 213c. [R. M.]

**ROCHELLE, subst. fém.** (rochelle<sup>1</sup>)

[T-L : *rochele* ; GD : *rochelle*<sup>1</sup> ; FEW X, 436b : *\*rocca*]

"Rocher" : ...pour vent ne pour *rochelle* Ne puet li fusts affonder nullement, Car legers est, a port vient (DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 128). ...ly sangs ruisselle A tous les lés de la *rochelle* (Pastor. B., c.1422-1425, 220). [peut-être synonym. ici de *roche* "château fort"] [R. M.]

**ROCHELLE, subst. fém.** (rochelle<sup>2</sup>)

[Ø]

"Vin de La Rochelle" : Flux vollantier li baisait la bouche atous lez dent Que ne beut clarez, *rochelle* ne puyment. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 925). Violettes en leurs saisons Et roses blanches et vermelles Voi volentiers, car c'est raisons, Et cambres plainnes de candelles, Jeux et danses et longes velles, Et biaux lis pour li rafresquir, Et au couchier, pour mieuls dormir, Espesces, claret et *rocelle*. (FROISS., Ball. B., c.1362-1377, 43). [note de l'éd., p.123]

**REM.** Cf. *vin de La Rochelle*, DESCH., *M.M.*, c.1385-1403, 127. [R. M.]

**ROCHELLE, subst. fém.** (rochelle<sup>3</sup>)

[GD : *rochelle*<sup>2</sup> ; FEW XXII-2, 161a : o.i.]

"[Engin de pêche prohibé]"

**REM.** Doc. 1421 (Liège) ds GD VII, 214a. [R. M.]

**ROCHER, subst. masc.** (rocher<sup>1</sup>)

[T-L : *rochier*<sup>1</sup> ; GDC : *rochier* ; DÉCT : *rochier*<sup>1</sup> ; FEW X, 436a : *\*rocca* ; TLF XIV, 1193a : *rocher*<sup>1</sup>]

**A. -** "Masse de pierre escarpée formant bloc, roc, rocher ; caverne" : Car pour les fumositéz et bruillas l'en ne puet voir les *rochiers*. (ORESME, E.A.C., c.1370, 172). ...à la droite main en venant de Thoulouse, sus un hault *rochier*, siet la cités, qui est belle et forte et bien fremée de bons murs de pière (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 165). ...il [Remondin] apperceut la prairie qui estoit dessoubz le desrubant, et le *rochier* qui estoit au dessus de la Fontaine de Soif. (ARRAS, c.1392-1393, 29). Lors desvoleppent le cuir en un luissel et le portent ou fons de la vee, au plus prez du *rochier* que ilz parent ; et y fichent un pel fort et gros, et puis y lient l'un des boux du cuir, et avoit ly uns un grant fais de paulx qu'il fichoit de lieu en lieu en avironnant le *rochier* ainsi qu'il trouvoit la trenché faicte (ARRAS, c.1392-1393, 34). Et le conte avise une fenestre qui yssoit sur le toit, et monte sus, et Gieffroy le suit, l'espee traicte, et le cuide ferir. Mais le conte, qui moult doubta la mort, cuida saillir en une petite garite qui estoit prez. Et le pié lui failly, et tumba tout contreval le *rochier*, et fu tous desroez et mort avant qu'il venist aval. (ARRAS, c.1392-1393, 268). Ou milieu [du lac], a une petite illette d'un *rochier*, qui jadiz fut muré tout entour (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 70). Pere Noé qui plantastes la vingne, Vous aussi, Loth, qui bustes ou *rocher* (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 102).

**B. - P. méton.** "Brigands qui habitent dans des endroits rocheux" : ...demoura en Acquittaine très grant quantité de gens d'armes et de gens a pié de toutes nascions, que on appelloit les "*rochiers*" pour ce qu'ilz se tenoient et logoient par roches et pays fors (LA SALE, Sale D., 1451, 50). [R. M.]

**ROCHER, adj.** (rocher<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 436a : *\*rocca*]

"De roche" : En riagal, en alcenic *rocher*, (...) Soient frictes ces langues ennuyeuses ! (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 114). [R. M.]

**ROCHET, subst. masc.** (rochet<sup>1</sup>)

[T-L : *rochet*<sup>3</sup> ; GD : *rochet*<sup>1</sup> ; GDC : *rochet*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 249a : *\*hrokk* ; TLF XIV, 1194a : *rochet*<sup>1</sup>]

COST.

**A. -** "Sarrau, blouse à l'usage des hommes et des femmes" : ...pour toutes robes une vieille flaussoie tres grosse d'un lien de drap ou de corde liée sur l'espaule, et dessoubz ung povre *roquet* ou chemise pour tous paremens. (Journal bourgeois Paris T., 1427, 220). ...et elle estant ilec, lui fu donné de la char par les gens dudit seigneur et, après ce, elle temptée de l'ennemi, prist ledit plat d'argent en entencion de l'emporter et de le appliquer à son prouffit, et iceulx plat et char mist soubz son *roquet*, et d'icelui plat fu trouvée saisie par le portier dudit hostel des Tourmelles (Paris domin. angl. L., 1430, 318). Et quant ce vint a la congnoissance dudit Perrenot, il ala après eulx, vestu d'un *roquet* de toile et tenant un plançon en sa main. (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1432, 210). ...deux hommes

d'armes comme charretiers vestus de roques [l. *roqués*], guietres en leurs jambes, ung fouait chascun en leur main (Journal bourgeois Paris T., 1432, 282). ...et y en ot trois ou quatre qui avoient chacun ung *rocquet* vestu et portoient en sacs pommes, navetz et autres choses, comme s'ils venissent au marché. (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 34). ...environ dix heures de nuit, ung examinateur du Chastellet à Paris, nommé maistre Jehan Potin, accompaigné de trois sergens, en fist telle diligence qu'il le trouva mucié en l'ostel de Saint-Pol à Paris dedens unes aumoires, en habillement d'un *roquet* blanc de toile et ung chapeau noir, et en cest estat fut mené prisonnier oudit Chastellet (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 176). ...qu'il se veste d'ung *roquet* en guise d'ung porteur (SAINT-GELAIS, Eurial. Lucr. R., c.1490, 64).

**B.** - "Surplis à manches étroites, porté par les évêques" : Ne sembloit pas a graces rendre Que ce fust l'evesque de Nole, Quar sans *rochet* et sans estole Et sans nul point de compaignie S'en delivroit a voiz serie (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 115). ...la toille pour les aubes, amics, *rochès*, et surplis pour ladicte chapelle, et aussi les 2 tapis de chapelle, se prennent dessus ès chapitres précédens de chanevacerie et tapisserie pour ladicte dame. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352, 296). Item, un *roquet* d'evesque (FAUQ., III, Pièces diverses, 138, LXXX). SECOND ESCHEVIN. Martin est celui qui nectoye L'ame des pecheurs en mains lieux. (...) Qu'il soit evesque, je ne veulx En rien la chose detenir (...). LE COMMUN. (...) Je conseille, sans estre triste, Ou qu'il soit, qu'il ne nous eschappe ; Mais luy baillez tantost la mitre, Le *rochet*, la croce et la chappe. (LA VIGNE, S.M., 1496, 402). [R. M.]

**ROCHET, subst. masc.** (rochet<sup>2</sup>)

[T-L : *rochet*<sup>2</sup> ; GD : *rochet*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 741b : \**rukka* ; TLF XIV, 1194b : *rochet*<sup>2</sup>]

"Tampon fixé au bout de la lance courtoise" : Le dieu donc dessusdist, Neptunus, estoit figuré en la similitude d'un home noant en la mer, qui portoit un cepre en sa main, lequel avoit ou bout dessus troiz pointes aussi come troiz dens, come seroit espoir le *rochet* d'une lance pour la joute ordennee (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 288). ...et furent ferrées d'une platine de fert platte, à trois testes de cloux, gros et courts, en façon de diamans, et assez à la maniere que l'on ferre lances pour jouter en armes de guerre, sans *rochet* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 152). ...nulles lances ne furent tenues pour rompues, s'il n'y avoit quatre doigts de frans au dessous le *rochet* ou devant la grappe. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 140).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.3, c.1370-1407, 354. Cf. aussi GAY II, s.v. *rochet*.

- *Fer de rochet*. "Fer de lance muni d'une petite couronne qui rend la pénétration impossible (p. oppos. au fer de glaive pointu et pouvant pénétrer dans les jointures de l'armure)" : .V. coups de fer de glaive ou de *rochet* a tous ceulx qui seroient ennemis du royaume (Bouciquaut L., 1406-1409, 67). Auquel hostel, ledit duc fist peindre par dessus l'uis deux lances dont l'une avoit fer de guerre, et l'autre avoit fer de *rochet*. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 172-173). [R. M.]

**ROCHETAGE, subst. masc.** (rochetage)

[GD : *rochetage* ; \*FEW X, 437a : \**rocca*]

"Action de *rocheter*, d'extraire de la pierre"

**REM.** Doc. 1409, 1422-1423, 1445 (Tournai, *roquetage*, *roquetaige*) ds GD VII, 214c. [R. M.]

**ROCHETER, verbe** (rocheter)

[T-L (renvoi) : rocheter ; GD : *rocheter* ; \*FEW X, 437a : \**rocca*]

"Extraire de la pierre"

**REM.** Doc. (Tournai, *roqueté*, *roquetté*) 1409 et 1445 ds GD VII, 215a. [R. M.]

**ROCHETEUR, subst. masc.** (rocheteur)

[T-L (renvoi) : rochetéor ; GD : *rocheteur* ; FEW X, 437a : \**rocca*]

"Carrier, tailleur de pierre"

**REM.** Doc. (Tournai, Douai, *roketeur*, *roketeres*, *roqueteurs*, *rocheteur*) 1304, 1344, 1391, 1474 ds GD VII, 215b. Autre ex. s.v. *tanque* (doc. 1449, Tournai, *roquetiers*). [R. M.]

**ROCHETIER, subst. masc.** (rochetier)

[T-L (renvoi) : rochetier ; GD : *rochetier* ; FEW X, 437a : \**rocca*]

(Synon. de *rocheteur*)

**Rem.** Doc. 1433, 1446 (Tournai, *roquetier*) ds GD VII, 215b.

- *Marchand rochetier*. "Marchand de pierres" : Item fu ordene que de voiturer pieres et cailliaux parmy le dit pire, les dis piemans en prenderont foer conuignable et competent, tel que bonnement le poront auoir as marchans *roquetiers* (Doc. 1371. In : Ch. Doutrepoint, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 124). [R. M.]

**ROCHETTE, subst. fém.** (rochette)

[T-L (renvoi) : rochete ; GD : *rochete* ; FEW X, 436b : \**rocca*]

"Roche"

**REM.** Doc. 1303 ds FEW ; doc.1318 et Pierre Garcie dit Ferrande (1483), mais ds une éd. de 1542 (pour la discussion de la date, cf. FEW XVI, 720a, n.1) ds GD VII, 214c-215a. [R. M.]

**ROCHETTERIE, subst. fém.** (rochetterie)

[GD : *rocheterie* ; FEW X, 437a : \**rocca*]

**A.** - "Action de *rocheter*, d'extraire de la pierre"

**Rem.** Doc. 1409 et 1422-1423 (Tournai, *roqueterie*) ds GD VII, 215b-c.

**B.** - "Carrière"

**Rem.** Doc. 1491 (*rocqueterie*) ds GD VII, 215b-c. [R. M.]

**ROCHOI, subst. masc.** (rochoi)

[T-L : *rochoi* ; GD : *rochoi* ; FEW X, 436b : \**rocca*]

"Rocher" : Et Lupalois sont retourné A Lupal en som du ["par le sommet, le haut du"] *rochoy*. (Pastor. B., c.1422-1425, 221). [R. M.]

**RODAGE, subst. masc.** (rodage)

[\*FEW X, 493a : *rota*]

MAR. "Roue (?)" : Trefz, avirons, ancrs, voilles, cordaiges, Barres, guindaiges, cabestans et bendaiges, Poupes, *rodaiges*, bauprez et escoustiles, Voilles de sobre pour courre aux advantaiges Des tripotaiges, s'il survient nulz partaiges D'aucuns ostages d'entreprises gentilles (LA VIGNE, V.N., p.1495, 134).

**Rem.** Les dict. consultés ne donnent pas de sens convenant spécifiquement au domaine de la mar.

V. aussi *rouage* [A. B.]

**RODALDE, subst. fém.** (rodalder)

[GD : *rodalder*]

(Synon. de *raphane* v. Lexiques) : *Rodalde* [texte lat. : rodalda] est une herbe qui ressemble a rafle ou rafane quant aux feules, et aussi a elle semblable saveur, mais ses feules traient un poi plus sus le blanc et si a mendre racine. Elle est chaude et seche, et croist es champs et en lieux fermes non caveux. (Grant herb. C., c.1450, 154). [R. M.]

**RODAQUINIE, subst. fém.** (rodaquinie)

[GD : *rodaquinie* ; FEW X, 381a : *rhodakiniá*]

"Pêcher (arbre)" : *Rodaquinies* (Livre remembr. Chypre R.P., 1468-1469, 120).

**REM.** Même ex. ds GD VII, 216b. [R. M.]

**RODAS, subst. masc.** (rodas)

[GD : *rodas* ; FEW X, 492b : *rota*]

"Rondin"

**REM.** Doc. 1480 (texte du Sud ?) ds GD VII, 216b. [R. M.]

**RODELLE, subst. fém.** (rodelle)

[GD : *rodelle* ; FEW X, 498b : *rotella*]

"Objet rond, bouclier" : Ne mectrez vous pour me deffendre un blanc Contre ses faulx et maulditz infideles, Qui a pavois, a targons et *rodelles* Me courent sus ? (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 123). ...Artileries, grosses boules plombees, Force tonneaux, pipes, caques, rondelles De souffre plains, fin salpestre et poudre, Escuz, pavoyes, partizaynes, *rodelles* ; Et avec ce, moulins a bras pour mouldre. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 178). SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruÿneuse, Roche restive, *rodelle* rumyneuse, Rouge ribault, reprovvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse [Éd. : "tête ronde" ; sans doute d'apr. GD VII, 216b : "tête ronde, en parlant d'un clou", citant COTGR.] (LA VIGNE, S.M., 1496, 350). [A. B.]

**RODER, verbe** (rôder)

[GDC : *roder* ; FEW X, 497a : *rotare* ; TLF XIV, 1194a-b : *rôder*]

"Errer dans, parcourir à l'aventure" : Ainssi alla la nef *raddant* par le mer a le mercy du vant et de la tormante (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 59). [R. M.]

**RODEREAU, subst. masc.** (rodereau)

[FEW X, 497b : *rotare*]

"Vagabond" : Et ces *rauderaulx* Qui [...] contreffont les bourreaux Lardent les aultres hardiement (Copp. lard., a.1488, 178). [R. M.]

**RODIER, subst. masc.** (rodier)

[GD : *roier<sup>s</sup>* ; FEW X, 492b : *rota*]

Région. (Sud) "Fabricant de roues" : À maistre Colin, *rodier*, pour une charrette, un essayou, une loge, et abilements desdites charrettes (Comptes roi René A., t.2, 1477, 193).

**Rem.** Doc.1452 ds GD VII, 225a.

V. aussi *roier* [R. M.]

**RODOL, subst. masc.** (rodol)

[FEW XXII-2, 144a : o.i.]

MÉD. "Mésentère" : ...et regarde (...) meseranterium qui n'est pas aultre chose que tessure de voynes miseraÿques non nombrables qui font rameaux de la voyne dicte porta epatis es intestins et est couverte et garnie devant de pannicules et lyans conjoingnens les intestins avec le dors et est plaine de gresse et de cher glandulleuse et est dit vulgamment *rodol* (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.2, chap.6).

**Rem.** Aussi *Chirurgie Chauliac* B.-T., p.1472. [C. T.]

**ROE MAUVE, subst. fém.** (roe mauve)

[Ø]

"Guimauve (ou rose trémière)" : Ou vous cuisiez racinez de [*roe mauve*, ms. *rouuauve*], que elle soient moles, et triblés ovec oint, et le metés sus. (Chir. chevaux P., c.1325-1350, 403).

**REM.** Le second élément est *mauve*, comme dans *guimauve*. Mais le premier ? Y a-t-il un rapport avec la rue ? [R. M.]

**ROEILLEIS, subst. masc.** (roeilleis)

[T-L : *röeillëiz* ; GD : *roeileis* ; DÉCT : *röeillëiz* ; FEW X, 502b : *rotella* ; \*FEW X, 507a : \**roticulare*]

"Palissade de fascines roulées ; retranchement, fortification" : ...mais li disoient que il le prenoient comme sergens du Chastelet [ils l'arrêtaient en tant que...], pour un asseurement brisié, et que il le menerient ou *roilleis* à Montdidier. (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1332, 77). Si estoient les gens du Louvion communement retret ... ens ès bos, et y avoient mis ... le leur à sauveté. Et s'i estoient forteffiet de *roullies* et de bois copet et abatut environ yaus (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 172). Si s'en vindrent ces seigneurs et ces gens d'armes mettre le siege au plus prez que ilz peurent de Ventadour, et misrent bastides en IIII. lieux, et firent, par les hommes du pays, faire grans trenchois et *roulleis* sus les destrois par là où ilz avoient usage de passer et de rapasser, et leur furent faictes moult de destraintes. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 191). Par forche a trespasé le premier *roulleis* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 664).

**REM.** Ex. d'a. fr., *Voeux du paon*, c.1312, et FROISS., *Chron. L.*, III, c.1375-1400, 50 (*roulleis*), ds GD VII, 219c. FROISS., *Chron.* [Amiens], D., t.1, c.1375-1400, 278 (*rouillies*) et t.4, 378 (*rouilliez, roulas*). [R. M.]

**ROEILLIEE, subst. fém.** (roeilliee)

[T-L : *röeilliee* ; \*FEW X, 507a : \**roticulare*]

"En boucherie, pièce (de la cuisse ?) coupée en rond" : Hocheopot de volaille soit fait ainsi, et soit non claret. L'en les doit despecier par morceaulx. Ainsi fait l'en d'oe quant elle est dure et meigre, car les grasses sont rosties. Idem de vielz coulons. Ainsi fait est *rouillee* de beuf. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 216). [pièce appelée plus tard *rouelle de boeuf*, FEW X, 499a : *rotella*] [R. M.]

**ROEILLIER, verbe** (roeillier)

[T-L : *röeillier* ; GD : *roeillier* ; FEW X, 506b, 507a, 508b : \**roticulare*]

A. - "Aplanir (un champ) à l'aide d'un rouleau"

**Rem.** Doc. 1400 Champagne, Moselle, *pour icelle piece de terre rouiller à une grosse piece de bois, appelée rondeau* ds DU CANGE VII, 213b, *rondellum*<sup>1</sup> ; cf. TLF XIV, 1293b : *rouillure*. V.*roul*.

**B.** - "Faire rouler" : Par son parler, par sa blandice, Le treuve si mol et si nice [son amant] Qu'elle le *rouille* comme un oeuf (DESCH., M.M., c.1385-1403, 189). [ici au fig.] [A propos d'un rude batailleur qui sème la mort autour de lui] Chi n'est mie I angnealz ; Chis qui l'encontrerat, arat *ruelhiet* sa pealz Et toute descosue ["aura la peau roulée sur le corps, sera écorché", cf. Scheler, *Gloss.* p.267] (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.3, a.1400, 476).

- "Rouler (des heaumes, des cottes de maille...) dans un sac de toile pour les fourbir, les brunir ; fourbir"

**Rem.** CUVELIER, *Chans. Guescl.* C., c.1380-1385, var. v.10754, ds GD VII, 218a.

**C.** - "Rouler (les yeux)" : Regnaut mont longuement sans parler regarda ; La se fronche et sourchielle et les yeulx *roueilla* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 429). Il *roueille* lez yeulz et rougy se fachon (Hugues Capet L., c.1358, 217). Si se fiert en l'estour, forment les oelhx *roel* [l. *roëlhe*] (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 571). ...[var.] les oux *ralhat* (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 122).

- [En signe de colère] : Lors commença a *raoullier* les yeulx et fist une si grant marrison que tous ceulx qui le veoient en avoient grant paour (Bérinus, II, c.1350-1370, 57). Il *roueille* lez yeulz et rougy se fachon (Hugues Capet Lab., c.1358, 270).

- *Roeillier de ses yeux* : ...si commença a riquinier et a fronchir et *roillier* de ses yeux (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 86). [Autre ex. § 147, 6]

- Empl. abs. : ...et commença a richignier et a *roulier* de travers et a gandre et souffler comme un sainglier (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 113).

**Rem.** JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., t.4, a.1400, 383, *Geste ducs Bourg.* K., c.1410-1419, v.5215, MILET, *Destruct. Troye* S., c.1450-1453, v.19847, ds GD VII, 217c.

**D.** - "Frapper, maltraiter" : Son corps sera par moy *rouillié*, Si que du sang sera brouillié. (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 190). ...batu et *roullé* Serons (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 247). [Autre ex. v.2447] *Roulliez*, ferez, frapez, liez, Ce bertoudu crucifiez (Cycle myst. prem. mart. R., c.1430-1440, 144). ...A batre, *rouillier* et frapper (Myst. Viel test. R., t.5, c.1450, 54). Chascun en soy voye sa mesprison ! Ne nous vengons, prenons en pacience : Nous congnoissons que ce monde est prison Aux vertueux franchis d'impacience. Batre, *rouillier* pour ce n'est pas science ; Tollir, ravir, piller, meurtrir a tort (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 62). ...Foullés, choullés, *roulliés*, escarboulliés, Affistolés, pourbondis, pestelés (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 129). ...Soit pour *raillier*, pillier ou batre (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 10). Ilz seront retondus, Rogniés, rongiés, comme vieux chiens rabis, Droit rés à rés, et plus que Rasibus, Ravis, *railliés*, retrongnés et rostis, Plus roux que ras, barbus rebarbatifz, Requipolés, rembarrés, recoeuilliés, Ratrumelés, ratisiés, regrilliés, Ramonselés, repinchés, resalés, En rouge raige assis et retoulliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). [Autre ex. (même forme) p.16, v.1001] ...Escarboulliés, *roulliés* et escoulliés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 72).

**Rem.** Aussi *Jour Jug.* R., c.1380-1400, 234 ; *Pass. Semur* D.M., c.1420 [1488], 93 ; 196 ; *Mart. st Pierre st Paul* R., c.1430-1440, 144... [R. M.]

**ROET, subst. (roet)**

[FEW, Ø m. néerl. *roet*]

"Graisse" : ...et les avoir [les navires] estoffé et garny de voilles et tentes de kannevais, de rymes, mast, sprietz, scalmes, relinghos, tailles, bleus, rec, poullys, plançons, daucies de pavais, lautes, hune, cordial et pour les matieres et estoffes de bois, claux, ferraille, peghe, tere, estoupas, *roet* et autres menues choses servans a faire lesdis recalatement et ouvraiges dessus dis (...) la somme de... (Comptes argentier Ch. le Téméraire H.B., t.4, 1471-1475, 105).

**REM.** Cf. J. Verdam, *Middelnederlandsch Handwoordenboek*, 1964, 499a, s.v. *roet* "Vet, smeer..." [H. G.]

**ROFFRIR, verbe (roffrir)**

[T-L : *roffrir* ; GDC : *roffrir* ; FEW VII, 332a : *offerre*]

Empl. trans. "Offrir à son tour" : ...lesquelles hale et deux maisons d'en costé, à toutes leurs appartenances et appendices, furent saisies vuitié, vendues, cryé, subhasté et proclamé et aussi *roffertes* audit debteur (Trés. Reth. S.L., t.2, 1365, 172). [E. P.]

**ROFLE, subst. fém. (rofle)**

[GD : *rafle*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 653a : *raffel*]

"Peau du serpent rejetée lors de la mue (ou nouvelle peau)" : Induvie (...) : *rofle*, le cuir de serpens (...), le pel qu'il reprend après la vielle (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 233). Lyonnell (...) veit que le serpent remontoit en l'air pour descendre encores une fois sur luy. (...) Et Lyonnell lui adreacha son glaive en la poicterine, sy estoit la *roeffle* [var. *roffle*, peau] tant dure que le fer ne le pouoit entamer fors es jointures. (Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 342).

**REM.** Ex. du XVIe s. ds GD VI, 553c (*rafle*). HUG. VI, 317. [R. M.]

**ROGAT, subst. masc. (rogat)**

[GD : *rogat* ; FEW X, 446b : *rogare*]

"Assignation ecclésiastique, en partic. lettre par laquelle un officier ecclésiastique invite un officier d'un autre diocèse à faire assigner un sujet de ce diocèse"

**REM.** Doc. 1392 ds GD VII, 222a. [R. M.]

**ROGATION, subst. fém. (rogation)**

[T-L : *rogacion* ; GDC : *rogation* ; FEW X, 447b : *rogare* ; TLF XIV, 199a : *rogation*]

**A.** - "Demande, prière (en partic., au plur., prières faites processionnellement pendant les jours qui précèdent l'Ascension)" : Rogacio (...) : *rogacion*, priere (Aalma R., c.1380, 357). L'an mille quatre cent cinquante-sept, le lundi jour de *rogacions* en moys de may, fut béney et consacré en ceur de l'église et monastère de Saint-Denis en France en arcevesque de Bordeaulx, Maistre Blèze Régnier (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.3, 1437-1464, 72). ...le lundi des *Rogacions* (Doc. 1470. In : Anon., Bibl. Éc. Chartes 8, 1846-1847, 64).

**B.** - "Projet de loi soumis à l'approbation du peuple romain réuni en comices" : Laquele ordenance tient encorez en *rogations* et en elections des leys et des officiers, c'est a dire que la suffraige de la election que le peuple fait au jour des comicez est incerteyne et sanz vertu jusquez a tant que les peres approevent. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 17.9, 28). ...il comanderet que l'en feist *rogation* et requeste devers le peuple savoir mon se il vouloyet et comandoyet que l'en commençast a fere guerre a Antioche ["rogation et requeste"]

trad. lat. *rogatio*] (BERS., XXXVI.1, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., nouv. acq. fr. 27401, f° 66d). [R. M.]

**ROGATON, subst. masc.** (rogaton)

[GD : *rogaton* ; FEW X, 446a : *rogare* ; TLF XIV, 1199b : *rogaton*]

"Assignation en justice (en partic. devant une cour ecclésiastique)"

**Rem.** Doc.1367 et 1375 (*rogatum*) ds GD VII, 222a.

- *Porteur de rogaton*. "Officier chargé de porter une assignation en justice à l'intéressé" : Car on ne pourroit gens mieulx tondre (...) que d'eulz semondre A celle court (...) Car les porteurs de *rogatons*, En qui loyauté souvent fault, Les semondront sur un default (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 55).

**Rem.** Doc.1367 ds GD VII, 222a. *Z. rom. Philol.* 29, 1905, 64. [R. M.]

**ROGE, subst.** (roge)

[GD : *roge* ; FEW XXIII, 137a : o.i.]

"Rempart"

**REM.** Doc. 1374 (Amiens) ds DU CANGE VII, 205b, *roga*<sup>5</sup> (GD VII, 22a). [R. M.]

**ROGNABLE, adj.** (rognable)

[GD : *roignable* ; FEW X, 519a : *\*rotundiare*]

"Qu'on peut retrancher, superflu" : Proscius (...) : *rognables*, tranchables (Aalma R., c.1380, 334).

**REM.** Catholicon et GARBIN 1487 ds GD VII, 226a. [R. M.]

**ROGNE, subst. fém.** (rogne<sup>1</sup>)

[T-L : *roigne* ; GDC : *rogne* ; FEW X, 469a : *\*ronea* ; TLF XIV, 1199b : *rogne*<sup>1</sup>]

**A.** - "Gale, rogne" : Or just sus un fumier puant Tout seul, en guise d'un truant, Chargez de *rongne* et de vermine ; Mais tant ot a Dieu son cuer qu'il ne Dist onques chose de sa bouche Qui peüst tourner a reproche De son Dieu, einsois humblement Le looit et devotement. (MACH., C. ami, 1357, 61). Quant l'orine est crasse et furfures residences apperent, elles vienent de la *rongne* de la vessie. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 79). ...tout aussi comme les friçons vont devant la fievre et la mangoison devant la *rongne* (ORESME, Divin. C., c.1366, 82). En droit de moy je ne plaindroie mie Avoir tous temps les mules es talons, Les escroelles et mal en la vecie, Estre roigneux de *roigne* à gros bourgons Ou estre point du point d'escorpions, Si que le mal y perust longuement, Com le meschief que d'avoir pou d'argent. (MACH., App., 1377, 646). ...laquelle passion est comme une *roigne*, car plus la gratte on et plus croist. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 410). Les chienz aussi ont une autre maladie qui s'apelle *roinhe*, et c'est pour ce qu'ilz sont melenconiex qu'il leur avient volentiers *roigne* (...). Il y a de quatre manieres de *roigne* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 116). L'autre maniere de *roinhe* si s'apelle *roigne* volante, quar elle n'est pas par tout le corps mais vient plus volentiers es oreilles et testes et jambes des chienz que en autre lieu (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 117). ...la mauvaise berbiz qui est roigneuse donne et depart de sa *roigne* aux autres (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 144). Je vous dix que mal ne feray A Jhesu tant que vifz seray ; Et cy ay en mes mains la *roigne* Que ferir ne puis sur enclume, Cy en doix estre excusé. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 203). LUCIFFER (en se tourmentant). Haro, haro, brou, j'enraige, je foigne, Deables d'enffer, je creve de despit !

Levez vous sus ! Que la maudicte *roigne*, Grayne de Naples, vous tiengne sans respit ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 224).

- Au plur. "Boutons de gale" : A quoy ladicte femme d'icellui Chameau lui respondi en la injuriant, et à ceste occasion et des autres parolles et injures dessus dictes, se print à elle et lui donna du poing sur le visage quatre ou cinq cops, et par ce qu'elle avoit certaines *roignes* en son dit visaige, il en sailli sang (Doc. Poitou G., t.9, 1452, 299).

- [Dans un cont. métaph.] : Les autres [brebis] [sont] arces ou eschaudees par la chaleur de mauvaise concupiscence. Les aucunes ont la *roigne* de paresce, et en sont morfondues. Les autres se desrompent es espines d'avarice (GERS., P. Paul, a.1394, 492).

**B.** - P. méton. DRAP. "Laine détériorée par la gale des moutons" : ...de le laine a tout le sun, rewardée huers, c'est a entendre dont on oste pasture, *rougne*, gart et vilainne crote, doit-on avoir pour le pois 13 lb. et demie. (Drap. Valenc. E., 1344, 273).

**Rem.** Cf. G. De Poerck, *La Drap. médiév. en Flandre et en Artois*, t.1, 1951, 38 ; t.2, 1951, 181. [R. M.]

**ROGNE, subst. fém.** (rogne<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 215b : *regnum*]

"(?)" : Ce bel manteau qui est de *rogne*, Et puis te baillera couronne D'espine guerpe, dure et bonne. (Myst. Pass. Amb. R., c.1474-1500, 52).

**Rem.** "Étoffe de mauvaise qualité, qui gratte ?" (éd.). V. *rogne*<sup>1</sup>. Il faudrait plutôt comprendre *rogne* comme une forme de *regne* "royauté" : *manteau de regne* "manteau royal" ; lors de sa Passion, Jésus-Christ fut revêtu par dérision d'un manteau de pourpre parce qu'il se disait roi. Forme *roigne* pour *reine* : HÉRAUT CHANDOS, *Vie Prince Noir T.*, c.1385, 89 ; CRAP., *Cur Deus, De arrha* B.H., c.1450-1460, 280... [R. M.]

**ROGNE, subst. fém.** (rogne<sup>3</sup>)

[FEW X, 461b : *ron-* ; TLF XIV, 1200a : *rogne*<sup>2</sup>]

"Différent, grogne" : Il y a bien eu de la *rongne* Et du delay sur cest affaire, Mais Pilate n'a sceu tant faire Qu'i n'ait consenti, vueille ou non, A juger Jesus. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 370).

**Rem.** *Trav. Ling. Litt.* 4, 1966, 76. [R. M.]

**ROGNEMENT, subst. masc.** (rognement)

[GDC : *rognement* ; FEW X, 519a : *\*rotundiare* ; TLF XIV, 1201b : *rogner* (*rognement*)]

"Action de rogner" : Precisio (...) : precision, c'est copemans, *roingnemens* (Aalma R., c.1380, 325). [R. M.]

**ROGNER, verbe** (rogner)

[T-L : *röoignier* ; GD : *rooignier* ; GDC : *rooignier* ; DÉCT : *röoignier* ; FEW X, 517b : *\*rotundiare* ; TLF XIV, 1200a : *rogner*<sup>1</sup>]

Empl. trans.

**A.** - "Couper, limer la tranche d'une pièce de monnaie d'or ou d'argent (pour prélever frauduleusement le métal)" : En oultre et qui encores est de plus grant inconvenient, l'on n'a regard aux deniers du Roy qui sont *rongniez* et desrobez de leur premier poix (ORESME, Monnoies W., c.1365, XXII). Congnut aussy que depuis ce que iceulx coings furent forgiez et gravez par la maniere que dit est, eulx deux ensamble ont fait et fondu billon d'argent et de cuivre ensamble, et fait de l'aloï de icelle matiere, et icellui aloï fait, ont ordonné billes de ladite monnoye, qu'il qui parle a aplaties, *rongnées*, arondies et blanchies en l'aide et compaignie dudit

Robinet (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 489). Et oultre, dist que icelle Alips avoit esté presente et en la compaignie de il qui parle, et aussy desdiz Robinet et Jehanne, sa femme, où plusieurs d'iceulx blans dessus diz avoient esté *roigniez* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 493). Et après ce en parlant de ladicté monnoye, icellui compaignon confessa oudit suppliant qu'elle estoit *rongnée*, mais qui n'y avoit point de dangier de la mettre ne de *rongner*, et lui dist que s'il en *rongnoit*, qu'il le feist si secrettement et le plus qu'il pourroit (Doc. Poitou G., t.10, 1458, 71). ...et si sont le plus souvant les escus *rongniez*, voire et les aultre monnoyes (JUV. URS., D. Tours, 1468, 444). ...ledit Jehan a par convoitise desordonnée faictes et forgées plusieurs monnoyes faulces, comme gros de II solz X deniers tournois, des escuz à noz coing et armes et des flurins au chat et d'Almaigne, et aussi *roingnez* des escuz d'or et vendu bas or (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 196). ...tant à l'occasion du foiblaige des escuz forgez en noz monnoyes, qui sont chacun jour lavez et *roignez*, que aussi des monnoyes d'or et d'argent estranges d'autre coing que des nostres, estans de bas et mauvais aloy, feoibles de prix (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1493, 346).

**B.** - "Tailler sur le bord, à l'extrémité, rogner (en partic. les cheveux, la barbe, les ongles...)" : Ses manches couchy et lacha Et se grande hure pigna Tres bien et, aprez le pignier, Se fist sur le pigne *rongnier* (Dit prunier B., c.1330-1350, 55). Et disoit que, quant les ongles estoient trop grans et trop aguz, on les devoit *rongnier* et non pas du tout oster. (FOUL., Policrat., IV, 1372, 72). ...pour gaber soy de David, fist *roigner* la robe desdiz messaiges jusques aux nages et leur fist rere la moitie de leur barbe par derision, et ainsi les renvoya (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 210). Item, s'il avenoit que vostre espievier ait l'une des parties de sa quehue rompue, l'en doit *roignier* aux forces l'autre partie afin qu'il vole justement. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 157). Pour faire ung poinçon de saugé, prenez deux livres de sauge et *rongnez* les bastons (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 271). ...Lucinius, qui estoient censeurs, le contraingnirent de muer son habit et de *rongnier* sa barbe et ses cheveux (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 40). Tous mes cheveulx feray *rongnier* (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 64). ...puis nectiez vos ongles et s'il est besoing, les *roigniez* (LA SALE, J.S., 1456, 44). La chose est si fresche et si nouvellement advenue dont je veil fournir ma nouvelle, que je n'y puis ne tailler, ne *roigner*, ne mettre, ne oster. (C.N.N., c.1456-1467, 159). Veez cy le corps de celui qui est tout vostre : taillez, *roignez*, prenez, ostenz, faictes tout ce qu'il vous plaist. (C.N.N., c.1456-1467, 167).

- *Rogner la teste*. "Trancher la tête"

**Rem.** *Jourd. Blaye alex. M.*, a.1455, gloss. (*roegnier*).

**C.** - Au fig.

**1.** *Rogner qqn.* "Accabler qqn d'impôts" : Mez au jour d'uy, par phas et par nephas, lez faux flateurs et mauvez conseilliers si enduissent lez princes seculiers a taillier et *rongnier* lez povres subjés, sanz pitié et sanz misericorde (Songe verg. S., t.1, 1378, 233).

**2.** *Rogner qqc.* "Diminuer qqc." : Il remuoit offices et cassoit gens d'armes, *rongnoit* pensions et en ostoit de tous pointz, et me dist peu de jours avant sa mort qu'il passoit temps à faire et à desfaire gens. (COMM., II, 1489-1491, 297). SATHAN. Roy Luciffer, dyabolique face, Hure hideuse, ridee, renfroignee, Troigne puante, orde et laide grymace, Filz de putain, villain faict a poignee, Nostre prebende est maintenant *roignee*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 367). [R. M.]

**ROGNERESSE, subst. fém.** (rogneresse)

[T-L : *röoignerresse* ; \*FEW X, 519a : \**rotundiare* ; TLF XIV, 1201b : *rogneur*]

"Celle qui rogne les pièces de monnaie" : Cestè (main) [de Convoitise] est pertuiserresse De maisons et descouv(er)resse, Une briserresse d'escrins Et *roongnerresse* [var. *roignerresse*, *rongnerresse*, *rongerresse*] de florins, Une contrefaizerresse De faus seaus et graverresse, Une fausse serruriere, (Et) une fausse monnaiere, Une Poitevinerresse, (Et) de deniers mesconterresse. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 296). [Seul ex.] [R. M.]

**ROGNEUR, subst. masc.** (rogneur)

[T-L : *röoignëor* ; GDC : *rogneur* ; FEW X, 519a : \**rotundiare* ; TLF XIV, 1201b : *rogneur*]

**A.** - "Celui qui rogne les pièces de monnaie"

**Rem.** Doc. 1354 ds FEW et TLF.

**B.** - "Celui qui vit aux dépens d'autrui" : Et, alors, le juge lui commanda qu'elle payast le chien et qu'elle rendist ce qu'elle n'avoit pas prins. Et pour ce luy failly vendre sa toyson devant l'yver et la povre brebis fut despouillee. Et ainsi font les mauvais *rongneurs* qui, par leur malice, cruaulté et fraude, ne font que mengier et despouiller les pouvres gens. (MACHO, Esope R., c.1480, 80). [R. M.]

**ROGNEUSETÉ, subst. fém.** (rogneuseté)

[FEW X, 470a : \**ronea*]

"(Caractère de) ce qui est rogneux, qui vient de la gale" : Pruritus (...) : demeignure (...) Pruriginosus (...) : rongneux ou plains de grate et plains de demeignure (...) Pruriginositas (...) : *rongneusetés* ou grans demeignures (...) Pruriditas (...) : plenté de rongnes et de demeignure (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 405).

V. aussi *rogneux*<sup>1</sup> [R. M.]

**ROGNEUX, adj.** (rogneux<sup>1</sup>)

[T-L : *roignos* ; GDC : *rogneux* ; DÉCT : roignos ; FEW X, 469b : \**ronea*]

**A.** - "Couvert de rogne, de gale, galeux" : Mais *roigneus* soit, fame o hons... (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 19). Avoir ne veul nul repeneur, Nul maistre, nul endoctrineur. (Au)si com het *roigneuse* beste Estrille et teigneuse teste Pigne, aussi he enseignement Et conseil et avisement. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 235). En droit de moy je ne plaindroie mie Avoir tous temps les mules es talons, Les escroelles et mal en la vecie, Estre *roigneux* de roigne à gros bourgons Ou estre point du point d'escorpions, Si que le mal y perust longuement, Com le meschief que d'avoir pou d'argent. (MACH., App., 1377, 646). Et encores de rechief advise qu'il ne s'entretaille ne ne soit crapeulx ne *rongneulx* [le cheval] (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 139). ...l'en vous devoit certain bouter hors villainement d'avecques chrestiens, comme insaulx, contagieux, ou brebis *rongneuses* que l'on separe de sains tropeaux. (JEAN DE MONTREUIL, Lettre prince G.O.O., 1394, 38). ...se aucune [une brebis] en devient *roigneuse* il la separe du troupeau de paour qu'elle peust empirer les autres (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 72). Si faisoit comme le bon pasteur qui trie et separe les *rongneuses* bestes d'entre les saines (Bouciquaut L., 1406-1409, 197). ...Menton *rongneux* et peu barbu (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 145). ...à retrenchier la malvaie char de la bonne et la brebis *rongneuse* du troupeau (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.5, c.1444-1453, 358). ...que c'est une femme poulleuse et yvesse, laquelle pice ou lyt et a epilencie et est ribaude et orde de corps et *rongneuse* entre les

jambes (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 19). ...c'est ung let et ort garson, trestout *roigneux* et contrefait. (C.N.N., c.1456-1467, 148). SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruïneuse, Roche restive, rodelle rumyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce *rogneuse*, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- [Dans un cont. métaph., de la brebis, symbole de l'âme] "Galeux" : Pareillement faisoit saint Pol envers ses persecuteurs et les pecheurs incorrigibles nuysans aux autres. Bergier trop piteux feroit ses aigneaux *roingneux*. (GERS., P. Paul, a.1394, 507). ...et aussy a chascune personne qui veille a garder sa seule brebis qui luy est commise, c'est son ame. Ainsy la figure David quant il dit : Erravi sicut ovis etc... On la garde que elle ne trebuche en la fosse d'orgueil, qu'elle ne se dessire par les espines d'ire, d'envie et de rancune, que elle ne soit *roingneuse* par paresce, arce par luxure, engelee par convoitise, et ainsy des autres vices. (GERS., Noël, p.1404, 297).

• [Du sujet p. rapport au prince] : L'empereur, roy ou prince aussi est pasteur de ses subgetz et les doit garder et conserver, relever d'oppressions, si sont *rongneuses* on que ilz ayent toustz ou aultres maladies, de les faire guerir, et nettoyer et mettre en tel estat qu'elles puissent porter pourfit (JUV. URS., Verba, 1452, 272).

#### B. - P. anal.

1. "Écorché, meurtri" : He ! les puces me mordent fort et me font grant mal et damage, car je m'ay gratee le dos si fort que le sang se coule ; et, pour ce, je comence à estre *roignous*, et tout le corps me mange tres malement ; et, pour ce, je m'en irai demain pour estre estufee sans plus targer, car j'en ai grant necessité. (Man. lang. G., 1396, 86).

- [Du postérieur] "Irrité, enflammé, douloureux (à force d'être assis), affecté d'hémorroïdes (ou est-ce le sens propre ?)" : Et puis celluy gro q *rognieux* J'eusse tondu comme ung berbis, Y eusse pourté tous ses agnins Vandre, par Dieu, a Jhan girin, Qui n'eusse fet ung camelin, Et m'eusse baillié de l'argent. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 46). Quant des auditeurs messeigneurs, Leur granche ilz auront lambroissee, Et ceulx qui ont les culz *rongneux*, Chacun une chaize persee (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 100).

2. [D'un arbre] "Qui est atteint du chancre" : ...et aussi ont acoustumé avoir le tiers fourc, soit fou ou chesne ; et en outre les foux *rongneux* par pié, hors : essars. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 323). [R. M.]

#### ROGNEUX, subst. masc. (rogneux<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 517b : \*rotundiare]

"Fait de *rogner* (les écus)" : Helas, il y a encores ung grant inconvenient en *rongneux* d'escus, en diminuant leur poix, et tant que on trouverra plus de escus non pesant leur poix que d'aultres (JUV. URS., Nescio, 1445, 529). [R. M.]

#### ROGNI, subst. masc. (rogni)

[T-L : *röoigni* ; GD : *ronil* ; FEW X, 518b : \*rotundiare]

"Pièce de bois, planche ; quai, construction de planches (?)"

**Rem.** Doc. 1432 ds A. Roserot, *Le plus ancien registre des délibérations du conseil de la ville de Troyes (1429-1433)*, Troyes, 1886, 373 : [les habitants de Troyes] sont seulement tenuz de retenir ung peu de ronniz fait en manière de couliz ["d'écoulement"] depuis les cours de la Planche-Clément jusques à ung estusson qui est entre les

*trois venues et le dit ronniz*. Doc. 1440 (Orne, *ronis de chesne*) ds GD VII, 238c. Forme *rogni* (1279) ds GD VII, 238c ; elle justifie la séparation de *rogni* et *rogneis*.

V. aussi *romuz* [R. M.]

#### ROGNEIS, subst. masc. (rogneis)

[T-L (renvoi) : *röoignëiz* ; GD : *roogneis* ; FEW X, 519a : \*rotundiare]

"Morceau rogné" : Et ad ce aidier bien pourroiez, Se tallier tu li pouoiez De ces .ii. nobles *roognis* [var. *rouguis*, l. *rongnis*], De ces .ii. remenans jolis, Un bel et cointe parent (GUILL. DIGULL., Le Roman de la fleur de lis, éd. A. Piaget, 1338. In : Romania 62, 1936, 326). ...du reluisant *roongnis* De quoy fu celle lune faite. Raison seroit que fut refete Une aultre nuefe miex luisant, Plus clere et plus resplendissant (GUILL. DIGULL., Le Roman de la fleur de lis, éd. A. Piaget, 1338. In : Romania 62, 1936, 327). [R. M.]

#### ROGNON, subst. masc. (rognon)

[T-L : *reignon* ; GDC : *roignon* ; FEW X, 255a : \*renio ; TLF XIV, 1202a : *rognon*]

[Méd. et langue cour.] "Rein (de l'homme ou de l'animal)" : Puis levera les nombles, ce est une char et une gresse aveques les *roignons* qui est par dedanz endroit les longues, pres les deux cuisses [du cerf]. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 180). ...la haste menue c'est la rate, et a icelle tient bien la moictié du foye et les *rongnons* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 193). Puis si a le filet que l'en appelle le nomblet, qui est bien d'un pié de long et non plus, et tient l'un bout au col et l'autre au *rongnon* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 195). Plaies du cueur ne se curent point, playes de l'estomac, du foye ou l'esplain ou des *rognons* ou de la vecie ou de la matrice ou des intestins, s'elles sont petites on les peut bien curer (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 25). Tu dois entendre que les II. *rongnons* l'un est dessus l'autre et sont durs et fermes et attrayent l'aquosité superflue du sang et le mundifiant (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 8). Ça, Jarpin, pren ce compaignon ; Met luy seicher cueur et *rognon* (Myst. Pass. Amb. R., c.1474-1500, 59). ...l'intestin colon, lequel est gros avec chambretes ou quel la matiere fecale reçoit la fourme et a deux brasses de long ou environ et decline moult vers le *rongnon* senestre (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.2, chap.6). Les *rongnons* sont particules ordonneez a mondifier la sang de superfluité aigouse et sont deux : un a dextre prés le foye et l'autre a senestre, aulcun pou plus bas de l'autre. (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.2, chap.6). Et celluy [sang] qui a moult d'aigue ou d'urine signiffie trop boyre et foyblesse des *rongnons*. (PANIS, Guidon, 1478, tr.VII, doct.1, chap.1). ...sur la premiere spondile des costes destre et senestre sont colloques les deux *roignons* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, IV, 4). [R. M.]

#### ROGNURE, subst. fém. (rognature)

[T-L : *röoignëure* ; GD : *rooignure* ; FEW X, 518b : \*rotundiare ; TLF XIV, 1202b : *rognature*]

A. - "Parcelle de métal précieux provenant de la retaille frauduleuse d'une monnaie" : ...et icelles *rongneures* avoit, ladite Alips, portées en son hostel et fait fondre par ses gens (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 493). ...icelui suppliant, voulant complaire à sa dicte femme et trouver façon qu'elle eust des diz anneaulx, se advisa par la temptacion de l'ennemy de rongner des grans blancs de la monnoye à present ayant cours, et en a rongné par diverses foiz et plusieurs journées, ainsi qu'il la recevoit, jusques au poiz de trois ou quatre onces de *rongneures* ou environ, des quelles *rongneures* il a



fait faire à sa dicte femme un anel et pour lui un signet (Doc. Poitou G., t.9, 1449, 109).

- "Parcelle de métal précieux qui n'est pas entrée dans un ouvrage d'orfèvrerie pour lequel elle avait été préparée" : Primo, en un sac, III fons d'escuelles d'argent avec plusieurs bordeures et *rongneures* d'icelles escuelles, en aucunes desquelles *rongneures* sont empraintes les armes de messire Pierre de Navarre, pesant tout ce quatre marcs une once douze estellins et obole. (BAYE, I, 1400-1410, 96).

**B.** - "Découpeure, rognure (chute de tissu, de cheveux taillés...)" : N'est mie bonne parmentiere Qui, avecquez la robe entiere, Unez menchez ne puet garder, Puis que tant peut le drap durer, Qui ne garde dez *roöngneurez* Pour refaire lez despeceurez. (GUILL. DIGULL., Le Dit de la fleur de lys D., 1338, 257). ...une autre houpelande de pers cler sengle, longues jusques environ les genoux, avecques environ pié et demi de *roigneures* de ladicte houpelande de pers sengle (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 120). Item, je laisse a mon barbier Les *rongneures* de mes cheveux Plainement et sans destourbier (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 26). [R. M.]

**ROGO, subst. masc. (rogo)**

[GD : *rogo* ; \*FEW X, 446 : *rogare*]

"Prière, demande" : Logicien decretaliste N'aroient jamais a ce titre Pour leur seule altercacion Sanz do das impetracion : Ilz ont bien avec eulx *rogo*, Qui du stile scet par trop po. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 169). Ains il te faudra follement Le querir par tout a fagos, A grans prieres et *rogos* (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 450). [R. M.]

**ROGON, subst. masc. (rogon)**

[T-L (renvoi) : *regon* ; GD : *regon* ; FEW XVI, 733a : *roggo*]

Région. (Wallonie) "Méteil, seigle" : Et leur assenne ancors en nom et pour l'acomplissement des convenanches devantdites, les syes muys de *regon* hiretaubles que je ai et que on me doit hiretablement a Montengny le teisse. (HEMRICOURT, Pièces div. B.P., 1338, 48). Item, doivent les maistres et renthier del citeit envoyer les vies stier et les noveals (...). S'en doit eistre VIII, assavoir VI por mesureir espelte et nuyt grain, et II plus grans por mesureir oirge et avaine. Lesqueis stier les esquevins doivent justifier de pure *rogon* [var. *regon*], bien commourneit, qui doit eistre mis sour une grande sappelhire de drap ou de toilhe, en une cleire chambre, por gesir plus nettement et por veoir plus cleirement. (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 117-118). ...si que ons fist brisier les greniers et donnat-ons en pluseurs vilhes les bleis à peuple par l'extimation del justiche, qui extimat le muy de *rugon* et de frument à xii livres (JEAN D'OUTREM., Myr. histos B.B., t.6, a.1400, 222). En la citeit de Liege vint moult de pelerins à Saint-Lambert ; ons vendoit le *rogon*, le muy XXXI sols d'esterlins, et le muy de spealt de male bleis pourie, X sols (JEAN D'OUTREM., Myr. histos B.B., t.4, a.1400, 542). ...trois muis thinois de *roggon* (Terre Jauche D., 1444, 180). Et toutes les mesures deseurdit sont provées et paeléez par bleis de *regon* bien commournée. (STAVELLOT, Chron. B., a.1447, 213).

- [En apposition] *Blé rogon* : ...les III m. de bled *roggon* (Terre Jauche D., 1444, 180).

**REM.** Doc. 1341 (*raon*), c.1400 (*regon*) et 1488 (*regon*) ds GD VI, 745c. Cf. aussi Scheler, *Gloss. Geste Liege*, 265. [R. M.]

**ROGUE, adj. (rogue)**

[T-L : *rogue* ; GD : *rogue* ; GDC : *rogue* ; FEW XVI, 249b : *hrókr* ; TLF XIV, 1203a : *rogue*<sup>1</sup>]

**A.** - "Arrogant, méprisant, insolent" : De par toute la sinagogue, Comme evesque je vous salue, Vous estes orgueilleux et *rogue*, Grant honneur vous en est venue (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 169). G'iray, c'est ma devocion, Mais s'aucun de nous l'interrogue, Il sera bien fier et bien *rogue* S'i ne baille responce aucune. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 469). N'y a cil qui ne soit plus *rogue* Et plus enflé que rats pelés. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 874). En celluy temps se leva une noise Entre Juifz et noz gens de souldee Tant de la garde françoise qu'escossoise, En une rue pres la place judee, Et fut si grande et si tres bien fondee Par les François gours et esvertuez Que maintz Juifz furent illec tueez, Et ung des cheffz de Judee trop *rogue* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 233).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss. Ds l'ex. suiv., forme imposée par la rime (?): [Lucifer:] Le bocquonyste, chanu, decrepit, *roque* Durdrilupus me fait enterver loque Avec Gritis, mon affin fraternel (LA VIGNE, S.M., 1496, 136).

**B.** - [D'un comportement] "Pénible" : ...*rogue* maintien et supersticieux cris cauctorisez de lugubres imploracions rengorgees de senglotz innomynieux (LA VIGNE, Ress. chrest. B., App., c.1502-1503, 168).

**Rem.** GD VII, 22a. [R. M.]

**ROHART, subst. masc. (rohart)**

[T-L : *röal* ; FEW XVI, 249b : *hrosshvalr* ; TLF XIV, 1203b : *rohart*]

**A.** - "Morse ou narval" : ...corbeaux, *rohars* et loups rabis (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 609).

- "Ivoire de morse" : Item, ung autre coutel, à ung manche de *rohart* (Invent. mobilier Ch. V, L., 1380, 246). ...un coustel a un viel manche de *rohart* (Invent. mobilier Ch. V, L., 1399, 486).

**Rem.** Doc. 1412 (*rouart*) ds GAY II, 305b. Cf. *Romania* 65, 1939, 34 (N. Dupire).

**B.** - "Instrument fait avec la dent du narval" : Prens ton *rohart* et ton corbault Et fiers comme ung fort locquebault Sus ceux qui rompent ta lisiere (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 651).

V. aussi *rochal*<sup>2</sup> [R. M.]

**ROI, subst. masc. (roi<sup>1</sup>)**

[T-L : *roi* ; GDC : *roi*<sup>1</sup> ; DÉCT : *roi*<sup>2</sup> ; FEW X, 366b : *rex* ; TLF XIV, 1203b : *roi*]

**A.** - "Chef souverain de certains États, celui qui règne souverainement sur un pays, sur un royaume"

**1.** Au propre : Mais pour ce que les livres morals de Aristote furent faiz en grec, et nous les avons en latin moult fort a entendre, le *Roy* a voulu, pour le bien commun, faire les translater en françois, afin que il et ses conseilliers et autres les puissent mieulx entendre, mesmement Ethiques et Politiques, desquels, comme dit est, le premier aprent estre bon homme et l'autre estre bon prince. (ORESME, E.A., c.1370, 99). Et a cest propos raconte Justin que ceulz de Macedone une foiz après la mort de leur *roy* furent vaincus et chaciés par leur adversaire et eurent confusion (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 155). ...le *Roy* des Romains et le *roy* de Ungrie ont envoyé pardevers lui messaiges avecques lettres de créance et patentes. (Ch. VI, D., t.1, 1380, 5). ...mon chier seigneur Clovis, Qui est homme de grant puissance Et tele qu'il est *roy* de France... (Mir. Clov., c.1381, 207). ...pour ce que ce estoit contre les droiz et honneur du *Roy* qui à ce jour estoit encloz et enfermez

malade (BAYE, I, 1400-1410, 170). Qui est l'omme de cuer si dur, si ingrat et si pervers que se le *roy*, qui icy est, offroit monseigneur le Daulphin, son propre enfant, a mort pour le garentir de mourir (...) qui moult n'amast le *roy* ? (GERS., Noël, p.1404, 294). ...pour prendre conclusion es traictiez de paix d'entre les deux *rois* et royaumes de France et d'Angleterre, et ou traictié du mariage d'entre le *roy* d'Angleterre et madame Katherine de France, fille du *Roy*, nostredit segneur (FAUQ., I, 1417-1420, 364). En ce temps, oudit moys de may, la trefve d'entre le *roy* et le duc de Bourgongne, qui failloit au IIIe jour dudit moys, fut de rechef continuée jusques au XVe jour de juing ensuivant. Oudit moys de may, le duc de Calabre, nepveu du *roi* de Secile et de Jherusalem, à qui le *roy* avoit fait tant de honneur de lui donner sa fille ainsnée en femme et espouse, s'en ala hors de sa duchié de Lorraine, pardevers ledit duc de Bourgongne, pour traicter d'avoir et espouser sa fille, en delaisant, en ce faisant, ladicte fille du *roy*, sa femme (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 265). O Lucifer, diable envieux, Malgracieux, Il est temps d'aler besoigner Ches Herode, *roy* luxurieux, Palhart vieulx, Qui Jehan bapteste fist empoiner. (Pass. Auv., 1477, 92). Sire *roy*, je vous remercie ; Plus que jamaiz suis vostre amie Ad faire vostre bon desir. (Pass. Auv., 1477, 106). Tel festiement pas ne me plait Que aussi desplait A mon seigneur le *roy*, mon frere. (Pass. Auv., 1477, 107). Et le temps du saint Helizieu Nul ladre d'Israel ne guarit. Lors le *roy* de Syrye tramit Naamain ladre, tout maculé ; Helizieu lui donna sancté. (Pass. Auv., 1477, 121). Nous n'avons nul *roy* que Cesar ! [Jean 19, 15] (Pass. Auv., 1477, 170). Ce fut luy qui conseilla au *roy*, son maistre, de capter la bienveillance du *roy* Alexandre mieulx que lui contrarier (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 63 r°). Clovis, premier *roy* chrestien en France, ayma moult la science de astrologie. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 97 v°). Cestui prenostica la victoire de Charles Martel qu'il eut contre les Ganthois et aussi celle qu'il eut en Gascongne, aucuns dient près de Tours, où il desconfit dix *rois* sarrasins (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 104 r°). Tous les estatz du grant jusques au moindre, Tant fussent ils de noblesse ou clergié, Bourgoys, marchans, furent contrains d'eulx joindre A ceste loy, pour le plus abregé, Et de venir dessoubz ung train rengé Bien acoustrez, devers le dit seigneur, Portans joyaulx, bagues de grant valeur Et beaulx habitz de sumptueux arroy, En luy faisant reverence et honneur Ne plus ne moins qu'a leur souverain *roy*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 209).

- [En corrélation avec *empereur*] : Adont Alixandre, qui *rois* Estoit et empereur si grant, Vint a lui et moult fu en grant Que aucune chose lui donnast, Se cellui prendre la daignast. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 204). Par ces sancts, encore pis fit Que Janus non a raconté. Car tout partout il s'est nommé Filz de Dieu et *roy* des Juifz Contre toutes les loyx et ditz De Cesar, nostre empereur et *roy*. (Pass. Auv., 1477, 175).

. *Le roi est empereur en son royaume* : ...et disoit en effect, entre autres choses, que le *Roy* est empereur en son royaume, qu'il tient de Dieu seul, sans reconnoistre souverain seigneur terrien (FAUQ., I, 1417-1420, 63).

. *Ne tenir ni d'empereur ni de roi*. "Ne relever ni de l'empereur ni du roi" : Venez le voir [Villon] en ce piteux arroy, Nobles hommes [les clerks exempts d'impôts et les gueux], francs de quars et de dix, Qui ne tenez d'empereur ne de *roy*, Mais seulement de Dieu de Paradiz (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 68).

- [Accompagné d'un nom propre] : LE FOL. J'ay compté par mes doz combien Le *roy* Artus fu en Bretaingne. (Mir. parr., 1356,

30). *Roy* Gondebaut, si conme on dit, A une nièce bele et gente (Mir. Clov., c.1381, 197). Se vous me creez, *roy* Clovis, Certes, vous vous marierez Tout au plus tost que vous pourrez. (Mir. Clov., c.1381, 197). Mon chier seigneur, Clovis le *roy* Si vous mande ainsi de par moy... (Mir. Clov., c.1381, 216). Ou temps du *roy* Jehan de France, fils ainsé du *roy* Phelippe de Valois (LA SALE, J.S., 1456, 1). ...du temps du *roi* Charles septiesme (LE CLERC, Interp. Roie, c.1502, 199).

- [Dans diverses appellations pour désigner le roi de France]

. *Le roi très chretien* : Certez n'estoit pas vray samblable (...) qu'envers le chief de sa maison, le *roy* trescrestien qui respand en terre comme le soleil, il [le duc de Bourgogne] voulsist contendre par orgueil, ne qu'il aspernast ou avieutist sa cour de Parlement (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 157).

. *Le roi français* : Mes pour ce que ceste querelle, en la forme comme le *roy* franchois l'apetoit pour le *roy* Lancelot mort, sambloit assez rigoreuse et non pas sainement fondée, tant fut fait depuis (...) que ariere de novel (...), ceste ducié de Lucembourg fut transportee autement en la main du *roy* comme sienne (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 228).

. *Le roi des Francs* : Car y avoit discord entre Saint Pere Pius et le *roy* de France a cause de la Pragmatique sanction (...), et secondement a cause du *roy* Ferrant de Naples que ledit nostre Saint Pere soustint alencontre du *roy* Renier et son filz le duc de Calabre, dont ledit *roy* des Frans se tint a mal content de nostre Saint Pere. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 259).

- *Couronner / faire / sacrer qqn roi. Eslire qqn à roi* : Et selon ce met l'Escripture comment il fu dit au peuple d'Israel qu'il esleurent a *roy* le melleur de .LXX. filz du *roy* Achab (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 234). Cestui maistre Pietre, après que ledit Loys fut fait *roy* et le XXXIe des *rois*, il s'en partit en l'an mil IIcXXIII et lui dist qu'il ne regneroit que trois ans et ainsi advint (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 123 v°). ...et passa par les Ytalles, par puissance et vint et entra à force en Naples et en fut couronné *roy* par icelui pape Clement. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 144 r°).

. *Desavouer qqn roi*. "Priver qqn de la dignité de roi" : Vecy Cordelamor, le fel, Que *roy* avez desavoué (Myst. Viel test. R., t.1, c.1450, 331).

- Subst. désignant le détenteur d'une fonction / un office... + *du roi*

**Rem.** *Hostel du Roi*, v. *hostel* ; *maison du Roi*, v. *maison*...

- *Blanc de roi*. "[Monnaie royale]" : ...a raison de trente cinq grans blans de *roy* pour escu (Entrées roy. G.L., 1476, 221).

- *Comme un roi / plus qu'un roi*... : Et ce très dous ottroy Cent mille fois me fist plus grant qu'un *roy* (MACH., J. R. Beh., c.1340, 81). Plus riche sui que *Roy* ne palazin (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 213). Vous m'avez fait plus riche d'un *roy* (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 207). ...aligier poués mon tourment Legierement, D'un seul ottroy, Et plus qu'un *roy* Moy faire vivre liement (MACH., Ch. bal., 1377, 624). On me fist assoir a la table, Comme ung *roy* ou ung connestable, Et servir a mode de court (Gaud. sot, c.1450, 12).

. *Estre (comme) un roi*. "Être particulièrement heureux" : Dieu scet quel joye il a menée D'avoir ma volenté gaignée : Il semble qu'il deust estre *roy*. (Au grey d'amours F.-H., c.1400-1500, 271).

- [Formule de consentement royal (en partic. à propos d'un projet de loi) ; p. ext. formule d'accord] *Le roi le veut* : Reson respont : "Le *roy* le veult ; Maiz, se Deduit d'Oyseaulx s'en deult, Qu'il puisse ses deffenses dire Par tel comme il voudra eslire !" (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 280).

- *Le roi boit* : *Le roy* boit en feste de royaume ! (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 58).

- [Dans un cont. métaph.] : Il emprent aussi grant folie Com s'il vouloit *roy* des vens estre (Tomb. Chartr. Dix-huit contes K., c.1337-1339, 60). Mon Dieu, ce m'est chose terrible : Le prince change en chavalier, Le seigneur en son escuyer, Le createur change pour creature, Et le paintre pour partraiture. Je change le *roy* en un page ; Las, au change ne suis pas sage. (Pass. Auv., 1477, 221).

- [Livre biblique] *Livre des Rois* : ...nous lisons en plusieurs histoires, entre autres ou livre des *Roix*... (BUEIL, I, 1461-1466, 14). Et, à ce propos, pourroie reciter un exemple qui est ou premier livre des *Roix* : comment les Juyfz, à cause de la guerre qu' ilz avoient contre les estrangiers, prièrent à Dieu qu' il leur donnast un *roy* pour les gouverner, conduire, preserver et garder contre leurs ennemys (BUEIL, I, 1461-1466, 51). ...comme nous le lisons ou Tiers livre des *Roix* (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 164).

- Prov.

. [P. réf. au prov. lat. *Rex illiteratus, asinus coronatus*] *Le roi non lettré est un asne couronné* : *Roy* sans lettre est comme un asne couronné (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 12). Car comme uns asnes couronnez Est uns *rois* terriens sanz lettre. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 269). Sy ne sauroye reprendre ceulx qui dient que *roy* sans lettres est un asne couronné. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 72). Bien sçavoit que le *roy* Salomon demanda sapience à Dieu ad ce qu'il peust mieulx gouverner son peuple ; aussi Helynant dit que le *roy* non lectré est un asne couronné. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 58 r°).

**Rem.** Cf. *Thesaurus proverbiorum Medii Aevi*, t.7, 1998, 126, s.v. *König*.

. *Un roi sans lettrure est comme une nef sans avirons* : Et pour ce est il ailleurs escript que un *Roy* sanz lattreüre est come une nef sanz avyrons et come oysel sanz elles. (Songe verg. S., t.1, 1378, 223).

. *Un roi sans foi est un roi sans couronne* : Je repute un *roy* sans foy un *roy* sans couronne. (BUEIL, II, 1461-1466, 182).

. *Ou il n'y a que prendre, le roi perd ses droitz* : ...car sez subjés tellement apovriés ne luy puent poier sez rentes ordinaires ne extraordinaires, tailles, gabelles ne imposicions, car la ou il n'y a que prendre, le *Roy* pue[r]t sez droys (Songe verg. S., t.1, 1378, 357).

**Rem.** Cf. DI STEF., 771a, s.v. *roi*.

. [Pour marquer une chose impensable] : C'est acheté Paris du *roy*. (MIÉLOT, Prov. U., 1456, 193).

- *Faire la clef du roi*. V. *clef* v. Lexiques

**2. En partic.**

- "Empereur" : Il alla voir le chasteau sumptüeux, De forteresse grant et innumerable, Assis en lieu et en place imprenable. Et de ce temps que le *roy* Charlemaigne Dessus les Turcs desploya son enseigne, Et qu'au pays la guerre maintenoit, Illec dedens pour seurté se tenoit ; Car c'est l'entree, tant deça que dela, De tous les bons pays de par dela. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 246).

- *Roi Pharaon* : ...d'Egipte les delivra Hors des mains au *roy* Pharaon, Par Moysse et par Aaron. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 228). Cestui Cecina de Estrucha fut moult aymé de Jacob, saint patriarche, auquel fut faicte la sainte promission de la terre fluent lait et miel,

c'est assavoir de la terre de promission, qui puis fut moult exaulcé du *roy* Pharaon duquel il interpreta le songe. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 20 r°).

**B. - P. anal.**

**1. RELIG.**

**a)** [Pour désigner Dieu] : Sire, le doulx *roy* souverain Vous otroit la gloire haultaine ! (Mir. st J. Cris., c.1344, 266). Doulce vierge, qui conceuz Le *roy* du ciel et de la terre... (Mir. st J. Cris., c.1344, 276). L'EMPEREUR. (...) Certes nu le verray baignier Ains demain prime. ANNE. Et comment, par le *roy* haultisme ? (Mir. fille *roy*, c.1379, 97). Le *roy* de paradis (...) Viendra en toy (Noëls avign. A., a.1450, 367).

- *Benoist Roi* : Maiz, à parler certainement, L'umain et noble entendement Si est exempt de ceste loy Par le plaisir du benoist *Roy*, Car il descent et prent son estre De plus hault pouvoir que terrestre (LA HAYE, P. peste, 1426, 69).

- *Roi celeste* : ...notre seigneur Dieu, *roy* celeste tout puissant (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 58). ...a la table du grant *roy* celeste (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 283).

- *Roi eternel* : ...et l'Eglise lassus triumphans, qu'est Jherusalem celeste, c'est la couche seu le lit du *roy* eternel, en laquelle les nopcez de toutes bonnes espouses seront celebrees (CRAP., Cur Deus, De arrha B.H., c.1450-1460, 283).

- *Roi de gloire* : Et s'il plaisoit au *roy* de gloire Que pour sa cause devion, Je scei bien nous ne pourrion Morir plus glorieusement (Tomb. Chartr. W., c.1337-1339, 76). Or nous aist a cest tempoire La mére au vray doulx *roy* de gloire (Mir. enf. diable, c.1339, 24). ...Dont je graci le *roy* de gloire Et sa tresdoulce mére encore Et touz les sains. (Mir. fille *roy* Hongrie, c.1371, 87). Tu, *roy* de gloire, vueilles ouyr noz justes prieres (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 59). A la quelle [gloire] nous vueille conduire le *roy* de gloire Ihesucrist, espoux de sainte eglise qui vit et regne Dieu avec le pere et le saint esperit ou siecle des siecles, amen. (CIB., p.1451, 192). Parle LES ANNEMIS D'ENFERT. Et tu qui ronp nous porte, qui sy fort nous assaul, Dit nous que tu demande, et pour quoy faiz ce assaul. Respont JHESUCRIST. Je suis le *roy* de gloire, qui souffrir passion, Vient mes amys gecter de la dampnation. (Pass. Autun Biard F., 1470-1471, 138). Ouvrés voz portes sans remortz, Prince d'enfer ! O portes, rompés, Et le *roy* de gloire varrés, Qui entrera, Dieu glorieux ! [Appellation tirée du Ps. 23, 7 : "et introibit rex gloriae"] (Pass. Auv., 1477, 226). Mais s'il plaist au doulx *Roy* de gloire, Tantost recouvrez santé. (LA VIGNE, Munyer T., 1496, 223).

- *Roi des rois* : Si n'i a el que du prier Mercy a la vierge puissant, Qu'a cest besoing nous soit aidant A son chier fil, le *roy* des *roys*. (Mir. enf. diable, c.1339, 10). Cy parle au batelier Amis, passe nous sans atendre, Que de mal nous veulle deffendre Le *Roy* dez *Roys*, qui tout puet faire, Et tu en avras bon salaire, Saches sanz doute. (Vie st Fiacre B.C.P., c.1380-1400, 25). C'est bien a scavoire que se justice est trouvee et louee entre les hommes, Dieu le souverain *roy* des *roys* ne sera pas sans justice (GERS., Déf., 1400, 224). Non pas amie de homme mortel, non pas d'ange ou d'archange, mais de Dieu, le *Roy* des *roys*, et des seignourissans le Seigneur. (GERS., Concept., 1401, 408). Jesu-Crist qui est *roy* des *roys* Vueille garder la compaignie ! (Myst. st Laur. S.W., 1499, 141).

- *Roi du firmament* : Las, mon Dieu, *roy* du firmement, C'est la vertu du sang precieux De ce prophete glorieux, Duquel j'ay sur mes yeulx touché. (Pass. Auv., 1477, 231).

**b)** [Pour désigner Jésus]

- *Le Roi Jesus* : Se m'aist le doulx roy Jhesus, Oil, chier sire ! (Mir. st J. Cris., c.1344, 264).

- *Le Roi des Juifs* : Le Messias es de la loy, Des Juifz roy. Dieu t'a tramis en ceste place (Pass. Auv., 1477, 131). Il [ce titre] est assés bon et honneste : "Jhesus de Nazaret, roy des Juifz". [Réf. à Jean 19, 19] (Pass. Auv., 1477, 215).

. *Le Roi d'Israël* : Tu te faisoyz suivre des gens Et te disies roy d'Israël. Or sa, Jhesus, si tu es tel, Descent maintenant de la croix ! [Réf. à Matth. 27, 42] (Pass. Auv., 1477, 212).

c) [À propos de Lucifer] : Ainsi sera il (...) ou pechié d'ire happez, Dont il pourra estre en enfer Presentez au roy Lucifer. (Mir. st J. Cris., c.1344, 293). ...Lucifer, Mau Re de l'Abisme d'Enfer. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 63).

- *Le roi d'iniquité*. "Le Diable" : Jhesus la bataille (...) (vint) faire au Roy d'iniquité (Jour Jug. R., c.1380-1400, 216).

## 2. "Personnage assimilé à un souverain"

a) Au plur. *Rois (mages)*. *Les trois rois*. "Personnages qui, selon l'Évangile, sont venus adorer l'enfant Jésus à Bethléem" : En alant vers Bethleem est le lieu ou ly estoile s'aparut aux trois roys (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 75). Quelz furent les miracles au jour d'uy faiz ? Je dy que l'un fut de la fontaine d'huile et l'autre du temple de paix qui cheut, l'autre de l'estoille qui apparut aux trois roys (GERS., Noël, p.1404, 299). ...jusques au temps de la nativité de Jhesu Crist, que les trois roys se apparurent au moyen de l'estoille nouvellement créé et à eulz apparue. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 19 v°). En ce temps vindrent en Bethleem les trois roys, Jaspas, Melchion et Balthasar, tous grans philozophes et astrologiens, de très loingtains et diverses regions, adorer Nostre Sauveur et Redempteur Jhesu Crist (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 73 r°). ...apparue une commecte qui se nomme Rosa, par laquelle estoit signiffiée (...) Nostre Sauveur Jhesu Crist, à le bien entendre, ce que lesdits trois roys qui estoient grans astrologiens, povoient aussi avoir veu et consideré. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 73 r°).

- *Feste des rois*. *Jour des rois*. "Fête anniversaire de la venue des rois mages à Bethléem, l'Épiphanie" : SOTTIE POUR PORTER LES PRESENS A LA FESTE DES ROYS (Feste roys, c.1475-1500, 297). Le VIe jour dudit moys, feste des roys (Comptes roi René A., t.2, 1479, 438). Cestui fut l'un des moyens de gecter de prison du Louvre le conte de Flandres, qui y avoit esté l'espasse de XII ans et demy en une chappe de plon, et lui fist aver sa composition par argent grande somme, environ la feste des Roys. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 124 r°). ...et delibererent prandre le roy Henry aux jouttes, qui se devoient fere le jour des III Roys ensuivant (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 149 v°).

. Empl. abs. *Les Rois* : ...et a esté dit qu'il n'useront desdictes lettres jusques à ce que, parties oyes, au landemain des Roix prouchain en soit autrement ordonné. (BAYE, II, 1411-1417, 206). ...nous avons donné charge à nostre amé et feal le seneschal de Lyon se tirer en nostredicte ville de Lyon, environ les Roys prouchain (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1492, 319). Et lors Fortune, de sa picque mortelle, Me poursuivit tant que fuz a mort mis. Habandonné de mes sers et amys, En fiers assaulx et tres crueux desrois, Devant Nancy, a la veille des Roix. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 64).

. *Faire les rois*. "Célébrer la fête des rois" : ...le mary d'icelle femme, (...) print ledit Pierre Person par la bride de son cheval (...) en luy demandant qu'il vouloit faire de celle oye, et lui lui

dist qu'il la vouloit menger à soupper pour faire les Roys. (Doc. Poitou G., t.10, 1464, 481).

b) "Celui qui a été élu pour présider à une fête" : LA PREMIERE FEMME. Je vous prie, sire Que vous me faciez ung gasteau ; Nous voulons faire ung roy nouveau, Aujourduy, en nostre maison. JEHAN. Sainct Jehan de la bonne raison, Est il aujourduy les corps sains ? (Jehan A., c.1400-1500, 135). ...ung nommé Pierre Beauvoir, (...) qui estoit esleu roy d'une feste qu'on a acoustumé faire par chacun an en la parroisse de Sainte Soline ou diocèse de Poitiers, le landemain de la Penthecoste. (Doc. Poitou G., t.10, 1460, 257). ...par les parroisses dudit bas pays de Poitou les jeunes compaignons que on appelle bachelliers à marier ont acoustumé tous les ans, à chacune feste de Penthecoustes, eulx assembler joyeusement et faire entre eulx, par election en chacune parroisse et assemblée ung roy de bachelliers, qui a la charge, gouvernement et administracion du cierge et luminaire desdiz bachelliers. (Doc. Poitou G., t.12, 1478, 226). ...Vincent Moreau, qui se disoit roy desdiz bacheliers de Rorettoys (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 405).

- *Roi de l'espinette*. "Personnage élu tous les ans, à Lille, pour présider aux fêtes de l'épinette" : À Gerard Hangouart, roy de l'espinette de Lille (Comptes Lille L., t.1, 1425-1426, 226).

Rem. J. P. Jourdan, *Pas d'armes, joutes et tourn.* ... au XVe s., 1981, 133 et suiv.

3. "Personnage qui a autorité sur un ensemble de personnes"

a) *Roi d'armes / roi des herauts*. "Chef des hérauts d'armes" : Le roy des héraux d'Artois, pour don fait à li par le Roy (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 275). À Martin Carbonnel, roy des heraux, lequel Monseigneur envoioit en Navarre et en autres lieux pour ses besoignes (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 369). ...Roland Le Breton, roy d'armes d'Artois, qui le VIIe jour dudit mois se parti de ladicte ville d'Arras pour porter hastivement les lettres closes de mondit seigneur au Pont de Remi, Saint Ricquier et Doullens (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 455). Lesquelles lectres furent présentées au Roy par le roy -d'armes de Flandres. (...) Mais fut dit à icellui roy -d'armes par le chancelier de France, que le Roy avoit bien veu et oy ce que son maistre le duc de Bourgongne avoit envoyé, et avoit advis sur ce de lui faire response en temps et en lieu. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 415). Et sur ce ledit Roy -d'armes s'en retourna à Saint Denis devers son maistre le duc de Bourgongne, auquel il racompta les besongnes dessusdictes et la rudesse qu'on lui avoit dit et fait. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 432). ...et Monjoye, roy -d'armes du roy de France (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 99). ...il appella le hérault du roy de France roy -d'armes nommé Monjoye (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 111). À Thomassin, l'esmaillleur, demourant à Brouxelles. - Pour avoir esmaillé ung grant collier pour le roy d'armes de la Thoison d'or aux armes de MdS (Comptes Lille L., t.1, 1435-1436, 353). Adont print la parolle le roy des heraulz, qui dist que par l'oppinion des heraulx generalement on ne lui en pouoit nullement faire tort de l'onneur. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 258). Et après les heraulz venoient les chevaliers et escuiers françois de sa compaignie, tous vestus paraulz ; et après eulz venoient les roys d'armes et heraulz du roy, per a per a ceulz de France et a leur basse main. (LA SALE, J.S., 1456, 123). Sy n'y furent mie oubliés les héraux et roys d'armes (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 376). ...Thoison d'or, roy d'armes, avoit appellé les chevaliers par leurs tiltres et chascun selong son ordre (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 280). Le duc a en son

hostel six roys d'armes, huict heraulx et quatre poursuyvans (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 67). Et au regart du roy des royers, il se nomme par le marquis du Saint Empire, et se crée par l'Empereur, qui ne luy doit refuser ; et est ung des principaux roys d'armes qui soit de la crestienté. (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 68).

**Rem.** *Romania* 106, 1955, 242. J. P. Jourdan, *Pas d'armes, joutes et tourn. ... au XVe s.*, 1981, 250 et suiv.

- [Roi d'un ordre de chevalerie] "Officier d'un ordre de chevalerie (ici, la Toison d'or), chef des hérauts d'armes du souverain et grand maître de l'ordre, ayant différentes fonctions auprès des membres de l'ordre (convocation aux réunions, ordre des préséances, connaissance des armoiries...)" : Si furent ordonnéz a ce [une ambassade] deux nobles chevaliers, messire Jehan de Croy, messire Simon de Lalaing, Toison d'or, roy de l'ordre du duc, et maistre Jehan de Clugny, maistre des requestes (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 29).

**Rem.** Cf. M. Baelde, in : *Les Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or au XVe s.*, dir. R. de Smedt, 1994, 6.

- *Roi de la pie*. "*Roi* du tir d'arbalète à la pie" : Les principaulx de ceste compaignie estoient ung routier de guerre nommé Nare, capitaine de .C. pietons, Guillaume le Maronnier, lors roy de la pie... (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 141).

**Rem.** Doc. 1472 (Béthune) ds GD VI, 145a, s.v. *pie*<sup>4</sup>.

b) "*Celui qui est à la tête d'une confrérie*" : Et premièrement, que ledit Alexandre, premier roy des merciers, et ses successeurs puissent faire leurs lieutenants, connestables, préuosts, juges, notaires et sergents, et que lesdicts lieutenants faitz par lesdicts Roys des merciers puissent faire cheualiers, en toutes foires et marchez et en quelque part que jlz soyent trouvez, en cedict royaume de France (Mét. Blois B., t.1, 1400-1500, 156). Pierre Aubin, *Roy des Merciers et Visiteur-Juré* sur le fait du mestier et industrie de mercerie... (Ordonn. rois Fr. B., t.14, 1448, 27).

**Rem.** M. Defourneaux, *La Vie quotidienne au temps de Jeanne d'Arc*, 1961 [1952], 68.

- *Roi de la basoche*. "*Celui qui est à la tête de la confrérie des clerks d'une cour de justice*" : ...ilz trouvèrent en ladicte vanelle ung de leur compaignie qui leur dist qu'il en y avoit ung fort blecié. Et ledit suppliant lui demanda qui c'estoit, auquel il respondit que c'estoit le roy de la basoche . (Doc. Poitou G., t.10, 1460, 222).

- *Roi des menestrels*. "*Celui qui est à tête de la confrérie des ménestrels*" : Le roy des menestrelux, pour deniers paieiz par li à plusieurs personnes pour la façon de l'auloge du Roy (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 209). Charles, par la grace de Dieu roy de France, scaoir faisons à tous présens et aduenir, auoir reçu l'humble supplication du roy des ménestrelz et des autres ménestrelz, joueurs des jnstruments, tant haux comme bas... (Mét. Blois B., t.1, 1407, 96). Adont marcha avant le roy des menestrelz atout sa harpe (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 257).

c) *Roi des ribauds*. V. *ribaut* v. Lexiques "Officier de l'Hôtel du roi, ayant juridiction sur les filles publiques, connaissance de tous les jeux de dés et de cartes et qui exécute les sentences du prévôt des maréchaux" : LE ROY. (...) Griffon, vas sanz arrestoisson Au roy des ribaux, si li dy De par moy que ses gens et li Prengnent Hardré en celle place, Et qu'au gibet mener le face (Mir. Amis, c.1365, 40). ...Coquelet, sergent du roy des Ribaux dudit hostel (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1380-1381, 31).

**Rem.** Ph. Contamine, *Guerre, Etat et soc. à la fin du Moy. Age*, 1972, 201.

d) [Par dérision] *Le roi des sots* : SOTTIE NOUVELLE A SIX PERSONNAIGES c'est assavoir : LE ROY DES SOTZ, SOTTINET... (Roy sotz, c.1450-1500, 211). Je suis des sotz seigneur et roy (Roy sotz, c.1450-1500, 211).

- [P. oppos.] *Le roi des clerks* : Tu es au lieu tres ententicque Ou gist et repose le roy Des clers, et trestout son arroy. (Feste roys, c.1475-1500, 304).

4. "*Celui qui est élu de Dieu*" : Nous avons ja aucunement parlé de l'umilité saint Pol et de sa povreté d'espirit par laquelle les amis de Dieu sont fais roys ou royaume des cieulz. (GERS., P. Paul, a.1394, 509).

5. *Roi (des mouches à miel)*. "*Reine des abeilles*" : *Apis* est mouche mielleuse (...). A son roy a fervent amour, Reverence li porte et honnour Et le deffent s'en a mestier. (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 73). ...le roy des mousches a miel n'a point d'aiguillon de sa propre nature (LEGRAND, Bonnes meurs B., 1410, 350). Et sachiez qu'ilz ayment leur roy a si grant cuer et de si grant foy qu'ilz cuident que bon soit de mourir pour le garder et deffendre (...). Et sachiez qu'ilz ont offices ou chascune fait son deuoir de seruir pour acquerir l'amour de leur roy et sans enuye l'une office est de garder le miel et la cire l'autre pourchasse la viande (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 483).

- *Roi des guespes* : Le roy des vespes n'a point d'aiguillon (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 15).

## 6. JEUX

a) "*Pièce principale du jeu d'échecs représentant un roi*" : Le roy donc des eschez represente le roy ou le seigneur qui la bataille maine, car, en toute bataille general qui est bien ordenee, doit avoir aucun prince souverain ou duc ou capitaine (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 6). ...et de bien ou mal traire a sa volenté pure, aussi que fait le roy du droit gieu des eschez qui peut de son droit traire droit ou obliquement, a dextre et a senestre, ou avant ou arriere, selon ce qu'il ly samble que bon soit. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 675).

- *Ni de roi ni de roc*. "*De personne*" : ...eulx estans arreztez au grant chemin royal, vint à eulx ung nommé Ligier Challet et avecques luy six ou sept autres embastonnez, qui les voulurent chasser d'ilec à force et ne queroient que occasion de prendre noyse et debat avecques eulx, et leur usèrent ledit Challet et ses complices de grosses parolles et rudes, disant icelluy Challet qu'il ne tenoit de roy ne de rot (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 161).

b) *Le roi qui ne ment*. "*Jeu où le roi pose une question à chaque joueur et qui est ensuite questionné par chacun (jeu de vérité)*" : La dame, qui savoit maint tour Pour ung jone homme enamourer, Les fist entour lui asssembler Pour juer a *Roi* qui ne ment, Ung jeu qu'on appelle autrement Par ung second langage enneux. (Dit prunier B., c.1330-1350, 62). Et s'esbatoient bonnement A jouer au "*Roy qui ne ment*". (MACH., R. Fort., c.1341, 28). Aussi en cest avenement Jeuiens nous au *roi* qui ne ment (FROISS., Espin. amour. F., c.1369, 55). [Note de l'éd. p.176]

**Rem.** FEW VI-1, 742b. Z. rom. Philol. 103, 1987, 631.

7. Arg. *Roi David / roi Daviot*. "*Crochet pour forcer les serrures*" : Le roy David c'est ouvrir une serrure, ung huiz ou .I. coffre et le refermer. Le roy Davyot c'est .I. simple crochet a ouvrir serrures. (Procès Coquill. S., 1455, 97). Et scet bien que les aulcuns scevent jouer du roy David, de lesleve, du plant (Procès Coquill. S., 1455, 105).

**C.** - Au fig. "Celui qui possède une qualité au plus haut degré, celui qui est le premier ou le meilleur en son genre, parangon" : Notez de celui qui fut *roy* pour ce que premier il vit le soleil en la haultesse de la maison, en tournant le dos contre Orient. (GERS., Trin., 1402, 169). Venysiennes, Rommaines auctentiques Vindrent illec voir le *roy* des hardiz (LA VIGNE, V.N., p.1495, 209). Autresfois a esté parfait par tes successeurs et ainsi a esté prenostiqué, dont a bon droit et juste tiltre tu doibs veritablement estre le *roy* des *roys* en toute la terre, duc sur les ducs, seigneur sur les seigneurs qui sont ne qui furent oncques. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 297). [R. M.]

**ROI, subst. masc. (roi<sup>2</sup>)**

[T-L : *roi*<sup>1</sup> ; GD : *roi*<sup>1</sup> ; DÉCT : *roi*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 700a : \**reps*] "Ordre, mesure"

- *Avoir roi de qqc.* "Être en mesure de disposer de qqc." : ...car ly dis Corbeaz soy governat sy petitement et tant indiscrettement qu'il morit povres et que, alle jour de son trespas, ilh n'avoit *roy* d'iretage ne chevanche nulle (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 379).

- *Faire (de) put roi.* "Prendre de mauvaises dispositions, agir mal" : .I. jone fil avoit, qui moult fist de pus *roys* (Bât. Bouillon C., c.1350, 192). Par dedens Noroèghe eurent fait maint put *roit*, Roy Sanson desconfit et tout chiaus qu'il avoit, Et le terre destruite qui lée et longe estoit (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 62). Du Bastard de Sebourc li dites les pus *rois* Et comment envers mi a trop esté redois (...); Si m'a navré ou corps (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 208). [Autre ex., XX, 651, ds T-L VIII, 1389, 1.19-20] S'estoit elle meffaitte a prinche ne bourgeois ? Se l'eüssiés trouvee faisant aucun peut *rois* [var. aucun puttois] Ne tenoit pas a vous que fait en fust ly drois. (Belle Hélène Const. R., c.1350, 312).

- *Savoir roi.* "Savoir comment s'y prendre" : Pour autruy caux moult s'estudie Et ne scet *roy* [var. *ray*, droit, rien] de sa besoigne. Ill est povre toute sa vie. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 121). [R. M.]

**ROIAGE, subst. masc. (roiage)**

[T-L : *roiage* ; GD : *roiage* ; FEW X, 389a : \**rica*]

**A.** - "Pièce de terre entre deux sillons tracés à la charrue"

**Rem.** Doc. 1323 (*reaige*), c.1436 (*riage*), 1440 (*reaige*), 1453 (*royage*) ds GD VII, 222b-c.

**B.** - "Étendue d'un *roiage*"

**Rem.** Doc. 1467 (*reage*) ds GD VII, 222b-c.

**C.** - "Droit sur un *roiage*"

**Rem.** Doc. 1337 et 1464 (*reage*) ds GD VII, 222b-c. [R. M.]

**ROIAT, subst. masc. (roiât)**

[T-L : *roiât* ; FEW X, 388b : \**rica*]

"Sillon, rigole" : Car par naturele raison, Quant il chiet inundacion D'eaue du ciel en une plainne, En pendant ou en la montaigne, Quant l'eaue descent du ciel fort, Aucune foiz fait un regort Et cheve, quant elle desroche, Aucun *royat* en une roche Ou il n'avoit onques esté (DESCH., M.M., c.1385-1403, 58). [Seul ex.] [R. M.]

**ROIBESTRE, subst. fém. (roibestre)**

[GD : *roibestre* ; FEW XXI, 211a : o.i.]

[Plante] : Birex : *roibestre* (Abavus IV, R., c.1350, 265).

**REM.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500 (*rubesca*), ds GD VII, 223a. [R. M.]

**ROICHEL, subst. masc. (roichel)**

[GD : *roicheul* ; FEW X, 369b : *rex*]

"Petit seigneur, petit monarque" : ...de ung povre *rochel* il t'a promeu en ung grant roy (Perceff. I, T., c.1450 [c.1340], 108).

**REM.** Doc. XVe s. (Valenciennes, *roycheulx*) ds GD VII, 223a. [R. M.]

**ROIER, subst. masc. (roier)**

[T-L : *roier*<sup>2</sup> ; GD : *roier*<sup>5</sup> ; FEW X, 492b : *rota*]

"Fabricant de roues, charron" : Johan de La Croiz donne ariage a Johan Lorens le rouer ; Johan Lorens le *rouer* donne ariage a Johan de La Croiz (Doc. 1332. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] ...feu Monnot le *rouhier* (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1378, 8). ...à Carcassonne, mareschal, demorant audit Troyes, pour avoir ambatu les deux roues du char de ladictte bombarde, reffait plusieurs bandes, chevilles et autres choses y neccesseres, 37 solz 6 deniers tournois ; à Michault Cordier, demorant audit Troyes, pour plusieurs cordes tant liens, trais, commendes et autres menues cordes, 12 solz 5 deniers tournois ; à Jehan Guibert et Jehan Lode, *rouhiers*, pour avoir fait les derrieres rouhes à neuf (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 606). À Guillemot de Murgiers, *rouhier*, demourant à Dijon, pour l'achat de III assiz et III frestieres prins et achetez de lui et bailliez audit Germain pour garnison pour la neccessité desdiz charioz 6 gros (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 842).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1378 (*royer*), 1383 (*rouiers*), 1389-1392 (*royers*), 1394 (*roer*), 1419 (*rouer*), 1431 (*roilliers*), 1432 (*royers*), 1445 (*rouyer*), 1477 (*rouyer*) ds GD VII, 25a.

V. aussi *rodier* [R. M.]

**ROIETEL, subst. masc. (roietel)**

[T-L : *roietel* ; GD : *roietel* ; FEW X, 369b : *rex*]

**A.** - "Petit roi, roi d'un petit pays" : ...et après la mort de Guillaume, Tancret *roietel* prinst eust le diademe et la seigneurie du royaume (Cleres nobles femmes B.H., t.2, 1401, 178).

**B.** - "Roitelet (oiseau)"

**Rem.** Ex. d'a. fr. et *Gloss.*, Paris B.N. lat. 4120, c.1400-1500, ds GD VII, 225c-226a. [R. M.]

**ROIL, subst. masc. (roil)**

[T-L : *roil* ; GD : *royl* ; FEW X, 511b : *rotulus*]

**A.** - "Poutre taillée dans un tronc d'arbre" : Pour faire et asseer illec .XXXVI. *roix* de .XV. piez de lonc, avec les huis et fenestres divisees es dites prisons, et le planqué dessus icels *roils*, XIII lib. (Doc. 1345. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 615).

**Rem.** Doc. 1465 (*royl*) ds GD VII, 256b.

**B.** - Au plur. "Solives sur lesquelles repose le plancher" : ...trefz, poutres, *rouybz* et toutes aultres carpenteries (Mense épisc. Cout. D., 1440, 50). ...en plances, *rouybz*, poutres, trebz (Mense épisc. Cout. D., 1440, 58). [R. M.]

**ROILE, subst. fém. (roile)**

"Rouleau d'étoffe (?)" : Vous cinq, estendés celle toelle ! Prenés encore celle *royle* Et finirons nostre parfait A l'onneur de Dieu, qu'a tout fait, Et de la doloireuse belle. (Pass. Auv., 1477, 259).

**REM.** L'éd. définit ce mot par "tringle, barreau, latte", mais ce sens n'est pas satisfaisant. Il semble que *roile* se rattache à *roil*, *roul* et autres var. att. dans plusieurs dial.

occitans et fr.-provençaux au sens de "rouleau de drap (toile, étoffe...)" (FEW X, 511-512, s.v. *rotulus*). [J.-L. R.]

**ROILLAGE, subst. masc.** (roillage)

[\*FEW X, 511b : *rotulus* (?) (?) ]

"Solivage" : Lesd. carpentiers raporterent que pour le comble d'icelle prison et le *rouillaige* de dessus, et pour faire deux huys en icelle prison, il en appartient bien et loiaument la somme de 7 l. 10 s. (Mense épisc. Cout. D., 1440, 56). [R. M.]

**ROILLIN, subst. masc.** (roillin)

[\*FEW X, 217a : *regula*]

"Latte (servant d'échelon au volant du moulin)"

**REM.** Doc. 1469. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 888? [R. M.]

**ROÏN, subst. masc.** (roïn)

[\*FEW X, 386b : *\*rica*]

"Ligne" : Si com nos dist l'histoire, qui est de teil maintins Qu'elle ne diroit chouse ù por IIII esterlins Aroit de nul contrable en nuls de ses *roïns* A veriteit provée. (JEAN D'OUTREM., *Geste Liège B.B.*, t.3, a.1400, 470). [Cf. Scheler, *Gloss.*, 266] [R. M.]

**ROION, subst. masc.** (roion<sup>1</sup>)

[T-L : *roion*<sup>1</sup> ; GD : *roion*<sup>1</sup> ; FEW X, 213b : *regio*]

Région. (Nord) "Région, pays, royaume" : ...pour tout l'or d'un *roion* (Belle Hélène Const. R., c.1350, 259). ...par dedens Engleterre, sen nobille *roion*. (Belle Hélène Const. R., c.1350, 357). [Autre ex. v.4613] Beaus sire Dieu, quelle perdicion Jë aray au jour d'uy de ceulx de mon *royon* ! (Tristan Nant. S., c.1350, 116). [Autres ex. v.918, 1284, 4477...] Moult vous ayme le roy (...) Bien vous devroit faire remuneracion De che qu'il a vo pere cachiet hors du *roion*... (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 758). ...Que je suis ung batart né d'estrange *royon* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 162). Il n'i ot plus saïge homme en France le roion, Ne plus preudome osi trouver ne poroit-on ; Car par le grant preudense que de lui tenoit-on, Ot le *roion* de Franche en gouvernement (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 267). [Autres ex., p.263, 368]

**REM.** Autres ex. *Galien D.B.*, c.1400-1500, v.247, 832, 986, 994, 1547 ; JEAN D'OUTREM., *Geste Liège B.B.* (cf. Scheler, *Gloss.*, 250), *Jour. Blaye alex. M.*, a.1455, v.6495, 7942, 12075... [R. M.]

**ROION, subst. masc.** (roion<sup>2</sup>)

[T-L : *roion*<sup>2</sup> ; GD : *roion*<sup>2</sup> ; FEW X, 388a : *\*rica* ; TLF XIV, 439b : *rayon*<sup>3</sup>]

A. - "Sillon, rigole" (synon. *royere*)

**Rem.** Doc. 1393 (*royon*) ds GD VII, 226c-227a. Cf. aussi TLF XIV, 439b : *rayon*<sup>3</sup>.

- P. ext. "Sillon, rayure" : ...faites-le saignier du tiers *roion* entre les dens devant (Chir. chevaux P., c.1325-1350, 366).

B. - "Petite élévation de terre dans les champs, en partic. talus de vigne"

**Rem.** Doc. 1328 et 1367 (*royon*) ds GD VII, 227a. V. aussi *rillon*. [R. M.]

**ROIONNER, verbe** (roionner)

[T-L (renvoi) : roionner ; GD : *reoner* ; FEW X, 388a : *\*rica*]

"Tracer des *roions*, des sillons"

**REM.** Doc. 1328 (*roionnier*) ds GD VII, 47a. [R. M.]

**ROIONNEUR, subst. masc.** (roionneur)

[\*FEW X, 388a : *\*rica*]

"Celui qui trace des *roions*, des sillons, laboureur" : Sulco (...) : laboureur, *raionneur* (LE TALLEUR, *Vocab. E.M.*, c.1490, 381). [R. M.]

**ROIS, subst. fém.** (rois)

[T-L : *rois* ; GD : *rois* ; FEW XXI, 215a : o.i.]

PEAUSS. "Peau d'un petit animal à fourrure ; vêtement de dessus fait avec cette fourrure" : Et qu'elle soit bien ordonnée, Vert, bleu, fin pers et escarlate Et fin blanc d'Ypre lui achate, Pour faire surecos ouvers, Cours et longs, et des menuz vers, Gris escurieux, fines laitisses, Afin que plus soient faitisses, Pannes de *roix* leur sont moult bonnes. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 43). Et si lui fault maint garnement, Court et long menteaulx, hopelendes Fourrées de gris, belles, grandes, De menu vair, de *roix*, d'ermes, Foynes, martres bonnes et fines (DESCH., M.M., c.1385-1403, 79). ...pour la fourreure de unes bottes de cuir (...) 60 dos de *raiz*. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 163). ...pour la façon d'avoir fourré de *raiz* une coste à chevauchier, d'escarlate vermeille, avecques le chaperon de mesmes, pour ledit seigneur (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 314). ...comme led. exposant [marchand pelletier] eust acheté à une foire du Lendit plusieurs peleteries (...) dont entre les autres y en avoit deux penes de *rays* contenans environs cincq cens ventres (Industr. Paris F., 1399, 391).

- [Porté par les ribauds] : Et dist, sur ce requis, que lui et ledit Henequin furent compaignons ensamble environ IIJ sepmaines, pendant lequel temps icellui Hennequin porta par plusieurs foiz la *roiz* comme ribaut en chemise. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 140). ...comme il alast par un chemin, il encontra un de ces ribaulx vestus d'une *roiz*, qui par chemin souloient aler (CHR. PIZ., *Faits meurs Ch. V, S.*, II, 1404, 75).

**REM.** L'animal en cause n'est pas identifié ds T-L et GD ; il peut s'agir de l'hermine (GAY II, 304a), de l'écureuil, de la belette (FEW), ou, plus vraisemblablement, du lapin blanc. Cf. R. Delort, *Le Comm. des fourr. en Occ. à la fin du Moy. Âge*, t.1, 1978, 37. [R. M.]

**ROISANT, adj.** (roisant)

[T-L : *roisant* ; GD : *roisant* ; FEW X, 139a : *recens*]

"Frais" : ...la matinee Estoit pleine de grant rousee, Et le ruissel de la fonteinne, De joie et de tristece pleine, Faisoit l'air et la verde herbe Plus *roisant* et plus freschelette. (MACH., *F. am.*, c.1361, 198). La trop chault ne fait, ne *ressant*. (CHR. PIZ., *M.F.*, I, 1400-1403, 118).

**Rem.** Aussi GILLES LE MUISIT, *Poésies K.*, t.2, c.1347-1353, 295. [R. M.]

**ROISE, subst. fém.** (roise)

[T-L (renvoi) : roise ; GD : *roise*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 738a : *rotjan*]

"Routoir, lieu où l'on rouit le chanvre"

**REM.** Doc. 1385, 1397 et 1399 ds GD VII, 227b-c. [R. M.]

**ROISELET, subst. masc.** (roiselet)

[GD : *roiselet*<sup>1</sup> ; FEW X, 330a : *rete*]

"Petit réseau" : ...l'en tent un panelet [var. *penelet*] ou un *resollet* [var. *resselet*, *roisselet*] de delié fillé (HENRI FERR., *Modus et Ratio*, Livre deduis T., c.1354-1377, 293). [Autres ex. p.166 et p.167] [R. M.]

**ROISSEIZ, subst. masc.** (roisseiz)[\*FEW X, 87b : \**rasicare* (?) (?)]

"Fossé (ou ornière ?) plein d'eau bourbeuse" : Adont s'embaty le porc sur ung marescz. Mais quand il senty la moisteur de la terre, il se va ferir en ung *roisseiz* pour soy reffroidier. Et quant le roy veyt qu'il estoit feru ou ruisseau, il se tira arriere (Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 51).

**REM.** Apparenté à *rasqueis* ? Contamination par *roie* "sillon, ornière" (FEW X, 387a : *rica*) ? Cf. note de l'éd., p.530. [R. M.]

**ROISSER, verbe** (roisser)[T-L : *roissier* ; GDC : *rosser* ; FEW X, 594b : \**rustum* ; TLF XIV, 1259b : *rosser*]

**I.** - Empl. trans. "Battre, frapper" : Ces grandz cuisez que cy temdez Vous covyent rompre et defroisser ; Il covyent encor *roisier*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 221).

**II.** - Empl. intrans. "Se battre" : Li cinc que j'ai nommez ou tas se vont ambatre, Com sanglers en fort *roisse* quant de chiens est pressez (Gir. Ross. H., c.1334, 256). [R. M.]

**ROISTE, adj.** (roiste)[T-L : *roiste* ; GD : *roiste* ; FEW XVI, 684b-685a : \**raustjan*]

"Raide, escarpé" : Arduus (...) : haut vel *roite* (Abavus IV, R., c.1350, 256). ...une haute montaigne Qui est moult *rote* et moult grifaingne. (MACH., P. Alex., p.1369, 136). En cel estat chevauciet ont (...) Viers une montagne moult *roste* Que on ne poet que d'une coste Approcier, tant est mal aisieue (FROISS., Méliad. L., t.3, 1373-1388, 100). Li chastiaus de Haindebouch siet sus une haute roce... Et est la montagne si *roste* et si malaisie que à grant paine y poet une homs monter, sans reposer deux fois ou trois (FROISS., Chron. L., II, c.1375-1400, 50). ...li fossés estoit nouvellement relevés : si estoit la hurée trop *roiste* pour sallir son coursier (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 118). Et avoient encore, sus leur destre lés, sus une montagne qui n'estoit point trop haute ne trop *roste* à monter, ordonné trois cens hommes (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 31). Il laissa ses gens et s'en party avec un des varlez de leans, et avalerent la falize, qui moult fu *roiste* et droite, par les eschielles, et vindrent au prieur qui moult leur fist bonne chiere. (ARRAS, c.1392-1393, 273). La Quaranteine c'est une montaigne qui moult est haulte et *ruste* a monter. (Voy. Jérus., c.1395, 38). ...au pié d'une montaigne assez *roiste* a monter. (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 243). Et quant le chevalier eut monté la montaigne, qui estoit *roiste* et haulte... (...) la montaigne (...) estoit moult *roiste*. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 346).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. [R. M.]

**ROISTESSE, subst. fém.** (roistesse)[T-L : *roistece* ; GD : *roistesce* ; \*FEW XVI, 685a : \**raustjan*]

"Raideur" : Et lors icellui cheant par la *rostaiche* des chailleux... (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 86). [R. M.]

**ROISTEUR, subst. fém.** (roisteur)[T-L (renvoi) : *roistor* ; GD : *roisteur* ; \*FEW XVI, 685a : \**raustjan*]

"Raideur"

**REM.** BERS. (*la roisteur du lieu*) ds GD VII, 228b. [R. M.]

**ROIT, adj.** (roit)[T-L : *roit*<sup>2</sup> ; GD : *roit* ; GDC : *roide* ; FEW X, 402a : *rigidus*](Synon. de *raide*)

- "Raide, tendu" : LUCIFER. (...) Car, vifz dyables, quanques avez Tandus vos fillez et vos raix, Ilz ne sont sy fors ne sy *rais* Que tantost ne soient destandus Par le moyen du faulx Jhesus, Qui de vos fillès faulcement Vous tost la proye ocultement (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 109).

. *Tuer qqn tout roit*. "Tuer qqn tout net, d'un seul coup" : ...tué tout *roit* (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 312).

- Au fig. "Énergique, résolu" : Ses estatus fait et ses lois Seur empereurs, papes et rois, Que nuls debat N'i porroit mettre de ces trois, Tant fust fiers, orgueilleus ou *rois*, Car Fortune tous leurs desrois Freint et abat. (MACH., R. Fort., c.1341, 43). ...tant fu fors, appers et *roit* Qu'il n'ot pareil en l'ost de Grece. (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 318).

- Empl. adv. "Rudement, énergiquement" : Trestous oultre le corps ly passa ly fers *roys* (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 119). Tant l'a amours saisy qui le tient fort et *roit* Qu'il... (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 137). De l'espee a .II. mains feroit lez cos si *rois* Qu'il n'ataingnoit nul homme qu'il ne soit mors tout frois. (Hughes Capet Lab., c.1358, 124). Je passe si *roit* que tout froe (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 85). Qant dan abbé ... vei ... que li chevaliers se metoit en painne de euls adamagier, si s'avança et apuigna la glave dou dit chevalier, si fort et si *roit* parmi le trellis de une porte coullans que on avoit avalé, que li dis mesire Henri n'en fu pas mestres. ... et demora la glave a l'abé, dont messires Henris de Flandres fu moult courouchiés se amender le peuist. (FROISS., Chron. D., p.1400, 322). ...li rois qui estoit de grant volenté, mist son piet sus le bort de la nef et salli oultre sus la terre ; et a ce que il fist son sault, li piés li gliça et chei si *roit* sus le sabelon que li sans li vola hors dou nef a grant randon. (FROISS., Chron. D., p.1400, 677). Et en courant l'attaint en la lumiere du heaume tant *roit* qu'il lui rompi les las (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 59).

. [En partic., à propos de tir à l'arc ou à l'arbalète] : Et commenchièrent li archier... a traire fortement a ceuls qui se tenoient as desfenses ; et traioient si *roit* et si onuiement que a painnes ne se osoit nuls amonstrer, se il n'estoit trop fort paveschiés. (FROISS., Chron. D., p.1400, 677). ...qant les Escos furent venu jusques a celle haie, les archiers englois commenchièrent a traire moult fort et moult *roit* et a empaller hommes et cevaus et a mettre a grant meschief. (FROISS., Chron. D., p.1400, 778). [R. M.]

**ROITEL, subst. masc.** (roitel)[T-L : *roitel* ; GD : *roietel* ; FEW X, 369b : *rex*]

**A.** - "Petit roi, roi d'un petit pays" : Quelle chose doncqes a li fait fors que toy de ung povre *roitel* il t'a promeu en ung grant roy ? (Percef. I, R., t.1, c.1450 [c.1340], 55).

**B.** - "Roitelet (oiseau)" : Regulus (...) petit roys ou un oiseau, *roytel*, ou un serpent, baisiliques (Aalma R., c.1380, 351). ...*Roitiaux*, passeriaux solitaires... (DESCH., M.M., c.1385-1403, 8). Ce fin *roitel* monta sur une pierre (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 649). Ce fin *roiteau* a ses fauveltes (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 654). [R. M.]

**ROITELET, subst. masc.** (roitelet)[T-L : *roietel* ; GDC : *roietel* ; FEW X, 369b : *rex* ; TLF XIV, 1208b : *roietel*]

**A.** - "Petit roi, roi d'un petit pays"

**Rem.** Ex. XIVE s. (Chron. d'Angl.) ds GDC X, 586b.



**B.** - "Roitelet (oiseau)" : [Var.] Le debat des trois nobles oiseaulx, assavoir le *roitelet*, le duc et le papegay, Molinet. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 649).

**Rem.** Ex. XVe s. (ms.), cf. TLF. *Comp. kal. bergiers*, 1493, ds GDC X, 586b.

V. aussi *roietel*, *roitel* [R. M.]

**ROLE, subst. masc. (rôle)**

[T-L : *rolle* ; GDC : *role* ; FEW X, 512b : *rotulus* ; TLF XIV, 1208b : *rôle*]

**A.** - "Rouleau de parchemin ou de papier sur lequel on dresse un inventaire, une liste, en constituant ainsi un registre, ou, p. ext., sur lequel on écrit"

1. "Rouleau de parchemin ou de papier constituant un registre" : Et fust adonqe ordeinée d'enquerre et de examiner touz les *roules* des offices le roy, c'este à saver, tresorer, chaunceler, cofrers, justices, viscountes, et de lour clers, taxours parmy Engleterre, coillours des dysmes (Chron. London A., c.1350, 87). [À propos d'une âme qui souffre au purgatoire] Icy convient ma lasse d'ame Souffrir l'ardeur de ceste flame. (...) Ainsi fault tout le *roul* lymmer De mes meffaiz. (Mir. prev., 1352, 248). SECOND CURÉ. (...) Si vous pri, s'entredit savez, N'en registre nulz en avez, Que je le sache. LE CLERC. Mestier n'est, sire, que j'en sache Registre ne *roule* nesun. (Mir. par., 1356, 20). Au *rolle* fault doncques que l'en te mette, Ou sont escriptz les termes de douleur. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 290). ...Cherz, chariôtz, brouettes, huys, fenestres, Cordes, chevestres, soubbassemens silvestres En mains sequestres redigea on par *roulles* (LA VIGNE, V.N., p.1495, 133).

**Rem.** *Myst. st Clément Metz D.*, p.1439, 8232.

- [Un registre de comptes] : Pour messaiges envoiés par le dessusdit viconte sur le fait du vuiderment de la Rochelle et pour pluseurs artilleries faites tant pour ledit fort comme pour Valloignes, le Pont d'Ouve et Beuzeville, les parties en un *rouulle* à moy envoié par Messeigneurs des comptes (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 304). Si est ordonné et arresté de par le general conseil que vous allez tenir prison en la tour à Londres, et là serez tant et si longuement que vous arrez à ceste chambre, à nostre ordonnance, rendu et restitué de l'argent du roy et du royaume que vous avez eu et levé et duquel vous estes aydiez, ainsi comme il appert par les *rolles* du tresorer, de la somme de IIc. et Lm. frans. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 35). ...les sommes imposées aux villes contenues en ce present *roole* (Trés. Reth. S.L., t.2, 1382, 282). ...il m'est apparu par les *roles* de Macé de Lannoy, receveur général de Normandie, et par cédulle de récépicé signée de la main dudit Huguet, que icelluy Huguet a receu dudit de Lannoy la somme de 200 livres (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 120).

- [Le registre d'une imposition] : Lequel Bizet (...) s'en alla parler à ung nommé Pierre Turpault, pour savoir s'il vouloit aller avecques lui à Lodun, pour porter le *rolle* de la taille, pour estre signé des esleuz (Doc. Poitou G., t.12, 1483, 592).

- [Le registre d'une revue d'hommes d'armes] : ...et neantmoins mandons (...) que (...) vous paieiez et delivrez audit monsr le mareschal (...) ladictes somme de treize cens frans, c'est assavoir, douze cens frans pour le paiement desdiz gens d'armes et cent frans pour l'estat dudit monsr le mareschal, et par rapportant avec ces presentes le *roole* des monstres desdis gens d'armes et quictance souffisant sur ce signez de la main dudit monsr le mareschal (Ecorch. Ch. VII, T., 1444, 6). ...nous avons receu voz lectres escriptes à Martigny Ferchault de hier à trois heures après midy, avecques les *roulles* de la reveue des gens d'armes de noz

ordonnances et gens de pié (Lettres Ch. VIII, P., t.2, 1488, 115). Item, se lesditz clers avoient aucune paye d'omme d'armes ou archier, ou se il [y] avoit aucun des serviteurs dudit tresorer des guerres ou d'eulx qui fussent du nombre du *roolle*, et que neantmoins se teinssent avec ledit tresorer des guerres ou lesditz clers sans aller es compagnies. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 344). Item, se ilz ont congneu que aux *roulles* des monstres il y avoit eu aulcune fraude ou abus au dommaige et prejudice du roy, et en quelle maniere, pour ce que on dit que aucunes foys on mettoit es *roulles* noms interposés et empruntoit on les gens pour estre à la monstre seulement, dont les capitaines avoient les gaiges. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 345).

- DR. [Le registre où sont inscrites les causes qui doivent se plaider] : Item, Que aucun ne soit receu à faire serment d'obéissance en aucunne court, quant il aperra par acte ou mémorial de la court ou par *rolle* signé du sergent au contraire, s'il ne monstre comparuit de la journée, ou mauvaistié évident contre le mémorial ou *rolle* (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1391, 363-364). Et sera fait le *roole* des causes reservées et autres que l'en pourra expedier. (FAUQ., III, 1431-1435, 169).

• À son tour de *role* : Ce procès (...) fut en suspens tenu et maintenu assez et longuement ; non pas que a son tour de *rolle* ne fust bien renvoyé et mis en jeu, mais le juger fut differé (C.N.N., c.1456-1467, 37).

• Appeler au *role*. "Appeler les causes inscrites au rôle, annoncer le nom des parties dont la cause va être plaidée" : ...Thomas Raart, huissier de ceans, lequel avoit empétré lettres du Roy de appeler au *roole* aux Grans Jours de Troyes (BAYE, I, 1400-1410, 39). ...ladictes Court a ordonné que ledit Raoul Le Noir ira par delà à Troyes et appellera au *roole* et ordonnera les sieges (BAYE, I, 1400-1410, 40).

- [Le registre des officiers du Parlement de Paris proposés au Pape pour se voir conférer des bénéfices ou des privilèges relevant de sa collation] : ...laquelle Court a remercié en la personne dudit arcevesque ledit S. Pere et de sa bonne affection qu'il a devers la Court, ce qui est apparu en especial es prerogatives qu'il a données à ladictes Court en son *roole* (BAYE, I, 1400-1410, 132). Cedit jour, a esté esleu maistre Hugues Grimaut, doyen de Noyon et conseiller du Roy nostre Sire ceans, pour porter le *roole* devers nostre Saint Pere le Pape à Pise (BAYE, I, 1400-1410, 298). Cedit jour, a esté deliberé par la Court que maistre J. André, qui a esté, par consentement de toute la Court, esleu pour aler à Romme porter le *roole* d'icelle Court, poursuivra par delà *roole* de competent date et prerogatives (BAYE, II, 1411-1417, 62). Ce jour, a esté conclu par les dessus nommez presidens et conseillers d'envoier à Nostre Saint Pere le Pape le *role* de la Court par maistre Phelippe de Vitry (...) et que pour paier mises et salaires convenables qui seront à faire en la poursuite et expedicion des signatures dudit *roole* et autrement, chascun des inrotulez paiera ung salut d'or avant le departement dudit de Vitry (FAUQ., III, 1431-1435, 128).

2. P. ext. "Tout parchemin ou papier roulé (sur lequel on écrit)" : Et sembloit a sa maniere dame de grant honneur, mais par grant pauvreté perdue avoit sa couleur. Elle portoit en sa main un grant *roole* partout raempli d'une piteuse tragedie, pour laquelle elle hayoit sa vie. (MÉZIERES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 295). ...un *role* de parchemin ouquel sont escripts plusieurs oroisons (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 364). ...par maniere de desrision, et pour faire blasme et diffame audit sire de Novion, [elle] avoit mis sur le bras dudit enfant un *rolle* ou escriptiau ouquel avoit escript :

Cest enfant est filz messire Jehan Le Mercier, sire de Novion. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 120).

- [Sur lequel on consigne des actes, des titres, les griefs d'un plaideur...] : Furent les III Chambres ceans assemblées pour conseiller sur une cedula ou *roole* articulé qui a esté envoié cedit jour à la Court par monseigneur le Chancelier (BAYE, II, 1411-1417, 117). ...le Roy avoit voulu et ordonné en son Grant Conseil pour maintenir la ville de Paris en plus grant seurte, paix et tranquillité et autres causes, de faire partir et eslongnier de ladite ville de Paris, par aucun temps, aucuns des conseillers et officiers de ladite Court nommez et escripz en certain *roole*, saufz à eulz corps, honneurs, offices et biens quelzconques. (FAUQ., I, 1417-1420, 40). Ce jour, par l'ordonnance de la Court, fu cloz et seellé du contreseel de la Chancellerie le *roole* ouquel, selon l'advis d'icelle Court et d'aucuns officiers de l'Ostel du Roy, estoient escrips les noms des officiers et serviteurs du roy Charles VIe, nagaires trespasé, avec les sommes qui leur estoient à distribuer de la somme de VJm frans, à cause de certain lays de XIIm frans laissez en testament par ledit feu roy Charles à ses povres officiers et serviteurs. (FAUQ., II, 1421-1430, 82). ...et pour declairer plus amplement et particulièrement a baillié par escript ung *roole* en papier contenant au long ses griefs, et selon ce propose et conclud en cas d'appel, en ramenat à fait le contenu oudit *roole*, lequel *roole* a esté leu ad longum (FAUQ., II, 1421-1430, 300).

- "Parchemin d'où pend une rangée de fils (correspondant aux versets ou pronostics qu'il contient ; l'on tire au hasard sur l'un d'eux pour savoir sa destinée)" : C'est ainssi comme enfans et filles se jeuent aus devinailles et juglerie par traire as filéz d'un *rolle*. (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 219). [*cf.* note de l'éd.]

- *Mettre par role*. "Écrire"

**Rem.** *Chasse am. W.*, a.1509, 2692.

**B.** - En partic. "Écrit contenant ce que l'on a à réciter dans une pièce de théâtre" : Il entent ici par comedies aucuns gieux, comme sont ceulz ou .I. homme represente Saint Pol, l'autre Judas, l'autre un hermite, et dit chascun son personnage et en ont aucuns *roulles* et rimes. (ORESME, E.A.C., c.1370, 271). ...ledit suppliant et autres estoient au carrefour Saint-Hilaire veoir jouer les jeux, et puis s'en allèrent hors ladite ville, pour estre à une repetition de certain jeu qu'ilz vouloient jouer de la Sainte Hostie, où ledit suppliant receut ung *rolle* pour estre du jeu. (Doc. Poitou G., t.12, 1476, 88). [R. M.]

**ROLET, subst. masc.** (rôlet)

[T-L : *rollet* ; GD : *rolet* ; FEW X, 513 : *rotulus* ; TLF XIV, 1210a : *rôle* (*rôlet*)]

**A.** - "Support de forme ronde (sur lequel est fixée une chandelle)" (synon. *rouet*) : Audit Jehan Croix, pour une autre chandelle par lui livrée le 20e jour de juillet 1449, pesant 109 livres de cire ouvrée, au pris de 4 s. 4 d. p. la livre, valent 23 l. 12 s. 4 d. p., et pour avoir porté et raporté le *roulet* où ladite chandelle est enrollée, 4 s. p. (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1447-1449, 597).

**B.** - "Petit rouleau de parchemin ou de papier sur lequel on dresse un inventaire, une liste, en constituant ainsi un registre, ou, p. ext., sur lequel on écrit" : ...lesquelles lettres estoient infixées parmy ung *roolet* en parchemin (Trés. Reth. L., t.4, 1362, 327). Mon *rolet* preng et le reploie Et ma parolle ailleurs emploie (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 115). Encores est il expedient, pour ce que a ta royale mageste ceste sainte oeuvre touche grandement, que de deux moys en deux moys les dessusdiz esleuz en un petit *rolet* te doient faire assavoir en groz l'estat de leur office (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 361). Dit aussi

que quant ledit guet mist la main audit prisonnier, et qu'il fu serché, il fu sur lui trouvé lesdiz IJ escus d'or, *rollet* d'oroisons et compas à fere cloches. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 365). ...en toutes les villes ou il venoient, on lissoit publiquement par un *rolet* les fais dou dit messire Hue en la presense de li. (FROISS., Chron. D., p.1400, 91). ...comme il appert par ung *rollet* de papier où les parties sont plus à plain declarées (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1427-1428, 177). - Dont vient ce mal ? - Il vient de mon mal eur : Quant Saturne me fist mon fardelet, Ses motz y mist, je le croy. - C'est foleur : Son seigneur es et te tiens son varlet ! Voy que Salmon escript en son *rolet* : "Homme sage, ce dit il, a puissance Sur planetes et sur leur influence." (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 71). ...je suys effacé du *rollet* (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 122). Veiz ung *rolet* qui m'enseigna le nom. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 393).

**C.** - "Dans un tableau, bande à demi roulée sur laquelle se lit une inscription" : Anciennement on paingnoit oroison une ymage qui avoit le corps et le chief ranversé au ciel, et estoit accompagné de III anges, et tenoit chascun ung *roulet* en sa main, ou avoit ung vers escript. (JUV. URS., Aud. celi, 1435, 272). Et sus son espaule senestre portoit ung *rolet* où estoit escript en lettres d'or : Grace-Dieu, seigniffiant et monstrant à tous le nom d'icelle dame. (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 226). ...les ymages germés de semences de perles et semées de plusieurs personnaiges délitiz et de plusieurs *rouletz* d'escripteaulx. (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 22). [R. M.]

**ROLLIN, subst. masc.** (rollin)

[FEW X, 514a : *rotulus*]

"Collier" : ...ung *rollin* garnis de .VI. perles et de .VI. rubis (Doc. 1423. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 615). [Savoie] [R. M.]

**ROMAIN, adj.** (romain)

[T-L : *romain* ; GDC : *romain* ; DÉCT : romain ; FEW X, 457a : *romanus* ; TLF XIV, 1210b : *romain*]

"De Rome (de la Rome antique, de l'Empire romain germanique, de la Rome des papes), romain" : Et affin que vos sachies lesqueis sont citains de Liege, qui de dit advoweit doivent eistre deffendus, et qui doivent goier des previleiges que les emperreur et roys *romans* ont donneit anchienement alle citeit de Liege (HEMICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 116). ...aussi que l'empereur *romain* Est sur touz roys chief souverain... (Mir. st Sev., 1362, 213). PREMIER SERGENT. (...) si metteray cure et paine A assembler de gent *romaine* Briefment foison. (Mir. st Lor., 1380, 146). ...ou temps que la seigneurie *romaine* estoit si durement foulee par Hannibal (CHART., Q. inv., 1422, 49). ...car la premiere loy *rommaine* vult, ordonne et commande prendre les armes et pour son droit, franchise et liberté combattre et disposer son corps a morir. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 20). Je suis homme d'auctorité, Subgiet es *romains* impereurs ; Toutesfoiz j'ey mains serviteurs, Qui vont et viennent a tous lieux Et si sont tout ce que je veulx (Pass. Auv., 1477, 129). L'EMPEREUR JULIEN CESAR. Pour decorer ma propagacion Et revolver l'investigacion Du tribunal divin prothoplasmate, Conspirer vueil une aggregacion Qui causera la congregacion De l'ost *rommain* que nul humain ne macte. (LA VIGNE, S.M., 1496, 154).

- Empl. subst. : Et li *Romain* d'autre part estoient baut et lié, car Berinus avoit donné a chascun grant tenement de terres et de fiefs. (Bérinus, I, c.1350-1370, 189). Et aussi les *Romains* avoient les

escriptions des Grecs en ceste science, comme de Aristote, de Platon et des autres. (ORESME, E.A., c.1370, 99). ...le tresloyal empereur des *Romains*, le bon Constantin (FOUL., Policrat., IV, 1372, 53). LE MARQUIS. ...celle que je prendray [en mariage] Par m'eleccion et voudray, Fille du prince des *Romains* Ou d'autre vaillant plus ou mains Selon que bon me semblera (Gris., 1395, 17). ...ce duc Maximilian dont j' ay parlé, à present roy des *Romains* (COMM., II, 1489-1491, 261). Le mariage a fort despleü aux princes de l'Empire et à plusieurs amys dudit roy des *Romains*, pour n'estre de maison si noble comme il leur sembloit qu'il luy appartenoit (COMM., III, 1495-1498, 27).

- *Eglise romaine*. "Église de Rome, Église catholique" : Pour ce saint Bernart en l'espitre que il feist aux chanoines de Lyon, les reprent car trop hastivement ilz vouloyent celebrer la feste de ceste conception, comme on devroit faire maintenant qui voudroit faire la feste d'un saint non canonisé ou non acoustumé, sans aucune auctorité de l'Eglise *romaine* (GERS., Concept., 1401, 213). ...aussy l'eglise *romaine* est sublimée et exaulcée sur toutes aultres eglises. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 200).

- *Epistre romaine*. "Épître de saint Paul aux Romains" : Jeunes et vieulx, soyons tous d'ung accord : La loy le veult, l'appostre le ramaine Licitement en l'espitre *romaine*. Ordre nous fault, estat ou aucun port. Nottons ces poins, ne laissons le vray port, Par offensser et prendre autruy demaine. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 63).

- *Pays romain*. "Pays latin, roman" : ...ly *romans* païs de Braibant en est tos poupleis (HEMERICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 196). ...Nivelle qu'est du païs *romant* (Hugues Capet Lab., c.1358, 86). J'en ay veü en Nouroegue et Xuedene, et en a outre mer, mais en *romain* païs en ay je pou veüz (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 67).

- [Variété de persil] *Persil romain* : Nariscus ressemble a persil *romain* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, V, 10). [R. M.]

### ROMAINE, subst. fém. (romaine)

[GDC : *romaine* ; FEW XIX, 148a : *rumman(a)* ; TLF XIV, 1213a : *romaine*<sup>2</sup>]

"Balance composée d'un fléau à bras inégaux et d'un poids qu'on déplace le long de ce fléau jusqu'au point où l'équilibre s'établit, romaine" : ...une *romaine* garnie de poix, 3 l. tournois. (...) Item, deux petis poix, l'un de fer et l'autre de bois, appelez livres, en façon de *romaines*, 10 s. t. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 302). En la boutique. Une balances grandes de cuivre, 50 solz. Une *romaine*, ensemble les cinq poiz, pesant 2 quintaux 12 livres et demie de fer, 40 solz. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 370).

**Rem.** Doc.1400 (*romanne*) ds GDC X, 587a.

V. aussi *romman* [E. P.]

### ROMAN, subst. masc. (roman)

[T-L : *romanz* ; GD : *romans* ; DÉCT : *romanz* ; FEW X, 453b : *romanice* ; TLF XIV, 1213b : *roman*<sup>1</sup>]

**A.** - [P. oppos. à *latin*] "Langue vulgaire" : ...en *roman* et en latin. (DUPIN, Mélanc. L., c.1324-1340, 71). ...ou livre (...) qui dou latin est en droit *romans* estrais (Hugues Capet Lab., c.1358, 238). ...et que l'en escrist ces paroles "*Usus me genuit, peperit memoria, sophiam me vocant Graii, vos sapienciam*" qui dient en *romans* "Usage m'engendra, memoire m'enfanta, les Griex m'appellent sophie et vous m'appelez sapience" (FOUL., Policrat., IV, 1372,

67). HONOIRES. (...) qui voulez vous, saint pére, Qui la vous lise ? LE PAPE. Ce cardinal, qui scet la guise De lire latin et *romans*. (Mir. st Alexis, 1382, 364). Je fonde la reigion Subs la regle saint Augustin, Et en *romant* et en latin Ainsy a tous les peuples [crie] (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 148). Le peuple a ceci dit, maintenant Qu'il ne sceit latin ne *roumant*. (Exc., Science A.R., c.1465-1468, 56). Je dy cecy vollentiers, car souventeffois, j'ay esté excité de la part de venerable homme messire Henry Bolomier, chanoine de Lausane, pour reduire a son plaisir aucunes hystoires tant en latin comme en *romans* et en aultres façons escriptes (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 1).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., 1328-1342, gloss. ; JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, gloss. ; *Jour. Blaye alex.* M., a.1455, gloss.

- "Le français (p. oppos. à d'autres langues vulgaires)" : ...et messires Johan d'Oreille, sires de Vellerous, ses cusiens, qui estoit tres sages chevaliers et de grande eloquence en *romans* et en tiexhe (HEMERICOURT, Guerres Awans B., c.1398, 36).

- P. ext. "Langage propre à un peuple" : Il conduysoit lors Suÿsses, Alemans, Lancequenetz qui ont cueurs vehemens A l'exercice de guerre exordiante Comme il appert, lesquelz en leurs *rommans* Avoyent tous fait au roy leurs sermens De faire Napples contree inhabitante, Si d'adversaires la trouvoyent habitante (LA VIGNE, V.N., p.1495, 140).

- *Perdre tous ses romans*. "Y perdre son latin"

**Rem.** FROISS., *Méliad.* L., 1373-1388, gloss.

**B.** - "Récit écrit en langue vulgaire, en vers ou en prose" : Ce dit li *Romans* de la Rose, Tout clerelement, sans mettre glose. (MACH., P. Alex., p.1369, 262). Car les narracions que l'en fait en telz *rommans* ou ditiez ne muent en rien la felicité de ceulz qui vivent et les escoutent, et les faiz qui aviennent presentement redondent encore moins a ceuls qui sont mors qui rien n'en sentent ne riens n'en scevent ne rien n'en oÿrent dire. (ORESME, E.A.C., c.1370, 138). Mais, ensi come dit le *romant*, Cils deux couerent si avant Q'ils furent retenuz et pris. (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 78). Et pource est il expedient, Beau Filz, pour ton gouvernement, que tu te [te] doyes garder de toy trop delicter es escriptions qui sont aprocrifes, et par espécial des livres et des *romans* qui sont rempliz de bourdes et qui attrayent le lysant souvent a impossibilite, a folie, vanite et pechie, comme les livres des bourdes de Lancelot et semblables, comme les bourdes des Veuz du Payen, qui nagueres furent composees par un legier compaignon, dicteur de chancons et de virelays, qui estoit de la ville d'Arras. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 220). ...mais à quoy feroy plus long conte, (...) lesquelx chastiaux, comment et quelz besoignes ot celle année aux Anglois le dit conestable, lesquelles choses sont costumes et manieres de polir gestes et *romans*, qui n'est selon l'ordre de mon entente (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 198). ...icellui Christofle s'en ala en la ville de Touars, où il vendit ung *romans* qu'il avoit prins à l'ostel de son père, à ung gentilhomme ou marchand, pour le pris et somme de deux escuz et demi. (Doc. Poitou G., t.10, 1457, 21). Je lui donne ma librerie Et le *roumant* du Pet au Deable (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 78). Et la matiere suyvant est d'un *roman* fait a l'ancienne façon, sans grant ordonnance, dont j'ay esté juste a le reduyre en prose par chappitres ordonnés (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 27). Et la seconde partie j'ay tant seulement reduyt d'ung *roman* ancien en rime, aucunement en lengaige estrange, et sans aultre informacion que de celluy, je l'ay

reduyt en prose substanciallement, sans faillir, par ordonnance de chappitres et selon la matiere en celluy contenue. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 220). Cestui composa le *Romant* de la Rose où il monstre bien son sçavoir, actendu le jeune aage de XIX ans, ouquel il le fist. Cestui *romant* est tissu de si très diverses tremmes que peu de gens entendent la profondeur d'icelui. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 139 v°).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., 1328-1342, gloss. ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss. [R. M.]

**ROMANCE, subst. fém.** (romance)

[GDC : *romance* ; FEW X, 454a : *romanice* ; TLF XIV, 1218a : *romance*]

"Texte, récit" : La *romance* dist, et lui acountes, Qe de Salesburi lui countes Entre lui et sez compaignons, Qui furent plus fiers qe lions, Disconfirent les mareschalx (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 81). [D. L.]

**ROMANCER, verbe** (romancer)

[T-L : *romancier*<sup>2</sup> ; GD : *romancier*<sup>2</sup> ; FEW X, 453a : *romanice* ; TLF XIV, 1219b : *romancer*]

**A.** - "Traduire du latin en *roman*, en langue vulgaire" : Romanisare : *roumancer* [var. *romancer*] (Abavus IV, R., c.1350, 462). ...ilh [certains toponymes] sont en latin si sauvage, que nos ne les poions *remanchier*, maïement les citeis et les fluis. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 305).

**B.** - "Écrire, parler en *roman*, en langue vulgaire" : C'est "Des bons François la complaincte" Qui cy aprez est mise et paincte. Qui voudra escouter s'approche, A qui ceste matiere touche Qu'en françois ge veuil *romancier* Et presentement commencer. (ROBINET, Compl. François H., p.1420, 53). Et combien que ceste histoire ait esté aucunefois *romanciée* par rime, neantmoins (...) pour hoster la contrainte de la retoricque qui aucunefois y chiet (...), je l'ay composee par la maniere qui s'enssielt [en prose]. (WAUQUELIN, Manequine C.T., a.1448, 109).

**C.** - "Lire un texte écrit en *roman*, en langue vulgaire"

**Rem.** LA TOUR LANDRY ds GD VII, 230b et T-L VIII, 1437. *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss. (*rommancer*). [R. M.]

**ROMANCIER, subst. masc.** (romancier)

[T-L : *romancier*<sup>1</sup> ; GD : *romancier*<sup>1</sup> ; GDC : *romancier* ; FEW X, 453a : *romanice* ; TLF XIV, 1220a-1221a : *romancier*]

"Celui qui écrit en *roman*, en langue vulgaire ; écrivain" : Or doit l'on dont avoir pour tres bien excusey Trestouz les *romanciers* qui ont lonc temps musey En ce qu'ont raconté les fais des proudes hommes. (Gir. Ross. H., c.1334, 110). Et à celle fin que on ne cuide que j'en foye le premier *romancier*, il est vray que par plusieurs volumes et livres, tant en romant comme en latin et autre languaige, les faiz, les oeuvres, les traces du dit monsgr Girard de Roussillon sont escriptes (WAUQUELIN, Gir. Ross. M., 1447, 27). [R. M.]

**ROMANDER, verbe** (romander)

[T-L (renvoi) : *romander* ; GD : *romander* ; FEW X, 453a : *romanice*]

"Écrire, parler en *roman*, en langue vulgaire"

**REM.** *Bat. Angl. Bret.* B., a.1355 (gloss. ; *roumander*) ; seul ex. [R. M.]

**ROMANESQUE (À LA), loc. adv.** (romanesque)

[FEW X, 458a : *romanus* ; TLF XIV, 1223a : *romanesque*<sup>2</sup>]

"À la mode de Rome" : À messire Jehan, l'astrologien, dix-huit paulmes de gris pour faire manteau et chaperon à la *romanesque*, à raison de XI fo la canne, vallent, XXIII fo I go. (Roi René vie L., 1478, 379). [E. P.]

**ROMANIE, nom propre** (romanie)

[GD : *romenie* ; FEW, Ø n. de lieu *Romania*]

"Empire d'Orient (et spécialement la Grèce)" : Mais courte estoit leur demourée, Car s'il sceüssent une armée Ou une guerre en Alemaigne, En Osteriche ou en Behaingne, En Hongrie ou en Danemarche Ou en aucune estrange marche, En Pruce, en Pouleinne, en Cracoe, En Tartarie ou en Letoe, En Liffant ou en Lombardie, En Atenes et en *Rommenie*, Ou en France ou en Angleterre, Il y alassent honneur querre (MACH., D. Lyon, 1342, 210). ...il demoura grant temps en *Romenie*, et si croy qu'il y fu nez. (Bérinus, I, c.1350-1370, 42). Esleus estes emperière De *Romenie* (Mir. st Lor., 1380, 151). Or ay je esté en Lombardie Et par le pays d'Ytalie, En Cecillè, en *Romenie* Qui sont pays de grant valeur, Et ou pays d'Esclavonie, En la Moreë, en Candie Ou croist la bonne malvesie Qui fait revenir la couleur. (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 56). ...[Robert Guiscart] trespasa de sa naturelle mort, aux portes de *Rommenie*, en l'isle de Cassioba, laquelle presentement est nommee l'isle de Colpho (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 168). Et au país de *Romanie*, il ediffia plusieurs cités et restaura bonnes villes et pluseurs aultres choses qu'on ne porroit pas bien racompter a cause de la prolixité de ses euvres merveilleses. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 15). Ne te soulcie, tu seras roy Et empereur de *Rommenie* (Myst. st Laur. S.W., 1499, 181).

**Rem.** "Région francienne" ds l'ex. suiv. (?) : Quant ceste nouvelle fu dicte Par Campaigne et par *Romanie*, Chascun disoit que grant folie Avoit fait l'evesque de Nole Qui pour appaiser une fole S'estoit mis en terre sauvage A escient en vil servage (Tomb. Chartr. Trois contes S., c.1337-1339, 112).

- [Comme pays de vin] *Vin de Romanie*. "Vin grec" : J'ay bon vin blanc et bon vermeil, Vin de Poitou et vin françois, Et j'ay bon vin sarrazzinois, Vin de Rin et vin de Gascongne Vin d'Orlians, vin de Bourgongne, J'ay tres bon vin de *Romenie* D'Allemagne et de Lombardie Vin bastart et bon Mouscadet Qu'on doit boire a petit godet (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 266). Vin blanc, vin claiert de Lyon Des potz en eut ung million, Vin d'Alican, de *Rommenie*, Vin Bastard qui fait chiere lye, Vin d'Arragon, vin de Rosecte, Vin qui croist prest d'Eguebelleite, Vin d'Anjou, vin de Saint Porcin, Vin de Beaulnè et vin de Coing, Malvoisiè et muscedeau, Vin d'Ausserre qui tant est beau Et aussi bon vin d'Ypocras (Gaud. sot, c.1450, 13). De Me Guillaume Mynart, escollier à Paris, pour avoir mis en vente deux queues de vin de romaine [l. *romanie*] sans assurer et par ce [moyen] confisqués, laquelle confiscation a esté tournée en amende (Comptes Paris M., t.2, 1458-1460, 161). Après eut de la *Romenie* Qui le cuyda remettre en vie. (Vig. Trib., c.1480, 234).

**Rem.** Cf. A. Henry, *Langage oenol. en langue d'oïl*, t.2, 1996, 264.

- P. ell. : ...neuf cens tonneléz que de malevoisie, que *rommenie*, que garnace (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1395, 95). [R. M.]

**ROMANIQUE, adj.** (romanique)[FEW X, 457a : *romanicus*]

"Romain" : Je suis, sans pique, Jules Cesar unique, Tresaquentique empereur pacifique, Chief princifique par euvre deiffique, De *rommanique* terrestre recitude. (LA VIGNE, S.M., 1496, 155).

- *L'empire romanique*. "L'Empire romain" : Monstrez vostre magnificence, Treshault et souverain seigneur, Et entretenez bien l'onneur De tout l'empire *romanique*, Et, brief, de celle gent inique Qu'est plus rebelle c'um Lyon, Rabaisés la rebellion. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 33). [R. M.]

**ROMARIN, subst. masc.** (romarin)[T-L : *romarin* ; GDC : *romarin* ; FEW X, 488a : *rosmarinus* ; TLF XIV, 1228b : *romarin*]

"Plante arbustive méditerranéenne, romarin ; épice tirée de cette plante" : Cestui lectuaire est composé de plusieurs choses, principalement d'une herbe precieuse et de grant valour qui s'appelle *rosemarin*, dont les (docteurs) acteurs de medecine en ont assés escript car elle est preservative de mainte maladie et especialment de venin. Les Sarrasins dient et les hommes d'Orient que le *rosemarin* a .LXXII. vertus. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 269). Les gardinners dient que la semence de *rommarin* ne vient point en la terre de France, maiz qui d'un *rommarin* arracherait et demembrerait en devalant aucunes petites branchectes, et les tendroit par le bout et les plantast, ilz revendraient. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 124). Broyez une doucle d'aulx et de la mye de pain blanc sans bruler, et destrempez de vertjus blanc, et qui la veult verte pour poisson si broye du percil et de l'ozeille, ou de l'un d'iceulx, ou *rommarin* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 259). Nota que pour toutes especes plusieurs n'y mectent fors des feuilles de *rommarin* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 259). Ou vous mectez comme dessus camomille et marjolaine, ou vous mectez du *rommarin*, et cuire avec l'escorche d'oreng. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 270). Item le duc d'Aumarle li donna un autre collier accoses a rondiollez et a chacune rondiolle un *rousmarin* fait a une perle ou millieu et une autrusse et un rubis en l'espaule. (Chron. Rich. II, W., App., c.1400, 110). Le boiz à ce plus convenable Si est boiz sec et odorable, Comme aiglentier, junièvre et fresne, Cipez, *rosmarin*, vigne et chesne, Et, à maire protection, Fault faire fumigation (LA HAYE, P. peste, 1426, 80). *Rosmarin* est une herbe tendant à nature d'abre, de chaulde et sèche nature, et vault contre torsion de ventre et flux de emorroïdes. (LA HAYE, P. peste, 1426, 224). Il convient qu'il soit couronné, Et par ce on lui monstera Le royaulme qu'il dist qu'il a, Mais la couronne pas d'argent Ne sera, ne d'or vraiment, Elle sera de jons marins Qui valent pis que *romarins*, Des plus agus convenra prendre Et des plus picquans pour entendre. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 167). ...et la attachay mon esquif a ung *rommarin* qui sur le bort est ecores. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 152). Pour troys faitz de *romarin*, pour faire du feu, en la chambre du roy (Comptes roi René A., t.1, 1476, 43). ...exquis jardin et excellent vergier, lequel estoit fait, composé et constitué plus par euvre divine que naturelle, aorné et decoré de cent mille fleurs, fleurons et fleuretes sentans plus souef que basme, semé de beaulx rosiers, *romarins*, cyprés, passes roses, violiers, boutons, girofrees, hermignees, aspic, marjolayne, baselic, lavende, mirguet, muguet, et aultres fleurs d'odeurs suppellatives (LA VIGNE, Ress. chrest. B., 1494, 114). Ung parc tout clos ou sont maints herbes saines, Beaucoup plus grant que le Boys de Vincennes, Plains d'oliviers, orengiers, grenadiers, Figuiers, datiers, poiriers,

allemandiers, Pommiers, Ioriers, *roumarins*, marjolaines, Et girofrees sur toutes souveraines (LA VIGNE, V.N., p.1495, 249).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. (*romemin*).

**REM.** Désigne un vin ds l'ex. suiv. (vin de Romanie, vin grec ?) : Claré, *romarin*, ypocras Y courroit par hault et par bas (COUDRETTE, Mélus. R., c.1401-1402, 146). [R. M.]

**ROME, nom propre** (rome)[FEW X, 452a : *Roma*]- *D'ici jusques à Rome*. V. ici [J.-L. R.]**ROMENIE, subst. fém.** (romenie)[GD : *romenie*]

"Vin des pays méditerranéens, en particulier des îles grecques" : Et ne boit on en icelle ville que Malvisées, *Rommenies* et aultres vins doulz, et en croit la vingnoble en icelle isle. (LENGHERAND, Voy. G., 1486-1487, 101).

**REM.** Cf. A. Henry, *Contribution à l'étude du langage oenologique en langue d'oïl (XIIIe-XVe s.)*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 1996, II, p. 264. [C. H.]

**ROMER, verbe** (romer)[\*FEW X, 453a : *romanice*]

(Synon. de *romander*) : [Var.] Et vous orés canchon dont li vier sont *romés* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 706). [R. M.]

**ROMEREE, subst. fém.** (romerée)[GD : *romeree* ; FEW X, 459a : \**romeus*]

"Pèlerinage à Rome ; p. ext. pèlerinage"

**REM.** Doc. 1495 (*romeree*) ds GD VII, 231b.V. aussi *romivage* [R. M.]**ROMIEN, adj.** (romien)[\*FEW X, 459b : \**romeus*]

"Romain" : Tout aultre seigneur subalterne (...) au palais *romien* (...) crie en sa lange materne : Vive le bon Maximien. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 13). Valois, mettés vous en arroy Pour saluer Maximien. Il approche en estat de roy Par le grant chemin *romien*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 245).

V. aussi *romion* [R. M.]**ROMIER, subst. masc.** (romier)[GD : *romier* ; FEW X, 459a : \**romeus*]

"Pèlerin qui se rend à Rome ; p. ext. pèlerin" : ...le nouvel chevalier (...) quant il fut en guise de *romier* (Pleur ste âme B., c.1375-1425, 79). ...je dy à la verité se le plus riche marchand de Londres s'en vient pelerin ou *rommier* à saint Denis ou à saint Anthoine de Vienne que vraiment combien que il n'ait demandé saulfconduit, on ne le doit point emprisonner. (BOUVET, Arbre bat. N., c.1386-1389, 208). A vostre porte, mon chier sire, Si est l'oste de Saint Remy Et des *romier* avecque luy, Qui demandont a vous parler. (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 51). Il sont ycy, le bon *remier* Qui perdirent leurs compaignon (Myst. st Bern. Ment. L., c.1450, 125).

V. aussi *romipete* [R. M.]**ROMION, adj.** (romion)[\*FEW X, 459b : \**romeus*]

"Romain" : Les *romions* imperateurs... (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 21). ...jusqu'au palais Du hault empire *romion*

[var. *remion*] (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 73). [Autres ex. v.20966, 21325]

V. aussi *romien* [R. M.]

**ROMIONOIS, adj.** (romionois)

[\*FEW X, 459b : \**romeus*]

"Romain" : MAXIMIEN. (...) Par ma gloire *romionoise*, Nous les ferons prendre et noier. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 145).

- Empl. subst. : Il y a deux *Romionois* Qui meurent de fain et de froit (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 115). [R. M.]

**ROMIPETE, subst. masc.** (romipète)

[GD : *romipede* ; FEW X, 461a : *romipeta*]

"Pèlerin qui se rend à Rome ; p. ext. *pèlerin*" : Et tantost, celui vint contre son serment et fist despoillier les pelerins [var. despoillier et rober les *rommipetes*]. (BATALLIER, Lég. dorée D.-L., 1476, 1176). [Var. ds VIGNAY, ms. BNF fr. 241, a.1348]

**REM.** Doc. XIVe s. (*Chron. de S. Denis*) et *Mer des hist.* (éd.1488) ds GD VII, 231b-c.

V. aussi *romier* [R. M.]

**ROMIVAGE, subst. masc.** (romivage)

[GD : *romivage* ; FEW X, 459a : \**romeus*]

"Pèlerinage à Rome ; p. ext. *pèlerinage*" : L'une se pare pour la feste, Semblant que ce soit par honneur, La quelle en cueur est deshonneste Pensant petit a son bon eur ; L'autre se prepare et appreste Pour faire quelque *rommeage* [var. Pour aller en pèlerinage] ; Mais quelque ung a qui elle preste La conduira tout le voyage. (ALECIS, Faintes monde P.P., c.1460, 78). [R. M.]

**ROMMAN, subst. masc.** (romman)

[GD : *romman* ; FEW XIX, 148a : *rumman(a)*]

"Balance composée d'un fléau à bras inégaux et d'un poids qu'on déplace le long de ce fléau jusqu'au point où l'équilibre s'établit, romaine"

**Rem.** Doc.1399 ds GAY II, 307a (*un romman* ; également ds LA CURNE et ds GD VII, 231c).

V. aussi *romaine* [R. M.]

**ROMPABLE, adj.** (rompable)

[GD : *rompable* ; FEW X, 567b : *rumpere*]

"Qui peut ou qui doit être rompu" : Tollerabilis (...) non *rompable*, non souffrable (...) intollerabilitas (...) insouffrableté (LAGADEUC, Catholicon G., 1499, 99). [*non souffrable*, "insupportable, intolérable", n'est sans doute pas, en dépit de la présentation, à considérer comme synonyme de *non rompable*] [R. M.]

**ROMPANCE, subst. fém.** (rompance)

[GD : *rompence* ; FEW X, 567a : *rumpere*]

"Rupture"

**REM.** Doc. 1484 (*rompence*) ds GD VII, 232b. [R. M.]

**ROMPEMENT, subst. masc.** (rompement)

[T-L : *rompement* ; GD : *rompement* ; GDC : *rompement* ; FEW X, 567b : *rumpere*]

**A.** - "Mise en morceaux ; rupture" : Laquele chose fu espoentable et paoureuse a tout l'ost des Sabins pour ce car le *rompement* empeechoit qu'il ne s'en peussent fuyr (BERS., I, 1, c.1354-1359, 37.2, 64). A conseiller la requête faite par l'Université de Paris le VIJe d'aoust derriement passé sur le dessirement et *rompement* de certain quaiier appellé : la Justification

du duc de Bourgoigne. (BAYE, II, 1411-1417, 269). ...et oultre, aulcune est anevrismale, sanguine pour le *rompement* d'aulcune arthere ou voyne qui luy envoie sang (PANIS, Guidon, 1478, tr.VI, doct.2, chap.6).

**Rem.** *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss.

- *Rompement de teste*. "Fracture de l'os de la tête" : ...et du bout ou pointe d'icelle navete assena ladicte Guillemette sa femme en la teste, et tèlement qu'il lui rompy l'os de la teste. Duquel cop ou *rompement* de teste, icelle Guillemette fut malade en son lit (Ch. VI, D., t.2, 1418, 171). C'est ung droit *rompement* de teste, L'ung mort et l'autre faict du sourt (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 46).

**B.** - Au fig. "Atteinte, infraction" : Et encor sanz la solucion et *rumpement* de ceste lay il s'ensuit un autre mal. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 91). Alors les tribuns, voyant Siphon estre ainsi et contre les loys venu (...) se fonderent ad ce plus apparent *rompement* des loys (LA SALE, Sale D., 1451, 253). [R. M.]

**ROMPERESSE, subst. fém.** (romperesse)

[GD : *romperesse* ; \*FEW X, 567b : *rumpere*]

"Celle qui rompt qqc."

**REM.** Doc. 1415 (*romperesse de justice*) ds GD VII, 232b. [R. M.]

**ROMPERIE, subst. fém.** (romperie)

[GD : *romperie* ; FEW X, 567a : *rumpere*]

"Rupture, destruction"

**REM.** Doc. 1417 (*rumperie*) et 1418 (*romperie*) ds GD VII, 232b. [R. M.]

**ROMPEUR, subst. masc.** (rompeur)

[GDC : *rompeur* ; FEW X, 567b : *rumpere*]

**A.** - "Celui qui rompt, qui brise" : ...froisseur des heaumes, fendeur des escus, perceur de haubers, *rompeur* de harnois de plates (Doc. 1427. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 283).

- *Rompeur d'huis*. "Celui qui rompt, enfonce les portes (pour pénétrer dans les maisons et y commettre des exactions)" : ...Turpelin qui estoit homme de très mauvaise renommée, c'est assavoir pillart, larron, robeur, *rompeur* de huys, efforceur de femmes (Doc. Poitou G., t.5, 1389, 387).

**Rem.** LEGRAND, *Sermon fr. inédit*, éd. E. Beltran, 1396. In : *Romania* 93, 1972, 472 (...*joueurs de dez, rompeurs de huys et de fenestres qui les biens de bonnes gens et des marchans prennent sans riens payer*).

**B.** - Au fig. "Celui qui empêche qqc. d'avoir lieu" : Doncques vez-ci le premier empeschement qui a donné la première rupture, à la honte et charge des *rompeurs* et à la grand gloire et mérite de celui qui actuellement et en personne s'y est transporté, mais n'a trouvé assistance. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 452).

- *Rompeur de la loi* de Dieu : ...*rompeur* de ta loy et sur touz negligent, desobeissant et trespasseur de tes mandemens en toute ma vie. (GAST. PHÉBUS, Livre oraisons T., c.1380-1383, 31).

- *Rompeur de paix* : ...le felon traïtour, *Rompeur* de paix et tres rebelle (Pastor. B., c.1422-1425, 167). [R. M.]

**ROMPEIS, subst. masc.** (rompis)

[T-L : *rompëiz* ; GD : *rompeis* ; FEW X, 567b : *rumpere*]

"Rupture" : ...les chevaliers yssirent des rans et brochent l'un vers l'autre, et firent ansemble si grant bruit et si grant noise de *rompiz* de lances que ce fu merveille a oïr. (Chev. papegau H., c.1400-1500, 30).

REM. BERS. ds GD VII, 232b. [R. M.]

**ROMPRE, verbe** (rompre)

[T-L : *rompre* ; GDC : *rompre* ; DÉCT : rompre ; FEW X, 565b : *rumpere* ; TLF XIV, 1229a : *rompre*]

**I.** - Au propre [Idée de séparation en deux ou plusieurs morceaux, à la suite d'un choc, d'une torsion, d'une traction...]

**A.** - Empl. trans.

**1.** "Briser, mettre en pièces, mettre en morceaux"

**a)** [Une chose] : Et [un cheval] s'a Garnier en bras si mors Qu'à po qu'il n'en a esté mors. Le mareschal a defoulé, Et s'a son vallet affolé ; Et à la force de ses reins Ha *rompu*. II. travaux à Reins, Dont le mareschal ha juré Que, foy qu'il doit saint Honnouré, Ja mais il ne le ferrera Ne près de lui n'aprochera, Qu'il a paour qu'il ne le tue. (MACH., Compl., 1340-1377, 264). Herculès par le destre cor Le prist et si fort le hacha Qu'il li *rompi* et arracha, Dont Atheleüs desconfis Fu et son cor pris et confis. (MACH., C. ami, 1357, 95). Ouquel petit coffre, le lendemain matin, il *rompy* et despeça ou boys et en la place où il avoit lessiez les diz gobelez et tasses d'argent par lui mussées, prinses et emblées (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 32). ...et quant ilz virent qu'ilz n'y pourroient entrer, ilz despecerent et *rompirent* ladite eschiele en quatre ou cinq tronçons. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 223). ...lesquelz [presidens et conseillers de ceans] m'ont commandé d'escripre ce que dit est au dos d'icellui testament, et en ce escrivant, par moy a esté *rompu* ledit seel en partie, et l'autre partie est demourée atachée sur ledit testament. (FAUQ., II, 1421-1430, 254). Il convient que l'on me mette dehors, ou je *rompray* tout, car je n'en puis plus endurer. (C.N.N., c.1456-1467, 381). *Rompés* le bois sur le Turcq infidelle. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 15). ...et, pour chacune diversité de maladie, mist epithaphes et tiltres, pour advertir que l'un ne se print pour l'autre. Mais l'envie des escolles de Salerne fist *rompre* iceulx epithaffes, à cause de quoy sont hors usage. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 70 r°).

- *Rompre* (un oeuf). "Casser (un oeuf pour le faire cuire)" : Et [les oeufs] se boullent en deux manieres, ou avec leurs escorces ou *rompu* en l'eau. Boulliz avec l'escorce sont les pires, car les escorces defendent a saillir les fumees, mais des *rompus* en eau, la chaleur de l'eau attempeement penetre et suptile la grosseur de l'euif et hoste la mauvaise odeur (Rég. santé corps C., 1480, 26).

- [D'une chose, des éléments] : ...la pierre qui *rompt* la substance des rains (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 333). Et voions que quant une chose moiste se evapore et enfle, elle *rompt* ["elle fait éclater"] le vaisel ou elle est. (ORESME, C.M., c.1377, 634). Et les glaces firent de grans dommaiges, car ilz *rompirent* et emporterent grant quantité de basteaulx, dont partie s'en alerent frapper contre les ponts Nostre-Dame, Saint-Michel, d'icelle ville de Paris (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 104). ...et trouva que, au moïen de la pluye, ledit sel se augmente et croist et devient si très dur que nul acier trempé à peine le peut *rompre*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 85 r°). Cestui predist les eaues et les glaces qui *rompirent* en plusieurs lieux plusieurs ponts (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 114 v°). ...predist les horribles inondacions de eau, qui fut en divers lieux ou mois de mars, au moïen desquelles plusieurs villes furent gastées ès lieux maritins et paludeux, et plusieurs pons sur la riviere de Seine *rompuz*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 120 r°).

. [D'un phénomène météor.] *Rompre une forest*. "Endommager (une forêt, en cassant les troncs ou les branches)" : ...prenostica, l'an VIIIe du regne de Henri, la grande

habondance de nege qui fut si excessive que plusieurs forestz en furent *rompues*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 110 v°).

- [Cont. métaph.] : Si me vault miex ainsi atendre Que *rompre* mon arson au tendre. (MACH., Voir, 1364, 252). Le regart de celle [la femme que j'aimais] m'a prins Qui m'a esté felonnie et dure ; Sans ce qu'en riens j'aye mesprins, Veult et ordonne que j'endure La mort et que plus je ne dure. Si n'y vois secours que fouïr ; *Rompre* veult la vive soudure Sans mes piteulx regretz ouïr. (VILLON, Lais R.H., c.1456-1457, 13).

- Part. passé en empl. adj. [D'une chose] "Brisé, cassé" : Et font tant, que la chainne est *route* (Dame Lycorne G., c.1349-1350, 170). ...il print plusieurs verges, anneaux et cuilliers d'argent *rompues*, et autre fretin d'argent, lequel il fist fondre, en la rue aus Oës, en l'ostel d'un hanapier (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 262). Item, Johannet d'Orcival, qui bailla et administra audit Merigot fil pour refaire les cordes de ses arbalestres, qui estoient toutes *rompues* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 262). ...quant le roy Adrastus voit Et les autres ses armes *rouptes* Et le sanc couler a grans gouttes Par bras (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 308). Or fut ceste grant cheyne *rocte*, Je yroye assés tout pourvueü. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 148).

**b)** TOURN. *Rompre ses lances / n lances*. V. *lance* "Briser la lance ; faire des joutes au tournoi" : Et quant ilz orent *rompues* leur lances, le chevalier qui gardoit le passage, en feist assés apporter et dist qu'i leur convient tant jouter que l'un abatist l'autre. Si en *rompi* bien chascun d'eulx quatre grosses (Chev. papegau H., c.1400-1500, 58). A la III<sup>e</sup> course ledit messire Enguerrant print ou mylieu de la piece et *rompit* tresbien sa lance (LA SALE, J.S., 1456, 116). Et, en après, y vint aussi et arriva Charles de Louviers, eschançon du roy, qui moult bien et vaillamment s'y porta, en portant honnestement son bois et sans aide, et *rompy* nettement plusieurs lances, et tellement se porta la journée que en la fin le pris lui fut donné. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 204).

- Empl. abs. "Briser sa lance" : Toutesfois conclurent a la fin que nul ne perdist sa peine et son droit, si ordonnerent que l'un le paiast a l'autre, et que le conte commençast, car Saintré avoit *rompu* le premier. (LA SALE, J.S., 1456, 179). ...nulles lances ne furent tenues pour rompues, s'il n'y avoit quatre doigts de frans au dessoubz le rochet ou devant la grappe. Et ainsi fut celle joute très bien joustée ; et, le cor sonné par le nain, coururent une course de plançons qui ne fut point atteinte ; et paya ledit Charles une verge d'or pour ce qu'il avoit le moins *rompu*. (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 140).

. Inf. subst. : ...et a ce *rompre* de lance trompectes a desroy commencerent a sonner. (LA SALE, J.S., 1456, 115).

- [Contexte grivois] *Rompre une lance*. "Faire l'amour" : ...tant *rompirent* de lances qu'ilz furent si las et recreuz qu'il convint qu'en beaulx bras ilz demourassent endormiz. (C.N.N., c.1456-1467, 366). ...ilz firent armes en sacrifiant au dieu d'Amours et *rompirent* pluseurs lances. (C.N.N., c.1456-1467, 391).

**c)** [Une partie du corps] "Briser, casser" : LA ROYNE. Mes amies, voir, il me semble C'om me *rompe* (...) Les reins au travers et le dos Au lonc. (Mir. fille roy, c.1379, 18). On ne luy peult *rompre* le col, S'il ne contrefait cy le mort. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 80). *Rompés* leur les os a tous trois, S'ilz vivent, et sans aultre effroiz Illecques en terre les mectés ! (Pass. Auv., 1477, 228). D'un baston, d'une dimy lance, Fraperons pour *rompre* leur os. (Pass.

Auv., 1477, 229). Jambes et cuisses luy *rompons*. (Pass. Auv., 1477, 229).

- *Se rompre le col*. "Se tuer dans une chute" : ...il se laissa tumber du hault de luy a terre que a pou qu'il ne se *rompit* le col, et fut longuement comme tout paulmé. (C.N.N., c.1456-1467, 438). Et tout devant ladicte compaignie aloit la trompette dudit Salezart monté dessus ung cheval grison, lequel, en courant au long des fossez d'entre ladicte porte Saint-Anthoine et le bolevert de la tour de Billy, ledit cheval cheut dessoubz ladicte trompette si très lourdement que icelle trompette se *rompy* le col. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 127). Et est assavoir que en la ville a telle franchise que s'il est aulcun maistre varlet bouvier qui veuille entreprendre de faire le mistere que dit est, et il le puisse faire sans tumber a terre, ses beufz et son charroy seront francs toute l'annee au dit Moncaillier. Mais le dict bouvier perdit icelle franchise et sa paine, encore en dangier de se *rompre* le col. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 303).

. [Dans un cont. métaph.] "Se tuer" : ...et porteray la lumiere de ma science par le chemin lequel eulz voudront prendre, et y deussent *rompre* le col. (GERS., Noël, p.1404, 306). Hé ! dame, le dyable y ait part, Je me tuë et *romps* le col Sans nul gré. (P. Jouh. D.R., a.1488, 20).

- *Se rompre un membre* : ...une telle frenesie le print qu'il se getta par la fenestre de sa chambre en la rue, et se *rompit* une cuisse et froissa tout le corps (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 161). ...et pour ce composa unes helles qu'il se mist ès piez et mains et vola du hault d'une tour à la distance d'une stade au bout de laquelle il tumba et se *rompit* une jembe (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 111 v°).

- *Se rompre la voix*. "Se casser la voix" : De crier je me *rons* la voys. (Retraict T., c.1490, 221).

- Loc. fig.

. *Se rompre les bras*. "S'exténuer, s'épuiser" : Je me suis les bras tous *rompus*. De le bactre me suis lassés. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 198).

. (*Se rompre la teste*. "(Se) casser la tête, (se) tourmenter, (se) fatiguer à l'extrême" : L'om priache, l'om crie, l'om menasse, Dom a parler se *ront* la teste, Mes pourtant n'y a qui bien face Tant y a en vous de moleste. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 3). Il fut contraint de la laisser passer sa destinée ; trop plustost se fust ecervelé et *rompu* la teste pour la reprendre que luy faire tenir le derriere coy. [Le mari d'une femme luxurieuse] (C.N.N., c.1456-1467, 520). Pour ce, ayez tant que voudrez, Suivez assemblees et festes, En la fin ja mieulx n'en vaudrez Et n'y *romperez* que voz testes. Folles amours font les gens bestes : Salmon en ydolatria, Sanson en perdit ses lunectes. Bien eueux est qui rien n'y a ! (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 63). Mais il ne me vient visiter, Sinon pour me *rompre* la teste. (Cene dieux, c.1492, 109). Je luy rescriprois volentiers, mais je me suis aujourd'uy tellement *rompu* la teste à lire la veue qui fut à Montereul entre le roy et le duc de Bourgoigne, qui se cuidoient appointier, que je ne luy pourrois rescrire. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 337).

**Rem.** VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 63 (et note de l'éd.) ; MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 44...

. *Rompre la cervelle* : Tant me desplaist Le parler que cestuy reveille Qu'il me *ront* toute la cervelle (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 195).

. *Rompre les esprits* : Vous me *rompés* mes esperitz De me blasmer ma merchandise. LE SOT. Rien, rien, elle n'en vault pas pis Monstrés m'en tost d'une aultre guise (Dorib., p.1480, 248).

2. En partic.

a) [Une pers.] "Estropier, mutiler" : ...aussi personne qui bien est noée par amour se laisseroit plus tost *rompre* et dessevrer l'ame du corps que elle fust dessevrée de l'amour de Dieu. (Mir. femme roy Port., c.1342, 150). ...combien que je me sentoie ancores sain et entier, et n'estoie ne *rompu* ne froissé, mais seulement ploié (BAYE, II, 1411-1417, 273). Ahay, Jhesu Crist, trop est fort ; Contre toy ne vault nul effort. Tu m'as trop lourdement coyssy. Je suis tout *roups* et tout froyssy. Je ne puis aler ne venir, De male mort me fault mourir. Ou feu d'enfer m'en fault aler. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 132). De leurs crocqs et de leurs machues Le Champion eust esté *roups* (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 82).

- "Épuiser, fatiguer à l'extrême (ici un animal)" : Maints chevaulx ay recreux [var. *rompuz*, lassez] pour me suyr a chasser (BRÉZÉ, Dits chien Souillard T., c.1483-1490, 57).

b) [Une construction, un ouvrage...] "Démolir, détruire" : ...yclui sire de Thors, correcié et esmeu contre le dit Huguet, fist fondre, *rompre* et peschier un estanc du dit Huguet par plusieurs foiz, et fondre un sien molin et aucunes de ses maisons, et prist et fist prendre et gaster de ses meubles et des fruis et levées de ses terres et de ses choses, et li fist par soy et par ses aidans plusieurs autres damages, et à Jehan Gazeaux, et autres complices ou fauteurs du dit Huguet. (Doc. Poitou G., t.3, 1360, 293). Oultre ce que dit est, ont esté *rompus* et destruis les molins de l'evesque de Paris qui sont dessus le Grant Pont (BAYE, I, 1400-1410, 217). Et fist *rompre* les chemins et passages (NESSON, Lay guerre P.D., c.1424-1429, 57). À Colart le Beuf, bourgeois de Hesdin, pour don à luy fait par MdS, pour récompensation de certains frais et dommaiges qu'il a eus en sa maison, pour ce qu'elle a esté *rompue* affin de veoir les jeux de personnaige (Comptes Lille L., t.1, 1440-1441, 380). Le Pape manda incontinent de *rompre* l'entree de la cave et le pas de l'islette, comme j'ay dit, et empeschier tellement que jamaiz homme n'y peust retourner (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 110). ...et lui ont brulé et *rompuz* une arche et une huisserie, les bans de son hostel, prins une chaudiere, ung vosge, une cuegnée, et ompus [i. *rompus*] les parois de son hostel et despecié plusieurs autres edifices de sondit hostel (Ecorch. Ch. VII, T., 1444, 322). ...Thomassin Petit, faiseur de livres, et y a demouré audit pris de 7 l. 4 s. p. jusques au terme de Pasques, auquel jour il s'en alla, pour ce qu'il falloit *rompre* ladicte maison pour y besongner de charpenterie (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1456-1457, 905). Or avoient (...) *rompu* les chemins et passages par multitude de fossés faits en divers lieux afin de non y pouvoir passer qu'à grant dangier et destroit. (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 92). Et, ce mesme jour, le roy en avoit donné la cappitainerie à Jehan L'Orfevre, chastelain dudit lieu, et lui donna charge d'aler garder ladicte place, et lui defendi bien fort que riens ne feust *rompu* dudit pont. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 72). Je vaiz le temple confondre, Car Dieu l'a ainsi conclus. Je m'en vaiz la moitié *rumpre*. (Pass. Auv., 1477, 225).

c) [Une porte, un coffre, une serrure...] "Forcer, fracturer" : Si fu le plus de ses deduiz Aler de nuiz *rompre* les huiz A mariées et pucelles Et de les efforcer (Mir. Pierre Changeur, c.1378, 245). ...environ X heures de nuyt, les prisonniers dessus nommez furent et se transporterent en ladite ville de Rungy, et assamblèrent devant le monstier, *rompirent* de fait les huys et les portes dudit monstier, et entrerent dedens. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 222). ...fu lors par icellui Alain hurté moult fort, tant à l'uis d'icelli hostel comme aux fenestres, et tant hurta et fist que l'uis et la fenestre furent *rompuz* et cheurent enmi la maison d'icelle Perrete. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 262). Ce jour, entre IX et



X heures avant midi, vindrent environ VIII hommes (...) es prisons de la Conciergerie du Palais, et *rompirent* le premier huis desdictes prisons (FAUQ., I, 1417-1420, 27). Et qu'est ce cy ? dirent ilz, et n'ouvrirez vous pas l'huys ? Par ma foy, si vous ne vous hastez, nous le *romperons* (C.N.N., c.1456-1467, 198). Lequel seneschal incontinent print son espée et vint faire *rompre* l'uis où estoient lesdictes dame et veneur. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 16).

- Empl. abs. : Et dit, sur ce requis, que oncques icelli Rogier ne lui volt dire, monstrier ou apprendre la maniere coment il ouvroit iceulx huis et coffres sans *rompre*, jà soit ce que lors il le en requist plusieurs fois (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 14).

- [P. méton., un local, un lieu] : Et iray *rompre* les enfers (...) Pour en tirer Humain Lignaige (Trespassement N.D. G., 1484, 511).

• *Rompre la / les prison(s)*. "Briser les portes des prisons pour s'évader" : La quele chose venue à sa cognoissance, et pour obvier à tel peril comme de la mort, *rompi* noz dictes prisons, ès queles il estoit pour ce detenu prisonnier et se absenta du pays. (Doc. Poitou G., t.5, 1379, 115). ...puis un an ençà, il estant prisonnier en la ville de Lonc-Champ, près d'icelle ville d'Estrepigny, appartenant à mons. de Tanquarville, *rompi* icelles prisons, et s'en ala là où il lui pleust, ne oncques puis ne fu veu ou pays. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 315). Les prisons duquel lieu il a *rompues* par la maniere que dit est. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 318). ...les dessusdiz, assemblez en grant nombre, alerent celle nuyt ou Grant Chastellet et ou Petit et *rompirent* à force toutes les prisons, tuerent et firent mourir tous ceulz qui estoient prisonniers pour avoir favorisié ledit d'Armaignac (FAUQ., I, 1417-1420, 150). ...depuis [lequel suppliant] se party et *rompi* les prisons dudit évesque et se mist en franchise en l'eglise Nostre Dame de Saint Lo, de laquelle il a esté banny et forjuré du pays (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1423, 23).

• *Rompre lieux*. "Faire irruption dans (un endroit où l'on recherche qqn)" : Allons m'en faire une hesmee Et *rompre* lieux dru et menu. Se ce faulx matin est tenu, Dieu, qu'il sera bie[n] pourbondy ! (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 779). [Le passage corresp. ds GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 373 donne : fuster lieux]

• "Ouvrir de force pour y faire irruption" : ...depuis ceulx de Paris eurent moult assouffrir pour l'offense et en furent plusieurs penduz à leurs goutieres, par especial ceulx qui avoient *rompu* le Petit Chastellet et delivrez les prisonniers (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 145 v°).

• [Dans un cont. métaph.] : *Romps* tes cieulx, euvre paradis. (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 224). Le Saint Esperit aucune fois use de son droit : il *rumpt* les huis et les fenestres, il fait la clef du roy. O ! que telle force et telle violence vousist faire en mon ame chascun jour le Saint Esperit, qu'il *rumpest* tout pour y entrer ! (GERS., Pent., p.1389, 79). L'un disoit : "Vousist Dieu, o Dieu, par mon soubzhait, que tu *rompises* les cieulx, et que venisses !" (GERS., Annonc., a.1400, 229).

### 3. P. ext.

a) "Déchirer" : Je sens ma nef foible, povre et pourrie, De sept tourmens assaillie en la mer ; Mon voile est *roupt* ["ma voile est déchirée"], ancras n'y puet encre (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 258). Vecy la plus belle monjoye De poissons qu'onques mais fut veue Et sy n'est pas la roix ["le filet"] *rompue*, Dont bien devons estre esmayéz. (GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 422).

- "Mettre en lambeaux" : Se tu n'ières couchiés et levez, Pingniez, gallandés et lavez, Vestis et chauciez nettement, Einsois es tenus povrement, Po honnorez et po servis Et de ta franchise asservis, Et se ti drapel sont tous *rous*, Je te pri, n'en moustre courrous Et si n'en fai samblant ne chiere, Car s'on vëoit a ta maniere

Que fusses mas et desconfis, Pis t'en seroit, j'en sui tous fis (MACH., C. ami, 1357, 62).

- [Une lettre, un écrit...] : ...se l'en trueve aucun libelle diffamatoire, incontinent l'en le doit *rompre* et dessirer, afin qu'il n'engendre esclande ou plus grant peril. (BAYE, II, 1411-1417, 263). ...ay appointé que ladicte cédulle dudit de La Granche seroit *rompue* et cancellée et rendue audit de La Granche (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 157). Lequel sel, tant de ladicte coustume que des mannées, montans 3 muyz 5 sextiers 2 minoz, lesquelz ont esté mis à part et venduz en *rompant* tour de papier en la manière acoustumée. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 589).

### b) "Fendre"

- *Rompre la presse*. "Fendre la foule" : Ce bon homme neantmoins *rompit* la presse, et, quoy que le maistre parlast et respondist a pluseurs, luy compta son cas (C.N.N., c.1456-1467, 468).

c) "Creuser (la terre ; ici du cerf, creuser la terre avec les ongles du pied en fuyant)" : Et aussi, s'il voit qu'il poyse bien et *ront* bien la terre et presse bien l'erbe, c'est signe qu'il est grant cerf et pesant (...) ...comment il *ront* la terre des ongles du pié (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 155).

d) "Arracher, couper" : Car aussi comme deux cordes noées ensemble sont aucunes foiz plus tost *rompues* par ailleurs que par ou est le neu, quant elles sont bien noées... (Mir. femme roy Port., c.1342, 150). Or ça, maistre, (...) ce haubert me fermez (...) De tieulx liens que sanz la maille *Rompre* ne le puist despoullier. (Mir. st Guill., c.1347, 29). Li Sathan m'avoit bien lié (...). La vierge a *rompu* le lien Dont il me tenoit en ses laz. (Mir. march. larr., c.1349, 117). *S. Pierre tire son épée et coupe l'oreille de Marquin DIEU*. L'oreille que tu ly as *roupte* Saine ly refferay sanz doubte. (Myst. Pass. N.S. R., c.1350-1370, 143). ...près de la place où la couronne ou signe de couronne doit estre, a une petite place, et en plusieurs autres lieux de la teste dudit prisonnier, qui ont esté plumées et *rompues*, sy comme il leur est advis. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 486). ...[ils] trouverent icelle prisonniere auprès et joignant des treilles de vignes, esqueles apparoit que l'en avoit cueilly et *rompu* du verjus et grappes qui illec estoient (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 254). ...batant ses palmes et tordant ses dois et *rompant* ses cheveux (Chev. papegau H., c.1400-1500, 24).

- *Rompre une bourse* : ...[il] mist sa main à la poitrine dudit chartier, à laquelle pendoit une petite bourse de cuir, laquelle il *rompi*, et ycelle, [avecques] l'argent qui estoit dedens, despendirent celle nuit en l'ostel de la Granche (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 100).

e) [Idée d'interruption dans l'espace, de disparition] : ...ung pelerin (...), le temps d'yver, cheminait en une forest - pour ce que la neige avoit *rompu* le chemin, il ne sçavoit ou il alloit [le chemin n'est plus visible sous la neige, la neige l'interrompt] (MACHO, Esope R., c.1480, 220).

- *Rompre la lumiere*. "Faire disparaître la lumière, la vue" : Ung eclipse sur toy vendra Sy grant que tu n'y verras goutte. Pourtant se ta lumiere est *route*, Mes paine de la recouvrer (TAILLEV., Prise Luxemb. D., 1443, 173).

- *Rompre la moitié de l'erre de qqn*. "Faire la moitié du chemin à sa rencontre (la moitié du chemin disparaît pour lui)" : ...le dauphin marcha contre luy et lui *rompy* la moitié de son erre (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 209).

- Rare [Valeur positive] *Rompre la voix*. "Libérer, assouplir la voix (en faisant disparaître ce qui la voile)" : Va, ma fille, *rompre* et assayer ta voix et viens icy chanter devant la

compagnie comme tu es bien enseignie (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 186).

**B. - Empl. intrans. ou pronom.**

**1.** [D'une chose] "Se briser, se casser, voler en éclats" : Les cengles a Flourent *rompirent*, Siques a terre il est cheüs. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 188). ...et fier du dos d'une hache suz l'os, si *rompa* [var. *rompra*] (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 83). Car tant a fait tempeste en mer Que nostre nef *rompy* en deux. (Mir. emper. Romme, 1369, 287). ...je ne l'ay pris [ce chevalier], n'abatu, Combien qu'en sa cuisse embatu Ly aie le fer de ma lance, Et la se *rompi* sanz doubtance. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 64). Il leur sembloit que se une pel est de equal force en toutes ses parties et equalment tiree de toutes pars ou une corde, que celle chose ne *romproit* pas, car par tele raison comme elle *romproit* en un lieu, par tele raison *romproit* elle partout et elle seroit divisee en parties indivisibles. (ORESME, C.M., c.1377, 550). ...les chaingles de sa selle *rompirent* (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 221). ...elle demoura en chemin, sans se pover ravoit, ne monter, ne avaler, quelque peine qu'elle y mist, et ce a l'occasion (...) de sa corde qui *rompit*, par quoy ne se poverit ressoudre (C.N.N., c.1456-1467, 275). ...pour raison de plusieurs escluses qui tenoient la mer qui se *rompirent*. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 225). Ouvrés voz portes sans remortz, Prince d'enfer ! O portes, *rompés*, Et le roy de gloire varrés, Qui entrera, Dieu glorieux ! (Pass. Auv., 1477, 226). Tramble-terre pareillement Ce fait par la force du vant, Que dessoubz terre s'est inclus, Et les pierres que sont dessus La terre, a force trambent, Se *romperent* pour ce trablement (Pass. Auv., 1477, 274). Et le dit jour fut tiré plusieurs coups de mortrier et de bombardes, tellement que une de noz bombardes se *rompit* et tua ung Ytalien des nostres dont se fut dommaige, et avecques ce bleça plusieurs autres de noz gens. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 256). Les pois sema [le diable] en tes degrez Et les cloches alla sonner Deux costes emmy les degrez Te sont *rompu* mais au plaisir De dieu present sera guarly Par nostre belle aduision (Myst. st Martin K., a.1500, 309).

- [De la lance] "Se briser" : ...au trespasser qu'il fist sa lance *rompit* auprès de la doille (LA SALE, J.S., 1456, 116).

- "Se déchirer" : Advancés vous, bon gré ! Ma vie, Le fillet est si plein qu'il *romp*. (Pass. Auv., 1477, 126).

- "Crever, éclater" : Quant aucune apostume se *rompt* dedens, il s'ensuit vomite, et dissolucion ou deffaut de vertu. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 97). ...les pustulles sont *rouptes* (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 333).

- "S'ouvrir brusquement" : ...et, vers Transtiberin, la terre se *rumpit* et gecta huile tout le jour. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 71 r°).

- Loc. fig. *L'entendement me rompt*. "Je perds la tête" : ASTAROTH. A toy servir me veulx estudier ; Que te fault il ? LUCIFFER. L'entendement me *ront*. AGRAPART. Qu'as tu mengé ? LUCIFFER. Une trop malle beste. (LA VIGNE, S.M., 1496, 351).

- *Le coeur lui rompt*. "Il a le coeur brisé (de chagrin)" : Las, la douleur sera si grande Que le cuer luy *rompré* du tout. (Pass. Auv., 1477, 183).

- *La teste me rompt*. "J'éprouve une grande irritation" : A peu que ne me *ront* la teste Voy tu bien c'est par le corroux Qui j'ay eu par ces crestiens (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 61).

- *Avoir la teste route*. "Éprouver une grande confusion (sous l'effet de la honte)" : Jamais sy honteux je ne fus. Je

congnois les miens [mes péchés] route a route, J'en ay toute la teste *route* (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 427).

- *Avoir le front rout*. "Avoir le front couvert de honte (?)" : La fille trop habandonnee (...) Logier s'en va au lieu commun Aussy tost qu'elle a le front *roupt* (Prov. rimes F.M., c.1485-1490, 44).

**Rem.** Cf. note de l'éd. et COTGR., s.v. *front*.

**2.** [De pers.]

**a)** "S'estropier, se mutiler" : [L'élévation de la croix] Je me *romps* se vous n'y venez ["si vous ne venez pas m'aider"] (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 333).

**b)** [D'une femme] *Estre rompue*. "Avorter" : Toutes fames qui ont le corps moderé, se telles fames advortent ou second ou tiers moiz, sans occasion magnifeste, a telles cotilodones sont plaines de muscillages ; pourquoy elles ne pevent, pour la grieffté, retenir le fruit, maiz sont *rompues*. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 85).

**c)** "Se faire une hernie" : Toute ma force et pouvoir Je y metrey, et me deusse je *rompre* ! (Pass. Auv., 1477, 205).

- Part. passé en empl. adj. "Qui souffre d'une hernie" : La seconde operation est que les jus de enula avec le jus de rue confere aux gens *rompus* et par especial quant la rompture est faite par ventosité (Rég. santé corps C., 1480, 134).

**Rem.** Sens att. au XVI<sup>e</sup> s. ds FEW X, 568b.

**II. - P. anal.** [Domaine militaire, idée de dispersion ou d'attaque]

**A. - Empl. trans.**

**1.** *Rompre* (une armée). "Disperser (une armée)"

**a)** "Mettre (une armée) en déroute" : Et, pour *rompre* icelle armée, fut le roy adverti par aucuns, et mesmement de par monseigneur le connestable, que besoing lui estoit de garder sa duchié de Normandie pour les Anglois (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 332). Car, après qu'il fu par Themistodes vaincu et sa tres puissante et indicible armee par mer et par terre *rompue*, disseepe et disperse, il fist retyrer son navire sur terre pour le reparer. (FILLASTRE, Traité Conseil H., c.1472-1473, 214). ...lequel duc, par bonne ellection, à petit nombre de gens, comme de IIIIm hommes, *rompit* l'ost d'icelui Xerses (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 46 v°). Le roy, encores estant à Namur oudit voyage du Liege, fut contrainct par le duc de Bourgoigne escrire unes lettrez audit grant maistre, lieutenant du roy es marches de Picardie, qu'il *rompist* son armée ; à quoy il ne vult obtemperer, doubtant l'inconvenient qui en poverit advenir. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 216).

**b)** "Congédier, renvoyer (son armée)" : ...et cela fait, donna congé à ses gens et *rompy* son armée pour celle saison. (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 273). ...et, venu à Arras, *rompist* son armée et renvoya chascun en sa maison jusques au nouveau temps prochain (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 142).

- *Rompre son hostel*. "Congédier (en partie) ses gens" : ...pour mettre à effet son voeu et servir Dieu de son pouvoir, prestement après les voeux faits, ordonna de ses affaires, *rompit* son hostel, donna congé à une grant part de ses gens pour deux ans (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 60).

**2.** [De deux armées, de leurs chefs] *Rompre l'un en l'autre*. "S'attaquer" : ...le roy et le duc gisoient ainsi front à front l'un de l'autre (...) sans entreprendre et sans *rompre* l'un en l'autre (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 432).

- *Rompre sur un pays*. "Attaquer, envahir" : ...l'empereur des Turcs (...) s'est efforcé maintes fois et longuement pour *rompre*

là dedens sur la terre crestienne (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 109).

**B.** - Empl. intrans. ou pronom.

- *Se rompre*. "Rompre les rangs pour s'enfuir" : Et incontinent qu'ilz sentirent le trait, se rompirent et mirent en fuite. (LA SALE, J.S., 1456, 220).

- Part. passé en empl. adj. *La chose ronte*. "L'armée lâchant pied, rompant les rangs" : Lors les plus foibles et les couars marchant de fuir, et maintteffoiz prenent party tout au meilleur de la besongne ; et desirent aucuns la chose *ronte*, affin qu'ilz ne puissent assembler, pour avoir cause de fuir. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 241).

- [D'une armée] "Se disperser" : ...semblablement se rompit l'armée des Bourguignons (LA MARCHE, Mém., III, c.1470, 40).

- "Se détacher (de sa position)" : [Un messenger] a cheval rompre s'en viendroit a Lespaire et de la de quatre en quatre lieues jusques a la ville de Bourdeaulx pour venir advertir ceulz de ladite ville de la venue et du nombre desditz navyres. (Louis XI Anglet. C.P., p.1483, 363).

**III.** - Au fig.

**A.** - [Idée figurée de destruction]

**1.** Empl. trans.

**a)** *Rompre qqn*. "Briser qqn moralement"

- *Estre rompu*. "Être brisé" : ...de dire que tous les jours les voulsisse avoir sans menger aultre chose, par Nostre Dame, non feroye. Il n'est homme qui n'en fust rompu et rebouté [D'un homme qui ne se voit servir que du pâté d'anguilles] (C.N.N., c.1456-1467, 83).

- "Vaincre qqn" : ...et quéroit chacun passage à dextre et à senestre. Du costé dextre, où estoit messire Jacques de Lalaing furent Gantois premièrement rompus. (CHASTELL., Chron. K., t.2, c.1456-1471, 267).

**b)** "Briser la volonté de qqn, le faire changer de volonté, d'avis, dissuades qqn" : Mais tant persévéra dur en sa querelle que tous y perdirent temps et langaiges ; et n'y avoit moyen par lequel on le sçut rompre (CHASTELL., Chron. K., t.1, c.1456-1471, 317). ...et pour tant envoia coup sur coup personnes tousjours pour rompre ceste follie, de laquelle il se fust crucifié de dueil, et en effet, les envoyés devers luy le rompirent enfin, mais à grant dur (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 207). Donc et pour le rompre en cecy, lui dist outre ce : ... (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 409). ...il convenoit que ce duc-cy portast charge aucunement de sa folie, en laquelle le duc ne l'osa rompre (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 449). Mais il estoit si fort a rompre que tousjours vouloit courre sus a Saturne. (LEFÈVRE (R.), Hist. Troyes A., c.1464, 129).

**c)** *Rompre qqc*. "Briser, ruiner, détruire qqc." : Telz gens sont du peuple les pines Qui font les povres pays rons : C'est ce qui détruit les provinces. (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 280). Mais le ribault le fait affin qu'il rompe Tout nostre fait. (NESSON, Lay guerre P.D., c.1424-1429, 48). ...sa virginté voee Avoit raupt (MARTIN LE FRANC, Champion dames I-II, P., 1440-1442, 242). Car, se tellement [Sathan] puet miner Que par pechié soit corrompu Cest homme, son fait est rompu (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 57). ...il ne convient point tousjours obéir à son courage. Il convient ployer aucuneffoiz vers la plus saine raison et rompre ce qui y est mal séant. (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 284).

- "Ruiner financièrement" : ...luy [le roi] voyant maintenant que le sel de Bourgogne rompoit en toutes les marches à l'environ desditz greniers, et que son sel n'y avoit cours, ne vendage, délibéra à

mettre et imposer défense aux Bourguignons de non plus avancier leur sel à leurs voisins, et à les contraindre, comme mesmes estoient ceux du royaume, que devoient user de là en avant du sel de ses greniers, aussi entre eux comme ailleurs. (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 222).

**2.** Empl. intrans. ou pronom.

**a)** [D'une pers.] *Se rompre*

- "Se ruiner" : Qui y maisonne, il se détruit et ront (DESCH., Oeuvres R., t.7, c.1370-1407, 140).

. Prov. : Il n'i a vile ne cité Ou boben, orgueil ne se monstre. Trop miex vausist tirer ["se retirer" ?] que rompre, Quar orgueil ceus confundera (...) Qui s'efforcent de monter haut (Propr. choses Rosarius Z.S., c.1330, 123). [Morawski, 1290, var.]

- "Renoncer, briser sa propre volonté" : ...il n'estoit nul besoing qu'il se rompist en ce qu'avoit d'intention à faire (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 278). Monseigneur le bastard est un chevalier de haut courage (...). Le retourner luy sera dur, et voudroit, ce sais-je bien, pouvoir attemper tous les périls de la mer, premier que soy rompre. (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 57).

**b)** [D'une chose abstr.] "Venir à dissolution, s'écrouler" : Ja Dieu ne veuille, sire, que par une telle maniere ou par autre, de trop grans demandeurs vous chargiez tant vostre bon peuple povre sans evidente et juste necessité, que tout se doye rompre, et que pour amour viengne hayne (GERS., Noël, p.1404, 314).

- *La danse rompt*. "L'affaire échoue" : La loy Dieu, g'iray bellement Pour peur que la dance ne rompe. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 149).

**c)** "Faire faillite" : Sy advint qu'à cause de ceste faute commise en Bruges, tous les bancs des usuriers des pays du duc rompirent (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 316).

**B.** - Empl. trans. [Idée de rupture dans le temps] "Faire cesser brusquement qqc., y mettre un terme"

**1.** "Mettre fin à qqc., faire cesser qqc., interrompre"

**a)** [Une action, une manière d'agir, un comportement...] : Alors Madame lui dist : "Alez bien tost rompre vostre emprinse a voz compaignons." (LA SALE, J.S., 1456, 234). ...[le père] leur ostoit et rompoit les moyens et voies qu'il pouvoit [Il s'oppose aux rencontres entre deux amants] (C.N.N., c.1456-1467, 546). ...ce bon chevalier, craignant qu'il ne travaillast sa treschiere amye, rompit son legier pas (C.N.N., c.1456-1467, 547). ...il est vray qu'il me chargea, quand le cas adviendroit que rompre me conviendroit ma chasteté, [que] je eleusse homme qui fust sage (C.N.N., c.1456-1467, 568). ...et pour tant envoia coup sur coup personnes tousjours pour rompre ceste follie, de laquelle il se fust crucifié de dueil (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 207). ...mais ledit voyage fut rompu et n'en fut riens fait. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 88). ...si tu as vouloir de me acheter, ouvre ta bourse et compte l'argent. Si non, romp le marché. (MACHO, Esope R., c.1480, 17). Et aussi chargea ledit seigneur de Langhac de savoir au seigneur du Lau se l'entreprinse estoit du tout rompue, laquelle il n'avoient peu executer pour le hastif departement du roy et pour l'absence de leurs gens. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 191).

- *Rompre* (une affaire) : Ha ! mon amy, par ma foy, vostre fait est rompu, dont me desplaist bien. (C.N.N., c.1456-1467, 286). ...ne furent les amourettes rompues, car elles estoient (...) parfond enracinées es cueurs des ambedeux parties (C.N.N., c.1456-1467, 440).

- *Rompre le coup*. "Détourner, interrompre un coup (au propre ou au fig.)" : ...ledit abbé (...) osta de fait le coutel d'icelui de la Mote, pour l'en cuider férir, ce qu'il eust fait, n'eust esté ledit suppliant, qui *rompi* le cop d'une espée qu'il avoit (Ch. VI, D., t.2, 1413, 28). ...et qui plus fut tendy son arc et y encesa une flesche, disant que s'il ne le convoioit qu'il le batroit et tireroit a lui, et en cuidant laisser aler ladicté flesche ledit suppliant mist la main senestre au devant et lui *rompy* le cop. (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1425, 255). Cuidez vous, par dueil et courrouz, Ainsi gangner vostre vouloir ? Nennyl, ce ne sont que coups *rouz* Qu'Amours met tout en nonchaloir. (CH. D'ORLÉANS, Compl. C., 1433-p.1451, 273). Sy s'avisèrent et pensèrent que bon seroit qui pourroit *rompre* le coup et que le duc ne les approchast à telle puissance et effort (CHASTELL., Chron. K., t.3, c.1456-1471, 158). ...il vaudroit mieulx, pour le cop *rompre*, Par force d'argent les corrompre Que de querir autres sentiers. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 891).

. *Rompre la visee*. "Détourner l'ajustement d'un coup" : Mais le gentil prince, qui sent l'air a la venue du traître, se tourna pour le veoir, et en soy tournant il lui *rompy* la visee qu'il avoit prinse pour assoir son cop (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 228).

- *Rompre la guerre*. "Mettre fin à la guerre" : ...que le Roy face pratiquer avecques le marquis de Montferrat, Saluces et Final, pour estre à *rompre* la guerre ou cas qui le convenist faire. (Roi René vie L., c.1462, 297).

- *Rompre la parole / les propos / la voix à qqn*. "Couper la parole à qqn" : Mais quant le penancier entend qu'il a esté es subjections de l'anemy, et par tant de temps, sy lui *rompist* sa parolle sans en voulloir plus escoutter (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 101). Alors Loys *rompy* leurs parolles, car bien veoit que toutes tournoyent a felonnye (Hist. seign. Gavre S., c.1456, 30). Le bon marchant eust peu estre contraint de croire ses bourdes, s'il n'eust *rompu* sa parolle. (C.N.N., c.1456-1467, 444). Pardonnés moy si je *romps* vostre voix (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 18). J'ey le myen coeur tant remply d'ire De se sot qui *ront* nos propos ! (Retraict T., c.1490, 226).

**b)** [Un événement, une réunion, une assemblée...] : ...il n'y a aucune cause ou occasion de *rompre* l'assemblée dudit saint concil (FAUQ., III, 1431-1435, 35).

**c)** [Un état, une situation défavorable (valeur positive)] : Mes Esperance benigne Benignement me semont (...) : "Tent, *ront*, fet tout aparti." ["brise les obstacles, lutte" (Scheler)] (FROISS., Ball. B., c.1362-1377, 36). Trop est sourde l'ame qui ne s'esveille a tel tonnoirre, a tel son d'en hault qui esmuet tout le lieu ou nous sommes sa jus. "*Rumpez*, Sire, dit saint Augustin, ceste surdité !" (GERS., Pent., p.1389, 79). Et, s'il avenoit que l'usage De vin aigre feroit dommage À l'estomac pour sa froidure, Ou autrement par aventure, Il faudroit *rompre* sa malice Pa[r] cynamome à ce propice, Ou par eau de mastic boire, Qui au gisier fait moult de gloire. (LA HAYE, P. peste, 1426, 125). Ne la *rompit* il [telle piteuse adversité] par courage et par dilligent veillier ? Ne la vainquit il par perseverance en labour... ? (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 133).

**d)** [Une organisation, un arrangement...] : LE ROY DE TARTRES. Onques mais ne vi *rompre* rens En la guise que cestui fait. Sire, aussi je me rens de fait : Tenez m'espée. (Mir. fille roy, c.1379, 76).

- *Rompre les chambres*. "Réunir, fusionner les personnels des différentes chambres de l'Hôtel du roi (afin qu'ils prennent leurs repas en commun)" : ...toutes les chambres sont

(...) *rompues*, c'est assavoir que chacun des dessusditz (...) chambellans, maistres d'ostel et autres officiers mengeront en salle et non autre part. (Ch. VI, D., t.1, 1422, 445).

**e)** [Un lien (affectif, juridique...)] : Ou se Desirs par sa maistrie Te pique et boute, Resgarde l'image jolie Que tu as en ta compaignie, Et jamais l'amour qui nous lie Ne sera *route*. (MACH., F. am., c.1361, 225). Et quant l'amistié est pour ces choses et il ne les treuvent pas ou reçoivent tous .II., adonques est l'amistié dissolue et *roupte* (ORESME, E.A., c.1370, 452). Cestui Anthoine ot pour espouse la suer de Octovien, et, lui regnant en orient, de son espouse *rompy* le droit lien, et, par l'art et delit de ma forge, repudia s'espouse dessusdicte et prist la belle Cleopatra qui estoit royne d'Egypte. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 348).

**2.** "Ne pas respecter qqc. (une promesse faite, un engagement pris...)"

**a)** [Une promesse, un vœu, une défense, un ordre...] : LE CHEVALIER. (...) Car de ceens fortrais la nonne Que vous teniez a tant bonne, Et li ay fait *rompre* son veu. (Mir. nonne, 1345, 349). Et ne fust pour vous faire offense, J'eusse *rompu* la deffence Que m'avez fait... (Mir. st Lor., 1380, 185). ...ne savoiert que penser ces bonnes femmes, qui mouvoit leurs mariz de si tost *rompre* et casser leur promesse. (C.N.N., c.1456-1467, 203). Tu as bien tost *rompu* mes commandemens (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 223).

**b)** [Un contrat, un traité, un accord, une trêve...] "Cesser de respecter, dénoncer" : Si vous diray autre nouvelle, Et vous feray un incident, Pour un merveilleux accident Qui adonques avint au Quaire Pour le traité *rompre* et deffaïre. (MACH., P. Alex., p.1369, 182). ...lesquelz traictiez ou accords ont sorti petit effect par le fait d'aucuns qui sont en la compaignie de monseigneur le Dauphin, lesquelz en pluseurs et maintes manieres se sont efforciez de *rompre* et mettre au neant les traictiez et accords dessusdis (FAUQ., I, 1417-1420, 290). "...il l'avoit enfreint [un sauf-conduit] et autrement ne l'eusse arrêté. - Comment le *rompit* il ? dist monseigneur Talebot ; dy tost..." (C.N.N., c.1456-1467, 56). Je leur ay respondu que de ma part je vueil tenir la treve se le roy d'Arragon la tient, mais que c'est luy qui l'a *rompue* et a prins les places sur moy, et, s'il les me veult tendre, je suis content de la tenir. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 208).

- "Interrompre les effets d'un engagement" : Là avoit un vieés amiral Qui leur dist tout en general : "Biaus seigneurs, que volez vous faire ? Honnir nous voulez et deffaïre ! Vostre sauf conduit *rompez* ! Gardez vous bien que vous ferez De ces messages retenir, Car grans maus en porroit venir, Et toute chrestienté mouvoir Encontre nous, à dire voir." (MACH., P. Alex., p.1369, 200).

- *Rompre un usage, une coutume*... "Enfreindre" : On nous dit que tu estudies A *rompre* noz serimonies Pour preschier ne scay quelz fabuses. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 260). [Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 726 ; MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 120] Et voudrent le roy et la royne que a ce congié la coutume du pays fust *rompue*, en tant que touchoit les personnes de Saintré et des chevaliers et escuiers de sa compaignie ; c'est assavoir que tous fussent des dames baisiez. (LA SALE, J.S., 1456, 134). Puis que c'est la coutume, dist il, je ne quiers ja qu'on la *rompe* pour moy. (C.N.N., c.1456-1467, 333).

- *Rompre le festu* (la paille, comme symbole d'engagement) : Et d'autre part, je ne croy mie Que celle qui estoit s'amie, S'elle l'amoit d'amour seüre, N'eüst trop plus chier l'aventure De son mari et son courrouz, Et deüst estre entr'eaus deus *rous* Li festus jusqu'a une piece, Qu'oster de son ami tel piece, Qu'a tous

jours fu desfigurez, Meins prisiez et plus empirez. (MACH., J. R. Nav., 1349, 240). ...je doubtoie vos courrous Et que li festus ne fust rous Entre nous deulz sans renouer (MACH., Voir, 1364, 664).

- *Rompre une alliance*. "Mettre fin à un pacte" : Leur exposicion fut telle que de Genitose ystroit ung filz, qui tiendrait toute Asie et le chasseroit de son royaume, par quoy il maria Genitose, sa fille, à ung simple homme et rompit l'aliance qu'il avoit à Daires (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 45 r°).

- *Rompre (le) mariage*. "Déclarer le mariage nul ou ne plus en respecter les engagements" : ...ceux qui rompent mariage (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 60). Il fault noter que jassoit ce qu'ilz soient plusieurs pechiéz comme il est devant dit qui empeschent a contraire mariage, ilz sont trois pechiéz qui rompent mariages contrais. Premièrement se aucun est adultere et face pechiet avec une femme mariee (Sac. mar., c.1477-1481, 62). J'amerray aussi ces luxurieulx Moyenes et prestres vicieulx Gens qui rompent leur mariage Joyement estre a nostre estrage (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 98). ...fist sculper deux pierres precieuses en certaines constellacions, l'une de telle efficace, après qu'elle fut mise sur le bort d'une coupe d'or à l'endroit où l'on beuvoit, que souldainement, se aucun homme qui eust faulté ou rompu son mariage, sa bouche se souloit et prenoit (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 34 r°).

c) [Un acte juridique] "Annuler, abroger" : ...on rescriploit au Roy les très grans dommages et inconveniens irreparables qui vraissemblablement pourroient ensuir, se lesdictes assignacions estoient rompues ou reculées, et le très grant et evident prouffit que le Roy avoit en entretenant ycelles assignacions. (FAUQ., I, 1417-1420, 298). Faisons rompre les anciennes loix, Et susciter et faire nouveaux drois, A publier en assises et pletz, Si punirons le peché des mauvais. (Cene dieux, c.1492, 120).

3. Part. passé en empl. adj. [D'une division déterminée du temps] *Non rompu*. "Qui n'est pas interrompu ; entier, complet" : Il [le roi Charles VII défunt] a bouté dehors de son throne division (...). A donné ascout aux hommes, entente mesmes a ses affaires, heures non rompues aux deputéz. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 321). [R. M.]

#### **ROMPTEUR, subst. fém.** (rompteur)

[GD : rompteur ; FEW X, 567a : rumpere]

"Rupture, déchirure" (synon. *rompture* v. Lexiques)

REM. Doc. 1445 (Orl.) ds GD VII, 233a. [R. M.]

#### **ROMPTURE, subst. fém.** (rompture)

[T-L : rompture ; GD : rompture ; FEW X, 567a : rumpere]

A. - "Fracture, brisure, rupture" : ...le crime et force commise en l'eglise d'icelle ville de Rungy, la fraction faite en icelle et le sacrilege de la rompture faite des fenestres et couverture d'icelle eglise (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 240). Comment fust-il issu de cy ? Chose seroit trop impossible S'il n'avoit ouvré d'invisible, L'huys estoit bien et beau fermé Et se n'y a riens de quessé, Hault ne bas je n'y voy rompture. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 259). ...de changles, frains, rennes, poitraulx, y a grans romptures. (Cligès C.T., 1455, 118).

REM. *Myst. process. Lille K.*, t.4, a.1485, 45/61.

- "Fracture (d'un membre du corps)" : Encores est assavoir pour fondement de toutes ces maladies et passions que par deffaulte de digestion toutes les maladies natureles dedens le corps sont engendrees, et non pas les maladies accidentales si comme playes

d'espee, de lance ou d'autre chose et rompture de jambes et de membres. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 231).

- "Hernie" : La seconde operation est que les jus de enula avec le jus de rue confere aux gens rompus et par especial quant la rompture est faite par ventosité (Rég. santé corps C., 1480, 134).

REM. FEW X, 568b : *rumpere* : attest. de *rompture* dans ce sens, datée de 1538.

- "Rupture de la virginité" : Preservez moy que ne face jamais ce, Vierge portant, sans rompture [var. rompure (GD VII, 232c)] encourir, Le sacrement c'on celebre a la messe : En ceste foy je vueil vivre et mourir. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 79).

B. - P. méton. "Morceau, débris" : ...certaine quantité de loupes et de romptures de fourneaux estans tant deçà que delà la dicte rivière ont estimé à 18 basnes (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 261).

#### **C. - Au fig.**

1. "Non-respect de qqc., rupture" : ...exiga d'aucuns d'iceulx gens de guerre leurs gaiges d'un mois afin qu'ilz n'alassent en garnison en la ville de Chartres, ainsi que avions ordonné au commencement de la rompture de la treve (Ecorch. Ch. VII, T., 1451, 451). N'ay je pas a Dieu voué chasteté ? Et vous m'apportez la rompture de par luy. (C.N.N., c.1456-1467, 101). ...s'il n'eust si bien fait de son devoir je ne seroye pas si contente de la rompture de son veu (C.N.N., c.1456-1467, 204). Oudit temps, ou moys de septembre, le roy bailla ses lettres à ung legat venu de Romme de par le pape pour la rompture de la Pragmatique Sanxion ; lesquelles lettres furent leues et publiées ou Chastellet de Paris sans y faire aucun contredit ou opposition. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 184). ...j'ay veu trois ou quatre gaiges devant moy, de foy mentir et aussi de rompture de sauf conduitz (Cartul. Laval B., t.3, 1475, 277). Ledict duc de Bourgogne disoit pour excuse que lesdictz Liégeois l'avoient assailly et que rompture de la trefve venoit d'eux et non pas de luy et que pour telles raisons ne devoit habandonner ses aliéz. (COMM., I, 1489-1491, 101). ...et craignoit la rompture dudict mariage pour la mocquerie qui jà s'en faisoit en Angleterre (COMM., II, 1489-1491, 247).

2. "Interruption, fin" : En ensuyvront aussy plusieurs autres fruiz particuliers, comme la rompture de la puissance du Souldan, qu'est en ses Mammeluz, qui luy seront ostez par la puissance de l'empereur de Constantinoble, et que les Genevoys cesseront faire leurs raises sur les pays chrestiens, dont sont levez lesditz Mammeluz (GERMAIN, Discours outr. S., 1452, 339). ...les consulz de Parpignen (...) se sont fort plains de ce que la galée Magdalene (...) a esté prinse et destroussée par aucuns prouvansaulx de Marseille, en la coste de la mer de Prouvanse, et dedens icelle prins aucuns cathelans avec leurs robes et marchandies, nonobstant que ladicte galée fust arborée et armoyée aux armes du Roy et qu'elle navigast de par luy, dont s'ensuyvroit la rompture de tout le cours du navigage et de comunicacion de marchandise d'entre les marchans de ce país de Languedoc et de Catheloigne (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 186). ...[le mari] commença a compter les raisons de la rompture de son voyage. (C.N.N., c.1456-1467, 443). O dolereuse et lamentable rompture d'un si hault bien (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 304).

- *Demeurer/tomber en rompture*. "Être interrompu, être suspendu" : Mais ilz ne se peuvent accorder, et demoura la chose en rompture (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 399). ...par tous les meilleurs moyens que sçavez bien trouver, entretenez ceste matiere en maniere qu'elle ne tombe point en rompture (Lettres Ch. VIII, P., t.3, 1492, 299).

- "Fin, issue" : ...tant de propos mal conseilliez font souvent cheoir les proposans en *rompture* desesperee (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 253).

3. [À propos d'une armée] "Démantèlement" : En après, il est vray que le Souldan, au temps des *romptures* du Turcq en la Grece, fut tellement effrayé, qu'il avoit ordonné que, si ledit Turcq estoit encore une fois vaincu des Hongres, que, sans plus attendre, ses admiraulx, qu'estoient en Surye, habandonnassent la Terre Saincte (GERMAIN, Discours outr. S., 1452, 329). ...car trop de *romptures* d'armes j'en ay veu advenir en mon temps (BUEIL, II, 1461-1466, 43). ...nous avons advisé (...) tant pour le support de nosdiz autres subgetz paians tailles, comme pour obvier à la *rompture* qui pourroit avenir au fait de nostredicte armée (...) dont s'en suiveroit dommaige inreparable à nous et à toute la chose publicque de nostre royaume (Lettres Louis XI, V., t.7, 1478-1479, 20).

- *Faire rompture*. "Rompre les rangs, se retirer" : Puis fis descendre en France les Anglois, Le siege mis tout a desconfiture, Et l'empereur Frederich fis *rompture*, Quant devant Nucz y me vint assaillir. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 64).

- *Mettre en rompture*. "Obliger (l'ennemi) à rompre les rangs, à lâcher prise" : Sy les mist en *rompture* aussy tost, et prist bien XII mille et leur osta neuf de leurs banyeres. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 41).

V. aussi *rompure*, *rupture* [R. M.]

**ROMPUEMENT, adv.** (rompuement)

[GD : *rompuement* ; FEW X, 567a : *rumpere*]

"En se rompant"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 233b. [R. M.]

**ROMPURE, subst. fém.** (rompure)

[GD : *rompure* ; FEW X, 567a : *rumpere*]

A. - "Déchirure, brisure, rupture" : ...quant il ne puet trover yssue, il la rompt parmy et de celle *rompeüre* vient le son (CORBECHON, Propriétés, 1372, XI, 13, 189 r°). Puis doit couper et cuir et char endroit la *rompeüre* de l'os et doit mettre le jambon apouyé sus les costés du sangler et a terre, affin que le sangler se tiegne qu'il ne chiee de celle part. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 186). ...il eut la dicte jambe rompue et cassée, de laquelle *rompeüre* et casseure le dit Piron, par deffault de bon gouvernement ou autrement, ala (...) de vie à trespassement. (Doc. Poitou G., t.7, 1404, 69). Deffendés nous de la gravelle, De torsions et de *rompure* [éd. "hernie"] (Prières saints R., t.2, c.1450, 301). La tierce passion de cornee est *rompure* et y appert aulcunefois en maniere de la teste d'une formique, aulcunefois en maniere de la teste de une uve ou d'ung clou (GORDON, Prat., c.1450-1500, III, 3). Se flux de ventre sanguin vient par apercion et *rompure* de veines, faites au commencement saignee des II. epatiques (GORDON, Prat., c.1450-1500, VI, 4). Las ! O quelle injure jure, *Rompure* pure, et quelle obscure cure Pour jamais metz entre plusieurs gens gents, De mon palais gouverneurs et regens ! (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 393).

**Rem.** *Chasse am. W.*, a.1509, 363. Doc.1389, 1390, 1423, 1443 ds GD VII, 232c.

- "Brèche, fente" : ...une *rompeüre* que avoit faicte le mur des prisons qui chey sur la couverture de la court ou l'en plède. (Comptes Archev. Rouen J., 1407-1408, 6).

B. - Au fig. "Non-respect de qqc., rupture" : *Rompure* y ot d'une part et d'autre (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 161).

V. aussi *rompture*, *rupture* [R. M.]

**ROMUZ, (?)** (romuz)

[Ø]

"?" : ...en presence desquelz a esté parlé du livet [l. livel ; "du niveau"] de *romuz* et couliz que l'en fait et edifie de nouvel a la Planche-Clement (Doc. 1432. In : A. Delboulle, Romania 34, 1905, 615). [Troyes ; l. *ronniz*]

**REM.** Tiré de A. Roserot, *Le plus ancien registre des délibérations du conseil de la ville de Troyes (1429-1433)*, Troyes, 1886, 391 (Gallica) ; mais un peu plus haut, p.373, on lit : *ilz sont seulement tenuz de retenir ung peu de ronnoz fait en manière de couliz depuis les cours de la Planche-Clément jusques à ung estusson qui est entre les trois venues et le dit ronnoz ; v. rogni.* [R. M.]

**RONCE, subst. fém.** (ronce)

[T-L : *ronce* ; GDC : *ronce* ; DÉCT : *ronce*<sup>2</sup> ; FEW X, 556 : *rumex* ; TLF XIV, 1232a : *ronce*]

"Arbuste épineux et buissonnant, ronce" : Je sui celle qui sans fourir Fais en gardins chardons venir, *Ronces* et orties lever Et cauquetrepes sans semer. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 223). Poignant sui et haineuse Impacient, (et) desdaigneuse, Plus aspre que n'est gletonnier, *Ronce*, espine ne groiseillier. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 274). Si pensai si parfondement Qu'ailleurs n'avoie entendement, Et si forment y entendî Qu'en vergier ma sente perdi. Si m'embaî en une pleine De *ronces* et d'espines pleine ; Et enmi avoit un buisson Moulte espès, dont j'eus grant frisson, Car uns lions, hure levée, En sailli (MACH., D. Lyon, 1342, 169). Ne say qui ce li amonette ; Mais je l'en voy plus volentiers. Dont vous orriés par ces sentiers, Par ces préaus, par ces gaudines, Par ces *ronces*, par ces espines Aucune fois grant huerie Des bestes qui en ont envie Si très grant qu'elles l'ociroient Moulte volentiers, s'elles pooient. (MACH., D. Lyon, 1342, 228). ...trente et cinq livres tournois par an, avec le chauffage des bruières, genefz, *ronzes*, espines, bois mort et roortes (Doc. Poitou G., t.2, 1347, 352). ...Et vit de ce qu'il [l'ermite] peut trouver Par le bois, ainsi que racines Et fruiz de *ronces* et d'espines (Mir. par., 1356, 34). Ce seroit vn bon pays pour semer feuchieres, genestres, espines et *ronses*, car a autre chose ne vault la terre riens (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 301). Bien avés vëu l'escripture De ma dame plaisant et pure, Qui est parfaite, sans deffault De quanque a bonne et belle faut. Si me semble qu'en sa response N'a pointure, espine ne *ronce* Ne chose qui faice a blamer Ains est tous doulz, sans rien d'amer, Dont moult volentiers la vëoie (MACH., Voir, 1364, 578). [Polyphème à Galatée] Plus e(r)s vaine et escoriable D'iaue courant, et flechissable Que n'est verge d'osiere blanche Ou que li vins de vigne blanche ; Mains piteable, et sans merci Plus que n'est ceste *ronce* cy (MACH., Voir, 1364, 632). ...j'ai mis En ces presentes la response, Ou il n'a pointure ne *ronce*, Fors que courtoisie et douceur, Paix, joie, amour et toute honneur. (MACH., Voir, 1364, 764). Si que chascuns se retrey Long de la porte, et se trey En une place grant et lée, Seur le lieu où fu la meslée, Entre la ville et la marine, Et n'i avoit *ronce* n'espine. (MACH., P. Alex., p.1369, 78). Et... trouvoient un bois trop durement fort et drut d'espines et de *ronses*, et de mauvais bos à chevauchier (FROISS., Chron. R., X, c.1375-1400, 257). Et aussi, quant ilz chascunt par mauz païs d'ajoncs ou d'espines ou de

*ronces*, et puis ilz passent rivieres ou pluet par aventure sus eulz, lors leur vient roigne. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 118). Et doit avoir le veneur gros houziaux et de fort cuir contre les espines, *ronces* et boys (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 193). ...et plus encore j'ai arrachée et essartée tous les orties, *roïnes* et toutes les malvoises herbes (Man. lang. G., 1396, 71). Item, la branche de houx et la *ronche*, la noire espine si grosse qu'elle puisse endurer le pertuis d'un tariere fremeres, pour lier leur palis et pour clorre leurs blés (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 58). Et aussi ont en ladict forest tout bois de couldre, la *ronsse*, la noire espine (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 247). Item, aux Quarante Sains a ung grant jardin assez plain de *ronsses* (Voy. et pard. M., c.1419-1425, 93). Et souvent croist très bonne pomme Dedens le jardin d'un povre homme, Et entre *ronces* volentiers Fleurissent les frans aiglentiers (LA HAYE, P. peste, 1426, 164). ...et nous fault avoir une serpe pour couper toutes espines et *ronces*, s'il y en a, qu'elles ne nous nuysent. (BUEIL, I, 1461-1466, 89). SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruïneuse, Roche restive, rodelles rumyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue rongeur, riche *ronce* raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart, Reprehensible, renfrongné regrongnart, Raby rebelle, redoutable regnart (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- [Cont. métaph.] : ...hors des *ronces* et espines de mes ruydes et vaines labeurs (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 185).

- [Avec valeur minimale] : Li roys vit bien leur volenté Qu'en riens ne sont entalenté D'avoir traité, ne pais, n'acort ; Eins ne quierent que le descort. Si s'en partirent, que response N'en portent qui vaille une *ronce*. Quant il se furent départi, Li roys estoit en tel parti Qu'il cuidoit estre forsenez. (MACH., P. Alex., p.1369, 204). Desci vous dy pour li sanz faille Vostre pouoir ne prise maille, Nom pas la feuille d'une *ronce* (Mir. Oton, c.1370, 322). [R. M.]

### RONCEAU, subst. masc. (ronceau)

[T-L : *roncel* ; GD : *roncel* ; FEW X, 558a : *rumex*]

A. - "Amas de ronces, buisson de ronces"

Rem. GILLES LE MUISIT, *Poésies* K., t.1, c.1347-1353, 181.

B. - "Terrain couvert de ronces" : ...et outre a ordonné la Court que, quelque partage ait J. de Poiz, il avera J roussel [l. *ronssel*] dont il se plaignoit. (BAYE, I, 1400-1410, 229). [R. M.]

### RONCEIS, subst. masc. (ronceis)

[T-L (renvoi) : *roncëiz* ; GD : *ronceis* ; FEW X, 558a : *rumex*]

"Terrain couvert de ronces" : ...au dehors d'un bois, entre bruières et grans *ronsis* [var. *rousis*, *ronceis*] (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 16).

V. aussi *ronçoi* [R. M.]

### RONCETTE, subst. fém. (roncette)

[T-L (renvoi) : *roncete* ; GD : *roncete* ; FEW X, 558b : *rumex*]

A. - "Buisson de ronces" : Entre les buissons et *ronssettez*... (THOMAS MAILLET, Prov. Alain H., c.1375-1400, 71).

B. - "Petite ronce" : Buissoncheaux, branchettes, Raincheaux ne *ronchettes* N'ont foelle ne fruit. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 210). Je me tiray devers soleil levant, Ou les cauriers sont chargiés de noisettes ; Apres avoir sentu poindans *ronchettes*, Hocqs et estocqs, je trouvay lieu paisible (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 270). [R. M.]

### RONCHIER, verbe (ronchier)

[T-L : *ronchier* ; GD : *ronchier* ; FEW X, 466a : *roncare*]

"Ronfler" : Toute neut li messaigier ne menait aultre vie Que dormir et *ronchier*, qu'i ne esvillait mie (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 972). ...cellui qui regarde sa femme couvrir le feu devant lui sans soy lever, sachiez que celle nuit il ne cessera de *ronquier* et de dormir (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 94). Voire, galant, dormés vous la, La guelle bee sans *ronquier* ? (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 380).

REM. Cf. aussi Scheler, *Gloss. Geste Liege*, 266 (*ronquoit*, s.v. *ronquier*) et TLF XIV, 1232b : *ronchonner*. [R. M.]

### RONCI, subst. masc. (ronci)

[T-L : *roncin* (*ronci*) ; GD : *ronci* ; FEW X, 575b : *\*runcinus*]

(Synon. de *roncin* v. Lexiques) : Mais ly roys Fiernagant ly ochist son *ronchy*, Sicque ly dus normans à le tierre kény. (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 230). ...les traytres issirent de la chit de Paris, Montés et habillés, montés sur les *ronchi*. Et s'en vont en ung bois ou il se sont quaty (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 6). [Autre ex. p.209, *ronchy*] ...du cors serez honny Et trainés o gibet a queue de *roncy*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 660). [Autre ex. (*ronchiz*), v.14951]

REM. Doc. 1321 (Pontoise, un *ronci de service*) ds DU CANGE VII, 239c, *runchinus*. Chev. cygne R., c.1356, v.4968, ds GD VII, 234a-b. [R. M.]

### RONCIE, subst. fém. (roncie)

[T-L (renvoi) : *roncie* ; GD : *roncie* ; FEW X, 558a : *rumex*]

"Massue armée de clous, ressemblant à un bâton de ronces ?" (GD)

REM. Doc. 1337 (*roncies de fer*) ds DU CANGE VII, 240c, *runco* (GD VII, 234b). [R. M.]

### RONCIN, subst. masc. (roncin)

[T-L : *roncin* ; GD : *roncin* ; DÉCT : *roncin* ; FEW X, 575b : *\*runcinus*]

"Cheval de service, cheval de somme" : Godefroy le cellier, pour plusieurs chevestres, cengles, longes, trousses, necessaires pour escuirie, 10s. 6d. Pour un *roucin*, acheté à Londres par Jehan de Dainville pour le commun de l'ostel du Roy, 28s. 6d. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 222). ...lequel *roncin* à la revenue dudit Radriguille fut rendu audit Estienne mortfondu, derompu et grevé tellement que on esperoit que jamaiz ne sen peust aider (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 81). Amenez selles et estriers, *Roncins*, courciers et bons destriers ; Pain, vin et planté de vitaille, Et gardez que becuit ne faille, Et ouvriers de toutes manieres, Fers, clos, panonciaus et banieres, Et toute chose necessaire Pour faire le chemin dou Quaire (MACH., P. Alex., p.1369, 53). Mais partout leur admenistrerent Chevaus assez qu'il chevauchierent, Qui estoient de paremens Pour les signeurs ; et pour leurs gens, Chameux, *roncins* et hagenées, Bien et richement ensellées. (MACH., P. Alex., p.1369, 194). ...[il] se parti de la compagnie et service dudit Blanchebarbe sanz son sceu et congé, et en admena un *roncin* sur lequel il avoit acoustumé de chevaucher, qui estoit à sondit maistre Blanchebarbe, lequel cheval valoit bien environ XXX fr. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 60). Et après ceulx venoient deux veneurs qui apportoient le senglier sur un *roncin*, qui estoit grant a merveilles. (ARRAS, c.1392-1393, 28). Alors Saintré descendit a terre et sur un *roncin* monta, et en son loigeis pour changier destrier s'en ala (LA SALE, J.S., 1456, 118).

**Rem.** DUPIN, *Mélanç.* L., c.1324-1340, 1262. Cf. aussi TLF XIV, 1318b, étymol., s.v. *roussin*<sup>1</sup>. [R. M.]

**RONCINAGE, subst. masc.** (roncinage)

[T-L (renvoi) : roncinage ; GD : *roncinage* ; FEW X, 575b : \**runcinus*]

"Obligation du vassal de livrer un *roncin* au seigneur"

**REM.** Doc. 1377 (*ronssinage*) ds GD VII, 234b-c. [R. M.]

**RONCINE, subst. fém.** (roncine)

[T-L : *roncine* ; GD : *roncine* ; FEW X, 575b : \**runcinus*]

"Femelle du *roncin*, jument"

**REM.** Doc. 1389 et 1419 ds GD VII, 234c. [R. M.]

**RONCINER, verbe** (ronciner)

[T-L : *ronciner* ; GD : *ronciner* ; FEW X, 575b : \**runcinus*]

"Chevaucher"

- [Dans un cont. grivois]

. Empl. trans. *Ronciner* une femme : ...il fault que vous montez sur elle et que vous la *roncynez* tresbien trois ou quatre foiz tout a haste. (C.N.N., c.1456-1467, 136). Après la prend entre ses braz, et la *roncina* tresbien (C.N.N., c.1456-1467, 300).

. Empl. intrans. : Demande. Je demande quelz sont, de tous, les deux plus ors mestiers en une ville. Response. Ce sont ung cuisinier et une atourneresse de espousees, car le cuisinier appointe à chier, et l'atourneresse a *ronchiner* [var. foutre]. (Devin. R., c.1470, 128). ...ung hostellier du mont Saint Michiel faisoit raige de *ronciner* (C.N.N., c.1456-1467, 14). ...cuydant que son mary vouldist encores *rouciner* [*ronciner* ds l'éd. M, 266] (TARDIF, Facéties Pogge D.H.-P., c.1490, 221). [R. M.]

**RONCINET, subst. masc.** (roncinet)

[T-L : *roncinet* ; GD : *roncinet* ; FEW X, 575b : \**runcinus*]

"Petit roncin ; métaph. grivoise : membre viril" : Mon *ronchin* [var. *rochin*] ne voeult lever la teste, Il tire envis et tost il se desroie (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 800). [R. M.]

**RONCEIS, subst. masc.** (roncis)

[T-L (renvoi) : ronçëiz ; GD : *ronceis* ; FEW X, 558a : *rumex*]

"Terrain couvert de ronces" : ...au dehors d'un bois, entre bruières et grans *ronsis* [var. *rousis*, *ronceis*] (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 16). ...lors ouyrent, au long du boys, un grant escroiz et fort desrompre les menus rams et le *ronceys*. (ARRAS, c.1392-1393, 21).

V. aussi *ronçoi* [R. M.]

**RONCIT, subst. masc.** (roncit)

[\*FEW X, 576a : \**runcinus*]

"Roncin" : ...pour un fave ["fauve"] *ronchit* qu'il a useit ou serviche de men dit signeur (Arch. Nord, 1363, B 11460, f° 6, IGLF). [R. M.]

**RONÇOI, subst. masc.** (ronçoi)

[T-L : *ronçoi* ; GD : *ronçoi* ; DÉCT : *ronçoi* ; FEW X, 557b : *rumex*]

"Terrain couvert de ronces ; buisson de ronces" : Fructectum (...) : espinoy, *ronssoy* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 186). Par lous crueux et despiteux Mes bestes trouvaiss estranglées Et en grans *ronsois* enanglees... (Pastor. B., c.1422-1425, 122). ...quant les bestes issent Des *ronsois*, vers les champs alans. (Pastor. B.,

c.1422-1425, 165). [Autre ex. v.7419] ...et sy monte et va par la montaigne pour veoir s'il trouveroit cerf ne biche dont il peust mengier au soupper (...). Quant il eut grant piece alé par la montaigne, il s'embaty en ung espés *ronssoy* ou il tenoit que les bestes se tenissent. (Percef. I, T., c.1450 [c.1340], 412). [Autres ex. p.72 (*ronschois*) et p.221 (*ronssoyl*) ; cf. aussi Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 306 (*ronssoy*)] Ainsy qu'il se pourmenoit illec, il vey une damoiselle qui traversoit la forest moult hastivement. Et quant elle perchut le chevalier, elle commença a doubter, sy se mussa contre ung grant *ronssoy*. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 195). ...La chievre et son faon se tirerent vers ung *ronssoy* pour eulx sauver. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 928).

V. aussi *ronceis* [R. M.]

**RONÇONOI, subst. masc.** (ronçonoi)

[T-L : *ronçonoi* ; GD : *roncenai* ; FEW X, 558a : *rumex*]

"Terrain couvert de ronces" : Uepretum : *ronsonnei* (Abavus IV, R., c.1350, 508).

**REM.** Toponyme, doc. 1385-1386 (*Renault de Roncenay*), ds GD VII, 233c. [R. M.]

**ROND, adj. et subst. masc.** (rond)

[T-L : *rëont* ; GDC : *roont* ; DÉCT : *rëont* ; FEW X, 520a : *rotundus* ; TLF XIV, 1233a : *rond*<sup>1</sup>/*rond*<sup>2</sup>]

I. - Adj.

A. - [D'une chose] "De forme circulaire, cylindrique ou sphérique, rond" : ...le heulme *rëon* (Hugues Capet Lab., c.1358, 120). Il avoit la un cerisier, C'on doit moult loer et prisier, Qu'il estoit *rons* comme une pomme, Et si avoit moult belle come, Et estoit de si bel affaire Com Nature le savoit faire. (MACH., Voir, 1364, 238). [Polyphème à Galatée] J'ai un seul oeil en mi le vis, Mais bien m'avient, ce m'est avis, Car je l'ai grant et gros et large Ainsy comme *reonde* targe (MACH., Voir, 1364, 640). Or vueil deviser la devise De Triple, comme elle est assise. Près de la mer, en un grant plain Siet, si qu'on la voit tout de plain. Eu my lieu a IJ. montaignettes, Qui sont *rondes* et hautelettes, Dont seur l'une a un chastelet Qui n'i est messéant ne let ; Maisonnez sont toutes entour, Et tient bien IJ. lieues de tour. (MACH., P. Alex., p.1369, 210). ...que la moitié de .b.. soit prinse et faite plate et *ronde* ou circulaire (ORESME, C.M., c.1377, 120). Item, le ciel est merueilleux en figure, car de toutes figures ce est la plus parfete que celle qui est sperique et *ronde* simplement, et est celle qui plus contient, si comme il appert par geometrie. (ORESME, C.M., c.1377, 282). ...une roe toute *ronde* (Horloge de sapience S., c.1389, 116). ...yeulx deux compoingnons attaingnirent deux estuiz de cuir, l'un *rond* et gros comme une grosse boule, et l'autre plat comme unes grans tabletes (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 423). ...et estoient les mantheaulx *rons*, senz faulte, à trois ou quatre noyaulx soubz la gorge, et estoient longs jusques au dessoubz du genouil (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 432). ...une petite pelote, Aussi *ronde* qu'une balote (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 74). Desqueles [antidotes], comme trouveres, Il y a quatre manieres, Comme sont les pommes confites Et les pillules, devant dictes, Puiz trociques plaisans et mondes, Qui sont confectons *rondes*, Et les nobles électuaires, En temps de boce nécessaires. (LA HAYE, P. peste, 1426, 143). Ha ! maistre Jehan, plus dur que pierre J'ay chié deux petites crottes, Noires, *rondes* comme pelotes ; Prenderay je ung aultre cristere ? (Path. D., c.1456-1469, 108). Item il est ung aultre mouvement qui se dist circuler, *reond* a maniere de cercle tout autour. (Somme abr., c.1477-1481, 144). Le Filz pour nous la mort



souffrit, Luy estant en ce mortel monde, Pour ce qu'Adam trop tost s'offrit A gourmender la pomme *ronde*. (LA VIGNE, S.M., 1496, 298).

- [Du corps, d'une partie du corps, du visage...] "De forme pleine, rebondie" : ...ledit homme qu'il trouva assis avecques ladite femme estoit assez grant homme, et de l'age de XL ans, à un visaige *ronde*, assez crasset et assez court, nez *ronde*, et parloit bon françois (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 426). ...ce que elles cuidoiēt avoir sentu et que elles disoiēt estre enfant, estoient mauvaises humeurs acumulées ensamble en son corps, par quoy elle estoit ainsi *ronde* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 297). Et si y avoit encores trois bien belles filles, faisans personnages de seraines toutes nues, et leur veoit on le beau tetin droit, separé, *ronde* et dur, qui estoit chose bien plaisant (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 27). Ha, vieille loudie[re] au cul *ronde*, Sorciere, de vin humeresse... (Sav. serg. D.L., c.1480-1490, 32).

- [Comme épithète de nature de *terre*] : Et des .IIII. elemens le plus bas et le plus gros c'est la terre toute *ronde* (ORESME, C.M., c.1377, 68). Y n'est riens sur la terre *ronde* Ou n'ayez dominacion. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 286).

- [Comme épithète de nature du ciel, de l'univers] *Machine ronde* : Oncq Ulixes n'ot tel grace et faconde, N'autre qui soit soubz la machine *ronde*. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 168). Alors en la machine *ronde* Encommença l'age argentee Trop pire que l'age doree. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 30).

- *Bonnet rond*. V. *bonnet*

- *Danse ronde* : ...elle qui parle regarda les gens desdites noces qui danssoyent à dansse *ronde* (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 341).

- *Table ronde* : En ce temps vint en pourpos et en volenté au roi d'Engleterre de faire redefier le grant chastiel de Windesore, lequel li rois Artus fist jadis faire et fonder, et la ou premierement la Table *Reonde* fu conmenchie, dont tant de bons et vaillans chevaliers issirent et travillierent en armes et en proeces par le monde ; (FROISS., Chron. D., p.1400, 595). ...Et de ceulx de la Table *ronde* Qui firent guerre par le monde (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 77).

- *Tenir table ronde*. "Tenir table ouverte (la table ronde permet d'accueillir un grand nombre d'hôtes sans distinction)" : ...et lors que les serimonies en tel cas requises furent faictes, menestrelz, trompes et clarons sonnerent, le roy et la dame s'asseyrent a table, aussy firent pareillement tous ceulx quy y voudrent mengier, car l'en tint table *reonde* (Jehan d'Avannes F., c.1465-1468, 188). Viennent a moy toutes sexes du monde, Viennent a moy Picars, Bretons, Normans Et toutes gens qui en amours se fondent, Viennent a moy ceulx où honneur habonde, Viennent a moy sans faire demeure[e], Viennent a moy tous, je tiens table *ronde* Pour les servir de pois et de puree. (P. moyne, a.1500, 45).

- *Rond comme une bille*. V. *bille*

**B.** - Au fig.

1. "Qui est sans fin, qui est inépuisable" : ...et ne soit à nostre calumpniateur thedieux de oyr ce reciter que tant de gens ont escript en la science des estoilles, encores sont plusieurs choses demourées intactées que je espere, aidant Dieu, aucunes d'icelles à joindre à ces parties et, pour le saouller, sache que c'est science *ronde*, qui n'a point de fin. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 112 v°).

2. "Qui est clos sur lui-même, sans détour, franc"

- "Qui agit avec franchise, simplicité, sans détours" : Quant a la fourme du fin rubin, il fu dit qu'il doit estre de fourme *ronde*, en

laquelle ne se treuve nul anglet ne repostaille, car il est escript que verité ne quiert point d'anglet. L'omme marié en ses euvres doit estre *rons* et [et avec s'espouse] rondement et plainement converser et besongnier. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 309). ...pour l'entreteneement et conservacion de leur dicte ville [de Gand] et de leurs bourgeois et subgiez, qui sont *rondes* gens et vivent rondement, et n'ont mie acoustumé de plaidier longuement (FAUQ., II, 1421-1430, 298).

- (*À/pour*) *parole ronde*. "En toute franchise, tout net" : Pour parolle *ronde*, Je coppie cy Dieu et le monde. (Copp. lard., a.1488, 153). Mais, quasi comme remply de ire, C'est tourné d'un aultre costé. Quant il a heu tout escouté, Il m'a dit a parolle *ronde*, Tretout rabatu et compté, Qu'il ne veult nulz bien de ce monde. (LA VIGNE, S.M., 1496, 407). POVRE. D'amour singuliere et parfonde, Monsieur, je demande l'aumosne. SAINCT MARTIN. Ma robe auras, parolle *ronde* ; Vella que pour Dieu je te donne. (Il est assavoir que saint Martin luy donne sa robe et puis il affuble son manteau sur sa chemise.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 547).

- *Compte rond*. "Une bonne somme" : Et cy nous devons conte *ront*, Ceulx a qui nous devons mouront, Ou nous : et puis nous seront quittes. (Gaut. Mart. A., c.1480-1500, 188).

- *À bouche ronde*. "En douceur" : Quant le maistre entre es ecoles pour lire, en moustrant rigueur par dehors, doit commencer a bouche *ronde* en montant moiennement. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 21).

3. P. anal. [De l'eau] "Pur (?)" : SAINCT MARTIN. (...) Si l'Ennemy, par son effort Ne par son decevable sort, Sort Dessus ce corps qui est immune, Pour ce que de batesme l'onde *Ronde* N'a heu, pitié si me remort (LA VIGNE, S.M., 1496, 381).

**II.** - Subst.

**A.** - "Forme ronde"

- *Estre en rond*. "Avoir une forme ronde" : Tout mouvement local est mesuré par aucune espace ou ligne laquelle descript la chose meue par tel mouvement, et tote telle mesure ou ligne est droite si comme l'en diroit une estade ou une lieue en lonc, ou elle est circulaire et en *ront* ou composee de ces .II. (ORESME, C.M., c.1377, 58).

- GÉOM. "Cercle" : Aultres figures sont lesquelles sont composees des devantdictes ; car aulcunes sont composees d'ung 1/2 *reond* et d'ung triangle. (NIC. CHUQUET, Géométrie H., 1484, 128).

**B.** - "Espace qui est autour, qui entoure"

- *Couper au rond*. "Couper tout autour" : ...et puis fay ung cercle dedens de la grandeur de quoy tu veulx faire ton astralabe, et puis coupe tout au *ront* ce qui est dehors ce cercle excepté une petite pointe que tu laisseras, laquelle entre dessoubz l'armille en ung trou que tu laisseras quant tu soulderas le bort, et est affin que la table ne tourne ne ca ne la. (FUSORIS, Astrolabe P., c.1407-1412, 95).

- *Enceindre au rond*. "Encercler" : ...la place que ly cuirs de cerf enceint au *ront*. (ARRAS, c.1392-1393, 35).

- *Rond de l'aile*. "Jointure extérieure de l'aile"

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss.

**C.** - "Circonférence"

- *De rond*. "De circonférence" : ...Melusigne (...) estoit en une grant cuve de marbre, ou il avoit degrez jusques au fons. Et estoit bien la grandeur de la cuve de XV. piez de *ront* tout autour en esquarrie, et y ot alees tout autour de bien V. piez de large. (ARRAS, c.1392-1393, 241).

**D.** - "Surface (ronde) de la terre, sol" : ...les piez avoit grans et plas et bonnement sur le *reont*. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 150). [R. M.]

**RONDATE, subst. fém.** (rondate)

[FEW X, 521b : *rotundus*]

"Petit cuvier, petit cuveau"

**REM.** Doc. 1390 (Dijon) ds GDC X, 588b, mis par erreur sous *rondache* (*rondace*, l. *rondate*), FEW X, 528a, n.19.

V. aussi *rondote* [R. M.]

**RONDE, subst. fém.** (ronde)

[T-L : *rëont* (*rëonde*) ; GDC : *roont* ; FEW X, 521b : *rotundus* ; TLF XIV, 1237a : *ronde*]

"Espace qui est autour, qui entoure"

- "Espace circulaire autour d'une ville" : ...aucun, à trois lieues près de la ville d'Ippre tout environ la *ronde*, ne peut drapper draps plus longs que à la mesure de trante-huit aunes et larges neuf quartiers et demy, tous deux d'une longueur et largèce à regarder ès lices (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.3, 1392, 427).

- À la *ronde*. "Tout autour, aux alentours" : Et par ainsi povés vous savoir des 2 tours ou montaignes laquel est plus haulte ou plus basse et est assavoir que ceste operation poeut avoir precision a 5 ou 10 lieues à la *ronde*. (FUSORIS, Gnomo, éd. G. Arrighi, c.1407-1412, 345). Or sus, anffans, c'om estudie Legierement, sans nul sejour, A trover quelque joly tour C'om joera ad ce Povre Peuple Pour luy faire perdre son meuble Et tout tant qu'il tient a la *ronde*. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 189). ...il n'y a aucunes foires à dix lieues à la *ronde*, qui se tiengnent lesdiz jours (Doc. Poitou G., t.11, 1471, 289). ...les subgetz, manans et habitans du conté de Rethel a trois lieues a la *ronde* environ la place et chastel dudit lieu de Rethel (Trés. Reth. L., t.3, 1480, 558).

**Rem.** *Consol. Boèce C.*, c.1350, gloss.

. *Tout à la ronde*. "Tout alentour" : ...et tenoient ceulx environ sus la riviere de Loirre aultres petis fors et tout à la *reonde*, et, quant ilz vouloient chevauchier, ilz se trouvoient entre mille et VIIIc. combattans. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 6). Mais il convendroit bien enquerre, Se point de tel en a sus terre Qui soit souffisant que le monde Gouverne tout a la *reonde*. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 132).

. À la *ronde de*. "Aux alentours de" : ...leur octroier que d'oresnavant nuls ne puissent vendre ne achepter waiddes comréz n'en tourtel à deux lieues à le *ronde* de la ditte ville de Lens que premierement ils n'ayent tenus estappe au marchiet d'icelle ville par trois jours (Hist. dr. munic. E., t.3, 1478, 124). Pourveu toutes voyes que ausdicts jours n'ait aucuns marché et foires à trois ou quatre lieues à la *ronde* dudict lieu de Loué (Cartul. Laval B., t.3, 1482, 299).

**Rem.** *Percef. I, R.*, c.1450 [c.1340], 905/2.

. *Tant comme il tient/contient à la ronde*. "Tout alentour, aussi loin qu'on puisse imaginer" : ...la lumiere Dou soleil donne par le monde, Tant comme il tient a la *rëonde*, Clarté, chalour, joie, plaissance De ses rais qui par leur puissance Font que la terre qui s'esgaie En rit et devient cointe et gaie (MACH., R. Fort., c.1341, 81). Car les batailles et les guerres Furent si grans par toutes terres, Qu'on ne savoit en tout le monde, Tant comme il tient a la *rëonde*, Païs, regne, ne region, Qu'il n'i eüst discention (MACH., J. R. Nav., 1349, 144). Tuit li ouvrier qui sont eu monde, Tant comme il tient a la *rëonde*, Et les ouvrieres ensemment Sont tuit en mon commandement (MACH., F. am., c.1361, 217). Car il n'a en trestout

le monde, Tant comme il tient à la *reonde*, Place qui soit si honorable, Ne reputée si notable, Comme est ceste place où nous sommes. (MACH., P. Alex., p.1369, 105). Ont ne pouroit a mon advis, Sire, myeulx choesir en ce monde, Tant comme il contient a la *ronde*, Car il est de tresgrant lignage. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 56).

**Rem.** Cf. FEW XIII-1, 215b, s.v. *tenere*.

. *Tant comme il dure à la ronde* : Et par elles est gouverné Le corps, voire empire ou regné, Voire trestout l'univers monde, Tant comme il dure a la *reonde*, Et, s'il ne l'est, le doit il estre, Ains l'ordonna Dieu celestre (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 32). Leurs ducs et tous leurs admiraulx Et tous princes a eulx paraulx, Qui sont espars parmi le monde, Tant comme il dure a la *reonde*, Soit deça mer ou dela mer... (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 131). L'EMPEREUR. Au demeurant, grant feste faire Debvons, et bien regracier Les dieux de la loy, et prisier, Qui nous tiennent en telle haultesse Que nous sommes, car de noblesse Plus grant de nous n'a en cest monde, Tant comm'il dure a la *ronde*. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 67). Puis oncores as entachié De dire qu'il n'a homme au monde Tant comme il dure a la *ronde* Qui n'ait pechié aulcunement (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 93).

- *En la ronde*. "À la ronde, dans un espace circulaire, aux alentours" : LE .II. SERGENT [au .I. sergent]. Si tous vivans estoient en vie, Il y auroit grant presse au monde. Il n'y a sergens en la *ronde* Plus malheureux, brief, que nous sommes. Allons gagner. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 100). Tousjours enforcez son tourment, Et puis soit pendu par la langue Vivement, et que on l'estrange ; Et luy faictes du senglant pire Que vous pourrez, car, a voir dire, Il a tant faict de mal au monde Qu'il n'y avoit homme en la *ronde* Plus de cent lieues a l'environ : Tout a mys a destruction. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 277). [R. M.]

**RONDEAU, subst. masc.** (rondeau)

[T-L : *rëondel* ; GD : *rondel*<sup>1</sup> ; GDC : *rondel* ; FEW X, 523a : *rotundus* ; TLF XIV, 1238b : *rondeau*<sup>2</sup>]

**A.** - "Objet ou ornement en forme de cercle" : III autres tableaux (...), bordez tous trois d'argent doré, faiz à *rondeaux* de l'ouvrage de Venize, autres *rondeaux* où sont esmaillez demiz ymages et autres demiz ymages eslevez. (Comptes Lille L., t.2, 1420, 240). ...devant moy, un *rondeau* ou estoit assise une lampe d'oile pour enluminer sur mon euvre (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 82). Puis, au meillieu d'icelle chappelle et au pavé d'icelle, est ung *rondeau* de pierre de marbre, ou la endroict miraculeusement, par la resuscitacion d'un corps mort fut cogneue et distinguee ladictte vraye croix de Nostre Seigneur avec celle des deux larrons (Pèler. D., 1486, 355). ...on portoit quatre bastons de laton doré, ou au boult y avoit ung *rondeau* comme ung tranoucher (Pèler. D., 1486, 384).

**B.** - "Rondeau (en poésie)" : De dire *rondel* ne balade... (Mir. enf. ress., 1353, 21). ...ou faites alefois ou faites faire aucun virelay, *rondel* ou balade (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 62). Et sont contenus audit livre, qui s'appelle Melliades, toutes les chanchons, balades, *rondiaux*, virelais que le duc fist en son temps (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 76). ...chançons royaulx, pastourelles, balades et *rondeaux* (DESCH., Art dictier R., 1392, 271). Je fais balades et *rondeaux*, C'est le plus fort de ma besongne (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 48). Les autres font balades ou *rondeau* (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 490). ...*rondeaux*, balades, virelais (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 219). En leurs misteres tenduz de fins rideaux Furent plusieurs ballades et *rondeaux* faitz et compris de gentilles cervelles. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 145). Et

si en firent ung autre *rondeau* que cestuy cy dessus, dessoubz, qui est tel : Quant la mer, qui est grande et lée, Sera à la Saint-Jehan gelée, On verra, par-dessus la glace, Sortir ceulx d'Arras de leur place. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 364).

**Rem.** FROISS., *Rond. B.*, c.1365-1394 MACH., *Rond.*, 1377 ; ALECIS, *Rond. P.P.*, p.1439.

- [Chanté par les anges de la suite de Notre-Dame] : NOSTRE DAME. Or sus, my ange, (...) avoier Vous vueillez de dire un *rondel* Tout le meilleur et le plus bel Que sacez dire. (Mir. abbeesse, 1340, 86). NOSTRE DAME. Or entendez, mes amis dous (...) ; En alant touz trois chanterez *Rondel* ou lay. (Mir. Berthe, c.1373, 189).

- *Faiseur de rondeaux*. "Poète" : Faiseurs de laiz, de motés et *rondeaux*, Quant mort sera, vous lui ferez chaudeaux ! Ou gist, il n'entre escler ne tourbillon ; De murs espoix on lui a fait bandeaux. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 68). [R. M.]

### RONDEL, adj. (rondel)

[T-L : *rèndel* ; GD : *rondel*<sup>2</sup> ; FEW X, 523b : *rotundus*]

*Clou rondel*. "Clou à tête ronde"

**Rem.** Doc. 1373 (Valenciennes, *claus rondiaus*) et 1431 (Tournai, *claux rondiaux*) ds GD VII, 235c. [R. M.]

### RONDELEMENT, subst. masc. (rondèlement)

[GD : *rondelement* ; FEW X, 523b : *rotundus*]

"(Sorte de rondeau)" : Justice qui les choses note Et poise tres equalement, Ne se taira que quelque note Ou balade ou *rondement* Ne dye au resjouissement De la feste, et que ne recorde Le gracieux appointment Qu'elle eust avec Misericorde. (MARTIN LE FRANC, Champion dames V, D., 1440-1442, 146). [Seul ex.] [R. M.]

### RONDELER, verbe (rondeler<sup>1</sup>)

[T-L : *rondeler* ; GD : *rondeler* ; FEW X, 524b : *rotundus*]

**I.** - Empl. intrans. "Rouler" : Li anialz de fin or *rondellait* tellement Au piez roy Ollivier, et l'anel Ollivier prant Et puez si lou regarde de cuer anthierement. (Lion Bourges K.P.F., c.1350, 1065). Ne il ne savoit autre chose que juger, fors que ce lui sembloit une onde qui venoit en *rondelant* vers lui a grant exploit par dessus la mer, et venoit bruant et escumant hault et puis bas, et faisoit si grant noise et si grant tempeste, qu'il n' est nulz qui n'en fust esmaiez. (Bérinus, II, c.1350-1370, 240). Nos François convenoit moult souvent reculer Pour les pierres c'on fist dessus eulx *rondeler*. (CUVELIER, Chans. Guescl. F., c.1380-1385, 79). Anbedeux sont versés sur l'herbe qui respent, Hulin estoit legier, a *rondeler* se prent (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 126). Mais quant Bruiant fut actaint, il tumba jus du plommel en *rondelant* en bas selon la couverture. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 300).

**Rem.** FROISS. (ms. et éd. Kervyn) ds GD VII, 235c-236a.

**II.** - Empl. trans. "Faire rouler" : ...il *rondela* le tonneau jusquez au bort du batteau (Fille comte Pontieu B., c.1465-1468, 91). De la prise desdis vins firent les Flamengz grant feste et le buvoyent, en lieu de queute, à longz buseaux et *rondeloyent* les poinchons à force de bras... (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 566).

**Rem.** Doc. (Tournai) 1409 et 1475 ds GD VII, 235c-236a. [R. M.]

### RONDELER, verbe (rondeler<sup>2</sup>)

[FEW X, 523b : *rotundus*]

"Faire un rondeau, composer selon les règles du rondeau" : Ainsi doit estre *rondelez* un rondel, et doit estre fait

d'esquivoques ou de parfaits sonnans, ou au moins de leoninés. (Règles sec. rhétor. L., c.1411-1432, 21). Si doit sçavoir que plusieurs ditz sont appelez rondeaux, lesquelez vont en *rondelant* et en respondant baston a aultre, et pour tant sont ilz ainsi nommez. (LEGRAND, Rimes L., a.1425, 4). Et ainsi tu peulz veoir comment le rondel doit avoir cinq bastons et comment ilz se doivent recorder, mais tu doit adviser en *rondelant* que la sentence soit bonne et bien rapportant l'une a l'autre (LEGRAND, Rimes L., a.1425, 5). Sept rondeaux en ce rondeau Sont tissus et cordellés, Il ne fault claux ne cordeaux, Mettés sus, se *rondellés*. (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 878). ...ceste maniere de *rondeler* (MOLINET, Art rhétor. L., c.1482-1492, 230). [R. M.]

### RONDELET, adj. et subst. masc. (rondelet)

[T-L : *rèondelet* ; GD : *rondelèt*/*rondelèt*<sup>2</sup> ; FEW X, 524a : *rotundus* ; TLF XIV, 1239a : *rondelèt*]

**I.** - Adj. "Un peu rond" : ...en la compaignie d'un gros prestre, court homme, à un visaige *rondelèt* et barbe roussette (...) et aussi d'un compaignon nommé Perrin, qui est un homme de moïen estat, à un visaige *rondelèt* et un peu rousset (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 386). ...deux petites Fosses plaisans, de grant doulcour eslites, En souriant, es jouetes escriptes, Ot bien seans ; mais les doulcours, descriptes, Du mentonnet Rondet, plaisant, gracieux, sadinet Et fosselu, vermeillet, mignonnet, Ne pourroient, tant est fin, doulcinet, Et a doulz vis Bien respondant, qui fu tout assouvies De grant beaulté, *rondelèt* a devis, Le plus doulcet et plus bel qu'oncques vis Mieulx façonné (CHR. PIZ., Dit Poissy R., 1400, 205). Puis ne tarda comme riens que par le bocaige vindrent de toutes pars, que ça que la, par grans troppeaux, les pucelles qui sy a point estoient couvertes de poil par tous les endroits de leurs corps, sy non les visaiges et les tetins, qui estoient duretz et *rondelèt*, droitz et poignantz et long l'un de l'autre. (RENÉ D'ANJOU, Cueur am. esprits W., 1457, 208).

**Rem.** MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss.

- DRAP. *Toile rondelette*. "Toile de qualité inférieure servant à emballer, à protéger" : ...12 aunes de toile bourgeoise *rondelète*, baillées audit Martin, pour faire tellètes à enveloper et tenir nectement les garnemens ès tailleries (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352, 96).

### II. - Subst. masc.

**A.** - "Ornement en forme de cercle" : ...douze tasses d'argent, dorées dedens et dehors, à ung couvercle et sovages par dessoubz, toutes plaines, et au fons n'y a que ung *rondelèt* plain (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 66).

**B.** - "Rondeau (en poésie)" : Et pour la joie que j'avoie Ce *rondelèt* fis en ma voie : "Dame, mon cuer en vous remaint, Comment que de vous me departe..." (MACH., R. Fort., c.1341, 151). Chils *rondelés* bien me souffist, Je le prise bien autrement Com chils qui est fais par devant. (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 61). Chi s'ensieuent grant fuison de *rondelés* amoureux. (FROISS., Rond. B., c.1365-1394, 55). Chançons, lettres et *rondelez*... (DESCH., M.M., c.1385-1403, 56). [R. M.]

### RONDELEUR, subst. masc. (rondeleur)

[FEW X, 523b : *rotundus*]

"Celui qui fait un rondeau, qui compose selon les règles du rondeau" : ...chantres chanterent beaux rondeaux, *rondelleurs* rimerent rimettes et rimeurs firent laiz honestes, pour... (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 241). [R. M.]

**RONDELEIS, subst. masc.** (rondelis)[GD : *rondelis* ; FEW X, 524b : *rotundus*]

"Ornement de forme ronde"

**REM.** Doc. 1451 (*rondelays*) ds GD VII, 235c et doc. 1455 (*rondeliz*) et 1474 (*rondelays*) ds GAY II, 308a (tous tirés des Comptes du Roi René). [R. M.]

**RONDELLE, subst. masc. et fém.** (rondelle)[T-L : *rèndele* ; GDC : *rondelle* ; FEW X, 524a : *rotundus* ; TLF XIV, 1239b : *rondelle*]**A. - ARM.**

**1.** "Garde d'une arme (épée, lance...), de forme ronde" : ...et serons armez pour noz corps comme il nous plaira et aurons targes sans couverture ne ferreure, de fer ne d'acier, et aurons chascun une lance de guerre où ne pourra avoir agrape ne *rondelle*, et une espée. (Doc. 1402. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 40). Le sire de Loissellench (...) envoya au roy deux lances a pousser pareilles, ferrees et armees chascune de sa *rondelle* pour couvrir la main devant (LA SALE, J.S., 1456, 163). ...ledit de Vauldrey rompit sa lance sur la *rondelle* dudit de Compaiz (LA MARCHÉ, Mém., I, c.1470, 310). ...et portoit sa hache, sa main dextre armée, et couverte de la *rondelle* de la hache (LA MARCHÉ, Mém., II, c.1470, 125). À Pierre de Nymes, sellier, pour avoir garny, les *rondelles* desdites lances (Comptes roi René A., t.1, 1479, 395).

**Rem.** Doc.1309 ds TLF

**2.** "Bouclier rond" : ...un autre harnois de drap noir de la devise de MS d'Orléans estoffé de boucles et de mordans d'or et d'argent doublé, de ce avoit-il cotte, sele, sans frain, pissière et culière, IIII lances, IIII *rondelles* et ung pignon (Comptes Lille L., t.1, 1405-1406, 22). ...quatre *rondelles* à joster (Ch. VI, D., t.2, 1422, 398).

**3.** "Plaque ronde de métal, adaptée aux jointures d'une armure" : ...lesquelx portoient chascun sur son bras dextre une *rondelle* d'argent où il avoit paint une raie de soleil (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 241). ...et pourra chacun porter garnison de fer et de *rondelles* telles que bon luy semblera. (Faits Lalaing K., c.1470, 80). ...messire Jaques de Lalain estoit armé de plusieurs *rondelles*, l'une sur la main, l'autre sur le coude du bras de la bride et l'autre tenant au grant gardebras, à maniere d'escu (LA MARCHÉ, Mém., II, c.1470, 102).

**Rem.** LA SALE, *Anc. tournois* L., 1459, gloss.

**B. - "Petit tonneau"** (synon. *rondin*) : ...pour les patrons, commitres, nochiers, arbaletriers et proyers qui sont en chascune galee de 25 a 30, fauldroit un beuf, 2 lars, 2 queues de vin, un *roondelle* de harenc quaqué ou poisson sec ou sallé a la value, une mine de pois, une mine de feves, une mine de sel, pour aulx et oignons demi escu, 2 havés de fer, 3 banieres et un bauchaint (Clos galées Rouen M.-C., t.2, 1355, 145). ...XII *rondelles* de caque harenc achatées (...) pour la provision de lostel de Monseigneur (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 73). ...un nommé Parent qui estoit avec eulx dist à icelle Morele qu'elle avoit prins et emporté de son hostel une *rondelle* en laquelle avoit eu harenc caqué (Doc. Poitou G., t.6, 1401, 384). ...les dessusdz vuydèrent leur blé en une *rondelle* que ledit suppliant leur bailla en sadicte maison (Doc. Poitou G., t.12, 1475, 2). ...Bouilles de fonte de maintz divers metaulx, Subtilz estaulx, gros et gresles pataux, Pouldre en cartaulx, en boisseaulex et *rondelles* Qui poussent pierres plus vistes qu'arondelles. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 133). ...Force tonneaulx, pipes, caques, *rondelles* De souffre plains (LA VIGNE, V.N., p.1495, 178).

- P. ext. "Mesure de capacité" : ...environ demie *rondelle* de pouldre de couleuvre, vingt escus. (Cartul. Laval B., t.3, 1450, 133). [R. M.]

**RONDELOIR, subst. masc.** (rondeloir)[GD : *rondeloir* ; FEW X, 524b : *rotundus*]

"Rouleau employé pour le transport de troncs d'arbres"

**REM.** Doc. 1475 (Tournai) ds GD VII, 236a. [R. M.]**RONDEMENT, adv.** (rondement)[T-L : *rèont* (*rèondement*) ; GDC : *roondement* ; FEW X, 522a : *rotundus* ; TLF XIV, 1240a : *rondement*]

**A. - Au propre.** "De manière circulaire" : Le cercle, qui se moeut *rondement* d'un point en l'autre et en soy mesmes, n'est pas en toutes choses. (Somme abr., c.1477-1481, 101).

**B. - P. anal.** "Sans à-coup, régulièrement, d'un train régulier" : Plus tost est la vielle souvent Qui son chemin va *rondement* A Saint Jaque ou a Saint Joce Que n'est cil qui fiert et broche Son cheval et va asprement, Quar plus tost treuve encombrement Assez que la vielle ne fait Qui *rondement* son chemin vait. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 145).

**C. - Au fig.**

**1.** "En chiffres ronds, environ" : ...Deux onces, par poiz ou mesure, Et des pouldres, sur toute rien, De la leesce Galien, Et de dyamargariton, Moulit réconfortans, ce dit on, Dragme et demie *rondement* Des deux ensemble et égalment. (LA HAYE, P. peste, 1426, 157). ...quant il faisoit lesdictes receptes il n'escripvoit jamais lesdictes dabtes et comptoit avec ledit Cuer *rondement* sans tant particulazirer ne spécifier lesdictes dabtes, et qu'il luy souffisoit qu'il eust son compte et se confioit bien ledit Cuer oudit qui parle si avant qu'il le croit de ce qu'il luy bailloit ainsi en gros sans tant le desclairer (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 445). Il me fault neuf frans *rondement* (Path. D., c.1456-1469, 112).

- *Tout rondement* : J'en prendray six tout *rondement* (Path. D., c.1456-1469, 72).

**2.** "Franchement et simplement, sans façon" : Quant a la fourme du fin rubin, il fu dit qu'il doit estre de fourme ronde, en laquelle ne se trouve nul anlet ne repostaille, car il est escript que verité ne quiert point d'anlet. L'omme marié en ses euvres doit estre rons et [et avec s'espouse] *rondement* et plainement converser et besongnier. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 309). Car avec son amy l'en ne doit mye besongner par aguet ou malice, maiz plainement et *rondement* cuer a cuer. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 91). ...pour l'entretienement et conservacion de leur dicte ville et de leurs bourgeois et subgiez, qui sont rondes gens et vivent *rondement*, et n'ont mie acoustumé de plaidier longuement (FAUQ., II, 1421-1430, 298). *Rondement* ayment toute gent Et rient lors quant bourse pleure (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 60). Sans temps gaster, parler bien *rondement*, Non de laydure, De foles femmes, d'yvrougnerie, d'ordure, De louer vices : c'est chose grievve et dure Blasmer vertu (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 87). ...vous ay escript et fait savoir (...) ma volenté envers le Roy ; et, au regart de moy, je n'y vueil aler que franchement et *rondement* (Lettres Louis XI, V., Pièces justif., t.5, 1472-1475, 385). ...autres vouloient sa prinse *rondement* sans cerimonye (COMM., I, 1489-1491, 142).

- "Franchement, sans détour" : Je les occis a mort atout mon brant, Si leur coupis les chiefz *rondement* (Ami Amile M., c.1400-1500, 536). Si aucuns vous trouvez contraires, Assaillir les

fault *rondement* Adfin que autres exemplaires Ilz y preignent publicquement. (Myst. siècle Orléans H., c.1480-1500, 121). [R. M.]

**RONDER, verbe** (ronder)

[T-L : *rëonder* ; GD : *reonder* ; FEW X, 525a-b : *rotundus*]

**I.** - Empl. trans. "Donner une forme ronde à qqc., tailler en rond" : A Simon Om, fevre (...) pour quatre douzaines de marteaulx de fer qu'il a faiz et delivrez pour faire et *rondier* les pierres de canon oudit voyage de l'armee par mer, au pris de 5 gros de Flandres piece, 6 £. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 954).

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1448-1449 (Tournai) ds GD VII, 46b-c.

- "Arrondir (le collet de l'arbre du moulin, la meule)" : ...pour (...) avoir (...) *rondé* le hatriel du dit arbre et recouteler de neufs coutiaux (Doc. 1411. In : Y. Coutant, Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre, 1994, 889). ...a Jehan Gombaut, carpentier, pour son sollaire d'avoir une moelle *rondee* et mise a moulage (Doc. 1418. In : Y. Coutant, Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre, 1994, 889).

- "Cercler de fer" : ...au dit Robert Aleamme, fevre, pour avoir rencauchiet et *rondé* le grant rouet (Doc. 1411. In : Y. Coutant, Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre, 1994, 890). 8 plattes a *ronder* le col de l'arbre du nouvel molin (Doc. 1447. In : Y. Coutant, Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre, 1994, 890).

- "Tailler à qqn les cheveux en rond"

**Rem.** Doc. 1414 (Tournai) (*A .I. barbier de la ditte ville de Gand pour avoir rondet le dit Colin Bourgeois, les dittes deux années*) ds GD VII, 46b-c.

**II.** - Empl. intrans. ou pronom. "Faire la ronde ; circuler" : Le bien d'elle par tout se *ronde* [var. *suronde*], C'est le tresor d'amour mondaine (GRANDSON, Poés. P., c.1360-1397, 192).

**Rem.** Doc. 1436-1437 (Tournai) (*Et rondez devant les arrestiers de la dicte recoillote*) ds GD VII, 46c. [R. M.]

**RONDESSE, subst. fém.** (rondesse)

[T-L : *rëondece* ; GD : *reondece* ; FEW X, 522a : *rotundus*]

**A.** - "Caractère de ce qui est rond, forme ronde, forme circulaire, rondeur" : Et aussi comme la perle de sa nature prent *rondesce*, ainsi le dyamant par dyamane uertu prent quarreure (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 319). Aussi dou pommel la *rondesse* Demoustre qu'elle est grant maistresse, Et qu'eu monde a grant signourie, Car elle donne mort et vie. (MACH., P. Alex., p.1369, 15). ...a qui considere la *rondesce* de la terre... (ORESME, C.M., c.1377, 330). ...la *rondesce* de la lune (ORESME, C.M., c.1377, 562). Vi comment yeulx signes sont Les maisons que planetes ont, Des quelles planetes li cercle, Qui de *rondeur* sont li couvercle, Assis sont l'un plus hault que l'autre Par ordre qui ne puet tressauldre. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 84). Je croy tu es le vray Aigneaulx Quil pour ton parc as l'ame mise ; Je metz en ton doy ces aneaulx Com vray espoux de sainte Eglise. Il sont faiz par telle guise Qu'il sont tous rons et plux qu'or fins ; La *rondesse* quil nous devise, Tu n'es commencement ne fin. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 240). Poil est fait de vert sus asur et par asur senefie loyaulté et par le vert liesce et dessus est assis diapreure faicte(s) par *rondesce* et espartye entour et dedens la *rondesce* aigles et lyons fais de couleur d'or qui senefie royalle haultesce. (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 505).

**B.** - P. méton.

**1.** "Chose ronde, objet rond"

**a)** "Pièce de monnaie ronde" : ...car ilz vouloient et disoient six mil deniers estre ung soult, affin que la *rondesse* du noble mestail, c'est or, comme le Souleil radissant, encloist conveniement l'eage du Monde en soy. (ORESME, Monnoies W., c.1365, XXXIV).

**b)** "Partie arrondie (d'un os)" : Mais en la partie d'enbas vers le genoil a deux *rondesses* desquelles sont receues et enveloppees en deux concavités qui sont ou plus grant focille de la jambe et dessus est ung seul os ront le quel est dit la palle du genoil. (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.2, chap.8). Le premier os du pied est caab en arabic et en grec est dit astragalus et est ainsi comme en maniere de noud de arbalestre rond d'une et d'autre part: en la superioire *rondesse* est affermé la concavité des focilles et illec est le pié meü, en l'autre *rondesse* est affermé la concavité de l'os dit naviculaire. (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.2, chap.8).

**c)** "Voûte céleste, firmament" : [Polyphème à Galatée] J'ai un seul oeil en mi le vis, Mais bien m'avient, ce m'est avis, Car je l'ai grant et gros et large Ainsi comme reonde targe ; Ainsi com je n'ai c'un seul oeil N'a il en ciel c'un seul soleil, Au monde què une *rondesse*. Pour ce, se le poil me redresse, Ne me dois tu pas desprisier : Petit voit l'en l'arbe prisier Quant il a perdue sa fueille. (MACH., Voir, 1364, 640).

- *La rondesse de la terre*. "Le globe terrestre"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

**2.** "Ce qui forme un cercle"

**a)** "Circonférence, tour, cercle" : Item, les mathematiens qui ont tempté a trouver la mesure de la *rondece* ou circuite de la terre dient que elle est de IIIIc mile, par quoy il n'appert pas seulement que elle est ronde mes aveques ce que elle n'est pas grande ou resgart des autres estoilles. (ORESME, C.M., c.1377, 566). ...ta fortune, laquelle en ta faveur avoit escléré toute la *rondesse* de la mer et de la terre de sa resplendeur (LA SALE, Sale D., 1451, 251).

- *En (une) rondesse*. "En cercle" : ...se le prince de l'ost cognoist que ses adversaires soient de si grant force que ilz ne les puissent vaincre, ains leur souffiroit de bien pouvoir fuir, lors doit ordener ses batailles en *reondece*, bien serrez ensemble, que ilz ne puissent estre perciez (CHR. PIZ., Faits meurs Ch. V, S., I, 1404, 222). Et caroloient en *rondece* (Pastor. B., c.1422-1425, 72).

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss.

**b)** "Ce qui s'étend circulairement autour d'un centre, ce qui forme un cercle autour de qqc." : Va t'en, dist [il], annuncie aus Romains que les diex celestiens veulent et ordenent que Rome la moye soit chieph de la *rondece* des terres, et pour ce di leur que il coustivent et aprennent les fais d'armes et de chevalerie et que il l'enseignent einsi a leur enfans. (BERS., I, 1, c.1354-1359, 16.7, 26). [R. M.]

**RONDET, adj.** (rondet)

[T-L : *rëondet* ; GD : *reondet* ; FEW X, 523a : *rotundus*]

"Rond, arrondi" : Les dens avoit blans, sarrez et menus, Et ses mentons estoit un po fendus, Votis dessous et *rondez* par dessus. Mais a merveille Fu sa couleur, des autres nonpareille, Car elle fu vive, fresche et vermeille, Plus que la rose en may, eins qu'on la cueille (MACH., J. R. Beh., c.1340, 70). A mon devis Avoit le sein blanc, dur et haut assis, Poignant, *rondet*, et si estoit petis, Selonc le corps, gracieus et faitis. Sans nul mestret Avoit le corps par mesure pourtret, Gent, joint, joli, juene, gentil, grasset, Lonc, droit, faitis, cointe, apert et graillet. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 71). ...les deux

sourcilz qui estoient dessus les yeulx apparent faisoient obumbracion sur les deux joues *rondetes*, blanches comme la fleur du lis [et] un petit tressuees de rougeur. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 73). Et dessoubz le nez estoit la bouche *rondette* esleevee en competant mesure jusques au menton propourcionnee ou demourant de la teste a petites espaulez droittes et esgalles. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 74). ...et ung petit plus bas les espaules belles et bien croyssees, et d'aultre part les deux mamelles petites et *rondettes*, eslevees sur le corps comme deux petites montaignetes (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 171). Or voy ge bien sans mentir Che vous estes joieuse, Belle, sayge, honeste e amoureuse ; Belle bouche hé vermeglete, Petit nas e curte mamelles, Petite mains e beaus ventre ; C'est pour feyre bon appetit, Beaux creyson e violetes, Belle ghiambes *riondetes*, E anchores beau col. (Trois comm. M., c.1475, 540). [R. M.]

**RONDETÉ, subst. fém.** (rondeté)

[GD : *rondeté* ; FEW X, 522b : *rotundus*]

"Propriété de ce qui est rond" : Rondece, *rondeté* : rotunditas (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257).

**REM.** Cf. *Romania* 87, 1966, 407 (B. Blakey). [R. M.]

**RONDETTE, subst. fém.** (rondette)

[T-L (renvoi) : reondete ; GD : *rondete* ; FEW X, 523a : *rotundus*]

"Ornement de forme ronde" : ...ou quel anel aura un esmail plat vermeil, en l'esmail une estoille blanche, ou milieu de l'estoille une *rondete* d'azur (Ordonn. rois Fr. L.S., t.2, 1351, 465). [R. M.]

**RONDEUR, subst. fém.** (rondeur)

[GDC : *rondeur* ; FEW X, 522b : *rotundus*]

**A.** - "Caractère de ce qui est rond, forme ronde, forme circulaire, rondeur" : Vi comment yceulx signes sont Les maisons que planetes ont, Des quelles planetes li cercle, Qui de *rondeur* sont li couvercle, Assis sont l'un plus hault que l'autre Par ordre qui ne puet tressauldre (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 84). ... la bouche avoit tresbien composee d'une *rondeur* atrempee (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 171).

**Rem.** Doc.1388 ds TLF (IGLF).

- *En rondeur*. "Sous une forme ronde" : Cheveulx, c'est vapeur resoluee du corps et quant elle yst par les porres, elle se estent de long et en *rondeur* et est desechee de l'air (GORDON, Prat., c.1450-1500, II, 1). ...selon sa longitude, altitude et latitude et profondeur, et de ce extraict en *rondeur* la meppemonde et la quarte de naviguer (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 85 r°).

- "Caractère de ce qui est rond et bien en chair" : ...Un tetin de bonne *rondeur* (COQUILL., Oeuvres F., 1478-p.1494, 176).

**B.** - P. méton.

**1.** "Circonférence, contour" : Car toute la *rondeur* terrestre ne suffiroit pas pour habiter et labourer tous ensemble ceulx qui sont mors et vifz en la lignie de Juda. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 108). ...la circuite ou *rondeur* du maistre estoc de l'ente (Cligès C.T., 1455, 159). ...pains platz et desliez plus que oublies et d'un pié de *rondeur* (LA BROQUIÈRE, Voy. Outr. S., c.1455-1457, 89). Et à toute dilligence firent faire les preparacions servans à faire ledit champ, qui se fist sur le marché de ladite ville, en une lice creuse, qui estoit de soixante piez en *rondeur*, et baillies de bois doubles, tout entour et à l'environ desdictes lices (ESCOUCHY, Chron. B., t.2, a.1465, 304). Belle femme avoit esté en sa jonesse, mais le vin et les bons morseaux qu'elle avoit pris et souvent, l'avoient faite si grasse que a pou avoit sa *rondeur* sa longueur (Ev. Quen., I, c.1466-1474,

95). Le mouvement autour du centre est comme se moeut le corps reond autour du point qui fait le moyenne de la *reondeur* equalement distant et loingz des extremités tout autour. (Somme abr., c.1477-1481, 146).

**2.** "Ce qui s'étend circulairement (autour d'un centre)" : ...et dist que voirment estoit le cas de bien grant et hault los, quand par aventure a mille lieues pres en la *rondeur* de la crestienneté il n'y avoit homme, tant feust grant, a qui tel honneur fust escheu ne qui tant en ot fait. (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 170).

- *En rondeur* : ...à l'environ de ladite cité y a bien soixante et dix monastères, à moins de demye lieue françoise, à le prendre en *rondeur* (COMM., III, 1495-1498, 108).

- "Le globe terrestre, le monde"

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss. [R. M.]

**RONDIN, subst. masc.** (rondin)

[GD : *rondin* ; GDC : *rondin* ; FEW X, 523a : *rotundus*]

**A.** - "Morceau de bois rond" : ...ayans chascun un gros baston par maniere de *rondins* en leurs mains (...) et lors il qui parle aperceut venir sondit serourge, print icelli par le manteau, et dudit baston de *rondin* lui donna cinq ou six coups, et sondit compaignon Guillot samblablement le fery plusieurs coups, le abatirent à terre, et illec le laisserent. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 18).

**B.** - "Petit tonneau" (synon. *rondelle*) : Tonnel ou pipe et tout autre *rondin*, plain de quelque chose que ce soit, hors sain, soit 4 deniers. (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1387, 156). [R. M.]

**RONDINE, subst. fém.** (rondine)

[\*FEW XXV, 394b : *arundo*]

"Perche" ou mauvaise coupure de *arondine* "roseau géant" ?*arondine* : En Constantinoble est la crois Nostre Seigneur Jhesucrist et une sienne cote sanz cousture, et si est le esponge [et] la *rondine*, a quoy on lui [donna] a boire en la crois fiel et aysil. (Vers. liég. Livr. Mandeville T.R., c.1375-1390, 5).

**REM.** G. Roques (*R. Ling. rom.* 76, 2012, 273) suggère un renvoi à *arondine* "roseau géant". [H. G.]

**RONDIOL, subst. masc.** (rondiol)

[\*FEW X, 525a : *rotundus*]

"Petite pièce de fer ronde"

**REM.** Doc. 1451. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 890. [R. M.]

**RONDIOLE, subst. fém.** (rondiole)

[GD : *rondiole* ; FEW X, 524b : *rotundus*]

"Ornement de forme circulaire" : ...le duc d'Aumarle li donna un autre colier, à cosses, à *rondiollez*, et à chascune *rondiole* un rousmarin fait à une perle ou millieu (Ch. VI, D., t.2, 1400, 275). Item le duc d'Aumarle li donna un autre collier acosses a *rondiollez* et a chascune *rondiole* un rousmarin fait a une perle ou millieu et une autrusse et un rubis en l'espaule. (Chron. Rich. II, W., App., c.1400, 110). [R. M.]

**RONDIR, verbe** (rondir)

[T-L (renvoi) : rondir ; GD : *rondir* ; FEW X, 525b : *rotundus*]

Empl. trans. "Donner une forme ronde à qqc., couper en rond" : ...plusieurs foys [Jehanne la Pucelle] a prins le precieux

sacrement de l'autel toute armée, vestue en guise de homme, les cheveux *rondiz*, chapperon deschicqueté, gippon, chausses vermeilles atachées à foison aguillettes (Journal bourgeois Paris T., 1431, 268). ...lesquelz peu après rompirent lesdictes paisles et en firent des paisles [sic] qu'ilz *rondirent* et blanchirent et en firent des targes en ung coing que grava l'un de ceulx que ledit Jehan Agenault avoit amenez (Doc. Poitou G., t.10, 1463, 410). [R. M.]

**RONNOTE, subst. fém.** (rondote)

[T-L (renvoi) : rondote ; GD : *rondote* ; FEW X, 521b : *rotundus*]

"Petit cuvier, petit cuveau"

**REM.** Doc. (Dijon) 1393, 1396, 1400, 1401 ds GD VII, 236c-237a. [R. M.]

**RONDURE, subst. fém.** (rondure)

[FEW X, 522b : *rotundus*]

"Propriété de ce qui est rond" : ...car, ainsy que ly fins perles d'Orient se congrege et engros et prent sa *reondure* de la rozee du ciel, ensy fait ly vrais dyamans et prent sa quarure. (MANDEVILLE, Lap. M., c.1350-1390, 176). [R. M.]

**RONER, verbe** (roner)

[GD : *roner* ; FEW X, 518a-b : \**rotundiare*]

**I.** - "Devenir rond" : ...Cras et gros et *roné* et s'avoit char foison. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 60). Si n'a but que de l'iaue et mengiet du pain biz, Et c'est crasse et *ronnee* ! (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 601).

- [D'une femme] *Pleine et ronee*. "Enceinte" : Se t'amie est plaine et *rounee*, Tu le doibs apeller enflee, Et s'elle est brune de viaire, Dy que elle [est] bouseree et naire... (Ovide remede amours H., p. 1300 [1400-1430], 74).

**II.** - "Garnir de rognis, de planches ?" (synon. *roniller*)

**REM.** Doc. 1438 (Orne, *Ont ronez et planché de carraulx une chambre basse*) ds GD VII, 237a. [R. M.]

**RONFLE, subst. fém.** (ronfle)

[GD : *ronfle*<sup>2</sup> ; FEW IV, 674b : *inflare*]

"(Jeu de cartes)" : Prenez bottes, laissez pantouffles, sans plus estre Dieu renians En jeux de cartes, glic, ne *rouffles*. (ALECIS, Mireur moines P.P., c.1450-1486, 11).

**REM.** Doc. 1414 (*ronfle*) et 1464 (*roufle*) ds GD VII, 237a-b. [R. M.]

**RONFLEE, subst. fém.** (ronflée)

[GD : *ronflee* ; FEW X, 471a : *ronfl-*]

"Bruit que fait le cheval par les narines"

**REM.** Doc. 1478 ds DU CANGE VII, 213c, *ronflare* (GD VII, 237b). [R. M.]

**RONFLER, verbe** (ronfler)

[T-L : *ronfler* ; GD : *ronfler* ; GDC : *ronfler* ; FEW X, 470b : *ronfl-* ; TLF XIV, 1243a : *ronfler*]

**A.** - "Ronfler" : Quant aucune douleur vient soudainement ou chief, et le patient pert tantost la voix, et fait son par la bouche aussi comme un homme qui *ronfle*, se fievre ne survient, il est mort en sept jours. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 95). Tant con Lembert encore dort Et *ronfle* en son lit bien et fort Me vueil de mon fait delivrer. (Mir. fille roy Hongrie, c.1371, 46). ...il est temps de lever, Tousjours n'est pas temps de dormir [et] *ronfler* (Galien D.B., c.1400-1500, 79). Huy toute jour il *ronfle* et poit Et puis songe tel darverie. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 252).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., t.2, 1328-1342, 31759 ; LE FÈVRE, *Lament. Math.* V.H., c.1380, 1446...

- Au fig. "Se complaire dans l'inactivité" : Quant nostre armee chevalerie *ronfle*, quant il guerroient la chasteté et honnesteté des autres et gastent et avilent la leur (...), la gettent leurs grans langages et detroucent leur cuer (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 202).

**B.** - P. ext. "Souffler, gronder" : Et Maugis vient a Karle qui fermement *ronfla* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 379). SATHAN [à Lucifer]. (...) Raby rebelle, redoubtable regnart, Rustic regnant, rampant, rafflant, rifflant Radis rayee, roc, robuste roillart, Regent retrou, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi *ronfflant* ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- [Du cheval] : Et le cheval qui devant lui aloit (...), quant il sentit ces saquemans armez emprès lui, commença à *ronfler* et avancer. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.1, c.1425-1440, 157).

- [Du pourceau]

**REM.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.4, c.1370-1407, 144. [R. M.]

**RONGANCE, subst. fém.** (rongance)

[GD : *rongance* ; FEW X, 561a : *rumigare*]

"Action de ruminer"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380, *ruminacio* : *rungance*), ds GD VII, 237b. [R. M.]

**RONGE, subst. masc.** (ronge)

[T-L : *ronge* ; GD : *ronge* ; FEW X, 562b : *rumigare*]

**A.** - "Ce qui ronge, qui détruit"

- [Cont. métaph.] : ...l'Eglise de lassus, de la gloire de paradis, laquelle Eglise est espouse sanz tache et sanz *runge*, c'est a dire sanz ordure. (FRÈRE ROBERT, Chastel perill. B., c.1368, 298).

**B.** - Au fig.

**1.** "Pensée qui ronge qqn"

- [D'un souvenir] *Retourner arriere au ronge de qqn*. "Obséder de nouveau la pensée de qqn" : ...a Troyle retournoit arriere au *runge* le partement de sa dame, et lui commençoit a dire en ceste maniere : "... Helas, quelle vie cuidéz vous que sera la mienne se bien tost vou ne retournez ? ..." (BEAUVAU, Troyle B., c.1455, 612).

**REM.** T. Matsumura, *R. Ling. rom.* 60, 1996, 310.

**2.** "Remords" : ...tout ce de quoy tu auras mal usé te tornera a *runge*. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 15). [R. M.]

**RONGEMENT, subst. masc.** (rongement)

[T-L (renvoi) : rongement<sup>1</sup> ; GD : *rongement* ; FEW X, 561a : *rumigare*]

**A.** - "Action de ruminer ; rot"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380, *ru[c]ta* : *rungement*), ds GD VII, 237c. Cf. aussi TLF XIV, 1244a : *rongement*.

**B.** - "Mugissement (?)" : ...il ouyt tantost les voix de plusieurs bestes sauvages moult diverses et les muemens [var. *rungement*] ensemble ainsi comme se tous les elemens trembllassent. (BATALLIER, Lég. dorée D.-L., 1476, 364). [Var. ds VIGNAY, ms. BNF fr. 241, a.1348] [R. M.]

**RONGEEMENT, adv.** (rongéement)

[GD : *rongeement* ; FEW X, 562b : *rumigare*]

"En rongéant"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380, *rosim* : *mordanment, rungement*), ds GD VII, 237c. [R. M.]

**RONGER, verbe** (ronger)

[T-L : *rongier*<sup>1</sup>/*rongier*<sup>2</sup>; GDC : *rongier* ; DÉCT : *rongier*<sup>2</sup> ; FEW X, 560a-562a : *rumigare* ; TLF XIV, 1244b : *ronger*]

**I. - "Ruminer"**

**A. - Au propre** : Se tu vues bien faire et bien vivre, Soies ordenez en ton vivre, Car mengier souvent et menu Ha fait que pluseur sont venu A leur mort, ne ce n'est pas vie De vivre en tel gourmanderie, Eins est vie de beste mue Qui toudis *runge* et toudis mue. Qui ne se couche a heure et lieve, C'est une chose qui tant grieve Qu'on en haste souvent sa mort. (MACH., C. ami, 1357, 127). Rumino (...) : ruminer, *run gier* (Aalma R., c.1380, 359). *Runger* : rumino (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257). ...et après que icelluy se treuve refectionné, il se couche sur l'herbe fresche, et là *ronge* et rummyne à goust et saveur sa gueulotte, ainsi, sur ce my chemin ou plus avant, je me repose et rassouage soubz l'arbre de congnoissance, et *ronge* et assavoure la pasture de mon temps passé (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 186). Rumino (...) : *rongier* (...) Ruminatio (...) : rongement (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 340).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1460.

**B. - Au fig. "Ressasser"**

**Rem.** FEW X, 560a. Ex. XIVe s. ds LA CURNE.

**II. - "Ronger"**

**A. - Au propre**

**1. "Ronger"**

**a)** [Un aliment, ce que l'animal ou l'homme absorbe] "Ronger" : Belle suer, avec nous mengiez. Tenez : ceste cuisse *run giez* De ce poucin. (Mir. nonne, 1345, 332). Les autres boutent en leurs viandes croustes demie *rongies* et pieches de pain morses, et puis les rompent a dens et les laissent couler en leur hanap comme pour faire soupes (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 253). DEUXIESME SERGENT. (...) Dites nous des corps que voulez Que l'en en face. L'EMPEREUR. Laissez les la en celle place Aus bestes et aus chiens *run gier*. (Mir. st Panth., 1364, 368). L'EMPERIÈRE. Louvet, Louvet, tien, Louvet, tien : *Runge* cela. PREMIER CHEVALIER. Regardez : au chien s'en va [le fol] la ; Oster li veult son os sanz faille. (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 52). Elle portoit en sa main ung baton appuyal, et en l'autre un petit livret, decouvert et toute *rongie* de raz. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 257). ...prendre la charoigne par les arbres si haut que lou n'i puisse avenir et laisser des os, s'il en y a, en terre, affin qu'ilz les *run gent* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 239). NERON. Ains qu'ilz viegnent, me vueil tïer, A ce pel que je *rongeray*, Qu'en la pance me bouteray. (Mart. st Pierre st Paul R., c.1430-1440, 156). Elle vient de mauvais vergier Telle poire qui n'est pas meure, Crainte si la me fait *ronger*, Las, ce n'est pas ma nourriture (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 99). Derriere est la seconde fille d'Envie nommee Detraction, tenant a sa dextre ung os de char vive et le *rongent*, et en la senestre, une broche enhastee de oreilles des escoutans (Déclar. Hyst. S., a.1449, 160). ...tous deux *rongez* a ung os (BAUDE, Dictz moraulx S., p.1450, 106). Synon aux traites chiens matins [Thibault d'Aucigny et ses acolytes] Qui m'ont fait *ronger* dures croustes, Macher mains soirs et mains matins, Que ores je ne crains troys croctes. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 149). LA VEFVE. (...) Vecy mon sang, vecy ma cher Que tu [la mort] viens *ronger* et macher, Par ta desesperee envie Qui te fait dessus luy marcher, Pour si fierement desmarcher Et luy oster du corps la vie. (LA VIGNE, S.M., 1496, 488).

- P. iron. : Cest huis a la clef fermeray Et la clef en emporteray (...). Illecques se tiengne, Et *runge* le mur s'elle a fain (Mir. roy Thierry, c.1374, 268). J'ay esté de Pluseurs pilié, *Rongé*, mangié et estrilié. Dieu puisse les larrons mauldire ! (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 171).

- [Des vers] *Ronger* (la chair, en partic. des morts) : Quant uns homs est grieteusement Tauxez a mort par jugement D'un bon juge sans mesprison, Et il le met en grief prison D'enfermeté en lieux divers, Ou estre puet *run giez* de vers Et de planté d'autre vermine, Et il y est un lonc termine, Chargié col et les bras de fers Et les jambes, c'est bien enfers. (MACH., J. R. Nav., 1349, 207). Ce feu qui tous temps art et sunge Ce ver qui tous jours mors et *runge* Sy sont deux meschiefs importables, Qu'il leur couvient porter (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., App., p.1358, 366). Tu as beauté corporelle mais tantost les vers la *rongeront*. (GERS., Concept., 1401, 417). ...tantost elle sera boutee en terre, et sa charoigne *rongee* de vers (GERS., Noël, p.1404, 295). En après, pour ce que toute chose doit justement au sien estre rendu, puisque ce corps mortel que nous portons n'est que de terre, il est bien raison et expediant que le livrons et rendons à la terre et aux vers de la terre, engendré(e) à estre d'iceulx *rongé* (e) et consummé(e) en terre, icelluy doncques, à l'exemplaire des bons chrestiens, instituons estre baillé à ecclesiastique sepulture, laquelle nous elisons en l'eglise de Saint-Andry de Bordeaux, devant le grant autel (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 282).

- P. ext. [D'un animal] "Brouter" : ...aussy comme le buief desire à *rongier* le foin qui est bon et net (CORBECHON, Mauvais anges S., 1372, 488). Il vouldroit mieulx vivre es desers Qu'avoir tel vie, et *run gier* herbes. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 198). Le connin est simple beste et est tres *run gant* le pays ou il pasture et se multiplie fort en poy de temps de grant generacion. (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 470).

**b)** *Ronger qqc.* "Ronger, rogner" : LE PREMIER SERGENT. Se lez paroiz ne peut *run gier* Aux dens, je ne me doute point Qu'il nous eschape par nul point (Mir. st Ign., 1366, 78). Puis *rongez* le cep, et fumez de bonne fumeure et liez tout au long de fil noir (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 123). Et ce estoit pour nourrir l'autre part de ceste beste, comme j'ay dit qui estoit toute *run gee* jusques aux os (GERS., Noël, p.1404, 309). Soubz ombre d'esbaz Sourdent maintz cabaz Dont *rongeons* noz bas Qui nous feront faulte (BAUDE, Dictz moraulx S., p.1450, 108).

- *Ronger les ongles* : ...si comme aucuns en tirer ou en esrachier leurs cheveux ou leurs peulz, et qui *run gent* aus denz leurs ongles. (ORESME, E.A., c.1370, 381).

- Loc. fig. *Ronger son frein*. "Maîtriser difficilement son impatience" : En ung autre jour a moy vint Ung escuyer a qui convint Une balade tantost faire, Pource qu'il en avoit affaire, Mais il me bailla le refrain Dont il me fit *ronger* mon frain (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 91). A son ombre se combatra souvent, Et puis son frein *run ger* lui convendra (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 314). ...et se le prince aucunesfoys est ferme en une oppinion ou ymaginacion qui soit aucunement hors de raison, laquelle luy semblera raisonnable, il ne le fault par arguer ne luy contredire pour l'eure jusques ad ce que il ait *rongié* son frain (JUV. URS., Nescio, 1445, 462). ...non obstant, le roy payen ayant son frain *rongié* ung tantet, se revint en sa vigueur et, plus alumé de despit qu'oncques, commanda chascun estre en armez car il disoit qu'il ira apprez ceulx qui ce dommage luy avoient fait et en prendra vengeance quoy qu'il couste (Comte Artois S., c.1453-1467, 88). Il *ronge* son frain aux dens et tout vif enrage quand il se voit en celle



peleterie. (C.N.N., c.1456-1467, 181). Ainsi retourna Pelleus en son hostel moult triste et attainné de faire morir son nepveu Jason. Il *ronga* son frain illec par aucun espace. Après il regarda qu'il feroit un riche disner ou il appelleroit tous les nobles du royaume et des pays voisins (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 166). LA FEMME. Il [le juif] est servy d'ung quolibet. Entretienons tousjours ce train Et luy faisons *renger* son frain Par ung serment ne plus ne moins. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 112). Mais ou peult estre allee ma femme ? Je meurs de male faim, j'afemme, Elle me fait *ronger* mon frain. (P. Jauh. D.R., a.1488, 32). Et, après ces parolles dittes, le fist en sa presence tuer. - Son vray heritier, mais nonobstant fut contraint de *ronger* son frain et piller pacience. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 277).

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss. (*ronguait son frein*).

**2.** [D'une substance corrosive] "Détruire, brûler" : Le faux azur est fait de fort vin aigre geté sur plates de plomb qui sont mises sur sermans de vigne blanche. En ceste maniere fait on le vert de gris, car sur plates de arain on gette du fort vin aigre et les lesse l'en enrrouillier, et le rouil qui y vient est vert de gris qui mengüet et *ronge* la char morte de sa nature. (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 383).

- P. anal. [D'une maladie] "Ronger" : ...[elle] se commença plaindre et faire si tresbien la malade qu'il sembloit que une fievre continue luy *rongeast* corps et ame. (C.N.N., c.1456-1467, 134).

. [Du temps] : Longuement vivre, que t'aura proffité Quant tu seras es latebres gecté De ce vieil Temps, qui tout *ronge* et affine Et dure apres que Fame meurt et fine. (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 183).

**B.** - P. métaph. au fig.

**1.** *Ronger qqn* (son coeur). "Ronger" : ...je [Syndérèse] *runge* tousjours et mort Ceux qui a eux mesmes font tort, Et point ne muir, se tuee Du maillet et assommée Ne sui (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 48). ...s'elle veult user de bon conseil, pourverra si bien son courage de sage et bon avis qu'elle n'aura ja en soy le mortel ver de celle fausse envie qui destruit l'ame a qui la porte, et *runge* et defruit le cuer et l'entencion. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 135). Envie *runge* le cuer de cellui où elle est si que tout le consume, ne autre bien ne lui fait. (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 98). Bien souvent songe Sa mort que mon cuer de dueil *ronge*, Puis faiz de la prison mon songe, Et ne sçay lequel est mensonge. (CHART., L. Dames, 1416, 263).

- "Ruiner qqn" : ...si l'escuier qui paravant avoit la place avoit esté *rongé* et plumé, damp chevalier n'en eut pas mains. [De victimes d'une maîtresse trop cupide] (C.N.N., c.1456-1467, 462).

- Empl. abs. "Exercer une action sournoise" : Ce vouloir *rongea* tant autour de la teste du pere dont j'ay parlé, que jamais ne cessa jusques ad ce que les allyances et promesses furent faictes entre [eux] (C.N.N., c.1456-1467, 545).

**2.** [D'une pers.] *Ronger qqc.* "Attaquer qqc., le critiquer" : ...souvente foys ceulx qui *rungent*, comme un chien, aucuns livres devant lez gens et en appert en dient mal, si lez lysent ez anglez en leurs estudes et lez ont bien chiers. (Songe verg. S., t.2, 1378, 271). [R. M.]

**RONGERESSE, subst. fém.** (rongeresse)

[\*FEW X, 562b : *rumigare*]

(Synon. de *rogneresse*) : Cestë (main) [de Convoitise] est pertuiseresse De maisons et descouv(er)resse, Une briserresse d'escrins Et roongnerresse [var. roignerresse, rongnerresse,

*rongeresse*] de florins, Une contrefaiseresse De faus seaus et graverresse, Une fausse serruriere, (Et) une fausse monnaiere, Une Poitevinerresse, (Et) de deniers mesconterresse. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 296). [Seul ex.] [R. M.]

**RONGERIE, subst. fém.** (rongerie)

[GD : *rongerie* ; FEW X, 562b : *rumigare*]

"Pillage"

**REM.** Doc. XV<sup>e</sup> s. (Valenciennes, *rapine et rongerie*) ds GD VII, 237c. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 109. [R. M.]

**RONGEUR, subst. masc.** (rongeur)

[T-L : *rongëor* ; GDC : *rongeur* ; FEW X, 562b : *rumigare* ; TLF XIV, 1246b : *rongeur*]

**I.** - "Rugine"

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1460 (incertain, cf. FEW X, 564a, n.20).

**II.** - "Celui qui ronger, qui détruit par morsures successives" : SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruÿneuse, Roche restive, rodelle rumyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude roce rogneuse, Rogue *rongeur*, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart, Reprehensible, renfrongné regrongnart (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- "Celui qui vit aux dépens d'autrui" : ...ung larron paillard et ung *rongeur* de pouvres gens. (MACHO, Esope R., c.1480, 107). [aussi p.79]

- "Détracteur" : Les flateurs menteurs ont les loz Ou loyaulté n'est que fumiere, Et *rongeurs* [,] mengeurs font grant chiere. (ANTITUS, Poés. P., c.1500, 47). [R. M.]

**RONGHE, subst. fém.** (ronghe)

[GD : *ronghe* ; FEW XVI, 254a : \**hrunka*]

"Ranche"

**REM.** Doc. (Tournai) 1433-1434, 1493, 1496 ds GD VII, 238a.

V. aussi *ranche*<sup>2</sup> [R. M.]

**RONGURE, subst. fém.** (rongure)

[GD : *rongure* ; FEW X, 562b : *rumigare*]

"Rognure" : L'autre est colere erugineuse, semblable en couleur a *rongures* d'arain et s'engendre de colere prassine, car quant se brulle jusque sa humidité soit consumée, elle commence a retourner a couleur blanche par sa sceicheresse [Ou l. *rognure* ?]. (Rég. santé corps C., 1480, 141). [H. G.]

**RONILLER, verbe** (roniller)

[GD : *roniller* ; FEW X, 518b : \**rotundiare*]

"Garnir de *rognis*, de planches ?" (synon. *roner*)

**REM.** Doc. 1440 (*ronillee en ronis de chesne*) ds GD VII, 238c. [R. M.]

**RONQUE, subst. fém.** (ronque)

[\*FEW X, 575a : *runcare*]

ARM. "Arme en forme de serpe" : ...tant de dars, fanars, *ronques*, caudieres... que il vous demandera (Clos galées Rouen M.-C., t.1, 1341, 160).

**Rem.** Cf. FENNIS, *Gal.*, III, 1609. [E. P.]

**RONSER, verbe** (ronser)[\*FEW X, 462b : *ron-*]

"Grogner, murmurer (?)" : LE BOREAU. (...) Je vous ay mis un beau colier. Vous n'etes tresbien plus honeste. Il vous convient ausier la teste. Vous n'aves garde de *ronser*. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 206). [J.-L. R.]

**RONT, subst. masc.** (ront)[GD : *ront* ; FEW X, 381b : *rhombus*]

"A Béziers, turbot" : Turbot est dit *ront* a Besiers. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 242). [R. M.]

**ROQUE, interj.** (roque)

[Ø]

[L'un des cris caractéristiques des diables] : LE DESMONYACLE. (Il se demayne, faisant diablerie.) (...) Que deables sont ilz devenus, Les grox, les grans et les menus ? Brou, brou, ha, ha, ric, rac, *roque* ! Puisqu'ilz sont sur les rancs venus, Sa, ma lance, c'un coup je choque ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 457). [R. M.]

**ROQUER, (?)** (roquer)[GD : *roquer*]

"Coiffer" : Son chief estoit *toqué* [lecture fautive *roqué* ds GD VII, 239c] du cueuvrechief sale et encendré, son corps affublé d'un mantel de tenné. (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 3). [FEW XXI, 531a] [R. M.]

**ROQUET, subst. masc.** (roquet)

[]

ORFÈVR. : Et sur son chief ung grant tas d'affiquetz, De pierreries, non pas de cailloux bis Mais de fin or surbruniz et fourbiz, Plains d'escharboucles et de balais fricquetz, Houppes dorees, gros fanons et boucquetz D'orfaverie, coliers a grans *rocquetz* De grosses rondes perles orientalles, Luysans coliers, braceletz, bicquoquetz (LA VIGNE, V.N., p.1495, 159).

**Rem.** GD VII, 214b, donne sans déf. deux ex. similaires (XVIe s.). Rapprocher de *rochet*<sup>1</sup> comme le fait GD ? V. aussi *rochet*<sup>2</sup>. [R. M.]

**RORABLE, adj.** (rorable)[FEW X, 475a : *ros*]

"Couvert de rosée" : [Oroison sur Maria] Rubis raiant, rose ramee, Rais reschauffant, raiseau *rorable*... (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 456). [R. M.]

**RORAIRE, subst. masc.** (roraire)[FEW, Ø lat. *rorarius*]

ART MILIT. HIST. ROMAINE "Jeune soldat, peu expérimenté" : La premiere baniere contenoit en soy les triaires et la flotte des anciens chevaliers qui estoient de noble vertu. Et la seconde avoit les *roraires* [trad. lat. *rorarius*] qui estoient chevaliers de mains de force et d'aage et de fais (BERS., VIII.8, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., fr. 263, f° 147b). [F. D.]

**ROS, subst. masc.** (ros<sup>1</sup>)[T-L : *ros*<sup>1</sup> ; GD : *ros*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 681a : *raus*]

"Roseau" : Chil furent enbusquet en *ros* et en glacheus (Hugues Capet Lab., c.1358, 84). ...lesdis maistre, prieuse, freres et soers ou leur procureur, qui de pesquier oudit plask et fosséz (...), de prendre et avoir le *rost* qui y estoient venans et croissans, de ledicte pesquerie et coppe dudit *rost* baillier a cense et en faire leur pourfitar

le maniere que bon leur sambloit, se disoient estre en bonne possession et saisine paisible (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1398, 286). Les communs et habitans de Saint Jorre et Saint Andrieu de Bouhon ont en la verderie de Lithhare, es marests et communes du dit Bouhon, acoustumé soier, prendre et emporter herbes, *ros*, boys et y mettre leurs bestes pestre touteffois que il leur plest sans riens paier. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R.B., 1398-1402, 120). Et fist bastir ... hostels et maisons, ouvrer et carpenter de grans mairiens et couvrir les dittes maisons, ..., de *ros*, d'estrain et de genestres (FROISS., Chron. D., p.1400, 745). ...fainc ou *ros* Pour ung pouc couvrir nostre loge. (Myst. st Clément Metz D., p.1439, 312).

**Rem.** Forme *rost* : cf. GD VII, 240a. Cf. aussi *rouse* ds Chev. papegau C.V., c.1400-1500, gloss.

- *Scier du ros*. "Couper des roseaux" : Et se autres personnes hors des lieux et parroisses de Bouhon venoient es dis marests pour soier du *ros* ou autres choses et ilz ne le pouvoient emporter le jour qu'ilz l'auroient soié, les dits et chacun d'eulx qui le treuveroit le peut prendre et emporter (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R.B., 1398-1402, 120). [R. M.]

**ROS, subst. masc.** (ros<sup>2</sup>)[T-L : *ros*<sup>1</sup> ; GDC : *ros*<sup>1</sup> ; FEW XVI, 682a : *raus* ; TLF XIV, 1249a : *ros*]

"Dent du peigne à tisser, primitivement en roseau (on place entre les *ros* un ou plusieurs fils de chaîne) ; le peigne lui-même" : ...desquels draps et demi draps dessusdis, le *ros* de la laine feust large sept quartiers au moins, sept quartiers et demi au plus, sur paine de cent solz d'amende (Mét. corp. Paris L., t.3, 1351, 143). Seront plains lesd. harnois jusques à un *root* près et à la garde, et semblablement de tous auversins blans, et pour chacun *root* de faulte led. tixerant paiera douze deniers d'amende comme dit est au prouffit que dessus. (Anc. corp. dijonn. C., 1435, 174). Item, que le plain ourage dudict mestier [de tisserand] sera fait de la maison ["mesure"] d'une verge de fer que lesdictz jurez garderont et dont l'estallon et mesure sera gardée deuers justice ; et sera mesuré l'euuvres sur le mestier pour sçavoir se elle est de ladicte maison entre le temple et le *roux* et convient ladicte verge et mesure quatre quartiers de long (Mét. Blois B., t.2, 1494, 66).

- "Ce peigne où certains *ros* peuvent rester vides, en sorte que l'étoffe n'a plus alors la quantité de fils requise" : Item, se les maistres du mestier treuvent un *roq* wit en quelconque laine que ce soit, le tisseran l'amendera de douze tournois, et paiera de deux lices wides autant comme d'un *roq*. (Doc. 1340. In : L. Demaison, Bibl. Éc. Chartes 89, 1928, 34). Et ou cas qu'il demouroit en yeulx Draps aucuns *roz* vinz [l. vuiz], lesdites Gardes avoient pris et prenoient pour chascun desdiz *roz* vinz [l. vuiz], deux deniers tournois (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1360, 412). Et se il estoit ainsi que aucune [toile] en fust trouvée sur le Mestier, ou eust trois *rooz* wiz... (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1362, 590). Item. Que lesdits jurez auront pour leur peine d'aller visiter ledit mestier de dix *rox* vingt deniers, c'est assavoir, pour chacun *rox* qui sera trop grant ou trop petit au droit lé, deux deniers parisis, sauve que trois *rox* plus ou trois *rox* moins ne doivent rien. (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1485, 592).

**Rem.** Cf. Bibl. Éc. Chartes 89, 1928, 22-23 (L. Demaison). Doc. 1394 (Tournai) ds GDC X, 591a-b. Pour l'a. fr., cf. TLF. De Poerck, t.1, p.78. [R. M.]

**ROSACE, adj.** (rosace)[\*FEW X, 482a : *rosa*]

[Synon. de *goutte rose*, v. *goutte*<sup>2</sup>] *Goutte rosace* : ...goutte rose li tenoit [le moine] (...). La face avoit tachée toute ; Lait le fesoit *rosace* goutte. Le couvent li failloit wider Et o les malades juchier (Mir. N.D. Rosarius K., c.1330, 132). [R. M.]

**ROSACH, adj.** (rosach)[T-L : *rosac* ; GD : *rosach* ; FEW X, 482a : *rosa*]

[Du sucre, de l'huile, du vinaigre...] "Qui est aromatisé avec des roses ; qui renferme entre autres ingrédients des roses" (synon. *rosat* v. Lexiques)

**REM.** Doc. 1392 et 1410 (Tournai, *chucres rosach*, *cucre rosach*) ds GD VII, 240a-b ; *ole rosach* ds FEW (XVe s., source non identifiée) ; *vinaigre rosac*, TAILLEVENT, *Viandier* P. V., 100, ds TLF XIV, 1250b, s.v. *rosat*. [R. M.]

**ROSAIQUE, adj.** (rosaique)[\*FEW X, 481b : *rosa*]

"Rose" : ...la beauté de son viaire, qu'elle avoit vermeil et *rosaic* (Percef. I, R., c.1450 [c.1340], 448).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, 27/82 (*rasayque*).

V. aussi *rosach* [R. M.]

**ROSAIRE, subst. masc.** (rosaire)[GDC : *rosaire* ; FEW X, 478b, 482a : *rosa* ; TLF XIV, 1149b-1150a : *rosaire*]

**I.** - "Grand chapelet, rosaire"

**Rem.** VIGNAY (1495, éd. 1531) ds TLF.

**II.** - "Récipient servant à la distillation de l'eau de rose"

**Rem.** Doc. 1496 (Savoie) ds GAY II, 309a.

**III.** - "?" : Interrogé s'il scet que c'est d'une valee, ung bouton, ung dez de forte cire ou de forte sarre, ou ung *rosaire*, respond que non, par le serment qu'il a fait... (Procès Coquill. S., 1455, 110). [Est-ce le même mot ?] [R. M.]

**ROSART, adj.** (rosart)[FEW X, 481b : *rosa*]

(Synon. de *rosat* v. Lexiques) : ...le tiers d'ieule rosat [var. *rosart*] (HENRI FERR., *Modus et Ratio*, Livre deduis T., c.1354-1377, 100). ...et prenés de l'ongnement blanc, rasis, et de l'uille rosat [var. *rosart*] (HENRI FERR., *Modus et Ratio*, Livre deduis T., c.1354-1377, 208). [R. M.]

**ROSAT, adj.** (rosat)[T-L : *rosat* ; GDC : *rosat* ; FEW X, 481b : *rosa* ; TLF XIV, 1250b : *rosat*]

"Où il entre des roses, aromatisé au moyen de roses"

- *Huile rosat* : Prenez dou vin tiede, et avec un biau drap a tout vostre doy li lavez l'oreille trois ou quatre foiz le jour, et puis, quant vous li aurez lavé, si li getez dedanz trois gouttes de uile *rosat* avec autres trois gouttes de uile de camamille tiedez (GAST. PHÉBUS, *Livre chasse* T., 1387-1389, 119). Item, se tu fait enplastre de jubarbe avec oile *rosant*, si oste le dolour de chief. (Méd. nam. H., c.1400-1500, 205). Et se cest unguent ne pouoit ataindre le lieu, faites cuyre toutes ces choses en huile *rosat* et les coulés et gettés la couleure par ung pessaire (GORDON, *Prat.*, c.1450-1500, VVI, 12).

- *Miel rosat* : Et selon raison les confire [aucunes choses stiptiques], Disposer, ordonner et cuire, O miel *rosat* à ce valable Ou avecques sucre semblable. (LA HAYE, P. peste, 1426, 117). Aussi

la denigracion de la dure mere qui n'est mondifiée avec miel *rosat* signifie la mort (PANIS, Guidon, 1478, tr.III, doct.2, chap.1).

- *Sucre rosat*. "Sucre clarifié et cuit dans de l'eau de rose" : IIcLIII livres de plusieurs especes confites, sucre *rosat*, en table, manchristi, citron, sucre rosat vermeil, anis confis, noizettes, oices doreez, et plusieurs autres especes confites (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1383, 230). ...sucree *rosat* (Ménager Paris B.F., c.1392-1394, 186). Anis confit, manchristi, sucre *rosat* et citron à 16 sous parisis la livre, 66 livres 8 sous. (CHART. J., *Chron. Ch. VII, V., t.3, Fragm. hist.*, 1421, 320). Pour éviter ce détriment, Prendre des choses amiables Pour la poitrine et profitables, Comme dragagant est, qui vient Des nobles mèches d'Orient, Et sucre *rosat* et penides, De mauvaise saveur bien vuides (LA HAYE, P. peste, 1426, 126). ...et aucunes foiz, on le compose [le sucre] avecques feuilles de roses et aucunes foiz avecques feuilles de violetes et selon la composition on l'appelle sucre *rosat* ou violat (LA HAYE, P. peste, 1426, 228).

**Rem.** HENRI FERR., *Modus et Ratio* T., c.1354-1377, gloss. (*rosart*). [R. M.]

**ROSÉ, adj.** (rosé<sup>1</sup>)[T-L : *rosé*<sup>1</sup> ; GDC : *rosé* ; FEW X, 481a : *rosa* ; TLF XIV, 1254b : *rosé*]

"De couleur rose" : Quand ce bon mary eut finé sa parolle, la belle, douce et debonaire sa femme, la face *rosée*, se print a trembler quand deut donner responses aux requestes que son espoux luy avoit fait. (C.N.N., c.1456-1467, 564).

- [D'un tissu] "Teinté de couleur rose" : ...pour une demie escallate *rosée* et pour une autre demie escallate violette (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 176).

**Rem.** V. aussi *rosee*<sup>2</sup>.

- *Eau rosee*. "Eau de rose" : ...ou milieu de ceste feuillie avoit ung petit planquier bien charpenté a maniere d'un jardin, ouquel estoient pourtraies de chire toutes manieres de flours, ou milieu duquel avoit ung cerf tenant en son pié ung lis atourné de plusieurs fleurs de celle espee, dont d'une chascune d'icelles decouroit eue *rosee*, laquelle cheoit en ung bacin pour laver les mains, et de rechief portoit ce cerf entre ses deux cornes les armes blanches du dit chevalier (Jehan d'Avennes F., c.1465-1468, 76). [R. M.]

**ROSÉ, subst. masc.** (rosé<sup>2</sup>)[T-L : *rosé*<sup>2</sup> ; GD : *rosé*<sup>2</sup> ; FEW X, 478b, 481a : *rosa* ; TLF XIV, 1254b : *rosé*]

**A.** - "Vin aromatisé de roses" : Et se il estoit si osé Que ung seul voirre de *rosé* Aprez tout son disner presist (...), Ce vaudroit myeux que medicine (Renart contref. R.L., t.2, 1328-1342, 44). [Éd. : "sirop de roses"] Du vin artificiel. On met aucunes fois des especes ou des herbes aromatiques ou vin, pour lui donner odeur et saveur artificielle, si comme il appert ou saugé, et ou *rosé*, et ou giroflé, et ou claré et en yprocas. Et tel vin est bon a boire en medicine, car les herbes et les especes lui donnent grant vertu et le gardent de corrompre. (CORBECHON, *Prop. choses H.*, 1372, 63).

**B.** - "(Mets, couleur rose ?)" : *Rosé* de lapereaulx, d'alouectes, de menuz oiseaulx, ou de poucins. Lappereaulx soient eschorchiez, decoupez, pourbouluz, reffaz en eue froide, et lardez ; les poucins soient eschaudez pour plumer, puis reffaz, decoupez et lardez ; et les alouectes ou oiselectz soient plumez seulement, pour pourboulir en eue de char. Puis avoir du gras du lart decouppé comme par morceaulx quarrez, et mettez au fer de la paille et en trayant les champs, et laissant la gresse, et la frire vostre grain, ou vostre grain

mectre boullir sur le charbon et souvent tourner en ung pot avec du sain. En ce faisant ayez des amandes peeles, et deffaictes du bouillon de beuf, et coulez par l'estamine. Puiz ayez gingembre, clo de giroffle, cedre (autrement dit Alixander) deffaictes du bouillon et coulez, et le graing cuit et trestout soit mis dedens ung pot, et bouly ensemble, et du sucre largement ; puiz dreciez par escuelles, et des especes dorees pardessus. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 210). [Autres ex. p. 176, 177, 178, 210] ...faire une *rosee* de poisson (...) que si la couleur dudit bouillon soit plus sur la couleur *rosee* que de goules. Et puis ordonnés vostre poisson par beaulx platz et dudit bouillon par dessus (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 166).

**C.** - "Couleur rose ?" : Pour faire eaeu rose de Damas, mettez sur les pasteaux de rose du *rosé* batu. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 273). [R. M.]

### **ROSE, subst. et adj.** (rose)

[T-L : *rose* ; GDC : *rose* ; DÉCT : *rose* ; FEW X, 477a : *rosa* ; TLF XIV, 1251a : *rose*<sup>1</sup>/*rose*<sup>2</sup>]

#### **I.** - Subst.

**A.** - "Fleur du rosier, rose" : Onques mais je ne senti chose Si bon flairant, ne lis ne *rose*, Ny autre espice. (Mir. ev. N.D., c.1348, 82). La fu la belle Proserpine Qui cueilloit o ses compaignettes *Roses*, esglentiers, violettes. Mais si tost com Pluto la vit, Il l'ama et si la ravit. (MACH., C. ami, 1357, 87). Sur toutes flours tient on la *rose* a belle (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 79). Car ceuls qui se esjoissent trop en odeurs de pommes ou de *roses* ou de choses aromatiques, nous ne dison pas que pour ce ilz soient desactrempéz. (ORESME, E.A., c.1370, 220). De toutes flours n'avoit et de tous fruis En mon vergier fors une seule *rose* : Gastés estois li surplus et destruis Par Fortune qui durement s'opose Contre ceste douce flour Pour amatir sa coulour et s'odour. (MACH., Bal., 1377, 556). Helas ! dolens, ma *rose* est mise en mue Soudeinement, dont je suis en doubtaunce Que sa douceur et son oudeur ne mue Et sa coulour en estrange muance, Car à li hurtent souvent Bise, galerne et tuit li autre vent (MACH., L. dames, 1377, 194). ...la *rose* flaire souef (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 31). Les *roses* sont abres et fleurs de froide et subtile substance trempement déclinant à siccité desquelles tant les fueilles et la semence que les fleurs et mesmement les fleurs valent en médecine. (LA HAYE, P. peste, 1426, 224-225). Puis nous avons les *roses* et boutons Qu'en noz maisons pour sentir [nous] boutons (LA VIGNE, S.M., 1496, 332).

- P. compar. : Mais a merveille Fu sa couleur, des autres nonpareille, Car elle fu vive, fresche et vermeille, Plus que la *rose* en may, eïns qu'on la cueille, Et, a briés mos, Blanche com noif, polie, de biau gros Fu sa gorge, n'i ot fronce ne os ; Et s'ot biau col dont je la pris et los. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 71). LE COUSIN. (...) Il [l'enfant] a couleur aussi vermeille Comme belle *rose* en esté (Mir. enf. ress., 1353, 72). Et pour ç', amis, je te chastoi Que les vertus tires a toy, Et s'en lay toutes autres choses, Car plus souëf sentent que *roses*, Et richesses et vices puent, Si qu'ame et corps a un cop tuent. (MACH., C. ami, 1357, 70). Et sa fresche coulour, Qui passe en douce odour *Rose* et lis en blanchour, Fruit, grainne et toute flour, Quant elle est en verdour, Fait que toudis m'atour D'estre liez sans irour, Pour ce que siens demour. (MACH., Vez ci, 1364, 273). Quand je pense a vostre coulour Fresce et vermelle comme *rose*, Je ne sçai comment plus vivre ose, Quant je ne m'ocis d'autre part. (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 88). Et nonpourquant trop m'esmay, Car je me deliteray En remirer Son doulz vis riant et gay, Trop plus doulz que *rose* en may À odorer. (MACH., Ch. bal., 1377, 626). Blanche com lis, plus que rose vermeille, Resplendissant com

rubis d'Orient, En remirant vo biauté nonpareille, Blanche com lis, plus que *rose* vermeille, Sui si ravis que mes cuers toudis veille À fin que serve à loy de fin amant, Blanche com lis, plus que rose vermeille, Resplendissant com rubis d'Orient. (MACH., L. dames, 1377, 90). Onques dame ne fu si belle Ne plainne de si grant douçour, N'onques en may *rose* nouvelle Ne fu d'odeur et de coulour Si plaisant com le doulz vis De celle qui sor toutes a le pris De sa mer et de là mer. (MACH., L. dames, 1377, 199). Dame, que chacuns apelle, Par droit, tres bonne et tres belle, Douce, humble com turterelle, En qui grace se revelle, Com *rose* fresche et nouvelle, Recevés mon lay Oû ma douleur renouvelle (MACH., Les lays, 1377, 313). Lors qu'elle [la pucelle] vint en la chambre, elle enclina Anthoine et tous les barons, et en lui regardant, elle mua une couleur plus vermeille que *rose*. (ARRAS, c.1392-1393, 170). [Elle] estoit moult bien comprise de corps, par longueur moderee, blanche comme la *rose* de may, les cheveux avoit reluysans comme le fin or, et dessoubz estoit sa face terminee a ung petit de longueur (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 73). Fille, acomplissez la chose Et Dieu sera avecques vous, Qui vous gardera comme une *rose*, De polucion contre tous. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 293). Demander luy fault son advis Et le faire sus toute chose ; Qu'elle est plaisante en fais, en dis, Belle et blanche comme la *rose*, En conseil si bien disposee De guerre qu'on ne pourroit mieux De ce qu'elle dit et proppose (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 524). Dame plus plaisant que la *rose*, En laquelle est joye et plaisir, De tous François le souvenir, Et ou est leur amour enclose. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 598).

- *Rose de Provins/rose d'outre mer*. "Rose de Provins, très parfumée, rapportée des croisades par Thibaut de Champagne en 1240" : Cogneut avec ce, que la veille de la Saint-Jehan derrenierement passée, elle estant ès haies de Paris, acheta deux chapeaux de *roses* d'outre-mer, avec plusieurs autres herbes, à soy saindre et mettre environ son corps, comme jeunes femmes font à tel jour (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 338). Les *roses* de Prouvins sont les meilleures a mectre en robes (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 273).

- *Rose de Vanves*. "Fête des roses (à Vanves)" : Et est comme l'en fait a la *rose* de Vanves. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 119).

- *Chapeau de roses*. V. *chapeau* : Un chappel de *roses* faisoit, Et les prenoit la dame douce De ce marchant dedanz la bouche (Mir. march. larr., c.1349, 116).

. P. métaph. : Quant Gieffroy voit le nouvel chevalier qui si bien l'avoit secouru, si l'en mercie moult. Et lui dist : Mon ami, telles *roses* fait il bon mettre en son chappel. Le seigneur qui a son hostel garny de tele fleur de chevalerie et de gentillece, amant et craignant honneur, doit et puet seurement reposer. (ARRAS, c.1392-1393, 233).

. Loc. *Perdre la plus belle rose de son chapeau*. "Perdre le fleuron de sa couronne (c'est-à-dire le bien le plus cher)" : Beaulx enfans [les enfants perdus], vous perdez la plus Belle *roze* de vo chapeau ; Mes clerks pres prenans comme glus, Se vous alez a Montpipeau Ou a Rüel, gardez la peau, Car pour s'esbatre en ces deux lieux, Cuidant que vaulsist le rappeau, Le perdyt Colin de Cayeux. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 129). Sur les murs nous fault mectre gens Et faire garder les Tourelles, Que plus depiz sont [les Anglais] que chiens Dont leurs besoignes sont ytelles, Qui leur sont rudes et cruelles A leur voir souffrir ceste chose, Que de leur chapeau et querelle Il ont perdu leur belle *rose*. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 478).

- *Couronne de roses* : Après tu aras pour ta pacience couronne de roses, pour ta continence couronne de lis. (Mir. st Val., c.1367, 123). Encor veul ge et te ordonne Que tous mes saintz ayens coronne De ros(s)ez [l. *rossez*], de lis, de florettes, De toutes autres violettes. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 246).

- *Eau (de) rose*. V. *eau* "Essence de roses diluée dans l'eau (utilisée en particulier pour faire revenir d'une pâmoison)" : Car ilz dient que la ame atent et espoire de venir à son corps duquel elle est partie, jusquez à tant que on la esparsse par eaue *rose*, et par aultrez buvrages comme dessus est dit. (JEAN LE LONG, Voy. Bieul B., 1351, 305). ...c'est une eawe qe homme appelle eawe *rose* ; et ensi est appelée pur ceo qe de roses est elle faite (HENRI LANC., Seyntz medicines A., 1354, 149). La .VIIe. passion la plus perilleuse de ceulx et de celles qui rompent le loyen de leur mariage cy est deffaulte de cuer, une maladie qui a nom cardiaque et aucunement paumison (...) Ceste dolour de cuer qui a nom paumison, par aucune similitude puet estre appelée noli me tangere (...) il n'a que une seule medecine qui entierement puist garir le passient. L'yaue *rose*, aromas bien flairans ou autres herbes feront bien revenir a soy le passient de paumison (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 238). ...reffaire en eaue boullant, puis boutonner de venoison, qui en a, ou lart, et mengier au sel menu, ou a l'eaue froide et eaue *rose* et ung petit de vin, ou en eaue *rose* les troiz pars, jus de pommes de oranges et le vin le quart (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 229). Aussi est ce moult seure chose, Sentir souvent eaue de *rose* Avec vinaigre, sans mençoige Portez en boiste ou en sponge. (LA HAYE, P. peste, 1426, 82). Et former, selon la pratique, O le gluz de gomme arabique Et eaue *rose*, nète et clère, De pommes d'icelle matère (LA HAYE, P. peste, 1426, 152). Et soit le vaissel tout appoint Souventes foiz par dehors oint D'eaue *rose* comme est sonné, Où soit miz et mixtionné Pou de camphre, plaisant et fin (LA HAYE, P. peste, 1426, 152). L'eaue *rosë* a laver les mains, Après disner, furent les baingz Bien preparez par beaulx conduitz. (Gaud. sot, c.1450, 14). ...amandes sucrees et peeles, cerneaux a l'eaue *rose*, aussi figues de Melicque, d'Allegarbe et de Marseille (LA SALE, J.S., 1456, 252). Ung parc tout clos ou sont maints herbes saines (...), Plains d'oliviers, orengiers, grenadiers (...) Et de rosiers, assez bien dire l'ose, Pour en tirer neuf ou ditz muytz d'eaue *rose*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 249).

- *Jus de rose* : À quoy valent, selon Hali, Franches roses et sandali, Et nénufer aromatique, C'est la fleur d'une herbe aquatique, Et vin aigre qui le compose O la matière ou juz de *rose* (LA HAYE, P. peste, 1426, 138).

- *Conserve de rose* : Et fut sa collère et challeur naturelle si grande qu'il ne beuvoit point de vin, mais, le matin, beuvoit ordinairement de la tizanne et mangeoit de la conserve de *roses* pour se refroidir. (COMM., II, 1489-1491, 129).

**Rem.** CHASTELL., ROBERTET, MONTFERRANT, *Douze dames rhétor.* C., 1462-1463, gloss.

- *Pot aux roses*. V. *pot* : De tes levres les portes closes Penses de saignement garder, Que dehors n'eschappe Parler Qui descuevre le pot aux *roses* (CH. D'ORLÉANS, Rond. C., 1443-1460, 326).

**B.** - P. méton.

- **HÉRALD.** "Meuble représentant la fleur du rosier" : ...messires Loies de Recombes... portoit d'argent à cinq *roses* de geulez (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 35). ...ung orle de *roses* de geulles (LA SALE, J.S. E., 1456, 297).

- **ORFÈVR.** "Ornement, motif en forme de rose" : ...une emeralde contrefaite, trois grosses perles et un grenat, et autour du cercle a treze *roses* de six perles chascune et un grenat ou millieu

(Ch. VI, D., t.2, 1418, 350). ...une *roze* d'or poisant quatre onces cinq gros d'or. (Invent. biens Ch. Savoie T., 1484, 432).

**Rem.** Doc.1380 ds TLF.

- [Dans une enseigne] : ...environ XII heures de nuyt elle qui estoit lors couchée en sa chambre près de ladite enseigne de la *Rose*, oy hurter aus fenestres de sadite chambre très-fort (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 508).

**C.** - P. métaph. [Avec la valeur symbolique de perfection, de beauté, de pureté...]

1. [Pour désigner une pers.] : Affin que en tendre eage ne aprende che que par apréz lui convendroit desaprendre ou desacoustumer, face tant que de tous en bien soit amee, et que tout son linage se esjoisse de avoir tel *rose* qui soit de lui issue (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 366). N'y ait nul de vous angelz quil mener orgueil ose, Loéz Dieu de sa gloire, des cieulx estes la *rose*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 5). Cy parle Elizabeth a Marie. (...) Maintenant sçay qu'en toy repose La fleur precieuse et la *rose* Dont Isaye avoit escript, Sur laquelle le Saint Esperit Prendra son digne repos. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 15). M'amour, ma joye, mon bon filz, Vous soyez le tresbien venu ! Jhesus ma *rose* et moy mon lis ! Jhesus la fleur que tant m'a pleu ! (Pass. Auv., 1477, 166).

- "La Vierge" : Vierge, vo doulx nom soit loez ! *Rose* de douce odour parée... (Mir. enf. diable, c.1339, 50). Ha ! fleur des fleurs, des roses *rose* Odorant et supplicative (Mir. ev. N.D., c.1348, 75). Voirement, a dit Sapience, bien seroit chose mesapartenant que ainsy se feist et que l'estoille journala a sa naissance fut eclipsee, la *rose* nouvelle flestrie, la fontaine tarie, la fleur du lis epalie, la mere mer[e] de vie mortifíee mortifíe[e], la royne du monde faicte subjecte, subjecte a la plus vile et abhominable subjection qui soit, c'est celle de pechié. (GERS., Concept., 1401, 401).

- [La Raison] : Hé ! dame des cieux descendue [Raison], Cler dyamant resplandissant ! Grant louhange vous est bien deuhe, Tresnoble *rose* florissant ! De Dieu eternal tout puissant Estez envoyee, com je croy, Obvier tout autre passant. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 202).

- [La femme aimée] : Item, m'amour, ma chiere *rose*, Ne luy laisse ne cuer ne foye ; Elle ayeroit mieulx aultre chose, Combien qu'elle ait assés monnoye... (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 81).

2. "Ce qu'il y a de plus précieux" : Certes, jamais joie n'eüsses, Car tu fusses si fort pilliez, Si destruis et si essilliez, Qu'on te demandast dis fois plus Que n'eüsses, et au seurplus De ton tans perdisses la *rose*, Qui ne m'est pas petite chose, Eins me samble la riens, sans feindre, Que tu deüsses plus fort pleindre (MACH., C. ami, 1357, 100). Mais ja merci n'iert en amant enclose Pour riens qu'Amours puisse faire ne dire, Se souffissance à li ne fait souffire, Qui des vertus est la fleur et la *rose*. (MACH., Les lays, 1377, 339).

- [Symbole de périodes douces, de moments agréables] : LA CHAMBERIERE. Ce ne sont que *roses* encore, Ma dame, soiez en certaine ; Car il n'y ara sur vous vaine, Quant venra a l'enfantement, Qui ne rompe, fors seulement Du petit doit. (Mir. enf. ress., 1353, 20).

- "La virginité"

. *Cueillir la rose* : Ainsy nos josnes enfans mariés se hastent de cueillir la *rose* vermaille avant qu'elle soit en bouton, et les filz, peres et meres, les confortent a ce faire, et ont si grant desir d'estre claméz grant pere et grant mere qu'il en pleurent depuis maintes larmes bien ameres. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 249).

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie* R., c.1470-1480, gloss.

**II.** - Adj. "De la couleur de la rose" : Vous savez par hault  
appareil Les lumieres du *rose* souleil Et de ses clers illustremens.  
(Exc., Science A.R., c.1465-1468, 49).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- MÉD. *Goutte rose*. V. *goutte*

- *Eau rose*. "Eau de rose"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], 292/19. [R. M.]

**ROSEAU**, subst. masc. (roseau)

[T-L : *rosel* ; GD : *rosel* ; GDC : *rosel* ; FEW XVI, 681b :  
*raus* ; TLF XIV, 1254b : *roseau*]

"Roseau" : Si trouverent une petite logete faicte de canes qui se  
appellent *rouseauulx*. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1,  
c.1386-1389, 192). Messires Wauflars de la Crois se quida sauver  
ausi, et se departi en enblant dou puigneis et se mist sus les camps et  
avisa un flasciet ou dedens avoit grant fuissou de *rosiaus* ; il se bouta  
la. (FROISS., Chron. D., p.1400, 435).

**Rem.** *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss. (*rosil*, *rosiel*).

- [Valeur minimale] : Mais puis que ne prisiez no mestier ung  
*rosiel*... (Hugues Capet Lab., c.1358, ).

- "Bambou"

**Rem.** JEAN LE LONG, *Voy. Odoric* A.M., 1351, 16/29.  
[R. M.]

**ROSEE**, subst. fém. (rosée<sup>1</sup>)

[T-L : *rosee*<sup>2</sup> ; GDC : *rosee* ; FEW X, 473b-474a : *ros* ; TLF  
XIV, 1256a : *rosée*]

**A.** - Au propre. "Vapeur d'eau concentrée qui, durant la nuit,  
se dépose sur les plantes, rosée" : Si trouvoy une sentelette  
Pleinne de *rousée* et d'erbette, Par ou j'alay sans atargier, Tant qu'a  
l'entrée d'un vergier Me fist aventure apporter. (MACH., D. verg.,  
a.1340, 13). La *rousée* par dessus la verdure Resplendissoit Si  
clerement que tout m'esbloïsoit, Quant mes regards celle part  
guenchiissoit, Pour le soleil qui dessus reluisoit. (MACH., J. R. Beh.,  
c.1340, 58). Lors en sa main cueilli de la *rousée* Sus l'erbe vert ; si  
l'en a arrousée En tous les lieux de sa face esplourée Si doucement  
Que la dame qui avoit longuement Perdu vigour, scens et  
entendement Ouvri les yeus (MACH., J. R. Beh., c.1340, 65). Et  
n'avoit depuis l'entrée d'avril nulle doucheur descendu du ciel, ne  
pleuve, ne *rousée*, mais estoient les herbes toutes arsées. (FROISS.,  
Chron. M., XIV, c.1375-1400, 98). Et moy, lasse ! qui de *rousee*  
Doy doucement estre mouilliee, De leur sanc me voy arrousee Et de  
leurs entrailles souilliee (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403,  
114). ...environ la feste saint Jehan Baptiste, tumba de nuyt une  
*rosée* melifflee sur les espiz de blé, qui au goust avoit odeur de vray  
miel (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 120 r°).

- *Blanche rosee*. "Gelée blanche"

**Rem.** *Hist. prem. destruct. Troie* R., c.1470-1480, gloss.

- [Comme terme de compar., p. allus. à la douceur ou au  
caractère éphémère de la rosée]

. *Tendre que rosee* : J'ay la char tendre que *rousée* Et aussy  
blanche qu'une fée, Je suis en droit point et en fleur. A tous je suis  
habandonnée. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 117).

. *Passer comme la rosee* : Fermés vous cueur en Jhesus Crist.  
Ne vous chaillie de ceste vie Qui est tant de corte duree. Se n'est  
qu'ung petit de fumee, Qui passe comme la *rousee*, Devant la  
chaleur du souleil. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 110).

**B.** - P. métaph. : Douce et serrée Avoit la char, tendrette de *rousée*,  
Mais de maniere humble et asseürée Et de très biau maintien estoit  
parée. (MACH., J. R. Beh., c.1340, 72). Si qu'adonques ceste *rousée*

Dont sa chaleur est arrousée Le vent de ses soupirs abat Legierement  
et sans debat, Par quoy li cuers en feu s'apaise Et est un petit plus a  
aise. (MACH., D. Lyon, 1342, 194). ...une douce dame de pris Qui  
s'est sus l'arbrissel assise De scens, d'onneur et de franchise, Et  
dessus l'aubrissel si franche Qu'elle saute de branche en branche,  
Abatant la douce *rousée* Des dous biens dont elle est ornée.  
(MACH., D. Aler., a.1349, 262). Si vi qu'il y havoit creance ; Lors  
fui je sans nulle doubtance Que ce qu'il avoit dit tenoit De ma dame,  
et qu'il en venoit, Qui ha de la douce *rousee* De son cuer sa lettre  
arrousee, C'est de ses larmes proprement Ou son message propre  
ment ? Le quel je reputai sans fable, Sage, loial et veritable, Et croi  
que pas ne se parjure. Lire les poés sans injure. (MACH., Voir,  
1364, 746). S'en yert servie, loée, Creinte, celée, honnorée Et  
parfaitement amée De moy sans folour, En esperant qu'arrousée Soit  
de la douce *rousée* De merci la desirée M'amoureuse ardour.  
(MACH., Ch. bal., 1377, 588). LORENS. (...) Voiz qu'en moy ce feu  
cy ne cause Chaleur nulle desordenée, Mais est en moy comme  
*rousée* Causant douceur et tout delit (Mir. st Lor., 1380, 190). Si  
vous voulés quelque varlet Mary, vous l'aürés volentiers, Mais je  
vous diray les dangiers Où est une femme boutee. Du premier est  
une *rousee* Qui se passe quant vient le chault. (P. moyne, a.1500,  
45).

- *Abattre la rosee*. "Se délasser, se détendre" : En vergier,  
en la pommeroie Qui a l'ostel Joachin roie, Nous aliens l'autre jour  
esbatre, L'air querir, la *rousee* abatre. Susanne en vergier fu venue,  
Qui riens ne sot de no venue ; Avecques li ot deus pucelles Qu'elle  
en envoya, pour ce qu'elles Ne veïssent sa lecherie. (MACH., C. ami,  
1357, 9).

- RELIG. : Marie, (...) Tu es *rousée*, vaine de miel (Mir. st  
Panth., 1364, 310).

. *Rosee (du ciel/de grace/d'en hault...)*. "Bienfaits,  
consolations qui viennent de Dieu" : Et par consequant Dieu  
retrayra sa main, sa benediction et sa *rousee* du ciel, et commandera  
qu'il ne pleuve sus la terre. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2,  
c.1386-1389, 269). ...qu'il luy plaist [à Dieu], de sa grande  
misericorde et grace, tous les escoliers estudianz en cest livre ainsi  
abuvrer (...) et enluminer de la *rousee* de sa haute sapience et  
entendement (Man. lang. G., 1396, 44). O cieulx, degouttez vostre  
*rousee* d'en hault, et le juste descende des nues ! Ouvre soy la terre,  
et germe le Sauveur ! (GERS., Annonc., a.1400, 229). Comme a  
l'encommencement du nouvel temps, ou quant l'estoille journalle se  
doit prochainement lever a l'aube du jour, toute riens s'esgaye et  
s'esjouyst, les oysillons chantent, et la *rousee* descent, pareillement  
lors en ceste nouveauté le monde s'esjouy, et descendi plus  
habondamment la *rousee* de grace (GERS., Concept., 1401, 391).

**C.** - P. méton. "Aube (?)" : Et saches que pleis de mer A la *rousee*  
eux assembler Ou de l'eau douce conches Vëu[e]s ne furent onques  
Comme tost nous assemblasmes Et illeuc nous aunasmes (GUILL.  
DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 115).

**Rem.** Cf. aussi T-L VIII, 1482, *rosee*<sup>1</sup>. [R. M.]

**ROSEE**, subst. fém. (rosée<sup>2</sup>)

[GD : *rosee* ; FEW X, 481a : *rosa*]

"Drap de couleur rose"

**Rem.** Doc.1395, 1455, 1498 ds GC VII, 240b. V. aussi  
*rosé*<sup>1</sup>. [R. M.]

**ROSEILLIER, verbe** (roseillier)[T-L : *roseillier* ; GD : *roseillier* ; FEW X, 475a : *ros*]

"Tomber de la rosée" : ...Par ung matin gracieux Reva vers le bois flechissant, Mais dessus ung mont frechissant Par avril qui ploet et *rouseille*... (Pastor. B., c.1422-1425, 209).

**REM.** Cf. aussi T-L VIII, 1487, et GD VII, 240c : *roseler*, même sens, ex. d'a. fr. [R. M.]

**ROSEMENT, adv.** (rosement)[GD : *rosement* ; FEW X, 442b : *rodere*]

"En rongéant"

**REM.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 7679, c.1400-1500 (*Rosim* : *rousement*), ds GD VII, 241a. [R. M.]

**ROSENQUE, adj.** (rosenque)[GD : *rosenque* ; \*FEW X, 481b : *rosa* (?) (?)]

[D'une couleur] "De rose" : Car droit en tamps que plus Nature Donne gaie et verte vesture A la basse espece terrenque Avoec coulour inde et *rosenque*... (Pastor. B., c.1422-1425, 206). [Seul ex.] [R. M.]

**ROSER, verbe** (rosér<sup>1</sup>)[FEW XXV, 339b : \**arrosare*]

"Arroser"

- *Roser le front*. "Suer à grosses gouttes (sous l'effet d'un effort physique intense)" : Coment ? Pierre *rouse* le front. Il n'a pas pris que valhe ung quart [à la pêche]. (Pass. Auv., 1477, 126).

**Rem.** FEW : «mfr. *rouser* v.a. "arroser" (auv. 1477, PassAuv)». Loc. à rapprocher de *arroser son front* (DESCH., *M.M.*, c.1385-1403, 173 : Et que chascun de nous arrouse Son front de larmes et de plours). [J.-L. R.]

**ROSER, verbe** (rosér<sup>2</sup>)[FEW XXV, 1044a : *ausare*]

"Oser de son côté" : Je ne me *rosoie* ensemment Rendre mat si legierement (Echecs amour. K., c.1370-1380, 231). [R. M.]

**ROSERE, adj.** (rosere)[FEW, Ø n. de lieu *Rosières-aux- Salines* (?) (?)]

*Sel rosiere*. "Sel de Rosières-aux- Salines ?" v. *sel* : ...charroier des la saulnerie de Salins jusques en tous les greniers du duchié de Bourgoigne, pour et en nom de mondît seigneur, tout le sel tant *rosiere* comme lombarde qui sera neccessere pour fournir chacun d'iceulx greniers (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 474). ...toutes personnes du duchié de Bourgoigne, de quelque estat qu'ilz feussent, qu'ilz voudroient acheter sel *rosere* ou lombarde voisent ou envoie en la saulnerie de Salins (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 887). [R. M.]

**ROSEREUL, subst. masc.** (rosereul)[T-L : *roseruel* ; GD : *rosereul* ; FEW X, 486a : \**rosariolus*]

"Belette ou hermine ; fourrure faite avec la peau de belette, hermine roussâtre" : "Et aussi (...) y a il nul qui te nuise, qui mangusse ne prengne poisson ?" "Ouïl", fait le Loutre, "il est le *rosereul*, le cormorant, le heron, la poche, le gespier, le martinet, qui tous peschent et se vivent de poisson." (HENRI FERR., *Modus et Ratio*, Livre deduis T., c.1354-1377, 155). [Autre ex. p.156]

**REM.** Cf. *Romania* 34, 1905, 109-112 (A. Thomas) et R. Delort, *Le Commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, 1978, 1, 29-30. [R. M.]

**ROSEREULE, subst. fém.** (rosereule)[GD : *rosereule* ; FEW X, 486a : \**rosariolus*]

"Fourrure faite avec la peau de belette, hermine roussâtre"

**REM.** Doc. (Tournai) 1414 (*roseroelles*) et 1491 (*rosereules*) ds GD VII, 241a. [R. M.]

**ROSET, adj.** (roset)[T-L : *roset* ; FEW X, 481a : *rosa*]

"Rose" : ...il avoit moult grant desir de la veoir toute nue, et elle avoit la chair *roussete*, blanche, vive, douce (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 145).

- *Sucre roset*. "Sucre clarifié et cuit dans de l'eau de rose" : ...3 livres de sucre *roset* vermeil (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 207).

- *Vin roset*. "Vin qui tire sur le rose" : ...ung aultre vin *rousset* nommé vin d'Arboix (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 491).

**Rem.** Cf. A. Henry, *Romania*, 107, 1986, 22 (Par autretrez degrez passe li vins ki est fais de rouges grapes, car au commencement est descolorez et aproche mout a blanche colour ; et quant sera passez un an, devendra *rosset* et avera color de rose ; puis quant avera passez deus ans et sa vertu iert aforchie, devenra rous ; et quant la digestion sera parfaite, plus iert taint, si devenra rouge).

**REM.** V. aussi *rousset*. Les deux mots se distinguent mal : on a mis ici les ex. où semble prédominer l'idée de "rose". Mais les formes avec -ss- appartiennent peut-être plutôt à *rousset*. [R. M.]

**ROSETER, verbe** (roseter)[T-L (renvoi) : *roseter* ; GD : *roseter* ; FEW X, 478b, 481a : *rosa*]

A. - "Orner de rosettes" (FEW) ; "mêler de fils roses" (GD)

**Rem.** Doc. 1325 ds FEW ; doc. 1384 (Tournai) ds GD VII, 241b.

B. - "Colorer de rose ou de rouge"

- Part. passé en empl. adj. : Sarra, la damoiselle a la cainse *rossetee*, vous salue. (Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 253). [Autre ex. p.258] Atant le roy Perceforest dist a une dame qui avoit quarante dames avecques elle, toutes vestues de chaines *rossetees* : ... (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 15). [R. M.]

**ROSETTE, subst. fém.** (rosette)[T-L : *rosete* ; GD : *rosete* ; GDC : *rosete* ; FEW X, 478a : *rosa* ; TLF XIV, 1257a : *rosette*]

A. - "Petite rose" : S'ot un chappellet de *rosettes*, De muguet et de violettes, Par cointise mis en son chief. (MACH., D. verg., a.1340, 19).

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], 559/10. Mettre ici l'ex. suiv. (?) : MATHATIEL, varlet du juif. Une Espanicle Qui seroit ung peu mal du corps, Quant il y auroit bons accors, De une fois de *rosette*, Pour passer temps a la chosette, Feront ilz mal ? (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 80).

B. - P. méton.

1. "Petite tache rose ou rouge"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss.

2. "Ornement (de broderie, d'orfèvrerie...) en forme de petite rose" : ...pour faire et forger la garnison de garde-bras, avant-bras, coutes, cuissos, grèves, poulains et soulers ; pour tout, 5 milliers et 4 cens de clou au croissant, et 4 anelès avec 4 *rosêtes* pour les cuissos ; et pour 104 bocettes rondes pour coutes et poulains ; et

sont yceulz coutes et poulains poinçonnez de fueillages nervez (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352-1360, 128). ...pour la fourreure de deux paires de manches, les unes d'escarlate rosée, et les autres de drap de soye sur champ blanc semé de *rosettes*, tenant la penne de chascune paire, 72 ventres (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 168). ...en la chambre dudit hoste, qu'il trouva ouverte, il mal print et embla la grant bourse à *rosettes* et la sainture ferrée de fer dont il a esté trouvé saisi (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 219). Ung jour estoit assise en la chambre de son pere, ou elle ouvroit d'or et de soye sur ung drap moult richement. Mainte *rosette* et mainte branche y fist. (Gérard de Nevers L., c.1451-1464, 49). ...à Pierre Lautremont, une pièce de tixu vert velu, tenant 3 quartiers (...) Item, (...) une pièce de tixu de haulte lice, faicte à *rozetes*, tenant deux tiers (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 55). ...deux esguières d'une fachon, goderonnées et grenetées, et à l'entour du milieu a ung sercle, fournies chascune de six gobeletz et semées de *rosetes* dorées (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 81). [R. M.]

**ROSEUR, (?) (roseur)**

[GD : *rouseur*]

"?"

**REM. GOULAIN** (1374 ; *la rouseur de l'eaue*) ds GD VII, 249b. Lat. (Jos., XV, 19) : *irriguum*. Lire *l'arouseur* "arroseur" ou "arrosoir" ? [R. M.]

**ROSIER, subst. masc. (rosier)**

[T-L : *rosier*<sup>3</sup> ; GD : *rosier* ; GDC : *rosier* ; FEW X, 477b : *rosa* ; TLF XIV, 1258a : *rosier*]

**A.** - "Rosier" : Li lieux, dont il estoit plus sains, Plus biaux, plus gens, plus gracieus, Odorans et melodieus, De haies de belles devises Enracinées et reprises, Pommiers de paradis, *rosiers*, Franche aube espine et esglentiers ; Groselier aussi y estoient Qui bien et bel y afferioient. (MACH., D. Aler., a.1349, 392). ...nous venins sus un praiiel Ou vert fesoit, plaisant et biel, Tous enclos de vermauls *rosiers*, D'anqueliens et de lissiers (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 75). En un vert jardin joli Endormi estoie Dessouz un *rosier* flouri. (MACH., App., 1377, 647). Et certes, beaux tresdoulz amis, Ainsis que l'esté enlumine Le *rosier* et de sa racine Fait fueilles, flour et rose yssir, Ainsis est juenesse en desir Aux hommes des femmes adont, Qui beauté comme la rose ont. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 191). Se vous voulez garder roses en yver, prenez sur le *rosier* petiz boutons qui ne soient point espanis, et les laissez leurs queues longues, et entassez en ung petit tonnellet de boiz comme ung tonnellet a composte, et sans eaue (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 124). *Rosiers* qui des roses pourvoient Ont piquans (CHART., L. Dames, 1416, 255). ...en ung vergier cloz de treilles de *rosiers* (LA MARCHE, Mém., II, c.1470, 352). Ung parc tout clos ou sont maints herbes saines (...), Plains d'oliviers, orengiers, grenadiers (...) Et de *rosiers*, assez bien dire l'ose, Pour en tirer neuf ou ditz muytz d'eau rose. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 249).

- [Nom de rue] : ...ledit malfaitteur estoit ad present demourant à Paris, en la rue des *Rosiers*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 375). ...en la rue des *Rosiers* (FAUQ., II, 1421-1430, 336).

- *Planter un rosier*. "Partir sans payer" : Quant le gueur du logis desjucque Au matin plante ung *rosier*... (Gaut. Mart. A., c.1480-1500, 179).

**B.** - P. métaph. "Celui qui est porteur de certaines vertus" : Pour recueillir en los tres glorieux Le franc *rosier* de vertus magnanyme, L'estoc des preux, le chief victorieux, Le per

sans per aux exploitz furieux Qui paix honteuse encontre guerre anime, Dictons joyeux tant en prose qu'en rime Soubz oraisons d'aranges referez Reveramment luy furent proferez. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 190). [R. M.]

**ROSIERE, subst. fém. (rosière)**

[T-L : *rosiere* ; GD : *rosiere* ; FEW XVI, 681b : *raus*]

"Lieu couvert de roseaux, marécage" : Adonc vers celle part m'en vois, En l'Aunay, dedans la *rousierie*. (LE PETIT, Champ d'or L., c.1388-1392, XVIII). ...li sires de Saint Venant et ses gens le trouverent en la *rosiere* ou il reclamoient un faucon que il avoient perdu. (FROISS., Chron. D., p.1400, 437).

**REM. Doc. 1410 (roussiere)** ds DU CANGE VII, 217b, *roseria* (GD VII, 241c). Désigne une variété de sel dans le passage suivant : ...charroier des la saulnerie de Salins jusques en tous les greniers du duchié de Bourgoingne, pour et en nom de mondit seigneur, tout le sel tant *rosiere* comme lombarde qui sera necessere pour fournir chacun d'iceulx greniers (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1419, 474). Déonomastique, comme *lombarde* ? De *Rosières-aux-Salines* ? [R. M.]

**ROSIN, adj. (rosin<sup>1</sup>)**

[T-L : *rosin*<sup>2</sup> ; GD : *rosin*<sup>1</sup> ; DÉCT : *rosin*<sup>2</sup> ; FEW X, 481a : *rosa*]

"Rose" : Car le vâire ot bel et de couleur sanguine, De rouge entremerlé et de couleur *rosine* (Brun de la Mont. M., c.1350-1400, 125). [aussi p.29, v.847] Quant ma dame mes lettres vid, Amours, qui mains cuers assevit De grant joie et de grant dolour, Mua telement sa coulour, Qui estoit vermeille et *rosine*, Qu'elle devint pale et terrine. (MACH., Voir, 1364, 524). ...la couleur *rosine* de vostre doulx viaires (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 665). ...les viaires *roisins*... (Percef. VI, R., c.1450 [c.1340], 666). Nous avons coronnes que tes yeux ne peuvent veoir qui sont de couleur *rosine* et blanches comme lis (BATALLIER, Lég. dorée D.-L., 1476, 1085). [R. M.]

**ROSIN, subst. masc. (rosin<sup>2</sup>)**

[T-L (renvoi) : *rosin*<sup>1</sup> ; GD : *rosin*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 681b : *raus*]

**A.** - "Roseau" : Toutes ses arméures ne vailent j. *rosin* (Baud. Sebourc B., t.2, c.1350, 289). [avec valeur minimale]

**B.** - "Lieu couvert de roseaux, marécage"

**Rem.** Cf. GD VII, 242a. [R. M.]

**ROSINE, subst. fém. (rosine)**

[\*FEW X, 478b : *rosa*]

"Rose" : Dieu, moult t'abandonnas Au desir la meschine Marmona, qui donnas La baniere verdine. Oncques ne resoingnas Les portans la *rosine*. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1101). [R. M.]

**ROSOI, subst. masc. (rosoi)**

[T-L : *rosoi* ; GD : *rosoi* ; FEW XVI, 681b : *raus*]

**A.** - "Roseau"

**Rem.** Cf. GD VII, 242a (a. fr.).

**B.** - "Lieu couvert de roseaux, marécage" : Arundinetum (...) *rosoy*, lieu ou croissent roseaux... (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 32). Cannetum (...) *rosoy* (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 51). [R. M.]



**ROSOT, adj.** (rosot)[\*FEW X, 481b : *rosa*]

(Synon. de *rosat*) : ...une livre de sucre *rosot*, 7 livres 3 quars de coriandes et anis confis, 15 livres de confaines, sucre en plate... (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1368, 169). ...sucre en plate, morsseauls, hoistes dorrées et fougasses, une autre livre de sucre *rousot* (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1368, 169). [R. M.]

**ROSOIER, verbe** (rosoyer<sup>1</sup>)[T-L : *rosoier* ; GD : *rosoier*<sup>1</sup> ; FEW X, 481b : *rosa*]

"Avoir la couleur de la rose, être rouge, se couvrir d'une teinte rose ou rouge"

**REM.** Ex. d'a. fr. et *Bat. Angl. Bret. B.*, a.1355 (gloss. ; interprété par l'éd. comme *rosoier*<sup>2</sup>), ds GD VII, 242a-b. [R. M.]

**ROSOIER, verbe** (rosoyer<sup>2</sup>)[GD : *rosoier*<sup>2</sup> ; FEW X, 475a : *ros*]

I. - Empl. intrans. "Se couvrir de rosée"

**Rem.** Doc. c.1352 ds FEW.

II. - Empl. trans. "Répandre la rosée"

**Rem.** GOULAIN (1374, *cieulz roseans*) ds GD VII, 242b. [R. M.]

**ROSQUE, (?)** (rosque)

[Ø]

"Rocher ?" : Sy furent le roy et les Bretons constrains de habandonner le champ, et fuir a travers une montaigne qui moult estoit haulte et *rosque* couverte de ronsces et de petis buissonceaulz. (WAVRIN, Chron. H., t.1, p.1471, 142). [Sans doute fuir a travers une ... *rosque* couverte de..., l. *rocque* "roche, rocher"] [R. M.]

**ROSSATIN, adj.** (rossatin)[\*FEW X, 576a : *\*runcinus*]

Région. (Provence) "Qui tient du cheval ; de la race chevaline" : La reconnoissance de l'avoir *rossatin* et azesin pour le service dudit avoir (Comptes roi René A., t.1, 1478, 134). ...dix couvertes de livrée rouge et noir pour les bestes du bast que portent les victuailhes desdits pastres, et tant *rossatines*, que azesines (Comptes roi René A., t.1, 1478, 146). [E. P.]

**ROSSE, subst. fém.** (rosse)[FEW XVI, 735b : *ross* ; TLF XIV, 1258b-1259a : *rosse*]

A. - "Mauvais cheval" : Tel cuide avoir jeune cheval Qui achate une vieille *roche* (ALECIS, Faintes monde P.P., c.1460, 85). [forme normande] LE CHARTIER. Hure, ho, dea, que tu vas mal ! Va avant, vache, malle *rosse* ! (...) Garde la fosse ! Hure, ho, dea, que tu vas mal ! Va, avant, vache, malle *rosse* ! (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 134). Assés mal siet a *rosse* ou vielle beste Vouloir ruer et se trouver en feste. Toutes choses ont leur temps et saison. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 376).

B. - P. métaph.

- "Vaurien" : SATHAN [à Lucifer]. Roy rigoureux, racyne ruÿneuse, Roche restive, rodelle rummyneuse, Rouge ribault, reprouvable raillart, Rachat recteur, rude *roce* rogneuse, Rogue rongeur, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

- "Vieille femme décrépité" : LE PREMIER MARY. (...) Ilz ne cherchent point de telz *rosses* ; Tu es trop layde. (Deux hommes deux femmes T., c.1500, 452). [R. M.]

**ROSSIGNEAU, subst. masc.** (rossigneau)[GD : *rossignol* ; FEW V, 471a : *\*lusciniolus*]

"Rossignol"

- "Pièce d'orfèvrerie représentant un rossignol" : Voyla le gaigne de bataille, Qui est jolis, plaisant et beau ; Vous leur porterez, comment qu'il aille ; Fait faire l'avons tout nouveau. Vous voyez c'est ung *rossigneau* Qui tout melodieusement chante. Presenter leur ce bel joyau ; La chose si est belle et gente. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 308).

**Rem.** Cf. *Myst. siège Orléans H.*, c.1480-1500, 299 : «ung plaisant gage de bataille (...) de bon or fin». Il s'agit prob. d'une sorte de sifflet, muni d'un petit réservoir d'eau, au moyen duquel on peut imiter le chant du rossignol.

V. aussi *rossignol* [J.-L. R.]**ROSSIGNOL, subst. masc.** (rossignol)[T-L : *rosseignol* ; GD : *rossignol* ; GDC : *rossignol* ; DÉCT : *rosseignol* ; FEW V, 471a : *\*lusciniolus* ; TLF XIV, 1259b : *rossignol*]

A. - "Rossignol" : Et la plus qu'autre part en vient grant multitude de *rossignols* (Gir. Ross. H., c.1334, 124). "Sire," dist il, "ci près a un jardin Vert et flouri ou il a grant tintin De *rossignols* ; s'i vins hui a matin, Pour escouter Leur biau service et leur joli chanter, Comment que po s'i peüst deporter Mon cuer que riens ne porroit conforter..." (MACH., J. R. Beh., c.1340, 114). Mais n'i fis pas moult lonc sejour, Car grant piece devant le jour M'esveilla li dous *rossignos*, Qui jolis estoit et mignos (MACH., D. Lyon, 1342, 160). Et *rosseignol* si s'escroissoient Au chanter d'un assentement (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 41). ...Ou tamps que li *rosseignols* chante (FROISS., Par. am., c.1361-1362, 114). ...et il oient le *rossignol* qui est resident pres du lieu ou il sunt (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 343). ...Cardeneruels, merles et *rosseignos* Et tels oisiaus amoureux et mignos (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 220). Et *roussignolz* (...) leur lecon Recordoient par doulz recors, Et cent mille autre oysel encors (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 36). Quant l'iver fu passé et le renouvel du doulx printemps fu revenu, (...) lors que *rossignolz* demainent glay... (Bouciquaut L., 1406-1409, 52). Le *roussignol* souvent y meine Son chant par amoureux demaine, Pour resjouïr les cueurs humains. (Narcissus, p.1426, 307). Ou second jour de may, que le *rossignol* jour et nuit maine son merveilleux et melodieux jargonneis et que les rosiers florissent, les arbres advestis de feuilles donnent umbres gracieux, matin se leverent les ungs et les aultres (Jehan d'Avennes F., c.1465-1468, 85).

**Rem.** *Renart contref.* R.L., 1328-1342, gloss. (*roussignol*) ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss. (*rossignol*).

B. - "Crochet pour ouvrir les serrures"

**Rem.** Doc.1406 ds TLF. [R. M.]**ROSSIGNOLE, subst. fém.** (rossignole)[T-L : *rosseignole* ; FEW V, 471b : *\*lusciniolus* ; TLF XIV, 1260b : *rossignol* (*rossignole*)]

"Femelle du rossignol" : Du rossignol oï avez. De la *rossignole* savez Vous quele dame puet estre ? (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 99). [R. M.]

**ROSSIGNOLER, verbe** (rossignoler)[T-L : *rosseignoler* ; GDC : *rossignoler* ; FEW V, 472a : *\*lusciniolus* ; TLF XIV, 1261a : *rossignoler*]

"Chanter comme le rossignol"

**REM. MART. D'AUV.** (éd. 1493) ds GDC X, 593b. [R. M.]

**ROSSIGNOLET, subst. masc.** (rossignolet)

[T-L : *rosseignolet* ; GDC : *rossignolet* ; FEW V, 471b : *\*lusciniolus* ; TLF XIV, 1260b : *rossignol (rossignolet)*]

"Jeune rossignol, rossignolet" : Le ostoïr (...) Prendre un *rossignolet* vouloit. (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 86). Et dessus une flour de lis Li dous *rossignolès* estoit Qui renvoisierent chantoit Et s'efforçoit si de chanter Que par dessus tout le chanter Des autres oisillons l'oï, Dont mes cuers moult se resjoï. (MACH., D. verg., a.1340, 14). Mais unques deduit si biau n'oy Comme de ces doulz oiselés : La estoit li *rousignolés* Qui sur tous se faisoit oïr, Dont moult fist mon cuer resjoïr (MACH., Voir, 1364, 130). Celluy est ung frion et celluy ung *rousseignollet* et celluy ung cardonnerel (Percef. I, R., c.1450 [c.1340], 860). [R. M.]

**ROSSIGNOT, subst. masc.** (rossignot)

[T-L : *rossignol* ; GD : *rossignot* ; FEW V, 471a : *\*lusciniolus*]

"Rossignol" : Cist nom pres s'antr'acordent, *rossignoz*, Rossillons ; De teux ethymologies pas ne nous mervillons (Gir. Ross. H., c.1334, 124). [mais peut-être est-ce une forme de *rossignol*] [R. M.]

**ROSSINIER, subst. masc.** (rossinier)

[GD : *rossiner* ; FEW X, 576a : *\*runcinus*]

"Marchand de chevaux"

**REM.** Doc. 1414 (*rossiner*, Bord., peut-être mot gascon) ds GD VII, 243a. [R. M.]

**ROSTE, subst. fém.** (roste)

[GD : *roste*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 684a : *\*raustjan*]

"Rôti"

**REM.** Doc. (Liège) 1425 et 1487 ds GD VII, 243a. [R. M.]

**ROSTEGIER, verbe** (rostegier)

[T-L (renvoi) : *rostegier* ; GD : *rostegier* ; FEW IV, 492a : *hospes*]

"Cautionner (notamment en cas de rançon)"

**REM.** Doc. 1321 (Hain., *rostegiet*, *rostegons*), 1326 (*rostegier*) et 1350 (Metz, *rostigiez*) ds GD VII, 243a-b. [R. M.]

**ROSTER, verbe** (roster)

[T-L : *roster*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 683a : *\*raustjan*]

"Rôtir" : ...il sera servi des ouves, petis porceus et porceletes *rosteez*, et des cines, greus, heyrons, bytores, pluviers et pardriz, et biau cop des aultres oiseaux sauvages (Man. lang. G., 1396, 51). [R. M.]

**ROSTEUR, subst. masc.** (rosteur)

[\*FEW VII, 288b : *obstare*]

"Celui qui ôte, usurpateur" : Sy feras voir et au fort, se tu as perdu ton royaume et qu'on le t'a rosté par tortfait, ung aultre vendra qui le rostera au *rosteur* [var. *osteur*] et te vengera par semblable. (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 147). [R. M.]

**ROSTRAL, adj.** (rostral)

[FEW X, 489b : *rostrum* ; TLF XIV, 1262a : *rostral*]

MÉD. *Additions rostralles*. "Acromion" : L'os furculaire est rond et est fermé en la concavité de la partie superieure des os de la poitrine et a deux branches : l'une va a une des espaulles et l'autre va a l'autre et lye et ferme celles deux addicions ou adjoustemens ditz *rostralles* affin que celle fosse du milieu tiengne plus fermement le boult de ulna en la jointure. (PANIS, Guidon, 1478, tr.I, doct.2, chap.4). [C. T.]

**ROSTRE, subst. masc.** (rostre)

[T-L (renvoi) : *rostres* ; GDC : *rostres* ; FEW X, 489a : *rostrum* ; TLF XIV, 1262a : *rostre*]

**I.** - "Objet arrondi en bec d'oiseau (?)" : Le visaige avoient cler, brun et le regard friant, joyeux et esveillé, riant, poupin et enjoué, et la pluspart d'elles n'avoient sur leurs tresblondz chiefz fors ung joly chapellet fait de florettes et de roses parmy blanches et vermeilles, et plus hault que la hanche avoient fait sertes de *rostres* de muguet et aussy de pervanche. (RENÉ D'ANJOU, Cuer am. esprits W., 1457, 208).

**II.** - "Dans l'Antiquité romaine, tribune aux harangues (ornée d'éperons pris aux navires ennemis)" : *Rostres* estoit uns lieux a Rome ou on avoit mis jadis lez becs des galies que on avoit gagné en meuer en signe de perpetuele victoire, car *rostrum* en latin vaut autant dire comme bec en françois et si estoit uns lius publiques ou on faisoit aucunes foys aucuns publiques faiz. (BERS., Gloss. D., c.1355, 144). [R. M.]

**ROSTRÉ, adj.** (rostré)

[FEW 10, 489b : *rostrum*]

MAR. [D'un navire] "Muni d'un éperon"

- *Nef rostre*. V. *nef*C.2 [F. D.]

**ROSTRES, subst. plur.** (rostres)

[FEW 10, 489a : *rostrum*]

HIST. ROMAINE

**A.** - Au propre MAR. "Éperon de navire" : Les nefes des Anciates fu une partie mise avec le navire romain et l'autre partie fut arse, mes que tant que des becz d'icelle l'en aourna .i. temple qui estoit ou marchié, le quelz, pour occasion des dis becs, fu appellés *rostres* des lors en avant. *Rostres* ou latin veulent autant dire comme bec en françois (BERS., VIII.14, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., fr. 263, f° 150a).

**Rem.** Du point de vue morphologique, "rostres" peut être considéré comme français et non comme latin.

**B.** - Au fig. "À Rome, tribune ornée des éperons de navires pris à l'ennemi" : *Rostres* estoit un lieu a Rome ou l'en avoit mis jadis les becs de galees que l'en avoyt gainné en mer en signe de perpetuele vicytoyre, car "*rostrum*" en latin vaust autant a dire comme bec en françoys et si estoit un lieu publique ou l'en faisoit aucune foiz aucuns publiques faiz. (BERS., glossaire, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., nouv. acq. fr. 27401, f° 161d). Oÿe a Romme la mort de leur legaz, l'en fist statuez en remembrance d'eulz et les mist on a perpetuel memoire en celuy lieu publique que l'en appelloyt *rostre* ["celuy lieu... *rostre*" trad. lat. *rostra*] (BERS., IV.17, c.1354-1359, ms. Paris, B.N.F., nouv. acq. fr. 27401, f° 256b). Aucteur : Il dist : "Pourquoy ne vient mieulx le senat a moy en la court Hostilie prochaine aus *rostres* [trad. lat. *rostra*] ?" (NIC. GONESSE, Val. Max., 1383-1401, IX.5.2, f° 383c). [F. D.]

**ROST, subst. masc. (rôt)**

[T-L : *rost* ; GD : *rost* ; GDC : *rost* ; DÉCT : *rost* ; FEW XVI, 683b : \**raustjan* ; TLF XIV, 1263a : *rôt*]

**A.** - "Broche à rôtir, gril" : Par devant Andioche (...) Estoient Sarrasin en noble establison Ensement c'on quisoit le buef et le mouton, Et c'on tournoit le *rost* (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 167). Longue pelle fault a retour Qui dessoubz le *rost* sera mise (DESCH., M.M., c.1385-1403, 47). A Dieu vous dy, car je m'en voys Tourner le *rost* en la cuisine, La ou je mengeré des pois Emprés une bonne geline. (Gaud. sot, c.1450, 15).

- *Mettre en rost.* "Faire rôtir" : Il dient c'uns payens bien ung cras mouton vault, Et le mettent en *rost* com le char de biersault (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 157). ...je ne vous eusse point mengée, mais je vous eusse bien embrochée et mise en *rost*, ainsi que vous pensez qu'on fait. [Plaisanterie salace à une servante d'un moine à l'appétit excessif] (C.N.N., c.1456-1467, 488).

**B.** - "Rôti, viande rôtie, poisson rôti" : Je vous donrray a grant foison *Rost* et pastez, poisson, blanc pain (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 242). ...*rost* de mouton (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 496). ...uns dyneir d'un boin potaige et d'akun choize deleis, alle avenant de temps, et d'un saiwe et d'un *roste*, de fruites et de fromage (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 121). Ung bouly lardé, ris engoulé, anguilles reversees, aucun *rost* de poisson de mer ou d'eaue douce, roissolles, crespes et vielz succe. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 175). *Rost* de char, poisson de mer et d'eaue douce... (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 177). ...les dessus dictes furent grandement servis de potaiges espezes en manière de cyvé, de boueill, *roust*, de plusieurs manières de viande avec les saulces et especes appartenantes et servis de pain blanc, vin blanc et claret (Cartul. Laval B., t.2, c.1400, 363). ...*rost* d'oyes (Recueil Riom L., c.1466, 82). On embrochoit gras moutons, francs veaux Parmy les rues, affin qu'on eust du *rost*, Poulles, chappons et foisons de chevreaux Pour soulager les gendarmes de l'ost. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 203).

- *En rost* : ...cinquante lapereaux (c'estassavoir .XL. pour le disner, lesquelz seront en *rost*, et .X. pour la gelee) (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 185). Allouettes en *rost* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 282). Des bestes avoient il assés, si en pooient mengier en seve et en *roost* (FROISS., Chron. D., p.1400, 146). Et valent les chars devant dictes Mieulx en *rost* qu'en eaue cuites, Pour la sécheur non pourrissant Qu'ilz acquièrent en rostissant (LA HAYE, P. peste, 1426, 90).

**C.** - P. métaph.

- *Manger du rost.* "Recevoir des coups" : Passés davant, mestre Cromache. Festes vous yci le prevoust ? Par dieu, vous mangerés du *roust* Et si aurés ses quatres miches. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 173).

- *Tourner le rost.* "Recevoir des coups" : Je vous ferey tourner le *roust*, Par dieu, a nouvelle façom. (Myst. st Sébast. M., c.1450-1500, 172). [R. M.]

**ROTATIF, adj. (rotatif)**

[T-L (renvoi) : rotatif ; GDC : *rotatif* ; FEW X, 497b : *rotare* ; TLF XIV, 1264a-b : *rotatif*]

[D'un chant] "Qui se répète, circulaire"

**REM.** EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s.), ds GDC X, 594a. [R. M.]

**ROTATION, subst. fém. (rotation)**

[T-L (renvoi) : rotacion ; GDC : *rotation* ; FEW X, 497b : *rotare* ; TLF XIV, 1264b-1266b : *rotation*]

"Mouvement d'un corps sur lui-même"

**REM.** RAOUL DE PRESLES (c.1375, éd.1486 ?) ds GDC X, 594a. [R. M.]

**ROTE, subst. masc. et fém. (rote<sup>1</sup>)**

[T-L : *rote*<sup>1</sup> ; GD : *rote*<sup>2</sup> ; FEW X, 539b : *ructus*]

"Éructation, rot" : Tu, qui me faiz si puant *route*, Et qui gettes si ors sangloux, Pendus soit qui t'aprint tel note ! (DESCH., Oeuvres Q., t.4, c.1370-1407, 277). Son *roupte* [var. *rote*] pue, et ses narines (LE FÈVRE, Vieille C., a.1376, 157). *Route* : ructa (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257). Synon aux traitres chiens matins [Thibault d'Aucigny et ses acolytes] Qui m'ont fait ronger dures crostes, Macher mains soirs et mains matins, Que ores je ne crains troys croctes. Je feisse pour eulx pez et *roctes*, Je ne puis, car je suis assiz. Auffort, pour esviter rioctes, Je crye a toutes gens mercys. (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 149). Quantz petz fault il pour une *route* ? (S. fol, c.1480-1490, 6). [À propos de cet ex., cf. F. Lecoy, *Romania* 84, 1963, 413 : "*route* est probablement le doublet féminin de *rot*"]

**REM.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372 (*les routes qui vienent de l'estomac sont aigres*), et doc. 1395 (*roupte*) ds GD VII, 244a. Pour *rot*, cf. T-L, GDC : *rot* et TLF XIV, 1262b-1263a : *rot*<sup>1</sup> (ex. d'a. fr. ; pas d'ex. dans notre doc.). [R. M.]

**ROTE, subst. fém. (rote<sup>2</sup>)**

[T-L : *rote*<sup>2</sup> ; GD : *rote*<sup>3</sup> ; DÉCT : *rote*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 250a : \**hrôta* ; TLF XIV, 1267a : *rote*<sup>1</sup>]

"Instrument de musique à cordes frottées, proche de la vielle" : ...Guyternes, rebebes et *rotes* (Echecs amour. K., c.1370-1380, 108). ...*Rothes*, guiterne, flaustes, chalemie (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 246). [Autre ex. t.6, 127] ...Cistole, *rothe*, syphonie (LE FÈVRE, Vieille C., a.1376, 20). Or soit faite joie et grant feste, *Rottes* et citernes sonnees (TAILLEV., Prise Luxemb. D., 1443, 185).

**REM.** GAY II, 310a. A. Henry, *Oeuvres d'Adenet le Roi*, t.V, 1971, 716-717. P. Bec, *Vièles ou violes ?*, 1992, 373 et suiv. *Cah. civilis. médiév.* 38, 1995, 348-350 (J. Looper). [R. M.]

**ROSTEIL, subst. masc. (rôteil)**

[GD : *roteil* ; FEW XVI, 684a : \**raustjan*]

(Synon. de *rostell*)

**REM.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 4120, 1348 (*craticula... roteil*) ds GD VII, 244b. Doc. 1368 (*rosteis*) ds FEW. [R. M.]

**ROSTEL, subst. masc. (rôtel)**

[T-L : *rostel* ; GD : *rostel* ; FEW XVI, 684a : \**raustjan*]

**A.** - "Gril" : ...le *rosteal* sains Lorens, sor lequeis ilh fut rostis (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 76).

**Rem.** *Gloss.*, Paris B.N. lat. 4120, 1348 (*craticula... rotiaus*), doc. 1356 (*rostias*) et 1382 (*rosteau*) ds GD VII, 243b.

**B.** - "Broche (?)" : ...ung abre gesant, neuf braz, quatre sernes, le rouet par eaue garni de son embrasseur, dix huit auves, douze entrauves, ung *rosteau* garny, l'abre debout (...) la cheville qui soutient les *routeaux* (...) l'abre debout garny de ses *routeaux* et

fuseaux... (Industr. Paris F., 1408, 157). [énumération des parties d'un moulin ; mais est-ce le même mot ?] [R. M.]

**ROTEMENT, subst. masc.** (rotement)

[GD : *rotement*<sup>1</sup> ; FEW X, 539a : *ructare*]

"Éructation" : S'il voit aucuns d'ung doux lien Liez et d'ung doulz entretien, Deux compaignons et deux amis, Ne cesse juc il les ait mis Par son venimeux *rotement* En discencion mallement. (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 67).

**REM.** *Jardin de santé*, c.1500 (*eructation et routtemens*), ds GD VII, 244b. [R. M.]

**ROTER, verbe** (roter)

[T-L : *roter*<sup>2</sup> ; GDC : *roter* ; FEW X, 539a : *ructare* ; TLF XIV, 1267b : *roter*]

**A.** - Au propre "Éructer" : ...aucune fumee ou ventosité est eslevee en la bouche de l'estomac et mise hors par *router*... (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 333). ...ceux qui *routent* ou ont eructuacions aigres (SAINT-GILLE, Comment. A.Y. L., 1362-1365, 333). Car celui est meilleur qui tous jours et toute heure, jour et nuyt, peut prendre et faire en soy la face et la semblance d'autrui, de la face lever et geter ses mains comme il veult et scet plaire et est prest touz temps de loenges donner se son amy a bien *roupté* ou fait aucune chose que il ne puisse pas honnestement dire de bouche (FOUL., Policrat. B., III, 1372, 211). *Router* : ructo (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257). ...par *router* et vomir (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 10). Le vin qu'ilz ont en eulx enserré Les boult, fait *router*, et grousser, Balbucier et courroucer... (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 733). ... Aultres de leur sorte (...) Boivent les grans voirres tous plains. Apres *rouctent* en affluance... (RIVIÈRE, Nef folz D., 1497, 733).

**B.** - Au fig.

**1.** "Parler" : Or va au cueur Judas bouter, Et a ses oreilles tant *roter*, Qu'il le traïse sans tardence. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 151).

- *Roter la parole*. "Dire, répandre la parole" : ...les disciples (...) si *routoient* la parole de salut en Judee - et on les reputoit pour yvres (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 91).

**2.** "Exhaler"

- *Roter l'ame*. "Mourir" : Son haubergeon sera fausséz Ou il sera de bien fort maille, Par le grant Dieu, ce ne le maille. L'ame ou corps ly feray *roter*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 153).

**REM.** Interprété ds l'éd. É. Roy comme forme du verbe *roster* "ôter, enlever" ; interprétation reprise ds FEW VII, 288a, s.v. *obstare*. Mais la forme fait préférer de le rattacher ici. [R. M.]

**ROSTER, verbe** (rôter)

[T-L : *roster*<sup>1</sup> ; GD : *roster* ; FEW VII, 288a : *obstare*]

**I.** - Empl. trans.

**A.** - "Enlever, retirer qqc. (à qqn)"

**1.** [Synon. de *ôter* (avec une idée intensive plus ou moins vague, "ôter complètement" ?)] : Et s'aucune secque sauch y a, *roster* les puet afin que, pour cescune secque qu'il en hostera, replanter en doit II. verdes plantes en ce liu et de saison (Doc. 1339. In : Ch. Doutrepoint, Z. frz. Spr. Lit. 22, 1900, 111). [charte tournaisienne ; même contexte p.115, charte de 1355] ...ras et souris menga. Quant il les peut tenir, leur peaulx *roster* leur va (Tristan Nant. S., c.1350, 386). Car ainsy comme cellui qui son amy doit recevoir commande joyeusement ramonner sa maison et *roster* toutes les ordures a l'encontre de sa venue... (Percef. IV, R., c.1450

[c.1340], 548). ...se tu as perdu ton royaume et qu'on le t'a *rosté* par tortfait... (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 147).

**REM.** *Myst. process. Lille K.*, t.2, a.1485, 28/286. Même verbe ds l'ex. suiv. : Et Doon oste [var. *rewastat*] le benedeau de son nepveur et sy le meit a cheval. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 28).

- *Roster la vie (à qqn)* : ...la vie ne lui avoit *roste*. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 666). Moulit manache Jourdain de le vie *roster* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 123).

**REM.** *Trois fils rois P.*, c.1454-1463, 12/16.

**2.** [Idée de retour à une situation antérieure]

- *Roster* (une arme, un vêtement...) : Tost ala l'espee *roster* Dou ventre et sakier hors dou flanc (JEAN DE LE MOTE, Regr. Guill. S., 1339, 36). Lors lui aida la belle *roster* le jazerant (Tristan Nant. S., c.1350, 231). Et ly rois a *rosté* se grant coiffe saffrée, En l'auqueton remest, s'a le cotte endossée Et le grant caperon (Hugues Capet L., c.1358, 212). Melyador, sus cest affaire, Li fait son hÿaume *roster* (FROISS., Méliad. L., t.2, 1373-1388, 290). ...ycheux Guillaumes a hautement parlé Par devant tout le peuple, point ne fu effraés, Anchois dist hautement à caperon *rosté* (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 498). ...le chevalier blancq ce voiant son harnois ainsy adommagiés, aprez pluseurs cops ruez, il advisa son coup et *rosta* au duc l'espee des poings. (Jehan d'Avennes F., c.1465-1468, 59). Et vecy ung baston de pris, Je n'ay garde qu'on le me *roste*. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 133).

- *Roster qqc. (à qqn)*. "Retirer qqc. à qqn" : Car le don me donna, que ja ne m'ert *rotés*. (Tristan Nant. S., c.1350, 425). Car le roy Clariant ly ot la clef *roste* Dont au commencement fut la dame douee (Tristan Nant. S., c.1350, 716). Item, deveis savoir que ly eskevinage de Liege, et, generalment, tous aultres eskevinages et tenancherie de cours jurées, qui sont al loy de Liege, sont de teile nature et frankies, de droit imperiaux, qu'ilh sont perpetueis alle vie de cheaux qui les tinent. Et ne puelent jamais eistre *rosteis*, s'ilh n'y renunchent de leur greit (HEMRICOURT, Patron Temp. B., c.1360-1399, 97). ...la pension que mondit seigneur le roy m'avoit donnée et laquelle m'a *r'ostée* (CHASTELL., Chron. K., t.5, c.1456-1471, 137). ...à donner et *roster* les offices (CHASTELL., Chron. K., t.4, c.1456-1471, 32). ...tu as perdu ton royaume et ung aultre le t'a *rosté* par supplantacion. (CHASTELL., Temple Boc. B., 1463-1464, 149). Je croy que ceulx qui m'ont donné Par amour [de] ce drap l'a d'enfer apporté, Mais se diables m'encontentent tost le m'aront *rosté*. (Rom. Richart C., a.1496, 42).

- *Roster de*. "Enlever de" : Item ou moien du corps de leglise a vn compas ou quel Ioseph darimathie posa le corps nostre seigneur, quant il lot *roste* de la crois (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 271).

**B.** - *Roster qqn*

**1.** "Enlever qqn, le faire retourner qq. part" : "Cest homme me *rostés*. Il ne pense nul bien, sachiés de ses secrés." Adont fu espluqués cis priestres de tous lés. (Geste ducs Bourg. K., c.1410-1419, 437). Tant le mainne le serve que de mer le *rosta* A tiere a mis Jourdain (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 124).

- *Roster qqn des mains de qqn*. "Enlever, retirer qqn des mains d'un autre" : ...par voye de fait ils avoient le dit Leurens le Carlier reprins es mettes du dit souverain bailliage, le rescoux et *rosté* par fourme de rebellion hors des mains de ceulx qui le detenoient (Hist. dr. munic. E., t.3, 1452, 78).

**2.** Au fig.

**a)** "Priver qqn de qqc." : "Fille vous avreiz a espouse le miedre homme qui soit en monde." Respont la pucelle : "Carah[us]

m'at fiensiez." Et dist le roy : "Il at nostre loy fausee et en ce faisant at briseit les convens. - Sire, se vous me osteiz, en voz corps me donat Mahon d'oust panie..." [Éd. : "Si vous me l'enlevez, c'est que Mahomet m'a livré à vous comme une sorte de butin de guerre" ?] [var. si vous men *roesteis* jamais mon corps narat joye] (JEAN D'OUTREM., Myr. histos G., a.1400, 56).

**b) DR.** "Dégager qqn de qqc. (d'une obligation)"

**Rem.** Doc.1355 ds GD VII, 243b-c.

**c) "Démètre, destituer qqn"**

**Rem.** Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 266 (*Bulles et procureurs qui ont tout raconteit Coment l'evesque Huwe fut de Liege* [du siècle liégeois] *rosteis*).

**II. - Empl. pronom.** *Se roster de*. "Se détacher de" : Ains prent ses .II. yeux vairs sur l'enfant a ficquier Que *roster* ne s'en poet (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 141).

- "Se détacher de qqc. en pensée" : Et ne s'en pouoit *roster*, ains y pensa toute jour jusques a la nuit (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 108). [R. M.]

**ROTEUR, subst. masc. (roteur)**

[T-L : *rotëor*<sup>2</sup> ; GDC : *roteur* ; FEW X, 539a : *ructare* ; TLF XIV, 1267b : *roter* (*roteur*)]

"Celui qui rote, qui éructe" : *Roteur* : ructator (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257). Les goliars y sont tousjours oys [à la cour des princes], ou detracteurs ou *roteurs* ; car ceulz cy seulement ont liberté de faire et dire tout quanque leur plaira. (PICCOLOMINI, De curialium miseriis epistola L., c.1458-1477, 94). [R. M.]

**ROSTI, subst. masc. (rôti)**

[T-L : *rostri* ; GDC : *rostri* ; FEW XVI, 683a : *\*raustjan* ; TLF XIV, 1267b : *rôti*]

"Morceau de viande rôtie" : J'ay ce *Rosty* bouilly. (Copp. lard., a.1488, 163). L'OSTE. Vella *rosty* substancieux, Poulletz, chapons, regardez cy ! (LA VIGNE, S.M., 1496, 204).

**Rem.** Doc.1425 ds GDC X, 593b. [R. M.]

**ROTICE, subst. fém. (rotice)**

[GD : *rotice* ; FEW X, 570a : *rumpere*]

"Route que parcourt une galerie d'écoulement"

**REM.** Doc. (Liège) 1349 (*rotiche*) et 1487 (*rottices*) ds GD VII, 244c. [R. M.]

**ROSTIE, subst. fém. (rôtie)**

[T-L : *rostie* ; GDC : *rostie* ; FEW XVI, 683a : *\*raustjan* ; TLF XIV, 1268a : *rôtie*]

"Tranche de pain grillée" : ...ung rotissoir d'argent blanc, à rotir *roties*, armoyé au milieu des armes de MS (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 90). ...les officiers domesticques serviront selon le temps de prince ordonné, assavoir au mois de may de bure fretz, se c'est en juing, de frezes ou de serizes, en juillet de prunes ou de franchises meures, en août ou en septembre de raisins. Et ainsi, selon le temps, ilz seront serviz de fruit chacun à part soy pour celluy jour. Et ce c'est jour de poisson, ilz auront l'ipogras blanc et les *rotties* pour le commencement. (LA MARCHÉ, Mém., IV, Pièces annexées, c.1500, 182).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- *Galopin de rostie*. "Valet de cuisine préposé aux *rosties* (?) " : Et toy, Galart, le coqueneaul, A ce faire ne faille mie, Ne toy, Galopin de *rotie*, Aussi toy, Soillart, l'endormis ; Gardez que n'y soyés remis. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 73). [R. M.]

**ROTIECTE, (?) (rotiecte)**

[Ø]

"?" : Jacob, soiés de mes acors Et je te donray du fromaige, De la *rotiecte*, que sai ge, Et des pommes dedans tom sac. (Vil. Jac. T.C., c.1450, 168).

**REM.** Faut-il lire *rosiecte* ou *rosecte* et rapprocher de *vin de Rosecte*, p. ex. *Gaud. sot*, c.1450, 13 ? Ou diminutif de *rostie* "tranche de pain grillé" ? [R. M.]

**ROSTIER, subst. masc. (rôtier)**

[T-L : *rostier*<sup>1</sup> ; GD : *rostier* ; FEW XVI, 684a : *\*raustjan*]

"Gril, broche à rôtir" : Crates (...) : *rostier*, greil ou cloie. Craticula (...) : petit *rostier* ou petite cloie (Aalma R., c.1380, 89). Or tost a voz forches boutez Charbon et feu soubz ce *rostier*, Si qu'ainsi soit cuit tout entier Son corps [de Lorens] et ars. (Mir. st Lor., 1380, 189). ...et pour les cuisines Fault poz, paelles, chauderons Cramaulx, *rostiers* et sausserons, Broches de fer, hastes de fust, Croches, havès (DESCH., M.M., c.1385-1403, 47). Demande. Qu'est ce qui quatre piés et une queue, et si ne poeult aler avant ? Response. C'est ung *rostier*. (Devin. R., c.1470, 99).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1344 (*rotiers*) ds GD VII, 243c. Aussi DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 12. [R. M.]

**ROSTILLIER, verbe (rôtillier)**

[FEW XVI, 684b : *\*raustjan*]

"Griller" : Vous reposés en lit de parent, Nous en tourment brullés et *rotillies* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 434). Car il seront comme sorés soris (...), Rassanetés, retornés *rossillies* [l. *rostillies*], Refrinchonnés, ratelés, ravalés (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 71). [R. M.]

**ROSTIR, verbe (rôtir)**

[T-L : *rostir* ; GDC : *rostir* ; DÉCT : *rostir* ; FEW XVI, 682b : *\*raustjan* ; TLF XIV, 1268b : *rôtir*]

[Empl. trans. ou intrans.] "Cuire à feu vif, griller" : Et donques la terre et les elemens de cibas qui ont mestier de la chaleur et de l'influence du ciel tout environ doivent estre disposés par leur mouvement a recevoir ce profit deument, aussi, a parler familièrement, comme la chose qui est *rostie* ou feu reçoit environ elle la chaleur du feu parce que elle est tournée et non pas parce que le feu soit tourné environ elle. (ORESME, C.M., c.1377, 532). ...lesquelles choses il engaiga depuis, c'est assavoir : ladite houppebande pour IIIJ frans, à un juif demourant à Paris, lequel il ne cognoist, et la tasse d'argent pour IIIJ s. par., en l'ostel d'un bon homme qui a une petite femme qui *rotist* petiz hastelez, au bout de la rue de la Herpe, par devers le Petit-Pont. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 250). Et n'avoient de quoi faire feu, fors que de verde lagne qui ne voloit ardoir, et n'avoient ne pot, ne chaudiere, ne caudron, ... ; et *rotissoient* toutes lors cars, et avoient trop grant defaute de seel (FROISS., Chron. D., p.1400, 136). Et trouverent plus de trois cens caudrons pendans a havés de bois, plains d'aige et de car, ... ; et trouverent plus de mille hastiers de bos, plains de chars pour *rostir* au feu (FROISS., Chron. D., p.1400, 150). Et valent les chars devant dictes Mieux en rost qu'en eaue cuites, Pour la sécheur non pourrissant Qu'ilz acquièrent en *rostissant* (LA HAYE, P. peste, 1426, 90). ...Comme sont rougetz et lanières, Bones pleiz, à ce en chières, Et dorées avec gournaulx, Et moult d'autres espéciaux, Qui mieux valent communement *Rostiz* en four, ou autrement, Que cuiz en eaue, gresse ou paste, Car leur moisteur trop mieux se gaste (LA HAYE, P. peste, 1426, 93). ...saulmons *rostis*, bouliz et en pasté (LA SALE, J.S., 1456, 252). Lors le maistre d'ostel, voyant qu'il les

vouloit *rostir* [deux perdrix], fust esbahy et dist a son maistre : "Monseigneur, elles sont bonnes tuées, mais les *rostir* maintenant pour le dimanche, il ne me semble pas bon." (C.N.N., c.1456-1467, 581). ...elles [les perdrix] furent mises en broche et *rosties*. (C.N.N., c.1456-1467, 582). Et si mangerez de mon oye, Par Dieu, que ma femme *rotist*. (Path. D., c.1456-1469, 76). MALQUE. Or tien, Jhesus, prent ces deux noix Et ceste figue mal *rostie* ! SIRUS. Mange ceste poere boulie Et de ce guasteau mal prestit ! (Pass. Auv., 1477, 189).

- [(D')une pers. soumise au supplice du grill] : DEUXIESME SERGENT. Or nous dy : es tu advisez Qu'a noz diex sacrefieras Ou sur ce grill *rosti* seras [saint Laurent] ? (Mir. st Lor., 1380, 189). LORENS. Sur ce grill vueil miex estre mis Pour *rostir* que sacrefier A vos diex (Mir. st Lor., 1380, 189). Voiz que de moy une partie Est ja toute cuite et *rostie* (Mir. st Lor., 1380, 190). LAURENS. (...) O ! meschant payen Decius, Tu as *rosty* une partie De mon corps, pren de la partie Et en mengue presentement, Mais tourne moy premierement De l'autre part pour en avoir. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 248).

- [De l'âme d'un damné dans les flammes de l'enfer] : Encore n'est pas viande preste. Luccifer, laisse la *roustir*, Et puis nous l'irons despartir Et la devorarons trestous. (Pass. Auv., 1477, 249).

- P. iron. : JAUNE BEC. Plumés ? Me voulez vous *roustir* ? A, Dieu, comment vous me tatez ! Hay ! Hay ! (Pipée R., c.1470-1480, 195).

- P. métaph. "Tourmenter" : ...les disciples offrirent a Jhesucrist une partie d'un poisson *rosti* (...) ...ainsi fu *rosti* le corps Jhesucrist en la croix (JEAN GOLEIN, Rational B.D., c.1370-1372, 630). [R. M.]

### ROTISSSEMENT, subst. masc. (rotissement)

[\*FEW XVI, 684b : \**raustjan*]

"Action de rôtir" : Les gens gloutons et ceulx qui volentiers mengeussent langues avant le *rotissement* et assation emplissent des cloux de geroufles affin que consume et sont convenables a mengier. (Rég. santé corps C., 1480, 96). [R. M.]

### ROTISSERIE, subst. fém. (rôtisserie)

[GDC : *rotisserie* ; FEW XVI, 684a : \**raustjan* ; TLF XIV, 1269a : *rôtisserie*]

A. - "Viandes rôties" : ...ou quel disner les assistens feurent (...) serviz de plusieurs metz et entremetz de toutes viandes exquizez, tant domestiquez que sauvaiges, tant de bestes que de oiseaulz, tant de boulliez, de *rotisserie* que de patisserie, de espiszez en grant quantité et de diverses saveurs, de vins de osoie, vins bastardz, vins de rosettes, vins blancs, vins claretz, vins rouges de divers païz et de divers goutz et en grant planté. (MAUPOINT, Journ. paris. F., a.1468, 113).

B. - "Lieu où l'on fait rôtir les viandes" : Il vint a la *rotisserie* Et marchanda de la viande (Repues franchises K.V., c.1480, 99). LUCIFFER. N'oublie pas ces grosses lavendieres Toute confites en grant gaudisserie : Admayne tout dessoubz noz cramaillieres Et lors verrons belle *rotisserie*. (Il sort d'enfer, faisant grant feu, fume et grant tonnerre et vient frapper sur les aultres deables.) (LA VIGNE, S.M., 1496, 223).

Rem. LEFÈVRE ST-RÉMY, *Chron. M.*, t.2, c.1462-1468, 160. Ex. c.1500 (attribué faussement à Villon) ds GDC X, 593c. [R. M.]

### ROTISSSEUR, subst. masc. (rôtisseur<sup>1</sup>)

[GDC : *rotisseur* ; FEW XVI, 684a : \**raustjan* ; TLF XIV, 1269a : *rôtisseur*]

"Celui qui fait rôtir les viandes" : Jehan le Fevre, *rotisseur*. (Ch. VI, D., t.1, 1413, 369). ...Thomas Lesueur, *rotisseur* (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1424-1425, 13). ...poullailliers, queux, *rotisseurs* et saucissiers (Mét. corp. Paris L., t.1, 1467, 54). ...ausdits marchans poullailliers, *rotisseurs*, regratiers et revendeurs (Mét. corp. Paris L., t.1, 1469, 344). L'OSTE. Sa, ceste broche, *rotisseur* ! Puis me va querre ung pain de may. (LA VIGNE, S.M., 1496, 203).

Rem. Doc.1396 ds TLF. [R. M.]

### ROTISSSEUR, subst. masc. (rôtisseur<sup>2</sup>)

[\*FEW XVI, 684b : \**raustjan*]

"Ustensile servant à rôtir, rôtissoire" : ... .xx. pales de fer, .xx. *rustisseurs*, tant chievres quant chappelles (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 133).

V. aussi *rôtissoir* [R. M.]

### ROTISSOIR, subst. masc. (rôtissoir)

[GD : *rotissoir* ; FEW XVI, 684b : \**raustjan*]

"Ustensile servant à rôtir, rôtissoire" : ...ung *rotissoir* d'argent blanc, à rotir roties, armoyé au milieu des armes de MS (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 90).

Rem. Doc.1390 (*rotissoir, rotissouer*) ds GD VII, 243c-244a.

V. aussi *rôtisseur*<sup>2</sup> [R. M.]

### ROTISSOIRE, subst. fém. (rôtissoire)

[FEW XVI, 684b : \**raustjan* ; TLF XIV, 1269a-b : *rôtissoire*]

"Ustensile de cuisine qui sert à faire rôtir"

Rem. Doc. 1462 ds FEW et TLF. *Rotissoir* v. Lexiques. [R. M.]

### ROTISSURE, subst. fém. (rôtissure)

[GD : *rotisseure* ; FEW XVI, 684b : \**raustjan*]

A. - "Action de rôtir"

Rem. *Jardin de santé*, c.1500, ds GD VII, 243c (*rotisseure, roustisseure*).

B. - "Viande rôtie"

Rem. GORDON, *Prat.*, c.1450-1500 (éd. 1495), I, 21 (*fritures et rostissures*), ds GD VII, 243c. Cf. aussi GD VII, 244a : *rosture*. [R. M.]

### ROTOIER, verbe (rotoier)

[GD : *rotoier* ; FEW XVI, 250a : \**hrôta*]

"Jouer de la rote" : Mais en plains s'esbate et notoie, Cornemuse, lire, *rotoie*... (Pastor. B., c.1422-1425, 185). [Seul ex.] [R. M.]

### ROTON, subst. masc. (roton)

[GD : *roton* ; FEW XVI, 744b : *ruote*]

"Poutre"

Rem. Doc. 1373 (Valenciennes) ds GD VII, 245a. [R. M.]

### ROTOND, adj. (rotond)

[FEW X, 527a : *rotundus* ; TLF XIV, 1269b : *rotond*]

A. - "Rond" : Le mercredy fait les estoilles, Le soulleil, la lune *rotunde* et maintes aultres choses belles Pour illuminer tout le monde... (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 9).

**B.** - "Qui entoure (?)" : Et s'elle a veue ou notice *rotunde* ["autour d'elle" ?] De cas qu'on faict en la vie moribonde Pour leur ayder de charité profonde... (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 146). [R. M.]

**ROTONDE, subst. fém.** (rotonde)

[GDC : *rotonde* ; FEW X, 526b : *rotundus* ; TLF XIV, 1269b-1270a : *rotonde*]

"Édifce circulaire"

**REM.** *Mer des hist.* (éd.1491) ds TLF (*une eglise (...)* nommée *sainte Marie la rotonde*). [R. M.]

**ROTONDITÉ, subst. fém.** (rotondité)

[T-L (renvoi) : *rotondité* ; GDC : *rotondité* ; FEW X, 527a : *rotundus* ; TLF XIV, 1270a : *rotondité*]

**A.** - "Propriété de ce qui est rond, forme arrondie, rondeur" : ...puis que creé fu Le monde en sa *rotondité*. (Myst. Incarn. Nat. L., t.2, c.1454-1474, 205). ...pour circuyr la *rotondité* du firmament Mercure chaussa ses esperons nouvellement fourbis... (Lyon cor. U., 1467, 27).

**Rem.** MONDEV. ds GDC X, 594c.

**B.** - "Cavité ronde (en partic. cavité oculaire)" : Tu [n']avoyes nulz yeulx, Prunelle ne *rotondité* (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 177). Monseigneur, je fus aveugle [né] Et n'avoye concavité, Forme d'ieulx ne *rotondité*, Et celuy Jesus m'a guery. (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 464). ...les parties se appellent ventricules pour cause que en telles divisions une chescune partie prent la forme d'ung petit ventre avec *rotondité* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, IV, 1).

**C.** - "Globe, sphère" : Item, le roy de France se peut appeller roy franc, car la temporallité il ne tient de nully fors que de lui mesmes. Et pour ce le peut on figurer qu'il en sa main senestre une *rotondité*, représentant son dit royaume, et en sa main destre une espée pour deffendre icellui... (Déb. hér. armes P.M., c.1454-1456, 15). [R. M.]

**ROTRUENGE, subst. fém.** (rotrouenge)

[T-L : *retrouenge/rotrouenge* ; GD : *rotrouenge* ; FEW X, 509b : *Rotrou* ; TLF XIV, 1270b : *rotrouenge*]

"Chanson à refrain" : De ce viennent les beaulx notablez, Oeuvres de maint fais delittablez, Notes et estampiez belles, De ces *rotelenges* nouvelles. (Renart contref. R.L., t.1, 1328-1342, 2). C'est une mesme *rostrienge*. Ma langue Diex veile avoier Que la puisse loer dignement... (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 172). Nenia [var. *rotouenge*] (Abavus IV, R., c.1350, 405). Graces leur rendent et louanges Par caraudes et *retrouenges*. (LE FÈVRE, Lament. Math. V.H., c.1380, 100). ...En lay, en ballade, en rondel, en virelay, en motet, en *rothuenge*, en sote chançon, en serventois, en arbalestriere, en pastourelle... (Règles sec. rhétor. L., c.1411-1432, 48). Item, autre taille de *rothuenges* esquartellés, dont il s'ensieut un quartier (Règles sec. rhétor. L., c.1411-1432, 61).

**REM.** *Gloss. lat.-fr. (rotouenge)* ds GD VII, 245a. LE PETIT, *Champ d'or* L., c.1388-1392 (gloss., *rotuanges*). Cf. *Mél. Gossen*, 1976, 128-131 (P. Bec). [R. M.]

**ROTRUENGIER, verbe** (rotrouengier)

[GD : *rotrouengier* ; FEW X, 509b : *Rotrou*]

"Chanter une rotrouenge" : Et les amans, par telz recors, Pour prendre gracieux congiet, Ont rimé et *rotiengiet* : (Pastor. B., c.1422-1425, 64). [Seul ex.] [R. M.]

**ROTTE, subst. fém.** (rotte)

[Ø]

"(Mesure de poids et de capacité en usage au Proche-Orient et en Afrique du Nord)"

**REM.** Doc. 1368 (*rfote[s]*), 1411 (*rotls*), 1423 (*rote*), 1468 (*rotls*) ds *R. Ling. rom.* 56, 1992, 121 (R. Arveiller). Arabe *ratl* (adaptation du grec *litra*). [R. M.]

**ROTULE, subst. fém.** (rotule)

[GDC : *rotule* ; FEW X, 510a : *rotula* ; TLF XIV, 1270b : *rotule*]

MÉD. "Rotule" : Les lieulx dangereux et mortels du genoil quant ils sont blessez sont les fontenes de la concavité qui se trouvent en la partie anteriore du genoil sous la *rotulle* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, II, 19).

**Rem.** GARBIN 1487 ds FEW.

- *Rotule du coude*. "Olécrane" : Et saches que le foicle superior est le moindre et tend a la partie du polce iusques a la *rotule* du coude (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, IV, 2). [R. M.]

**ROTULER, verbe** (rotuler)

[GD : *rotuler* ; FEW X, 516b : *rotulus*]

Empl. trans. "Inscrire qqn ou qqc. sur un rôle" : ...ses hostellaiges et livroisons et autres droiz à lui appartenans à cause dudit office, valent par an 600 l. t. Laquelle somme a esté *rotulée* ou role dont cy dessus est faicte mencion. (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1450-1451, 339). ...ils seront tenus de comparoir sur ledit port à neuf heures du matin pour eux faire inscrire et *rotuler* (Ordonn. rois Fr. P., t.19, 1484, 392). [R. M.]

**ROTULIER, adj.** (rotulier)

[GD : *rotulier* ; FEW X, 516b : *rotulus*]

"Inscrit sur un rôle"

**REM.** Doc. 1454 (Manche, *rentes rotulieres*) ds GD VII, 245b. [R. M.]

**ROTURAGE, subst. masc.** (roturage)

[GD : *roturaige* ; FEW X, 580a : *ruptura*]

"Propriété roturière" : ...le seigneur peut mepre hors son mansionnier, non contrestant quelque longue tenue ou cours de temps, et y mettre aultre à son profit, telle comme il trueve, s'il ne puet trouver qu'il soyt propriétaire par *rousturation*... (Très anc. cout. Bret. P., Textes divers, 1406, 493).

**REM.** Cf. GD VII, 245b : *roturaige* (adj. "roturier"). [R. M.]

**ROTURE, subst. fém.** (roture)

[GDC : *roture* ; FEW X, 580a : *ruptura* ; TLF XIV, 1270b-1271a : *roture*]

"État d'un héritage (puis de son possesseur) qui n'est pas noble" : Toutesfoiz ung noble pour exercer fait de pratique en office de juge ou advocat n'est point à *rousture*, mais joyra de privilège de noble en tous cas. (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 201).

**REM.** Tiré de *roture* au sens de "redevance due pour une terre nouvellement défrichée", d'où "terre soumise à redevance, terre roturière". [R. M.]

**ROTURIER, adj.** (roturier)

[GDC : *roturier* ; FEW X, 580a : *ruptura* ; TLF XIV, 1271a : *roturier*]

**A.** - [D'une pers.] "Non noble" : Et yront leurs metaiers et gens *roturiers* demourans es lieux et feages nobles ausdiz four, moulin, et

pressouer (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.4, 1426, 148). Le seigneur qui a haulte justice (...) ne peut contraindre ses hommes *rousturiers* ne aultres à garder les prisonniers en sa prison (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 31). ...si celluy qui a ladite jurisdiction et en icelle hommes *rousturiers* levans et couchans rousturièrement... (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 150).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

- Empl. subst. : Car si ung noble demeure en ung lieu rousturier ou ung *rousturier* en ung lieu noble, ou que le moulin ne soit auedans de la banlieue, il n'y a aucune contraincte de moulin (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 152). En Poitou entre nobles et *rousturiers* les meubles sont communs entre le mary et la femme, et dès ce que l'un des *rousturiers* est trespasé, la moitié appartient au survivant rousturier, et l'autre moitié aux héritiers du trespasé (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 184). ...c'est chose merveilleuse que du bel et grant peuple qui est en Angleterre, soit de gens d'eglise, de nobles, de gens mecaniques que de *rousturiers* (Déb. hér. armes P.M., c.1454-1456, 35). Les *rotouriers* ou simples gens, Soyez de voz gaiges contens (MICHEL, Myst. Pass. J., 1486, 14). [aussi p.175, v.12762]

**B.** - [D'une chose, d'un bien] "Qui concerne une personne non noble" : Et par telle voie est entre les coustumiers quant aux chosses tenues noblement. Et quant aux chosses *rousturieres*, se partent rousturièrement . (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 186). Car si ung noble demeure en ung lieu *rousturier* ou ung rousturier en ung lieu noble, ou que le moulin ne soit auedans de la banlieue, il n'y a aucune contraincte de moulin (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 152). Les fiezf, fons et aultres domaines du pays de Poictou sont ou doivent estre tenuz noblement ou rousturièrement. Ceulx qui sont tenuz rousturièrement sont tenuz à cens, rentes, tailles, biains, terrages, complans et aultres devoirs *rousturiers* selon les usaiges et coustumes des lieux où ilz sont assis. (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 215). ...le denier Sainct Pierre, qui est pour chascun feu ung denier esterlin, ainsi rente *rousturiere*... (Déb. hér. armes P.M., c.1454-1456, 15-16). Que des fruiz de leur creu qu'ilz [qui] vendront en leurs hostelz canoniaux, ilz ne soyent tenuz payer aucun creu [l. treu] ou subside *roturier*, soit du vin ou autres fruiz creuz en leurs heritaiges. (Ordonn. rois Fr. P., t.17, 1467, 49). ...tous les dessusdiz assemblez ont esté d'oppinion (...) que presupposé que le roy eust anobliz lesdiz freres, et que, pour ce, ilz deussent joyr d'aucune exemption ou previleige de non paiier lesdictes taillies, ce seroit et se devoit entendre, comme leur sembloit, au regard tant seulement de leurs biens nobles, se point en avoent, mais au regard des biens ruraux et *roturiers* (Lettres Louis XI, V., t.4, 1469, 1). ...pour leurs biens ruraux et *roturiers* (Entrées roy. G.L., 1476, 223).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

**REM.** Cf. K. Baldinger, *R. Ling. rom.* 26, 1962 ("Le champ onomasiologique de *roturier*", en partic. p.315 et 321); *Z. rom. Philol.* 67, 1951, 42; *Die Faszin. der Sprachwiss.*, 1990, 259-273 (à l'origine, région. de l'Ouest). [R. M.]

**ROTURIEREMENT, adv.** (roturièrement)

[GDC : *roturierement* ; FEW X, 580a : *ruptura* ; TLF XIV, 1271a : *roturier (roturièrement)*]

"Conformément aux lois qui concernent les personnes ou les biens non nobles" : ... quant aux chosses rousturieres, se partent *rousturièrement*. (Cout. instit. Anjou Maine B.-B., t.1, 1385, 186). ...et sont les choses dessus dictes et leurs appartenances tenues

*roturièrement* de plusieurs seigneurs et sans justice. (Doc. Poitou G., t.7, 1408, 127). ...si celluy qui a ladite jurisdiction et en icelle hommes rousturiers levans et couchans *rousturièrement*... (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 151). Les fiezf, fons et aultres domaines du pays de Poictou sont ou doivent estre tenuz noblement ou *rousturièrement*. Ceulx qui sont tenuz *rousturièrement* sont tenuz à cens, rentes, tailles, biains, terrages, complans et aultres devoirs rousturiers selon les usaiges et coustumes des lieux où ilz sont assis. (Vieux cout. Poitou F., c.1451-1454, 215). ...avons lesdictes rentes et revenues et choses dessus declairées, ainsi tenues *roturièrement* jusques à ladicte somme et valeur des dictes XXV. livres tournois de rente par chacun an (Doc. Poitou G., t.11, 1469, 205).

**Rem.** Doc.1411 et 1499 ds GDC X, 594c. [R. M.]

**ROUAGE, subst. masc.** (rouage)

[T-L : *röage* ; GD : *roage* ; FEW X, 493a : *rota* ; TLF XIV, 1271b : *rouage*]

**A.** - "Attelage"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres R.*, t.7, c.1370-1407, 111.

**B.** - REDEV. "Péage sur les voitures chargées de marchandises (en partic. au moment d'une foire)" : ...l'en prent tant que la foire dure le *rouage* des charretes, et non pas en autre temps, c'est assavoir des charretes qui maintent vin, merrien esquarré, laine, draps, fer, acier, mitaille, toiles, de chascune charrete ferrée qui menera les choses dessus dites VI deniers ; et de la charrete qui sera defferrée, III deniers (Cout. bourg. glosé P.M., c.1380-1400, 32). Dont chascune mesure doit cinq quartiers d'avoine, et ung pain à Noël, XIII d. t., et qui ne fourne il paie I d. pour pain, et XII d. pour *rouage*, et avec etc. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 209). ...plusieurs rentes, droitures, *roages*, forages, dismes et autres drois seigneuriaux (MAUPOINT, Journ. paris. F., App., 1461, 17). [R. M.]

**ROUAIN, subst. masc.** (rouain)

[GD : *rouain* ; \*FEW X, 388a : \**rica* (?) (?) ; \*FEW X, 493b : *rota* (?) (?)]

"Ornière"

**REM.** Doc. 1475 ds GD VII, 245c. [R. M.]

**ROUALLE, subst. fém.** (roualle)

[GD : *roualle* ; FEW XXII-2, 162b : o.i.]

"[Bateau de pêche]"

**REM.** Doc. 1461 ds GD VII, 245c. [R. M.]

**ROUAN, adj.** (rouan)

[GDC : *roan* ; FEW X, 131a : *ravidus* ; TLF XIV, 1272b : *rouan*]

[Du pelage d'un cheval] "Qui a la robe mêlée de poils blancs, noirs et roux" : ...un cheval *rouen* à longue queue (Comptes Lille L., t.1, 1416, 105). ...la vente, bail et delivrance d'un cheval *rouen*, les crins et la queue noirs (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 416). ...son destrier *roüan* fut tiré hors de l'estable (Faits Lalaing K., c.1470, 51).

**Rem.** Doc.1340 ds GDC X, 580b.

- [D'un cheval] *De / en poil rouan* : ...une jument en poil *rouen* (Comptes roi René A., t.2, 1451, 174). A Victor Aghains, la somme de 37 £ 10 s. dudit pris qui deue luy estoit pour ung cheval de poil *rouan* que mondit seigneur a fait prenre et acheter de luy (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/1, 1470, 429).



- Empl. subst. "Cheval qui a la robe mêlée de poils blancs, noirs et roux" : Alors le comte de Saint-Pol prit la lance ; sy la bailla à Jacquet. Sy la coucha, en férant le bon *roüan* de l'esperon (Faits Lalaing K., c.1470, 57). Après disner, monté sur ung *rouan*, Il fist ses gens fille a fille marcher Jusqu'a ung lieu dit Castel Saint Johan (LA VIGNE, V.N., p.1495, 189). [R. M.]

**ROUANNE, subst. fém.** (rouanne)

[T-L : *roisne* ; GDC : *roisne* ; FEW X, 383b : *rhykâne* ; TLF XIV, 1272b : *rouanne*]

"Outil de charpentier (tarière ou rabot)" : Runcina (...) : instrument pour graver, *rouyne* ou gravoire ou sarcler (Aalma R., c.1380, 359). Runcina (...) une *roisne* à roisner, caver (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 438).

**REM.** "Rugine" chez MONDEV. (T-L VIII, 1421). [R. M.]

**ROUANNER, verbe** (rouanner)

[T-L : *roisnier* ; GDC : *roisner* ; FEW X, 383b : *rhykâne* ; TLF XIV, 1272b : *rouanne* (rouanner)]

"Travailler avec la *rouanne*" : Runcina (...) une roisne à roisner, caver (LE VER, Dict. M.E., c.1420-1440, 438).

**REM.** Doc. 1331 (*roener*) ds GDC X, 586a. "Manier la rugine" chez MONDEV. (T-L VIII, 1421-1422). [R. M.]

**ROUARDURE, (?)** (rouardure)

[Ø]

"(?)" : Son cuer [celui d'Echo] est tellement traictié Et de douleur si affaictié Que je ne sçay comment il dure. Que d'une grant massue dure Soit tué le meschant ordure, Qui lui fait tant de mal avoir ! Et saint Firmin la *r[ou]ardure* Lui embrase par tel ardure Que jamais ne puist dame veoir ! (Narcissus, p.1426, 301).

**REM.** Sans doute *regardure* "vue" ; cf. GD VI, 735b, l'ex. d'ELOY DAMERNAL (même malédiction ; saint Firmin est ordinairement invoqué pour guérir les aveugles). [R. M.]

**ROUART, subst. masc.** (rouart)

[GD : *rouart*<sup>1</sup> ; FEW X, 494a : *rota*]

"Celui qui est digne de la roue ?" : Devant li ne droitoit ne Flamens ne *rohars*. (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.6, a.1400, 668).

**REM.** "Celui qui roue, bourreau" ds GD VII, 245c (XVIe s.) et ds H. Lewicka, *La Dér.*, 1960,148 (1607). V. *rouastre*. GD enregistre, à la suite de JAL II, 334, un autre mot *rouart*, peut-être synon. de *rouable* (1337). [R. M.]

**ROUASTRE, subst. masc.** (rouastre)

[GD : *rouastre* ; FEW X, 494a : *rota*]

"Celui qui roue, bourreau ; p. ext. sergent" : Luez au bec ["Veillez"] que *roastre* ne passe (VILLON, Ball. jarg. T., c.1455-1460, 339). Mines taillez et chaussez vos beusicles, Car en aguect sont, pour vous engloutir, Anges bossus, *rouastres* et scaricles. (VILLON, Ball. jarg. T., c.1455-1460, 343).

**REM.** Cf. L. Sainéan, *La langue de Rabelais*, 2, 1923, 114. [R. M.]

**ROUBINE, subst. fém.** (roubine)

[GD : *robine* ; FEW X, 578a : *rupina* ; TLF XIV, 1273a : *roubine*]

Région. (Sud) "Canal de communication d'un étang salé avec la mer" : ...au regart des euvres nécessaires à faire à la réparation, soutènement et melioration dudit port d'Aiguemortes

seulement, soit à renouveler les levades et *robines*, ou autrement (Ordonn. rois Fr. V., t.10, 1416, 381). [Lettre de Louis XI établissant pour trois années un impôt destiné à l'achèvement du] port et de la *rubine* d'Aigues-Mortes (Doc. 1467. In : Ms. Ashburnham-Barrois à la B.N., Bibl. Éc. Chartes 63, 1902, 45).

**REM.** Doc. 1470 ds GD VII, 211c. [R. M.]

**ROUBLE, subst.** (rouble)

[FEW X, 511b : *rotulus* (?) (?)]

[Instrument (en fer ; servant à creuser ou à aplanir ?)] : En la legion doit avoir engins sicomme arpagaires [trad. du lat. *harpagona*] qu'on appelle leus et faux de fer confictees de bien longs dars et si doit avoir pics, hoes et rasteaux, ou *roubles* de fer, pour faire fossez (VEGECE, 1380, II.24).

V. aussi *roul*, *rouel* [R. M.]

**ROUCOULER, verbe** (roucouler)

[FEW X, 555a : *ruk-* ; TLF XIV, 1274b : *roucouler*]

"Roucouler" : La geline et la coulombe firent ung nyd ensemble (...) Mais souvent estrivoient et tenchoient ensemble et la cause estoit pour ce que l'une chantoit trop souvent et l'autre *recoloit* trop. (COLART MANS., Dial. créat. R., 1482, 177).

V. *rencouler* v. Lexiques [R. M.]

**ROUE, subst. fém.** (roue<sup>1</sup>)

[T-L : *röe* ; GD : *roe*<sup>1</sup> ; DÉCT : *röe* ; FEW X, 490 : *rota* ; TLF XIV, 1275a : *roue*]

**A. - "Roue"**

**1.** [Roue d'un véhicule, d'un engin] : Si comme selon les fables des poiens et des poètes qui mettent que le soleil rouele et est tiré et meu comme la *roe* d'un char par .IIII. chevas (ORESME, C.M., c.1377, 450). Tousjours vous mu[i]ez voz contenances par dehors et voz oeuvres en demourant ferme et estable et tout ung quant envers Dieu et son amour comme la *roe* tourne environ son axis ou l'esseul. (GERS., P. Paul, a.1394, 508). ... li signeur de France fissent faire et carpenter un chastiel de bois sus douse *roes* et tout couvert et garité, ouquel pooient bien .CC. hommes d'armes et cent arbalestriers. (FROISS., Chron. D., p.1400, 493). ...il fissent faire et ouvrir par carpentiers deus bierefrois de gros mairiens a trois estages, et seans casqun bierefrois sus .IIII. *roes*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 625). Mais toudis va en tournoyant La couverture, com sus *roe* Fust assise, qui entour roe (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 59). L'essieu qui la *roe* soutient demeure en ung estat, et les partiez de la *roe* muent a l'entour variablement (CHART., L. Esp., c.1429-1430, 161). Et y fist amener cinq ou six ponts de bois qui estoient portez sur *roues* avecques deux ou trois grues, lesquelz engins avoient esté faits en ladite ville, afin de traverser les fossez d'icelle bastille (CHART. J., Chron. Ch. VII, V., t.2, c.1437-1464, 40). Et de cela nous avons l'exemple de Boece ou livre De la consolation de philosophie : se aucun voit ung aultre faisant une *roe*, il est necessaire qu'il face la *roe*, et toutevoies sa veue n'est pas cause de la faction de la *roe*. (Somme abr., c.1477-1481, 167). LE .II. SERGENT. En cheminant (tost) sus, Nostre homme [le chrétien] a tous ces cent escus A esté tué maintenant. (...) icy encontre, Dessoubz les *roues* du chariot. (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 142).

- [Comme mesure de hauteur d'élagage autorisée] *Roue de la charrette* : Item, ont et doivent avoir les branchez de hestre pour ramer leurs lins, au dessus de la *roe* de la charete [c.-à-d. ce qu'on peut atteindre en étant debout sur la roue de la charrette, le bras tendu avec une hache de longueur réglementée] (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 61-62). Item, ilz ont la branche

de sy hault comment ilz pevent ataindre d'une hache de trois piés et demi de manche de dessus la *roe* de leur charette (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 154-155).

- *Par la pire roue du char* : ...tantost orguel, envie et avarice y prenent leur signourie, voire l'anemy de l'umaine nature Israel contineulment impugnant et par ses disciplez partout a son pooir zinzanie semant, car il se dit en proverbe que par le pieure *roe* du char les grans noisez sont esmeues. (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 68-69).

**Rem.** Cf. DI STEF., 774c, s.v. *roue* : «La pire roue brait».

- *Estre la quinte roue du char*. "Être inutile"

**Rem.** *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], 837/12.

2. [Roue d'un mécanisme, servant d'organe de transmission]

- [Dans une horloge] : La premerainne *roe* qui y loge, Celle est la mere et li commencement Qui fait mouvoir les aultres mouvemens Dont l'orloge a ordenance et maniere. (FROISS., Orl., 1368, 85). ...la *roe* d'une horloge (ORESME, C.M., c.1377, 200). A Baudet de Coulomby, orogeur, pour avoir mis appoint et repparé l'auloge de l'ostel, c'est assavoir : reffait l'abre et le pignon de la *roue* du foliot, les volans, remplir et appeticer les pertuys des pilliers, les *roues* repparer ou mestier estoit, et tout mettre en boys et fournir de fil d'archal et corde à ce nécessaires (Comptes Archev. Rouen J., 1437, 160).

. *Roue du mouvement/roue du foliot* : Premerement il est a dire de la *roe* du mouvement qui fait tourner la *roue* du foliot et en laquelle est le contrepois ; et est dicte du mouvement pour ce qu'elle fait tourner toutes les aultres ; en laquelle *roue* doit avoir 128 dens ou 144 ou 192, ou plusieurs aultres nombres que on pourroit ymaginer. (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 275-276).

. *Roue des heures/roue de la sonnerie* : Item il doit avoir de neccessite en la *roe* des heures 78 dens et en celle de la sonnerie en puet avoir 96 ou 120 ou 112 ou 140, ou plusieurs aultres que on puet ymaginer, car il convient que elles se puissent departir en autant de parties egales come il a de chevilles pour lever le martel (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 277-278).

. *Roue de la rencontre*. V. *rencontre*

. *Roue de l'esventail*. "Sorte de frein à volants qui sert à régulariser le mouvement de la roue de la sonnerie" (Éd., 286) : ...la *roue* de l'esventail est à volonte, eet son paignon, et la roue de l'arrest ne doit avoir que une dent avecques laquelle dent il arreste, car elle ne fait a chacun tour que un cop (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 278).

. *Roue de l'arrest* : ...la roue de l'esventail est à volonte, eet son paignon, et la *roue* de l'arrest ne doit avoir que une dent avecques laquelle dent il arreste, car elle ne fait a chacun tour que un cop (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 278).

. *Roue de perpetuel mouvement* : ...et fut lui, comme aucuns dient, qui premier trouva la maniere de fere une *roe* de perpetuel mouvement, sans toucher par la force de la perre d'ayement. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 36 r°).

. [Dans un cont. métaph.] *Roue volant* : Or tost, or tost, dame orgueilleuse, sur toutes autres plus perilleuse, rendez rayson en presence de tous les besans de vostre orgueilleuse forge et des *roes* volans de vostre perilleuse orloge. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 317).

- [Dans un moulin] : ...icellui exposant entra et se bouta par nuit, environ jour couchant, ou moulin de Coillidevant, assis jouxte la dicte ville de Saint Maxent, par le pertuis parmi le quel la *roe* du dit moulin tournoit, et là print et osta furtivement cinq boisseaux et demi

de blé ou environ de la mosture du dit moulin, à la mesure du dit lieu (Doc. Poitou G., t.4, 1374, 352). Audit Jehan Rose, qui vaqua ou mois de mars par 24 journees en faisant cent et vint grosses chevilles pour convertir en la *roe* du moulin à eaue, et pour avoir fait de nouvel un roet, un nouvel harnois et une boiste, tout servant audit moulin à eaue, et pour ravoier la *roe* du moulin à vent, et aussi ravoier la *roe* que l'en appelle en flamenc camwiel dudit moulin à vent, et pour avoir refait les degrez dudit moulin à vent, et aussi pour refaire le pontel ilec sur le wintgat (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 642). À Gillis Van den Weedaghe, fevre, demourant à Harlebeke, pour avoir fait et livré les parties de claux, ferraille et autres choses qui s'ensivent au moulin d'eaue dudit Harlebeke : premiers, pour deux bendes de fer, dix piez de long, 13 solz 4 deniers parisiz, employez à la *roe* d'eaue dudit moulin (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 645).

3. [Comme instrument de supplice] : Quant li contes le tint ens ou chastiel de Lille, il le fist decoller, et puis mettre sus une *roe* comme un traiteur (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 226). ...les patriarches, prophetes, apostres, evangelistes, martirs, docteurs, confesseurs, vierges, vuesves et continens, chascun degré des sains avec leur chevetaines et leur habis et signaus, par lesquelz des Crestiens il sont clerement congneus, si comme le tres saint David a toute sa harpe, et saint Jehan Baptiste a toute sa haire, saint Lorent a tout son greil, saint George a toute ses armes, et la belle Katherine a toute sa *roe*. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 389). En celle mesmes rue est le lieu et la place ou les *roes* furent drecées pour detrachier le corps de la vierge sainte Katherine, et illec sont encor les .IIII. pilliers de pierre de marbre sur quoy lesdictes *roes* furent drecées. (Voy. Jérus., c.1395, 78). Sire, l'ame me soit randue ! Sire, que j'an ay cy grant joie ! Je la tourneray en la *roye*, Je la mecray ou puis d'enfert, Je la vous lieray de fert, En gresle, en froidure, en tempeste (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 237). ...ne valoit gueres mieulx que pendu au gibet, ou sans sa teste au vent sur une *roe* enemy les champs faire ses monstres. (C.N.N., c.1456-1467, 159). Ledit Bouchart eut les yeux crevés, fut ataché nud à un pal et fut sagité en son visage et, après qu'il fut mort, fut mis sur une *roe* en exemple, puis gecté en latrines (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 115 r°).

- *Mettre une cause à la roue*. "Traiter une cause en ayant recours à la roue (?)" : ...et par le moyen de mes loyaulx advocas le povre clerc de son benefice fort assailli et par force de menaces et de long plait jusques a desperacion voire la cause finalement mise a la *roe*. Le povre clerc ou bien ou mal sera condampne et de sa sainte premiere vie par longue plaidoirie de bien en mal sera tout mue. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 333).

4. [Comme emblème de Fortune et comme symbole des vicissitudes de la destinée humaine] : ...qui plus y cuide estre aseür et plus tost est decheüz par Fortune, qui en peu d'eure a bestourné sa *roe* et mis ce dessoubz deseure, si comme il apert sovent (Bérinus, I, c.1350-1370, 12). Fortune du hault de sa *roe* M'a bien jetté en my la boe (Mir. Berthe, c.1373, 187). Car Fortune qui onques n'est seüre Sa *roe* vuet encontre moy tourner (MACH., L. dames, 1377, 176). Hahay, dist il, Fortune, comme tu es perverse et poy fiable ! Ly homs est bien deceuz qui en toy ne en tes dons s'affie. Or n'a pas granment que du plus hault de ta *roe* tu m'as mis au plus bas, et encore ne te souffist il mie, mais me veulz destruire, quant mon frere, qui est un des pseudoms et un des plus vaillans roys du monde, tu veulz ainsi desemparer de son royaume, se Dieux, par sa grace, n'y met prouchain remede. (ARRAS, c.1392-1393, 172). J'ay fait le borgne. Aveugle Fortune, dure, sure et amere, bien m'as

mis du hault siege de ta *roe* ou plus bas et ou plus boueux et ort lieu de ta maison ou Jupiter abeure les laz, chetifs, doulereux et maleureux. Tu soies de Dieu maudite. (ARRAS, c.1392-1393, 243). Et pour ce aussi disoient les anciens que les biens temporelx come sont les richesses de ce monde, les honneurs, les poissances et les grans dignités, et telles choses qui sont aussi come les estoilles de la *roe* de Fortune sont subjectes a Fortune (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 17). O mauvese et treyresse fortune, commant tu m'es contrayre ! Tu me soloyes avoir mis au dessus de la *roue*, et maintenant m'as enversé tout au plus bas, or m'as du tout gecté en la boue (LA CÉPÈDE, Paris Vienne K., 1432, 239). Fortune qui est si fainte Si s'acointe Tousjours du bien ou du mal, L'ung ou l'autre si appointe Par attaincte A joyë ou a traveil, Soit homme d'estat royal Ou vassal, Se sa *roue* l'a enceinte Il n'y a ne mont ne val Ne cheval Qui le gard d'avoir la pointe (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 30). Or est bien besoing que je recorde en brief les grans faiz que madame Fortune souffrit retourner de sa *roue*, par la mort accidentale de cestuy noble prince. (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 199). Faulce Fortune, mon engin capital A te mauldire trop ne puis adonner D'avoir ainsi ta *roe* de metal Villaynement fait dessus moy tourner. (LA VIGNE, S.M., 1496, 374).

**Rem.** DUPIN, *Mélang.* L., c.1324-1340, gloss.

**B.** - P. ext. "Objet de forme circulaire ; forme circulaire"

**1.** "Objet de forme circulaire"

**a)** "Meuble en forme de roue destiné à recevoir des livres, pupitre tournant" : ...devant lui, a une *roe* d'estude, sur la quelle a plusieurs livres en II estaiges, séans sur un bas entablement carré, d'argent doré, armoyé par devant à III escussons, aux armes de MdS (Comptes Lille L., t.2, 1420, 238). ...ung saint Gérosme, d'argent doré, tenant ung lyon devant luy d'une part, et d'autre une *reuwe* chargée de livres (Comptes Lille L., t.2, a.1467, 3).

**b)** "Chandelier en forme de roue destiné, dans une église, à recevoir les cierges offerts par les fidèles" : Retenu avons en amande Marion Pastourelle pour avoir laissé aler son porc par la ville outre la deffence faite par monseigneur le maire, tauxée a mectre une livre de cere en la *roue* qui est a l'eglize de Saint Jehan (Doc. 1411. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 433). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis]

**c)** "Verrière en forme de rosace" : Pour IIII charrées de menu merrien, pour faire les alours en la *roe* par devers la court l'official, acheté de Jehan Houdéer (...) pour massonner dessoubz les grans fenestres de la dicte *roe* par devers chapitre (Doc. cathéd. Troyes A., 1379-1380, 233).

**d)** "Treuil" : Sur la montaigne de Pampalieu. Une grant quantité de gros bois de chayne achacté et conduit sur la dicte montaigne deux ans a ou environ pour faire une grant *roe* et certains autres artifices pour tirer la mine et terre hors de la dicte montaigne, 14 l. tournois. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 272).

**e)** "Tour du potier" : ...si comme est la *roe* du potier (ORESME, C.M., c.1377, 322). ...comme le potier qui a tour de sa *roe* fait d'une mesme masse divers pots de différentes façons et grandeurs (CHART., Q. inv., 1422, 2).

**2.** "Forme circulaire"

**a)** *Roue du ciel*. "La sphère céleste" : Et encore la figure on ainsi assez communement pour nous segnefier par la *roe* le ciel qui se meut et tournie tousdiz sanz arrester et circulierement tout autour de la terre, et par la dame nous est segnefie la vertu qui le meut. Et a la verité, nous ne povons entendre convenablement par celle *roe* que la *roe* du ciel, et par la dame, les intelligences qui le meuvent ou la premiere cause, c'est a dire Dieu qui originelment, come dit est, tout

meut et tout gouverne. Finablement, nous trouvons entre la *roe* de Fortune et la *roe* du ciel tres grand similitude. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 17).

**b)** "Figure en forme de cercle" : ...icelui feu Le Bascle fit une grant *roue* de sadicte espée en l'entour de lui, en frappant sur ceulx qui estoient illec près et mesmement sur lesdiz suppliant et Luisler, tellement qu'il les blessa très henormement (Doc. Poitou G., t.12, 1481, 427).

- *Faire la roue*. "Déployer et étaler en rond la queue de son marteau" (Éd.) : J'estens les bras, je fai le *roe* (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 85).

. "Se pavaner" : ...faisoient bons compaignons la *roe*, et se pourmenoient par devant elles, devisans d'un costé et d'autre, et faisans cent mille manieres (C.N.N., c.1456-1467, 363).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.4, c.1370-1407, 318 ; t.5, 72 ; DESCH., *M.M.*, c.1385-1403, 155.

**c)** "Trajectoire circulaire suivie par le soleil"

**Rem.** *Perceif*. I, R., c.1450 [c.1340], 952/3 ; *Perceif*. IV, R., c.1450 [c.1340], gloss. [R. M.]

**ROUE, subst. fém.** (roue<sup>2</sup>)

[GD : *roe*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 737b : *rotjan*]

"Rouissage"

**REM.** Doc. 1395 (Valenciennes) ds GD VII, 217a. [R. M.]

**ROUEL, subst. masc.** (rouel)

[T-L (renvoi) : *röel* ; GD : *roel* ; FEW X, 499a : *rotella*]

"Roue"

**Rem.** Doc. 1477, 1498 (*rouel*, *roel*, var. *rouet*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 892.

- *En roel*. "En rond"

**Rem.** Doc. pic. de 1316 ds GD VII, 218a-b. [R. M.]

**ROUELLE, subst. fém.** (rouelle)

[T-L : *röele* ; GD : *roele* ; FEW X, 499a : *rotella* ; TLF XIV, 1278b : *rouelle*]

**A.** - "Petite roue"

- "Petite roue (d'une charrue)" : Bois par livree du dit verdier de III ans en III ans à fere une pare de roes et une pare de *roelles*. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R.B., 1398-1402, 100).

- *Patins à rouelle*. V. *patins* : Seray je pas souffisanment Montez de patins a *rouelle* Et d'eschaces, quant Marotele Yray veoir, s'il fait lait temps, Et s'aray solers bien fermens A troiz ou a quatre noyaux ? (Gris., 1395, 46).

**B.** - P. anal.

**1.** "Objet de forme circulaire"

**a)** "Pièce de forme circulaire placée au-dessus d'un chenet" : En la cuisine. Ung grant chaderon tenant deux seilliées d'eaue, 20 solz. Deux chenez à *rouelle* dessus, 27 sols 6 deniers. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 370).

**b)** "Pièce de bois coupée perpendiculairement aux fibres" : ...ung millier d'asselin, .XXIII. *rouelles* et d'autre menu bois grant quantité (CHR. PIZ., Fais armes cheval., 1410, 62r). À Jehan Notebaert et Olivier de Le Dale, soyeurs d'aix, pour avoir ouvré de leur mestier à taillier et soier tout le bois, tant seullles, posteaux, baulx, gistes, corbeaux, *roelles*, appoyez, planques de chesne (...) posteaux et *roelles* emploiez en une enclosure (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 610).

c) "Bouclier" : Desoubz le bras senestre o costé l'assena Que toute la *rouelle* a ce coup lui trencha. (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 19).

d) "Garde d'une arme" : ...ledit Tassel apporta une espée et un grant plançon ou baston fait en maniere de picque a *rouelle* de fer (Chancell. Henri VI, L., t.2, 1427-1435, 117). Et fist faire par tous coustelliers grant quantité de picques, hallebardes et grans dagues à larges *rouelles* (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 103).

e) "Tranche ronde" : ...et les ongnons coupez par *rouelles*. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 216). Puiz ayez ongnons cuiz par *rouelles*, et percil effeuillié, et mettez tout frire en huille (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 222). Et se le saumon est salé, soit mengié au vin et a la ciboule par *rouelles* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 238). De gros boudins larges *rouelles* (Roy sotz, c.1450-1500, 217).

f) "Pièce d'étoffe circulaire"

**Rem.** Doc.1363 ds GD VII, 219a.

g) "Pain de cire de forme circulaire"

**Rem.** Doc.1391-1393 (Orléans) ds GD VII, 219a (cf. GD sur l'usage qui en est fait à Orléans lors de processions solennelles).

2. MÉD. "Rotule du genou" : ...toutesfoiz par raison divine, naturelle et morale il doit souffire aux jeunes gens, au travail et en l'ost, que la robe et le tunicle d'armes ou jacques veigne jusques au genoil, et aux anciens et chevetains doit passer un pou la *rouelle* du genoil. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.2, c.1386-1389, 210). Quant advient a la *rouelle* [du genou] dislocacion, il convient que le pié soit mis plainement en la terre et soit ramenee la paielle. (PANIS, Guidon, 1478, tr.V, doct.2, chap.8).

**Rem.** MONDEVILLE ds T-L VIII, 1377. [R. M.]

**ROUEMENT, subst. masc.** (rouement)

[GD : *roement* ; FEW X, 496b : *rotare*]

[Dans un cont. métaph.] "Mouvement d'un corps qui tourne sur lui-même, rotation" : LE ROI À SES TRÉSORIERES. De ceste roe ci [au moyen de laquelle les trésoriers ont pu faire sortir frauduleusement les secrets et les deniers royaux hors du royaume] paignons [Avez este et compaignons] [vers manquant ds ms.] En autres compaignons mouvant De dent en dent et somouant Par aliance enclaiuee [éd. *enclaiuee*] D'un en autre et conspiree Comme paignons entremesles, Entrelacies, entrententes, A fin què .I. [éd. *un*] grant *roement* Fust paignonne repostement Hors du royaume aus anemis (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 4999).

**REM.** Néologisme. [B. St.]

**ROUER, verbe** (rouer<sup>1</sup>)

[T-L : *röer*<sup>2</sup> ; GD : *roer*<sup>2</sup> ; FEW X, 496a : *rotare* ; TLF XIV, 1279a : *rouer*<sup>1</sup>]

A. - "Tourner"

1. [D'une chose] "Tourner, tourner" : Causè de la musique en sont (...) les tournemens Des esperes que vi tourner L'une dedens l'autre et *roer* Qui par contraires mouvemens Et par obliques tournemens Doucement s'entrecontroient Et (en) circuite faisoient Entour terre et les elemens Sens eux reposer en nul temps. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 288). Mais toudis va en tournoyant La couverture, com sus roe Fust assise, qui entour *roe* (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 59).

- P. métaph. *Rouer après qqc.* : Au corps ne chault, mais que son plaisir vive, Et va *rouant* après ses voluptéz. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 239).

2. [Du paon] "Faire la roue" : Ce vent adonc me fait *roer* Comme paon et haut lever Ma queue (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 242).

- *Rouer de sa queue* : [Polyphème à Galatée] Plus es dure de chaisne viel, Se tu ne fais ce que je viel (...); Plus crueuse et plus damageuse D'iaue parfonde ; et orgueilleuse Plus que paön, quant on le leue Quant il va *rouant* de sa queue (MACH., Voir, 1364, 632).

3. [De Fortune] "Faire tourner sa roue" : Ce sont engins dont fait tourner Sa roe Fortune et *roer*. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 373).

B. - [D'une pers.] "Faire des tours, des détours, rôder" : .VIIIm. pas de mer nouant Ala tant qu'ainssy vint *rouant* En la cité (CHR. PIZ., M.F., IV, 1400-1403, 12). LUCIFFER. Pencez tretous tant autour luy *rouer* Que de ce cloistre vous le faciez sortir Et ses beaux faiz devant luy tant louer Qu'en vayne gloire se puisse divertir. (LA VIGNE, S.M., 1496, 370). Parmi les champs ne povant papier Avant que fusse nullement desroé, Quoy qu'en ce cas j'eusse moult fort *roé*, Ce neantmoins je n'alis pas pier, Mais escripvis tout soubdain en papier Ce qui est dit, et puis en parchemin (LA VIGNE, Compl. roy Bazoché M.R., 1501, 411). [R. M.]

**ROUER, verbe** (rouer<sup>2</sup>)

[GDC : *roer* ; FEW X, 494a : *rota* ; TLF XIV, 1279a : *rouer*<sup>2</sup>]

"Soumettre au supplice de la roue"

**Rem.** Ex. 1ere moitié du XIV s. et MONSTRELET, Chron. D.-A., t.2, c.1425-1440, 253, ds GD C X, 581c-582a. [R. M.]

**ROUERECH, adj.** (rouerech)

[\*FEW X, 389b : *\*rica*]

"De *royere*"

- *Ventail rouerech*. "Vanne d'écoulement ?" : ...ychil ventaille *rouerech* (...) chascun des dis ventailles roieres (Vie urbaine Douai E., t.4, 1364, 405).

V. aussi *royere* [R. M.]

**ROUERIE, subst. fém.** (rouerie)

[T-L : *roierie* ; GD : *roerie* ; FEW X, 492b : *rota*]

A. - "Fabrication de roues"

**Rem.** Doc. 1321 (*roerie*) ds GD VII, 221a-b. Doc. XIVE s. (*royerie*) ds T-L VIII, 1408.

B. - "Bois pour les roues"

**Rem.** Doc. 1360 (*rouerie*) ds GD VII, 221a-b. [R. M.]

**ROUET, subst. masc.** (rouet)

[T-L : *röet*<sup>2</sup> ; GD : *roet*<sup>3</sup> ; GDC : *roet* ; FEW X, 491b : *rota* ; TLF XIV, 1280b : *rouet*]

A. - "Rondelle placée entre la lame ou la pointe et la poignée (d'une épée, d'un outil...), destinée à protéger la main" : ...I tarelle à perchier I mur, lequel a I *rouvet* de bos. (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.2, 1388, 368). ...pour avoir soudé des pointes tout de neuf dessus la fermeure de ladicté espée, et pour avoir fait ung *ruet* tout de neuf, sur le pommeau de laditte espée (Comptes Lille L., t.1, 1412, 41).

B. - "Support de forme ronde (sur lequel est fixée une chandelle)" (synon. *rollet*) : À Jehan Croix, espicier, demourant à Paris, pour avoir fait et livré pour ladicté ville, (...) une chandelle de cire, (...) icelle chandelle pesant 105 livres et demie de cire ouvrée, au prix de 4 s. p. la livre, à y comprendre lymignon et façon, valent 21 l. 2 s. p., et pour avoir porté le *rouet* où ladite chandelle est

enroulée de ladite eglise en l'ostel dudit Jehan Croix (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1440-1441, 223).

**C.** - "Petite roue, roue" : ...Premièrement (...) a fait de neuf les liens qui trayeny [trayent ?] hors de la ditte bonde et et rassis le *rouet* et rechevillié et y a mis une entretoise neufve devans l'eaue. (Chartes Ste-Chapelle Vincennes B., t.1, 1403-1404, 175). ...De fondes et de mangonnelles, Et de routz [l. *rouetz* ? Var. *rouetz*] et de rouelles (Myst. Résurr. Angers S., 1456, 138).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1433 (*le rouet d'unne petite brouette*) ds GDVII, 221b.

- [La roue de la Fortune] : ...fortune nous a son *roet* bestourné : Car il n'y a eût traïson ne lasté (God. Bouillon R., t.2, c.1356, 250).

- En partic. "Roue d'engrenage d'un moulin à eau" : Item, pour pluseurs frais fais dou moulin (...). ...a Jehan De Gosies pour recauchier le *roet* et pour fer 2 paires de tourtres... (Comptes Mons P., t.1, 1343-1344, 778). Molucrum (...) : *rouet* de molin, c'est ce qui fait tourner la mole (Aalma R., c.1380, 261). ...de grans aniaux t de bendes joignans le reuwe et le *rouwet* (Vie urbaine Douai E., t.4, 1398, 729). Audit Jehan Rose, (...) pour les grans fers mettre hors et ens, et pour mettre un nouvel *roet*, pour clauer 6 alpen à la roe dudit molin à eaue, et pour ledit *roet* mettre à cours (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 639). Audit Jehan Rose, qui vaqua ou mois de mars par 24 journées en faisant cent et vint grosses chevilles pour convertir en la roe du molin à eaue, et pour avoir fait de nouvel un *roet*, un nouvel harnois et une boïste, tout servant audit molin à eaue (Comptes Etat bourg. M.F., t.3, 1418-1420, 643).

**Rem.** Doc.1385 (*rouwes*) ds GDC X, 582a. *Mense épisc. Cout. D.*, 1440, gloss. Nombreux ex. ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 885-887.

- "Moulinet, poulie"

**Rem.** Doc.1438, 1454, 1491 ds Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 884.

- "Dans une forge hydraulique..., arbre moteur (équipé de comes)" : Et y doivent [à la forge à installer] ancor faire et metre une bonne ruee [roue (à aubes)] que fesset [qui fasse] souffler lez fous [les soufflets] et une bonne ruee a *rouwat* que fesset batre les martelz (Bail de forge, a.1391, 283).

- [Dans un mécanisme de serrurerie] : Nul serrurier ne pourra faire serrure d'armoires à *rouet* et à rateau là où il y ait empreint dessus, car elle seroit faulse, pour les abuz qui en ensuivent et qui en peuvent advenir si elles ne sont à ung pertuys et à plaine croix. (Ordonn. rois Fr. P., t.20, 1489, 190).

**D.** - "Machine à filer le chanvre" : Elle sceut que ledit Thomas son mary simplement et nycement folyoit, et repairoit et aucunesfoiz gisoit avec une povre fille qui estoit filleresse de layne au *rouet*, et longuement, sans en moustrer semblant ou dire ung seul mot, elle le tolera et cela. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 113).

**Rem.** Doc.1410 (*filer au roet*) et 1446 (*rouwet*) ds GDC X, 582a. [R. M.]

### **ROUETEL, subst. masc.** (rouetel)

[T-L : *röetel* ; GD : *roetel* ; FEW X, 492a : *rota*]

"(Diminutif de *rouet*)"

**REM.** Doc. 1328 (*rotiaus*, *roetiaus*, *rotel*), 1408 (*routeaux*) et 1497-1498 (*rotel*) ds GD VII, 221c. [R. M.]

### **ROUETTE, subst. fém.** (rouette)

[T-L : *röete*<sup>2</sup> ; GD : *roete* ; FEW X, 492a : *rota*]

HORLOG. "Petite roue" : ...item y doit avoir une petite *rouete* tenent a l'ecentrique du zodiac, ou il a 24 dens, qui fait tourner ung païgonnet entre l'ecentrique et le dyal, et audit dyal en a une autre qui tient avecques celluy, et tourment ensemble en ung axil (Traité d'horlogerie Z., c.1380, 276-277).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1498 (*rouette*) ds GD VII, 221b. [H. G.]

### **ROUF, subst. masc.** (rouf)

[FEW XVI, 735a : *roof*]

MAR. "Construction élevée sur le pont d'un bateau (réservée à l'habitation)" : Item pour une serrure et deux pendans au *rouf* d'icelles barque, 6 s. (Comptes argentier Ch. le Téméraire B.F.L., t.3/2, 1470, 611). [H. G.]

### **ROUFFLER, verbe** (rouffler)

[T-L : *ronfler* ; GDC : *ronfler* ; FEW X, 471b : *ronfl-*]

**A.** - "Ronfler"

**Rem.** *Renart contref.* R.L., t.2, 1328-1342, 31759 (*roufflé*) ; LE FÈVRE, *Lament. Math.* V.H., c.1380, 1416 (*rouffler*) ; 1448 (*roufle*).

**B.** - [Du porc] "Grogner"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.4, c.1370-1407, 144 (*rouffler*).

**C.** - "Souffler bruyamment" : Pour mieulx monstrier noz haulx faiz tryumphans, Grans dromadayres, bouffles et elephans, Divers chameaux aurons a grant foison, Qui s'en yront par les chemins *roufflans*, Et nous apprés, les biens d'aultruy rïfflans ; Pour ce, messieurs, de partir est saison. (LA VIGNE, S.M., 1496, 228).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.4, c.1370-1407, 287 (*roufflant*).

V. aussi *ronfler* [R. M.]

### **ROUGE, adj. et subst. masc.** (rouge)

[T-L : *roge* ; GDC : *rouge* ; DÉCT : *roge* ; FEW X, 532a : *rubeus* ; TLF XIV, 1281b : *rouge*]

**I.** - Adj.

**A.** - "Rouge"

- [D'une chose, d'un drap, d'un vêtement, d'un végétal...] : LE JUGE. (...) Vestu d'un royé en travers, Fait de pers *rouge* et de blanc pers (Mir. enf. ress., 1353, 29). ...il m'en portoit vers un assault De gens cornuz a *rouges* testes Qui tenoient les gens pour bestes (Mir. parr., 1356, 15). Avisés vous, avisez vous, seigneur, et nous bailliés ung pape rommain qui nous demeure ; ou autrement nous vous ferons les testes plus *rouges* que vostre capel ne soient (FROISS., Chron. R., IX, c.1375-1400, 53). Item, oudit voyage d'Alemaigne, avoir prins un chapperon *rouge* à usage d'omme, lequel il vendi XX d. par. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 236). Et depuis dist à lui qui parle que ladite croix avoit esté apportée à la Pissote, envelopée d'un po de cendal *rouge* et d'un drappiau blanc. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 289). ...un filz masle, qui fu de toutes figures bien formez, excepté qu'il ot le visage court et large au travers, et avoit un oeil *rouge* et l'autre pers. (ARRAS, c.1392-1393, 48). Et Gieffroy le fier [le géant] de l'espee sur l'espaule, car il ne pot actaindre sur la teste, et lui trenche les mailles du jaserant, et lui entra bien plaine paulme en la char. Et le sang lui raye tout aval, tant qu'il ot le costé tout *rouge* jusques au talon. (ARRAS, c.1392-1393, 264). Et mesler o les précédens, Comme sont sandaulx, blans et *rouges*, Et muscatellins bien douges

(LA HAYE, P. peste, 1426, 144). ...les grandes et merveilleuses flambes de fumées *rouge(s)*, noire, verte, jaune et de diverses couleurs (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 142). Et premièrement yssirent hors Paris pour aller à lui les prévost des marchans et eschevins de ladite ville, qui, pour ladite venue, furent vestus de robes de drap de damas blanc et *rouge* fourrées de martres, lesquelles estoient accompagnées des bourgeois et officiers de ladite ville. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 27). Je croy que veez cy de son sang. Je ne sçey s'il est *rouge* ou blanc ; Ma main en est toute mollee [allus. à *Jean* 19, 34 : "l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et aussitôt il sortit du sang et de l'eau"]. (Pass. Auv., 1477, 231). Pour faire les baulievres *rouges* Aux mignons de ceste ville. (Dorib., p.1480, 251). Escrip en nostre chastel de Hedin, le XVIe jour de janvier l'an LXX. Ainsi signé : Par Mons. le duc : "De Longueville ;" et scellé en cyre *rouge* à seel placqué. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 260).

- *Rouge de sang* : Et lors vint sa fille, qui le desarma [le roi] ; mais, quant elle apperçut son harnois qui estoit *rouge* de sang, et la playe, elle chey toute pasmée. (ARRAS, c.1392-1393, 107).

- "Sanguinolent" : ...les accessemens des circuits, soient fais chacun jour, ou du tiers jour, ou de quart en quart ; aussi les signes, si comme le crachement *rouge*, quant il appert ou commencement de la pleuresie, il signifie la maladie estre briefve (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 55).

- P. iron. [À propos d'une blessure sanglante] : Veéz, seigneurs, veéz mervoille, Ce truant m'a coppee l'oreille, Veéz com la face me saigne ! Seigné suis a la *rouge* enseigne ; Il m'a tout le jouaul fendu. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 179).

. *Chapeau rouge*. V. *chapeau*

. *Cole rouge*. V. *cole*

. *Colere rouge*. V. *colère*

. *Croix rouge*. V. *croix* : Et, ce mesme jour de mercredi, vint nouvelles à Paris que monseigneur de Bourgogne avoit esté veu en la ville de Gand, portant à l'une de ses jambes l'ordre de la Jarretière et sur lui la croix *rouge*, qui est l'ordre et enseigne dudit roy Edouart d'Angleterre ; et à ceste cause se demonstroit et declairoit ennemi capital du roy et du royaume et comme Anglois tenu et réputé. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 236).

. *Mer rouge*. V. *mer*, *rougir* : ...Dieu qui parti en deux la *rouge* mer (Mir. st Val., c.1367, 172). ...par la verge de Moïse la mer *rouge* fu devisée (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 127). ...Pharaon et les siens Ou milieu de la *rouge* mer Perirent sans outre passer (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 31).

. *Vin rouge*. V. *vin* : Faictes dancier voz damoiselles Notes, chansons, dances nouvelles, Pour resjoir tous les seigneurs. Ayons des viandes les melheurs Et vins *rouges*, blans et clarés. (Pass. Auv., 1477, 88). Aussi y a vignoble d'excellence, Dont il en sort si tres grant habondance De vins claires, de vin *rouge* et vin blanc, Grec et latin que pour en parler franc, Sans les exquis muscadetz et vins cuitz, On y queult bien tous les ans mille miltz (LA VIGNE, V.N., p.1495, 249).

- *Pisser rouge*. V. *pisser*

- [D'un animal] "Roux" : ...vente d'un cheval *rouge* (Doc. 1332. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 433). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Mais de ce que Plinius en excepte deux couleurs puet estre que celle beste est *rouge* de sa propre nature et appert *rouge* toutes foiz que elle ne regarde longuement et fort a grant entencion une autre couleur. (ORESME, E.A.C., c.1370, 133). ...estans en la ville d'Amiens, logez en une hostellerie, mal prindrent et emblerent, oudit hostel, III chevaux, c'est assavoir : l'un *rouge*,

l'autre noir et l'autre gris (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 369). ...fu lors perdue et adirée une houppe moyenne à usage d'homme, qui estoit de drap vert d'Angleterre, et fourrée d'escureux *rouges*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 363). ...une chetive opelande d'une pea de moston *rouge* (Doc. 1425. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 433). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis]

. *Bestes rouges*. V. *bête*

- *Couleur rouge* : Synope est une couleur *rouge* qui fu premier trouvée en la mer près de la Cité de Sinope et pour ce est ceste couleur appelée sinope, sicomme dit Ysidore ou .XVIIIe. livre. Il est trois especes de synope dont une est plus rouge et l'autre l'est moins et l'autre est moyenne en rougeur, sicomme dit Ysidore. La première est appelée rubrique pour ce qu'elle est rouge sicomme sanc, et croist en moult de lieux mais la meilleur croist au lieu devant dit. (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 381). Le tiers signe si peut l'en mettre Quant nous semble le corps céleste, Habitué de grant douleur, Maintesfoiz de *rouge* couleur, Ou de jaune à rougeur tendant, Pour la vapeur en l'air pendant (LA HAYE, P. peste, 1426, 53). De been la semenche franche, De *rouge* couleur et de blanche (LA HAYE, P. peste, 1426, 154). Et de karabe et de coural, De couleur *rouge* franc loyal (LA HAYE, P. peste, 1426, 155).

- [Avec un terme de compar. : *fer*, *foudre*, *four*, *sang*...] : Nous santiens la terre tranbler Qu'il sanbloit qu'elle voulsist soudre, Et ung ange, *rouge* com foudre, Leva le tonbeaul qu'il estoit sus ; A dextre part s'assit dessus. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 259). Plus *roge* sera que nul sang Je croy bien avant qu'il m'eschappe (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 83). Fieramort et Bruslecosté Iront les deux barres chauffer Aussi *rouge* comme le fer Que l'en forge dessus l'enclume. (Myst. st Laur. S.W., 1499, 226).

. *Rouge comme un four*. V. *four*

**B.** - Au fig.

1. "Menaçant" : Benoist Dieu, que le temps est *rouge* ! (Rapp., c.1480, 58).

- [Même sens ?] *Rouge litanie* : En chantant tout devotement, Tout bas, la *rouge* letanie. (Vig. Trib., c.1480, 235).

2. "Habile, rusé" : ENVIE. Tu es ung fin ovrier. FLATERIE. Mal fait ! Pansés : je suis *roige* en taille. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 170). Mon amy, joués d'autre dés ! Pas ne m'arés de ceste chance. Quel *roige* gueul ! (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 180). MAUCOURANT [messenger]. Que vous plaist il, sire ? Laissez moy parfournir mes bouges. Pour ce qu'on y prent les plus *rouges* A soy partir sans le desjung, J'ay prins cy deux mourceaux pour ung Pour fornir ung peu le pourpoint. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 519).

**Rem.** MARTIN LE FRANC, *Champion dames* D., 1440-1442, 14419 ; GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

- "Vif, rusé" : Et fussez vous plus *roge* qu'estes Cent foiz : ja plumes n'en rapporterés. (Pipée R., c.1470-1480, 199).

- *Rouge dessous l'aile*. "Rusé"

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.5, c.1370-1407, 10.

- [Avec un terme de compar., par oxymoron] *Aussi rouge que plastre*. "Naïf, sans artifice" : TOST VERSEE. (...) Se voulez, je vous conduyray Pour avoir amy promptement. LA FILLE. Promptement ! Par trop suis nyaise ; Je suis aussi *rouge* que plastre. Oncques je n'euz rien que mesaise. Sur mon cueur ay trop dure emplastre. (Myst. jeune fille L., c.1413-1445 [c.1530], 24).

- Empl. subst. : Que les plus *roges* y sont pris. (Pipée R., c.1470-1480, 215).

**II.** - Subst. masc.

**A.** - "La couleur rouge" : Il appartient donc pour ce qui est dit que es couleurs y l y a deux extrémités, c'est assavoir blanc et noir, et .V. couleurs moyennes entre [ces] deux ; et n'y en peut plus avoir ne moins aussi, car entre le blanc et le noir le *rouge* est le moyen (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 370). ...lui et son destrier houssez d'un saptin cramoisy, tous couverts de branlans de fin or esmaillés de *rouge* cler (LA SALE, J.S., 1456, 123).

**B.** - DRAP. "Drap de couleur rouge" : ...huit paires de chausses de *rouge* de viconte (Comptes roi René A., t.2, 1477, 52).

**Rem.** Cf. K. Zangger, *Contrib. à la terminol. des tissus en a. fr.*, 1945, 88.

**C.** - "Le jaune de l'oeuf" : Oultre, les oeufz molles fait par decoction sont meilleurs que les oeufz durs cuyz ou trop molz, et sont de forte nourriture et de facile digestion, et engendrent sanc fort proporcional et convenable au cuer, et pour ce au gens qui sont en convalescence de maladies ou gens antiques et debiles, sont fort appropriés et convenables, et par especial le *rouge* de l'euf (Rég. santé corps C., 1480, 25). Item, est a noter que l'euf est diversifié en ses parties, car le *rouge* est de chaleur attrempee, et le blanc est froit et viscieux, difficile a digerer (Rég. santé corps C., 1480, 26-27). La colere fameuse ou elle est citrine est engendree par amixtion de flume naturelle avec colere naturelle ou elle est vicelline semblable ou *rouge* de l'oeuf, et est engendree par amixtion de flume grosse avec colere naturelle. (Rég. santé corps C., 1480, 141). [R. M.]

**ROUGE GORGE, subst. masc.** (rouge gorge)

[GDC : *rougegorge* ; FEW IV, 337a : *gurges* ; TLF XIV, 1289a : *rougegorge*]

"Rouge gorge" : J'en ay atrappé plus de mille, Voyre cent mille en mon temps, De *rougesgorges*, de vers montans, De jaunes bes et estourneaulx (Pipée R., c.1470-1480, 168).

**REM.** LAGADEUC (*rouge gorge*) ds GDC X, 595c. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 109. [R. M.]

**ROUGEASTRE, adj.** (rougeâtre)

[GDC : *rougeastre* ; FEW X, 533a : *rubeus* ; TLF XIV, 1288a-b : *rougeâtre*]

"Rougeâtre" : En celle vallee a vn champ ou on trait hors de terre vne matere *rougastre*, que on appelle combil, que on mangut, et le porte len vendre en lieu despices. (MANDEVILLE, Voy. L., p.1360, 264). Et dit que il estoit vestuz par dessus d'un mantheau *rougastre*, n'est record quelz robes il avoit dessoubz (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 465).

**Rem.** Doc. c.1360 (*rougaste*) ds FEW. Doc. 1399 ds L. de Laborde, *Gloss. fr. du Moy. Âge*, 1872, 147 (*une pierre vergée rougeastre*). Doc. 1474 (*roughastre*) ds GDC X, 595b-c. *Mer des hist.* (éd.1491, *rougastre*) ds TLF. [R. M.]

**ROUGELET, adj.** (rougelet)

[GD : *rougelet* ; FEW X, 533b : *rubeus*]

"Rougeâtre" : J'ay les ongles tant enfresléz [var. engelés ; *rugeléz*] Que je ne sçay comment je dure. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 259). [GD VII, 246b] [R. M.]

**ROUEMENT, adv.** (rougement<sup>1</sup>)

[GD : *rougement* ; FEW X, 533a : *rubeus*]

"Habilement, avec ruse" : Esse *rougement* respondu ? (...) C'est ung homme qui sctet de mal Tant qu'il n'est point a concevoir. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 228). Esse *rougement* respondu ? Que vous en semblë, est il nice ? (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 613). [J.-L. R.]

**ROUEMENT, subst. masc.** (rougement<sup>2</sup>)

[Ø]

MÉD. "Gargouillement, borborygme" : Es corps qui sont en fievres, et ont les ypocundres suspenduz, et ont *rougement*, s'il sourvient doulleur des illiers, les ventres de telz corps sont ramoisties, se ainsi n'est que soient ventositez et grans multitudes d'orines. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 79).

**REM.** À rattacher à FEW X, 562b : *rumigare* ? [D. J.]

**ROUEMENT, subst. masc.** (rougement<sup>3</sup>)

[\*FEW X, 533a : *rubeus*]

"Ruse" : Et puis dist Merlin : "Succedera le lyon au liepart de leesse par quy *rougement* ["par les ruses de qui"] les tours gallicques et les barons des isles trambleront." (WAVRIN, Chron. H., t.1, p.1471, 236). [R. M.]

**ROUEMENT, adv.** (rougement<sup>4</sup>)

[GD : *rougement* ; FEW X, 533a : *rubeus*]

"Avec ruse" : BANNANIÁS. Esse *rougement* respondu ? Que vous semble d'ung tel postal ? (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 228). [R. M.]

**ROUEOLE, subst. fém.** (rougeole)

[GDC : *rougeole* ; FEW X, 530b : *\*rubeolus* ; TLF XIV, 1289a : *rougeole*]

**A.** - MÉD. "Maladie éruptive contagieuse, rougeole" : Et [l'oseille] vault aussi communelment Encontre les ordes verèles Et mesmes contre les *rougèles* (LA HAYE, P. peste, 1426, 129). Aviennent bien de mauvaiz air Et de sa force vicieuse, Oultre la boce venimeuse, Comme passion cordiale Et fièvre pestillenciale, Et maint flux de ventre et *rougeole*, Reume, enroueure et la véreule, Et autre mainte passion (LA HAYE, P. peste, 1426, 160). *Rougeoles*, morbili en latin, sont une maladie commune qui vient de mauvaiz air volentiers et de la corruption des humeurs et par especial du sang. (LA HAYE, P. peste, 1426, 225). Mon frere, je vous advertiz que pour habillier mon visaige il ne suffisoit pas que j'eusse eu la petite verole, mais j'ai eu la *rougeole*, de laquelle, Dieu mercy, je suis guery. (Lettres Ch. VIII, P., t.4, 1495, 187).

**B.** - "*Melampyrum arvense* (plante rougeâtre se mêlant aux céréales)" : ...et advient par une herbe qui croist avec le blé souvent, que on nomme la *roivolle* [l. *roujolle* ?] (Journal bourgeois Paris T., 1431, 273). [R. M.]

**ROUEOT, adj. et subst. masc.** (rougeot)

[GD : *roigeot* ; FEW X, 534a : *rubeus* ; TLF XIV, 1289a-b : *rougeot*]

**I.** - Adj. "De couleur tirant sur le rouge, roux"

**Rem.** Doc. 1369 (*boeuf roigeot*) ds TLF.

**II.** - Subst.

**A.** - "Étoffe rouge"

**Rem.** Doc. 1394 (Dijon, *roigeot*) ds GD VII, 226a.

**B.** - "Feu (dans une métaph. grivoise)" : Adevinez que c'est : noirot sur noirot, et *rougot* lui bat le cul. - Response : C'est un trepié au feu, et il y a ung pot dessus ; et le feu est dessoubz, batant au cul du pot. (Devin. R., c.1470, 317). [R. M.]

**ROUEOYER, verbe** (rougeoyer)

[T-L : *rojoier* ; GD : *rougeoier* ; FEW X, 535a : *rubeus*]

**A.** - "Être de couleur rouge, tirer sur le rouge" : Aucuns sièges estoient verdoians Et aucuns autres *rougians*, Aucuns de couleur doree, Aucuns de blanche argentee, Aucuns de plus gaies couleurs

Que n'ont en eux gemmes ne fleurs. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 14). Les dis anges emmenoient Trois esperis qui avoient Couronnes d'or dessus leur chief[s], Et estoient jucques aus pies Vestus de pourpre *rougoiant*, Cains d'uns tissus d'or reluisant. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 313). Au blason le connut, dont le camp fu d'or mier, Si a .III. clez de geulez qui le font *rougoier* (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 806).

### B. - "Devenir rouge"

1. [D'une chose] "Se teinter de rouge, devenir rouge" : Mais tant en y ot des leur mort Que toute la mer en *rougoie* Du sanc (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 72). Moul fu gran le bataille et longement dura, Des mors et des navrez li cans en *rougoia*. (Jourd. Blaye alex. M., a.1455, 785).

2. [D'une pers.] "Devenir rouge" : Quant li captaus oy nommer les Gascons, si fu durement esmervilliés, et *rougia* tous de felonnie (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 111).

- [Du visage] : Alons men de par les maulféz, De honte suis tout eschaufféz, La face toute m'an *rougoie*. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 162). [R. M.]

### ROUGEROLE, subst. fém. (rougerole)

[T-L : *rogeroles* ; GD : *rougereule* ; FEW X, 530b : \**rubeolus*]

"Rougeole" : Femme qui est malade de la *rougereule* doit prendre de l'eaue qui aura esté benoite le dimence et d'icelle en faire un chaudeau et en humer, et pour certain elle en garira. (Ev. Quen., I, c.1466-1474, 113). ...car monseigneur devint malade des *rougereules* (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 513). ...en priant Dieu que voleit garder les biens de terre, et garder la cité et le pays de guerre, et les corps humains de pestillance. Car tous les einffans devenoient mallades de la *rougerieulle* et de la *properieulle*, et en mouroit beaucoup, et morut grans gens aussy. (AUBRION, Journal L., 1498, 405).

**REM.** Doc. XVe s. (agn). In : W. Rothwell, *Z. frz. Spr. Lit.* 86, 1976, 254. [R. M.]

### ROUGET, subst. masc. (rouget<sup>1</sup>)

[T-L : *roget* ; GDC : *rouget* ; FEW X, 533b : *rubeus* ; TLF XIV, 1289b : *rouget*]

"Rouget (poisson)" : A Renaut Baliguen pour plais ["plies"] et *rougés* ... 30 s. (Doc. 1349. In : R. Cazelles, *Bibl. Éc. Chartes* 124, 1966, 379). Carpres, lux, soles, *rougés*, saulmon, anguilles renversees a la boe et une arbolaste. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 181). Espaullez, pourboulez et rosticiez voz *rougetz* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 224). Tumble, *rouget*, gournault, grimondin (...). Le *rouget* est plus petit et plus rouge, et le grimondin est le mendre de tous, et est tanné, tavellé et de diverses couleurs. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 238). Item, *rougetz* sont bons au chaudumé de vertjus et de pouldre et de saffran. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 238). Ceulx qui voudront en leur cuisine User donques de la marine Doivent choèsir poisson et prendre De légieère substance et tendre, Comme sont *rougetz* et lanières (LA HAYE, P. peste, 1426, 93). Les *rougetz* sont poissons assez cogneuz qui ont bonne char et aisée à digérer. (LA HAYE, P. peste, 1426, 225). ...*rougez*, barbeaux, saulmons rostis (LA SALE, J.S., 1456, 252). Le neufhiesme est poisson nommé *rouget*, ayant chair dure, utile pour le corps humain. (Rég. santé corps C., 1480, 73). [R. M.]

### ROUGET, adj. (rouget<sup>2</sup>)

[GD : *rouget* ; GDC : *rouget* ; FEW X, 533b : *rubeus*]

"Qui tire sur le rouge"

**Rem.** Ex. d'a.fr. et EVR. CONTY, *Probl. Aristote*, 1380 (ms. du XVe s., *une rogete fleur*), ds GDC X, 595c.

- [Du teint] : Est il *rouget* com une meure ? Il a aussi les yeulx si beaulx. (Sots Magn., a.1488, 197). [R. M.]

### ROUGEUR, subst. fém. (rougeur)

[GDC : *rougeur* ; FEW X, 534b : *rubeus* ; TLF XIV, 1290a : *rougeur*]

A. - "Couleur rouge ou rougeâtre" : Il est trois especes de synope dont une est plus rouge et l'autre l'est moins et l'autre est moyenne en *rougeur*, sicomme dit Ysidoire. La premiere est appelée rubrique pour ce qu'elle est rouge sicomme sanc... (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 381). ...et l'orine se tire a *rougeur* et a spissitude (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 6).

- "Couleur rougeâtre que prend le soleil lorsqu'il est près de l'horizon" : Le tiers signe si peut l'en mettre Quant nous semble le corps célestre, Habitué de grant douleur, Maintesfoiz de rouge couleur, Ou de jaune à *rougeur* tendant, Pour la vapeur en l'air pendant, Entre lui et nostre véue (LA HAYE, P. peste, 1426, 53).

- "Couleur rouge d'un vin (associée à l'idée de rusticité)" : Le second [inconvenient] est exasperation de la gorge ou la voix ravocque font aucuns vins de grande *rougeur*, a cause de leur secheresse et terrestrieté. (Rég. santé corps C., 1480, 39).

B. - MÉD. "Coloration rouge due à une irritation, une inflammation ou une infection" : Sanglout et *rougeur* des yeux, en vomite, sont mauvaiz signes (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 96). En squinantie, quant il survient enfleure et *rougeur* en la gorge, c'est bon signe, car la matiere est convertie dehors. (SAINT-GILLE, A.Y., 1362-1365, 101). Et sont quatre especes de lepre : aussi sont il de morphee, mais les acteurs n'en font pas mention pour ce qu'elles ne sont pas de grant renommee et n'aviennent pas souvent, car s'elle est de sang on l'appelle gouterose en la face et s'elle est es aultres parties on l'appelle *rougeur*. Et se ladite morphee ou infection est de cole on l'appelle impetigine ou serpigine, mais il n'y a point de peril (GORDON, Prat., c.1450-1500, I, 22).

### Rem. MONDEVILLE ds TLF.

- "Coloration rouge du visage par l'afflux du sang" : Les deux vaynes du col saigne l'on au comancement de mesellerie et si vault pour ceulx qui ont courte alayne et aussi pour oster trop grant habondance de sang et pour trop grant *rougeur* au visaige. (LE LIÈVRE, Traité saignée W., a.1418, 16).

. [Sous l'effet de la honte] : ...vergoigne et *rougeur* (FOUL., Policrat. B., I, 1372, 92).

C. - "Fard rouge" : Je tiens qu'on doit amonester non pas seulement les vierges ne les vesves, mais aussi femmes mariees et toutes aultres, affin que l'euvre de Dieu ne soit soullie par couleur blanche ou par pouldre ou par *rougeur* ou par ointure ou aultre mixtion corrompant nature. (DAUDIN, De la erudition H., c.1360-1380, 375). [R. M.]

### ROUGEURE, subst. fém. (rougeure)

[\*FEW X, 534b : *rubeus*]

Région. (Wallonie) (Synon. de *rougeur* v. Lexiques) : ...ly chiel fut roige com sanc vers les parties d'Aquiloine, et en cel *rogure* avoit blanches traiches à la manere de glayves. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 151).

**REM.** Cf. aussi Scheler, *Gloss. Geste Liège*, 265, *rogure* "rougeur, sang" (*N'y at celuy ne soit tous coviers de rogure*). [R. M.]



**ROUGHELANT, subst. masc.** (roughelant)[GD : *roughelant* ; \*FEW X, 533b : *rubeus*]

"(Étoffe de couleur rouge)" : ...le roy des Persans envoya au noble roy Karle le Grant plusieurs nobles et beaulx dons, c'est assavoir un pavillon ou une tente de merveilleuse couleur, de très-grande grandeur et de très-belle beauté, car il estoit tout de *roughelant*, tant les cordes comme les tentes estoient tainctes de diverses couleurs. (WAUQUELIN, Chron. ducs Brabant R., t.1, c.1447, 366). [R. M.]

**ROUGIR, verbe** (rougir)[T-L : *rogir* ; GDC : *rogir* ; DÉCT : *rogir* ; FEW X, 534b : *rubeus* ; TLF XIV, 1290b : *rogir*]

**A.** - "Teinter de rouge" : Pendans en vi les penonciaus De sanc *rougis*, tains et vermaus (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 4). Adoncques comença un si fier paletis Et telle occision et un si grans estris Que tant en gist a terre de navrés et d'occis Que du sang de leur cors est tout le pré *rougis* (Renaut Mont. B.N. V., c.1350-1400, 275). La matiere du vermeillon est une terre que on prent au rivage de la Mer Rouge, la quelle terre est si rouge qu'elle taint et *rougist* celle mer toute, et pour ce est elle appelée la Mer Rouge. (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 378). ...et le sanc du dragon *rougist* la terre (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 382). La demoiselle fiert, tellement l'estorie, Que de son sang l'a toute et couverte et *rougie* (Huon Bordeaux B., c.1400-1450, 444). Jason radement s'i prouva et donna a son enemy plusieurs coups lours et pesans, et tant luy en donna en *rougissant* son espee de son sang que le povre roy fu contraint de crier et de faire venir ses chevaliers a la rescousse. (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 137). Et fut le bon Frederick telement blechié et navré sur son corps en diverses parties, que la blanche parure dont ses armes furent couvertes et dont j'ay cy devant touchié, fut toute taincte et *rougie* de son sang excepté ce qu'il demoura soubz la chainture de son espée, laquelle demoura blanche (LA MARCHE, Mém., I, c.1470, 24).

- "Se teinter de rouge, devenir rouge" : Sardone est une pierre blanche. Sy en est de V manieres. Et quant elle est jointe avec le onich, si est noyre a l'un des les, et blanche a l'autre. Sy avient telle foys que elle *rougist* ; et dont est nommée sardonix (MANDEVILLE, Lap. M., c.1350-1390, 182). Et tant caufe on fer qu'il *rougist* (FROISS., Pr. am. F., 1372-1373, 135). Yeulx *rougis*, plains de piteux pleurs... (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 172). Et selon la diversité de l'humeur pechant sont diverses especes de emorroydes : aulcunes sont de sang et les appelle on uvees et sont aulcunes rouges comme sang et les appelle on morales comme meures qui commencent a *rougir*, aulcunes sont verucales et sont de melancolie, aulcunes sont comme vecies. (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 21). Lymons, oranges, cytrons qui sont passans En bonne odeur, pommes d'autre figure Et grenades à beaulx grains *rougissans* (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 91). Tant chauffon le fer qu'il *rougist* (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 52). J'ay au jour d'uy fait *rougir* mon espee de leur sang (LEFÈVRE (R.), Hist. Jason P., c.1460, 138).

**B.** - [D'une pers., de son teint] "Devenir rouge, rougir" : En tant qu'elle le pourtastoit, Elle vit bien qu'il *rougissoit* Et moult souvent muoit couleur. (Dit prunier B., c.1330-1350, 32). Pluseurs fois l'oÿ souppirer, *Rougir* le vit et tressallir, Trembler et suer et fremir Si qu'il n'osoit lever les yeux : Plus estoit doubtée que Dieux Ne fust de lui au temps present ! (Dit prunier B., c.1330-1350, 60). Je vois a ta coullour, qui est toute *rougie*, Que tu n'as mie droit tant qu'em ceste pannie. (Flor. Rome W., c.1330-1400, 199). ...Dont il

convint la vierge debonnaire D'ire, d'annuy, de dueil et de grevance Taindre, fremir, *rogir*, palir et taire. (Mir. prev., 1352, 277). Et Desir me vient acueillir, Qui me point et fait tressallir, *Rougir* et la couleur muer (Narcissus, p.1426, 291). Atant passa oultre, car la pucelle prist a muer sa couleur et *rougir* en gettant un petit soupir estraint de desir et se tint des lors, pour mieulx couvrir son maintieng, un pou baissee, mettans cez moz a memoire. (Comte Artois S., c.1453-1467, 63). Quand la seconde dame entendit les paroles et offres que Jacquet de Lalaing faisoit à la première dame, elle encomença à *rougir* et estre moult enflambée, et se tourna de l'autre part et prit à deviser aux princes qui là estoient, sans en rien faire semblant qu'elle fust troublée (Faits Lalaing K., c.1470, 42). Sainte Marie de Populo passerent Luy et ses gens pour trouver leurs logis, Et toute Romme gayement traverserent En l'ordonnance qu'ilz estoient regiz, Sans de paour estre ne blanchiz ne *rougiz* La hache au poing, la albarde ou l'arc, Tant que le roy fust au palais Saint Marc Ou logé fut luy et sa seigneurie (LA VIGNE, V.N., p.1495, 231).

- [De honte] : Car ceulz qui ont vercunde *rougissent*, et ceulz qui ont paour de mort palissent. (ORESME, E.A., c.1370, 273). ...maiz se elle *rougist* et est taisant et vergongneuse quant vous la corrigez, amez come vostre fille (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 128). ...que fait a louer lecture qui n'osera estre leue ne ramenteue en propre forme à la table des roynes, des princesses et des vaillans presentes fames, a qui convendroit couvrir la face de honte *rougie* ! (CHR. PIZ., Déb. R. Rose H., 1401-1402, 56). A l'assailir fit Desirs mains estours, Honte *rougir* et Pæur soy deffrire (CHART., R. Bal., c.1410-1425, 390). Or *rougissiez* De honte (CHART., L. Dames, 1416, 284). ...si ne scay, se honte y a, qui plus en doit *rougir* ou ceulx qui faillent a leurs gardes defendre ou ceulx qui leur faillent de bon secours (CHART., Q. inv., 1422, 43). Bien devoit *rougir* un prince (s'il avoit aage) de trouver telle excuse, car elle n'a point de lieu. (COMM., I, 1489-1491, 203). [R. M.]

**ROUGISSEUR, subst. fém.** (rougisseur)[T-L (renvoi) : *rogissor* ; GD : *rougisseur* ; FEW X, 535a : *rubeus*]

"Rougeur"

**REM.** *Gloss. lat. fr.* (Montp., c.1380) ds GD VII, 247b (*robor, rouveur, rougisseur*). [R. M.]

**ROUGISSURE, subst. fém.** (rougissure)[\*FEW X, 535a : *rubeus*]

"Rougeur (de honte)" : Langue d'aspic et denture de tygre, louve engloutisseresse de l'honneur des François, commoveresse de sang et de félonnie, présentacle de honte et *rougissure*... (CHASTELL., Vérité mal prise K., c.1460, 254). [R. M.]

**ROUIL, subst. masc.** (rouil)[T-L : *röil* ; GD : *rouil*<sup>2</sup> ; FEW X, 427a : *robigo*]

**A.** - "Rouille" : Quar tout aussi comm en peril Est le fer dont rien on ne fait Quë assez tost *röoul* n'i ait, Aussi li hons qui huiseus est Et rien ne fait, en peril est Quë assez tost enröoullie Ne soit par vice et par pechie ; Mais quant il se veut ocuper Et en labour exerciter, Ce cy le garde de pechie Et d'estre de *röoul* tachie. Ce cy lui vaut un fourbisseur Et une lime et un limeur. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 207). [Correction] C'est la lime qui hors lime Pechie jusqu'en la racine Ne puet souffrir *rooul* [var. *rouil, ruille*] n'ordure Que tout ne lime (et tout) ne cure (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 276). Si ot tres bonne coiffe que Climent a frotee Et pour oster le *roul* l'a aussi bien lavee. (Flor. Octav. L., t.1,

c.1356, 85). En ceste maniere fait on le vert de gris, car sur plates de arain on gette du fort vin aigre et les lesse l'en rouillier, et le *rouil* qui y vient est vert de gris qui mengüet et ronge la char morte de sa nature. (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 383). ...car elles [telles cités] contrahent et cuillent *ruil* aussi comme fait fer quant elles sunt a paes et menent vie paisible. (ORESME, Pol. Arist. M., c.1372-1374, 327). Item il [l'or] ne se pourrit point ne ne consume, ne par *ruil* ne par feu, ainz le purefie le feu et le netoie de toutes superfluités (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 683). ...elle avoit toujours ung homme qui gardoit la place du bon homme et entretenoit son ouvrouer de paour que le *rouil* ne s'i prenist. [Plaisanterie grivoise] (C.N.N., c.1456-1467, 507).

**Rem.** *Guill. Orange* T.H.G., p.1450, gloss. (*roeil*).

### B. - Au fig.

1. "Ruine" : Et vostre Sainteté, laquelle jusques à présent a esté bonne en sainte Eglise, sans tache, cherra par telles euvres en suspicion, souspeçon et *rouyl*, et par ce département, sans royalle cause, corromperez vostre innocence. (Doc. 1431. In : MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 452).

**Rem.** Cf. T-L VIII, 1412 *riuil* de *pechiet*. GD VII, 247c.

2. *Avoir les dents pleins de rouil*. "Tenir des propos malveillants" : Ilz ont aussi la langue venimeuse et les dens plains de *ruil*, c'est a dire qu'ilz sont de leur nature plains de males paroles nuisans et venimeuses, et qu'il rungent et mordent traiteusement les bons, come dit est, car les envieux sont volentiers mesdisant. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 463).

**Rem.** Ce sens fig. ne semble pas att. par les dict. pour le fr. (sauf ds GD, glosé "saleté"), mais il existe en lat. ; cf. OLD, s.v. *robigo* ; GAFFIOT, s.v. *robigo* : "rouille des dents, malignité, envie". V. aussi *esrouillé*, *rubigineux*. [R. M.]

### ROUILLARD, subst. masc. (rouillard)

[GD : *rouillard* ; FEW X, 428a : *robigo*]

Arg. "Baril à vin" : SATHAN [à Lucifer]. (...) Rogue rongeur, riche ronce raffleuse, Ravissant ris, rural retatynart, Reprehenssible, renfrongné regrongnart, Raby rebelle, redoutable regnart, Rustic regnant, rampant, rafflant, rifiant Radis rayee, roc, robuste *roillart*, Regent retour, ront, rapineux, rocart, A quoy, grand deable, vas tu ainsi ronfflant ? (LA VIGNE, S.M., 1496, 350).

**Rem.** L'éd. cite HUG. VI, 639, s.v. *rouillard*. Ex. daté de 1594 ds FEW. Le sens dans le cont. est incertain ; peut-être d'après certains parlars région. cités ds FEW X, 428a, "traître, méchant". Nom propre (*Roillart*, *Rouillard*) ds *Myst. Pass. Troyes* B., a.1482, 526, 719, 730, 736... [A. B.]

### ROUILLE, subst. fém. (rouille)

[GD : *rouille*<sup>2</sup> ; GDC : *ruille* ; DÉCT : *röille* ; FEW X, 427b : *robigo* ; TLF XIV, 1291b-1292b : *rouille*]

#### I. - "Rouille"

A. - Au propre : Ferrugo (...) : *rouille* de fer, ferrugine (Aalma R., c.1380, 139).

B. - P. ext. "Saleté, impureté" : Ja ne fera bon orfevre chief d'oeuvre, Si grossement premierement il n'euvre, Car par après pourra son or pollir, Et par peine sa *rouille* luy tollir. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 341).

C. - Au fig. "Ce qui altère la réalité, l'efficacité d'une chose"

**Rem.** Ex. de FOUL. ds GDC X, 600a (*ruylle*).

#### II. - "Variété de nielle"

**Rem.** Cf. GD VII, 247c. [R. M.]

### ROUILLÉ, adj. (rouillé)

[T-L : *röillier* (*röillié*) ; GDC : *ruillier* ; FEW X, 428a : *robigo* ; TLF XIV, 1293a : *rouiller* (*rouillé*)]

"Attaqué par la rouille" : Portant harnoys *rouillé* (CH. D'ORLÉANS, Ball. C., c.1415-1457, 168). ...Hasdrubal apperceust qu'il y avoit escus vieulx et *rouilliez* (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 44).

**Rem.** Doc.1402 (*une viez jusarme ruilie*) ds GDC X, 600a. [R. M.]

### ROUILLEMENT, subst. masc. (rouillement)

[GD : *rouillement* ; FEW X, 428b : *robigo*]

"Fait de rouiller ; rouille" : *Rouillement* de fer : ferrugo (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 254). [R. M.]

### ROUILLEUX, adj. (rouilleux)

[GD : *rouilleus* ; FEW X, 428a : *robigo*]

"Couvert de rouille, qui a la couleur de la rouille"

**REM.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372 (*roulleuse*), et doc. 1389 (*rouleux*) ds GD VII, 247c-248a. [R. M.]

### ROUILLURE, subst. fém. (rouillure)

[GDC : *rouilleure* ; FEW X, 428b : *robigo* ; TLF XIV, 1293b : *rouiller* (*rouillure*)]

A. - "Etat de ce qui est rouillé ; rouille" : ...se sont cloux fors et pesans pour durer jusques a mille ans Sans jamais pourrir de *rouilleure* (MICHEL, *Myst. Pass. J.*, 1486, 385).

**Rem.** LAGADEUC et de GARBIN 1487 ds GDC X, 596a.

B. - Au fig. : Et ainssi, contre les maulx dessus dis que fait huisseuse a la pensee humaine, excercitation d'estude ou de discipline l'aguisse par soubtiveté, et le fait reluire par blancheur de innocence et de purté, et le purifie de la *rouillure* des vices, et le garde d'estre blechié de pechié. (DAUDIN, *De la erudition* H., c.1360-1380, 39). [Autre ex. p.38, *rouillure de huisseuse*] [R. M.]

### ROUIR, verbe (rouir)

[FEW XVI, 738b : *rotjan* ; TLF XIV, 1293b : *rouir*]

A. - "Rouir, isoler les fibres textiles (du lin, du chanvre) par une macération dans l'eau" : J'ay plus perdu en mon lin ou en mon chanvre, que je n'ay eu qui le mes ait mis en l'aive pour *roir* pour ce que vous aviez mené le vallet, que vous ne gaingnez, par le sacrement Dieu, de cy a quatre ans. (Quinze joies mar. R., c.1390-1410, 30). ...*roir*, teiller, cerencer, et filler a la quenaille et faire toilles (CHR. PIZ., *Cité dames C.*, c.1404-1407, 753).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF.

B. - "Macérer" : Je saray bien certainement Se le vin s'en est enfouÿ. (...) Nenny, mais il y a *rouÿ* (*Myst. Résurr. Angers* S., 1456, 607).

C. - Au fig. "Plonger (dans)" : Et ce soussy a tout em pleur *rouÿ* Mon dolent cuer (CHR. PIZ., *Cent ball. amant dame C.*, c.1409-1410, 86). [R. M.]

### ROUIÏR, verbe (rouïr)

[T-L : *röir*<sup>2</sup> ; GD : *roir*<sup>2</sup> ; FEW XXV, 854a : *audire*]

"Entendre de nouveau, entendre de son côté" : Car devant avoie oÿ joie, Si m'esmaiai quant je *rooie* Si tost mener doel et martire. (JEAN DE LE MOTE, *Regr. Guill. S.*, 1339, 7). ...et li donesmes puissance de appeller ou faire appeller pardevant li les diz temoins, pour adverses appelant, pour les *rehoir* jurer et pour

répondre tout présens et précisément à chacun article de l'entanciacion de sa partie adverse (Chartes communes Bourg. G., t.2, 1373, 108). ...petis Lyons qu'on *roit* (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 632). [R. M.]

**ROUISSEMENT, subst. masc.** (rouissement)

[FEW XVI, 738a : *rotjan*]

"Rouissage" : ...de mettre leurs lins tempre et courer en ladictie pescherie appartenant a iceulx religieux (...), par le fait desquelz lins l'eaue d'icelle riviere en icelle saison estoit si corrompue que les poissons d'icelle pescherie en moroient (...) et avoient eu et supporté lesdiz religieux par ledit *roissement* plusieurs dommages (...). Si conclurent lesdiz demandeurs (...) que lesdiz deffendeurs feussent condempnéz et constrains d'eulx cesser et deporter de plus mettre leurs lins tempre ou courer en ladictie riviere (...) disans (...) que (...) estoient en bonne possession et saisine de mettre (...) les lins qu'ilz font semer sur leurs terres, royr, courer et pourir (...), de prendre... (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1402, 544). [R. M.]

**ROUL, subst. masc.** (roul)

[FEW X, 511b : *rotulus*]

"Rouleau pour aplanir un champ" : *Celidrus* [*cyllindrus* ?] (...) : un serpent, ou *rou*, c'est bois ou perre long et ront a aplanner l'aire. (Aalma R., c.1380, 56).

**REM.** Doc. 1400 (Champagne, Moselle, *roul*) ds DU CANGE VII, 213b, *rondellum*<sup>1</sup> ; cf. FEW et TLF XIV, 1293b : *rouillure*. V.*roellier*. [R. M.]

**ROULEAU, subst. masc.** (rouleau)

[T-L : *rollel* ; GDC : *rolel* ; FEW X, 513a : *rotulus* ; TLF XIV, 1297a : *rouleau*]

**A.** - "Objet cylindrique" : ...pour facon de la garnison d'une espée de behaigne pour parement pour Monseigneur, garnie d'argent dorée, à levriers à liz clouée au bout de *rouleaux* esmailliés (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 184). *Rouleaux* qu'on roule aussi rons qu'une soufle, Potz, brotz et oulle, forge, feu, forme, moule Pour pied a boulle fort et ferme tenir, Et ceste guerre contre tous soubstenir. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 133).

- En partic. "Morceau de bois cylindrique que l'on glisse sous des objets lourds pour les déplacer"

**Rem.** Doc.1480 ds TLF.

- "Arbre tournant d'un moulin"

**Rem.** Doc.1328 ds GDC X, 586c.

- "Récipient arrondi servant de bouillotte"

**Rem.** Doc.1416 ds TLF.

**B.** - "Manuscrit formé d'une longue bande de parchemin roulée sur un cylindre" : ...flacons (...) esmaillez tout autour à angles volans (...) et ou pié d'iceulz a prophètes qui tiennent *rouleaux* escripts (Ch. VI, D., t.2, 1420, 363). ...ung autre petit diamant pointu esmaillé de bleu à petis *roleaux* escript de lectres blanches (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 27). Entre lesquelles branches avoit petitz *roleaux* esquielz avoit escript sans autre chose nulle «Jehan Clopinel», mais dessus le plat de la tombe avoit en vers ainsi... (RENÉ D'ANJOU, Cueur am. esprits W., 1457, 144). Ung songe estoit de voir le grant tresor Qu'ilz comportoient sur leur riche vesture ; Pour devises dames en pourtraicture, Armes, blasons de haulte broderie, *Rouleaux* escriptz, semez de perlerie Et d'or de Cypre, las d'amours ça et la (LA VIGNE, V.N., p.1495, 218).

**Rem.** Doc.1315 ds TLF. FROISS. ds GDC X, 586c.

- [Dans une représentation iconographique] : ...ouquel tapiz est escript ès *rolleaux* que tiennent les diz apostres tout le credo et propheties (Comptes Lille L., t.2, 1420, 273). À Jehan Bourdichon, peintre et enlumineur - pour avoir escript et paint d'azur cinquante grans *rouleaux* que ledit seigneur a fait mectre en plusieurs lieux dedans le Plesseis du Parc, esquelz est escript : misericordias Domini in eternum cantabo. Et pour avoir paint et pourtraict, d'or, d'azur et autres couleurs, trois anges de trois piés de haulteur ou environ, qu'ilz tiennent chascun ung desdiz *rouleaux* en leur main (Comptes hôtel rois Fr. D.-A., 1478-1481, 388).

**C.** - DRAP. "Étoffe douce et chaude utilisée dans la fabrication de doublures" : ...ung drap de laine appelé *roleau* (Doc. 1448. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] ...cinq aulnes de *rolleau* pour doubler ladite robe (Comptes roi René A., t.2, 1453, 6).

**Rem.** Cf. GAY II, 312a, s.v. *roullet*. [R. M.]

**ROULEE, subst. fém.** (roulée)

[\*FEW X, 512a : *rotulus*]

(Synon. de *rule*) : ...jouer à la *roulée* (MAXIMIEN, Avocat dames Paris M.R., c.1485-1490, 15). [R. M.]

**ROULER, verbe** (rouler<sup>1</sup>)

[T-L : *röeler* ; GD : *roeler* ; GDC : *rouler* ; FEW X, 501a : *rotella* ; TLF XIV, 1301b : *rouler*]

**I.** - Empl. intrans. [D'une chose] "Rouler" : L'autre mouvement est comme d'une roe de charete que l'en maine par le chemin et est dit en François *roeler* ou comme une pelote *roele*. (ORESME, C.M., c.1377, 448). Et donques la lune n'est pas meue par soy ne en tournant ne en *rouellant* et, par consequent, ainsi est il de toutes les estoilles et planetes (ORESME, C.M., c.1377, 450). Et fut faite charger et bouté sa boule, qui pesoit cinq cens livres de fer, dedens la gueulle d'icelle bombarde, à laquelle gueulle estoit ung nommé Jehan Maugue, fondeur, qui icelle bombarde avoit faite. Laquelle boule, en *rollant* au long de la vollée contre le tampon de la chambre de icelle bombarde, se descharga incontinent sans scavoit dont le feu y vint. (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 82).

- *Faire rouler qqc.* : ...je di que il ne pourroit estre vertu pulsive quelcunque si petite ou vertu motive dehors tant fust petite qui ne peust mouver ou faire *roueler* ceste espere sus celle table, et que une tres petite vertu la pourroit mouver et si pourroit mendre vertu mile foiz et mendre cent mile foiz et ainsi sans fin. (ORESME, C.M., c.1377, 492). ...pour les faire *roller* [les roches] en bas, se elles ne sont assez plus grosses que une pippe de vin, en ung moment en sera perdue la veue (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 77).

- *Il faut rouler en la vallee.* "Il faut faire rouler (les choses) vers le bas, dans le sens où il est possible de le faire (c'est-à-dire il faut composer)" : Mais respons gracieusement. Cela ne te coustera guere. Tu as une meschant maniere De parler trop a la volee. Il fault *roler* en la valee Et endurer et gros et gresle. (Pouvre peuple H., c.1450-1492, 182).

**II.** - Empl. trans.

**A.** - *Rouler de.* "Faire rouler de, précipiter de" : ...celui qui y monte meschamment en est *rolé* et trebusché plus meschamment et en sera bouté et geté hors tres meschamment (FOUL., Policrat. B., VIII, 1372, 130).

**B.** - "Fixer, enfoncer qqc. sur un support, en tournant" : ...pour avoir porté le rouet où ladite chandelle a esté *rollée* (Comptes Paris V.L.D., t.1, 1444-1445, 411). [R. M.]

**ROULER, verbe** (rouler<sup>2</sup>)[T-L : *roller* ; GD : *roler* ; FEW X, 510b : \**rotulare*]

Empl. trans.

**A.** - "Fourbir des armures (en les enfermant dans un sac rempli de sable qu'on fait rouler en tous sens)" : Si commencierent à fourbir leurs bachinès, à *roler* leurs cotes de fier et à esclarchir leurs espées ou armeures teles qu'il les avoient (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 78). La peussiez ouïr grant martelleiz au reclouer pans, plates, gantellez, harnoiz de jambes, a enferrer lances, a ferrer chevaux, au *rouler* cottes d'acier et jaserens, et toutes autres choses neccessaires. (ARRAS, c.1392-1393, 95). ...pour la garnison de la cappeline refaïcte et remecte suz le fourreau de l'espee de mondit seigneur, 52 solz 5 deniers tournois ; et pour *rooler* et reblanchir le hauberjon de monseigneur le conte de Charroloys, 3 solz 4 deniers tournois (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 176). ...pour avoir *roollé* les mailles dudit seigneur, XV s. (...) ; pour les estoffes de la sallade du bicoquet et des gorgerettes, VII s. VI d. (Comptes roi René A., t.1, 1451, 367).

**B.** - *Rouler qqc.* "Replier qqc. en formant un cylindre" : Roulleaux qu'on *roulle* aussi rons qu'une soulle, Potz, brotz et oulle, forge, feu, forme, moule Pour pied a boulle fort et ferme tenir, Et ceste guerre contre tous soubstenir. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 133). [R. M.]

**ROULER, verbe** (rouler<sup>3</sup>)[FEW X, 514a : *rotulus*]

"Inscrire sur un rôle, dans un registre"

- Part. passé : L'EVESQUE. Sire, ce ne ferez vous mie (...) ; Ainçois devez vous regarder A droiture faire et raison Que d'une telle mesprison Faire de fait. GUILLAUME LE CONTE. Comment ! suis je *roulez* en plaît ? Je vous conmans que vous vuidiez Ma terre tost (Mir. st Guill., c.1347, 10).

**Rem.** F. Bonnardot traduit par "inscrit sur le rôle de la plaidoirie" ; *rouler* est pris ici dans le même sens que la forme dérivée *enroller* (cf. DU CANGE VII, 224, s.v. *rotulare*). [R. M.]

**ROULERESSE, adj. fém.** (rouleresse)[T-L (renvoi) : *rolleresse* ; GD : *roleresse*<sup>2</sup> ; FEW X, 503b : *rotella*]"Roulant, sur roues" (synon. *rouliere*)

**REM.** Doc. 1358, 1373, 1375, 1465 (*civieres rouleresses*) et 1471 (*couchette rouleresse*) ds GD VII, 229a. Cf. aussi TLF XIV, 1311b-1312a : *rouleur*. [R. M.]

**ROULEREZ, adj.** (rouleriez)[GD : *rolerez* ; FEW X, 503b, 504a : *rotella*]

"Roulant, sur roues"

**REM.** Doc. 1471-1472 (*sourlit roullerez, (couschette) roullerez*) ds GD VII, 229b. FEW : «-ariciu». [R. M.]

**ROULETTE, subst. masc.** (roulette)[T-L : *röelete* ; GD : *roelete* ; FEW X, 499a : *rotella* ; TLF XIV, 1310a-1311b : *roulette*]

"Petite roue, roulette"

**Rem.** Ex. d'a. fr. et doc. 1406-1442 ds GD VII, 220a-b.

- En partic. "Dans un moulin, chacun des rouleaux en orme qui permettent à la calotte de tourner" (Éd.)

**Rem.** Doc. 1418 (*rolettez*) et 1427 (*roulettes*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 888.

- *Estre en sa roulette.* "Reprendre sa ritournelle ?" : Harau, Lucifer est entré, ce m'est advis, en sa *roullete* ; Escoutez laquel chançonecte Il nous chante au proficiat. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 383). [R. M.]

**ROULIER, subst. masc.** (roulier)[FEW X, 503b : *rotella*]

"Voiturier qui transporte des marchandises"

**REM.** Doc. 1339 ds FEW. [R. M.]**ROULIERE, adj. fém.** (roulière)[GD : *roliere* ; FEW X, 503b : *rotella*]"Roulant, sur roues" (synon. *rouleresse*)

**REM.** Doc. (Nevers) 1435 (*civiere ruilliere*) et 1451 (*civiere roliere*) ds GD VII, 229c. Cf. TLF XIV, 1312b : *roulier*. [R. M.]

**ROULLEE, subst. fém.** (roullée<sup>1</sup>)[GD : *rolee* ; FEW X, 506b : \**roticulare*]

"Fascinage" : ...pour copper espinnes et faire une *roullie* (Comptes Mons P., t.1, 1334, 415). Et s'i estoient fortefiét de *roullies* et de bois copet et abatut environ yaus. (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 172). ...et s'estoient assés bien fortefiés, en tant que de *rouillies* et de bois. (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 464). [R. M.]

**ROULLEE, subst. fém.** (roullée<sup>2</sup>)[\*FEW X, 506b : \**roticulare*]

"Troupe" : ...et le dimense et le leundy, il sen retourner par envers le Chastel en Canbresis, par Gourgouc et par Estreun en la Renaize, toute la *roullie* (JEAN DE HAYNIN, Mém. B., t.2, 1466-1477, 205). [R. M.]

**ROULET, subst. masc.** (roulet)[FEW X, 513b : *rotulus*]

DRAP. "Étoffe servant à faire des doublures, des couvertures" : Draps envoiez à Guillaume de Varie (...). Cinq grans blanchetz, ung rouge, ung violet et ung gris mabré, le tout de Londres (...). Item, 7 *roulletz* blans, qui coustent en premier denier la pièce 62 s. 6 d. (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 555).

**Rem.** Doc.1453 ds GAY, II, 312a. [E. P.]**ROULOIR, adj. et subst. masc.** (rouloir)[T-L (renvoi) : *rolloir* ; GD : *roloir* ; FEW X, 503a : *rotella* ; TLF XIV, 1313b : *rouloir*]**I.** - Adj. "Qu'on peut faire rouler"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1364 (*tonniel rolloir*), 1379 (*tonniel roloir*), 1399, 1412 (*tonniel roullloir*) ds GD VII, 229c.

**II.** - Subst. "Rouleau, instrument servant à fourbir"

**Rem.** Doc. (Tournai) 1444 (*rolloir*) et 1468 (*roolloir*) ds GD VII, 229c. [R. M.]

**ROULON, subst. masc.** (roulon)[GD : *raulon/rolon* ; FEW X, 513b : *rotulus*]

**A.** - "Rouleau" : ...ung *rualon* de toyles et une charge de mantis [nappe, tissu à faire des nappes] (Journal Bellev. H.D., 1424-1425, 104).

**B.** - "Traverse ronde, en partic. barreau d'échelle" : A Robin Peletan (...), pour avoir fait arrondir les *rolons* de l'eschele du portau d'Aunis (Doc. 1417. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Lequel feu Jehannin Millaud, qui estoit pareillement caché derrière ledit huys vint audit

François et s'efforça le frapper de pouz d'une eschalle à *rollons* qu'il tenoit. (Doc. Poitou G., t.12, 1477, 183). ...soit le malade ainsi suspendu a une eschelle a *rolons* (PREVOST, Cir. Guill. Salicet, 1492, III, 21).

**Rem.** Doc. 1424-1426 ds GD VI, 594a (*raulons*).

- [Aménagé en trait d'arbalète]: Et tost après, icelluy Peroton, atout une arbalestre et un *roullon*, espia le dit Nicolas (...) et dés incontinent qu'il le apperceut il tira sur le dit Calphe tellement qu'il le tua du dit *roullon* (Doc. 1478. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 432). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] [R. M.]

**ROUPIE, subst. fém.** (roupie<sup>1</sup>)

[GDC : *roupie* ; FEW XXI, 419a : o.i. ; TLF XIV, 1315b : *roupie*<sup>1</sup>]

"Goutte au nez, roupie" : *Roupies* [var. *Souspirs*] luy convient plourer. La narine est d'umeurs emplie (LE FÈVRE, Leesce V.H., c.1380-1387, 22).

**Rem.** Ex. d'a.fr., cf. TLF. *Abavus* IV, R., c.1350, 7487. DESCH., *Oeuvres* Q., t.5, c.1370-1407, 63 (*rupie*). MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, 550 ; 736 (*rouppie*).

- *Avoir la roupie au nez*. "Avoir la goutte au nez" : Et maintenant j'ay au nez la *roupie*, Nulles dens n'ay, je mangeue soupe en laict (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 223). Mais qu'ayez tousjours la *roupie* Au nez ! (LA VIGNE, Munyer T., 1496, 195). [R. M.]

**ROUPIE, subst. fém.** (roupie<sup>2</sup>)

[GD : *roupie* ; FEW XXI, 419b : o.i.]

"Rouge-gorge" : ...A prendre a la main la *roupie* Ou la fauvette a la croupie. (CHAST., Temps rec. D., 1451, 69). Se vous tendés aux alloettes, Aux widecos ou aux fauvettes, Espargniés les pouvres *rouppies*, Et se crocquiés les grosses pies. (MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, 786).

**Rem.** N. Dupire, *Romania* 55, 1939, 36. [R. M.]

**ROUPIEUX, adj.** (roupieux)

[T-L : *ropios* ; GDC : *roupieux* ; FEW XXI, 419a : o.i. ; TLF XIV, 1315b : *roupie*<sup>1</sup> (*roupieux*)]

A. - "Qui a la roupie au nez" : Et *ropieux* comme ung chat nu, Chachieux... (CHAST., Temps rec. D., 1451, 61).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.2, c.1370-1407, 53 ; t.4, 346 ; t.5, 62 (*rupieux, roupieux*).

- *Nez roupieux*. "Nez d'où s'écoule de la roupie" : Il a le nez tout *ropieux*. Haro ! c'est sang, tos du couton ! (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 169).

B. - Au fig. "Honteux" : Si fu de rechef mis a l'escolle avec le dauphin comme devant, dont moult se trouva *rouppieux* (Bouciquaut L., 1406-1409, 21). Et vous, rebelles *rouppieux*, (...) Or voiez-vous qu'il vous fust mieulx D'estre alez droit que le revers, Pour devenir aux Anglois serfs. (CHR. PIZ., J. d'Arc, 1429, 37). Il a esté victorieux, Et a nous sauver curieux Quant en la croix on le lya Par les faulx Juifz envieus, De quoy ilz furent *rouppieux* (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 51). Ris en plourant, souvenir oublieux Souloye chanter en voulant par les cieulx, Et en voulant j'ay pris une lamproye, Mais il m'advint ung cas moult merueilleux, Car loups, regnars et sangliers perilleux Me guecterent pour moy oster ma proye, Si la m'osterent et mangerent le foye, De quoy je fus et suis tout *rouppieux* Et desrobé du grant bien que j'avoie (RÉGN., F.A., 1432-c.1465, 156). Pes *ropieux*, pes paraseux Frangé de rouge, morfonduz, Que tantost auez froit au cul Davant que soit ung pié de glasse. (Pipée R., c.1470-1480, 178). [R. M.]

**ROURDIR, verbe** (roumdir)

[\*FEW VII, 403a : *\*ordiri*]

"Se ratatiner, être atteint de décrépitude" : ...et astoit tant viés qu'ilh *rordissoit* tout. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.1, a.1400, 195). [R. M.]

**ROURDIT, adj.** (rourdit)

[GD : *rourdit* ; FEW VII, 403a : *\*ordiri*]

"Atteint de décrépitude, sénile" : Après n'arestat Ogier sy ne vint en la cité de Jamchay, ou il at petitez gens de III piets de loing (...). Et sy vivent VI ans ou VII ; s'ilz vivent plus, ils sont *rordis* [var. *rourditz*]. Et sont nommeiz pig[m]eaux. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 170).

**REM.** HEMRICOURT, *Miroir Hesb.* B.B., 1353-1398, 83 ; JEAN D'OUTREM., *Myr. histors* B.B., t.3, 186 ; t.4, 506, 589. [R. M.]

**ROUSCHE, subst. fém.** (rousche)

[T-L : *rusche*<sup>1</sup> ; GD : *rousche* ; FEW XVI, 769b : *\*rusk-*]

"Roseau" : ...D'avoir le soir Bachus escorniflé, Venus rifflé, Ganimedes befflé, Vulcan soufflé, Midas l'asnyer nefflé Et berniflé son flajolet de *rouche*, Muet et louche des yeulx et de la bouche Comme une souche dormant, j'oyz la couche D'une farouche querelle de reproche, Que contre Mort proferoit la Bazoche. (LA VIGNE, Compl. roy Bazoche M.R., 1501, 389).

**REM.** Doc. 1465 (*rousche, rouche*) ds GD VII, 249a. Cf. *R. Ling. rom.*, 32, 1968, 68-69 (F. Lecoy, à propos de l'*Ovide moralisé* en vers). [R. M.]

**ROUSEAU, subst. masc.** (rouseau)

[GD : *rouseau* ; \*FEW X, 330a : *rete* (?)]

[Désigne une partie de l'épaule] : Lesquelz en cheant, ledit Guillaume Gendronneau, prebstre, rencontra la pointe de ladicté dague, que lesdiz suppliant et Gendronneau tenoient encores, et lui entra ou *rozeau* de l'espaule, et à tant se departirent. (Doc. Poitou G., t.9, 1449, 142). ...il ferit ledit Boucart deux cops, l'un en la cuisse et l'autre ou *rouseau* de l'espaule. (Doc. Poitou G., t.9, 1455, 408).

**Rem.** Mêmes ex., les seuls, ds GDVII, 249a. Cf. DU CANGE VII, 217a, s.v. *rosellus*. À rattacher peut-être à FEW X, 330a : *rete* où est att. le sens de "entrelacement de vaisseaux sanguins, de nerfs, etc.". [E. P.]

**ROUSEULLE, subst. fém.** (rouseulle)

[GD : *rouseulle* ; FEW XXIII, 121a : o.i.]

"(Redevance)"

**REM.** Doc. 1331 ds GD VII, 249b. [R. M.]

**ROUSONS, subst. fém. plur.** (rousons)

[FEW X, 447a : *rogatio*]

RELIG. "Les trois jours de prière qui précèdent l'Ascension, Rogations" : Le mercredi XIXe jour de may, Guillaume Boguin, roy du mestier des costuriers, Jehan Paien et plusieurs autres dudit mestier sont au jour duy venuz prendre congié et licence de monsieur le mayre de faire leur may a demain, jour des *rouzons*, eunxi qu'ils ont acostumé (Doc. 1406. In : P. Rézeau, R. Ling. rom. 78, 2014, 433). [Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis] Et le jour et feste des *Roisons* derrenièrement passée, ledit Durandeu, son maistre, la fiança avecques ung nommé Pierre Gendron (Doc. Poitou G., t.11, 1473, 334).

V. aussi *rovaison* [R. M.]

**ROUSSABLE, subst. masc.** (roussable)[GD : *roussable* ; FEW X, 591a : *russus*]

"Lieu où l'on fume les harengs"

**REM.** Doc. 1482 ds GD VII, 249b. [R. M.]**ROUSSASTRE, adj.** (roussâtre)[GDC : *roussatre* ; FEW X, 590a : *russus* ; TLF XIV, 1317a : *roussâtre*]

"Qui tire sur le roux" : Item. Une cape de dyaspret *roussatre*. (Doc. 1401. In : Jules Houdoy, Histoire artistique de la cathédrale de Cambrai, ancienne église métropolitaine Notre-Dame : comptes, inventaires et documents inédits, Lille, 1880, 336). [R. M.]

**ROUSSE, subst. fém.** (rousse)

[]

"Rose (?)" : Item, pour avoir garny d'or ung armet et les saintures, tout du long en maniere de *rousses* doubles, et entre lesdictes *rousses* de feuilles renvercees et estoffees de boucles, mordans et autres boullons d'or y servans (...) 25 £ (Comptes argentier Ch. le Téméraire H.B., t.4, 1471-1475, 48). Item, pour semblablement avoir estoffé et garny d'or une barbute et les saintures, tout du long garnies en façon de *rousses* doubles... (Comptes argentier Ch. le Téméraire H.B., t.4, 1471-1475, 48). Et pour avoir fait une plume a jour de fil d'or (...), et au-dessoubz d'une bien grosse table de balay, assise en une *rousse* double esmaillié de blanc, et au long de ladicté pierre de soixante dix grosses perles branlans, 70 £. (Comptes argentier Ch. le Téméraire H.B., t.4, 1471-1475, 48). [H. G.]

**ROUSSEL, adj. et subst. masc.** (rousse<sup>1</sup>)[T-L : *rossel* ; GDC : *rossel* ; FEW X, 589a : *russus* ; TLF XIV, 1317b : *rousseau*]

**I.** - Adj. "De couleur rousse (poils, cheveux...); au fig. roux, méchant" : Car li serpens plains de desloyauté, *Roussiaux* et fel, quant il se voit garis, Au paisant a son venin getté. (DESCH., Oeuvres Q., t.1, c.1370-1407, 120).

**II.** - Subst.

**A.** - "Celui qui a les cheveux et le poil roux" : Johans de Warfezéez, dis ly *Rossez*... [Jean de Warfusée dit le Roux] (HEMRICOURT, Miroir Hesb. B.B., 1353-1398, 39). Le roy d'Angleterre qui ot seurnom de "*Roucel*" si fu moult esprouvé en armes (FOUL., Policrat. B., VI, 1372, 210).

**B.** - "(Garance ?)" : Item. Nous ou nostredit Ventier ne povons demander ne avoir vente de galance [l. garance] de pousserette, de *rossel*. (Ordonn. rois Fr. S., t.3, 1363, 660).

**C.** - "Oiseau ressemblant au héron, de couleur rousse" : Faulcon gentil est bon heronnier dessus et dessoubz et à toutes autres manieres d'oiseaux, comme aux *rousseaux* ressemblans au heron, esplugnebaux, pochés, garsotes et especialement aux oiseaux de riviere (TARDIF, Art faulconn. J., t.1, 1492, 17).

**REM.** Cf. aussi A. Delboulle, *Romania* 34, 1905, 616 (BAYE, I, 1400-1410, 229 ; quel sens ?). [R. M.]

**ROUSSEL, subst. masc.** (rousse<sup>2</sup>)[GD : *rousse* ; FEW X, 594b : \**rustum*]

"[Bâton]"

**REM.** GD VII, 249b ; «Nièvre 1400» (FEW). [R. M.]**ROUSSELET, adj. et subst. masc.** (rousselet)[T-L (renvoi) : *rosselet* ; GD : *rousselet* ; FEW X, 589b : *russus* ; TLF XIV, 1318a : *rousselet*]

**I.** - Adj. "Un peu roux" : Surrufus (...) : solet, *roucelet* (Aalma R., c.1380, 405). ...et en souppant, survint oudit hostel un jeune homme *rousselet*, nommé Perrin, qui se dist chevaucheur mons. de Berry (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 542). Et puis prenne de beau pain blanc et le trenche par belles trenchés et mette roustir sur le gril jusques atant qu'il soit bien *rousselet*... (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 181). Et prennés du pain grant foison selonc la quantité de vostre grein et le taillés par rouelles et le mettés roustir sur le gril qu'il soit bien *roussollet* (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 154). [Autres ex. p.148 (*rossellet*) et p.153 *roussellet*] Ceulx qui ont yeulx petis, *rousselés* et agus segnefient personne melencolieuse, hardie, mesdisant et cruelle... (Comp. kal. bergiers, 1493. In : *Chrestom.* R., 266).

**II.** - Subst.

**A.** - "Ce qui est un peu roux" : ...le grein desdiz feies qui se frison (...), jusques atant qu'il soit bien cuit et essuit et sur le *rossellet*. (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 184).

**B.** - "Celui qui est un peu roux" : LUCIFER. Quel bon home ? BERICH. Ce *rousselet*. LUCIFER. Quel *rousselet* ? BERICH. Ce crucifis. LUCIFER. Cil qui fut filz Au puissant pere de lassus. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 105). [R. M.]

**ROUSSELOT, adj. et subst. masc.** (rousselet)[GD : *rosselot/rousselet* ; \*FEW X, 589b : *russus*](Synon. de *rousselet*)

**REM.** Attesté dans des noms propres (*Estienne Loys le Roucelot*, 1384-1385, GD VII, 249c, et *Jehan le rosselot*, 1400, GD VII, 242b-c). [R. M.]

**ROUSSET, adj. et subst. masc.** (rousset)[T-L : *rosset* ; GD : *rosset* ; FEW X, 589b : *russus*]**I.** - Adj.

**A.** - [D'une pers.] "Tirant sur le roux" : ...un gros prestre, court homme, à un visaige rondelet et barbe *roussette*, qu'il pense qui a nom messire Nicole (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 386). ...un homme de moïen estat, à un visaige rondelet et un peu *rousset*, et lequel se disoit estre sergent du Chastellet de Paris (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 386). ...et elle avoit la chair *roussete*, blanche, vive, douce, polie et garnie assés de beaulté (Hist. Berthe Pépin T., c.1400-1500, 145). TROISIÈSME. Puis que sommes d'une aljance Par dessus l'erbe jolyete, Chantons ung petit a plaisance. (Iz chantent tous ensemble.) Sçavez vous pour quoy la mort m'y souhaicte ? C'est pour ce que j'ay la barbe *roussete* Et que je ne puis heurter au guichet. Et vela pour quoy ma femme me haict. (LA VIGNE, S.M., 1496, 266).

**B.** - [D'une chose, d'un animal] "Roussâtre, brun" : ...en y avoit aucuns qui estoient religieulx, vestus de drap *rousset* et un capulaire blanc (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 180). Et toutesvoies, ainsi comme il est dit dessus, soyez toujours garny de vif poucin *rousset*, semblant a perdriz (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 159). Brouet *rousset* est fait comme brouet georgé cy dessus, sauf tant que l'en n'y met point de saffren, de vin, ne de vinaigre, et l'en y met plus plantureusement canelle et les ongnons coupez par rouelles. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 216).

- En partic. [D'un drap] : ...ilz ont prins deux robes hardies a usaige de femme, dont l'une estoit de drap *rousset* et l'autre estoit noire (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1423-1426, 364).

**II.** - Subst. masc. DRAP. "Drap brun" : ...5 aunes de *rousset* et 7 quartiers, pour faire 8 paire de chaucés (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352-1360, 233). ...[ils] prindrent en la ville de Villeneuve la Droudague, à IIIJ lieues par delà Sens, deux draps de lit, un seurot de brunette, une coste de *rousset* à usage de femme (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 110).

**Rem.** Doc.1321 et 1358 ds GD VII, 242c. [R. M.]

**ROUSSEUR, subst. fém.** (rousseur)

[T-L : *rossor* ; GDC : *rousseur* ; FEW X, 590b : *russus*]

"Couleur de ce qui est roux" : Ceste pierre de double couleur Est, quar ele a blancheur et *rouceur*. (Best. lap. Rosarius S., c.1330, 153). L'aloe de gibier c'est l'aloe de cest an qui a courte queue sans blancheur, toute rousse de *rousseur* cendree, et ne chante point au sourdre et vole droit et se rassiet prez. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 157). [R. M.]

**ROUSSIN, subst. masc.** (roussin<sup>1</sup>)

[GDC : *roussin* ; FEW X, 576a : \**runcinus* ; TLF XIV, 1318b : *roussin*<sup>1</sup>]

(Synon. de *roncin*) : Prestez moi .VIII. jours un sommier Et .I. *roucin* a chevauchier, Une charete a amener Ma busche, et ma terre a arer Deuz bonnes charues ou .III. ! Vous les rares dedens le mois. (GUILL. DIGULL., Pèler. vie hum. S., c.1330-1331, 304). ...un sien *roucin* lymonnier qui ot la jambe rompue (Comté Champ. Brie L., t.3, 1340-1341, 290). Que moult bien devroit chevaucher, Fust sus *roucin* ou sus coursier. (GUILL. DIGULL., Pèler. âme S., c.1355-1358, 266). ...1 *roucin*, tondu à moitié, sor bay (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 252). [Autre ex. p.222] Item, a plus respondu à Jehan Cribler, escuier d'escuirie de monseigneur, pour une autre lettre de mondit seigneur, donnée le XIe jour de novembre, sur un *roussin* que monseigneur a pris de luy et donné au filz d'Arpin, VJxx frans. (Doc. 1377. In : H. Teilhard de Chardin, Bibl. Éc. Chartes 52, 1891, 568). Item, et par deux fois assez entresuivans, avoir entré en deux estables, de nuyt, en la ville de Palmey, et en icelles avoir prins et enmené à une fois deux jumens, et à l'autre un *roussin*, tout ce par lui vendu en icelle ville de Chaalons. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 163). ...car pour X flourins de Honguerie, on auroit l... ung tresbeau *rouchin*. (LA BROQUIÈRE, Voy. Outr. S., c.1455-1457, 233). Quant il montoit sur son *rousin* Oncques on ne vit plus terrible. (Vig. Trib., c.1480, 229). ...deux beaulx *roucins* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 9). Si encontra en son chemin ung varlet qui s'enfuyoit moult fort sur ung *roussin* trotier qu'il avoit, et regardoit souvent darriere lui. (Charles de Hongrie C., c.1495-1498, 49).

**REM.** Doc. 1350 ds TLF. Doc. 1404 (*rosins*) ds GDC X, 596c. [R. M.]

**ROUSSIN, subst. masc.** (roussin<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 591a : *russus*]

"(Dérivé de *roux*, pris dans un sens défavorable)" : Est il point fel comme ung *rouchin* ? (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 103).

**REM.** Cf. H. Lewicka, *La Dér.*, 1960, 309. [R. M.]

**ROUSSIR, verbe** (roussir)

[T-L : *rossir* ; GDC : *roussir* ; FEW X, 591a : *russus* ; TLF XIV, 1319a-b : *roussir*]

**I.** - Empl. trans. "Faire devenir roux" : Puiz prenez pain *roussi* seulement, ou chappellures de pain non brulé, pour ce qu'il seroit trop noir pour civé de veel (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 219).

**II.** - Empl. intrans. "Devenir roux" : Prenez vostre cresson et le mettez pourboulir, et une pongnee de bectes avec, hachees, et les friolez en huile ; puis la mettez boullir en lait d'amandes, et en Charnage friolez au lart et au beurre tant qu'il soit cuit, puis destrempez en l'eau de la char au frommage, et drecez tantost, car il *roussi*roit. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 201).

- Au fig. : J'estoie ja tains et *roussis* ["comme grillé, brûlé"] Des grans anois et des soussis Que je soustenoie (FROISS., Pris. am. F., 1372-1373, 134). [R. M.]

**ROUT, adj., v.** ROMPRE (rou)(LGeRM)

**ROUTAGE, subst. masc.** (routage)

[GD : *rotage* ; FEW X, 571a : *rumpere* ; TLF XIV, 1323a : *router* (routage)]

**I.** - "Action de percer des chemins dans un bois" : Somme de *rouptages* et arpentages, XXXIX lb. IIII s. (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 442).

**II.** - "Redevance payée en volaille" (synon. *ru*<sup>2</sup>)

**Rem.** Doc. 1451 (*le rotage de poules de Chuisnes*) ds DU CANGE VII, 221a, *rotagium* (GD VII, 244a ; autre ex., s.d., du *Cout. de Reims*). Mais est-ce le même mot que I ? [R. M.]

**ROUTE, subst. fém.** (route)

[T-L : *rote*<sup>4</sup>/*rote*<sup>5</sup> ; GD : *route*<sup>1</sup>/*route*<sup>2</sup> ; GDC : *route* ; DÉCT : *rote*<sup>4</sup> ; FEW X, 569a, 572a : *rumpere* ; TLF XIV, 1320b : *route*]

**I.** - [Idée de rupture]

**A.** - "Rupture"

- *De grand route*. "En se rompant, en se brisant en grand nombre" : Mes pleumes s'en vont de grant *route* ! (Pipée R., c.1470-1480, 203).

**B.** - En partic.

**1.** "Coupe de bois"

**Rem.** Doc.1318, 1373 et 1469 ds GD VII, 250c.

**2.** "Hernie"

**Rem.** *Jardin de santé*, c.1500, ds GD VII, 250c.

**C.** - Au fig. "Différend, démêlé" : ...et n'avoit ledit sergent aucunes plaidoiries par devant aucuns juges, contemps, debat, question ou *routes* fors audit d'Arlay. (Doc. 1391. In : M. Bubenicek, Entre rébellion et obéissance, 2013, 580). [aussi p. 581]

**II.** - [Idée de voie tracée]

**A.** - "Voie de communication, chemin" : Et, pour éviter l'abbay du petit chien de l'hostel, il prist la petite *route* ou sentier qui va parmy le bois à main dextre (BUEIL, I, 1461-1466, 34).

- *Garder route*. "Suivre un chemin tracé" : Et la matière du tonnoirre Souventesfoiz se tourne en pierre De dure nature ou substance, Qui depuiz, par grant violence, Soudement en terre se boute Sans droit sentier garder ne *route*. (LA HAYE, P. peste, 1426, 7).

- "Voie que suit un animal, traces" : ...ilz se metent tantost as *routes* de la louve (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 94). Le chien qui chasce le musel a terre se tient mieulz as *routes* que ne fet celui qui chasce au vent, et a en luy plus de recouvrier. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 131). Chien sage baut ne doit jamés crier s'il n'est a ses *routes* (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 133). Et, se le limier faut ses *routes*, il se doit demourer tout coy (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 173).

**B.** - P. méton. "Action de se mettre en marche"

- *Commencer la route d'aller* : Je vueil donc commencer la route D'aler devant. (Mir. emp. Julien, 1351, 191).

- *Se mettre en route* : Qant messires Gautiers de Manni et ses gens entendirent ces nouvelles, sans point issir de lors vassiaus, il se missent au chemin et en la *route* pour euls trouver, et veoient de lors nefes et balengiers ou il ceminioient sus la marine, les fumieres que il faisoient sus le plat pais. (FROISS., Chron. D., p.1400, 539).

. *Se mettre en route d'aller* : Avant : en *route* vous mettez D'aler, et en alant chantez Joieusement. (Mir. prev., 1352, 275).

- *Prendre la route de cheminer* : Faisons le bien : prenons la *route* Dès maintenant de cheminer (Mir. ste Bauth., c.1376, 126).

- *Ravoyer sa route* : Adont, la royne ravoye Sa *route* et la plus ne sejourne Et a grant victoire s'en tourne. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 147).

**C.** - Au fig. "Voie" : Il ne tint qu'a vostre perisse, Dont il fault que l'ame perisse, Quant du bon chemin hors se boute Et qu'il ne tient la droicte *route* Et le sentier espiritable De la grant joie pardurable. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 236). De verité homme ne suyt la *route* (ROBERTET, Oeuvres Z., c.1450-1500, 84).

- *Poursuivre sa route*. "Continuer son propos" : Et laquele [doctrine], comme ilz la firent, En deux Somme[s] ilz départirent, Dont en la première, sans doubte, En poursuyvant leur droite *route*, Ont démontré, par leur savance, Des causes, signes et naissance De la maladie inginaire (LA HAYE, P. peste, 1426, 19).

**III.** - [Idée d'alignement] "Rangée, file"

- À *route*. "À la file" : Quoy ! On les apporte icy present, a grans monceaux ; Les aveugles, sourds et m[e]seaux, Sont sanéz sans aucune doubte ; Chascun les y apporte a *route*, Moulit divers et de toutes pars. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 386).

**Rem.** GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, gloss.

. *Route à route*. "À la file, les uns après les autres" : Jamais sy honteux je ne fus. Je congnois les miens [mes péchés] *route* a *route*, J'en ay toute la teste route. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 427).

. *Suivre qqn à route*. "Suivre qqn à la file" : BRISE GODET. Il dit voir. Suivez moy a *route*, Et je vous menray chiez tel homme C'on tient a riche... (Mir. Rob. Dyable, c.1375, 7).

. *Suivre qqc. à route*. "Aller derrière une chose pour la surveiller" : Tu scez bien que j'ay mis en mer Tout mon avoir, si n'est pas doubte, Si le me fault suir a *route*. A touz les marchans que je say Prins hier congé (...). Suivre me fault d'or en avant Mon avoir qui s'en va devant. (Mir. march. juif, c.1377, 208).

- *De route*. "En alignement, de suite" : Et y veismes ledit jeudi plus de .VJc. personnes de *route*, deux a deux, qui se alloient batant d'escorgées, de chaynes de fer, parmy ladicte cité, en faisant procession avec les croix et les prebstres revestus, et en faisant leurs penitances en portant le corps Nostre Seigneur parmy icelle cité (Voy. Jérus., c.1395, 99). Apres feras ce qu'il apere, Ou tier quarel [du dé] bien apaire Trois poins de *route* en l'esquarre (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 191).

. *D'une route* : A Rodes a bel et notable port, et tout sur cedit port a seize molins a vent qui sont tous d'une *route* et tous près l'un de l'autre, et ont les plusieurs .VJ. volans (Voy. Jérus., c.1395, 95).

. *Tout de route*. "À la suite, l'un après l'autre" : ...mais le conte le fiert de la lance si bien qu'il le porta jus du cheval sans le blescier mortellement ne brisier lance et passa outre et de ce poindre mesmez en abaty deux tout de *route* qui venoient pour rescoure leur maistre (Comte Artois S., c.1453-1467, 91). ARCEDIACRE. Il convient qu'ad ce marchant j'aïlle ; Combien cela ? FRIPPIER. Vous pouez croire Que, sans ung seul denyer recroire, Huyt solz en auray,

somme toute. ARCEDIACRE. Comment, huyt solz ? FRIPPIER. Par saint Jehan, voire, Il m'en fault huyt solz tout de *route*. ARCEDIACRE. Cinq solz, cinq solz ! FRIPPIER. Elle me couste Beaucoup plus. (LA VIGNE, S.M., 1496, 550).

**Rem.** Cf. DI STEF., 775b ; l'éd. donne : «tout de suite, au comptant».

- *En route*. "De suite" : Cela est ja vieulx comme terre : Il est sussité, qui s'en doubte ? Et ja plus de cinq fois en *route* Il c'est a ses gens apparu, Ou apparu ou disparu. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 970).

. *En une route*. "En file" : Dançons trestuit en une *route* ! (Jour Jug. R., c.1380-1400, 221).

**IV.** - [Idée de troupe]

**A.** - "Ensemble de gens, compagnie, troupe de gens" : Cilz est li plus foulx de la *route* (DUPIN, Mélang. L., c.1324-1340, 126). La demourai .VII. jours en route A grant deduit, moi et ma *route*. (MACH., Voir, 1364, 346). L'empereur y est, n'est pas doubte, Et plusieurs nobles en sa *route*. (Mir. Oton, c.1370, 373). ...le roy a grant rote De gent, pour la aconvoier, Y va, et pour la festoier. (Mir. Berthe, c.1373, 204). La fut, et de lui se moque on, Com de cellui qui ne vit goute, Ou palays ou il a grant *route* De gent, qui sont la au mangier. (DESCH., M.M., c.1385-1403, 88). Et un pou apres, veez cy une grosse *route* de gent mal vestue, deciree et mal habituee, chausie de vieulx houseaulx, qui venoient parmy la cite de Romme sans ordre et sans mesure. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 264). Quant la royne et sa divine compagnie fut assez pres de Paris, elle encontra en son chemin troys grosses *rouctes* de gens de grant apparence, et sembloient bien gens de grant honneur, qui venoient par tresgrande ordonnance a l'encontre de la royne et des dames, pour les acompaigner et les mener a Paris. (MÉZIÈRES, Songe vieil pèl. C., t.1, c.1386-1389, 445). ...moult notable *route* De chevaliers et de barons. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 66). ...celui qui mainne la *route* dez faucheurs qui fauchent mondit pré du Burel doit avoir II deniers (Trés. Reth. S.L., t.2, 1408, 567). Aussi de moy ne soient quittes, Ces prestes, ne ces concubines, Cordelieres ne jacobines, Que je n'en amainne sans doubte, Que d'une que d'aulture, grant rote. (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 5). Et ainsi qu'adoroye l'ymaige De Mars, souverain dieu pugnique, Et Jupiter, le dieu d'Affrique, Je me suis retourner sans doubte Devers Asie, qu'a grant rote De dieux, desquelz le principal C'est le grant dieu qu'a non Baal (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 32). Il les lysit [des lettres], et par ung sien secretaire, en audience devant plusieurs chevaliers et escuiers et aultres de sa rote, de rechef les feist relire. (C.N.N., c.1456-1467, 56). Glasidas est noyé sans doubte, Avecques luy plusieurs barons Qui avoyent une grant *route*, Et tous fors hardiz compaignons, Les plus vaillans qui furent ont Sailliez et venuz d'Angleterre ; Si sont avecques les poissons. (Myst. siège Orléans H., c.1480-1500, 476).

- *Route de brigands*. "Bande de brigands" : ...ledit Colin pria audit Hallé qu'il le vouldist vengier dudit Baudouin, qui estoit avecques une autre *route* de brigans (Chancell. Henri VI, L., t.1, 1426, 317).

- *Route de chevaux*. "Troupe de chevaux" : ...puis nous fist dire que nous alissions hors de la voie pour la grant *route* de chevaux qui le sievoient, que nous ne fuissions blechiez. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 52).

- À/en grans/grosses routes. "En grand nombre" : ...les gens d'armes a grans routes S'en alerent (MACH., C. ami, 1357, 99). ...leurs fouraigeurs, quelque part qu'ilz aloient, ne trouvoient que fourragier, et aussy pour les rencontres et embusques ilz n'osoient



chevalchier fors en grans *routes*. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 92). Et furent les rivieres si fort engeléés que les Angloiz à grosses *routes* passerent à cheval la riviere de Seine (Chron. Valois L., c.1377-1397, 136). Assés tost après que la belle dame est assise en la chaire, les sains de Paradis a grans *routes*, chascun en son ordre, l'un après l'autre, comme dessus fourmés en l'aire de la dicte nuee, vienent devant la belle dame, et, en lui aourant, profondement s'enclinent (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 389). Si arrivent la, a grans *routes*, Atout leurs cotelles desroutes (CHR. PIZ., M.F., I, 1400-1403, 99).

- *En routes*. "En bandes" : ...il avoit chevauchié en *routes* avec gent d'armes (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 117).

- *Passer (toute) route*. "Se distinguer des autres" : A ce tournoy chevalier fu Sy bien faisant qu'il passa *route* Et, par le gré de la gent toute, Au second, au tierch et au quart : Il ne s'ematoit nulle part Qu'il ne fust ungs des mieux faisans (Dit prunier B., c.1330-1350, 72). Briefment il passoit toute *route* (MACH., P. Alex., p.1369, 71). Par les escriptures troeve on le memore des bons et des vaillans hommes de jadis, si com les neuf preus qui passèrent *route* par leur proèce (FROISS., Chron. L., I, c.1375-1400, 4).

- *Tenir route à qqn*. "Tenir compagnie à qqn" : ...ains [Geoffroy] chevauche si fort vers la tour de Mont Jouet qu'a grant peine lui pevent ses hommes tenir *route*, et tant erra qu'il y vint. (ARRAS, c.1392-1393, 252).

**B.** - En partic. "Troupe armée" : ...XII hommes darmes qui, du commandement de Monseigneur le Captal, furent envoiez en la ville de Gavray pour la deffense dicelle et du paiz environ, pour doubte dune *route* de la grande compaigne qui avoient prins la ville de Chasteau de Vire (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 226). ... li Arceprestes... estoit uns grans chapitains et qui tenoit grant *route* (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 124). ...quant messire Guillaume de Lignach et messire Gauthier de Pasach entrerent premierelement en Espaigne, leurs *routes* qui estoient grandes et grosses s'espardirent en pluseurs lieux sus le pays (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 128). Or, a Dieux huy donné que j'ay trouvé et rencontré une *route* de bien vaillans, car vrayement aux armes ilz nous ont donné assez à faire. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 200). ...au partement qu'il fist d'un homme d'armes de la *rouste* des Galois, nommé Grantisel, quant il lessa à servir (...) il print et osta à sondit maistre, en sa male, la somme de cinq frans en or (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 7). ...[il] a suy et frequenté *routes* de gens d'armes, et mené *routes* de gens par les fins et mettes du royaume de France (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 201). ...quant le conte et sa *route* furent descenduz la montaigne, uns anciens chevaliers (...) noblement acompaignié jusques a douze hommes de grant honneur et de grant estat, s'en vint vers la *route* du conte. Et en la premiere *route* il trouva le conte de Forestz et Remondin, son frere, moult noblement acesmés et acompaigniez. (ARRAS, c.1392-1393, 38). Et cilz chevauchierent tant qu'ilz rencontrerent Remondin et sa *route*. Mais quant ilz les virent armez et chevauchier en ordonnance, si furent tous esbahiz. Mais en celle premiere *route* ne estoient que les varlès et environ cent hommes d'armes. (ARRAS, c.1392-1393, 71). Monseigneur, le duc Oste de Baviere si m'envoye par devers vous savoir mon que vous querez en son pays et se vous lui voulez se bien non ; et aussi qui vous estes qui menez si noble compaignie comme je voy cy assemblee, car il scet bien que vous n'alez mie a tel *route* que vous n'aiez grant affaire. (ARRAS, c.1392-1393, 179). Et ainsi qu'il regardoit quant Gieffroy ystroit du cavain, si apperceut une *route* de gens de cheval qui entroient en la carriere par ou Gieffroy venoit (ARRAS, c.1392-1393, 199). Ens es

festes de la Pentecouste, vinrent messires Guillaumes de Juliers, ...et messire Thieris de Hainsberghe, ... a belle *route*. (FROISS., Chron. D., p.1400, 115). Dont li fu demandé avoecques qui il estoit la. Il respondi : "En la *route* le conte de Hainnau." (FROISS., Chron. D., p.1400, 332). Chil .CC. de la *route* et compaignie messire Hervi de Lion furent tantos au desus de ce charoi et de ces somniers et de ceuls qui les conduisoient. (FROISS., Chron. D., p.1400, 496). Et tantos apriés mienuit, il sallirent sus, sans faire grant noise, et s'ordonnerent en pluisseurs *routes*, et s'en vinrent pour assallir Vennes. (FROISS., Chron. D., p.1400, 571). Et avoit li rois d'Engleterre en celle flote et *route* .IIII.M. hommes d'armes et douse mille archiers. (FROISS., Chron. D., p.1400, 676). De gent d'armes mainne grant *rote* (Myst. st Adr. P., c.1450-1485, 63). ...a tous chevaliers, escuiers, capitaines, *routes* de gens d'armes et de trait et autres suivant le siege de justice (Trés. Reth. L., t.3, 1476, 542).

- [Sur mer] : ... li dus ... avoit bien soissante gros vaissiaus en se *route* parmi les pourveances (FROISS., Chron. R., VIII, c.1375-1400, 32).

- *Demeurer en route/tenir (la) route*. "Rester en troupe, rester groupés" : Et au partir, on lui delivra quarante mil escus, pour departir à ses compaignons. Si s'espardirent ces gens là ; mès toutdis tenoient il le *route* le dit Arceprestre (FROISS., Chron. L., V, c.1375-1400, 94). Si... se departirent là sur ces champs et demourerent en *route* (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 51). Ne onques ou royaume de France les compaignons tenant *routes* ne perdirent si grossement comme il firent là (FROISS., Chron. M., XII, c.1375-1400, 105).

**C.** - P. méton. "Expédition, attaque"

- *Faire une route sur qqn*. "Attaquer qqn" : ...le conte de Montpensier a fait quelque *route* sur le roy Ferrand, et tellement qu'il a esté contrainct au grant danger de sa personne et pour icelle saulver se retirer avec ung nombre de gens à cheval (Lettres Ch. VIII, P.M., t.5, 1496, 32). [R. M.]

**ROUTER, verbe** (router<sup>1</sup>)

[T-L : *roter*<sup>3</sup> ; GD : *router*<sup>1</sup> ; FEW X, 569a : *rumpere*]

**A.** - "Rompre" : ...sa lance (...) que je luy *rotte* (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 380).

**Rem.** Doc. 1308 (Hainaut, *router*) ds FEW.

**B.** - En partic. "Abattre (des arbres) pour percer un chemin (dans une forêt)" : Pour *roupter* et arpenfer trois ventes de bois en la forest de Maand par Richier Pignoré, arpenteur ma dame la royne... (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 440). ...une vente de bois, "laquelle nous avons fait *roupter* et mesurer... par Jehan le Maistre, mesureur du roy" (Doc. 1386. In : É. Decq, Bibl. Éc. Chartes 83, 1922, 360). [R. M.]

**ROUTER, verbe** (router<sup>2</sup>)

[T-L : *roter*<sup>4</sup> ; GD : *router*<sup>2</sup> ; FEW X, 570b : *rumpere* ; TLF XIV, 1323a : *router*]

**I.** - Empl. intrans. "Faire route" : Il ne peult oncques ung bonier aleir que le chien ne *rotast* après luy. (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 130). ...Je viens de *router* aval la forest en plusieurs lieux sans tenir voye ne chemin, mais a l'aventure. (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 190). ...On dist que vous estes le chevalier qui plus a *routté*, qui mieulx scet et qui plus a veu. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 866). [Autre ex. : Percef. II, R., t.1, c.1450 [c.1340], 599/15 (var.)] Il faut *router* et voir pais Et souffrir tribulacion Pour avoir retribucion En gloire d'ung seul Dieu puissant. (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 144).

**Rem.** G. LE MUISIT, c.1347-1353, ds T-L VIII, 1512.

**II.** - Empl. trans.

**A.** - "Parcourir" : ...Disans l'un a l'autre qu'ilz avoient esté en grant peril et qu'il estoit heure de *routter* la forest afin que le murtherier fust trouvé. (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 210). Sire, mainte journee ay ceste terre *routté* pour trouver qui chevalier me faice... (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 954). Helas ! j'ay tant *roté* le monde, Et traverssé et bas et hault, En servant mainte belle et blonde... (Chev. dames M., c.1462-1477, 65).

**B.** - "Faire l'expérience de" : ...Homme n'est digne de estre nommé chevalier s'il n'a *routté* toutes les aventures du paÿs et hanté les tournois et les joustes... (Percef. III, R., t.2, c.1450 [c.1340], 76). [R. M.]

**ROUTERIE, subst. fém.** (routerie)

[FEW X, 572b : *rumpere*]

**I.** - "Canaille"

**Rem.** Doc. mil. du XVe s. (Tournai, *le gouverneur estoit plus de le partie dou quemun qu'il n'estoit de le part des bonnes gens de le ville et parmi tant il savouroit* [l. *favouroit*] *le routrie*) ds N. Dupire, *Vox rom.* 11, 1950, 206.

**II.** - "Agression, insurrection" : Et puis furent nommé : les mailès de Paris, pour la *routerie* qu'il avoient faite à l'encontre du roy (Hist. chron. Flandres K., t.2, c.1342-1383, 177).

**REM.** Différent du mot *roterie* enregistré ds T-L VIII, 1512, et ds GD VII, 244c (ex. d'a.fr.), FEW XVI, 250a, \**hrôta*. [R. M.]

**ROUTEUR, subst. masc.** (routeur<sup>1</sup>)

[T-L (renvoi) : *rotëor*<sup>3</sup> ; GD : *routeor*<sup>2</sup> ; FEW X, 571a : *rumpere*]

"Vagabond, voleur de grand chemin"

**REM.** Doc. 1329 (Tournai) ds GD VII, 251c. [R. M.]

**ROUTEUR, subst. masc.** (routeur<sup>2</sup>)

[\*FEW X, 571a : *rumpere*]

"Ouvrier qui abat (des arbres) pour percer un chemin (dans une forêt)" : Pour roupter et arpenner trois ventes de bois en la forest de Maand (...); salaires de *roupteurs*... (Comté Champ. Brie L., t.3, 1347-1348, 440). [R. M.]

**ROUTEUR, subst. masc.** (routeur<sup>3</sup>)

[GD : *roteur*<sup>2</sup> ; FEW XVI, 738a : *rotjan*]

"Lieu où l'on opère le rouissage du chanvre"

**REM.** Doc. 1321 (*rotours*) et 1405 (*rotteur*). Cf. LITTRÉ : *routoir*. [R. M.]

**ROUTIER, adj. et subst. masc.** (routier)

[T-L : *rotier* ; GD : *routier*<sup>2</sup> ; GDC : *routier*<sup>2</sup> ; FEW X, 570 : *rumpere* ; TLF XIV, 1323b : *routier*<sup>2</sup>]

**I.** - Adj. [Correspond à *route* III] "Consécutif" : ...par trois nuits *routieres* (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 368). ...son mary avoit demouré deux ou trois jours *routiers*, et pour le quatriesme avoit attendu aussi tard qu'il estoit possible (C.N.N., c.1456-1467, 508). Si advint que ces Barbarins en leur venir, cuidans espouenter les crestiens en leur multitude, par trois jours *routiers* liverent assault incessamment a ceulx de dedans, sans y mettre ne cés ne repoz (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 77).

**Rem.** *Percef.* IV, R., c.1450 [c.1340], gloss. ; MOLINET, *Faictz Dictz* D., 1467-1506, gloss.

**II.** - Subst. [Correspond à *route* IV]

**A.** - "Celui qui fait partie d'une *route*, soldat, homme de guerre" : Si se mettoient les pluseurs au retour mal montez, mal housé et tout deschiré, et vous dy que les rencontres de telz gens n'estoit pas bien prouffitable, car ilz desmontoient tous ceulx que ilz encontroient, et prenoient guerre à tous marchans et à toutes gens d'eglise, et à toutes manieres de gens demourans au plat pays, où il y avoit riens à prendre ; et disoient les *routiers* que la guerre les avoit gasté et apovris, et le roy de Castille mal paieiz de leurs gaiges. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 128). Dont veissiez ces Bretons et ces routtes entrer en ces hostelz, là où le plus ilz esperoient à gaingnier, rompre huches et escrits, et occirre hommes et faire grant esparsin du leur. Ce jour en y ot occis plus de IIIIc., et fu toute la ville pillié et robée et bien demy arse, dont ce fut dommaiges. Ainsi se contrevengierent les *routiers* de leurs compaignons et puis se departirent de Saint-Fagon. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 130). ...et la seconde [bastille] fut baillié à ung *routier* de Boulenois, nommé Kanart, avec lequel furent ordonnés aucuns arbalestriers Génevois, Portingalois, et autres d'estrange pays. (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.4, c.1444-1453, 403). Et si avoit six cens arbalestriers, Comme Gascons et maintz autres *routiers*, Six ou sept mille Souïsses, Allemans, Lancequenetz et autres truchemens. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 240).

- Empl. adj. : La ville de Dignant fu courue et robee toute, et moult d'onmes de la ville il i ot mors ; car qui ceoit ens es mains de ces Englois *routiers*, il estoit mors. (FROISS., Chron. D., p.1400, 588).

- *Routier de cour.* "Homme de guerre peu enclin à combattre" : ...aussi, ma dame, il pourroit penser de noz amours ce qui en est, et sçavez que de ces fringans et *routiers* de court comme du feu se fault garder. (LA SALE, J.S., 1456, 288).

- *Vieux routier.* "Soldat expérimenté" : ...et pluseurs aultres grans seigneurs, capitaines et vieus *routiers* de guerre, fleur de droites gens d'armes, qui par très long temps avoient sievy la guerre... (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.6, c.1444-1453, 52).

- "Celui qui a l'expérience de qqc." : Ung vieil et ancien Florentin fut qui espousa une belle fille (...). Quant vint le jour des nopces de cestuy *routier* et de la jeune fille... (TARDIF, *Facéties* Pogge D.H.-P., c.1490, 229). Tu pourras estre ung droit *routier* de court. (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 9).

. Empl. adj. "Expérimenté, coutumier" : ...les capitaines, vaillans et saiges, *rotiers* et experts en fait de guerre, et non jeunes et grans seigneurs (BAUDE, *Eloge* Ch. VII, V., p.1484, 134-135).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres* Q., t.4, c.1370-1407, 326.

**B.** - "Celui qui fait partie d'une troupe armée de fortune, voleur de grands chemins" : ...au retour que le dit suppliant fist au dit lieu d'Ypre du dit Courtray avec plusieurs autres personnes, comme *routiers* et de murther fut par la loy d'icelle ville bannis 100 ans et jour de nostre dit conté et pais de Flandres, lequel ban il a paciement souffrir et enduré par les 28 ans dessus diz en estranges pais et contrées en grant misère et povreté fait de jour en jour, ne jamaiz n'oseroit converser ne repaier en nostre dit conté (Hist. industr. drapière Flandre E.P., t.4, 1390, 76). Pour ce que sommes acertenez que les *routiers* et gens de compaignie appelez Escorcheurs sont en bien grant puissance pres et sur les frontieres des païs des duchié et conté de Bourgoingne, et que vraysemblent fait à doubter qu'ilz ne se parforcent de y faire et porter grans dommages... (Ecorch. Ch. VII, T., 1438-1451, 475). Et entre autres choses faisoit une assemblée de *rotiers* et les vouloit mener hors du Royaume sans congié du Roy (GRUEL, Chron. Richemont L., c.1459-1466, 162). [R. M.]

**ROUTIEREMENT, adv.** (routièrement)[GD : *routierement* ; \*FEW XVI, 738a : *rotjan* (?) (?) ]

"Par rouissage ?"

**REM.** Doc. 1410 (Chauny) ds GD VII, 252b. L'interprétation de GD ("sans interruption") ne convient pas (comment rattacher ce sens à *rumpere* ? On attendrait le sens contraire). [R. M.]

**ROUTIN, subst. masc.** (routin)[FEW X, 570a : *rumpere*]

"Chacune des poutres qui forment un cadre à l'intérieur duquel coulisent les pilons et les hies du moulin à huile" (Éd.)

**REM.** Doc. 1417 et 1421. In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 891. [R. M.]

**ROUTINE, subst. fém.** (routine)

[Ø]

"Poutre ? (Synon. de *routin* ?)" : A Jehan Crespelin, pour avoir aidé à refaire les planques et les *routines* à le cauchie d'Hargicourt... (Doc. 1415. In : A. Delboulle, *Romania* 34, 1905, 616). [R. M.]

**ROUTOIR, (?)** (routoir)

[ ]

"?" : Et tous les pasnages, herbage et exploix faire venir au *routouer*, et faire fere tous les cris qui appartiennent à fere pour les dictez forestz par leurs apelleurs. (HECTOR DE CHARTRES, *Cout. R.B.*, 1398-1402, 65).

**Rem.** Gloss. de l'éd. : « Godefroy donne pour *rotouir*, *routouir* le sens de rouissoir pour le lin. Il n'est pas sûr que cette signification s'applique au mot mentionné dans le coutumier ». GDC X, 597b, *routouir*. [R. M.]

**ROUTOYER, verbe** (routoyer)[GD : *routoyer* ; FEW X, 571a : *rumpere*]"Faire route (ici sur mer)" (synon. *router*?)

**REM.** Ex. de Pierre Garcie dit Ferrande ds GD VII, 252b (1483), mais ds une éd. de 1542 (pour la discussion de la date, cf. FEW XVI, 720a, n.1). [R. M.]

**ROUTOYEUR, subst. masc.** (routoyeur)[\*FEW X, 570a, 571a : *rumpere*]

[Synon. de *routier* "homme de guerre faisant partie d'une bande de soldats d'aventure" (GDC) ?] : ...dès trois ans a ou environ, un nommé Charlot Panas, *routoyeur* d'armée, lui avoit baillé en gaige et en garde les biens cy après declerez... (Sent. Chât. Paris M., II, 1399, 618). [R. M.]

**ROUTURE, subst. fém.** (routure)[T-L : *roture* ; GD : *routure* ; FEW X, 580a : *ruptura*]

**A.** - "Rupture, fracture, déchirure" : ...se par diverses *rouptures* de l'air il espant plusieurs feus (FOUL., *Policrat. B.*, I, 1372, 129). *Routure* : *ruptura* (Gloss. gallico-lat. M.M., c.1425-1450, 257).

**Rem.** Autre ex. sous *Rupture* v. Lexiques. Doc. 1458, 1463, 1477, 1492, 1497 (*ropture*, *rotture*, *routure*, *routhure*) ds GD VII, 252b-c. Même sens ds l'ex. suiv. ? : ...le Roy fut blécié en la jambe de la *roupture* [var. *regetture*] d'un cheval. (MONSTRELET, *Chron. D.-A.*, t.2, c.1425-1440, 259). ["de la fracture causée par un cheval" ? Éd. : "ruade" (à cause de la var.)]

**B.** - En partic. "Hernie" : Hernia (...) : *roture*, enfleure es entrailles (Aalma R., c.1380, 181). Item, ou dit temps, vint ung médecin en

Metz (...) et estoit non parelle aux aultres. Car il tailloit de la pierre et de la *roture* ceux qui en estoient entachiez, sans lour faire mal et sans les lyer en fasson du monde ; et tantost qu'il estoient tailliez, il les faisoit aller par la ville, comme ce qu'ilz ne fuissent point estez tailliez, et, comme ce qu'ilz ne heussent jamais point heu de pierre ne estez routz. (AUBRION, *Journal L.*, 1491, 291).

**Rem.** Doc. 1340 (*maladie de roture*) ds GD VII, 253a.

**C.** - "Terre nouvellement défrichée"

**Rem.** Doc. 1406 (Orl., *roupture*) ds GD VII, 252c.

- P. méton. "Redevance due pour cette terre"

**Rem.** Doc. 1419 (Orl., *cens de rouptures*) ds GD VII, 252c-253a.

**D.** - Au fig. "Rupture" : ...et pour ce que je doubte et ay douté que pour mon département plusieurs puissent prendre aucune estraingne ymaginacion sur la *roture* et infraction de vostre dicte ordonnance, le plus tost que j'ay peu après mon département je vous ay envoyé mes lectres à vous certifier de la volenté et intencion que j'avoie et ay à l'entretenement de vostre dicte ordonnance. (Doc. 1413. In : MONSTRELET, *Chron. D.-A.*, t.6, c.1444-1453, 125).

**Rem.** Doc. 1404 (Fribourg, *ropture*) ds GD VII, 252c.

- *Mettre roture* à. "Faire cesser" : ...al deirin ["finalement"] mist à son yrou *roture*. (JEAN D'OUTREM., *Geste Liège B.B.*, t.1, a.1400, 625).

- *Sans roture*. "Sans interruption, sans délai" : ...et quel corps sans *roupture* Elle entendoit qu'on meist en sepulture (SAINT-GELAIS, *Enéide VI*, B., c.1500, 303).

V. aussi *roture* [R. M.]**ROUVEUR, subst. fém.** (rouveur)[GD : *rouveur*<sup>1</sup> ; FEW X, 537b : *rubor*]

"Rouille du blé"

**REM.** Gloss. lat. fr. (Montp., c.1380) ds GD VII, 253a (*rubigo*, *rouveur* ou *ruille* qui vient aux bles). Cf. aussi T-L, *rovor* et GD, *roveur* "rougeur", FEW X, 537a : *rubor*. [R. M.]

**ROUVRE, subst. masc.** (rouvre)[GDC : *rouvre* ; FEW X, 433a : *robur*<sup>1</sup> ; TLF XIV, 1324b : *rouvre*]

"Rouvre (chêne)"

**REM.** Doc. 1401 (Orléanais, *roures*) ds LA CURNE (FEW, TLF). Ex. de toponymes et noms propres ds la doc. [R. M.]

**ROUVRIER, verbe** (rouvrir)[T-L : *rovrir* ; GDC : *rouvrir* ; FEW XXV, 4a : *aperire* ; TLF XIV, 1324b : *rouvrir*]

"Ouvrir de nouveau" : Mais trop se debat en vains Mon cuer vains, Car voye ne m'est soufferte Ne *rouverte* Par quoy jamais je le voye, Dont se avoie Mon cuer a trop durs reclaims, Non pas fains (.) Mais de cuer qui tout s'esserte (.) Chose est certe, Pour cil en qui j'affermoie L'amour moye. (CHR. PIZ., *Duc vrais amans F.*, a.1405, 202). ...et ne demoura gueres après qu'il ne *rouvrast* laditte fenestre de rechief, et fist le signe qui estoit conclud entre eulx. (LE CLERC, *Interp. Roie*, c.1502, 172).

**Rem.** Aussi *Pèler. D.*, 1486, 423, et BÉTHENCOURT, *Canarien C.*, c.1490, 263.

V. aussi *réouvrir* [R. M.]**ROUVROI, subst. masc.** (rouvroi)[GD : *rouvroi* ; FEW X, 433b : *robur*<sup>1</sup>]

"Lieu planté de rouvres"

**REM.** Uniquement ds des toponymes (*Clos galées Rouen* M.-C., t.2, 1389, 191, 195 ; HECTOR DE CHARTRES, *Cout. R.B.*, 1398-1402, 49, 50, 52, 61, 67) et des noms propres (*Cout. bourg. glosé P.M.*, c.1380-1400, 210). Cf. aussi GD VII, 253b (1399, Loiret). [R. M.]

**ROUX, adj.** (roux)

[T-L : *ros*<sup>3</sup> ; GDC : *ros*<sup>2</sup> ; DÉCT : *ros*<sup>3</sup> ; FEW X, 588a : *russus* ; TLF XIV, 1326a : *roux*]

"Qui tire sur le jaune orange, roux" : Sanderage croist en une ysle de la Mer Rouge qui est appelee Tropazion, et est de la couleur de sinobre mais il a odeur de souffre ; et le treuve l'en entre l'or et l'argent, et est de tant meilleur comme il est plus *roux* et que il sent plus de souffre, sicomme dit Ysidoire. (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 382). La carpre qui a l'escaille blanche, et non mye jaune ne *rousse*, est de bonne eawe (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 232). ...et dist l'en que c'est la fumelle du chien, et est brune sur le dos et le chien est *roux* (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 236). Moule de Quayeu est *rousse*, ronde au travers, et longuecte, et la moule de Normandie est noire. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 242). Vel sic : gectez l'eawe distillee du premier lit sur le second et sur le tiers et sur le quart, et elle, ainsi remise par quatre foiz, devendra *rousse*. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 273). ...il estoit bien forny et hault de tous ses membres et sa cher estoit blanche comme lis, et les yeulx vers et amoureux ; ses cheveux *roux* comme fin or. (Belle Maguel. C., 1453, 26). ...une perle persée, pendant à une petite brochette d'or, laquelle n'est pas bien blanche ne ronde, mais est aucunement *rousse* (Aff. Jacques Coeur M., 1453-1457, 27).

- *Beste rousse*. "Bête fauve, cerf, biche, daim, chevreuil, lièvre" : ...dou cerf ou d'autre beste *rousse*. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 91).

- *Vin roux*. "Vin rosé (?)" : Les vins *rous* sont de moindre chaleur que les vins rouges clers, comme veult Galien en celui comment prealegué ou il parle du vin blanc ou il dit : les vins *rouz* sont de plus grande chaleur que les blans, et pour ce blessent plus le cerveau que le vin blanc. (Rég. santé corps C., 1480, 29). ...les vins *rouz* sont mains nutritifz que les vins rouges et blans et aulcuns nomme iceulx vins *rouz* vin blanc, et pour ce dient aulcuns que le vin blanc incontinent eschauffe fort [le] corps. (Rég. santé corps C., 1480, 29-30).

- [Comme sobriquet] : ...a Marie la *Rousse*, quarante soulz par. (Chartes Abb. St-Magl. T.F., t.3, 1348, 153).

. [Comme épithète injurieuse donnée à la Vierge Marie] : LE DYABLE. (...) Mais ainsi n'eschappera pas ; Combien que Marion la *rouce*, Qui tout adès nous est rebource, Serve de cuer a son pouoir (Mir. marq. Gaudine, 1350, 130). MALFERAS. (...) Haha ! malvoix (...) Tu est filz de Joseph le fevre Et Marie la *rouse* ta mere. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 159). . SATHAN. (...) il [l'empereur] le fera mourir demeyn Ce faulx genis de mort amere Puisque la faulce *rousse* mere De jhesu crist luy est amye (OUDIN, St Genis M.S., c.1490, 74).

. [Comme surnom donné au roi d'Angleterre Guillaume II (1087-1100), fils de Guillaume le Conquérant, "soit à cause de sa barbe et de ses cheveux d'un rouge ardent, soit à cause de son visage rubicond et enflammé" (cf. *La Grande Encyclopédie*, t. 19, 1894, 565a)] : ...l'an de Nostre Seigneur mil IIIJxx et XJ morut le roy d'Engleterre après ce qu'il eult regné XXV ans et XJ mois, et ses filz luy succederent, Guillaume dit *roulx* ou royaulme d'Engleterre, et Robert en la duchié de Normendie. (JUV. URS., T. crest., c.1446, 80). [Ce mot figure dans une interpolation]

**Rem.** Cf. aussi OED 1991, XIII, 389b, s.v. *red*.

- Empl. subst. : Lymandes sont tavellees de jaune ou *roux* par le doz, et ont l'oreille devers le blanc. (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 241). [R. M.]

**ROUYEL, subst. masc.** (rouyel)

[GD : *rouyel* ; \*FEW X, 499a : *rotella*]

"Roue"

**REM.** Doc. 1335 (*rouyaux*) ds GD VII, 253b. V. aussi : *royee*.

V. aussi *rouel* [R. M.]

**ROVAISON, subst. fém.** (rovaison)

[T-L : *rovaison* ; GD : *rovaison* ; FEW X, 447a : *rogatio*]

RELIG. "Les trois jours de prière qui précèdent l'Ascension, Rogations" : ...à Pierre Lefevre, [il doit] à cause de sa sergenterie, une guerbe de blé en aoust, et sy doit audit Pierre aquit de ses bestes, à *rouvoison* acquit comme ceulx de Cotentré et de Foumechon. (HECTOR DE CHARTRES, *Cout. R.*, 1398-1408, 212). ...Estienne Marrilier, marchand, demourant en la ville de Sancerre, aagé de quatre vingtz ans ou environ, examiné sur le contenu desdittez lettres royaulx données à Poitiers le XVIIe jour de decembre l'an mil IIIcLXII, dist et depposa que cinquante troys (ans) avoit ou environ, es jours des *rovaisons* qui sont avant l'Ascension... (LE CLERC, *Interp. Roie*, c.1502, 159).

V. aussi *rousons* [R. M.]

**ROVEL, subst. masc.** (rovel)

[T-L : *rovel* ; GD : *rovel* ; FEW X, 529b : *rubellus*]

*Pomme de rovel*. "Reinette rouge" : ...pommes de *rovel* ung quarteron, rosties et dragee blanche dessus (Ménagier Paris B.F., c.1392-1394, 183).

**REM.** *Pomme de rouviau*, c.1300, et *pommes du rouveau*, *Journal de Paris sous Charles VI*, ds GD VII, 254a. [R. M.]

**ROVELENT, adj.** (rovelent)

[T-L : *roveleut* ; GD : *roveleut* ; FEW X, 529b : *rubellus*]

"Rouge, rougissant" : Oncques Hector qui fut des preux N'eust la face ossi *rouvelente* (MOLINET, *Myst. st Quentin C.*, c.1482, 219). QUENTIN. (...) : J'ay le ceur sain, la face hylaire, Le chief *rouvelent*, non pas mort, Car le vray soleil qui m'esclaire Oste les tenebres de mort. (MOLINET, *Myst. st Quentin C.*, c.1482, 252). [R. M.]

**ROVELER, verbe** (roveler)

[\*FEW X, 529b : *rubellus* (?) (?)]

"Rougeoyer" : Laissiez cestui venir, que je voy *rouveler* : Il a lez yeulz plus rouges que charbon en brasier (Enfances Doon de Mayence P., c.1450-1500, 522). [Ou faut-il rapprocher de *reveler* "se rebeller" (Éd., 798) ? C'est peu vraisemblable] [R. M.]

**ROVENEURE, subst. fém.** (roveneure)

[T-L : *rovenëure* ; GD : *roveneure* ; \*FEW X, 530a : *rubens*]

"Couleur rouge" : Rucina *roueneure* (Abavus IV, R., c.1350, 463). [R. M.]

**ROVENT, adj.** (rovent)

[T-L : *rovent* ; GD : *rovent* ; FEW X, 530a : *rubens*]

"Rouge, rougeâtre" : Las ! j'estoye huy frez et *roncient* [l. *rouvent*] Comme une pomme de jouvent, Or suis en sy ardent chaleur, Que je n'ay force ne valeur (Mir. ste Genev. S., c.1410-1420, 121). [R. M.]

**ROVER, verbe** (rover)

[T-L : *rover* ; GD : *rover* ; DÉCT : *rover* ; FEW X, 445b : *rogare*]

**A. - "Demander qqc." :** Fols seroie, Se *rouvoie* Riens plus, fors qu'en li emploie Corps, honneur, Cuer et amour ; Qu'autre joie Ne devroie Voloir, s'assez remiroie Sa douçour Et sa valour. (MACH., R. Fort., c.1341, 21). Ne n'âiés pour ce cuer muable N'envers ceulx qui par esprouver Deüement Trouverez que honestement Veillent amer Et qui riens ne veillent *rouver* Qu'honneur deffent. (MACH., App., 1377, 651). Si puis dire, Sans mesdire, Que, s'il ne li vuet souffire, Il a tort, Qu'autre confort *Rouver*, querir et voloir Est matire D'escondire Et de perdre, tire à tire, Le ressort Et le deport (MACH., Les lays, 1377, 386). ...par la champestre Vont cerchant les rens tant qu'ilz treuvent Troylus, autre riens ne *reuvent*. (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 126).

- *Rover audience* : Un en y ot qui se leva Et qui audience *rouva* ; Et il fu tres bien escoutez. (MACH., P. Alex., p.1369, 101).

- *Rover qqc. à qqn* : Lors li dis : "Douce dame chiere, Je vous en merci bonnement, Car moult bien et moult sagement M'avez enseignié et pruvé Tout ce que je vous ay *rouvé*..." (MACH., D. Lyon, 1342, 229). LA FILLE. (...) Un petit don te vueil *rouver* : S'il te plaist, tu le me feras ; C'est qu'avec moy maizhui gerras (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 292). Et vraiment il les trouva Courtois en ce qu'il leur *rouva*, Car il ot response honnorable, Qui li fu bele et agreable. (MACH., P. Alex., p.1369, 42). Ha ! gentilz sires, puis que je apassai le mer par deça en grant peril, si com vous savés, je ne vous ay riens *rouvet* ne don demandet (FROISS., Chron. L., IV, c.1375-1400, 62). Sage, loyal, douce, plaisant, Tres bonne et belle sans per, En vo service faisant Vueil toute ma vie user Ne ja ne vous quier *rouver* Riens dont vos cuers puist penser Que je teingne à dure M'ardure. (MACH., Ch. bal., 1377, 590).

. *Rover à qqn que* : ...messires Galeas, sires de Melans... avoit un sien fil à marier ; si *rouva* au roy de France que il li vosist donner et acorder une sienne fille : parmi tant il paieroit ces six cens mille frans (FROISS., Chron. L., VI, c.1375-1400, 23).

. *Rover à qqn + interr. indir.* : Or vous vorroi je bien *rouver*, Se vous savés riens de nouvel (FROISS., Joli buiss. F., 1373, 107).

- "Demander pour savoir" : Par gehine congnut quancqu'on vouloit *rouver*. Et quant il estoit hors s'en vouloit excuser, Mais pour son escondire il ne pot eschapper Que Robert le traître ne le fesist finer. (Cip. Vigneaux W., p.1400, 85).

- *Rover qqn.* "Demander, réclamer qqn" : LE MARQUIS [à Griseldis]. Et croy que soubz le ciel n'ait homme Qui, par tant d'experimens comme Je t'ay ferme et constant trouvee, Ait en autre femme esprouvee La bonne amour de mariage. Pour ce, m'amour, t'embraceray je, Qui tant es bonne et vertueuse, Comme ma seule et vraye espeuse, Car onques autre ne *rouvay*, Ne jamaiz autre n'ameray. (Gris., 1395, 95). Et la fu decolés li dis Lombars et mis en .IIII. quartiers as portes ; et les auquns des varlés au dit Ainmeri furent pendut, et li aultre non. La damoiselle n'ot garde : li signeur en orent pité ; aussi elle n'estoit en riens coupable de ce fait. Et le *rouva* uns esquiers de la environ, lequel on nonmoit Robert de Frolant : on li donna ; et demora depuis avoecques li, tant que elle vesqi. (FROISS., Chron. D., p.1400, 893).

. *Rover qqn à.* "Demander qqn pour" : Aussi dist on qu'il [le marquis] appareille Une feste trop honnorable Qui sera assez plus notable Que nulle qu'il feïst pieça. Et pour ce croy je mieus qu'il a Haulte dame a femme *rouvee*, Ainsi comme la renommee En est par le pais assez. (Gris., 1395, 80).

. *Rover qqn de* : Si doit bien estre cherie Et servie, Quant elle puet assevir Chascun qui li *rueve* et prie De s'aïe, Sans son tresor amenrir. (MACH., R. Fort., c.1341, 106).

. *Rover qqn de + inf.* "Demander à qqn de" : Si ot assemblez ses conroys, Com bon chevalier esprouvez De bien faire a ses gens *rouvez* (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 245).

- Impl. abs. : ...Que le dous viaire gent Qui m'esprent Me doie joie donner, S'amours ne fait proprement Telement Que je l'aie sans *rouver*. (MACH., L. dames, 1377, 161). Plus demander Ne *rouver* N'esperer Ne vueil ne quier, pour ce qu', à droit parler, Plus ne vorray Ne querray, Quant ce aray. (MACH., Les lays, 1377, 456). LE MARQUIS. Va le [ton pere] querre et lui dit que mon Plaisir est que je parle a lui Et qu'il viegne parler a mi Tantost, sanz esloigne y trouver La povre Griseldis, vergoigneuse de la presence de son seigneur, respont : GRISELDIS. Sire, puis qu'il vous plaist *rouver*, Je lui voiz incontinent dire. (Gris., 1395, 35).

. *Ne pour prier/parler ne pour rover* : Mais trop est long de sa demande, Car, pour parler ne pour *rouver*, Ne pot li clers acort trouver ; Eins se departi sans acort, Et s'en revint tout droit au port De Nimeson, où il trouva Le roy qui encor se leva (MACH., P. Alex., p.1369, 129). Mais, pour venir, ne pour aler, Li roys n'en volt oïr parler, N'onques un seul mot d'esperence N'en porterent, car sans doutance On ne puet en li pais trouver Ne pour prier, ne pour *rouver*. (MACH., P. Alex., p.1369, 236).

- Prov. *Assez rueve qui se va complaignant* : Et se vos cuers n'a oy Moy compleindre des maus dont je languï, Vueille m'oïr, riens plus ne vous demant, Qu'assez *rueve* qui se va complaignant. (MACH., L. dames, 1377, 164).

. *Assez rueve qui se complaint* : Gentils roys, or vous en souveingne, Car il convient que de vous veingne, Pour ce que nuls ne le vous dit ; Et vueilliez savoir par mon dit, Par ma clamour et par mon plaint Qu'assez *rueve* qui se complaint. (MACH., Compl., 1340-1377, 263). Nompourquant vous estes si sage, Dame, et de si noble corage, Que vëoir puez a mon plaint Qu'assez *rueve* qui se complaint. (MACH., R. Fort., c.1341, 138).

**B. - "Implorer qqn/qqc." :** Cuides tu que dame honnorée, Sage, loial et avisée, Prise celui qui s'amour *rueve* Par mos polis, pleins de contrueve, Et qui, en priant, son langage Farde pour mieus faire le sage, Ou qui la requiert baudement De s'amour, et hardiement ? (MACH., R. Fort., c.1341, 62). Et quant je puis vivre ainsi, Liement et sans sousci, Trop grant folour Seroit de *rouver* s'amour Ou sa mercy, Car je n'ay pas desservi Si grant honnour Et si n'en sui, par nul tour, Dignes aussi. (MACH., Les lays, 1377, 430). En divers lieux la fault vouer Pour les sains requerre et *rouver* Et y aler souvente foys (DESCH., M.M., c.1385-1403, 116).

- *Rover à qqn que* : Et pour ce vous vueil je *rouver*, Dame, que vous me consilliez, Ou perdis suis et essilliez, Qu'en monde riens tant ne desir Com vëoir ma dame a loisir (MACH., R. Fort., c.1341, 114).

- Impl. abs. : Pour ce li pri à jointes mains Qu'en son cuer soit amour certaine Et qu'il considere la peinne Que j'ay pour li, ne plus ne meins. Je ne li vueil plus *rouver*, Car s'il vuet considerer, Comment j'employ Mon cuer et m'amour en soy Et mon penser, Il ne pourroit oublier Ja mais, ce crois, Ce qu'en riens ne me recroy De li amer. (MACH., Les lays, 1377, 450).

- *Merci rover* : Mais il n'ont vergongne, ne honte, Ne courrous, s'il sont refusé ; Car si mauvais et si rusé Sont qu'il ne doubtent ce qu'on dit A eaus, quant on les escondit, Einsois ailleurs merci *rouver* Vont pour les dames esprouver. (MACH., R. Fort., c.1341, 63). Autrement ne sçay merci *Rouver* à vous que j'aim trop miex que

my ; Mais bien poués veoir à mon samblant Qu'assés rueve qui se va complaignant. (MACH., L. dames, 1377, 164). Mais elle atent trop longuement Et j'aime si folettement Que je n'ose merci *rouver*, Car j'ai miex vivre en esperant D'avoir merci procheinement Que refus me veingne tuer. (MACH., Motés, 1377, 484).

- Inf. subst. : Autrement ne sçay merci Rouver à vous que j'aime trop miex que my ; Mais bien poués veoir à mon samblant Qu'assés rueve qui se va complaignant. Car je n'ay pas hardement dou *rouver*, Pour ce que po sui dignes, à voir dire, Dou recevoir (MACH., L. dames, 1377, 164).

C. - "Rechercher (qqn/qqc.)" : Qui n'aroit autre deport En amer Fors dous Penser Et Souvenir Avec l'Espoir de joir, S'aroit il tort, Se le port D'autre confort Voloit *rouver* ; Car pour un cuer saouler Et soustenir, Plus querir Ne doit merir Qui aime fort. (MACH., R. Fort., c.1341, 16). En tant de lieux vous ay *rouvé* Que je ne savois ou aler (Mir. st Alexis, 1382, 325). ...or vueil *rouver* Un ruissel pour lui arrouser (DESCH., M.M., c.1385-1403, 215). Si veult *rouver* Et cerchier ce qu'il ne veult pas trouver, Et son meschief acroistre et esprouver, Et traçons et mauvaistiez couver (CHART., D. Fort., 1412-1413, 185). Maiz tant *rouvay* Que un tel qui me plaisoit trovay, Que bon et loyal esprouvay, De qui tous les faiz approuvay. (CHART., L. Dames, 1416, 222). Amours fait querir et *rouver* Ce qu'on ne vouldroit pas trouver (CHART., L. Dames, 1416, 264).

- *Rover* + inf. "Vouloir" : Venus est a le tour, assallir le *rouva* (Hugues Capet Lab., c.1358, 247). Et li bons roys qui me norri, Dont li os sont piessa pourry, Et dont l'ame est en paradis, Disoit et recordoit toudis Que li homs fait grant vasselage Qui bien deffent son heritage, Et qu'il n'est assaus, ne bataille, S'on li *roet* [var. vuet] tollir, qui le vaille. (MACH., P. Alex., p.1369, 26). De là s'en ala en Sassongne, Com cils qui ne pense ne songne À chose qui puist avenir Qu'à honneur où il *roet* [var. vuel] venir. (MACH., P. Alex., p.1369, 29). [R. M.]

### ROVIN, adj. (rovin)

[T-L (renvoi) : rovin ; GD : *rovin* ; FEW X, 531b : *rubescere*]

"Au teint rose, vermeil" : Mais or le regardés, comme a couleur sanguine ! Comme elle a bel viaire, et de biauté *roïne* [l. *rovine*] ! (Brun de la Mont. M., c.1350-1400, 67).

REM. Ex. d'a. fr. et *Voeux du paon*, c.1312, ds GD VII, 256a. [R. M.]

### ROYAL, adj. et subst. masc. (royal)

[T-L : *roial*<sup>2</sup> ; GD : *roial* ; GDC : *roial* ; DÉCT : *roial*<sup>2</sup> ; FEW X, 201a : *regalis* ; TLF XIV, 1326b : *royal*]

#### I. - Adj.

A. - [Adj. "relationnel"] "Qui est relatif au roi ou au royaume ; du roi, du royaume"

1. "Qui est relatif à la personne du roi, à la famille du roi"

a) [À la personne du roi] : C'est icy en verité belle response digne de vostre *royale* personne, digne d'un roy tres crestien (GERS., Noël, p.1404, 312).

b) [À la famille du roi] : Et le roy Ogier at tous ses estas mueit : a Paris vat la cité mult noblement que chevaliers *royaul* ["comme un chevalier de sang royal" ; Ogier est même roi lui même] (JEAN D'OUTREM., Myr. histors G., a.1400, 136). ...non seullement du roy leur pere fussent elles tenues a treschieres, mais de tous les seigneurs et dames *royaulx*, de leurs maris et de tous aultres furent elles treshaultement honnorees (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 184). NATHAN. Salomon, mon filz, ne fais rien Contre le vulenté de Dieu ; Fay luy reverence en tout lieu ;

Considère que gens *reaulx* Ont aucuneffois plus de maulx Que n'ont simples gens mecaniques. (Myst. Viel test. R., t.4, c.1450, 239). Et quant le roy, la royne et les autres seigneurs *roiaulz* et dames furent sur les hours et par les fenestres de la grant rue Saint Anthoine a Paris, le seigneur de Loissellench par un herault envoya un coffret de cuir tout plain de tres beaux fers de lances (LA SALE, J.S., 1456, 152). Le mien seigneur et prince redoubté, Floron de lis, *roialle* geniture, François Villon, que Travail a dompté A coups orbes, a force de batture, Vous supplie par ceste humble escripture Que luy faciez quelque gracieux prest. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 50). Ainsy doncques la bonne pucelle, la tendre fleur de nobilité, la semence *reale* et ducale plante... (MOLINET, Faictz Dictz D., 1467-1506, 80).

- *La royale dame*. "La reine" : Maleureuse et meschante, pourquoy vuez tu la *reale* dame deshonnorer ? (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 1028).

- *Ligne royale / lignee royale* : Car il est de *royal* lignée. (Mir. par., 1356, 44). Dy s'elle eust esté mere de Dieu se Adam n'eust oncquez pechié ? Dy s'elle fust noble, tant en lignee *royale* comme sacerdotale ? (GERS., Annonc., a.1400, 229). Ysmahel de Maphat, Juif, fut en ce temps de ligne *royal*, c'est assavoir du roy Sedechias, moult souverain et de grande specullacion en la science des estoilles. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 45 r°). Cestui fut moult entier et de belle corpulance et de lignée *royalle*, et vesquit cent IX ans moult honorablement. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 92 v°).

- *Sang royal*. V. *sang* v. Lexiques : Et pour ce [le droit de prendre du bois dans la forêt] sont tenuz les diz religieux prier Dieu pour la vie et salutacion du roy notre seigneur et pour tout le sanc *royal*. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R.B., 1398-1402, 65). Et le Roy nostredit Seigneur, la Roynne, monseigneur le Dauphin et les autres seigneurs du sang *royal* estoient ou chemin de la riviere de Loire (BAYE, I, 1400-1410, 245). ...à trop grant paine pot estre respité pour moult de prieres, meismes de ses propres freres et autres du sang *royal* (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 100). Cestui fut moult experimenté en la partie judicative, et fut celui qui trouva dont procedoit l'empoisonnement d'aucuns grans seigneurs du sang *royal*, dont une dame de France nommée Brunehault fut pugnye et tirée à IIII chevaux (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 100 r°). Cestui chevalier se disoit estre de sang *royal* et avoit toujours près de lui ung plain chariot de livres (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 134 r°).

- Empl. subst. "Membre de la famille du roi, prince du sang" : ...ung des plus haults barons de France et des mielx enlignagé et estrait des *royaulx* (LE BEL, Chron. V.D., t.1, 1352-1356, 95). ...le joeune conte de Flandres (...) avoit esté nourry avecques les *royaulx* (LE BEL, Chron. V.D., t.2, 1358, 135). Noble homme et franc ou attrait des *royaulx*... (DESCH., Oeuvres Q., t.6, c.1370-1407, 254). ...et fut pour le souspeçon d'estre coupables de la conspiracion faicte à Paris contre les *royaulx*, dont dessus est faicte mencion (MONSTRELET, Chron. D.-A., t.3, c.1425-1440, 145). ...jusques a en estre meslé meismes et en somme le roy propre, une grant part des *royaulz* et des princes du sang, les seigneurs du Parlement et toute presques la generalité de France (CHASTELL., Chron. IV, D., c.1461-1472, 81). Et venez aussi sans faillir Vous tous le voir couronner Car il a pleu ainsi ordonner Par le conseil de tous les *royaulx* (Myst. st Martin K., a.1500, 211).

2. "Qui est relatif à la fonction du roi, qui a trait au royaume, qui relève de l'administration du roi"

a) [D'une pers.] "Qui est directement au service du roi" : Après venoient plusieurs tabourins (...) après les heraulz des seigneurs et puis du roy, et puis les roys d'armes *roiaulz*. (LA SALE, J.S., 1456, 100). ...car, jaçoit ce qu'il y eust, entre autres gens, XVIII evesques et XXXII abbez *royaulx* et autres prelatz, sans aucune cause fut dégradé le bon roy Richard par faulz jugement et fut dit qu'il seroit mis en prison perpetuelle (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 149 r°).

- "Qui est sujet du roi" : Or est, Dieu merci, la seson Que nous suimes au roy de France. En qui avon grant esperance, Quer il est de noble lignié De roy, d'emperiere enligné. Nous soulion estre ducheaux, *Rëaus* sommes et emperiaux. (Vie st Evroul S., c.1350, 116).

- *Notaire royal*. V. *notaire* v. Lexiques

**Rem.** Sur l'opposition entre *notaire du roi* "notaire de la Chancellerie" et *notaire royal* "écrivain-juré établi dans une prévôté, un baillage, une sénéchaussée ou autre juridiction royale", cf. F. Lot, R. Fawtier, *Hist. des instit. fr. au Moy. Âge*, t.2, 1958, 86.

- Empl. subst. : ...Qu'ilz fussent par justice laye Pugniz et receussent leur paye De leur mal et de leur desroy Par les officiers du roy, Sanz ce que Cerès la deesse Comme ses clerks par sa pretresse Les feist par sa loy requerre. Et ainsis n'estoit point de guerre Entre les dieux et les *royaulx* (DESCH., Oeuvres R., t.8, c.1370-1407, 260). Tous *royaulx* et tous leurs lieutenans, connestables, admiraulx, maîtres des arbalestriers et tous les mareschaulz, sans estre barons ne baneretz, de tant comme ilz sont officiers par dignitez de leurs offices, puent porter baniere, et non autrement. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 234).

b) [D'un attribut du roi]

- *Autorité royale* : ...voulans ainsi luy entretenir nostredicte promesse, pour ces causes, considerations et autres à ce nous mouvans, avons de nostre grace especial, pleine puissance et auctorité *royale*, confirmé et confermons par ces presentes toutes lesdittes reformatiions, executions, condempnations d'amendes, compositions, sentences, declarations, jugemens, confiscations et tous autres exploits de justice et de guerre (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 255).

- *Estat royal* : ...l'estat *royal* Est ja abille a seignourir (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 151).

- *Majesté royale* : ...[il] afferma par serement les fais contenus en icelles, et tout ce qui cy-dessus est escript, par lui avoir esté fait, commis et perpetré, non cuidant aucune chose mesprendre ou offencer contre la magesté *royal* (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 201). Il sera dit que ladicte epistle apportée par messire Guigon Flandin, soy disant messenger de Tholouse, est injurieuse et diffamatoire du Roy et de sa magesté *royal* (BAYE, I, 1400-1410, 165). C'est une ville assez loing de Grenoble, En beau pays situee et assise, Ou qu'il n'y eut gentil, vilain ne noble, Et mesmement les seigneurs de l'eglise, Tant des parroisses que de la cathedralle, Qui ne se missent en singulier devoir Pour saluer la majesté *royalle* Et luy offrir leur corps et leur avoir. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 156). ...de toutes les rebellions, desobeissances, cas, crimes, delitz et malefices qu'ilz avoient et povoient avoir commis et perpetré contre le roy, son auctorité et majesté *royal* et la chose publicque de son royaulme (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 250). ...à l'encontre de nous, de nostre auctorité et majesté *royale* (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 231).

c) [D'une chose qui concerne directement le roi ou le royaume] : ...nous donnons en commandement au saelleur du roy à

Poitiers establi, que il en ces presentes lettres, les quelles nous avons seellées de notre seel, à la certification des dites choses, appouse le dit seel *royal* (Doc. Poitou G., t.2, 1338, 139). ...offises *reaulz* et cathedraus (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 152). Et de policie *royal* l'en tourne par transgression et corrupcion en tyrannie comme en son contraire (ORESME, E.A., c.1370, 435). Pour bien les droys *royaulx* lever... (BOUVET, Appar. Meun A., 1398, 58). Et, aux chasteaulx de devant et derriere d'icelle nef, estoient Justice et Equité, qui avoient personnages pour ce à eulx ordonnez ; et, à la hune du mast de ladicte nef, qui estoit en façon d'un liz, yssoit ung roy en habit *royal* que deux anges conduisoient. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 27). A tous amans, mes serviteurs loyaux Tenans de moy par justice *royalle* Scavoir je fais... (P. moyne, a.1500, 45).

- *Baston royal*. "Insigne de la souveraineté du roi" : Et dessus ladicte lictiere estoit la pourtraicture faicte dudit defunct roy Charles, revestu d'un bel habit royal, une couronne en la teste ; et en l'une de ses mains tenoit ung ceptre, et en l'autre le baston *royal*. (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 21).

- *Chaire royale*. "Trône"

. P. iron. : Par ma loy moult bien il sera [l. fera] : Seoir en chaire *royalle* ! (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 139).

- *Lettre royale* / *lettres royales*. "Lettre qui émane de l'autorité royale" : ...la traïson et faulseté par lui commise esdites lettres *royaux*, soubz ombre et par vertu desqueles il avoit exigé et levé icelles sommes d'argent dessus escriptes (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 70). Cedit jour, a esté publiée une lettre *royal* sur l'impost d'une taille imposée sur les subgès de ce royaume. (BAYE, I, 1400-1410, 131). Ce jour, ont esté presentées à la Court certaines lettres *royaulx* par maniere d'ordonnance passées par le Roy en son Conseil (BAYE, II, 1411-1417, 92). Par aucun temps. Audit an mil IIIcLXVII, furent obtenues lettres *royaulx* par Anthoine de Chabannes, conte de Dampmartin, pour faire mettre à neant ung arrest donné contre luy par la court de Parlement, l'an mil IIIcLXIII. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 206).

. Empl. subst. : Haa ! veult il mettre discords A l'ordonnance des *royaulx* ? Gens estrangiers sont ilz plus fors Que nous, qui tenons termes haulx ? (Myst. Viel test. R., t.5, c.1450, 53).

- [D'une monnaie] "Émis sous l'autorité du roi" : De Gui Guilbaut, tresorier de Boulenoys et receveur de l'aide nouvellement accordee à mondit seigneur par son pays d'Artois, la somme de unze cens cinquante huit frans monnoye *royal* (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1419, 8). ...la Court dit que les ouvriers et monnoiers dudit serement de l'Empire, jà receuz et qui ont fait leur esprouve en la monnoie de Paris ou en autre monnoie *royal* du royaume de France, pourront ouvrir et monnoier es monnoies *royaulz* d'icellui royaume monnoie blanche et noire, pareillement que ceulz dudit serement de France. (FAUQ., II, 1421-1430, 359).

- *Palais royal*. "Palais de justice (dans la Cité, à Paris), siège des institutions centrales de l'administration monarchique" : L'an mil trois cens quatre vins et neuf, le samedi XVIIJe jour de septembre, fu admené prisonnier en la conciergerie du palays *royal* à Paris, Guillaume de Bruc (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 14). ...cedit jour, Anthoinne des Essars a esté receu en office de concierge du Palaiz *royal* à Paris (BAYE, II, 1411-1417, 41). C'estoit celluy Qui au palais *royal* est sailly Quant la feste des roys estoit. (Vig. Trib., c.1480, 230).

3. "Qui est relatif au roi du ciel, à Dieu" : Dame du *royal* empire Des cieulz, mère au roy des roys... (Mir. nonne, 1345, 328). Mal y venoyent pecheurs, traites et malfaiteurs qui forfaysoyent

contre la magesté *royale* de Dieu, en trespasant sa loy et ses commandemens (GERS., Purif., 1396-1397, 61). Ceste estoille nous conduira Jusques au lieu ou est l'enfant *Royal* que nous alons querant. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 35).

- [De la Vierge] : ...ame, royne precieuse, Dessus toutes autres *royaulx* Et sur toutes dame loyaulx... (Mir. enf. diable, c.1339, 30). ...Vierge *royal*, dame excellente (Mir. nat. N.S.J.C., c.1343, 217). ...on la doit [Marie] de son droit appeller Lune *royal* qui de biauté flambie (Mir. st Val., c.1367, 170). Rose *roial*, vierge purifiie, Pour le saint fruit qui prist en vous sejour... (Mir. femme, 1368, 233).

- Empl. subst. "Être céleste (?); cieux (?)" : Onques mais jour ne me fu miex Que de ce que te voy aux cieulx, Sire, qui roys es des *royaulx* (Mir. st Sev., 1362, 211).

**B.** - [Adj. "caractérisant"]

**1.** "De roi, qui appartient à un roi, qui est digne d'un roi, noble" : Quelconque chose, dit Aristote, que le Prince face ou préjudice ou dommaige de la communauté est injustice et fait tyrannique et non pas *réal* (ORESME, Monnoies W., c.1365, XLVI).

- *Chant royal*. "Variété de ballade à cinq couplets et envoi (en principe destinée au roi ou à la reine)" (FEW X, 201b, s.v. *regalis*) : Et pour l'amour d'elle [la reine Ratio] ai ge fait un chant, a quoi j'é tant penssé, qui est *roial*, quer, qui fait chant pour l'amour d'une roine, il doit bien estre apelé *roial*. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 108). ...pour l'amour de la roine il avoit fait un chant *roial*. (HENRI FERR., Modus et Ratio, Songe pest. T., c.1354-1377, 142). S'ensuit une ballade de champ *royal* finissant toute par c. (LA VIGNE, S.M., 1496, 137).

- *Beste royale*. "Bête noble, le cerf" : Et, se il [le chevreuil] feüst si belle beste ne si *royal* comme le cerf, je tiens que ce seroit plus belle chasce que du cerf, car elle dure tout l'an. (GAST. PHÉBUS, Livre chasse T., 1387-1389, 75).

- *Chasse royale*. *Deduit royal*. "Chasse (plaisir de la chasse) digne d'un roi (notamment la chasse au cerf)" : Le deduit pour faire les buissons pour les bestes noires est apelé deduit *real* pour trois causes. La premiere si est pour ce qu'il appartient aus rois et aus princes, pour ce qu'il ont les grans forés, ou les bestes sont... (HENRI FERR., Modus et Ratio, Livre deduis T., c.1354-1377, 104). Si parleray de cil qui chace Le cerf, car n'est si noble chace, En traittant par espécial De la chace qui est *royal* Et premierement du plaisir C'om puet avoir au cerf querrir (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 369). En parlant des deduis *royaulx*... [de la chasse au faucon; var. des deduis d'oiseaux] (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 473).

- *Chemin royal*. "Voie de grande largeur (plus de 50 pieds, pouvant atteindre 15 mètres)" : ...ilz arriverent a ung *royal* chemin qui estoit au milieu de la forest (Percef. IV, R., c.1450 [c.1340], 166).

**Rem.** M. Defourneaux, *La Vie quotidienne au temps de Jeanne d'Arc*, 1961 [1952], 17.

• "Voie noble" : Tenir vueil le chemin *roial* : Amours ce vouloir me presente (Cent ball. R., c.1388-1396, 102).

- *Coeur royal*. "Coeur noble" : ...A celles qui ont cuer *roial* En Loiauté (Cent ball. R., c.1388-1396, 49). Nature de noble et *royal* cuer est d'avoir compassion des afflictz (GERS., Annonc., a.1400, 238).

- MÉD. *Maladie royale*. V. *maladie* v. Lexiques

- *Piece royale*. V. *pièce* : ...ceulx qui despieceront le beufz si facent belles et grandes pieces *royaulx* (CHIQUART, Cuis. S., 1420, 136).

- *Poisson royal*. "Poisson de qualité supérieure ou considéré comme tel" : Pesqueurs qui aportent poisson fres au port de Dieppe de leur pesquerie, si comme tumbes, rayez et telle maniere de poissons ne doivent riens à la viconté; mais ilz doivent païer le meilleur poisson de leur nef et de leur nef pour chascune marée (...). Et ne doivent prendre nul congé de descharger leur pescaille, excepté marsouyn, esturgon et autre poisson *royal*. (...) Tu dois savoir que se pescheurs apportent au port de Dieppe marsouyn ou telz poissons *royaulx* ilz n'en doivent point de coutume, mais sont tenuz de prendre congé à la viconté de le descharger. (Commerce marit. Rouen F., Pièces justif., 1396, 243).

**Rem.** M. Mollat, *La Pêche à Dieppe au XV<sup>e</sup> s.*, 1939, 13.

- *Viande royale* : Helas ! bien me condampne cestui frere, qui sot si bien faire l'assay de la viande *royale* et assavouer et gouter l'amer et la doulgour du doulz Aignelet occys. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 381). La haulteur de la verité theologienne qui est ung ray de la souveraine lumiere esclarcissant l'entendement et comme ung appareil de viandes *royales* delicieuses repaissant et refectionant le desir affectueux de la creature raisonnable (Somme abr., c.1477-1481, 98).

**2.** "Remarquable par sa taille, son éclat..., magnifique, superbe" : Ou paveillon avoit .XV. portes *roiaus* (Bât. Bouillon C., c.1350, 52). DEUXIESME DYABLE. Je vieng de faire un fait *royal*. Scez tu comment, Sathan amis ? J'ay un contens si tresgrant mis Entre Basille et l'empereur, (...) Qu'il a juré a ce Basille Qu'il destruira toute sa ville (Mir. emp. Julien, 1351, 183). Autre fois vi ces lieux *royaux* (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 48). Car chose de grant réaulté Grant bien et *réal* doit avoir. (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 41). Et sur grans litz et aornees tables Ont appareilz et viandes notables En habundance *reale* et magnifique (SAINT-GELAIS, Enéide VI, B., c.1500, 344).

- ASTR. *Signe royal*. "Chacun des quatre signes zodiacaux (Scorpion, Poisson austral proche du Verseau, Taureau et Lion) contenant une étoile très brillante, appelée *étoile royale*, qui par son emplacement marque un point équinoxial ou solsticial" : ...lequel monstra aux Egipcienz à cognoistre le temps, à faire l'introïte de leurs festes sur l'entrée du Soleil ès signes *royaulx*. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 22 r°). Cestui donna conseil et election d'enclorre Romme de muraille soubz la constellacion du signe du Lion, qui est signe *royal* et de victoire. (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 37 v°).

**Rem.** Cf. A. Le Boeuffle, *Astr.*, 1987, 227, s.v. *regalis* et A. Le Boeuffle, *Astronomie*, 1996, 39.

- "Qui surpasse tous les autres, souverain" : Sanct Vincent, chevalier leal, De nostre foy doctour *real*, Aidies moy en ceste bataille (Prières saints R., t.1, 1400-1500, 131). JOSEPH. (...) Par quel point sera reparee L'offense d'incredulité Que j'ay eu par iniquité Contre mon espouse lëale ? O sainte pucelle *reale*... (GRÉBAN, Pass. J., c.1450, 60). David estoit roy vertueux, Tressaige, vaillant, cordial, Piteux, misericordieux, Humble en cuer, bening, *real*. (MART. D'AUV., Mat. Vierge L.H., c.1477-1483, 30).

**II.** - Subst. masc.

**A.** - "Royaume" : Diray de Dagobert le seigneur dez *royaulx* [sans doute "du royaume", cf. note de l'éd.] (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 197). ...par la grande desloialté De ceux qui lui doivent servir, Lui covient d'Espagne partir Et deguerpir son grant *roial* (HÉRAUT CHANDOS, Vie Prince Noir T., c.1385, 96).

**B.** - "Monnaie d'or sur laquelle le roi est représenté vêtu de ses habits royaux" : ...les hoirs feu Macé Bigot, les quieux s'estoient



faiz hoirs du dit feu par benefice de inventoire seulement, si comme l'en dit, furent autresfoiz approchiez de ce que l'en disoit que le dit feu, ou temps que la ville de Poitiers fu prise des ennemis, avoit achaté certaine quantité de *ruaux* et de greignailles (Doc. Poitou G., t.3, 1354, 159). Jehan de Laon, chevaucheur, qui avoit asporté lettres au Roy du cardinal de Rouan, du chancelier, de Pierre Scatisse et de plusieurs autres de parties d'Avignon, et qui leur reporta lettres du Roy, et pour son retour, à la relacion maistre Jehan le Royer, 20 *roiaux*. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1359-1360, 264). Seulement pour une serrure J'en declique bien vingt *reaulx*. (B. veoir, p.1480, 16). L'on parle que les vieux écus Qui devaient tantôt être chus Reviendront à demi-florin, Et les bonnes mailles d'airin Ne vaudront rien, si je ne faux, Et si dit-on que les *royaux* Ne vaudront plus qu'un petit blanc. (Myst. ste Barbe P., 1493, 11).

**Rem.** FROISS., *Past. M.*, c.1362-1394, 156 ; JEAN D'OUTREM., *Myr. histors G.*, a.1400, 19 ; doc. 1407 ds *Bibl. Éc. Chartes* 65, 1905, 214 ; doc. 1435-1436 ds *Bibl. Éc. Chartes* 77, 1916, 94 ; VAILLANT, *Oeuvres D.*, c.1445-1470, 136 ; VILLON, *Test. R.-H.*, 1461-1462, 88 ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, 892 ; *Folle Bob. P.*, c.1500, 257...

- *Royal d'argent* : ...lequel Juif il fist rançonner pour chacune de ses dens ravoir à cent mille *royaulx* d'argent, et, quant eut toute sa chevence, il lui fist crever les yex, copper la langue, puis tenailler, puis escarteller et pendre. (SIMON DE PHARES, *Astrol.*, c.1494-1498, f° 142 v°).

- *Royal d'or* : ...il deroba un prestre et li embla II *royaus* d'or (Conf. Jug. Parlem. Paris L.L., 1336, 115). ...la somme de vint *royaulz* d'or du coing du roy nostre sire, que lesdiz procureurs desdiz religieux ont confessé avoir eu et receu de ladicte dame (Cartul. Laval B., t.3, 1437, 108). Lequel David, qui est povres homs et indigent, se consenti, moiennant un *royal* d'or, à accomplir la volenté dudit suppliant. (Doc. Poitou G., t.9, 1449, 106). [R. M.]

### ROYALEMENT, adv. (royalement)

[T-L : *roial (roiaument)* ; GDC : *roialment* ; FEW X, 202a : *regalis* ; TLF XIV, 1328b : *royalement*]

**A.** - "Par l'initiative du roi, par ordre royal" : Et ou cas qu'ilz soient trouvez en ce désobéissans ou refusans, (...) vous les prenez ou faictes prendre, et mettez *royalement* et de fait en nostre main par bon et loial inventaire, leurs biens, meubles et héritages, villes, chasteaux, dominacions et possessions d'iceulx (Doc. 1413. In : MONSTRELET, *Chron. D.-A.*, t.2, c.1425-1440, 366-367). Toutesfois, si ledit seigneur de Barbazan ou autres se tirent devers vous, et qu'il facent que la possession de Lestore et de toutes les autres places de par delà vous soient *royalement* baillées, et qu'il facent au surplus entiere obeyssance, en ce cas et non autrement, pour soupporter le povre peuple, et afin qu'ilz puissent mieulx payer les tailles, je suis content que l'armée n'entre point audit pays et que vous les supportés de charge au mieulx que faire se pourra. (LE CLERC, *Interp. Roye*, c.1502, 235). De contraindre ou faire contraindre à lui obeïr pour l'exécution des choses et matieres devant dices et chascune d'icelles et les dependances tous ceulx qu'il appartendra *royalement* et de fait par puissance et main armée, en assemblant pour ce faire noz gens de guerre de nostre ordonnance, francs archiers, et, se mestier est, les nobles et communes desditz pays où il y aura à faire, par lesquelz lui voullons et mandons en ce estre obeï (LE CLERC, *Interp. Roye*, c.1502, 230).

**B.** - "Comme il convient à un roi" : ...et de lui [Jésus] *royalment* offert et immolé (JEAN GOLEIN, *Rational B.D.*, c.1370-1372, 268).

...et fut le roy Richart en la chappelle du palais qui est moult riche et moult noble, *royalment* en estat royal, la couronne ou chief, (FROISS., *Chron. M.*, XIV, c.1375-1400, 80). Et li dus d'Ango demoroit dallés le roi son nepveut, et arois principalement et *roialment* l'aministration et gouvernement dou roiaulme (FROISS., *Chron. R.*, X, c.1375-1400, 12). [R. M.]

### ROYALITÉ, subst. fém. (royauté)

[\*FEW X, 202 : *regalis*]

"Royauté"

- P. ext. "Prééminence, domination" : Se nous voulons aussi par Jupiter entendre la seconde planete qui vient après Saturne, nous povons dire que ceste *royauté* de Jupiter est raportee a la dominacion et a la seignourie que ceste planete a a son tour ou bas monde, come dit est (EVR. CONTY, *Eschez amour. mor. G.-T.R.*, c.1400, 78). [H. G.]

### ROYAUME, subst. masc. (royaume)

[T-L : *roiaume* ; GDC : *roialme* ; DÉCT : *roiaume* ; FEW X, 208b : *regimen* ; TLF XIV, 1329b : *royaume*]

**A.** - "État, pays gouverné par un roi" : LE ROY. (...) Mon *royaume* vueil departir Aux povres pour Dieu (Mir. femme roy Port., c.1342, 202). Et pour ceste cause Homerus le poëte appelloit Joves pere, car *royaume* ou gubernacion royal veult et desire estre princey paternel. (ORESME, *E.A.*, c.1370, 436). ...je mis en mon temps du savoir, et encherchay maint *royaulme* et maint pays pour faire juste enquete de toutes les choses qui cy-dessus sont contenues en ceste hystoire (FROISS., *Chron. M.*, XIV, c.1375-1400, 3). ...vous allez tenir prison en la tour à Londres, et là serez tant et si longuement que vous arrez à ceste chambre, à nostre ordonnance, rendu et restitué de l'argent du roy et du *royaulme* que vous avez eu et levé et duquel vous estes aydiez, ainsi comme il appert par les rolles du tresorier, de la somme de Iic. et Lm. francs. (FROISS., *Chron. M.*, XIV, c.1375-1400, 35). ... ung roy par droit, avant qu'il doye venir à terrene possession, ne gouverner *royaulme*, doit avoir vingt et ung ans et doit estre jusques en cel eage au gouvernement de ses oncles (FROISS., *Chron. M.*, XIV, c.1375-1400, 80). ...[il] a tousjours depuis esté demourant à Paris, à Troyes, à Prouvins et en autres plusieurs bonnes villes du *royaume*, où il a gagné sa vie au mestier de coustur[ier] (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 88). ...un autre nommé Loys de Droudeler, et est Zelomdois, et demeure à Droudeler, et va souvent ou *royaume* de France en guyse de marchand de draps et de chevaulx (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 384). Lesquieulx dirent et furent d'opinion que (...) ledit Josne d'Espagne feust bany du *royaume* à tousjours, sur peine de la hart. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 54). Et dit que sondit feu pere, tout le temps de sa vie, fu et a esté bon et loyal François, et tenu le parti et bien veillant du roy et de sondit *royaume*. (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 184). ...comment fustes vous si hardiz de faire tel outrage, ne tel trahison pour la raisonnable justice que nous avons fait faire en nostre *royaume* (ARRAS, c.1392-1393, 73). Notez comment par bonnez roynes et veritables, chastes et humbles les biens sont venuz a divers *royaulmes*, comme la foy s'acreut en France par Clotilde, espouse au roy Clovys (GERS., *Annonc.*, a.1400, 239). ...le Roy voloit que les eglises de son *royaume* usassent et joissent de leurs droiz, franchises et libertez, acoustumées d'ancienneté et qui sont de droit. (BAYE, I, 1400-1410, 231). ...par le contens d'un bien petit baron ou chevalier au regart du roy de France, qui est si grant prince, sont venus mains grans maulx et damages ou *royaume* (CHR. PIZ., *Trois vertus W.H.*, c.1405, 34).

La Court acompaigna les processions de la Sainte-Chappelle à l'église de Sainte-Katherine pour prier Dieu pour le salut et prospérité du *royalme* et de la ville de Paris. (FAUQ., III, 1431-1435, 58). ...et pour ce aussy que plusieurs roys, princes, contes, barons, prelatz, nobles hommes, gens d'église et aultre populaire se sont souvent delictéz et delictent à ouyr et escouter des hystoires merueilleuses et choses advenues en divers lieux, tant de ce *royaulme* que d'autres *royaulmes* christiens, au trente cincquiesme an de mon aage me delectay, en lieu de passe temps et d'eschever oysiveté, à escripre et faire memoire de plusieurs choses advenues au royalme de France et aultres royalmes voisins, ainsy qu'il m'en est peu souvenir (ROYE, Chron. scand., I, 1460-1483, 1). Ad vous je veulx habandoner Tout ce que vous demanderés ; La moitié de mon *realme* aurés, Si le voulés, mon Dieu, vous jure. [Réf. à Marc 6, 23] (Pass. Auv., 1477, 95). Et que Juno de venin les infecte Par les climatz du bas monde et moleste, Si verra l'en que les dieux sont en ire, Et pource que Juno ne peult suffire A circuyr tout *royaulme* et empire, En peu de temps tant sont larges et grans. (Cene dieux, c.1492, 121). ...affin, Sire, que, quant ilz vous auront privé de l'usaige et du fruit d'icelle [science d'astrologie], vous ne puissiez plus estre adverty des faulses et perverses entreprinses, qui contre vous ou vostre *royaume* se pourroient bien faire ou machiner (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 5 r°). ...comme il soit aussi que la memoire de plusieurs se soit perdue par la depopulacion des *royaulmes* et destruction des cités et des grandes universitez (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 9 v°). Cestui Clovis, comme dit est, ayma moult la science des estoilles et s'en sceut bien servir contre les Saxons et contre les Gotz, lesquelz il gecta de son *royaume* et par le conseil d'iceulx avecque sa chevalereuse proesse, en tant qu'il eslargit son *royaume* depuis Lyon jusque à la mer de la Petite Bretagne et depuis Cambray jusque aux mons Pirrennées (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 97 v°).

- *Royaume de* + nom de pays : ... le *royaulme* d'Arragon, de Navaire, de Bisquare, de Portingal (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 9). ...le *royaulme* d'Angleterre (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 26). ...le noble *royaulme* de France (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 181). ...Et y ont bons chastiaux fermez, Afin (...) Que ne puissez avoir puissance D'entrer ou *royaume* de France (Mir. ste Bauth., c.1376, 130). Veez vous la le fol qui, par faintise de cuer, s'est laissié dechacier de si noble pays et region comme le *royaume* de Bretagne. (ARRAS, c.1392-1393, 49). ...se vostre niepce Aigentine estoit alee de vie a trespassement, la terre et le *royaume* de Behaigne escherroit a vous (ARRAS, c.1392-1393, 188). ...et meismement avint n'a pas longtemps de messire Robert d'Artois, lequel par le content que le roy ot a lui dommaiga moult le *royaume* de France a l'aide des Anglois. (CHR. PIZ., Trois vertus W.H., c.1405, 34). Nostre reverand Patrice Beriulz, natif du *royaulme* d'Escosse, de l'ordre de Saint François, fut en ce temps (SIMON DE PHARES, Astrol., c.1494-1498, f° 150 r°).

- *Couronner qqn d'un royaume*. "Couronner qqn roi d'un pays" : Lors appella le roy Urien et lui dist : Beau filz, je vueil que vous espousez demain ma fille, et vous vueil couronner de ce *royaume*, car sachiez que je ne puis gueres vivre. (ARRAS, c.1392-1393, 121).

- Au fém. : ...s'estoit environ le Saint-Jehan Baptiste que le soleil est en sa force et par especial en ce pays d'Espaigne et de Grenade et des *royaulmes* loingtains des marces de septentrion. (FROISS., Chron. M., XIV, c.1375-1400, 98).

## B. - RELIG.

1. "Le règne de Dieu, le paradis" : Mon doux maistre, mon doux raby, Je pry a Dieu que nous octroye Que vous voye Vune fois au *realme* de luy. (Pass. Auv., 1477, 103). O misericordieuse fontaine, Jhesus, saulveur de bonté plain, Je te pry, bonté souveraine, Que, quant tu tiendras a ta main Ton *realme* comme souverain, Veulhe toy de moy souvenir. [Réf. à Luc 23, 42] (Pass. Auv., 1477, 219).

- *Royaume celeste* : Mon royaume vueil departir Aux povres pour Dieu, qui partir Nous doint au *royaume* celestre. (Mir. femme roy Port., c.1342, 202).

- *Royaume des cieux* : Faites penitence et le *royaume* des cieulx vous approuchera, c'est a dire, vous approucherez de Dieu. (Mir. Barl. Josaph., c.1363, 245). Le *royaulme* des cieulx approche (...) Disposez vous d'y parvenir. (MARCADÉ, Myst. Pass. Arras R., a.1440, 87). Dit Ihesucrist : le royaume des cieux est dedens vous, cest a dire selon Richart de saint Victor que dedens nous y a matiere de congnoistre le *royaume* des cieulx. Et ce est consonant a la parabole euangelique (...). Le *royaume* des cieux ressemble au tresor musse en vng champ (CIB., p.1451, 195). De toutes lesquelles choses sondit mary en fut adverty, qui en print si très grant courroux que à cause d'icelluy il ala de vie à trespas, qui fut moult grant dommaige. Au *royaulme* des cieux gise l'ame de luy en bon repos ! (ROYE, Chron. scand., II, 1460-1483, 115). S. NICOLAS [à Dieu]. (...) Le povre juif a eu fiance En moy et parfaite creance, Et Sathan, pour me faire injure, A rendu le crestien parjure. Te plaise d'y remedier Et tellement le juif ayder Qu'il ait le *royaulme* des cieulx ! (Mir. st Nic. juif, c.1480-1500, 135). DIEU [à Michel et Gabriel]. (...) Allez luy dire de volonté ravie Que j'ay congneu sa bonté assouvie Et son vouloir begnin et gracieux, Dont il convient que brief son corps desvie, Car son ame de venir je convie Decoste moy au *royaulme* des cieulx. (LA VIGNE, S.M., 1496, 555).

- *Le royaume de la deité* : Il [Jésus] est cy ad bien nous exciter, Pour meriter Le *reaulme* de la deité. (Pass. Auv., 1477, 132).

- *Royaume spirituel*. "Le règne de Dieu dans l'âme humaine" : Adam n'en eschapa mie, car, après la premiere desobeysance, Justice tantost le despouilla de son noble vestement de innocence, amena Rebellion en son *royaume* spirituel, le chassa hors de son propre heritaige, paradis terrestre, luy fit espouser mort (GERS., Purif., 1396-1397, 61). Tu scez, Sire, que selon ma premiere et droicturiere institution je devroye produyre les hommes telz que en leur *royalme* spirituel point n'y eust rebellion de la charnalité ou sensualité contre raison, car ma loy naturelle est tres juste. (GERS., Concept., 1401, 399).

- *Royaume de paradis* : ...et se a la foys ils pechent, tantost sont repentans et en sont yci puniz et purgiez. Pour ceulz yci est ordonné le *royaulme* de paradis incontinent après leur mort. (GERS., Déf., 1400, 224). ...a fin que Nostre Seigneur veulle delivrer leurs ames de peines de purgatoire, et les mette en repos en son tres glorieux *roiaume* de paradiz (LA SALE, J.S., 1456, 224). Si voulés avoir la liesse Du *reaulme* de paradis, De voz mauulx faiz ayés tristesse. Penitence faictes, amis. (Pass. Auv., 1477, 124).

- *Royaume du Saint-Esprit* : Lors [l'âme] est logiee ou perdurable *royaume* du Saint Esperit, en recompensant le petit logis qu'elle ly a presté en ce monde. Ce *royaume* nous vueille octroyer le Saint Esperit qui est benedictus in secula ! Amen. (GERS., Pent., p.1389, 86).

- *Royaume universel de tout le monde* : Puisque Dieu est juste, il a divers lieux en son *royaulme* universel de tout le monde,

selon les diverses oeuvres des hommes qui sont ses subgetz. (GERS., Déf., 1400, 224).

2. "Le royaume de Satan, l'enfer" : Pas n'est possible que Belzebut Prist guerre encontre ung diable ; Ou leur *realme* impermanable Seroit pour leur division. [Réf. à Matth. 12, 25] (Pass. Auv., 1477, 165).

C. - P. méton. "Royauté" : Les bonnes [communications] sont *royalme*, aristocratie (ORESME, E.A., c.1370, 434). [R. M.]

**ROYAUTÉ, subst. fém.** (royauté)

[T-L : *roiauté* ; GDC : *roialté* ; DÉCT : *roiauté* ; FEW X, 202b : *regalis* ; TLF XIV, 1330b : *royauté*]

A. - "Pouvoir royal, dignité royale" : LA ROYNE. (...) Haultement vous marieray, Et de toute ma *royauté* Serez a vostre voulenté Dame emprès moy. (Mir. femme roy Port., c.1342, 183). LE FILZ D'EMPERIÈRE. (...) Des biens mondains ne me souvient Ne de *royauté* terrienne : Car c'est joie trop aliene (Mir. parr., 1356, 7). Tout roi doivent l'un l'autre aidier Par *royauté* (FROISS., Pr. am. F., 1372-1373, 139). D'Egipte tint la *royauté* (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 261). La n'aloie mon temps perdant, Car le cercle de grant biauté Vi qui porte la *royauté* Sur tous, de blancheur reluisant, Dont les poetes, devisant Leurs dis, distrent que ce ert li lieux Ou jadis passerent les dieux. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 83). Trescrestien, hault, et puissant roy, (...) pource que vous et voz predecesseurs estes conservateurs de toute *royauté* et noblesse et justice, je suis venu a vous pour vous dire mon infortune, meschief et doloureuse complaincte (Jehan de Paris W., 1494-1495, 5).

- *Regne de royauté* : LA NIEPCE. (...) Si vous doit de moy souvenir, Quant vous pourrez regne tenir De *royauté*. LA FILLE. Par foy, vous dites verité, Cousine (...) : De toute l'onheur que j'aray Serez vous de la moitié dame (Mir. femme roy Port., c.1342, 176).

- *Regner en royauté* : Et je vous jure que jamais je ne regneray en *royauté* mais vueil tout laisser. (BAGNYON, Hist. Charlem. K., c.1465-1470, 136).

- [Dans un cont. métaph.] : Celle aigle, je l'appelle honneur Qui tient le grant et le meneur, Gens d'Amours, sous sa *rèauté* En paisible société. (MACH., D. Aler., a.1349, 360).

**B. - P. méton.**

1. [À propos d'une pers.] "Roi" : Tres excellent Majesté redoubtee, Illustre honneur en dignité montee, Par la grace de Dieu *royauté* digne, Puissant valeur, ou tout le monde encline, Tres digne lis hault et magnifié, Pur et devot, de Dieu saintifié, Cil glorieux de qui vient toute grace Vous tiengne en pris et croisse vostre attrace. (CHR. PIZ., Chem. estude P., 1402-1403, 1). Vrayement je n'ay cueur, corps ne membre qui ne me tremble et ne sçay quel propos tenir quant me recorde de la grant entreprise que moy povre, simple et fragile fille ay conceue pour me trouver devant si tres hault et inestimable *Royauté*. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 297).

2. Au masc. "Royaume" : Si envoins messages par tout le *royauté* (Cip. Vigneaux W., p.1400, 54).

**Rem.** Proche du sens de "royaume" : Et ainsi par deffault d'oyrie Fut celle *royauté* perie (DESCH., M.M., c.1385-1403, 13).

3. "Repas de la veille de la fête des rois" : ...la veille de la feste des Roys (...) ledit Jehan Boutevillain descendi de son cheval et entra en ung moulin en ladictte parroisse et demanda à la femme du meusnier, qui là estoit, qu'elle luy donnast une pouille pour le soupper de luy et de son compaignon, à faire leur *royauté* (Doc. Poitou G., t.10, 1464, 480). [R. M.]

**ROYEE, subst. fém.** (royée)

[\*FEW X, 492b : *rota* (?) (?) ; \*FEW X, 496b : *rotare* (?) (?)]

"Roue qui guide et soutient la queue" (Éd.)

**REM.** Doc. 1439 (*royee*). In : Y. Coutant, *Terminol. du moulin médiév. dans le comté de Flandre*, 1994, 887 (discussion de l'ex.). Autre forme en -y-, v. *rouyel*. [R. M.]

**ROYELÉ, adj.** (royelé)

[FEW X, 392a : \**rica*]

Région. (Wallonie) "Rayé" : Si est un pou plus grant d'un aigle et a sur la teste une creste plus grande que un paon, si a [le col tout] jaune, de colour de oriaul bien luisant et a les eyles de pourpre [colour], [le dos de ynde] et la queue *royelee* [de travers de rouge et de jaune] et est tres beau a veoir au soleil (Vers. liég. Livr. Mandeville T.R., c.1375-1390, 27). Item, il y aussy des serpenz grans et gros de .vj<sup>xx</sup>. piez de long, et moult d'autres [de diverses] couleurs *royeles*, c'est assavoir rouge, vert, jaune, ynde et noir (Vers. liég. Livr. Mandeville T.R., c.1375-1390, 158). [H. G.]

**ROYEN, subst. masc.** (royen)

[FEW X, 388b : \**rica*]

Région. (Wallonie) "Roue intérieure d'un moulin" : ...une neuf *roien* pour mettre a molin (...) al assir et fair torneir a farin ledit *roien* (...) pour XVI bende dudit *royen* et VIII agrap de fier (Terre Jauche D., 1479-1480, 203).

**REM.** On peut se demander si l'étymon n'est pas plutôt *rota*. [R. M.]

**ROYER, verbe** (royer<sup>1</sup>)

[T-L : *roïer* ; GD : *roier*<sup>6</sup> ; FEW X, 390a : \**rica*]

A. - *Royer à*. "Jouxter" : En vergier, en la pommerioie Qui a l'ostel Joachin *roie*, Nous aliens l'autre jour esbatre, L'air querir, la rousee abat. Susanne en vergier fu venue, Qui riens ne sot de no venue (MACH., C. ami, 1357, 9).

- *Royant à*. "Attenant à" : ...une maison (...) *royan* à Philippart d'Arches, d'une part, et à Gerard Dreal, d'autre part (Trés. Reth. S.L., t.2, 1346, 72). ...une place *royant* à la fame maistre Thomas, d'une part, et à l'abbé, d'autre part (Trés. Reth. S.L., t.2, 1408, 551).

- *Royé à*. "Accolé à" : ...item, III quartelx et demi de préz seans à la mairie, *royé* à Sarrazin de Suzaine (Trés. Reth. S.L., t.2, 1404, 498).

B. - *Royé*. "Séparé par une *roie*, de la propriété de qqn" : ...et plus plainement est abonnées en la meniere qui s'ensuit : premiers, au commencement de la vigne pres dou mur de la nouvelle sale jusques au premier quoin, quatre bonnes *royés* Landainnes (Trés. Reth. S.L., t.2, 1335, 19). ...trois jours de terre sur le tertre, *royé* lesdis hoirs (Trés. Reth. S.L., t.2, 1378, 263). [R. M.]

**ROYER, subst. masc.** (royer<sup>2</sup>)

[Ø]

"Roi d'armes de la noblesse de Germanie, p. oppos. à *poyer*, roi d'armes de la noblesse de Gaule" : ...ladictte ville de Bruges (...) doit a la compaignie des *Royers* a cause de tous prests par ladictte compaignie fais a ladictte ville de Bruges jusques a la date de ces presentes. (Ordonn. Ph. le Hardi, Marg. de Male B.-B., t.2, 1404, 669). Et au regart du roy des *royers*, il se nomme par le marquis du Saint Empire, et se crée par l'Empereur, qui ne luy doit refuser ; et est ung des principaux roys d'armes qui soit de la crestienté. (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 68). Et du temps des nobles tournois, ils [les rois d'armes] se combatoyent par deux partiz, les ungs *royers* et les autres *poyers*. Et furent deux

roys d'armes fais pour soustenir iceulx deux partiz, et pour mettre par ordre les blasons des nobles hommes, en gardant à chascun son estat et degré : c'est à sçavoir le roy d'armes des *royers* pour toute la noblesse de Germanie, et le roy d'armes des *royers* pour toute la noblesse de Gaule; et certes les matieres sont de grans recommandations. (LA MARCHE, Mém., IV, Pièces annexées, 1474, 69).

**REM.** Cf. DU CANGE VII, 194a, *Ripuarii*. V. *royer*. Cf. aussi J. P. Jourdan, *Pas d'armes, joutes et tournois...*, 1981, 170.

V. aussi *ruyer* [R. M.]

**ROYERE, subst. fém.** (royère)

[T-L : *roiere* ; GD : *roiere* ; FEW X, 389b : *\*rica*]

"Ornière, rigole" : Se il pleut sens vent, il les querront [les lièvres] Enmy le plain, ou il gerront En friches, en vielles jachieres, En viés chemins, en ses *royeres* (LA BUIGNE, Rom. deduis B., 1359-1377, 396). En la forest jadis noble et deserte A le sanglier (...) Les arbres haulz versez en la *royere* (DESCH., Oeuvres Q., t.2, c.1370-1407, 57). Car quant il pluet, es terres ne croist riens ; Mais est le blef noiez en la *royere* (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 85). Car, ou l'en foïst toute la terre, ou de petites fosses, ou de longues *ruieres*, car quant le champ est ort, l'en doit foïr et remuer toute la terre, afin que les troncs et herbes sauvaiges soient toutes hors et que l'en plante les nouvelles (Rustican H., 1373-1374, 74).

- [Métaph. grivoise] : Jus la gettay, j'entray en sa *rouyere* Et commençay forment a tabourer (DESCH., Oeuvres Q., t.5, c.1370-1407, 132).

**REM.** *Ventail royere* "vanne d'écoulement" (?) : ...chascun des dis ventailles *roïeres* (Vie urbaine Douai E., t.4, 1364, 405). [on lit un peu plus haut : *ychil ventaille rouerech*] V. *rouerech*. [R. M.]

**ROYERIE, subst. fém.** (royerie)

[T-L : *roierie* ; GD : *roierie* ; FEW X, 492b : *rota*]

"Métier de charron"

**REM.** Doc. 1366 (*royerie*) ds GD VII, 225c. [R. M.]

**ROYON, subst. masc.** (royon<sup>1</sup>)

[GDC : *rayon*<sup>3</sup> ; FEW XVI, 237b, 756b : *\*hrâta*]

"Casier, rayon"

**REM.** Doc. 1429 (Tournai, *royons*) ds GDC X, 491b. TLF XIV, 439b : *rayon*<sup>2</sup>.

V. aussi *rayon*<sup>2</sup> [R. M.]

**ROYON, adj.** (royon<sup>2</sup>)

[GD : *royon* ; FEW X, 201b : *regalis*]

"Royal" : Tout a pié s'en allerent par le chemin *royon*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 255). ...Quant en Jherusalem il tint siege *royon*. (Flor. Octav. L., t.1, c.1356, 344). Je m'en iray en France tout le chemin *royon* (Flor. Octav. L., t.2, c.1400, 383). [Autre ex. p.392, v.12321] [R. M.]

**RU, subst. masc.** (ru<sup>1</sup>)

[T-L : *riu* ; GD : *ru*<sup>1</sup> ; FEW X, 422a : *rivus* ; TLF XIV, 1332a : *ru*]

"Ruisseau, cours d'eau" : ...et fu le buée faite et estendue pour secquier, ou *rieu* de le Magdelaine, assés priés de le porte. (Hist. chron. Flandres K., t.1, c.1342-1383, 243). Et avoit passet un petit *rieu* qui keurt parmi uns marès (FROISS., Chron. L., VII,

c.1375-1400, 194). . Biau signeur... il i a un trop grant *rieu* au repasser, et si ne poons retourner par Engletière (FROISS., Chron. R., XI, c.1375-1400, 216). ...VII jour sur Praelles, royans au *rieu* qui vient de This (Trés. Reth. S.L., t.2, 1384, 312). Et trouverent .I. *rieu* d'aige moult clere, qui venoit d'amont de fontenis ; et ce fist grant bien a euls et a lors chevaux, car il en furent rafresqui. (FROISS., Chron. D., p.1400, 74). ...il sont moult sobre, et se passent bien deus ou trois jours a mengier char a moitié quite, sans pain, et de boire aige de *rieu* courant, sans vin ne cervoise. (FROISS., Chron. D., p.1400, 126). ...Achillés vit le *rus* Du sanc des siens (CHR. PIZ., M.F., III, 1400-1403, 122). J'en fuz batu [à cause des folles amours] comme a *ru* telles [comme on bat le linge au ruisseau], Tout nu (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 65). Or buvez fort, tant que *ru* peult courir (VILLON, Test. R.H., 1461-1462, 84). Ung grant *ru* atout grant rives estoit et apparissoit ou costé dextre (MAMEROT, Romuleon D., 1466, 190).

**Rem.** DESCH., *Oeuvres Q.*, t.1, c.1370-1407, 191 (*ru*) ; *Percef.* I, R., c.1450 [c.1340], gloss. (*rieu*) ; *Jourd. Blaye alex.* M., a.1455, gloss. (*rieu*) ; MOLINET, *Faictz Dictz D.*, 1467-1506, gloss. (*riu*).

- "Écoulement" : ...les deux chevaliers trouverent sus le *rieu* de une fontaine ung homme et une femme povres d'habis (Percef. III, R., t.1, c.1450 [c.1340], 159). [R. M.]

**RU, subst. fém.** (ru<sup>2</sup>)

[T-L : *ru*<sup>2</sup> ; GD : *ru*<sup>2</sup> ; FEW X, 601b : *\*rutare*]

**A.** - "Action de ruer, de lancer"

**Rem.** Doc. 1390 (Meuse, *reu*) et doc. wallon du XVe s. (*ru*) ds GD VII, 257b-c.

**B.** - *Ru du baston*. "Redevance payée en volaille" (synon. *routage*)

**Rem.** *Ordonn. rois Fr. S.*, t.4, 1354, 298 (*ru de baston*) et *Ordonn. rois Fr. V.*, t.10, 1412, 68 (*ruy du baston*) ds GD VII, 257b-c. Allusion au bâton dont on tue la volaille ? Ou est-ce un autre mot ? V. *ruage* B. [R. M.]

**RUADE, subst. fém.** (ruade)

[GDC : *ruade* ; FEW X, 601b : *\*rutare* ; TLF XIV, 1332a : *ruade*]

[À propos d'un cheval] "Fait de projeter vers l'arrière les membres postérieurs, *ruade*" : Et pour monstrier qu'ilz estoient empareurs D'onneur mondain, a grans saulx et *rüades* Sur le pavé, sans estre en rien paoureux, Devant les dames firent mille pennades. (LA VIGNE, V.N., p.1495, 212). [A. B.]

**RUAGE, subst. masc.** (ruage<sup>1</sup>)

[T-L : *rüage* ; GD : *ruage*<sup>2</sup> ; FEW X, 545a : *ruga*]

**A.** - "Rue ; ensemble des rues, quartier" : Ne fu point loins alés quant au bout du *ruage* A encontré les .III. qui sont de son parage (Jour. Blaye alex. M., a.1455, 633). ...Il fit son entrée en la ville de Saint-Omer, laquelle il desiroit grandement le veoir, tant pour la recouvrance et reduction d'icelle que pour la beauté des eglises et somptueux *ruages* et edifices des maisonnges estans illec. (MOLINET, Chron. D.J., t.2, 1474-1506, 473).

**B.** - "?" : Tu puez dont aux lieuvres chassier Pour ta fole oyseuse enchassier Ou aux cerz ou aux pors sauvages ; Tu puez voler sus les *ruages* Ou tendre aux oysellez petis (Échecs amour. Koert., c.1370-1380, 2). [L'Éd. se demande s'il ne faut pas remplacer par *nuages*] [R. M.]

**RUAGE, subst. masc.** (ruage<sup>2</sup>)[GD : *ruage*<sup>3</sup> ; FEW X, 601b : \**rutare*]

"Action de lancer" : Regardons doncques quel fruit il y a en avoir son regard assis en divers exemples, ne d'avoir son oeil rué en dehors de soy bien loin, pour le retirer de près arriere en dedens soy à rapport et à gaigne. Certes, là où le rapport se fait de fruit et de lucre, il semble que le *ruage* y a esté fait à bon preu et à cause honneste. (CHASTELL., Avert. duc Ch. K., 1467, 317). [Seul ex.] [R. M.]

**RUAUX, subst. masc. plur.** (ruaux)[GD : *ruaux* ; FEW X, 545b : *rua*]

"Paille qu'on jette dans une cour ou dans un chemin pour en faire du fumier" (GD)

**REM.** Doc. 1354 (Poitou) ds GD VII, 258a. Cf. aussi TLF XIV, 1346b : *ruée*<sup>2</sup>. [R. M.]

**RUBAN, subst. masc.** (ruban)[T-L : *ruban* ; GDC : *ruban* ; FEW XVI, 721b : *ringband* ; TLF XIV, 1332b : *ruban*]

"Bande de tissu plus ou moins large servant de lien ou d'ornement, ruban" : II livres et III quars de soye de plusieurs couleurs pour les euvres desdiz enfans, et pour faire *ruban* à rayer leurs robes (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1342, 25). Pour demie livre de soye vert pour faire *ruban* appartenant audit paveillon. (...) Pour VJ botes d'or de Luques, pour faire ledit *ruban*. (...) Pour livre et demie de chief de soye, pour faire cordes à tendre ledit paveillon. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1342, 29). ...12 onces d'or de Chippe, à faire *ruban* aus cloches de monseigneur le Dauphin et de touz noz seigneurs de sa compaignie (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352, 92). Item une livre de *reban* de soie de Colloigne (Metz Comptes merciers S., 1461, 64). Item 5 quart. de *reban* de Venixe (Metz Comptes merciers S., 1461, 64). Ses bardes furent d'un drap d'or decopees, Toutes chargees de riche orphaverie A *rubens* d'or frisquement agrappees, Et grosses houppes toutes de perlerie (LA VIGNE, V.N., p.1495, 216). Et, en sortant [de] ladite chambre, dist ledit connestable telles parolles ou semblables : "Mon avoir et trop cuider savoir m'ont mis là où je suis." Et, lorsqu'il fut sur l'eschaffault, ledit Petit-Jehan lui lya les mains d'un *ruben* de soye ; ce qu'il souffrit bien benignement. (LE CLERC, Interp. Roye, c.1502, 353).

**REM.** La forme *rubagne* de l'ex. suiv. est probablement une mauvaise lecture pour *ruban de* : À Simon Martel, chappelier (...) pour l'achat d'un plumas de grandes plumes noires, rond par dessus, garny de petites plumes, fringié de *rubagne* soye et trois plumes par dessus, une creste pour la salade de mondit seigneur, fringié d'autelle soye que dessus à deux plumes, trois vuses noires esquelles a 3 plumes noires rubannees de soye, ensemble un bourrelet de noir velveau de soye et deux couvertures de noir cuir pour lesdictes plumes (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 433). [R. M.]

**RUBANDER, verbe** (rubander)[GD : *rubander* ; FEW XVI, 722b : *ringband*]

"Garnir de rubans (ici des tapis)"

**REM.** Doc. 1408-1409 (Hainaut) ds GD VII, 258a. Cf. aussi TLF XIV, 1334a : *ruban* (*rubanté*).

V. aussi *rubaner* v. Lexiques [R. M.]

**RUBANER, verbe** (rubaner)[GDC : *rubaner* ; FEW XVI, 722b : *ringband* ; TLF XIV, 1334b : *rubaner*]

Empl. trans. "Garnir de ruban" : À Perronnelle de Creppon, pour XII sarges plonquies de la grant moison pour Madame la Royné (...) compté enz LX s. p. pour la tainture de cinq dicelles sarges qui estoient blanches et furent taintes en couleur de plonquie (...) À Thomas Blossnier, pour facon et poine de XXX compas de seurtail assis sur VI des sarges dessus dictes (...) Aus dessus dis Thomas et Jehan, pour *rubanner* les XII sarges (Compte Navarre I.P., 1367-1371, 183). ...six granz tapis (...) et pour les *rubenner* III franz (Mand. Ch. V, D., 1374, 571). Pour rubans de soie vert pour *rubanner* laditte lettiere par dehors et par dedens (Comptes écurie Ch. VI, L., t.1, 1381, 59). ...pour avoir appareillié et mis à point une chambre de satin vermeil d'estive : C'est assavoir, dossier et coustepointe, laquelle il a *rubannée* et d'icelle fait six quareaus pour servir en ladicte chambre. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 176). ...à Jehan d'Orliens, cordier, demourant à Dijon, pour XL aulnes de ruban acheté de lui pour *rubanner* le grant tapis du Credo (Comptes Etat bourg. M.F., t.2, 1420, 852).

**Rem.** Doc.1349 et 1483 ds GDC X, 597c.

- Part. passé en empl. adj. "Orné, garni de ruban" : En laquelle [chambre] il avoit trois grans K de broderie, assis et rapportez sus ladicte coustepointe, les roses et armoirie pourfillées de soye, ycelles *rubannées*, et mis anneaux et franges. (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 175). 3 plumes noires *rubannees* de soye (Comptes Etat bourg. M.F., t.1, 1420, 433). [R. M.]

**RUBANERIE, subst. fém.** (rubanerie)[GDC : *rubanerie* ; FEW XVI, 722b : *ringband* ; TLF XIV, 1335a : *rubanerie*]

"Fabrication, commerce des rubans"

**REM.** Doc. 1490 ds TLF. [R. M.]

**RUBANIER, subst. masc.** (rubanier)[GDC : *rubanier* ; FEW XVI, 722b : *ringband* ; TLF XIV, 1335a : *rubanier*]

"Celui qui fabrique et vend des rubans" : À Hervy de Brie, *rubannier*, demourant à Paris, pour deniers à lui paieiz (...) pour une pièce de ruban d'or de Chippe (...) pour mettre en la cloche de monseigneur le duc de Thouraine (Comptes argent. rois Fr. D.-A., II, 1387, 146). [E. P.]

**RUBBURE, subst. fém.** (rubbure)[\*FEW XV-1, 124a : *biuteln* (?) (?)]

"Action de passer au blutoir ?" : ...est ordeigné qe le garbelour avera atant (...) pur le *rubbure* [l. *rublure*, *blutur* ?] come pur le garbelure [Action de passer au crible] (Doc. 1394. In : W. Rothwell, Z. fr. Spr. Lit. 102, 1992, 34). [R. M.]

**RUBEFECTIF, adj.** (rubéfactif)[\*FEW X, 529a : *rubefacere*]

"Qui fait rougir" : Quartement mettés sur l'estomac medecines *rubeficatives* (GORDON, Prat., c.1450-1500, V, 7). [C. T.]

**RUBEFIER, verbe** (rubéfier)[GDC : *rubefier*/*rubéfiant* ; FEW X, 529a : *rubefacere* ; TLF XIV, 1335b : *rubéfier*]

"Rendre rouge"

**REM.** Doc. 1413 ds FEW et TLF (DG). [R. M.]

**RUBEROT, subst. masc.** (ruberot)

[FEW XXII-2, 161a : o.i.]

**PÊCHE** [Désigne un engin de pêche] : Je ne me veulx pas abaissier Que je n'ansuyve mon Dieu, mon Roy. Je laisseray et nefz et roiz, Tinplez, *ruberot* et joinchee, Bouteaul, clareaul et bohee, Nasseron, saulnoir et filer, Pour vous servir sans descliner, Et laisseray tous mes voisins. (Pass. Semur D.M., c.1420 [1488], 122). [J.-L. R.]

**RUBESCENCE, subst. fém.** (rubescence)[GD : *rubescence* ; FEW X, 531b : *rubescere*]

"Rougeur ; affront" : Ne croyez point que, pour menace Ne *rubestence* [l. *rubescence*] qu'on nous face, Nous alons encontre noz diz. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 882). [Même passage, ds un ms. du texte de Gréban, sous *rubescence*, GD VII, 258b] [R. M.]

**RUBESTE, adj.** (rubeste)[T-L : *rubeste* ; GD : *rubeste* ; FEW X, 434b : *robustus*]**A. -** [D'une pers.]

**1. "Violent, rude"** : Je croy qu'il n'est femme si fole Com vefve femme réparée (...), Maintenant veult, or ne veult mie, Or amie, or est ennemie, or tence l'un, or tence l'autre, L'un fait d'or et l'autre de piautre. Et ja soit ce que par usage Pluseurs y payent le musage, Toutesfoys elle est trop *rubesche* : La fleur lait et prent la flamesche ; En ce se monstre nice et sote (LE FÈVRE, Lament. Math. V.H., c.1380, 70). Ursiciens olt nom et ne fut mie *robiestre*, Sages fut et subtis (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 557).

**2. "Irrité"** : ...Tant que Lambiert l'evesque, qui n'en fist mie fieste, Entendit la nouvelle, si en fut tos *robieste* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.2, a.1400, 617).

**B. -** [D'une chose] "Rude, âpre" : Grande fut la bataille, perilleuse et *rebeste* (Tristan Nant. S., c.1350, 158). On me fait ci tenir prison Et je deuisse chevaucier ! (...) Or n'arai jou honneur, ne joie, Jamais, pour cose qui m'aviegne. C'est bien raisons qu'il me souviegne Que le premier an de no queste, J'ai trouvé le temps si *rubeste* Que chi me faudra séjourner (FROISS., Méliad. L., t.1, 1373-1388, 173). Car trestos nous gettat des tenebres *robieste* (JEAN D'OUTREM., Geste Liège B.B., t.1, a.1400, 612). [R. M.]

**RUBESTEMENT, adv.** (rubestement)[GD : *rubestement* ; FEW X, 434b : *robustus*]

"Rudement, âprement" : ...Si avoit une hache qui estoit grant et pessante, se le menoit en la batalhe le plus *robiestement* de monde (JEAN D'OUTREM., Myr. histors B.B., t.2, a.1400, 486). [Seul ex.] [R. M.]

**RUBESTENCE, subst. fém.** (rubestence)[\*FEW X, 434b : *robustus* ; \*FEW X, 531b : *rubescere*]

"Violence" (Éd.) : Ne croyez point que, pour menace Ne *rubestence* qu'on nous face, Nous alons encontre noz diz. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 882).

**REM.** À rattacher à FEW X, 434b : *robustus*, à moins de préférer une lecture *rubescence* "rougeur, affront" : au passage corresp. ds GRÉBAN, *Pass. J.*, c.1450, 400, on lit : *N'erubescence qu'on nous face*, en var. ds le ms. Arsenal 6431 (XV<sup>e</sup> s.) : *Ne rubescence* (cité ds GD, d'où sa mention ds FEW X, 531b s.v. *rubescere*) et en var. ds le ms. A (1473) : *Ne pour honte que l'en nous face*. [J.-L. R.]

**RUBETTE, subst. fém.** (rubette)[GD : *rubete* ; \*FEW X, 536a : *rubeus*]

"Crapaud"

**REM.** CORBECHON, *Propr. choses* (ms.), 1372 (*Du boterel dit Plinius qu'il est autrement appellé rubette pour les yeux qu'il a rouges*), ds GD VII, 258c. [R. M.]

**RUBICOND, adj.** (rubicond)[GDC : *rubicond* ; FEW X, 537a : *rubicundus* ; TLF XIV, 1336b-1337a : *rubicond*]

"Rouge" : Nuyse assiegie à tous lez (...), comme toute assuree et endurcie en son malaise, se baingnoit en appetit de nouvel hutin et monstra tousjours face *rubiconde*, ayreuse et furibonde... (MOLINET, Chron. D.J., t.1, 1474-1506, 42). Virulence est superfluité subtile engendree de superfluité de humeurs aigoues, laquelle est double, chaulde et froyde, semblant a lait maisgue et *rubiconde*. (PANIS, Guidon, 1478, tr.IV, doct.1, chap.1).

**REM.** Doc. c.1400 [ms. XV<sup>e</sup> s.] (*urine rubiconde*) ds GDC X, 598a. [R. M.]

**RUBIET, subst. masc.** (rubiet)[T-L : *rubiet* ; GD : *rubiet* ; FEW X, 536a : *rubeus*]

"Petit rubis"

**REM.** Ex. d'a. fr. et doc. 1328 ds GD VII, 258c-259a. [R. M.]

**RUBIEUX, adj.** (rubieux)[\*FEW X, 536a : *rubeus*]

"Rouge" : Que voz ans n'en soient r[o]uppieux [var. *rubieux*] ! (VILLON, Ball. jarg. S., c.1455-1460, 130). [Éd. : «propr. rouge : cf. *un rubis sur le nez*, une rougeur ou pustule (Oudin)»] [R. M.]

**RUBIGINEUX, adj.** (rubigineux)[\*FEW X, 430a : *robigo*]

"Rouillé"

- Au fig. "Plein de malignité, de malveillance"

. *Avoir les dents rubigineux*. "Tenir des propos malveillants" : Ils [les envieux] ont aussi la langue envenimee et tous les denz ors et *rubigineux*, pour ce qu'ilz ne pevent bien dire ne bien parler d'autry. (EVR. CONTY, Eschez amour. mor. G.-T.R., c.1400, 309).

**Rem.** Lat. *robiginosus*, au propre "rouillé", au fig. "envieux", *derobigo* "rouille ; rouille des dents", au fig. "malignité, envie" ; cf. OLD, s.v. *robiginosus* : "(of the teeth) covered with tartar, (in quot., transf.) spiteful". [H. G.]

**RUBIN, adj.** (rubin<sup>1</sup>)[GDC : *rubis* ; FEW X, 535b : *rubeus*]

**A. -** "Rouge" : Vecy ung grant flambeau flambant (...) Plus rouge que *rubin* ruban Et plus chault que le feu d'enfer (MOLINET, Myst. st Quentin C., c.1482, 192).

**B. -** "Orné de rubis, fait de rubis" : Il disnerent avec le Roy et apres disner prindrent congié, et le Roy donna au chevalier un petit anel *rubin*. (LE FÈVRE, Journ. M., c.1380-1390, 273).

**Rem.** Doc. 1485 (*robin balays*) ds GDC X, 598a. [R. M.]

**RUBIN, subst. masc.** (rubin<sup>2</sup>)[T-L : *rubin* ; GDC : *rubis* ; FEW X, 535b : *rubeus*]

"Rubis" : Celui roys porte en lieu de cheptre un grant *rubin*, qui a une espane de long et samble estre une flambe. (JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 33). Encellui ruissel on treuve de bons *rubins*, dyamans, perles et autres pierres precieuses. (JEAN LE

LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, 34). Item ung grin d'or et ung fermail d'or ou il ha ung *robin* et VIII perles. (CAUMONT, Voy. N., p.1420, 308). ...de fins *rubins* vermeilz (Percef. I, R., t.2, c.1450 [c.1340], 860).

**Rem.** MARTIN LE FRANC, *Champion dames* D., t.1, 1440-1442, v.142 ; v.15833...

V. aussi *rubis* [R. M.]

**RUBINET, subst. masc.** (rubinet)

[GD : *rubinet* ; FEW X, 535b : *rubeus*]

"Petit rubis"

**REM.** Doc. 1478 (Valenciennes) ds GD VII, 259a. [R. M.]

**RUBIS, subst. masc.** (rubis)

[T-L : *rubi* ; GDC : *rubis* ; DÉCT : *rubi* ; FEW X, 535b : *rubeus* ; TLF XIV, 1337a : *rubis*]

"Pierre précieuse transparente d'un rouge vif, rubis" : Après y est uns autres *rubis* c'on nomme *rubis* de Orient qui est ly sires et ly roys de toutes les pierres precieuzes, et est ly male. Sy le nomme on en grygoys epitistes, qui est une pierre rouge ardant et reluizant, gettant ses rays a regarder moult fortement. (MANDEVILLE, Lap. M., c.1350-1390, 173). ...Et cez armez qui luisent ausi cler que *rubis* (Hugues Capet Lab., c.1358, 171). ...et un autre *ruby* il lessa en gaiges ou pays de Liege, à un Lombart dont il ne scet le nom. (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 34). ...elle, par temptacion de l'ennemi, print en icellui coffre deux aneaux d'or, l'un à un *rubis* et l'autre à une grosse pelle, avec une verge d'or (Reg. crim. Chât., I, 1389-1392, 196). ...et donna Melusigne a la contesse un si riche fermail d'or que c'estoit sans nombre, et a sa fille un riche chapel de perles a gros saphirs et *rubiz*, dyamans et autres pierres precieuses (ARRAS, c.1392-1393, 43). Euvre de Dieu [Marie d'Orléans] digne, louee Autant que nulle creature, De tous biens et vertus douee, - Tant d'esperit, que de nature, Que de ceulx qu'on dit d'aventure, - Plus que *rubis* noble ou balais ; Selon de Caton l'escripture, Patrem insequitur proles. (VILLON, Poèmes variés R.H., c.1456-1463, 44). ...ung autre *ruby* cabochon (Invent. biens Ch. Savoie T., 1483, 442). De gros saphirs, dyamans et *rubiz* Estoit le bort du long de ses habitz (LA VIGNE, V.N., p.1495, 159). Portant aux doys verges, sinetz, aneaux, *Rubis*, saphirs, turquoyses, dyamans... (P. moyne, a.1500, 45).

**Rem.** JEAN LE LONG, Voy. Odoric A.M., 1351, gloss. (*rubin*) ; MARTIN LE FRANC, *Champion dames* D., 1440-1442, v.142 ; 15833 (*rubins*).

- *Rubis alexandrin*. V. *alexandrin*

- *Rubis balais*. V. *balais* "Rubis de couleur rouge violacé ou rose" : Des joyaux aportez de Jennes par Vincent Loumelin, pour une couronne d'or à 7 très-grosses esmeraudes, 37 petites, 28 *rubiz* balays (Comptes argent. rois Fr. D.-A., I, 1352, 168). Et en devisant avec damp Abbés il vist en son doy le tresbel et gros *rubi* balay qu'il avoit a Madame autrefois veu porter (LA SALE, J.S., 1456, 259).

- *Rubis cabochon*. "Rubis spinelle (rouge mêlé de jaune) légèrement poli" : ...ung autre *ruby* cabochon (Invent. biens Ch. Savoie T., 1483, 442).

- *Rubis grenat*. V. *grenat*

- RELIG. [À propos de la Vierge, et notamment de son corps où s'est formée l'escarboucle qu'est le Christ] : Vierge digne, (...) Gemme esmerée, vray *rubis*... (Mir. enf. diable, c.1339, 30). Lors fu Nature esbahie et tasans De ce qu'ou saint *rubis* se pot

former L'escarboucle sanz ce que congnoissanz Feust le fait (Mir. prev., 1352, 279). Or pert il bien qu'Amour est moult poissans Qui ce *rubis* pour son filz voutt creer (Mir. prev., 1352, 279).

. [À propos de Dieu] : O mirouer du monde Bonté tres parfonde, *Ruby* reluysant, Tu es nostre fonde Et en toy se fonde Nostre espoir plaisant. (Myst. Pass. Troyes B., a.1482, 1063). [R. M.]

**RUBISIQUE, adj.** (rubisique)

[\*FEW X, 536a : *rubeus*]

"De rubis" : Le lendemain, sur la poincte du jour, Que la dame du matin sejour Dicte Aurora prepare sa grant salle (...) Et qu'elle veult de rubiz et ballaiz Enluminer son radieux pallais, Le decorant de couleur *rubisique* Pour le rendre parfait et auctenticque... (SAINT-GELAIS, Séj. honn. D., c.1490-1495, 165). [R. M.]

**RUBLE, subst. fém.** (ruble)

[FEW XIX, 147a : *rub'*]

"(Mesure de poids)" : L'en fait le vin aigre et de mauvaive saveur bon vin et meur par telle maniere : l'en met une livre de sucre rosat avecques la mesure dessus dicte et une *ruble* de miel (Rustican H., 1373-1374, 107).

**REM.** Cf. DU CANGE VII, 231a, *rubus*<sup>2</sup>, VII, 229b, *rubium*<sup>3</sup>, VII, 229c, *rublum* "mensurae frumentariae in Italia species", et n.290 de l'édition. [R. M.]

**RUBRIQUE, subst. fém.** (rubrique)

[T-L : *rebriche/rubriche* ; GDC : *rebriche* ; FEW X, 537b-538a : *rubrica* ; TLF XIV, 1338a : *rubrique*]

**A.** - "Craie rouge, terre rouge (de Sinope)" : Il est trois especes de synope dont une est plus rouge et l'autre l'est moins et l'autre est moyenne en rougeur, sicomme dit Ysidoire. La premiere est appelée *rubrique* pour ce qu'elle est rouge sicomme sanc, et croist en moult de lieux mais la meilleur croist au lieu devant dit. (CORBECHON, Couleurs S., 1372, 381).

**B.** - "Titre écrit en rouge ; résumé des parties d'un ouvrage figurant en tête de celui-ci"

**1.** "Titre des chapitres d'un recueil de droit (écrit en rouge)" : ...il appiert ou Decret, en la XCVIe distinction, ou chapitre Quis jam dubitet, la ou il est dit, en la *rubriche*, que lez prestres sont princes et maistres dez princes seculiers ; et ou texte est dit : "Qui est celluy qui doubte que lez prestres ne soient seigneurs et maistres des princes seculiers et de touz Crestians..." (Songe verg. S., t.1, 1378, 116).

**2.** "Résumé des parties d'un ouvrage figurant en tête de celui-ci" : Encores est assavoir que après cestui prologue des .IIII. livres compris en cestui volume l'un après l'autre se porront veoir les *rebrices* par ordre et par nombre de chascun livre pour trouver legierement et sans travail les materes, histoires et figures plaisans a la devotion du lisant. (MÉZIÈRES, Vertu sacr. mar. W., c.1384-1389, 48). Les *rebriches* des causes pour lesquelles ceste Chevalerie de la Passion Jhesu Crist est neccessaire, voire le tamps du jourduy mauvais et perilleus considere et le monde qui fort va a declin. (MÉZIÈRES, Sustance H., 1396, 48). Se vaillant empereur Justinian le desclaira assez quant il met in Autenticis libro IXo sa *rubrice*, en disant, De sanctissimis episcopis et reverendissimis clericis et monachis (JUV. URS., Nescio, 1445, 487). Cy fine la table des *rubrices* de ce present volume contenant sept livres. (Somme abr., c.1477-1481, 97). Finablement cest present escript j'ay divisé et parti par distingant en sept libelles, petis livres, et en un

chascun d'iceulz, j'ay approprié et assigné leurs materes singuleres et leurs propres *rubrices*. (Somme abr., c.1477-1481, 99).

- *Table des rubriques*. "Table des matières" : Ci commence la table des *rebriches* de la tierce partie du Livre de la mutacion de Fortune (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 1). Cy commence la table des *rubriches* du Livre de Paix (CHR. PIZ., Paix W., 1412-1413, 57).

C. - P. méton.

1. DR. "Mémoire que produit chacune des parties d'un procès et qui figure en tête du procès" : Marie, femme Gautier Damechin, (...) tesmoing jurée oye et examinée sur la *rebriche* cy-dessus escripte, l'an dessus dit, le XVIIIe jour du mois d'avril, dit et depose par son serement que elle congnoist ladite Colete (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 525). Colete, femme Jehan Piefroy, demourant en la rue Sainte-Marine, tesmoing examinée sur ladite *rebriche*, l'an et jour dessus diz, dit et depose par son serement que elle est bien recorde que le mercredi de la Sepmaine Peneuse derrenierement passée, elle vit une fillete de l'age de XV mois (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 530).

2. "Chapitre, fragment d'un texte" : Et qui weult comparison faire Des biens du povre aus biens du riche, Trop seroit longue la *rebriche*. (LE FÈVRE, Respit Mort H., 1376-1380, 77). [aussi v.2093] ...nous en avons exemple en Kaÿm qui tua Abel son frere et pour ce il perdi la noblece de son pere, come il est escript Genesis quarto capitulo ; et aussi nous en avons plusieurs exemples Maximum Valerium, soubz la *rubriche* de ceulx qui forlygnent de leurs parens (Songe verg. S., t.1, 1378, 298). Et pour ce les ay je mis [les grains de semence] tous les premiers, ainssy que après en ceste *rubricque* s'enssient. (LA SALE, Salade, c.1442-1444, 4).

**Rem.** JEAN GOLEIN, *Rational* B.D., c.1370-1372, gloss.

3. "Refrain" : L'autre musique est appelée naturele pour ce qu'elle ne puet estre aprinse a nul, se son propre couraige naturellement ne s'i applique, et est une musique de bouche en proferant paroules metrifées, aucunefoiz en laiz, autrefoiz en balades, autrefoiz en rondeaulx cengles et doubles, et en chançons baladées, qui sont ainsi appellées pour ce que le refrain d'une balade sert tousjours par maniere de *rubriche* a la fin de chascune couple d'icelle, et la chançon baladée de trois vers doubles a tousjours, par difference des balades, son refrain et *rebriche* au commencement, que aucuns appellent du temps present virelays (DESCH., Art dictier R., 1392, 270). Et premierement est assavoir que il est balade de huit vers, dont la *rubriche* est pareille en ryme au ver antesequent, et toutefois que le derrain mot du premier ver de la balade est de trois sillabes, il doit estre de .XI. piez, si comme il sera veu par exemple cy après (DESCH., Art dictier R., 1392, 274). Alons donc tost ; n'arrestons plus, Et chantons en joyeuseté ! Tunc cantent. Ung seul Dieu en trinité, Ung bien, une essance... Ut supra. La *rebreche* : Gloire [Note de l'éd., 289 : «La *rebrèche*, sorte de refrain ; *gloire*, premier mot du refrain (?)»]. (Pass. Auv., 1477, 225). [R. M.]

**RUBRIQUER, verbe** (rubriquer)

[GD : *rebrichier* ; FEW X, 538b : *rubrica*]

Empl. trans. "Marquer, teindre en rouge" : ...la Tablete de boys, laquelle fust mise ou Sepulcre soubz le precieux chief de Jhesuchrist, en laquelle est l'enprainte du chief de Jhesuchrist, laquelle Tablete est encore *rubrichee* du glorieux sanc de Jhesuchrist. (Songe verg. S., t.1, 1378, 325). Rubrico (...) : *rubricer* ou faire rouge (LE TALLEUR, Vocab. E.M., c.1490, 339). ...rubrico (...) : *rubricer* (LAGADEC, Catholicon G., 1499, 177).

V. aussi *rebrichier* [R. M.]

**RUCHE, subst. fém.** (ruche<sup>1</sup>)

[T-L : *rusche*<sup>2</sup> ; GDC : *rusche* ; FEW X, 582a : *rusca* ; TLF XIV, 1339a : *ruche*]

"Ruche" : Item, se aucunes de leur mouche de *ruche* essiement et s'en vont en ladict forest, ilz les pevent sieuvre en ycelle forest à veue, et se lesdictes mouches 37 assient en aucun arbre, ilz les pevent prendre ou faire prendre et rapporter sans en faire amende, et doivent estre creux par leurs sermens que lesdictes mouches sont leurs et enpartiz de leurs lieux. Et se ycelles mouches ce sont encreusees en aucuns arbréz, elles sont au roy. (HECTOR DE CHARTRES, Cout. R., 1398-1408, 250). ...oncques mais guespes de *ruche* Plus dru n'issirent (CHR. PIZ., M.F., II, 1400-1403, 206). ...chascune [des mouchetes a miel] en leur essaim gardent leurs offices et leurs ordres et mettent leur vie pour deffendre et entretenir leur assemblee et leur petite pollice et pour garder la seigneurie de leur roy qui regne entre elles soubz une petite *ruche*, que moult de foiz, quant il est navrez en leurs batailles, contre une autre compagnie d'autres mouchetes, elles portent et soustiennent a leurs eles et se laissent mourir pour luy maintenir sa seigneurie et sa vie (CHART., Q. inv., 1422, 65). *Ruques*, qui sont habitacion de mouques a myel les quelles les representent et est la nature de la mouche qu'elle nasquit sans piez et sans elles et les receurent apres leur naissance et mettent grant diligence de faire leur miel et cyre (Best. hérald. H.E., c.1435-1450, 482). Les ennuy ou je perche Ne pourroyent pas a une bien grant hucho : Onc l'on ne vit plus de mouches en *ruche* Ne de frëy ou ventre d'une perche. (MESCHIN., Lun. princes M.-G., c.1461-1465, 15).

**Rem.** Ex. d'a.fr. et doc.1397 (*rouches*) ds GDC X, 602a. Aussi *Invent. mobiliers ducs de Bourg.* P., t.1, 1364 (5 *rehumches* [var. *reumches*] à *mettre moichotes* ["abeilles"] ).

- P. méton. "Gâteau de cire à alvéoles que forment les abeilles" : ...une *rusque* de cire (Doc. 1449. In : Ch. Petit-Dutaillis, Doc. nouv., 1908, 150).

**Rem.** Doc. XIVe s. (*ruque*) ds GDC X, 602a. [R. M.]

**RUCHE, subst. fém.** (ruche<sup>2</sup>)

[GDC : *rusche* ; FEW X, 583b : *rusca*]

MES. "Mesure pour les grains, demi-boisseau"

**Rem.** Doc.1287 et 1418 (*ruches*) ds GDC X, 602a. [R. M.]

**RUCHON, subst. masc.** (ruchon)

[FEW X, 582b : *rusca*]

"Petite ruche" : [Acquisition, moyennant 6 gros, de] 18 *ruchons* de moichotes neuves, pour recevoir les gitons des moichotes (Invent. mobiliers ducs de Bourg. P., t.1, 1363-1364, 25).

**Rem.** Aussi *Invent. mobiliers ducs de Bourg.* P., t.2, 1380, 411 (*roichon*). [R. M.]

**RUCHOTTE, subst. fém.** (ruchotte)

[GD : *ruchote* ; \*FEW X, 582b : *rusca*]

"Petite ruche"

**REM.** Doc. 1348 (Doubs, *ruchotes*) ds GD VII, 259b. Cf. aussi GD VII, 259a : *ruchete*. [R. M.]

**RUCTUATION, subst. fém.** (ructuation)

[\*FEW X, 539a : *ructare*]

"Éructation"

**Rem.** *Paraboles Maistre Alain* H., 1493, Commentaire, 134 : [De l'ivrogne qui cherche à vomir] *Au devant qu'il*



*nausee et qu'il face de grandes ructuations il convient qu'il ait  
fort mengié... [R. M.]*